

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



Digitized by Google

BIB. DOM.
LAVAL. S. J.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

IF 101/1

Digitized by Google

Digitized by Google

RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.
TOMUS PRIMUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME PREMIER.

Digitized by Google

A PARIS,

Chez
GABRIEL MARTIN.
JEAN-BAPTISTE COIGNARD.
PIERRE-JEAN MARIETTE.
HIPPOLYTE-LOUIS GUERIN.
JACQUES GUERIN.

Digitized by Google



LUDOVICO XV

REGI CHRISTIANISSIMO

PIO FELICI SEMPER AUGUSTO

CUJUS AUCTORITATE ET EXEMPLO

LEGES VIGENT VIRTUS COLITUR

CUJUS PATROCINIO ET MUNIFICENTIA

BONÆ ARTES FLORENT

CUJUS SAPIENTIA ET FORTITUDINE

PROLATI SUNT IMPERII FINES

CUJUS MAGNANIMITATE ET TEMPERANTIA

PAX VICTORIARUM COMES

GLORIAM GENTIS POPULORUM FELICITATEM

ORBIS SECURITATEM FIRMAT

ULTRO SE VOVENT

DANT DICANT CONSECRANT

RERUM GALLICARUM ET FRANCICARUM

SCRIPTORES

Bourgeois Script.

Edm. Bouchardon sculptor Regius delin.

Joan. Daullé Scul.

Digitized by Google

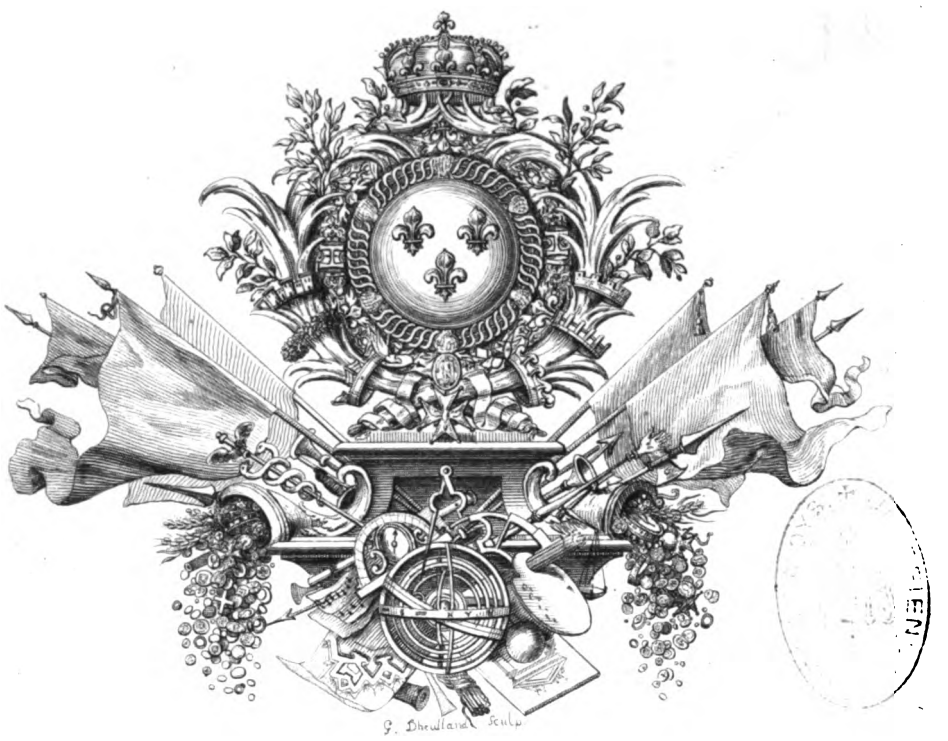
Digitized by Google

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME PREMIER.

CONTENANT TOUT CE QUI A ÉTÉ FAIT par les Gaulois, & qui s'eſt paſſé dans les Gaules avant l'arrivée des François : & pluſieurs autres choſes qui regardent les François depuis leur origine juſqu'à Clovis.

Par Dom MARTIN BOUQUET, *Prêtre & Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint Maur.*



A PARIS,

AUX DÉPENS DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

M. DCC. XXXVIII.

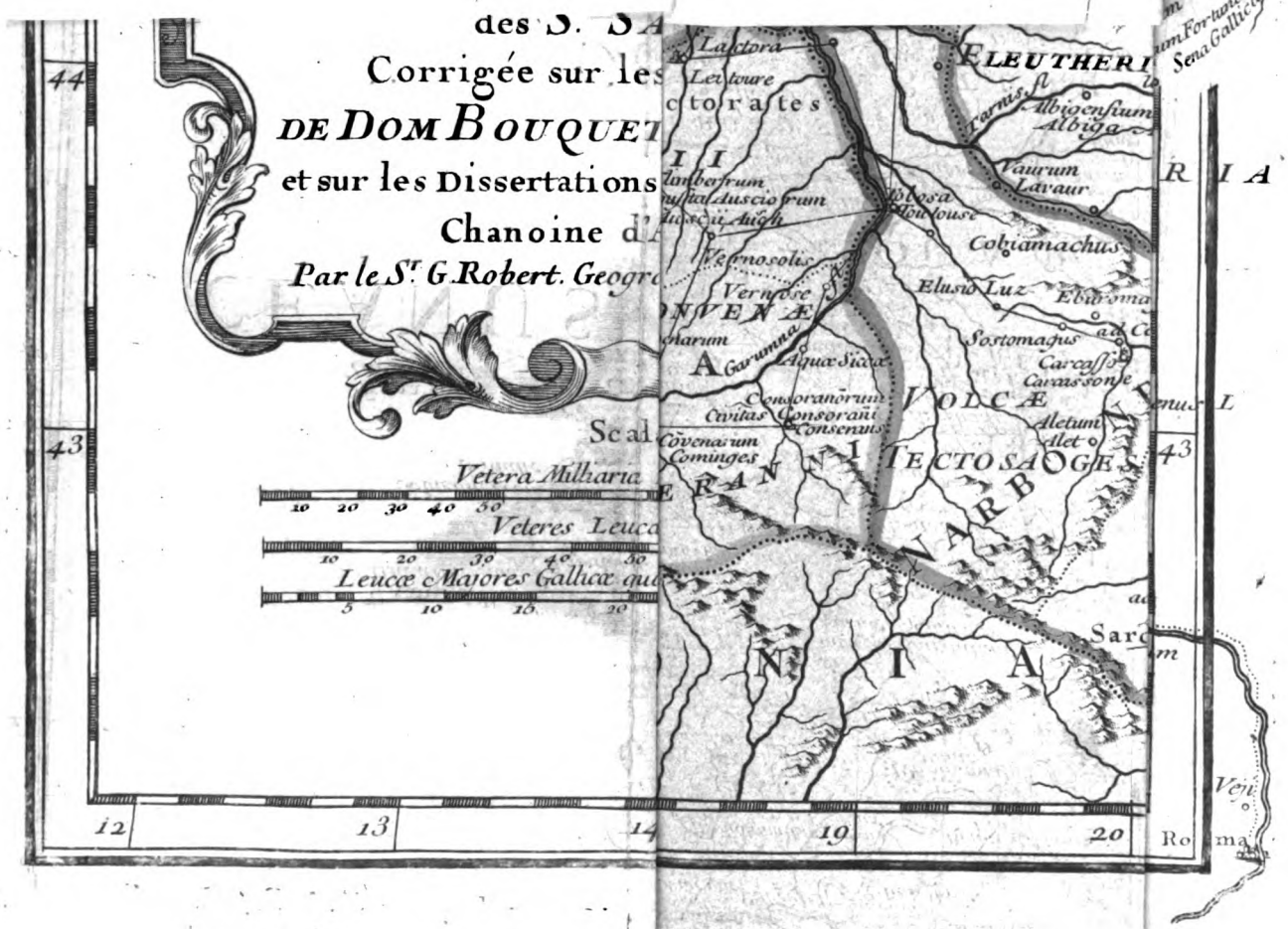
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

des S. S
Corrigée sur les
DE DOM BOUQUET
et sur les Dissertations
Chanoine d'
Par le Sr G. Robert. Geogr



Digitized by Google

PREFACE

SUR LA

NOUVELLE COLLECTION DES HISTORIENS DE FRANCE.

NOUS entreprenons d'exécuter un projet formé depuis long-tems par les perſonnes les plus capables de le conduire à ſa perfection ; préſenté ſucceſſivement à différens Miniſtres qui ont cru s'honorer eux-mêmes en le favoriſant ; & toujours arrêté par quelque nouveau genre d'obſtacles : un projet auſſi utile en ſoi que vaſte dans ce qu'il renferme ; le plus important qui puiſſe être propoſé pour la gloire de nos Souverains, & le plus intereſſant pour nôtre Nation.

Sur la fin du XVI ſiécle, Monſieur Pithou conçut le deſſein de réunir en un corps les principaux Hiſtoriens de France, ſoit imprimés, ſoit manuſcrits : les années 1588 & 1596 virent paroître les fruits de ſon travail. Mais comme s'il eût ſuffi à la France d'avoir donné aux Etats voiſins un exemple, qu'ils s'empreſſerent en effet de ſuivre ; une partie du ſiécle ſuivant s'écoula ſans que perſonne entrât dans la carriere que l'illuſtre Pithou avoit ouverte, & ſe mît en devoir ou de ſuppléer à ce qu'il avoit omis, ou de continuer ce qu'il avoit commencé.

M. du Cheſne, ſi digne par tant de titres du nom de pere de notre Hiſtoire, publia en 1635 le plan d'une nouvelle

PRÆFATIO

IN NOVAM

HISTORICORUM FRANCIÆ COLLECTIONEM.

OPUS aggredimur à viris non vulgariter doctis jamdiu tentatum, variis ſubinde probatum regni Miniſtris, qui ei patrocinium impertire honori duxerunt, novis tamen impedimentis ſemper retardatum. Opus ſanè tam in ſe utile quàm per ſe latè patens ; cum Regum noſtrorum celebritate, necnon & cum Gentis Francicæ laude tam conjunctum quàm quod maximè.

Exeunte ſæculo XVI, P. Pithœus præcipuos Franciæ Hiſtoricos, cùm typis editos, tùm manu ſcriptos, in unum corpus cogendi conſilium cepit ; quod quidem annis 1588 & 1596 exſecutus eſt. Verùm perinde ac ſi Francia vicinis regionibus exemplum, quod illicò imitatæ ſunt, dediſſe ſatis habuiſſet, ſæculi ſequentis pars effluxit, nemine viam quam Pithœus aperuerat, inſiſtente ; nemine vel ſupplere quod ille omiſerat, vel continuare quod inchoaverat, tentante.

Andreas Cheſnius, quem veluti noſtræ Hiſtoriæ parentem meritò ſuſpicimus, libellum anno 1635 in

Digitized by Google

lucem edidit, in quo novæ Collectionis priori amplioris ratio ac forma describitur. Prior duo tantùm volumina, alterum in-8°, alterum in-folio, *complectebatur, atque in anno 1285 desinebat; cùm posterior quatuordecim voluminibus* in-folio *ea omnia continere deberet, quæ ad generalem Franciæ Historiam attinent, à Gentis origine ad finem usque regni Henrici II. Priora duo volumina publicavit Chesnius anno 1636; tertium verò & quartum prælo dum subjicit, fato fungitur, ea ætate qua gloriam tanto dignam molimine se collecturum sperare poterat. Prodiere hæc duo anno 1641; quintum verò nonnisi anno 1649, editionem accurante Francisco Chesnio Andreæ filio. Nulla hactenus visa est amplior Collectio.*

Collection plus étendue & plus ample que la précédente. Au lieu que celle-ci composée seulement de deux volumes, l'un *in-8°*, l'autre *in-folio*, se terminoit à l'année 1285 ; celle-là devoit contenir en quatorze volumes *in-folio*, toute la suite des anciens monumens de l'Histoire générale de la Monarchie, depuis son origine jusqu'au regne d'Henri II. Les deux premiers furent mis au jour en 1636 ; pendant que le troisiéme & le quatriéme étoient sous la presse, un accident funeste enleva l'Auteur dans un âge où il pouvoit se flatter de recueillir toute la gloire que son entreprise lui promettoit. Néanmoins l'édition commencée de son vivant, fut achevée en 1641 par les soins de son fils, qui donna de plus en 1649 un cinquiéme volume, le dernier du recueil le plus complet que nous aïons eu jusqu'à présent.

Anno duntaxat 1676 DD. Colbertus, litterarum patronus pro ea ingenii præstantia quæ virum prodit ad reipublicæ administrationem natum, multos eruditos Viros apud se congregavit, ut ipso præsente simul consilia conferrent, ac vias reperirent, quibus opus ab Chesnio inchoatum absolvi posset. Sed quonam fato sæpe sæpius usuvenit, ut nimia sui fiducia ac invidia scientiæ sint comites, atque vel in eos ipsos, à quibus exsulare deberent, imperium exerceant ? Adeò difficile est sive in sua tuenda, sive in aliorum impugnanda sententia, moderationis terminos non excedere ! Suam improbari molestè tulit Cangius, nec unquam ad aliorum sensum adduci potuit : quæ quidem pervicacia voluntatem ac studium Colberti penitus rescidit. DD. Tellerii Remensis Archiep. conatus, quos juvabat illustrissimi DD. de Louvois gratia & auctoritas, in irritum quoque cecidere, sed dissimili pror-

Ce ne fut qu'en 1676 qu'un Ministre, protecteur des Lettres par cette supériorité de vûes qui caracterise l'homme d'Etat, M. Colbert, invita plusieurs Savans assemblés chez lui à conferer en sa présence sur les moiens de perfectionner le projet d'André du Chesne. Par quelle fatalité faut-il que la présomption & la jalousie soient si souvent compagnes de la science, dans les hommes mêmes qui sembloient devoir être le moins susceptibles de l'une & de l'autre : & que les gens de Lettres ne sachent ni soutenir leur avis sans passion, ni attaquer sans aigreur celui des autres ? M. du Cange souffrit impatiemment que le sien n'eût pas prévalu, & la difficulté de le ramener au sentiment qui fut adopté dans les Conferences, rendit inutiles les favorables dispositions du Ministre. Celles de M. le Tellier, Archevêque de Reims, soutenues du crédit de M. de Louvois, demeurerent de même, quoique par un principe different, sans aucun effet. Le célebre P. Mabillon trouvant dans une humble défiance de soi-même des rai-

Digitized by Google

ſons pour ſe diſpenſer d'un travail, dont lui ſeul peut-être eût été capable, réſiſta conſtamment aux ſolicitations du Prélat qui le preſſoit de s'en charger.

Enfin, M. Dagueſſeau fut nommé Chancelier de France. Les Savans qui n'avoient pas pris moins de part à ſon élevation que les Miniſtres de la Juſtice, ſentirent croître leurs forces avec leurs eſperances. La Collection de nos Hiſtoriens fut une des premieres entrepriſes que M. le Chancelier leur propoſa pour exercer le zéle qu'ils lui montroient. Dans des Aſſemblées où il préſidoit, on délibera ſur la maniere de l'exécuter ; & l'on convint d'un nouveau plan, qui étoit le réſultat de pluſieurs Mémoires dreſſés par des perſonnes choiſies. Le laborieux & ſavant P. le Long, de l'Oratoire, ſe préparoit à le ſuivre. Qui connoiſſoit mieux que lui les ſources de notre Hiſtoire, après les avoir indiquées dans ſa Bibliothéque Hiſtorique ? Il s'appliqua tout entier à ramaſſer les pieces qui devoient entrer dans le Recueil qu'il méditoit : mais il mourut en 1721.

Dans ces circonſtances, D. Denys de Ste Marthe fit agréer au Miniſtere que la Congrégation de S. Maur, dont il étoit Superieur Général, ſe ſaisît d'un projet qu'on avoit lieu de regarder comme abandonné : & dès l'année 1723 il jetta les yeux ſur nous pour l'exécution. Nous ne pouvions juſtifier ſon choix que par l'excès de notre zéle. Qu'il nous ſoit donc permis de nous rendre ce témoignage, que l'ardeur avec laquelle nous embraſsâmes le travail qu'on nous impoſoit, ne s'eſt jamais rallentie, & que nous n'avons pas ceſſé d'y rapporter

ſus ratione. Celeberrimus Mabillonius humiliter de ſe ſentiens, ſibique ipſi diffidens, onus detrectavit cui fortè ſolus par erat ferendo, & vehementiſſimis Præſulis efflagitationibus conſtanter refragatus eſt.

Ut primùm ad Cancellarii dignitatem promotus eſt Vir illuſtriſſimus DD. Dagueſſeau, Litterati viri, qui non minori plauſu quàm Juſtitiæ Miniſtri, ejus promotionem comprobarant, ſuas vires ſimul cum ſpe ſenſerunt accreſcere. Quorum ardor ne tepeſceret, ipſis noſtrorum Hiſtoricorum Collectionem, velut opus planè dignum ad quod operam, laborem ac vires conferrent, propoſuit. In Conventibus, quibus ipſe præerat, de modo, quo hoc propoſitum ad exitum perduceretur, diu deliberatum eſt : expenſis atque ad trutinam revocatis variis doctiſſimorum virorum ea de re ſcriptis, tandem unanimi omnium conſenſu nova Collectionis forma delineata eſt. Rem exſequendam ſuſceperat vir doctiſſimus æquè ac laborioſiſſimus Jacobus le Long Oratorii Presbyter. Quis Hiſtoriæ noſtræ fontes, quos in ſua Bibliotheca Hiſtorica ipſe indicarat, meliùs noverat ? Sed dum operi totus incumbit, dum monumenta undequaque colligit, anno 1721 moritur.

Anno 1723 Dionyſius de Ste. Marthe à regni Adminiſtris obtinuit ut in Congregatione S. Mauri, cujus erat Præpoſitus generalis, Operi, quod quaſi derelictum videbatur, manus admoverentur. Quam quidem provinciam nobis impoſuit ; nec ulla alia re quàm flagrantiſſimo in laborem ſtudio ſpem de nobis conceptam implere poteramus. Ex quo enim id oneris nobis impoſitum eſt (liceat hoc de nobis proferre teſtimonium) nunquam ardor ille deferbuit, nunquam manus ab opere

Digitized by Google

continuimus. Primum volumen jam typis eſt editum, ſecundum intra paucos menſes edendum.

In Conventibus tam apud Colbertum quàm apud Cancellarium Dagueſſeau habitis, convenerat inter Eruditos præmittenda eſſe Collectioni ea prorsùs omnia, quæ perfectam Gallorum, ante Francorum in Gallias adventum, cognitionem nobis dare poſſent. Hinc cenſebat Cangius Hiſtoriæ à Scipione Dupleix conſcriptæ primam partem iterùm edendam, priùs Latinitate donatam. Verùm quantumvis accurata ea pars videatur Cangio, non certè digna eſt cui tantus honor habeatur : prætereà, ut optimè notat Abbas Gallois, non hîc condenda Hiſtoria, ſed ea colligenda inſtrumenta, quibus Hiſtoria condi poſſit. Inde initium ducemus. Excerpetur itaque è Latinis & Græcis ſcriptoribus quidquid de Gallis dixerint : Græca Græcè cudentur cum interpretatione Latina. Hac ratione omittentur quæ ſunt ab recentioribus tractata de Gallorum origine, legibus, inſtitutis, &c. at ſi quid habent, uti ſanè habent, quod veterum ſcriptorum verbis lucem afferat, hoc imis paginis annotabitur. Locum ſibi vindicant in priori hac parte Cæſaris de bello Gallico Commentaria : eorum verò interpretationem Græcè à Planude factam, non videmus quorſum Cangius cenſuerit edendam ſimul cum Commentatoribus *à Jungermano editis, & aliis ab ipſo non viſis. Quibus ducti rationibus hac in re Cangio non aſſentimur, dicere ſupervacaneum eſt ; ipſæ per ſe patent.*

In eam partem quæ veteres Gallos ſpectat, ſi Cangium &

toutes nos études. Le premier volume eſt déja imprimé, & le ſecond le ſera dans quelques mois.

Dans les Conférences tenues, tant chez M. Colbert que chez M. le Chancelier Dagueſſeau, les Savans qui y avoient été appellés, convenoient qu'il falloit donner à la tête du Recueil une parfaite connoiſſance des Gaulois avant l'établiſſement des François dans les Gaules. M. du Cange vouloit pour cela qu'on réimprimât la premiere partie de l'Hiſtoire de France de Dupleix, après l'avoir traduite en Latin. Quelque exacte que la ſuppoſe M. du Cange, elle ne mérite certainement pas qu'on lui faſſe tant d'honneur. D'ailleurs, ſelon la réflexion de M. l'Abbé Gallois, il ne s'agit pas ici de donner une Hiſtoire, mais ſeulement de compiler les Actes qui peuvent y ſervir. C'eſt auſſi ce que nous faiſons. Nous donnons des Extraits de tout ce qui ſe trouve dans les auteurs Grecs & Latins touchant les Gaulois. Pour les Grecs on les imprimera dans leur Langue originale avec la traduction Latine. Nous ſerons par-là diſpenſés d'imprimer les Traités particuliers de quelques modernes ſur l'origine, les mœurs, les loix, &c. des anciens Gaulois. Nous aurons cependant ſoin de mettre en notes au bas des pages leurs remarques & leurs réflexions, quand elles peuvenr ſervir à éclaircir le texte des anciens Auteurs. Nous n'avons eu garde d'omettre les Commentaires de Ceſar ſur la guerre des Gaules : mais nous ne nous ſommes pas cru obligés de ſuivre le ſentiment de M. du Cange qui vouloit qu'on imprimât auſſi la traduction Gréque de Planudes, avec tous les Commentateurs de l'édition de Jungerman, & les autres que Jungerman n'avoit pas vûs. Il eſt inutile de dire les raiſons qui nous ont portés à n'être pas en cela de l'avis de M. du Cange : elles ſe font aſſez ſentir d'elles-mêmes.

Cette partie, qui regarde nos anciens Gaulois, ſembleroit demander qu'on re-

Digitized by Google

préſentât en différentes Planches les monumens de leur tems, comme les Amphithéatres, les Aqueducs, les Arcs de triomphe, les Bains, les Obeliſques, les Tombeaux, les Inſcriptions, les Médailles : c'étoit l'avis de Meſſieurs du Cange & des Thuilleries ; & la choſe ſeroit d'autant plus facile, qu'on trouve la plûpart de ces monumens fort bien gravés dans les Antiquités de D. Bernard de Montfaucon. Mais comme ils ſont partie de l'Hiſtoire des Provinces où ils ſe trouvent, nous les renvoïons aux Actes de l'Hiſtoire particuliere. Nous mettrons à la tête du premier volume une Carte géographique des Gaules Ciſalpine & Tranſalpine, dreſſée ſur les deſcriptions des anciens, tant Hiſtoriens que Géographes. Nous ferons graver la partie de la Carte de Peutinger, qui regarde la Gaule, & nous la placerons à l'endroit qui lui convient. Le Volume ſera terminé par quatre Tables ; la premiere contiendra les noms des villes, des lieux & des peuples ; nous mettrons dans la ſeconde les noms François des villes, avec les noms Latins ; la troiſiéme ſera pour les noms des perſonnes ; la quatriéme pour les matieres. On trouvera des notes critiques dans les endroits qui en auront beſoin. Nous marquerons en marge, autant qu'il ſera poſſible, les années auſquelles ſe ſeront paſſées les choſes énoncées dans le texte. En comptant les années depuis la fondation de Rome, nous ne ſuivons pas avec le P. Petau le calcul de Varron ; mais nous ſuivons, comme Sigonius, celui de Verrius Flaccus, auteur des Faſtes Capitolins. Ces deux ſentimens différent d'une année entiere, en ſorte que ceux qui ſuivent celui de Varron, mettent la priſe de Rome par les Gaulois dans la 364 année depuis la fondation de cette ville ; au lieu que ceux qui ſuivent le calcul de Flaccus, la mettent dans la 363. Nous traiterons dans cette Préface pluſieurs queſtions qui concernent les Gaulois, & nous en exa iij

Abbatem des Thuilleries audimus, referenda eſſent vetera eorum monumenta, Obeliſci, Aquæductus, Amphitheatra, Arcus triumphales, Balnea, Sepulcra, Inſcriptiones, Nummi. Quod quidem eò facilius eſſet quòd hæc pleraque jam collecta & in æs affabrè inciſa repræſentent Antiquitates à D. Bernardo de Montfaucon editæ. Verùm cùm pars eſſe videantur Hiſtoriæ Provinciarum, in quibus reperiuntur, ea ad Acta Hiſtoriæ ſingularis amandamus. Primi voluminis fronti præfigetur Tabula Geographica Galliarum Ciſalpinæ & Tranſalpinæ, prout à veteribus Scriptoribus & Geographis deſcribuntur. E Tabula Peutingeriana pars Galliam continens ſcalpetur, & ſuo loco collocabitur. Volumen claudent quatuor Indices : primus urbium, locorum & populorum nomina continebit ; ſecundus urbium nomina Gallica & Latina repræſentabit ; tertius hominum nominibus, quartus rebus ipſis inſerviet. Non deerunt notæ criticæ, ubi res poſtulabit. In marginibus, quantùm fieri poterit, anni annotabuntur, quibus geſta ſunt ea quæ narrantur. In computandis annis ab Roma condita, non Varronis cum Petavio, ſed Verrii Flacci Faſtorum Capitolinorum Auctoris calculum cum Sigonio ſequimur. Quæ quidem ſententiæ unico anno diſcrepant, adeò ut qui Varronianam numerandi rationem adhibent, Romam à Gallis captam dicant anno ab Urbe condita 364 : qui verò Flaccum ſequuntur, hanc Romæ expugnationem ad annum præcedentem retrahant. In hac Præfatione multa ad Gallos ſpectantia tractabuntur, quorum argumentum infrà proferetur. Præfationem ſub-

Digitized by Google

ſequetur Index chronologicus, ſeu Annales Gallici & Francici, in quibus præcipua facta, huc illucque diſperſa, temporum ordine collecta exhibebuntur.

Hactenus de Collectionis proluſionibus; nunc de ipſa Collectione paucis agendum. Notum nobis erat Cheſnii Collectionem, præterquàm quòd ultra Philippi Pulcri regnum non progrederetur, mancam eſſe in multis, atque ab ejus obitu innumera antiquitatis monumenta, quæ ejus oculos fugerant, è Bibliothecarum pulvere eruta fuiſſe. Nemo neſcit quantùmFrancorum Hiſtoriam locupletaverint Labbei, Acherii, Mabillonii, Martenii, Baluzii & Bollandianorum haud pœnitendæ Collectiones. Ex variis voluminibus, quæ hi Auctores publicarunt, quidquid eſſet uſui noſtro, ſumma cura excerpſimus: & ſucceſſus, quem ex ſuo labore perceperant, adeò nobis addidit animos, ut & alias Bibliothecas, quas intactas reliquerant, perluſtraverimus. In iis permulta repertum iri, quæ eos præterierant, ſpes erat non modica, nec fuit irrita. Nam vel juvantibus amicis, vel faventibus Eruditis, quibus nos multùm debere confitemur non inviti, modò Codices manu exaratos ab Editoribus non viſos, modò Opera nondum typis edita deprehendimus. Adeò tandem aſſiduus fuit labor noſter, ut Acta Hiſtoriæ primæ & ſecundæ ſtirpis jam in gerifoliis collecta, & ſuo quæque loco diſpoſita, prælo parata ſint: Actorum verò tertiæ ſtirpis Collectio eò uſque proceſſerit, ut eam ad Franciſci I. regnum productum iri ſpondere non vereamur, ſi ta-

poſerons le ſujet ci-deſſous. La Préface ſera ſuivie d'une Table chronologique, c'eſt-à-dire, d'Annales Gauloiſes & Françoiſes, qui contiendront par ordre des tems les principaux faits diſperſés ça & là dans le Volume.

Après avoir expoſé ce que nous croions devoir précéder le Recueil des Actes de l'Hiſtoire de France, il faut maintenant que nous parlions du Recueil même. Nous ſavions que la Collection de du Cheſne, qui d'ailleurs finit au regne de Philippe le Bel, étoit très-défectueuſe dans ce qu'elle contient; & que les découvertes faites depuis ſa mort avoient tiré de la pouſſiere des Bibliothéques un grand nombre de Pieces qu'il n'avoit pas connues. Perſonne n'ignore combien l'Hiſtoire de France s'eſt enrichie par les utiles compilations des PP. Labbe, d'Achery, Mabillon & Martene, des Bollandiſtes & de M. Baluze. Notre premier ſoin a été de tirer des différens Volumes, que ces Auteurs ont publiés, tout ce qui nous a paru appartenir à notre deſſein : & bien-tôt encouragés par le ſuccès de leurs recherches, nous avons de notre côté fouillé dans les Bibliothéques qu'ils n'avoient pas eu occaſion de parcourir. L'eſpérance que nous avions conçue d'y trouver des monumens qui leur avoient échapé, n'a pas été vaine; ſoit par nous-mêmes, ou avec le ſecours de nos amis, ſoit par la bienveillance de pluſieurs gens de Lettres, à qui nous faiſons gloire d'avoir obligation, nous avons découvert tantôt des Manuſcrits qui n'avoient point été conſultés par les Editeurs, tantôt des Ouvrages qui n'ont jamais été imprimés. Telle enfin a été notre aſſiduité au travail, que les matériaux de l'Hiſtoire des deux premieres races déja raſſemblés dans nos portefeuilles & diſpoſés dans leur ordre, ſont prêts à être donnés au Public; & que la Collection de ceux qui concernent l'Hiſtoire de la troiſiéme eſt aſſez avancée, pour que nous oſions préſumer de pou-

Digitized by Google

voir la pouſſer juſqu'au regne de François I, ſi celui qui tient nos jours dans ſa main, ne les abrége pas.

Il ne nous manquoit plus pour voir notre confiance égaler notre courage, que d'être éclairés par des lumieres ſuperieures aux nôtres ſur le choix de la méthode que nous devions ſuivre. Graces à la protection dont Monſeigneur le Chancelier honore l'Ouvrage & les Auteurs, nous avons eu à cet égard plus de ſecours qu'il ne nous étoit permis de l'eſperer. Ce premier Magiſtrat du Roïaume nous a fait l'honneur de nous appeller chez lui, & a bien voulu former une Aſſemblée de Savans pour l'examen de notre projet. C'eſt dans ces doctes Conférences qu'après avoir diſcuté en ſa préſence les différentes vûes qui y ont été propoſées, on s'eſt arrêté, ou par ſon inſpiration, ou par ſon choix, à celles qui nous ont dirigés dans le nouveau plan que nous ſuivons.

Les Savans ſont partagés ſur l'uſage qu'on doit faire des Chroniques qui ne répétent que ce qui ſe trouve en d'autres Chroniques plus anciennes : les uns voudroient qu'on les donnât toutes entieres : d'autres ſoutiennent au contraire qu'il n'en faut prendre que ce en quoi elles différent. Ce ſentiment eſt ſans doute le meilleur, & c'eſt auſſi celui que nous ſuivons : car pourquoi donner au Public des Pieces qui n'apprennent rien de nouveau, & qui ne font que groſſir le Volume ? Les Annales, par exemple, qu'on attribue à Eginhard, ne font dans les commencemens que copier celles de Loiſel : les Annales de S. Bertin copient auſſi celles de Loiſel & celles d'Eginhard. Il ſuffit d'imprimer les Annales de Loiſel, & de marquer au bas des pages les différentes leçons qui ſe rencontrent dans les autres. Nous aurions ſouhaité faire la même choſe pour l'*Hiſtoria Epitomata*, qui n'eſt qu'un

men Deus dies, quos tenet præ manibus, nobis non fecerit breviores.

Ut noſtra fiducia animo par eſſet, opus erat ut quis nobis lucem præferret, viamque monſtraret quam ſequeremur. Verùm quàm præclarè nobiſcum actum eſt! Franciæ Cancellarius & Operi & nobis patrocinium dignatur impertire : atque hac in re plus acceſſit auxilii quàm ſperare licitum erat. Primarius regni Magiſtratus nos ad ſe vocavit, Viros doctrina conſpicuos congregavit, qui totius Operis formam à nobis adumbratam recognoſcerent. In his doctis Congreſſibus variæ ſunt coram eo propoſitæ & expenſæ rationes : ac tandem eo vel ſuggerente vel indicante, monſtrata via eſt quam inſiſteremus, regula præſcripta, ad quam greſſus noſtri dirigerentur.

De Chronicis inter ſe planè convenientibus, aut certè parum diſcrepantibus, quid facto opus ſit variè pronuntiant Eruditi. Placet aliis integra dari, aliis verò recentiora ſic truncari, ut ea demùm edantur loca, in quibus ab vetuſtioribus diſcrepant. Videtur hæc quidem ſententia longè potior, eamque ſequimur. Hujuſmodi enim fœtus quid aliud poſſunt quàm aut tædium afferre ſtudioſis, aut Volumini fruſtra molem addere ? Quid ex eis fructûs capi, quid extrudi novi poteſt ? Annales, exempli cauſa, qui Eginhardo tribuuntur, in initio nihil aliud quàm tranſcribunt Loiſellianos Annales : item Annales S. Bertini Loiſellianos & Eginhardianos ad verbum exſcribunt. Loiſellianos edi ſatis erit, & in imis paginis varias adnotari lectiones quæ in aliis occurrunt. Idem de Hiſtoria Epitomata, ſeu de Epitome Hiſtoriæ à Gregorio Turonenſi

Digitized by Google

conſcriptæ, idem de Aimoini Hiſtoria ex Gregorii, Fredegarii, aliorumque Auctorum verbis confecta, factum voluiſſemus : ſed cùm plurimi ſint qui parcitum velint Chronicis omnibus à Cheſnio editis ; cúmque pauca ſuppetant inſtrumenta ad primam noſtrorum Regum ſtirpem ſpectantia, viſum eſt, multis ſuadentibus atque hortantibus, utramque Hiſtoriam iterùm vulgare.

Cheſnius, quò commodior foret Collectio, Chronica quædam in varias ſecuit partes, quarum ſingulas iis aptavit regnis ad quæ ſpectarent. Diviſionem hanc, ſat ſcimus, probant non pauci : quippe hac ratione, quæ cuique regno congruunt, in unum collecta corpus reperiuntur. At in eo quidquid eſt commodi, certè non tanti aliis videtur eſſe, ut ſcripta continenti orationis filo texta fruſtatim diſcerpi conſcidique debeant, maximè cùm hoc alioqui ſupleri abundè poſſe putent Indice temporum ordini accommodato. Utrinque ſunt incommoda : verùm in poſtrema opinione majora occurrunt. Si enim Chronica intacta relinquantur, atque ad regna in quibus deſinunt collocentur, inter Acta cujuſlibet ſtirpis noſtrorum Regum nulla prorsùs erit diſtinctio. Nam cùm Chronica ab una ſtirpe ad alteram tranſeant, in ſecunda multa occurrent Acta quæ primæ conveniunt, in tertia nonnulla etiam reperientur quæ primæ & ſecundæ congruunt. Cui malo ut medeamur, Chronica ſecamus, at non tam frequenter quàm Cheſnius. Primò ex Chronicis quod ad primam, ſecundò quod quadrat ad ſecundam ſtirpem, excerpimus, omiſſis iis omnibus, quæ noſtræ Hiſtoriæ præcedunt initium. Ad tertiam ſtirpem quod attinet, quaſdam epochas ſtatuemus, ad quas

abrégé de l'Hiſtoire de Gregoire de Tours, & pour l'Hiſtoire d'Aimoin, qui tranſcrit Grégoire de Tours, Fredegaire & quelques autres qui l'avoient précédé. Mais comme ces deux Ouvrages ſont imprimés dans le du Cheſne, & que d'ailleurs nous avons peu d'Actes pour la premiere race de nos Rois, on nous a conſeillé de les donner.

M. du Cheſne pour rendre ſon Recueil plus commode, a coupé pluſieurs de ſes Chroniques ſelon les différens regnes auſquels elles convenoient : bien des gens approuvent cette diviſion, parce qu'on trouve raſſemblé tout ce qui concerne chaque regne en particulier : d'autres prétendent qu'une bonne Table chronologique feroit le même effet, & veulent qu'on imprime les Chroniques tout de ſuite, & qu'on les place ſous les regnes où elles finiſſent. Il y a des inconveniens de part & d'autre : mais le dernier ſentiment eſt ſujet à de plus grands. Si nous plaçons nos Chroniques ſous les regnes où elles finiſſent, il n'y a plus de diſtinction entre les Actes des trois races de nos Rois : car comme les Chroniques vont d'une race à l'autre, parmi les Actes de la ſeconde race, il s'en trouvera de la premiere ; & parmi ceux de la troiſiéme, il y en aura & de la premiere & de la ſeconde. Pour obvier à cet inconvenient, nous coupons nos Chroniques ; mais moins fréquemment que M. du Cheſne. Nous prenons d'abord tout ce qui regarde la premiere race, enſuite ce qui concerne la ſeconde. Pour ce qui eſt de la troiſiéme, nous fixerons des époques, auſquelles nous couperons les Chroniques, comme, par exemple, depuis Hugues Capet, juſqu'à la fin du regne de Louis VII, c'eſt-à-dire, depuis l'an 987 juſqu'en 1180 : ainſi nos Chroniques

Digitized by Google

ques ſeront moins coupées, & il n'y aura pas autant de diviſions que de regnes. Il ſeroit inutile de nous objecter que des Chroniques ainſi coupées perdent beaucoup de leur force : on ne cherche dans les Chroniques que des faits ; & le plus ſouvent ces faits n'ont aucune connexion les uns avec les autres. D'ailleurs nous ſommes ſouvent obligés de retrancher de ces Chroniques bien des choſes qui nous ſont étrangeres, & qui n'ont aucun rapport avec notre Hiſtoire : ſi on peut en retrancher, on peut auſſi les diviſer. Nous donnerons les Chroniques Françoiſes de S. Denys, & nous les imprimerons à côté des Auteurs dont elles contiennent la traduction.

Nous ne pourſuivrons le Recueil des Actes de l'Hiſtoire générale que juſqu'à la mort de François I. Nous mettrons quatre Appendices à la fin de la premiere & de la ſeconde race, & dans la troiſiéme à la fin de chaque époque. Le premier contiendra des Extraits des Vies des Saints, dans leſquelles on trouve une infinité de bonnes choſes pour notre Hiſtoire, qu'on chercheroit inutilement ailleurs. On donnera en entier les Vies du Roi Sigebert, du Duc Pepin, de S. Leger, & quelques autres Vies qui concernent directement l'Hiſtoire. Le ſecond ſera pour les Lettres hiſtoriques des Rois, des Papes, des Evêques, des Abbés, *&c.* On les rangera ſuivant l'ordre chronologique, à moins qu'on ne trouve plus à propos de joindre enſemble celles d'un même Auteur. On mettra un Sommaire à la tête de chaque Lettre. Le troiſiéme comprendra les Loix, les Formules, les Conſtitutions des Rois, des Extraits des Conciles & des Capitulaires, qui auront rapport à l'Hiſtoire & aux Coûtumes.

quas Chronica ſecabimus ; ut, exempli cauſa, ab Hugone Capeto ad finem uſque regni Ludovici VII, id eſt ab anno 987 ad annum 1180. Hac ratione minùs ſecabuntur Chronica, nec tot erunt ſectiones quot regna. Nec eſt quòd objiciatur, Chronica ſic diſcerpta plurimùm de pretio deperdere : in iis enim facta duntaxat quæruntur ; ac ſæpe ſæpius hæc facta nullam habent inter ſe connexionem. Præterea ex his Chronicis bene multas res exoticas atque à noſtra Hiſtoria alienas detrahi erit neceſſe : ſi nonnihil reſecari de Chronicis poteſt, cur ipſa ſecari non poſſint, non videmus. Gallica S. Dionyſii Chronica edentur è regione Latinorum Scriptorum, quorum interpretationem continent.

Deſinet in Franciſco I Actorum Hiſtoriæ generalis Collectio. Primæ & ſecundæ ſtirpi, & in tertia cuilibet Epochæ ſubjicientur Appendices quatuor. Prima illud omne continebit, quod è Vitis Sanctorum excerpetur, in quibus bene multa & quidem optima reperire eſt, quæ fruſtrà alibi quæras. Sigiberti Regis, Pippini Ducis, S. Leodegarii, & quorumdam aliorum Vitæ, quæ directam habent cum Hiſtoria cognationem, integræ dabuntur, atque inter Hiſtoricos collocabuntur. Secunda Appendix Hiſtoricas Regum, ſummorum Pontificum, Epiſcoporum, Abbatum &c, Epiſtolas complectetur, ſecundùm temporum ordinem diſpoſitas, niſi fortè ſatius ſit ejuſdem Auctoris Epiſtolas ſimul conjungi. Cuilibet Epiſtolæ ſummarium præmittetur. Tertia capiet Leges, Formulas, Regum Conſtitutiones, & quædam ex Conciliis & Capitularibus excerpta, quæ ad mores vel ad Hiſtoriam pertinent. In prima ſtirpe

Digitized by Google

edentur tantùm Leges Salicæ & Ripuariorum : Burgundionum ac Wiſigothorum Leges prætermittentur. Quarta Appendix Regum noſtrorum Diplomata exhibebit, quæ proferentur tantùm ad exitum uſque regni Philippi Auguſti : ex ſequentibus verò ſeligentur quæ præcipua ſunt atque Hiſtorica, ut Eccleſiarum & Monaſteriorum Fundationes, Regum ac Principum Matrimonia, Fœdera pacis, alia Pacta atque Conventa, Donationes, ad Regium patrimonium Additiones, Poſſeſſiones fiduciariæ, Teſtamenta Regum, Reginarum ac Principum, atque alia hujuſmodi. Diplomatum verò, quæ in iis regionibus emiſſa ſunt quæ Monarchiæ Francicæ pars eſſe deſierunt, inſcriptio duntaxat & ſubſcriptio exhibebuntur. Videntur ſanè Diplomata Hiſtoriis Provinciarum ſingularibus accenſeri debere : ſatius tamen fore ducimus, ſi ad cujuſque ſtirpis finem ſimul colligantur. Cùm ad Hiſtorias ſingulares ventum erit, lectorem admonere ſufficiet, quo ſint volumine ac loco edita Diplomata ad illas ſpectantia. Eſt enim illud ab Abbate des Thuilleries ſapientiſſimè obſervatum, Hiſtoriæ generalis Acta ita cum Actis Hiſtoriarum ſingularium apta eſſe atque conſerta, ut unum in corpus coaleſcere debeant, & vicariam ſibi operam impendere.

Dans la premiere race, on ne donnera que les Loix Saliques & celles des Ripuaires : on omettra celles des Bourguignons & des Viſigots. Nous mettrons dans le quatriéme Appendice les Diplomes de nos Rois ; on pourra les continuer juſqu'à Philippe Auguſte incluſivement. A l'égard des Chartres des Rois ſuivans, on en pourra donner celles qui ſont les plus conſidérables, & qui concernent l'Hiſtoire ; comme celles qui regardent les Fondations des Egliſes & des Monaſteres; les Contrats de mariage, tant des Rois que des Princes du ſang ; les Traités de Paix, de Treves & d'Alliance ; les Donations, les Acquiſitions, les Réunions à la Couronne, les Appanages, les Teſtamens des Rois, des Reines & des Princes, & autres ſemblables Pieces. Pour ce qui eſt des Diplomes donnés dans des Pays qui ne ſont plus partie de la Monarchie Françoiſe, on n'en rapportera que l'inſcription & la ſouſcription. Les Diplomes paroiſſent plûtôt appartenir au Recueil des Actes de l'Hiſtoire particuliere des Provinces : cependant il eſt mieux de les voir recueillis tous enſemble à la fin de chaque race. On y renverra quand on ſera à l'Hiſtoire particuliere : car, comme le remarque fort judicieuſement M. l'Abbé des Thuilleries, les Actes de l'Hiſtoire générale & ceux de l'Hiſtoire particuliere, ne doivent faire qu'un ſeul corps, & ſervir de ſupplément les uns aux autres.

Augebitur unumquodque Volumen Præfationibus, Notis criticis & Indicibus. Anni in marginibus apponentur, quando ab Auctoribus omittentur : vel ſi quid erratum eſt emendabitur. Quæ quidem omnia in editione Cheſnii deſiderabantur, ſi tamen Indices exceperis, ſed quos indiligenter factos judicant harumce rerum æſtimatores. Præter Indices, quos Volumini primo ſubdendos di-

Nous accompagnerons chaque Volume de Préfaces, de Notes critiques & de Tables. Nous aurons ſoin de marquer à la marge les années, quand elles ne ſeront pas énoncées dans le texte, & de les rectifier, quand il y aura faute. Tout cela manquoit à l'Edition de M. du Cheſne. On trouve à la vérité des Tables à chaque Volume : mais les connoiſſeurs tombent d'accord qu'elles auroient pû être mieux faites. Outre les

Digitized by Google

Tables que nous avons dit que nous mettrions au Volume qui concerne les Gaulois, on pourroit en ajouter ici encore deux autres; l'une ſeroit pour les mots barbares, dont on donneroit l'explication; l'autre pour les Généalogies des Princes & autres Grands du Roiaume, telles qu'elles ſeroient prouvées par les Actes du Volume. Il y aura au commencement de chaque race une Carte géographique pour repréſenter les Etats que nos Rois poſſedoient. Le Titre de l'Ouvrage, les Préfaces, les Annales ou les Tables chronologiques, & quelques autres choſes ſeront en Latin & en François.

ximus, hîc & adjici poſſent alii duo, quorum primus exoticas obſoletaſque voces contineret, addita earum explanatione; alter Principum ac aliorum Procerum Genus deſcriberet, deductis ex ipſo Volumine probationibus. Cuique Regum ſtirpi præfigetur Tabula geographica, quæ ditionis ejus fines exhibeat. Titulus Operis, Præfationes, Annales ſeu Indices Chronologici, atque alia nonnulla Latinè & Gallicè ſimul edentur.

Quoique les Actes des Guerres ſaintes entrepriſes en différens tems par nos François, entrent d'eux-mêmes dans l'Hiſtoire générale, cependant comme il les faudroit ſéparer, ſi on les mettoit ſous les regnes auſquels ils appartiennent, nous avons réſolu de les donner tous enſemble, pour qu'ils ne faſſent qu'un corps. Outre les Actes que M. Bongars a imprimés, & ceux que M. du Cheſne a mis dans ſon quatriéme Tome, on en trouve encore dans les Bibliothéques un ſi grand nombre qui n'ont pas été imprimés, que ce Recueil des Actes qui regardent l'Hiſtoire des Croiſades, pourra aller à quatre ou cinq Volumes.

Bellorum ſacrorum Actis poteſt ſuus in Hiſtoria generali locus dari. At verò qui locus, quive ordo? Si ſuis quæque regnis illigantur, ſanè quot regna ſunt, totidem in partes Acta diſtrahentur. Annon convenientius eſt ea ſimul colligi, maximè cum in eodem verſentur argumento, ac præterea ſatis multa ſint, ut in unum corpus, idque ampliſſimum coaleſcant. Plura quidem & Bongarſius Volumine duplici, & Cheſnius in quarto Collectionis ſuæ tomo edidere: latent verò in Bibliothecis alia bene multa, ſpemque adeò non mentitur ſeges, ut Voluminibus quatuor vel quinque complendis jam ſufficiant.

Pour orner & illuſtrer l'Ouvrage que nous entreprenons, il ſeroit à propos de donner les Antiquités Françoiſes, & de faire graver pour cet effet les monumens qui nous en reſtent. On tireroit les portraits des Rois, des Reines, des Princes du ſang & autres grands Seigneurs, des Egliſes qu'ils ont bâties, des Monaſteres qu'ils ont fondés, de leurs Tombeaux, des Edifices publics, & des vieux Livres écrits de leurs tems. Les Cabinets des curieux nous fourniroient des Cachets, des Sceaux, des Pierres gravées, des Médailles, *&c.* Mais l'Ouvrage en

Reſtant Francicæ Antiquitates; Imagines dico Regum Francorum, Reginarum, Principum, Optimatum, quas etiamnum aſſervant Eccleſiæ, Monaſteria, Ædes publicæ, Sepulcra, Libri veteres; dico & Annulos, inſculptas Gemmas, Sigilla, Nummos, & alia id genus, quæ Collectioni noſtræ non uſui minùs quàm ornamento forent. Verùm hanc laboris noſtri partem occupavit Dominus Bernardus de Montfaucon,

Digitized by Google

editis quinque Voluminibus de Monumentis Monarchiæ Francicæ.

cinq Volumes que D. Bernard de Montfaucon vient de donner touchant les monumens de la Monarchie Françoiſe, nous diſpenſe de ce travail.

Quid jam ſupereſt, niſi Eruditos rogemus ne ſuum nobis ingenii lumen, ſua conſilia, ſuum favorem invideant. Quod ut nobis impertiant, videtur non ſuus modò litterarum amor, ſed ipſa Regum celebritas, atque univerſa prorſus Gallia poſtulare.

Il ne nous reſte plus maintenant qu'à prier les Savans de nous faire part de leurs lumieres, de nous aider de leurs conſeils, & de nous communiquer ce qu'ils auroient de particulier concernant notre deſſein. C'eſt ce que nous attendons de leur amour pour les Lettres, & de leur zéle pour la gloire de nos Rois & de la Nation Françoiſe.

Reddita ratione eorum quæ jam præſtitimus, ac deinceps præſtituri ſumus, quædam de Galliis & Gallis tractare operæ pretium eſt, ut quæ hoc in Volumine diſperſa ſunt, uno in conſpectu videantur. Agemus I. *de Gallia, deque ejus variis nominibus ac diviſionibus.* II. *De Celtarum ſeu Gallorum origine.* III. *De Celtarum & Gallorum nominibus.* IV. *De Celtarum ſeu Gallorum Lingua.* V. *de Gallorum Religione.* VI. *De Moribus ac Conſuetudinibus Gallorum.* VII. *De Galliarum adminiſtratione.* VIII. *De Maſſilienſibus, eorumque Republica.* IX. *De Gallorum Expeditionibus.* X. *De Litterarum in Galliis Statu.* XI. *Hujus Præfationis concluſio.*

Numeri in marginibus appoſiti, paginas hujus Voluminis indicant.

Après avoir rendu compte de ce que nous avons fait, & de ce que nous devons faire dans la ſuite, il eſt à propos de traiter quelques queſtions touchant les Gaules & les Gaulois, afin que l'on voie ramaſſé ſous un ſeul point de vûe ce qui eſt répandu dans le Volume. Nous traiterons I. De la Gaule, de ſes différens noms, & de ſes diviſions. II. De l'origine des Celtes ou des Gaulois. III. Des noms des Celtes & des Gaulois. IV. De la Langue des Celtes ou des Gaulois. V. De la Religion des Gaulois. VI. Des Mœurs & des Coutumes des Gaulois. VII. Du Gouvernement des Gaules. VIII. Des Marſeillois, & de leur République. IX. Des Expéditions des Gaulois. X. De l'Etat des Lettres dans les Gaules. XI. Concluſion de cette Préface.

Les chiffres marqués en marges, déſignent les pages de ce Volume.

I.

De Gallia, deque ejus variis nominibus ac diviſionibus.

I.

De la Gaule, de ſes différens noms, & de ſes diviſions.

Varia nomina Galliæ.

Romani Galliam Ciſalpinam & Citeriorem appellarunt eam Italiæ partem, quam Galli invaſerunt & incoluerunt. Gallia Ciſalpina Togata *etiam appellata eſt, quòd Galli toga uterentur, quæ urbanus erat Romanorum veſtitus. Aliam*

Differens noms de la Gaule.

Les Romains ont appellé Gaule Ciſalpine & Citerieure la partie de l'Italie dont les Gaulois ſe ſont emparé & qu'ils ont habitée. La Gaule Ciſalpine a auſſi été appellée *Togata*, à cauſe qu'on y portoit la *Toge*, habillement des Romains en tems de paix. Dion Caſſius

Digitized by Google

ajoute une autre raiſon, parce que, dit-il, cette Gaule paroiſſoit plus pacifique que l'autre. Notre Gaule, qui eſt la Gaule proprement dite, a été appellée par les Romains Gaule Tranſalpine & Ulterieure, parce qu'elle eſt au-delà des Alpes par rapport à eux. On l'appelloit encore la Gaule *Comata*, parce que les Gaulois y portoient les cheveux fort longs. Quelques Auteurs la nomment auſſi la Gaule derniere, intérieure & inférieure. La partie méridionale de cette Gaule Tranſalpine, qu'on nommoit la Gaule ou la Province Narbonnoiſe, s'appelloit *Braccata*, à cauſe de l'uſage des Braies. Les Romains qui s'en étoient rendus maîtres long-tems avant Ceſar, l'appelloient la Province Romaine. Ceſar la nomme notre Province, & Appien l'ancienne Gaule. Elle a encore été appellée Bebrycie ; mais c'eſt une fable qui a donné lieu à ce nom.

addit cauſam Dio Caſſius, quòd nimirum Gallia Togata reliquis pacatior eſſe videretur. Noſtra Gallia, quæ eſt Gallia propriè dicta, à Romanis dicta eſt Gallia Tranſalpina & Ulterior, quia ipſis ultra Alpes eſt. Comata *etiam vocata eſt, ob comam quam admodùm promiſſam gerebant Galli. Gallia ultima, interior & inferior à nonnullis quoque nominatur. Hujus Tranſalpinæ Galliæ pars meridionalis, quæ Gallia ſeu Provincia Narbonenſis dicebatur, ab uſu braccarum* Braccata *nuncupata eſt. Romani qui eam in ſuam poteſtatem redegerant longè ante Cæſaris ætatem, Romanam Provinciam appellabant. Cæſari* noſtra Provincia, *Appiano* vetus Gallia *dicitur. Bebrycia prætereà vocitata eſt ; ſed huic nomini locum dedit fabula.*

Lib. 46. pag. 518.

L. 1. c. 7. pag. 208.

L. 3. de Bell. civil. pag. 458.

Pag. 678. 682.

Ses limites.

La Gaule Tranſalpine, dont il eſt ici uniquement queſtion, étoit contenue entre l'Ocean, la Méditerranée & les Alpes, & s'étendoit depuis les monts Pyrenées juſques aux bords du Rhein. Elle étoit bornée, ſelon Strabon, au couchant par les Pyrenées, au levant par le Rhein, au ſeptentrion par l'Ocean Britannique, au midi par la Méditerranée & les Alpes. Ces bornes ne ſont pas aſſez exactes : nous la bornons au ſeptentrion par l'Ocean Britannique ; à l'orient par le Rhein, la grande Germanie, la Rhétie & une partie des Alpes avec l'Italie ; au midi par la mer Méditerranée, les Pyrenées & l'Eſpagne ; à l'occident par l'Ocean occidental.

Gallia Tranſalpina, de qua ſola hîc agitur, intra Oceanum, mare internum & Alpes continebatur, atque à Pyrenæis montibus uſque ad Rheni ripas expandebatur. Ea, ſi Strabonem audiamus, ad occaſum Pyrenæis montibus, ad ortum Rheno, ad ſeptentrionem freto Britannico, ad meridiem mari Mediterraneo & Alpibus includebatur. Non ſat accurati ſunt iſti limites, alios aſſignamus : ejus latus ſeptentrionale Oceanus Britannicus ; orientale Rhenus, magna Germania, Rhetia & pars Alpium cum Italia ; meridionale mare internum, Pyrenæi montes & Hiſpania ; occidentale Oceanus Occidentalis circumſcribunt.

Ejus limites.

Lib. 2. p. 2.

Premiere diviſion.

Cæſar qui a réduit le premier la Gaule ſous la puiſſance des Romains, du moins pour la plus grande partie, la diviſe en trois parties, qui ſont la Belgique, l'Aquitanique & la Celtique. Il ne parle pas de la Narbonnoiſe, parce

Cæſar qui primus Galliam, ſaltem maximam ejus partem, in Romanorum poteſtatem redegit, eam in tres partes dividit, Belgicam, Aquitanicam & Celticam. De Narbonenſi non loquitur, quia jam

Prima diviſio.

De Bel. Gall. l. 1. cap. 1. pag. 206.

III. Provinces, Belgique, Aquitanique, Celtique.

Digitized by Google

pars erat Romani Imperii, & quia nonniſi de Gallia à ſe ſubacta mentionem facit. Celticam, *eodem Cæſare teſte, ab Aquitania Garumna flumen, à Belgica Matrona & Sequana dividit. Celtica initium capit à flumine Rhodano; continetur Garumna flumine, Oceano, finibus Belgarum; attingit etiam à Sequanis & Helvetiis flumen Rhenum.* Belgica *ab extremis Celticæ finibus oritur, id eſt à Sequana & Matrona, pertinetque ad inferiorem partem Rheni.* Aquitania *à Garumna flumine ad Pyrenæos montes & eam partem Oceani, quæ ad Hiſpaniam pertinet, ſpectat. Quod reliquum uſque ad Alpes erat, Galliæ Narbonenſi cedebat.*

qu'elle faiſoit déja partie de l'Empire Romain, & qu'il ne fait mention que de la Gaule qu'il avoit ſubjuguée. La *Celtique* eſt, ſelon lui, ſéparée de l'Aquitaine par la Garonne, & de la Belgique par la Marne & la Seine : elle commence au Rhone, & elle eſt contenue entre la Garonne, l'Ocean & la frontiere de la Belgique : elle va même juſques au Rhein par le moien des Sequanois & des Helvetiens. La *Belgique* commence à la frontiere de la Celtique, c'eſt-à-dire, à la Seine & à la Marne, & s'étend juſques à la partie inférieure du Rhein. L'*Aquitaine* eſt enfermée entre la Garonne, les Pyrenées & cette partie de l'Ocean qui regarde l'Eſpagne. Tout le reſte juſques aux Alpes étoit pour la Gaule Narbonnoiſe.

Secunda diviſio. IV. Provinciæ, Belgica, Celtica, Aquitanica, Narbonenſis.

Auguſtus Galliam in quatuor partes diviſit, videlicet Belgicam, Celticam ſeu Lugdunenſem, Aquitanicam atque Narbonenſem : & ut his partibus quamdam daret æqualitatem, Celticæ quatuordecim Nationes dempſit quas Aquitaniæ adſcripſit, adjectis Belgicæ Sequanis & Helvetiis. Hanc diviſionem, cujus primus meminit Strabo, ſecuti ſunt Plinius & Ptolemæus. Mirum ſanè Pomponium Melam, qui procul dubio Auguſto poſterior erat, eam ſecutum non fuiſſe.

Auguſte a diviſé les Gaules en quatre parties, qui ſont la Belgique, la Celtique ou Lyonnoiſe, l'Aquitanique & la Narbonnoiſe : & pour rendre ces parties plus égales, il a retiré de la Celtique quatorze Nations qu'il a attribuées à l'Aquitaine, & il a ajouté à la Belgique les Sequanois & les Helvetiens. Pline & Ptolemée ont ſuivi cette diviſion, dont Strabon parle le premier : & il y a lieu de s'étonner que Pomponius ne la ſuive pas, puiſqu'il eſt certain qu'il eſt poſterieur à Auguſte.

Seconde diviſion. IV. Provinces, Belgique, Aquitanique, Celtique, Narbonnoiſe.

Tertia diviſio. *Hiſt. l. 1. pag. 427.* VI. Provinciæ. Utraque Germania.

Tacitus, dum res narrat ſub Othone Imperatore geſtas, duas memorat Germanias. Alii has duas provincias paulò poſt Auguſtum à Belgica diſtractas putant : alii ad Neronis regnum iſtam diſtractionem referunt.

Tacite, en parlant de ce qui s'eſt paſſé ſous l'Empereur Othon, fait mention des deux Germanies ; les uns penſent que ces deux Provinces ont été démembrées de la Belgique peu après Auguſte ; les autres rapportent ce démembrement au regne de Néron.

Troiſiéme diviſion. VI. Provinces. Les deux Germanies.

Aliæ diviſiones.

Quo tempore factæ ſint aliæ diviſiones, accuratè notatu difficile eſt : illas paulatim ſub diverſis Imperatoribus factas putamus, adeò ut Honorii tempore Provinciarum numerus in ſeptemdecim creviſſet. Vopiſcus, qui ante finem ſæculi

Il eſt difficile de marquer au juſte le tems des autres diviſions : elles auront été faites peu à peu ſous différens Empereurs, en ſorte que ſous Honoré le nombre des Provinces étoit cru juſques à dix-ſept. Vopiſcus qui écrivoit avant la fin du troiſiéme ſiécle, dit que les

Autres diviſions.

Digitized by Google

tyrans Procule & Bonoſe avoient attiré à leur parti les Bretagnes, les Eſpagnes & les Provinces de la Gaule Narbonnoiſe. Comme la révolte de ces tyrans arriva l'an 280, il paroît que la Viennoiſe étoit déja cette année diviſée de la Narbonnoiſe, & qu'elle faiſoit une Province particuliere. Une Inſcription rapportée par Gruter, page 166, nous apprend que la Sequanoiſe étoit une Province ſéparée de la Belgique ſous l'Empire de Diocletien. Lactance ou l'Auteur du Livre de la mort des Perſécuteurs, dit que ſous cet Empereur les Provinces de l'Empire furent partagées. Auſſi lui attribue-t'on l'érection de la Sequanoiſe, de la ſeconde Belgique, de la Novempopulanie & de la Lyonnoiſe ſeconde. Il eſt fait mention de cette derniere dans une Loi du Code Theodoſien de l'an 312. On comptoit donc onze Provinces ſous l'Empire de Diocletien. On croit que l'Empereur Conſtantin en inſtituant les quatre Préfets du Prétoire de l'Empire, a uni aux Gaules les deux Provinces des Alpes Maritimes & des Alpes Gréques: ce qui feroit treize Provinces.

La Viennoiſe.

La Sequanoiſe.

Belgique II.

Novempopulanie.

Lyonnoiſe II.

XI. Provinces.

Alpes Maritimes, Alpes Gréques.

XIII. Provinces.

tertii florebat, tyrannos Proculum & Bonoſum ſibi Britannias, Hiſpanias & Braccatæ Galliæ provincias *vindicaſſe tradit. Cùm hæc tyrannorum rebellio anno* 280 *contigerit, patet hoc anno jam Viennenſem à Narbonenſi avulſam fuiſſe, peculiaremque eſſe Provinciam. Maximam Sequanorum imperante Diocletiano à Belgica eſſe ſeparatam nos docet Inſcriptio à Grutero relata pag.* 166. *Lactantius ſive Auctor libri de mortibus Perſecutorum* Provincias *ſub hoc Imperatore* in fruſta conciſas *dicit: hinc eſt quòd ab ipſo Maxima Sequanorum, Belgica ſecunda, Novempopulania & Lugdunenſis ſecunda Provinciarum nomine putentur inſignitæ. Hujus poſtremæ fit mentio in Lege Codicis Theodoſiani anno* 312 *emiſſa. Numerabantur igitur undecim Provinciæ ſub Diocletiano Imperatore. Conſtantinus Imperator, cùm quatuor Præfectos prætorio Imperii inſtituit, Galliis duas Provincias adjunxiſſe creditur, Alpes nimirum Maritimas & Alpes Graias. Quod quidem tredecim Provinciarum numerum conſtitueret.*

In Probo. pag. 541.

Viennenſis.

Maxima Sequanorum.

Belgica II.

Novempopulania.

Lugdunenſis II.

XI. Provinciæ.

Alpes Maritimæ, Alpes Graiæ.

XIII. Provinciæ.

L'Aquitaine n'étoit pas encore diviſée en deux Provinces en 358; car S. Hilaire, en adreſſant cette année ſa Lettre *des Synodes* aux Evêques de toutes les Provinces des Gaules, ne fait mention que d'une ſeule Aquitaine. Gruter, page 465, nous donne une Inſcription de l'an 362, où Saturnin eſt appellé Préſident de l'Aquitaine: ce qui prouve qu'en cette année 362 l'Aquitaine II n'étoit pas encore érigée en Province: elle l'aura ſans doute été entre cette année & l'année 370, puiſque Sextus Rufus, dans l'Abregé des geſtes du peuple Romain qu'il compoſa vers l'an 370, parle le premier de l'Aquitai-

Aquitaine II.

Aquitania nondum anno 358 *in duas Provincias erat diſtracta: Hilarius ſiquidem in ſua* de Synodis *Epiſtola, quam hoc anno omnium Galliæ Provinciarum Epiſcopis inſcribit, ſolius Aquitaniæ mentionem facit. Gruterus pag.* 465 *Inſcriptionem exhibet quæ ad annum* 362 *pertinet, in qua Saturninus appellatur* Præſes Aquitanicæ: *quod argumento eſt Aquitaniam ſecundam hoc anno* 362 *Provinciæ titulo nondum gaudere. Hunc titulum profectò adepta fuerit inter hunc annum & annum* 370, *ſiquidem Sextus Rufus in* Breviario rerum geſtarum po-

Aquitania II.

Digitized by Google

puli Romani, *quod circa an.* 370 *compoſuit, primus memorat Aquitaniam* II, *dum quatuordecim enumerat Galliarum Provincias. Hanc recenſionem videſis pag.* 564 *hujus Voluminis.*

XIV. Provinciæ.

Ammianus Marcellinus, qui poſt Rufum ſcribebat, duodecim tantùm Provincias exhibet, omiſſis Alpibus Maritimis & Aquitania II. In ejus excuſationem dici non poteſt, ejus verba, dum Galliarum Provincias recenſet, ad annum, quo Julianus in Gallias venit, eſſe referenda: præterquàm quòd enim Alpes Maritimæ jam anno 355 *Provinciam conſtituebant, loqui videtur de tempore quo ſcribebat:* Nunc, *inquit*, numerantur Provinciæ per omnem ambitum Galliarum. *Ingenuè fatendum eſt Ammiani diligentiam hîc deſiderari: nam inter alia quæ peccat, Bituricenſem urbem, quæ ad Aquitaniam primam pertinebat, Lugdunenſi primæ attribuit; Aventicum, quæ urbs in Sequanis erat, Graiis Alpibus adſcribit; & in Narbonenſi Eluſam collocat, quæ Novempopulaniæ erat Metropolis.*

Lib. 15. cap. 11. p. 546.

Narbonenſis II.

Aquileienſe Concilium anno 381 *habitum, Narbonenſem II primùm memorat. Hanc provinciam imperante Gratiano factam fuiſſe arbitratur Petrus de Marca* (de Primatu Lugdun. pag. 158.) *Sub ejuſdem quoque Imperatoris principatu Lugdunenſis III & Lugdunenſis IV Provinciarum nomine donatæ creduntur. Si quatuordecim Provinciis, quarum meminit Sextus Rufus, tres modò memoratas adjeceris, habebis numerum ſeptemdecim Provinciarum, quas repræſentant Notitia à Sirmondo edita, & Notitia Imperii Romani. Primam Notitiam integram edidimus, alterius partem tantùm dedimus.*

Lugdunenſes III. & IV.

XVII. Provinciæ.

Pagg. 123. & 125.

Exeunte

ne II, en faiſant l'énumération des quatorze provinces des Gaules. On peut voir cette énumération page 564 de ce Volume.

XIV. Provinces.

Ammien Marcellin, qui écrivoit après Rufus, ne nous donne que douze Provinces; il omet les Alpes maritimes & l'Aquitaine II. On ne peut pas dire pour l'excuſer, que la Notice qu'il donne des Provinces des Gaules, ſoit rélative à l'année que Julien vint dans les Gaules: car outre que les Alpes Maritimes faiſoient déja une Province en 355, il paroît qu'il parle du tems auquel il écrivoit: *On compte préſentement*, dit-il, *telles Provinces dans toute l'étendue des Gaules.* Il faut avouer bonnement que cet Auteur eſt très-peu exact: car entr'autres fautes qu'il fait en cet endroit, il attribue à la Lyonnoiſe I la ville de Bourges, qui appartenoit à l'Aquitaine I; il donne aux Alpes Gréques Avenches qui étoit de la Sequanoiſe, & il place dans la Narbonnoiſe Eauſe, Métropole de la Novempopulanie.

Le Concile d'Aquilée de l'an 381 parle pour la premiere fois de la Narbonnoiſe II. M. de Marca croit que cette Province fut érigée en 375 ſous l'Empire de Gratien. On met encore ſous le regne du même Empereur l'érection des deux Provinces Lyonnoiſe III & Lyonnoiſe IV. Si nous joignons ces trois dernieres Provinces aux quatorze dont parle Sextus Rufus, nous aurons le nombre des dix-ſept Provinces énoncées dans l'ancienne Notice que nous a donné le P. Sirmond, & dans la Notice de l'Empire Romain. Nous avons imprimé la premiere en entier, & nous avons donné ſeulement des extraits de la ſeconde.

Narbonnoiſe II.

Lyonnoiſes III. & IV.

XVII. Provinces.

Digitized by Google

Les V. Provinces.

Il y avoit ſur la fin du quatriéme ſiécle de l'Egliſe une diviſion des Gaules en Gaules proprement dites & en Cinq Provinces. Le Concile de Valence en 374 eſt le premier qui parle de cette diviſion : ſa Lettre Synodique eſt adreſſée *aux bien-aimés Freres Evêques établis par les Gaules & les Cinq Provinces.* L'Empereur Maxime écrit en 385 au Pape Sirice qu'il aſſemblera un Synode ou de toutes les Gaules, ou ſeulement des Cinq Provinces. Une Loi des Empereurs Arcade & Honoré de 399 eſt adreſſée à Proclien, Vicaire des Cinq Provinces. Enfin les Evêques du Concile de Turin en 401 adreſſent leur Lettre Synodique *aux Evêques établis dans les Gaules & dans les Cinq Provinces.* Quelles étoient ces Cinq Provinces? c'eſt ſur quoi les Savans ſont fort partagés. Nous nous abſtenons de rapporter ici leurs différens ſentimens : nous nous en tenons à celui du P. Lacarry, qui croit que ces Cinq Provinces étoient l'Aquitaine, la Novempopulanie, la Narbonnoiſe, la Viennoiſe & les Alpes Maritimes. Voiez la Note que nous avons faite ſur le titre de la Loi d'Honoré, page 763 de ce Volume. Nous obſerverons ſeulement ici, comme nous l'avons fait toutes les fois que l'occaſion s'en eſt préſentée, que l'Aquitaine étoit regardée par les Anciens comme un corps ſéparé des Gaules. Or cette partie des Gaules, qu'on appelloit l'Aquitaine, ne comprenoit pas ſeulement l'ancienne Aquitaine, mais encore toute l'ancienne Narbonnoiſe, comme le prouvent les Auteurs de la Nouvelle Hiſtoire de Languedoc. Ainſi il paroît que l'on ne doit chercher les Cinq Provinces, qui faiſoient un corps ſéparé du reſte des Gaules, que dans l'ancienne Aquitaine & dans

Exeunte quarto Eccleſiæ ſæculo Galliæ dividebantur in Gallias propriè dictas & in Quinque Provincias. Primam hujus diviſionis mentionem facit Concilium Valentinum anno 374 *celebratum, cujus Synodica Epiſtola inſcripta eſt* dilectiſſimis Fratribus per Gallias & Quinque Provincias conſtitutis Epiſcopis. *Maximus tyrannus anno* 385 *Siricio Papæ ſcribit, ſe congregaturum Synodum vel ex omnibus Galliis, vel tantùm ex Quinque Provinciis. Lex Imperatorum Arcadii & Honorii* Procliano Vicario Quinque Provinciarum *anno* 399 *inſcribitur. Tandem Patres Taurinenſis Concilii anno* 401 *ſuam Synodicam Epiſtolam inſcribunt* Fratribus dilectiſſimis per Gallias & Quinque Provincias conſtitutis. *Quænam erant hæ Quinque Provinciæ? Illud eſt de quo diſſident Eruditi, & in varias abeunt ſententias : quibus prætermiſſis, putamus cum Lacarrio* (Hiſt. Gall. ſub Præf. præt. pag. 20.) *Aquitaniam, Novempopulaniam, Narbonenſem, Viennenſem & Alpes Maritimas* Quinque Provinciarum *numerum conſtituiſſe. Vide quæ notavimus in titulum Legis Honorii, pag.* 763 *hujus Voluminis. Hîc tantùm obſervamus* (*quod pluries pro ne nata fecimus*), *Aquitaniam à Veteribus habitam fuiſſe veluti corpus à Galliis diſtinctum. Porrò hæc pars Galliarum, quæ Aquitania vocabatur, non tantùm veterem Aquitaniam, verùm etiam veterem Narbonenſem complectebatur, ut probant Novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Auctores* (Tom. 1. pag. 628). *Non igitur alibi quàm in veteri Aquitania & in veteri Narbonenſi quærendæ ſunt illæ Quinque Provinciæ, quæ corpus à*

V. Provinciæ.

Pag. 763.

Pag. 774.

Digitized by Google

reliquis Galliis ſeparatum conſtituebant : quod quidem præſtitit Lacarrius.

l'ancienne Narbonnoiſe, comme a fait le P. Lacarry.

Notitia Galliarum ſuprà memorata, quæ, imperante Honorio, facta putatur, nobis aliam ſuppeditat Galliarum diviſionem, nimirum in Gallicanas Provincias & in Septem Provincias. De harum ſeptem Provinciarum nomine nulla ſubeſt difficultas, ſiquidem in ipſa nominantur Notitia : eæ ſunt, Viennenſis, duæ Aquitaniæ, Novempopulania, duæ Narbonenſes & Alpes Maritimæ. Eædem ſunt, ut patet, atque Quinque Provinciæ, excepto quòd Aquitania & Narbonenſis in duas Provincias ſunt ambæ ſeparatæ. Hanc diviſionem agnoſcit Zoſimus Papa in Epiſtola quam anno 417 *ſcripſit* univerſis Epiſcopis per Gallias & Septem Provincias conſtitutis. *Honorius Imperator in Conſtitutione, quam anno* 418 *Agricolæ Præfecto prætorio Galliarum inſcribit,* Septem Provincias *Arelatem quotannis convenire jubet : eas quidem in univerſum nominat : duas verò tantùm nominatim memorat, Novempopulaniam & Aquitaniam* II.

VII. Provinciæ.

Pag. 766.

La Notice des Gaules, dont nous venons de parler, & qu'on croit avoir été dreſſée ſous le regne de l'Empereur Honoré, nous donne une autre diviſion des Gaules : elle les diviſe en Provinces Gallicanes & en Sept Provinces. Il n'y a aucune difficulté ſur le nom de ces ſept Provinces : la Notice les nomme elle-même ; ce ſont la Viennoiſe, les deux Aquitaines, la Novempopulanie, les deux Narbonnoiſes & les Alpes Maritimes. Elles ſont les mêmes, comme l'on voit, que les Cinq Provinces, à l'exception que l'Aquitaine & la Narbonnoiſe ſont chacune ſéparées en deux. Le Pape Zoſime reconnoît cette diviſion dans la Lettre qu'il écrit en 417 *à tous les Evêques établis dans les Gaules & les Sept Provinces.* L'Empereur Honoré dans ſa Conſtitution de l'an 418 adreſſée à Agricola, Préfet du Prétoire des Gaules, ordonne aux Sept Provinces de ſe trouver à Arles tous les ans : il les nomme en général, & il ne parle que de deux en particulier, qui ſont la Novempopulanie & l'Aquitaine II.

Les VII. Provinces.

Romani Imperii Notitia, quæ Valentiniani III *principatui tribuitur, ſeptem Provinciarum mentionem facit, ſed ibi mendum eſſe exiſtimatur, legendumque* XVII Provinciarum. *In eadem Notitia memoratur* Rationalis ſummarum Quinque Provinciarum, *item* Rationalis rei privatæ per Quinque Provincias. *Verùm cur quinque tantùm nominantur Provinciæ, cùm jam ſeptem inſtitutæ fuiſſent Honorii tempore ? Suſpicantur Auctores novæ Hiſtoriæ Occitaniæ* (Tom. 1. pag. 628.) *Romanos, cùm jam Viſigothi dua-*

Pag. 126.

Pag. 127.

La Notice de l'Empire Romain, qu'on rapporte au regne de l'Empereur Valentinien III, fait bien mention de ſept Provinces ; mais on croit qu'il y a faute, & qu'il faut lire, *dix-ſept Provinces.* La même Notice parle de l'Intendant des Finances, & de l'Intendant des biens particuliers *des Cinq Provinces* : mais pourquoi ne nomme-t-elle que cinq Provinces, puiſque les ſept avoient été inſtituées du tems de l'Empereur Honoré ? Les Auteurs de la nouvelle Hiſtoire de Languedoc conjecturent, que les Viſigoths s'étant déja rendu maîtres de deux de ces ſept Provinces, ſçavoir, de l'Aquitaine ſeconde & de la Novempopu-

Digitized by Google

lanie, les Romains n'en poſſédoient alors que cinq, & que depuis ce tems-là ils ne ſe ſervirent plus que du nom de cinq Provinces pour déſigner cette partie des Gaules qu'on regardoit toujours comme faiſant un corps diſtinct du reſte de cette portion de l'Empire. Pour moi je croirois plus volontiers que les Cinq & les Sept Provinces étant la même choſe, c'eſt-à-dire, contenant la même étendue de pays, on les appelloit indifféremment tantôt les Cinq, tantôt les Sept Provinces. En effet il eſt certain qu'en 370 l'Aquitaine faiſoit deux Provinces, & qu'en 381 la Narbonnoiſe II étoit déja démembrée, ou de la Narbonnoiſe I, comme il y a plus d'apparence, ou de la Viennoiſe, comme quelques-uns le prétendent : cependant le corps ſéparé du reſte des Gaules eſt appellé en 374 les Cinq Provinces, quoiqu'il y en eût au moins ſix : il eſt appellé du même nom en 385, 399 & 401, quoique certainement en ces années il fut compoſé de ſept Provinces. Dans le tems que j'écris ceci, il me tombe entre les mains une Diſſertation manuſcrite de M. Gallet, lequel j'ai vû il y a environ vingt ans Supérieur du Séminaire de S. Louis, & qui eſt mort depuis quelques années Curé de Compan au Diocèſe de Meaux. Ce très-habile homme prétend & prouve par des raiſonnemens ſolides, que la Notice de l'Empire Romain a été faite en 401 : ce ſentiment confirme ce que je viens de dire, que depuis l'établiſſement des Sept Provinces, ces mêmes Provinces n'ont pas laiſſé dans l'uſage commun d'être appellées les Cinq Provinces. Si l'on admet l'époque de M. Gallet, c'eſt-à-dire, ſi la Notice de l'Empire Romain a été véritablement dreſſée en 401, il ne nous reſte aucun monument depuis cette année, où il ſoit fait mention des Cinq Provinces : & il eſt probable que peu de tems après l'uſage a prévalu de diviſer les Gaules en Gaules & en Sept Provinces. Le P.

bus, Aquitania videlicet ſecunda & Novempopulania, ex his ſeptem Provinciis potirentur, tum quinque tantùm poſſediſſe, eoſque impoſterum quinque Provinciarum nomen uſurpaſſe ad indicandam illam Galliarum partem, quæ tamquam corpus ab hac reliqua Imperii portione diſtinctum habebatur. Crederem ego libentiùs Quinque & Septem Provincias, cùm idem eſſent, id eſt cùm idem continerent terrarum ſpatium, indiſcriminatim modò Quinque, modò Septem appellatas fuiſſe Provincias. Et certè conſtat Aquitaniam anno 370 in duas Provincias diſtractam eſſe, & Narbonenſem II jam anno 381 avulſam vel à Narbonenſi I, ut veroſimilius eſt, vel à Viennenſi, ut nonnulli contendunt : corpus tamen à reliquis Galliis diſtinctum appellatur anno 374 Quinque Provinciæ, licèt jam ſex ad minimum eſſent : eodem nomine donatur annis 385, 399 & 401, quamvis his annis certò conſtaret ſeptem Provinciis. Hæc mihi ſcribenti incidit in manus Diſſertatio D. Gallet, quem ante annos circiter viginti vidi Superioris munus obeuntem in Pariſienſi S. Ludovici Seminario, & qui aliquot abhinc annis mortuus eſt Parochus vici dicti Compan *in Diœceſi Meldenſi. Hic vir doctiſſimus cenſet atque validis probat argumentis, Notitiam Imperii Romani anno 401 factam eſſe. Qua ſententia confirmantur ea quæ modò dicebam, nempe ab inſtitutione Septem Provinciarum, eaſdem in uſu & conſuetudine communi nomen Quinque Provinciarum retinuiſſe. Si vera eſt Galletii ſententia, id eſt, ſi Romani Imperii Notitia verè adornata eſt anno 401, nullum nobis ab hoc anno ſupereſt monumentum, in quo Quinque Provinciarum mentio*

Digitized by Google

fiat : & probabile eſt morem Gallias dividendi in Gallias & in Septem Provincias paulò poſt invaluiſſe. Pagius ad annum 402 *refert Septem Provinciarum inſtitutionem, quam Petronio Præfecto prætorio Galliarum attribuit. Verùm hæc inſtitutio jam facta erat anno* 381, *ut ſuprà vidimus : decrevit tantùm Petronius ut Septem Provinciæ quotannis in urbe Arelatenſi congregarentur, ut nos docet Honorii Conſtitutio Agricolæ inſcripta. Igitur Petronio, ſin minus inſtitutio, ſaltem* appellatio *Septem Provinciarum poteſt accepta referri. Notitia Galliarum ultimum eſt monumentum, in quo Septem Provinciæ memorentur, utpote quas poſteà Viſigothi aliæque barbaræ nationes invaſerunt, non ſecus ac reliquas Gallias. Septem Provincias Septimaniæ nomen dediſſe pugnat Pagius Petrum de Marca ſecutus. Verùm hanc ſententiam non ſat firmo fulciri fundamento demonſtrat Vaiſſetius in ſua Occitaniæ Hiſtoria*, Tom. 1. pag. 657.

Pagius ad an. 401. num. 33. & ſeqq.

Pag. ibid. num. 47.

In quibuſdam Auctoribus deprehendere licet aliam Galliæ diviſionem, nimirum in Citeriorem & Ulteriorem. Nos cum ſuprà laudato Vaiſſetio (Ibid. pag. 642.) *arbitramur hanc diviſionem non aliam eſſe à diviſione in Gallias propriè dictas & in Septem Provincias : Galliamque nec citeriorem nec ulteriorem dici abſolutè, ſed comparatè, adeò ut quam quiſque partem incoleret, eam pro citeriore haberet, alteram pro ulteriore. Vide quæ diximus pag.* 639 *hujus Voluminis.*

Pagi rapporte l'inſtitution des Sept Provinces à l'an 402, & l'attribue à Petrone Préfet du Prétoire des Gaules. L'inſtitution étoit déja faite en 381, comme nous l'avons vû ci-deſſus : Petrone a ſeulement ordonné que les Sept Provinces s'aſſembleroient tous les ans dans la ville d'Arles, comme le dit la Conſtitution d'Honoré adreſſée à Agricola. On peut donc attribuer à Petrone, ſinon l'inſtitution, au moins l'*appellation* des Sept Provinces. La Notice des Gaules eſt le dernier monument où il ſoit parlé des Sept Provinces, les Viſigoths & les autres Nations barbares s'en étant emparé, ainſi que du reſte des Gaules. Le P. Pagi après M. de Marca, a prétendu que les Sept Provinces avoient donné leur nom à la Septimanie ; mais le P. Dom Vaiſſete dans ſon Hiſtoire de Languedoc, fait voir que ce ſentiment n'eſt pas ſoutenable.

Nous trouvons dans quelques Auteurs une autre diviſion de la Gaule ; à ſçavoir, en Citérieure & Ultérieure. Nous croions avec Dom Vaiſſete, que je viens de citer, que cette diviſion eſt la même que la diviſion en Gaules proprement dites, & en Sept Provinces : & que la Gaule n'étoit citérieure ou ultérieure que relativement ; enſorte qu'on prenoit pour la Gaule citérieure la partie des Gaules qu'on habitoit, & l'autre pour l'ultérieure. Voiez ce que nous avons dit à la page 639 de ce Volume.

Digitized by Google

II.

De l'origine des Celtes ou Gaulois.

Les origines de preſque toutes les Nations ſont ſi obſcures, que ceux qui ont entrepris de les rechercher ou de les expliquer, ne nous ont donné le plus ſouvent que l'incertain pour le certain, que le faux pour le vrai. Ceux qui ſe ſont appliqués, ſoit Anciens, ſoit Modernes, à rechercher l'origine des Gaulois, n'y ont pas mieux réuſſi; ou ils ne nous donnent que des fables & des menſonges, ou ils ne s'appuient que ſur de pures conjectures. Ammien Marcellin aſſure que les anciens Ecrivains n'aiant rien de certain ſur la premiere origine des Gaulois, nous en ont laiſſé une connoiſſance très-imparfaite, & où il reſte la moitié des difficultés: mais ce qu'il en dit lui-même d'après Timagenes, Auteur Grec, ne nous rend pas plus ſavans. « Quelques-uns ont aſ-
» ſuré, dit-il, que les Gaulois étoient
» nés dans les pays où ils ſont, qu'ils ont
» été appellés Celtes du nom de leur
» Roi, & Galates du nom de ſa mere:
» car le mot de *Galates* en Grec ſignifie
» Gaulois; d'autres ont dit que les Do-
» riens aiant ſuivi le vieil Hercule,
» avoient habité les lieux voiſins de l'O-
» cean. Les Druides racontent qu'à la
» vérité une partie du peuple étoit née
» dans le pays, mais que d'autres auſſi y
» étoient venus des Iſles éloignées &
» des contrées d'au-delà du Rhein, con-
» traints de quitter leurs pays à cauſe des
» fréquentes guerres qu'ils y avoient à
» ſoutenir, & à cauſe des violens dé-
» bordemens de la Mer. Il s'en trouve
» qui diſent qu'après le ſac de Troye,
» une poignée de gens fuiant les Grecs
» qui étoient répandus partout, trouva
» ces lieux vuides, & y fixa ſa demeure.
» Mais ce que les gens du pays aſſurent

II.

De Celtarum ſeu Gallorum origine.

Omnium ferè nationum origines adeò ſunt obſcuræ, ut qui eas inveſtigare & explicare aggreſſi ſunt, incerta pro certis, falſa pro veris plerumque nobis obtruderint. Nihilo feliciores fuere, tam veteres quàm recentiores, qui in Gallorum origine indaganda operam navarunt: aut enim fabulas & mendacia comminiſcuntur, aut in meris nituntur conjecturis. Tradit Ammianus Marcellinus ambigentes ſuper origine prima Gallorum Scriptores veteres, notitiam *reliquiſſe* negotii ſemiplenam. *Verùm quæ narrat ipſe Ammianus, Timagenem Græcum ſecutus, non majorem nobis ſuppeditant notitiam.* « *Aborigines, inquit, pri-*
» *mos in his regionibus quidam vi-*
» *ſos eſſe firmarunt, Celtas nomine*
» *Regis amabilis, & matris ejus*
» *vocabulo Galatas dictos: ita*
» *enim Gallos ſermo Græcus ap-*
» *pellat: alii Dorienſes, antiquio-*
» *rem ſecutos Herculem, Oceani*
» *locos inhabitaſſe confines. Dryſi-*
» *dæ* [*id eſt Druidæ*] *memorant*
» *revera fuiſſe populi partem indi-*
» *genam: ſed alios quoque ab in-*
» *ſulis extimis confluxiſſe & tra-*
» *ctibus tranſrhenanis, crebritate*
» *bellorum & alluvione fervidi*
» *maris ſedibus ſuis expulſos.*
» *Aiunt quidam paucos poſt exci-*
» *dium Trojæ fugitantes Græcos*
» *ubique diſperſos, loca hæc occu-*
» *paſſe tunc vacua. Regionum au-*
» *tem incolæ id magis omnibus ad-*
» *ſeverant, quod etiam nos legimus*
» *in monumentis eorum inciſum,*
» *Amphitruonis filium Herculem*

Lib. 15. cap. 9. p. 544.

Digitized by Google

» *ad Geryonis & Tauriſci ſævium* » *tyrannorum perniciem feſtinaſſe,* » *quorum alter Hiſpanias, alter* » *Gallias infeſtabat: ſuperatiſque* » *ambobus, coiſſe cum generoſis fe-* » *minis, ſuſcepiſſeque liberos plu-* » *res, & eas partes, quibus impe-* » *ritabant, ſuis nominibus appel-* » *laſſe*». *Parthenius ſcribit Herculem, cùm ab Erythia rediret, regionem Celtarum peragraſſe, & ad Bretannum quemdam veniſſe, cujus filiam Celtinen, amore Herculis captam, boves Geryonis ei occultaſſe, nec reddere priùs voluiſſe quàm Hercules ſecum coiſſet: ex hoc coitu natum Celtum, à quo Celtæ dicti fuere. Rem aliter narrat Diodorus Siculus ex aliorum relatu, Herculem nempe in bello adverſus Geryonem in Celticam deflexiſſe, ibi Aleſiam condidiſſe; & puellam quamdam, cujus nomen reticetur, filiam cujuſdam viri nobilis, qui in Celtica dominabatur, Herculis amore deperiiſſe, ex quo filium habuerit, Galatem nomine, qui poſtmodùm regnum paternum adeptus, ſubditos ſuo nomine Galatas appellavit, à quibus tota regio dicta eſt Galatia ſeu Gallia. Hæc opinionum varietas tenebras potiùs offundit, quàm lucem affert.*

In Eroticis, cap. 30. pagg. 303. 544.

Lib. 5. p. 303.

» par deſſus tout, & que nous avons lû » nous-mêmes gravé ſur leurs monu- » mens, c'eſt qu'Hercule, fils d'Amphi- » tryon, ſe hâta de venir combattre les » cruels tyrans Geryon & Tauriſcus, » dont l'un ravageoit les Eſpagnes, l'au- » tre les Gaules: & que les aïant défaits » l'un & l'autre, il eut commerce avec » des femmes de bonne famille, dont il » eût pluſieurs enfans, qui donnerent » leurs noms aux pays où ils régnoient». Hercule, ſelon Parthenius, revenant d'Erythie, parcourut la Celtique, s'arrêta chez un certain Bretannus, dont la fille Celtine épriſe d'amour pour Hercule, lui cacha les bœufs de Geryon, & ne voulut pas les lui rendre, qu'il n'eût couché avec elle. Il en eut un fils nommé Celtus, d'où vient le nom de Celtes. Diodore de Sicile raconte la choſe autrement ſur le rapport des autres. Il dit qu'Hercule au tems de ſon expédition contre Geryon, prit ſon chemin par la Celtique, qu'il y bâtit la ville d'Aliſe, & que la fille du Roi de ce pays devint éperdument amoureuſe d'Hercule, dont elle eut un fils appellé Galatés: que ce fils aiant ſuccedé dans la ſuite au Roiaume paternel, donna à ſes ſujets le nom de Galates, d'où eſt venu celui de Galatie ou de Gaule. Cette diverſité d'opinions répand plus de ténébres qu'elle n'apporte de lumiere.

Gallos à Gomero Japheti filio natu maximo ortos dicit Joſephus. Gomarus, *inquit*, Gomaritas on didit, quos nunc Græci Galatas vocitant. *Eamdem Gallis originem attribuunt Euſtathius Antiochenus, Hieronymus, Iſidorus, Chronicon Paſchale, Joſephus Gorionides. Hanc opinionem Joſephum non ſuo marte confinxiſſe, ſed potiùs ex veteribus monumentis hauſiſſe veroſimile eſt. Illa igitur non temerè eſt rejicienda: nec culpandus eſſet D. Paulus Pezronius, ſi eam tueri ſatis habuiſſet,*

Lib. Antiq. Judaic. cap. 7. p. 373.

Euſtath. Comm. in Hexam. Hieron. Quæſt. Hebr. in Gen. Iſidor. Orig. l. 9. c. 2. Joſeph. Gorion. apud Bochart.

L'Hiſtorien Joſeph dit que les Gaulois viennent de Gomer, fils aîné de Japhet. *Gomar*, dit-il, *a été le pere & le fondateur des Gomarites, que les Grecs appellent Galates, ou Gaulois.* Euſtathe d'Antioche, S. Jerôme, Iſidore, la Chronique Paſcale, Joſeph, fils de Gorion, donnent la même origine aux Gaulois. Joſeph n'a point forgé cette opinion de ſon chef; il eſt plus vraiſemblable qu'il l'a puiſée dans quelques anciens monumens. Il ne faut donc pas la rejetter légerement; & le P. Dom Pezron ne ſeroit pas à blâmer s'il s'étoit contenté de la ſoutenir, & qu'il en fut reſté là. Mais

Digitized by Google

lorſque dans ſon Livre intitulé, *Antiquité de la Nation & de la Langue des Celtes, autrement appellés Gaulois*, il fait venir les Gomerites de l'Aſie, qu'il les conduit comme par la main dans le pays qu'on a appellé Gaule ; lorſqu'il recherche ſcrupuleuſement les noms qu'ils ont eûs, & l'étymologie de ces noms ; lorſqu'il examine ſoigneuſement les terres qu'ils ont parcourues, & où ils ont fixé leur demeure ; il nous donne à la verité de grandes preuves de ſon érudition, mais (ne lui déplaiſe) il ſe livre trop aux conjectures : & pour le faire voir, il ne faut qu'expoſer ſon ſentiment en abrégé.

nec ulteriùs progreſſus fuiſſet, in libro à ſe edito de Antiquitate Gentis & Linguæ Celtarum ſeu Gallorum. *Sed dum Gomeritas ab Aſia veluti manu deducit in regionem, quæ Gallia vocata eſt, dùm varia quæ ſortiti ſunt nomina, eorumque etymon curioſiùs inquirit ; dum Reges & Duces ſub quibus meruerunt, dum regiones quas peragrarunt, & in quibus ſedes fixerunt, diligenter perſcrutatur, multa quidem eruditè pro more congerit ; ſed, pace tanti viri dixerim, nimiùm conjecturis indulget. Quod ut omnibus pateat, ejus ſententiam ſummatim exponere ſufficit.*

Opinion du P. Pezron ſur l'origine des Gaulois.

Les Gomerites donc, ſi nous en croions le P. Pezron, habitérent la Margiane, la Bactriane & la Sogdiane. Ceux des Gomerites, qui avoient occupé les Provinces ſituées au nord de la Medie & du mont Taurus, furent appellés Scythes avec les autres Peuples ſeptentrionaux. Ce qui eſt ſi vrai, dit Dom Pezron, que lorſqu'ils paſſérent en Europe, & qu'aiant pris le nom de Celtes, ils s'y établirent, ils furent appellés Celto-Scythes par les anciens Grecs. Les Gomerites, qui habitoient la Margiane, pays riche & fertile, s'étant infiniment multipliés, ne vécurent pas long-tems dans le repos & la tranquillité : la jalouſie & les diſſenſions s'étant gliſſées parmi eux, ils ſe diviſérent en pluſieurs factions, en ſorte que ceux qui ſe trouvérent les plus foibles, ſoit en force, ſoit en nombre, furent contraints de quitter le pays. Ces fugitifs aiant paſſé les vaſtes montagnes qui ſont au midi de la Margiane, entrérent dans un pays alors occupé par les Medes, & ils s'y établirent. Et comme ils avoient été chaſſés de leur pays, ils furent appellés *Parthes*, comme ſi vous diſiez, *ſéparés des autres, bannis, exilés :* car encore aujourd'hui *Parthu* ſignifie *ſéparer, diviſer* en

Gomeritæ igitur, ſi Pezronio fides eſt, Margianam, Bactrianam & Sogdianam incoluerunt regiones. Qui Gomeritarum, Provincias ad Mediæ & montis Tauri ſeptentrionem ſitas occuparant, cum aliis populis ſeptentrionalibus Scythæ vocati ſunt. Quod adeò verum eſt, inquit Pezronius, ut cùm in Europam trajecerunt, & ſumto Celtarum nomine, verſùs occidentem & ſeptentrionem ſedes fixerunt, à vetuſtis Græcis Celto-Scytharum nomine donati ſint. Gomeritæ Margianæ, regionis divitis & fertilis, incolæ, cùm in infinitam multitudinem creviſſent, non diu otio & tranquillitate potiti ſunt ; gliſcente ſiquidem invidia, & ſerpentibus diſſenſionibus, adeò in varias abiere factiones, ut qui inferiores erant ſive numero, ſive viribus, loco cedere coacti ſint. Ejecti, ſuperatis vaſtis montibus ad Margianæ meridiem ſitis, in regionem ingreſſi ſunt tunc à Medis occupatam, ibique commorati ſunt. Et quoniam è patria expulſi fuerant, Parthi *vocati ſunt, id eſt* ab aliis ſeparati, extorres, exſu-

Pezronii opinio de Origine Gallorum.

Strab. lib. 11.

Digitized by Google

les : *nam hodieque* Parthu *Lingua Celtica, quæ non alia eſt à Gomeritana, idem ſonat ac* ſeparare, dividere. *Iſti Parthi inſequentibus temporibus originem Perſis dederunt. Hinc non mirum videtur Pezronio, ſi innumeræ voces Celticæ in Lingua Perſica reperiantur : illas enim Perſæ acceperunt à Parthis, Parthi à Gomeritis, quibus Celtæ originem ſuam acceptam referunt.*

Langue Celtique qui étoit celle des Gomerites. C'eſt de ces mêmes Parthes que ſont venus les Perſes. Après cela le P. Pezron n'eſt pas ſurpris de trouver un grand nombre de mots Celtiques dans la Langue des Perſes : ceux-ci les ont reçus des Parthes, les Parthes des Gomerites, auſquels les Celtes doivent leur origine.

Expulſi Gomeritæ, Parthi dicti, ut injuriam à ſuis expulſoribus acceptam ulciſcerentur, eos Sacas, *id eſt* latrones, graſſatores, *vocaverunt. Hæc eſt Sacarum origo, ut conjicit Pezronius, qui certè hac in re, ſicut & in aliis quas comminiſcitur, nullam fidem meretur : ſed illum loquentem audire pergamus. Gomeritæ, Sacæ appellati, nimiùm creſcente populorum multitudine, in varias Aſiæ partes Colonias deduxere.* Sacæ, *inquit Strabo,* optimam Armeniæ regionem occuparunt, quam nomine ſuo vocarunt Sacaſenam. Sacaſtena *dicitur Iſidoro Characeno, id eſt Sacarum regio : nam* tan *&* ſtan *linguâ Celticâ* regionem *ſignificat. Hinc manifeſtò probari contendit Pezronius Sacarum ſeu Gomeritarum linguam eamdem eſſe ac Celticam. Sacæ non Armeniam modò occuparunt, ſed, eodem Strabone teſte,* uſque ad Cappadoces progreſſi ſunt, eos maximè qui ſunt ad mare Euxinum, & Pontici nunc appellantur. *Sacæ igitur in Cappadociæ tractibus, quos alluunt Iris & Thermodon, florentem Coloniam collocarunt. Sed quis fuerit iſtius coloniæ deductor, ne quære apud veteres Scriptores ; oleum & operam perdes. Pezronius, quem nihil moratur, ductorem illum extemplò*

Les Gomerites bannis, appellés Parthes, pour ſe venger de ceux qui les avoient chaſſés, leur donnérent le nom de Saques, qui veut dire *larrons, brigands.* Voilà l'origine des Saques, ſelon le P. Pezron, qui en cela, comme dans les autres choſes qu'il forge à plaiſir, ne mérite aucune créance : mais continuons de l'écouter. Les Gomerites appellés Saques s'étant trop multipliés, menérent des Colonies en différentes parties de l'Aſie. *Les Saques*, dit Strabon, *ſe ſont rendu maîtres du meilleur pays de l'Arménie, auquel ils ont donné le nom de Sacaſene.* Iſidore l'appelle *la Sacaſtene*, c'eſt-à-dire, pays des Saques : car *ſtan* & *tan* ſignifie *pays* en Langue Celtique. Ce qui prouve clairement, à ce que prétend D. Pezron, que la Langue des Saques ou des Gomerites eſt la même que celle des Celtes. Les Saques n'occupérent pas ſeulement l'Arménie ; mais, ſuivant le même Strabon, *ils s'avancerent dans la Cappadoce, & principalement dans la partie qui eſt proche du Pont Euxin, & qu'on appelle Pontique.* Les Saques donc établirent une floriſſante Colonie dans les contrées de la Cappadoce, arroſées par l'Iris & le Thermodon. Mais quel fut le chef de cette Colonie ? vous le chercherez inutilement dans les anciens Auteurs : le P. Pezron que rien n'arrête, vous le trouvera ſur le champ, & ſans ſe donner de grands mouvemens. Ce

Lib. 11.

In Stephm. Parth.

fut

fut Acmon, fils de Manée, qui dans la ſuite paſſa dans la Phrygie avec les Saques, qui y prirent le nom de Titans. Comment ſe fit ce changement de nom ? c'eſt ce que D. Pezron n'a pu deviner.

Acmon eut pour ſucceſſeur ſon fils Urane, qui aïant paſſé le Boſphore, s'empara à main armée de la Thrace, de la Gréce & de l'Iſle de Créte : non content de ces avantages, il fit des courſes dans les autres Provinces de l'Europe, & pénétra juſques aux extrémités de l'Eſpagne. Saturne le plus jeune des enfans d'Urane ſe révolta contre lui, lui enleva pluſieurs de ſes Provinces, & le dépouilla d'une grande partie de ſon autorité. Urane étant mort, Saturne commanda ſeul aux Titans, & prit la qualité de Roi : mais il fut vaincu & pris avec ſa femme Rhéa par Titan ſon frere aîné. Jupiter qui étoit dans l'Iſle de Créte, où il avoit été élevé, aïant appris la triſte & fâcheuſe ſituation de ſon pere, partit avec un grand nombre de Crétois, livra bataille à ſon oncle Titan, & le défit lui & ſes enfans. Après avoir retiré ſon pere & ſa mere de priſon, & les avoir remis ſur le Trône, il s'en retourna dans l'Iſle de Créte. Mais dans la ſuite Saturne aïant attenté à la vie de Jupiter, étant même venu en Créte pour le ſurprendre & le faire périr, Jupiter l'attaqua ouvertement ; & l'aïant défait, il l'obligea de s'enfuir en Italie. Jupiter étant devenu le maître de tout, confia à ſon frere Pluton le gouvernement des Provinces qui étoient vers l'Occident, c'eſt-à-dire, des Eſpagnes & des Gaules. Et voilà la véritable raiſon, pourquoi les Gaulois dans Ceſar ſe diſent deſcendus de Pluton. Après la mort de Pluton, Jupiter donna à ſon fils Mercure l'Empire d'Occident, qui comprenoit au moins l'Italie, la Gaule, l'Eſpagne, & peut-être même la Germanie. Mercure par ſon eſprit &

templò & ſine ullo labore tibi exhibebit. Dux ille Acmon eſt Manei filius, qui poſteà ingreſſus eſt in Phrygiam cum Sacis, qui ibi Titanum nomen ſortiti ſunt. Qua ratione hæc nominis mutatio facta fuerit, divinare non poteſt Pezronius.

Acmoni ſucceſſit Uranus filius, qui tranſmiſſo Boſphoro, Thraciam, Græciam, necnon & inſulam Cretam armis invaſit : nec contentus his victoriis, in alias Europæ Provincias excurrit, atque ad extremas Hiſpaniæ partes penetravit. Saturnus Urani filius natu minimus contra patrem rebellavit, quem multis Provinciis exuit, magnaque auctoritatis parte ſpoliavit. Urano mortuo, ſolus Titanibus imperavit Saturnus, ſibique regium nomen adſcivit : ſed à Titane fratre primogenito victus captuſque eſt cum Rhea uxore. Id cùm reſciviſſet Jupiter Saturni filius, è Creta, ubi educatus fuerat, cum magna Cretenſium multitudine venit, Titanemque ac filios ejus pugnando vicit, parentes vinculis exemit, patri regnum reddidit, atque ita in Cretam remeavit. Sed cùm poſtmodùm Saturnus vitæ Jovis inſidiaretur, eumque oppreſſurus in Cretam deveniſſet, Jupiter ex aperto patrem laceſſivit, victumque in Italiam confugere compulit. Jupiter rerum omnium potitus, propagatis imperii finibus, Provincias versùs occidentem ſitas, Gallias videlicet & Hiſpanias, Plutoni fratri gubernandas commiſit. Et hæc eſt vera ratio, cur Galli, *teſte Cæſare,* ſe omnes ab Dite patre prognatos prædicant. *Defuncto Plutone, Jupiter Mercurio filio tradidit Occidentis imperium, quod ſaltem Italiam, Galliam, Hiſpaniam, fortaſſis etiam Germaniam complectebatur. Mercurius ingenio &*

Ennius apud Lactantium Divin. Inſtit. lib. cap. 14.

Lib. 6. cap. 18. p. 255.

Suidas Voce

eloquentia populorum ſibi ſubditorum ferocitatem emollivit, leges ſtatuit, artes adinvenit, commercia inter Occidentales populos inſtituit. Titanes ſeu Celtæ Galliarum incolæ tot ac tantorum à Mercurio acceptorum beneficiorum adeò memores fuerunt, ut per duo annorum millia eum ſumma veneratione proſecuti ſint: Galli Deûm maximè Mercurium colunt, *inquit Cæſar.*

lib. 6. cap. 17. p. 255.

par ſon éloquence adoucit la ferocité de ſes Sujets, leur donna des Loix, inventa les Arts, établit le commerce entre les peuples d'Occident. Les Titans ou les Celtes, habitans des Gaules, furent ſi reconnoiſſans des bienfaits qu'ils avoient reçus de Mercure, qu'ils eurent pour lui une profonde vénération pendant l'eſpace de deux mille ans. *Les Gaulois*, dit Ceſar, *révérent Mercure plus que tous les autres Dieux.*

Hæc eſt Pezronii de prima Gallorum origine ſententia in epitomen redacta, quam, ut opinor, exponere, refellere eſt. Igitur ſecundùm Pezronium, qui hodie Gallias incolunt, primò Gomeritæ, deinde Parthi & Sacæ, poſteà Titanes, denique Celtæ & Galli vocati ſunt. Celtas ſeu Gallos Titanes fuiſſe duobus quæ invicta putat, probat argumentis. Primum petit ex nominibus Regum & Reginarun Titanum, quæ in Lingua Celtica propriam habent ſignificationem. Quàm invalidum ſit hoc argumentum, norunt Eruditi. Secundum ducit ab auctoritate Callimachi, cui Celtæ dicuntur ὀψίγονοι Τιτῆνες, *quod interpretatur Pezronius,* Titanum poſteri. *Verùm hîc Celtæ non* Titanum poſteri vocantur, *ſed* Titanes ſerò geniti : *nihilque aliud, ut habet Scholiaſtes, ſignificant verba Callimachi quàm illud:* Ut Titanes Jovi, ſic Celtæ Ptolemæo Philadelpho bellum inferent.

Hymn. in Delum, v. 74.

Voilà en abrégé l'opinion du P. Pezron ſur la premiere origine des Gaulois : & j'ai cru que pour la réfuter, il ſuffiſoit de l'expoſer. Ceux donc, ſelon D. Pezron, qui habitent les Gaules, furent d'abord appellés Gomerites, puis Parthes & Saques, après Titans, enfin Celtes & Gaulois. Pour prouver que les Celtes ou Gaulois ont été de vrais Titans, il ſe ſert de deux argumens qu'il croit invincibles. Il appuie le premier ſur les noms des Rois & des Reines des Titans : leſquels noms ſont tous pris de la Langue des Celtes. Les Savans voient quel cas on doit faire d'une telle preuve. Il fonde le ſecond argument ſur l'autorité de Callimaque, à qui il fait dire que les Celtes ſont les deſcendans des Titans. Callimaque dit ſeulement que les *Celtes ſont des Titans nés long-tems après*, & il ne veut dire autre choſe, ſelon ſon Scholiaſte, ſinon que, comme les Titans ont fait la guerre à Jupiter, les Celtes la déclareront de même à Ptolomée Philadelphe.

De Pezronii ſententia ſatis ſuperque dictum eſt. Aliorum de Gallorum origine opinionibus referendis ſuperſedeo : nihil enim niſi conjecturas, mendacia & fabulas præ ſe ferunt.

Je crois en avoir dit plus qu'il ne falloit ſur le ſentiment de D. Pezron. Je m'abſtiens de rapporter les opinions des autres ſur l'origine des Gaulois : ce ne ſont que conjectures, que menſonges, que fables.

Digitized by Google

III.

Des noms des Celtes & des Gaulois.

Il eſt abſolument incertain d'où les Celtes & les Gaulois ont pris leurs noms. Car les uns, comme nous avons vû ci-devant, font venir les Celtes d'un Roi nommé Celtus, & les Galates de ſa mere appellée Galaté: les autres prétendent que les Celtes tirent leur nom d'un certain Celtus, fils d'Hercule & de Celtiné, & les Galates de Galatés, autre fils d'Hercule. Quelques-uns diſent que Celtus & Gallus, fils de Polyphéme & de Galatée, ont donné leurs noms aux Celtes & aux Galates: il s'en trouve enfin qui, à cauſe que les Gaulois ſont blancs de corps, font venir le nom de Galates du mot Grec γάλα, qui ſignifie *lait*. Tant de différens ſentimens rendent la choſe plus incertaine & plus obſcure.

Le nom de Celtes chez les Anciens n'étoit pas propre & particulier aux ſeuls habitans des Gaules; il avoit une ſignification plus étendue. *Les Celtes*, dit Herodote, *ſont au-delà des Colonnes d'Hercule, ils ſont voiſins des Cynetes, & les derniers de tous ceux qui en Europe habitent au couchant.* Ephore dans Strabon diviſe la terre en quatre parties, & place les Celtes dans celle qui eſt vers l'Occident: le même Auteur fait la Celtique d'une ſi grande étendue, qu'il donne aux Celtes preſque toute l'Eſpagne juſqu'à Cadiz. *Les nations Septentrionales connues*, dit Strabon, *étoient d'abord appellées d'un ſeul nom Scythes ou Nomades: & dans la ſuite dès qu'on eut connu les pays Occidentaux, on commença à les appeller Celtes, Iberiens, ou, les deux noms joints enſemble, Celtiberiens & Celtoſcythes.* Plutarque rapporte que quelques-uns diſoient que la Celtique s'étendoit depuis l'Ocean & les pays Septentrionaux juſques à l'O-

III.

De Celtarum & Gallorum nominibus.

Celtæ & Galli unde ſua nomina ſumſerint prorsùs incompertum. Alii enim, ut ſuprà vidimus, Celtas ſic dictos volunt à Celto Rege, Galatas verò ab ejuſdem Regis matre Galate: alii Celtas à quodam Celto, Herculis & Celtines filio; Galatas verò à Galate altero ejuſdem Herculis filio, ſuum nomen mutuatos eſſe contendunt. Nonnulli tradunt Celtum & Gallum, Polyphemi & Galateæ filios, Celtis & Gallis nomina dediſſe: quidam denique à lacte, quod Græcè γάλα eſt, nomen Galatarum deducunt, eò quòd Galli candido ſint corpore. Rem incertiorem & obſcuriorem facit hæc tanta opinionum varietas. Amm. Marcell. l. 15. cap. 9. pag. 544. Parthen. in Erot. c. 30. pag. 303. 544. Diod. Sic. l. 5. p. 303. Appian. in Ilyr. pag. 461. Hieron. p. 743. Iſidor. Orig. l. 14. pag. 818.

Apud veteres Scriptores Celtarum nomen non ſolis Galliarum habitatoribus erat peculiare; ſed latiſſimè patebat. Celtæ ſunt, *inquit Herodotus*, extra cippos Herculis, Cynetis finitimi, omnium in Europa ad occaſum habitantium ultimi. *Ephorus apud Strabonem, diviſa in quatuor partes terra, ait eam quæ versùs occaſum eſt, à Celtis habitari: idem apud eumdem Celticam ingenti facit magnitudine, ita ut Celtis pleraque Hiſpaniæ loca uſque ad Gades tribuat.* Notæ versùs Septentrionem gentes, *inquit idem Strabo*, uno priùs nomine vel Scythæ vel Nomades appellabantur: ac poſteà cognitis regionibus occiduis, Celtæ, Iberi, aut mixto nomine Celtiberi ac Celtoſcythæ dici cœperunt. *Narrat Plu-* Lib. 2. Lib. 1. p. 1. Lib. 4. p. 32. Lib. 1. p. 1. In Mario, p. 395.

Digitized by Google

tarchus quoſdam eſſe qui perhiberent Celticam ab Oceano & Septentrionalibus plagis ad Orientem, versùs lacum Mæotin vergere, & ad Scythiam Ponticam pertinere. Cæſar tamen ne quidem omnibus Gallis nomen Celtarum tribuit: nam omnem Galliam divi-

Lib. 1. cap. 1. p. 206. *dit in tres partes*, quarum unam, *inquit*, incolunt Belgæ, aliam Aquitani, tertiam qui ipſorum Lingua Celtæ, noſtra Galli

Lib. 4. pag. 19. appellantur. *Strabo ſcribit Gallos, qui Narbonenſem Provinciam incolebant, quondam Celtas appellatos fuiſſe: arbitraturque ab his eſſe à Græcis nomen Celtarum univerſis Galatis ſeu Gallis inditum ob gentis claritudinem, vel Maſſilienſibus ob vicinitatem ad id aliquid momenti conferentibus. Diodorus Siculus Celtas à Gallis ſic diſtinguit:*

Lib. 5. pag. 309. Qui interiora, *inquit*, ſupra Maſſiliam tenent, & qui circum Alpes ac cis Pyrenæos montes habitant, hos Celtas nominant. Qui verò infra hanc ipſam Celticam partes Auſtrum versùs & ad Oceanum Hercyniumque montem ſitas incolunt, omneſque ad Scythiam uſque diffuſos, Gallos vocitant. At Romani gentes haſce univerſas una Gallorum appellatione comprehendunt.

Ibid. pag. 304. *Hinc nil mirum ſi Diodorus paulò ſuperiùs Germanos, quos ultra Rhenum domuit Cæſar, Gallos*

Lib. 39. pag. 502. *appellet. E contrario Dio Caſſius per Celtas Germanos ſemper intelligit, aitque Gallos à Celtis, id eſt Germanis, Rheno dividi: cenſet tamen antiquis temporibus populos, qui ex utraque parte Rheni habitabant, Celtas uno nomine appellatos*

In Atticis, pag. 462. *fuiſſe. Pauſanias vult Gallos ſemper antiquitus tum à ſe ipſis, tum ab aliis Celtas vocatos fuiſſe, uſum-*

rient vers le Palus Méotide, & qu'elle touchoit même à la Scythie Pontique. Cependant Ceſar ne donne pas même le nom de Celtes à tous les Gaulois: car après avoir diviſé la Gaule en trois parties, il dit que l'une eſt habitée par les Belges, l'autre par les Aquitains, & la troiſiéme par ceux qui en leur Langue s'appellent Celtes, & que les Romains appellent Gaulois. Nous apprenons de Strabon que les Gaulois, qui habitoient la Province Narbonnoiſe, avoient autrefois été appellés Celtes: & il croit que la réputation des Narbonnois avoit donné lieu aux Grecs de donner le nom de Celtes à tous les Gaulois, ou que les Marſeillois n'y avoient pas peu contribué à cauſe du voiſinage. Voici de quelle maniere Diodore de Sicile diſtingue les Celtes des Gaulois: Ceux, dit-il, *qui occupent le pays le plus avancé au-deſſus de Marſeille, & qui habitent les environs des Alpes & en deça des Monts Pyrenées, s'appellent Celtes: mais ceux qui au-deſſous de cette même Celtique occupent les parties ſituées vers le midi, l'Ocean & le Mont Hercynie, & tous ceux mêmes qui s'étendent juſques à la Scythie, ſe nomment Gaulois. Cependant les Romains comprennent généralement toutes ces Nations ſous le nom de Gaulois.* Ainſi il ne faut plus s'étonner ſi Diodore appelle Gaulois les Germains que Ceſar dompta au-delà du Rhein. Dion Caſſius au contraire par les Celtes entend toujours les Germains, & il dit que c'eſt le Rhein qui ſépare les Gaulois des Celtes, c'eſt-à-dire, des Germains: il croit cependant qu'anciennement les peuples qui bordoient le Rhein des deux côtés, n'avoient que le ſeul nom de Celtes. Pauſanias prétend que dans les tems les plus reculés, les Gaulois ſe ſont toujours appellé eux-mêmes Celtes, & que les autres les appelloient de même: & que la coutume de les appeller Gaulois n'eſt venue que fort tard. Les autres, comme Plutarque, les nom-

Digitized by Google

ment indifféremment Celtes & Gaulois. L'Empereur Julien ſemble quelquefois les diſtinguer les uns des autres : cependant ailleurs par le nom de Celtes, il entend les Gaulois : *Autrefois*, dit-il, *j'étois en quartier d'hyver dans ma chere Lutece : car c'eſt ainſi que les Celtes appellent la petite ville des Pariſiens.* Ceux que les Grecs ont nommés *Galates*, & le pays qu'ils ont nommé *Galatie*, ont été appellés par les Latins *Gaulois* & *Gaule*, ainſi que par le Grecs du moien âge.

Il eſt conſtant, par ce que je viens de dire, que les Anciens ont donné le nom de Celtes à pluſieurs nations, tant Septentrionales qu'Occidentales : ainſi je n'oſerois rapporter aux Gaulois tout généralement ce que nous trouvons écrit touchant les Celtes. Car, par exemple, les Celtes dans Strabon & dans Arrien interrogés par Alexandre ce qu'ils craignoient le plus, ils répondent qu'ils n'appréhendent rien tant que d'être écraſés par la chute du Ciel. Qui pourra affirmer que les Gaulois ont fait véritablement cette réponſe ? Qui fera un procès à l'Auteur du Supplément de Quint-Curce, parce qu'il la met cette réponſe dans la bouche des Germains ? De plus, parce que les Geographes placent dans les pays Occidentaux les Celtes, les Celtiberiens & le Promontoire Celtique, parce qu'ils mettent dans les régions Septentrionales les Celtes & les Celtoſcythes, irai-je pour cela avec quelques modernes faire ſortir les Gaulois de leurs demeures pour aller s'emparer de tous ces pays & y conduire des Colonies ? Peut-être auſſi que lorſque les Auteurs Latins emploient le nom de Gaulois, on ne doit pas les entendre à la rigueur, enſorte que ce qu'ils racontent des Gaulois, ne puiſſe pas convenir à d'autres :

que nonniſi ſerò obtinuiſſe, ut Galatæ ſive Galli nominarentur. Alii, ut Plutarchus, Κελτῶν *&* Γαλατῶν *nomina promiſcuè uſurpant. Julianus Imperator interdum Celtas à Gallis diſtinguere videtur quibuſdam tamen in locis Celtarum nomine Gallos intelligit.* Ego enim, *inquit*, olim eram in hibernis apud caram Lutetiam : ſic enim Celtæ Pariſiorum oppidulum appellant. *Quos Græci* Γαλάτας, *quam regionem* Γαλατίαν *dixere, Galli & Gallia Latinis dicuntur, ſicut recentioribus Græcis* Γάλλοι *&* Γαλλία.

Orat. in Conſtant. pag. 723.

In Miſopog. pag. 728.

Ex ſuprà ſcriptis conſtat à veteribus Scriptoribus Celtarum nomen plurimis nationibus, cùm Septentrionalibus, tùm Occidentalibus, tributum fuiſſe : hinc omnia, quæ de Celtis ſcripta leguntur, ea de Gallis universè dicta aſſerere nolim. Nam, exempli cauſa, Celtæ apud Strabonem & Arrianum Alexandro interroganti quid potiſſimùm timerent, reſpondiſſe feruntur ſe nihil magis timere quàm ne cæli caſu obruerentur : quis hoc reſponſum certò Gallis adſcripſerit ? Quis Auctori ſupplementi in Q. Curtium vitio vertat, quòd illud Germanis attribuerit ? Numquid prætereà ex eo quòd in occiduis regionibus Celtas, Celtiberos & Promontorium Celticum, in Septentrionalibus Celtas & Celtoſcythas collocent Geographi, continuò cum quibuſdam recentioribus Gallos è ſedibus ſuis egreſſos, has regiones invaſiſſe, & eò Colonias deduxiſſe exiſtimandum eſt ? Fortaſſis etiam Gallorum nomen apud Scriptores Latinos non ita ſtrictè accipiendum eſt, ut quidquid de Gallis referunt, aliis convenire non poſſit : facilè enim fieri potuit ut quæ de Celtis ſcripta repererunt, de Gallis inter-

Digitized by Google

pretarentur. Nam, ut uno verbo aperiam quid ſentiam, omnes Gallos Celtas, non omnes Celtas Gallos fuiſſe mihi eſt perſuaſum.

il s'eſt fort bien pu faire qu'ils aient attribué aux Gaulois ce qu'ils ont trouvé écrit des Celtes. Car pour dire en un mot mon ſentiment, je ſuis perſuadé que tous les Gaulois étoient Celtes, mais que tous les Celtes n'étoient pas Gaulois.

Dissertat. Edit. Pariſiis, 1706.

Adeò ſingularis eſt P. l'Empereur de nomine Gallorum opinio, ut digna ſit cui hîc locum demus. Gallorum nomen Celticæ genti à Romanis, veluti deridiculi gratia, inditum fuiſſe arbitratur, eò quòd hæc natio tum ornatu tum agendi modo avi, quæ Gallus dicitur, multùm eſſet ſimilis.

L'opinion du P. l'Empereur, Jéſuite, ſur le nom de Gaulois eſt ſi ſinguliere qu'elle mérite de trouver place ici. Il s'imagine que le nom *Galli* a été donnée à la nation Celtique par les Romains comme une eſpece de ſobriquet, à cauſe que par leur parure & par leurs manieres, ils reſſembloient beaucoup à l'oiſeau appellé *Gallus*, c'eſt-à-dire au Coq.

IV.

De Celtarum ſeu Gallorum Lingua.

Ut Celtarum, ſic & eorum Linguæ obſcura prorsùs eſt & incerta origo. Hinc de Celticæ Linguæ origine in varias itum eſt ſententias. Cùm enim in omnibus ferè Linguis innumeras voces Celticas deprehenderent Eruditi, alii ab Hebræo, alii à Phœnicio, alii à Scythico, alii à Græco, alii à Latino, alii denique à Germanico ſermone Linguæ Celticæ ortum repetierunt. Pezronius qui, ut ſuprà vidimus, Celtarum originem Gomero Japheti filio refert acceptam, quique illos variis donatos nominibus per univerſas ferè totius orbis partes deducit, nihil miratur ſi verba Syriaca, Chaldaïca, Arabica & alia in ſermone Celtico reperiantur : hæc enim Celtæ ex iſtis nationibus, quibus vicini fuerunt, hauſerint. Quinimmò contendit Pezronius & probare nititur innumeras voces Græcas, Latinas & Germanicas à Lingua Celtica, velut à fonte, derivari.

IV.

De la Langue des Celtes ou Gaulois.

Si l'origine des Celtes eſt tout-à-fait obſcure & incertaine, l'origine de leur Langue ne l'eſt pas moins : c'eſt ce qui cauſe cette ſi grande diverſité de ſentimens. Car les Savans appercevant dans preſque toutes les Langues un grand nombre de mots Celtiques, vont chercher l'origine de la Langue Celtique ; les uns chez les Hebreux, les autres chez les Phéniciens, ceux-ci chez les Scythes, ceux-là chez les Grecs, quelques-uns chez les Latins, d'autres enfin chez les Germains. D. Paul Pezron, qui, comme nous avons vû ci-deſſus, fait deſcendre les Celtes de Gomer fils de Japhet, & qui après leur avoir donné différens noms, les fait promener dans preſque toutes les parties de l'univers, n'eſt pas ſurpris de trouver dans la Langue Celtique des mots Syriaques, Chaldaïques, Arabes & d'autres : car les Celtes les auront puiſés dans ces Nations, dont ils ont été voiſins. Qui plus eſt, ce Pere prétend & tache de prouver qu'une infinité de mots Grecs, Latins & Germains dérivent de la Langue Celtique, comme de leur ſource.

Digitized by Google

Il eſt vraiſemblable qu'anciennement toutes les Nations Celtiques parloient le même langage. Cluvier prouve par pluſieurs raiſons que les Germains, les Illyriens, les Bretons & les Eſpagnols parloient la Langue Celtique, qu'ils ne différoient que dans les dialectes. Boxhorne prétend que les anciens Gaulois & les anciens Germains avoient preſque tout commun, & principalement le langage. Ce qui doit s'entendre des Germains les plus anciens, puiſqu'il eſt conſtant que du tems de Ceſar les Germains & les Gaulois avoient un langage différent : car il rapporte qu'Arioviſte, Roi des Germains, avoit appris la Langue Gauloiſe dans le long ſéjour qu'il avoit fait dans les Gaules. Tacite nous apprend que le langage des Bretons étoit peu différent de celui des Gaulois. D'ailleurs c'étoit la coutume chez les Gaulois, ſelon Ceſar, que ceux qui vouloient s'inſtruire plus à fond de la doctrine des Druides, paſſaſſent dans la Bretagne : il falloit pour cela que les Bretons parlaſſent la même langue que les Gaulois. Cette Langue Gauloiſe s'eſt conſervée juſqu'aujourd'hui ſans altération dans cette partie de la grande Bretagne, qu'on appelle le pays de Galles : c'eſt auſſi celle dont ſe ſervent encore aujourd'hui nos Bas-Bretons, peuples ſitués ſur les côtes de l'Ocean. C'étoit auſſi du tems de Ceſar la Langue que parloient les Celtes qui habitoient la troiſiéme partie des Gaules, qui fut appellée depuis la Gaule Lyonnoiſe. De même que les Celtes ont été appellés Gaulois par les Romains, auſſi leur Langue a-t-elle été nommée la Langue Gauloiſe. Cependant dans la ſuite des tems on ne donna le nom de Langue Gauloiſe, qu'à celle qui fut formée de la Latine, enſorte que peu à peu ce fut deux choſes différentes de parler Celte & de parler Gaulois. C'eſt pour cela que Sulpice Severe introduit une perſonne qui tient ce diſ-

Celticas omnes Nationes antiquitus uno eodemque ſermone uſos eſſe vero ſimile eſt. Germanos, Illyricos, Britannos & Hiſpanos communi Celtica Lingua locutos eſſe, dialectis tantummodò diſtincta, multis probat argumentis Philippus Cluverius. Veteres & Gallos & Germanos, ut pleraque alia omnia, ita in primis Linguam communem & eamdem habuiſſe cenſet Marcus Boxhornius. Quod certè de vetuſtiſſimis Germanis intelligendum eſt : ſiquidem jam Julii Cæſaris ætate Germanica Lingua à Gallica diſcrepabat : refert enim Arioviſtum Germanorum Regem longinqua in Galliis conſuetudine Linguam Gallicam didiciſſe. Britannorum ſermonem haud multùm à Gallico diverſum fuiſſe teſtatur Cornelius Tacitus. Adde quòd moris erat, teſte Cæſare, ut Galli, qui Druidum diſciplinam diligentiùs cognoſcere vellent, in Britanniam trajicerent. Britanni igitur in docendo eodem, quo Galli, ſermone utebantur. Gallicus ille ſermo hucuſque incorruptus permanſit in ea majoris Britanniæ parte, quæ Wallia dicitur : in uſu eſt etiamnum minoris Britanniæ populis ad Oceanum ſitis. Eo utebantur, tempore Julii Cæſaris, Celtæ qui tertiam Galliarum partem incolebant, quæ poſteà Lugdunenſis dicta eſt. Ut Celtæ Romanis Galli, ſic eorum Lingua Gallica vocabatur. Poſterioribus tamen temporibus Gallica Lingua ea dicta eſt, quæ à Latina fuit conflata, adeò ut ſenſim aliud fuerit Celticè loqui, aliud Gallicè. Hinc apud Sulpicium Severum aliquis inducitur alium

Lib. 1. Germ. Ant.

De origin. Gall. cap. 1.

Lib. 1. cap. 47. p. 218.

In Vita Agricolæ, cap. 11. pag. 451. Lib. 6. cap. 13. pag. 254.

Dial. 1. cap. 20. pag. 575.

Digitized by Google

ſic alloquens : vel Celticè, aut, ſi mavis, Gallicè loquere.

Belgas & Aquitanos non tantùm inter ſe ſed & à Celtis ſuo tempore Lingua differre teſtatur Cæſar. *Hoc diſcrimen non propriè in Lingua, ſed in dialectis poſitum fuiſſe multi exiſtimant : quemadmodum hodieque Provinciales, Occitani, Arverni, aliarumque Galliæ Provinciarum incolæ Lingua differre dicuntur, quamvis propriè inter ſe non Lingua, ſed dialecto differant. Mihi quæſtionem ſolvere videtur Heronymus, cùm ait* Galatas, excepto ſermone, quo omnis Oriens loquitur, propriam Linguam eamdem penè habere quam Treviros. *Porro Treviri erant Belgæ, Tectoſages, qui Galatiam conſtituêre, certò erant Celtæ. Belgæ igitur & Celtæ eamdem Linguam habebant. Cùm* Belgæ proximi ſint Germanis qui trans Rhenum incolunt; *cùm præterea conſtet* pleroſque Belgas eſſe ortos à Germanis, Rhenumque antiquitus tranſductos propter loci fertilitatem ibi conſediſſe, Galloſque, qui ea loca incolerent, expuliſſe ; *nil mirum ſi jam Cæſaris ætate in ſua Lingua non nihil mutationis paſſi fuiſſent. Aquitani ſanè ob vicinitatem Hiſpaniarum, ſuumque cum Hiſpanis commercium facilè quaſdam Hiſpanicas voces in ſuam Linguam tranſtulerint.*

Gallia Narbonenſis, quæ longè ante Cæſarem Romana erat Provincia, ſimul cum Romanorum jugo Romanam linguam recepit. Idem poſteà expertæ ſunt cæteræ Gallorum Provinciæ, poſtquàm à Cæſare victæ fuerunt, & factæ ſunt Romani Imperii Provinciæ, ſi tamen quoſdam Galliæ

Lib. 1. cap. 1. p. 206.

Comment. in Epiſt. ad Gal. lib. 2. cap. 3. pag. 743.

Cæſar, l. 1. c. 1. p. 206. Id. lib. 2. cap. 4. pag. 220.

cours à un autre : *Ou parlez Celte, ou parlez Gaulois, ſi vous aimez mieux.*

Ceſar aſſure que de ſon tems les Belges, les Aquitains & les Celtes avoient entr'eux un langage différent. Bien des gens eſtiment que ce n'étoit pas la Langue qui fût différente, mais les dialectes ſeulement : de même qu'aujourd'hui nous diſons que les Provençaux, les Languedociens, les Auvergnats & les habitans des autres Provinces des Gaules parlent différemment, quoiqu'au fond la Langue ſoit la même, & que la différence ne ſoit que dans le dialecte. Saint Jerôme me paroît réſoudre la queſtion lorſqu'il dit que les Galates, outre le langage Grec dont ſe ſert tout l'Orient, ont leur Langue propre, qui eſt à peu près la même que celle des Trevirois. Or les Trevirois étoient Belges, les Tectoſages qui établirent la Galatie, étoient certainement Celtes. Les Belges donc & les Celtes avoient la même Langue. Comme *les Belges ſont voiſins des Germains, qui ont leur demeure au-delà du Rhein ;* comme outre cela il eſt conſtant *que la plûpart d'eux venoient des Germains, & qu'ils avoient paſſé le Rhein pour venir ſe loger dans des lieux fertiles après en avoir chaſſé les Gaulois qui y habitoient ;* on ne doit pas être ſurpris ſi du tems de Ceſar ils avoient déja ſouffert quelque changement dans leur Langue. Les Aquitains auſſi à cauſe du voiſinage de l'Eſpagne & de leur commerce avec les Eſpagnols, auront fort bien pû introduire dans leur Langue quelques mots Eſpagnols.

La Gaule Narbonnoiſe, qui étoit une Province Romaine long-tems avant Céſar, en recevant des Romains le joug de la ſervitude, reçut en même-tems celui de leur langue. Les autres Provinces des Gaules, après qu'elles furent vaincuës par Céſar, & qu'elles devinrent Provinces de l'Empire Romain, ſubirent le même joug,

ſi

ſi cependant l'on en excepte quelques peuples de la Gaule Lyonnoiſe, c'eſt-à-dire les Bas-Bretons, qui ont conſervé juſqu'à préſent le langage Celtique. Les Gaulois néanmoins en prenant la langue des Romains, n'ont pas abſolument abandonné la leur : car ils ont retenu un grand nombre de mots Celtiques, dont ils ſe ſervent encore aujourd'hui. Antonius Primus né à Toulouſe, zelé défenſeur du parti de Veſpaſien, fut ſurnommé *Beccus* dans ſa jeuneſſe, comme nous l'apprend Suetone, qui ajoute que ce mot ſignifioit *bec de coq.* Nous nous ſervons encore aujourd'hui de ce mot pour exprimer non ſeulement le bec du coq, mais encore celui de toute ſorte d'oiſeaux.

Galliæ Lugdunenſis populos exceperis, Britones nimirum maritimos, qui hucuſque Celticum ſermonem conſervarunt. Non tamen Galli adeò linguam Romanam ſuam fecerunt, ut veterem & patriam prorsùs rejecerint : innumeras enim Celticas voces retinuerunt, & etiamnum retinent. Et certè Antonio Primo, Veſpaſiani partium acerrimo propugnatori, Toloſæ nato cognomen in pueritia Becco fuerat, *ut refert Suetonius, qui addit :* Id valet Gallinacei roſtrum. *Quæ vox hodieque apud nos in uſu eſt, ſed non pro Gallinacei tantùm, ſed cujuſvis etiam alterius avis roſtro.* *In Vitellio, pag. 372.*

Les Marſeillois, qui tiroient leur origine des Phocéens peuples de l'Ionie dans l'Aſie, ne parloient pas ſeulement Grec, mais ils mirent encore l'étude du Grec en ſi grande vogue dans les Gaules, que les formules mêmes des contrats s'écrivoient en Grec. Ils perſuaderent même aux plus nobles d'entre les Romains de venir à Marſeille apprendre cette langue, au lieu d'aller à Athénes. Les Romains & les Gaulois qui venoient étudier à Marſeille, y apporterent leurs langues ; de ſorte que Varron, au rapport d'Iſidore, dit que les Marſeillois avoient trois langues, parce qu'ils parloient Grec, Latin & Gaulois, c'eſt-à-dire, Celte. Les Rhodiens dans Tite-Live, diſent qu'ils avoient appris que les Marſeillois étoient honorés & conſiderés par les Romains, autant que s'ils demeuroient au milieu de la Gréce; que la communication avec leurs voiſins n'avoit non ſeulement, ni changé, ni corrompu le ſon de leur langue & leur maniere de s'habiller: mais ſur-tout que leurs mœurs, leurs loix, leur génie n'en avoient ſouffert aucune altération. Pluſieurs ont cru que la langue Gréque avoit été en

Maſſilienſes, à Phocæis Joniæ in Aſia populis oriundi, non tantùm Græcè loquebantur, ſed & ſtudium Græcarum litterarum in Galliis adeò excitarunt, ut etiam contractuum formulas Græcè conſcriberent. *Imò nobiliſſimis etiam Romanis perſuaſerunt,* ut diſcendi ſtudio pro Athenienſi peregrinatione Maſſilienſem amplecterentur. *Romani & Galli, qui Maſſiliam diſcendi cauſa conveniebant, eò ſuam linguam advexere. Hinc Maſſilienſes, teſte Iſidoro,* Varro trilingues eſſe dicit, quòd & Græcè loquerentur & Latinè & Gallicè, *id eſt Celticè. Rhodii apud Titum Livium dicunt ſe audiſſe,* Maſſilienſes in eo honore, in ea meritò dignitate apud *Romanos* eſſe, ac ſi medium umbilicum Græciæ incolerent: *eoſque* non ſonum modò linguæ, veſtitumque & habitum, ſed ante omnia mores & leges & ingenium ſincerum integrumque à contagione accolarum *ſervaſſe. Qui-* *Strabo lib. 4. pag. 9.* *Lib. 37. pag. 353.*

Digitized by Google

dam exiſtimarunt linguam Græcam non tantùm apud Maſſilienſes in uſu fuiſſe, verùm etiam apud alios Galliæ populos ; ſuamque fulciebant ſententiam auctoritate Cæſaris teſtantis in caſtris Helvetiorum tabulas repertas eſſe literis Græcis confectas, & ad ſe perlatas. Verùm per literas Græcas *non linguam Græcam Cæſar intelligit, ſed tantummodò characteres & elementa Græca ; vel ſibi ipſe contrarius eſt : nam ſi Galli Græcè ſciviſſent, & non tantùm characteribus Græcis, ſed & lingua Græca uſi fuiſſent, quomodo Cæſar ad Ciceronem epiſtolam* Græcis conſcriptam literis mittit, ne, *inquit*, interceptâ epiſtolâ, noſtra ab hoſtibus [Gallis] conſilia cognoſcantur ? *Certè hoc in loco* Græcæ literæ *neceſſariò ipſam linguam Græcam, in ſuperiori verò Græcos characteres ſignificant. Alius affertur Cæſaris locus, ubi de Druidum agens diſciplina, ait :* Neque fas eſſe exiſtimant ea literis mandare, cùm in reliquis ferè rebus, publicis privatiſque rationibus, Græcis literis utantur. *Nemo non videt hîc non agi de lingua, ſed de ipſis elementis, opponique ſolummodò conſuetudinem ea, quæ ad Religionem ſpectabant, literis non mandandi, alteri conſuetudini res alias civiles ſcribendi.*

Lib. 1. cap. 29. pag. 213.

Lib. 5. cap. 48. pag. 249.

Lib. 6. cap. 14. pag. 255.

uſage, non-ſeulement chez les Marſeillois, mais encore chez les autres peuples des Gaules : ils appuioient leur ſentiment ſur l'autorité de Céſar, qui aſſure qu'on avoit trouvé dans le camp des Helvétiens des tables écrites en *lettres Gréques*, & qu'on les lui avoit apportées. Mais par ces *lettres Gréques* Céſar n'entend pas la langue Gréque, mais ſeulement les caractéres Grecs, ou il ſe contredit lui-même : car ſi les Gaulois euſſent ſçu le Grec, & qu'ils ſe fuſſent ſervi non-ſeulement des caractéres, mais même de la langue Gréque ; pourquoi Céſar envoie-t-il à Ciceron une Lettre écrite en Grec, de peur que ſi cette Lettre eſt interceptée, les Gaulois ne connoiſſent ſes deſſeins ? Céſar en cet endroit ſe ſert auſſi de ces mots, *lettres Gréques ;* mais elles ſignifient néceſſairement la langue Gréque ; au lieu que dans l'endroit précédent elles doivent s'entendre des caractéres Grecs. On cite un autre paſſage de Céſar, où en parlant de la doctrine des Druides, il dit qu'ils croioient qu'il n'étoit pas permis de rien écrire de leurs Dogmes, au lieu que dans preſque toutes les autres choſes, & dans les comptes tant publics que particuliers, ils ſe ſervoient de *lettres Gréques*. Il eſt évident qu'il ne s'agit pas ici de langue, mais de caractéres, & qu'on oppoſe ſeulement la coûtume de ne rien coucher par écrit de ce qui concernoit la Religion, à la coûtume d'écrire les choſes qui regardoient le Civil.

V.

De Gallorum Religione.

Gallorum Religionem penitus excutere non eſt animus : non enim per tempus licet, nec mei eſt inſtituti. Nihil niſi certum proponam, nec conjecturis indulgebo. Ex eo quòd, exempli cauſa, Dio-

V.

De la Religion des Gaulois.

Je ne prétens pas traiter à fond la Religion des Gaulois : je n'en ai pas le tems, & cela n'eſt pas de mon ſujet. Je n'avancerai rien que de certain, & je ne me livrerai pas aux conjectures. A cauſe que Diodore de Sicile, par

Digitized by Google

exemple, appelle mal-à-propos Gaulois les Germains ſubjugués par Céſar au-delà du Rhin, & parce qu'il donne le nom de Gaulois aux peuples ſitués à l'Océan & vers la Forêt d'Hercynie, & à tous ceux qui s'étendent juſqu'à la Scythie ; je ne ramaſſerai pas pour cela ce que les Anciens ont dit de la Religion & des Dieux de ces peuples pour l'attribuer aux Gaulois. Je ne m'arrêterai pas non plus à rechercher l'origine des Dieux des Gaulois, ni celle du culte qu'on leur rendoit : je n'examinerai pas ſi les Gaulois ont eu des Temples ou non, cela me meneroit trop loin : je marquerai ſeulement ce qu'en ont dit les Anciens. Pour les Monumens déterrés en différens tems, & qui peuvent regarder la Religion des Gaulois, ils ont été expliqués par d'habiles gens, & l'on peut conſulter leurs ouvrages.

dorus Siculus Germanos ultrà Rhenum à Cæſare ſubactos Gallos perperàm appellet ; & populis ad Oceanum & Hercynium montem ſitis, & iis omnibus qui ad Scythiam uſque protenduntur ; Gallorum nomen tribuat, non idcirco ea omnia colligam quæ Veteres de iſtorum populorum & religione & diis retulerunt, ut ea Gallis adſcribam. Non etiam immorabor in inveſtiganda tum deorum Gallicorum, tum cultûs illis exhibiti origine : non inquiram utrùm Galli Templa habuerint necne : quod quidem me longiùs abriperet : ea tantùm proferam quæ de iis omnibus veteres Scriptores dixerunt. Monumenta verò quæ variis temporibus detecta ſunt, & quæ ad Gallorum religionem ſpectare poſſunt, ea à viris eruditis explicata fuere, quorum opera conſuli poſſunt. Pag. 304. Pag. 309.

Sacrifices des Gaulois.

» Tous les Peuples des Gaules, dit » Céſar, ſont fort ſuperſtitieux : & » c'eſt pour cela que lorſqu'ils ont de » groſſes maladies, ou qu'ils ſe trouvent » dans quelques combats ou en danger » de leur vie, ils immolent des hommes » au lieu de victimes, ou ils font vœu » de les immoler : & ils ſe ſervent pour » ces ſacrifices du miniſtere des Druides. Ils s'imaginent que la vie d'un » homme ne peut être rachetée que par » celle d'un autre homme, & que les » Dieux ne peuvent être appaiſés autrement : ils ont des ſacrifices publics de » cette ſorte. D'autres ont des ſtatues de » grandeur énorme tiſſues d'oſier ; & » après en avoir rempli le vuide d'hommes vivans, ils y mettent le feu, & » ces pauvres victimes y ſont bien-tôt » étouffées & conſumées par la flamme. » Ils croient que les ſupplices des voleurs & des autres malfaiteurs ſont plus » agréables aux Dieux ; cependant quand » ils n'ont pas de ces criminels, ils ſacrifient des innocens. » Ils avoient,

» *Natio eſt omnis Gallorum, inquit Cæſar, admodùm dedita religionibus : atque ob eam cauſam qui ſunt affecti gravioribus morbis, quique in prœliis periculiſque verſantur, aut pro victimis homines immolant, aut ſe immolaturos vovent, adminiſtriſque ad ea ſacrificia Druidibus utuntur ; quòd pro vita hominis, niſi vita hominis reddatur, non poſſe aliter deorum immortalium numen placari arbitrantur : publicéque ejuſdem generis habent inſtituta ſacrificia. Alii immani magnitudine ſimulacra habent ; quorum contexta viminibus membra vivis hominibus complent ; quibus ſuccenſis, circumventi flamma exanimantur homines. Supplicia eorum, qui in furto aut latrocinio aut aliqua noxa ſint comprehenſi, gratiora diis immortalibus eſſe arbitrantur :* Galloruin Sacrificia. Lib. 5. cap. 16. p. 253.

Digitized by Google

» *ſed cùm ejus generis copia de-*
» *ficit, etiam ad innocentium ſup-*
» *plicia deſcendunt.* » *Alii Gallis*
Lib. 4. pag. 31. *erant, ſi Strabonem audiamus, hominum immolandorum modi: quoſdam enim ſagittis confige-*
bant, aut in crucem agebant, ac fœni coloſſo exſtructo, in eumque injecto ligno, pecudes & omnis generis beſtias ac homines concre-
Lib. 4. pag. 309. *mabant. Galli, inquit Diodorus Siculus, maleficos per quinquennium detentos palis in honorem deorum ſuffigunt, & ſuper grandi pyrarum ſtrue cum multis aliis primitiis immolant. Nec aliter captivis quàm hoſtiis ad deorum ſacra abutuntur: nonnulli ipſorum etiam animantia bello capta unà cum hominibus trucidant aut comburunt. Multi quoque alii Scriptores hominum immolandorum morem Gallis uſitatum memorant, quorum teſtimonia hoc in Volumini recitavimus.*

ſelon Strabon, d'autres manieres de ſacrifier les hommes : ou il les perçoient de coups de fléches, ou il les attachoient à une croix : ils élevoient en forme de coloſſe un grand monceau de foin ; ils y jettoient grande quantité de bois, & ils y brûloient des hommes & toutes ſortes d'animaux. Les Gaulois, dit Diodore de Sicile, après avoir gardé leurs criminels pendant cinq ans, ils les attachent à un poteau, & les immolent à leurs Dieux avec pluſieurs autres prémices. Ils en font autant à leurs captifs : quelques-uns d'entr'eux tuent ou brûlent avec les hommes tous les animaux qu'ils ont pris à la guerre. Pluſieurs autres Auteurs font auſſi mention de la coûtume qu'avoient les Gaulois d'immoler des hommes : nous rapportons leurs paſſages dans ce Volume.

Gallorum Dii.

Dii, quos Galli, Lactantio
Lib. 1. Inſt. cap. 21. p. 710. *teſte, humano cruore placabant, Eſus erant atque Teutates : omnium Antiquariorum judicio Eſus Mars eſt, Teutates Mercurius. De Eſo ſolus aliter ſentit D. Jac. Martin, cujus ſententiam conſuleſis Tom. I. de Relig. Gall. lib. 2. cap. 2. Eſo & Teutati Tara-*
Pharſal. lib. 1. v. 444. pag. 669. *nem conjungit Lucanus, qui tradit hujus Taranis aram Dianæ Scythicæ arâ non eſſe mitiorem. Taranes idem eſſe putatur atque*
Pag. 255. *Jupiter. Teſtatur Cæſar à Gallis coli Mercurium, Apollinem, Martem, Jovem & Minervam ; ſed omnium maximè Mercurium. De his, eodem teſte, Galli eamdem ferè quàm reliquæ gentes habebant opinionem. Mercurium omnium inventorem artium ferebant ; hunc viarum atque itinerum ducem, hunc ad queſtus pe-*

Dieux des Gaulois.

Les Dieux que les Gaulois, ſelon Lactance, s'imaginoient ſe rendre propices par ces ſortes de victimes, étoient Eſus & Teutates : tous les Antiquaires croient qu'Eſus eſt Mars, & Teutates Mercure. D. Jacques Martin eſt ſeul d'un ſentiment contraire quant à Eſus : voyez ce qu'il en dit au Tome I. de la Religion des Gaulois, Livre 2. Chapitre 2. Lucain joint Taranes à Eſus & à Teutates ; & il dit que l'Autel de ce Taranes, qu'on croit être Jupiter, n'eſt pas moins cruel que l'autel de la Diane de Scythie. Céſar dit que les Gaulois adoroient Mercure, Apollon, Mars, Jupiter & Minerve : mais qu'ils avoient une vénération plus particuliere pour Mercure. Ils avoient ſur ces Dieux, ſelon le même, preſque la même opinion que les autres Nations : ils regardoient Mercure comme l'inventeur de tous les Arts : ils croioient qu'il préſidoit aux chemins, qu'il pou-

Digitized by Google

voit beaucoup pour le négoce & pour faire avoir de l'argent ; qu'Apollon chaſſoit les maladies ; que Minerve donnoit le commencement aux Manufactures, aux Arts & aux Métiers ; que Jupiter avoit l'empire des cieux ; & que Mars conduiſoit les guerres. C'eſt pour cela qu'ils dévouoient à Mars tout ce qu'ils prenoient à la guerre : de ce qu'ils y avoient pris, ils en immoloient les animaux, le reſte ils l'amaſſoient dans un endroit ſans oſer y toucher. Si quelqu'un négligeant ce point de Religion oſoit ou toucher à ce monceau, ou ſe reſerver quelque choſe de ce qui avoit été pris, il étoit puni du dernier ſupplice. Les Gaulois donnoient à Mars le nom de Camulus, comme l'on voit dans deux Inſcriptions de Gruter que nous avons données, page 144 : on ne ſait guéres la véritable ſignification de ce nom. Il eſt nommé dans une autre Inſcription *Mars Vincius* : on croit qu'il tire ce nom de la ville de Vence où il étoit honoré. Mercure tenoit le premier rang entre les Dieux des Gaulois : cependant dans l'une des Inſcriptions que nous venons de citer, il n'eſt nommé que le quatriéme. Zenodore fameux Statuaire, a mis dix ans à faire pour les Auvergnats une ſtatue de Mercure, laquelle, au rapport de Pline, revenoit à quarante millions de Seſterces ; ce qui fait quatre millions de notre monnoye. Quoique Ceſar ne mette point Hercule au nombre des Dieux des Gaulois, on ne peut raiſonnablement douter que ſon culte n'ait été en vogue chez eux, avant même que Ceſar vînt dans les Gaules. On ne ſauroit appuier ce culte ſur les Inſcriptions, parce qu'elles auroient pu être faites depuis le tems de Ceſar : mais comme nous apprenons des anciens Auteurs qu'Hercule étoit venu dans les Gaules, qu'il y avoit bâti la ville d'Aliſe, qu'il y avoit épouſé une femme, dont les enfans avoient donné leurs noms aux Gaulois ; & comme les

cuniæ mercaturaſque habere vim maximam arbitrabantur ; Apollinem morbos depellere ; Minervam operum atque artificiorum initia tranſdere ; Jovem imperium cæleſtium tenere ; Martem bella regere. Hinc Marti quæ bello ceperant devovebant : animalia capta immolabant, reliquas res in unum locum conferebant, nec contingere audebant. Si quis neglecta religione aut capta apud ſe occultare, aut poſita tollere auderet, graviſſimo ſupplicio cum cruciatu afficiebatur. Galli Marti nomen Camuli tribuebant, ut patet ex duabus Gruteri Inſcriptionibus, quas edidimus, pag. 144. Hujus nominis genuina ſignificatio prorſus ignoratur. In alia Inſcriptione Mars Vincius *appellatur : ab urbe Ventio, ubi colebatur, nomen iſtud trahere putatur. Mercurius inter Gallorum deos primas tenebat ; in altera tamen ex Inſcriptionibus ſuprà citatis quarto loco nominatur. Zenodorus inſignis Statuarius per decem annos Mercurii ſtatuam Arvernis fecit, quæ ſi Plinio fides eſt, quadringenties ſeſtertiûm centenis millibus conſtitit, id eſt, noſtrarum librarum quadragies centum millibus. Quamvis Cæſar inter Gallicos deos Herculem non recenſeat, vix tamen dubitari poteſt quin ejus cultus in Galliis viguerit vel ante Cæſaris in illas adventum. Illud quidem Inſcriptionum ope minimè probari poteſt, quippe quæ fortaſſis à Cæſaris ætate factæ fuerint : ſed cùm veteres Scriptores referant Herculem in Gallias veniſſe, ibi Aleſiam urbem condidiſſe, atque uxorem duxiſſe cujus pueri Gallis nomen dederant : cúmque vel ipſi Galli tempore Ammiani Marcellini hæc facta in ſuis monumentis haberent*

Pag. 144.

Pag. 136.

L. 34. c. 7. pag. 67.

Pag. 302, 303, 544.

Digitized by Google

exciſa ; eſt ſanè quòd affirmemus eos in beneficiorum memoriam huic deo cultum peculiarem exhibuiſſe.

Pag. 695, 696. *Et certè Lucianus Herculem memorat Gallis Ogmium dictum, quem nova quadam atque inuſitata figura depingebant : addit idem ſibi ad talem picturam attonito ac ſtupefacto Gallum quemdam Philoſophum ejus ænigma explicaſſe, atque dixiſſe :* Orationis parentem nos Galli nequaquam arbitramur eſſe Mercurium, quemadmodum vos Græci ; verùm Herculi illam tribuimus, propterea quòd hic Mercurio longè robuſtior exſtiterit. *Narrat Strabo Q. Fabium Maximum, cæſis ducentis millibus Gallorum quo loco Iſara & Rhodanus confluunt, ibi duo templa exſtruxiſſe, unum Marti, alterum Herculi : inde quidem Herculem Gallorum Deum fuiſſe probari non poteſt, verùm certò colligitur ejus cultum in Gallias à Romanis invectum fuiſſe annis ſexaginta antequàm Cæſar in eas ingrederetur. Apollini templum erat Maſſiliæ, quemadmodum & Toloſæ & Auguſtoduni. Galli urbes, ſilvas & montes in Deorum numerum referebant : Inſcriptiones nobis exhibent Deos Nemauſum, Voſegum, Penninum : item Deas Ardoinnen, Aventiam, Bibractem, Deam Vocontiorum, Deam Fori Seguſianorum, &c. Galli Circium tanta veneratione proſequebantur, ut ei etiam ædificia quaſſanti gratias agerent, tamquam ſalubritatem cæli ſui deberent ei. Auguſtus templum illi, cùm in Gallia moraretur, fecit. Epona Dea Saloduri, Iſis ab Helvetiis, Andarta à Vocontiis colebatur. Plures alios Galliarum Deos parum notos prætermitto, de quibus agitur in* Anti-

Lib. 4. p. 15.

Senec. l. 3. Qu. Nat. c. 17. pag. 667.

Pag. 140, 137.

Gaulois même du tems d'Ammien Marcellin avoient des monumens qui atteſtoient ces faits, il eſt à préſumer que pour témoigner à ce Dieu leur reconnoiſſance, ils lui ont rendu un culte tout particulier. En effet, Lucien fait mention d'un Hercule que les Gaulois appelloient Ogmius, & qu'ils peignoient d'une maniere nouvelle & inuſitée : il ajoute que comme il paroiſſoit ſurpris d'une peinture ſi extraordinaire, un Philoſophe Gaulois en la lui expliquant lui avoit dit : *Nous autres Gaulois nous ne prenons pas Mercure pour le Dieu de l'éloquence, comme vous autres Grecs : mais nous attribuons l'éloquence à Hercule, parce-qu'il a été bien plus fort que Mercure.* Strabon rapporte que Q. Fabius Maximus, après avoir taillé en pieces deux cens mille Gaulois à la jonction de l'Iſere & du Rhone, y avoit conſtruit deux Temples, l'un à Mars, l'autre à Hercule : ſi cela ne prouve pas qu'Hercule fut un Dieu des Gaulois, on voit du moins que ſon culte avoit été apporté dans les Gaules par les Romains ſoixante ans avant que Ceſar y entrât. Apollon avoit un Temple à Marſeille, ainſi qu'à Toulouſe & à Autun. Les Gaulois déifioient les villes, les forêts, les montagnes : nous trouvons dans les Inſcriptions les Dieux Nemauſus, Voſegus, Penninus, les Déeſſes Ardoinne, Aventia, Bibracte, la Déeſſe des Vocontiens, la Déeſſe de Feurs, ville des Seguſiens, *&c.* Les Gaulois avoient un ſi grand reſpect pour le vent Circius, qu'ils lui rendoient des actions de graces, lors même qu'il renverſoit leurs maiſons, comme s'ils lui étoient redevables de la bonté de l'air qu'ils reſpiroient. Auguſte étant dans les Gaules lui fit conſtruire un Temple. La Déeſſe Epone étoit honorée à Soleurre, Iſis chez les Helvétiens, Andarte chez les Vocontiens. Je paſſe ſous ſilence pluſieurs autres Dieux des Gaules peu connus, qu'on peut voir dans l'Antiquité expliquée de D. Ber-

Digitized by Google

nard de Montfaucon, & dans la Religion des Gaulois de D. Jacques Martin.

quitate *explicata à D. Bernardo de Montfaucon, & in Opere de* Religione Gallorum, *quod D. Jac. Martin publicavit.*

Druides. Les Druides étoient les chefs de la Religion des Gaulois : c'étoient leurs Philoſophes, leurs Theologiens. Ils avoient l'intendance de tous les ſacrifices, tant publics que particuliers ; ils interprétoient les points de Religion, ils avoient un grand nombre de diſciples, & ils étoient fort honorés. Ils jugeoient de preſque tous les différends; crimes, meurtres, héritages, limites, tout étoit ſoumis à leurs déciſions. Ils établiſſoient ou les peines ou les récompenſes. Si quelqu'un ſoit public, ſoit privé, ne ſe rendoit pas à leurs jugemens, on lui interdiſoit les ſacrifices: ce qui étoit chez eux une grande punition. Celui qui étoit ainſi excommunié, paſſoit pour un impie & pour un ſcélerat: on le fuioit, on évitoit de l'aborder & de lui parler, de peur que ſon commerce ne fût préjudiciable : on lui dénioit la juſtice quand il la demandoit; & on ne lui décernoit aucun honneur. Un d'entre les Druides préſidoit à tous les autres, & il avoit toute l'autorité. Après ſa mort celui qui étoit le plus conſideré d'entr'eux lui ſuccédoit : & dans le cas d'égalité de mérite, c'étoient les Druides qui l'éliſoient à la pluralité des ſuffrages : quelquefois même pour l'élection de ce chef on en venoit aux mains. Dans un certain tems de l'année ils s'aſſembloient en un lieu conſacré dans le pays Chartrain, qui paſſoit pour le milieu de la Gaule : là ſe rendoient tous ceux qui avoient des différends, & ils ſe ſoumettoient aux jugemens & aux déciſions des Druides. On croit que leur ſcience a d'abord été trouvée dans la (grande) Bretagne, & que de-là elle a été transferée dans la Gaule : & même du tems de Ceſar qui nous apprend tout ce détail, ceux qui vouloient s'inſtruire plus à fond de cette ſcience, paſſoient

Druides. *Druides Gallorum religionis principes erant : erant eorum Philoſophi, eorum Theologi. Sacrificia publica ac privata procurabant, religiones interpretabantur : ad hos magnus adoleſcentium numerus diſciplinæ cauſa concurrebat : magnoque ii erant apud eos honore. Nam ferè de omnibus controverſiis publicis privatiſque conſtituebant; & ſi quod eſſet admiſſum facinus, ſi cædes facta, ſi de hæreditate, de finibus controverſia eſſet, iidem decernebant ; præmia pœnaſque conſtituebant. Si quis aut privatus aut publicus eorum decreto non ſtaret, ſacrificiis interdicebant : hæc pœna apud eos erat graviſſima. Quibus ita erat interdictum, ii numero impiorum ac ſceleratorum habebantur ; iis omnes decedebant, aditum eorum ſermonemque defugiebant, ne quid ex contagione incommodi acciperent : neque iis petentibus jus reddebatur, neque honos ullus communicabatur. His autem omnibus Druidibus præerat unus, qui ſummam inter eos habebat auctoritatem : hoc mortuo, ſi quis ex reliquis excelleret dignitate, ſuccedebat ; ac ſi eſſent plures pares, ſuffragio Druidum adlegebatur : nonnunquam etiam de principatu armis contendebant. In certo anni tempore in finibus Carnutum, quæ regio totius Galliæ media habebatur, conſidebant in loco conſecrato. Huc omnes undique, qui controverſias habebant, conveniebant ; eorumque judiciis decretiſque parebant. Diſciplina in Britannia reperta, atque inde in Galliam tranſlata eſſe exiſtimatur.* Et nunc, *inquit Cæſar qui hæc*

Cæſar, l. 6. c. 13. pag. 254.

Digitized by Google

omnia ſingulatim proſequitur, qui diligentiùs eam rem cognoſcere volunt, plerumque illò diſcendi cauſa proficiſcuntur. *Druides à bello abeſſe conſueverant : neque tributa unà cum reliquis pendebant, militiæ vacationem, omniumque rerum habebant immunitatem. Tantis excitati præmiis, & ſua ſponte multi in diſciplinam conveniebant, & à propinquis parentibuſque mittebantur : magnum ibi numerum verſuum ediſcebant : eorum nonnulli annos vicenos in diſciplina permanebant. Druides non fas eſſe exiſtimabant ea litteris mandare ; licèt in reliquis ferè rebus, publicis privatiſque rationibus, litteris uterentur. Id Cæſari duabus de cauſis inſtituiſſe videntur, quòd neque in vulgus diſciplinam efferri vellent, neque eos, qui diſcunt, litteris confiſos, minùs memoriæ ſtudere. In primis hoc volebant perſuadere, non interire animas, ſed ab aliis poſt mortem tranſire ad alios : atque hoc maximè ad virtutem excitari putabant, metu mortis neglecto. Multa præterea de ſideribus atque eorum motu, de mundi ac terrarum magnitudine, de rerum natura, de deorum immortalium vi ac poteſtate diſputabant, & juventuti tranſdebant.*

pour l'ordinaire dans cette Iſle. Les Druides n'avoient pas coutume d'aller à la guerre : non-ſeulement ils en étoient exempts, mais encore ils ne payoient aucun tribut, & n'étoient ſujets à aucune charge. Bien des gens excités par ces priviléges ſe rangeoient de leur plein gré ſous leur diſcipline, ou y étoient envoiés par leurs parens. Ils y apprenoient par cœur un grand nombre de vers : quelques-uns reſtoient à cette école une vingtaine d'années. Les Druides croioient qu'il ne leur étoit pas permis de rien écrire de leur doctrine, quoiqu'ils ſe ſerviſſent de lettres pour leurs affaires, tant publiques que particulieres. Ceſar croit qu'ils en uſoient ainſi pour deux raiſons ; la premiere, pour que leur doctrine ne tranſpirât pas au-dehors ; la ſeconde, de peur que leurs diſciples ſe repoſant ſur l'écriture, négligeaſſent d'exercer leur mémoire. Leur principal dogme étoit que les ames ne mouroient pas, mais qu'après la mort elles paſſoient dans d'autres corps. Ils s'imaginoient que cette doctrine, qui fait mépriſer la crainte de la mort, excitoit davantage à la valeur. Ils diſcouroient encore ſur les aſtres & leur mouvement, ſur la grandeur du monde & de la terre, ſur la nature des choſes, ſur la force & la puiſſance des Dieux immortels : & ils tranſmettoient à la jeuneſſe leurs opinions ſur toutes ces choſes.

Bardi & Vates.

Pagg. 31, 51, 308, 544, &c.

Hæc ſunt quæ tradit Cæſar de Druidibus, de eorum religione & doctrina. Alii Scriptores eadem ferè narrant, niſi quòd præter Druides mentionem etiam faciunt de Bardis & Vatibus, qui magnæ erant apud Gallos exiſtimationis. Bardi Poëtæ erant & Cantores, qui ad inſtrumenta lyris non diſſimilia aliorum laudes, aliorum vituperationes decantabant. Vates ſacrificabant, rerum naturam contemplabantur, & ab auſpiciis & victimarum extis

Voilà ce que Ceſar nous apprend des Druides, de leur Religion & de leur doctrine. Les autres Ecrivains diſent à peu près la même choſe, ſi ce n'eſt qu'outre les Druides, ils font encore mention des Bardes & des Vates, qui étoient auſſi en grande vénération chez les Gaulois. Les Bardes étoient des Poëtes & des Chantres, qui ſur des inſtrumens ſemblables à des lyres, louoient les uns & blâmoient les autres. Les Vates étoient des ſacrificateurs, qui contemploient la nature des choſes, &

Bardes, Vates.

Digitized by Google

& qui par les oiſeaux & par les entrailles des victimes, prédiſoient l'avenir. « Quand on les conſulte, dit Dio- » dore de Sicile, ſur quelque choſe de » grande conſéquence, ils obſervent » une cérémonie étrange & incroiable : » ils percent au-deſſus du diaphragme » l'homme qu'ils immolent : l'homme » tombe, & ſur ſa chute, ſur la convul- » ſion de ſes membres & ſur le ſang » qui coule, ils prédiſent ce qui doit ar- » river ». Ces Vates ne pouvoient ſacrifier qu'en préſence & ſous la direction des Druides ; c'eſt pour cela qu'on attribue à ces derniers l'art de deviner. « Il » y a, dit Ciceron, dans les Gaules des » Druides, entre leſquels j'ai connu Di- » vitiac Eduen votre hôte, & qui vous » préconiſe par tout. Il ſe vantoit de » connoître les ſecrets de la nature : » (les Grecs appellent cette connoiſ- » ſance Phyſiologie) : & il prédiſoit l'a- » venir partie par des augures, partie par » conjecture ».

extis de futuris divinabant. « *Ubi de* » *magni momenti rebus, inquit Dio-* Pag. 308. » *dorus Siculus, conſultatio incidit,* » *mirandum & incredibilem ritum* » *obſervant. Hominem, quem im-* » *molant, ſupra tranſverſum pe-* » *ctoris ſeptum enſe feriunt : quo* » *cæſo prolapſoque, tum è caſu &* » *convulſione membrorum, tum è* » *cruoris fluxu quid eventurum ſit* » *præſagiunt* ». *Hi vates ſacrificare non poterant niſi Druidibus præſentibus & auſpicibus : hinc fit ut iſtis quoque ars divinandi tribuatur.* « *In Gallia Druides ſunt,* L. 1. de Divinat. pag. » *ait Cicero, è quibus ipſe Divi-* 662. » *tiacum Æduum hoſpitem tuum* » *laudatorem cognovi, qui & na-* » *turæ rationem, quam Phyſiolo-* » *giam Græci appellant, notam* » *eſſe ſibi profitebatur, & partim* » *auguriis, partim conjectura, quæ* » *eſſent futura, dicebat* ».

Il eſt ſurprenant que preſque tous les Auteurs, qui ont parlé des Druides, ne nous aient rien dit de certaines cérémonies qu'ils obſervoient très-religieuſement, & dont Pline nous a conſervé la mémoire. Celle du Guy de Chêne eſt la plus célebre, & il nous la décrit de cette ſorte : « Les Druides n'ont rien de plus » ſacré que le Guy & l'arbre qui le porte, » pourvû que ce ſoit un Chêne. Ils choi- » ſiſſent toujours des bois de Chêne, & » ils ne font aucun acte de Religion ſans » la feuille de cet arbre... Le Guy eſt » fort difficile à trouver ; & d'abord » qu'ils l'ont découvert, ils vont le cher- » cher avec beaucoup de religion. Ils » prennent pour cela le ſixiéme jour de » la Lune, jour qui commence leurs » mois, leurs années, & même leurs ſié- » cles qui ſont de trente ans : la Lune en » ce jour a aſſez de force, quoiqu'elle » ne ſoit pas encore dans le milieu de » ſon accroiſſement : & ils lui donnent » en leur Langue un nom qui ſignifie,

Guy de Chêne.

Mirum ſanè videtur omnes ferè Scriptores, qui de Druidibus ſermonem fecere, ritus quoſdam ab iis ſumma cum religione adhibitos ſilentio prætermiſiſſe, quorum memoriam Plinius poſteris prodidit. Lib. 16. cap. 44. pag. 62. *Omnium celeberrima ea eſt, quam circa viſcum ſervabant, ceremonia : hanc ſic deſcribit :* « *Nihil* Viſcum. » *habent Druides viſco & arbore* » *in qua gignitur, ſi modò ſit ro-* » *bur, ſacratius. Jam per ſe robo-* » *rum eligunt lucos, nec ulla ſacra* » *ſine ea fronde conficiunt... Eſt* » *autem id rarum admodùm inven-* » *tu, & repertum magna religio-* » *ne petitur : & ante omnia ſexta* » *Luna, quæ principia menſium* » *annorumque his facit, & ſæculi* » *poſt triceſimum annum, quia jam* » *virium abundè habeat, nec ſit ſui* » *dimidia.* Omnia ſanantem *ap-* » *pellantes ſuo vocabulo, ſacrificiis* » *epuliſque rite ſub arbore præpa-*

Digitized by Google

» *ratis, duos admovent candidi co-*
» *loris tauros, quorum cornua tunc*
» *primùm vinciantur. Sacerdos can-*
» *dida veſte cultus arborem ſcan-*
» *dit, falce aurea demetit; candi-*
» *do id excipitur ſago. Tum deinde*
» *victimas immolant, precantes ut*
» *ſuum donum Deus proſperum fa-*
» *ciat his quibus dederit. Fecundi-*
» *tatem eo poto dari cuicumque ani-*
» *malium ſterili arbitrantur: contra*
» *venena omnia eſſe remedio».*

» *qui guérit tout.* Après qu'ils ont préparé
» ſous l'arbre tout ce qui eſt néceſſaire
» pour le ſacrifice & le feſtin, ils font
» approcher deux taureaux, qu'ils atta-
» chent par les cornes pour la premiere
» fois. Alors le Prêtre vêtu de blanc
» monte ſur l'arbre, & avec une faulx
» d'or il coupe le Guy qu'on reçoit dans
» un drap blanc. Après quoi les Druides
» immolent des victimes, en conjurant
» Dieu que le préſent qu'il vient de leur
» faire leur ſoit profitable. Ils tiennent
» que le Guy pris en boiſſon donne la
» fécondité aux animaux ſtériles, & que
» c'eſt un préſervatif contre toutes ſortes
» de poiſons».

Ritus quoque in legendis Selagine & Samolo ſervari ſolitos Plinius memorat. Selago herba eſt Sabinæ ſimilis: «Legitur, inquit,
Lib. 24. cap. 11. pag. 65. Selago. *» ſine ferro dextra manu per tuni-*
» *cam, quà ſiniſtra exuitur, velut*
» *à furante, candida veſte veſtito,*
» *puréque lotis nudis pedibus, ſa-*
» *cro facto priuſquàm legatur pane*
» *vinoque: fertur in mappa nova.*
» *Hanc contra omnem perniciem*
» *habendam prodidere Druidæ*
» *Gallorum, & contra omnia ocu-*
» *lorum vitia fumum ejus prodeſſe.*
Samolus. » *Iidem Samolum herbam nomina-*
» *vere naſcentem in humidis; &*
» *hanc ſiniſtra manu legi à jejunis*
» *contra morbos ſuum boumque,*
» *nec reſpicere legentem: nec alibi*
» *quàm in canali deponere, ibique*
» *conterere poturis».*

Pline fait auſſi mention des cérémo-
nies qu'on obſervoit en cueillant la Se- La Selage.
lage & le Samolus. La Selage eſt une
herbe qui reſſemble à la Sabine. « On
» la cueille, dit-il, ſans couteau & de la
» main droite, en la faiſant paſſer du
» côté gauche par le dedans de la robe,
» comme qui voudroit voler. Celui qui
» la cueilloit étoit vêtu de blanc & nuds
» pieds, après les avoir bien lavés:
» avant que de la cueillir, il devoit avoir
» offert un ſacrifice de pain & de vin.
» On la porte dans une ſerviette qui n'a
» pas encore ſervi. Les Druides débi-
» toient que cette herbe étoit un pré-
» ſervatif contre toutes ſortes de mal-
» heurs, & que ſa fumée étoit excellen-
» te contre les maladies des yeux. Une
» autre herbe appellée *Samolus*, & qui Le Samo-
» naiſſoit dans des lieux humides, de- lus.
» voit être cueillie à jeun & de la main
» gauche. Celui qui la cueilloit, ne de-
» voit pas la regarder, mais la mettre
» dans une auge, & l'y broyer pour les
» animaux qui venoient boire. Cette
» herbe ainſi broyée étoit un reméde
» ſouverain contre les maladies des
» bœufs & des porcs».

Lib. 9. cap. 3. pag. 66. Ovum Serpentum. *Aliam refert Plinius Druidum ſuperſtitionem circa ovum ſerpentum. Angues innumeri æſtate convoluti, ſalivis faucium corporum-*

Pline rapporte une autre ſuperſtition Oeuf de
des Druides au ſujet de l'œuf de Ser- Serpens.
pens. En Eté une grande quantité de
Serpens entortillés enſemble formoient

Digitized by Google

cet œuf par leurs baves & l'écume qui ſortoient de leurs corps ; c'eſt pour cela qu'on l'appelloit *anguinum*. Les Serpens par leurs ſifflemens élevoient en l'air cet œuf, & il falloit le recevoir dans un drap, de peur qu'il ne touchât à terre. Celui qui l'avoit reçu, montoit vîte à cheval & s'enfuioit; parce que les Serpens couroient après lui, juſqu'à ce qu'ils fuſſent arrêtés par quelque riviere. Pour faire l'épreuve de cet œuf, on le jettoit dans l'eau : il falloit qu'il ſurnageât même avec le cercle d'or qui l'entouroit. Les Druides débitoient qu'il falloit le prendre en un certain jour de la Lune. Pline aſſure qu'il avoit vû un de ces œufs, qui étoit gros comme une pomme ronde de moienne groſſeur, & que ſa coque étoit cartilagineuſe. On louoit fort la vertu de cet œuf pour le gain des procès, & pour avoir facile accès chez les Princes. L'Empereur Claude fit mourir un Chevalier Romain du pays des Vocontiens, uniquement parce qu'il portoit ſur lui un de ces œufs dans l'eſperance de gagner ſon procès.

que ſpumis artifici complexu glomerati ovum efformabant, quod ideò anguinum appellabatur. Serpentes ſibilis id in ſublime jactabant, ſagoque oportebat intercipi, ne tellurem attingeret. Raptor profugiebat equo : ſerpentes enim inſequebantur, donec arcerentur amnis alicujus interventu. Ovi experimentum erat, ſi contra aquas fluitaret vel auro vinctum : illud certa Luna capiendum Druidæ dictitabant. Id ovum mali orbiculati modici magnitudine, cujus cruſta cartilaginea, vidiſſe ſe teſtatur Plinius. Ad victorias litium ac regum aditus mirè laudabatur : habens id in lite in ſinu Eques Romanus è Vocontiis à Claudio Principe non ob aliud interemptus eſt.

Immortalité de l'ame.

Les Gaulois inſtruits par les Druides tenoient que les ames étoient immortelles. Ils croioient, ſelon Strabon, que les ames & le monde étoient incorruptibles, mais qu'il y auroit un tems où le feu & l'eau domineroient. Preſque tous les Auteurs, qui attribuent aux Gaulois l'opinion de l'immortalité de l'ame, leur attribuent auſſi celle de la Metempſycoſe : cependant ce qu'ils rapportent des cérémonies qui s'obſervoient aux funerailles des Gaulois, ne peut s'accorder avec le dogme de la Metempſycoſe. On brûloit le corps du défunt, & l'on jettoit dans le feu tout ce qu'on croioit lui avoir été le plus cher, même juſques aux animaux. Peu de tems avant Ceſar, les eſclaves & les clients, que le défunt avoit le plus aimés, étoient après les obſeques brûlés avec lui. « Un des dogmes des Druides, » dit Mela, qui a tranſpiré au-dehors, eſt

Funerailles.

Galli à Druidibus edocti animas arbitrabantur eſſe immortales. Putabant, ſi Straboni fides eſt, animas & mundum corruptioni minimè eſſe obnoxios, ſed aliquando ignem & aquam dominium obtentura. Omnes ferè Auctores qui Gallis opinionem de immortalitate animæ attribuunt, ipſis quoque adſcribunt opinionem de migratione ex uno corpore in aliud : ruunt tamen ea omnia quæ narrant de Gallorum funeribus, ſi ſemel admittatur hæc poſtrema opinio. Corpora defunctorum cremabantur, omniaque, quæ vivis cordi fuiſſe arbitrabantur, in ignem inferebant, etiam animalia. Paulò ſupra ætatem Cæſaris, ſervi & clientes, quos ab iis dilectos eſſe conſtabat, juſtis funebribus confectis, unà cremabantur. « Unum » ex iis quæ præcipiunt Druidæ,

Immortalitas animæ.

Funera Gallorum.

Cæſar, lib. 6. c. 19. p. 155.

Digitized by Google

Lib. 3. cap. 2. pag. 51.

» *inquit Mela, in vulgus effluxit,* » *videlicet æternas eſſe animas, vi-* » *tamque alteram ad manes. Ita-* » *que cum mortuis cremant ac de-* » *fodiunt apta viventibus olim. Ne-* » *gotiorum ratio etiam & exactio* » *crediti differebatur ad inferos:* » *erantque qui ſe in rogos ſuorum,* » *velut unà victuri, libenter immit-* » *terent*». *Galli, ſi Valerium Ma-* *ximum audiamus, pecunias mu-* *tuas, quæ his apud inferos redde-* *rentur, dare ſoliti erant, quia per-* *ſuaſum habebant animas hominum* *immortales eſſe.* « *In funeribus mor-* » *tuorum, inquit Diodorus Siculus,* » *epiſtolas propinquis inſcriptas in* » *rogum conjiciunt, quæ à defun-* » *ctis legantur*». *Quis non videat eos qui ita ſentiebant & agebant, non potuiſſe in animum inducere ſuum, animas poſt mortem in alia ingredi corpora?*

» que les ames ſont éternelles, & qu'il » y a une autre vie après celle-ci. C'eſt » pourquoi l'on brûle & l'on enterre » avec les morts ce qui leur plaiſoit le » plus pendant leur vie. Les Gaulois » remettoient à l'autre monde à rendre » leurs comptes, & à ſe faire payer de » ce qu'ils avoient prêté : il s'en trouvoit » même qui ſe jettoient volontiers dans » le bucher de ceux qui leur avoient » appartenu, comme pour vivre avec » eux». Les Gaulois, dit Valere Maxime, avoient coutume de prêter de l'argent, dont ils ne devoient demander le payement que dans l'autre monde, parce qu'ils étoient perſuadés de l'immortalité de l'ame. « Quand on enterre un Gau- » lois, dit Diodore de Sicile, il s'en trouve » qui jettent dans le bucher des lettres » qu'ils écrivent à leurs parens défunts, » comme s'ils devoient les lire. » Qui ne voit que ceux qui penſoient & agiſſoient ainſi, ne pouvoient s'imaginer que les ames paſſaſſent dans d'autres corps?

Druidum abolitio.

Mos Gallis uſitatus immolandi victimarum humanarum adeò cru- *delis & barbarus ſemper habitus eſt, ut Romani Imperatores variis temporibus Druidum Religionem abolere conati ſint. Eam Auguſtus civibus interdicere ſatis habuit, id eſt iis qui in Galliis civitatem ha-*

Lib. 30. cap. 1. p. 66.

bebant. Narrat Plinius immolan- *dorum hominum ritum ad ſuam memoriam perſeveraſſe in Galliis, Druidaſque ſublatos fuiſſe Tiberii principatu : ſed de Imperatore Claudio, cui Tiberio prænomen erat, loqui exiſtimatur. Et certè,*

In Claudio, p. 372.

teſte Suetonio, Claudius Druida- rum Religionem apud Gallos diræ immanitatis, & tantùm civibus ſub Auguſto interdi-

De Cæſar. cap. 4. p. 565.

ctam, penitus abolevit. *Aure-* *lius quoque Victor per Galliam Druidarum famoſas ſuperſtitiones compreſſas fuiſſe per Claudium te-* *ſtatur. Non tamen genus omne*

La coutume uſitée chez les Gaulois d'immoler des victimes humaines a toujours paru ſi cruelle & ſi barbare, que les Empereurs Romains ont tâché en différens tems d'abolir la Religion des Druides. Auguſte ſe contenta de l'interdire aux Citoiens, c'eſt-à-dire, à ceux qui dans les Gaules avoient droit de Bourgeoiſie Romaine. Pline rapporte que les Gaules avoient conſervé juſqu'à ſon tems la ſuperſtition d'immoler des hommes, & que les Druides en avoient été chaſſés ſous l'Empire de Tibere : mais on croit qu'il parle de l'Empereur Claude, dont le prénom étoit *Tibere*. « En effet, ſelon Suetone, l'Em- » pereur Claude abolit entierement la » cruelle Religion des Druides, qu'Au- » guſte s'étoit contenté d'interdire aux » Citoiens«. Aurelius Victor nous apprend auſſi que les fameuſes ſuperſtitions des Druides avoient été ſupprimées dans les Gaules par le même Empereur. La race cependant des Druides ne fut pas

Abolition des Druides.

Digitized by Google

entierement éteinte : car Auſone, en parlant de Phébicius, Grammairien de Bourdeaux, & de ſon fils Attius Patera Rhéteur, dit qu'ils étoient nés à Bayeux de race de Druides. Ce Phébicius étoit, ſelon le même Auſone, Sacriſtain ou Tréſorier du Temple de Belenus, qu'on croit être Apollon. Il y avoit dans les Gaules au troiſiéme ſiécle de l'Egliſe des femmes appellées *Druiades* ou *Dryades* : c'étoient des Sorcieres & des Devineresſes très-renommées, qu'on conſultoit dans les choſes fâcheuſes, comme autrefois les Oracles de Delphes. Lampridius rapporte, qu'Alexandre Severe partant pour une expédition de laquelle il ne revint pas, une Dryade lui cria en langue Gauloiſe : *Allez, n'eſperez pas la victoire, & ne vous fiez pas à vos ſoldats.* Une autre Dryade, ſelon Vopiſcus, reprochant à Diocletien lorſqu'il étoit à Tongres, qu'il n'étoit pas liberal ; *Je le ſerai*, lui dit Diocletien en badinant, *lorſque je ſerai Empereur.* La Dryade lui repliqua : *Diocletien, ne badinez pas ; car vous ſerez Empereur, quand vous aurez tué Aper.* En effet Diocletien aiant tué Aper, beau-pere de Numerien, il parvint à l'Empire. Saumaiſe croit que ces Dryades des Gaules n'avoit rien de commun avec les fameux Druides, dont nous venons de parler.

Druidarum omninò exſtinctum eſt : Auſonius ſiquidem agens de Phœbicio Burdigalenſi Grammatico, deque ejus filio Attio Patera Rhetore, illos dicit Baiocaſſis ſtirpe Druidarum ſatos. *Iſte Phœbicius, eodem Auſonio teſte, Beleni, qui idem putatur eſſe atque Apollo, ædituus erat. Tertio Eccleſiæ ſæculo florebant in Galliis mulieres Druiades ſeu Dryades dictæ : hæ mulieres fatidicæ, vaticinatrices & ſagæ erant nominatiſſimæ, quæ in rebus dubiis conſulebantur non ſecus atque olim Oracula Delphica. Lampridius refert Alexandro Severo ad expeditionem proficiſcenti, ex qua nuſquam rediit, mulierem Druiadem exclamaſſe Gallico ſermone :* Vadas, nec victoriam ſperes, nec militi tuo credas. *Dryas altera, ſi Vopiſco fides eſt, Diocletiano apud Tungros in Gallia moranti exprobrabat dicens :* Diocletiane, nimiùm avarus, nimiùm parcus es. *Cui joco Diocletianus reſpondiſſe fertur :* Tunc ero largus, cùm Imperator fuero. *Poſt quod verbum Dryas dixiſſe fertur :* Diocletiane, jocari noli ; nam Imperator eris, cùm Aprum occideris. *Revera Diocletianus, occiſo Apro Numeriani ſocero, ad Imperii culmen evectus eſt. Dryadas illas Gallicanas nullam putat Salmaſius habuiſſe cognationem cum famoſis Druidibus, de quibus ſuprà.*

De Profeſſ. pag. 735. 736.

In Alex. Severo. pag. 538.

In Numeriano. pag. 541.

Voilà ce que j'ai recueilli dans les Anciens touchant la Religion des Gaulois. J'ajouterai ici encore quelque choſe que j'avois oubliée. Les Temples des Gaulois, ou les Lieux conſacrés au culte de leurs Dieux regorgeoient d'or : cependant ils étoient ſi religieux qu'il n'y touchoient pas, quoiqu'ils fuſſent très-avares. Les Gaulois en

Temples.

Hæc ſunt quæ ex veteribus Auctoribus excerpſi de Gallorum Religione. Hic addam nonnulla quæ prætermiſeram. Gallorum Templa ſeu loca Gallicorum Deorum cultui conſecrata adeò abundabant auro, ut paſſim diſſeminatum jaceret : tanta tamen erat Gallorum religio, ut aurum, licèt

Gallorum Templa. Diod. Sic. lib. 5. pag. 305.

Digitized by Google

avariſſimi , non contingerent. Galli Deos adorando totum corpus in lævum *circumagebant , ſi Plinio fides eſt : nam eos inter adorandum ſeſe ad dexteram convertiſſe teſtatur Athenæus. Harduinus in ſuis doctiſſimis in Plinium notis obſervat priſcos Gallos è læva in dextram corpus circumegiſſe : mihi contrarium à Plinio ſtatui videtur : qui enim* in lævum *circumagitur , à dextra in ſiniſtram vertatur neceſſe eſt. Narrat Sulpicius Severus in Vita S. Martini , hanc Gallorum Ruſticis conſuetudinem eſſe ,* ſimulacra dæmonum candido tecta velamine miſera per agros ſuos circumferre dementia. Ferunt , *inquit Gregorius Turonenſis ,* in hac urbe [*Auguſtoduni*] ſimulacrum fuiſſe Berecynthiæ , ſicut S. Martyris Symphoriani paſſionis declarat hiſtoria. Hanc in carpento pro ſalvatione agrorum ac vinearum ſuarum miſero gentilitatis more *deferebant* . . . cantantes atque ſaltantes ante hoc ſimulacrum. *Berecynthia eadem eſt atque Cybele.*

Modus adorandi. *Lib.* 28. *cap.* 2. *pag.* 66.

Lib. 4. *pag.* 705.

Simulacra. *Cap.* 9. *pag.* 574.

De Gl. Confeſ. cap. 77.

adorant leurs Dieux ſe tournoient vers le côté gauche , c'eſt du moins ce que Pline nous apprend : car Athenée aſſure qu'ils adoroient les Dieux en ſe tournant à droite. Le P. Hardouin dans ſes ſavantes Notes ſur Pline , remarque que les anciens Gaulois ſe tournoient de la gauche à la droite : il me ſemble que les paroles de Pline diſent tout le contraire , & que pour ſe tourner vers le côté gauche , *in lævum* , on ne peut le faire que de droite à gauche. Sulpice Severe dans la Vie de Saint Martin , rapporte que les Païſans avoient coutume de porter par les champs les Statues de leurs Dieux couvertes d'un voile blanc. Les Actes de Saint Symphorien Martyr , dit Gregoire de Tours , portent qu'il y avoit à Autun un ſimulacre de Berecynthie ; le peuple idolâtre avoit coutume de porter dans un char cette Déeſſe pour la conſervation des vignes & des fruits de la campagne , en danſant & en chantant devant ſa ſtatue. Berecynthie eſt la même que Cybele.

Adoration.

Statues.

V I.

De Moribus & Conſuetudinibus Gallorum.

Prolixior eſſem ſi ea omnia referrem quæ de Gallorum virtutibus ac vitiis narrant Auctores : mihi repetendum foret quidquid huc illuc in hoc Volumine ſparſum eſt , & jam actum agerem. Conſulendus eſt duntaxat Index Rerum , *præſertim ad voces* Celtæ *&* Galli. *Scriptores , cùm agunt de Gallis , ſæpe à ſe invicem diſſident : interdum ſibi ipſi contrarii*

V I.

Des Mœurs & des Uſages des Gaulois.

Je ſerois trop long , ſi je rapportois tout ce que les Auteurs diſent des bonnes & des mauvaiſes qualités des Gaulois : il faudroit que je répetaſſe ce qui eſt répandu de côté & d'autre dans ce Volume ; & ce ſeroit faire deux fois la même choſe. Il ſuffit de conſulter pour cela la Table des matieres , principalement au mot *Celtæ* & *Galli.* Les Auteurs ſe contrediſent ſouvent entr'eux ſur le compte des Gaulois :

Digitized by Google

quelquefois ils ſe contrediſent eux-mêmes : ils en parlent en bien ou en mal ſelon qu'ils ſont affectés, ou bien il faut diſtinguer les tems. Preſque tous les Auteurs dépeignent les Gaulois comme une Nation inhumaine, cruelle, barbare : car outre qu'ils immoloient des victimes humaines, ils pendoient au cou de leurs chevaux les têtes des ennemis qu'ils avoient tués dans les combats ; après avoir frotté d'huile de cédre celles des plus diſtingués, ils les conſervoient ſoigneuſement dans des coffres pour les montrer aux étrangers : ils ſe vantoient de ce que leurs ancêtres ou eux-mêmes avoient refuſé une groſſe ſomme d'argent qu'on leur avoit offerte pour le rachat de ces têtes. Il s'en trouvoit même de ſi vains, qu'ils ne vouloient pas échanger ces têtes pour le même poids en or. Les Boiens porterent dans leur Temple en triomphe la tête du Conſul Poſtumius, & après l'avoir vuidée, ils en enchaſſerent le crâne dans de l'or pour s'en ſervir dans les ſacrifices. Cependant quand les Gaulois s'emparerent de Rome, ils ne couperent la tête à aucun Romain, ils ne firent point d'inſulte aux corps de ceux qu'ils avoient tués ; & même ils ne pourſuivirent pas les autres ni dans leur retraite, ni dans leur fuite. Les Gaulois, dit Florus, n'étoient pas ſeulement barbares, mais ils ſe ſervoient de ruſes : ils choiſiſſoient toujours, ſelon Polybe, des lieux embarraſſés de bois pour y dreſſer des embuches : cependant Hirtius Panſa nous les donne comme des gens ouverts, incapables de dreſſer des embuſcades, & qui faiſoient la guerre en gens d'honneur ſans fraude, ſans artifices. Tite-Live rapporte que tandis que les Romains peſoient aux Gaulois l'or qu'ils étoient convenus de leur donner, Camille enleva cet or aux Gaulois, & qu'il les défit dans deux combats : Plutarque dit

ſunt : de iis vel bene vel malè loquuntur prout affecti ſunt ; vel diſtinguenda ſunt tempora. Gallorum gentem velut inhumanam, crudelem, barbaram nobis repræſentant omnes ferè Scriptores : præterquàm quòd enim humanas victimas immolabant, inimicorum in prælio occiſorum capita collis equorum appendebant, nobiliſſimorum capita cedrio inuncta in arcis diligenter ſervabant ut peregrinis oſtentarent : gloriabantur quòd majores ſui vel ipſimet magnam pecuniæ vim pro iſtorum capitum redemtione oblatam reſpuiſſent : nonnulli eò jactationis provehebantur, ut hæc capita æquilibri auri pondere mutare nollent. Boii Poſtumii Conſulis præciſum caput ovantes Templo intulere, eoque purgato, calvam auro celavere : idque ſacrum vas iis erat, quo ſolemnibus libarent. *Attamen Galli, capta Roma, nullorum abſciderunt caput, nec occiſis illuſerunt, nec invidérunt latebras aut fugam hoſtibus.* Nemo, *inquit Florus,* tantùm feroces dixerit Gallos, fraudibus agunt : *ad inſidiandum loca ſemper deligebant arboribus impedita, ſecundùm Polybium : ſi tamen Hirtio Panſæ fides eſt, homines erant aperti miniméque inſidioſi, qui per virtutem, non per dolum dimicare ſoliti erant. Narrat Livius aurum cùm à Romanis appenderetur, Gallis ablatum à Camillo, eoſque duobus prœliis cæſos. Idem memorat Plutarchus Livium ſecutus : aliter ſentiunt Polybius,*

Strabo, pag. 31. Diod. Sic. p. 307. 313.

Tit. Liv. l. 23. c. 24. p. 343.

Appian. l. 4. de bel. civil. p. 453. 459.

In bel. Gal. c. 10. pag. 534.

P. 190.

De bel. Afric. c. 73. p. 299.

Lib. 5. cap. 49. p. 327.

In Camillo, p. 386.

Digitized by Google

Pag. 156. 371. 485. *Suetonius & Juſtinus ; imò Livius ipſe alio in loco teſtatur Gallos*
Lib. 10. c. 16. p. 332. *haud vana jactare, cùm Romanum populum captum à ſe auroque redemtum memorant.*

la même choſe d'après Tite-Live : mais Polybe, Suetone, Juſtin diſent tout le contraire ; & Tite-Live lui-même dans un autre endroit avoue que ce n'eſt pas à tort que les Gaulois ſe vantent d'avoir vaincu le peuple Romain, & de l'avoir obligé de ſe racheter avec de l'or.

Gallos bellicoſos, fortes & generoſos fuiſſe, inter omnes Scri-
Pag. 723. 301. 729. *ptores convenit. Invicti à Romanis habebantur, eoſque belli gloria & audacia ſuperabant. Illos adeò Romani formidabant, ut ubi primùm*
Pag. 390. *fama erat Gallici tumultûs, copiarum delectum haberent ſolito majorem, ſupplicationes indicerent, ſacrificia facerent. Quin immò qua*
Pag. 389. 457. *lege Senibus & Sacerdotibus militiæ vacatio dabatur, eâ bellum Gallicum nominatim excipiebatur. Plerique tamen Scriptores, ut cum Romanis gratiam ineant, nullam famæ Gallorum minuendæ prætermittunt occaſionem. Galli, ſi eos audiamus, laboris, ſitis, caloris erant impatientiſſimi : fuſa erant, fluida & mollia eorum corpora : ſole incaleſcente, in modum nivis tabeſcebant : eorum primus impetus major quàm virorum, ſecundus minor quàm feminarum : rabiem & impetum pro virtute habebant.*
Pag. 230. *Cæſar, qui Gallorum fortitudinem, quam ſæpius expertus fuerat, magis perſpectam habebat, iis eſt æquior, nec debitam laudem invidet ; eos tantùm carpit quòd ut ad bella ſuſcipienda alacres ac prompti, ſic molles ſint ad calamitates perferendas. Cæſar ipſe eos, niſi in ſeſe invicem armaſſet, atque alios poſt alios fuiſſet adortus, nuſquam domare potuiſſet.*
Pag. 161. *Polybius loquens de prælio, in quo Galli atrociter dimicarunt, & ſuam quiſque, licèt vulneribus onuſti, ſtationem ſervarunt, fatetur eos*

Tous les Auteurs conviennent que les Gaulois étoient guerriers, braves, courageux. Ils paſſoient chez les Romains pour invincibles, & ils les ſurpaſſoient en hardieſſe & en bravoure. Les Romains les redoutoient ſi fort, qu'au premier bruit de leur marche, ils faiſoient des levées de troupes extraordinaires, ordonnoient des prieres, faiſoient des ſacrifices. Et même dans la loi qui exemptoit les Prêtres & les Viellards du ſervice militaire, il y avoit une exception particuliere pour la guerre des Gaulois. Cependant la plûpart de ces Auteurs, pour faire leur cour aux Romains, ne laiſſent échapper aucune occaſion de diminuer la réputation des Gaulois : s'il faut les en croire, les Gaulois ne pouvoient ſupporter ni le travail, ni la ſoif, ni le chaud ; ils étoient lâches, mous, ſans vigueur ; l'ardeur du ſoleil les faiſoit fondre comme de la neige : au premier choc c'étoient des lyons, non des hommes, au ſecond ils étoient pires que des femmes : la rage & l'emportement leur tenoient lieu de courage. Céſar qui connoiſſoit mieux la valeur des Gaulois pour avoir eu ſouvent affaire à eux, leur rend plus de juſtice : il donne à leur courage toute la louange qu'il mérite, & tout ce qu'il dit à leur déſavantage, c'eſt qu'ils ſont auſſi mous à ſupporter les calamités, que promts & ardens à entreprendre des guerres. Lui-même s'il n'avoit pas trouvé le moien de les diviſer entr'eux, & de les attaquer les uns après les autres, il ne ſeroit jamais venu à bout de les ſubjuguer. Polybe en parlant d'un combat où les Gaulois combattirent

Digitized by Google

battirent courageuſement, & où ils n'abandonnerent jamais leurs poſtes, quoiqu'ils fuſſent tout couverts de coups, avoue que les Romains ne leur furent ſupérieurs que par la bonté de leurs armes. En effet les boucliers des Gaulois étoient ſi petits qu'ils ne leur couvroient pas le corps : leurs épées étoient de mauvaiſe trempe, elles n'avoient point de pointe, & l'on ne pouvoit s'en ſervir que pour frapper de taille : au premier coup elles ſe recourboient ; il falloit les redreſſer avec le pied : d'ailleurs elles n'étoient bonnes que dans la mêlée. On voit par-là que s'ils avoient combattu à armes égales, ils auroient été invincibles.

eos hoc uno Romanis inferiores fuiſſe quòd armorum genere vincerentur. Et certè eorum clipei minores erant quàm ut integrum corpus contegere poſſent : gladii, Pag. 356. *quorum ferrum molle ac male fabricatum, mucronibus carebant, nec niſi ad cæſim feriendum utiles erant : primo ictu curvabantur,* Pag. 168. *atque pede ad rectum erant revocandi : eorum præterea, cùm manum hoſtis non conſereret, nullus uſus erat. Hinc patet eos invictos futuros fuiſſe, ſi æquis armis pugnaſſent.*

Les Gaulois étoient naturellement guerriers : mais leur Cavalerie valoit mieux que leur Infanterie : les plus Septentrionaux & ceux qui habitoient vers l'Océan, étoient les plus courageux. Il ne ſe trouva jamais perſonne parmi les Gaulois qui ſe fut coupé le pouce pour ne pas ſervir. Dans les batailles ils ſe ſervoient de chariots à deux chevaux : ils attaquoient l'ennemi avec des traits qu'ils appelloient *Saunies*, & deſcendoient enſuite pour aller ſur lui avec l'épée. Quelques-uns d'entr'eux bravoient la mort juſqu'au point de ſe battre tout nuds, n'aiant qu'une ceinture autour du corps : ils n'étoient nuds, ſelon quelques-uns, que juſqu'au nombril, & il n'y avoit que ceux du premier rang qui combattiſſent ainſi. Ils menoient avec eux à la guerre des ſerviteurs de condition libre, mais pauvres, qui dans les combats conduiſoient leurs chariots, & leur ſervoient de gardes. Céſar appelle ces ſortes de gens *Soldurii*, & Athenée *Siloduri*. L'armée rangée en bataille, les Gaulois s'avançoient, & défioient les plus apparens à un combat ſingulier en branlant leurs armes pour leur inſpirer plus de terreur. Si quelqu'un acceptoit le défi, ils lui vantoient la

Galli erant natura pugnaces, Pag. 29. *equitatu quàm peditatu meliores : quò magis ad Septentrionem & Oceanum vergebant, eò erant bellicoſiores. Nemo aliquando Gal-* Pag. 548. *lorum repertus eſt, qui martium munus pertimeſcens ſibi pollicem præciderit. In pugnis bigarum illis* Diod. Sic. l. 5. p. 306. *uſus erat : ſaunio hoſtes petebant, tum ad gladii conflictum deſcendebant. Erant inter eos qui adeò mortem contemnerent, ut nudi ac ſubligaculis tantùm recincti pugnæ diſcrimem adirent. Nudi tantùm erant, ſecundùm quoſdam, ſuper* Pagg. 342. 165. *umbilicum, & ſoli qui in prima erant acie, ſic nudi pugnabant. Servos ingenuæ conditionis, ſed* Pag. 306. *pauperes, ſecum ducebant, qui rhedariorum & ſatellitum eis operam in bello præſtarent. Hujuſcemodi homines Cæſari dicuntur* Pagg. 231. 708. *Soldurii, Athenæo Siloduri. Inſtructa acie, Galli procurrere ſolebant, & optimum quemque ex adverſariis ad ſingulare certamen* Pag. 306. *provocare, arma ad terrorem hoſtium conquaſſantes. Si quis contrà exiret ad dimicandum, ſtrenua majorum facinora decantabant, ſuas etiam virtutes deprædica-*

Digitized by Google

bant : adverſarium contrà vituperabant, omnemque ei fiduciam animi talibus verbis detrahebant.

Pag. 307. *Quidam æneas beſtiarum imagines affabrè factas in clipeis gerebant. Galeis altè ad majorem oſtentationem criſtatis capita muniebant : alii vera cornua affixa, alii avium quadrupedumque facies in illis expreſſas habebant. Barbaricis tubis utebantur, quæ horridum & bellico tumultui convenientem ſonum edebant. Addit Polybius præ-*

Pag. 165. *ter tubarum infinitarum ſonum, univerſum ſimul exercitum terribili ululatu auras complere. Tho-*

Pag. 307. *races ferreos plerique induebant : pro enſibus ſpathas gerebant oblongas, ex catenis ferreis aut æneis in dextro femore dependentes : nonnulli deauratis vel inargentatis balteis tunicas incingebant. Haſtas præ ſe ferebant, lanceas illis dictas, quarum cuſpis ferrea longitudine cubitum æquabat vel ſuperabat, latitudine duos palmos*

Pag. 165. *habebat. Omnes in primis cohortibus ad collum & manus armillis aureis adornabantur : in bello cùm*

Pag. 33. *ſuis tum Britannicis canibus ute-*

Pag. 197. *bantur. Eos in expeditionibus ſequebantur uxores & pueri plau-*

Pagg. 283. 293. *ſtris vecti. Multos carros magnaque impedimenta ſecum ducere conſueverant. In acie ſedebant ſu-*

Pag. 284. *per faſcibus ſtramentorum ac vir-*

Pag. 197. *gultorum. Gallici milites ad Magnatum cuſtodiam erant deſtinati :*

Pag. 458. *iis Decimus Brutus Romanorum Dux, iis Berenice Antiochi regis*

Pag. 703. *Syriæ uxor ſui corporis cuſtodiam commiſerat. Auguſtus Herodi qua-*

Pag. 374. *dringentos donavit, quos priùs Cleopatra ſatellites habuerat. Galli ſemper erant humiliorum mercenaria manus : Orientis Reges ſine merce-*

gloire de leurs ancêtres, & ſe mettoient ſur leurs propres louanges : au contraire ils rabaiſſoient autant qu'ils pouvoient leur adverſaire, & par leurs diſcours ils lui faiſoient perdre courage. Quelques-uns avoient ſur leurs boucliers des figures d'airain en boſſe qui repréſentoient des animaux, & qui étoient travaillées avec beaucoup d'art. Leurs caſques auſſi d'airain étoient ſurmontés de grands panaches pour ſe faire remarquer davantage : les uns y mettoient de véritables cornes d'animaux, d'autres des têtes d'oiſeaux ou de bêtes à quatre pieds. Ils ſe ſervoient de trompettes qui rendoient un ſon barbare & ſingulier, mais convenable à la guerre. Polybe ajoute qu'outre le ſon d'une infinité de trompettes, ils faiſoient tous enſemble des cris & des hurlemens épouvantables. La plûpart avoient des cuiraſſes de fer : au lieu d'épées ils portoient de longues *Spathes*, qui leur pendoient ſur la cuiſſe droite par des chaînes de fer ou d'airain : quelques-uns avoient par-deſſus leurs habits des baudriers d'or ou d'argent. Ils ſe ſervoient auſſi de certaines piques qu'ils appelloient lances, dont le fer avoit une coudée ou plus de longueur, & deux palmes de largeur. Tous ceux des premieres cohortes avoient des colliers & des bracelets d'or. Ils ſe ſervoient à la guerre de leurs chiens & de ceux qu'ils faiſoient venir de la grande Bretagne. Leurs femmes & leurs enfans traînés par des chariots, les ſuivoient dans leurs expéditions. Ils avoient coutume de mener avec eux grand nombre de chariots & beaucoup de bagage. A l'armée ils s'aſſeioient ſur des bottes de paille ou ſur des faſcines. Les ſoldats Gaulois étoient deſtinés à garder les Grands : Decimus Brutus Général des Romains, & Berenice femme d'Antiochus Roi de Syrie ſe faiſoient garder par eux. Auguſte en donna quatre cens

Digitized by Google

à Herode, leſquels avoient auparavant ſervi de gardes à Cleopatre. Les Gaulois étoient toujours la reſſource des plus foibles : les Rois d'Orient n'entreprenoient point de guerre, qu'ils n'en euſſent à leur ſolde : étoient-ils chaſſés de leur Trône, auſſi-tôt ils avoient recours à eux. Le ſeul nom de Gaulois imprimoit une ſi grande terreur, que les Rois achettoient d'eux la paix, avant même que d'être attaqués. Les Gaulois ſe louoient indifféremment à tout venant, en ſorte qu'ils ſe battoient les uns contre les autres, & s'entregorgeoient. Les cohortes Gauloiſes ſe révoltoient ſouvent contre les Empereurs Romains, & s'en faiſoient redouter : elles les faiſoient & défaiſoient, comme bon leur ſembloit. Elles avoient coutume de ſe mettre en campagne au ſolſtice d'Eté. Les Gaulois étoient legers & inconſtans dans leurs réſolutions ; ils aimoient ordinairement la nouveauté, & faiſoient la guerre pour la moindre choſe. Pour marque qu'ils approuvoient la harangue de leur Chef, ils avoient coutume de faire du bruit avec leurs armes.

nario Gallorum exercitu nulla bella gerebant ; neque regno pulſi ad alios quàm ad Gallos confugiebant. Pagg. 481. 482.

Tantus erat Gallici nominis terror, ut Reges etiam non laceſſiti pacem ingenti pecunia mercarentur. Pag. 479.

Galli ſuam operam indiſcriminatim omnibus locabant, ita ut alii contra alios pugnarent, & ſeſe invicem jugularent. Pag. 196.

Gallicanæ cohortes ſæpe Imperatoribus graves, nec ſemper dicatæ legitimorum Principum fidei, erant velut Imperiorum arbitræ. Pagg. 538. 562.

Galli ab æſtivo ſolſtitio in expeditionem proficiſci ſolebant. Pagg. 553. 724.

In conſiliis capiendis erant mobiles, novis rebus plerumque ſtudebant, & ad bellum mobiliter celeriterque excitabantur. Quando Ducis orationem approbabant, armis concrepare ſolebant. Pagg. 228. 233. Pag. 265.

Les Gaulois étoient fort blancs & de grande taille : ils avoient les cheveux naturellement roux, & ils uſoient d'artifice pour augmenter cette couleur. Ils les lavoient fréquemment dans une eſpéce de leſſive de chaux ; & ils les rendoient auſſi plus luiſans en les retirant ſur le ſommet de la tête & ſur les tempes : par ce moien leurs cheveux s'épaiſſiſſoient tellement qu'ils reſſembloient aux crins des chevaux. Quelques-uns ſe raſoient la barbe ; d'autres la portoient médiocrement longue. Les Nobles ſe raſoient les joues, & portoient néanmoins des mouſtaches qui leur couvroient toute la bouche. C'eſt pourquoi lorſqu'ils mangeoient, leur viande s'embarraſſoit dans leurs mouſtaches ; & lorſqu'ils bûvoient, elles leur ſervoient comme de chauſſes pour fil-

Galli, quorum corpora candida erant & procera, cæſariem non modò natura rufam geſtabant, ſed arte quoque nativam coloris proprietatem augere ſtudebant. Calcis enim lixivia frequenter capillos lavabant, eoſque à fronte ad verticem & tempora retorquebant, quò magis forent conſpicui. Hac ratione ita denſabantur capilli, ut ab equorum ſetis nihil differrent. Barbas nonnulli abradebant ; quidam modicè alebant. Nobiliores tonſura genas lævigabant, myſtaces verò ita demittebant, ut ora ipſorum obtegerentur. Ideò cùm edebant, cibi pilis implicabantur ; quando bibebant, ceu per colum potus dimanabat. Ubi prandebant aut

Diod. Sic. l. 5. p. 305.

Digitized by Google

cœnabant, reſidebant omnes non in ſedilibus, ſed humi, & pro ſtragulis luporum aut canum exuvias ſubjiciebant. Pueri eis miniſtrabant, tam femellæ quàm maſculi, ſed pueritiæ limites nondum egreſſi. Prope illos foci erant igne ardentes, olliſque ac verubus, quæ amplis carnium fruſtis referta erant, inſtructi: viris egregiis pulcherrimas carnium portiones honoris cauſa apponebant. Ad convivia hoſpites invitabant, iiſque finitis, quinam eſſent, & quanam de cauſa veniſſent ſciſcitabantur. Memorat Cæſar hanc Gallicam conſuetudinem viatores detinendi atque percontandi quibus ex regionibus venirent, quaſque res ibi cognoviſſent. Adeò Pag. 270. *erant creduli, ut levem auditionem haberent pro re comperta. Inter* Pag. 306. *ipſas epulas, cauſa ex jurgio quomodocumque arrepta, ſeſe invicem ad certamen provocabant, & inter ſe digladiabantur, quippe qui nihili vitæ jacturam æſti-* Pag. 307. *marent. Singularis illis erat veſtitus: tunicas enim geſtabant variis diſtinctas coloribus atque femoralia, quæ braccas appellabant. (Solis tamen Narbonenſis Provinciæ populis in uſu erant ejuſmodi braccæ.) Virgata Saga, per hiemem denſa, per æſtatem tenuiora, crebriſque teſſelis diſtincta ſuperinduebant, quæ fibulis ſubnectebant. Magna erat apud eos auri copia, eoque utebantur ad ornatum ſuum non tantùm fe-* Pag. 305. *minæ, ſed etiam viri. Ex eo enim conficiebant non tantùm armillas, quas circa manuum junctiuras & brachia geſtabant, ſed & torques ſolidos, annulos & thoraces. Galli terribili erant ad-* Pag. 308. *ſpectu, vocemque edebant graviſonam & horridam prorsùs. In*

Lib. 4. cap. 5. p. 233.

trer leur boiſſon. Ils ne prenoient pas leurs repas aſſis ſur des chaiſes ; mais ils ſe couchoient par terre ſur des couvertures de peaux de loups & de chiens, & ils étoient ſervis par leurs enfans de l'un & de l'autre ſexe qui étoient encore dans la premiere jeuneſſe. Ils avoient à côté d'eux de grands feux garnis de chaudieres & de broches, où ils faiſoient cuire de gros quartiers de viandes, & ils en préſentoient les meilleurs morceaux aux plus diſtingués. Ils invitoient les étrangers à leurs feſtins, & à la fin du répas ils leur demandoient de quel pays ils étoient, & ce qu'ils venoient faire. Céſar parle de cette coutume des Gaulois d'arrêter les Voiageurs, & de les interroger ſur ce qu'ils avoient appris dans le pays d'où ils venoient. Ils étoient ſi crédules, qu'ils prenoient un ſimple oui-dire pour une choſe très-ſûre. Souvent leur propos de table faiſoient naître des ſujets de querelles, & le mépris qu'ils avoient pour la vie, étoit cauſe qu'ils ne ſe faiſoient pas une affaire de s'appeller en duel. Ils portoient des habits ſinguliers : c'étoient des tuniques peintes de toutes ſortes de couleurs, & des hauts-de-chauſſes qu'ils appelloient *Brayes*. (Il n'y avoit cependant que les peuples de la Narbonnoiſe qui portaſſent de ces ſortes de brayes.) Par-deſſus leurs tuniques ils mettoient une caſaque rayée ou diviſée en petits carreaux, épaiſſe en hiver & legere en été, & ils l'attachoient avec des agraffes. Comme les Gaulois avoient beaucoup d'or chez eux, il ſervoit à la parure des femmes, & même à celle des hommes. En effet ils en faiſoient non-ſeulement des braſſelets qu'ils portoient aux bras & aux poignets, mais encore des colliers extrêmement maſſifs, & même des cuiraſſes. Les Gaulois étoient terribles à voir, ils avoient la voix groſſe & rude. Ils parloient peu dans les compagnies,

Digitized by Google

& toujours fort obſcurément, affectant de laiſſer à deviner une partie de ce qu'ils vouloient dire. Ils emploioient le plus ſouvent l'hyperbole, ſoit pour s'éxalter eux-mêmes, ſoit pour rabaiſſer leurs adverſaires. Leur ſon de voix étoit menaçant & fier, & ils aimoient dans leurs diſcours l'enflure & l'exaggération qui alloit juſqu'au tragique : ils étoient cependant ſpirituels & capables de toutes les ſciences. Quoique leurs femmes fuſſent parfaitement belles, ils ne vivoient que rarement avec elles : mais ils étoient extrêmement adonnés à l'amour infâme des garçons. La plus grande partie de ce que je viens de dire touchant les mœurs des Gaulois, eſt tirée de Diodore de Sicile : mais comme cet Auteur étend le nom de Gaulois à des peuples qui certainement ne l'étoient pas, je ne prétens pas attribuer toutes ces choſes aux Gaulois : je ſuis même perſuadé qu'il y en a quelques-unes qui ne leur conviennent pas.

colloquiis parci & obſcuri, per involucra ſynecdochicè pleraque enunciabant : multa hyperbolicè ad ſuæ laudis amplificationem aliorumque contemtum jactabant. Minaces prætereà erant & elati, tragicique exaggeratores ; ingenio acuti, nec ad diſciplinas inepti. Feminas licèt pulcherrimas haberent, minimùm tamen illarum conſuetudine afficiebantur : quin Pag. 310. *potiùs nefariis maſculorum ſtupris inſaniebant. Quæ de Gallorum moribus modò retuli, pleraque è Diodoro Siculo excerpta ſunt : verùm cùm Auctor iſte Gallorum nomen extendat ad populos qui certò Galli non erant, ea omnia Gallis adſcribere nolim : quin & perſuaſum habeo nonnulla eſſe quæ illis minimè conveniunt..*

Les Gaulois ne comptoient pas les eſpaces du tems par le nombre des jours, mais par celui des nuits : c'étoit la nuit qui donnoit le commencement des mois, des années & des jours de naiſſance. Ils ne meſuroient pas les chemins par milles, mais par lieues. Pour éviter la chaleur, ils ſe logeoient ordinairement près des forêts & des fleuves : leurs maiſons étoient grandes, rondes, conſtruites d'ais & de claies, avec un grand toit : elles étoient couvertes de chaume ou de bardeaux de de chêne. Ils couchoient par terre, mangeoient aſſis. Leurs mets pour l'ordinaire étoient du lait & toutes ſortes de viandes, ſur-tout du porc frais ou ſalé. Ils étoient grands mangeurs, & aimoient fort le vin : leur boiſſon ordinaire étoit de l'hydromele, ou ils en faiſoient une autre avec de l'orge, laquelle ils appelloient *Zythus*. Ils étoient querelleux & hauts à la main :

Galli ſpatia omnis temporis Pag. 255. *non numero dierum ſed noctium finiebant, & dies natales, & menſium & annorum initia ſic obſervabant, ut noctem dies ſubſequeretur. Non millenis paſſibus,* Pag. 547. *ſed leucis itinera metiebantur. Æſtûs vitandi cauſa plerumque* Pag. 257. *ſilvarum ac fluminum petebant propinquitates : eorum domus ma-* Pag. 30. *gnæ erant & rotundæ, è tabulis & cratibus conſtructæ, cum magno faſtigio : ſtramentis erant* Pagg. 248. 663. *tectæ aut ſcandulis robuſteis. Humi decumbebant, ſedentes cibum* Pag. 30. *capiebant. Cibus plerumque cum lacte erat & omnis generis carnibus, maximè ſuillis cùm recentibus tum ſalitis. Multùm erant edaces atque vini avidiſſimi : pro* Pag. 305. *potu quotidiano favos aqua diluebant, vel potum ex hordeo conficiebant quem* Zythum *vocabant.*

Digitized by Google

Pag. 547. Jurgiorum *erant* avidi & ſublatiùs inſoleſcentes : nec eorum quemquam adhibita uxore rixantem peregrinorum ferre poterit globus , tum maximè cùm illa inflata cervice ſuffrendens , ponderanſque niveas ulnas & vaſtas , admiſtis calcibus emittere cœperit pugnos. *In medio digito*
Pag. 67. *annulum geſtabant : terſi erant*
548. *cuncti & mundi, maximè Aquitani ; nec ipſi pauperes fruſtis ſqualebant pannorum. Jumentis*
Pag. 232. *maximè delectabantur , eaque impenſo parabant pretio. Solertiſſimi*
Pag. 265. *erant , atque ad imitanda & efficienda quæ ab quoque tradebantur ,*
Pagg. 66. 691. *aptiſſimi. In venando ſeſe admodùm exercebant, atque ſagittas elleboro & limeo tingebant ut eas veneno*
Pag. 283. *inficerent. Ætatis excuſatione in ſuſcipienda copiarum præfectura uti non licebat. Si quis filiam vel-*
Pagg. 484. 709. *let in matrimonium collocare , convivium parabat ad quod plurimos atque etiam hoſpites invitabat. Expletis epulis , introducta virgo aquam porrigebat ei quem virum eligebat. Viri quantas pecunias ab uxoribus dotis nomine accepe-*
Pag. 255. *rant , tantas ex ſuis bonis , æſtimatione facta , cum dotibus communicabant. Hujus omnis pecuniæ conjunctim ratio habebatur, fructuſque ſervabantur : uter eorum vitâ ſuperaret , ad eum pars utriuſque cum fructibus ſuperiorum temporum perveniebant. Viri in uxores, ſicuti in liberos, vitæ neciſque habebant poteſtatem. Et cùm paterfamilias illuſtriore loco natus deceſſiſſet , ejus propinqui conveniebant ; & de morte , ſi res in ſuſpicionem veniret , de uxoribus in ſervilem modum quæſtionem habebant ; & ſi compertum eſſet , igni atque omnibus tormentis ex-*

une troupe d'étrangers n'auroit oſé en attendre un ſeul lorſqu'il étoit en colere, ſur-tout ſi ſa femme étoit avec lui: car c'étoit alors que la femme comme une enragée remuant & agitant les bras, frappoit rudement à coups de poings & de pieds. Ils portoient un anneau au doigt du milieu. Ils étoient fort propres, ſur-tout les Aquitains ; les pauvres même avoient un air de propreté. Ils aimoient extrêmement les chevaux ; & pour en avoir, ils n'épargnoient pas l'argent. Ils étoient fort adroits, ils imitoient & faiſoient tout ce qu'ils voioient faire aux autres. Ils s'exerçoient beaucoup à la chaſſe, & ils empoiſonnoient leurs fléches en les frottant avec de l'ellebore ou avec une autre plante appellée *Limeum.* La vieilleſſe n'étoit pas une excuſe légitime pour s'exempter de commander les troupes. Quand un pere vouloit marier ſa fille, il donnoit un grand repas, auquel il invitoit un grand nombre de perſonnes, & même les étrangers. Après le repas on faiſoit venir la fille, & elle choiſiſſoit pour époux celui des convives à qui elle préſentoit de l'eau. Le mari en recevant la dot de ſa femme, y ajoutoit pareille ſomme de ſon bien : on mettoit le tout enſemble, on le faiſoit profiter, & on en reſervoit les fruits : après la mort de l'un des deux le tout étoit pour le ſurvivant avec les fruits qui en provenoient. Les maris avoient droit de vie & de mort ſur leurs femmes auſſi-bien que ſur leurs enfans. Lorſque quelque homme de conſidération mouroit, ſes proches parens s'aſſembloient : ſi la femme étoit ſoupçonnée d'avoir contribué à la mort de ſon mari, on la mettoit à la queſtion, comme on auroit fait un eſclave : & ſi elle étoit trouvée coupable, on la faiſoit mourir cruellement par le feu & par toutes ſortes de ſupplices. Les enfans ne paroiſſoient pas devant leurs peres, qu'ils ne fuſſent déja grands

Digitized by Google

& en état de porter les armes : on regardoit comme une choſe honteuſe que des enfans dans leur bas âge paruſſent en public & en préſence de leurs peres. Les femmes non ſeulement égaloient leurs maris en grandeur, elles ne leur cedoient pas même en courage. Avant que les Gaulois paſſaſſent en Italie, ils étoient tourmentés d'une cruelle guerre civile. Leurs femmes ſe jetterent au milieu des armées, & après avoir pris connoiſſance du ſujet de leurs querelles, elles terminerent leurs différends avec tant d'équité, que la paix fut bien-tôt rétablie dans les villes & dans les familles. Les Gaulois depuis ce tems-là conſerverent la coutume d'admettre les femmes dans leurs conſeils, lorſqu'il s'agiſſoit de guerre ou de paix, & de vuider par leur entremiſe les différends qui leur ſurvenoient avec leurs Alliés. C'eſt pour cela que le traité qu'ils firent avec Annibal portoit, que ſi les Gaulois ſe plaignoient des Carthaginois, la déciſion en ſeroit dévoluë aux Commandans des Carthaginois ; mais que ſi les Carthaginois accuſoient les Gaulois, on s'en tiendroit au jugement des femmes des Gaulois.

cruciatas interficiebant. Galli ſuos liberos, niſi cùm adoleviſſent, ut munus militiæ ſuſtinere poſſent, palam ad ſe adire non patiebantur : filiumque in puerili ætate in publico, in conſpectu patris aſſiſtere turpe ducebant. Gallorum mulieres non proceritate tantùm Pag. 309. *viros æquiparabant, ſed animi quoque viribus illos æmulabantur. Galli, antequàm in Italiam transirent, gravi inteſtino bello laborabant. Eorum mulieres inter me-* Pagg. 416. 699. *dia arma progreſſæ, cognitis controverſiis, tam inculpatè eas dijudicaverunt, ut brevi pax per urbes ſingulaſque familias ſtabilita fuerit. Itaque inpoſterum mos à Gallis ſervatus eſt, ut ad conſultationes de bello & pace mulieres ſuas adhiberent, & lites cum ſociis ortas earum opera dirimerent. Quare in fœdere, quod cum Annibale icerunt, ſcriptum erat, ſi Galli de Carthaginienſibus quererentur, judicium fore penes Carthaginienſium Duces ; ſi verò Carthaginienſes Gallos accuſarent, cauſæ cognitionem futuram penes Gallorum mulieres.*

On attribue aux Gaulois bien des choſes que les Auteurs ne diſent que des Celtes en général : mais comme ces Auteurs donnent une tres-grande étendue à la Celtique : & qu'ils comprennent ſous ce nom preſque tous les pays Septentrionaux & Occidentaux, ce qu'ils diſent des Celtes, convient moins aux Gaulois qu'aux autres nations Celtiques. Les Celtes avoient plus de vénération pour les Dioſcures que pour les autres Dieux. Ils ne donnoient qu'un vêtement très-mince à leurs enfans dès qu'ils naiſſoient. Pour s'aſſurer de la fidélité de leurs femmes, ils mettoient ſur un bouclier les enfans nouvellement nés, & les expoſoient

Gallis adſcribuntur alia bene multa, quæ nonniſi de Celtis in univerſum narrant Veteres : verùm cùm iſti Auctores immenſæ magnitudinis Celticam faciant, atque ſub hoc nomine ferè omnes plagas tam Septentrionales quàm Occidentales comprehendant, quæ de Celtis recitant, minùs in Gallos quàm in alias Celticas nationes quadrant. Celtæ igitur, ſi iſtos Scriptores audiamus, inter Deos maximè Pag. 302. *Dioſcuros venerabantur. Pueros, ubi primùm nati erant, levi in-* Pag. 653. *dumento veſtiebant. Ad explorandam mulierum pudicitiam, pueros* Pagg. 730. 734. *recens natos ſcuto impoſitos Rheno*

Digitized by Google

committebant : ſi pueri legitimi eſſent, in ſumma aqua ſuſpendebantur ; ſi ſpurii, fluctibus abripiebantur. Celtæ ſub ſtrato fœno cibos capiebant, quos
Pag. 704. *in menſis parum à terra exſtantibus proponebant. Panis, & is paucus, cibus erat, caro multa, elixa in aqua vel ſuper prunis, aut in verubus aſſa. Menſæ quidem hæc pura & munda inferebantur : verùm leonum modo artus integros tollebant, morſuque dilaniabant : & ſi quid ægriùs divelleretur, exiguo id cultello præcidebant, qui enſis vaginæ adjacebat in peculiari theca. Apponebant in conviviis piſces, qui fluvios accolebant & interioris exterioriſque maris littora, eoſque aſſos cum ſale, aceto & cymino : quod etiam potioni injiciebant. Oleo non utebantur, quia ipſis rarum erat, & ingrati ſaporis videbatur quòd ei non eſſent aſſuefacti. Quando plures convivæ ſimul convenerant, in orbem conſidebant, præſtantiſſimum in medio collocabant, eum nimirum qui cæteros vel bellica dexteritate, vel nobilitate generis, vel divitiis anteibat. Huic aſſidebat convivator, ac utrinque deinceps alii pro dignitatis gradu. Miniſtri vinum ferebant in vaſis fictilibus aut argenteis : ex eadem materia erant patinæ quibus cibaria advehebantur : nonnullæ tamen æneæ, atque etiam ligneæ & vimineæ. Divites vinum bibebant ex Italia petitum aut ex Maſſilienſium regione, idque merum, interdum aquæ paululum affundentes. Pauperes Zythum bibebant qui fiebat ex tritico & melle : à multis bibebatur ſine melle, & vocabatur Corma. Sorbebant paulatim ex eodem poculo, non plus cyatho quidem,*

ainſi ſur le Rhein : ſi les enfans étoient légitimes, l'eau les ſoûtenoit ; s'ils ne l'étoient pas, les flots les engloutiſſoient. Les Celtes prenoient leurs repas aſſis ſur du foin, & mettoient leurs mets ſur des tables de bois un peu élevées de terre. Les mets conſiſtoient en un peu de pain & beaucoup de viande cuite dans l'eau ou ſur des charbons, ou bien rotie à la broche. Le tout étoit ſervi proprement : mais à la maniere des lyons ils prenoient à deux mains de gros morceaux de viande, & mordoient dedans : s'il ſe trouvoit quelque choſe de difficile à détacher, ils le coupoient avec un petit couteau qui étoit attaché à la gaine de leur épée dans un étui particulier. Ceux qui habitoient près des fleuves ou ſur les bords de la Méditerranée & de l'Océan, ſervoient du poiſſon cuit dans le ſel, le vinaigre & le cumin, & ils mêloient le tout dans leur boiſſon. Ils ne ſe ſervoient pas d'huile, parce qu'elle étoit rare chez eux, & que n'y étant pas accoutumés, elle leur paroiſſoit dégoutante. Quand ils étoient pluſieurs convives, ils s'aſſeioient en rond, & mettoient dans le milieu le plus apparent de la compagnie, c'eſt-à-dire celui qui l'emportoit ſur les autres, ſoit en exploits militaires, ſoit en nobleſſe, ſoit en richeſſes. Le maître du logis ſe plaçoit auprès de lui, & les autres ſe mettoient des deux côtés chacun ſelon leur rang. Leurs ſerviteurs leur donnoient à boire dans des vaſes de terre ou d'argent : les plats étoient de la même matiere ; il y en avoit auſſi de cuivre, & même de bois ou d'oſier. Les riches bûvoient du vin qu'ils faiſoient venir d'Italie ou de Marſeille : ils le bûvoient ordinairement pur, quelquefois ils y mettoient de l'eau. La boiſſon des pauvres s'appelloit *Zythus* : elle étoit compoſée de froment & de miel : pluſieurs n'y mettoient pas de miel, pour lors elle ſe nommoit *Corma*. Ils bûvoient tous du même

même vaſe, ils n'en prenoient pas à la fois plus d'un verre, mais ils y revenoient ſouvent. Il leur arrivoit quelquefois de ſe battre dans leurs feſtins : d'abord ce n'étoit que jeu, que badinerie, & ils ne ſe battoient, pour ainſi dire, que du bout des doigts : mais enſuite dès qu'ils étoient un peu échauffés, ils ſe battoient tout de bon, & ſi on ne les ſéparoit pas, il s'égorgeoient fort bien. Dans des tems plus reculés la cuiſſe des animaux qu'on ſervoit ſur table, étoit pour le plus diſtingué de la compagnie : ſi quelqu'autre s'aviſoit de la prendre, alors les deux contendans ſe battoient juſqu'à la mort de l'un ou de l'autre. Quelques-uns pour de l'or ou de l'argent qu'ils recevoient ſur le théâtre, d'autres pour un certain nombre de piéces de vin, qu'ils avoient ſoin auparavant de diſtribuer à leurs amis, ſe laiſſoient couper la gorge. Ils avoient chez eux un poiſon ſi ſubtil, que les chaſſeurs, lorſqu'ils avoient tué un cerf ou quelqu'autre animal, accouroient au plûtôt, & coupoient l'endroit bleſſé, de peur que le venin venant à gagner, l'animal ne ſe putrefiât, & ne fût plus bon à manger : mais ils avoient une écorce de chêne pour contre-poiſon. Ils ne craignoient ni les tempêtes, ni les tremblemens de terre, & prenoient leurs armes pour aller à la rencontre des flots. Ils affrontoient les dangers : c'eſt pourquoi ils faiſoient des chanſons en l'honneur de ceux qui étoient morts courageuſement à la guerre, ils combattoient la couronne ſur la tête : ils érigeoient des trophées, & ſe glorifiant de leurs belles actions, ils laiſſoient à la poſtérité des monumens de leur valeur, à la maniere des Grecs. Ils regardoient comme une choſe ſi honteuſe de s'enfuir, que ſouvent quand les maiſons crouloient, tomboient, brûloient, ils ne bougeoient point de place. Quelques-uns atten-

dem, ſed frequenter. Super cenam nonnumquam inter ſe digladiabantur : primùm ſeſe invicem ad umbratilem pugnam provocabant, ſummiſque tantùm, ut ita dicam, manibus dimicabant : deinde, ubi incaluerant, res ad uſque vulnera procedebat ; & niſi adeſſent qui eos inhiberent, ad mortem uſque prœliabantur. Antiquitus appoſitis pecudum artubus, femur pars erat ſtrenuiſſimi : ſi quis alius id ſibi vendicaret, tunc competitores ad alterius interitum uſque gladiis pugnabant. Alii pro auro argentove quod in theatro accipiebant, alii pro certo quodam doliorum vini numero jugulum ſibi exſcindi permittebant, muneribus acceptis priùs inter amicos diſtributis. Apud ipſos toxicum erat tam celeriter inficiens, ut venatores, cervo aut quopiam alio animali percuſſo, feſtinatò accurrerent, carnemque vulneratam exſecarent, ne veneno promeante animal putrefieret, alimentoque inutilis caro redderetur. Verùm corticem quercinam invenerant quæ vim haberet antidoti. Neque terræ-motum, neque procellas metuebant : immò ſumtis armis fluctibus occurrebant. Ad ſubeunda pericula erant promtiſſimi : proinde in honorem eorum, qui in prœliis fortiter occubuerant, cantiones componebant, & coronati pugnas inibant : ſed & trophæa ſtatuebant, atque rebus geſtis gloriantes, Græcorum more monumenta ſuæ virtutis poſteritati relinquebant. Adeò ducebant ignominioſum fugere, ut è corruentibus & collabentibus ædibus ſæpe non effugerent, ſed ne ardentibus quidem. Multi inundans mare ſuſtinebant ; quidam etiam in fluctus armati ſeſe injiciebant. Boves &

Pag. 651.

Pag. 689.

Digitized by Google

equos piſcibus nutriebant. Da-
Pag. 32. *bant operam ne obeſi fierent, neve ventrem prominentem haberent : nam ſi quis adoleſcens præſcriptam menſuram excederet, pecunia mulctabatur. Nonnihil fortaſſis omitto : verùm omnia dici non poſſunt.*

doient de pied ferme le débordement de la mer ; d'autres ſe jettoient dans les flots tout armés. Ils nourriſſoient de poiſſons les bœufs & les chevaux. Ils avoient grand ſoin de s'empêcher de devenir gras ou ventrus ; car lorſqu'un jeune homme excédoit une certaine meſure, il étoit condamné à une amende pécuniaire. J'omets peut-être quelque choſe ; mais on ne peut pas tout dire.

VII.

De Galliarum adminiſtratione.

Galliæ in Provincias erant diviſæ, Provinciæ in Civitates : ſuum cuique Civitati erat oppidum præcipuum, cujus juriſdictio ſeſe in pagos ſui territorii extendebat.
Pag. 254. *Non ſolùm in omnibus Civitatibus atque pagis, ſed penè etiam in ſingulis domibus factiones erant. Earum factionum principes erant, qui ſummam auctoritatem habere exiſtimabantur, quorum ad arbitrium judiciumque ſumma omnium rerum redibat. Id ejus rei cauſa antiquitus inſtitutum Cæſari videtur, ne quis ex plebe contra potentiorem auxilii egeret. Suos enim opprimi quiſque & circumveniri non patiebatur ; neque, aliter ſi feciſſet, ullam inter ſuos habuiſſet auctoritatem. Qui ſeſe ad eos applicabant, ambacti, clientes, devoti, aut ſua lingua Soldurii appellabantur. Eorum*
Pag. 231. *hæc erat conditio, ut omnibus in vita commodis unà cum his fruerentur, quorum ſe amicitiæ dediderant : ſi quid iis per vim accideret, aut eumdem caſum unà ferrent, aut ſibi mortem conſciſcerent. Obſervat Cæſar neque adhuc hominum memoria repertum eſſe quemquam, qui, eo interfecto cujus ſe amicitiæ devo-*

VII.

Du Gouvernement des Gaules.

Les Gaules étoient diviſées en Provinces, les Provinces en Cités : chaque Cité avoit ſa ville principale, dont la juriſdiction s'étendoit ſur les cantons qui compoſoient ſon territoire. Il y avoit des factions non-ſeulement dans toutes les Cités & tous les cantons, mais même preſque dans chaque maiſon. Les Chefs de ces factions étoient ceux qui paſſoient pour avoir plus d'autorité : ils régloient tout, diſpoſoient de tout, & rien ne ſe faiſoit que par leur volonté. Céſar croit que cela avoit été inſtitué anciennement pour que le peuple eût un appui contre la puiſſance des grands. Car ces Chefs ne ſouffroient pas que ceux de leur factions fuſſent opprimés & trompés : s'ils euſſent fait autrement, ils n'auroient eu aucune autorité. Ceux qui s'attachoient à leur ſervice, s'appelloient Ambactes, clients, dévoués, ou en langage du pays *Solduries*. Leur condition étoit d'avoir part à la bonne ou mauvaiſe fortune de ceux qu'ils ſervoient, & de mourir ou de ſe tuer avec eux, s'ils venoient à périr. Céſar remarque que de mémoire d'homme il ne s'en étoit pas trouvé un ſeul qui eût manqué à ce devoir. Non-ſeulement les Rois avoient de ces ſortes de

Digitized by Google

gens à leur ſervice, mais encore ceux qu'on appelloit Chevaliers : & plus ils étoient puiſſans, plus ils en avoient. Adcantuannus roi des Sotiates en avoit ſix cens.

viſſet, mori recuſaret. Non reges tantùm ejuſmodi homines circum ſe habebant, ſed & ii qui Equites vocabantur : atque eorum ut quiſque erat genere copiiſque ampliſſimus, ita plurimos habebat. Sexcentos ſecum ducebat Adcantuannus Sotiatium rex. Pag. 251. Pag. 231.

Il y avoit deux partis dans chaque Cité : & il naiſſoit preſque toujours des conteſtations lorſqu'il s'agiſſoit de faire un Roi ou un Souverain, chaque parti éliſant le ſien. Les Eduens créoient tous les ans un Magiſtrat, qu'ils appelloient Vergobret, & qui avoit ſur ſes Sujets droit de vie & de mort. Ce Magiſtrat ne pouvoit être élû que par les Prêtres, & il falloit que ce fût au tems & au lieu marqués. Les Loix non-ſeulement défendoient de créer Magiſtrats deux de la même famille pendant la vie de l'un & de l'autre ; elles ne ſouffroient pas même qu'ils fuſſent enſemble du nombre des Sénateurs. Ce fut pour cela que Céſar dépoſa Cotus, que ſon frere Vedeliacus, qui venoit de quitter la Magiſtrature, avoit fait élire en cachette avec peu de perſonnes, hors du lieu & du tems marqués ; & qu'il donna la ſouveraine puiſſance à Convictolane, qui avoit été ſelon la coutume créé par les Prêtres. Ce Magiſtrat ne pouvoit pas ſortir des limites de la Cité. Les Rois regnoient toute leur vie : le Royaume n'étoit pas héréditaire ; cependant après la mort d'un Roi les premiers de la Cité choiſiſſoient ordinairement en ſa place un de ſes enfans ou de ſes proches. Les ancêtres de Taſgetius, que Céſar fit Roi des Carnutes, avoient regné dans cette Cité : Cavarinus, que Céſar donna pour Roi aux Senonois, avoit eu auſſi ſes ancêtres pour prédéceſſeurs ; & même ſon frere Moritaſgus regnoit dans cette Cité, lorſque Céſar vint dans les Gaules. Les Gaulois, qui avoient toujours eu la liberté

Duæ erant partes in qualibet Civitate, atque ferè ſemper de eligendo rege vel principe oriebantur contentiones, qualibet parte ſuum eligente. Ædui quotannis Magiſtratum creabant, qui Vergobretus vocabatur, quique vitæ & necis in ſuos habebat poteſtatem. Hic nonniſi per Sacerdotes eligi poterat, idque certo loco & certo tempore. Leges duos ex una familia, vivo utroque, non ſolùm Magiſtratus creari vetabant, ſed etiam in Senatu eſſe prohibebant. Atque ob eam cauſam Cæſar Cotum, quem frater Vedeliacus, qui anno proximo Magiſtratum geſſerat, paucis clam vocatis, alio loco & alio tempore quàm oportuiſſet, renunciaverat, Magiſtratum deponere coëgit ; & Convictolanem, qui per Sacerdotes more Civitatis eſſet creatus, poteſtatem obtinere juſſit. Huic Magiſtratui ex finibus Civitatis excedere non licebat. Reges per totam vitam regnabant : licèt regnum non eſſet hereditarium, tamen plerumque, mortuo rege, Civitatis principes unum ex filiis vel ex ejus propinquis ei ſubrogabant. Taſgetii, quem Cæſar apud Carnutes regem conſtituerat, majores in hac Civitate regnum obtinuerant : Cavarinus Senonum rex à Cæſare renunciatus, deceſſores in regno majores ſuos habuerat ; quin etiam frater ejus Moritaſgus adventu in Galliam Cæſaris in Senonum regnabat Civitate. Galli, quibus Pag. 210. Pag. 268. Pag. 245. Pag. 251.

Digitized by Google

reges ſibi eligere ſemper integrum fuerat & liberum, eos ſibi à Cæſare dari ægrè ferebant. Hinc Carnutes Taſgetium tertium annum regnantem interfecerunt: & Senones Cavarinum, quem interficere non potuerant, regno domoque expulerunt. Cùm Cæſar in

Pag. 240. *fines Trevirorum venit, duo in ea Civitate de principatu inter ſe contendebant, Cingetorix & Induciomarus. Cæſar Cingetorigi principatum tradidit: verùm Induciomaro Treviri ſemper paruiſſe videntur, eoque interfecto, ad*

Pag. 252. *ejus propinquos imperium detule-*

Pag. 219. *runt. Vulgò accidebat ut à potentioribus atque iis, qui ad conducendos milites facultates habebant, regna occuparentur. Ve-*

Pag. 261. *rùm Celtillus Arvernus, qui principatum totius Galliæ obtinuerat, ob eam cauſam quòd regnum appetebat, ab Civitate fuit interfectus.*

de ſe choiſir des Rois, ſouffroient fort impatiemment que Céſar ſe mêlât de leur en donner. Auſſi les Carnutes tuerent-ils Taſgetius au bout de trois ans : & les Senonois n'aiant pû tuer Cavarinus, ils le chaſſerent du trône & de ſa maiſon. Quand Céſar vint dans le pays des Trevirois, Cingetorix & Induciomarus ſe diſputoient la ſouveraineté : Céſar la déféra à Cingetorix ; mais les Trevirois obéirent toujours à Induciomarus, & après ſa mort ils donnerent le commandement à ſes proches. Il arrivoit ordinairement que ceux qui étoient les plus puiſſans & qui avoient de quoi lever des troupes, s'emparoient de la Roiauté. Mais Celtillus Auvergnat, qui avoit eu le commandement de toutes les Gaules, fut tué pour avoir affecté la Roiauté dans ſa Cité.

Quamvis quælibet Civitas ſuum regem haberet, nec aliæ ab aliis dependerent, arma tamen inter ſe conſociabant, ut ſe invicem tuerentur, & quò faciliùs adverſariis reſiſterent. Arverni Sequanos ſibi adjunxerant: Remi & Sueſſiones unum quaſi populum con-

Pag. 220. *ſtituebant, eodem jure, iiſdem legibus utebantur, unum imperium, unum magiſtratum habebant. Omnes Belgarum Civitates, obſidibus inter ſe datis, contra populum Romanum conjuraverunt, atque ad Galbam Sueſſionum regem, propter juſtitiam prudentiamque, ſummam totius belli detulerunt. Remi qui cum reliquis Belgis conſentire noluerunt, Sueſſiones fratres conſanguineoſque ſuos ab hac belli ſocietate nunquam deterrere potuerunt. Duæ erant in Galliis factiones*

Quoique chaque Cité eût ſon Roi, & qu'elles ne dépendiſſent pas les unes des autres ; cependant elles s'allioient enſemble pour fortifier leur parti, & ſe mettre en état de réſiſter à ceux qui les attaqueroient. Les Auvergnats s'étoient attaché les Sequanois ; les Remois & les Soiſſonnois ne faiſoient, pour ainſi dire, qu'un ſeul peuple : ils avoient mêmes Loix, mêmes Coutumes, même Gouvernement, mêmes Magiſtrats. Toutes les Cités des Belges, s'étant donné entr'elles des ôtages, conſpirerent contre le peuple Romain, & donnerent toute la conduite de cette guerre à Galba Roi des Soiſſonnois. Les Remois, qui ne voulurent pas ſe joindre aux autres Belges, ne purent jamais empêcher les Soiſſonnois leurs freres & leurs alliés d'entrer dans cette conſpiration. Il y avoit dans les Gaules deux principales factions, dont les Eduens & les Auver-

Digitized by Google

gnats étoient les Chefs : ils ſe diſputoient depuis long-tems la ſouveraine autorité dans l'adminiſtration des Gaules, & ils tâchoient de s'attirer le plus grand nombre de Cités qu'ils pouvoient. Enfin les Auvergnats & les Sequanois ſe voiant les plus foibles, firent venir des troupes de Germanie, & ſubjuguerent les Eduens, après avoir paſſé au fil de l'épée toute leur Nobleſſe. Cette victoire coûta cher aux Sequanois : car Arioviſte Roi des Germains s'empara de la meilleure partie de leur pays, & leur commanda de ſortir de celle qui leur reſtoit. A peine Céſar fut-il arrivé dans les Gaules que les choſes changerent de face : les Eduens prirent le deſſus, & les Auvergnats avec les Sequanois furent obligés d'abandonner la ſouveraineté. Les Remois leur ſuccéderent ; & ceux qui à cauſe d'anciennes inimitiés ne pouvoient ſe joindre aux Eduens, ſe donnerent aux Remois. Ceux-ci eurent grand ſoin de cultiver & de défendre leurs alliés, & de conſerver leur nouvelle autorité, enſorte cependant que les Eduens avoient un pouvoir bien plus grand, & que les Remois ne tenoient que le ſecond rang. Les Cités qui ſe donnoient à une des principales factions, lui paioient un certain tribut : & même lorſque deux Cités avoient guerre l'une contre l'autre, celle qui avoit le deſſous, devenoit tributaire de l'autre, & lui donnoit des ôtages. Ambiorix Roi ou chef des Eburons, témoigne l'obligation qu'il avoit à Céſar, de ce qu'il l'avoit fait décharger du tribut qu'il avoit coutume de paier aux Atuatiques ſes voiſins, & de ce qu'il lui avoit renvoié ſon fils & ſon neveu qu'ils avoient

præcipuæ, quarum principes erant Ædui & Arverni. Hi à longo tempore de potentatu & de ſumma in Galliarum adminiſtratione auctoritate inter ſe contendebant, & quammaximum poterant Civitatum numerum ad ſuas partes trahere conabantur. Arverni tandem & Sequani, cùm ſe inferiores cernerent, Germanos mercede accerſiverunt, & Æduos ſuperarunt, omni nobilitate eorum interfecta. Sequanis magno conſtitit hæc victoria : nam Arioviſtus Germanorum rex tertiam partem agri Sequani occupavit, & de altera parte Sequanos decedere juſſit. Ubi primùm Cæſar in Gallias advenit, facta eſt rerum commutatio : Ædui ſuperiores evaſere, Arverni & Sequani principatum dimittere coacti ſunt. In eorum locum Remi ſucceſſerunt, & ii, qui propter veteres inimicitias nullo modo cum Æduis conjungi poterant, ſe Remis in clientelam dicarunt. Hos illi diligenter tuiti ſunt, & in conſervanda ſua nova auctoritate omnem curam adhibuerunt, ita tamen ut longè principes haberentur Ædui, ſecundum locum dignitatis Remi obtinerent. Civitates, quæ alteri è præcipuis factionibus ſeſe in clientelam commendabant, ei tributum pendebant : quin & cùm duæ Civitates ſeſe invicem bello laceſſerent, quæ ſuperior evadedat, alteram tributariam faciebat, eique obſides imperabat. Ambiorix rex aut dux Eburonum multùm confitetur ſe debere Cæſari, quòd ejus opera ſtipendio liberatus eſſet, quod Atuaticis finitimis ſuis pendere conſueſſet ; quódque ei & filius & fratris filius ab Cæſare remiſſi eſſent, quos Atuatici obſidum numero miſſos apud

Pagg. 213. 254.

Pag. 245.

Digitized by Google

ſe in ſervitute & catenis tenuiſſent.

Cùm res grævis ingrueret, & Civitas à vicina Civitate aut ab aliis hoſtibus bello provocaretur, rex concilium indicebat, quod tu-
Pag. 285. *barum cantu convocabatur. Concilio vulgò ſoli intererant Nobiles, ſeu Civitatis principes : nam, ut obſervat Cæſar, in omni Gallia eorum hominum, qui aliquo eſſent numero atque honore, genera*
Pag. 254. *erant duo, Druides & Equites : nam plebs penè ſervorum habebatur loco, quæ per ſe nihil audebat, & nulli adhibebatur conſilio. Ex ipſo tamen Cæſare diſcimus plebem nonnunquam magnam in rebus partem habuiſſe, eumque cui faveret, ſæpius prævaluiſſe. Liſcus Æduorum Vergobretus*
Pag. 210. *exponit Cæſari eſſe nonnullos in ſua Civitate, quorum auctoritas apud plebem plurimùm valeret, qui privati plus poſſent quàm ipſi magiſtratus ; hos multitudinem deterrere ne frumentum conferretur quod Ædui eſſent polliciti. Ex eorum numero erat Dumnorix, qui magnâ apud plebem propter liberalitatem gratiâ, complures annos portoria reliquaque omnia Æduorum parvo pretio redempta habebat, propterea quòd illo licente contrà liceri auderet nemo. Ambiorix Eburonum Dux, ſui*
Pag. 245. *purgandi cauſa quòd Romanorum caſtra oppugnaſſet, id ſe feciſſe dicit nec judicio, nec voluntate ſua, ſed coactu Civitatis ; ſuaque eſſe ejuſmodi imperia, ut non minus haberet in ſe juris multitudo, quàm ipſe in multitudinem.*
Pag. 251. *Si bellum immineret, concilium armatum indicebatur : lege communi omnes puberes armati convenire cogebantur : & qui ex illis noviſſimus veniebat, in con-*

eus en ôtage, & qu'ils avoient tenus dans les fers.

Quand une Cité avoit une affaire importante, ou qu'elle étoit attaquée par une Cité voiſine ou par d'autres ennemis, le Roi indiquoit une aſſemblée, qu'on convoquoit au ſon des trompettes. Elle n'étoit ordinairement compoſée que des Nobles de la Cité : car, comme le remarque Céſar, il n'y avoit dans toute la Gaule que deux ſortes de gens qui fuſſent honorés & diſtingués, les Druides & les Chevaliers : le peuple étoit regardé preſque comme des eſclaves ; il n'oſoit rien entreprendre, & on ne le conſultoit en rien. Cependant Céſar nous apprend lui-même que le peuple quelquefois avoit grande part aux affaires, & que ſouvent il faiſoit pancher la balance. Liſcus Vergobret des Eduens déclare à Céſar qu'il y en avoit pluſieurs dans ſa Cité qui avoient grand crédit auprès du peuple, & qui tout particuliers qu'ils étoient, avoient plus d'autorité que les Magiſtrats mêmes ; que c'étoient ces gens-là qui détournoient le peuple de fournir le blé que les Eduens avoient promis. Dumnorix étoit de ce nombre : il avoit gagné le peuple par ſes largeſſes, & par ce moien tenoit depuis pluſieurs années les groſſes-fermes à bon marché, parce que perſonne n'oſoit mettre l'enchere ſur lui. Ambiorix Commandant des Eburons, pour s'excuſer de ce qu'il avoit attaqué le camp des Romains, dit qu'il l'avoit fait malgré lui & contraint par ſa Cité ; & que le commandement dont il étoit chargé ne lui donnoit pas plus de droit ſur le peuple, que le peuple en avoit ſur lui. Lorſqu'il s'agiſſoit de guerre, l'on indiquoit une aſſemblée armée : c'étoit une loi commune que tous les jeunes gens en âge de puberté s'y rendiſſent en armes : & celui qui y arrivoit le dernier, étoit tué en préſence de tous

Digitized by Google

les autres, après avoir ſouffert toutes ſortes de tourmens. Quand on eut appris que Labienus étoit venu camper auprès de Paris, auſſi-tôt les Cités voiſines aſſemblerent leurs troupes, & en donnerent le commandement à Camulogenus Aulerque. Lorſqu'il arrivoit une affaire de la derniere conſéquence qui demandât qu'on la fît ſavoir à toutes les Cités des Gaules, ils la publioient dans les champs & dans les cantons en criant de toute leur force : & la nouvelle ſe communiquoit ainſi des uns aux autres. Céſar obſerve que par ce moien ce qui s'étoit paſſé à Orléans au lever du ſoleil, fut ſçu dans l'Auvergne avant neuf heures du ſoir, quoiqu'il y eût plus de cinquante lieuës de diſtance.

ſpectu multitudinis omnibus cruciatibus affectus necabatur. Ut primùm auditum eſt Labienum ad Pariſiorum oppidum caſtra poſuiſſe, magnæ illicò ex finitimis civitatibus copiæ convenerunt, atque Camulogeno Aulerco ſumma imperii tranſdita eſt. Ubi major Pag. 281. *atque illuſtrior incidebat res, cujus famam ad omnes Galliæ civitates perferri vellent, eam clamore per agros regioneſque ſignificabant : hunc alii deinceps excipiebant, & proximis tradebant. Notat Cæſar hoc modo accidiſſe, ut quæ Genabi oriente ſole geſta eſſent, ante primam confectam vigiliam in finibus Arvernorum audita fuerint ; quod ſpatium erat millium paſſuum circiter* CLX.

Quand il s'agiſſoit des affaires générales de toute la Gaule, on indiquoit une aſſemblée générale pour un certain jour, à laquelle toutes les Cités étoient obligées d'envoier leurs Députés. C'étoient ordinairement les Eduens qui, comme étant la faction principale, & celle qui avoit le plus d'autorité, convoquoient l'aſſemblée, & en indiquoient le jour & le lieu. Chacun s'obligeoit par ſerment à garder le ſecret, & à ne reveler ce qui s'étoit paſſé dans l'aſſemblée qu'à ceux à qui on étoit convenu de le dire. Ceux qui y manquoient, étoient punis très-ſévérement. Vercingetorix Auvergnat s'étant fait déclarer Roi par une poignée de gueux & de bandis qu'il avoit ramaſſés dans la campagne, fit ſoulever un grand nombre de Cités, qui d'un commun conſentement lui déférerent le commandement. Les Eduens quelque tems après quitterent auſſi le parti de Céſar : & ils firent prier Vercingetorix de venir les trouver pour prendre enſemble les meſures néceſſaires pour ſoutenir la guerre.

Cùm totius Galliæ res eſſent tractandæ, generale concilium in certum diem indicebatur, ad quod ſuos legatos mittere omnes civitates cogebantur. Plerumque Ædui, ut pote quæ eſſet factio præcipua, & quæ maximam auctoritatem haberet, concilium convocabant, & diem locumque indicebant. Omnes jure-jurando, ne quis ea, quæ in concilio geſta eſſent, enun- Pag. 213. *ciaret, niſi quibus communi conſilio mandatum eſſet, inter ſe ſanciebant : ſi qui ſecus facerent, in ſummum veniebant cruciatum. Vercingetorix Arvernus ab egentium ac perditorum hominum manu, quos in agris collegerat, rex appellatus, omnes ferè Galliæ Ci-* Pag. 281. *vitates ad ſeditionem impulit ; quæ unanimi conſenſu ſummum ei imperium detulerunt. Ædui aliquantò pòſt à Cæſare quoque* Pag. 274. *cùm defeciſſent, petierunt à Vercingetorige ut ad ſe veniret, rationeſque belli gerendi communicaret : re impetrata, contende-*

Digitized by Google

runt ut ipſis ſumma imperii tranſderetur ; ſed re in controverſiam deducta, totius Galliæ concilium Bibracte indictum fuit. Eodem convenerunt undique frequentes : & re multitudinis ſuffragiis permiſſa, ad unum omnes Vercingetorigem probarunt Imperatorem. Magno dolore Ædui tulerunt ſe dejectos principatu : neque tamen, ſuſcepto bello, ſuum conſilium ab reliquis ſeparare auſi ſunt. Inviti ſummæ ſpei adoleſcentes Eporedorix & Virdumarus Vercingetorigi paruerunt. Ab hoc concilio Remi, Lingones, Treviri abfuerunt ; illi, quòd amicitiam Romanorum ſequebantur ; Treviri, quòd aberant longiùs, & ab Germanis premebantur. Dum Aleſia

Pag. 277. *obſideretur, legationes mittit Vercingetorix ad omnes Galliæ Civitates petitum ut ſibi mitterentur quotquot per ætatem arma ferre poſſent. Galli, concilio principum indicto, non omnes quos poſtulabat Vercingetorix, mittendos cenſuerunt ; ſed certum numerum cuique Civitati imperarunt. Bellovaci ſuum numerum non contulerunt, quòd ſe ſuo nomine atque arbitrio cum Romanis bellum geſturos dicerent, neque cujuſquam imperio obtemperaturos. Rogati tamen à Comio, duo millia miſerunt. Hæ copiæ in finibus Æduorum recenſitæ ſunt, numeruſque initus. Comio Atrebati, Virdumaro & Eporedorigi Æduis, Vergaſillaunoque Arverno ſumma imperii eſt tranſdita. Iis delecti ex*

Pag. 30. *Civitatibus attributi ſunt, quorum conſilio bellum adminiſtraretur. Non*

Vercingetorix étant venu au rendez-vous, les Eduens prétendirent avoir le commandement & la principale conduite de la guerre : mais comme on leur diſputoit leur prétention, on indiqua à Autun une aſſemblée de toute la Gaule. On y vint de tous les côtés, & la déciſion de cette affaire fut abandonnée à la multitude, qui d'un conſentement unanime donna le commandement à Vercingetorix. Les Eduens furent très-piqués de ce choix ; mais comme ils étoient engagés dans la guerre, ils n'oſerent ſe ſéparer des autres. Eporedorix & Virdumarus jeunes Eduens de grande eſpérance, obéirent bien malgré eux à Vercingetorix. Les Remois & les Lingonois ne vinrent pas à cette aſſemblée, parce qu'ils ſuivoient le parti des Romains : les Trevirois ne s'y rendirent point non plus, parce qu'ils étoient trop éloignés, & que les Germains les tenoient en échec. Pendant qu'on faiſoit le ſiége d'Aliſe, Vercingetorix envoia des Ambaſſades à toutes les Cités des Gaules, demandant qu'on lui envoiât tous ceux qui pouvoient porter les armes. Les Gaulois aiant aſſemblé les principaux des Cités, ne jugerent pas à propos d'envoier à Vercingetorix tous ceux quil demandoit ; mais ils ordonnerent à chaque Cité d'envoier un certain nombre de troupes. Les Bellovaques ne voulurent pas fournir leur contingent, alleguant pour raiſon qu'ils feroient la guerre aux Romains en leur nom & à leur maniere, & qu'ils n'obéiroient à perſonne : cependant à la priere de Comius, ils envoierent deux mille hommes. On fit la revûe de ces troupes dans le pays des Eduens, & l'on en donna le commandement à Comius Atrebat, à Virdumarus & à Eporedorix tous deux Eduens, & à Vergaſillaunus Auvergnat : mais chaque Cité donna à ces Commandans des gens choiſis, dont ils devoient

ſuivre

Digitized by Google

ſuivre le conſeil. Il ne faut pas oublier un trait particulier rapporté par Strabon, & qui regarde les aſſemblées des Gaulois. Si quelqu'un dans ces aſſemblées faiſoit du bruit, ou troubloit celui qui parloit, l'Huiſſier venoit l'épée à la main, & lui ordonnoit avec menaces de ſe taire; ce qu'il répetoit deux ou trois fois : s'il ne ſe taiſoit pas, l'Huiſſier lui coupoit un grand morceau de ſon habit, en ſorte que le reſte devenoit inutile.

Non eſt præmittendum quippiam peculiare, quod refert Strabo, quodque ad Gallorum concilia ſpectat. In his comitiis ſi quis dicenti obſtreperet aut tumultuaretur, lictor accedebat ſtricto gladio, miniſque adhibitis eum tacere jubebat; quod iterùm ac tertiò faciebat : ſi verò ille non ceſſaret, tunc lictor à ſago tantum auferebat, ut reliquum eſſet inutile.

VIII.

Des Marſeillois, & de leur Republique.

Les Phocéens, peuples de l'Ionie, fuiant la dureté d'Harpalus Préfet de Cyrus Roi des Perſes, après avoir vaincu les Carthaginois dans un combat naval, vinrent dans les Gaules, & y bâtirent une Ville, qu'ils appellerent Marſeille, d'où leur eſt venu le nom de Marſeillois. Ariſtote cité par Athenée, après avoir attribué à des Marchands Phocéens la fondation de Marſeille, ajoute ce qui ſuit: « Euxéne Pho-» céen étoit logé chez le Roi Nanus, » [ou plûtôt dans la Ville où regnoit » ce Roi.] Nanus aiant préparé les nô-» ces de ſa fille, invita au feſtin Euxéne » qui ſe trouvoit là par hazard. Les nô-» ces ſe faiſoient de cette maniere : » Après le repas on faiſoit entrer la fil-» le; elle devoit préſenter une phiole à » celui qu'elle vouloit d'entre ceux qui » étoient préſens & qui la recherchoient » en mariage, & celui à qui elle don-» noit la phiole, devenoit ſon époux. La » fille du Roi, appellée Petta, étant en-» trée, ſoit par hazard, ſoit pour une » autre raiſon, préſenta la phiole à Eu-» xéne. Le pere qui regarda cet évene-» ment comme un effet de la Providen-» ce, donna ſa fille en mariage à Euxé-» ne, qui changea le nom de ſa femme

VIII.

De Maſſilienſibus, eorumque Republica.

Phocæenſes, Ioniæ populi, Harpali Præfecti Cyri Perſarum regis inclementiam vitantes, Carthaginenſibus navali prælio victis, in Gallias venerunt, ibique Maſſiliam condiderunt, unde Maſſilienſes dicti. Ariſtoteles ab Athenæo laudatus, poſtquàm Phocæenſes mercatores Maſſiliam condidiſſe narravit, hæc addit : Pag. 467. 544. 691.

» *Euxenus Phocæenſis Nani regis* Pag. 709.
» *hoſpes erat. Nanus, cùm filiæ*
» *nuptias præparaſſet, Euxenum,*
» *qui fortè aderat, ad convivium*
» *invitavit. Sic porrò fieri nu-*
» *ptiæ conſueverant : poſt cœnam*
» *virgo intrabat, phialamque*
» *porrigere debebat cui vellet ex*
» *adſtantibus procis : cui autem*
» *tradidiſſet, is ſponſus erat. In-*
» *greſſa regis filia, nomine Pet-*
» *ta, ſive caſu, ſive aliam ob*
» *cauſam, Euxeno phialam obtu-*
» *lit. Cùm id pater Dei provi-*
» *dentiâ accidiſſe crederet, Eu-*
» *xeno filiam deſpondit. Mutato*
» *vir nomine, Ariſtoxenam illam*
» *vocavit, ex qua filium ſuſce-*
» *pit, nomine Protim, cujus po-*
» *ſteri nunc Maſſiliæ* Protiadæ

Digitized by Google

» *appellantur.* » *Juſtinus rem aliter narrat : Phocæenſes piraticam facientes,* « *in ſinum Gallicum oſtio Rhodani amnis devenere. Cujus loci amœnitate capti, reverſi domum referentes quæ viderant, plures ſollicitavere. Duces claſſis Simos & Protis fuere. Itaque regem Segobrigiorum, Nannum nomine, in cujus finibus urbem condere geſtiebant, amicitiam petentes conveniunt. Fortè eo die rex occupatus in apparatu nuptiarum Gryptis filiæ erat, quam, more gentis, electo inter epulas genero, nuptum tradere illi parabat. Itaque cùm ad nuptias invitati omnes proceſſiſſent, rogantur etiam Græci hoſpites ad convivium. Introducta deinde virgo cùm juberetur à patre aquam porrigere ei quem virum eligeret, tunc omiſſis omnibus, ad Græcos converſa, aquam Proti porrigit : qui factus ex hoſpite gener, locum condendæ urbis à ſocero accepit. Condita igitur Maſſilia eſt prope oſtia Rhodani* ».

Pag. 484.

» en celui d'Ariſtoxéne. Ils eurent un » fils nommé Protis, dont les deſcen- » dans s'appellent encore aujourd'hui à Marſeille *Protiades* ». Juſtin raconte la choſe différemment : « Les Phocéens, » ſelon lui, faiſant le métier de Pirates, » vinrent dans * la mer Gauloiſe à l'em- » bouchure du Rhône : charmés de la » beauté du pays, ils s'en retournerent » chez eux ; & racontant ce qu'ils » avoient vû, ils engagerent pluſieurs » de leurs compatriotes à venir dans » les Gaules. Simos & Protis furent » Commandans de la flotte. Arrivés » dans les Gaules, ils allerent voir » Nannus Roi des Segobrigiens, ſur les » terres duquel ils avoient envie de » bâtir une Ville. Ce jour-là par ha- » zard Nannus étoit occupé à préparer » les nôces de ſa fille Cryptis, qu'il » devoit donner en mariage, ſelon la » coutume de la Nation, à celui qui » ſeroit choiſi pour ſon gendre pen- » dant le repas. Tous ceux qui avoient » été invités aux nôces étant venus, » on invita auſſi les Grecs au feſtin. » On fit venir enſuite la fille : & ſon » pere lui aiant commandé de préſen- » ter de l'eau à celui qu'elle choiſiſſoit » pour ſon époux, laiſſant là tous les » autres, elle ſe tourna du côté des » Grecs, & préſenta de l'eau à Protis, » qui devenu gendre d'hôte qu'il étoit, » obtint de ſon beau-pere une place » pour bâtir une Ville. Marſeille fut » ainſi bâtie à l'embouchure du Rhône.

* Le Golfe de Leon.

» *Ligures incrementis urbis invidentes, Græcos aſſiduis bellis fatigabant : qui pericula propulſando in tantum enituerunt, ut victis hoſtibus, in captivis agris multas colonias conſtituerent* ». *Mortuo rege Nanno Segobrigiorum, regno filius ejus Comanus ſucceſſit, qui à quodam Regulo incitatus, ſolemni Floraliorum die Maſſilienſibus inſidias exſtruxit : quibus patefactis, Maſſilienſes cum*

» Les Liguriens jaloux de l'accroiſ- » ſement de cette Ville, attaquoient » ſans ceſſe les Grecs, qui leur réſiſte- » rent avec tant de courage, qu'ils les » vainquirent, s'emparerent de leur pays » & y établirent pluſieurs Colonies ». Le Roi Nannus étant mort, ſon fils Comanus lui ſucceda. Comanus pouſſé par un certain petit Roi, dreſſa des embuches aux Marſeillois le jour des jeux Floraux. Les Marſeillois les aiant découvertes, tuerent le Roi Comanus

Digitized by Google

avec ſept mille hommes de ſes gens. » Depuis ce tems-là les Marſeillois » eurent grand ſoin de fermer leurs » portes les jours de fêtes, de faire la » garde, de poſter des ſentinelles ſur » les ramparts, d'éxaminer les étran- » gers, enfin de garder leur Ville en » tems de paix, comme ſi effectivement » ils avoient guerre. Ils eurent depuis » de grandes guerres à ſoutenir contre » les Liguriens & contre les Gaulois. » Ce qui contribua beaucoup à aug- » menter la gloire de leur Ville: & les » différentes batailles qu'ils remporte- » rent, les rendirent célébres chez » leurs voiſins. Ils battirent ſouvent les » armées des Carthaginois, avec leſ- » quels ils étoient en guerre pour des » vaiſſeaux de pêcheurs que les Car- » thaginois leur avoient enlevés: & » après les avoir vaincus, ils leur don- » nerent la paix. Ils firent alliance avec » les Eſpagnols; ils obſerverent fidé- » lement le traité qu'ils avoient fait » avec les Romains preſque dès la fon- » dation de Rome, & ils ſecoururent » leurs alliés dans toutes leurs guerres. » Ce qui augmenta la confiance qu'ils » avoient en leurs forces, & leur pro- » cura la paix du côté des enne- » mis. Comme donc Marſeille étoit » floriſſante tant par la réputation de » ſes belles actions, que par l'abon- » dance de ſes richeſſes & l'éclat de » ſes forces, tous les peuples voiſins » conſpirerent enſemble pour abolir le » nom des Marſeillois, comme pour » éteindre un incendie commun. Ils » élurent d'un conſentement unanime » pour Chef le Roi Catumandus, qui » lorſqu'il aſſiégeoit Marſeille avec une » grande armée de troupes d'élite, » épouvanté d'une apparition qu'il eut » pendant le ſommeil d'une femme qui » ſe diſoit Déeſſe, & dont le regard » étoit affreux & menaçant, accorda » de ſon propre mouvement la paix » aux Marſeillois. Des Ambaſſadeurs

ipſo rege hoſtium ſeptem millia ce-
ciderunt. « *Exinde Maſſilienſes cœ-*
» *perunt feſtis diebus portas clau-*
» *dere, vigilias agere, ſtationem in*
» *muris obſervare, peregrinos re-*
» *cognoſcere, curas habere, ac*
» *veluti bellum haberent, ſic ur-*
» *bem pacis temporibus cuſtodire.*
» *Poſthæc magna illis cum Ligu-*
» *ribus, magna cum Gallis bella*
» *fuere: quæ res & urbis gloriam*
» *auxit, & virtutem Græcorum*
» *multiplicata victoria celebrem*
» *inter finitimos reddidit. Car-*
» *thaginienſium quoque exercitus,*
» *cùm bellum captis piſcatorum*
» *navibus ortum eſſet, ſæpe fu-*
» *derunt, pacemque victis dede-*
» *runt; cum Hiſpanis amicitiam*
» *junxerunt; cum Romanis propè*
» *ab initio conditæ urbis fœdus*
» *ſumma fide cuſtodierunt, auxi-*
» *liiſque in omnibus bellis induſtriè*
» *ſocios juverunt. Quæ res illis*
» *& virium fiduciam auxit, &*
» *pacem ab hoſtibus præſtitit. Cùm*
» *igitur Maſſilia fama rerum*
» *geſtarum, & abundantia opum,*
» *& virium gloria virente flore-*
» *ret, repentè finitimi populi ad*
» *nomen Maſſilienſium, veluti ad*
» *commune exſtinguendum incen-*
» *dium concurrunt. Dux conſen-*
» *ſu omnium Catumandus regu-*
» *lus eligitur, qui cùm magno*
» *exercitu lectiſſimorum virorum*
» *urbem hoſtium obſideret, per*
» *quietem ſpecie torvæ mulieris,*
» *quæ ſe deam dicebat, exterri-*
» *tus, ultrò pacem Maſſilienſibus*
» *fecit. Revertentes à Delphis* Pag. 485.
» *Maſſilienſium legati, quò miſſi*
» *munera Apollini tulerant, au-*
» *dierunt urbem Romanam à Gal-*
» *lis captam incenſamque. Quam*
» *rem domi nuntiatam, publico*
» *funere Maſſilienſes proſecuti*

Digitized by Google

» *ſunt, aurumque & argentum* » *publicum privatumque contule-* » *runt ad explendum pondus Gal-* » *lis à quibus redemtam pacem* » *cognoverant. Ob quod meritum* » *& immunitas illis decreta, &* » *locus ſpectaculorum in Senatu* » *datus, & fœdus æquo jure per-* » *cuſſum*».

» des Marſeillois revenant de Delphes » où ils avoient été envoiés pour faire » des préſens à Apollon, apprirent que » la Ville de Rome avoit été priſe & » brûlée par les Gaulois. A cette nou- » velle toute la Ville de Marſeille fut » en deuil, & contribua de l'or & de » l'argent tant du public que des par- » ticuliers pour parfaire le poids, dont » ils avoient ſçu que les Romains » étoient convenus avec les Gaulois » pour acheter la paix. En reconnoiſ- » ſance d'un ſi grand ſervice, Rome » accorda l'immunité aux Marſeillois, » leur donna place aux ſpectacles avec » les Sénateurs, & fit avec eux un traité » qui leur étoit honorable ».

Maſſilienſes ſemper exſtitere Romanorum amici, quibus in bel-
Pag. 193. *lo contra Annibalem magno fue-* *runt adjumento. Cnæus Servilius Conſul duas ſpeculatorias Maſſi-* *lienſium naves præmiſit, qui pe-* *riculis primi ſe objectantes claſſem* *præcedebant. Quatuor Maſſilien-*
Pag. 344. *ſium triremes P. Cornelium Scipio-* *nem Tarraconem uſque officii cau-* *ſa ab domo proſecutæ ſunt. Ma-* *rius iis foſſam, quam egerat ad*
Pag. 13. *oſtia Rhodani, dono dedit ob na-* *vatam operam in bello contra Ambrones. Non ſolùm Romano-* *rum opem implorabant bello ab* *hoſtibus laceſſiti; verùm etiam*
Pagg. 204. 362. *apud illos multùm valebat eorum* *commendatio. Phocæenſium urbem* *Senatus & omne nomen, quòd*
Pag. 483. *infeſta contra populum Romanum* *arma tulerant, deleri juſſerat: Maſſilienſes legatos Romam de-* *precatum miſere, veniamque his* *à Senatu obtinuere. Nimia eorum* *in populum Romanum fides, cau-* *ſa fuit eorum excidii. In bello ci-* *vili Pompeium inter & Cæſarem,* *huic urbis portas clauſerunt. Evo-* *cat ad ſe Cæſar Maſſilienſium*
Pag. 292. *quindecim primos: omnia, quæ*

Les Marſeillois furent toujours amis des Romains, auſquels ils furent d'un grand ſecours dans la guerre contre Annibal. Le Conſul Cneus Servilius fit précéder la flotte des Romains par deux vaiſſeaux des Marſeillois, qui s'expoſerent courageuſement à tous les dangers. Les Marſeillois donnerent à P. Cornelius Scipion quatre galeres à trois rangs de rames pour l'accompagner juſqu'à Tarragone. Marius, à cauſe des bons ſervices qu'ils lui avoient rendus dans la guerre contre les Ambrons, leur fit préſent de la foſſe qu'il avoit creuſée à l'embouchure du Rhone. Non-ſeulement ils avoient recours aux Romains, quand ils étoient attaqués par leurs ennemis, mais encore leur recommandation étoit d'un grand poids auprès des Romains. Le Sénat avoit ordonné qu'on détruisît la ville & le nom des Phocéens, parce qu'ils avoient porté les armes contre le peuple Romain; les Marſeillois envoierent à Rome des Ambaſſadeurs, pour demander grace pour eux, & ils l'obtinrent. Leur trop grande fidelité pour le peuple Romain fut la cauſe de leur perte. Dans la guerre civile entre Pompée & Céſar, ils fermerent à celui-ci les portes de leur ville. Céſar manda

Digitized by Google

les quinze premiers d'entr'eux, & leur dit tout ce qu'il pût pour les faire revenir. Ils lui répondirent qu'ils voioient bien que le peuple Romain étoit diviſé en deux partis, qu'ils ne leur convenoit en aucune maniere de décider lequel des deux avoit raiſon : que Pompée & Céſar, tous deux leurs patrons, étoient chefs de ces partis ; qu'aiant pareille obligation à l'un & à l'autre, ils ne devoient ſe déclarer ni pour l'un ni pour l'autre, ni recevoir l'un dans leur ville & dans leurs ports au préjudice de l'autre. Céſar voiant qu'il ne gagnoit rien, les fit attaquer par mer & par terre ; & après les avoir vaincus & pris leur ville, il leur enleva tout, armes, vaiſſeaux, argent ; & il ne leur laiſſa que le ſeul nom de liberté. Ciceron plaignoit le ſort de cette ville : Nous avons vû, dit-il, porter en triomphe la ville de Marſeille, ſans laquelle nos Empereurs n'ont jamais triomphé des nations Tranſalpines.

ad eorum ſanandas mentes pertinere arbitrabatur, commemorat. Maſſilienſes Cæſari renunciant, intelligere ſe diviſum eſſe populum Romanum in partes duas ; neque ſui judicii, neque ſuarum eſſe virium diſcernere utra pars juſtiorem habeat cauſam : principes verò eſſe earum partium Cn. Pompeium & C. Cæſarem patronos civitatis : quare paribus eorum beneficiis parem ſe quoque voluntatem tribuere, & neutrum eorum contra alterum juvare, aut urbe aut portibus recipere. Cæſar cùm ſe nihil proficere cerneret, eos terra marique obſideri juſſit : quibus victis, & capta urbe, eis ademit omnia, arma, naves, pecuniam, ſolo relicto ipſis libertatis nomine. Hujus urbis ſortem lugebat Cicero : Portari, *inquit*, in triumpho Maſſiliam vidimus, & ex ea urbe triumphari, ſine qua nunquam noſtri Imperatores ex Tranſalpinis bellis triumpharunt.* Pagg. 516. 536. Pagg. 659. 662.

Les Marſeillois ſuivoient les Loix Ioniques, qui étoient expoſées dans un lieu public. Leur gouvernement étoit Ariſtocratique : car leur République étoit gouvernée par ſix cens Sénateurs, qui à cauſe de l'emploi dont ils étoient honorés, & qu'ils exerçoient toute leur vie, s'appelloient *Timuques*. Ils avoient à leur tête quinze Sénateurs, qui expédioient les affaires les plus faciles. Trois entre ces quinze avoient la préſéance & une autorité ſouveraine. Celui qui n'avoit pas d'enfans, & qui n'étoit pas du nombre des Citoiens depuis trois générations, ne pouvoit prétendre à la dignité de *Timuque*. Si quelqu'un avoit rendu une Sentence injuſte, non-ſeulement il étoit condamné à perdre ſes biens, mais encore il étoit déclaré infâme par les ſix cens. Ciceron donne de grandes louanges à cette

Maſſilienſes legibus utebantur Ionicis publicè expoſitis. Penes optimates erat eorum reipublicæ adminiſtratio : eam ſiquidem gubernabant ſexcenti viri, qui ab honore, quem per totam vitam gerebant, Timuchi nominabantur. His præerant quindecim viri, quorum erat obvia negotia expedire. Ex his rursùm tres præſidebant cum maxima poteſtate. Nullus Timuchi dignitatem conſequi poterat, cui nulli eſſent liberi, aut cujus ſtirps inter cives per tres ætates non duraſſet. Si quis ſententiam iniquam pronunciaſſet, non ſolùm damnatorio judicio facultatibus omnibus exuebatur, ſed etiam infamis à ſexcentis judicabatur. Hanc republicam ſummis laudibus extollit Cicero ; poſtquàm enim Pagg. 7. 8. Pag. 693.

Digitized by Google

dixit ejus diſciplinam atque gravitatem non ſolùm Græciæ, ſed & cunctis gentibus anteponendam,

Pag. 657. *addit eam, quamvis ſit* à Græcorum regionibus diviſa, *quamvis* cincta Gallorum gentibus, barbariæ fluctibus alluatur, ſic optimatum conſilio gubernari, ut omnes ejus inſtituta laudare faciliùs poſſint quàm æmulari. *Omnes ferè Scriptores Maſſilienſium gravitatem & diſciplinam iiſdem exornant laudibus, adeò ut Plautus mores, quos*

Pag. 654. *inculpatos vult exprimere, Maſſi-*

Pagg. 689. 708. *lienſes appellet. Apud eos lege cautum erat ne mulieres vinum biberent. Frugalitatis & modeſtiæ ita erant ſtudioſi, ut maxima dos apud eos centum aureos non*

Pag. 9. *excederet, neminique liceret ultra quinque in veſtitum, ac totidem in ornatum aureum inſumere. Tantam uſurpabant diſciplinæ gravitatem, ut tres in eodem manumiſ-*

Pag. 665. *ſiones reſcindi permitterent, ſi ter ab eodem deceptum dominum noſſent: ſed quarto errori ſubveniendum non putabant. Nullum aditum in ſcenam mimis dabant; omnibus, qui per aliquam religionis ſimulationem alimenta inertiæ quærebant, clauſas portas habebant. A condita urbe gladius erat ibi, quo noxii jugulabantur: rubigine quidem exeſus, & vix ſufficiens miniſterio; ſed index, inquit Valerius Maximus, in minimis quoque rebus omnia antiquæ conſuetudinis monumenta ſervanda. Intrare oppidum eorum nulli cum telo licebat: præſtoque erat qui id cuſtodiæ gratia acceptum exituro redderet; ut hoſpitia ſua, quemadmodum advenientibus humana eſſent, ita ipſis quoque tuta forent. Maſſilienſes poſtmodùm à priſtina virtute de-*

République : car après avoir dit que ſa gravité & ſa diſcipline, étoient préférables non-ſeulement à la Gréce, mais même à toutes les Nations de l'Univers ; il ajoute que quoiqu'elle fût éloignée de la Gréce, entourée de Gaulois, & arroſée par les flots de la barbarie, elle étoit gouvernée par le conſeil de ſes Sénateurs avec tant de prudence, qu'on pouvoit plus aiſément louer ſes maximes que les imiter. Preſque tous les Auteurs font les mêmes éloges de la gravité & de la diſcipline des Marſeillois, en ſorte que Plaute voulant exprimer des mœurs irreprochables, il les appelle des mœurs Marſeilloiſes. Ils avoient une loi qui défendoit aux femmes de boire du vin. Ils portoient à ſi haut point la modeſtie, que la plus grande dot ne paſſoit pas cent écus d'or, & qu'il n'étoit permis à perſonne d'en emploier plus de cinq en habits, & plus de cinq autres en ornemens d'or. Leur diſcipline étoit ſi ſévére, qu'ils permettoient à un maître de caſſer juſqu'à trois fois l'affranchiſſement qu'il avoit accordé à ſon eſclave, s'ils connoiſſoient que le maître avoit été trompé trois fois par ce même eſclave : que ſi le maître l'affranchiſſoit une quatriéme fois, il ne pouvoit plus revenir contre cet affranchiſſement. Ils n'admettoient aucun Comédien ſur la ſcene : leurs portes étoient fermées à ceux qui ſous prétexte de religion cherchoient à entretenir leur fainéantiſe. On conſervoit dans la ville, depuis ſa fondation, un glaive pour égorger les criminels : ce glaive étoit ſi mangé par la rouille qu'à peine pouvoit-il ſervir : mais c'eſt une marque, dit Valere Maxime, que dans les plus petites choſes on doit conſerver tous les monumens des anciens uſages. Ils ne laiſſoient entrer dans la ville perſonne qui eût des armes. Il y avoit à la porte quelqu'un de prépoſé pour prendre & garder les armes de ceux

Digitized by Google

qui y entroient, & pour les leur rendre à leur ſortie. Ils en agiſſoient ainſi pour que l'hoſpitalité, qu'ils exerçoient avec beaucoup d'humanité, ne préjudiciât point à leur ſûreté. Il faut que dans la ſuite les Marſeillois aient bien dégeneré de leur ancienne vertu, & qu'ils ſoient tombés dans le luxe & la molleſſe, puiſque lorſqu'on parloit à des gens moux, effeminés & adonnés à toutes ſortes de débauches, il étoit paſſé en proverbe de leur dire: *Allez à Marſeille*, ou *Vous êtes venus de Marſeille*. Petrone, dont Servius rapporte les paroles dans ſon Commentaire ſur Virgile, attribue aux Marſeillois une coutume bien barbare. *Toutes les fois*, dit-il, *que les Marſeillois étoient attaqués de la peſte, un d'entre les pauvres s'offroit pour être nourri pendant une année entiere très-délicatement aux dépens du public. Après quoi on l'ornoit de vervénes & de vêtemens ſacrés: & après lui avoir fait faire le tour de la ville, en le chargeant de malédictions, pour que les maux de la ville retombaſſent ſur lui, on le chaſſoit*, ou ſelon la leçon de Pierre Daniel, on le ſacrifioit, & on le mettoit en piéces.

Le pays des Marſeillois étoit couvert d'oliviers & de vignes: mais comme la terre n'étoit guéres propre à porter du blé, ils s'appliquerent moins à l'agriculture qu'à la navigation. Auſſi leur Arſenal étoit-il fourni de vaiſſeaux, d'armes, d'une grande quantité de machines pour la navigation & pour l'attaque des places. Leurs maiſons n'étoient pas couvertes de tuiles, mais de torchis. Il y avoit devant les portes de la ville deux biéres, l'une pour les corps morts des gens de condition libre, l'autre pour ceux des eſclaves: ces biéres étoient portées dans un chariot au lieu de la ſepulture. Le deuil ne duroit que le jour de l'enterrement, qui ſe faiſoit ſans pleurs, ſans gémiſſemens: on faiſoit un ſacrifice

flexiſſe, atque in luxum & mollitiem prolapſos fuiſſe neceſſe eſt: ſi quis enim mollis eſſet, effeminatus ac omnibus vitiis deditus, trito iſto, qui in proverbium ceſſeſerat, ſermone compellabatur: Naviges Maſſiliam, *vel* E Maſſilia veniſti. *Petronius, cujus verba refert Servius Comment. in lib.* 3. *Æneid. v.* 58. *Maſſilienſibus morem barbarum attribuit:* Maſſilienſes, *inquit*, quotiens peſtilentia laborabant, unus ſe ex pauperibus offerebat alendus anno integro publicis & purioribus cibis. Hic poſteà ornatus verbenis & veſtibus ſacris, circumducebatur per totam civitatem cum exſecrationibus, ut in ipſum reciderent mala civitatis: & ſic projiciebatur. *Petrus Daniel legendum putat*, proſiciebatur, *id eſt ſacrificabatur, & in partes diſſecabatur.* Pagg. 709. 821.

Maſſilienſium regio oleis ac vitibus erat conſita: ſed cùm ſolum frumento parùm eſſet habile, ad navigationem potiùs quàm ad agriculturam ingenium contulerunt. Navalia habebant navibus, armis, ac machinis ad navigationem & ad oppugnationes urbium factis referta. Eorum domus non tegulis tegebantur, ſed ſubacta cum paleis terra. Duæ ante portas eorum arcæ jacebant: altera qua liberorum, altera qua ſervorum corpora ad ſepulturæ locum plauſtro devehebantur. Sine lamentatione, ſine planctu, luctus funeris die, domeſtico ſacrificio, adjectoque neceſſariorum Pag. 8. Pag. 663. Pag. 665.

Digitized by Google

convivio, finiebatur. Venenum cicuta temperatum in ea civitate publicè cuſtodiebatur, quod dabatur ei qui cauſas ſexcentis exhibuerat, propter quas mors eſſet illi expetenda. Si Maſſilia, ſuum ſemper ſervans morem, traxit aliquantum ab accolis animorum, Gallia
Pagg. 50. 354. *viciſſim plurima ab ea hauſit, puta, comitatem, amorem litterarum, ſtudium linguæ Græcæ. A*
Pag. 484. *Maſſilienſibus Galli, inquit Juſtinus, & uſum vitæ cultioris, depoſita & manſuefacta barbaria, & agrorum cultus, & urbes mœnibus cingere didicerunt. Tunc & legibus, non armis vivere; tunc & vitem putare, tunc olivam ſerere conſueverunt: adeóque magnus & hominibus & rebus impoſitus eſt nitor, ut non Græcia in Galliam emigraſſe, ſed Gallia in Græciam tranſlata videretur.*

domeſtique, & un repas entre les parens. On conſervoit publiquement dans la ville du poiſon fait avec de la ciguë, que l'on donnoit à celui qui avoit expoſé aux ſix cens les raiſons qu'il avoit de ſouhaiter la mort. Si Marſeille, quoique conſervant toujours ſes coutumes, n'a pas laiſſé de prendre quelque choſe du genie de ſes voiſins, les Gaulois en revanche ont beaucoup pris d'elle : car c'eſt chez elle qu'ils ont puiſé la politeſſe, l'amour des belles lettres, l'etude de la langue Greque. Les Gaulois, dit Juſtin, ont appris des Marſeillois à quitter leurs manieres rudes & groſſieres pour en prendre de plus polies, à cultiver les terres, & à entourrer les villes de murailles. Alors ils s'accoutumerent à ne plus vivre de leurs armes, mais à s'aſſujettir à des loix, à tailler la vigne, à planter des oliviers. Les hommes & tout ce qui ſervoit à leur uſage acquirent un ſi grand luſtre, qu'il ſembloit, non que la Gréce fût paſſée dans la Gaule, mais que la Gaule eût été transferée dans la Gréce.

IX.

De Gallorum expeditionibus.

Tarquinii Priſci temporibus Ambigatus Celtarum rex, cùm
Pag. 322. *jam magno natu eſſet, regnumque cerneret tanta abundare multitudine, ut vix regi poſſet, illud prægravante turba exonerare ſtatuit. Belloveſum igitur ac Sigoveſum, ſororis filios, impigros juvenes, miſſurum ſe eſſe in quas dii dediſſent auguriis ſedes, oſtendit: quantum ipſi vellent numerunt excirent. Tum Sigoveſo ſortibus dati Hercynii Saltus, Belloveſo Italia. Is Bituriges, Arvernos, Æduos, Ambarros, Carnutes,*

IX.

Des Expeditions des Gaulois.

Au tems de Tarquin l'ancien, Ambigat roi des Celtes étant deja fort vieux, & voyant que ſon Roiaume étoit ſi peuplé qu'il pouvoit à peine le gouverner, il prit la réſolution de le décharger d'une grande partie de ſes habitans. Il déclara donc qu'il avoit deſſein d'envoier Belloveſe & Sigoveſe, fils de ſa ſœur, jeunes Princes hardis & courageux, dans les pays que les Dieux leur déſigneroient par les augures ; qu'ils n'auroient qu'à prendre avec eux telle quantité d'hommes qu'ils voudroient. Le ſort donna la forêt d'Hercynie à Sigoveſe, & l'Italie,

Digitized by Google

lie à Belloveſe. Celui-ci prit avec lui les Bituriges, les Auvergnats, les Eduens, les Ambarres, les Carnutes, & les Aulerques. Etant parti avec un grand nombre d'infanterie & de cavalerie, il vint ſur les terres des Tricaſtins : de-là il trouva en face les Alpes qui lui parurent inſurmontables, & que perſonne n'avoit encore traverſées. Là tandis que les Gaulois ſe trouvoient comme enfermés par la hauteur des montagnes, & qu'ils examinoient par quel endroit de ces montagnes, dont le ſommet touchoit au ciel, ils paſſeroient dans un autre monde, ils apprirent que des Etrangers (c'étoient les Marſeillois) cherchant un lieu pour y fixer leur demeure, étoient attaqués par les Salyens. Les Gaulois tirant un bon préſage de cet évenement, aiderent les Marſeillois : ils traverſerent enſuite les Alpes par le detroit des Tauriniens ; & après avoir mis en fuite les Toſcans près du Teſin, ils apprirent que le lieu, où ils s'étoient arrêtés, s'appelloit le pays des Inſubres, du même nom qu'un canton des Eduens. Ce lieu leur étant d'un bon augure, ils y bâtirent une ville, à qui ils donnerent le nom de Milan.

nutes, Aulercos excivit. Profectus ingentibus peditumque equitumque copiis in Tricaſtinos venit. Alpes inde oppoſitæ erant, quæ inexſuperabiles viſæ ſunt, nulladum via ſuperatæ. Ibi cùm velut ſeptos montium altitudo teneret Gallos, circumſpectarentque quánam per juncta cælo juga in alium orbem terrarum tranſirent ; allatum eſt advenas (Maſſilienſes erant hi) quærentes agrum, ab Salyum gente oppugnari. Id Galli fortunæ ſuæ omen rati, Maſſilienſes adjuvere. Ipſi poſteà Taurino ſaltu invias Alpes tranſcenderunt ; fuſiſque acie Tuſcis haud procul Ticino flumine, cùm in quo conſederant, agrum Inſubrium appellari audiſſent, cognomine Inſubribus pago Æduorum ; ibi omen ſequentes loci condidere urbem, Mediolanum appellarunt.

Une autre troupe de Cenomanois ſuivant les traces des premiers ſous la conduite d'Elitovius, paſſa les Alpes par le même détroit, à la faveur de Belloveſe, & s'arrêta à l'endroit où ſont maintenant Breſſe & Verone. Les Salluviens vinrent enſuite, & habiterent aux environs du Teſin. Après eux les Boiens & les Lingonois ayant auſſi traverſé les Alpes par le mont Apennin, comme tout ce qui étoit entre le Pô & les Alpes étoit déja occupé, ils paſſerent le Pô, & chaſſerent non-ſeulement les Etruriens, mais encore les Ombriens : ils ſe tinrent cependant entre l'Apennin. Les Senonois enfin vinrent les derniers, & s'établirent entre le fleuve Utis & le fleuve Eſis. Il eſt ſûr que cette

Alia ſubinde manus Cenomanorum Elitovio duce veſtigia priorum ſecuta, eodem ſaltu, faveute Belloveſo, cùm tranſcendiſſet Alpes, ubi nunc Brixia ac Verona urbes ſunt, conſidunt. Poſt hos Salluvii, incolentes Ticinum amnem. Penino deinde Boii Lingoneſque tranſgreſſi, cùm jam inter Padum atque Alpes omnia tenerentur, Pado ratibus trajecto, non Etruſcos modò, ſed etiam Umbros agro pellunt : intra Apenninum tamen ſeſe tenuere. Tum Senones, recentiſſimi advenarum ab Utente flumine uſque ad Æſim fines habuere. Hanc gentem Cluſium Romamque inde veniſſe

Digitized by Google

compertum eſt : id parùm certum eſt , ſolamne , an ab omnibus Ciſalpinorum Gallorum populis adjutam. Cluſini novo bello exterriti , legatos Romam , qui auxilium ab Senatu peterent , miſere : de auxilio nihil impetratum. Legati tres tantùm miſſi , qui Senatûs Populique Romani nomine agerent. Galli dant reſponſum , etſi novum nomen audiant Romanorum , tamen credere viros fortes eſſe : & quoniam legatione adversùs ſe maluerint quàm armis tueri ſocios , ne ſe quidem pacem , quam illi afferant , aſpernari , ſi Gallis egentibus agro , quem latiùs poſſideant quàm colant Cluſini , partem finium concedant : aliter pacem impetrari non poſſe. Quodnam id jus eſſet , agrum à poſſeſſoribus petere , aut minari arma , Romanis quærentibus , & quid in Etruria rei Gallis eſſet : cùm illi ſe in armis jus ferre , & omnia virorum fortium eſſe dicerent , accenſis utrimque animis ad arma diſcurritur , & prælium conſeritur. Legati Romanorum contra jus gentium arma capiunt : quin etiam Q. Fabius Ducem Gallorum occidit. Erant è Gallis qui extemplò Romam eundum cenſerent : vicere ſeniores ut legati priùs mitterentur queſtum injurias , poſtulatumque ut pro jure gentium violato Fabii dederentur. Galli , poſtquàm accepere ultrò honorem habitum violatoribus iuris humani , eluſamque ſuam legationem eſſe , flagrantes ira , citato agmi-

Nation vint à Cluſium , & de-là à Rome : mais il n'eſt pas certain ſi elle vint ſeule , ou aidée de tous les autres Peuples des Gaulois Ciſalpins. Ceux de Cluſium prenant l'épouvante à la vûe de ces nouveaux ennemis , envoierent demander du ſecours à Rome : mais ils n'obtinrent rien. On envoia ſeulement trois Deputés pour traiter avec les Gaulois au nom du Sénat & du Peuple Romain. Les Gaulois leur répondirent qu'ils n'avoient jamais entendu parler des Romains ; qu'ils les croioient cependant de braves gens ; que puiſqu'ils aimoient mieux défendre leurs Alliés par la négociation que par les armes , ils ne refuſoient pas la paix qu'on leur offroit , mais à condition qu'on leur accorderoit une partie du Pays des Cluſiniens , qui en avoient plus qu'ils n'en pouvoient cultiver : qu'ils ne feroient la paix qu'à cette condition. Les Romains demandant aux Gaulois quel droit ils avoient de demander avec menaces le pays de ceux qui en étoient en poſſéſſion , & quelle pretention ils avoient ſur l'Etrurie ; les Gaulois repondant fierement que leur droit étoit dans leurs armes , & que tout appartenoit aux gens courageux ; les eſprits s'échaufferent de part & d'autre , on courut aux armes , & l'on ſe battit. Les Deputés de Rome prirent les armes contre le droit des gens , & même Q. Fabius tua un des Chefs des Gaulois. Quelques-uns d'entre les Gaulois vouloient qu'on allât ſur le champ attaquer Rome : mais les plus anciens furent d'avis , qu'on envoiât auparavant des Ambaſſadeurs pour ſe plaindre de l'injure qui avoit été faite , & pour demander qu'on leur livrât les Fabius à cauſe du violement du droit des gens. Les Gaulois voiant que les Romains , bien loin d'avoir égard à leur demande , rendoient de grands honneurs à ces infracteurs , ils ſe mettent en chemin tous tranſportés de colere.

Digitized by Google

Ils rencontrent les Romains auprès du fleuve Allia ; ils les attaquent, les mettent en deroute, & en font un très-grand carnage. De-là ils vont droit à Rome ; & ne trouvant aucune réſiſtance, ils la prennent, la pillent, & la brûlent.

Comme Sigoveſe eut la forêt d'Hercynie pour partage, les Gaulois qui le ſuivirent, ſont certainement ceux dont parle Ceſar. Les Volces Tectoſages, dit-il, occuperent des pays très-fertiles de la Germanie aux environs de la forêt d'Hercynie, & ils y fixerent leur demeure. De-là ils penetrerent dans l'Illyrie & dans la Pannonie. Environ cent dix ans apres la priſe de Rome pluſieurs Gaulois ſortirent de leur pays, paſſerent le Rhin, & ſe joignant aux Tectoſages qui étoient dans la Pannonie, les uns ſous la conduite de Belgius attaquerent les Macedoniens, tuerent leur Roy Ptolemée, & ravagerent toute la Macedoine : les autres aiant Brennus à leur tête, ſe repandirent dans la Gréce, & pillerent le temple de Delphes. Brennus aiant été tué, une partie des Gaulois qui étoient avec lui, s'enfuit dans la Thrace, s'empara de Byzance, & fit le degât dans le pays des Byzantins : l'autre partie penetra dans l'Aſie, & fonda un Roiaume, à qui ils donnerent le nom de Galatie. Je ne rapporterai pas ici les autres differentes expéditions des Gaulois, ni les guerres qu'ils ont eûes avec les Romains dans l'Italie, dans la Galatie, & même dans la Gaule. On trouvera tous ces faits ramaſſés dans les Annales Gauloiſes, que nous donnerons après cette Préface.

ne iter ingrediuntur. Romanis occurrunt ad fluvium Alliam ; eos adoriuntur, fundunt & fugant, maxima eorum ſtrage edita. Inde Romam rectà contendunt, eamque nullo reſiſtente capiunt, diripiunt, incendunt.

Cùm Hercynii ſaltus Sigoveſo ſortibus dati fuerint, Galli qui eum ſecuti ſunt, ii ſunt profectò de quibus Cæſar mentionem facit. Ea, *inquit*, quæ fertiliſſima ſunt, Germaniæ loca circum Hercyniam ſilvam Volcæ Tectoſages occuparunt, atque ibi conſederunt. *Inde in Illyricum penetrarunt atque Pannoniam. Centum & decem circiter annis poſt captam Romam multi Galli è patria migrarunt, Rhenum trajecerunt, & juncti Tectoſagibus qui in Pannonia conſidebant, alii duce Belgio Macedones adorti, Ptolemæum regem interfecerunt, totamque Macedoniam depopulati ſunt : alii Brennum ducem ſecuti, in Græciam ſeſe effuderunt, atque templum Delphicum expilarunt. Occiſo Brenno, pars Gallorum qui cum eo erant, in Thraciam fugit, Byzantium invaſit, Byzantiorumque regionem devaſtavit. Pars in Aſiam penetravit, regnumque conſtituit, quod Galatiam vocavit. Varias alias Gallorum expeditiones, necnon & bella, quæ in Italia, in Galatia, atque in ipſa Gallia contra Romanos geſſere, huc referre ſuperſedeo : illud enim abundè præſtitum eſt in Annalibus Gallicis, qui huic Præfationi ſubjungentur.*

Lib. 6. cap. 24. Pag. 256.

Pag. 479.

Pag. 480.

Pag. 485.

Digitized by Google

X.

De Litterarum in Galliis ſtatu.

Quo inſtatu Litteræ & Scientiæ in Galliis fuerint ante Francorum adventum, nunc locus eſſet exponendi. Verùm res eſt operoſa ſummique laboris, quæ meo me à propoſito deterreret. Illud præterea argumentum ſumma cum eruditione pertractatum eſt à Domno Rivet in ſuo opere, cui titulus, Hiſtoria litteraria Franciæ. *Quo tempore Galli ſcribendi artem uſurpaverint, quibus uſi ſint characteribus, diligenter perquirit; omnia, quæ Chriſtum vel anteceſſerunt vel ſubſecuta ſunt, ſæcula percurrit; omnes, in quibus & Scientiæ floruerunt, & Academiæ conſtitutæ ſunt, urbes memorat; nomina Eruditorum, qui aliquam ſibi famam peperêre, nobis exhibet; eorum opera indicat, atque de iis fert judicium. Jam ſuprà cum Diodoro Siculo annotavimus*
Pag. 308. *Gallos eſſe acutos ingenio, atque omnibus ſcientiis idoneos.* Genus
Lib. 7. cap. 22. Pag. 265. eſt, *inquit Cæſar,* ſummæ ſolertiæ, atque ad omnia imitanda atque efficienda, quæ ab quoque traduntur, aptiſſimum. *Druidæ, Bardi, Vates, de quibus ſuprà egimus, & quorum munia indicavimus, magno ſunt argumento Theologiam, Philoſophiam, Poëticam, aliaſque Scientias cultas fuiſſe in Galliis. Quin-*
Strom. lib. 1. *immò Clemens Alexandrinus cenſet Gallos multò ante Græcos Philoſophiam & noſſe, & publicè fuiſſe profeſſos. Qua in re ei non aſſentimur; contrà Gallos, ut jam diximus, multa à Maſſilienſibus, qui à Græcis erant oriundi, mu-*

X.

De l'Etat des Lettres dans les Gaules.

Ce ſeroit ici le lieu d'expoſer l'état des lettres & des ſciences dans les Gaules avant l'arrivée des François. Mais ce ſujet demande de grandes recherches, & me détourneroit de mon deſſein principal. D'ailleurs cette matiere a été traitée avec beaucoup d'érudition par Dom Rivet dans ſon Ouvrage intitulé, *Hiſtoire litteraire de la France.* Il examine en quel tems les Gaulois ont commencé à faire uſage de l'écriture, de quels caractéres ils ſe ſont ſervis : il parcourt tous les ſiécles avant & après Jeſus-Chriſt : il parle de toutes les villes où les ſciences ont fleuri, & où il y a eu des Académies : il nous donne le nom de tous les Savans Gaulois qui ont eu quelque réputation ; il dreſſe le catalogue de leurs écrits, & il en porte ſon jugement. Nous avons déja remarqué avec Diodore de Sicile que les Gaulois avoient l'eſprit fin & délicat, & qu'ils avoient beaucoup de diſpoſition pour toutes les ſciences. Céſar nous les donne pour des gens adroits & propres à imiter & à faire tout ce qu'on leur montroit. Les Druides, les Bardes, les Vates, dont nous avons parlé, & dont nous avons rapporté les fonctions, ſont une grande preuve que la Theologie, la Philoſophie, l'Aſtronomie, la Poëſie, & les autres Sciences étoient cultivées dans les Gaules. Et même S. Clement d'Alexandrie veut que les Gaulois aient précédé les Grecs dans la connoiſſance & la profeſſion publique de la Philoſophie. Nous ne ſommes pas en cela de ſon avis ; nous croions au contraire, comme nous l'avons déja dit, que les Gaulois ont beaucoup emprunté des Marſeillois, qui étoient Grecs d'origi-

Digitized by Google

ne. Nous ne repeterons pas ici ce que nous avons dit de Marſeille, où non ſeulement les Gaulois, mais encore les Romains venoient en foule pour s'inſtruire. Nous apprenons de Strabon que les villes des Gaules, à l'exemple de Marſeille, gageoient des Profeſſeurs pour enſeigner en public & en particulier. Il ne nomme pas ces villes; mais il n'y a pas lieu de douter qu'il n'y eût dès-lors autant d'écoles publiques, qu'il y avoit de villes principales. Narbonne, Arles, Vienne, Toulouſe, Autun, Lion, Nîmes, Treves, Bourdeaux, & un grand nombre d'autres villes, ſans parler de celles de la Gaule Ciſalpine, cultivoient les Sciences, & ont produit de grands hommes. L'Empereur Claude dans Tacite témoigne qu'il étoit ſorti des hommes illuſtres de la Gaule Narbonnoiſe. Martial ſe félicite de ce que ſes Poëſies faiſoient les délices de Vienne, qu'elles étoient entre les mains de tout le monde; que les femmes les liſoient ainſi que les vieillards, les jeunes gens & même les enfans. On croit que Toulouſe étoit appellée *Palladia*, à cauſe des Lettres qu'on y cultivoit. Il y avoit à Autun des Ecoles appellées Menienes, qui étoient célébres & fameuſes, tant par la beauté de leurs Edifices, que par le grand concours des Etudians. Dès le tems de Tibere les enfans des meilleures familles des Gaules y alloient étudier les Belles-Lettres. On célébroit à Lion tous les ans une fête à l'autel d'Auguſte: on dit que les Orateurs & les Poëtes, à l'envi les uns des autres, y recitoient leurs Piéces écrites ou en Latin ou en Grec; que ceux qui étoient vaincus, étoient obligés de fournir le prix dû aux victorieux, & de faire leur éloge; & que ceux qui avoient tout-à-fait mal réuſſi, étoient condamnés à effacer leurs Piéces avec une éponge ou avec leur langue, s'ils n'aimoient mieux ſe ſoumettre à la ferule, ou être jettés dans le Rhône. D'où

tuatos eſſe arbitramur. Quæ jam de Maſſilia narravimus, quò diſcendi cauſa non ſolùm Galli, ſed etiam Romani confluebant, hîc repetere animus non eſt. Galliarum urbes, Maſſiliæ exemplum ſecutas, Profeſſores, qui privatim ac publicè docerent, conduxiſſe ab Strabone diſcimus. Has quidem urbes non nominat, ſed nullus eſt Pag. 9. *dubitandi locus, quin quot eſſent urbes præcipuæ, tot ſcholæ publicæ tunc fuerint. Narbo, Arelate, Vienna, Toloſa, Auguſtodunum, Lugdunum, Nemauſus, Treviri, Burdegala, multæque aliæ urbes, ut Galliæ Ciſalpinæ oppida prætermittam, Scientias colebant, magnoſque tulerunt homines. Claudius Imperator apud Tacitum* Lib. 11. Annal. cap. 24. pag. 425. *ingignes viros è Gallia Narbonenſi tranſiviſſe teſtatur. Sua carmina Viennæ in deliciis eſſe, atque non tantùm à ſenioribus & juvenibus, ſed etiam à pueris & feminis legi, ſibi gratulatur Mar-* Lib. 7. Epigr. 87. pag. 684. *tialis. Toloſa à ſtudiis litterarum Palladia putatur appellata. Erant Auguſtoduni ſcholæ Mænianæ,* pulcherrimo opere & ſtudiorum Pag. 712. frequentia celebres & illuſtres: *ibi temporibus Tiberii nobiliſſimarum Galliarum ſoboles liberalibus ſtudiis operabatur.* Pag. 423. *Lugduni quotannis ad aram Auguſti feſtum celebrabatur, ubi, ut fertur, Oratores ac Poëtæ ſua opera vel Latinè vel Græcè conſcripta certatim recitabant: qui vincebantur, victoribus præmium dare, eorumque laudes canere cogebantur: quorum opera adeò prava erant ut ſibilis exploderentur, ii ſpongia vel lingua ea delere debebant, niſi mallent aut cædi ferula, aut in Rhodanum projici. Hinc Juvenalis de homine pallido & exſangui ait,*

. . . . . *Et ſic*
Sat. I. v. 42. *Palleat, ut nudis preſſit qui calcibus anguem,*
Aut Lugdunenſem Rhetor dicturus ad aram.

vient que Juvenal compare un homme pâle & défait, ou à celui qui a marché pieds nuds ſur un ſerpent, ou à un Rheteur qui avoit à déclamer devant l'autel d'Auguſte. Du tems de S. Jerôme après qu'on avoit étudié dans la Gaule, où les études étoient très-floriſſantes, on alloit à Rome pour aſſaiſonner de la gravité Romaine l'abondance & la netteté du diſcours Gaulois. La Gaule, dit le même S. Jerôme, eſt la ſeule qui n'ait point eu de monſtres, mais elle a toujours été féconde en hommes courageux & très-éloquents. C'eſt elle, ſelon Juvenal, qui a formé les Avocats & les Juriſconſultes de la grande Bretagne. L'Eſpagne, Rome même avoit des Profeſſeurs Gaulois. Les Sciences fleuriſſoient auſſi à Bourdeaux: pour s'en convaincre il ſuffit de jetter la vûe ſur le Catalogue que nous donne Auſone des Profeſſeurs de cette ville. Je paſſe legerement ſur toutes ces choſes: celui qui voudra s'en inſtruire plus à fond, n'a qu'à conſulter l'Ouvrage de Dom Rivet dont nous venons de parler.

Ætate Hieronymi, Galli poſt ſtudia Galliarum, quæ vel florentiſſima erant, Romam mittebantur,
Pag. 744. ut ubertatem Gallici nitoremque ſermonis gravitas Romana condiret. Sola Gallia, *eodem Hieronymo teſte*, monſtra
Pag. 743. non habuit, ſed viris ſemper fortibus & eloquentiſſimis abundavit.

Sat. XV. v. 111. *Gallia Cauſidicos docuit facunda Britannos,*

inquit Juvenalis. Hiſpania, ipſa Roma Gallos Profeſſores habuit. Scientiæ quoque Burdigalæ florebant, ut cuilibet nomina Profeſ-
Pag. 735. *ſorum hujus urbis ab Auſonio recitata inſpicienti patebit. Hæc omnia leviter perſtringo: qui ea pleniùs noſſe voluerit, ſuprà laudatum Domni Riveti opus conſulat.*

X I.

Hujus Præfationis concluſio.

Finis tandem imponendus eſt huic Præfationi, quæ licèt prolixior, non ſat tamen prolixa eſt. Præterquàm quòd enim res, de quibus diſſerui, dignæ erant quæ multò fuſiùs pertractarentur, ſuperſunt adhuc bene multæ quæ hîc locum habere deberent. Sed cùm à viro clariſſimo Abbate Dubos in opere, cui titulus, Hiſtoria critica Monarchiæ Francicæ, *perèruditè tractatæ ſint; cúmque multùm de pretio deperderent, ſi contraherentur, ad primum hujus eximii operis librum Lectorem remitto. Ibi agitur de populi Galliarum*

X I.

Concluſion de cette Preface.

Il eſt tems de finir cette Préface, qui quoique trop longue, ne l'eſt pas encore aſſez. Car outre que les matieres que j'ai traitées, méritoient de l'être avec beaucoup plus d'étendue, il en reſte encore pluſieurs qui devroient avoir place ici. Mais comme elles ont été ſçavamment diſcutées par M. l'Abbé Dubos dans ſon Ouvrage intitulé, *Hiſtoire Critique de la Monarchie Françoiſe*, & qu'elles perdroient beaucoup à être abregées, je renvoie le Lecteur au Livre premier de cet excellent Ouvrage. On y voit quelle étoit dans les Gaules la condition du peuple au commencement du cinquiéme ſiécle; quel étoit

Digitized by Google

le revenu des cités, de quelle maniere elles étoient gouvernées, en quoi consistoit leur milice. On y traite de leurs assemblées générales; de l'autorité imperiale dans les Gaules; des Officiers que l'Empereur y envoioit tant pour commander les troupes, que pour rendre la justice, & administrer les Finances; enfin des revenus que l'Empire Romain avoit dans les Gaules, & en quoi ils consistoient.

conditione ineunte sæculo quinto, de civitatum reditu, de modo quo gubernabantur; de earum militiâ; de comitiis generalibus; de Imperatoria in Galliis potestate; de Ministris eò ab Imperatore missis, tum ut copiis præessent, tum ut jus rederent, atque rem æràriam administrarent; denique de vectigalibus quæ in Galliis Populus Romanus percipiebat, & unde ista vectigalia cogebantur.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE CHRONOLOGIQUE, OU ANNALES GAULOISES ET FRANÇOISES.

OU L'ON TROUVE rassemblés par ordre des tems les principaux faits épars çà & là dans le volume, & où l'on corrige les fautes qui se sont glissées en marquant les années aux marges.

Sous le regne de l'ancien Tarquin, environ l'an 162. depuis la fondation de Rome, 591. avant l'Ere de J. C.

LES Gaulois quittent leur pays pour aller chercher de nouvelles demeures. 376. d. Sous le regne de l'ancien Tarquin ils entrent dans l'Italie, aiant Belloveſe à leur tête. 322. b.

Les Gaulois avec une nombreuſe armée attaquent les Etruriens, & les chaſſent dû pays des environs du Pô. 155. b. 368. d. Après avoir paſſé les Alpes, ils mettent en déroute les Etruriens près du Teſin, & bâtiſſent Milan dans le pays des Inſubriens. 322. c.

Les Cenomanois ſous la conduite d'Elitovius franchiſſent les Alpes, & s'arrêtent dans le lieu où ſont à preſent Breſſe & Verone. 322.

Les Gaulois après avoir paſſé les montagnes Riphées, s'emparerent des extremités de l'Europe: une partie demeura long-tems entre les monts Pyrenées & les Alpes: depuis aiant gouté du vin apporté d'Italie, elle alla dans ce pays. 377. a.

Les Marſeillois partis de Phocée par mer, cherchent une demeure dans les Gaules: ils ſont attaqués par les Salyens. 322. c.

Au tems du Roi Tarquin de jeunes Phocéens vinrent par mer de l'Aſie dans les Gaules, & y bâtirent Marſeille. 483. e. Simos & Protis conduiſoient la flotte: Nannus Roi des Segobrigiens avoit donné à Protis un endroit pour bâtir cette ville. Gryptis fille de Nannus avoit choiſi Protis pour ſon époux. 484. a.

Les Liguriens jaloux du progrès de Marſeille, harcelent ſans ceſſe les Grecs. Les Marſeillois, aiant vaincu leurs ennemis, envoient des colonies dans les terres qu'ils avoient priſes. 486. b.

Comanus fils de Nannus roi des Segobrigiens, aiant ſuccedé à ſon pere, dreſſe des embûches

INDEX CHRONOLOGICUS, SEU ANNALES GALLICI ET FRANCICI.

IN QUIBUS, TEMPORUM ſervata ratione, præcipua facta huc illuc in volumine diſperſa ſimul colliguntur, & in quibus emendatur ſi quid erratum eſt in annotandis annis in marginibus.

Regnante Tarquinio Priſco, circa annum ab Urbe condita 162. ante Æram Chriſti 591.

GALLI, patria relicta, ad novas quærendas ſedes proficiſcuntur. 376. d. Priſco Tarquinio regnante, in Italiam transeunt, Belloveſo duce. 322. b.

Galli cum numeroſo exercitu Etruſcos invadunt, atque ex regione Circumpadana ejiciunt. 155. b. 368. d. Alpes tranſcendunt, Tuſcos prælio fundunt prope Ticinum flumen, in agro Inſubrium Mediolanum condunt. 322. c.

Cenomani, Elitovio duce, Alpes tranſcendunt, & conſidunt ubi nunc Brixia & Verona ſunt. 322.

Galli, Riphæis ſuperatis montibus, ultima inſederunt Europæ: pars inter Pyrenæos montes & Alpes diu habitaverunt: poſteà guſtato vino ex Italia illato, in illam regionem contenderunt. 377. a.

Maſſilienſes à Phocæa navibus profecti, locum quærunt in Gallia: à Salyum gente oppugnantur. 322. c.

Tempotibus Tarquinii regis ex Aſia Phocæenſium juventus in ultimos Galliæ ſinus navibus profecta, Maſſiliam condidit. 483. e. Duces claſſis fuere Simos & Protis. Locus condendæ urbis à Nanno Segobrigiorum rege datus Proti, quem in virum ſibi elegerat Nanni filia. 484. a.

Ligures Maſſiliæ incrementis invidentes, Græcos aſſiduis bellis fatigant. Maſſilienſes, victis hoſtibus, in captivis agris colonias conſtituunt. 486. b.

Comanus filius Nanni Segobrigiorum regis, qui patri ſucceſſerat, Maſſilienſibus ſtruit

Digitized by Google

inſidias. Maſſilienſes, detectis inſidiis, Ligurum ſeptem millia cum rege Comano trucidant. 484. *c. d.*

Maſſilienſes cum Liguribus, cum Gallis bella habuere : Carthaginienſes ſæpe fuderunt, cum Hiſpaniis amicitiam junxerunt. 484. *d. e.*

aux Marſeillois, qui les aiant découvertes, tuent ſept mille Liguriens avec leur roi Comanus. 484. c. d.

Les Marſeillois furent en guerre avec les Liguriens & les Gaulois : ils battirent ſouvent les Carthaginois, & firent alliance avec l'Eſpagne. 484. d. e.

An. ab U. C. 362. ante Æram Chr. 391.

L'an 362. de Rome, 391. avant J. C.

Galli illam partem Italiæ, in qua nunc Mediolanum eſt, uſque ad Rubiconem fluvium tenebant. 563. *e.*

Galli Senones Cluſium obſident. 311. *b.* 322. *d.* 378. *a.* 528. *d.* 531. *d.* 564. *d.* 587. *e. Ab Cluſinis Legati Romam veniunt, contra Gallos auxilium petentes.* 322. *e. Ad Gallos Roma mittuntur tres Legati.* 322. *e.* 378. *a.* 531. *d.* 564. *d. Brenni reſponſio Legatis facta.* 378. *b.*

Legati Romanorum cum Cluſinis dimicant contra Gallos. 311. *c.* 587. *e. Alter è Legatis Ducem Gallorum occidit.* 311. *d.* 323. *b.* 378. *e.* 564. *d. Legati Gallos violant.* 529. *a. Galli Legatum à Romanis expoſcunt.* 323. *b. Quo negato, Romam contendunt.* 379. 529. *a.* 531. *d.* 587. *e.*

Les Gaulois occupoient la partie d'Italie, où eſt préſentement Milan, juſqu'au fleuve Rubicon. 563. e.

Les Gaulois Senonois aſſiégent Cluſium. 311. b. 322. d. 378. a. 528. d. 531. d. 564. d. 587. e. Les habitans de cette ville députent à Rome pour demander du ſecours contre les Gaulois. 322. e. Le Sénat envoie trois Ambaſſadeurs aux Gaulois. 322. e. 378. a. 531. d. 564. d. Brennus leur répond. 378. b.

Les Ambaſſadeurs des Romains ſe joignent à ceux de Cluſium, & combattent contre les Gaulois. 311. c. 587. e. Un de ces Ambaſſadeurs tue un des Chefs des Gaulois. 311. d. 323. b. 378. e. 564. d. 529. a. Les Gaulois demandent aux Romains qu'on leur renvoie cet Ambaſſadeur. 323. b. Sur le refus qu'on leur en fait, ils vont droit à Rome. 379. 529. a. 531. d. 587. e.

Finitimi populi ad delendum Maſſilienſium nomen ſimul conſpirant. Catumandus regulus conſenſu omnium eligitur, Maſſiliam obſidet : per quietem ſpecie Deæ exterritus, cum Maſſilienſibus pacem facit. 484. *e.*

Les Peuples voiſins conſpirent enſemble pour abolir le nom des Marſeillois. Catumandus élû roi d'un conſentement unanime aſſiége Marſeille : une Déeſſe lui apparoit pendant le ſommeil ; épouvanté de cette apparition, il fait la paix avec les Marſeillois. 484. e.

An. ab U. C. 363. ante Æram Chr. 390.

L'an 363. de Rome, 390. avant J. C.

Gallis occurrit Fabius cum exercitu, qui cæditur ad Alliam flumen. 101. *a.* 312. 323. *d.* 354. *c.* 380. *a* 531. *d.* 564. *d.* 587. *e.*

Fabius vient au devant des Gaulois avec ſon armée, qui eſt miſe en déroute auprès de la riviere Allia. 101. a. 312. 323. d. 354. c. 380. a. 531. d. 564. d. 587. e.

Romani, deſerta urbe, Capitolium telis & munitionibus firmant. 313. *c.* 324. *d.* 380. *c.*

Les Romains, aiant abandonné Rome, pourvoient le Capitole d'armes & de munitions. 313. c. 324. d. 380. c.

Galli Romam capiunt & diripiunt. 37. *b.* 155. *e.* 313. *d.* 325. 381. 426. *d.* 459. *e.* 662. *d.* 688. 690. *c.* 691. *c.* 723. *a. Capitolium obſident.* 656. *b. e. Haud procul ab urbe Ardea à Camillo trucidantur.* 326. 381. 382. 564.

Les Gaulois prenent Rome & la pillent. 37. b. 155. e. 313. d. 325. 381. 426. d. 459. e. 662. d. 688. 690. c. 691. c. 723. a. Ils aſſiégent le Capitole. 656. b. e. Ils ſont défaits par Camille auprès de la ville d'Ardée. 326. 381. 382. 564.

Galli Capitolium aſcendere nitentes, anſerum clangore produntur, & repelluntur. 314. 327. 354. *d.* 384. 385. 564. *e.* 663. *e.* 688. *e. Quid eos compulit ad omittendam obſidionem.* 666. *c.*

Les Gaulois s'efforçant de grimper au Capitole, ſont repouſſés, après avoir été découverts par le cri des oies. 314. 327. 354. d. 384. 385. 564. e. 663. e. 688. e. Raiſon qui les oblige d'abandonner le ſiége. 666. c.

Inter Romanos & Gallos induciæ & colloquia : res Brennum inter & Sulpicium tranſigitur. Roma mille pondo auri redemta. 327. *d. e.* 386. 532. *b.* 588. *a. Mille pondo auri, quæ Gallis debebantur, mulierum cultu expleta.* 666. *a.*

Tréves & pourparlers entre les Romains & les Gaulois. L'affaire ſe traite entre Brennus & Sulpicius. Rome eſt rachetée pour mille livres d'or. 327. d. 386. 532. b. 588. a. Les femmes donnent leurs joyaux pour faire cette ſomme. 666. a.

Gallis & Romanis de pondere altercantibus, advenit Camillus, aurum aufert, & Gallos faceſſere jubet. 327. *e.* 386. 532. *b. Galli ſeptem menſes Romam tenent, à Camillo expelluntur.* 699. *b.*

Tandis que les Gaulois & les Romains ſont en différend ſur le poids, Camille ſurvient, enleve l'or aux Gaulois, & leur ordonne de ſe retirer. 327. e. 386. 532. b. Les Gaulois ſont les maîtres de Rome pendant ſept mois, & Camille les en chaſſe. 699. b.

Romani cum Gallis fœdus faciunt his conditionibus, ut tributa eis penderent,

Les Romains font un traité avec les Gaulois à condition, qu'ils leur payeroient un tribut,

Digitized by Google

qu'ils laiſſeroient la porte de Rome ouverte en tout tems, & qu'ils leur donneroient des terres à cultiver. 702. c. Les Romains recouvrent leur ville après avoir fait un traité à la volonté des Gaulois. 147. a. Ils ne défendirent pas leur ville par les armes, mais ils la racheterent avec de l'or. 482. d. 483. c. Rome fut priſe, lorſque Pyrgion étoit Archonte à Athenes, environ la premiere année de la 98e. Olympiade. 368. c.

portam apertam omni tempore præberent, & terram exercendam concederent. 702. *c. Romani, inito fœdere prout Gallis placuit, patriam recuperant.* 147. *a. Captam urbem non ferro defenderunt, ſed auro redemerunt.* 482. *d.* 483. *c. Capta eſt Roma, Archonte Athenis Pyrgione, circa primum annum* 98. *Olympiadis.* 368. *c.*

Les Députés des Marſeillois revenant de Delphes, apprenent que Rome avoit été priſe & brûlée par les Gaulois. Aiant apporté cette nouvelle chez eux, les Marſeillois en prenent le deuil, & ils ſe cottiſent pour parfaire la ſomme promiſe aux Gaulois par les Romains. Le Sénat par reconnoiſſance accorde l'immunité aux Marſeillois, leur donne place aux Spectacles, & fait un traité avec eux. 485. a.

Maſſilienſium Legati à Delphis revertentes, audiunt Romam à Gallis captam incenſamque. Quam rem domi nunciatam Maſſilienſes publico funere proſequuntur : aurum & argentum conferunt ad explendum pondus Gallis à Romanis promiſſum. Ob hanc rem Maſſilienſibus immunitas decreta à Senatu, & locus ſpectaculorum datus, & fœdus cum iis percuſſum. 485. *a.*

L'an 386. *de Rome*, 367. *avant J. C.*

An. ab U. C. 386. ante Æram Chr. 367.

Au bruit de la guerre des Gaulois, Camille eſt fait Dictateur pour la cinquiéme fois. Il ſe donne un combat proche l'Anio, les Gaulois ſont vaincus. 328. b. c. 387. 388. 460. a. 699. c. Les Romains aiant à leur tête le Dictateur Camille, ſe battent contre les Gaulois dans le pays des Albains. La victoire fut du côté des Romains. 328. c. Cependant Polybe rapporte que les Gaulois s'avancerent juſques à Albe, & que les Romains n'oſerent les attaquer. 156. b.

Ob famam Gallici belli Camillus fit quintùm Dictator. Fit pugna ad Anienem, vincuntur Galli. 328. *b. c.* 387. 388. 460. *a.* 699. *c. In Albano agro cum Gallis ſigna collata, M. Furio Dictatore : nec dubia, nec difficilis Romanis victoria fuit.* 328. *c. Galli ad Albam progrediuntur, contra quos Romani ire non ſunt auſi.* 156. *b.*

L'an 387. *de Rome*, 366. *avant J. C.*

An. ab U. C. 387. ante Æram Chr. 366.

Le bruit couroit, que les Gaulois répandus dans la Pouille, ſe raſſembloient. 328. c.

Fama erat Gallos per Apuliam palatos congregari. 328. *c.*

L'an 392. *de Rome*, 361. *avant J. C.*

An. ab U. C. 392. ante Æram Chr. 361.

Les Gaulois campent au-delà du Pont de l'Anio. Un Gaulois provoque à un combat ſingulier le plus vaillant des Romains. 328. d. T. Manlius tue ce Gaulois, lui ôte ſon collier ; d'où lui eſt venu le ſurnom de *Torquatus*. Les Gaulois ſont taillés en pieces. 329. a. 460. a. 532. c. 565. c. 570. a. 588. b. 662. e. 690. e. 691. a.

Galli trans pontem Anienis caſtra habent. Gallus unum è Romanis provocat ad ſingulare certamen. 328. *d. Titus Manlius Gallum interficit, & torque ſpoliat ; unde nomen Torquati. Galli trucidantur.* 329. *a. b.* 460. *a.* 532. *c.* 565. *c.* 570. *a.* 588. *b.* 662. *e.* 690. *e.* 691. *a.*

L'an 393. *de Rome*, 360. *avant J. C.*

An. ab U. C. 393. ante Æram Chr. 360.

Le bruit de la guerre des Gaulois oblige de créer Dictateur Q. Servilius Ahala. Le combat ſe donne près de la porte Colline : Les Gaulois ſont mis en fuite. Petelius triomphe des Gaulois. 329. d.

Tumultus Gallicus Q. Servilium Ahalam Dictatorem creari cogit. Pugnatur haud procul porta Collina : Galli fugantur. 329. *c. Pœtelius de Gallis triumphat.* 329. *d.*

L'an 395. *de Rome*, 358. *avant J. C.*

An. ab U. C. 395. ante Æram Chr. 358.

Les Gaulois viennent à Préneſte, ils campent aux environs de la ville appellée Pedum. C. Sulpicius eſt fait Dictateur. 329. d. Les Gaulois ſe battent contre les Romains, & ils ſont vaincus. 330. a. b. 460. b. 570. a. 588. b. 686. d.

Galli Præneſte veniunt, & circa Pedum conſidunt. Creatur Dictator C. Sulpicius. 329. *d. Pugnant Galli adversùs Romanos, & vincuntur.* 330. *a. b.* 460. *b.* 570. *a.* 588. *b.* 686. *d.*

L'an 403. *de Rome*, 350. *avant J. C.*

An. ab U. C. 403. ante Æram Chr. 350.

On apprend qu'une nombreuſe armée des Gaulois étoit campée dans le pays des Latins. On charge le Conſul Popillius de la guerre contre les Gaulois. 330. c. Les Gaulois ſont mis en déroute. 330. e. 331. a. 460. c. Po-

Ingentem Gallorum exercitum in agro Latino caſtra poſuiſſe nunciatur. Gallicum bellum Popillio Conſuli datur. 330. *c. Galli prælio vincuntur.* 330. *e.* 331. *a.* 460. *c. De Gallis à Popillio triumphus*

Digitized by Google

actus. 331. b. Popillius cùm à Gallis obſideretur, neque ullo modo effugere poſſet, cum hoſtium ducibus venit in collocutionem: ita diſceſſit ut impedimenta relinqueret, exercitum educeret. 654. c.

pillius triomphe d'eux. 331. b. Popillius étant aſſiégé par les Gaulois, & ne pouvant leur échapper, demanda à parlementer : on lui accorda de ſe retirer avec ſon armée, à condition qu'il laiſſeroit les bagages. 654. c.

An. ab U. C. 404. ante Æram Chr. 349.

L'an 404. de Rome, 349. avant J. C.

Galli ex Albanis montibus per campos maritimaque loca vagi populantur. Conſul Ap. Claudius in ipſo belli apparatu moritur. 331. b. L. Furius Camillus Gallicum ſibi bellum extra ſortem ſumit. 331. c.

Les Gaulois ſe répandent du Mont-Alban dans les campagnes & les lieux maritimes, & font de grands ravages. Le Conſul Ap. Claudius meurt dans le tems qu'il ſe préparoit à la guerre. 331. b. L. Furius Camillus ſe charge, ſans attendre les Comices, de faire la guerre aux Gaulois. 331. c.

Gallus ſingulari certamine à M. Valerio trucidatur. Galli terga vertunt. 331. d. e. 460. c. 565. a. 570. b. 588. b. 690. d. Galli in agro Pomptino cæduntur. 532. c.

Un Gaulois eſt tué dans un combat ſingulier par M. Valerius. Les Gaulois tournent le dos. 331. d. 460. c. 565. a. 570. b. 588. b. 690. d. Ils ſont taillés en piéces dans le champ Pomptinus. 532. c.

An. ab U. C. 415. ante Æram Chr. 338.

L'an 415. de Rome, 338. avant J. C.

Tiburtes Præneſtinique agro mulctantur, quòd arma quondam cum Gallis conſociaſſent. 332. a.

Les Tiburtes & les Préneſtins ſont privés de leurs terres, pour s'être joints aux Gaulois. 332. a.

An. ab U. C. 424. ante Æram Chr. 329.

L'an 424. de Rome, 329. avant J. C.

Gallici tumultûs fama atrox Romanos invadit. L. Æmilio Mamercino Conſuli bellum Gallicum evenit. Quies à Gallis. 332. a. b.

Le bruit de la guerre des Gaulois donne de l'épouvante aux Romains. Le commandement de la guerre contre les Gaulois tombe au Conſul L. Emilius Mamercinus. Les Gaulois ſe tiennent en repos. 332. a. b.

An. ab U. C. 427. ante Æram Ch. 326.

L'an 427. de Rome, 326. avant J. C.

Galatæ, qui tunc Græcis innoteſcere cœperunt, legati veniunt ad Alexandrum. 315. b. Legati è Gallia ad Alexandrum Babyloniam mittuntur. 478. d.

Les Galates qui commencerent pour lors à ſe faire connoître aux Grecs, vont en Ambaſſade vers Alexandre le Grand. 315. b. Les Gaulois envoient à Babylone des Ambaſſadeurs à Alexandre. 478. d.

An. ab U. C. 451. ante Æram Chr. 302.

L'an 451. de Rome, 302. avant J. C.

Galli Patavinos ſemper in armis habebant. 332. c.

Les Gaulois tenoient toujours armés ceux de Padoue. 332. c.

An. ab U. C. 454. ante Æram Chr. 299.

L'an 454. de Rome, 299. avant J. C.

Galli Ciſalpini, Tranſalpinis arma in ipſos moventibus, eorum impetum à ſe amoliuntur, eoſque in Romanos irritant : atque expeditionis comites facti, per fines Etruſcorum, qui & ipſi expeditionis participes erant, impreſſione facta, magnam avertunt prædam. In patriam reverſi, prædæ & exercitûs ſui bonam partem amittunt. 156. d. e.

Les Gaulois Ciſalpins détournent de deſſus leurs têtes la fureur des Gaulois Tranſalpins, qui venoient fondre ſur eux, & ils les animent contre les Romains. S'étant joints à cette expédition, ils font des courſes ſur les frontieres des Etruriens, qui étoient auſſi de la partie, & font un grand butin. De retour dans leur pays, ils perdent une bonne partie du butin & de leur armée. 156. d. e.

Gallorum ingens exercitus Etruſcorum fines ingreditur. Etruſci Gallos ex hoſtibus ſocios facere conantur, ut ſimul pugnent contra Romanos. De ſocietate haud abnuunt Galli : de mercede agitur, qua accepta, bellum inferre Romanis renuunt, & cum ingenti pecunia in patriam redeunt. 332. c. d.

Une grande armée de Gaulois entre ſur les terres des Etruriens. Ceux-ci tâchent de gagner les Gaulois, & de s'en faire des Alliés d'ennemis qu'ils étoient, pour faire la guerre enſemble aux Romains. Les Gaulois acceptent l'alliance : il s'agit du ſalaire, & l'aiant touché, ils ne veulent plus attaquer les Romains, & ils s'en retournent dans leur pays avec une groſſe ſomme d'argent. 332. c. d.

An. ab U. C. 457. ante Æram Chr. 296.

L'an 457. de Rome, 296. avant J. C.

Galli ingenti pretio ſollicitantur. Quatuor gentes, Etruſci, Samnites, Umbri, Galli, ſimul arma conferunt contra Romanos. 332. e.

On ſollicite les Gaulois à force d'argent. Quatre nations, les Etruriens, les Samnites, les Umbriens & les Gaulois, ſe joignent enſemble contre les Romains. 332. e.

Digitized by Google

L'an 458. de Rome, 295. avant J. C.

Les Gaulois & les Samnites s'uniſſent enſemble, & ſur les terres des Cluſiniens ils livrent bataille aux Romains, dont ils ſont un grand carnage. Quelques jours après les Romains attaquent les Gaulois, & en tuent une grande partie. 157. a.

Les Gaulois Senonois viennent avec une nombreuſe armée proche Cluſium, pour forcer le camp de la Légion Romaine. Cette Légion eſt défaite à plate-coûture. 332. 333. a.

Les Samnites, les Gaulois, les Etruriens, les Umbriens ſe battent contre les Romains: deſcription de cette bataille. 333. 334. Decius ſe dévoue aux Dieux Manes, il eſt tué. Les Gaulois ſont vaincus. 334. 565. a. 588. c. 686. c. Le Conſul Fabius triomphe des Gaulois. 334. e. 565. a

An. ab U. C. 458. ante Æram Chr. 295.

Galli & Samnites inter ſe conſpirant, & cum Romanis in agro Cluſinorum acie dimicant, magnamque eorum cædem faciunt. Romani paucis poſt diebus Gallos adoriuntur, magnamque eorum partem obtruncant. 157. *a.*

Galli Senones cum ingenti multitudine ad Cluſium veniunt, legionem Romanam caſtraque oppugnaturi. Legio Romana omninò deletur. 332. 333. *a.*

Samnites, Galli, Etruſci, Umbri pugnant contra Romanos; hujus pugnæ deſcriptio. 333. 334. *Decius ſe devovet Diis manibus, & interficitur. Vincuntur Galli.* 334. 565. *a.* 588. *c.* 686. *c. Fabius Conſul de Gallis triumphat.* 334. *e.* 565. *a.*

L'an 469. de Rome, 284. avant J. C.

Les Gaulois ſe diſpoſent à aſſiéger Arretium (*Arrezo.*) Les Romains viennent au ſecours, & ſont défaits. Le Conſul Lucius eſt tué dans le combat. Manius Curius ſubrogé en ſa place, députe vers les Gaulois pour le rachat des priſonniers. Les Députés ſont tués. 157. b.

Les Gaulois Senonois tuent les Ambaſſadeurs des Romains. On leur déclare la guerre. Lucius-Cécilius Preteur eſt défait avec les Légions Romaines. 335. a. 588. d.

An. ab U. C. 469. ante Æram Chr, 284.

Galli Arretium parant obſidere: Romani opem ferunt, & collatis ſignis vincuntur. In eo prælio occiſus eſt Lucius Conſul. Manius Curius in ejus locum ſuffectus, mittit legatos ad Gallos de redemtione captivorum: necantur legati. 157. *b.*

Legati Romanorum à Gallis Senonibus interficiuntur. Bellum Gallis indicitur: ab iis cæditur Lucius Cæcilius prætor cum legionibus. 335. *a.* 588. *d.*

L'an 470. de Rome, 283. avant J. C.

Les Romains ſe battent avec les Gaulois Senonois, qui ſont taillés en pieces. 157. b. 369. a. 570. b. On conduit une Colonie à Sienne. 157. b. 335. a.

Les Boiens s'allient avec les Etruriens au Lac de Vadimon, & en viennent aux mains avec les Romains. Les Boiens ſont battus par le Conſul Dolabella. 157. d. 532. c.

On dit que Druſus rapporta de la Gaule Narbonnoiſe l'or que les Romains avoient donné autrefois aux Senonois, lorſqu'ils aſſiégeoient le Capitole. 371. c.

An. ab U. C. 470. ante Æram Chr. 283.

Romani cum Gallis Senonibus manum conſerunt. Cæduntur Senones. 157. *b.* 369. *a.* 570. *b. Sena colonia deducta.* 157. *b.* 335. *a.*

Boii ad lacum Vadimonis cum Romanis certamen ineunt, adjunctis ſibi Etruſcis. Cæduntur Boii à Conſule Dolabella. 157. *d.* 532. *c.*

Druſus traditur ex provincia Gallia aurum retuliſſe Senonibus olim in obſidione Capitolii traditum. 371. *c.*

L'an 471. de Rome, 282. avant J. C.

Les Boiens attaquent les Romains, ils ſont entierement défaits, & font un traité avec les Romains. 157. e.

An. ab U. C. 471. ante Æram Chr. 282.

Boii Romanos adoriuntur, à quibus in totum profligantur. Fœdus cum Romanis feriunt. 157. *e.*

L'an 472. de Rome, 281. avant J. C.

Les Tarentins députent vers les Gaulois, pour les engager à la révolte. 529. b.

An. ab U. C. 472. ante Æram Chr. 281.

Tarentini, miſſis ad Gallos legatis, eos ad defectionem impellunt. 529. *b.*

L'an 473. de Rome, 280. avant J. C.

Brennus perſuade aux Gaulois de faire une irruption dans la Grece. 698. b. Les Gaulois entrent dans la Grece. 147. b. 353. e. Les Gaulois ſous la conduite de Cambaules, entreprenent une expédition hors de leurs pays. 468. b. Les Chefs des Gaulois diviſent l'armée en trois parties. Cerethrius marche contre les Thraces & les Triballes, Brennus & Acichorius contre les Péoniens, Bolgius contre les Macédoniens & les Illyriens. 468. c. d.

Les Gaulois défont les Illyriens & les Macédoniens, font des incurſions dans la Theſſalie,

An. ab U. C. 473. ante Æram Chr. 280.

Brennus Gallis perſuadet ut expeditionem in Græciam ſuſcipiant. 698. *b. Galli Græciam invadunt.* 147. *b.* 353. *e. Galli, duce Cambaule, primam expeditionem extra ſuos fines ſuſcipiunt.* 468. *b. Gallorum duces tres in partes agmen diſtribuunt. Cerethrius in Thraces & Triballos; Brennus & Acichorius in Pæones; Bolgius in Macedones & Illyrios copias ducunt.* 468. *c. d.*

Galli Illyrios & Macedones opprimunt, in Theſſaliam incurſionem faciunt; in Oeta

Digitized by Google

ſuperanda Græcos fallunt. 463. *a. c.*

Galli de Ptolemæo Cetauno Rege Macedoniæ victoriam reportant. Occiditur Ptolemæus, delentur Macedonum copiæ. 199. *a.* 315. *b.* 319. *a.* 392. *e.* 465. *c.* 468. *d.* 479.

Soſthenes Macedonum princeps, contracta juventute, Gallos compeſcit. Brennus ipſe in Macedoniam irrumpit, Soſthenem vincit. 480.

An. ab U. C. 474. ante Æram Chr. 279.

Brennus Gallorum principes ſollicitat ad tertiam in Græciam expeditionem. 468. *e. Cooptato ſibi in collegam Acichorio, Græciam invadit.* 469. *Græci ad Thermopylas præſidium mittunt.* 470.

Galli natando amnem Sperchium trajiciunt. 470. *e.* 471. *a. Brennus Heracleam prætergreſſus, pugnam init cum Græcis.* 471. *d. e. Galli clade afficiuntur; mortuos ſuos ſepulturæ non mandant.* 472.

Galli montem Oetam aſcendere conantur, vincuntur à Teleſarcho qui occiditur. 473. *b. Ducibus Oreſtorio & Combute, Theſſaliam petunt, in Ætoliam invadunt. In Callienſes atrociſſima edunt facinora.* 473. *d. e.* 474. *a.*

Ætoli, viri & mulieres, tantam Gallorum ſtragem edunt, ut ex 40. *millibus &* 800. *vix dimidia pars in ſua ſe caſtra receperit.* 474. *b. c. d. Brenno in Græciam irruenti ſoli Ætoli reſiſtunt.* 198. *e.*

Brennus per Oetam montem ab Heracleotis & Anianibus in Græciam ducitur. 475. *a. Brennus Delphos contendit ad templum exſpoliandum. Cælum contra Gallos pugnat; ferè omnes cæduntur: Brennus ſibi ipſe manus infert.* 147. 158. 315. 316. 362. 463. 475. 476. 477. 478. 480. 481. 656. 662. 665. 698.

Brenno mortuo Galli ad Sperchium retrocedunt, ubi à Theſſalis & Malienſibus internecione occiduntur. 478. *b.*

Mortuo Brenno, alter ex Ducibus cum decem millibus ſauciorum Græcia excedit. Fugientes à nationibus, per quas iter habebant, trucidantur omnes omninò. 481. *b.*

Galli, bello adverſus Delphos infeliciter geſto, in quo majorem vim numinis quàm hoſtium ſenſerant, amiſſo Brenno Duce, pars in Aſiam, pars in Thraciam extorres fugiunt. 483. *a.*

An. ab U. C. 475. ante Æram Chr. 278.

Galli, duce Comontorio, Byzantium affligunt. 195. *d. Galli Byzantinorum regionem depopulantur. Nicomedes certis quibuſdam conditionibus Gallorum in Aſiam tranſitum conciliat.* 319. *a. b.*

Galli rurſus in Aſiam tranſmittunt. 478. *c. In Aſiam tranſvecti, Ancyram Phrygum urbem occupant & Peſſinuntem.* 464. *b.*

paſſent le Mont Oeta, ſans que les Grecs s'en apperçoivent. 463. a. c.

Les Gaulois remportent une victoire ſur Ptolemée Ceraune, Roi de Macédoine. Ptolemée eſt tué, ſes troupes ſont miſes en déſordre. 199. a. 315. b. 319. a. 392. e. 465. c. 468. d. 479.

Soſthenes, Prince de Macédoine, avec une troupe de jeunes gens, arrête les Gaulois. Brennus entre en Macédoine, & défait Soſthenes. 480.

L'an 474. *de Rome*, 279. *avant J. C.*

Brennus ſollicite les principaux des Gaulois à entreprendre une troiſiéme expédition contre la Gréce. 468. e. Aiant pris Acichorius pour Collegue, il entre dans la Gréce. 469. Les Grecs envoient du ſecours aux Thermopyles. 470.

Les Gaulois paſſent à la nâge le fleuve Sperchius. 470. e. 471. a. Brennus après avoir paſſé Héraclée, ſe bat contre les Grecs. 471. d. Les Gaulois ſont battus, ils n'enterrent point leurs morts. 472.

Les Gaulois tâchent de monter le Mont Oeta; ils ſont vaincus par Teleſarque, qui eſt tué lui-même. 473. b. Aiant pour chefs Oreſtorius & Combutes, ils vont en Theſſalie, attaquent l'Etolie, traitent indignement & inhumainement les Calliens. 473. d. e. 474. a.

Les Etoliens, tant hommes que femmes, firent un ſi grand carnage des Gaulois, que de quarante mille qu'ils étoient, à peine la moitié put-elle gagner le camp. 474. b. c. d. Les Etoliens furent les ſeuls qui réſiſterent à Brennus. 198. e.

Les Héracliens & les Anianiens conduiſent Brennus dans la Gréce par le Mont Oeta. 475. a. Brennus va droit à Delphes pour piller le Temple. Le Ciel combat contre les Gaulois; ils ſont preſque tous tués. Brennus ſe poignarde lui-même. 147. 158. 315. 316. 362. 463. 475. 476. 477. 478. 480. 481. 656. 662. 665. 698.

Après la mort de Brennus, les Gaulois reviennent ſur leur pas au fleuve Sperchius, où les Theſſaliens & les Maliens les font tous paſſer au fil de l'épée. 478. b.

Brennus étant tué, un des Chefs des Gaulois ſort de la Gréce avec dix mille bleſſés. Ils ſont tous maſſacrés par les Nations par où ils paſſent. 481. b.

Les Gaulois aiant combattu malheureuſement à Delphes, où ils avoient plus éprouvé la force d'Apollon que celle des ennemis, & aiant perdu leur Chef Brennus, s'enfuient partie dans l'Aſie, partie dans la Thrace. 483. a.

L'an 475. *de Rome*, 278. *avant J. C.*

Les Gaulois ſous la conduite de Comontorius, pillent Byzance. 195. d. Les Gaulois ravagent le pays des Byzantins. Niomédes procure aux Gaulois à certaines conditions le moien de paſſer dans l'Aſie. 319. a. b.

Les Gaulois paſſent une ſeconde fois en Aſie. 478. c. Ils s'emparent d'Ancyre, ville de Phrygie, & de Peſſinus. 464. b.

Digitized by Google

L'an 476. de Rome, 277. avant J. C.

Antiochus Soter chaſſe les Gaulois de l'Aſie. 453. a. Combat d'Antiochus contre les Gaulois. 691. 692.

Ptolemée Philadelphe Roi d'Egypte, conduit par le Nil dans une Iſle déſerte quatre mille Gaulois qu'il avoit pris à ſa ſolde. 464. c.

An. ab U. C. 476. ante Æram Chr. 277.

Antiochus Soter Gallos ex Aſia repellit. 453. *a. Antiochi pugna contra Galatas.* 691. 692.

Ptolemæus Philadelphus rex Ægypti Gallorum quatuor millia, quæ conducta habebat, in deſertam inſulam per Nilum deducit. 464. *c.*

L'an 477. de Rome, 276. avant J. C.

Les Gaulois, que Brennus en partant pour la Gréce avoit laiſſés pour garder les frontieres de leurs pays, font une irruption dans la Macédoine, envoient des Ambaſſadeurs à Antigonus pour lui offrir la paix. Antigonus les reçoit fort bien, & leur montre ſes richeſſes. Les Ambaſſadeurs de retour chez eux, groſſiſſent les objets, en diſent plus qu'ils n'en avoient vû, & excitent les Gaulois au butin. Ceux-ci attaquent & prenent le camp du Roi; tandis qu'ils pillent les vaiſſeaux, dans le tems qu'ils s'y attendent le moins, ils ſont mis en pieces, & l'on en fait un grand carnage. 481. c. d.

An. ab U. C. 477. ante Æram Chr. 276.

Galli, qui à Brenno in Græciam proficiſcente relicti fuerant ad terminos gentis tuendos, in Macedoniam irrumpentes, legatos mittunt ad Antigonum pacem oblaturi. Quibus benignè acceptis, oſtendit rex opes & copias. 481. *c.*

Legati ad ſuos reverſi, omnia in majus extollentes, Gallos ad prædam incitant. Galli caſtra regis aggrediuntur & occupant. Dum naves diripiunt, nihil tale metuentes trucidantur, eorumque fit ſtrages maxima. 481. *d.*

L'an 478. de Rome, 275. avant J. C.

Antigonus, aiant perdu ſon Roiaume, prend des Gaulois à ſa ſolde, & recommence la guerre. 482. a.

An. ab U. C. 478. ante Æram Chr. 275.

Antigonus, amiſſo regno, cum mercenaria Gallorum manu bellum reparat. 482. *a.*

L'an 479. de Rome, 274. avant J. C.

Pyrrhus entre dans la Macédoine avec quelques Gaulois : il ſe bat avec les Gaulois qui fermoient l'armée d'Antigonus, & les défait. 393. a. b. Pyrrhus bat les Gaulois. 465. a.

Pyrrhus, aiant pris Egée, y met en garniſon des Gaulois, qui déterrent & pillent les ſepulcres des Rois qui y avoient été enterrés. 317. c. 393. a. b.

An. ab U. C. 479. ante Æram Chr. 274.

Pyrrhus cum aliquot Gallis in Macedoniam irrumpit : prælium committit cum Gallis, qui Antigoni agmen claudebant, eoſque vincit. 393. *a. b. Pyrrhus Gallos vincit.* 465. *a.*

Pyrrhus, captis Ægeis, in ea urbe præſidium Gallorum collocat, qui regum ibi humatorum ſepulcra effodiunt atque diripiunt. 317. *c.* 393. *a. b.*

L'an 480. de Rome, 273. avant J. C.

Acrotate, fils d'Arée Roi des Lacédémoniens, défait les Gaulois qui ſervoient ſous Pyrrhus : ils ſont auſſi battus par Arée. Les Gaulois entrent par ſurpriſe dans la ville d'Argos, & s'emparent du marché : ils en ſont chaſſés par les Argiens. 394.

An. ab U. C. 480. ante Æram Chr. 273.

Acrotatus, filius Arei Lacedæmoniorum regis, Gallos cædit, qui cum Pyrrho militabant : cæduntur etiam ab Areo. Galli in urbem Argos ſe inſinuant, forumque occupant : fugantur ab Argivis. 394.

L'an 482. de Rome, 271. avant J. C.

Les Gaulois, avant que de livrer bataille à Antigonus, immolent des victimes : comme les entrailles de ces victimes prédiſoient un grand carnage, ils tuent leurs femmes & leurs enfans : dans le combat ils ſont battus à plate-couture. 482. b.

An. ab U. C. 482. ante Æram Chr. 271.

Galli cùm ſe prælio adverſùs Antigonum pararent, hoſtias cædunt, quarum extis cùm magna cædes prædiceretur, conjuges & liberos trucidant : pugnantes omnes occidione cæſi. 482. *b.*

L'an 485. de Rome, 268. avant J. C.

Les Romains bâtiſſent Ariminum dans la Gaule. 570. b.

An. ab U. C. 485. ante Æram Chr. 268.

*In Gallia Ariminum * conditur à Romanis.* 570. *b.*

* Riimi.

L'an 490. de Rome, 263. avant J. C.

Les Carthaginois envoient en Sicile les Gaulois qui étoient à leur ſolde. 148. c.

An. ab U. C. 490. ante Æram Ch. 263.

Carthaginienſes, multis mercede conductis Gallis, eos in Siciliam mittunt. 148. *c.*

L'an 491. de Rome, 262. avant J. C.

Les Gaulois pillent Agrigente, où ils avoient été mis en garniſon. 151. a.

An. ab U. C. 491. ante Æram Ch. 262.

*Galli Agrigentum * diripiunt, quò præſidii cauſa fuerant intromiſſi.* 151. *a.*

* Gregenti.

Digitized by Google

An. ab U. C. 502. ante Æram Ch. 251.

Celtæ vino ſe ingurgitant in Sicilia. Cæcilius Conſul in eos irruens, funditus profligatos vincit. 316. *b.*

An. ab U. C. 504. ante Æram Chr. 249.

Galli, qui ſub Autarito militabant, ad Romanos defecerunt, quo tempore ad Erycem caſtra habebant. 148. *e.*

Galli Erycem introducti, Romanis obſidentibus urbem conantur prodere: cùm dolus exitum non habuerit, ad Romanos tranſitum faciunt, & Erycinæ Veneris ædem ſpoliant. 151. *a.*

An. ab U. C. 507. ante Æram Ch. 246.

Gallorum quatuor millia in Sicilia, cùm ab Hannone aliquot menſium mercedes non recepiſſent, ad Romanos transfugere meditantur. Hanno ſe pollicita daturum promittens, eos retinet. Galli per dolum Hannonis in Romanorum inſidias incidunt, Romanos cædunt, & ipſi omnes interficiuntur. 687. *c.*

An. ab U. C. 510. ante Æram Chr. 243.

Antiochus Hierax fratrem Seleucum Callinicum cum Gallorum mercenario exercitu aggreditur. Gallorum virtute victor fuit Antiochus. Galli Seleucum in prælio cecidiſſe arbitrantes, contra Antiochum arma vertunt. Auro ſe redimit Antiochus. 482. *c. Seleucus à Gallis victus, nuſquam apparuit.* 415. *d.*

Eumenes Bithyniæ rex victorem Antiochum Galloſque aggreditur. 482. *c.*

An. ab U. C. 512. ante Æram Chr. 241.

Attalus Galatas prælio vincit. 48. *d.* 348. *d.* 354. *b.* 464. *d.*

Autaritus Gallorum dux ſeſe cum copiis adjungit Matho & Spendio, qui adverſus Carthaginienſes rebellaverant. 148. *n.*

Romani, pace inita cum Carthaginienſibus, Gallis arma adimunt, eoſque navibus imponunt, atque ex univerſa Sicilia exterminant. 151. *b.*

Finito primo bello Punico, initia tumultuum Gallicorum Roma excipit. 389. *d.*

An. ab U. C. 513. ante Æram Chr. 240.

Galli, qui Pœnorum ſtipendia meruerant, queſti pollicita ſibi non reddita, magnum Pœnis bellum inferunt. 451. *e.*

An. ab U. C. 515. ante Æram Chr. 238.

Adverſus Ligures tunc primùm exercitus Romanus promotus eſt. 335. *b. Adverſus Gallos varia ſorte bellatur. In primo conflictu tria millia quingenti cecidere Romani: in ſecundo* 14. *millia Gallorum cæſa, duo millia capta.* 588. *e.*

An. ab U. C. 517. ante Æram Chr. 236.

Boii adverſus Romanos exaſperantur, Inal-

L'an 502. *de Rome*, 251. *avant J. C.*

Les Gaulois ſe gorgent de vin en Sicile : le Conſul Cécilius tombe ſur eux, & les maſſacre. 316. b.

L'an 504. *de Rome*, 249. *avant J. C.*

Les Gaulois qui ſervoient ſous Autarite, ſe rangent du côté des Romains qui étoient campés près d'Eryx. 148. e.

Les Gaulois qui étoient dans Eryx tâchent de livrer cette ville aux Romains qui l'aſſiégeoient. Leur fourberie n'aiant pas réuſſi, ils paſſent du côté des Romains, & pillent le Temple de Venus Erycine. 151. a.

L'an 507. *de Rome*, 246. *avant J. C.*

Quatre mille Gaulois, qui étoient en Sicile, n'aiant pas reçu d'Hannon la ſolde de quelques mois, méditent de ſe jetter dans le parti des Romains. Hannon les retient en leur promettant ce qui leur étoit dû. Les Gaulois par la fourberie d'Hannon tombent dans les embuches des Romains : ils taillent en pieces les Romains, mais ils ſont tous tués. 687. c.

L'an 510. *de Rome*, 243. *avant J. C.*

Antiochus Hierax attaque ſon frere Seleucus-Callinicus, avec une armée de Gaulois qu'il avoit levée. Antiochus eſt victorieux par le courage des Gaulois, qui s'imaginant que Seleucus avoit été tué dans le combat, tournent leurs armes contre Antiochus. Celui-ci ſe rachette avec de l'or. 482. c. Seleucus aiant été vaincu par les Gaulois, ne parut plus depuis. 415. d.

Eumenès, Roi de Bithynie, attaque Antiochus victorieux & les Gaulois. 482. c.

L'an 512. *de Rome*, 241. *avant J. C.*

Attalus défait les Gaulois dans un combat. 48. d. 348. d. 354. b. 464. d.

Autarite, Chef des Gaulois ſe joint avec ſes troupes à Matho & à Spendius, qui s'étoient révoltés contre les Carthaginois. 148. n.

Les Romains, aiant fait la paix avec les Carthaginois, déſarment les Gaulois, les font embarquer, & les chaſſent de toute la Sicile. 151. b.

La premiere guerre Punique étant finie, les Romains ont ſur les bras la guerre des Gaulois. 389. d.

L'an 513. *de Rome*, 240. *avant J. C.*

Les Gaulois, qui ſervoient ſous les Carthaginois, ſe plaignent qu'ils ne ſont pas payés, & ils leur font la guerre. 451. e.

L'an 515. *de Rome*, 238. *avant J. C.*

L'armée Romaine ſe met en marche pour la premiere fois contre les Liguriens. 335. b. Les Romains ſe battent contre les Gaulois, tantôt avec avantage, tantôt avec perte. Au premier choc ils perdirent trois mille cinq cens hommes : au ſecond il y eut quatorze mille Gaulois de tués, & deux mille de pris. 588. e.

L'an 517. *de Rome*, 236. *avant J. C.*

Les Boiens s'aigriſſent contre les Romains : ils s'allient

Digitized by Google

s'allient aux Gaulois qui habitoient les Alpes. Les Gaulois d'au-delà les Alpes s'avancent juſqu'à Arretium.* Les Boiens tuent leurs Rois Atés & Galatus. 158. c. d.

pinos Gallos ſibi adſciſcunt ſocios. Transalpini Galli Arretium uſque procedunt. Boii reges ſuos Aten & Galatum occidunt, 158. c. d. * Arezzo.

L'an 521. de Rome, 232. avant J. C.

An. ab U. C. 521. ante Æram. Chr. 232.

Les Romains partagent le *Picenum*, après l'avoir ôté aux Senonois qu'ils avoient vaincus. 158. e.

Romani agrum Picenum, devictis Senonibus ademtum, dividunt. 158. e.

L'an 523. de Rome, 230. avant J. C.

An. ab U. C. 523. ante Æram Chr. 230.

Les Gaulois, qui étoient à la ſolde des Epirotes, & qui étoient dans Phénica au nombre de huit cens, livrent cette ville aux Illyriens. 150. d.

Galli, qui Epirotarum æra merebant, quique octingenti Phœnicæ degebant, hoc oppidum Illyriis produnt. 150. d.

L'an 525. de Rome, 228. avant J. C.

An. ab U. C. 525. ante Æram Chr. 228.

Les Decemvirs enterrent vifs un Gaulois & une Gauloiſe dans le marché aux bœufs. 390. b. 588. e.

Decemviri Gallum virum & Gallam feminam in foro boario vivos defodiunt. 390. b. 588. e.

Q. Fabius Maximus Conſul s'oppoſe à C. Flaminius, qui contre l'autorité du Sénat faiſoit le partage par tête du *Picenum*, & du pays des Gaulois. 663. a.

Q. Fabius Maximus Conſul C. Flaminio Tribuno plebis contra Senatûs auctoritatem agrum Picenum & Gallicum viritim dividenti reſiſtit. 663. a.

L'an 528. de Rome, 225. avant J. C.

An. ab U. C. 528. ante Æram Chr. 225.

Les Inſubriens, nation Gauloiſe, font venir les Geſates de la Gaule Tranſalpine. 389. d.

Inſubres, gens Gallica, ex Gallia Tranſalpina Gæſatas advocant. 389. d.

Les Inſubriens & les Boiens envoient des Ambaſſadeurs aux Gaulois appellés Géſates, qui habitoient entre les Alpes & le Rhône : & engagent leurs Rois Concolitan & Aneroëſte à faire la guerre aux Romains. 159. b. Les Gaulois Géſates paſſent les Alpes, & viennent chez les Gaulois Ciſalpins, qui habitoient ſur les bords du Pô : les autres Gaulois s'y rendent auſſi. 160. b.

Inſubres & Boii legatos mittunt ad Gallos, Gæſatas dictos, qui inter Alpes & Rhodanum accolebant; eorumque reges Concolitanum & Aneroëſtum hortantur ad bellum Romanis inferendum. 159. b. Gæſatæ Galli, ſuperatis Alpibus, ad Padum & Ciſalpinos Gallos veniunt, quò etiam Galli alii ſe conferunt. 160. b.

Les Venetes & les Cenomanois demeurent toujours dans l'alliance des Romains. 160. b. Les Romains envoient à Rimini le Conſul Lucius Emilius, & levent des troupes. 160. d. e.

Veneti & Cenomani in ſocietate Romanorum permanent. 160. b. Romani Lucium Æmilium Conſulem Ariminum mittunt, exercitus conſcribunt. 160. d. e.

Les Gaulois attaquent les Romains, qui après avoir perdu ſix mille hommes, prenent la fuite. 161. L. Emilius ſurvient, & les Gaulois remportent leur butin dans leur pays. 162. L'autre Conſul C. Atilius rencontre les Gaulois. Il ſe donne un combat ſanglant. Atilius eſt tué : & l'on apporte ſa tête aux Rois des Gaulois : cependant les Romains reſtent maîtres du champ de bataille. 163. 164.

Galli Romanos adoriuntur. Romani amiſſis ſex millibus ſuorum, fugiunt. 161. L. Æmilius ſupervenit. Galli in patriam revertuntur prædam deportaturi. 162. C. Atilius alter Conſul in Gallos incurrit : fit atrox prælium. 163. Atilius occiditur : ejus caput Gallorum regibus affertur. Romani tamen ſuperiores evadunt. 164.

Il périt dans ce combat quarante mille Gaulois, on en prit dix mille, entre leſquels étoit Concolitan. Aneroëſte, l'autre Roi des Gaulois ſe retire dans un certain endroit, où il ſe tue lui-même après avoir tué ſes proches & ſes amis. 166.

In hoc prælio periere Gallorum ad 40. millia, capta decem millia, in quibus rex Concolitanus. Rex alter Aneroëſtus in quemdam locum ſe recipit, ubi ſibi & neceſſariis ſuis manus infert. 166.

Le Conſul Emilius ſe jette ſur l'armée des Boiens, & les aiant défaits, il revient à Rome. 166. c.

Æmilius Conſul in Boiorum agmen irrumpit, quibus profligatis, Romam redit. 166. c.

Les Gaulois défont les Romains dans deux combats ; ils ſont vaincus dans le troiſiéme. Un Roi des Gaulois eſt tué, l'autre eſt pris vif. Le Proconſul Emilius ravage le pays des Gaulois. 316. c. d.

Galli duobus præliis Romanos vincunt, tertio vincuntur. Interimitur Conſul Atilius. Rex Gallorum occiditur : rex alter vivus capitur. Æmilius Proconſul Gallorum regiones depopulatur. 316. c. d.

Les Gaulois Tranſalpins, qui étoient entrés en Italie, ſont battus, 335. b. Le Conſul Emilius en tue 40. mille ; on lui décerne le triomphe. 570. c.

Galli Tranſalpini, qui in Italiam irruperant, cæduntur. 335. b. Eorum 40. millia interficiuntur à L. Æmilio Conſule, cui triumphus decernitur. 570. c.

Il ſe donne un combat près d'Arezzo : Les Ro-

Apud Arretium fit pugna : fugantur Roma-

Digitized by Google

ni, Atilius Conſul occiditur. Secundum cum Gallis prælium geritur, in quo 40. millia trucidantur Gallorum. 589. a. b. Galli Inſubres cum Britomaro duce vincuntur ab Æmilio. 532. e.

Galli, Aneroëſto duce, de Romanorum militum præda vovent Marti ſuo torquem. 533. a.

mains ſont mis en fuite, le Conſul Atilius eſt tué. Il ſe donne un autre combat, les Gaulois y perdent 40. mille hommes. 589. a. b. Les Gaulois Inſubriens ſont battus avec leur Commandant Britomare. 532. e.

Les Gaulois ſous la conduite d'Aneroëſte, vouent au Dieu Mars un bouclier, du butin qu'ils avoient pris ſur les Romains. 533. a.

An. ab U. C. 529. ante Æram Chr. 224.

L'an 529. de Rome, 224. avant J. C.

Conſules Q. Fulvius & T. Manlius contra Gallos Circumpadanos mittuntur : Boios adigunt ad ſeſe ſubjiciendos Romanis. 166. d.

Les Conſuls Q. Fulvius & T. Manlius ſont envoiés contre les Gaulois qui habitent le long du Pô : ils obligent les Boiens à ſe ſoumettre aux Romains. 166. d.

Exercitibus Romanis tum primùm trans Padum ductis, Galli Inſubres aliquot præliis fuſi, in deditionem veniunt. 335. b.

Les armées Romaines aiant paſſé le Pô pour la premiere fois, les Gaulois Inſubriens ſont mis en déroute, & ſe rendent. 335. b.

Pugnatur cum Inſubribus Gallis, quorum 23. millia interficiuntur, quinque millia capiuntur. 589. b.

On ſe bat contre les Gaulois Inſubriens, on en tue 23. mille, & l'on en prend cinq mille. 589. b.

An. ab U. C. 530. ante Æram Chr. 223.

L'an 530. de Rome, 223. avant J. C.

Conſules Publius Furius & C. Flaminius in Inſubrum regionem tranſmittunt & cæduntur : icto fœdere, illis locis excedunt, & in Cenomanorum regionem veniunt. 166. e. 167. a.

Les Conſuls Publius Furius & C. Flaminius paſſent ſur les terres des Inſubriens, & ſont battus. Après avoir fait un traité, ils quittent ce pays, & vont dans celui des Cénomanois. 166. e. 167. a.

Inſubres ad 50. millia in conſpectu Romanorum caſtra ponunt. Romani Gallorum auxiliariorum fidei non audent ſe committere. 167. b. c. Romani Gallos adorti, inſignem de eis reportant victoriam, quamvis Flaminius parum prudenter ſuo exercitui conſuluerit. 168.

Les Inſubriens au nombre de 50. mille campent en préſence des Romains, qui n'oſent ſe fier aux troupes auxiliaires des Gaulois. 167. b. c. Les Romains attaquent les Gaulois, & remportent ſur eux une grande victoire, quoique Flaminius ſe fût comporté peu prudemment, & qu'il eût trop expoſé ſes troupes. 168.

C. Flaminius & P. Furius ingentes copias in Inſubres ducunt. Vincuntur Inſubres. 390. c. De torquibus Gallorum aureum trophæum Jovi Flaminius erigit. 533. a.

C. Flaminius & P. Furius conduiſent une nombreuſe armée contre les Inſubriens. Ceux-ci ſont vaincus. 390. c. Flaminius érige à Jupiter un trophée d'or des colliers des Gaulois. 533. a.

Flaminius Conſul, contemtis auſpiciis, contra Gallos confligit & vincit. Novem millia Gallorum cæduntur, 17. millia capiuntur. 589. b. C. Flaminius Gallos acie fugat. 389. a.

Le Conſul Flaminius, aiant mépriſé les auſpices, livre bataille aux Gaulois, & les bat. Il y eut neuf mille Gaulois de tués, & 17. mille de pris. 589. b. Flaminius taille en pieces les Gaulois. 389. a.

An. ab U. C. 531. ante Æram Ch. 222.

L'an 531. de Rome, 222. avant J. C.

Romani expeditionem faciunt in Gallos circa Padum degentes. 45. d. Gallis pax denegatur : Gæſatarum 30. millia Galli mercede conducunt. 168. d.

Les Romains font une expédition contre les Gaulois qui habitent le long du Pô. 45. d. On refuſe la paix aux Gaulois, qui prenent 30. mille Géſates à leur ſolde. 168. d.

*Romanos inter & Gallos pax convenit, quam rumpunt Gæſatæ, qui ſuperatis Alpibus ſe Inſubribus conjungunt, atque Acerras *petunt. 390. a.*

* Cerra.

Les Romains & les Gaulois font la paix ; elle eſt rompue par les Géſates, qui après avoir paſſé les Alpes, ſe joignent aux Inſubriens, & vont à Acerres. 390. a.

Conſules M. Claudius Marcellus & Cn. Cornelius legiones in Inſubrum agros ducunt, Acerras obſident. 168. e. Inſubres Claſtidium obſident. M. Claudius auxiliatum obſeſſis ire feſtinat. Galli, obſidione relicta, contra Claudium aciem dirigunt, & in fugam vertuntur. 169. a. b.

Les Conſuls M. Claudius Marcellus & Cn. Cornelius menent les Légions ſur les terres des Inſubriens, & aſſiégent Acerres. 168. e. Les Inſubriens aſſiégent Claſtidium. M. Claudius ſe hâte de porter du ſecours aux aſſiégés. Les Gaulois, aiant abandonné le ſiége, ſe rangent en bataille contre Claudius, & ils ſont mis en fuite. 169. a. b.

Acerras occupant Romani : Mediolanum ſe recipiunt Galli : illos inſequitur Cornelius. Galli extremum Cornelii agmen carpunt, magnaque ſtrage edita, partem exercitûs in fugam vertunt. Romani adverſùs Gallos

Les Romains s'emparent d'Acerres : les Gaulois ſe retirent à Milan ; Cornelius les pourſuit. Les Gaulois harcelent la queue de l'armée de Cornelius : ils font un grand carnage, & mettent en fuite une partie de l'armée. Les

Digitized by Google

Romains livrent bataille aux Gaulois, & les contraignent de prendre la fuite. Cornelius les pourſuit, & prend Milan de vive force. Les Inſubriens ſe rendent aux Romains. 169. b. c. d.

acre certamen inſtituunt, eoſque terga dare compellunt. Cornelius fugientes inſequitur, & Mediolánum vi capit. Inſubres ſe fidei Romanorum permittunt. 169. *b. c. d.*

Cl. Marcellus, après avoir tué Viridomare Chef des Gaulois, remporte de riches dépouilles. 335. b. 663. d. 665. e. 688. a.

Cl. Marcellus, occiſo Inſubrium Gallorum duce Viridomaro, opima ſpolia refert. 335. *b.* 663. *d.* 665. *e.* 688. *a.*

Viridomare Roi des Géſates avec dix mille ſoldats ravage les environs du Pô. Le Conſul Marcellus marche à ſa rencontre. 391. Marcellus tue Viridomare : les Gaulois ſont taillés en pieces, Milan eſt pris. Les Gaulois ſe rendent aux Romains. 392. 533. a. 565. a. 570. c. 589. c.

Viridomarus Gæſatarum rex cum decem millibus militum vaſtat Circumpadanam regionem. Contra eum vadit Marcellus Conſul. 391. *Marcellus Viridomarum occidit : cæduntur Galli : Mediolanum capitur. Galli ſe dedunt Romanis.* 392. 533. *a.* 565. *a.* 570. *c.* 589. *c.*

Seleucus eſt tué par Apaturius Gaulois. 196. a.

Seleucus ab Apaturio Gallo occiditur. 196. *a.*

L'an 532. de Rome, 221. avant J. C.

An. ab U. C. 532. ante Æram Chr. 221.

Antiochus ſe bat contre Molon. Il y avoit des Gaulois dans les deux armées. 196. c.

Antiochus pugnat adverſus Molonem. In utroque exercitu erant Galatæ. 196. *c.*

L'an 533. de Rome, 220. avant J. C.

An. ab U. C. 533. ante Æram Chr. 220.

Aſdrubal Chef des Carthaginois eſt tué par ruſe par un Gaulois. 170. b.

Aſdrubal dux Carthaginienſium à quodam Gallo per dolum interficitur. 170. *b.*

Cavare Roi des Gaulois vient à Byzance pour terminer la guerre. 196. b.

Cavarus Galatarum rex venit Byzantium, cupiens bellum dirimere. 196. *b.*

L'an 535. de Rome, 218. avant J. C.

An. ab U. C. 535. ante Æram Chr. 218.

On conduit des Colonies à Cremone & à Plaiſance, villes de la Gaule Ciſalpine. 172. d. 335. b.

In Galliam Ciſalpinam deductæ coloniæ, Cremona & Placentia. 172. *d.* 335. *b.*

Le Preteur L. Manlius eſt envoié dans la Gaule Ciſpadane avec un renfort conſidérable. 335. c.

L. Manlius Prætor cum haud invalido præſidio in Galliam Ciſpadanam mittitur. 335. *c.*

Les Ambaſſadeurs Romains paſſent dans la Gaule Tranſalpine, pour demander qu'on ne donne point paſſage à Annibal. Leur demande paroît folle & extravagante aux Gaulois. 335. d.

Legati Romani in Galliam Tranſalpinam tranſeunt, poſtulant ne Annibali tranſitus detur. Eorum poſtulatio ſtolida impudenſque Gallis viſa. 335. *d.*

Annibal tâche de ſe concilier les bonnes graces des Gaulois. 170. d. 335. e. Il paſſe les Monts Pyrenées, & vient dans la Gaule. 171. 172. 336. a. 454. a. 589. c. 678.

Annibal Gallorum animos conciliare nititur. 170. *d. e.* 335. *e. Superato Pyrenæo in Galliam venit.* 171. 172. 336. *a.* 454. *a.* 589. *c.* 678.

Les Boiens quittent le parti des Romains, aſſiégent Modéne, & mettent en déroute l'armée de Manlius. On envoie contre eux le Preteur Atilius. 173. 336. c. d. 679. 680. 681.

Boii à Romanis deficiunt, Mutinam obſident, Manlii exercitum fundunt fugantque. Contra eos mittitur Atilius Prætor. 173. 336. *c. d.* 679. 680. 681.

Publius Cornelius vient à Marſeille, & campe à l'embouchure du Rhône. Annibal vient juſqu'au bord du Rhône. 174. a. 336. d. Il paſſe le Rhône. 174. *& ſuiv.* 337.

Publius Cornelius Maſſiliam venit, & ad proximum Rhodani oſtium caſtra locat. Annibal ad Rhodanum pervenit. 174. *a. b.* 336. *d. e. Rhodanum trajicit.* 174. 175. 176. 177. 178. 337.

Annibal arrivé à une Iſle faite par le Rhône & l'Iſere, y trouve deux freres qui ſe diſputoient le Royaume : il favoriſe l'aîné, dont il eſt aidé. 180. b. c. d.

Annibal ad inſulam, quam efficiunt Rhodanus & Iſara, pervenit : ibi duos fratres invenit de regno ambigentes ; majori favet, à quo adjuvatur. 180. *b. c. d.*

Les Allobroges s'emparent des lieux par où Annibal devoit paſſer. Ils font périr un grand nombre de Carthaginois, leur perte ne fut pas moins conſidérable. 181. 182. Quelques Gaulois, qui faiſoient ſemblant d'être amis d'Annibal, lui dreſſent des embûches, & le taillent preſque en pieces. 183. il parvient enfin juſqu'au ſommet des Alpes. 184.

Allobroges loca, per quæ tranſiturus erat Annibal, occupant : Pœnos magna clade afficiunt, ipſi quoque non minorem accipiunt. 181. 182. *Annibal, à quibuſdam Gallis, qui amicitiam ſimulabant, inſidiis petitus penè deletus eſt.* 183. *Annibal ad juga Alpium pervenit.* 184.

Les Boiens & leur Roi Magalus vont trouver Annibal, & lui promettent de le conduire. Annibal paſſe par les terres en remontant le bord du Rhône, & vient à une Iſle, où l'Iſere ſe joint au Rhône. Il y rétablit le Roi

Boii eorumque regulus Magalus Annibalem conveniunt, ſe duces itinerum fore affirmantes. Annibal adverſa ripa Rhodani mediterranea Galliæ petit, ad Inſulam pervenit, ubi Iſara & Rhodanus in unum

Digitized by Google

confluunt ; cuidam regulo, Branco nomine, regnum reſtituit, per Tricaſtinos, Vocontios, Tricorios & Druentiam ad Alpes pervenit. 338.

Brancus ſur le trône, & il parvient juſques aux Alpes en paſſant par les Tricaſtins, les Vocontiens, les Tricoriens & la Durance. 338.

Annibal Gallorum aliquot populos partim auro ſibi conciliat, partim vi ſecum adducit, & ad Alpes pervenit. 454. *b. Inter Gallos ferro ſibi viam aperit, ad Alpes pervenit, Montanos Gallos bello ſuperat.* 589. *c.*

Annibal gagne les Alpes, après avoir attiré quelques peuples des Gaules, partie par argent, partie par force. 454. b. Il ſe fait un chemin par les armes au milieu des Gaulois, parvient juſqu'aux Alpes, & défait les Gaulois qui les habitoient. 589. c.

Annibal magno cum labore Alpes tranſit, Taurinorum urbem præcipuam expugnat : vicini populi ſe in illius fidem dedunt. 185. 186. 339. 340. 454. *c. d. Multi Ligures & Galli ſe Annibali conjungunt.* 570. *c.*

* Turin.

Annibal passe les Alpes avec beaucoup de peine, force la principale ville * des Tauriniens. Les peuples voiſins ſe rendent à lui. 185. 186. 339. 340. 454. Pluſieurs d'entre les Liguriens & les Gaulois ſe joignent à Annibal. 570. c.

Annibal juvenibus Gallis, quos captivos fecerat, proponit ut inter ſe manus conferant. 187. *c. d.* 340. *c.*

Annibal propoſe aux jeunes Gaulois, qu'il avoit fait priſonniers, de ſe battre enſemble. 187. c. 340. c.

Annibal agros ſociorum Populi Romani devaſtari, Gallis parci, principumque animos ad defectionem ſollicitari jubet. 340. *d.*

Annibal ordonne de faire le dégat dans les terres des Alliez du peuple Romain, d'épargner celles des Gaulois, & de faire révolter les principaux d'entre eux. 340. d.

Victo Publio Cornelio, Galli Pœnorum amicitiam expetunt ; benignè ab Annibale recipiuntur. 187. *e.*

Publius Cornelius aiant été vaincu, les Gaulois recherchent l'amitié des Carthaginois : Annibal les reçoit fort bien. 187. e.

Publius ad Placentiam caſtra communit : Annibal ſex millia paſſuum ab hoſte locum caſtris capit. Galli, qui Romanis militabant, Romanorum caſtra nocte invadunt ; multis occiſis ad Pœnos tranſeunt. 188. 340. *d.* 455.

Publius campe ſous Plaiſance : Annibal aſſied ſon camp à ſix mille pas de l'ennemi. Les Gaulois qui ſervoient ſous les Romains, attaquent de nuit le camp des Romains ; & en aiant tué pluſieurs, ils paſſent du côté des Carthaginois. 188. 340. d. 455.

Publius Cornelius ad Trebiam fluvium proficiſcitur, quo trajecto, caſtra metatur. Annibal quinque millium intervallo ab hoſte caſtra ponit : Galli Pœnis omnes commeatus largiter ſubminiſtrant. 189. *a. b.*

Publius Cornelius part pour ſe rendre à la riviere de Trebie ; l'aiant paſſée, il ſe retranche. Annibal ſe campe à cinq mille de l'ennemi. Les Gaulois fourniſſent abondàmment des vivres aux Carthaginois. 189. a. b.

Galli qui quod inter Trebiam & Padum agri eſt, incolebant, per ambiguum favorem gratiam victoris ſpectabant. Adverſùs eos Annibal mittit Numidas & miſtos Gallos. 189. *c.* 340. *e.* 341. *a.*

Les Gaulois qui habitoient entre la Trebie & le Pô, favoriſoient les deux partis pour avoir les bonnes graces de celui qui ſeroit victorieux. Annibal envoie contre eux des troupes compoſées de Numides & de Gaulois. 189. c. 340. 341.

Adverſùs Numidas & Gallos Sempronius alter Conſul equites & jaculatores mittit, qui eos in ſua caſtra compellunt. 189. *d. e. Sempronius cum Annibale vult dimicare, renuit Publius Cornelius.* 190. *a. b.* 341. *a.*

L'autre Conſul Sempronius envoie contre ces troupes des Cavaliers & des Archers, qui les obligent de ſe retirer dans leur camp. 189. Sempronius veut livrer bataille à Annibal, Publius Cornelius eſt d'un avis contraire. 190. 341.

Fit pugna ad Trebiam. Romani fugam capiunt. 190. *c. d.* 341. *c. d. E Gallis ſoli Cenomani in fide Romanorum permanſerant.* 341. *b. Non multò poſt audiunt Romani ſuorum caſtra à Pœnis teneri, & Gallos univerſos illorum partes eſſe amplexos.* 190. *e.*

Il ſe donne un combat près de la riviere de Trébie. Les Romains prenent la fuite. 190. 341. Les Cenomanois étoient les ſeuls d'entre les Gaulois, qui euſſent été fidéles aux Romains. 341. Quelque tems après les Romains apprenent que leur camp étoit occupé par les Carthaginois, & que tous les Gaulois les avoient ſuivis. 190.

Galli Tectoſages, quos ducebat Attalus per Æolidis urbes, cùm Luna defeciſſet, negant ſe ulteriùs progreſſuros. Relicto Attalo, urbes ad Helleſpontum vaſtant, Ilium obſident, ex univerſa Troade ab Alexandrenſibus ejiciuntur : Arisbam in Abydena regione occupant. 197.

Les Gaulois Tectoſages, qu'Attalus conduiſoit par les villes de l'Eolide, voiant une Eclipſe de Lune, refuſent d'aller plus avant. Aiant abandonné Attalus, ils ravagent les villes ſituées ſur l'Helleſpont, aſſiégent Ilium, ſont chaſſés de toute la Troade par ceux d'Alexandrie, & s'emparent d'Arisba dans l'Abydene. 197.

An. ab U. C. 536. ante Æram Chr. 217.

L'an 536. de Rome, 217. avant J. C.

Annibal captivos in unum coactos alloquitur : ſine pretio cunctos domum ſuam remittit. 191. *a. b.*

Annibal aiant raſſemblé tous les priſonniers, les harangue, & les renvoie chacun chez ſoi ſans rançon. 191.

Annibal Gallorum levitatem reformidans,

Annibal redoutant la légéreté des Gaulois, &

Digitized by Google

craignant pour ſa vie, change tantôt d'habit, tantôt de chapeau : & s'appercevant que les Gaulois trouvoient mauvais d'avoir toujours la guerre dans leur pays, il fait ſortir ſon armée de ſes retranchemens. 191. 341.

ſuæque vitæ metuens, nunc veſtem, nunc tegumenta capitis mutat : animadvertenſque Gallos ægrè ferre quòd bellum in ſuorum regione traheretur, exercitum è ſtativis educit. 191. *c. d.* 341. *c. d.*

Les troupes d'Annibal entrent dans un marais : elles ont bien du mal, mais ſurtout les Gaulois. 192. 341.

Annibalis copiæ paludem ingrediuntur ; multa mala perpetiuntur : omnium maximè laborant Galli. 192. *a. b. c.* 341. *d. e.*

Dans le combat qui ſe donne au Lac de Thraſymene, quelques Gaulois attaquent le Conſul C. Flaminius, & le tuent. 192. Ducarius Cavalier Inſubrien, perce Flaminius d'une lance. 342. a. Annibal perdit dans ce combat mille cinq cens ſoldats, la plûpart Gaulois. 192. e.

In pugna ad Thraſymenum lacum C. Flaminium Conſulem quidam Galli adorti interimunt. 192. *d. Ducarius Inſuber eques Flaminium lancea transfigit.* 342. *a. In hac pugna ex exercitu Annibalis deſiderati ſunt mille & quingenti, majorem partem Galli.* 192. *e.*

Le Conſul Servilius commandoit dans la Gaule Ciſalpine. 192. e. Il envoie deux vaiſſeaux Marſeillois à la découverte. 193. a. Le Conſul Servilius fait quelques eſcarmouches avec les Gaulois, il prend une petite ville. On envoie deux vaiſſeaux Marſeillois pour découvrir l'ennemi. 342. a.

Servilius Conſul Ariminum provinciam tutabatur. 192. *e. Duas ſpeculatorias Maſſilienſium naves præmittit.* 193. *a. Servilius Conſul lævia prælia cum Gallis agit, unum oppidum ignobile expugnat : duæ Maſſilienſium ſpeculatoriæ naves præmiſſæ.* 342. *a.*

Annibal diſtribue le butin aux Gaulois qui lui ſervoient de troupes auxiliaires. Le Conſul Servilius s'oppoſe à Annibal. 455.

Annibal Gallorum auxiliis prædam diſtribuit. Servilius Conſul ſe Annibali opponit. 455. *d.*

L'an 537. de Rome, 216. avant J. C.

An. ad U. C. 537. ante Æram Chr. 216.

On envoie dans la Gaule le Preteur Lucius Poſtumius, pour obliger les Gaulois de l'armée d'Annibal de revenir dans leur pays. 193. b.

Lucius Poſtumius prætor mittitur in Galliam, ut Gallos qui Annibali militabant, in ſuam patriam retrahat. 193. *b.*

On députe quelques Romains pour voir ce qui ſe paſſoit chez les Boiens & les Inſubriens. 342. a.

Legati miſſi ad viſendum quæ in Boiis atque Inſubribus gererentur. 342. *a.*

Il ſe donne un combat ſanglant entre les Romains & les Carthaginois ſur le bord de l'Auſide *, c'eſt ce qu'on appelle la bataille de Cannes. Il y avoit des Gaulois dans l'armée d'Annibal. 193. 194. 195. 342. Annibal y perdit quatre mille Gaulois. 195. c.

Inter Romanos & Pœnos prope rivam Auſidi fit pugna atrox, quæ Cannenſis dicitur. Galli erant in exercitu Annibalis. 193. 194. 195. 342. *b. c. Gallorum quatuor millia amiſit Annibal.* 195. *c.*

* Offanto.

Tous les Gaulois Ciſalpins ſe rangent du côté des Carthaginois. 342. d. 682. b.

Ciſalpini omnes Galli ad Pœnos deficiunt. 342. *d.* 682. *b.*

Au marché aux bœufs on enterre vifs un Gaulois & une Gauloiſe dans un lieu fermé de pierres. 342. a.

In foro boario Gallus & Galla ſub terra vivi demiſſi ſunt in locum ſaxo conſeptum. 342. *a.*

Pruſias défait entierement les Gaulois Tectoſages, & délivre d'une grande crainte les villes de l'Helleſpont. 198. a.

Pruſias Gallos Tectoſagas funditus delet, & urbes Helleſpontiacas magno metu abſolvit. 198. *a.*

L'an 538. de Rome, 215. avant J. C.

An. ab U. C. 538. ante Æram Chr. 215.

L. Poſtumius Préteur eſt envoié dans la Gaule ; & les Gaulois paſſent toute ſon armée au fil de l'épée. 195. d. 589. c.

Lucius Poſtumius prætor miſſus in Galliam, cum univerſo exercitu à Gallis occidione occiditur. 195. *d.* 589. *c.*

L. Poſtumius, qui avoit le commandement de la Gaule Ciſalpine, eſt déſigné Conſul. 342. e. Les Romains ſont taillés en pieces par les Boiens dans la Forêt Litane, Poſtumius eſt tué. Les Boiens lui aiant coupé la tête, la portent en triomphe dans leur Temple ; & l'aiant vuidée, ils en enchaſſent le crâne dans de l'or : & ce crâne leur ſervoit de vaſe dans les Sacrifices. 343. Les Romains ſont battus dans la Forêt Litane. 686. c.

L. Poſtumius, qui Galliam Ciſalpinam provinciam obtinebat, Conſul deſignatur. 342. *e. In Litana ſilva Romani a Gallis Boiis cæduntur, Poſtumius interficitur : cujus præciſum caput Boii ovantes templo intulere, purgatoque capite, calvam auro cælavere : idque ſacrum vas iis erat.* 343. *a. b. Romani in Litana ſilva cæduntur.* 686. *c.*

L'an 539. de Rome, 214. avant J. C.

An. ab U. C. 539. ante Æram Chr. 214.

On ordonne à Manius Pomponius de demeurer ſur les terres des Gaulois. Mœnicaptus & Civiſmarus, petits Rois des Gaulois, furent tués à la bataille de Munda. 343. c.

Manius Pomponius in agro Gallico manere juſſus. In pugna ad Mundam Mœnicaptus & Civiſmarus Gallorum reguli ceciderunt. 343. *c.*

Digitized by Google

An. ab U. C. 541. ante Æram Chr. 212.

P. Sempronio Galliæ imperium prorogatur. 343. *c.*

Annibal duo millia Gallorum dimittit per urbem Tarentum, quæ ipſi prodita fuerat. 198. *b. c.* 343. *c.*

L'an 541. *de Rome*, 212. *avant J. C.*

On prolonge à P. Sempronius le commandement de la Gaule. 343. c.

Annibal met deux mille Gaulois dans différens quartiers de la ville de Tarente, qui lui avoit été livrée. 198. b. c. 343. c.

An. ab U. C. 542. ante Æram Chr. 211.

P. Sempronio in Gallia prorogatur imperium. P. Cornelius Scipio oſtiis Tiberinis profectus, Alpes atque Gallicum ſinum, & deinde Pyrenes circumvectus promontorium, Emporiis copias exponit. 343. *e. Quatuor triremes Maſſilienſium remittit, quæ ipſum officii cauſa ab domo proſecutæ fuerant.* 344. *a.*

L'an 542. *de Rome*, 211. *avant J. C.*

On prolonge à P. Sempronius le commandement dans la Gaule. P. Cornelius Scipio part des embouchures du Tibre, paſſe par les Alpes, par la mer qui baigne la Gaule, par le Cap des Pyrenées, & débarque ſes troupes à Empories. 343. e. Il renvoie quatre Galeres Marſeilloiſes, qui l'avoient accompagné. 344. a.

An. ab U. C. 554. ante Æram Chr. 209.

L. Veturius Philo Galliam ſortitur. 344. *a.*

L'an 544. *de Rome*, 209. *avant J. C.*

La Gaule tombe par ſort à L. Veturius Philo. 344. a.

An. ab U. C. 545. ante Æram Chr. 208.

Veturio Philoni prorogatur imperium in Gallia. 344. *a.*

L'an 545. *de Rome*, 208. *avant J. C.*

Le Commandement de la Gaule eſt prolongé à L. Veturius Philo. 344. a.

An. ab U. C. 546. ante Æram Chr. 207.

Livio Salinatori decreta Gallia adverſus Aſdrubalem, quem jam Alpibus appropinquare fama erat. 344. *a.*

Maſſilienſium Legati nunciant Aſdrubalem in Galliam tranſgreſſum. erectoſque adventu ejus Gallorum animos. Miſſi Legati ab Roma ad rem inſpiciendam, referunt Aſdrubalem proximo vere Alpes trajecturum. 344. *b.*

L'an 546. *de Rome*, 207. *avant J. C.*

On défere la Gaule à Livius Salinator, pour qu'il s'oppoſe à Aſdrubal, que l'on diſoit être proche des Alpes. 344. a.

Les Députés des Marſeillois rapportent qu'Aſdrubal étoit déja dans la Gaule, que les Gaulois étoient encouragés par ſon arrivée. Les Ambaſſadeurs envoiés de Rome pour ſçavoir ce qui en étoit, rapportent qu'Aſdrubal paſſeroit les Alpes au Printems prochain. 344. b.

L. Porcio Gallia evenit. Octo millia Hiſpanorum Gallorumque Livio Conſuli miſſa à P. Scipione ex Hiſpania. 344. *b.*

Aſdrubalem non modò Arverni, aliæque gentes Gallicæ & Alpinæ recipiunt, ſed etiam ſequuntur ad bellum. 344. *c.* 682. *e.*

Aſdrubal benignè à Gallis exceptus, intra duos menſes Alpes emenſus eſt. 455. *e.*

* Metro. *Aſdrubal in pugna ad Metaurum fluvium adverſus Claudium Conſulem Gallos opponit, haud tantùm eis fidens, quantùm ab hoſte timeri eos credebat: Galli trucidantur.* 344. *d.*

Aſdrubal magna ſecum auxilia Hiſpanorum Gallorumque deducens, cùm ex Alpibus deſcendiſſet, ab exercitu Romano præventus cum omni exercitu ſuo interficitur. 589. *d.*

La Gaule échoit à L. Porcius. P. Scipion envoie d'Eſpagne au Conſul Livius, huit mille tant Eſpagnols que Gaulois. 344. b.

Les Auvergnats, avec d'autres nations de la Gaule & des Alpes, non-ſeulement reçoivent Aſdrubal, mais même le ſuivent à la guerre. 344. c. 682. e.

Aſdrubal traité favorablement par les Gaulois, paſſe les Alpes en deux mois. 455. e.

Aſdrubal, dans le combat qui ſe donna auprès du fleuve Métaure *, oppoſa les Gaulois au Conſul Claudius, non pas tant parce qu'il ſe fioit à eux, que parce qu'il croioit que l'ennemi les redoutoit. Les Gaulois furent taillés en pieces. 344. d.

Aſdrubal menant avec ſoi des troupes auxiliaires compoſées d'Eſpagnols & de Gaulois, lorſqu'il fut au bas des Alpes, il fut attaqué par les troupes des Romains, qui le tuerent, & défirent toute ſon armée. 589. d.

Romani poſt partam de Pœnis victoriam, caſtra hoſtium diripiunt: multos ibi Gallos jugulant. Deſiderati ſunt in pugna Carthaginienſium & Gallorum non pauciores decem millibus. 199. *b. Multi Galli occiſi.* 683. *b.*

Galli Ciſalpini Ligureſque, qui prælio non affuerant, ſine duce, ſine ordine abeunt. 344. *e.*

Les Romains, après avoir remporté la victoire ſur les Carthaginois, pillent leur camp, & y égorgent pluſieurs Gaulois. Dans ce combat il n'y eut gueres moins de dix mille de tués, tant Carthaginois que Gaulois. 199. b. Il y eut grand nombre de Gaulois de tués. 683. b.

Les Gaulois Ciſalpins & les Liguriens, qui ne s'étoient pas trouvés au combat, ſe retirent ſans Chef & ſans ordre. 344. e.

An. ab U. C. 547. ante Æram Chr. 206.

Q. Mamilius Galliam obtinet, jubeturque

L'an 547. *de Rome*, 206. *avant J. C.*

Q. Mamilius obtient le commandement de la

Digitized by Google

Gaule : on lui ordonne de ravager les terres des Gaulois, qui s'étoient rangés du côté d'Aſdrubal. Les Députés de Plaiſance & de Cremone ſe plaignent que les Gaulois leurs voiſins font le dégât ſur leurs terres. 345. a.

populari agros Gallorum, qui ad Aſdrubalem deficiſſent. Legati Placentinorum & Cremonenſium queruntur agrum ſuum ab accolis Gallis vaſtari. 345. *a.*

L'an 548. *de Rome*, 205. *avant J. C.*

An. ab U. C. 548. ante Æram Chr. 205.

La Gaule échoit à Sp. Lucretius. Les Gaulois viennent en foule de tous côtés ſe joindre à Magon. Magon aſſemble les Gaulois & les Liguriens, & il leur demande du ſecours. Les Gaulois diſent qu'ils ne peuvent pas lui en donner ouvertement. Magon leve des ſoldats ſecretement ſur les terres des Gaulois : les Gaulois lui fourniſſent des vivres en cachette. M. Livius fait paſſer de l'Etrurie dans la Gaule une armée de volontaires. 345. b. c.

Sp. Lucretio Gallia obtigit. Galli undique confluunt ad Magonem. Mago Gallorum & Ligurum concilium habet ; ab eis auxilium poſtulat. Negant Galli ſe poſſe palam ei auxilia præbere. Mago clam per agros Gallorum milites conducit : eique occultè à Gallis commeatus mittuntur. M. Livius exercitum volonum ex Etruria in Galliam traducit. 345. *b. c.*

L'an 549. *de Rome*, 204. *avant J. C.*

An. ab U. C. 549. ante Æram Chr. 204.

La Gaule tombe à L. Scribonius Libo. On prolonge le commandement à M. Livius & à Sp. Lucretius, & on leur donne deux Légions pour ſecourir la Gaule contre Magon. 345. d.

L. Scribonio Liboni Gallia provincia evenit. M. Livio & Sp. Lucretio cum binis legionibus, quibus adversùs Magonem Galliæ præſidio eſſent, prorogatur imperium. 345. *d.*

L'an 550. *de Rome*, 203. *avant J. C.*

An. ab U. C. 550. ante Æram Chr. 203.

M. Cornelius obtient le commandement de la Gaule. Quintilius Varus a Rimini pour partage. Ils combattent tous les deux contre Magon ſur les terres des Gaulois Inſubriens. Magon oppoſe les Gaulois à la treiziéme Légion. 345. d.

M. Cornelius provinciam Galliam obtinet. Ariminum Quintilius Varus ſortitur. Ambo in agro Inſubrium Gallorum cum Magone certant. Mago Gallos legioni decimæ tertiæ opponit. 345. *d.*

L'an 551. *de Rome*, 202. *avant J. C.*

An. ab U. C. 551. ante Æram Chr. 202.

M. Sextius obtient la Gaule par ſort. Annibal, dans le dernier combat qu'il donna en Afrique, avoit des Liguriens & des Gaulois pour troupes auxiliaires. 345. e. La troiſiéme partie de l'armée d'Annibal étoit compoſée de Gaulois & de Liguriens. 452. a.

M. Sextius Galliam ſortitur. Annibal prælio ultimo in Africa facto auxilia Ligurum Gallorumque habebat. 345. *e. Tertia pars exercitûs Annibalis ex Gallis & Liguribus conſtabat.* 452. *a.*

L'an 552. *de Rome*, 201. *avant J. C.*

An. ab U. C. 552. ante Æram Chr. 201.

Le Conſul Pub. Elius commande à C. Oppius de ſe jetter ſur les terres des Boiens. Oppius eſt tué : ſept mille Romains ſont taillés en pieces par les Gaulois. 346. a. b.

P. Ælius Conſul C. Oppium agrum Boiorum invadere jubet. Oppius interficitur: ſeptem hominum millia à Gallis cæduntur. 346. *a. b.*

L'an 553. *de Rome*, 200. *avant J. C.*

An. ab U. C. 553. ante Æram Chr. 200.

Le ſort donne la Gaule à L. Furius Purpureo. Les Inſubriens, les Cenomanois & les Boiens s'emparent de Plaiſance : l'aiant pillée, ils vont à Cremone pour y faire la même choſe. L. Furius part de Rimini pour combattre les Gaulois qui aſſiégeoient Cremone, & ſe campe près de l'ennemi. 346. c. d. e.

Les Gaulois ſont mis en déroute : ils ont plus de 35. mille hommes, tant de tués que de pris. Amilcar Commandant des Carthaginois, & trois Généraux des Gaulois périſſent dans ce combat. 347. a. b. Les Inſubriens, les Boiens & les Cenomanois ſont vaincus par le Préteur L. Furius. 589. d. L. Furius triomphe des Gaulois. 347. c.

L. Furius Purpureo Galliam ſortitur. Inſubres, Cenomani & Boii Placentiam invadunt, quâ direpta ad Cremonam diripiendam pergunt. L. Furius ab Arimino adverſus Gallos Cremonam obſidentes profectus, parvo ab hoſte intervallo caſtra ponit. 346. *c. d. e.*

Funduntur Galli ; eorum cæſa & capta ſupra 35. *millia. Amilcar dux Pœnus eo prælio cadit, & tres imperatores Gallorum.* 347. *a. b. Inſubres, Boii atque Cenomani à L. Furio prætore ſuperantur.* 589. *d. L. Furius de Gallis triumphat.* 347. *c.*

L'an 554. *de Rome*, 199. *avant J. C.*

An. ab U. C. 554. ante Æram Ch. 199.

Le Préteur Bébius prend le Gouvernement de la Gaule : entrant témérairement ſur les terres des Gaulois Inſubriens, il eſt environné avec toute ſon amée, & perd plus de ſix mille ſix cens ſoldats. 347. d.

Bæbius Prætor provinciam Galliam accipit : temerè ingreſſus Gallorum Inſubrium fines, cum toto exercitu eſt circumventus : ſupra ſex millia & ſexcentos milites amiſit. 347. *d.*

Digitized by Google

An. ab U. C. 555. ante Æram Chr. 198.

C. Helvius Galliam ſortitur. Ælius Conſul nihil memorabile in Gallia geſſit. Gallia eo anno quieta fuit. 347. *d. e.*

L'an 555. de Rome, 198. avant J. C.

La Gaule tombe par ſort à C. Helvius. Le Conſul Elius ne fit rien de remarquable dans la Gaule, qui ſe tint en repos cette année. 347. d. e.

An. ab U. C. 556. ante Æram Chr. 197.

C. Cornelius & Q. Minucius Conſules in Galliam proficiſcuntur. 347. *e. Omnes cis Padum præter Boios & Iluates Romanis ſe dedunt. Boiorum exercitus Inſubribus & Cenomanis ſe jungit. Boii ab Inſubribus & Cenomanis dividuntur. Cenomani Inſubres non juvant. Inſubres ab Romanis cæduntur.* 348. *a. b. c.*

L'an 556. de Rome, 197. avant J. C.

Les Conſuls C. Cornelius & Q. Minucius partent pour la Gaule. 347. e. Tous en deçà du Pô, à l'exception des Boiens & des Iluates, ſe rendent aux Romains. L'armée des Boiens ſe joint aux Inſubriens & aux Cenomanois. Les Boiens ſe ſéparent des Inſubriens & des Cenomanois. Les Cenomanois ne ſecourent pas les Inſubriens. Les Inſubriens ſont taillés en pieces par les Romains. 348.

Boii ad ſua defendenda redeunt. Minucius Conſul Boiorum agros populatur, urit tecta, vicos expugnat. 348. *c. Cornelius de Inſubribus Cenomaniſque; Minucius de Liguribus & Boiis triumphant.* 348. *e.*

Les Boiens reviennent pour défendre leur pays. Le Conſul Minucius ravage les terres des Boiens, brûle leurs maiſons, renverſe leurs villages. 348. c. Cornelius triomphe des Inſubriens & des Cenomanois; Minucius des Liguriens & des Boiens. 348. e.

An. ab U. C. 557. ante Æram Chr. 196.

Legati Philippi Macedonum regis Romam veniunt. 199. *e. Legati in Senatum introducti, in Philippum invehuntur. Senatus ambos Conſules in Galliam mittit.* 200. *a.*

L'an 557. de Rome, 196. avant J. C.

Les Ambaſſadeurs de Philippe Roi de Macédoine viennent à Rome. 199. e. Introduits dans le Senat, ils s'emportent contre Philippe. Le Senat envoie les deux Conſuls dans la Gaule. 200. a.

Marcellum Conſulem Boiorum fines ingreſſum Corolanus regulus Boiorum adoritur, & ad tria millia hominum occidit. 349. *a. Marcellus in agrum Comenſem, ubi Inſubres caſtra habebant, ducit legiones. Galli terga vertunt & cæduntur.* 349. *b.*

Corolanus Roi des Boiens attaque le Conſul Marcellus, qui étoit entré ſur les terres des Boiens, & lui tue trois mille hommes. 349. a. Marcellus mene les Légions ſur les terres des habitans de Come, où les Inſubriens étoient campés. Les Gaulois prenent la fuite, & ſont battus. 349. b.

Furius Purpureo alter Conſul in Boios venit: deinde ad Collegam pervenit. Boii ferè omnes ſe dedunt: reliqui Boii fundituùs delentur. 349. *c. d. Conſul Marcellus à Boiis oppreſſus, magnam exercitûs partem perdit. Furius alter Conſul auxilio accedit. Deletur univerſa ferè Boiorum gens.* 589. *d.*

L'autre Conſul Furius Purpureo vient chez les Boiens, enſuite il va joindre ſon Collegue. Preſque tous les Boiens ſe rendent; les autres ſont défaits à plate-coûture. 349. c. Le Conſul Marcellus, accablé par les Boiens, perd une grande partie de ſon armée: l'autre Conſul Furius vient au ſecours. La nation des Boiens eſt preſque toute détruite. 589. d.

Marcellus de Inſubribus & Comenſibus triumphat. 349. *d.*

Marcellus triomphe des Inſubriens & de ceux de Come. 349. d.

An. ab U. C. 558. ante Æram Chr. 195.

L'an 558. de Rome, 195. avant J. C.

L. Valerius Conſul Galliam provinciam ſortitur. 349. *e. Cum Boiis propter Litanam ſilvam confligit. Gallorum octo millia cæſa traduntur.* 350. *a.*

Le ſort donne au Conſul L. Valerius la Province de la Gaule. 349. e. Il ſe bat contre les Boiens auprès de la Forêt Litane. On dit qu'il y eut huit mille Gaulois de tués. 350. a.

An. ab U. C. 559. ante Æram Chr. 194.

L'an 559. de Rome, 194. avant J. C.

L. Valerius Proconſul cum Gallis Inſubribus & Boiis depugnat circa Mediolanum: decem millia Gallorum cæduntur. Tib. Sempronius Conſul in Boiorum agrum legiones ducit. Boiorix Boiorum regulus contra Romanos pugnat varia fortuna. Gallorum tamen ad undecim millia; Romanorum quinque millia occiſa ſunt. 350. *b. c. d.* 589. *e.*

Le Proconſul L. Valerius livre bataille aux Gaulois Inſubriens & aux Boiens aux environs de Milan. Les Gaulois y perdent dix mille hommes. Le Conſul Tib. Sempronius mene les Légions ſur les terres des Boiens. Boiorix Roi des Boiens ſe bat contre les Romains avec différens ſuccès. Les Gaulois eurent onze mille hommes de tués, & les Romains cinq mille. 350. b. c. d. 589. e.

Conſul Scipio cum Boiis confligit, quorum interficiuntur viginti millia. 589. *e. Alii ſcribunt Scipionem, nulla memorabili re geſta, Romam rediiſſe.* 350. *e.*

Le Conſul Scipion en vient aux mains avec les Boiens, dont il y eut 20. mille de tués. 589. e. Quelques Auteurs diſent que Scipion s'en retourna à Rome ſans avoir rien fait de remarquable. 350. e.

L'an

Digitized by Google

L'an 560. de Rome, 193. avant J. C.

Le Conſul L. Cornelius a la Gaule pour partage. 350. e. Les Boiens ſont ſur le point de ſe révolter. Cornelius fait entrer ſon armée ſur leurs terres. Les Boiens perdent quatorze mille hommes, & les Romains cinq mille. 351.

An. ab U. C. 560. ante Æram Chr. 193.

L. Cornelius Conſul Galliam ſortitur. 350. e. Boiorum gens ad rebellionem ſpectat. Cornelius in Boiorum agrum exercitum inducit. Boiorum 14. millia cæduntur, Romanorum quinque millia. 351.

L'an 561. de Rome, 192. avant J. C.

Les Conſuls Domitius & Quintius entrent ſur les terres des Boiens. Quinze cens Boiens paſſent du côté des Conſuls. 351. e. Le Conſul Quintius Flamininus tue dans un feſtin un Gaulois qui étoit venu le trouver. 361. a. Une femme de mauvaiſe vie le prie dans un feſtin de trancher la tête à un criminel. 663. a.

An. ab U. C. 561. ante Æram Ch. 192.

Conſules Domitius & Quintius in Boios veniunt. Boii mille & quingenti ad Conſules transfugiunt. 351. e. Q. Flamininus Conſul Gallum, qui ipſum adiiſſet, obtruncat in convivio. 361. a. Exoratur in convivio à ſcorto ut ſecuri feriat aliquem eorum qui eſſent damnati rei capitalis. 663. a.

L'an 562. de Rome, 191. avant J. C.

Le Conſul P. Cornelius ſe bat avec avantage contre les Boiens. Après le combat, les Boiens ſe rendent. Cornelius aiant reçu des ôtages des Boiens, il les prive de la moitié de leurs terres. Il triomphe des Boiens. 352.

Antiochus Roi de Syrie s'aſſocie avec les Gaulois Aſiatiques pour faire la guerre. 452. a.

An. ab U. C. 562. ante Æram Ch. 191.

P. Cornelius Conſul cum Boiis proſperè pugnat. Poſt pugnam Boii ſe dedunt. Cornelius, obſidibus à Boiis acceptis, eos agri parte dimidia mulctat. De Boiis triumphat. 352.

Antiochus Syriæ rex Gallogræcos in belli ſocietatem pertrahit. 452. a.

L'an 563. de Rome, 190. avant J. C.

On commande à Q. Minutius de faire paſſer ſon armée ſur les terres des Boiens, & de la livrer au Proconſul Cornelius. 352. e.

Le Roi Antiochus avoit fait venir du ſecours de la Galatie. Les Galates en ce tems-là étoient très-courageux, & conſervoient encore la valeur Gauloiſe. 352. e.

Antiochus envoie quatre mille Galates ravager les terres de Pergame : il ſe ſert d'eux à la bataille de Magneſie, où il eſt vaincu par les Romains. 353. a. Dans cette bataille les Tectoſages, les Trocmiens & les Toliſtoboges, nations Gauloiſes, tenoient le côté gauche. 452. b.

On conduit des Colonies à Cremone & à Plaiſance. 353. a. On mene de nouvelles Colonies ſur les terres qui avoient appartenu aux Boiens. *ibid.* b.

An. ab U. C. 563. ante Æram Chr. 190.

Exercitum in Boios traducere, & Cornelio proconſuli tradere Q. Minutius juſſus. 352. e.

Antiochus rex auxilia ex Gallogræcia acceſſerat. Galatæ hac ætate bellicoſiores erant, Gallicoſque adhuc ſervabant animos. 352. e.

Gallogræcorum quatuor millia mittit Antiochus ad vaſtandum agrum Pergamenum : eorum opera utitur in pugna ad Magneſiam, in qua à Romanis victus eſt. 353. a. In hac pugna lævum cornu tenebant Galatarum gentes, Tectoſages, Trocmi & Toliſtobii. 452. b.

Coloni deducuntur Cremonam & Placentiam. 353. a. Novæ coloniæ deducuntur in agrum, qui Boiorum fuiſſet. ibid. *b.*

L'an 564. de Rome, 189. avant J. C.

Les Romains ne diminuent pas le nombre de leurs troupes, de peur qu'ils n'aient affaire aux Galates. 353. b. Le Préteur L. Bebius ſurpris par les Liguriens, eſt bleſſé, il s'enfuit à Marſeille, & y meurt. On conduit une Colonie Latine à Boulogne, qui avoit été priſe ſur les Boiens. 353. c.

Cnéus Manlius termine la guerre que les Romains avoient avec les Galates. 200. 353. 354. 355. 417. 452. 565.

Manlius envoie aux Rois des Galates Epoſognatus, Galate lui-même. Les Galates ne veulent point entendre à aucune condition. 200. c.

Les Galates ſont vaincus ſur le Mont Olympe par le Conſul Manlius. 200. 356. 357. 417. Manlius fait un grand carnage des Toliſtoboges, ſur le Mont Olympe : il y en eut 40. mille de pris. 452. d.

Les Toliſtoboges s'étoient emparé de l'Olympe, & les Tectoſages de Magaba. Les uns & les

An. ab U. C. 564. ante Æram Chr. 189.

Romani copias non minuunt, metu ne cum Gallogræcis bellandum ſit. 353. b. L. Bæbius prætor à Liguribus circumventus vulneratur, Maſſiliam perfugit, ibique exſpirat. Bononia Latina colonia deducta : ager captus de Boiis fuerat. 353. c.

Bellum conficitur cum Gallogræcis à Cnæo Manlio. 200. b. 353. 354. 355. 417. d. 452. 565. b.

Manlius Epoſognatum Galatam ad Galatarum regulos mittit. Galatæ ad nullam conditionem adduci poſſunt. 200. c.

Gallogræci à Manlio Conſule vincuntur in monte Olympo. 200. d. 356. 357. Manlius Gallos Aſiaticos vincit. 417. d. Manlius magnam Toliſtobiorum ſtragem edit in monte Olympo : capta ſunt ex eis 40. millia. 452. d.

Toliſtobogi Olympum, Tectoſagi Magabam inſederant. Utrique fundis ſagittiſque ada-

Digitized by Google

cti, in perpetuam ſe pacem dedunt. 533. b. 564. a.

autres accablés de coups de frondes & de fléches, jurent une paix perpétuelle. 533. b. 564. a.

Tectoſages Oratores mittunt ad Manlium de pace : eum ad colloquium invitant : ad locum conditum venit Manlius ; non veniunt Principes Gallorum, qui dolos ſtruunt Manlio. 200. 201. 358.

Les Tectoſages envoient demander la paix à Manlius, & l'invitent à une entrevûe. Manlius vient au rendez-vous ; les Chefs des Galates n'y viennent pas, mais tendent des embûches à Manlius. 200. 201. 358.

Præliantur Tectoſages & Trocmi cum Romanis, & proſligantur. 358. e. 359. a. b. Manlius è Tectoſagum & Trocmorum inſidiis vix evadit : ſed paulò pòſt eorum octo millia interficit. 452. e.

Les Tectoſages & les Trocmiens ſe battent contre les Romains, & ils ſont entierement défaits. 358. 359. Manlius a toutes les peines du monde à ſe tirer des embûches des Tectoſages & des Trocmiens ; mais peu après il leur tue huit mille hommes. 452.

Galli mittunt Oratores de pace ad Conſulem. 359. b. Chiomara Ortiagontis Galatarum regis uxor amoris conjugalis exemplum edit memorabile. 357. e. 358. a. 417. e. 533. b. 565. b. 666. b.

Les Gaulois envoient demander la paix au Conſul. 359. b. Chiomara, femme d'Ortiagon Roi des Gaulois, donne un exemple mémorable de l'amour conjugal. 357. 358. 417. 533. 565. 666.

Fulvius Conſul cum Gallogræcis bellum gerit : in quo Gallogræcorum occiduntur 40. millia. 589. e. Non Fulvius, ſed Manlius alter Conſul cum Galatis præliatus eſt.

Le Conſul Fulvius livre bataille aux Galates, qui y perdent 40. mille hommes. 589. e. *Ce n'eſt pas Fulvius, mais Manlius qui ſe battit contre les Galates.*

An. ab U. C. 565. ante Æram Chr. 188.

L'an 565. de Rome, 188. avant J. C.

Salinator Conſul Galliam ſortitur. 359. b.

Le ſort donne la Gaule au Conſul Salinator. 359. b.

Græciæ civitates plus lætantur de victis Galatis, quàm de capto Antiocho. Cnæus & Legati firmant ea quæ cum Galatis geſta erant. 202. b. Gallogræcis pacis leges dicuntur. 359. c.

Les villes de la Gréce ſe réjouiſſent plus de la défaite des Galates, que de la priſe d'Antiochus. Cnéus & les Ambaſſadeurs ratifient ce qui avoit été conclu avec les Galates. 202. b. On preſcrit aux Gaulois les conditions de la paix. 359. c.

An. ab U. C. 566. ante Æram Chr. 187.

L'an 566. de Rome, 187. avant J. C.

M. Furius Galliam ſortitur. 359. d. Furius adimit arma Cenomanis : ipſis arma redduntur. 360. e. Fulvius prætor in Liguria à Cenomanis exceptus, eis arma adimit. Conſul Æmilius Lepidus Cenomanis arma reddit, & Fulvio mulctam dicit. 317. d.

La Gaule échoit à M. Furius. 359. d. Furius ôte les armes aux Cenomanois : on les leur rend. 360. e. Le Préteur Furius reçu par les Cenomanois dans la Ligurie, leur ôte leurs armes. Le Conſul Emilius Lepidus les leur rend, & condamne Furius à l'amende. 317. d.

Manlio Vulſoni triumphum petenti contradicitur. 359. e. Manlius triumphat de Galatis. 360. e.

Manlius Vulſo eſt contredit dans la demande qu'il fait du triomphe. 359. e. Manlius triomphe des Galates. 360. e.

An. ab U. C. 567. ante Æram Chr. 186.

L'an 567. de Rome, 186. avant J. C.

Galli Tranſalpini in Venetiam tranſgreſſi, haud procul inde ubi eſt Aquileia, locum oppido condendo ceperunt. 360. e.

Les Gaulois Tranſalpins paſſent dans la Vénétie, & prenent pour bâtir une ville un endroit très-peu éloigné de celui où eſt Aquilée. 360. e.

An. ab U. C. 569. ante Æram Chr. 184.

L'an 569. de Rome, 184. avant J. C.

* Peſaro.

Piſaurum in Gallicum agrum colonia deducta. 361. a.

On conduit une Colonie à Piſaure *, ſur les terres des Gaulois. 361. a.

An. ab U. C. 570. ante Æram Chr. 183.

L'an 570. de Rome, 183. avant J. C.

L. Julio Gallia evenit : ipſi mandatur ut Gallos Tranſalpinos prohibeat à condendo oppido in agro Aquileienſi. Ad novum Gallorum oppidum legiones admoventur. Conſuli advenienti ſeſe dedunt Galli. Galli introducti in Senatum cauſas exponunt, cur oppidum ædificare cœperint : à Senatu culpantur : Italia excedunt, reddiis omnibus quæ habebant. 361. b. c. d.

La Gaule tombe à L. Julius : on lui ordonne d'empêcher les Gaulois Tranſalpins de bâtir une ville ſur les terres des Aquileiens. On fait avancer les Légions vers la nouvelle ville des Gaulois, qui à l'approche du Conſul ſe rendent. Les Gaulois introduits dans le Senat, expoſent les raiſons qu'ils ont eu de commencer à bâtir une ville. Le Senat les blâment. Ils ſortent de l'Italie après avoir rendu tout ce qu'ils avoient. 361.

Mutina & Parma coloniæ civium Romanorum ſunt deductæ. 361. e.

On mene à Modene & à Parme des Colonies de Citoiens Romains. 361.

Digitized by Google

L'an 571. de Rome, 182. avant J. C.

On prolonge à Marcellus le commandement dans la Gaule : on lui envoie ſept mille hommes d'infanterie. Le bruit couroit que les Gaulois Tranſalpins faiſoient prendre les armes aux jeunes gens. 361. e.

An. ab U. C. 571. ante Æram Chr. 182.

Marcello in Gallia prorogatur imperium : ad eum mittuntur ſeptem millia peditum. Fama erat Gallos Tranſalpinos juventutem armare. 361. e.

L'an 572. de Rome, 181. avant J. C.

Le Roi Pharnaces envoie Léocrite ravager la Galatie. 202. c.

La Gaule échoit à Q. Fabius Puteo. 361. e. Les Marſeillois ſe plaignent des vaiſſeaux des Liguriens. On ordonne à Matienus, qui commandoit ſur la mer de la Gaule, de conduire la flotte ſur la côte de la Ligurie. On mene une Colonie à Aquilée ſur les terres des Gaulois. 362. a.

Emilius Paulus dreſſe des trophées des dépouilles des Gaulois. 460. c.

Le Conſul M. Bébius obtient la Ligurie. 532. n.

An. ab U. C. 572. ante Æram Chr. 181.

Pharnaces rex Leocritum mittit ad devaſtandam Galatiam. 202. c.

Q. Fabio Puteoni Gallia evenit. 361. e. Maſſilienſes de Ligurum navibus queruntur. Matieno, cujus ad Gallicum ſinum provincia erat, imperatum ut claſſem duceret in Ligurum oram. Aquileia colonia in agro Gallorum eſt deducta. 362. a.

Æmilius Paulus de Gallis trophæa ſtatuit. 460. c.

M. Bæbius Conſul Ligures ſortitur provinciam. 532. n.

L'an 573. de Rome, 180. avant J. C.

On continue Q. Fabius Puteo dans ſon gouvernement de la Gaule. 362. a.

An. ab U. C. 573. ante Æram Chr. 180.

Q. Fabio Puteoni in Gallia prorogatur imperium. 362. a.

L'an 574. de Rome, 179. avant J. C.

Les Romains ſont la paix avec les Rois d'Aſie. On interdit à Pharnaces l'entrée de la Galatie. Les traités d'entre Pharnaces & les Galates ſont rompus. 202. e.

Les Gaulois Tranſalpins entrent dans l'Italie, demandent des terres au Senat, & ſont refuſés. 362. a.

Les Salyens ſe rendent au Conſul Fulvius. 532. d. n.

An. ab U. C. 574. ante Æram Chr. 179.

Fit pax inter Romanos & Reges Aſiæ. Pharnaci ingreſſus in Galatiam interdicitur : fœdera inter Pharnacem & Galatas dirimuntur. 202. e.

Galli Tranſalpini in Italiam tranſgreſſi, agrum petunt à Senatu, repelluntur. 362. a.

Fulvius Conſul Salyos in deditionem accipit. 532. d. n.

L'an 575. de Rome, 178. avant J. C.

Trois mille Gaulois, avec leur Roi Carmelus, prenent les armes en faveur des Romains contre ceux d'Iſtrie. Le Conſul M. Junius paſſe dans la Gaule, & arrive à Aquilée. 362. b.

An. ab U. C. 575. ante Æram Chr. 178.

Gallorum tria millia, quorum regulus Carmelus, ſtant à Romanis contra Iſtros. M. Junius Conſul in provinciam Galliam tranſgreſſus, Aquileiam pervenit. 362. b.

L'an 576. de Rome, 177. avant J. C.

La Gaule diviſée en deux Provinces échoit à Scipion & à Lévinus. 362. d.

An. ab U. C. 576. ante Æram Chr. 177.

Scipio & Lævinus Galliam in duas provincias diviſam ſortiuntur. 362. c.

L'an 577. de Rome, 176. avant J. C.

On prolonge au Conſul C. Claudius le commandement dans la Gaule. L'émeute arrivée dans la Gaule eſt appaiſée. 362. c.

An. ab U. C. 577. ante Æram Chr. 176.

C. Claudio Conſuli prorogatur Gallia provincia. Gallicus tumultus opprimitur. 362. c.

L'an 580. de Rome, 173. avant J. C.

On diſtribue par tête les terres priſes en guerre ſur les Gaulois. 362. c.

Le Conſul L. Poſthumius obtient par ſort la Province de la Ligurie. 532. n.

An. ab U. C. 580. ante Æram Chr. 173.

Quod agri Gallici bello captum erat, viritim dividitur. 362. c.

L. Poſthumius Conſul Ligures ſortitur provinciam. 532. n.

L'an 581. de Rome, 172. avant J. C.

Perſée pouſſe les Gaulois Scordiſques à ſe liguer avec lui. 483. a.

An. ab U. C. 581. ante Æram Chr. 172.

Perſeus Gallos Scordiſcos ad belli ſocietatem perpellit. 483. a.

L'an 582. de Rome, 171. avant J. C.

Il y avoit dans l'armée de Perſée deux mille Gaulois, commandés par Aſclepiodote. D'autres Gaulois, que commandoit Caſſignat, ſuivoient le parti des Romains. 362. d.

Le Conſul C. Caſſius ne fit rien de mémorable

An. ab U. C. 582. ante Æram Chr. 171.

Gallorum duo millia, quorum præfectus Aſclepiodotus, erant in exercitu Perſei. Galli alii, quibus præerat Caſſignatus, partes Romanorum ſequebantur. 362. d.

C. Caſſius Conſul in Gallia, quam ſortitus

Digitized by Google

erat, nihil geſſit memorabile. 362. *e.*

An. ab U. C. 583. ante Æram Chr. 170.

Legati Cincibili Gallorum regis veniunt Romam, queruntur Alpinorum populorum agros à Caſſio vaſtari. 362. *e. Duo Legati mittuntur trans Alpes ad Gallorum regulum.* 363. *a.*

An. ab U. C. 584. ante Æram Chr. 169.

Legati Tranſalpini ab regulo Gallorum Romam veniunt, pollicentes auxilia ad bellum Macedonicum. Gratiæ ab Senatu actæ. 363. *b.*

An. ab U. C. 585. ante Æram Chr. 168.

Cn. Servilius Galliam provinciam obtinet. 363. *c.*

Gallorum viginti millia, quæ ſeſe offerebant Perſeo Regi, ejus avaritia dimiſſa ſunt. Galli ad Iſtrum perpopulati Thraciam redierunt. 363. *c. d. e. Perſeus Gallis promiſſum ſtipendium recuſat. Galli in patriam redeunt.* 317. *e.*

Galli in exercitu erant Eumenis, partes Romanorum contra Perſeum ſequentes: ex iis 800. *occiſi à Macedonibus,* 200. *vivi capti.* 364. *a. b.*

Perſeus Baſtarnas Gallos, qui Danubium accolunt, ſollicitat. 389. *c.*

An. ab U. C. 586. ante Æram Chr. 167.

Q. Ælio Conſuli Gallia decreta. 364. *d.*

Attalus Romam venit propter Gallicum tumultum: in Senatum introductus, diſſerit de mittendis Legatis, qui Gallorum audaciam ſua præſentia reprimerent. Mittitur ad Gallogræcos Publius Licinius. 203. *a. b.*

Attalus in Senatum introductus, Gallorum defectionem exponit. 364. *d. Permulti Galli tunc Macedoniam incolebant. Legati Romani ad finiendum bellum inter Gallos & regem Eumenem in Aſiam mittuntur.* 364. *e. Licinius Solovettium Gallorum regem alloquitur, qui ferocior deprecando factus eſt.* 365. *a.*

An. ab U. C. 587. ante Æram Chr. 166.

Eumenes Romam venit, rejicitur à Senatu: unde Galatæ duplo animoſiores fiunt ad perſequendum bellum. 203. *c.*

Pruſias rex Bithyniæ Senatum adit, petitque ut ager de Antiocho captus, quem Galli poſſidebant, ſibi detur. 365. *a.*

Cl. Marcellus Conſul Alpinos Gallos, C. Sulpicius Ligures ſubigit. 365. *b. n.*

Poſt an. ab U. C. 587.

Senatus permittit Galatis ut ſuis utantur legibus, eoſque in vindicanda libertate adjuvat. 203. *d. e.*

An. ab U. C. 589. ante Æram Chr. 164.

Carbunculus, malum provinciæ Narbonenſis, primùm venit in Italiam, L. Paullo & Q. Marcio Cenſoribus. 65. *d.*

dans la Gaule, où il commandoit. 362. e.

L'an 583. *de Rome*, 170. *avant J. C.*

Les Députés de Cincibilus Roi des Gaulois viennent à Rome, pour ſe plaindre que les terres des peuples des Alpes étoient ravagées par Caſſius. 362. e. On envoie deux Ambaſſadeurs au-delà des Alpes au Roi des Gaulois. 363. a.

L'an 584. *de Rome*, 169. *avant J. C.*

Le Roi des Gaulois Tranſalpins envoie des Ambaſſadeurs à Rome, pour promettre du ſecours pour la guerre de Macédoine. Le Senat le remercie. 363. b.

L'an 585. *de Rome*, 168. *avant J. C.*

Cn. Servilius obtient la Province de la Gaule. 363. c.

Vingt mille Gaulois qui s'offroient à Perſée, ſont renvoiés par ſon avarice. Les Gaulois, après avoir ravagé la Thrace, reviennent au Danube. 363. Perſée refuſe aux Gaulois la ſolde qu'il leur avoit promiſe : ils s'en retournent chez eux. 317. e.

Il y avoit parmi les troupes d'Eumenes, des Gaulois qui tenoient pour les Romains contre Perſée. Les Macédoniens en tuerent 800. & en firent 200. priſonniers. 364. a. b.

Perſée ſollicite les Gaulois Baſtarnes, qui habitoient le long du Danube. 389. c.

L'an 586. *de Rome*, 167. *avant J. C.*

On défére au Conſul Q. Elius le gouvernement de la Gaule. 364. d.

Attalus vient à Rome à cauſe de la ſédition des Galates. Introduit dans le Senat, il demande qu'on envoie des Députés pour arrêter par leur préſence la hardieſſe des Galates : on y envoie Publius Licinius. 203. a.

Attalus introduit dans le Sénat expoſe la revolte des Gaulois. Grand nombre de Gaulois habitoient pour lors la Macédoine. Le Sénat envoie des Ambaſſadeurs en Aſie pour terminer la guerre entre les Gaulois & le Roi Eumenes. 364. d. e. Licinius a une conférence avec Solovettius Roi des Gaulois, que les prieres rendent encore plus inſolent. 365. a.

L'an 587. *de Rome*, 166. *avant J. C.*

Eumenes vient à Rome, il eſt rejetté par le Sénat: les Galates en deviennent deux fois plus animés à pourſuivre la guerre. 203. c.

Pruſias Roi de Bithynie vient au Sénat, & demande que les terres priſes ſur Antiochus, & que les Gaulois poſſédoient, lui ſoient données. 365. a.

Le Conſul Cl. Marcellus ſubjugue les Gaulois des Alpes, & C. Sulpicius les Liguriens. 365. b.

Après l'an de Rome, 587.

Le Sénat permet aux Galates de ſe ſervir de leurs Loix, & les aide à recouvrer leur liberté. 203. d. e.

L'an 589. *de Rome*, 164. *avant J. C.*

Le Charbon, maladie de la province Narbonoiſe, vient pour la premiere fois en Italie, L. Paullus & Q. Marcius étant Cenſeurs. 65. d.

Digitized by Google

L'an 591. de Rome, 162. avant J. C.

On envoie de Rome des Députés, pour examiner & regler les différens qui étoient entre les Galates & Ariarathes. 203. 204.

An. ab U. C. 591. ante Æram Chr. 162.

Legati Roma mittuntur ad inviſenda ea quæ Galatas & Ariarathem ſpectabant, & ad eorum controverſias diſceptandas. 203. *e.* 204. *a.*

L'an 592. de Rome, 161. avant J. C.

On envoie d'autres Députés de Rome pour terminer les différens des Rois d'Aſie avec les Galates. 204. c.

An. ab U. C. 592. ante Æram Chr. 161.

Alii Legati Roma mittuntur, qui controverſias regum Aſiaticorum cum Galatis diſceptent. 204. *c.*

L'an 595. de Rome, 158. avant J. C.

Le Roi Pruſias & les Galates envoient en commun une Ambaſſade à Rome pour ſe plaindre d'Eumenes. 204. c.

An. ab U. C. 595. ante Æram Chr. 158.

Pruſias rex communem legationem cum Gallogræcis Romam mittit, qui de Eumene querantur. 204. *c.*

L'an 598. de Rome, 155. avant J. C.

Les Ambaſſadeurs des Marſeillois viennent à Rome pour ſe plaindre des Liguriens, qui tenoient Antibe & Nice aſſiegées. Le Sénat envoie des Députés pour s'informer de l'état des choſes. 204. e. 205. a.

Les Députés des Romains abordent à Egitne, ville des Oxybiens: les Liguriens les empêchent de débarquer. 205. a. b.

An. ab U. C. 598. ante Æram Chr. 155.

Maſſilienſium Legati Romam veniunt, de Liguribus queſturi, qui Antipolim & Nicæam obſeſſas tenebant. Decernitur legatio ad inviſendum rerum ſtatum. 204. *e.* 205. *a.*

Legati Romanorum Egitnam urbem Oxybiorum naves appellunt. Eos exſcenſionem facere Ligures prohibent. 205. *a. b.*

L'an 599. de Rome, 154. avant J. C.

Le Sénat ordonne au Conſul Q. Opimius de partir avec l'armée pour faire la guerre aux Oxybiens & aux Décéates. Opimius force Egitne, fait eſclaves tous les citoïens, & va au devant des ennemis. 205. c. d.

Les Oxybiens attaquent les Romains; ils ſont obligés de fuir. Les Décéates les arrêtent dans leur fuite, & ſe battent avec les Romains. Vaincus dans ce combat, ils ſe donnent eux & leur ville aux Romains. 205. 206.

Le Conſul Q. Opimius ſoumet les Liguriens Tranſalpins, qui pilloient Antibe & Nice, villes des Marſeillois. 365. b. n.

An. ab U. C. 599. ante Æram Chr. 154.

Senatus Q. Opimium Conſulem cum exercitu jubet proficiſci ad gerendum bellum cum Oxybiis & Deceatis. Opimius Egitnam vi capit, cives mulctat ſervitute, hoſtibus obviam procedit. 205. *c. d.*

Oxybii Romanos invadunt; in fugam ſe dare coguntur: eorum fugam ſiſtunt Deceatæ, qui mox cum Romanis conſligunt. Eo prælio victi, ſe omnes & ſuam urbem Romanis dedunt. 205. *e.* 206. *a. b.*

Q. Opimius Conſul Tranſalpinos Ligures, qui Maſſilienſium oppida Antipolim & Nicæam vaſtabant, ſubigit. 365. *b. n.*

L'an 610. de Rome, 143. avant J. C.

Le Conſul Ap. Claudius ſubjugue les Salaſſes, nation des Alpes. 365. b. Ap. Claudius ſouleve contre le peuple Romain les Salaſſes, nation Gauloiſe 530. a.

Ap. Claudius eſt vaincu dans un combat qu'il livre aux Gaulois Salaſſes, & perd dix mille fantaſſins: mais il les attaque de nouveau, & en tue cinq mille. 590. a.

An. ab U. C. 610. ante Æram Chr. 143.

Appius Claudius Conſul Salaſſos, gentem Alpinam, domat. 365. *b. Appius Claudius Salaſſos, gentem Gallicam, aggreſſus, adverſùs populum Romanum concitat.* 530. *a.*

Appius Claudius adverſùs Salaſſos Gallos congreſſus vincitur, decem millibus peditum amiſſis: ſed reparata pugna, quinque millia Gallorum occidit. 590. *a.*

L'an 618. de Rome, 135. avant J. C.

Le Préteur M. Coſconius ſe bat avec avantage dans la Thrace avec les Scordiſques. 365. c.

An. ab U. C. 618. ante Æram Chr. 135.

M. Coſconius Prætor in Thracia cum Scordiſcis proſperè pugnat. 365. *c.*

L'an 623. de Rome, 130. avant J. C.

Les Marſeillois envoient des Ambaſſadeurs à Rome pour prier en faveur des Phocéens auteurs de leur origine, & obtiennent du Sénat leur pardon. 483. b.

An. ab U. C. 623. ante Æram Chr. 130.

Maſſilienſes pro Phocæenſibus conditoribus ſuis Legatos Romam deprecatum mittunt, veniamque his à Senatu obtinent. 483. *b.*

L'an 628. de Rome, 125. avant J. C.

Le Conſul M. Fulvius Flaccus envoié au ſecours des Marſeillois contre les Gaulois Salyens, dompte les Liguriens Tranſalpins. 365. c. Les Liguriens Salyens ſont taillés en pieces. *Ibid.* n. Les Salyens éprouvent les armes

An. ab U. C. 628. ante Æram Chr. 125.

M. Fulvius Flaccus Conſul Tranſalpinos Ligures domat, miſſus in auxilium Maſſilienſibus adversùs Salyos Gallos. 365. *c. Ligures Salyes trucidati.* Ibid. *n. Arma Romanorum ſentiunt Salyi, de eorum*

Digitized by Google

incurſione querentibus Maſſilienſibus. 533. *c.*

des Romains ſur les plaintes que font les Marſeillois de leurs incurſions. 533. c.

An. ab U. C. 629. ante Æram Chr. 124.

L'an 629. de Rome, 124. avant J. C.

C. Sextius Salyes ſubegit, & Aquas Sextias condidit. 8. *c. Sextius Gallorum urbem capit, incolas omnes ſub corona vendit.* 318. *b.*

C. Sextius ſoumet les Salyens ſous ſa puiſſance, & bâtit la ville d'Aix. 8. c. Sextius prend la ville des Gaulois, & vend à l'encan tous les habitans. 318. b.

An. ab U. C. 630. ante Æram Chr. 123.

L'an 630. de Rome, 123. avant J. C.

Aquæ Sextiæ excultæ mœnibus. 97. *c. C. Sextius Proconſul in Gallorum urbem coloniam ducit, quam ſuo nomine Aquas Sextias appellat.* 318. *b. Sextius, victa Salviorum gente, Coloniam Aquas Sextias condit.* 365. *c.*

On embellit la ville d'Aix en l'entourant de murailles. 97. c. Le Proconſul C. Sextius mene une Colonie dans une ville de Gaulois, à qui il donne ſon nom. 318. b. Sextius après avoir vaincu les Salyens, fonde à Aix une Colonie. 365. c.

An. ab U. C. 631. ante Æram Chr. 122.

L'an 631. de Rome, 122. avant J. C.

Cn. Domitius Aënobarbus multa Celtarum millia fundit ad Vindalum urbem. 15. *b. Contra Allobroges ad oppidum Vindalium proſperè pugnat.* 365. *d. Allobrogum* 20. *millia cæſa, tria millia capta.* 590. *a. Vincuntur Allobroges & Arverni.* 533. *c. Cn. Domitius Allobroges opprimit.* 656. *c.*

Cnéus Domitius Enobarbus met en déroute pluſieurs milliers de Gaulois près de la ville de Vindale. 15. b. Il ſe bat heureuſement contre les Allobroges près de Vindale. 365. d. Il y eut vingt mille Allobroges tués, trois mille faits priſonniers. 590. a. Les Allobroges & les Auvergnats ſont vaincus. 533. c. Cn. Domitius écraſe les Allobroges. 656. c.

Cn. Domitius in Conſulatu, Allobrogibus Arverniſque ſuperatis, elephanto per provinciam invehitur. 372. *b.*

Cn. Domitius pendant ſon Conſulat, après avoir défait les Allobroges & les Auvergnats, eſt porté ſur un élephant par la province. 372. b.

An. ab U. C. 632. ante Æram Chr. 121.

L'an 632. de Rome, 121. avant J. C.

Fabius maximus Conſul cc. *millia Celtarum concidit ad coitum Iſaræ & Rhodani, ibique trophæum ſtatuit.* 15. *c. Allobroges & Arvernos debellat, quorum occiſa* cxxx. *millia.* 58. *c. Gallorum* cxx. *millia uno prælio concidit.* 460. *e. Bellum gerit cum Bituito Arvernorum rege, quorum* cl. *millia vel cæſa vel merſa.* 590. *b.*

Le Conſul Fabius Maximus taille en pieces deux cens mille Gaulois au confluent de l'Iſere & du Rhône, & y dreſſe un trophée. 15. c. Il défait les Allobroges & les Auvergnats, dont il y eut cent trente mille de tués. 58. c. Il tue dans un ſeul combat cent vingt mille Gaulois. 460. e. Il fait la guerre à Bituitus Roi des Auvergnats, dont cent cinquante mille ſont ou tués ou noiés. 590. b.

Fabius Maximus adverſùs Allobroges & Bituitum pugnat. Ex Bituiti exercitu cxx. *millia cæſa. Bituitus Albæ cuſtodiendus traditur. Allobroges in deditionem accepti.* 365. *d. Capitur Bituitus, & Romam deducitur.* 570. *d. n.* 666. *d. Ducitur in triumphum.* 533. *d. Arverni & Ruteni bello ſuperantur à Q. Fabio Maximo.* 217. *d. Q. Maximus Allobroges opprimit.* 656. *c. Inde Allobrogicus dictus.* 666. *b.*

Fabius Maximus combat contre les Allobroges & Bituitus. Il y eut de l'armée de Bituitus cent vingt mille hommes de tués. Bituitus eſt mis en priſon à Albe. Les Allobroges ſont reçus à compoſition. 365. d. Bituitus eſt pris & mené à Rome. 570. d. 666. d. Il eſt mené en triomphe. 533. d. Les Auvergnats & les Rutenois ſont défaits par Fabius Maximus. 217. d. Q. Maximus taille en pieces les Allobroges. 656. c. Il eſt appellé pour cela Allobrogique. 666. b.

Narbonenſis Gallia in provinciam redacta. 262. *b. n.*

La Gaule Narbonnoiſe eſt réduite en province. 262. b.

An. ab U. C. 635. ante Æram Chr. 118.

L'an 635. de Rome, 118. avant J. C.

Q. Marcius Conſul Gallorum gentem Alpinam bello aggreditur. Galli, occiſis conjugibus ac liberis, in flammas ſe projiciunt. 590. *b.*

Le Conſul Q. Marcius attaque les Gaulois des Alpes, leſquels après avoir tué leurs femmes & leurs enfans, ſe jettent dans les flammes. 590. b. n.

Narbona in Gallia colonia deducta. 570. *d. Craſſus adoleſcens Narbonem coloniam deducit.* 655. *a.*

On mene une Colonie à Narbonne. 570. d. Le jeune Craſſus conduit cette colonie. 655. a.

An. ab U. C. 639. ante Æram Chr. 114.

L'an 639. de Rome 114. avant J. C.

C. Porcius Cato Conſul malè adverſùs Scordiſcos pugnat. 365. *e.* 570. *d.*

Le Conſul C. Porcius Cato combat avec déſavantage contre les Scordiſques. 365. e. 570. d.

Digitized by Google

L'an 640. *de Rome*, 113. *avant J. C.*

Toute la Gaule étant ravagée, les Belges furent les ſeuls qui empêcherent les Cimbres & les Teutons d'entrer dans leur pays. 220. a. Les Cimbres & les Teutons mettent en déroute dans les Gaules les troupes de Carbon. 369. c.

An. ab U. C. 640. ante Æram Chr. 113.

Omni Gallia vexata, ſoli Belgæ Teutonos Cimbroſque intra fines ſuos ingredi prohibuerunt. 220. *a. Cimbri & Teutoni Carbonem fundunt & fugant in Galliis.* 369. *c.*

L'an 641. *de Rome*, 112. *avant J. C.*

Le Conſul Livius Druſus ſe bat avec avantage contre les Scordiſques dans la Thrace. 365. e.

An. ab U. C. 641. ante Æram Chr. 112.

Livius Druſus Conſul adverſùs Scordiſcos in Thracia feliciter pugnat. 365. *e.*

L'an 643. *de Rome*, 110. *avant J. C.*

Les Scordiſques ſont ſubjugués dans la Macédoine par Minutius Rufus. 570. d.

An. ab U. C. 643. ante Æram Chr. 110.

A. Minutio Rufo Scordiſci in Macedonia ſubiguntur. 570. *d.*

L'an 644. *de Rome*, 109. *avant J. C.*

Le Conſul M. Julius Silanus a du deſſous dans le combat qu'il livre aux Cimbres. Le Sénat refuſe aux Cimbres les terres qu'ils demandoient. 366. a. Les Cimbres, les Teutons & les Tigurins envoient des Députés à Silanus pour lui demander quelques terres. Aiant été refuſés, ils ſe reſolvent à obtenir par les armes ce qu'ils n'avoient pû avoir par les prieres. Silanus eſt vaincu. 533. e. Pluſieurs armées & pluſieurs Capitaines des Romains, qui commandoient dans la Gaule Tranſalpine, ſont défaits honteuſement par les Cimbres & les Teutons. 395. d. Les Cimbres & les Teutons mettent en fuite Silanus. 369. c.

An. ab U. C. 644. ante Æram Chr. 109.

M. Junius Silanus Conſul adverſùs Cimbros infeliciter pugnavit. Cimbris agros petentibus negat Senatus. 366. *a. Cimbri, Teutoni & Tigurini ad Silanum Legatos mittunt petitum ut ſibi aliquid terræ detur. Repulſi, quod precibus nequiverant, armis petere conſtituunt. Vincitur Silanus.* 533. *e. Multi exercitus Duceſque Romanorum, qui Tranſalpinam Galliam tuebantur, à Cimbris & Teutonis fœdè obtriti.* 395. *d. Cimbri & Teutoni Silanum fundunt & fugant in Galliis.* 369. *c.*

Les Cimbres chaſſés de la Gaule, s'en vont en Italie. 366. n.

Cimbri è Gallia pulſi, Italiam migrant. 366. *n.*

L'an 645. *de Rome*, 108. *avant J. C.*

Le Conſul M. Aurelius Scaurus eſt défait & tué dans les Gaules par les Cimbres & les Teutons. 369. c.

An. ab U. C. 645. ante Æram Chr. 108.

M. Aurelius Scaurus Conſul in Galliis cæſus à Cimbris & Teutonis. 369. *c.*

L'an 646. *de Rome*, 107. *avant J. C.*

Le Conſul L. Caſſius & ſon Lieutenant Piſon ſont tués par les Tigurins, qui font paſſer ſon armée ſous le joug. 208. b. 209. b. 461. a. 590. b. L. Caſſius eſt taillé en piéces avec ſon armée par les Gaulois Tigurins ſur les confins des Allobroges. 366. a.

An. ab U. C. 646. ante Æram Chr. 107.

L. Caſſius Conſul, ejuſque Legatus Piſo à Tigurinis occiduntur: ejus exercitus ſub jugum miſſus. 208. *b.* 209. *b.* 461. *a.* 590. *b. c. L. Craſſus à Tigurinis Gallis in finibus Allobrogum cum exercitu cæditur.* 366. *a.*

L'an 647. *de Rome*, 106. *avant J. C.*

Cépion pille les tréſors de Toulouſe. 18. a. Les Romains s'emparent de Toulouſe, pillent les Temples, & prenent une grande quantité d'argent. 530. b. Le Conſul Cépion emporte l'or que les Tectoſages avoient caché dans le lac de Toulouſe. 483. a. Le Proconſul Cépion, aiant pris Toulouſe, enleve du temple d'Apollon l'or & l'argent, qu'envoie à Marſeille. 590. c. Quiconque touche cet or, périt miſérablement. 690. c.

An. ab U. C. 647. ante Æram Chr. 106.

Cæpio Theſauros Toloſæ diripit. 18. *a. Romani Toloſam urbem occupant, fana diripiunt, innumeraque pòtiuntur pecunia.* 530. *b. Cæpio Conſul aurum, quod Tectoſages in lacum Toloſenſem merſerant, aufert.* 483. *a. Cæpio Proconſul, capta Toloſa, aurum & argentum è templo Apollinis aufert, quod Maſſiliam mittit.* 590. *c. Quiſquis hoc aurum attigit, miſero cruciabilique exitu periit.* 690. *c.*

L'an 648. *de Rome*, 105. *avant J. C.*

Le Conſul Cn. Manlius & Q. Cépion ſe battent avec déſavantage contre les Gaulois. 301. a. Dans la bataille qui ſe donne dans les Gaules contre les Cimbres, les Romains ſont mal menés, & y perdent ſoixante mille ſoldats. 316. e. Cn. Manlius & Cépion ſont vaincus par les Cimbres. 366. b. 369. c. 533. e. 570. e. 590. d.

An. ab U. C. 648. ante Æram Chr. 105.

Cn. Manlius Conſul & Q. Cæpio adverſùs Gallos malè pugnant. 301. *a. In Cimbrico bello apud Galliam malè habiti Romani, pereunt* 60. *millia militum.* 316. *e. Cn. Manlius & Q. Cæpio vincuntur à Cimbris.* 366. *b.* 369. *c.* 533. *e.* 570. *e.* 590. *d.*

Digitized by Google

M. Aurelius Scaurus Legatus Conſulis à Cimbris captus, à Boiorige rege occiditur. 366. *b. M. Aurelius vir Conſularis interficitur : occiduntur etiam duo Conſulis filii: Romanorum & ſociorum trucidata* 80. *millia, calonum interfecta* 40. *millia.* 590. *d.*

M. Aurelius Scaurus Lieutenant du Conſul eſt pris par les Cimbres, & tué par le Roi Boiorix. 366. b. M. Aurelius, qui avoit été Conſul, eſt tué ainſi que les deux enfans du Conſul : il y eut quatre-vingt mille hommes de tués, tant des Romains que de leurs Alliés, & quarante mille goujats. 590. d.

Sertorius in prælio adverſùs Teutones, equo amiſſo, ac corpore vulneribus conciſo, Rhodanum tranſmiſit. 402. *b.*

Dans le combat contre les Teutons, Sertorius aiant eu un cheval de tué ſous lui, & étant tout couvert de bleſſures, paſſe le Rhône. 402. b.

Cimbrorum & Teutonum 300. *millia in Italiam irruunt. Marius Conſul iterùm deſignatur.* 395.

Trois cens mille Cimbres & Teutons ſe jettent ſur l'Italie. Marius eſt déſigné Conſul pour la ſeconde fois. 395.

An. ab U. C. 649. ante Æram Chr. 104.

L'an 649. de Rome, 104. avant J. C.

Mario Conſuli decernitur Gallia provincia. 301. *b.*

On défere au Conſul Marius le gouvernement de la Gaule. 301. b.

Sylla Copillum Tectoſagum ducem capit. 400. *b.*

Sylla prend Copillus chef des Tectoſages. 400. b.

An. ab U. C. 650. ante Æram Chr. 103.

L'an 650. de Rome, 103. avant J. C.

Cimbri, vaſtatis omnibus quæ inter Rhodanum & Pyrenæum ſunt, in Hiſpaniam tranſgrediuntur, à Celtiberis fugantur, in Galliam revertuntur, Teutonis ſe conjungunt. 366. *b.*

Les Cimbres, après avoir ravagé tout ce qui eſt entre le Rhône & les Pyrénées, paſſent en Eſpagne, ſont mis en fuite par les Celtiberiens, reviennent dans la Gaule, ſe joignent aux Teutons. 366. b.

An. ab U. C. 651. ante Æram Chr. 102.

L'an 651. de Rome, 102. avant J. C.

Marius Teutonos & Ambrones duobus prælüis circa Aquas Sextias delet ; ex quibus cæſa traduntur 200. *millia, capta nonaginta.* 366. *c. Marius Teutonos ad Aquas Sextias opprimit : rex eorum Theutobochus capitur.* 396. 397. 534. *a.* 563. *e.* 565. *b.* 656. *n.* 686. *d. e.*

Marius dans deux combats qui ſe donnent auprès d'Aix défait entiérement les Teutons & les Ambrons, dont on dit qu'il y eut deux cens mille de tués, & quatre-vingt-dix mille de pris. 366. c. Marius taille en pieces les Teutons auprès d'Aix : leur Roi Teutobochus eſt pris. 396. 397. 534. 563. 565. 656. 686.

Marius juxta confluentes Iſaræ & Rhodani Tigurinos & Ambrones vincit. Dux eorum Teutobodus occiſus : 200. *millia interfecta,* 80. *millia capta.* 591. *a.*

Marius défait les Tigurins & les Ambrons au confluent de l'Iſere & du Rhône. Leur chef Teutobodus eſt tué : on leur tue deux cens mille hommes, quatre-vingt mille ſont faits priſonniers. 591. a.

Romani Ambrones ingenti ſtrage cædunt. 398. *Teutones fugantur : eorum* 100. *millia contrucidantur.* 399. *Teutonum reges à Sequanis capti, vincti adducuntur.* 400.

Les Romains font un grand carnage des Ambrons. 398. Les Teutons ſont mis en fuite, & perdent cent mille hommes. 399. Les Rois des Teutons ſont pris par les Sequanois, qui les lient & les amenent. 400.

Marius ad oſtium Rhodani novam foſſam ducit. 12. *e.* 97. *c.* 396.

Marius creuſe une foſſe à l'emboûchure du Rhône. 12. 97. 396.

Sertorius in bello adverſùs Teutones multa prudentiæ & audaciæ edidit opera. 402. *c.*

Sertorius dans la guerre contre les Teutons, fit beaucoup d'actions de prudence & de hardieſſe. 402. c.

An. ab U. C. 652. ante Æram Chr. 101.

L'an 652. de Rome, 101. avant J. C.

Cimbri in campo Raudio conciduntur : cadunt ad ſexaginta millia. Boiorix eorum rex occiditur. Tigurini in diverſa labuntur. 534. *b. c. C. Marius influentes in Italiam Gallorum copias reprimit.* 658. *b.*

Les Cimbres ſont taillés en piéces dans le champ Raudius : ils y perdent 60. mille hommes. Leur roi Boiorix eſt tué. Les Tigurins vont à la débandade. 534. b. Marius arrête les troupes des Gaulois qui venoient fondre en Italie. 658. b.

An. ab U. C. 653. ante Æram Ch. 100.

L'an 653. de Rome, 100. avant J. C.

Apuleius legem promulgat de dividendo agro Gallico. 456. *a.*

Apulée publie la Loi qui ordonne qu'on partageroit les terres des Gaulois. 456. a.

An. ab U. C. 658. ante Æram Chr. 95.

L'an 658. de Rome, 95. avant J. C.

L. Licinius Craſſus Conſul quoſdam in citeriore Gallia, qui excurſionibus & latrociniis infeſtam provinciam reddebant, conſectatur & conficit. 654. *d. L. Craſſus*

Le Conſul L. Licinius Craſſus pourſuit & défait dans la Gaule citérieure quelques brigands qui déſoloient la province. 654. d. L. Craſſus obtient le gouvernement de la Gaule :

Digitized by Google

C. Carbon vient voir ce que Craſſus y fait. 665. e.

Galliam provinciam obtinet; C. Carbo ad inviſenda ejus acta in eam venit. 665. e.

L'an 662. de Rome, 91. avant J. C.

An. ab U. C. 662. ante Æram Chr. 91.

Sertorius eſt créé Queſteur de la Gaule Circumpadane. 402. d.

Sertorius Galliæ Circumpadanæ Quæſtor creatur. 402. d.

L'an 663. de Rome, 90. avant J. C.

An. ab U. C. 663. ante Æram Chr. 90.

C. Cécilius ſubjugue dans la Gaule Tranſalpine les Salyens qui ſe révoltoient. 366. c.

C. Cæcilius in Gallia Tranſalpina Salvios rebellantes vincit. 366. c.

Mithridates envoie demander du ſecours aux Galates. 483. c.

Mithridates Legatos ad Gallogræcos mittit auxilium petitum. 483. c.

L'an 664. de Rome, 89. avant J. C.

An. ab U. C. 664. ante Æram Chr. 89.

Cluentius, aiant reçû du ſecours des Gaulois, campe auprès de Sylla. Un Gaulois de grande taille provoque un des Romains à un combat ſingulier : il eſt tué par Mauruſius homme de petite taille. 456. a.

Cluentius, acceptis Gallicis auxiliis, prope Syllam caſtra ponit. Ingens Gallus aliquem ex Romanis provocat ad ſingulare certamen : occiditur à Mauruſio parvæ ſtaturæ viro. 456. a. b.

Mithridates lie amitié avec les Gaulois. 453. a. Il compte les Gaulois au nombre de ſes forces. 483. d.

Mithridates cum Gallis init amicitiam. 453. a. Ipſe Gallos in partem virium ſuarum numerat. 483. d.

L'an 665. de Rome, 88. avant J. C.

An. ab U. C. 665. ante Æram Chr. 88.

Marius s'enfuit à Minturnes * ; un Gaulois, qui eſt envoié pour le tuer, n'oſe le faire. 456. c.

Marius Minturnas profugit ; ad quem occidendum mittitur Gallus, qui non audet ei necem inferre. 456. c.

* Trajetto.

L'an 667. de Rome, 86. avant J. C.

An. ab U. C. 667. ante Æram Chr. 86.

Mithridates fait mourir les Tetrarques des Galates : il donne le gouvernement de la Galatie à Eumaque, qui eſt chaſſé par les Tetrarques, qui s'étoient évadés. 453. b.

Mithridates Gallogræcorum Tetrarchas necat, Galatiæ præficit Eumachum, qui à Tetrarchis qui evaſerant ejicitur. 453. b.

Mithridates maltraite ſoixante Galates qu'il avoit fait venir : il ordonne enſuite qu'on les tue : de ce nombre étoit Toredorix Tetrarque des Toſiopes. 418. b.

Mithridates 60. Galatas ad ſe evocatos malè tractat, & poſteà interfici jubet : inter quos Toredorix Toſioporum Tetrarcha. 418. b.

L'an 668. de Rome, 85. avant J. C.

An. ab U. C. 668. ante Æram Chr. 85.

Sylla défait les Scordiſques. 571. a.

Sylla Scordiſcos vincit. 571. a.

L'an 670. de Rome, 83. avant J. C.

An. ab U. C. 670. ante Æram Chr. 83.

Pompée ſe jette ſur l'armée de Brutus. Les Gaulois ſoutiennent ce choc, & le plus vaillant d'entr'eux eſt frappé d'un coup de lance par Pompée. 403. a.

Pompeius in Bruti exercitum irruit : impetum excipiunt Galli, quorum primum & valentiſſimum lancea ferit Pompeius. 403. a.

Flaccus étoit Préteur dans la Gaule ulterieure. 655. b.

C. Flaccus Prætor erat in Gallia ulteriore. 655. b.

L'an 671. de Rome, 82. avant J. C.

An. ab U. C. 671. ante Æram Chr. 82.

Pompée eſt envoié par Sylla dans la Gaule, où commandoit Metellus. 403. a. Les Gaulois, qui s'étendoient depuis Ravenne juſqu'aux Alpes, paſſent du côté de Metellus. 456. c.

Pompeius à Sylla mittitur in Galliam, quam obtinebat Metellus. 403. a. Galli, qui à Ravenna ad Alpes pertinent, ad Metellum tranſeunt. 456. c.

L'an 672. de Rome, 81. avant J. C.

An. ab U. C. 672. ante Æram Chr. 81.

L. Lollius vient de la Gaule Narbonnoiſe au ſecours de Metellus. 402. d.

L. Lollius è Gallia Narbonenſi Metello venit ſuppetias. 402. d.

L'an 675. de Rome, 78. avant J. C.

An. ab U. C. 675. ante Æram Chr. 78.

L. Manilius Proconſul, aiant perdu ſes équipages, s'enfuit de l'Aquitaine. 230. De la Gaule il paſſe en Eſpagne, & il eſt vaincu par Herculeius Lieutenant de Sertorius. 591. b.

L. Manilius Proconſul, impedimentis amiſſis, ex Aquitania profugit. 230. d. E Gallia in Hiſpaniam tranſgreſſus, vincitur ab Herculeio Sertorii duce. 591. b.

M. Brutus, qui tenoit la Gaule Ciſalpine, eſt tué par Pompée 366. c. Le ſort donne la Gaule Tranſalpine à Lépidus. 456. d.

M. Brutus, qui Galliam Ciſalpinam tenebat, à Pompeio occiditur. 366. c. Lepidus Galliam Tranſalpinam ſortitur. 456. d.

Digitized by Google

An. ab U. C. 676. ante Æram Chr. 77.

Lepidus Galliam Ciſalpinam obtinebat. 403. c.

Pompeius per Alpes iter aggreſſus, alias fauces aperit circa Eridani Rhodanique fontes. 456. d.

An. ab U. C. 677. ante Æram Chr. 76.

Pompeius Galliam recipit. 301. c. Pompeius multos latrones & convenas de Pyrenæi jugis depoſuit, & in unum oppidum congregavit: unde & Convenarum urbs nomen accepit. 744. a. Multos Galliæ Narbonenſis populos ſubigit; & agris mulctat. 655. n.

M. Fonteius Galliæ ulteriori præeſt. 655. b.

An. ab U. C. 679. ante Æram Chr. 74.

Cn. Pompeius hiemat in Gallia ulteriore, M. Fonteio imperante. 655. d. Gallia Ciſalpina Lucullo obtigit. 400. c.

Eumachum incurſionibus infeſtantem Phrygiam reprimit Dejotarus Galatiæ Tetrarcha. 453. Dejotarus Præfectos Mithridatis in Phrygia bello ſuperat. 366. d. 591. c.

An. ab U. C. 680. ante Æram Chr. 73.

Lucullus regnum Mithridatis invadit. Tanta neceſſariorum difficultate laboravit, ut 30. millia Galatarum ſequerentur, qui ſingulos frumenti medimnos humeris portarent. 400. c.

Gladiatores, ducibus Crixo & Oenomao Gallis & Spartaco Thrace, Veſuvium montem occupant: inde Clodii caſtra expugnant. Oenomaus occiditur. 591. b.

An. ab U. C. 681. ante Æram Chr. 72.

Conſules Gellius & Lentulus adverſùs Gladiatores miſſi, Crixum prælio opprimunt. 591. c.

Caſſius Galliæ Circumpadanæ Prætor acie fuſus eſt à Spartaco. 400. d.

An. ab U. C. 682. ante Æram Chr. 71.

M. Craſſus Prætor fugitivos, qui ex Germanis & Gallis conſtabant, funditus delet. 366. d. Craſſus Gallos Spartaci auxiliatores & Germanos ſuperat. 591. c. 686. e.

An. ab U. C. 684. ante Æram Chr. 69.

M. Fonteius, poſtulantibus Gallis Tranſalpinis, repetundarum accuſatur à Pletonio; defenditur à Cicerone. 655. n.

An. ab U. C. 686. ante Æram Chr. 67.

Piſo in Gallia Narbonenſi ſua provincia Legatis Pompeii delectuum habendorum denegat poteſtatem. 487. b.

An. ab U. C. 689. ante Æram Chr. 64.

L. Murena Galliam Tranſalpinam ſummo cum imperio regit. 657. d. Clodius in eadem provincia, mortuorum teſtamenta

L'an 676. de Rome, 77. avant J. C.

Lépidus commandoit dans la Gaule Ciſalpine. 403. c.

Pompée aiant entrepris de paſſer les Alpes, ſe fait un autre paſſage aux environs des ſources du Pô & du Rhône. 456. d.

L'an 677. de Rome, 76. avant J. C.

Pompée commande dans la Gaule. 301. c. Il chaſſe des Pyrénées grand nombre de brigands, gens amaſſés de divers endroits, & il les aſſemble dans une même ville: d'où lui eſt venu le nom de *Convenæ*. 744. a. Pompée ſubjugue pluſieurs peuples de la Gaule Narbonnoiſe, & les prive de leurs terres 655. n.

M. Fonteius commande dans la Gaule ultérieure. 655. b.

L'an 679. de Rome, 74. avant J. C.

Pompée paſſe l'hyver dans la Gaule ultérieure, où commandoit Fonteius. 655. d. La Gaule Ciſalpine échoit à Lucullus. 400. c.

Déjotare Tétrarque de la Galatie arrête les incurſions d'Eumaque qui déſoloit la Phrygie. 453. Déjotare défait dans la Phrygie les Lieutenans de Mithridates. 366. d. 591. c.

L'an 680. de Rome, 73. avant J. C.

Lucullus ſe répand dans le roiaume de Mithridates: il avoit tant de peine à avoir des vivres, que trente mille Galates le ſuivoient portant chacun ſur leurs épaules un medimne de blé. 400. c.

Les Gladiateurs, ſous la conduite de Crixus & d'Enomaus Gaulois & de Spartacus Thracien, s'emparent du Mont Veſuve: ils attaquent enſuite le camp de Clodius: Enomaus eſt tué. 591. b.

L'an 681. de Rome, 72. avant J. C.

Les Conſuls Gellius & Lentulus envoiés contre les Gladiateurs, défont Crixus. 591. c.

Caſſius Préteur de la Gaule Circumpadane eſt mis en déroute par Spartacus. 400. d.

L'an 682. de Rome, 71. avant J. C.

M. Craſſus Préteur taille en piéces les fugitifs, qui étoient compoſés de Germains & de Gaulois. 366. d. Craſſus défait les Gaulois & les Germains troupes auxiliaires de Spartacus. 591. c. 686. e.

L'an 684. de Rome, 69. avant J. C.

M. Fonteius, à la demande des Gaulois Tranſalpins, eſt accuſé de concuſſion par Plétorius; il eſt défendu par Ciceron. 655. n.

L'an 686. de Rome, 67. avant J. C.

Piſon refuſe aux Lieutenans de Pompée de faire une levée de ſoldats dans la Gaule Narbonnoiſe où il commandoit. 487. b.

L'an 689. de Rome, 64. avant J. C.

L. Muréna commande dans la Gaule Tranſalpine avec une ſouveraine autorité. 657. d. Clodius dans la même province, forge des

Digitized by Google

Teſtamens des morts, fait mourir les Pupilles, s'aſſocie avec des ſcelerats. 658. a.

L'an 690. de Rome, 63. avant J. C.

La Gaule Ciſalpine eſt ſur le point de ſe révolter. Ciceron refuſe la Gaule qu'on lui défere. 412. b. il change cette Province avec Antoine. 658. d. Q. Metellus Celer commande dans les Gaules. 52. b. Metellus eſt envoié dans la Gaule pour empêcher Catilina de s'en rendre le maître. 487. c.

Caius Muréna gouvernoit la Gaule citérieure ſelon Salluſte, ou l'ulterieure, ſelon Ciceron. 300. d. Il y avoit du trouble dans les Gaules ultérieure & citerieure. 300. c.

Lentulus fait entrer dans la conjuration les Députés des Allobroges. Ciceron découvre la conjuration. 300. 412. 456. 457. 487. 535. 657.

Les Allobroges éxigent le ſerment de Lentulus & des autres pour le porter tout ſigné à leurs concitoiens. Ils partent avec Vulturcius, & ſont arrêtés au Pont Milvius. * 300. d.

Pompée donne à Déjotare une partie de la Gadilonitide. 46. b. Il lui donne auſſi l'Arménie mineure. 571. a.

Bitétus chef des Gaulois tue Mithridates qui le prioit de lui rendre ce ſervice. Pompée partage la Galatie entre quatre Tetrarques. 453. d. Pharnaces fils de Mithridates eſt tué par un ſoldat Gaulois. 366. d.

L'an 691. de Rome, 62. avant J. C.

Pomptinus de Préteur qu'il étoit devient Gouverneur de la Gaule Narbonnoiſe. 658. n.

L'an 692. de Rome, 61. avant J. C.

Le Sénat arrêta que celui qui commanderoit dans la Gaule, défendroit les Eduens & les autres amis du peuple Romain. 214. e.

Les Allobroges font le dégât dans la Gaule Narbonnoiſe. Pomptinus envoie des Lieutenans contr'eux. Manlius Lentinus campe auprès de la ville de Vence: étant chaſſé des murailles, il ravage le pays. 487. Pomptinus arrête la guerre des Allobroges. 658. b.

Catugnat chef des Allobroges vient au ſecours du pays. Lentinus ſe met en embuſcade dans des lieux voiſins de l'Iſere. Il rencontre Catugnat qui ſans une tempête l'auroit taillé en piéces. Lentinus fait de nouveau des incurſions, & prend la Ville de Vence. 488. a.

Marius & Galba après avoir paſſé le Rhône, & ravagé le pays des Allobroges, viennent auprès de la ville de Sone, s'emparent du camp qui étoit au deſſus, & défont les ennemis. L'arrivée de Catugnat les empêche de prendre la Ville. Pomptinus fait priſonniers tous les ennemis à l'exception de Catugnat. 488. b. c. Le Préteur Pomptinus défait les Allobroges près de la ville de Sone. 366. e.

Orgétorix Helvétien perſuade aux Helvétiens de ſortir de leur pays avec toutes leurs troupes. Ils amaſſent tout ce qui eſt néceſſaire pour le départ, & ils déterminent qu'ils partiroient dans trois ans. Orgétorix affecte la ſouveraine puiſſance, il eſt obligé de ſe défen-

conſcribit, pupillos necat, nefarias pactiones ſocietateſque conflat. 658. a.

An. ab U. C. 690. ante Æram Chr. 63.

Gallia Ciſalpina ad defectionem ſpectat. Cicero Galliam ſibi decretam recuſat. 412. b. c. Cicero provinciam Galliam cum Antonio commutat. 658. d. Q. Metellus Celer Galliis præeſt. 52. b. Metellus in Galliam mittitur, ne eam ſui juris faciat Catilina. 487. c.

Caius Murena Galliæ præerat citeriori ſecundùm Salluſtium, ulteriori ſecundùm Ciceronem. 300. d. n. Motus erant in ulteriore & citeriore Gallia. 300. c.

Lentulus Legatos Allobrogum conjurationi aſſociat. Conjurationem detegit Cicero. 300. a. b. c. 412. c. d. 456. e. 457. a. 487. c. 535. e. 657.

Allobroges ab Lentulo & aliis poſtulant jusjurandum, quod ſignatum perferant ad cives. Allobroges cum Volturcio proficiſcuntur: ad pontem Milvium deprehenduntur. 300. d. e.

* Pontemolle.

Partem Gadilonitidis Dejotaro dat Pompeius. 46. b. Armeniam minorem Pompeius dat Dejotaro. 571. a.

Bitœtus Gallorum dux Mithridati ab ipſo poſtulanti ut interficiatur, paret. Pompeius Galatiam Tetrarchis quatuor dividit. 453. d. Pharnaces filius Mithridatis à Gallo milite interficitur. 366. d.

An. ab U. C. 691. ante Æram Chr. 62.

Pomtinus ex Prætura Galliam Narbonenſem ſortitur. 658. n.

An. ab U. C. 692. ante Æram Chr. 61.

Senatus cenſuit, ut qui Galliam provinciam obtineret, Æduos cæteroſque amicos populi Romani defenderet. 214. e.

Allobroges Galliam Narbonenſem populantur: adverſus eos Pomtinus Legatos mittit. Manlius Lentinus ad Ventiam urbem caſtra metatur: muris pulſus, regionem deprædatur. 487. d. e. C. Pomtinus ortum repentè bellum Allobrogum prœliis frangit. 658. b.

Catugnatus dux Allobrogum regioni ſubſidio venit. Lentinus in locis Iſaræ proximis inſidias collocat: in Catugnatum incidit, à quo cæſus fuiſſet, niſi oborta eſſet tempeſtas. Lentinus iterùm incurſionem facit, oppidum Ventiam capit. 488. a. b.

Marius & Galba, tranſmiſſo Rhodano, Allobrogum ditione vaſtata, ad oppidum Solonium perveniunt, caſtrum ſupra ipſum poſitum capiunt, hoſtes prœlio vincunt: ne oppidum capiant, adventu Catugnati prohibentur. Pomtinus omnes hoſtes, excepto Catugnato, manu capit. 488. b. c. Cn. Pomtinus Prætor Allobroges ad Solonem domat. 366. e.

Orgetorix Helvetius Helvetiis perſuadet ut de finibus ſuis cum omnibus copiis exeant. Helvetii neceſſaria ad proficiſcendum comparant, & in tertium annum profectionem lege confirmant. Orgetorix regnum affectat, cauſam dicere cogitur,

Digitized by Google

mortem ſibi conſciviſſe creditur. 207. *a. b. c. Orgetorix Helvetios in arma accendit: ab Optimatibus corripitur, & ad mortem cogitur.* 591. *d.*

dre: on croit qu'il ſe donna la mort. 207. Orgétorix ſouleve les Helvétiens; il eſt repris par les premiers d'entr'eux, & il eſt obligé de ſe tuer 591. d.

An. ab U. C. 693. ante Æram. Chr. 60.

L'an 693. de Rome, 60. avant J. C.

Romæ Gallici belli verſatur metus. Helvetii ſunt in armis, excurſioneſque in provinciam faciunt. Senatus decernit, ut Conſules mittantur in duas Gallias, Legatique mittantur in Galliæ civitates, ne hæ ſe cum Helvetiis jungant. 662. *a.*

La Guerre des Gaulois répand la terreur dans Rome. Les Helvétiens ſont en armes, & font des incurſions ſur la province Narbonnoiſe. Le Sénat ordonne qu'on enverra les Conſuls dans les deux Gaules, & des Ambaſſadeurs dans les cités des Gaules, pour empêcher qu'elles ne ſe joignent aux Helvétiens. 662. a.

An. ab U. C. 694. ante Æram Chr. 59.

L'an 694. de Rome, 59. avant J. C.

Cæſar fit Conſul: ei Gallia decernitur. 400. *d.* 571. *a. Cæſar Gallias eligit, Ciſalpinam & Comatam: unam legionem ex Tranſalpinis conſcribit, quæ vocabulo Gallico Alauda vocabatur.* 370. *c.*

Céſar eſt fait Conſul: on lui défere la Gaule. 400. d. 571. a. Céſar choiſit les Gaules Ciſalpine & Tranſalpine: il leve une legion de Gaulois Tranſalpins, laquelle eſt appellée *Alauda* d'un nom Gaulois. 370. c.

Cæſari Gallia Ciſalpina & Tranſalpina decernitur. 403. *c. Plebs Cæſari Galliam Ciſalpinam decernit, Senatus Galliam Tranſalpinam adjicit.* 488. *d. Cæſari tres provinciæ, Gallia Tranſalpina, Ciſalpina & Illyricus, in quinquennium datæ: Galliam Comatam adjicit Senatus.* 591. *d.*

On donne à Céſar les Gaules Ciſalpine & Tranſalpine. 403. c. Le peuple lui donne la Ciſalpine, le Sénat ajoute la Tranſalpine. 488. d. On donne à Céſar pour cinq ans trois provinces, les Gaules Ciſalpine & Tranſalpine, & l'Illyrie. Le Sénat y ajoute la Gaule Chevelue. 591. d.

An. ab U. C. 695. ante Æram Chr. 58.

L'an 695. de Rome, 58. avant J. C.

Helvetii, oppidis ſuis & vicis incenſis, è finibus ſuis exeunt. 207. *e.* 403. *e.* 489. *a.* 534. *d.* 591. *d.*

Les Helvétiens, après avoir brûlé leurs villes & leurs villages, ſortent de leur pays. 207. 403. 489. 534. 591.

Cæſar maturat proficiſci Roma, ad Genevam contendit. 208. *a. Territis Gallis, Alpes ſuperat.* 700. *a. b. Helvetii de ejus adventu certiores facti, ad eum Legatos mittunt petitum tranſitum per Rhodanum. Repulſam paſſi, à Sequanis tranſitum impetrant.* 208. *b. c.* 489. *d.*

Céſar ſe hâte de ſortir de Rome pour ſe rendre à Geneve. 208. a. Après avoir épouvanté les Gaulois, il paſſe les Alpes. 700. Les Helvétiens certains de ſon arrivée, lui envoient demander paſſage par le Rhône. Ce qui leur aiant été refuſé, ils l'obtiennent des Séquanois. 208. 489.

Helvetii agros Æduorum populantur. Ædui Legatos mittunt ad Cæſarem petitum auxilium. 208. *e.* 489. *d.*

Les Helvétiens ravage les terres des Eduens, qui envoient demander du ſecours à Céſar. 208. 489.

Allobroges ſe fuga ad Cæſarem recipiunt. Helvetii jam tres copiarum partes Ararim traduxerant. Cæſar quartam partem quæ cis Ararim reliqua erat, aggreditur & concidit. 209. *a. b. Cæſar Helvetios Ararim tranſeuntes cædit.* 489. *e.*

Les Allobroges ſe réfugient auprès de Ceſar. Les Helvétiens avoient déja fait paſſer la Saone à trois parties de leurs troupes. Céſar attaque & défait la quatriéme qui étoit reſtée en deça de la Saone. 209. a. b. Céſar taille en pieces les Helvétiens qui paſſoient la Saone. 489. e.

Cæſar, ponte in Arare facto, exercitum tranſducit. Helvetii ad eum Diviconem mittunt. Cæſar certis conditionibus pacem pollicetur. Conditiones reſpuit Divico. 209. *c. d.*

Céſar aiant fait un pont ſur la Saone, fait paſſer ſon armée. Les Helvétiens lui envoient Divicon. Céſar promet la paix à certaines conditions. Divicon rejette ces conditions. 209. c. d.

Helvetiorum 500. *equites magnam Cæſaris equitum multitudinem propellunt: quo prælio ſublati, Romanos laceſſunt.* 209. *e.*

Cinq cens Cavaliers des Helvétiens chaſſent un grand nombre de la Cavalerie de Ceſar: enflés de ce ſuccès, ils attaquent les Romains. 209. e.

Helvetii Cæſaris peditatum aggrediuntur & vincunt. Eo ſucceſſu elati, ipſum Cæſarem inſequuntur: quos aggreſſus Cæſar, levi certamine repellit. Alii Helvetii qui prælio non interfuerant, Romanos à tergo adoriuntur & perturbant. Superati à Cæſare, alii ſuam regionem repetunt, alii ad Rhenum, quo loco priùs habitaverant, iter ſuſcipiunt: ſed à Romanorum ſociis peſſumdantur. 490. 700. *b. c.*

Les Helvétiens attaquent & défont l'Infanterie de Céſar. Ce ſuccès les aiant rendus plus fiers, ils pourſuivent Céſar, qui les chaſſe dans une eſcarmouche. Les autres Helvétiens, qui n'étoient pas au combat, attaquent les Romains par derriere & les mettent en deſordre: vaincus par Céſar, les uns retournent dans leur pays, les autres prenent leur route vers le Rhein pour aller dans le lieu où ils avoient autrefois demeuré: mais ils ſont écraſés par les Alliés des Romains. 490. 700.

Digitized by Google

Céſar demande aux Eduens le blé qu'ils avoient promis. Il apprend du Vergobret Liſcus que Dumnorix les empêchoit de livrer ce blé. En cherchant autre choſe il découvre les attentats de Dumnorix. 210. Il lui pardonne à la priere de ſon frere Divitiac. 211. a. b. Divitiac vient au Sénat; & aiant obtenu du ſecours, il eſt le premier qui fait entrer en deça du Rhône Céſar & l'armée Romaine. 717. e.

Cæſar Æduos frumentum, quod erant polliciti, poſtulat. Per Liſcum Vergobretum diſcit à Dumnorige Æduos deterreri ne frumentum conferant. Alia inquirendo reperit Dumnorigis facinora. 210. *Dumnorigi parcit ad preces Divitiaci fratris.* 211. *a. b. Divitiacus in Senatum venit: impetrata ope, Romanum exercitum Cæſaremque cis Rhodanum primus inducit.* 717. *e.*

Céſar étant ſûr que les Helvétiens étoient campés au deſſous de la montagne, il commande à Labienus de monter au haut de la montagne, pour lui il va droit à eux: mais le lendemain il prend une autre route, & s'en va à Bribracte. Les Helvétiens croiant que les Romains avoient pris l'épouvante & qu'ils ſe retiroient, ils les attaquent. 211. Il ſe donne un combat, les Helvétiens ſont défaits: ceux qui reſtent ſe réfugient chez les Langrois. Céſar défend aux Langrois de les aider en rien, & ſe met à les pourſuivre. 212.

Cæſar certior factus Helvetios ſub montem conſediſſe, Labienum ſummum montis aſcendere jubet; ipſe ad eos contendit: ſed poſtridie iter ab eis avertit, & Bibracte ire contendit. Helvetii putant Romanos perterritos diſcedere, eoſque laceſſunt. 211. *c. d. e. Prælium committitur: delentur Helvetii. Qui ſuperſunt ad Lingones ſe recipiunt. Cæſar Lingonibus imperat, ne eos aliqua re juvent: ipſe eos ſequitur.* 212. *a. b. c.*

Céſar ſe ſoumet les Helvétiens. 366. 461. 571. Il en extermine quatre cens mille. 25. c.

Cæſar Helvetios vincit. 366. *e.* 461. *a.* 571. *a. Eorum* cccc. *millia delet.* 25. *c.*

Labienus défait les Tigurins auprès de la Saone. Les Helvétiens aiant attaqué Céſar, ſont taillés en piéces, & obligés de regagner leur pays. 404. Labienus défait les Tigurins: Céſar défait les autres & les Tricoriens, enſuite Arioviſte & les Germains. 461. a.

Labienus Tigurinos ad Ararim opprimit. Helvetii Cæſarem ad oppidum Bibracte adorti, cæduntur, & patriam repetere coguntur. 404. *a. b. Tigurinos vincit Labienus; cæteros Cæſar, & Tricorios, deinde Arioviſtum & Germanos.* 461. *a.*

Les Helvétiens envoient dire à Céſar qu'ils ſe rendoient à lui. Céſar leur demande des ôtages, leurs armes & les transfuges. Tandis qu'ils amaſſent ce qu'on leur demande, ſix mille hommes du Canton Verbigene ſe retirent vers le Rhein: Céſar les réduit & les met au nombre de ſes ennemis. Il commande aux Helvétiens, aux Tulinges, & aux Latobriges de retourner dans leur pays, & de rétablir leurs villes & leurs villages. 212. d.

Helvetii Legatos de deditione ad Cæſarem mittunt. Cæſar obſides, arma & ſervos perfugas poſcit: dum ea conquiruntur, ſex millia hominum pagi Verbigeni ad Rhenum contendunt: reductos in hoſtium numero Cæſar habet: Helvetios, Tulingos, Latobrigos in patriam reverti, vicos & oppida reſtituere jubet. 212. *d.*

Céſar permet aux Eduens de placer les Boiens ſur leurs terres. 212. e.

Cæſar, petentibus Æduis, concedit ut Boii in finibus Æduorum collocentur. 212. *e.*

On trouva dans le camp des Helvétiens des tables écrites en caracteres grecs, où étoit le nombre de ceux qui étoient ſortis de leurs maiſons. Après la guerre des Helvétiens, des Ambaſſadeurs de toute la Gaule viennent faire à Céſar des complimens de congratulation, & ils lui demandent la permiſſion de tenir une Aſſemblée de toute la Gaule: Céſar la leur accorde. 213. a. b.

In caſtris Helvetiorum tabulæ repertæ literis Græcis confectæ, in quibus numerus eorum qui domo exiſſent. Bello Helvetiorum confecto, totius Galliæ Legati ad Cæſarem gratulatum conveniunt, ab eo petunt ut liceat ſibi totius Galliæ concilium indicere. Cæſar dat licentiam. 213. *a. b.*

On rapporte à Céſar qu'il y avoit deux factions dans la Gaule; que les Eduens & les Auvergnats ſe diſputoient la Principauté; que les Auvergnats avoient fait venir les Germains, dont les Eduens avoient été fort incommodés: que les Séquanois ſe trouvoient bien plus mal de la victoire qu'ils avoient remportée ſur les Eduens, parce qu'Arioviſte s'étoit emparé de la troiſiéme partie de leurs terres, & qu'il leur ordonnoit de ſortir de la quatriéme: qu'Arioviſte avoit défait les troupes des Gaulois auprès d'Amagétobrie. 213.

Narratur Cæſari duas eſſe in Gallia factiones; Æduos & Arvernos de principatu contendere: Germanos ab Arvernis & Sequanis accerſitos: Æduos à Germanis magnam calamitatem accepiſſe: pejus victoribus Sequanis quàm Æduis victis accidiſſe, propterea quòd Arioviſtus tertiam partem agri Sequani occupaſſet, & nunc de reliqua parte Sequanos decedere juberet: Arioviſtum Gallorum copias prælio viciſſe ad Amagetobriam. 213. *c. d. e.*

Les principaux des cités de la Gaule demandent du ſecours à Céſar contre Arioviſte. Céſar raſſure les Gaulois, & leur promet de les ſecourir. 214. a. b. Les Séquanois & les Eduens ſe réſolvent de tirer vengeance des Germains, qui après avoir paſſé le Rhein, les

Principes civitatum Galliæ auxilium à Cæſare petunt contra Arioviſtum. Cæſar Gallorum animos confirmat, opem pollicetur, 214. *a. b. Sequani & Ædui Germanos ulciſci ſtatuunt, qui transjecto Rheno ipſos tributarios fecerant, obſidibus acceptis:*

Digitized by Google

perſuadent Cæſari ut ipſis opem ferat. 491. *a.*

Cæſar Legatos ad Arioviſtam mittit, qui ſuperbè & inſolenter reſpondet. 214. *c. d. e.* 491. *b. c. d.*

avoient rendus tributaires, après en avoir reçu des ôtages. Ils perſuadent à Céſar de les ſecourir. 491. a.

Céſar envoie des Ambaſſadeurs à Arioviſte, qui répond arrogamment & inſolemment. 214. 491.

Legati ab Æduis & Treviris veniunt ad Cæſarem. Ædui queruntur quòd Harudes eorum fines populentur. Treviri monent pagos centum Suevorum ad ripam Rheni conſidere. Cæſar magnis itineribus ad Arioviſtum contendit. 215. *a.*

Il vient des Députés à Céſar de la part des Eduens & des Trévirois. Les Eduens ſe plaignent que les Harudes font le dégât ſur leurs terres. Les Trévirois donnent avis que cent villages des Suéves étoient poſtés ſur le bord du Rhein. Céſar va à grandes journées chercher Arioviſte. 215. a.

Cæſar Veſontionem occupat, ibique præſidium collocat. Romani milites magnitudine & fortitudine Germanorum territi perturbantur. Cæſar duces ſuos convocatos alloquitur. Milites oratione Cæſaris recreantur. 215. *c. d. e.* 216. *a. b. c.* 491. *e.* 492.

Céſar s'empare de Beſançon, & y met garniſon. Les Soldats Romains ſont épouvantés & troublés par la grande taille & la force des Germains. Céſar aſſemble & harangue ſes Lieutenans. Les Soldats ſont raſſurés par la harangue de Céſar. 215. 216. 491. 492.

Cæſar ad Arioviſtum contendit. Arioviſtus colloquium poſtulat. Cæſar & Arioviſtus inter ſe colloquuntur. 216. *d. e.* 217. 493. *a. Dum fit colloquium, equites Arioviſti in Romanos tela conjiciunt.* 217. *e. Arioviſtus Legatos ad Cæſarem mittit : eos Cæſar ad colloquium non vult admittere: ad eum Legatos mittit, quos in vincula conjicit Arioviſtus.* 218. *a. b.*

Ceſar va droit à Arioviſte, qui demande une entrevûe. Céſar & Arioviſte ont enſemble une conférence. 216. 217. 493. Tandis qu'ils ſont enſemble, les Cavaliers d'Arioviſte lancent des traits contre les Romains. 217. e. Arioviſte députe vers Céſar, qui ne veut pas admettre à ſon audience ſes Députés. Céſar députe de ſon côté vers Arioviſte, qui met en priſon les envoiés de Céſar. 218. a. b.

Arioviſtus non longè à caſtris Cæſaris caſtra facit : prælium committitur, vincuntur Germani: Arioviſtus Rhenum trajicit. 218. 219. 367. *a.* 405. 493. 494. 495. 535. *a.* 591. *e.*

Arioviſte ſe campe tout auprès du camp de Céſar. Il ſe donne un combat: les Germains ſont vaincus: Arioviſte paſſe le Rhein. 218. 219. 367. 405. 493. 494. 495. 535. 591.

Hoc prælio trans Rhenum nunciato, Suevi qui ad ripas Rheni venerant, domum revertuntur, quos Ubii inſequuntur & occidunt. Cæſar in hiberna exercitum deducit in Sequanos, & in citeriorem Galliam ad conventus agendos proficiſcitur. 219. *c.*

Le bruit de ce combat s'étant répandu au-delà du Rhein, les Sueves qui étoient venus s'établir ſur le bord de ce fleuve, s'en retournent chez eux: les Ubiens les pourſuivent & les tuent. Céſar mene ſon armée en quartier d'hyver chez les Séquanois, & part pour aller tenir des Aſſemblées dans la Gaule citérieure. 219. c.

An. ab U. C. 696. ante Æram Chr. 57.

L'an 696. de Rome, 57. avant J. C.

Cæſar in Galliam Circumpadanam proficiſcitur : ut accepit Belgas rebellare, ad eos ſe convertit, eoſque fugat. 405. 406.

Céſar part pour la Gaule Circumpadane : ſitôt qu'il apprend que les Belges s'étoient revoltés, il va vers eux, & les met en fuite. 405. 406.

Nunciatur Cæſari Belgas rebellare : duas legiones novas in citeriore Gallia conſcribit, & in interiorem mittit : ipſe caſtra movet, & ad fines Belgarum pervenit. Remi ad eum Legatos mittunt, ſeque in fidem populi Romani permittunt. 219. *e.*

On rapporte à Céſar que les Belges ſe révoltoient: il leve deux nouvelles légions dans la Gaule citérieure, & les envoie dans la Gaule intérieure. Il décampe & s'avance vers les Belges. Les Rémois lui envoient des Ambaſſadeurs, & ſe mettent ſous la protection du peuple Romain. 219. e.

Multa à Remis diſcit Cæſar de Belgis: omnem Remorum Senatum ad ſe convenire jubet : Divitiacum Æduum rogat ut Æduorum copias in fines Bellovacorum introducat: flumen Axonam exercitum transducit, atque ibi caſtra ponit. 220. *a. b. c.*

Céſar apprend bien des choſes touchant les Belges par le moien des Rémois. Il ordonne à tout le Sénat des Rémois de le venir trouver. Il prie Divitiac Eduen de faire entrer les troupes des Eduens ſur les terres des Bellovaques. * Il fait paſſer l'Aiſne à ſon armée, & y aſſied ſon camp. 220.

* Beauvoiſiens.

Belgæ Bibrax Remorum oppidum oppugnant. Iccius, qui tum oppido præerat, nuncios ad Cæſarem mittit petitum auxilium. Cæſar ſubſidium mittit. Belgæ agros Remorum depopulantur, ad caſtra Cæſaris contendunt. 220. *d. e.*

Les Belges attaquent Bibrax ville des Rémois. Iccius qui commandoit pour lors dans la ville, envoie demander du ſecours à Céſar, qui y en envoie. Les Belges ravagent les terres des Remois, & vont droit au camp de Céſar. 220. d. e.

Cæſar locum caſtris eligit : hoſtes ſuas copias

Céſar choiſit un endroit pour camper: les en-

Digitized by Google

nemis ſortent de leurs retranchemens, & ſe rangent en bataille. Les Belges aiant trouvé des gués, tâchent de faire paſſer l'Aiſne à leurs troupes. Tandis qu'elles étoient occupées à paſſer, les Romains les attaquent, & en ſont un grand carnage. 221.

è caſtris eductas inſtruunt. Belgæ, repertis vadis, flumen Axonam ſuas copias transducere conantur : eos impeditos in flumine aggrediuntur Romani, magnumque eorum numerum occidunt. 221. *a. b. c.*

Tous les Belges, à la reſerve des Rémois, prenent des meſures contre les Romains. Céſar poſe des corps-de-garde partout contre les Belges; & aiant campé ſur l'Aiſne, il raſſemble ſes ſoldats. Les Belges font le dégât ſur les terres des Rémois. Céſar en fait une horrible tuerie. 495.

Belgæ univerſi, Remis exceptis, contra Romanos ineunt conſilia. Cæſar contra Belgas præſidia ſtatuit, & caſtris ad Axonam poſitis, milites in unum locum conducit. Belgæ Remorum agros populantur. Cæſar magnam eorum cædem facit. 495 *c. d.*

Les Belges s'en retournent dans leur pays. 495. e. Céſar les pourſuit, & en tue une grande partie : il accorde au reſte la paix à certaines conditions, & il s'allie à d'autres peuples. 496. a.

Belgæ ſuam regionem repetunt. 495. *e. Cæſar eos aſſecutus, pleroſque occidit, reliquis pacis dat conditiones, alioſque populos ſibi adjungit.* 496. *a.*

Les Belges, aiant tenu une Aſſemblée, ſe déterminent à s'en retourner chacun chez ſoi. Ils ſortent de leur camp avec tant de tumulte, que leur départ avoit l'air d'une fuite. Les Romains attaquent leur arriere-garde, & en maſſacrent un grand nombre. 221.

Belgæ, concilio convocato, domum ſuam quemque reverti ſtatuunt : tanto cum tumultu è caſtris egrediuntur, ut ſimilis fugæ profectio videretur. Romani noviſſimos adorti, magnam multitudinem eorum concidunt. 221. *d. e.*

Céſar mene ſon armée ſur les terres des Soiſſonnois. 221. e. & aiant fait une grande journée, il arrive à la ville appellée *Noviodunum*, qu'il attaque ſans la pouvoir prendre. Tandis qu'il fait les apprêts du ſiége, les Soiſſonnois demandent à parlementer. 222. a.

Cæſar in fines Sueſſionum exercitum ducit. 221. *e. & magno itinere confecto ad Noviodunum contendit, quod oppugnare conatus, expugnare non poteſt. Dum comparat omnia quæ ad oppugnandum uſui ſunt, Sueſſiones de deditione Legatos ad eum mittunt.* 222. *a.*

Céſar conduit ſon armée contre les Bellovaques, qui demandent la paix aux Romains. Divitiac parle en leur faveur, & Céſar les reçoit en ſa protection. Il vient enſuite ſur les terres des Amienois qui ſe ſoumettent entierement à lui. 222.

Cæſar in Bellovacos exercitum ducit. Bellovaci pacem à Romanis petunt. Pro his Divitiacus verba facit. Eos Cæſar in fidem recipit. Poſteà in fines Ambianorum pervenit, qui ſe ſuaque omnia dedunt. 222. *b. c.*

Les Nerviens ſe poſtent au-delà de la Sambre, & y attendent avec les Atebrates & les Veromanduois l'arrivée des Romains. 222. ils attaquent les troupes de Céſar : il ſe donne un combat ſanglant; les Nerviens y ſont tous paſſés au fil de l'épée, & leur nom eſt preſque aboli. 223. 224. 225. 496.

Nervii trans flumen Sabim conſident : ibique adventum Romanorum exſpectant cum Atrebatibus & Veromanduis. 222. *e. Cæſaris copias adoriuntur : fit atrox prælium; propè ad internecionem gens ac nomen Nerviorum redigitur.* 223. 224. 225. *a.* 496. *b.*

Les Atuatiques qui venoient au ſecours des Nerviens, aiant appris cette défaite, s'en retournent chez eux : ils amaſſent dans une ſeule ville toutes leurs richeſſes. Les Romains font une tour pour attaquer cette ville : les Attuatiques s'en moquent d'abord; mais voiant que la tour approchoit de leurs murailles, ils envoient demander la paix à Céſar. 225. 496.

Atuatici, qui Nerviis auxilio veniebant, hac pugna nunciata, domum revertuntur : ſua omnia in unum oppidum conferunt : ad quod oppugnandum Romani turrim conſtruunt. Primùm irrident Atuatici; ſed cùm turrim mœnibus vident appropinquare, Legatos de pace ad Cæſarem mittunt. 225. 496. *d.*

Les Atuatiques attaquent la nuit les Romains, mais ils ſont vaincus, & ſont tous vendus. 496. e. Les Atuatiques, aiant ouvert les portes de la ville, obtiennent la paix : ils font tout d'un coup avec toutes leurs troupes une ſortie ſur les Romains, & ſe battent vaillamment : ils perdent quatre mille hommes, & tous les autres ſont mis ſous le joug. 226.

Atuatici de nocte Romanos aggreſſi, vincuntur, omneſque venduntur. 496. *e. Atuatici, portis oppidi patefactis, pacem impetrant : repentè omnibus copiis ex oppido in Romanos eruptionem faciunt, acriter pugnant; ex quibus quatuor millia occiduntur : omnes poſteà ſub jugum miſſi.* 226. *a. b.*

Céſar, après avoir vaincu les Amienois, les Soiſſonnois, les Veromanduois & les Atrebates, il les reçoit à compoſition : il détruit la nation des Nerviens. 367. Céſar tue une multitude infinie de Belges. Les Nerviens d'abord défont Céſar : mais enſuite il les taille en pieces. 406. 461.

Cæſar Ambianos, Sueſſiones, Veromanduos, Atrebates prælio victos in deditionem accipit : Nerviorum gentem delet. 367. *a. Cæſar infinitam multitudinem Belgarum interficit. Nervii primùm Cæſarem profligant; ſed poſtmodùm ab eo internecione delentur.* 406. *a. b.* 461. *c. d.*

Digitized by Google

Cæſaris pugna cum Belgis. 534. e. Belgæ adversùs Cæſarem inſurgunt. His è ſilva erumpentibus, exercitus Cæſaris fugatur: tandem victores aggreſſus, penitùs delet. 592. b.

Combat de Céſar contre les Belges. 534. e. Les Belges ſe révoltent contre Céſar: & ſortant avec impétuoſité des forêts, ils mettent en fuite l'armée de Ceſar, qui à la fin les défait entierement. 592. b.

Veneti, Unelli, Oſiſmii, aliæque civitates maritimæ à P. Craſſo in poteſtatem populi Romani rediguntur. 226. b.

Les Venetes, les Uneles, les Oſiſmiens ſont réduits par Craſſus ſous la puiſſance du peuple Romain avec toutes les autres villes maritimes. 226. b.

In Carnutes, Andes & Turones Legiones in hiberna deducuntur. 226. c.

Les Légions vont en quartier d'hyver chez les Carnutes, les Angevins & les Tourangeaux. 226. c.

An. ab U. C. 697. ante Æram Chr. 56.

L'an 697. de Rome, 56. avant J. C.

Cæſar in Gallia Circumpadana hibernat. 406. d. Cæſar Sergium Galbam in Nantuates, Veragros & Sedunos mittit. Hi populi præliantur cum Galba & vincuntur. 226. 227. 497. b. c. 592. c.

Céſar paſſe l'hyver dans la Gaule Circumpadane. 406. d. Céſar envoie Sergius Galba contre les Nantuates, les Veragres & les Sédunois. Ces peuples ſe battent contre Galba, & ſont vaincus. 226. 227. 497. 592.

Omnibus Gallorum copiis fuſis, armiſque exutis, Galba nullo prohibente incolumem legionem in Nantuates, inde in Allobrogas perducit, ibique hiemat. 227. d.

Toutes les troupes des Gaulois ayant été battues & dépouillées de leurs armes, Galba conduit ſa légion ſaine & ſauve, & ſans aucun empêchement chez les Nantuates, de là chez les Allobroges, où il prend ſon quartier d'hyver. 227. d.

Bellum Cæſaris contra Venetos. 227. 228. 229. 497. 498. 499. 534. e. 592. 593.

Guerre de Céſar contre les Venetes. 227. 228. 229. 497. 498. 499. 534. 592. 593.

Unelli cum duce Viridovige, Eburovices & Lexovii à Titurio Sabino cæduntur. 230. a. b. 500. 593. b. 687. e.

Titurius Sabinus taille en piéces les Unelles avec Viridovix leur commandant, les Eburovices & les Lexoviens. 230. 500. 593. 687.

P. Craſſus Aquitaniam ſubigit. 230. 231. 232. 500. e. 501. a. 534. e. 593. b.

P. Craſſus ſoumet l'Aquitaine. 230. 231. 232. 500. 501. 534. 593.

Cæſar in Morinos & Menapios arma convertit: illi ſe in ſilvas & paludes recipiunt. Cæſar cùm nihil proficere poſſit, exercitum reducit. 232. b. c. 499. d. e. Cæſar in Aulercis & Lexoviis exercitum in hibernis collocat. 232. c.

Céſar tourne ſes armes contre les Morins & les Menapiens, qui ſe retirent dans des forêts & des marais. Céſar voiant qu'il n'avançoit pas, ramene ſon armée. 232. 499. Céſar la met en quartier d'hyver chez les Aulerques & les Lexoviens. 232. c.

Galliæ duæ uno imperio conjunctæ. 658. a.

Les deux Gaules ſont miſes ſous un ſeul gouvernement. 658.

An. ab U. C. 698. ante Æram Chr. 55.

L'an 698. de Rome, 55. avant J. C.

Tenctheri & Uſipetes ad Rhenum perveniunt. Menapii qui ad utramque ripam fluminis vicos habebant, Germanorum adventu perterriti, ex ædificiis quæ trans flumen habebant, demigrant, & cis Rhenum diſpoſitis præſidiis Germanos tranſire prohibent. 233. b.

Les Tenctheres & les Uſipetes viennent ſur les bords du Rhein. Les Menapiens, qui avoient des villages des deux côtés du Rhein, prenant l'épouvante à l'arrivée des Germains, abandonnent les maiſons qu'ils avoient au-delà du fleuve; & aiant poſé des corps-de-garde en deça du fleuve, empêchent les Germains de paſſer. 233. b.

Germani reverti ſe in ſuas ſedes ſimulant. Menapii ſine metu in ſuos vicos remigrant. Germani rurſus reverſi inopinantes Menapios opprimunt. 233. c.

Les Germains font ſemblant de s'en retourner dans leur pays. Les Menapiens retournent ſans crainte dans leurs villages. Les Germains revenant ſur leurs pas, fondent ſur les Menapiens qui ne s'y attendoient pas. 233. c.

Cæſar Tenctheros & Uſipetes profligat, & Rhenum tranſire compellit. 233. 234. 235. 367. a. 407. c. d. 461. d. 501. d. e. 502. a. b.

Céſar défait les Tenctheres & les Uſipetes, & il les oblige à repaſſer le Rhein. 233. 234. 235. 367. 407. 461. 501. 502.

Cæſar pontem conſtruit intra decem dies: pontis hujus fabrica. 235. e. 236. a. Cæſar Rhenum tranſit. 236. b. c. 367. a. 502. c. 535. b. 593. b.

Céſar conſtruit un pont dans dix jours. Fabrique de ce pont. 235. 236. Céſar paſſe le Rhein. 236. 367. 502. 535. 593.

Cæſar ad Morinos venit: in Britanniam tranſit: Britannos fundit. 237. 238. 239. 502. e. 503. 535. c. 571. b. In Britannia plurimam claſſis partem & magnum militum numerum amittit. 593. c.

Céſar vient chez les Morins, paſſe dans la Bretagne, défait les Bretons. 237. 238. 239. 502. 503. 535. 571. Il perd dans la Bretagne une bonne partie de ſa flotte, & un grand nombre de ſoldats. 593. c.

Céſar

Digitized by Google

Céſar retourne dans la Gaule, & appaiſe les troubles qui s'étoient élevés pendant ſon abſence. 504. Les Morins attaquent les ſoldats de Céſar pendant qu'ils débarquoient, mais ils ont bien du monde de tués. Labienus eſt envoié contr'eux, & il les ſubjugue. 239. e.

Cæſar in Galliam revertitur, & quæ concitata ſe abſente fuerant, ſedat. 504. a. b. Milites Cæſaris ex navibus expoſitos Morini aggrediuntur: ſed complures ex eis occiduntur. In eos mittitur Labienus, à quo ſubiguntur. 239. e.

Q. Titurius & L. Cotta, après avoir ravagé les terres des Menapiens, & brûlé leurs maiſons, ſe retirent vers Céſar, qui prend ſon quartier d'hyver chez les Belges. 240. a.

Q. Titurius & L. Cotta, Menapiorum agris vaſtatis, ædificiis incenſis, ad Cæſarem ſe recipiunt, qui in Belgis hiberna conſtituit. 240. a.

L'an 699. de Rome 54. avant J. C.

An. ab U. C. 699. ante Æram Chr. 54.

C. Pomptinus triomphe des Gaulois Allobroges. 504. c.

C. Pomtinus de Gallis Allobrogibus triumphum ducit. 504. c.

Céſar quittant ſon quartier d'hyver pour aller en Italie, fait conſtruire & raccommoder les vaiſſeaux. Aiant tenu les aſſemblées de la Gaule citérieure, il part pour l'Illyrie. De là il revient dans la Gaule citerieure, & enſuite il va rejoindre ſon armée. 240. a. b.

Cæſar ab hibernis diſcedens in Italiam, naves ædificandas & reficiendas curat: ipſe, conventibus Galliæ citerioris peractis, in Illyricum proficiſcitur. Inde in citeriorem Galliam revertitur, atque inde ad exercitum proficiſcitur. 240. a. b.

Céſar ordonne à tous de ſe trouver au Port Itius, & il va chez les Trevirois. Dans cette cité Induciomarus & Cingetorix ſe diſputoient la Principauté. Cingetorix, aiant ſçû l'arrivée de Céſar, vient le trouver: Induciomarus leve de la Cavalerie & de l'Infanterie; mais craignant d'être abandonné de ſes gens, il envoie une ambaſſade à Céſar. 240. c. d. e.

Cæſar omnes ad portum Itium convenire jubet: ipſe in fines Trevirorum proficiſcitur. In ea civitate duo de principatu contendebant, Induciomarus & Cingetorix. Cingetorix, cognito Cæſaris adventu, ad eum venit: Induciomarus equitatum peditatumque cogit, ſed timens ne deſeratur à ſuis, Legatos ad Cæſarem mittit. 240. c. d. e.

Céſar commande à Induciomarus de le venir trouver avec deux cens ôtages, il le conſole; & après avoir aſſemblé tous les principaux des Trévirois, il les reconcilie avec Cingetorix. 241. a.

Cæſar Induciomarum ad ſe cum 200. obſidibus venire jubet, eum conſolatur: & principibus Trevirorum ad ſe convocatis, eos Cingetorigi conciliat. 241. a.

Céſar arrive au Port Itius. Il prend la réſolution d'emmener avec lui Dumnorix Eduen, qu'il ſçavoit avoir une paſſion extrême pour la ſouveraineté. Dumnorix quitte le pays avec la Cavalerie des Eduens. Céſar met à ſes trouſſes des Cavaliers qui le tuent. 241.

Cæſar ad portum Itium pervenit: Dumnorigem Æduum, quem cupidum imperii ſciebat, ſecum adducere ſtatuit. Is cum equitibus Æduorum domum diſcedit. Cæſar equites ad eum inſequendum mittit, qui eum interficiunt. 241. b. c. d.

Céſar, aiant laiſſé Labienus dans la Gaule, leve l'ancre & arrive dans la Bretagne. Il ſe bat contre les Bretons, & les défait. Les peuples de la Bretagne ſe ſoumettent à lui avec leur Roi Caſſivellaunus. 241. 242. 243. 244.

Cæſar, relicto in Gallia Labieno, naves ſolvit, ad Britanniam accedit: pugnat cum Britannis quos ſuperat. Britanniæ populi ſe dedunt & eorum rex Caſſivellaunus. 241. e. 242. 243. 244.

Céſar paſſe dans la Bretagne: aiant quitté cette Iſle, il revient dans la Gaule. 504. Il paſſe une ſeconde fois dans la Bretagne, & revient avec un plus grand butin que la premiere fois. 535. c.

Cæſar in Britanniam trajicit: relicta Inſula, in Galliam redit. 504. d. e. Cæſar iterum in Britanniam contendit, & cum majore quàm priùs præda revehitur. 535. c.

Céſar de rétour dans la Gaule, tient une aſſemblée des Gaulois à Samarobrive, * met ſon armée en quartier d'hyver, & diſtribue ſes legions dans pluſieurs cités. 244. e. 245. a.

Cæſar in Galliam reverſus, concilio Gallorum Samarobrivæ peracto, exercitum in hibernis collocat, legioneſque in plures civitates diſtribuit. 244. e. 245. a.

* Amiens.

Taſgetius Roi des Carnutes eſt tué. Céſar commande à L. Plancus d'aller chez les Carnutes, & de lui amener les auteurs de la mort de Taſgetius. 245. b.

Taſgetius rex Carnutum interficitur. Cæſar in Carnutes L. Plancum proficiſci jubet, & ad ſe mittere auctores necis Taſgetii. 245. b.

Les Gaulois ſe révoltent, aiant à leur tête Ambiorix Roi des Eburons. Les Romains ſont taillés en piéces, Titurius & Cotta ſont tués. 245. 246. 247. 367. 370. 407. 457. 505. 535. 571. 593. 668.

Galli rebellant, Ambiorige duce Eburonum rege. Romani cæduntur, Titurius & Cotta interficiuntur. 245. 246. 247. 367. d. 370. e. 407. e. 457. e. 505. 535. a. 571. b. 593. c. 668. d. n.

Ambiorix perſuade aux Atuatiques & aux Nerviens d'attaquer le camp de Ciceron. Céſar arrive: Les Nerviens l'attaquent, & ſont repouſſez avec grande perte. 247. 248. 249. 250. 408. 506. 507. 593. 687. 700.

Ambiorix Atuaticis & Nervüis perſuadet ut caſtra Ciceronis oppugnent. Cæſar advenit: eum Nervii adoriuntur, & maxima ſuorum clade repelluntur. 247. 248. 249. 250. 408. a. b. c. 506. 507. 593. d. e. 687. d. 700. d. e.

Digitized by Google

Cæſar circum Samarobrivam hiemare conſtituit. Copiæ civitatum Armoricarum ad eum oppugnandum conveniunt; ſed accepto nuntio de ejus victoria diſcedunt. 250. *c. d.*

César ſe réſout à prendre ſon quartier d'hyver aux environs de Samarobrive. Les troupes des cités Armoriques s'aſſemblent pour lui livrer bataille: mais aiant appris la nouvelle de la victoire qu'il venoit de remporter, ils ſe retirent. 250.

Cæſar, piincipibus cujuſque civitatis ad ſe vocatis, magnam partem Galliæ in officio tenet. Senones ſuum regem Cavarinum domo regnoque expellunt. 251. *a.*

César aiant aſſemblé les principaux de chaque cité, retient dans le devoir une grande partie de la Gaule. Les Senonois chaſſent leur Roi Cavarinus de ſon trône & de ſa maiſon. 251. a.

Induciomarus Trevirorum princeps caſtra Labieni expugnat, vincitur & interficitur. 251. 507. 508. 535. *a.* 593. *e.* 594. *a.*

Induciomarus Prince des Trevirois attaque le camp de Labienus; il eſt vaincu & tué. 251. 507. 508. 535. 593. 594.

Hac re cognita, omnes Eburonum & Nerviorum copiæ diſcedunt. 251. *e.*

Après cette nouvelle toutes les troupes des Eburons & des Nerviens ſe retirent. 251. e.

Craſſus in Galatia Dejotarum irridet, à quo & ipſe irridetur, 401. *a.*

Craſſus dans la Galatie raille Dejotarus, qui en fait autant à Craſſus. 401. a.

An. ab U. C. 700. ante Æram Chr. 53.

L'an 700. *de Rome*, 53. *avant J. C.*

Induciomaro interfecto, ad ejus propinquos imperium defertur à Treviris, qui Germanos ſollicitant, Ambiorigem ſibi fœdere adjungunt. Undique bellum paratur. Cæſar in Nerviorum fines contendit, quos in deditionem venire cogit. 252. *b. c. Cæſar Nerviorum fines diripit, prædam militibus permittit.* 594. *a.*

Induciomarus aiant été tué, les Trevirois déferent le commandement à ſes plus proches: ils ſollicitent les Germains, & s'allient avec Ambiorix. On fait des préparatifs de guerre de tous côtés. César va ſur les terres des Nerviens, qu'il oblige de ſe rendre. 252. Il fait le dégât ſur leurs terres, & abandonne le butin aux ſoldats. 594. a.

Cæſar concilium indicit: omnes conveniunt præter Senones, Carnutes & Treviros. Cæſar concilium Lutetiam transfert, & in Senones pervenit. Senones Legatum mittunt ad Cæſarem: petentibus Æduis veniam impetrant. Carnutibus venia datur, deprecatoribus Remis. Cæſar peragit concilium, equiteſque imperat civitatibus. 252. *c. d.*

César indique une aſſemblée. Tous s'y rendent à l'exception des Sénonois, des Carnutes & des Trévirois. César transfere l'aſſemblée à Paris, & marche contre les Sénonois, qui lui envoient une ambaſſade. Ils obtiennent grace à la priere des Eduens. César pardonne auſſi aux Carnutes à la ſollicitation des Rémois. Il tient ſon aſſemblée, & commande aux cités de lui fournir des Cavaliers. 252.

Cæſar in bellum Trevirorum & Ambiorigis totus inſiſtit: totius exercitûs impedimenta ad Labienum in Treviros mittit: ipſe in Menapios proficiſcitur. 252. *d. e. Menapii Legatos mittunt pacis petendæ cauſa.* 252. *e. Cæſar Menapios tribus agminibus invadit, reſiduos ſupplices in deditionem recipit.* 594. *a.*

César s'applique tout entier à faire la guerre aux Trevirois & à Ambiorix: il envoie les bagages de toute l'armée à Labienus qu'il avoit envoié contre les Trévirois: pour lui il va droit aux Menapiens, qui lui demandent la paix. 252. César attaque les Menapiens avec trois armées, il reçoit à compoſition ceux qui reſtoient après la défaite. 594. a.

Cæſar in Treviros proficiſcitur, Comio Atrebate in Menapiis relicto. 253. *a. Treviri Labienum adorti fugantur.* 253. *b. c. Ambiorix Treviros ſibi adſciſcit, & Germanos accerſit. Labienus fines Trevirorum ingreditur: convocato concilio, habitaque oratione caſtra movet. Romanos inſequuntur Treviri: in eos converſus Labienus, totum agmen dat in fugam, multoſque ex iis interficit.* 508. *b. c. d. Labienus omnes Trevirorum copias interficit, eorumque urbem capit.* 594. *b. Labienus Gallos cædit.* 687. *a.*

César, aiant laiſſé Comius Atrebat chez les Menapiens, part contre les Trévirois. 253. a. Les Trevirois attaquent Labienus, & ſont mis en fuite. 253. Ambiorix s'allie aux Trevirois, & fait venir les Germains. Labienus entre ſur les terres des Trévirois: il décampe après avoir convoqué une aſſemblée & harangué ſes ſoldats. Les Trévirois pourſuivent les Romains: Labienus fait volte face, les met tous en fuite, & en tue pluſieurs. 508. Labienus paſſe au fil de l'épée toutes les troupes des Trevirois, & prend leur ville. 594. b. Il défait les Gaulois. 687. a.

Germani, qui auxilio veniebant, domum ſe conferunt. Propinqui Induciomari ex civitate excedunt. Cingetorigi principatus atque imperium traditur. 253. *b. c. d.*

Les Germains, qui venoient au ſecours, s'en retournent chez eux. Les parens d'Induciomarus quittent le pays. On défere le commandement à Cingétorix. 253.

Cæſar, Treviris in Gallia victis, in Germaniam tranſit, in Galliam revertitur: Eburones & alias civitates vincit, Ambiorigem in fuga perſequitur. 367. *b.*

César après avoir vaincu les Trevirois dans la Gaule, paſſe dans la Germanie: il revient dans la Gaule, défait les Eburons & les autres cités, & pourſuit Ambiorix dans ſa fuite. 367. b.

Cæſar Ambiorigem fruſtra inſequitur; in Germanos, qui Treviris ſuppetias tulerant,

César pourſuit envain Ambiorix; il tourne ſes armes contre les Germains qui étoient venus

Digitized by Google

pour ſecourir les Trevirois. 508. e. mais par la crainte des Suéves il revient ſur ſes pas : il ravage la patrie d'Ambiorix. 509. a. Ambiorix & les Eburons ſe réfugient dans la forêt des Ardennes. Céſar invite tous les Gaulois à aller chercher du butin dans la forêt des Ardennes. 594. b.

arma convertit. 508. e. ſed metu Suevorum pedem refert : Ambiorigis patriam depopulatur. 509. a. Ambiorix & Eburones in Arduennam ſilvam refugiunt. Cæſar omnes Gallos invitat ut in Arduenna ſilva prædas quærant. 594. b.

Céſar paſſe le Rhein. Les Ubiens députent vers lui pour ſe purger : on reçoit leur excuſe. 253. e. Les Sueves aiant appris l'arrivée de Céſar, ſe retirent vers leurs frontieres. 254. a. Céſar craignant la diſette de blé, ne pourſuit pas les Sueves : il rompt le bout du pont, & y met à l'extrêmité un corps-de-garde. Il envoie par avance L. Minutius Baſilius contre Ambiorix : il ſuit par derriere. Ambiorix s'enfuit. 257.

Cæſar Rhenum tranſit. Ubii Legatos mittunt ſui purgandi cauſa : eorum ſatisfactio accipitur. 253. e. Suevi, audito Cæſaris adventu, ſeſe ad extremos fines recipiunt. 254. a. Cæſar veritus inopiam frumenti, Suevos non inſequitur : ultimam partem pontis exſcindit ; in extremo ponte præſidium ponit. L. Minutium Baſilium præmittit contra Ambiorigem ; ipſe ſubſequitur. Fugit Ambiorix. 257. c. d. e.

Les Condruſes & les Segnes envoient demander la paix à Céſar. Céſar ordonne à Labienus de partir pour les frontieres des Menapiens : il envoie C. Trebonius dans la partie qui touche aux Atuatiques : pour lui il prend la réſolution d'aller vers l'Eſcaut & les extrêmités des Ardennes, où Ambiorix étoit allé. 258. a. b.

Condruſi & Segni Legatos ad Cæſarem mittunt de pace. Cæſar Labienum in partes, quæ Menapios attingunt, proficiſci jubet ; C. Trebonium mittit ad eam partem quæ Atuaticis adjacet : ipſe ad flumen Scaldim, & ad extremas Arduennæ partes ire conſtituit, quò Ambiorix erat profectus. 258. a. b.

Les Sicambres non-ſeulement pillent les terres des Eburons, ils en veulent même aux Romains, & attaquent leur camp. De là ils s'en retournent chez eux. 509. Les Sicambres paſſent le Rhein, ravagent d'abord les Eburons. 258. Ils tâchent de forcer le camp de Ciceron. 259. Déſeſperant d'en venir à bout, ils ſe retirent au de-là du Rhein. 260.

Sigambri non tantùm ex Eburonibus prædas agunt, ſed ipſos Romanos petunt, eorumque caſtra aggrediuntur : inde domum redeunt. 509. b. Sigambri Rhenum tranſeunt, primoſque Eburonum fines adeunt. 258. e. Ciceronis caſtra perrumpere conantur. 259. Deſperata caſtrorum expugnatione, trans Rhenum ſeſe recipiunt. 260. a. b.

Céſar part pour incommoder les ennemis : aiant ravagé leur pays, il ramene ſon armée à Durocortorum * ville des Rémois : & aiant indiqué une aſſemblée en ce lieu, il punit Accon. 260. Il met les légions en quartier d'hyver, & part pour l'Italie. 260. e. 509. c.

Cæſar ad vexandos hoſtes proficiſcitur : vaſtatis regionibus, exercitum Durocortorum Remorum reducit : concilioque Galliæ in eum locum indicto, de Accone ſupplicium ſumit. 260. c. d. Legiones in hibernis collocat, ipſe in Italiam proficiſcitur. 260. e. 509. c.

* Reims.

Publius fils de Craſſus mene mille Gaulois contre les Parthes : il fait de très-belles actions par leur moien : ils ſont cependant vaincus. 401.

Publius Craſſi filius mille Gallos ducit in Parthos : horum virtute edit facta inſignia : vincuntur tamen. 401.

L'an 701. de Rome, 52. avant J. C.

An. ab U. C. 701. ante Æram Chr. 52.

Preſque tous les Gaulois ſe révoltent, aiant à leur tête Vercingétorix Auvergnat. Avaric * ville des Berruyers, & Gergovie ville des Auvergnats ſont aſſiégées. Céſar défait les Gaulois près d'Aliſe, & reçoit à compoſition toutes les cités des Gaules, qui avoient pris les armes. 367. c.

Galli propè univerſi, Vercingetorige Arverno duce, deficiunt. Obſidentur Avaricum Biturigum & Gergovia Arvernorum. Cæſar Gallos ad Aleſiam vincit, omneſque Galliæ civitates, quæ in armis erant, in deditionem accipit. 367. c.

* Bourges.

Les Auvergnats & les Carnutes ſe révoltent, & déferent à Vercingétorix le ſouverain pouvoir. 408. e. Les Eduens quittent le parti de Céſar pour ſe joindre aux Carnutes : ils fondent ſur Céſar, qui les met en déroute & en fuite. Ceux qui s'étoient enfuis de l'armée, ſe réfugient à Aliſe. 409. On prend cette ville, & Vecingétorix eſt mis en priſon. 410.

Rebellant Arverni & Carnutes, qui omne imperium deferunt ad Vercingetorigem. 408. e. Ædui à Cæſare deficiunt, qui ſe Carnutibus ſociantes, irruunt in Cæſarem : funduntur fuganturque à Cæſare. Qui ex acie refugerant, recipiunt ſe Aleſiam. 409. Hoc oppidum capitur. Vercingetorix carceri traditur. 410.

Les Auvergnats, les Berruyers, les Carnutes & les Séquanois ſe révoltent, aiant Vercingétorix pour chef. Céſar, qui étoit pour lors abſent, revient dans la Gaule, attaque Avaric, brûle entierement Aliſe, &contraint Gergovie à ſe rendre. Vercingétorix vient en ſuppliant trouver Céſar, & ſe jette lui & ſes armes à ſes pieds. 535.

Arverni, Bituriges, Carnutes ſimul & Sequani rebellant, Vercingetorige duce. Cæſar, qui tunc aberat, in Galliam revertitur, Avaricum expugnat, Aleſiam flammis adæquat, Gergoviam in deditionem redigit. Vercingetorix ſupplex ad Cæſarem venit, & ante Cæſaris pedes ſe ſuaque arma projicit. 535. c. d. e.

Digitized by Google

Cæſare in Italiam reverſo, Gallia in arma conjurat, ſimulque multi populi coëunt: dux eorum Vercingetorix. Cæſar Genabum obſidet, quod tandem capit & delet. Arverni, ſollicitatis Æduis, multis prœliis adverſus Cæſarem bellant: in Gergoviam caſtellum ſe recipiunt: unde eruptione facta, Cæſaris exercitum fundunt & fugant. Vercingetorix omnes Gallos ad bellum hortatur. Galli vincuntur; Vercingetorigem Cæſari tradunt. 594. *d. e.*

César étant retourné en Italie, la Gaule prend les armes, pluſieurs peuples ſe joignent enſemble ſous la conduite de Vercingétorix. Céſar aſſiége Genabum, * qu'il prend & détruit. Les Auvergnats, après avoir ſollicité les Eduens à la révolte, livrent pluſieurs combats à Céſar, & ſe retirent dans le château de Gergovie, d'où faiſant une ſortie, ils mettent en deſordre & en fuite l'armée de Céſar. Vercingétorix exhorte à la guerre tous les Gaulois. Les Gaulois ſont vaincus, & livrent Vercingétorix à Céſar. 594.

* Gien ou Orleans.

Principes Galliæ, indictis conciliis, queruntur de Acconis morte, præmiis depoſcunt qui belli initium faciant. Carnutes profitentur ſe bellum facturos; Genabum dato ſigno concurrunt, Fuſium Cottam equitem Romanum interficiunt. 261. *a. b.*

Les principaux de la Gaule, aiant indiqué des aſſemblées, ſe plaignent de la mort d'Accon, promettent des récompenſes à ceux qui ſe déclareront les premiers. Les Carnutes ſe chargent de la guerre: aiant donné le ſignal, ils fondent ſur Genabum, tuent Fuſius Cotta Chevalier Romain. 261. a. b.

Vercingetorix quoſdam ad rebellionem incendit: expellitur ex oppido Gergovia: adverſarios ſuos viciſſim expellit: rex ab ſuis appellatur: multos Galliæ populos ſibi adjungit: ad eum defertur imperium. 261. *c. d.*

Vercingétorix pouſſe quelques-uns à la révolte: il eſt chaſſé de Gergovie; il en chaſſe à ſon tour ceux qui lui étoient oppoſés: ſes gens le proclament Roi: il s'attire pluſieurs peuples de la Gaule, & on lui donne le commandement. 261. c. d.

Vercingetorix Lucterium in Ruthenos mittit: ipſe in Bituriges proficiſcitur. Bituriges ab Æduis ſubſidium petunt. Ædui pedites & equites ſubſidio Biturigibus mittunt, qui Ligerim tranſire non auſi revertuntur, Bituriges ſe cum Arvernis conjungunt. 261. *e.* 262. *a.*

Vercingétorix envoie Lucterius contre les Ruthénois, * & part lui-même contre les Berruyers, qui demandent du ſecours aux Eduens. Les Eduens leur envoient un ſecours d'Infanterie & de Cavalerie, qui n'oſant paſſer la Loire s'en revient. Les Berruyers ſe joignent aux Auvergnats. 261. e. 262. a.

* Ceux de Rouergue.

Novi motus oriuntur in Gallia. Arverni rebellant, intrant in Biturigum fines. Cæſar in Galliam revertitur, in Arvernorum regionem proficiſcitur: atque ſic Arvernos in patriam retrahit. 509. *d.*

Il s'éleve de nouveaux troubles dans la Gaule. Les Auvergnats ſe révoltent, & entrent ſur les terres des Berruyers. Céſar retourne dans la Gaule, part pour l'Auvergne; & par ce moien fait revenir les Auvergnats dans leur pays. 509. d.

His rebus Cæſari nunciatis in Italia, in Tranſalpinam Galliam proficiſcitur. Lucterius Ruthenos Arvernis conciliat, à Nitiobrigibus & Gabalis obſides accipit, Narbonem verſus eruptionem facere contendit. Cæſar Narbonem venit, timentes confirmat. In Helvios proficiſcitur, viis patefactis per Cebennam in fines Arvernorum pervenit. Arverni inopinantes opprimuntur. Vercingetorix Arvernorum precibus permotus, caſtra ex Biturigibus movet in Arvernos verſus. 262. *b. c.*

César aiant appris en Italie ce qui ſe paſſoit dans la Gaule, il revient dans la Gaule Tranſalpine. Lucterius réconcilie les Ruthénois avec les Auvergnats, reçoit des ôtages des Nitiobriges & des Gabalois *, & tente une irruption du côté de Narbonne. Céſar vient à Narbonne, raſſure ceux qui étoient épouvantés, va chez les Helviens *, & s'étant ouvert un chemin par les Cévennes, arrive dans l'Auvergne. Les Auvergnats ſont pris à l'improviſte. Vercingétorix fléchi par les prieres des Auvergnats, leve le camp qu'il avoit chez les Berruyers pour aller vers l'Auvergne. 262. b. c.

* Ceux du Givaudan.

* Ceux du Vivarais.

Cæſar ab exercitu diſcedit: copiis Brutum præficit: ipſe Viennam pervenit: inde per fines Æduorum in Lingones contendit. Vercingetorix in Bituriges exercitum reducit, & inde profectus, Gergoviam Boiorum oppidum oppugnare inſtituit. 262. *d.*

César quitte l'armée, met Brutus à la tête des troupes, & s'en va à Vienne: de là paſſant ſur les terres des Eduens, il marche vers les Langrois. Vercingétorix ramene ſon armée chez les Berruyers: il part de là, & forme le deſſein d'attaquer Gergovie ville des Boiens. 262. d.

Cæſar præmittit ad Boios qui de ſuo adventu doceant: poſt ad Boios proficiſcitur. Vellaunodunum Senonum oppidum oppugnat: ex oppido mittuntur Legati de deditione. Cæſar Genabum Carnutum oppidum diripit atque incendit: exercitum Ligerim tranſducit, atque in Biturigum fines pervenit. 263. *a. b. c.*

César envoie vers les Boiens, pour les avertir de ſon arrivée, après il va chez eux. Il attaque Vellaunodunum ville des Sénonois: la ville demande à parlementer. Céſar pille & brûle Genabum ville des Carnutes: il fait paſſer la Loire à ſon armée, & arrive ſur les terres des Berruyers. 263.

Vercingetorix, cognito Cæſaris adventu, ab

Vercingétorix, aiant appris l'arrivée de Céſar,

Digitized by Google

leve le ſiége de Gergovie, & va au devant de Céſar. Céſar ſe reſout à aſſiéger Noviodunum *, ville des Berruyers: les habitans envoient demander la paix: tandis qu'ils exécutent ce qui leur avoit été commandé, ils apperçoivent de loin la Cavalerie de Vercingétorix, & ils prenent les armes. Il ſe donne un combat de Cavalerie: les Berruyers ſont battus, & ſe rendent à Céſar. 263. c. d.

oppugnatione Gergoviæ deſiſtit, atque obviàm Cæſari proficiſcitur. Cæſar Noviodunum Biturigum oppidum oppugnare inſtituit. Legati veniunt ex oppido pacem petituri. Dum imperata faciunt, procul viſitur equitatus Vercingetorigis. Oppidani arma capiunt: prælium equeſtre committitur. Bituriges profligantur; tandem ſe Cæſari dedunt. 263. c. d.

* Noyan.

Céſar marche vers Avaric. Vercingétorix tient conſeil. On brûle dans un jour plus de vingt villes des Berruyers: on fait de même dans les autres cités. Les Berruyers demandent en grace qu'Avaric ne ſoit pas brûlé. Céſar attaque Avaric; il arrive le lendemain au camp des ennemis. 264.

Cæſar ad Avaricum proficiſcitur. Vercingetorix ſuos ad concilium convocat. Uno die ampliùs 20. urbes Biturigum incenduntur: idem fit in reliquis civitatibus. Rogant Bituriges ne Avaricum incendatur. Cæſar Avaricum oppugnat: poſtero die ad caſtra hoſtium pervenit. 264.

Les Romains indignés de ce que les ennemis oſent ſoutenir leur préſence, demandent qu'on les mene au combat. Vercingétorix accuſé de trahiſon par les ſiens, ſe purge. 265.

Indignantur Romani quòd hoſtes conſpectum ſuum ferant, prælium expoſcunt. Vercingetorix à ſuis proditionis inſimulatus, ſe purgat. 265.

On preſſe vivement le ſiége d'Avaric. Les Gaulois prenent la réſolution de s'enfuir de la ville; les femmes les en empêchent. 266. Les Romains tout d'un coup accourent de toutes parts, rempliſſent au plus vîte la muraille, pillent Avaric ſans épargner perſonne. 267. 510.

Avaricum fortiter oppugnatur. Galli ex oppido profugere conſilium capiunt, à mulieribus impediuntur. 266. Romani ſubitò ex omnibus partibus evolant, murum celeriter complent; Avaricum diripiunt, nulli parcunt. 267. a. b. 510. a. b.

Vercingétorix conſole ſes gens, fortifie ſon camp, ſe donne des mouvemens pour s'attirer les autres cités. Theutomatus roi des Nitiobriges vient à lui avec un grand nombre de Cavaliers. 267. c. d.

Vercingetorix ſuos conſolatur, caſtra munit, laborat ut reliquas civitates ſibi adjungat. Theutomatus rex Nitiobrigum cum magno equitum numero ad eum pervenit. 267. c. d.

Céſar s'arrête à Avaric: les principaux des Eduens viennent le prier de ſecourir leur cité, où il y avoit diſpute au ſujet de la Magiſtrature. 267. e. Céſar marche vers les Eduens, oblige Cotus d'abdiquer la Magiſtrature, & la fait prendre à Convictolane. Il envoie Labienus vers les Sénonois & les Pariſiens, & marche vers Gergovie ville des Auvergnats. 268. a. b.

Cæſar Avarici commoratur: ad eum veniunt Æduorum principes oratum ut ſuæ civitati ſubveniat, ubi erat de Magiſtratu contentio. 267. e. Cæſar in Æduos proficiſcitur, Cotum Magiſtratum deponere cogit, Convictolanem poteſtatem jubet obtinere. Labienum in Senones Pariſioſque mittit: ipſe in Arvernos ad oppidum Gergoviam contendit. 268. a. b.

Vercingétorix après avoir rompu les ponts de l'Allier, marche de l'autre côté du fleuve. Céſar campe dans un lieu couvert de bois; il vient de là à Gergovie. 268. c. d. 701. b. c.

Vercingetorix, omnibus interruptis Elaveris pontibus, ab altera fluminis parte iter facit. Cæſar caſtra ponit loco ſilveſtri; ex eo loco Gergoviam pervenit. 268. c. d. 701. b. c.

Convictolane Eduen eſt ſollicité par les Auvergnats. Litavicus pouſſe à la révolte dix mille Eduens qu'on envoioit à Céſar. Les ſoldats des Eduens, aiant reconnu la fourberie de Litavicus, ſe rendent à Céſar. Litavicus s'enfuit à Gergovie. 269.

Convictolanis Æduus ab Arvernis ſollicitatur. Litavicus Æduorum decem millia, quæ Cæſari ad bellum mittebantur, ad rebellandum impellit. Milites Æduorum, Litavici fraude perſpecta, Cæſari ſe dedunt. Litavicus Gergoviam profugit. 269.

Céſar leve le camp qu'il avoit auprès de Gergovie: il apprend à moitié chemin que les Auvergnats attaquoient le camp de Fabius avec toutes leurs troupes: il arrive au camp avec ſes ſoldats qui avoient bien de l'ardeur. 270. a.

Cæſar ad Gergoviam caſtra movet: medio itinere audit Fabii caſtra ſummis copiis ab Arvenis oppugnari: ſummo militum ſtudio ad caſtra pervenit. 270. a.

Les Eduens, aiant appris les premieres nouvelles par Litavicus, pillent les biens des citoiens Romains, & les paſſent tous au fil de l'épée. Aiant appris que tous les ſoldats des Eduens étoient en la puiſſance de Céſar, ils envoient lui faire excuſe. 270. a. b. 511.

Ædui, primis nunciis à Litavico acceptis, bona civium Romanorum diripiunt, cædes faciunt. Nuncio allato omnes Æduorum milites in poteſtate Cæſaris teneri, Legatos mittunt ad Cæſarem ſui purgandi cauſa. 270. a. b. 511. c. d. e.

Céſar ſonge à lever le ſiége de Gergovie. Les Legions des Romains s'approchent des murailles & des portes de la ville. Il y eut un combat ſanglant; les Romains ſont repouſſés. 270. 271. 370. 510. 511. 804.

Cæſar à Gergovia diſcedere cogitat. Romanorum legiones muro oppidi portiſque appropinquant. Fit atrox prælium; repelluntur Romani. 270. c. d. e. 271. 370. e. 510. c. d. e. 511. a. b. 804. d.

Digitized by Google

Cæſar in Æduos caſtra movet : Æduorum milites, qui ſecum militabant, domum remittit : redeuntes Noviodunum Æduorum oppidum diripiunt & incendunt. 272. *a. b. c.* 512. *a. b.*

César décâmpe pour marcher vers les Eduens : il renvoie dans leurs maiſons les ſoldats des Eduens qui ſervoient ſous lui : en s'en retournant, ils pillent & brûlent Noviodunum ville des Eduens. 272. 512.

Cæſar magnis itineribus ad Ligerim pervenit, tranſductoque exercitu, iter in Senones facere inſtituit. Labienus Lutetiam proficiſcitur. Magnæ ex civitatibus finitimis copiæ conveniunt : imperii ſumma tranſditur Camulogeno, qui Romanos tranſitu prohibent. 273. *a. b.*

César arrive à grandes journées ſur le bord de la Loire ; & aiant fait paſſer ce fleuve à ſon armée, il prend la réſolution de marcher vers les Sénonois. Labienus part pour Paris. On aſſemble un grand nombre de troupes des cités voiſines, & l'on en donne le commandement à Camulogene, qui empêche les Romains de paſſer. 273. a. b.

Labienus Melodunum pervenit : oppido ſine contentione potitur. Refecto ponte ad Lutetiam iter facit. Hoſtes Lutetiam incendi, ponteſque ejus oppidi reſcindi jubent : ipſi in ripis Sequanæ contra Labieni caſtra conſidunt. 273. *b. c.* 512. *c.*

Labienus vient à Melun, dont il s'empare ſans réſiſtance. Aiant refait le pont, il ſe met en chemin pour aller à Paris. Les ennemis ordonnent de brûler Paris, & de rompre les ponts de cette ville ; & ils ſe poſtent ſur les bords de la Seine, vis-à-vis le camp de Labienus. 273. b. c. 512. c.

* Beauvoiſiens. *Bellovaci apertè bellum parant. Labienus de exercitu Agendicum incolumi reducendo cogitat : ſtratagemate utitur.* 273. *c. d. e. Hoſtes vincuntur, Camulogenus interficitur. Labienus Agendicum revertitur, inde ad Cæſarem pervenit.* 274. *a. b.*

Les Bellovaques * font ouvertement les préparatifs de la guerre. Labienus penſe à ramener ſon armée ſaine & ſauve à Agendic *, il ſe ſert d'un ſtratagême. 273. c. d. e. Les ennemis ſont battus, Camulogene eſt tué. Labienus revient à Agendic, de-là il vient trouver Céſar. 274. a. b.

* Sens.

* Autun. *Defectione Æduorum cognita, bellum augetur : legationes in omnes partes circummittuntur. Concilium Bibracte indicitur : imperium Vercingetorigi defertur. Ab hoc concilio Remi, Lingones & Treviri abfuerunt. Ædui dolent ſe dejectos principatu.* 274. *c.*

La révolte des Eduens étant publique, la guerre augmente : on envoie des Députés de tous côtés : on indique une aſſemblée à Bibracte * : on défére le commandement à Vercingétorix. Les Rémois, les Langrois & les Trevirois ne ſe trouverent pas à cette aſſemblée. Les Eduens ſe plaignent de ce qu'ils étoient déchus du premier rang. 274. c.

Vercingetorix civitatibus obſides imperat, cætera diſponit. 274. *d. e. Cæſar à Germania equites accerſit. Copiæ ex Arvernis, & equites, qui toti Galliæ erant imperati, conveniunt. Vercingetorix non procul à Romanis caſtra locat, convocatoſque ad concilium Præfectos equitum, ad benè rem gerendam hortatur.* 275. *a. b.*

Vercingétorix commande aux cités de donner des ôtages, & régle le reſte. 274. d. e. Céſar fait venir de la cavalerie de la Germanie. Les troupes qui venoient de l'Auvergne, & les cavaliers que toute la Gaule étoit obligée de fournir, s'aſſemblent. Vercingétorix ſe câmpe tout près des Romains, & aiant aſſemblé les Généraux de ſa cavalerie, il les exhorte à bien faire. 275. a. b.

Fit atrox prælium. Fugato Gallorum equitatu, Vercingetorix copias ſuas reducit, protinuſque Aleſiam iter facit. Cæſar ad Aleſiam caſtra facit, eamque circumvallat. 275. *c. d.* 512. *d. e. Fit equeſtre prælium : ſumma vi ab utriſque contenditur.* 275. *e. Gallorum fit magna cædes. Galli in oppidum irrumpunt.* 276. *a.* 702. *a. b.*

Il ſe donne un combat ſanglant. La cavalerie des Gaulois prend la fuite, Vercingétorix rallie ſes troupes, & prend ſur le champ la route d'Aliſe. Céſar campe auprès d'Aliſe, dont il fait la circonvallation. 275. c. d. 512. d. e. La cavalerie ſe bat avec une valeur extrême de part & d'autre. 275. e. Il ſe fait un grand carnage des Gaulois : le reſte entre en foule dans la ville. 276. a. 702. a. b.

Vercingetorix omnem equitatum noctu dimittit : diſcedentibus mandat, ut ſuam quiſque civitatem adeant, omneſque qui per ætatem arma ferre poſſint, ad bellum cogant. Copias omnes in oppidum recipit. 276. *a. b. Cæſar munitiones inſtituit.* 276. *c. d. e.*

Vercingétorix renvoie pendant la nuit toute la cavalerie. Il leur ordonne de s'en retourner dans leurs cités, & de contraindre à la guerre tous ceux qui étoient en état de porter les armes. Il retire toutes ſes troupes dans la ville. 276. a. b. Céſar ſe retranche. 276. c. d. e.

Galli, concilio principum indicto, certum numerum militum cuique civitati imperant : Bellovaci ſuum numerum conferre nolunt. Rogati tamen à Comio, duo millia mittunt. 277. *a. b.*

Les Gaulois, aiant indiqué une aſſemblée de Notables, commandent à chaque cité de fournir un nombre de ſoldats. Les Bellovaques ne veulent pas fournir leur contingent : ils envoient cependant deux mille hommes à la priere de Comius. 277. a. b.

Galli omnes animo & opibus in id bellum

Tous les Gaulois ſe portent avec ardeur à cette

Digitized by Google

guerre, y emploient leurs richeſſes, levent huit mille cavaliers, 240. mille fantaſſins, dont ils donnent le commandement à Comius, à Virdumarus, à Eporedorix & à Vergaſillaunus. Ils partent tous avec joie pour Aliſe, 277. c.

Siége d'Aliſe, & ce qui s'eſt paſſé à ce ſiége. 277. 278. 279. 280. 513. 514. Aliſe aſſiégée par Céſar, eſt réduite ſous la puiſſance des Romains. 302. b. Il ſe fait des prodiges de valeur au ſiége d'Aliſe. 369. e.

Vercingétorix ſe rend : l'on reſerve les Eduens & les Auvergnats, on fait paſſer ſous le joug les autres priſonniers. Céſar marche vers les Eduens, envoie les Legions en quartier d'hiver, & prend la réſolution de paſſer l'hiver à Bibracte *. 280. c. d.

Milon eſt exilé à Marſeille. 515. a.

L'an 702. de Rome, 51. avant J. C.

Pluſieurs cités de la Gaule forment le deſſein de recommencer la guerre. Céſar établit M. Antoine commandant des troupes au quartier d'hiver, part de la ville de Bibracte, & fait paſſer ſon armée ſur les terres des Berruyers. Aiant fait priſonniers pluſieurs milliers d'hommes, les Berruyers épouvantés donnent des ôtages, & ſe rendent à lui. 281.

Céſar, aiant renvoié les Legions en quartier d'hiver, ſe retire à Bibracte. Les Berruyers lui envoient demander du ſecours contre les Carnutes qui leur avoient déclaré la guerre. Céſar va à la pourſuite des Carnutes, qui ſe retirent à la débandade. 281. e. Céſar ſe campe à Genabum, envoie de la cavalerie & de l'infanterie contre les Carnutes, qui étant mis en déroute, & aiant perdu grand nombre des leurs, ſe répandent dans les cités voiſines. 282. a.

Guerre de Céſar contre les Bellovaques. 282. 283. 284. 285. 367. c. 514. 594. e. 595. a. Le bruit ſe répand que Céſar étoit inveſti par toute l'armée des ennemis dans le pays des Bellovaques. 660. c.

Céſar après avoir vaincu des nations très-belliqueuſes, envoie ſon armée en différens endroits. 285. e. Il envoie la treiziéme Légion dans la Gaule *Togata*, part pour aller ravager le pays d'Ambiorix, & y aiant fait le dégât, il envoie Labienus contre les Trévirois. 286.

Céſar ravage les terres d'Ambiorix. Caninius ſe trouve en grand danger chez les Pictons *. Fabius marche contre eux. Fabius & Caninius ſe joignent enſemble, & paſſent au fil de l'épée un grand nombre de Gaulois. Fabius marche vers les Carnutes. 595. a. b.

Dumnacus Général des Angevins attaque Limon * ville des Pictons. Caninius marche vers cette ville, & campe dans un lieu fortifié. Dumnacus attaque le camp de Caninius, mais ſans effet : il retourne au ſiége de Limon. 286. b.

C. Fabius part pour aller ſecourir Duracius aſſiégé dans Limon. Dumnacus ſe retire avec ſes troupes à l'arrivée de Fabius. Fabius ſe jette ſur l'armée de Dumnacus, & emporte un grand butin. 286. c. d.

incumbunt, coactis equitum octo millibus, peditum 240. Comio, Virdumaro, Eporedorigi & Vergaſillauno ſumma imperii tranſditur. Omnes alacres ad Aleſiam proficiſcuntur. 277. c.

Aleſiæ obſidio, & ea quæ circa Aleſiam geſta ſunt. 277. 278. 279. 280. 513. 514. Aleſia expugnata a Cæſare, in Romanorum poteſtatem venit. 302. b. Circa Aleſiam res mirandæ geſtæ. 369. e.

Vercingetorix deditur : reſervantur Ædui & Arverni ; reliqui captivi ſub jugum mittuntur. Cæſar in Æduos proficiſcitur, Legiones in hiberna mittit : ipſe Bibracte hiemare conſtituit. 280. c. d.

* Autun.

Milo exſulat Maſſiliæ. 515. a.

An. ab U. C. 702. ante Æram Chr. 51.

Complures Galliæ civitates renovant belli conſilia. Cæſar M. Antonium præficit hibernis : ipſe ab oppido Bibracte proficiſcitur, exercitum in Biturigum agros inducit. Multis hominum millibus captis, perterriti Bituriges, datis obſidibus, ſe dedunt. 281. b. c. d.

Cæſar, Legionibus in hiberna remiſſis, ſe recipit Bibracte : Bituriges ad eum Legatos mittunt auxilium petitum contra Carnutes qui ſibi bellum intulerant. Cæſar ad perſequendos Carnutes proficiſcitur ; qui diſperſi profugiunt. 281. e. Cæſar in oppido Genabo caſtra ponit : equites & pedites contra Carnutes mittit. Carnutes diſperſi, amiſſa magna parte ſuorum, in finitimas civitates diſſipantur. 282. a.

Bellum Cæſaris contra Bellovacos. 282. 283. 284. 285. 367. c. 514. 594. e. 595. a. Rumores feruntur Cæſarem apud Bellovacos circumſideri, intercluſum ab reliquo exercitu. 660. c.

Cæſar, bellicoſiſſimis gentibus devictis, exercitum plures in partes dimittit. 285. e. Legionem decimam tertiam in Togatam Galliam mittit : ipſe ad devaſtandos Ambiorigis fines proficiſcitur : quibus vaſtatis, Labienum in Treviros mittit. 286. a. b.

Cæſar Ambiorigis fines vaſtat. Caninius apud Pictones ad extremum diſcrimen adducitur. Fabius in Pictonas proficiſcitur. Fabio & Caninio ſimul junctis, innumeræ Gallorum copiæ trucidantur. Fabius in Carnutes contendit. 595. a. b.

* Les Poitevins.

Limonum Pictonum oppidum oppugnat Dumnacus dux Andium. Caninius ad id oppidum contendit, caſtra munito loco ponit. Dumnacus caſtra Caninii oppugnat, ſed fruſtrà : rurſus ad obſidendum Limonum redit. 286. b.

* Poitiers.

C. Fabius proficiſcitur ad auxilium ferendum Duracio, qui in oppido Limono obſidebatur. Dumnacus, adventu Fabii cognito, cum copiis recedit. Fabius Dumnaci agmen invadit, & multa præda potitur. 286. c. d.

Digitized by Google

Fabius Q. Atium Varum contra Dumnacum mittit. Fit acre prælium : hoſtes fugæ ſe mandant : 12. millibus interfectis, capitur multitudo impedimentorum. 286. *d. e.*

Fabius envoie Q. Atius Varus contre Dumnacus. Il ſe donne un terrible combat, les ennemis prenent la fuite, ils perdent douze mille hommes, & preſque tous les bagages. 286. d. e.

Ex fuga collectis quinque hominum millibus, Drapes provinciam Narbonenſem petit, cum eo conſilium capit Lucterius Cadurcus. Eos perſequitur Caninius. 287. *b.*

Drapés aiant ramaſſé cinq mille hommes des fuiards, va dans la province Narbonnoiſe, & s'abouche avec Lucterius Cadurque *. Caninius les pourſuit. 287. b.

* du Quercy.

Carnutes, datis obſidibus, veniunt ad deditionem : reliquæ civitates Armoricæ Carnutum exemplum ſequuntur. Dumnacus ſolus extremas Galliæ regiones petere coactus eſt. 287. *b.*

Les Carnutes donnent des ôtages, & ſe rendent : les autres cités Armoriques ſuivent l'exemple des Carnutes. Dumnacus eſt contraint de s'enfuir ſeul à l'extrêmité de la Gaule. 287. b.

Drapes & Lucterius Uxellodunum occupant : quos Caninius in campum evocatos maximo prælio ſuperat, altero interfecto, altero in fugam verſo. 595. *c.*

Drapés & Luctérius s'emparent d'Uxellodunum : Caninius les aiant attirés en plaine campagne, les défait entierement ; l'un y eſt tué, l'autre prend la fuite. 595. c.

Drapes & Lucterius in agris Cadurcorum conſiſtunt. Lucterius oppidum Uxellodunum occupat. Caninius hoc oppidum circumvallat : oppidani magnum frumenti numerum comparant. Lucterius frumentum in oppidum importare dum nititur, opprimitur, & aufugere cogitur. 287. *c. d. e.*

Drapés & Luctérius s'arrêtent dans le Quercy. Luctérius s'empare de la ville d'Uxellodunum. Caninius environne cette ville : les habitans font une grande proviſion de blé. Tandis que Luctérius tâche de faire porter le blé dans la ville, il eſt ſurpris & obligé de s'enfuir. 287.

Caninius caſtra Drapetis oppugnat, iiſque potitur. Drapes ipſe capitur. Caninius oppidanos obſidet : eò venit cum ſuis copiis C. Fabius. 288. *a. b.*

Caninius inſulte le camp de Drapés, & s'en empare. Drapés eſt pris lui-même. Caninius aſſiége les habitans : C. Fabius arrive avec ſes troupes. 288. a. b.

Cæſar in Carnutes venit, Guturvatum principem rebellionis ad ſupplicium depoſcit. Traditur Guturvatus, & ſecuri percutitur. 288. *c.*

Céſar vient chez les Carnutes, il demande Guturvatus chef de la rébellion pour le punir. On lui livre Guturvatus, & il lui fait trancher la tête. 288. c.

Cæſar Uxellodunum oppugnat. Oppidani deditionem ſui faciunt. Cæſar omnibus, qui arma tulerant, manus præcidit. 289. *a. b. c.* 595. *d. Drapes interiit : Lucterius vinctus ad Cæſarem ducitur.* 289. *c. d. Cæſar Uxellodunum ad aquæ inopiam redigit.* 687 *b.*

Céſar aſſiége Uxellodunum : les habitans ſe rendent. Céſar fait couper les mains à tous ceux qui avoient porté les armes. 289. 595. Drapés meurt : on lie Luctérius, & on le mene à Céſar. 289. c. d. Céſar coupe l'eau à Uxellodunum. 687. b.

Labienus in Treviris equeſtre prælium ſecundum facit. Cæſar in Aquitaniam contendit. Omnes Aquitaniæ civitates Legatos ad eum mittunt, eique dant obſides. Cæſar Narbonem proficiſcitur : exercitum per Legatos in hiberna deducit. 289. *d. e.*

Labienus donne un combat avec ſa Cavalerie dans le pays des Trevirois, & il eſt victorieux. Céſar va dans l'Aquitaine. Toutes les villes lui envoient des Ambaſſadeurs, & lui donnent des ôtages. Céſar part pour Narbonne, & met ſon armée en quartier d'hyver. 289. d. e.

Cæſar in Belgium ſe recipit, & hibernat Nemetocennæ. 290. *a. M. Antonius Voluſenum mittit contra Comium Atrebatem. Comius ſe dedit Antonio.* 290. *b. c. Comius Cæſarem decipit.* 687. *b.*

Céſar ſe retire dans le Belgium *, & paſſe l'hyver à Nemetocenna *. 290. a. M. Antoine envoie Voluſenus contre Comius Atrebat, lequel ſe rend à Antoine. 290. b. c. Comius trompe Ceſar. 687.

* Pays des Belges.
* Arras.

Sulpicio & Marcello Conſulibus omnis Gallia perdomita. 301. *b.*

Toute la Gaule eſt ſubjuguée ſous le Conſulat de Sulpicius & de Marcellus 301. b.

Cæſar poſtulat Conſulatum & provinciarum prorogationem. Novocomenſibus civitatem adimit Marcellus Conſul. 410. *d.*

Céſar demande le Conſulat, & qu'on lui prolonge le commandement de ſes provinces. Le Conſul Marcellus ôte le droit de bourgeoiſie à ceux de Come. 410. d.

An. ab U. C. 703. ante Æram Chr. 50.

L'an 703. de Rome, 50. avant J. C.

Cæſar, hibernis peractis, Italiam proficiſcitur ; ab omnibus municipiis & coloniis incredibili honore & amore excipitur. 290. *d. e.*

Céſar part pour l'Italie après le quartier d'hyver. On le reçoit avec un honneur & une amitié incroiables dans toutes les villes & les colonies. 290. d. e.

Cæſar, cùm omnes Galliæ Togatæ regiones percurriſſet, Nemetocennam redit : ad fines Trevirorum proficiſcitur ; T. Labienum Togatæ Galliæ præficit. 291. *a.*

Céſar aiant parcouru tous les cantons de la Gaule Togate, revient à Nemetocenne ; marche vers les Trevirois, établit Labienus ſon Lieutenant dans la Gaule Togate. 291. a.

Céſar

Digitized by Google

Céſar réduit tous les Gaulois ſous ſa puiſſance; abbat les uns, addoucit les autres. 515. a. aiant diſtribué ſon armée dans les quartiers d'hyver, il part pour l'Italie. 291. d.

Cæſar cæteros Gallos in ſuam poteſtatem redigit, alios frangit, alios reddit manſuetos. 515. a. Exercitu per hiberna diſtributo, in Italiam proficiſcitur. 291. d.

L'an 704. de Rome, 49. avant J. C.

An. ab U. C. 704. ante Æram Chr. 49.

Céſar demande qu'on lui accorde la Gaule Ciſalpine. 410. e. Incertain quel parti il devoit prendre, il ſe reſout d'aller à Rimini. 411. 412.

Cæſar poſtulat ſibi concedi Galliam Ciſalpinam. 410. e. Anceps & dubius quid conſilii caperet, tandem Ariminum petit. 411. 412.

Céſar briſe le tréſor public, & emporte l'argent reſervé pour la guerre des Gaulois. Licinius Craſſus obtient la Gaule Ciſalpine. 457. b. c.

Cæſar ærarium effringit, aufertque pecunias ad tumultus Gallicos reſervatas. Licinius Craſſus Ciſalpinam Galliam obtinet. 457. b. c.

La Gaule ultérieure échoit à L. Domitius. 291. e. 661. d. Céſar part de Rome, & vient dans la Gaule ultérieure. 292. a. Les deux Gaules lui étoient très-oppoſées, excepté les Gaulois d'au-delà du Pô. 661. d.

L. Domitio Gallia ulterior obvenit. 291. e. 661. d. Cæſar Roma proficiſcitur, atque in ulteriorem Galliam pervenit. 292. a. Ambas Gallias habet inimiciſſimas præter Tranſpadanos. 661. d.

Les Marſeillois ferment leurs portes à Céſar. 9. a. 292. a. 367. d. 369. e. 370. e. 515. b. 536. a. 596. b. 662. b.

Maſſilienſes Cæſari portas claudunt. 9. a. 292. a. 367. d. 369. e. 370. e. 515. b. 536. a. 596. b. 662. b. n.

Céſar fait venir les quinze premiers des Marſeillois: ils lui répondent que n'épouſant aucun parti, ils ne veulent aider ni lui, ni Pompée. 292. b. 515. b.

Cæſar ad ſe evocat Maſſilienſium quindecim primos: reſpondent ſe neutrarum partium ſtudioſos, nec Pompeium nec Cæſarem juvare velle. 292. b. 515. b.

Domitius vient par mer à Marſeille: les Marſeillois le reçoivent, & lui donnent le commandement de leur ville. Céſar amene trois légions à Marſeille, éleve des tours, conſtruit des mantelets pour le ſiége de la ville. Aiant fait faire de longs vaiſſeaux à Arles, & les aiant fait venir à Marſeille, il en donne le commandement à D. Brutus. 292. c. Aiant laiſſé C. Trébonius pour faire le ſiége de Marſeille, il court vîte en Eſpagne. 292. c. 515. b. 596. b.

Domitius navibus Maſſiliam pervenit: à Maſſilienſibus receptus, urbi præficitur. Cæſar tres Legiones Maſſiliam adducit, turres vineaſque ad oppugnationem urbis agit. Navibus longis Arelate factis & Maſſiliam adductis, D. Brutum præficit. 292. c.

Marſeille eſt aſſiégée. Les Marſeillois ont du deſſous dans deux combats ſur mer. Deſcription des combats. 293. 294. 295. 296. 403. 515. 536. Siége de Marſeille. 663. 669. 670. 671. *& ſuiv.*

C. Trebonio ad oppugnationem Maſſiliæ relicto, Cæſar in Hiſpaniam properat. 292. c. 515. b. 596. b.

Maſſilia obſidetur. Maſſilienſes duobus prœliis navalibus ſuperantur. Pugnarum deſcriptio. 293. 294. 295. 296. 403. a. 515. d. e. 536. a. Maſſiliæ obſidio. 663. b. c. 669. 670. 671. 672. & ſeqq.

Les Marſeillois ſaiſis de peur à la chute ſubite de la tour, prient d'attendre l'arrivée de Céſar. On leur accorde leur demande: mais aiant trouvé l'occaſion de tromper, il font une ſortie, & mettent le feu aux ouvrages. 296. Trébonius raccommode ces ouvrages en peu de jours: les Marſeillois viennent à compoſition. 297. a. b.

Maſſilienſes, turris repentina ruina commoti, orant ut adventus Cæſaris exſpectetur. Poſtulata conceduntur. Maſſilienſes ſine fide occaſionem fraudis nacti, portis ſe foras erumpunt, & ignem operibus inferunt. 296. c. d. e. Trebonius intra paucos dies opera reficit. Maſſilienſes ad deditionis conditiones recurrunt. 297. a. b. c.

Céſar part de Tarragone, vient à Narbonne, de là à Marſeille, où il apprend qu'il a été créé Dictateur. 297. c.

Cæſar Tarracone diſcedit, Narbonem, inde Maſſiliam pervenit. Ibi cognoſcit ſe Dictatorem dictum. 297. c.

Les Marſeillois ſe rendent à Céſar, & font ce qu'il leur ordonne. 297. d. Céſar leur ôte tout excepté la liberté. 516. a. 536. a. 596. b.

Maſſilienſes ſe ultrò Cæſari dedunt, & imperata faciunt. 297. d. Cæſar iis adimit omnia præter libertatem. 516. a. 536. a. 596. b.

L. Domitius s'enfuit. 297. d. Il eſt tué à la bataille de Pharſale. 372. b. Action mémorable d'Acilius dans le combat naval donné près de Marſeille. 371. a. 665. e. 674. e.

L. Domitius aufugit. 297. d. Acie Pharſalica occumbit. 372. b. Memorabile factum Acilii in navali ad Maſſiliam prœlio. 371. a. 665. e. 674. e.

Céſar avoit par avance envoié en Eſpagne trois mille Cavaliers, qu'il avoit levés dans toutes les cités des Gaules. Les Archers Ruthénois & les Cavaliers Gaulois avec grand nombre de chariots & de bagages étoient poſtés ſur les bords de la Ségre près Lérida. Afranius part la nuit pour les ſurprendre. Les Gaulois ſe battent, & perdent quelques ſoldats. 293. a. b.

Cæſar in Hiſpaniam præmiſerat equitum tria millia, quæ ex omnibus Galliæ civitatibus ipſe paraverat. Ad flumen Sicorem prope Ilerdam conſiſtebant Sagittarii ex Ruthenis, equites ex Gallia cum multis carris magniſque impedimentis. Ad hos opprimendos de nocte proficiſcitur Afranius. Galli prœlium committunt, è quibus nonnulli deſiderantur. 293. a. b.

Digitized by Google

Juba rex Numidiæ duo millia Hiſpanorum & Gallorum equitum ſuæ cuſtodiæ cauſa circum ſe habere conſueverat. 297. *e.*

Juba Roi de Numidie, avoit coutume d'avoir pour ſa garde deux mille Cavaliers tant Eſpagnols que Gaulois. 297. e.

An. ab U. C. 705. ante Æram Chr. 48.

L'an 705. *de Rome*, 48. *avant J. C.*

Pompeius in acie Pharſalica Galatas ſexcentos habebat. 297. *e. item Gallos.* 298. *a. In auxiliis Cæſaris erant equites Galli, & alius Tranſalpinorum Gallorum numerus : in Pompeii verò Dejotarus rex Gallorum Orientalium.* 457. *c. d.*

Pompée dans l'armée de Pharſale avoit ſix cens Galates. 297. e. Il avoit auſſi des Gaulois. 298. a. Céſar avoit pour troupes auxiliaires des Gaulois, & un autre nombre de Gaulois Tranſalpins. Déjotare Roi des Gaulois orientaux ſervoit dans l'armée de Pompée. 457. c. d.

Cœlius Rufus equitibus Cæſaris Gallis & Hiſpanis pecuniam pollicens, ab iis interficitur. 298. *a.*

Celius Rufus eſt tué par les Cavaliers Eſpagnols & Gaulois de Céſar, auſquels il promettoit de l'argent. 298. a.

Duo fratres Allobroges, Roſcillus & Ægus, propter virtutem in honore erant apud Cæſarem, & cari habebantur apud exercitum : freti amicitia Cæſaris, ſuos deſpiciunt, fraudantque ſtipendium equitum. Accuſantur apud Cæſarem : illos ſecretò caſtigat Cæſar : illi ad Pompeium tranſeunt. 298.

Deux freres Allobroges, Roſcillus & Egus, étoient à cauſe de leur valeur très-honorés de Céſar, & fort aimés de l'armée. Se fiant ſur l'amitié de Céſar ils mépriſent leur compatriotes, & fruſtrent les Cavaliers de leur paye. On les accuſe auprès de Céſar, qui les reprend en particulier. Ils ſe jettent dans le parti de Pompée. 298.

Cæſar Gallis Tranſpadanis jus dat civitatis. 516. *b.*

Céſar donne le droit de bourgeoiſie aux Gaulois d'au-delà du Pô. 516. b.

An. ab U. C. 706. ante Æram Chr. 47.

L'an 706. *de Rome*, 47. *avant J. C.*

Cæſar inſulam Pharon ſtatuit in ſuam redigere poteſtatem : levis armaturæ electos, quos idoneos ex Gallis equitibus arbitratur, in ſcaphas imponit. 298. *e.*

Céſar forme le deſſein de ſe rendre maître de l'Iſle de Pharos. Il choiſit entre les Cavaliers Gaulois qu'il croit les plus propres, des ſoldats armés à la legere, & les embarque ſur des eſquifs. 298. e.

Dejotarus rex Galatarum orat Domitium, ne Armeniam minorem regnum ſuum vaſtari patiatur à Pharnace. Dejotarus, depoſitis regiis inſignibus, ſupplex ad Cæſarem venit oratum ut ſibi ignoſcat, quòd in exercitibus Pompeii fuiſſet. Ei ignoſcit Cæſar, & regium veſtitum reſtituit. 299. *a. b.*

Déjotare roi des Galates prie Domitius de ne pas ſouffrir que Pharnaces faſſe le dégât dans l'Armenie mineure qui étoit de ſon Roiaume. Déjotare après avoir mis bas les marques de la Roiauté, vient ſupplier Céſar de lui pardonner de ce qu'il avoit ſervi dans l'armée de Pompée. Céſar lui pardonne, & lui rend les habits Roiaux. 299. a. b.

Cæſar Dejotaro, qui Pompeii partes ſecutus fuerat, parcit : partem Armeniæ quæ Dejotaro parebat, Ariobarzani attribuit. 516. *c.*

Céſar pardonne à Déjotare qui avoit ſuivi le parti de Pompée : il attribue à Ariobarzanes la partie de l'Armenie qui obéiſſoit à Déjotare. 516. c.

Cæſar Galatiæ tetrarchiam Mithridati Pergameno adjudicat. 299. *c.* 516. *d.*

Céſar ajuge à Mithridate de Pergame la Tétrarchie de la Galatie. 299. c. 516. d.

Nero Claudius Tiberii pater, ad deducendas in Galliam colonias, in quibus Narbo & Arelate erant, mittitur. 371. *c.*

Nero Claudius pere de Tibere eſt envoié pour conduire des Colonies dans la Gaule, entre leſquelles étoient Narbonne & Arles. 371. c.

An. ab U. C. 707. ante Æram Ch. 46.

L'an 707. *de Rome*, 46. *avant J. C.*

Cæſar triumphat de Gallis. 370. *a.* 371. *a.* 457. *d.* 516. *d.* 536. *a. Vercingetorix necatur.* 516. *d. Maſſilia in triumpho portatur.* 659. *c.* 662. *d.*

Céſar triomphe des Gaulois. 370. a. 371. a. 457. d. 516. d. 635. a. Vercingétorix eſt mis à mort. 516. d. Marſeille eſt portée en triomphe. 659. c. 662. d.

Cæſar Galliam Tranſalpinam Decimo Bruto, Ciſalpinam Marco Bruto committit. 457. *e. Gallia Ciſalpina M. Bruto commiſſa.* 413. *d.* 660. *b.*

Céſar confie la Gaule Tranſalpine à Decimus Brutus, & la Tranſalpine à Marcus Brutus. 457. e. La Gaule Ciſalpine eſt donnée à M. Brutus. 413. d. 660. b.

Brutus Legatus Cæſaris in Gallia Bellovacos vincit. 367. *d. Labienus Pompeii Legatus equites Gallos Germanoſque* 1600. *ſecum habebat.* 299. *c. Allienus proconſul è Lilybæo in naves onerarias imponit equites Gallos* 800. *Galli, qui ex Gallia Pompeium erant ſecuti, conciduntur univerſi.* 299. *d. e.*

Brutus Lieutenant de Céſar dans la Gaule défait les Bellovaques. 367. d. Labienus Lieutenant de Pompée avoit avec lui ſeize cens cavaliers tant Gaulois que Germains. 299. c. Allienus proconſul embarque au promontoire de Lilybée dans des vaiſſeaux de charges huit cens Gaulois. Les Gaulois qui de la Gaule avoient ſuivi Pompée, ſont tous taillés en piéces. 299. d. e.

Digitized by Google

L'an 708. de Rome, 45. avant J. C.

Les Allobroges que Juba avoit donnés en préſent à Pompée, après les avoir pris dans la guerre contre Curion, quittent Pompée. 516. e. Ceux d'Arpine levoient des impôts dans la Gaule. 661. c.

An. ab U. C. 708. ante Æram Chr. 45.

Allobroges, quos in bello contra Curionem Juba captos Pompeio dono dederat, ab ipſo Pompeio transfugiunt. 516. e.
Arpinates vectigalia habebant in Gallia provincia. 661. c.

L'an 709. de Rome, 44. avant J. C.

Céſar donne à Lepidus le gouvernement de la Gaule Narbonnoiſe. 516. e. Lorſque Céſar fut tué, toute la Gaule qui étoit ſoumiſe, exerçoit l'agriculture comme l'Italie même. On navigeoit non-ſeulement ſur le Rhône & ſur la Saone, mais même ſur la Meuſe, ſur la Loire, ſur le Rhein, & ſur l'Océan même. 517.

An. ab U. C. 709. ante Æram Ch. 44.

Cæſar Lepido Galliam Narbonenſem mandat. 516. e. Cum occiſus eſt Cæſar, omnis Gallia ſubacta agriculturam, ſicut ipſa Italia, exercebat. Navigabatur non tantùm Rhodanus Ariſque, ſed & Moſa, Ligeris, Rhenus, & ipſe Oceanus. 517. b. c.

La Gaule Circumpadane eſt déferée à D. Brutus. 413. e. D. Brutus s'oppoſe à Antoine qui demandoit la Gaule Ciſalpine. Antoine aſſiége Modene. 367. d. Antoine forme le deſſein de s'emparer de la Gaule qu'on avoit donnée à Brutus. 370. a. Antoine va en diligence dans la Gaule Ciſalpine : Octavien l'y ſuit. D. Brutus commandoit dans Gaule. 517. c. D. Brutus retient la Gaule citérieure & l'armée ſous la puiſſance du Sénat. 659. a. Le Sénat loue la Gaule de ce qu'elle réſiſte à Antoine. *ibid.*

Gallia Circumpadana D. Bruto decreta. 413. e. D. Brutus Antonio Galliam Ciſalpinam petenti obſiſtit. Antonius Mutinam obſidet. 367. d. Antonius Galliam Bruto decretam occupare ſtatuit. 370. a. Antonius in Galliam Ciſalpinam properat : eum inſequitur Octavianus. Galliæ præerat D. Brutus. 517. c. D. Brutus Galliam citeriorem exercitumque in Senatûs poteſtate retinet. 659. a. Laudatur Gallia à Senatu quòd Antonio reſiſtat. ibid.

L'an 710. de Rome, 43. avant J. C.

L. Munatius Plancus commandoit dans une partie de la Gaule Tranſalp. 517. Plancus fait paſſer l'Iſere à ſon armée : il envoie ſon frere contre L. Antonius, qu'on diſoit qui étoit arrivé à Frejus. Ventidius eſt éloigné de deux jours d'Antoine : Lepidus étoit campé à Forum Voconii *. 660. c. d. 661. a.

An. ab U. C. 710. ante Æram Ch. 43.

L. Munatius Plancus parti alicui Galliæ Tranſalpinæ præerat. 517. d. Plancus in Iſara exercitum traducit : fratrem ſuum mittit adversùs L. Antonium, qui ad Forum-Julii veniſſe nunciabatur. Ventidius bidui ſpatio abeſt ab Antonio : Lepidus ad Forum Voconii caſtra habet. 660. c. d. 661. a.

* Le village le Canet.

Antoine demande la Gaule ultérieure, qu'avoit Plancus. 659. b. Il renvoie au Senat la Gaule Togate, & demande la Comate. 659. 660. b.

Antonius Galliam ultimam poſtulat, quam Plancus obtinet. 659. b. Galliam Togatam remittit Senatui, Comatam poſtulat. 659. d. n. 660. b.

Antoine aſſiége D. Brutus dans Modéne, parce qu'il ne vouloit pas lui céder la Gaule. 517. 659. 661. Antoine met en déroute le Conſul Panſa. 687. a. Le Conſul Hirtius va à la rencontre d'Antoine qui revenoit dans ſon camp, défait entiérement & met en fuite toutes ſes troupes dans l'endroit appellé *Forum Gallorum*, où le combat s'étoit donné. 661. a. Antoine vaincu par Hirtius & par Octavien s'enfuit dans la Gaule. 367. e. Aiant paſſé les Alpes, il s'arrête dans la Gaule. 370. a.

Antonius Mutinæ D. Brutum obſidet, quòd ei Galliam cedere nolebat. 517. 659. b. e. 661. b. Antonius Panſam Conſulem fundit. 687. a. Hirtius Antonio in ſua caſtra redeunti occurrit, omnes ejus copias delet, & fugat eodem loco, ubi erat pugnatum, ad Forum Gallorum. 661. a. Antonius victus ab Hirtio & Cæſare, in Galliam confugit. 367. e. Antonius fuga tranſgreſſus Alpes, in Gallia moratur. 370. a.

Dec. Brutus eſt abandonné par ſes troupes, excepté trois cens Gaulois, qui l'abandonnent enſuite : il n'en reſte que dix avec lui. Etant pris il eſt conduit à Camille Prince des Gaulois qui le fait mourir. 458. Dec. Brutus eſt pris par les Sequanois qui le mettent à mort. 596. b.

Dec. Brutus à copiis deſeritur, exceptis trecentis Gallis : ab his etiam deſeritur : decem tantùm cum eo permanent. Captus ducitur ad Camillum Gallorum Dynaſtam, qui eum jubet interfici. 458. Dec. Brutus in Gallia à Sequanis capitur & interficitur. 596. b.

Antoine paſſe les Alpes, & va en Italie. 412. e. Il laiſſe ſix Légions ſous la conduite de Varius pour la garde des Gaules. 413. a.

Antonius, ſuperatis Alpibus, Italiam petit. 412. e. Ad Galliæ præſidium ſex Legiones relinquit ſub Vario. 413. a.

Les Triumvirs donnent à Antoine toute la Gaule, excepté l'ancienne *, que doit gouverner Lepidus. 459. a. On donne à Lepidus la Gaule Narbonnoiſe, à Antoine la Ciſalpine & la Tranſalpine. 518. b. d.

Decernunt Triumviri ut Antonius univerſam Galliam, excepta veteri, habeat : huic præſit Lepidus. 459. a. Lepido Gallia Narbonenſis, Antonio Gallia Ciſalpina & Tranſalpina tribuitur. 518. b. d.

* La Narbonnoiſe.

Digitized by Google

Lepidus & Plancus jubentur à Senatu urbem Lugdunum condere iis qui ab Allobrogibus Vienna pulsi, ad confluentes Rhodani & Araris consederant. 518. *a. A Planco Lugdunum deducta colonia.* 667. *b.*

Lepidus & Plancus ont ordre du Senat de bâtir la ville de Lyon pour ceux qui, chaſſés de Vienne par les Allobroges, s'étoient arrêtés au confluent du Rhône & de la Saone. 518. a. Plancus conduit une colonie à Lyon. 667. b.

M. Brutus in Aſia Dejotarum ſibi conciliat. Amyntas Dejotari dux & Rhaſcupolis ad Octavianum & Antonium transeunt. 518. *c.*

M. Brutus dans l'Aſie ſe concilie Dejotarus. Amyntas Lieutenant de Déjotarus & Rhaſcupolis paſſent du côté d'Octavien & d'Antoine. 518. c.

An. ab U. C. 711. ante Æram Chr. 42.

L'an 711. *de Rome*, 42. *avant J. C.*

In bello Philippenſi habebat Brutus Luſitanorum Gallorumque quatuor millia, Caſſius Hiſpanorum & Gallorum duo millia, ac præterea Galatarum copias. 459. *b.*

* Portugais.

Dans la guerre de Philippes Brutus avoit quatre mille tant Luſitaniens * que Gaulois : Caſſius deux mille tant Eſpagnols que Gaulois, & outre cela des troupes des Galates. 459. b.

Gallia citerior libera facta. 459. *c.*

La Gaule citerieure eſt affranchie. 459. c.

Antonius Gallogræciæ tributa indicit graviſſima. 459. *d.*

Antoine charge la Gallogréce de gros impôts. 459. d.

An. ab U. C. 712. ante Æram Chr. 41.

L'an 712. *de Rome*, 41. *avant J. C.*

Auguſtus Galliam & Hiſpaniam Antonii provincias occupat. 459. *d.*

Auguſte s'empare de la Gaule & de l'Eſpagne, qui étoient les provinces d'Antoine. 459. d.

Calenus & Ventidius, qui Galliæ Tranſalpinæ præerant, Alpium tranſitu prohibent milites à Cæſare in Hiſpaniam præmiſſos. 518. *e.*

Calenus & Ventidius, qui commandoient dans la Gaule Tranſalpine, ferment le paſſage des Alpes aux ſoldats que Céſar envoioit en Eſpagne. 518. e.

An. ab U. C. 713. ante Æram Chr. 40.

L'an 713. *de Rome*, 40. *avant J. C.*

Auguſtus in Galliam expeditionem facit. 459. *d. Mortuo Caleno, Galliam occupat, ejuſque exercitum ad ſe transfert.* 519. *a. Auguſto Gallia obtigit. Menas M. Titium in Narbonenſi provincia ſtationem habentem, vivum capit.* 519. *b.*

Auguſte fait une expedition dans la Gaule. 459. d. Il s'empare de la Gaule après la mort de Calenus, & prend ſon armée. 519. a. La Gaule tombe à Auguſte. Menas prend vif M. Titius qui avoit ſon poſte dans la Gaule Narbonnoiſe. 519. b.

Attali & Dejotari in Gallogræcia defunctorum ditio Caſtori traditur. 519. *c.*

On donne à Caſtor les Etats d'Attalus & de Déjotarus morts dans la Galatie. 519. c.

An. ab U. C. 716. ante Æram Chr. 37.

L'an 716. *de Rome*, 37. *avant J. C.*

Antonius iter facit per Arabiam & Armeniam : in ejus exercitu erant decem millia Hiſpanorum Gallorumque. Galli Parthos fugant. 413. *a. b.*

Antoine marche par l'Arabie & l'Arménie : il avoit dans ſon armée dix mille tant Eſpagnols que Gaulois. Les Gaulois mettent en fuite les Parthes. 413. a. b.

Agrippa avus Agrippinæ Ubiorum gentem Rhenum transgreſſam in fidem ſuam accipit. 426. *a. Ubios in Gallias traducit.* 26. *c. Victoriam reportat de Aquitanis.* 459. *e. In Gallia fit rebellio. Agrippa Gallos rebellantes vincit, Romam revocatur, & triumphi honore afficitur.* 519. *c.*

Agrippa aieul d'Agrippine reçoit en ſa protection la nation des Ubiens qui avoient paſſé le Rhein. 426. a. Il fait paſſer les Ubiens dans les Gaules. 26. c. Il remporte une victoire ſur les Aquitains. 459. e. Il ſe fait une révolte dans la Gaule. Agrippa défait les Gaulois qui s'étoient révoltés ; il eſt rappellé à Rome, & on lui défére l'honneur du triomphe. 519. c.

An. ab U. C. 717. ante Æram Chr. 36.

L'an 717. *de Rome*, 36. *avant J. C.*

Antonius Amyntam, qui ſcriba Dejotari fuerat, Galatiæ principem conſtituit. 519. *d.*

Antoine établit Prince de Galatie Amyntas, qui avoit été ſecrétaire de Déjotarus. 519. d.

An. ab U. C. 718. ante Æram Chr. 35.

L'an 718. *de Rome*, 35. *avant J. C.*

Auguſtus quoſdam milites in Galliam in colonias deducit. 519. *e.*

Auguſte envoie dans la Gaule des Colonies de ſoldats. 519. e.

An. ab U. C. 722. ante Æram Chr. 31.

L'an 722. *de Rome*, 31. *avant J. C.*

Antonio venit ſuppetias Amyntas Lycaonum & Galatarum rex. Amyntas & Dejotarus ad Cæſarem deſciſcunt. 413. *c. Galli ad Auguſtum tranſeuntes, adverſus Antonium arma vertunt.* 664. *c. n.*

Amyntas Roi des Lycaoniens & des Galates vient au ſecours d'Antoine. Amyntas & Déjotarus paſſent du côté de Céſar. 413. c. Les Gaulois ſe jettant dans le parti d'Auguſte, tournent leurs armes contre Antoine. 664. c.

Digitized by Google

L'an 724. de Rome, 29. avant J. C.

Nonius Gallus ſubjugue les Trévirois. 519. e. Auguſte envoie à Frejus les vaiſſeaux pris à la bataille d'Actium. 424. c.

Auguſte triomphe de quelques peuples de la Gaule & de la Germanie : car Carinas avoit dompté les Morins, & avoit mis en déroute les Sueves qui avoient paſſé le Rhein. 520. a.

Auguſte fait un édit portant qu'il n'étoit permis à aucun Sénateur d'aller ailleurs que dans la Sicile & la Gaule Narbonnoiſe. 520. b.

Adiatorix fils de Demeneclius Tétrarque des Galates attaque de nuit les Romains un peu avant la bataille d'Actium, & en tue un grand nombre : mais après la victoire d'Actium Auguſte le mene en triomphe, & le fait mourir lui & ſon fils. 46. a. c.

An. ab U. C. 724. ante Æram Chr. 29.

Treviros domat Nonius Gallus. 519. e. Naves Actiaca victoria captas mittit Auguſtus in oppidum Forojulienſe. 424. c.

Auguſtus triumphat de nonnullis Galliæ ac Germaniæ populis : Carinas enim Morinos domuerat, & Suevos Rhenum transgreſſos profligaverat. 520. a.

Edicit Auguſtus ne cui Senatori aliò quàm in Siciliam aut Galliam Narbonenſem ire liceat. 520. b.

Adiatorix Demeneclii Galatarum tetrarchæ filius paulò ante Actiacam pugnam noctu Romanos adortus interficit. Sed poſt Actiacam victoriam in triumpho ductus ab Auguſto, unà cum filio occiditur. 46. a. c.

L'an 725. de Rome, 28. avant J. C.

On aſſigne à Auguſte toute la Gaule, la Narbonnoiſe, la Lionnoiſe, l'Aquitanique & la Celtique, [ou plûtôt la Belgique.] 520. c.

Auguſte donne à Herode pour la garde de ſon corps quatre cens Gaulois, qui ſervoient de gardes auparavant à Cléopatre. 374. a.

An. ab U. C. 725. ante Æram Chr. 28.

Auguſto adſignatur omnis Gallia, Narbonenſis, Lugdunenſis, Aquitanica & Celtica, [ſeu potiùs Belgica.] 520. c.

Auguſtus Herodi ad corporis cuſtodiam 400. Gallos dedit, quos anteà Cleopatra ſatellites habebat. 374. a.

L'an 726. de Rome, 27. avant J. C.

Auguſte vient dans la Gaule, regle ce qu'il y avoit à y regler. 520. d. Il tient les Etats à Narbonne. On fait le dénombrement des trois Gaules. 367. e. Auguſte ajoute l'Aquitaine à l'Empire Romain. 566. d. 571. b. Meſſala triomphe des Gaulois. 459. a. 664. d. e.

An. ab U. C. 726. ante Æram Chr. 27.

Auguſtus in Galliam venit, res Gallicas componit. 520. d. Narbone conventus agit. Cenſus à tribus Galliis actus. 367. e. Auguſtus Aquitaniam adjicit Imperio Romano. 566. d. 571. b. Meſſala triumphat de Gallis. 459. a. 664. d. e.

L'an 728. de Rome, 25. avant J. C.

La Galatie eſt réduite en forme de Province. 564. b. 571. c. Auguſte après la mort d'Amyntas fait de la Galatie une Province du Peuple Romain. Depuis ce tems-là la Galatie a commencé à avoir un Préfet Romain. 520. e.

An. ab U. C. 728. ante Æram Chr. 25.

Galatia in formam provinciæ redigitur. 564. b. 571. c. Auguſtus, Amynta mortuo, Galatiam provinciam populi Romani facit. Exinde Galatia Præfectum Romanum habere cœpit. 520. e.

L'an 731. de Rome, 22. avant J. C.

Auguſte rend au peuple Romain la Gaule Narbonnoiſe, dans laquelle on commença pour lors à envoier des Proconſuls. 520. c. e.

An. ab U. C. 731. ante Æram Chr. 22.

Auguſtus Galliam Narbonenſem populo Romano reddit, in quam tum Proconſules mitti cœperunt. 520. c. e.

L'an 734. de Rome, 19. avant J. C.

Les Gaulois ont des diſſenſions entr'eux : ils ſont harcelés par les Germains. Agrippa eſt chargé de l'adminiſtration des Gaules. 521. a.

An. ab U. C. 734. ante Æram Chr. 19.

Galli tumultuantur invicem, à Germanis infeſtantur. Agrippa Galliis adminiſtrandis præficitur. 521. a.

L'an 735. de Rome, 18. avant J. C.

Tiberius gouverne la Gaule Chevelue. 371. c.

An. ab U. C. 735. ante Æram Chr. 18.

Tiberius Galliam Comatam regit. 371. c.

L'an 737. de Rome, 16. avant J. C.

Auguſte eſt rappellé dans les Gaules. 370. a. Il part pour la Gaule ; il fait la guerre aux Germains qui pilloient la Gaule. 521. a. b.

An. ab U. C. 737. ante Æram Chr. 16.

Auguſtus revocatur in Gallias. 370. a. Auguſtus in Galliam proficiſcitur : bellum gerit contra Germanos, qui prædas agebant ex Gallia. 521. a. b.

L'an 738. de Rome, 15. avant J. C.

Licinnius créé Intendant de la Gaule pat Auguſte, tourmente les Gaulois, qui s'en plaignent à Auguſte. Licinnius uſant d'artifice ſe moque d'eux. 521. c. d. e.

Tiberius eſt envoié contre les Rhétes, qui rava-

An. ab U. C. 738. ante Æram Chr. 15.

Licinnius ab Auguſto Galliæ procurator factus, Gallos vexat. Queruntur Galli apud Auguſtum : Licinnius uſus artificio, eos irridet. 521. c. d. e.

Tiberius contra Rhætos mittitur, qui Gal-

Digitized by Google

liam populabantur. Auguſtus colonias in Galliam deducit. 522.

Claudius Druſus Galliam Rhætiamque ſortitur. Piſo, Vindelicis ſubactis, victor ad Auguſtum Lugdunum venit. 596. *b.*

geoient la Gaule. Auguſte envoie des Colonies dans la Gaule. 522.

Claudius Druſus obtient la Gaule & la Rhétie. Piſon après avoir dompté les Vindéliciens, vient victorieux trouver Auguſte à Lyon. 596. b.

An. ab U. C. 739. ante Æram Chr. 14.

L'an 739. de Rome, 14. avant J. C.

Ligures Comati, qui Alpes maritimas liberi coluerant, in ſervitutem rediguntur. 522. *c.*

Les Liguriens Chevelus, qui habitoient les Alpes maritimes, ſont réduits en ſervitude de libres qu'ils étoient auparavant. 522. c.

An. ab U. C. 741. ante Æram Chr. 12.

L'an 741. de Rome, 12. avant J. C.

Auguſto ab omnibus Gallis Lugduni templum decretum eſt. 23. *c. Ara Auguſto Lugduni ad confluentem Araris & Rhodani dedicata.* 368. *a.* 372. *a.*

Tous les Gaulois décernerent qu'on conſtruiroit un Temple à Lyon en l'honneur d'Auguſte. 23. c. On conſacra à Lyon un Autel à Auguſte au confluent du Rhône & de la Saone. 368. a. 372. a.

Civitates Germaniæ, cis Rhenum & trans Rhenum poſitæ, oppugnantur à Druſo. 367. *e. Tumultus ob cenſum exortus componitur.* 368. *a. Druſus, Gallorum primoribus evocatis, Galliarum motus præoccupat. Germanos Rhenum tranſeuntes repellit, & in Uſipetarum regionem tranſit.* 522. *d. c.*

Druſus attaque les villes de la Germanie, qui étoient ſituées en-deça & au-delà du Rhein. 367. e. Le tumulte ſurvenu à l'occaſion du dénombrement eſt appaiſé. 368. a. Druſus aiant fait venir les principaux des Gaulois, prévient les troubles des Gaules. Il chaſſe les Germains qui paſſoient le Rhein, & paſſe dans le pays des Uſipetes. 522.

An. ab U. C. 743. ante Æram Chr. 10.

L'an 743. de Rome, 10. avant J. C.

Naſcitur Claudius Lugduni Kalendis Auguſti. 372. *a.* 667. *d.*

Claudius naît à Lyon le jour des Calendes d'Août. 372. a. 667. d.

Adverſus gentes Transrhenanas pugnat Druſus: in hoc bello pugnaverunt Senectius & Anectius tribuni civitatis Nerviorum. 368. *a.*

Druſus ſe bat contre les Nations d'au-delà du Rhein : Senectius & Anectius tribuns de la cité des Nerviens étoient du nombre des combattans. 368. a.

Druſus & Tiberius cum Auguſto, qui plerumque in Gallia Lugdunenſi verſabatur, ex Gallia Romam redeunt. 522. *d.*

Druſus & Tiberius s'en retournent de la Gaule à Rome avec Auguſte qui demeuroit ordinairement dans la Gaule Lyonnoiſe. 522. d.

An. ab U. C. 744. ante Æram Chr. 9.

L'an 744. de Rome, 9. avant J. C

Druſus præſidia diſponit per Moſam : per Rheni ripam 50. *caſtella dirigit. Bonnam & Noveſium pontibus jungit.* 536. *b.*

Druſus diſpoſe des corps-de-garde ſur la Meuſe, conſtruit cinquante châteaux ſur le bord du Rhein : fait un pont de communication de Bonn à Nuis. 536. b.

Exercitus Druſo Claudii Cæſaris patri tumulum excitavit in Galliis. 372. *a.*

L'armée dreſſa un tombeau dans les Gaules à Druſus pere de Claudius Céſar. 372. a.

An. ab U. C. 745. ante Æram Chr. 8.

L'an 745. de Rome, 8. avant J. C.

Pars Germanorum à Romanis in Galliam traducta. 43. *e. Auguſtus Suevos & Sicambros è Germania traducit in Galliam.* 371. *b. Sicambri in Galliam transferuntur.* 426. *b.* 566. *d.* 571. *c. Sicambri ab Auguſto domiti.* 664. *b. n. Tiberius* 40. *millia Germanorum trajicit in Galliam.* 371. *c.*

Les Romains font paſſer dans la Gaule une partie des Germains. 43. e. Auguſte fait paſſer les Sueves & les Sicambres de la Germanie dans la Gaule. 371. b. Les Sicambres ſont transferés dans la Gaule. 426. b. 566. d. 571. c. Les Sicambres ſont réduits par Auguſte. 664. b. Tibere fait paſſer dans la Gaule quarante mille Germains. 371. c.

An. ab U. C. 749. ante Æram Chr. 4.

L'an 749. de Rome, 4. avant J. C.

Circa lectum Herodis erant Germani & Galli, veluti ad bellum inſtructi. 374. *a.*

Il y avoit autour du lit d'Hérode des Germains & des Gaulois, comme diſpoſés à ſe battre. 374. a.

Anno Chriſti 2.

L'an 2. de J. C.

L. Cæſar Agrippæ filius, Auguſti nepos, Maſſiliæ moritur. 370. *a.* 536. *b.*

L. Céſar fils d'Agrippa, petit fils d'Auguſte, meurt à Marſeille. 370. a. 536. b.

Anno Chriſti 4.

L'an 4. de J. C.

Tiberius Cæſar peragrat Gallias, intrat Germaniam, Caninefates ſubigit. 370. *b.*

Tibere Céſar parcourt les Gaules, entre dans la Germanie, ſubjugue les Caninefates. 370. b.

Digitized by Google

L'an 6. ou plûtôt 7. de J. C.

Archélaus fils d'Hérode eſt exilé à Vienne. 49. a. 374. b. 743. b.

Anno Chriſti 6. vel potiùs 7.

Archelaus Herodis filius in exſilium pellitur Viennam. 49. *a.* 374. *b.* 743. *b.*

L'an 9. de J. C.

Auguſte aiant appris la défaite de Varius, en eſt très-faché à cauſe de ce qu'il y avoit à craindre de la part des Gaulois. 523. a.

Anno Chriſti 9.

Auguſtus, audita clade Variana, multùm dolet ob metum qui à Gallis impendebat. 523. *a.*

L'an 10. de J. C.

Auguſte chaſſe de Rome les Gaulois qui y étoient 523. b.

Tibere eſt envoié en Germanie; il raſſure les Gaules 370. b.

Anno Chriſti 10.

Auguſtus Gallos, qui erant Romæ, ex urbe expellit. 523. *b.*

Tiberius mittitur ad Germaniam, Gallias confirmat. 370. *b.*

L'an 12. de J. C.

Tibere appaiſe les diviſions des Viennois. 370. b.

On dit que Caligula eſt né dans le pays des Trévirois au village Ambiatinus au deſſus de Coblentz. 371. d.

Anno Chriſti 12.

Tiberius diſſenſiones Viennenſium ſedat. 370. *b.*

Caligula natus dicitur in Treviris, vico Ambiatino, ſupra Confluentes. 371. *d.*

L'an 13. de J. C.

Germanicus après l'année de ſon Conſulat eſt envoié dans la Gaule. 371. d.

Anno Chriſti 13.

Germanicus exacto Conſulatu in Galliam mittitur. 371. *d.*

L'an 14. de J. C.

Les légions Germaniques ſe révoltent dans la Gaule. Germanicus Céſar faiſoit le dénombrement des Gaules. 421. d. Germanicus contraint les Séquanois & les Belges à prêter le ſerment de fidélité à Tibere; il exhorte les légions à être fidéles 422. a.

Anno Chriſti 14.

Rebellant in Gallia Germanicæ legiones. Germanicus Cæſar Galliarum cenſum agebat. 421. *d. Germanicus Sequanos & Belgas in verba Tiberii adigit; Legiones ad fidem hortatur.* 422. *a. b.*

L'an 15. de J. C.

Germanicus donne à Cecinna quatre légions, cinq mille hommes de troupes auxiliaires & les compagnies levées à la hâte chez les Germains qui habitent en-deça du Rhein. 422. c.

Segimundus qui avoit été Prêtre de l'Autel des Ubiens, & qui s'étoit enfui chez les rebelles, eſt fort bien reçu; il eſt envoié avec un renfort ſur la rive Gauloiſe. 422. c.

Anno Chriſti 15.

Germanicus quatuor legiones, quinque auxiliarium millia, tumultuarias catervas Germanorum cis Rhenum colentium Cæcinnæ tradit. 422. *c.*

Segimundus, qui fuerat ſacerdos apud aram Ubiorum, quique ad rebelles profugerat, benignè exceptus, cum præſidio Gallicam in ripam mittitur. 422. *c.*

L'an 16. de J. C.

Clement ſerviteur d'Agrippa ſe faiſant paſſer pour Agrippa, va dans la Gaule, & s'attire beaucoup de monde. 523. c.

On envoie P. Vitellius & Cantius pour faire le dénombrement des Gaules. On donne à Silius, à Antéius & à Cécinna la commiſſion d'équipper la flotte. Le rendez-vous des vaiſſeaux eſt dans l'iſle des Bataves. 422. d.

L'armée des Germains eſt poſtée au-delà du Weſer. Tibere fait paſſer à gué la Cavalerie. 422. e. Cariovalda chef des Bataves eſt défait par les Cheruſques. 423. a.

Anno Chriſti 16.

Clemens Agrippæ ſervus, ſe eſſe Agrippam ſimulans, in Galliam proficiſcitur, multoſque ibi ſibi adjungit. 523. *c.*

Mittuntur ad cenſus Galliarum P. Vitellius & Cantius: Silius, Anteius & Cæcina fabricandæ claſſi præponuntur. Indicta Inſula Batavorum, in quam naves convenirent. 422. *d.*

Germanorum acies trans Viſurgim ſtat. Tiberius equitem vado tramittit. 422. *e. Cariovalda Batavorum dux ab Cheruſcis cæditur.* 423. *a.*

L'an 19. de J. C.

Catualda, jeune homme de condition d'entre les Gotons, eſt envoié à Fréjus Colonie de la Gaule Narbonnoiſe. 423. a.

Anno Chriſti 19.

Catualda, nobilis inter Gotones juvenis, mittitur Forum-Julium Narbonenſis Galliæ coloniam. 423. *a.*

L'an 21. de J. C.

Antiſtius Labeo Prétorien étoit Proconſul de la Province Narbonnoiſe. 68. b.

Tibere arrêta avec une célerité admirable la

Anno Chriſti 21.

Antiſtius Labeo Prætorius, Proconſul erat provinciæ Narbonenſis. 68. *b.*

Tiberius bellum, ciente Floro Julio Galliæ

Digitized by Google

principe, mira celeritate comprimit. 370. *b.*

Galliarum civitates ob magnitudinem æris alieni rebellant. Rebellionis auctores, Julius Florus apud Treveros, Julius Sacrovir apud Æduos. 423. *b.*

Omnes ferè civitates rebellant : primi erumpunt Andecavi & Turonii, qui mox opprimuntur. 423. *c. Incondita Treverorum multitudo silvam Arduennam petit, brevi dissipatur : sua se manu occidit Florus.* 423. *d.*

Sacrovir Augustodunum occupat : juventutem liberalibus studiis ibi operatam armat. 423. *d. C. Silius vastat Sequanorum pagos, qui se Æduis sociaverant.* 424. *a. Sacrovir se sua manu interficit : qui cum eo erant, mutuis ictibus interemunt.* 424. *b. c.*

guerre qu'avoit allumé Julius Florus un des principaux de la Gaule. 370. b.

Les cités des Gaules se révoltent, parce qu'elles devoient beaucoup. Les auteurs de la rébellion étoient Julius Florus chez les Trévirois, & Julius Sacrovir chez les Eduens. 423. b.

Presque toutes les cités se révoltent : les Angevins & les Tourangeaux levent les premiers l'étendart de la rébellion ; ils sont écrasés sur le champ. 423. c. Une multitude confuse de Trevirois se retire dans la forêt des Ardennes ; elle est bien-tôt dissipée : Florus se donne la mort. 423. d.

Sacrovir s'empare d'Autun : il arme les jeunes gens qui s'appliquoient à l'étude des arts liberaux. 423. d. C. Silius fait le dégât dans les terres des Séquanois qui s'étoient joints aux Eduens. 424. a. Sacrovir se tue de sa propre main : ceux qui étoient avec lui s'entretuent. 424. b. c.

Anno Christi 25.

L'an 25. de J. C.

Tractantur Massilienſium preces, probaturque P. Rutilii exemplum, qui legibus pulsus, receptus fuerat in civem à Smyrnæis. 424. *c.*

On parle des prieres des Marseillois, & l'on approuve l'exemple de P. Rutilius, qui chassé par les loix, avoit été reçû citoien par ceux de Smyrne. 424. c.

L. Antonius obiit, qui ab Augusto sepositus fuerat in civitatem Massilienſem. 424. *d.*

L. Antonius meurt à Marseille, où Auguste l'avoit relegué. 424. d.

Anno Christi 26.

L'an 26. de J. C.

Gallia à finitimis gentibus diripitur. 566. *d.*

La Gaule est ravagée par les nations voisines. 566. d.

Anno Christi 27.

L'an 27. de J.

Tiberius Gallias à Germanis vastari sinit. 371. *c.*

Tibere souffre que les Germains fassent le dégât dans les Gaules. 371. c.

Anno Christi 28.

L'an 28. de J. C.

L. Apronius in Frisios, qui rebellarant, movet exercitum. Solvitur castelli Flevi obsidio. 424. *d.*

L. Apronius fait marcher son armée contre les Frisiens qui s'étoient révoltés. On leve le siége du château *Flevum.* * 424. d.

* Delft.

Anno Christi 32.

L'an 32. de J. C.

Damnatur Julius Africanus è Santonis Gallica civitate. 424. *e.*

Julius Africanus est condamné : il étoit de Saintes ville de la Gaule. 424. e,

Anno Christi 39.

L'an 39. de J. C.

Caligula Herodem Lugdunum exsilio relegat. 373. *d.* 743. *n.*

Caligula éxile Herode à Lyon. 373. d. 743. n.

Caligula in Gallia damnatarum sororum ornamenta & supellectilem, servos & libertos vendit : supplet numerum Batavorum quos circa se habebat : in signum victoriæ construit turrem altissimam ad regendos navium cursus. 371. *d. e.*

Caligula vend dans la Gaule les joyaux, les meubles, les esclaves & les affranchis de ses sœurs, après les avoir condamnées : il supplée le nombre des Bataves qu'il avoit autour de lui : pour marque de victoire il construit une tour fort haute pour régler le cours des vaisseaux. 371. d. e.

Caligula in Galliam abit, eam expilare habens in animo. Ejus crudelitas & avaritia. 523. *d.*

Caligula va dans la Gaule dans le dessein de la piller. Sa cruauté & son avarice. 523. d.

Anno Christi 40.

L'an 40. de J. C.

Caligula Lugduni edit spectacula. 371. *d.* 523. *e. Gallorum locupletissimos necari jubet.* 524. *a. Gallorum procerissimos ad triumphum eligebat.* 372. *a. Germaniam Galliamque percurrens, circa prospectum*

Caligula donne des spectacles à Lyon. 371. d. 523. e. Il fait mourir les plus riches d'entre les Gaulois. 524. a. Il choisissoit pour le triomphe ceux des Gaulois qui étoient les plus grands. 372. a. en parcourant la Germanie &

Digitized by Google

& la Gaule, il s'arrêta environ à l'endroit d'où l'on voit la Bretagne. 596. c. Réponſe d'un Cordonnier Gaulois à Caligula. 524. b.

Britanniæ reſtitit. 596. *c. Reſponſum Sutoris Galli Caligulæ.* 524. *b.*

L'an 41. *de J. C.*

Anno Chriſti 41.

Claude oncle de Druſus a un tombeau à Mayence. 609. a.

Claudius Druſi patruus apud Moguntiacum monumentum habet. 609. *a.*

L'an 43. *de J. C.*

Anno Chriſti 43.

Claude va par terre de Marſeille à Geſſoriacum. * 372. a. Claude vient à Marſeille, de là il paſſe dans la Bretagne. Le Sénat lui décerne un arc de triomphe dans la Gaule, d'où il étoit parti pour aller en Bretagne. 524. c.

Claudius à Maſſilia Geſſoriacum uſque iter pedeſtre confecit. 372. *a. Claudius Maſſiliam venit, inde tranſmittit in Britanniam. Senatus ei decernit arcum triumphalem in Gallia, unde in Britanniam trajecerat.* 524. *c.*

* Boulogne.

Claude abolit entierement chez les Gaulois la religion des Druides. 66. d. 372. b. 565. b.

Claudius Druidarum religionem apud Gallos penitùs abolet. 66. *d.* 372. *b.* 565. *b.*

L'an 44. *de J. C.*

Anno Chriſti 44.

Claude ôte au College des Queſteurs la province de la Gaule. 372. Il donne les honneurs Conſulaires à Lacon qui gouvernoit la Gaule. 524. d.

Domitius Afer de Nîmes paſſe pour un célebre Orateur. Clodius Quirinalis d'Arles enſeigne la Rhétorique à Rome. 609. a.

Claudius Quæſtorum collegio Gallicam provinciam detrahit. 372. *b. Laconem, qui Galliam procurabat, Conſularibus ornat honoribus.* 524. *d.*

Domitius Afer Nemauſenſis habetur clarus Orator. Clodius Quirinalis Arelatenſis Romæ Rhetoricam docet. 609. *a.*

L'an 47. *de J. C.*

Anno Chriſti 47.

Les Cauces aiant à leur tête Gannaſcus, ravagent la Germanie inférieure. 424. e. Corbulon chaſſe Gannaſcus: il tire un foſſé entre la Meuſe & le Rhein. 425. a.

Chauci, duce Gannaſco, inferiorem Germaniam incurſant. 424. *e. A Corbulone exturbatur Gannaſcus. Corbulo foſſam ducit Moſam inter & Rhenum.* 425. *a.*

L'an 48. *de J. C.*

Anno Chriſti 48.

La Gaule Chevelue aiant obtenu l'alliance du peuple Romain & le droit de Bourgeoiſie, demande le droit de poſſéder les charges dans Rome. Pluſieurs s'y oppoſent, l'Empereur Claude les refute. Le Sénat fait une Ordonnance, & les Eduens ſont les premiers qui obtiennent le droit d'être Sénateurs. 425.

Gallia Comata fœdera & civitatem Romanam aſſecuta, jus adipiſcendorum in Urbe honorum expetit. Adverſantur multi, contra quos diſſerit Claudius Imperator. Fit Senatûs-conſultum, & primi Ædui Senatorum jus in Urbe adipiſcuntur. 425.

L'an 49. *de J. C.*

Anno Chriſti 49.

On accorde à la Gaule Narbonnoiſe, que les Sénateurs de cette Province auront permiſſion d'aller viſiter leurs biens. 425. e.

Galliæ Narbonenſi datum ut Senatoribus ejus provinciæ res ſuas inviſere liceret. 425. *e.*

L'an 50. *de J. C.*

Anno Chriſti 50.

Agrippine obtient qu'on conduira une colonie de Veterans dans la Ville des Ubiens *, à laquelle elle donne ſon nom. 426. a.

Les Cattes exercent des brigandages dans la Germanie ſuperieure: L. Pomponius les taille en piéces. 426. a.

Agrippina in Ubiorum oppidum veteranos coloniamque deduci impetrat, cui nomen inditum ex vocabulo ipſius. 426. *a.*

In ſuperiore Germania Catti latrocinia agitant: à L. Pomponio cæduntur. 426. *a.*

* Cologne.

L'an 57. *de J. C.*

Anno Chriſti 57.

Statius Surculus Toulouſain enſeigne la Rhétorique dans les Gaules. 609. b.

Statius Surculus Toloſenſis in Galliis Rhetoricam docet. 609. *b.*

L'an 58. *de J. C.*

Anno Chriſti 58.

Sylla, comme s'il avoit été convaincu d'avoir tendu des embûches à Néron, a Marſeille pour priſon. Paullinus Pompeius acheve la digue commencée par Druſus pour arrêter le Rhein. L. Vetus ſe préparoit à joindre la Moſelle à la Saone; mais il en eſt empêché par Hélius Gracilis Préfet de la Belgique. 426. b. c.

Sylla, quaſi convictus fuiſſet inſidias Neroni ſtruxiſſe, Maſſilienſium mœnibus coërcetur. Paullinus Pompeius inchoatum à Druſo aggerem coërcendo Rheno abſolvit. L. Vetus Moſellam atque Ararim connectere parabat: verùm ab Helio Gracili Belgicæ præfecto impeditur. 426. *b. c.*

Digitized by Google

Anno Chriſti 61.

Cenſus acti ſunt per Gallias à Q. Voluſio, Sex. Africano & Trebellio Maximo. 426. c.

L'an 61. *de J. C.*

Q. Voluſius, Sex. Africanus & Trebellius Maximus font le dénombrement dans les Gaules. 426. c.

Anno Chriſti 64.

Lugdunenſis colonia incendio exuritur. 667. *a.*

L'an 64. *de J. C.*

La ville de Lyon eſt brûlée. 667. a.

Anno Chriſti 65.

Delectus habentur per Galliam Narbonenſem. Cladem Lugdunenſem quadragies ſeſtertio ſolatur Nero Imperator. 426. *d.*

L'an 65. *de J. C.*

On leve des ſoldats dans la Gaule Narbonnoiſe. L'Empereur Neron donne à la ville de Lyon quatre millions de ſeſterces pour réparer le dommage cauſé par l'incendie. 426. d.

Anno Chriſti 68.

Julius Vindex adverſus Neronem rebellat. 372. *c.* 374. *e.* 414. *d.* 524. *e. In tribunal aſcendit, & in Neronem invehitur.* 525. *a. b. c.*

L'an 68. *de J. C.*

Julius Vindex ſe révolte contre Néron. 372. c. 374. e. 414. d. 524. e. Il monte au tribunal, & ſe déchaine contre Neron. 525. a. b. c.

Galba ab Hiſpanis & Gallis Imperator eligitur. 571. *c. Vindex imperium defert Galbæ : Galba ab exercitu Imperator deſignatur.* 525. *d.*

Galba eſt élû Empereur par les Eſpagnols & par les Gaulois. 571. c. Vindex défére l'empire à Galba : Galba eſt nommé Empereur par l'armée. 525. d.

Rufus è Germania proficiſcitur ut Vindici bellum inferat : Veſontionem obſidet. Vindex urbi fert opem. 525. *e. Vindicis exercitus conciditur à Rufi militibus. Vindex manus ſibi affert. Ejus caſum luget Rufus, qui principatum repudiat.* 526. *a. b. Vindex, amiſſis Gallorum* 20. *millibus, ſe ipſum occidit.* 414. *d.*

Rufus part de la Germanie pour faire la guerre à Vindex : il aſſiége Beſançon : Vindex y porte du ſecours. 525. e. L'armée de Vindex eſt taillée en piéces par les ſoldats de Rufus. Vindex ſe tue lui-même. Rufus qui refuſe le commandement, plaint le ſort de Vindex. 526. a. b. Vindex, après avoir perdu vingt mille Gaulois, ſe donne la mort. 414. d.

Galliæ obligantur recenti dono civitatis Romanæ, & tributi levamento. 426. *e. Remittitur à Galba quarta pars tributorum.* 427. *d. proximæ tamen Germanis exercitibus civitates Galliæ non eodem honore habitæ.* 427. *a.*

Galba s'attache les Gaules en leur faiſant preſent du droit de bourgeoiſie, & en diminuant les impôts. 426. e. Galba ôte la quatriéme partie des impôts. 427. d. On ne fait pas le même honneur aux villes voiſines des armées des Germains. 427. a.

Cæſo Vindice, exercitus ferox præda gloriaque, expugnationes urbium, populationes agrorum meditatur. Pars Galliarum, quæ Rhenum accolit, erat acerrima inſtigatrix adverſus Galbianos. Lugdunenſis colonia pertinaci erat pro Nerone fide. 427. *c. d.*

Vindex étant tué, l'armée que le butin & la gloire rendoient fiére, ne penſoit qu'à prendre les villes & qu'à ravager les campagnes. La partie des Gaules qui habitoit le Rhein étoit fort animée contre ceux du parti de Galba. La colonie Lyonnoiſe gardoit à Neron une fidélité conſtante. 427. c. d.

Romanos Galli irritant. 373. *e. Tumultuantur Galliæ. Legatus Aquitaniæ implorat auxilia. Galba quaſdam Galliarum civitates, quæ cunctantiùs ſibi acceſſerant, gravioribus tributis, vel murorum deſtructione punit.* 372. *c. d.*

Les Gaulois irritent les Romains. 373. e. Les Gaules ſe révoltent. Celui qui commandoit dans l'Aquitaine demande du ſecours. Galba punit quelques villes, qui avoient tardé à ſe déclarer pour lui, ſoit en les chargeant de gros impôts, ſoit en détruiſant leurs murailles. 372. c. d.

Verginius Galliam fluctuantem, & ad rebellionem ſpectantem in ſuam redigit poteſtatem. Legati à Senatu miſſi Galbæ occurrunt circa Narbonem. 415. *a.*

Verginius réduit ſous ſa puiſſance la Gaule qui étoit irréſolue, & qui étoit ſur le point de ſe révolter. Les Ambaſſadeurs envoiés par le Sénat rencontrent Galba aux environs de Narbonne. 415. a.

Aulus Vitellius inferiorem Germaniam ingreſſus, omnia ibi reſtituit. 427. *d. In ſuperiori Germania Cæcina ſtudia militum illexerat. Erant in exercitu ſemina diſcordiæ.* 427. *e.*

Aulus Vitellius étant entré dans la Germanie inférieure, y rétablit les choſes. 427. d. Dans la Germanie ſupérieure Cécina avoit gagné les ſoldats. Il y avoit dans l'armée des ſemences de diſcorde. 427. e.

In ſuperiore Germania Lingonum Legati animos legionum incendebant. Hordeonius Flaccus legatos abire jubet, unde atrox rumor. Obſtringuntur inter ſe tacito fœdere Legiones. 428. *a.*

Dans la Germanie ſupérieure les Députés des Langrois animoient les eſprits des Legions. Hordéonius Flaccus renvoie les Députés : ce qui cauſe de grands murmures. Les Legions ſe lient enſemble par un traité ſecret. 428. a.

Digitized by Google

L'an 69. de J. C.

Dans la Germanie inférieure les Légions après bien des délais, prêtent ſerment de fidelité à Galba; & mêmes quelques-unes jettent des pierres contre ſes images. 428. b.

Dans la Germanie ſupérieure quelques Légions briſent les images de Galba. 428. b. Violant la ſainteté du ſerment, elles demandent un autre Empereur. 427. b.

Hordeonius Flaccus n'oſe appaiſer les eſprits. Quatre Centurions, tandis qu'ils défendent les images de Galba, ſont pris, liés, & tués enſuite. 428. d. e.

Les armées des Germanies inférieure & ſupérieure déclarent Vitellius Empereur. Les Agrippinois *, les Trevirois & les Langrois ſuivent l'ardeur des armées. 428. d.

Galba aiant appris que les Legions Germaniques avoient créé Vitellius Empereur, tâche de ſuſciter une guerre civile. 596. c.

Vitellius fait mourir pluſieurs perſonnes. Civilis échape du danger. 428. e. Pluſieurs ſe rangent du côté de Vitellius. Il envoie deux armées dans l'Italie : il demeure les bras croiſés, au lieu de profiter de l'ardeur des ſoldats. Il ſe fait un grand carnage à Divodurum *. 429. a. b.

Vinius Gouverneur de la Gaule Narbonnoiſe eſt tué avec Galba. 427. n. On reçoit la nouvelle de la mort de Galba. Les ſoldats haïſſent également Othon & Vitellius. Il ſe leve à Langres un différend entre les Bataves & les Legionaires. On cherche inutilement un ſujet de faire la guerre aux Eduens. Les Eduens font par crainte ce qu'on leur commande, & les Lyonnois avec joie. 429. c.

Une vieille diſcorde ſe réveille entre les Lyonnois & les Viennois. Les Lyonnois animent les ſoldats à détruire les Viennois, qui adouciſſent l'eſprit des ſoldats. 429. d. e.

Les Helvetiens qui refuſent d'obéir à Vitellius, ſont battus à plate couture par Cecina. Avenches ville capitale de la nation ſe rend. Les ſoldats demandent qu'on ſaccage cette ville : Clodius Coſſus les appaiſe. 430. b. c.

L'Aquitaine & la province Narbonnoiſe ſe donnent à Vitellius. Othon accorde aux Langrois le droit de bourgeoiſie, & forme le deſſein d'attaquer la Gaule Narbonnoiſe. La fortune favoriſe Othon dans ſes entrepriſes. 430. d. e. Ceux du parti de Vitellius ſont taillés en pieces par ceux qui tenoient pour Othon : & cette victoire coûte bien du ſang à ceux-ci. 431. a. b.

Les cohortes des Bataves excitent une ſédition. Fabius Valens eſt obligé de prendre un habit de valet, & de ſe cacher. Les Bataves ſe repentent de ce qu'ils avoient fait. Valens reparoît, & il eſt porté à ſon tribunal. 431. e. La nouvelle de la défaite de Cécina étant arrivée, les Bataves renouvellent preſque la ſédition; ils ſe joignent à Cécina. 432. a.

Les Généraux d'Othon ſont mis en fuite. Vitellius va à Lyon par la Saône. Il compenſe par une haine mortelle les bons ſervices que lui avoit rendu Junius Bléſus; il

Anno Chriſti 69.

In inferiori Germania Legiones cum multa cunctatione ſacramento pro Galba adiguntur : imò quædam in ejus imagines ſaxa jaciunt. 428. b.

In ſuperiori Germania quædam Legiones dirumpunt Galbæ imagines. 428. b. Rupta ſacramenti reverentia, alium Imperatorem poſtulant. 427. b.

Hordeonius Flaccus mentes compeſcere non audet. Quatuor Centuriones, dum Galbæ imagines protegunt, abripiuntur & vinciuntur, poſteà occiduntur. 428. d. e.

Exercitus inferioris & ſuperioris Germaniarum Vitellium Imperatorem conſalutant : ardorem exercituum ſequuntur Agrippinenſes, Treveri & Lingones. 428. d.

* Ceux de Cologne.

Galba cùm Vitellium per Germanicas legiones creatum Imperatorem comperiſſet, bellum civile molitur. 596. c.

Vitellius multos occidit. Civilis periculo eximitur. 428. e. Multi partibus Vitelli accedunt. Vitellius duos exercitus in Italiam mittit : torpet inter alacritatem militum. Divoduri fit cædes. 429. a. b.

* Metz.

Vinius rector Galliæ Narbonenſis cum Galba interficitur. 427. n. Nuncius accipitur de Galbæ cæde. In Othonem ac Vitellium odium par militum. In Lingonum civitate rixa oritur inter Batavos ac Legionarios. Adverſùs Æduos fruſtrà quæſita belli cauſa. Juſſa faciunt Ædui formidine, Lugdunenſes gaudio. 429. c.

Vetus inter Lugdunenſes & Viennenſes diſcordia accenditur. Lugdunenſes milites impellunt in everſionem Viennenſium, qui flectunt militum animos. 429. d. e.

Helvetii Vitellii imperium abnuentes à Cæcina cæduntur : Aventicum caput gentis deditur. Civitatis excidium poſcunt milites, quorum animos mitigat Clodius Coſſus. 430. b. c.

Aquitania & provincia Narbonenſis ad Vitellium tranſeunt. Otho Lingonibus civitatem Romanam dat; Narbonenſem Galliam aggredi ſtatuit : blanditur cœptis Othonis fortuna. 430. d. e. Vitelliani ab Othonianis delentur : nec Othonianis incruenta fuit victoria. 431. a. b.

Batavorum cohortes movent ſeditionem. Fabius Valens ſervili veſte indutus abdere cogitur. Batavus pœnitentia ſubit. Valens procedit, fertur in tribunal. 431. e. Allato de adverſa Cecinæ pugna nuncio, Batavi propè renovant ſeditionem, junguntur Cecinæ. 432. a.

Duces Othonis fugantur. Vitellius Arare flumine Lugdunum devehitur. Junii Blæſi officia odiis penſat, Valentem & Cæcinam laudat; univerſum exercitum occurrere in-

Digitized by Google

fanti filio jubet. 432. *a.*

loue Valens & Cécina, & oblige toute l'armée d'aller au-devant de ſon fils qui n'étoit encore qu'enfant. 432. a.

Maricus quidam è plebe Boiorum arma Romana provocare audet ; capitur & interficitur. 432. *b. Auguſtæ Taurinorum oritur diſcordia inter Quartadecimanos & Batavos, quos Vitellius ſuo agmini jungit.* 432. *c. Batavorum cohortes in Germaniam remiſſæ : reddita civitatibus Gallorum auxilia.* 432. *d.*

Un certain Maricus Boien de la lie du peuple oſe attaquer les Romains : il eſt pris & tué. 432. b. Il s'éleve à Turin une diſcorde entre ceux de la quatorziéme Legion & les Bataves : Vitellius incorpore ceux-ci dans ſon armée. 432. c. Les cohortes des Bataves ſont renvoiées dans la Germanie : on rend aux villes des Gaules les ſoldats qu'elles avoient fournis. 432. d.

Fabius Valens Narbonenſem provinciam ingredi ſtatuit : deterretur à Mario Maturo Alpium Maritimarum procuratore. 433. *a. Valerius Paulinus, qui circumjectas civitates in verba Veſpaſiani adegerat, coloniam Forojulienſem præſidio tuetur. Valens in Stœchadas fertur adverſa tempeſtate. Ibi à Valerio opprimitur & capitur. Galliæ ad Veſpaſianum convertuntur.* 433. *b. c.*

Fabius Valens prend la réſolution d'entrer dans la province Narbonnoiſe : il en eſt détourné par Marius Maturus Gouverneur des Alpes Maritimes. 433. a. Valerius Paulinus, qui avoit obligé les villes d'alentour de prêter ſerment de fidélité à Veſpaſien, défend la colonie de Fréjus. Valens eſt porté par une tempête dans les Iſles d'Hieres, où il eſt défait & pris par Valerius. Les Gaules ſe tournent du parti de Veſpaſien. 433. b. c.

Claudius Civilis Batavos ad rebellionem impellit. 433. 434. *Rebellant etiam Caninefates, qui Brinionem ducem deligunt. Tungrorum cohors ad Civilem tranſit. Eadem perfidia ex navibus.* 434.

Claudius Civilis pouſſe les Bataves à ſe révolter. 433. 434. Les Caninefates ſe révoltent auſſi, & choiſiſſent Brinion pour leur chef. La cohorte des Tongrois ſe range du côté de Civilis. Pareille perfidie dans les vaiſſeaux. 434.

Civilis Galliarum ſocietatem arte doniſque affectat. 434. *e. In eum Hordeonius copias mittit, quæ fugantur.* 435. *b. Batavorum & Caninefatium cohortes corruptæ legionem Romanam tranſitum negantem apud Bonnam cædunt.* 435. *c. d. e.*

Civilis tâche par artifices & par préſens de s'allier avec les Gaules. 434. e. Hordeonius envoie contre lui des troupes qui ſont miſes en fuite. 435. b. Les cohortes des Bataves & des Caninefates aiant été corrompues, taillent en piéces auprès de Bonn la Legion Romaine qui refuſoit le paſſage. 435. c. d. e.

Civilis ſuos in verba Veſpaſiani adigit. 435. *e. Romanos ad Vetera obſidet : repelluntur Batavi & Tranſrhenani. Milites Romani culpam cladis in Hordeonium vertunt.* 436. *Dillium Voculam ducem poſcunt. Additus Voculæ in partem curarum Herennius Gallus. In Gugernorum pagos, qui ſocietatem Civilis acceperant, ducitur exercitus à Vocula.* 437. *a. b.*

Civilis fait prêter à ſes troupes le ſerment de fidelité à Veſpaſien. 435. e. Il aſſiége les Romains dans le château appellé *Vetera* *. Les Bataves & les Tranſrhenanois ſont repouſſés. Les ſoldats Romains rejettent ſur Hordeonius la faute de cet échec. 436. Ils demandent Dillius Vocula pour Général : on lui donne pour adjoint Herennius Gallus. Vocula mene l'armée ſur les terres des Gugernes, qui s'étoient alliés à Civilis. 437. a. b.

* Santen.

Germani navem frumento gravem abripiunt, cum multa ſtrage Romanorum. Victi Herennium verberant. Seditionis auctores Vocula morte afficit. 437. *b. c. Germani Ubios vexant. Civilis obſidionem Veterum urget, ſed improſpero ſucceſſu.* 437. *d. e.*

Les Germains ſe ſaiſiſſent d'un vaiſſeau chargé de blé, après avoir maſſacré un grand nombre de Romains. Les vaincus maltraitent de coups Herennius. Vocula fait mourir les auteurs de la ſédition. 437. b. c. Les Germains incommodent fort les Ubiens. Civilis preſſe le ſiége de Vetera, mais avec déſavantage. 437. d. e.

Auxilia Gallorum à Vitellio deſciſcunt. Hordeonius ſuos adigit in verba Veſpaſiani. Civilis monitus ut bello abſiſtat, non paret. Exercitum mittit adverſùs Voculam, cum quo confligit vario eventu. Dux uterque proſperis defuere. 438. 439.

Les troupes auxiliaires des Gaulois quittent le parti de Vitellius. Hordeonius fait prêter à ſes ſoldats le ſerment de fidélité à Veſpaſien. Civilis averti de diſcontinuer la guerre, n'obéit point : il envoie une armée contre Vocula, contre lequel il ſe bat avec des ſuccès différens. Ces deux Généraux ne ſurent pas profiter de leur bonne fortune. 438. 439.

Civilis Vetera circumſidet. Vocula Geldubam atque inde Noveſium concedit. Civilis capit Geldubam. Mox haud procul Noveſio equeſtri prælio proſperè certat. Romani milites Hordeonium necant, vix evadente Vocula : à Civile fugati, Voculam ſequuntur, & ad liberandum Ma-

Civilis environne Vetera. Vocula va à Gelb, de là à Nuis. Civilis prend Gelb : incontinent après il donne auprès de Nuis un combat de Cavalerie avec ſuccès. Les ſoldats Romains tuent Hordeonius, Vocula aiant bien de la peine à ſe ſauver : étant mis en fuite par Civilis, ils ſuivent Vocula, qui les me-

Digitized by Google

ne pour faire lever le ſiége de Mayence : ils tombent ſur les aſſiégeans épars de tous côtés. Les Trévirois gâtent par leur rébellion les ſervices qu'ils avoient rendus au peuple Romain. 439. c. d. e.

gontiaci obſidium ducuntur : obſeſſores in via diſperſos invadunt. Treviri merita egregia in populum Romanum rebelles fœdant. 439. *c. d. e.*

Vitellius aſſiſte à Lyon aux combats des Gladiateurs. 530. d. Lorſqu'il rendoit la juſtice à Vienne, un coq vint ſe percher ſur ſa tête. 372. d.

Vitellius Lugduni ſpectat Gladiatorum pugnas. 530. *d. Vitellio Viennæ jura reddenti, Gallinaceus in capite adſtitit.* 372. *d.*

Les légions qui étoient dans la Myſie, ſe choiſiſſent pour chef Antonius Primus. Les ſoldats de Vitellius ſe battent avec beaucoup de valeur contre les ſoldats de Primus. 526. c. d. Vitellius eſt entierement défait par Antonius Primus ſurnommé Beccus. 372. e.

Legiones, quæ erant in Myſia, Antonium Primum ducem ſibi deligunt. Vitellii milites cum Primi militibus acerrimè dimicant. 526. *c. d. Vitellius ab Antonio Primo, cui cognomen* Becco, *opprimitur.* 372. *e.*

L'an 70. *de J. C.*

Anno Chriſti 70.

A la nouvelle de la mort de Vitellius, la guerre redouble. Civilis fond ſur le Peuple Romain. Les Gaulois reprenent courage. Le Capitole eſt brûlé : les Druides débitent que cet incendie préſageoit aux Nations Tranſalpines la poſſeſſion du monde entier. 439. e.

Audita mors Vitellii duplicat bellum. Civilis in populum Romanum ruit. Galli tollunt animos. Romæ Capitolium incenditur. Druidæ canunt poſſeſſionem rerum humanarum Tranſalpinis gentibus portendi. 439. *e.*

Après la mort d'Hordeonius, Civilis & Claſſicus conſpirent enſemble : Julius Tutor & Julius Sabinus ſe joignent à eux. On envoie des gens dans les Gaules pour y allumer la guerre. 440. a. b.

Interfecto Hordeonio, ſimul conjurant Civilis & Claſſicus, quibus ſe miſcent Julius Tutor & Julius Sabinus. Miſſi per Gallias concitores belli. 440. *a. b.*

Vocula ſe rend à Cologne, attiré par la tromperie des Gaulois, il marche contre l'ennemi. Claſſicus & Tutor confirment les traités faits avec les Généraux des Germains. Vocula les exhorte à abandonner leur perfidie : ne pouvant rien gagner, il ſe retire à Nuis. Les ſoldats Romains ſe laiſſent corrompre par argent : Vocula les harangue hardiment. 440. c. d. e. 441. a.

Vocula in Coloniam Agrippinenſem deſcendit, Gallorum fraude illectus, ad hoſtem contendit. Claſſicus ac Tutor cum Ducibus Germanorum pacta firmant. Eos hortatur Vocula ut à perfidia deſiſtant. Cùm nihil proficiat, Noveſium concedit. Militum emuntur animi : apud eos audacter verba facit Vocula. 440. *c. d. e.* 441. *a.*

Claſſicus fait tuer Vocula, met en priſon Herennius & Numiſius. Tutor fait prêter ſerment à ceux de Cologne : Claſſicus fait de terribles menaces à ceux qui étoient aſſiégés dans Vetera. 441. b. c. Enfin les aſſiégés députent vers Civilis, & demandent la vie : ils prêtent le ſerment de fidélité aux Gaules : on viole la foi à leur égard. 441. c. d.

Claſſicus Voculam jubet interfici ; Herennium & Numiſium in vincula conjicit. Tutor Agrippinenſes ſacramento adigit : Claſſicus obſeſſis ad Vetera minatur extrema. 441. *b. c. Obſeſſi tandem ad Civilem Legatos mittunt, vitam orantes : jurant in verba Galliarum : ipſis violatur fides.* 441. *c. d.*

Civilis ſe fiant ſur les richeſſes des Germains, ne prête point le ſerment aux Gaules, & n'oblige aucun Batave de le faire. Lupercus envoié en préſent à Velleda, qui régnoit chez les Bructeres, eſt tué en chemin. On ordonne à la treiziéme légion, & aux troupes auxiliaires qui s'étoient rendues, d'aller de Nuis à Tréves 441. d. e.

Civilis neque ſe, neque quemquam Batavum in verba Galliarum adigit, fiſus Germanorum opibus. Lupercus inter dona miſſus Velledæ, quæ apud Bructeros regnabat, in itinere interficitur. Legio XIII. *cum auxiliis ſimul deditis à Noveſio in Coloniam Treverorum transgredi jubetur.* 441. *d. e.*

Civilis & Claſſicus déliberent de piller Cologne. Ambaſſade des Tencteres à ceux de Cologne pour les engager à ſe réunir au corps Germanique. Réponſe de ceux de Cologne. 442. b. c. d.

Civilis & Claſſicus deliberant de Colonia Agrippinenſi diripienda. Tencterorum legatio ad Agrippinenſes, ut in corpus Germaniæ redeant. Agrippinenſium reſponſio. 442. *b. c. d.*

Civilis aiant accru ſes forces par l'alliance qu'il avoit faite avec ceux de Cologne, tâche de gagner les villes voiſines : ſe rend maître des Suniques. 442. e. reçoit à compoſition les Bethaſiens, les Tungrois & les Nerviens. 443. a.

Civilis Agrippinenſium ſocietate auctus, proximas civitates affectare ſtatuit : Sunicos occupat. 442. *e. Bethaſios, Tungros & Nervios in deditionem accipit.* 443. *a.*

Julius Sabinus ſe fait proclamer Empereur : vaincu par les Séquanois, il ſe cache. Exemple inſigne d'Epponine ſa femme. 420. b. 443. 527. b.

Julius Sabinus ſe Cæſarem ſalutari jubet : à Sequanis victus latet. Epponinæ ejus uxoris inſigne exemplum. 420. *b.* 443. *b.* 527. *b.*

Digitized by Google

Mucianus & Domitianus ad bellum accinguntur. Remi Gallias in fide Romana conſervant, exceptis Treveris & Lingonibus. 443. *c. d. e. Domitianus expeditionem in Gallias inchoat.* 373. *a.*

Mucien & Domitien ſe préparent à la guerre. Les Rémois conſervent les Gaules dans la fidélité aux Romains, excepté les Trévirois & les Langrois 443. c. d. e. Domitien commence une expedition contre les Gaules. 373. a.

Germani, qui Rhenum tranſgreſſi in Gallia ſedes habebant, & Galli à Romanis deficiunt. 374. *e.* 375. *Lingonum civitas, quæ ad Civilem deſciverat, adveniente Domitiani exercitu, ei* 70. *armatorum millia tradit.* 687. *e.*

Les Germains, qui après avoir paſſé le Rhein s'étoient établis dans les Gaules, & les Gaulois quittent le parti des Romains. 374. e. 375. La ville de Langres, qui s'étoit rangée du côté de Civilis, fournit ſoixante-dix mille combattans à Domitien, à l'arrivée de ſon armée. 687. e.

Petilius Cerealis Gallos rebelles adortus, magnum eorum numerum interficit. Galli præ metu ſe ſubjiciunt Domitiano. 375. *d. e.*

Petilius Cerealis attaque les Gaulois rebelles, & en fait un grand carnage. Les Gaulois ſe ſoumettent par crainte à Domitien. 375. d. e.

Triboci, Vangiones & Caracates ad Romanos tranſeunt. Tutor & Treveri clade perculiuntur. Valentinus ac Tutor in arma Treveros retrahunt. 444. *a. b.*

Les Triboces, les Vangions & les Caracates ſe jettent dans le parti des Romains. Tutor & les Trevirois reçoivent un échec. Valentinus & Tutor font reprendre les armes aux Trévirois. 444. a. b.

Cerealis Magontiacum venit. Civilis & Claſſicus Valentinum monent ne ſummæ rei periculum faciat. Cerealis Rigodulum venit, quem locum Valentinus inſederat. Capitur Valentinus. 444. *b. c. d. Cerealis militibus excidium Treverorum urbis poſcentibus reſiſtit: legiones, quæ ad Civilem tranſierant, recipit.* Ibid. *d. e.*

Ceréalis vient à Mayence. Civilis & Claſſicus avertiſſent Valentinus de ne pas hazarder une action générale. Ceréalis vient à Rigodulum, dont Valentinus s'étoit ſaiſi. Valentinus eſt pris. 444. b. c. d. Ceréalis s'oppoſe aux ſoldats qui demandoient le ſac de Treves : il reçoit les légions qui s'étoient données à Civilis. 444. d. e

Cerealis Treveros & Lingonas ad concionem vocatos officii ſui admonet. 445. *a. b. c. Civilis & Claſſicus epiſtolas mittunt ad Cerealem. Civilis ac Tutoris diverſæ ſententiæ.* Ibid. *d. e.*

Ceréalis convoque les Trevirois & les Langrois, & les avertit de leur devoir. 445. a. b. c. Civilis & Claſſicus écrivent à Ceréalis. Civilis & Tutor ſont de differens avis. 445. d. e.

Claſſicus pugnam ineundam cenſet: pugna conſeritur: Romani funduntur. Cerealis pugnam reſtituit, hoſtiumque caſtra capit. Agrippinenſes à Germanis deſciſcunt, quos in domibus trucidant. 446. *a. b. c.*

Claſſicus eſt d'avis qu'on ſe batte : le combat ſe donne, les Romains ſont défaits. Ceréalis rétablit le combat, & prend le camp des ennemis. Ceux de Cologne abandonnent le parti des Germains, qu'ils tuent dans leurs maiſons. 446. a. b. c.

Nervios & Tungros Romani in deditionem accipiunt. Romanorum claſſem Caninefates aggrediuntur, Nervios fundunt. Claſſicus adverſus equites Romanorum ſecundum prælium facit. 446. *d. Valentinus dux Trevirorum punitur.* Ibid. *e.*

Les Nerviens & les Tongrois ſe rendent aux Romains. Les Caninefates attaquent la flotte des Romains, mettent en fuite les Nerviens. Claſſicus ſe bat avec avantage contre la Cavalerie Romaine. Valentinus Commandant des Trevirois eſt puni. 446. d. e.

Domitianus Cerealem tentat an ſibi exercitum imperiumque tradere velit. 447. *a. Civilis reparato exercitu, apud Vetera conſidet: addit obliquam in Rheno molem: cum Cereali manus conſerit ſatis proſperè. Dux uterque ad ſummæ rei diſcrimen ſe præparant.* 447.

Domitien tâche d'engager Ceréalis à lui livrer le commandement de l'armée. 447. a. Civilis aiant rétabli ſes troupes, ſe poſte à Vetera : il fait une digue dans le Rhein : il ſe bat contre Ceréalis avec ſuccès. Les deux Généraux ſe préparent à hazarder le tout. 447.

Fit atrox pugna: Germani vincuntur proditione perfugæ Batavi. Civilis in Batavorum inſulam concedit: diruit molem à Druſo factam: præſidia Romanorum quadripartitis copiis invadit. 448.

Il ſe donne un combat ſanglant. Les Germains ſont défaits par la trahiſon d'un déſerteur Batave. Civilis va dans l'iſle des Bataves ; détruit la digue faite par Druſus ; & après avoir partagé ſes troupes en quatre parties, il ſe jette ſur la garniſon Romaine. 448.

Cerealis Noveſium Bonnamque proficiſcitur ad viſenda caſtra: ob incuriam penè à Germanis intercipitur. 449. *a. Civilem cupido inceſſit navalem aciem oſtentandi. Cerealis claſſem dirigit. Civilis nihil ultrà auſus, ultra Rhenum concedit. Cerealis inſulam Batavorum populatur.* Ibid. *b. c. Tranſrhenanorum fidem concutere nititur. Inter Batavos ſermones ſeruntur. Civilis, petito colloquio, ſe dedit.* Ibid. *c. d. e.*

Ceréalis va à Nuis & à Bonn viſiter le camp : il eſt preſque ſurpris par les Germains par ſa négligence. Civilis a la paſſion de faire voir ſon armée navale. Ceréalis conduit la flotte. Civilis n'oſant plus rien entreprendre, ſe retire au-delà du Rhein. Ceréalis ravage l'iſle des Bataves : il tâche d'ébranler la fidélite des Tranſrhenanois. Il ſe répand des bruits parmi les Bataves. Civilis demande une entrevûe, & ſe rend. 449.

Digitized by Google

L'an 72. de J. C.

Vespasien met Agricola au rang des Patriciens, & le fait Commandant de l'Aquitaine. 451. a.

Anno Christi 72.

Vespasianus Agricolam inter patricios adscivit, & Aquitaniæ provinciæ præponit. 451. *a.*

L'an 76. de J. C.

Gabinien enseigne la Rhétorique dans la Gaule. 609. b.

Anno Christi 76.

Gabinianus Rhetoricam docet in Gallia. 609. *b.*

L'an 79. de J. C.

Julius Sabinus aiant été reconnu, est amené à Rome, où il est tué avec sa femme. 527. b. c.

Anno Christi 79.

Julius Sabinus agnitus, Romam adducitur, & cum uxore occiditur. 527. *b. c.*

Agricola préfere les esprits des Bretons aux études des Gaulois. 451. b.

Agricola ingenia Britannorum studiis Gallorum antefert. 451. *b.*

L'an 84. de J. C.

Agricola se bat contre les Bretons: il y avoit dans son armée des Bataves & des Tongrois. 451. c.

Anno Christi 84.

Agricola pugnat adversus Britannos: in ejus exercitu Batavi erant & Tungri. 451. *c.*

L'an 96. de J. C.

Nerva se fait proclamer Empereur chez les Séquanois. 565. c.

Anno Christi 96.

Nerva apud Sequanos imperium capit. 565. *c.*

L'an 98. de J. C.

Trajan est fait Empereur à Cologne. 566. d. 571. c. 596. c. 609. b.

Anno Christi 98.

Trajanus apud Agrippinam fit Imperator. 566. *d.* 571. *c.* 596. *c.* 609. *b.*

L'an 120. de J. C.

L'Empereur Adrien soulage les pauvres dans les Gaules. 536. c.

Anno Christi 120.

Adrianus Imperator in Galliis egentibus subvenit. 536. *c.*

L'an 121. de J. C.

Adrien construit une Basilique à Nîmes en l'honneur de Plotine. 536. c.

Anno Christi 121.

Adrianus in honorem Plotinæ basilicam apud Nemausum exstruit. 536. *c.*

L'an 177. de J. C.

On vit pour la premiere fois dans les Gaules des Chrétiens martyrisés pour la foi. 573. a. Il s'éleve dans les Gaules une grande persécution contre les Chrétiens. 596. c.

Anno Christi 177.

Tum primùm intra Gallias visa martyria. 573. *a. Gravis Christianorum persecutio in Gallia.* 596. *c.*

L'an 186. de J. C.

Sévere est fait Gouverneur de la Province Lyonnoise. 536. d. 537. a. A Lyon il est salué en songe par l'armée du peuple Romain. 527. e.

Pescennius Niger est envoié dans les Gaules, pour prendre les déserteurs qui y faisoient le dégât. Il entreprend d'y faire des sacrifices. 537. a. b.

Clodius Albinus envoié par Commode dans la Gaule, défait les Frisiens d'au-delà du Rhein. 537. d.

Anno Christi 186.

Severus Lugdunensem provinciam legatus accipit. 536. *d.* 537. *a. Lugduni in somnis ab exercitu populi Romani salutatur.* 527. *e.*

Mittitur Pescennius Niger in Gallias ad comprehendendos desertores qui eas vexabant: ibi sacra quædam celebranda suscipit. 537. *a. b.*

Clodius Albinus in Galliam à Commodo missus, Frisios Transrhenanos debellat. 537. *d.*

L'an 187. de J. C.

Maternus & ses compagnons ravagent toute la Gaule & toute l'Espagne, & ils se retirent après avoir pillé & brûlé les grandes villes. 485. c.

Anno Christi 187.

Galliam omnem atque Hispaniam vastant Maternus & socii, & incensis direptisque magnis urbibus, statim abeunt. 485. *c.*

L'an 188. de J. C.

Caracalla fils de Severe naît à Lyon. 566. e.

Anno Christi 188.

Caracalla, Severi filius, Lugduni nascitur. 566. *e.*

Digitized by Google

Anno Chriſti 193.

Clodius Albinus in Gallia Imperator appellatur. 537. d. Illyriciani & Gallicani exercitus, cogentibus ducibus, jurant in verba Severi. 536. d.

L'an 193. de J. C.

Clodius Albinus eſt déclaré Empereur dans la Gaule. 537. d. Les armées de l'Illyrie & de la Gaule ſont contraintes par leurs Generaux de prêter le ſerment de fidélité à Sévere. 536. d.

Anno Chriſti 196.

Albinus in Gallia rebellat contra Severum. 536. d. Numerianus Grammaticus in Galliam venit, copias cogit, aliquot Albini equites occidit; pecuniam ad Severum mittit: poſteà rus ſe recipit, ubi privatam vitam agit. 528. a. b. c.

L'an 196. de J. C.

Albin ſe révolte dans la Gaule contre Severe. 536. d. Le Grammairien Numerien vient dans la Gaule, leve des troupes, tue quelques ſoldats d'Albin, envoie de l'argent à Severe; enſuite ſe retire à la campagne, y mene une vie privée. 528. a. b. c.

Anno Chriſti 198.

Fit prælium apud Lugdunum inter Severum & Albinum. 528. c. Severus anguſtias Alpium jubet obſideri. 485. c. d. Ejus copiæ contra Albinum pugnant apud Lugdunum: vincuntur Albiniani: urbs Lugdunum diripitur & incenditur. Albino caput amputatur, & ad Severum defertur. 486.

Albinus apud Lugdunum vincitur & interficitur. 537. d. 565. c. 566. d. 571. c. 596. d. 609. b. Severus apud Tivurtium contra Albinum feliciſſimè pugnat. Vincitur Albinus, ejus caput abſcinditur. 536. e. Tum multi Gallorum proceres occiſi. 537. a.

Severus, Albino interfecto apud Lugdunum, bellum transfert in Britannos. 609. c.

L'an 198. de J. C.

Il ſe donne un combat auprès de Lyon entre Severe & Albin. 528. c. Severe fait garder les défilés des Alpes. 485. c. d. Ses troupes ſe battent contre Albin près de Lyon: l'armée d'Albin eſt défaite: la ville de Lyon eſt priſe & brûlée. On coupe la tête à Albin, & on la porte à Severe. 486.

Albin eſt vaincu & tué près de Lyon. 537. d. 565. c. 566. d. 571. c. 596. d. 609. b. Severe combat très-heureuſement près de Trevoux contre Albin. Albin eſt vaincu, on lui coupe la tête. 536. e. Pluſieurs grands Seigneurs des Gaulois périrent pour lors. 537. a.

Severe, après qu'Albin fut tué près de Lyon, tranſporte la guerre chez les Brétons. 609. c.

Anno Chriſti 213.

Antoninus Caracalla in Galliam venit, & Proconſulem Narbonenſem occidit. 537. b. E Gallia veſtem plurimam devexit, talareſque Caracallas fecit: unde cognominatus eſt Caracalla. 566. e.

L'an 213. de J. C.

Antoninus Caracalla vient dans la Gaule, & tue le Proconſul de la Narbonnoiſe. 537. b. Il emporte de la Gaule pluſieurs habits, & en fait des robes qui deſcendoient juſqu'aux talons, & qu'on appelloit Caracalles: d'où lui eſt venu le ſurnom de Caracalla. 566. e.

Anno Chriſti 219.

Severus dux legionis tertiæ Gallicæ regnum affectat. Quidam Centurionis filius in eadem legione Gallica turbas excitat. 528. d.

L'an 219. de J. C.

Severe Commandant de la légion troiſiéme Gallicane affecte la Roiauté. Le fils d'un Centurion dans la même légion Gallicane excite des troubles. 528. d.

Anno Chriſti 232.

Maximus Proconſul Narbonenſem provinciam regit. 537. e.

L'an 232. de J. C.

Maxime gouverne la Province Narbonnoiſe en qualité de Proconſul. 537. e.

Anno Chriſti 234.

Gallia Germanorum vaſtationibus diripitur. Alexander Imperator in Galliam contendit: legiones Gallicæ ejus ſeveritatem non ferunt. 538. a. 565. c.

L'an 234. de J. C.

La Gaule eſt pillée & ravagée par les Germains. L'Empereur Alexandre va dans la Gaule: les légions Gallicanes ne peuvent ſupporter ſa ſéverité. 538. a. 565. e.

Anno Chriſti 235.

Alexander Imperator in Gallia à Maximino interemtus traditur. 537. e. Occiditur in Gallia in vico cui nomen Sicila. 538. b. Perit in Gallia militari tumultu. 571. d. Apud Moguntiacum militari tumultu interficitur. 596. d. 609. c.

L'an 235. de J. C.

On dit que l'Empereur Alexandre a été tué dans la Gaule par Maximin. 537. e. Il eſt tué dans un village de la Gaule appellé Sicila. 538. b. Il eſt mis à mort dans la Gaule dans une émeute militaire. 571. d. Il eſt tué à Mayence dans une ſédition militaire. 596. d. 609. c.

Anno Chriſti 238.

Tres provinciæ Galliarum monumentum po-

L'an 238. de J. C.

Les trois Provinces des Gaules dreſſerent à Bayeux

Digitized by Google

Bayeux un monument en l'honneur de Titus Sannius Solemnis, ſous le Conſulat d'Annius Pius & de Proculus. 146.

L'an 241. de J. C.

Les François étoient déja connus cette année. 540. n.

L'an 250. de J. C.

Decius étouffe dans la Gaule la guerre civile. 571. d.

L'an 254. de J. C.

Les Germains font des courſes dans les Gaules : Gallienus leur fait face. 575. e. Il fait un traité avec un Prince des Germains. 576. a.

L'an 256. de J. C.

Aurelien eſt appellé le reſtaurateur des Gaules par l'Empereur Valerien. 540. n.

L'an 260. de J. C.

Les Gaulois ne pouvant ſouffrir Gallienus, donnent l'Empire à Poſtume. Le jeune Gallien eſt tué. 538. d. e. Poſtume aſſiége Cologne, tue Salonin fils de Gallien & Silvain, ſe rend maître de la ſouveraine autorité dans les Gaules. 576. a. b.

Gallien chaſſe les Germains de la Gaule. 565. c. Poſtume qui commandoit aux Barbares dans la Gaule, prend les rênes de l'Empire. 565. d. 566. e. 571. d. 596. d.

L'an 262. de J. C.

Elien s'empare du gouvernement à Mayence. 566. e. Poſtume fait un traité avec les François. 611. c. Gallienus avec Victorin qu'il avoit aſſocié à l'Empire, marche contre Poſtume qui étoit ſecouru des Celtes & des François. 538. d.

L'an 264. de J. C.

Les Vandales aiant Croſcus à leur tête, aſſiégent, prenent & pillent la ville de Langres. L'Evêque Didier eſt mis à mort. 641. c. d.

Les François, ou les Allemans, après avoir ravagé les Gaules, fondent ſur l'Italie, l'Eſpagne, *&c.* 565. c. 571. d. 596. d.

L'an 269. de J. C.

Poſtumus eſt tué par les ſoldats. Marius vil artiſan prend la pourpre ; il eſt tué le ſecond jour. Victorin s'empare de l'Empire des Gaules. 571. d. e. 596. d.

Poſtume eſt tué par ſes troupes, parce qu'il leur avoit refuſé le pillage de Mayence. Victorin eſt élû Empereur. 565. d. Poſtume eſt tué à l'inſtigation de Lollien. 539. a.

Lollien eſt tué par ſes ſoldats. 539. b. Elien eſt aſſaſſiné dans Mayence. 596. d.

Ceux d'Autun invitent l'Empereur Claude à venir récouvrer les Gaules 717. d. Après avoir été aſſiégés pendant ſept mois, ils ſont obligés d'ouvrir leurs portes aux rebelles des Gaules. 718. b.

ſuerunt in civitate Viducaſſium in honorem Titi Sannii Solemnis, Annio Pio & Proculo Conſulibus. 146.

Anno Chriſti 241.

Franci jam cogniti hoc anno. 540. *n.*

Anno Chriſti 250.

Decius bellum civile in Gallia reprimit. 571. *d.*

Anno Chriſti 254.

Germani Gallias infeſtant : iis ſe opponit Gallienus. 575. *e. Fœdus init cum quodam Germanorum principe.* 576. *a.*

Anno Chriſti 256.

Aurelianus Galliarum reſtitutor appellatur à Valeriano Auguſto. 540. *n.*

Anno Chriſti 260.

Galli, cùm ferre non poſſent Gallienum, Poſtumum ad imperium vocant. Gallienus junior occiditur. 538. *d. e. Poſtumus Agrippinam obſidet, Saloninum Gallieni filium & Silvanum interficit, rerum apud Gallos potitur.* 576. *a. b.*

Gallienus à Gallia Germanos arcet. 565. *c. Poſtumus, qui Barbaris per Galliam præſidebat, imperium arripit.* 565. *d.* 566. *e.* 571. *d.* 596. *d.*

Anno Chriſti 262.

Ælianus apud Moguntiacum dominatum invadit. 566. *e. Fœdus à Poſtumo cum Francis initum.* 611. *c. n. Gallienus contra Poſtumum, qui à Celticis ac Francicis juvabatur, in bellum procedit cum Victorino, cum quo imperium participaverat.* 538. *d.*

Anno Chriſti 264.

Wandali duce Croſco Lingonenſem urbem obſident, capiunt & diripiunt. Deſiderius Epiſcopus necatur. 641. *c. d.*

Franci, ſeu Alamanni, vaſtatis Galliis, in Italiam, Hiſpaniam &c. irrumpunt. 565. *c.* 571. *d.* 596. *d.*

Anno Chriſti 269.

Poſtumus à militibus interficitur. Marius viliſſimus opifex purpuram ſumit, & ſecundo die occiditur. Victorinus Galliarum arripit imperium. 571. *d. e.* 596. *d.*

Poſtumus occiditur à ſuis, eò quòd flagitantibus Moguntiacorum direptiones abnuiſſet. Victorinus eligitur Imperator. 565. *d. Poſtumus, Lolliano agente, interimitur.* 539. *a.*

Lollianus à ſuis militibus occiditur. 539. *b. Æmilianus* [*leg. Ælianus*] *apud Moguntiacum opprimitur.* 596. *d.*

Ædui Claudium Imperatorem ad recuperandas Gallias vocant. 717. *d. Septem menſibus clauſi, tandem irrumpendas rebellibus Gallicanis portas relinquunt.* 718. *b.*

Digitized by Google

Anno Chriſti 271.

Victorinus Imperator Agrippinæ occiditur. Victorinus ejus filius ſtatim interimitur. Exſtant eorum ſepulcra circa Agrippinam. 539. *b. c. Tetricus Auguſtus appellatur, ejuſque filius Cæſar nuncupatur.* 539. *d.*

Victorinus Agrippinæ occiditur : cui ſuccedit Tetricus. 565. *d.* 571. *e.* 596. *d.*

L'an 271. *de J. C.*

L'Empereur Victorin eſt tué à Cologne : Victorin ſon fils l'eſt auſſi peu après. On voit leurs ſépulcres aux environs de Cologne. 539. b. c. Tétricus eſt déclaré Auguſte, & ſon fils Céſar. 539. d.

Victorin eſt tué à Cologne ; Tétricus lui ſuccede. 565. d. 571. e. 596. d.

Anno Chriſti 273.

Aurelianus Tetricum in Gallia ſuperat, & à militibus Imperator eligitur apud Catalaunos. 571. *e. Aurelianus Tetricum ſuperat.* 596. *e.* 609. *d. Germanis Gallia demotis, Tetrici legiones cæduntur.* 565. *d. Clades Catalaunica.* 718. *b.*

Tetricus in Aureliani venit poteſtatem, atque in triumphum ducitur. 539. *d.* 540. *b.*

L'an 273. *de J. C.*

Aurelien défait Tétricus dans la Gaule, & il eſt élû Empereur à Châlons par les ſoldats. 571. e. Aurelien défait Tétricus. 596. e. 609. d. Les Germains étant chaſſés de la Gaule, les légions de Tétricus ſont taillées en piéces. 565. d. La défaite de Châlons. 718. b.

Tétricus tombe ſous la puiſſance d'Aurelien, & il eſt mené en triomphe. 539. d. 540. b.

Anno Chriſti 274.

Aurelianus Tetricum, qui Imperator factus fuerat in Gallia, Correctorem Lucaniæ facit. 566. *e.*

Conſtantius Chlorus ad Vindoniſſam in Helvetia victoriam reportaſſe creditur. 714. *n.*

L'an 274. *de J. C.*

Aurelien fait Correcteur de la Lucanie Tétricus, qui avoit été proclamé Empereur dans la Gaule. 566. e.

Conſtance Chlore remporte une victoire, à ce ce qu'on croit, à Vindiſch en Suiſſe. 714. n.

Anno Chriſti 275.

Creato Tacito Principe, Senatus Romanus ſcribit Curiæ Trevirorum. 540. *b.*

L'an 275. *de J. C.*

Tacite aiant été élu Empereur, le Sénat de Rome écrit aux Trévirois. 540. b.

Anno Chriſti 276.

Floriano parebant Galli, Hiſpani & Britanni. 576. *b.*

L'an 276. *de J. C.*

Les Gaulois, les Eſpagnols & les Bretons obéiſſoient à Florien. 576. b.

Anno Chriſti 277.

Probus Gallias à Barbaris occupatas reſtituit. 571. *e.* 596. *e.* 609. *d. Probus Gallias petit, à Germanis recipit ſexaginta per Gallias urbes.* 540. *c.*

Germania utraque à Barbaris infeſtatur. Eos debellat Probus Imperator. Alterum prælium gerit Probus contra Francos, qui vincuntur. 576. *c. Franci à Probo victi.* 540. *n.*

Franci ab Imperatore ſedes obtinent in Gallia : eorum pars defectionem molita, in Græciam, Siciliam & Africam penetrat. 576. *d.*

Pauci ex Francis captivi Græciam Aſiamque populati, Lybiæ littoribus appulſi, poſtremò Syracuſas capiunt. 714. *b.*

L'an 277. *de J. C.*

Probus rétablit les Gaules qui avoient été occupées par les Germains. 571. e. 596. e. 609. d. Probus va dans les Gaules, & y reprend ſoixante villes ſur les Germains. 540. c.

Les deux Germanies ſont ravagées par les Barbares. L'Empereur Probus les défait. Il donne un autre combat aux François, qui ſont vaincus. 576. c. 540. n.

Les François obtiennent de l'Empereur des demeures dans la Gaule. Une partie ſe revolte, & pénétre dans la Gréce, la Sicile & l'Afrique. 576. d.

Quelques priſonniers François, après avoir ravagé la Gréce & l'Aſie, abordent aux rivages de la Lybie, & prenent enſuite Syracuſes. 714. b.

Anno Chriſti 280.

Probus Proculum & Bonoſum, Agrippinæ imperium uſurpare conatos, opprimit. 541. *a.* 571. *e.* 572. *a.* 596. *e.*

Proculus à Francis, à quibus originem trahebat, proditur, & interimitur. Saturninus è Gallia oriundus, in Ægypto Imperator ſalutatur. 541. *c.*

L'an 280. *de J. C.*

Probus extermine Procule & Bonoſe, qui tâchoient d'uſurper l'Empire à Cologne. 541. a. 571. e. 572. a. 596. e.

Procule eſt livré par les François, dont il tiroit ſon origine, & il eſt mis à mort. Saturnin originaire de Gaule, eſt ſalué Empereur en Egypte. 541. c.

Anno Chriſti 281.

Probus Gallos vineas habere permittit. 541. *a.* 567. *a.* 572. *a.* 609. *d. Probus Galliam vinetis replet.* 565. *d.*

L'an 281. *de J. C.*

Probus permet aux Gaulois d'avoir des vignes. 541. a. 567. a. 572. a. 609. d. Il remplit la Gaule de vignobles. 565. d.

Digitized by Google

L'an 282. de J. C.

Carus né à Narbonne eſt fait Auguſte. 567. a. 572. a. 596. e.

Anno Chriſti 282.

Carus Narbone natus fit Auguſtus. 567. *a.* 572. *a.* 596. *e.*

L'an 283. de J. C.

Carus envoie ſon fils Carinus dans la Gaule pour la garder. 541. d. 565. e. Carus meurt, ſa Patrie étoit Narbonne. 565. e. Carus de Narbonne eſt tué d'un coup de foudre. 609. e.

Anno Chriſti 283.

Carus Carinum filium ſuum mittit ad cuſtodiam Galliæ. 541. *d.* 565. *e. Carus moritur : ejus patria Narbo.* 565. *e. Carus Narbonenſis fulmine ictus interiit.* 609. *e.*

L'an 285. de J. C.

Maximien dompte les Bagaudes dans la Gaule. 565. e. 566. a. 572. a. 597. a. 609. e. Maximien réduit les Gaules ſous ſon obéiſſance. 714. d.

Anno Chriſti 285.

Maximianus in Gallia Bagaudas domat. 565. *e.* 566. *a.* 572. *a.* 597. *a.* 609. *e. Maximianus Gallias ad obſequium redigit.* 714. *d.*

L'an 286. de J. C.

Carauſe s'empare de l'empire dans la Bretagne. 566. a. Carauſe, qui avoit reçu à Boulogne la commiſſion de défendre les côtes de la mer, ſe conduit mal : ſçachant que Maximien avoit donné ordre de le tuer, il prend la pourpre : & s'empare de la Bretagne. 572. a. 597. a.

Anno Chriſti 286.

Carauſius in Britanniis imperium uſurpat. 566. *a. Carauſius qui apud Bononiam pacandum mare acceperat, malè ſe gerit : juſſus à Maximiano occidi, purpuram ſumit, & Britannias occupat.* 572. *a.* 597. *a.*

Les Bourguignons, les Allemans, les Chaibons & les Erules fondent ſur la Gaule. Les Chaibons & les Erules ſont taillés en pieces par Maximien. 710. e. 711. a. b.

Burgundiones, Alamanni, Chaibones & Eruli in Galliam irruunt : Chaibones & Eruli à Maximiano internecione cæduntur. 710. *e.* 711. *a. b.*

L'an 287. de J. C.

Carauſius qui s'étoit enfui dans la Bretagne, & qui avoit emmené avec lui la flotte qui défendoit les Gaules, fait conſtruire des vaiſſeaux, gagne des marchands Gaulois, ſollicite les troupes. 713. e.

Anno Chriſti 287.

Carauſius, qui in Britanniam evaſerat, ſecumque abduxerat claſſem quæ Gallias tuebatur, naves ædificat, mercatores Gallicanos contrahit, copias ſollicitat. 713. *e.*

Maximien demeurant à Treves le premier jour de ſon Conſulat, on lui apporte la nouvelle que les Germains avoient fait une irruption dans les Gaules. Il va dès le même jour à leur rencontre, les met en déroute, & revient à Treves victorieux. 711. c.

Maximiano primo Conſulatûs die Treviris commoranti nuncius affertur Germanos in Gallias irrupiſſe. Eodem die obviàm progreſſus fundit hoſtes, & victor in urbem Trevirorum revertitur. 711. *b. c. n.*

L'an 288. de J. C.

Les François viennent avec leur Roi demander la paix à Maximien. 711. d.

Anno Chriſti 288.

Franci cum ſuo rege ad petendam pacem veniunt ad Maximianum. 711. *d.*

L'an 289. de J. C.

Maximien célebre à Treves le jour natal de la ville de Rome. 711. c. On fait la paix avec Carauſe. 572. b.

Anno Chriſti 289.

Maximianus natalem diem urbis Romæ Treviris celebrat. 711. *c. Cum Carauſio pax convenit.* 572. *b.*

L'an 290. de J. C.

Maximien paſſe par Monaco. 711. d.

Anno Chriſti 290.

Maximianus ſummas arces Monœci Herculis præterit. 711. *d.*

L'an 291. de J. C.

Les Letes & les François rétablis dans leurs loix, cultivent par la volonté de Maximien les champs incultes des Nerviens & des Trevirois. 714. c.

Anno Chriſti 291.

Maximiani Auguſti nutu Nerviorum & Trevirorum arva jacentia Lætus reſtitutus & receptus in leges Francus excolit. 714. *c.*

L'an 292. de J. C.

On confie le gouvernement de toute la Gaule à Conſtance Chlore. 566. a. Il eſt déclaré Empereur de la Gaule. 601. c.

Anno Chriſti 292.

Conſtantio Chloro tota Gallia committitur. 566. *a. Conſtantius Galliæ Imperator renunciatur.* 601. *c.*

Digitized by Google

Conſtantius Geſoriacum, quod Carauſiano præſidio tenebatur, obſidet; moleque in mari ſtructa, hoc oppidum in ſuam poteſtatem redigit. 713. *b. n.* 715. *a.*

Conſtance aſſiége Boulogne, où Carauſe avoit des troupes en garniſon : & après avoir fait une digue dans la mer, il ſe rend maître de cette ville. 713. b. 715. a.

Anno Chriſti 293.

L'an 293. *de J. C.*

Conſtantius multa Francorum millia, qui Bataviam aliaſque cis Rhenum terras invaſerant, interficit. 714. *d. Conſtantius Bataviam, pulſis aut captis Francorum gentibus, quas Carauſius in eam admiſerat, ſibi vindicat.* 713. *c. n.* 715. *a.*

* La Hollande.

Conſtance fait paſſer au fil de l'épée pluſieurs milliers de François qui s'étoient emparé de la Batavie * & d'autres terres en-deça du Rhein. 714. d. Conſtance ſe rend maître de la Batavie, après avoir chaſſé & pris les François que Carauſe y avoit introduits. 713. c. 715. a.

Conſtantius Chamavos & Friſios in Gallia ad loca colenda cultoribus vacua diſtribuit. 713. *d. n.* 714. *c. Diverſas Francorum gentes in Galliam transfert.* 715. *a.*

Conſtance diſtribue dans la Gaule les Chamaves & les Friſiens pour cultiver les terres abandonnées. 713. d. 714. c. Il tranſporte dans la Gaule différentes Nations des François. 715. a.

Carauſius à ſocio ſuo Allecto occiditur. 572. *b.*

Caraufe eſt tué par Alleſte ſon compagnon. 572. b.

Anno Chriſti 294.

L'an 294. *de J. C.*

Hoc anno & duobus ſequentibus urbis Auguſtodunenſis, graviſſima clade perculſæ, inſtaurationi operam dedit Conſtantius Chlorus. 712. *n.* 718. *b.*

Cette année & les deux ſuivantes Conſtance Chlore s'occupe à rétablir la ville d'Autun, qui avoit été ruinée. 712. n. 718. b.

Anno Chriſti 296.

L'an 296. *de J. C.*

Conſtantius è littore Geſoriacenſi Oceanum ingreſſus, in Britanniam expeditionem facit : hoſtes adortus, vincit : Francos internecione cædit. 714. *a.*

Conſtance du port de Boulogne entre dans l'Océan, & fait une expédition dans la Brétagne. Il attaque & défait les ennemis, & fait main baſſe ſur tous les François. 714. a.

Auguſtoduni reficiuntur opera publica, veteres domus exſtruuntur, templa inſtaurantur. 714. *c.*

A Autun on répare les ouvrages publics, on réédifie les vieilles maiſons, & l'on rétablit les Temples. 714. c.

Anno Chriſti 297.

L'an 297. *de J. C.*

Eumenius Rhetor Auguſtodunenſis petit à Lugdunenſis provinciæ Præſide, ut inſtaurationem Mæniana ſcholæ, Bagaudico tumultu vaſtatæ, Principibus commendet. 712.

Eumene Profeſſeur d'éloquence à Autun prie le Préſident de la Province Lyonnoiſe de recommander aux Princes le rétabliſſement de l'école Ménienne détruite dans le trouble des Bagaudes. 712.

Conſtantius ad Eumenium ſcribit, eumque hortatur ut profeſſionem Oratoriam Auguſtoduni repetat. 712. *e.* 713. *a.*

Conſtance écrit à Eumene pour l'engager à reprendre ſa profeſſion d'Orateur à Autun. 712. e. 713. a.

Conſtantius in Gallia primo prælio ab Alamannis ſuperatur : ſecundo 60. *millia Alamannorum cædit.* 597. *a. Juxta Lingones Conſtantius* 60. *millia Alamannorum profligat.* 572. *b.* 609. *e.* 715. *b.*

Conſtance eſt vaincu par les Allemans dans un premier combat : dans un ſecond il taille en pieces ſoixante mille Allemans 597. a. Conſtance défait près de Langres ſoixante mille Allemans. 572. b. 609. e. 715. b.

Anno Chriſti 306.

L'an 306. *de J. C.*

Conſtantinus M. venit Bononiam ad patrem ſuum. 563. *b. Creatur Galliarum Imperator.* 597. *b. Francos vincit : eorum reges Aſcaricum & Regaïſum ſupplicio afficit.* 714. *d.* 715. *b. c.* 721. *b.*

Le grand Conſtantin vient trouver ſon pere à Boulogne. 563. b. Il eſt créé Empereur des Gaules. 597. b. Il défait les François, & punit du dernier ſupplice leurs Rois Aſcaric & Regaiſe. 714. d. 715. b. c. 721. b.

Conſtantinus Agrippinæ pontem facit ad continendos Francos. Rhenus armatis navibus totus erat inſtructus, & ripis omnibus ad Oceanum diſpoſitus miles imminebat. 715. *d.*

Conſtantin fait un pont à Cologne pour arrêter les François. Le Rhein étoit tout couvert de vaiſſeaux armés, & les bords de l'Océan étoient remplis de ſoldats. 715. d.

Anno Chriſti 308.

L'an 308. *de J. C.*

Maximianus Herculius Conſtantino inſidias ſtruit : Maſſiliam occupaverat, & portas obſeraverat. 710. *c. d. Conſtantinus,*

Maximien Hercule dreſſe des embuches à Conſtantin. Il s'étoit emparé de Marſeille, & en avoit fermé les portes. 710. c. d. Conſtantin,

Digitized by Google

aiant appris la rebellion de Maximien, quitte le Rhein, vient à Marſeille, qu'il aſſiége & qu'il prend. 715. d. e. 716. a. b. Les Marſeillois ouvrent leurs portes, & reçoivent les ſoldats de Conſtantin. On lui amene Maximien, & après l'avoir réprimendé, il lui laiſſe la vie. 710. d.

audita Maximiani rebellione, Rhenum relinquit, Maſſiliam venit, quam obſidet & capit. 715. d. e. 716. a. b. Maſſiliæ portæ reſerantur, & milites Conſtantini recipiuntur. Maximianus ad Conſtantinum adducitur: increpito vita donatur. 710. d.

La nation des François étoit ſur les armes. 710. c.

Francorum gens erat in armis. 710. c.

L'an 309. de J. C.

Anno Chriſti 309.

Les François excitent des troubles, Conſtantin part pour les appaiſer. Les François à la nouvelle de l'arrivée de Conſtantin perdent courage. 716. c.

Franci motus excitant: ad eos compeſcendos Conſtantinus proficiſcitur. Franci, audito Conſtantini adventu, concidunt. 716. c.

Conſtantin célebre le jour natal de la ville de Tréves: Eumene fait un diſcours ce jour là. 716. d.

Conſtantinus natalem Treverorum urbis diem celebrat: quo die Eumenius orationem habet. 716. d.

L'an 310. de J. C.

Anno Chriſti 310.

Maximien Hercule va dans les Gaules, tend des embuches à Conſtantin; leſquelles aiant été découvertes, il s'enfuit à Marſeille, où il eſt tué. 567. a. 572. c. 597. b.

Maximianus Herculius in Gallias profectus, Conſtantino M. molitur inſidias: quibus detectis, profugit Maſſiliam, ubi occiditur. 567. a. 572. c. 597. b.

L'an 311. de J. C.

Anno Chriſti 311.

Eumene fait une harangue à Tréves au nom de ceux d'Autun, dans laquelle il rend graces à Conſtantin de ce qu'il avoit remis à ceux d'Autun une partie des impôts. 717. 718. 719. 720.

Eumenius in Treverorum urbe Æduorum nomine orationem habet, in qua Conſtantino gratias agit, quòd Æduis de cenſu nonnihil remiſiſſet. 717. 718. 719. 720.

Conſtantin donna quelques loix à Tréves cette année. 745. b.

Hoc anno Conſtantinus aliquot leges emiſit Treveris. 745. b.

L'an 312. de J. C.

Anno Chriſti 312.

Conſtantin, après avoir procuré la paix aux Gaules, marche contre Maxence. 566. b. Il donna cette année trois ou quatre loix à Treves. 745. c.

Conſtantinus, compoſita per Gallias pace, contra Maxentium pergit. 566. b. Hoc anno tres aut quatuor leges Treveris dedit. 745. c.

L'an 313. de J. C.

Anno Chriſti 313.

Conſtantin célébre ſes nôces, & retourne dans les Gaules. 563. c. Il part pour aller chez les Celtes & les Gaulois. 576. e.

Conſtantinus, nuptiis celebratis, Gallias repetit. 563. c. Ad Celtas & Gallos proficiſcitur. 576. e.

L'an 316. de J. C.

Anno Chriſti 316.

Conſtantin le jeune naît à Arles: l'année ſuivante il eſt fait Céſar. 567. a. 577. a. 745. n.

Conſtantinus junior Arelate naſcitur: anno ſequenti fit Cæſar. 567. a. 577. a. 745. n.

L'Empereur Conſtantin fit trois loix cette année dans les Gaules. 745. d.

Hoc anno Conſtantinus Imperator tres in Galliis leges emiſit. 745. d.

L'an 319. de J. C.

Anno Chriſti 319.

Conſtantin adreſſe cette année une Loi à Marcellin Préſident de la Province Lyonnoiſe premiere. 746. a.

Hoc anno Conſtantinus legem inſcribit Marcellino Præſidi provinciæ Lugdunenſis primæ. 746. a.

L'an 320. de J. C.

Anno Chriſti 320.

Criſpe Céſar, fils du Grand Conſtantin, défait les François. 721. b.

Criſpus Cæſar, filius Conſtantini Magni, Francos vincit. 721. b.

L'an 321. de J. C.

Anno Chriſti 321.

Loi touchant les Juifs donnée aux Décurions de Cologne. 746. c.

Lex de Judæis data Decurionibus Agrippinenſibus. 746. c.

L'an 325. de J. C.

Anno Chriſti 325.

Godefroi croit qu'une loi a été adreſſée cette année au Préfet du Prétoire des Gaules. 746. n.

Putat Gothofredus hoc anno legem inſcriptam Præfecto prætorio Galliarum. 746. n.

Digitized by Google

Anno Chriſti 328.

Cenſet idem Gothofredus legem hoc anno redditam Treveris fuiſſe Maximo Præfecto prætorio Galliarum. 746. *n.*

Anno Chriſti 331.

Arbitratur idem Gothofredus legem hoc anno redditam Treveris Præfecto prætorio Galliarum. 747. *n.*

Anno Chriſti 332.

Conſtantius juvenis admodùm Galliis præficitur. 722. *e.*

Anno Chriſti 334.

Ambroſius S. Ambroſii pater hoc anno præfecturam Galliarum regebat. 610. *n.*

Anno Chriſti 335.

Conſtantinus junior Gallias regit. 563. *c.*
Tiberianus Præfectus erat Prætorio Galliarum. 610. *a.*

Anno Chriſti 336.

Conſtantinus M. S. Athanaſium Treviros relegat. 602. *b.*

Anno Chriſti 338.

Conſtantinus junior poſt mortem patris Gallias regendas ſuſcipit. 567. *a.* 577. *a. Dat Athanaſio redeundi licentiam.* 605. *b.*

Anno Chriſti 339.

Conſtantinus junior die VIII. *Januarii Treveris legem emittit.* 747. *b.*

Anno Chriſti 341.

Vario eventu adverſùs Francos à Conſtante pugnatur. 610. *b. Conſtans duas leges dat Lauriaci* XXIV. *die Junii ; quem locum putat Gothofredus in Batavia fuiſſe.* 747. *b.*

Anno Chriſti 342.

Franci à Conſtante perdomiti, & pax cum eis facta. 610. *b.*

Anno Chriſti 343.

Conſtans dat legem Bononiæ in Picardia XXV. *die Januarii. Aliam legem emittit die* XXX. *Junii , quam Titiano Præfecto prætorio Galliarum inſcribit.* 747. *c.*

Anno Chriſti 345.

Conſtans Treviris verſabatur XV. *Maii.* 747. *d.*
Titianus Præfecturam apud Gallias adminiſtrat. 610. *b.*

Anno Chriſti 349.

Conſtans duas leges dat Silvano Magiſtro equitum & peditum [*per Gallias , ut putat Gothofredus*] 747. *d. Duas alias leges inſcribit Titiano Præfecto prætorio Galliarum.* 748. *a. b.*

Anno Chriſti 350.

Conſtans factione Magnentii occiditur : Ma-

L'an 328. *de J. C.*

Le même Godefroi eſt d'avis qu'une loi a été rendue cette année à Treves à Maxime Préfet du Prétoire des Gaules. 746. n.

L'an 331. *de J. C.*

Le même Godefroi penſe qu'il y a eu une loi rendue cette année à Tréves au Préfet du Prétoire des Gaules. 747. n.

L'an 332. *de J. C.*

Conſtance encore fort jeune reçoit le gouvernement des Gaules. 722. e.

L'an 334. *de J. C.*

Ambroiſe pere de S. Ambroiſe avoit cette année la Préfecture des Gaules. 610. n.

L'an 335. *de J. C.*

Conſtantin le jeune gouverne les Gaules. 563. c.
Tiberien étoit Préfet du Prétoire des Gaules. 610. a.

L'an 336. *de J. C.*

Le Grand Conſtantin relégue à Tréves S. Athanaſe. 602. b.

L'an 338. *de J. C.*

Conſtantin le jeune après la mort de ſon pere prend le gouvernement des Gaules. 567. a. 577. a. Il permet à S. Athanaſe de revenir. 605. b.

L'an 339. *de J. C.*

Conſtantin le jeune donne une loi à Treves le 8. Janvier. 747. b.

L'an 341. *de J. C.*

Conſtant ſe bat contre les François avec différens ſuccès. 610. b. Il donne deux loix à Lauriac le 24. Juin. Godefroi place ce lieu dans la Hollande. 747. b.

L'an 342. *de J. C.*

Conſtant dompte les François , & fait la paix avec eux. 610. b.

L'an 343. *de J. C.*

Conſtant donne une loi à Boulogne en Picardie le 25. Janvier. Il en donne une autre le 30. Juin , qu'il adreſſe à Titien Préfet du Prétoire des Gaules. 747. c.

L'an 345. *de J. C.*

Conſtant étoit à Treves le 15. Mai. 747. d.

Titien adminiſtre la Préfecture des Gaules. 610. b.

L'an 349. *de J. C.*

Conſtant donne deux loix à Silvain maître de la Cavalerie & de l'Infanterie [dans les Gaules , à ce que croit Godefroi.] 747. d. Il adreſſe deux autres loix à Titien Préfet du Prtoire des Gaules. 748. a. b.

L'an 350. *de J. C.*

Conſtant eſt tué par la faction de Magnence ,

Digitized by Google

qui prend le gouvernement des Gaules. 572. c. d. 602. c. 722. e. Magnence prend l'Empire à Autun, & tue Conſtant auprès d'Elne. 567. a. 577. b. 597. b. 610. c.

L'an 351 de J. C.

Les Gaules ſont obligées malgré elles de ſuivre publiquement avec les François & les Saxons les étendarts de Magnence. Les villes des Gaules & les fortereſſes voiſines du Rhein reſtent ſans garniſons, & abandonnées aux Barbares. L'armée de Magnence entre dans l'Italie, & y jette la terreur. 723. c. d.

Magnence charge ſon frere Décence de l'adminiſtration des Gaules. 566. b. 567. a. Il le déclare Céſar pour défendre les nations Tranſalpines 577. c.

Il ſe donne un combat entre Conſtance & Magnence près de Murſe. 597. b.

L'an 353 de J. C.

Conſtance pourſuit Magnence & Décence qui s'enfuioient dans la Gaule, & les oblige tous deux à ſe tuer. 566. b. 602. d. 724. a. Magnence s'enfuit à l'extrêmité de la Gaule: les Généraux de Conſtance le pourſuivent. On ſe bat à Monſaléon. Magnence étant vaincu ſe retire à Lyon, où après avoir tué ſa mere & ſon frere, il ſe donne la mort. 603. Magnence ſe tue à Lyon, Décence eſt étranglé à Sens. 567. d. 572. d. 597. c. 610. c.

Conſtance étoit à Lyon le ſix Septembre, à Arles le trois Novembre. 748. c. Paſſant l'hyver à Arles, il fait repréſenter des jeux dans l'amphithéâtre & dans le cirque: il éxile le Comte Géronce. 542. a.

Il ſe tient un Concile à Arles, & un à Beziers. 573. a.

Gennade de Feurs en Forêt, & Minerve de Bourdeaux enſeignent la Rhétorique à Rome. 610. c.

L'an 354. de J. C.

L'Empereur Conſtance part d'Arles pour aller à Valence dans le deſſein de faire la guerre aux deux freres Gundomade & Vadomare, Rois des Allemans. 542. a.

Les ſoldats excitent des ſéditions à Chalon ſur Saone à cauſe de la diſette des vivres. Rufin Préfet du Prétoire ſe trouve en grand danger: on appaiſe les ſoldats. 542. b.

Les Romains tentent le paſſage du Rhein: les Allemans demandent pardon & la paix. L'Empereur va en quartier d'hyver à Milan. 542. c.

L'an 355. de J. C.

Les Gaules ſont expoſées aux maſſacres, aux rapines & aux incendies. On envoie Silvain dans les Gaules pour remedier à ces maux. Malarich François parle avec hauteur & excite des troubles. Une multitude de François fleuriſſoit en ce tems-là dans le Palais. 542. c. d.

Silvain François ſe trouvant dans de fâcheuſes circonſtances, penſe à ſe livrer aux bar-

gnentius Gallias obtinet. 572. c. d. 602. c. 722. e. Magnentius arripit imperium apud Auguſtodunum, & Conſtantem interficit apud Helenam. 567. a. 577. b. 597. b. 610. c.

Anno Chriſti 351.

Gallia publicè Magnentii ſigna invitæ ſequuntur unà cum Francis & Saxonibus. Urbes Galliæ & caſtella Rheno vicina præſidiis deſtituta, Barbaris expoſita relinquuntur. Magnentii exercitus in Italiam ingreditur, & terrorem injicit. 723. c. d.

Magnentius fratri Decentio Gallias committit. 566. b. 567. a. Decentium Cæſarem declarat, ut præſidio eſſet Tranſalpinis nationibus. 577. c.

Conſtantium inter & Magnentium bellum geritur apud Murſam. 597. b.

Anno Chriſti 353.

Conſtantius Magnentium & Decentium fugientes in Galliam perſecutus, ambos ſemet interficere cogit. 566. b. 602. d. 724. a. Magnentius ad ulteriores Galliæ partes profugit: eum perſequuntur Conſtantii Duces. Fit pugna in loco qui dicitur Mons-Seleucus. Victus Magnentius Lugdunum contendit: ubi matre occiſa & fratre, ſibi ipſi manus infert. 603. a. b. c. Magnentius apud Lugdunum ſe interficit: Decentius apud Senonas ſtrangulatur. 567. b. 572. d. 597. c. 610. c.

Conſtantius Lugduni morabatur die VI. *Septembris; Arelate* III. *die Novembris. 748. c. Arelate hiemem agens, theatrales ludos & circenſes edit, Gerontium Comitem exſilio multat. 542. a.*

Apud Arelatum & Biterras Concilia habentur. 573. a.

Gennadius Forenſis & Minervius Burdigalenſis Rhetoricam Romæ docent. 610. c.

Anno Chriſti 354.

Conſtantius Imperator egreſſus Arelate, Valentiam petit, in Gundomadum & Vadomarium fratres Alamannorum Reges arma moturus. 542. a.

Milites Cabillone propter inopiam alimentorum ſeditiones concitant. Rufinus Præfectus prætorio in diſcrimen venit: ſedantur milites. 542. b.

Romani Rhenum tranſire tentant. Alamanni veniam petunt & pacem. Imperator Mediolanum ad hiberna diſcedit. 542. c.

Anno Chriſti 355.

Galliæ cædes, rapinas & incendia perferunt. Silvanus ad hæc corrigenda in Gallias mittitur. Malarichus Francus erectiùs loquitur tumultuaturque. Francorum multitudo ea tempeſtate florebat in palatio. 542. c. d.

Silvanus Francus in maxima difficultate poſitus, Barbaris ſe committere cogitat; à

Digitized by Google

Laniogaiſo deterretur. 542. d. ad Auguſti culmen evehitur. 543. a.

Silvanus in Gallia res novas molitus extinguitur. 610. d. Silvanus qui in Gallia rebellaverat, Agrippinæ interficitur. Julianus Tranſalpinis Galliis præficitur. 566. b. c. 572. d. 597. c. 603. d. Silvanus interficitur : interimuntur etiam Pœmenius, Aſclepiodotus, & Comites Lutto & Mandio Franci. 543. d.

Galliæ à Barbaris vaſtantur. Julianus in ſocietatem imperii adſciſcitur, Taurinos pervenit. 543. e.

Colonia Agrippina à Francis capitur. 725. c. Colonia Agrippina à Barbaris deletur. Julianus Viennam venit, honorificè ſuſcipitur, Imperator clemens appellatur. 544. a.

Julianus à Conſtantio cum 360. militibus in Galliam proficiſci jubetur, non ut provinciæ illius exercitibus imperet, ſed ut eorum ducibus obediat. 724. c.

Julianus in Gallias mittitur : ſed ei adjunguntur Marcellus & Salluſtius, quibus tota adminiſtratio creditur. Poſtea Julianus ope Euſebiæ rerum adminiſtrationem in Galliis obtinet : apud Gallos rem militarem labefactatam & perditam reperit, Barbaros liberum Rheni transmiſſum habentes, & ad urbes uſque mari proximas graſſantes, &c. 578. a. b.

Barbari in Gallias irruunt. Julianus apud Vangionum civitatem militibus donativum erogat. 574. b.

Franci, Alamanni & Saxones urbes xl. *ad Rhenum ſitas devaſtavetant, cives & incolas innumeros cum ſpoliis abduxerant. 577. d.*

bares il en eſt détourné par Laniogaiſe. 542. d. Il eſt élevé à la dignité d'Auguſte. 543. a.

Silvain aiant entrepris des nouveautés dans la Gaule eſt mis à mort. 610. d. Silvain, qui s'étoit révolté dans la Gaule, eſt tué à Cologne. On donne à Julien le commandement de la Gaule Tranſalpine. 566. b. c. 572. d. 597. c. 603. d. Silvain eſt tué : on tue auſſi Pémenius, Aſclépiodote, les Comtes Lutto & Mandio François. 543. d.

Les Gaules ſont ravagées par les Barbares. Julien eſt aſſocié à l'Empire, il vient à Turin. 543. e.

Cologne eſt priſe par les François. 725. c. Cologne eſt détruite par les Barbares. Julien vient à Vienne, y eſt reçu honorablement, eſt appellé Empereur doux & paiſible. 544. a.

Conſtance fait partir Julien avec 360. ſoldats pour la Gaule, non pas pour commander les troupes de la Province, mais pour obéir aux Généraux. 724. c.

Julien eſt envoié dans les Gaules : mais on lui donne pour adjoints Marcel & Salluſte, auſquels on confie toute l'adminiſtration. Il obtient dans la ſuite le maniment des affaires par le moien d'Euſebie. Il trouve que la diſcipline militaire étoit détruite & perdue chez les Gaulois, que les Barbares avoient le paſſage du Rhein libre, & qu'ils faiſoient des courſes juſques dans les villes voiſines de la mer, &c. 578. a. b.

Les Barbares fondent dans les Gaules. Julien fait une largeſſe aux ſoldats dans la ville de Wormes. 574. b.

Les François, les Allemans & les Saxons avoient ravagé quarante villes ſituées ſur le Rhein, en avoient enlevé les habitans avec de grands butins. 577. d.

Anno Chriſti 356.

Miſer Galliarum ſtatus, cùm in eas venit Julianus. 721. c. d. Germani circum everſa per Gallias oppida commorabantur : xlv. *oppidorum mœnia diruta erant : regionem cis Rhenum occupabant Barbari ; aliquot urbes, etſi à Barbaris diſſitæ, oppidanis erant vacuæ. 725. b. c.*

Conſtantius Imperator legem de cuſtodia portuum & littorum inſcribit Rufino Præfecto prætorio Galliarum. 748. c.

Julianus apud Viennam hieme exacta, Auguſtodunum pervenit, inde Autiſiodorum : deinde Tricaſſas venit, cujus urbis aditus ipſi panditur. 548. c. d. e.

Julianus Remos petit, per Decempagos Alamannos aggredi ſtatuit ; Brocomagum occupat, hoſtes fugat. 549. a. b.

Julianus Agrippinam ingreditur, pacem firmat cum Francorum regibus, Senones hiematurus abſcedit. 549. b. c.

Julianus circa æſtivum ſolſtitium ad exercitus proficiſcitur, habitum & imaginem Conſtantii circumlaturus. 724. d. Adultis jam frugibus caſtra movet, primùm Coloniam Agrippinam recuperat, deinde Argentoratum. 725. b. e. Sat benè re ad-

L'an 356. de J. C.

Le miſérable état des Gaules, lorſque Julien y vint. 721. c. d. Les Germains demeuroient autour des villes ruinées dans les Gaules. Les murailles de quarante-cinq villes étoient détruites : les Barbares occupoient le pays d'endeça du Rhein : quelques villes, quoiqu'éloignées des Barbares, étoient ſans habitans. 725. b. c.

L'Empereur Conſtance adreſſe à Rufin Préfet du Prétoire des Gaules une loi touchant la garde des Ports & des rivages. 748. c.

Julien aiant paſſé l'hyver à Vienne, vient à Autun, de là à Auxerre, enſuite à Troies, dont on lui ouvre les portes. 548. c. d. e.

Julien vient à Reims, prend la réſolution d'attaquer les Allemans par Dieuze, s'empare de Brumat, met en fuite les ennemis. 549. a. b.

Julien entre dans Cologne, fait la paix avec les Rois des François, ſe retire à Sens pour y paſſer l'hyver. 549. b. c.

Julien vers le Solſtice d'été va rejoindre les armées, pour y porter le vêtement & l'image de Conſtance. 724. d. Les blés étant déja mûrs, il décampe, reprend d'abord Cologne, enſuite Strasbourg. 725. e. Aiant aſſez bien fait ſes affaires, il revient au quartier d'hyver,

Digitized by Google

où il court grand risque de sa vie. 724. d.

Hilaire Evêque de Poitiers est envoié en exil. 573. a.

Paulin & Rhodane Evêques des Gaules sont envoiés en exil pour la foi. 610. d.

Alcime & Delphidie enseignent la Rhétorique dans l'Aquitaine. 610. d.

L'an 357. de J. C.

Les ennemis assiégent Julien dans Sens : au bout de trente jours, ils se retirent tout tristes. Marcel Général de la Cavalerie étant posté dans le voisinage, ne secourt pas Julien qui étoit en danger. 549. c. d.

Marcel est cassé, & on lui ôte le commandement, d'abord que Constance apprend la trahison qu'il avoit faite à Sens. 725. a.

Julien diminue la capitation qui étoit imposée aux Gaulois. 550. a. Aiant passé l'hyver à Sens, il va promptement à Reims. Barbation Général de l'Infanterie vient à Augst. Les Letes barbares surprenent Leiden : Julien les poursuit & les taille en pieces, & reprend tout le butin. 550. b. c.

Les Barbares qui avoient fixé leurs demeures en deça du Rhein, sont épouvantés à l'arrivée des armées : les uns ferment les passages, les autres s'emparent de plusieurs isles formées par le Rhein. Julien demande sept vaisseaux à Barbation pour aller contre quelques-uns de ces Barbares. Barbation de peur d'être obligé de donner quelques vaisseaux, les brûle tous. 550. d.

Julien envoie contre les Barbares Bainobaudes avec des troupes auxiliaires armées à la legere. Plusieurs de ces Barbares sont taillés en piéces. 550. d. e.

Julien répare Savernes. Un grand nombre de Germains attaquent Barbation & son armée. Barbation prend la fuite, & est poursuivi jusqu'à Augst. 551. a.

Les Rois des Allemans aiant réuni leurs forces, se campent près de Strasbourg. Le Roi Chnodomare brouille tout : sa confiance est augmentée par la fuite toute récente de Barbation. Cela inquiéte Julien, qui tire ses troupes hors de leurs retranchemens, & les harangue. 551. b. c. d.

Les soldats de Julien le prient de les mener contre l'ennemi : leur ardeur est augmentée par Florence Préfet du Prétoire des Gaules, qui est d'avis qu'on livre la bataille. Elle se livre. 551. d. e. Les Allemans sont battus à plate couture. 551. 567. b. 572. d. 597. c. 603. d. 610. d. 721. d. Chnodomare est pris. 572. d. 725. d. e. Il y eut soixante mille Allemans de tués, & autant de précipités dans le Rhein. 578. d.

Chnodomare se rend de lui-même : il est amené à Julien, il demande humblement pardon : il est envoié à l'Empereur. 552. a. b. Chnodomare est pris, & envoié à Constance. 725. e.

Julien après la bataille de Strasbourg retourne à Savernes : il fait conduire à Mets tout le butin avec les prisonniers ; il va à Mayence

ministrata, redit ad hiberna, ubi in summum discrimen adducitur. 724. d.

Hilarius Pictavorum Episcopus mittitur in exsilium. 573. a.

Paulinus & Rhodanus Galliarum Episcopi ob fidem in exsilium truduntur. 610. d.

Alcimus & Delphidius Rhetoricam in Aquitania docent. 610. d.

Anno Christi 357.

Hostes in Senonensi oppido Julianum obsident : post tricesimum diem tristes recedunt. Juliano periclitanti non fert suppetias Marcellus equitum Magister agens in stationibus proximis. 549. c. d.

Marcellus in ordinem redigitur : ei abrogatur imperium, ubi primùm discit Constantius quæ apud Senonas perfidè ab eo gesta erant. 725. a. n.

Julianus Capitationem Gallis impositam minuit. 550. a. Exacta hieme apud Senonas, Remos properat. Barbatio Magister peditum Rauracos venit. Læti Barbari Lugdunum Batavorum invadunt : eos persequitur & obtruncat Julianus, omnemque prædam recipit. 550. b. c.

Exercituum adventu perterrentur Barbari, qui cis Rhenum domicilia fixerant : partim vias claudunt, partim insulas per Rhenum sparsas occupant. Julianus ad aliquos corripiendos, a Barbatione septem naves petit : Barbatio, ne quid per eum impetraretur, omnes naves incendit. 550. d.

Julianus contra Barbaros auxiliares velites cum Bainobaude mittit : multi è Barbaris cæduntur. 550. d. e.

Julianus tres Tabernas reparat. Germanorum multitudo Barbationem cum exercitu quem regebat, aggreditur, fugientemque persequitur ad usque Rauracos. 551. a.

Alamannorum reges, viribus in unum collectis, considunt prope Argentoratum. Chnodomarius rex omnia agitat miscetque : ejus fiduciam auget recens Barbationis fuga. Quod anxiè ferens Julianus, copias educit, easque alloquitur. 551. b. c. d.

Juliani milites in hostem se duci exorant. Eorum auget alacritatem Florentius Præfectus prætorio Galliarum, pugnandum esse censens. Fit atrox prælium. 551. d. e. Funditus cæduntur Alamanni. Ibid. *567. b. 572. d. 597. c. 603. d. 610. d. 721. d. Chnodomarus capitur. 572. d. 725. d. e. Alamannorum* lx. *millia cæsa, totidem in Rhenum præcipitata. 578. d.*

Chnodomarus ultrò se dedit : ad Julianum adducitur, supplex veniam poscit : mittitur ad Imperatorem. 552. a. b. Chnodomarus capitur & ad Constantium mittitur. 725. e.

Julianus post Argentoratensem pugnam ad tres Tabernas revertitur : prædam omnem cum captivis Mediomatricos duci præci-

Digitized by Google

pit : Mogontiacum petit Rhenum tranſiturus. 552. *b.*

Severus equitum Magiſter Remos per Agrippinam & Juliacum petens, ſexcentos Francos offendit Germaniam ſecundam vaſtantes. Eos obſidet Julianus, & ad deditionem compellit : hiemem acturus Pariſios revertitur. 552. *b. c.*

pour paſſer le Rhein. 552. b.

Severe Général de la Cavalerie allant à Reims par Cologne & par Juliers, rencontre ſix cens François qui ravageoient la Germanie ſeconde. Julien les attaque, & les oblige de ſe rendre : il va paſſer l'hyver à Paris. 552. b. c.

Anno Chriſti 358.

L'an 358. *de J. C.*

Julianus hibernat Pariſiis. 728. *d. Hiems hoc anno erat ſolito vehementior, & quaſi marmoreas cruſtas prætervehebat Sequana.* 729. *a. Julianus ignem accenſum & aliquot ardentes carbones in ſuum cubiculum inferri jubet, penè ſuffocatur.* 729. *c.*

Julien paſſe l'hyver à Paris. 728. d. L'hyver cette année étoit plus rude que de coutume, & la Seine charrioit. 729. a. Julien fait apporter dans ſa chambre des charbons ardens, dont il eſt preſque étouffé. 729. c.

Julianus Gallos tributis oppreſſos levare conatur. 552. *e. Hiemem apud Pariſios agens, Salios, gentem Francicam, in deditionem accipit. Chamavorum alios cædit, alios capit, reliquis pacem tribuit.* 553. *b. c.*

Julien tâche de ſoulager les Gaulois accablés d'impôts. 552. e. Tandis qu'il paſſe l'hyver à Paris, les Saliens, nation Françoiſe, ſe rend à compoſition. Il taille en piéces une partie des Camaves, fait les autres priſonniers, & donne la paix au reſte. 553. b. c.

Chamavi Franci pacem petunt à Juliano. Julianus pacem indulget, modò eorum nobiliſſimi dentur obſides, præſertim eorum Regis filius, quem captivum tenebat. 567. *d. e. Rex qui filium in prælio occiſum putabat, precatur ne ſibi imperetur quod præſtare nequeat : cum fletu & lacrymis Julianum alloquitur. Julianus commotus filium Regis in medium adducit, eumque ſinit cum patre colloqui. Tandem Chamavis pacem concedit.* 568. 569. *Quod de Chamavis Eunapius dicit, idem narrat Zoſimus de Quadis.* 580. *d. e.*

Les Camaves François demandent la paix à Julien : il la leur donne à condition qu'ils donneroient en ôtages les plus nobles d'entr'eux, & ſur tout le fils de leur Roi ; & il tenoit ce fils captif. 567. d. e. Le Roi qui croioit que ſon fils étoit mort dans le combat, prie qu'on ne lui demande pas ce qu'il ne pouvoit donner, & parle à Julien les larmes aux yeux. Julien attendri, fait venir le fils du Roi, & lui permet de s'entretenir avec ſon pere. Enfin il accorde la paix aux Camaves. 568. 569. Ce qu'Eunape dit des Camaves, Zoſime le dit des Quades. 580. d. e.

Saxones Quados in ſolum ab Romanis occupatum emittunt. Eos Franci finitimi tranſitu prohibent. 578. *e. Quadi, navibus conſtructis, Francorum regionem prætervehuntur, & appulſis ad Bataviam navibus, Salios Francos ab hac inſula expellunt.* 579. *a.*

Les Saxons envoient les Quades dans le pays occupé par les Romains. Les François les empêchent de paſſer. 578. e. Les Quades, aiant conſtruit des vaiſſeaux, paſſent le pays des François, & abordent à Batavie : ils chaſſent de cette iſle les Saliens François. 579. a.

Salii è ſuis ſedibus à Saxonibus expulſi, Bataviam inſulam, quæ priùs Romanis parebat, hoc tempore poſſidebant. 579. *a.*

Les Saliens chaſſés de leurs demeures par les Saxons, poſſédoient en ce tems-là la Batavie, iſle qui obéiſſoit auparavant aux Romains. 579. a.

Julianus cum Quadis acriter dimicat ; jubet neminem Saliorum occidi. Salii ſe cum ſuis rebus Juliani fidei permittunt. 579. *b.*

Julien ſe bat vaillamment contre les Quades : il ordonne qu'on ne tue aucun des Saliens. Les Saliens ſe mettent ſous la protection de Julien eux & tous leurs biens. 579. b.

Charietto, natione barbarus, Julianum adit, eique aperit inſidias quas jamdiu Barbaris ſtruebat. Eo utitur Julianus contra Quados, qui ad anguſtias redacti ſe dedunt Cæſari. 580. *a. b. c.*

Carietton Barbare de nation va trouver Julien, lui découvre les embûches qu'il dreſſoit depuis long-tems aux Barbares. Julien s'en ſert contre les Quades, qui reduits à l'extrémité ſe rendent à lui. 580. a. b. c.

Julianus tria munimenta ad Moſam everſa à Barbaris inſtaurat : à milite famem patiente probis & minis inceſſitur. 553. *d.*

Julien rétablit trois fortereſſes ſur la Meuſe détruites par les Barbares. Il eſt accablé d'injures & de menaces par les ſoldats qui ſouffroient la faim. 553. d.

Julianus mille Francos fame ad deditionem cogit : vinctos ad Conſtantium Imperatorem mittit : quos Imperator ſuis copiis adjungit, turres quaſdam ſuis permiſcere credens. 733. *a.*

Julien contraint par la faim mille François à ſe rendre, & il les envoie liés à l'Empereur Conſtance, qui les inſére dans ſes troupes, les regardant comme des tours qu'il mêloit parmi ſes ſoldats. 733. a.

Alamanni à Juliano coguntur Gallos reducere, quos captivos abduxerant. 733. *b. n. Julianus è Britannia per Rhenum in Gallias frumentum advehit.* 734. *a.*

Julien contraint les Allemans de lui ramener les Gaulois qu'ils avoient enlevés. 733. b. Il fait venir de la Bretagne par le Rhein du blé dans les Gaules. 734. a.

Digitized by Google

Paulin Evêque de Tréves meurt dans la Phrygie. 610. e.

L'an 359. de J. C.

Julien pourvoit aux beſoins des Gaulois, il a grand ſoin que la juſtice ſoit obſervée. 554. a.

Julien s'empare de ſept villes ſur le Rhein, il en répare les murs. Les Rois des Allemans en conſéquence du traité de l'année précédente envoient ſur leurs chariots beaucoup de matériaux. Les Romains viennent à Mayence: Lupicin & Florence ſoûtiennent qu'on doit paſſer le Rhein par le pont qui y eſt, Julien eſt d'un avis contraire 554. b. c.

Une multitude d'Allemans vient près de Mayence pour empêcher l'armée de paſſer le Rhein. L'armée paſſe. 554. d. e.

Dans la ville d'Amida que les Perſes aſſiégeoient, il y avoit deux légions de Magnence, tirées des Gaules. 554. e. Les Gaulois qu'on empêchoit de ſortir des portes de la ville, grinçoient les dents comme les bêtes. 555. a. La ſortie que firent les légions Gallicanes, fut pernicieuſe aux Perſes. 555. b. c. d.

Honoré de Préfet du Prétoire des Gaules fut fait Gouverneur de Conſtantinople. 611. a.

L'an 360. de J. C.

Tandis que Julien paſſe l'hyver à Paris, il appréhende d'aller au ſecours de ceux d'Outremer, de peur de laiſſer les Gaules ſans commandant. 555. e.

Julien exhorte le Préfet Florence, qui étoit à Vienne, à venir le trouver: Florence refuſe de venir. Les ſoldats des Gaules, à qui Conſtance avoit ordonné de ſe tranſporter en Orient pour faire la guerre aux Perſes, paſſent par la ville de Paris, où ils proclament par force Julien Auguſte. 556. a. b. c.

Julien réſiſte, parle doucement aux ſoldats: enfin obligé de conſentir, il eſt mis ſur un bouclier, & il eſt déclaré Auguſte. 556. d. e. Il promet à chaque ſoldat cinq écus d'or & une livre peſant d'argent. 557. a.

Les ſoldats aiant découvert les complots qui ſe tramoient contre Julien qui étoit à Paris, courent au Prétoire, en enfoncent les portes, l'emmenent dans un lieu public, & l'aiant mis ſur un bouclier, ils le proclament Auguſte. 581. a. b. c.

L'Empereur Conſtance écrit contre Julien, & menace les Gaules, d'où il commande de faire ſortir les troupes. Il s'éleve un tumulte entre les ſoldats. 726. Julien eſt créé Empereur par les ſoldats: il réſiſte autant qu'il peut, il refuſe la couronne, il ſe met cependant un collier qu'on lui préſente, & il entre en gémiſſant dans le palais. 727. a. b. Les amis de Conſtance tendent des embûches à Julien, & diſtribuent de l'argent aux ſoldats. 727. c. Les ſoldats accourent à Julien, ſe réjouiſſent de le trouver ſain & ſauf, & demandent qu'on faſſe mourir les amis de Conſtance. Julien leur conſerve la vie, & en agit bien avec Conſtance. 727. d. e.

Julien eſt proclamé Auguſte par les ſoldats des Gaules. 567. b. 572. e. 597. c. 603. d. Julien

Paulinus Trevirorum Epiſcopus in Phrygia moritur. 610. e.

Anno Chriſti 359.

Julianus Gallorum commodis conſulit, & ab omnibus jus ſervandum curat. 554. a.

Julianus ſeptem ad Rhenum civitates occupat, earum mœnia reparat. Alamannorum reges ex pacto ſuperioris anni multa ædificiis habilia ſuis carpentis mittunt. Romani Mogontiacum veniunt: Lupicinus & Florentius certant per pontem illic conſtitutum Rhenum tranſiri debere, negat Julianus. 554. b. c.

Alamannorum multitudo venit prope Mogontiacum, exercitum prohibitura ne Rhenum tranſmittat. Tranſmittitur exercitus. 554. d. e.

In urbe Amidenſi, quæ expugnabatur à Perſis, duæ erant Legiones Magnentiacæ, è Galliis ductæ. 554. e. Galli cùm è portis erumpere vetarentur, frendebant ut beſtiæ. 555. a. Gallicanarum legionum eruptio Perſis exitiabilis. 555. b. c. d.

Honoratus ex Præfecto prætorio Galliarum primus fuit urbis C P. præfectus. 611. a.

Anno Chriſti 360.

Julianus hiemem agens apud Pariſios, veretur tranſmarinis ire ſubſidio, ne vacuas rectore relinquat Gallias. 555. e.

Julianus Florentium Præfectum, qui Viennæ verſabatur, ad ſe redire hortatur: renuit Florentius. Milites Gallicani, quos Conſtantius Imperator in Orientem adversùs Perſas transferri juſſerat, per urbem Pariſios tranſeunt, ubi per vim Julianum Auguſtum appellant. 556. a. b. c.

Reſiſtit Julianus, milites leniter alloquitur; tandem aſſentire coactus, ſcuto imponitur, & Auguſtus renunciatur. 556. d. e. Quinos omnibus aureos, argenti ſingula pondo promittit. 557. a.

Milites cùm comperiſſent conſilia quæ inibantur contra Cæſarem Pariſiis commorantem, ad prætorium contendunt, perruptiſque foribus, eum in publicum deducunt, & ſcuto impoſitum, Auguſtum appellant. 581. a. b. c.

Conſtantius Imperator contra Julianum ſcribit, minaturque Galliis, è quibus copias deportari jubet. Tumultus exoritur inter milites. 726. Julianus à militibus Imperator creatur, reſiſtit quantùm in ſe eſt, coronam renuit, torquem tamen ſibi oblatum imponit, & palatium gemebundus ingreditur. 727. a. b. Conſtantii amici Juliano ſtruunt inſidias, & in milites pecunias largiuntur. 727. c. Milites ad Julianum accurrunt, quem incolumem offendentes, vehementer gaudent, & Conſtantii amicos ad mortem poſtulant. Eos ſervat Julianus, & benè ſe gerit erga Conſtantium. 727. d. e.

Julianus à militibus Gallicanis Auguſtus pronunciatur. 567. b. 572. e. 597. c. 603.

Digitized by Google

d. Julianus ſe occultat. Petulantes & Celtæ regiam occupant ; viſo Juliano, conquieſcunt. Milites conveniunt in Campo extra Pariſios. Julianus adſcenſo tribunali eos alloquitur. 557. *b.*

se cache. Les ſoldats appellés Pétulans & Celtes, s'emparent du Palais : aiant vû Julien, ils ſe tiennent en repos. Les ſoldats s'aſſemblent dans un champ hors de Paris. Julien étant monté ſur ſon tribunal les harangue. 557. b.

Julianus Conſtantium Imperatorem de re Lutetiæ geſta per litteras certiorem facit. Conſtantius Leonam in Gallias mittit, Julianum Cæſaris nomine contentum eſſe jubet : in Florentii locum Præfectum Nebridium promovet. 557. *c. d. e. Julianus malè tractatur à Conſtantio.* 728. *a.*

Julien écrit à l'Empereur Conſtance, & lui mande tout ce qui s'eſt paſſé à Paris. Conſtance envoie Leonas dans les Gaules, & ordonne à Julien de ſe contenter du nom de Céſar. Il fait Nebride Préfet des Gaules en la place de Florence. 557. c. d. e. Julien eſt maltraité par Conſtance. 728. a.

Leonas Pariſios ingreditur ; litteras Conſtantii Juliano offert, remittitur incolumis. Nebridius ad Præfecturam admittitur. 558. *a.*

Leonas entre dans Paris, préſente à Julien les lettres de Conſtance. Il eſt renvoié ſain & ſauf. On reçoit Nebride pour Préfet 558. a.

Julianus Rhenum tranſit, Attuarios Francos aggreditur & ſuperat : Rauracos venit, per Veſuntionem Viennam hiematurus abſcedit. Julianus agens apud Viennam, quinquennalia edit. 558. *c. Julianus Imperator invitus creatus, Veſuntionem venit, cujus ſitum ipſe deſcribit.* 731. *a.*

Julien paſſe le Rhein : il attaque & défait les Attuariens François. Il vient à Augſt, paſſe par Beſançon pour aller à Vienne y paſſer l'hyver. Julien étant à Vienne, fait les jeux qui ſe repréſentoient tous les cinq ans. 558. c. Julien créé Empereur malgré lui, vient à Beſançon, dont il décrit lui-même la ſituation. 731. a.

Hilarius redit in Gallias. 573. *b.* 611. *a. In Gallia damnatur Ariminenſis perfidia.* 611. *a.*

S. Hilaire revient dans les Gaules. 573. b. 611. a. On condamne dans la Gaule la perfidie de Rimini. 611. a.

Martinus ab Hilario gratiſſimè ſuſcipitur : prope Pictavos Monaſterium collocat. 574. *b.*

S. Martin eſt reçu fort gracieuſement par ſaint Hilaire : il conſtruit un monaſtere auprès de Poitiers. 574. b.

Saturninus Arelatenſis & Paternus Petrocorienſis Epiſcopi Eccleſia pelluntur. 573. *b.*

Saturnin Evêque d'Arles & Paternus de Perigueux ſont chaſſés de l'Egliſe. 573. b.

Anno Chriſti 361.

L'an 361. *de J. C.*

Julianus in Galliis ſacrificat ſecundùm Sozomenum : quod eſt falſum. 605. *b. n.*

Julien ſacrifie dans les Gaules, ſelon Sozomene. 605. b. Ce qui eſt faux.

Julianus Epiphaniæ die progreſſus in Chriſtianorum Eccleſiam, ſolemniter Numine adorato diſcedit. 558. *d.*

Julien étant entré le jour de l'Epiphanie dans l'Egliſe des Chrétiens, il en ſort après avoir adoré Dieu ſolennellemeut. 558. d.

Julianus à Rauracis diſcedens, Salluſtium Præfectum promotum remittit in Gallias, Germaniano juſſo tueri vicem Nebridii Præfecti prætorio Galliarum. 558. *d.*

Julien quitte la ville d'Augſt, renvoie dans les Gaules Salluſte après l'avoir fait Préfet, Germanien aiant eu ordre de tenir la place de Nebride Préfet du Prétoire des Gaules. 558. d.

Anno Chriſti 363.

L'an 363. *de J. C.*

Julianus Salluſtium Præfectum per Gallias adſciſcit in Conſulatum. 559. *a. Poſt mortem Juliani Duces exercitûs de creando Principe conſultant & diſſident. Proceres Gallorum virum habilem è ſuis quærunt. Omnium voluntate itur in Salluſtium, qui dum reluctat, Jovianus Imperator eligitur.* 559. *b. c.*

Julien aſſocie au Conſulat Salluſte Préfet des Gaules. 559. a. Après la mort de Julien les Généraux de l'armée tiennent conſeil pour choiſir un Empereur, & ne ſont pas d'accord. Les grands Seigneurs des Gaules cherchent un des leurs qui ſoit propre pour le gouvernement. Ils jettent tous les yeux ſur Salluſte, mais tandis qu'il réfuſe, on élit Jovien pour Empereur. 559. b. c.

Romani è Perſide redeunt. Galli nare adſueti à pueritia, primi omnium Tigridem penetrant, Perſas conculcant & truncant. 559. *c.*

Les Romains reviennent de la Perſe. Les Gaulois accoutumés à nager dès leur jeuneſſe, paſſent le Tigre les premiers de tous, renverſent les Perſes, & les taillent en piéces. 559. c.

Procopius & Memoridus mittuntur in Gallias, nunciaturi mortem Juliani, & Joviani ad imperium promotionem. Jovianus Malarichum creat armorum Magiſtrum per Gallias. 559. *c. d.*

Procope & Mémoride ſont envoiés dans les Gaules pour y annoncer la mort de Julien, & la promotion de Jovien à l'Empire. Jovien crée Malarich Intendant des armes dans les Gaules. 559. c. d.

Batavi apud Sirmium, audita morte Juliani, Lucillianum interficiunt. 581. *d.*

Les Bataves à Sirmich, aiant appris la mort de Julien, tuent Lucillien. 581. d.

Digitized by Google

L'an 364. de J. C.

On rapporte que l'armée Gallicane conſentoit volontiers à la promotion de Jovien. Jovien envoie Arinthée à Jovin, & il lui ordonne par lettres de retenir l'Intendance des armes dans les Gaules. Les ſoldats Gallicans à Aſpures ville de la Galatie, après avoir été loués & recompenſés par le Prince, ont ordre de retourner à leurs drapeaux. 559. d.

Les Allemans font le dégât dans les Gaules. Germanien adminiſtre la Préfecture des Gaules. 559. e.

Valentinien envoie à Menandre Préfet du Prétoire des Gaules une loi touchant les voitures. 748. d.

Anno Chriſti 364.

Nunciatur Gallicanum exercitum æquo animo amplecti Joviani imperium. Jovianus per litteras Jovinum jubet magiſterium armorum per Gallias retinere, ad eum miſſo Arinthæo. Gallicani milites apud Aſpura Galatiæ municipium laudati & munerati à Principe, redire jubentur ad ſigna. 559. d.

Gallias populantur Alamanni. Germanianus Galliarum præfecturam regit. 559. e.

Valentinianus Menandro Præfecto prætorio Galliarum legem de vehiculis mittit. 748. d.

L'an 365. de J. C.

Valentinien eſt ſupplié de ne point abandonner les Gaules au pillage des Allemans. Il ſe laiſſe fléchir, & prend la réſolution de ne ſortir jamais des confins des Gaules. 559. e. 560. a. Il fortifie les villes ſituées ſur le Rhein. 581.

Valentinien donne une loi à Jovin Général de la milice dans les Gaules, par laquelle il défend d'élever aux charges les ſoldats avant qu'ils aient achevé le tems de leur ſervice. 749. a. Valentinien étoit cette année à Paris aux mois d'Octobre & de Décembre. 749. b.

Anno Chriſti 365.

Oratur Valentinianus ne Alamannis exponat Gallias, neve eas deſerat. Qui flexus, ſtatuit nuſquam extra confinia Gallorum moveri. 559. e. 560. a. Sita ad Rhenum oppida præſidio munit. 581. d.

Valentinianus dat legem Jovino magiſtro militiæ per Gallias, qua vetat ne milites ante impleta ſtipendia ad indebitos honores promoveantur. 749. a. Hoc anno Valentinianus conſtitit Pariſiis menſibus Octobri & Decembri. 749. b.

L'an 366. de J. C.

Les Allemans après avoir mis en déroute l'armée des Romains, tuent les Comtes Carietton & Severien. 560. b.

Valentinien étant dans les Gaules court de grands dangers. 581. e. Les Germains, après avoir paſſé le Rhein, fondent ſur les pays ſoumis aux Romains : l'Empereur leur livre bataille ; il eſt vaincu & mis en déroute. 582. a.

Valentinien aiant appris que les Bataves avoient été cauſe de la déroute, il ordonne qu'on les dépouille de leurs armes, & qu'on les vende publiquement. Les Bataves le ventre contre terre demandent pardon ; ils promettent de ſe montrer dans la ſuite dignes du nom Romain. Etant ſortis hors des retranchemens, ils taillent en pieces une multitude infinie de Barbares. 582. b. c.

Valentinien pourvoit à la ſûreté des nations Gauloiſes ; il exerce dans l'art militaire un grand nombre de jeunes gens ramaſſés tant des Barbares qui habitoient le Rhein, que des payſans des nations ſoumiſes à l'Empire Romain. 582. d.

Jovin ſurprend deux bandes d'Allemans, & les taille en piéces : il en défait une troiſiéme dans un combat près de Châlons. 560. c. d. e.

L'Empereur va tout joyeux au devant de Jovin qui revenoit à Paris. Il ſe donna dans différens cantons des Gaules pluſieurs autres combats qui ne méritent pas d'être rapportés. 561. a. b.

Valentinien demeure à Reims preſque toute cette année ; il donne une loi à Germanien Préfet du Prétoire des Gaules touchant les devoirs des Juges ordinaires. 749. c. d. Il

Anno Chriſti 366.

Alamanni, fuſis acie Romanis, Charietonem & Severianum Comites interficiunt. 560. b.

Valentinianus in Galliis degens, maxima pericula experitur. 581. e. Germani, Rheno tranſito, loca Romanis ſubjecta invadunt : contra quos Imperator, prælio commiſſo, vincitur & funditur. 582. a.

Cùm comperiſſet Valentinianus Batavos fugæ cauſam fuiſſe, eos armis exutos jubet publicè vendi. Batavi ad terram prolapſi, veniam poſtulant, pollicentur ſe viros præſtituros Romano nomine dignos. Extra vallum progreſſi, Barbarorum cædunt infinitam multitudinem. 582. b. c.

Valentinianus Gallicarum nationum ſecuritati proſpicit : juvenum multitudinem, tum de barbaris Rheni accolis, tum de ſubjectarum Imperio Romano gentium agricolis collectam, bellicis in rebus exercet. 582. d.

Jovinus unam & alteram Alamannorum manum imparatam cædit, tertiam apud Catalaunos prælio ſuperat. 560. c. d. e.

Jovino Pariſios redeunti lætus occurrit Imperator. Per varios Galliarum tractus geſta ſunt prælia alia multa minùs narratu digna. 561. a. b.

Valentinianus toto ferè hoc anno Remis commoratus eſt : legem dedit Germaniano Præfecto prætorio Galliarum de officiis ordinariorum Judicum. 749. c. d. Aliam

Digitized by Google

inſcripſit Dagalaïſo Magiſtro militum, qua Veteranis eorumque liberis per Gallias negociari permittitur. 750. *a.*

en adreſſe un autre à Dagalaïſe Général de la Milice, par laquelle il permet aux Vétérans & à leurs enfans de négocier par toute la Gaule. 750. a.

Anno Chriſti 367.

Valentiniano Imperatore ægrotante, Gallorum conſilio Ruſticus Julianus ad imperium poſcitur. 561. *b.*

Gratianus Ambianis à Valentiniano patre creatur Auguſtus. 611. *b.* 751. *n.*

Batavia pedeſtribus præliis atteritur. 721. *e.*

Valentinianus toto hoc anno in Galliis fuit, Remis, Nemaſiæ, Ambianis, Treveris: varias ibi leges dedit, inter quas duas Jovino Magiſtro militum, unam Florentio Præfecto prætorio Galliarum de cenſu Gallicano inſcripſit. 750. 751.

Hilarius Pictavorum Epiſcopus moritur. 573. *c.* 611. *b.*

Apud Atrebatas lana è cœlo defluit. 597. *c.* 611. *b.*

L'an 367. *de J. C.*

L'Empereur Valentinien étant malade, les Gaulois conſeillent de demander pour Empereur Ruſticus Julianus. 561. b.

Gratien eſt créé Auguſte à Amiens par ſon pere Valentinien. 611. b. 751. n.

La Batavie eſt ruinée par des combats de terre. 721. e.

Valentinien fut toute cette année dans les Gaules, à Reims, à Nemay, à Amiens, à Treves : il y donna differentes loix, entre leſquelles il y en a deux adreſſées à Jovin Maître de la Milice, & une à Florence Préfet du Prétoire des Gaules touchant le dénombrement des Gaules. 750. 751.

S. Hilaire Evêque de Poitiers meurt. 573. c. 611. b.

A Arras il tombe de la laine du Ciel. 597. c. 611. b.

Anno Chriſti 368.

Florentius Galliarum præfecturam adminiſtrat. 561. *b.*

Valentinianus ab Ambianis profectus, Treveros feſtinat. Gallicanos tractus Franci & Saxones infeſtant. Alamannus Regalis, Rando nomine, Mogontiacum invadit, & multos captivos abducit. Imperatores Treveros revertuntur. 561. *c. d.*

Valentinianus toto ferè hoc anno Treveris conſtitit : erat Borbetomagi Vangionum die XXXII *Julii, Agrippinæ die* XXX. *Septembris. Tres leges inſcripſit Viventio Præfecto prætorio Galliarum.* 751. 752.

L'an 368. *de J. C.*

Florence adminiſtre la Préfecture des Gaules. 561. b.

Valentinien part d'Amiens, & va en diligence à Tréves. Les François & les Saxons incommodent fort différens cantons des Gaules. Un Alleman de race Roiale, nommé Randon, ſe jette dans Mayence, & en emmene beaucoup de priſonniers. Les Empereurs retournent à Treves. 561. c. d.

Valentinien demeura preſque toute l'année à Tréves : il étoit à Vormes le 31. Juillet, & à Cologne le 30. Septembre. Il adreſſa trois loix à Vivence Préfet du Prétoire des Gaules. 751. 752.

Anno Chriſti 369.

Valentinianus totam Rheni ripam Gallicam caſtris, caſtellis & turribus munit. Per Galliam latrocinia exercentur. Conſtantianus tribunus ſtabuli interficitur. 561. *d. e.*

Hoc etiam anno Valentinianus ferè ſemper moratus eſt Treveris : erat tamen Complati XVII. *Maii, Martiatici* IV. *Junii, Altæ-ripæ* XIX. *Junii, Briſiaci* XXX. *Auguſti. Quatuor leges miſit ad Viventium Præfectum Galliarum.* 752. 753. 754.

L'an 369. *de J. C.*

Valentinien munit de fortereſſes, de châteaux & de tours toute la rive du Rhein du côté de la Gaule. Il ſe fait des brigandages dans toute la Gaule. Conſtantien tribun de l'Ecurie eſt tué. 561. d. e.

Valentinien demeura preſque toute cette année à Tréves : il étoit cependant à Complat le 17 Mai, à Martiatic le 4. Juin, à Altrip le 19. Juin, à Briſach le 30. Août. Il adreſſa quatre loix à Vivence Préfet des Gaules. 752. 753. 754.

Anno Chriſti 370.

Valentinianus hoc quoque anno Treveris conſtitit : legem inſcripſit Jovino Magiſtro militum per Gallias, duas Viventio Præfecto, & unam Theodoſio equitum Magiſtro : erat Alteii prope Treveros IV. *Aprilis.* 754. 755.

L'an 370. *de J. C.*

Valentinien étoit encore cette année à Tréves : il adreſſa une loi à Jovin Maître de la Milice dans les Gaules, deux à Vivence Préfet, & une à Théodoſe Général de la Cavalerie. Il étoit à Altée près de Tréves le 4. Avril. 754. 755.

Anno Chriſti 371.

Valentinianus redit Treveros mœſtus : Fraomarium regem Bucinobantum creat. 562. *a. Multas leges edidit Treveris. Erat Contionaci menſibus Julio & Auguſto, & Mogontiaci* VI. *Septembris. Duæ le-*

L'an 371. *de J. C.*

Valentinien revient tout triſte à Tréves : il crée Fraomaire Roi des Bucinobantes. 562. a. Il donne pluſieurs loix à Tréves : il étoit à Contionac aux mois de Juillet & d'Août, & à Mayence le 6. Septembre. Deux loix ſont

Digitized by Google

adreſſées à Vivence, & une à Sévere Maître de la Milice dans les Gaules. 755. 756.

L'an 372. de J. C.

Valentinien donna auſſi cette année pluſieurs loix à Tréves: il étoit à Naſſoin le 30. Mai & le 5. Juillet. 756. 757.

L'an 373. de J. C.

Remi, s'étant défait des charges de la République, ſe retire à ſa campagne près de Mayence pour y faire valoir ſes terres: & comme le Préfet Maximin tâchoit de lui nuire par toutes ſortes de moyens, il s'étrangle lui-même. 562. b.

Les Saxons ſont défaits à Deuſon au pays des François. Environ quatre-vingt mille Bourguignons deſcendent le long du Rhein. 611. b. *M. de Tillemont met cette irruption des Bourguignons en* 370.

Valentinien donna une loi à Tréves le 30. Novembre. 757. a.

L'an 374. de J. C.

Tandis que Valentinien étoit occupé à bâtir une fortereſſe, appellée Robur, près de Bâle, on lui apprend la défaite de ſes troupes dans l'Illyrie. Valentinien a une entrevûë avec Macrien Roi des Allemans, & fait la paix avec lui: après quoi il va paſſer l'hyver à Tréves. 562. b. c.

Valentinien étoit à Tréves au mois de Mai, de Juin & de Décembre; & à Robur le 10. Juillet. 757. b.

S. Martin eſt promu à l'Evêché de l'Egliſe de Tours. 574. b.

L'an 375. de J. C.

Valentinien donne une loi à Tréves le 9. Avril. 757. b. Il meurt dans un Château de la Gaule, ſelon Sozomene. 605. c. *Ce qui eſt faux.*

Après la mort de Valentinien on étoit en ſuſpens de ce qui arriveroit, & l'on craignoit beaucoup de la part des Cohortes Gallicanes qui étoient comme les arbitres des Empires. Gratien étoit pour lors à Tréves. 562. d. Il a les nations Gauloiſes pour partage. 582. e.

L'an 376. de J. C.

Gratien donna cette année pluſieurs loix à Tréves, entre leſquelles il y en a deux adreſſées à Antoine Préfet du Prétoire des Gaules: l'une eſt en faveur des Profeſſeurs dans les villes Métropolitaines, & l'autre en faveur des Décurions. 757. 758.

L'an 377. de J. C.

Gratien étoit à Tréves le 4. de Janvier, le 16. & le 17. de Février, & le 17. de Septembre; à Mayence le 28. de Juillet. 758.

Les Allemans aiant raſſemblé les habitans de tous les cantons, font une irruption dans la Gaule avec quarante mille combattans. Ils ſont taillés en piéces auprès d'Argentaria * par Nannienus & Mellobaudes Généraux de Gratien. 562. e. 563. a.

Environ trente mille Allemans ſont défaits près

ges inſcriptæ ſunt Viventio, & una Severo Magiſtro militum per Gallias. 755. 756.

Anno Chriſti 372.

Valentinianus multas quoque leges emiſit hoc anno Treveris: erat Naſonaci xxx. *Maii & v. Julii.* 756. 757.

Anno Chriſti 373.

Remigius, relictis reipublicæ muneribus, ſe dat ruralibus negotiis prope Mogontiacum in ſua patria: Maximino Præfecto conante eum modis omnibus lædere, ſibi laqueo fauces elidit. 562. b.

Saxones cæſi Deuſone in regione Francorum. Burgundionum lxxx. *fermè millia ad Rhenum deſcendunt.* 611. b. Hanc Burgundionum irruptionem anno 370. collocat Tillemontius.

Valentinianus legem edidit Treveris xxx. *Novembris.* 757. a.

Anno Chriſti 374.

Valentiniano munimentum, Robur nomine, prope Baſiliam ædificanti, nunciatur Illyrici clades. Valentinianus cum Macriano Alamannorum rege colloquitur, ac pacem facit. Poſteà Treveros ad hiberna diſcedit. 562. b. c.

Valentinianus Treveris erat menſibus Maio & Junio, item & Decembri; Robore x. *Julii.* 757. b.

Martinus ad Epiſcopatum Eccleſiæ Turonicæ promovetur. 574. b.

Anno Chriſti 375.

Valentinianus legem emiſit Treveris ix. *Aprilis.* 757. b. *In Galliæ caſtello mortuus eſt, ſecundùm Sozomenum:* ſed illud falſum eſt. 605. c. n.

Poſt mortem Valentiniani anceps rei timebatur eventus à cohortibus Gallicanis, quæ erant velut imperiorum arbitræ. Gratianus tum apud Treveros agebat. 562. d. *Gratianus Gallicas nationes ſortitur.* 582. e.

Anno Chriſti 376.

Gratianus hoc anno plures dedit leges Treveris, inter quas duæ inſcriptæ ſunt Antonio Præfecto prætorio Galliarum: in quarum una conſulitur Profeſſoribus in Metropolitanis urbibus, in altera Decurionibus. 757. 758.

Anno Chriſti 377.

Gratianus Treveris erat iv. *Januarii,* xvi. *&* xxvii. *Februarii, &* xvii. *Septembris: Moguntiaci* xxviii. *Julii.* 758.

Alamanni, pagorum omnium incolis in unum collectis, cum xl. *armatorum millibus in Galliam irrumpunt. Apud Argentariam cæduntur à Gratiani Ducibus Nannieno & Mellobaude.* 562. e. 563. a.

* Colmart.

Alamannorum xxx. *circiter millia apud*

Digitized by Google

Argentariam ab exercitu Gratiani ſtrata. 567. *b.* 597. *d.* 611. *b.* Hanc Alamannorum cladem rejicit Tillemontius cum Baronio in annum ſequentem.

Anno Chriſti 378.

Gratianus toto hoc anno Treveris conſtitit : ibi legem emiſit de Vehiculis & Veredis Auſonio Præfecto prætorio Galliarum inſcriptam ; & alteram Vindiciano Vicario de Metallariis. 758. 759.

Auſonius Poëta hoc anno & ſequenti Præfectus fuit prætorio Galliarum. 738. *d. n.* 758. *a. b.*

Anno Chriſti 379.

Gratianus hoc anno tres dedit leges Heſperio Præfecto prætorio Galliarum inſcriptas : Treveris erat XIV. *Septembris &* III. *Decembris.* 759. 760.

Gratianus ad Gallos contendit, eorum locorum res compoſiturus. 582. *e. Gratianus in Gallias revertitur, eò quòd Alamanni eas popularentur.* 604. *a.*

Theodoſius Auguſtus appellatur. 613. *d.* 625. *e.*

Inter Romanos & Gothos multa certamina conſeruntur. 613. *d.*

Anno Chriſti 380.

Gratianus hoc anno Treveris conſtitit V. *&* XVI. *Februarii,* XVIII. *Martii, &* XII. *Julii.* 760. *c.*

Germani, dum Gallicas gentes premunt, Gratianum eò compulerunt, ut ipſis, modò Gallicas relinquerent regiones, Pannoniæ Myſiæque ſuperioris adeundæ faceret poteſtatem. 583. *b.*

Anno Chriſti 381.

Athanaricus rex Gothorum occiditur. 613. *e.* 625. *a.*

Gratianus copias committit Baudoni & Arbogaſti, qui ambo Franci erant & Romanorum amiciſſimi. 583. *a. Gratianus Treveris erat* XIV. *die Octobris.* 760. *d.*

Priſcillianus Hæreſis ſuæ ſemina ſpargit per Aquitaniam. 573. *c.*

Anno Chriſti 382.

Afranius Syagrius Lugdunenſis fit Conſul. 794. *n.*

Gothi ſe Romanis tradunt. 613. *e. n.*

Ithacius Hiſpanus Epiſcopus profugit in Gallias ad Gregorium Præfectum prætorio Galliarum. 573. *d.*

Anno Chriſti 383.

Theodoſius Arcadium filium ſuum Auguſtum appellat. 613. *e.* 625. *b.*

Milites Maximum Imperatorem appellant, ac transmiſſo Oceano ad oſtia Rheni appellunt. Gratianus ſe eis objicit prælio congreſſurus : ſed videns milites ſuos paulatim ad Maximi partes tranſire, verſus Alpes aufugit. 583. *b. c.*

Maximus ab exercitu in Britannia Imperator

d'Argentaria par l'armée de Gratien. 567. b. 597. d. 611. b. *M. de Tillemont rejette avec Baronius en l'année ſuivante cette défaite des Allemans.*

L'an 378. *de J. C.*

Gratien demeura toute cette année à Tréves, où il donna une loi touchant les voitures & les chevaux de poſte, adreſſée à Auſone Préfet du Prétoire des Gaules, & une autre touchant ceux qui travailloient aux mines, adreſſée au Vicaire Vindicien. 758. 759.

Le Poëte Auſone étoit cette année & la ſuivante Préfet du Prétoire des Gaules. 738. d. 758. a. b.

L'an 379. *de J. C.*

Gratien donna cette année trois loix qu'il adreſſa à Heſpere Préfet du Prétoire des Gaules : il étoit à Tréves le 14. Septembre & le 3. Décembre. 759. 760.

Gratien va chez les Gaulois pour régler les affaires. 582. e. Gratien retourne dans les Gaules, parce que les Allemans les ravageoient. 604. a.

Théodoſe eſt proclamé Auguſte. 613. d. 625. e.

Il ſe donne pluſieurs combats entre les Romains & les Gots. 613. d.

L'an 380. *de J. C.*

Gratien étoit cette année à Tréves le 5. & le 16. Février, le 18. Mars, & le 12. Juillet. 760. c.

Les Germains ſerroient de ſi près les Gaulois, qu'ils obligerent Gratien de leur permettre de s'en aller dans la Pannonie & dans la Myſie ſupérieure, pourvû qu'ils abandonnaſſent les Gaules. 583. b.

L'an 381. *de J. C.*

Athanaric Roi des Gots eſt tué. 613. e. 625. a.

Gratien confie les troupes à Baudon & à Arbogaſtes, tous deux François & grands amis des Romains. 583. a. Gratien étoit à Tréves le 15. d'Octobre. 760. d.

Priſcillien répand ſon héréſie dans l'Aquitaine. 573. c.

L'an 382. *de J. C.*

Afranius Syagrius de Lyon eſt fait Conſul. 794. n.

Les Gots ſe rendent aux Romains. 613. e.

Ithace Evêque Eſpagnol s'enfuit dans les Gaules vers Grégoire Préfet du Prétoire des Gaules. 573. d.

L'an 383. *de J. C.*

Théodoſe crée Auguſte ſon fils Arcade. 613. e. 625. b.

Les ſoldats proclament Maxime Empereur; & après avoir paſſé l'Océan, ils abordent à l'embouchure du Rhein. Gratien ſe préſente à eux pour les combattre ; mais voiant que ſes ſoldats paſſoient peu à peu du côté de Maxime, il s'enfuit vers les Alpes. 583. b. c.

Maxime créé Empereur dans la Brétagne par l'armée

Digitized by Google

l'armée, paſſe dans la Gaule, & tue l'Empereur Gratien. 597. d. 636. a. Maxime tue Gratien près de Lyon. 567. b. Gratien eſt tué près de Lyon. 640. d. Gratien vaincu à Paris, & pris à Lyon eſt tué. 625. b. Adragathe tue Gratien par trahiſon. 604. b.

tor creatus, in Galliam tranſit, Gratianum Auguſtum interficit. 597. d. 636. a. Maximus Gratianum prope Lugdunum occidit. 567. b. Gratianus apud Lugdunum occiditur. 640. d. Gratianus Pariſiis ſuperatus, Lugduni captus occiditur. 625. b. Andragathius Gratianum dolo perimit. 604. b.

La Gaule eſt forcée de ſouffrir devant ſes yeux la victoire de Maxime, & la mort de Gratien. 722. a.

Gallia coram oculis ferre compellitur victoriam Maximi & interitum Gratiani. 722. a.

Ithace accuſe Priſcillien & ſes compagnons devant Maxime qui réſidoit à Tréves. L'Empereur ordonne au Préfet des Gaules de conduire tous les Priſcillianiſtes au Concile de Bourdeaux. S. Martin étant à Tréves reprend Ithace pour l'obliger de ſe déſiſter de ſon accuſation: il prie Maxime de ne pas répandre le ſang de ces malheureux. 573. e. Maxime promet à S. Martin qu'on n'exercera aucune cruauté contre les Priſcillianiſtes: mais enſuite il renvoie cette affaire au Préfet Evode. 574. a.

Ithacius Priſcillianum & ſocios ejus accuſat apud Maximum Imperatorem Treveris degentem. Imperator Præfecto Galliarum dat mandata ut omnes Priſcillianiſtæ ad Synodum Burdegalenſem deducantur. B. Martinus apud Treveros conſtitutus, Ithacium increpat ut ab accuſatione deſiſtat; Maximum orat ut ſanguine infelicium abſtineat. 573. e. Maximus Martino promittit nihil cruentum in Priſcillianiſtas conſtitutum iri; ſed poſteà cauſam Evodio Præfecto committit. 574. a.

L'an 384. *de J. C.*

Anno Chriſti 384.

Honoré fils de Théodoſe vient au monde. 614. a. 625. b.

Naſcitur Honorius filius Theodoſii. 614. a. 625. b.

L'an 385. *de J. C.*

Anno Chriſti 385.

Priſcillien & ſes ſectateurs ſont mis à mort à Tréves. 614. b. 625. c. On extermine les Manichéens. 636. b.

Apud Treveros Priſcillianus ejuſque ſectatores cæduntur. 614. b. 625. c. Manichæi exterminantur. 636. b.

L'an 386. *de J. C.*

Anno Chriſti 386.

Evode fut Conſul cette année, & il continua la Préfecture des Gaules. 574. n. Les Evêques aſſemblés à Tréves communiquoient avec Ithace. 575. c.

Evodius Conſul fuit hoc anno, Præfecturamque Galliarum continuavit. 574. n. Epiſcopi apud Treveros congregati, cum Ithacio communicabant. 575. c.

L'an 388. *de J. C.*

Anno Chriſti 388.

Théodoſe tue près d'Aquilée Maxime qui avoit uſurpé l'Empire des Gaules. 567. c. Maxime paſſe les Alpes, & laiſſe ſon fils Victor dans les Gaules. Théodoſe envoie Arbogaſte qui tue cet enfant. 583. d. Le tyran Maxime eſt tué. 636. c. Cette même année ſon fils Victor eſt mis à mort par Arbogaſte dans les Gaules. 614. b. 625. d.

Maximum ſibi Gallias vindicantem, prope Aquileiam interficit Theodoſius. 567. c. Maximus Alpes tranſit, filium Victorem in Galliis relinquit. Theodoſius Arbogaſtem mittit, qui adoleſcentulum interficit. 583. d. Maximus tyrannus occiditur. 636. c. Eodem anno Victor ejus filius per Arbogaſtem in Galliis exſtinguitur. 614. b. 625. d.

Après la mort de Maxime & de ſon fils Victor qu'il avoit laiſſé Empereur dans les Gaules, Valentinien le jeune paſſe dans les Gaules. 597. e.

Valentinianus junior, exſtincto Maximo, ejuſque filio Victore, quem Imperatorem Gallis Maximus reliquerat, in Galliam tranſit. 597. e.

L'an 389. *de J. C.*

Anno Chriſti 389.

Il y eut cette année trois loix adreſſées à Conſtantien Préfet du Prétoire des Gaules: on caſſe dans la premiere tout ce qui avoit été fait dans les Gaules ſous le tyran Maxime. 761.

Hoc anno tres leges inſcriptæ ſunt Conſtantiano Præfecto prætorio Galliarum: earum prima infirmantur ea quæ ſub Maximo tyranno per Gallias geſta fuerant. 761.

L'an 390. *de J. C.*

Anno Chriſti 390.

Rufin Gaulois de nation, étoit maître des Ordres Palatins. 583. e.

Rufinus, natione Gallus, erat Palatinorum Ordinum Magiſter. 583. e.

Il y a une loi de cette année adreſſée à Conſtantien Préfet des Gaules, ſelon Godefroi, où à Flore ſelon le Pere Lacarri. 762. n.

Hoc anno lex inſcribitur Conſtantiano Præfecto prætorio Galliarum ſecundùm Gothofredum, Floro ſecundùm Lacarrium. 762. n.

Digitized by Google

Anno Chriſti 391.

Lex inſcribitur Richomeri Magiſtro utriuſque militiæ per Gallias. 762. *b.*

Anno Chriſti 392.

Rufinus fit Conſul. 583. *e.*

Arbogaſtes citra Principis auctoritatem Magiſterium militum in ſe tranſtulerat, ad tantam pervenerat potentiam, ut in Imperatorem eſſet liberior. Tandem Valentinianum apud Viennam interficit. 584. *a. b. c.*

Valentinianus juſſu Arbogaſtis ſtrangulatur Viennæ, & Eugenius tyrannus efficitur. 567. *c.* 597. *e.* 601. *d.* 614. *b.* 625. *e.* 626. *a.* 636. *e.* 640. *e.*

Anno Chriſti 393.

Nemauſi Epiſcoporum Synodus habetur. 575. *b.*

Anno Chriſti 394.

Arbogaſtes, collectis Gallorum & Francorum viribus, à Theodoſio vincitur. 597. *e. Sibi ipſe manus infert.* 584. *d.*

Eugenius à Theodoſio ſuperatus occiditur. 614. *e.* 626. *b.* 637. *a.* 641. *a.*

Anno Chriſti 395.

Theodoſius Mediolani moritur, cui ſuccedunt Arcadius & Honorius. 614. *c.* 626. *b.*

Stilicho Gallias pacat, verſus Rhenum contendit, cum Sicambris & Francis pacem firmat. 769. *d. e.* 770. *c. d. e.*

Arcadius & Honorius duas dant leges, inſcriptas Theodoro Præfecto prætorio Galliarum. 762. *c.*

Rufinus à militibus diſcerpitur. 584. *e.*

Anno Chriſti 397.

Marcomeres Francorum rex in Tuſciam mittitur in exſilium : Sunno ejus frater à ſuis occiditur. 771. *b.*

Lex inſcribitur Vincentio Præfecto prætorio Galliarum. 762. *d.*

Anno Chriſti 398.

Hoc anno duæ leges inſcribuntur Vincentio Præfecto Galliarum; & alia Felici, quem poſt Vincentium Præfecturam Galliarum geſſiſſe exiſtimat Lacarrius. 763.

Anno Chriſti 399.

Lex inſcribitur Procliano Vicario quinque Galliarum, & duæ Vincentio Præfecto. 764.

Treverorum urbs exciditur. 780. *n.*

Anno Chriſti 400.

Hoc anno ſeptem leges inſcribuntur Vincentio Præfecto prætorio Galliarum. 764. 765.

L'an 391. de J. C.

Une loi eſt adreſſée à Ricomer Général de la Cavalerie & de l'Infanterie dans les Gaules. 762. b.

L'an 392. de J. C.

Rufin eſt fait Conſul. 583. e.

Arbogaſte s'étoit arrogé la charge de Général de la Milice ſans l'autorité du Prince, & il étoit parvenu à une ſi grande puiſſance, qu'il parloit trop inſolemment à l'Empereur. Enfin il tue Valentinien à Vienne. 584. a. b. c.

Valentinien eſt étranglé à Vienne par l'ordre d'Arbogaſte ; & Eugene eſt fait Empereur. 567. c. 597. e. 601. d. 614. b. 625. e. 626. a. 636. e. 640. e.

L'an 393. de J. C.

Il ſe tient une aſſemblée d'Evêques à Nîmes. 575. b.

L'an 394. de J. C.

Arbogaſte, aiant raſſemblé les forces des Gaulois & des François, eſt vaincu par Théodoſe. 597. e. Il ſe donne la mort lui-même. 584. d.

Eugene eſt tué après avoir été vaincu par Théodoſe. 614. e. 626. b. 637. a. 641. a.

L'an 395. de J. C.

Théodoſe meurt à Milan : Arcade & Honoré lui ſuccédent. 614. c. 626. b.

Stilicon appaiſe les Gaules, marche vers le Rhein, fait la paix avec les Sicambres & les François. 769. d. e. 770. c. d. e.

Arcade & Honoré donnent deux loix qu'ils adreſſent à Théodore Préfet du Prétoire des Gaules. 762. c.

Rufin eſt mis en piéces par ſes ſoldats. 584. e.

L'an 397. de J. C.

Marcomere Roi des François eſt envoié en exil en Toſcane : Sunnon ſon frere eſt tué par ſes gens. 771. b.

Une loi eſt adreſſée à Vincent Préfet du Prétoire des Gaules. 762. d.

L'an 398. de J. C.

Cette année deux loix ſont adreſſées à Vincent Préfet des Gaules, & une autre à Felix, que le Pere Laccari prétend avoir adminiſtré la Préfecture des Gaules après Vincent. 763.

L'an 399. de J. C.

Une loi eſt adreſſée à Proclien Vicaire des cinq Gaules, & deux autres au Préfet Vincent. 764.

La ville de Tréves eſt ruinée. 780. n.

L'an 400. de J. C.

Il y eut cette année ſept loix d'adreſſées à Vincent Préfet du Prétoire des Gaules. 764. 765.

Digitized by Google

L'an 401. *de J. C.*

Théodoſe fils d'Arcade vient au monde. 614. d.
Il ſe tient un Concile à Turin touchant la primauté de Procule Evêque de Marſeille, & touchant celle des Egliſes d'Arles & de Vienne. 774. 775.

Anno Chriſti 401.

Naſcitur Theodoſius Arcadii filius. 614. *d.*
Concilium habetur Taurini de primatu Proculi Epiſcopi Maſſilienſis, & de primatu Arelatenſis & Viennenſis Eccleſiarum. 774. 775.

L'an 402. *de J. C.*

Il y eut une éclipſe de ſoleil le 11. de Novembre. 614. d. 637. c.
Petrone Préfet des Gaules établit les ſept Provinces. Le ſiége de la Préfecture eſt transferé à Arles. 766. n.

Anno Chriſti 402.

Solis defectio III. *Idus Novembris.* 614. *d.* 637. *c.*
Petronius Præfectus Galliarum ſeptem Provincias inſtituit. Præfecturæ ſedes in urbem Arelatenſem transfertur. 766. *n.*

L'an 406. *de J. C.*

Stilicon dépouille le Rhein de troupes, pour donner plus de facilité aux Vandales & aux Alains d'entrer dans les Gaules. 771. n.
Les Vandales, les Alains & les Sueves entrent dans les Gaules, & y font le dégât. 586. a. n. 598. a. 627. a. 637. d.
Etat des Gaules depuis le dernier jour de cette année juſqu'au printems de l'an 409. 744. b. c. On décrit les calamités dont les Gaules ont été affligées depuis cette année juſqu'en 416. 777. 778.

Anno Chriſti 406.

Stilicho copiis nudat Rhenum, quò facilio-rem Vandalis & Alanis aditum præbeat in Gallias. 771. *n.*
Vandali, Alani & Suevi Gallias ingrediuntur & vaſtant. 586. *a. n.* 598. *a.* 627. *a.* 637. *d.*
Status Galliarum ab ultimo die hujus anni uſque ad vernum tempus anni 409. 744. *b. c. Ab hoc anno ad annum* 416. *deſcribuntur calamitates, quibus oppreſſæ fuerunt Galliæ.* 777. 778.

L'an 407. *de J. C.*

Les Barbares pillent la premiere Germanie, enſuite la Belgique, puis l'Aquitaine, enfin le corps de toutes les Gaules. 782. d.
Conſtantin uſurpe l'Empire à Arles. 605. d. (*cela eſt faux.*) Conſtantin ſe fait proclamer Empereur dans la Brétagne, vient dans les Gaules, ſe donne pour Empereur dans les villes. 585. a. Conſtantin eſt créé Empereur dans la Brétagne en la place de Gratien, & paſſe dans les Gaules. 598. a. 627. b. Conſtantin eſt ſalué Auguſte, quitte la Brétagne & vient à Boulogne. 599. a. Il donne à Juſtinien & à Neviogaſte le commandement des troupes Gallicanes; aiant quitté la Brétagne il vient à Boulogne. 585. b. Il fortifie les châteaux qui ſont ſur le Rhein. 586. b.
Conſtantin s'étant arrêté à Boulogne s'attire toute la Gaule & toute l'Aquitaine, & ſe rend maître de toute la Gaule juſqu'aux Alpes. 599. a. 605. d.

Anno Chriſti 407.

Barbari Germaniam primam diripiunt, deinde Belgas, poſtea Aquitanos, denique corpus omnium Galliarum. 782. *d.*
Conſtantinus Arelate tyrannidem invadit (quod falſum eſt). 605. *d. Conſtantinus tyrannidem arripit in Britannia, in Gallias accedit, ſe pro Imperatore gerit in urbibus.* 585. *a. Conſtantinus apud Britannias in Gratiani locum tyrannus creatur, & in Gallias tranſit.* 598. *a.* 627. *b. Conſtantinus Auguſti nomine ſalutatur: relicta Britannia, venit Bononiam.* 599. *a. Conſtantinus Juſtinianum & Neviogaſtem Gallicis militibus præfecit; relicta Britannia Bononiam venit.* 585. *b. Rhenum munit præſidio.* 586. *b.*
Conſtantinus Bononiæ moratus, Gallum omnem & Aquitanum ſibi adjungens, omni Gallia uſque ad Alpes potitur. 599. *a.* 605. *d.*

L'an 408. *de J. C.*

Stilicon envoie le Duc Sarus contre Conſtantin. Sarus tue Juſtinien avec une partie de ſon armée: il aſſiége Valence, où Conſtantin s'étoit réfugié. 585. c.
Neviogaſte eſt tué par Sarus à qui il offroit des conditions de paix. Conſtantin met Edobinch & Géronce en la place de Juſtinien & de Neviogaſte qui avoient été tués. Sarus les appréhendant leve le ſiége de Valence. 585. d.
Les Généraux de Conſtantin ſe jettent ſur Sarus, qui s'enfuit en Italie, après avoir abandonné tout ſon butin aux Bagaudes, qui s'oppoſoient à ſon paſſage des Alpes. 585. e. Conſtantin forme le deſſein de fortifier les Alpes. 586. a.
Conſtant fils de Conſtantin paſſe en Eſpagne, aiant avec lui le Duc Terentius & Apolli-

Anno Chriſti 408.

Stilicho Sarum Ducem contra Conſtantinum mittit: Sarus Juſtinianum cum parte exercitûs interficit: Valentiam, quò ſe receperat Conſtantinus, obſidet. 585. *c.*
Neviogaſtes Saro pacis conditiones offerens, ab eo interficitur. Conſtantinus Juſtiniano & Neviogaſti occiſis ſufficit Edobinchum & Gerontium: quos Sarus veritus, à Valentia quam obſidebat diſceſſit. 585. *d.*
Conſtantini Duces in Sarum proruunt. Sarus, conceſſa univerſa præda Bacaudis, qui illi ad Alpes occurrerant, in Italiam profugit. 585. *e. Conſtantinus Alpes præſidio munire conſtituit.* 586. *a.*

Conſtans Conſtantini filius in Hiſpaniam tranſit, ſecum habens Ducem Terentium

Digitized by Google

& Apollinarem Præfectum prætorio Galliarum : ad patrem adducit Verenianum & Dydimium, quos Conſtantinus jubet interfici. 586. *b. c.*

Conſtans rurſùs à patre mittitur in Hiſpaniam, ſecumque adducit Juſtum Ducem. Qua re offenſus Gerontius, Barbaros in regione Gallorum adverſus Conſtantinum ad rebellionem impellit. 586. *d.*

Britanni & quædam Gallicæ nationes ab Imperio Romano deficiunt. 586. *e. Armoricanus Tractus, cæteræque Gallorum provinciæ, Magiſtratibus Romanis ejectis, ſibi rempublicam conſtituunt.* 587. *a.*

Conſtantinus degit Arelate. Milites Limenium Præfectum prætorio Galliarum & Chariobaudem militum Magiſtrum jugulant. 585. *a.*

Apollinaris, avus Sidonii, Galliarum præfecturam gerebat. 586. *b.* 592. *a. n.*

Moritur Arcadius Imperator. 637. *c.*

naire Préfet du Prétoire des Gaules : il amene à ſon pere Verinien & Dydime, que Conſtantin fait mourir. 586. b. c.

Conſtant eſt envoié une ſeconde fois en Eſpagne par ſon pere, & mene avec lui le Duc Juſte. Géronce en étant piqué, pouſſe les Barbares qui étoient dans les Gaules à ſe révolter contre Conſtantin. 586. d.

Les Bretons & quelques nations Gauloiſes ſe ſouſtraient de l'obéiſſance de l'Empire Romain. 586. e. Le pays des Armoriques, & les autres Provinces des Gaules, après avoir chaſſé les Magiſtrats Romains, ſe ſont une République. 587. a.

Conſtantin réſide à Arles. Les ſoldats égorgent Limenius Préfet du Prétoire des Gaules, & Cariobaude Général de la milice. 585. a.

Apollinaire, aieul de Sidoine, étoit Préfet des Gaules. 586. b. 592. a. n.

L'Empereur Arcade meurt. 637. c.

Anno Chriſti 409.

L'an 409. *de J. C.*

Attalus Romæ Imperator factus, mox regno privatus, Gothis cohæſit. 627. *c.*

Lex inſcribitur Dardano Præfecto prætorio Galliarum. 766. *a.*

Alaricus Romam diripit : capitur Placidia Honorii ſoror. 615. *a. Roma diripitur.* 627. *c.* Hanc Romæ direptionem, quam alii in annum ſequentem rejiciunt, validis argumentis anno 409. contigiſſe demonſtrat Pagius.

Attale eſt fait Empereur à Rome, incontinent après chaſſé du thrône, il s'attache aux Gots. 627. c.

Une loi eſt adreſſée à Dardane Préfet du Prétoire des Gaules. 766. a.

Alaric pille Rome. Placidie ſœur d'Honoré eſt priſe 615. a. Rome eſt pillée. 627. c. *Le Pere Pagi prouve par de forts argumens que le pillage de Rome, que les autres mettent en* 410. *eſt arrivé en* 409.

Anno Chriſti 410.

L'an 410. *de J. C.*

Saxonum incurſione devaſtatam Galliarum partem Vandali atque Alani deprædantur : quod reliquum fuerat, Conſtantinus tyrannus obſidet. 637. *e.*

Conſtantinus fugiens, Arelatem ſe recipit. Gerontius Maximum Imperatorem facit, Conſtantem Conſtantini filium Viennæ interfici jubet. 606. *Gerontius Conſtantem interficit.* 598. *a.* 599. *b.* 627. *c.*

Alaricus Gothorum rex moritur, cui ſuccedit Ataulfus. 598. *b.* 615. *a.*

Dardanus ab Honorio deficit, & tyrannidem arripit. 765. *n.*

Les Vandales & les Alains ravagent la partie des Gaules qui avoit été déſolée par les courſes des Saxons : le tyran Conſtantin attaque le reſte. 637. e.

Conſtantin prend la fuite, & ſe retire à Arles. Géronce fait Maxime Empereur, & fait mourir à Vienne Conſtant fils de Conſtantin. 606. Géronce tue Conſtant. 598. a. 599. b. 627. c.

Alaric Roi des Gots meurt : Ataulfe lui ſuccéde. 598. b. 615. a.

Dardane quitte le parti d'Honoré, & uſurpe l'Empire. 765. n.

Anno Chriſti 411.

L'an 411. *de J. C.*

Gerontius Arelatem obſidet : ſed adveniente Honorii exercitu aufugit. 606. *b. Gerontius, accedentibus Ulphila & Conſtantio, fugam capeſſit, & ſibi manus infert.* 599. *d.*

Honorii exercitus Arelatem obſidet. Edobichi adventu, qui Francorum & Alamannorum auxilia ad Conſtantinum ducebat, terrentur Honorii Duces. Cæditur & fugatur Edobichus, qui ad Ecdicium confugit, à quo occiditur. 606. *c. d.*

Conſtantinus, cognita Edobichi cæde, purpuram deponit, & presbyter ordinatur : mittitur ad Honorium cum Juliano filio, & in itinere occiditur. 607. *a. b. Conſtan-*

Geronce aſſiége Arles : mais il s'enfuit à l'arrivée de l'armée d'Honoré. 606. b. Geronce prend la fuite auſſitôt qu'il apprend l'arrivée d'Ulphilas & de Conſtance, & ſe donne la mort. 599. d.

L'armée d'Honoré aſſiége Arles. Les Généraux d'Honoré prenent l'epouvante à l'arrivée d'Edobich, qui amenoit au ſecours de Conſtantin des troupes de François & d'Allemans. Edobich eſt taillé en piéces & mis en fuite : il ſe réfugie vers Ecdice, qui le tue. 606. c. d.

Conſtantin aiant appris la défaite d'Edobich, ſe demet de la pourpre, & ſe fait ordonner Prêtre : il eſt envoié à Honoré avec ſon fils Julien, & il eſt tué en chemin. 607. a. b.

Digitized by Google

Conſtance & Ulphilas ſont envoiés par Honoré contre Conſtantin, & ils aſſiégent Arles. Conſtantin eſt envoié à Honoré avec ſon fils Julien : ils ſont tués tous deux à Ravenne. 599. c. Le tyran Conſtantin eſt tué. 637. e. Il eſt vaincu & pris à Arles. 627. c.

Conſtantin eſt tué dans les Gaules. 615. c. Il eſt tué à Arles. 598. a. 641. a. *Il n'a pas été tué dans les Gaules, mais en Italie.*

Le tyran Maxime dépouillé de la pourpre, & abandonné des ſoldats des Gaules, eſt exilé en Eſpagne. 598. b.

L'an 412. de J. C.

Jovin eſt créé Empereur à Mayence : Adaulphe ſe joint à lui. Adaulphe tue Sarus qui venoit auſſi ſe joindre à Jovin. Jovin malgré Adaulphe crée Céſar ſon frere Sébaſtien. 600. a. b. Jovin & Sébaſtien uſurpent l'Empire. 598. b. 615. c. 638. a.

Les Gots entrent dans Narbonne. 615. 627. d. Ils pillent les Gaules. 638. a.

Une loi eſt adreſſée à Mélice Préfet du Prétoire (des Gaules à ce que croit Godefroi.) 766. b.

La ville de Tréves eſt détruite. 780. n.

L'an 413. de J. C.

Adaulphe eſt détaché de Jovin par l'induſtrie de Dardane. Saluſte & Sébaſtien ſont tués. Valence eſt priſe d'aſſaut par les Gots. 638. a. On envoie à l'Empereur la tête de Sébaſtien. Jovin eſt pris par Adaulphe & envoié à Honoré : le Préfet Dardane le fait mourir. 600. c. Jovin eſt tué. 607. c. Jovin & Sébaſtien ſont tués. 598. b. 628. a. 641. b.

Adaulphe promet de rendre Placidie : il tâche de s'emparer par ſurpriſe de Marſeille ; mais il eſt repouſſé par Boniface. 600. d. Toulouſe eſt priſe par Adaulphe. 744. n.

Les Bourguignons obtiennent la partie de la Gaule voiſine du Rhein. 627. e.

L'an 414. de J. C.

Adaulphe épouſe Placidie à Narbonne. 600. e. 615. d. La célébrité des nôces. 601. a. Le Comte Conſtance chaſſe les Gots de Narbonne. 598. b.

Attale reprend une ſeconde fois la pourpre dans les Gaules. 628. a. Famine dans les Gaules. L'Aquitaine eſt livrée aux Gots. 638. a.

La ville de Bourdeaux eſt pillée & brûlée par les Gots. Paulin petit-fils du Poëte Auſone dépouillé de tous ſes biens, s'enfuit de la ville avec ſa mere & ſes domeſtiques, & s'en va à Bazas. Peu de tems après la ville de Bazas eſt aſſiégée par les Alains. Paulin va trouver le Roi des Alains, & fait un traité avec lui. 772. 773.

L'an 415. de J. C.

Adaulphe eſt tué à Barcelone. Ségéric eſt créé Roi, il eſt tué par ſes gens : Vallia lui ſuccéde. 598. Adaulphe eſt tué : Vallia lui ſuccéde. 615. e. 628. b.

tius & Ulphilas ab Honorio adversùs Conſtantinum mittuntur, & Arelatem obſident. Conſtantinus cum Juliano ad Honorium mittitur : uterque Ravennæ occiditur. 599. c. Conſtantinus tyrannus occiditur. 637. e. Apud Arelatenſe oppidum vincitur & capitur. 627. c.

Conſtantinus intra Gallias occiditur. 615. c. Apud Arelatem occiditur. 598. a. 641. a. Non in Galliis, ſed in Italia occiſus eſt Conſtantinus.

Maximus tyrannus exutus purpura, & à militibus Gallicanis deſtitutus, in Hiſpania exſulat. 598. b.

Anno Chriſti 412.

Jovinus apud Maguntiacum tyrannus creatur : ei ſe adjungit Adaulphus : ad eum quoque Sarum venientem Adaulphus occidit. Jovinus, invito Adaulpho, Sebaſtianum fratrem Cæſarem creat. 600. a. b. Jovinus & Sebaſtianus tyrannidem arripiunt. 598. b. 615. c. 638. a.

Gothi Narbonem ingrediuntur. 615. 627. d. Gallias deprædantur. 638. a.

Lex inſcribitur Melitio Præfecto prætorio [*Galliarum, ut putat Gothofredus.*] *766. b.*

Treverorum urbs evertitur. 780. n.

Anno Chriſti 413.

Adaulphus induſtria Dardani à Jovini ſocietate avertitur. Saluſtius & Sebaſtianus occiduntur. Valentia à Gothis effringitur. 638. a. Sebaſtiani caput Imperatori mittitur. Jovinus ab Adaulpho captus, ad Honorium mittitur, & à Dardano Præfecto occiditur. 600. c. Jovinus interficitur. 607. c. Jovinus & Sebaſtianus interimuntur. 598. b. 628. a. 641. b.

Adaulphus Placidiam ſe redditurum promittit ; Maſſiliam dolo tentat intercipere, ſed à Bonifacio repellitur. 600. d. Toloſa ab Adaulfo capitur. 744. n.

Burgundiones partem Galliæ Rheno propinquam obtinent. 627. e.

Anno Chriſti 414.

Adaulphus Narbone Placidiam ſibi matrimonio copulat. 600. e. 615. d. Nuptiarum celebritas. 601. a. Conſtantius Comes Gothos Narbone expellit. 598. b.

Attalus tyrannidem reſumit in Galliis. 628. a. Ingens in Galliis fames. Aquitania Gothis tradita. 638. a.

Burdigala à Gothis diripitur & incenditur. Paulinus Auſonii Poëtæ nepos bonis ſpoliatus, ex urbe aufugit cum matre & famulis, & Vaſatas contendit. Paulò pòſt urbs Vaſatenſis obſidetur ab Alanis. Paulinus Alanorum regem adit, quocum fœdus init. 772. 773.

Anno Chriſti 415.

Adaulphus apud Barcinonem occiditur. Segericus rex creatur, & à ſuis interficitur : Vallia ei ſuccedit. 598. Adaulphus occiditur, cui ſuccedit Vallia. 615. e. 628. b.

Digitized by Google

Anno Chriſti 416.

Gothi à Conſtantio repelluntur. 638. *b. Vallia cum Honorio pacem paciſcitur, eique Placidiam ſororem reddit.* 598. *e. Gothi cum Honorio fœdus percutiunt, Placidiam & Attalum ei tradunt, & quamdam ab Imperatore Galliæ partem accipiunt.* 601. *e. Attalus à Gothis offertur vivus Conſtantio.* 628. *b.*

Burgundionum prævalidam & pernicioſam eſſe gentem, Galliæ hodieque ſunt teſtes. 597. *d.*

L'an 416. *de J. C.*

Les Gots ſont répouſſés par Conſtance. 638. b. Vallia fait la paix avec Honoré, & lui rend ſa ſœur Placidie. 598. e. Les Gots font un traité avec Honoré ; ils lui livrent Placidie & Attale ; & ils reçoivent de l'Empereur une certaine partie de la Gaule. 601. e. Attale eſt préſenté vif à Conſtance par les Gots. 628. b.

Les Gaules ſont même aujourd'hui témoins, que la nation des Bourguignons eſt puiſſante & nuiſible. 597. d.

Anno Chriſti 417.

Conſtantius Placidiam ducit uxorem. 615. *e.* 628. *b.* 638. *b.*

Honorius Romam cum triumpho ingreditur, præeunte currum Attalo. 628. *c.*

Zoſimus Papa ſcripſit Epiſtolam ad Epiſcopos Galliæ de privilegiis Eccleſiæ Arelatenſis. 775.

Rutilius Numatianus ſuum Itinerarium hoc anno componit. 744. *n.*

Hoc anno vel præcedenti Exuperantius Pictavus Armoricos, qui à Romanis defecerant, ad officium reducere tentavit. 629. *n.*

L'an 417. *de J. C.*

Conſtance épouſe Placidie 615. e. 628. b. 638. b.

Honoré entre en triomphe dans Rome ; ſon char étoit précédé par Attale. 628. c.

Le Pape Zozime écrit une lettre aux Evêques des Gaules touchant les privileges de l'Egliſe d'Arles. 775.

Rutilius Numatianus compoſe ſon Itineraire cette année. 744. n.

Cette année ou la précédente Exupérance de Poitiers fit ſes efforts pour ramener à leur devoir les Armoriques qui s'étoient ſonſtraits à l'obéiſſance des Romains. 629. n.

Anno Chriſti 418.

Amator Epiſcopus Autiſſidiorenſis Auguſtodunum petit, ubi Julius Galliæ præſidebat. 642. *c.*

Honorius dat legem Agricolæ Præfecto prætorio Galliarum, qua jubet ſeptem Provincias quotannis Arelatem convenire. 766. 767.

Solis defectio XIV. *Kal. Aug.* 616. *a.* 638. *b.*

Faramundus regnat in Francia. 638. *b.*

Treverorum urbs evertitur. 781. *n.*

L'an 418. *de J. C.*

Amator Evêque d'Auxere va à Autun, où Julius gouvernoit les Gaules. 642. c.

Honoré donne une loi à Agricola Préfet du Prétoire des Gaules, par laquelle il ordonne aux ſept Provinces de s'aſſembler à Arles tous les ans. 766. 767.

Eclipſe de ſoleil le 19. de Juillet. 616. a. 638. b.

Faramond régne dans la France. 638. b.

La ville de Tréves eſt détruite. 781. n.

Anno Chriſti 419.

Naſcitur Valentinianus Conſtantii filius. 616. *b.* 628. *d.*

In civitate Biterrenſi multa ſigna terrifica. 616. *b.*

Conſtantius pacem firmat cum Vallia, data ei ad inhabitandum ſecunda Aquitania. 629. *a. Gothi ſedes in Aquitania à Toloſâ uſque ad Oceanum accipiunt. Vallia rege defuncto, Theodoricus ſuccedit.* 616. *a.*

L'an 419. *de J. C.*

Valentinien fils de Conſtance vient au monde. 616. b. 628. d.

Il paroît pluſieurs ſignes épouvantables à Beziers. 616. b.

Conſtance fait la paix avec Vallia, à qui il donne la ſeconde Aquitaine pour demeure. 629. a. Les Gots ont l'Aquitaine pour habitation depuis Toulouſe juſqu'à l'Océan. Le Roi Vallia étant mort, Théodoric lui ſuccéde. 616. a.

Anno Chriſti 421.

Conſtantius Imperator Ravennæ moritur. 616. *b.* 629. *a.* 638. *b.*

L'an 421. *de J. C.*

L'Empereur Conſtance meurt à Ravenne. 616. b. 629. a. 638. b.

Anno Chriſti 422.

Bonifacius Papa in epiſtola ad Hilarium Epiſcopum Narbonenſem Patroclum improbat quòd in eccleſia Lutevenſi Epiſcopum ordinaſſet. 775. *n.*

L'an 422. *de J. C.*

Le Pape Boniface dans ſa lettre à Hilaire Evêque de Narbonne, deſaprouve Patrocle de ce qu'il avoit ordonné un Evêque dans l'Egliſe de Lodéve. 775. n.

Anno Chriſti 423.

Honorius Imperator Ravennæ obiit. 616. *c.* 629. *b.* 638. *b.*

L'an 423. *de J. C.*

L'Empereur Honoré meurt à Ravenne. 616. c. 629. b. 638. b.

Anno Chriſti 424.

Exuperantius Pictavus Præfectus prætorio

L'an 424. *de J. C.*

Exupérance de Poitiers Préfet du Prétoire des

Digitized by Google

Gaules eſt tué dans la ville d'Arles. 629. c. 638. d.
Valentinien eſt fait Céſar. 638. d.

L'an 425. de J. C.

Arles eſt aſſiégé par les Gots : ils ſe retirent à l'arrivée d'Aëtius. 629. d. 638. d. 800. n. 815. n.
Valentinien Céſar adreſſe une loi à Armace Préfet du Prétoire des Gaules, pour que Patrocle Evêque d'Arles aille trouver certains Evêques Pelagiens. 767. 768.

Valentinien eſt appellé Auguſte. 616. d. 629. d. 638. d.

L'an 426. de J. C.

Patrocle Evêque d'Arles eſt tué. 629. e.

Honorat eſt fait Evêque d'Arles. 644. n.
Loup eſt ordonné Evêque de Troies. 644. c.

L'an 427. de J. C.

Clodion regne en France. 638. d.
Aëce fait cette année ou la ſuivante une expédition contre les Junthunges. 805. b. n.

L'an 428. de J. C.

La partie des Gaules voiſine du Rhein, que les François poſſedoient, eſt repriſe par les armes d'Aëce. 630. b. 802. n.
Les Bourguignons qui avoient leur demeure dans la premiere Germanie, tentent de s'emparer des villes de Mêts & de Toul : ils ſont repouſſez par Aëce. 805. n.

L'an 429. de J. C.

Felix aiant été élevé à la dignité de Patrice, Aëce eſt fait Maître de la Milice. 630. c.
S. Germain Evêque d'Auxere & S. Loup de Troies entreprenent une Ambaſſade dans la Brétagne. 642. d. 644. c.

L'an 430. de J. C.

Aëce tue le Patrice Felix. 630. c.
Une troupe de Gots eſt défaite près d'Arles par le Comte Aëce : Anaolſe un des principaux d'entr'eux eſt fait priſonnier. 617. a.
S. Germain Evêque d'Auxerre va à Arles : il eſt reçu honorablement par Auxiliaris Préfet du Prétoire des Gaules. 642. d. Il obtient de lui que ceux d'Auxerre ne ſoient plus accablés d'impôts. Il étoit revenu cette année de la Brétagne. 643. n.
Les Bourguignons embraſſent la Foi de Jeſus-Chriſt, & remportent la victoire ſur les Huns. 604. c. d.

L'an 431. de J. C.

Aëce Général de la Cavalerie & de l'Infanterie dompte les Nores qui s'étoient révoltés. L'Evêque Idace entreprend une Ambaſſade vers Aëce, qui faiſoit une expédition dans les Gaules. 617. b.

L'an 432. de J. C.

Les François ſont vaincus par Aëce dans un combat : & il leur accorde la paix. 617. b.

Galliarum in civitate Arelatenſi occiditur. 629. *c.* 638. *d.*
Valentinianus fit Cæſar. 638. *d.*

Anno Chriſti 425.

Arelate à Gothis expugnatur : imminente Aëtio abſcedunt. 629. *d.* 638. *d.* 800. *n.* 815. *n.*
Valentinianus Cæſar Armatio Præfecto prætorio Galliarum legem direxit de conveniendis per Patroclum Arelatenſis Epiſcopum Epiſcopis quibuſdam Pelagianis. 767. 768.
Valentinianus Auguſtus appellatur. 616. *d.* 629. *d.* 638. *d.*

Anno Chriſti 426.

Patroclus Arelatenſis Epiſcopus occiditur. 629. *e.*
Honoratus fit Epiſcopus Arelatenſis. 644. *n.*
Lupus ordinatur Epiſcopus Trecenſis. 644. *c.*

Anno Chriſti 427.

Clodio regnat in Francia. 638. *d.*
Aëtius hoc anno vel ſequenti adversùs Juntungos expeditionem facit. 805. *b. n.*

Anno Chriſti 428.

Pars Galliarum propinqua Rheno, quam Franci poſſidebant, Aëtii armis recepta. 630. *b.* 802. *n.*
Burgundiones, qui ſedes habebant in Germania prima, Mettenſem & Tullenſem urbes tentant invadere, ab Aëtio repelluntur. 805. *n.*

Anno Chriſti 429.

Felice ad Patricii dignitatem provecto, Aëtius fit Magiſter militum. 630. *c.*
Germanus Autiſſiodorenſis & Lupus Trecenſis Epiſcopi in Britanniam legationem ſuſcipiunt. 642. *d.* 644. *c.*

Anno Chriſti 430.

Aëtius Felicem Patricium interimit. 630. *c.*
Per Aëtium Comitem non procul ab Arelate Gothorum manus exſtinguitur, capto Anaolfo eorum optimate. 617. *a.*
Germanus Epiſcopus Autiſſiodorenſis Arelatem petit, & honorificè ab Auxiliari Præfecto prætorio Galliarum ſuſcipitur. 642. *d. Ab eo impetrat ne ampliùs tributis vexentur Autiſſiodorenſes.* 643. *n. Hoc anno è Britannia redierat.* Ibid.
Burgundiones Chriſti fidem amplectuntur, & victoriam de Hunnis reportant. 604. *c. d.*

Anno Chriſti 431.

Aëtius Dux utriuſque militiæ Noros domat rebellantes. Idatius Epiſcopus ad Aëtium, qui expeditionem agebat in Galliis, ſuſcipit legationem. 617. *b.*

Anno Chriſti 432.

Franci in certamine per Aëtium ſuperantur, & pax eis conceditur. 617. *b.*

Digitized by Google

Anno Chriſti 433.

Germanus Epiſcopus Autiſſiodorenſis clareſcit. 639. a. Aëtius Patricius appellatur. 617. c.

L'an 433. de J. C.

Germain Evêque d'Auxerre brille. 639. a. Aëce eſt fait Patrice. 617. c.

Anno Chriſti 435.

Narbona obſidetur à Gothis. Burgundiones, qui rebellaverant, à Romanis Aëtio duce debellantur. 617. d.

Aëtius Gundicarium Burgundionum regem intra Gallias habitantem bello ſuperat, eique ſupplicanti pacem dat. 631. b.

Gallia à Romanis deficit. 639. b. Bagaudarum motus hoc anno & duobus ſequentibus, ob Judicum & Magiſtratuum avaritiam. 779. d. n.

Auxiliaris præfecturam Galliarum adminiſtravit hoc anno & duobus ſequentibus. 135. n.

L'an 435. de J. C.

Narbonne eſt aſſiégée par les Gots. Les Bourguignons, qui s'étoient revoltés, ſont défaits par les Romains commandés par Aëce. 617. d.

Aëce défait dans une bataille Gundicaire Roi des Bourguignons, qui demeuroit dans les Gaules : & il lui accorde la paix qu'il demandoit avec ſoumiſſion. 631. b.

La Gaule quitte le parti des Romains. 639. b. Soulevement des Bagaudes pendant cette année & les deux ſuivantes à cauſe de l'avarice des Juges & des Magiſtrats. 779. d. n.

Auxiliaris adminiſtre la Préfecture des Gaules cette année & les deux ſuivantes. 135. n.

Anno Chriſti 436.

Gothi Narbonem obſident. 805. n. Avitus Theodorico Gothorum regi ſuadet ut ab obſeſſione Narbonis abſiſtat. 809. b. n. Narbo obſidione liberatur, Aëtio duce. 617. e. per Littorium Comitem. 631. c.

Burgundiones ferè omnes deleti per Aëtium. 639. b. 805. n. Burgundionum cæſa xx. millia. 617. e.

Attila Gundicarium Burgundionum regem ſibi occurentem proterit. 649. e.

L'an 436. de J. C.

Les Gots aſſiégent Narbonne. 805. n. Avite perſuade à Théodoric Roi des Gots d'abandonner le ſiége de Narbonne. 809. b. Aëce fait lever le ſiége de Narbonne. 617. e. C'eſt le Comte Littorius qui le fait lever. 631. c.

Preſque tous les Bourguignons ſont taillés en piéces par Aëce. 639. b. 805. n. Il y en eut vingt-mille de tués. 617. e.

Attila bat à plate couture Gundicaire Roi des Bourguignons, qui venoit à ſa rencontre. 649. e.

Anno Chriſti 437.

Bellum adversùs Gothos Hunnis auxiliaribus geritur. 631. c.

Capto Tibatone, quieſcit rebellio Galliæ ulterioris. 639. b.

L'an 437. de J. C.

Les Romains aiant les Huns pour troupes auxiliaires, font la guerre aux Gots. 631. c.

La priſe de Tibaton fait ceſſer la révolte de la Gaule ultérieure. 639. b.

Anno Chriſti 438.

Gothorum cæſa octo millia ſub Aëtio duce. 617. e. Adversùs Gothos quædam proſperè geſta. 632. a.

L'an 438. de J. C.

Les Romains ſous le Général Aëce tuent huit mille Gots. 617. e. On eut quelques avantages ſur les Gots. 632. a.

Anno Chriſti 439.

Littorius Hunnos auxiliares ducit per Arverniam, quam diripiunt & vaſtant : eos repellit Avitus, atque cum Hunno ſingulare init certamen. 805. d. n.

Orientius Auſciorum Epiſcopus à Theodorico Gothorum rege legatus mittitur ad Aëtium & Littorium. Benè acceptus ab Aëtio, à Littorio deſpicitur. 644. a.

Littorius Toloſam, quam eodem die ſe victorem intraturum promiſerat, captivus intravit. 782. b. à Toloſanis capitur & occiditur. 618. a. 632. a. 644. b. 806. a.

Theodoricum Gothorum regem flectere non poteſt Aetius : eum flectit Avitus Præfectus prætorio Galliarum, atque cum eo fœdus renovat. 806. a. b Pax Romanos inter & Gothos componitur. 632. b. 639. b.

L'an 439. de J. C.

Littorius mene les Huns auxiliaires par l'Auvergne, qu'ils pillent & ravagent. Ils ſont répouſſez par Avite, qui ſe bat ſeul à ſeul contre un de ces Huns. 805. d.

Orience Evêque d'Auſch eſt député par Théodoric Roi des Gots vers Aëce & Littorius. Il eſt fort bien reçu par Aëce, & mépriſé par Littorius. 644. a.

Littorius entre priſonnier dans Toulouſe le même jour qu'il avoit promis d'y entrer victorieux. 782. b. Il eſt pris & tué par les Toulouſains. 618. a. 632. a. 644. b. 806. a.

Aëce ne peut fléchir Théodoric Roi des Gots : Avite Préfet du Prétoire des Gaules le fléchit, & renouvelle avec lui un traité d'alliance. 806. a. b. La paix ſe fait entre les Romains & les Gots. 632. b. 639. b.

Anno Chriſti 440.

Leo Diaconus in Galliis redintegrat amicitias inter Aëtium & Albinum. 632. c.

L'an 440. de J. C.

Le Diacre Léon raccommode Aëce avec Albin dans les Gaules. 632. c.

On

Digitized by Google

On donne aux Alains les terres abandonnées de la ville de Valence pour les partager entr'eux. 639. d.

Tréves eſt détruite pour la quatriéme fois. 781. n.

On croit que Salvien compoſa cette année ſon Ouvrage du Gouvernement de Dieu. 779. n.

L'an 442. de J. C.

Les Alains, à qui l'on avoit donné des terres, ſubjuguent ceux qui leur réſiſtent, & chaſſent les maîtres de ces terres. 639. d.

L'an 443. de J. C.

La Savoie eſt donnée aux Bourguignons qui reſtoient, pour qu'ils la partagent avec ceux du pays. 639. d.

L'an 444. de J. C.

Marcel étoit cette année Préfet des Gaules. 643. n.

L'an 445. de J. C.

Valentinien donne une loi contre Hilaire Evêque d'Arles : elle eſt adreſſée à Aëce Général de la Cavalerie & de l'Infanterie. 768.

Aëce réduit ſous la puiſſance du peuple Romain la ville de Tours, dont les Armoriques s'étoient emparé. 800. n.

La reſtauration de l'Egliſe de Narbonne fut achevée cette année. 643. n.

L'an 446. de J. C.

Clodion Roi des François vient fondre ſur les terres des Atrebates, il eſt arrêté par Aëce. 802. a.

Les Armoriques attaquent la ville de Tours: Majorien qui fut depuis Empereur, la défend. 802. a.

L'an 447. de J. C.

S. Germain Evêque d'Auxerre entreprend une ſeconde ambaſſade dans la Brétagne à cauſe de l'héréſie Pélagienne. Etant de retour il va trouver Eocarich Roi des Alains, qui menoit l'armée contre les Armoriques. S. Germain appaiſe la colere du Roi: mais les Armoriques ſe révoltent une ſeconde fois. 643. a. b. c.

L'an 448. de J. C.

Merovée régne dans la France. 640. a.

Le pere de Sidoine étoit Préfet des Gaules cette année. 785. n.

S. Germain Evêque d'Auxerre meurt à Ravenne. 643. c.

L'an 449. de J. C.

Eucher Evêque de Lion & Hilaire Evêque d'Arles meurent. 640. a.

Les Lettres de l'Evêque Flavien au Pape ſaint Léon ſont apportées des Gaules. 619. b.

L'an 450. de J. C.

Les Evêques de la Métropole d'Arles préſentent au Pape S. Léon un memoire, pour faire renouveller le privilege de l'Egliſe d'Arles. Réponſe de S. Léon. 776.

L'Empereur Théodoſe & Placidie meurent.

Deſerta Valentinæ urbis rura Alanis partienda traduntur. 639. d.

Treverorum urbis quarta everſio. 781. n.

Salvianus Opus de Gubernatione Dei hoc anno ſcripſiſſe creditur. 779. n.

Anno Chriſti 442.

Alani, quibus terræ traditæ fuerant, ſubigunt eos qui reſiſtunt, & expellunt terrarum dominos. 639. d.

Anno Chriſti 443.

Sabaudia Burgundionum reliquiis traditur cum indigenis dividenda. 639. d.

Anno Chriſti 444.

Hoc anno Galliarum Præfectus erat Marcellus. 643. n.

Anno Chriſti 445.

Valentinianus legem dat Aëtio Magiſtro utriuſque militiæ inſcriptam, adversus Hilarium Arelatenſem Epiſcopum. 768.

Aëtius Turones, quos Armorici occuparant, in populi Romani poteſtatem redigit. 800. n.

Hoc anno abſoluta eſt reſtauratio eccleſiæ Narbonenſis. 643. n.

Anno Chriſti 446.

Clodio rex Francorum in terras Atrebatum pervadit, reprimitur ab Aetio. 802. a. n.

Turones impugnant Armorici, defendit Majorianus qui poſteà imperavit. 802. a. n.

Anno Chriſti 447.

Germanus Autiſſiodorenſis Epiſcopus ſecundam in Britanniam legationem ſuſcipit ob hæreſim Pelagianam. Inde reverſus, adit Eocarichum Alanorum regem, qui exercitum ducebat contra Armoricos. Germanus iram regis mitigat: ſed iterum rebellant Armorici. 643. a. b. c.

Anno Chriſti 448.

Meroveus regnat in Francia. 640. a.

Sidonii pater hoc anno præfecturam Galliarum geſſit. 785. n.

S. Germanus Autiſſiodorenſis Epiſcopus Ravennæ moritur. 643. c.

Anno Chriſti 449.

Eucherius Lugdunenſis & Hilarius Arelatenſis Epiſcopi moriuntur. 640. a.

De Galliis deferuntur Epiſtolæ Flaviani Epiſcopi ad Leonem Papam miſſæ. 619. b.

Anno Chriſti 450.

Epiſcopi Metropolis Arelatenſis Leoni Papæ libellum offerunt de renovando Eccleſiæ Arelatenſis privilegio. Reſpondet Leo. 776.

Theodoſius Imperator & Placidia obeunt.

Digitized by Google

619. *b.* 640. *a. Marcianus fit Imperator.* 619. *b.*

Attila Hunnorum rex in Occidentem copias educere ſtatuit. 607. *d.*

Francorum rex moritur, inter cujus liberos de regno naſcitur controverſia. 607. *e. Minor natu filius hac de cauſa Romam venit ; ab Aëtio adoptatur in filium, tum ab ipſo, tum ab Imperatore cum muneribus dimittitur.* 608. *a.*

Tonantius Ferreolus hoc anno & ſequentibus Præfectus erat prætorio Galliarum. 785. *n.* 799. *n.*

Anno Chriſti 451.

Attila in Gallias irruente, Avitus Toloſam proficiſcitur ut Theodoricum regem in belli ſocietatem pertrahat. 806. *b. c.*

Hunni Gallias vaſtant, Trecas infeſtant. Lupus Trecenſis Epiſcopus Attilam adit, ab eo rogatur ut cum ipſo ad Rhenum uſque proficiſcatur. 644. *d.*

Hunnis appropinquantibus urbi Aurelianenſi, Anianus Epiſcopus Arelatem petit, ab Aëtio auxilium poſtulaturus : benignè excipitur ab Aëtio qui auxilium promittit. 645. *b. c.*

Attila Aurelianenſem urbem obſidet. 645. *d. ad ejus tentorium vadit Anianus Epiſcopus, & repellitur. Attilæ proceres urbem ingrediuntur, eamque diripiunt. Supervenit Aëtius cum exercitu, hoſtes imparatos funditus delet. Reliqua pars Hunnorum in loco, qui vocatur Mauriacus, gladiis trucidatur.* 646. *a. b. Aurelianenſis urbs obſidetur & capitur.* 801. *a.*

Hunni videntes urbem Mettenſem inexpugnabilem eſſe, ab ejus obſidione recedunt : ſed dum obſident Scarponnam caſtrum, audientes muros urbis Mettenſis corruiſſe, ad eam revertuntur : ingreſſi, cives partim occidunt, partim cum Auctore Epiſcopo captivos abducunt. 650. *a. b. c.*

Hunni, tranſito Rheno, multas Gallicanas urbes deprædantur : vincuntur ab Aëtio. 634. *b.* 640. *b. Aëtius & Thoriſmodus contra Attilam pro Romanis pugnant.* 799. *n. Hunni cæduntur in campis Catalaunicis : in eo prælio* ccc. *hominum millia cæſa.* 619. *c. Occiditur Theodoricus Gothorum rex.* Ibid. 783. *n.*

In Galliis quædam ſigna apparent in cælo. Thoriſmodus ſuccedit patri ſuo Theodorico. Hunni cum rege Attila, relictis Galliis, Italiam petunt. 619. *d.*

Anno Chriſti 452.

Hunni, qui prædabantur Italiam, & cæleſtibus plagis & per Marciani exercitum ſubiguntur. 619. *d.*

Thoriſmodus rex Gothorum urbem Arelatem obſidet, removetur à Ferreolo Præfecto Galliarum. 800. *a. n.*

Anno Chriſti 453.

Moritur Attila rex Hunnorum. 620. *a.* 634.

619. b. 640. a. Marcien eſt fait Empereur. 619. b.

Attila Roi des Huns prend la réſolution de faire paſſer ſes troupes en Occident. 607. d.

Le Roi des François meurt : ſes deux enfans ſe diſputent la Roiauté. 607. e. Le plus jeune vient à Rome pour ce ſujet : Aëce l'adopte pour ſon fils : Aëce & l'Empereur le renvoient avec des préſens. 608. a.

Tonance Ferréol adminiſtroit cette année & les ſuivantes la Préfecture des Gaules. 785. n. 799. n.

L'an 451. *de J. C.*

Attila étant entré dans les Gaules, Avite part pour Toulouſe dans le deſſein d'engager Théodoric Roi des Gots dans la guerre contre Attila. 806. b. c.

Les Huns ravagent les Gaules, incommodent fort la ville de Troies. Loup Evêque de Troies va trouver Attila, qui le prie de l'accompagner juſqu'au Rhein. 644. d.

Les Huns approchant de la ville d'Orleans, l'Evêque Aignan va à Arles pour demander du ſécours à Aëce, qui le reçoit fort honnêtement, & lui promet du ſecours. 645. b. c.

Attila aſſiége Orléans 645. d. L'Evêque Aignan va le trouver dans ſa tente, & il eſt rebuté. Les Généraux d'Attila entrent dans la ville, & la pillent. Aëce ſurvient avec ſon armée, & défait entierement les ennemis qui ne s'y attendoient pas. Le reſte des Huns eſt paſſé au fil de l'épée dans le lieu appellé Mauriac. 646. a. b. La ville d'Orléans eſt aſſiégée & priſe. 801. a.

Les Huns voiant que la ville de Mets étoit imprenable, ils en abandonnent le ſiége : mais dans le tems qu'il aſſiégent le château de Charpeigne, apprenant que les murs de Mets étoient tombés, ils y retournent : y étant entrés, ils tuent une partie des habitans, & emmenent l'autre partie priſonniere avec l'Evêque Auteur. 650. a. b. c.

Les Huns aiant paſſé le Rhein, ravagent pluſieurs villes des Gaules ; ils ſont vaincus par Aëce. 634. b. 640. b. Aëce & Thoriſmod ſe battent pour les Romains contre Attila. 799. n. Les Huns ſont taillés en piéces dans le champ près de Châlons : il y eut dans ce combat trois cens mille hommes de tués. 619. c. Théodoric Roi des Gots y eſt tué. 619. 783. n.

Dans les Gaules il paroît quelques ſignes au Ciel. Thoriſmod ſuccéde à ſon pere Théodoric. Les Huns aiant quitté les Gaules, s'en vont en Italie avec leur Roi Attila. 619. d.

L'an 452. *de J. C.*

Les Huns, qui ravageoient l'Italie, ſont ſubjugués, & par des plaies venues du Ciel, & par l'armée de Marcien. 619. d.

Thoriſmod Roi des Gots aſſiége la ville d'Arles ; il eſt repouſſé par Ferréol Préfet des Gaules. 800. a.

L'an 453. *de J. C.*

Attila Roi des Huns meurt. 620. a. 634. d. At-

Digitized by Google

tila meurt dans ſon pays. 640. c.

Thoriſmod eſt égorgé par ſes freres Théodoric & Frederic : Théodoric lui ſuccéde. 620. a. 634. e. 783. n.

L'an 454. de J. C.

La Reine Pulquerie meurt. 620. a. Aëce eſt tué de la main de Valentinien. 620. b. 635. a. 807. b.

Priſque Valerien régiſſoit la Préfecture des Gaules. 795. d.

L'an 455. de J. C.

Avite eſt envoié à Théodoric II. Roi des Gots pour lui demander la paix. 808. 809. Théodoric ne lui promet pas ſeulement la paix : il lui promet encore de ſe joindre à lui pour faire la guerre aux Vandales, s'il veut ſouffrir qu'on le faſſe Empereur. 810.

Valentinien eſt tué. Maxime eſt proclamé Auguſte, & il eſt tué quatre mois après. 620. b. 635. b. Genſeric prend Rome ; & tandis que chacun ſonge à prendre la fuite, Maxime eſt tué. 808. d.

Après la mort de Valentinien, Maxime ſe revêt de la pourpre. Il s'eleve différens troubles dans les Gaules. Avite étoit Maître de la Milice dans l'étendue des Gaules. 807. b. c.

Dans les Gaules Avite eſt déclaré Auguſte par l'armée Gallicane & par les grands Seigneurs, d'abord à Toulouſe, & enſuite à Arles : il va à Rome & y eſt reçu. 620. c. Avite eſt proclaré Empereur à Ugerne. 811. a.

Avite revient de l'Italie à Arles dans les Gaules. 621. b.

L'an 456. de J. C.

Rechiaire roi des Suéves eſt tué. Avite eſt privé de l'Empire & de la vie. 621. b. c.

Il s'éleve dans les Gaules une conjuration en faveur de Marcellien. Péonius s'empare de la Préfecture des Gaules. 786. d. 787. a.

L'an 457. de J. C.

Majorien ſuccéde à l'Empereur Avite. 787. n. L'Empereur Marcien meurt. Majorien eſt appellé Auguſte. Théodoric Roi des Gots ſort de Mérida, & revient dans les Gaules. 621. c.

La Gaule, pour mériter les bonnes graces de Majorien, entre dans une partie des dépenſes qu'il faiſoit pour équipper une flotte. 803. b.

L'an 458. de J. C.

L'armée des Gots eſt envoiée en Eſpagne avec le Général Cyrila par Théodoric. 621. e.

Une faction dans la Gaule favoriſoit Marcellien : Majorien y vient pour la diſſiper. 803. b.

Par l'intervention de Pierre Secrétaire de Majorien, on retire de la ville de Lyon la garniſon que Majorien y avoit miſe après l'avoir priſe. 803. n. 804. a.

Sur la fin de l'année Sidoine récite à Lyon un Panégyrique en l'honneur de Majorien, qui peu auparavant avoit ſoumis cette ville à ſa puiſſance. 801. d. Sidoine demande à Ma-

d. n. Attila in ſuis ſedibus moritur. 640. c.

Thoriſmodus Gothorum rex à fratribus Theodorico & Frederico jugulatur : cui ſuccedit Theodoricus. 620. a. 634. e. 783. n.

Anno Chriſti 454.

Moritur regina Pulcheria. 620. a. Aëtius manu Valentiniani occiditur. 620. b. 635. a. 807. b.

Priſcus Valerianus Galliarum præfecturam gerebat. 795. d.

Anno Chriſti 455.

Avitus ad Theodoricum II. Gothorum regem mittitur pacem petiturus. 808. 809. Theodoricus non ſolùm pacem, ſed belli contra Vandalos ſocietatem Avito promittit, ſi ſe Imperatorem eligi patiatur. 810.

Valentinianus occiditur. Maximus Auguſtus appellatur, qui quatuor pòſt menſibus occiditur. 620. b. 635. b. Genſericus Romam capit, Maximus in ipſa fugæ trepidatione occiditur. 808. d. n.

Occiſo Valentiniano, Maximus purpuram induit. Varii motus in Gallia exoriuntur. Avitus erat militiæ Magiſter per Gallias. 807. b. c.

In Galliis Avitus ab exercitu Gallicano, & ab Honoratis, primùm Toloſæ, dehinc Arelate Auguſtus appellatus, Romam pergit, & ſuſcipitur. 620. c. Avitus Ugerni inauguratur Imperator. 811. a.

Avitus de Italia ad Gallias Arelatem ſuccedit. 621. b.

Anno Chriſti 456.

Occiditur Rechiarius rex Suevorum. Avitus caret imperio & vita. 621. b. c.

Conjuratio Marcelliana oritur in Galliis. Pœonius Galliarum præfecturam arripit. 786. d. 787. a.

Anno Chriſti 457.

Majorianus Avito Imperatori ſuccedit. 787. n. Marcianus Imperator moritur. Majorianus Auguſtus appellatur. Theodoricus rex Gothorum de Emerita egreditur, & Gallias repetit. 621. c.

Gallia, ut à Majoriano gratiam iniret, venit in partem impenſarum, quas in claſſicum apparatum faciebat. 803. b.

Anno Chriſti 458.

Gothicus exercitus cum Cyrila duce à Theodorico ad Hiſpanias mittitur. 621. e.

Quædam factio in Gallia Marcelliano favebat. Majorianus ad factionem diſſolvendam in Galliam venit. 803. b.

Petri, qui erat ab Epiſtolis Majoriano, interventu removetur ab urbe Lugduno militare præſidium, quod captæ urbi Majorianus impoſuerat. 803. n. 804. a.

Sub finem anni Sidonius Lugduni Panegyricum dicit Majoriano, qui hanc urbem paulò antè in ſuam poteſtatem receperat. 801. d. Sidonius à Majoriano

Digitized by Google

trium capitum relaxationem Lugdunenſibus poſtulat. 812. *a.*

Magnus, cognomento Felix, præfectus erat Galliarum. 813. *n.*

jorien pour les Lyonnois la remiſe de trois capitations. 812. a.

Magnus, ſurnommé Félix, étoit Préfet des Gaules. 813. n.

Anno Chriſti 459.

L'an 459. de J. C.

Cyrila Dux Gothorum revocatur ad Gallias. 622. *a.*

Gothis in certamine ſuperatis, fit pax Majorianum inter & Theodoricum. 622. *a. Majorianus Imperator cum Gothis, qui erant in Gallia, init ſocietatem.* 608. *b.*

Cyrila Général des Gots eſt rappellé dans les Gaules. 622. a.

Les Gots aiant été vaincus dans un combat, la paix ſe fait entre Majorien & Théodoric. 622. a. L'Empereur Majorien fait un traité d'alliance avec les Gots qui étoient dans la Gaule. 608. b.

Anno Chriſti 460.

L'an 460. de J. C.

Magnus, cognomento Felix, evehitur ad Conſulatum. 813. *n.*

Arvandus præfecturam Galliarum gerit. 785. *a. n.*

Britones circa hunc annum in Gallias transfretant, ibique ſedem figunt. 785. *n.*

Magnus, ſurnommé Félix, eſt élevé au Conſulat. 813. n.

Arvand régiſſoit la Préfecture des Gaules. 785. a.

Les Bretons paſſent dans les Gaules environ cette année, & ils y établiſſent leur demeure. 785. n.

Anno Chriſti 461.

L'an 461. de J. C.

Majorianum de Galliis Romam redeuntem Richimer interficit. Severus Imperator appellatur. Sunericus Dux Gothorum redit ad Gallias. 622. *c. d.*

Perpetuus Turonenſem init Epiſcopatum. 792. *n. Turonis Concilium habetur.* 785. *n.*

Richimer tue Majorien qui s'en retournoit des Gaules à Rome. Severe eſt proclamé Empereur. Sunieric Général des Gots revient dans les Gaules. 622. c. d.

Perpetue prend poſſeſſion de l'Evêché de Tours. 792. n. Il ſe tient un Concile à Tours. 785. n.

Anno Chriſti 462.

L'an 462. de J. C.

Theodoricus II. Gothorum rex prodita ſibi per Agrippinum Comitem urbe Narbonenſi potitur. 813. *n. Agrippinus Comes Ægidio inimicus Narbonem tradit Theodorico.* 622. *e.*

Théodoric II. Roi des Gots s'empare de la ville de Narbonne, que lui livre le Comte Agrippin. 813. n. Le Comte Agrippin ennemi de Gilles livre Narbonne à Théodoric. 622. e.

Anno Chriſti 463.

L'an 463. de J. C.

Inter Ægidium & Gothos, qui erant in Gallia, oritur diſſidium. 608. *c. Adversus Ægidium in Armorica provincia Fredericus frater Theodorici Gothorum regis inſurgens, occiditur.* 622. *e.*

* S. Satur, ou Sancerre. *Ægidius Comes caſtrum Gordonis vaſtat.* 822. *a.*

Auxanii pater circa hunc annum, ſecundùm Lacarrium, Galliarum præfecturam regebat. 785. *n.*

Il s'éleve un différent entre Gilles & les Gots qui étoient dans la Gaule. 608. c. Frederic frere de Théodoric Roi des Gots attaque Gilles dans la Province Armorique, & il eſt tué. 622. e.

Le Comte Gilles pille le château de Gordon *. 822. a.

Le pere d'Auxane étoit Préfet des Gaules environ cette année, ſelon le Pere Lacarry. 785. n.

Anno Chriſti 464.

L'an 464. de J. C.

Agrippinus Comes ab Ægidio apud Imperatorem accuſatur, & Romam arceſſitur. 646. *d. Agrippinus Romæ inauditus morti condemnatur: ejus poſteà innocentia detegitur.* 647.

Ægidius moritur. Mox Gothi regiones in Galliis invadunt, quas ille Romano nomini tuebatur. 623. *b.*

Le Comte Agrippin eſt accuſé par Gilles auprès de l'Empereur : on le fait venir à Rome. 646. d. On le condamne à mort à Rome ſans l'entendre : on découvre enſuite ſon innocence. 647.

Gilles meurt. Incontinent après les Gots ſe ſaiſiſſent des pays qu'il défendoit dans les Gaules pour les Romains. 623. b.

Anno Chriſti 465.

L'an 465. de J. C.

Obiit Severus Imperator. Anthemius Auguſtus appellatur. 623. *c. d.*

L'Empereur Severe meurt. Anthéme eſt déclaré Auguſte. 623. c. d.

Digitized by Google

L'an 466. *de J. C.*

Théodoric II. Roi des Gots eſt tué par ſon frere Euric qui lui ſuccéde. 623. d. 783. n.

Anno Chriſti 466.

Theodoricus II. Gothorum rex occiditur ab Eurico fratre, qui ei ſuccedit. 623. *d.* 783. *n.*

L'an 467. *de J. C.*

On voit des prodiges dans les Gaules. 623. e.

Anno Chriſti 467.

Portenta in Galliis viſa. 623. *e.*

L'an 468. *de J. C.*

Riothime Roi des Bretons vient à Bourges avec douze mille hommes. Arvand étoit Préfet des Gaules. 785. n.

Anno Chriſti 468.

Riothimus rex Britonum cum duodecim millibus Biturigas venit. Arvandus Præfectus erat prætorio Galliarum. 785. *n.*

L'an 469. *de J. C.*

Arvand accuſé de Péculat, & de leze-Majeſté pour avoir écrit à Euric, eſt amené à Rome, où il eſt condamné à mort : mais à la priere des ſes amis il eſt envoié en exil. 784. n. 785. 786.

Sigiſmer jeune Prince entre dans Lyon : Sidoine fait la deſcription de cette entrée magnifique. 793. a. b.

Anno Chriſti 469.

Arvandus peculatûs accuſatus, & ob litteras ad Euricum datas Majeſtatis reus, Romam adducitur, ubi capite damnatur : ſed rogantibus amicis in exſilium deportatur. 784. *n.* 785. 786.

Sigiſmer juvenis regius Lugdunum ingreditur : ejus magnificus introitus deſcribitur à Sidonio. 793. *a. b.*

L'an 470 *de J. C.*

Les Gots chaſſent les Brétons du Berry : mais ils n'en jouiſſent pas. 798. n.

Euric décampe pour venir ſur les terres des Romains : il tâche de s'emparer de tout ce qui eſt entre l'Océan & la Loire ; il en eſt empêché par les Auvergnats. 797. c.

Eutrope régiſſoit la Préfecture des Gaules. 791. c.

Sidoine envoie des Hendecaſyllabes à Heſpere ſur l'Egliſe conſtruite à Lyon. 788. c.

Anno Chriſti 470.

Gothi Britannos ex agro Bituricenſi expellunt ; ſed non eo potiuntur. 798. *n.*

Euricus in Romanum ſolum caſtra movet : quidquid Oceanum inter & Ligerim interjacet, occupare tentat : ab Arvernis impeditur. 797. *c.*

Eutropius præfecturam Galliarum regebat. 791. *c. n.*

Sidonius Hendecaſyllabos mittit ad Heſperium in Eccleſiam Lugduni exſtructam. 788. *c.*

L'an 471. *de J. C.*

Euric ne ſe rendit pas maître cette année de Marſeille & d'Arles, comme l'ont écrit quelques Auteurs. 799. n.

Séronat étoit chargé des impôts publics, & véxoit l'Auvergne en les faiſant lever. 787. c. d.

Anno Chriſti 471.

Maſſilia & Arelate hoc anno non venerunt in Eurici poteſtatem, ut quidam Scriptores tradiderunt. 799. *n.*

Seronatus publicis tributis præerat, iiſque exigendis Arverniam vexabat. 787. *c. d.*

L'an 472. *de J. C.*

Chilpéric Roi des Bourguignons défendoit les Auvergnats contre les Viſigots. 811. n.

Les Romains avoient déja perdu cette année l'Aquitaine premiere, excepté l'Auvergne & le Berry. 795. n.

Apollinaire eſt accuſé d'avoir livré Vaiſon à l'Empereur. 795. a.

Felix, fils de Magnus Felix, étoit Préfet des Gaules. 814. n.

Anno Chriſti 472.

Chilpericus Burgundionum rex Arvernos contra Viſigothos tuebatur. 811. *n.*

Hoc anno Romani Aquitaniam primam, ſi Arvernos & Biturigas exceperis, jam amiſerant. 795. *n.*

Apollinaris accuſatur Vaſionenſe oppidum Principi Romano tradidiſſe. 795. *a.*

Felix Magni Felicis filius Præfectus erat prætorio Galliarum. 814. *n.*

L'an 473. *de J. C.*

Perpetüe Evêque de Tours dédie l'Egliſe de S. Martin. 792. n.

Sidoine monte ſur le ſiége Epiſcopal de Clermont. 783. n.

Sidoine vient à Bourges mandé par les habitans : il invite Agréce Evêque de Sens à y venir. Le peuple étoit partagé au ſujet de l'éle-

Anno Chriſti 473.

Perpetuus Epiſcopus Turonenſis eccleſiam S. Martini dedicat. 792. *n.*

Sidonius Arvernorum Cathedram Epiſcopalem ſortitur. 783. *n.*

Sidonius decreto civium petitus, Bituricas advenit. Agrœcium Senonenſem Epiſcopum invitat ut eò veniat. Populus per ſtudia

Digitized by Google

divisus erat ob electionem novi Pontificis. 797. d. Simplicius vir spectabilis à Bituricensi populo postulatur in Episcopum. 799. d.

Bituricæ & Arvernum oppidum nondum in potestatem Visigothorum devenerant. 798. a.

tion d'un nouvel Evêque. 797. d. Simplice homme distingué par son mérite est demandé pour Evêque par le peuple de Bourges. 799. d.

Bourges & Clermont n'étoient pas encore tombés sous la puissance des Visigots. 798. a.

Anno Christi 474.

Euricus rex Gothorum, Catholico nomini infensus, limitem regni sui promovet. Miser status Ecclesiarum utriusque Aquitaniæ & Novempopulanæ, quæ Episcopis erant viduatæ. 798.

Gothi urbem Arvernensem obsident. 789. 790. 796. n. Ecdicius cum duodeviginti per aliquot millia Gothorum transit, Gothos prælio superat. 790. Burgundiones Romanorum partes tuebantur, Arverniscque contra Gothos erant auxilio. 791. b. n.

Toto hoc anno in Galliis belligeratur : sola hiems Gothos Arvernum obsidione liberare cogit. Licinianus Quæstor in Gallias venit. Pacem à Liciniano frustrà tentatam, Gothos inter & Romanos componit Epiphanius Ticinensis Episcopus exeunte hoc anno vel initio sequentis. 791. n.

Inter Nepotem Imperatorem & Euricum Gothorum regem oritur dissensio. 648. e. ad Euricum ab Imperatore mittitur Epiphanius Episcopus. 649. a.

Licinianus Quæstor venit in Gallias, codicillos patriciatûs affert Ecdicio ab Augusto Nepote. 796. b.

Felix Magni Felicis filius fit Patricius. 814. n.

L'an 474. de J. C.

Euric Roi des Gots, ennemi des Catholiques, étend les limites de son Roiaume. Etat misérable des Eglises des deux Aquitaines & de la Novempopulanie, lesquelles étoient destituées d'Evêques. 798.

Les Gots assiégent Clermont en Auvergne. 789. 790. 796. n. Ecdice avec dix-huit hommes passe au milieu de quelques milliers de Gots, & il les défait dans un combat. 790. Les Bourguignons étoient du parti des Romains, & secouroient les Auvergnats contre les Gots. 791. b. n.

Il y eut guerre toute cette année dans les Gaules. Il n'y eut que l'hyver qui obligea les Gots de lever le siége de Clermont. Le Questeur Licinien vient dans les Gaules : il travaille inutilement à faire la paix entre les Romains & les Gots. Epiphane Evêque de Pavie en vient à bout sur la fin de cette année ou au commencement de la suivante. 791. n.

Il s'éleve une dissension entre L'Empereur Népos & Euric Roi des Gots. 648. e. L'Evêque Epiphane est envoié par l'Empereur à Euric. 649. a.

Le Questeur Licinien vient dans les Gaules ; il apporte à Ecdice de la part de l'Empereur Népos un brevet de Patrice. 796. b.

Felix, fils de Magnus Felix, est fait Patrice. 814. n.

Anno Christi 475.

Epiphanius Ticinensis Episcopus Tolosam ingreditur, in qua Euricus rex degebat : cum eo fœdus init. 649. b.

Arvernia, quæ semper Romanis paruerat, à Julio Nepote Visigothis conceditur. 587. n. Ex fœdere pacis inter Nepotem & Euricum initæ, Arverni in ditionem Gothorum veniunt. Sidonii querimoniæ. 799.

L'an 475. de J. C.

Epiphane Evêque de Pavie entre dans Toulouse, où résidoit le Roi Euric : il fait un traité avec lui. 649. b.

L'Auvergne qui avoit toujours obéi aux Romains, est cedée aux Visigots par Julius Népos. 587. n. Par le traité de paix passé entre Népos & Euric les Auvergnats tombent sous la domination des Gots. Plaintes de Sidoine à ce sujet. 799.

Anno Christi 476.

Polemius hoc anno & sequenti Præfectus erat prætorio Galliarum. 792. c. n.

L'an 476. de J. C.

Polemius étoit cette année & la suivante Préfet du Prétoire des Gaules. 792. c. n.

Anno Christi 477.

Galli ab Odoacro dissident : legationem mittunt ad Zenonem Imperatorem qui magis in Odoacrum inclinat. 602. a.

Galli cum Eurico fœdus ineunt, in quo comprehunduntur Burgundiones & Franci. 602. n. Visigothi & Burgundiones inter se fœdus icunt. 801. n.

L'an 477. de J. C.

Les Gaulois ont un différend avec Odoacre : ils envoient une ambassade à l'Empereur Zenon, qui panche plus pour Odoacre. 602. a.

Les Gaulois font un Traité avec Euric, dans lequel font compris les Bourguignons & les François. 602. n. Les Visigots & les Bourguignons font entr'eux un Traité. 801. n.

Digitized by Google

L'an 478. *de J. C.*

Sidoine qui avoit été relegué par le Roi Euric dans le château de Livia, obtient ſon rétabliſſement par le moien de Leon Conſeiller du Roi. 800. b.

Anno Chriſti 478.

Sidonius, qui in Livianum caſtrum ab Eurico rege relegatus fuerat, ſui reſtitutionem impetrat ope Leonis, qui regis erat conſiliarius. 800. *b. n.*

L'an 481. *de J. C.*

Sidoine écrit une lettre à Syagrius, qui demeuroit ordinairement à Soiſſons : il étoit fils d'Egidius Syagrius. 794. d. n.

Anno Chriſti 481.

Sidonius Epiſtolam ſcribit Syagrio Ægidii Syagrii filio, qui apud Sueſſiones vulgò commorabatur. 794. *d. n.*



Digitized by Google

SYLLABUS AUCTORUM
Ex quibus aliquid excerpitur.

EX GEOGRAPHIS.

EX STRABONE. Pag. 1. *Florebat ſub Auguſto & Tiberio.*
Ex Pomponio Mela. Pag. 49. *primo Chriſti ſæculo.*
Ex Plinio Secundo. Pag. 52. *ſub Veſpaſiano & Tito.*
Ex Claudio Ptolemæo. Pag. 68. *ſub Adriano & Marco Aurelio Antonino.*
Ex Dionyſio Periegeta. Pag. 90. *ſub Marco Aurelio.*
Ex Marciano Heracleota. Pag. 91. *Ætas incerta.*
Ex Scymno Chio. Pag. 94. *Ætas incerta.*
Ex Libello de Fluviis. Pag. 95.
Ex Scylace. Pag. 96. *Ætas incerta.*
Ex Agathemero. Pag. 96. *Ætas incerta.*
Ex C. Julio Solino. Pag. 97. *Ætas incerta.*
Ex veteri Orbis Deſcriptione. Pag. 98.
Ex Rufo Feſto Avieno. Pag. 98. *ſub Gratiano & Theodoſio.*
Ex Vibio Sequeſtro. Pag. 101. *Ætas incerta.*
Ex Coſmographia Æthico adſcripta. Pag. 101.
Ex alia Orbis Deſcriptione. Pag. 102.
Ex Itinerario Antonini Auguſti. Pag. 102.
Ex Tabula Peutingeriana. Pag. 112. *ſub Theodoſio.*
Ex Stephano Byzantio. Pag. 113. *ſub Anaſtaſio.*
Ex Anonymo Ravennate. Pag. 119. *Ætas ignoratur.*
Notitia Provinciarum & Civitatum Galliæ. Pag. 122. *ſub Honorio.*
Ex Notitia Dignitatum Imperii. Pag. 125. *ſub Valentiniano III.*
Ex Inſcriptionibus. Pag. 129.
Ex antiquo Marmore. Pag. 146.

EX HISTORICIS.

Ex Polybio. Pag. 147. *annis circiter* 180. *ante Chriſtum.*
Cæſaris Commentarii de Bello Gallico. Pag. 206.
Hirtii Panſæ Commentarii de Bello Gallico. Pag 280. *ſub Cæſare.*
Ex Commentariis Cæſaris de Bello Civili Pag. 291.
Ex Hirtii Panſæ Commentariis de Bello Africo. Pag. 298.
Ex Salluſtio Priſco. Pag. 300. *ſub Cæſare.*
Ex Diodori Siculi Bibliotheca. Pag. 301. *ſub Auguſto.*
Ex Memnonis Hiſtoriis. Pag. 319 *ſub Auguſto.*
Ex Titi Livii Hiſtoriis. Pag. 321. *ſub Auguſto & Tiberio.*
Ex Dionyſio Halicarnaſſeo. Pag 368. *ſub Auguſto.*
Ex Velleio Paterculo. Pag. 369. *ſub Tiberio.*
Ex Suetonio Tranquillo. Pag. 370. *ſub Trajano & Adriano.*
Ex Flavio Joſepho. Pag. 373. *ſub Veſpaſiano & Tito.*
Ex Plutarcho. Pag. 376. *ſub Nerva & Trajano.*
Ex Cornelio Tacito. Pag. 421. *ſub Veſpaſiano & ſequentibus.*
Ex Appiano Alexandrino. Pag. 451 *ſub Trajano, Adriano & Antonino Pio.*
Ex Pauſania Pag 462. *ſub Antonino Pio.*
Ex Juſtino. Pag 478. *ſub Antonino Pio.*
Ex Herodiano. Pag. 485. *ſub Marco Aurelio & ſequentibus.*
Ex Dione Caſſio. Pag. 487. *ſub Alexandro Severo.*
Ex L. Annæo Floro. Pag. 531. *ſub Alexandro Severo.*
Ex Ælio Spartiano. Pag. 536. *ſub Diocletiano.*

Ex

Digitized by Google

Ex Julio Capitolino. Pag. 537. *ſub Diocletiano & Conſtantino M.*
Ex Ælio Lampridio. Pag. 538. *ſub iiſdem.*
Ex Trebellio Pollione. Pag. 538. *ſub Conſtantio Chloro.*
Ex Flavio Vopiſco. Pag. 540. *ſub Diocletiano & Conſtantio Chloro.*
Ex Ammiano Marcellino. Pag. 542. *ſub Juliano & ſequentibus.*
Ex Excerptis Auctoris ignoti. Pag. 563.
Ex Sexto Rufo. Pag. 563. *ſub Valentiniano I.*
Ex Sexto Aurelio Victore. Pag. 564. *ſub Conſtantio & Juliano.*
Ex Epitome S. Aurelii Victoris. Pag. 566.
Ex Eunapio Sardiano. Pag. 567. *ſub Valentiniano, Valente & Gratiano.*
Ex Eutropio. Pag. 569. *ſub Valente.*
Ex Sulpicio Severo. Pag. 573. *Initio ſæculi V.*
Ex Zoſimo. Pag. 575. *Initio ſæculi V.*
Ex Paulo Oroſio. Pag. 587. *Ineunte ſæculo V.*
Ex Olympiodoro. Pag. 599. *ſæculo V.*
Ex Philoſtorgio. Pag. 601. *ſæculo V.*
Ex Candido. Pag. 602. *Exeunte ſæculo V.*
Ex Socrate. Pag. 602. *ſæculo V.*
Ex Sozomeno. Pag. 605. *ſæculo V.*
Ex Priſco Rhetore. Pag. 607. *ſæculo V.*
Ex Euſebii Chronico. Pag. 608. *ſæculo IV.*
Ex Hieronymi Chronico. Pag. 610. *ſæculo V.*
Chronicon Idatii Lemicenſis Epiſcopi. Pag. 612. *ſæculo V.*
Chronicon Proſperi Aquitani. Pag. 624. *ſæculo V.*
Chronicon Proſperi Tyronis. Pag. 635. *ſæculo V.*
Ex Chronico Marcellini Comitis. Pag. 640. *ſæculo VI.*
Ex Actis S. Deſiderii Epiſcopi Lingonenſis. Pag. 641. *ſæculo V.*
Ex Vita S. Germani Epiſcopi Autiſſiodorenſis. Pag. 642. *ſcribebat Conſtantius Presbyter circa annum* 488.
Ex Vita S. Orientii Epiſcopi Auſciorum. Pag. 643. *ſæculo V.*
Ex Vita S. Lupi Epiſcopi Trecenſis. Pag. 644 *ſæculo V.*
Ex Vita S. Aniani Epiſcopi Aurelianenſis. Pag. 645. *ſæculo V.*
Ex Vita S. Lupicini Abbatis. Pag. 646. *Auctor coævus ſæculo V.*
Ex alia ejuſdem Vita. Pag. 647. *Auctor Gregorius Turonenſis ſæc. VI.*
Ex Vita S. Epiphanii Epiſcopi Ticinenſis. Pag. 648. *Auctor Ennodius ejus diſcipulus ſæc. V.*
Ex Libello Pauli Diaconi de Epiſcopis Metenſibus. Pag. 649. *ſæculo VIII.*

EX PHILOSOPHIS, ORATORIBUS, Poëtis & aliis.

Ex Ariſtotele. Pag. 651. *Obiit annis circiter* 320. *ante Æram Chriſti.*
Ex Theophraſto Ereſio. Pag. 654. *Erat Ariſtotelis diſcipulus.*
Ex Plauto. Pag. 654. *Obiit* 184. *annis ante Chriſtum.*
Ex M. Tullio Cicerone. Pag. 654. *ſub Auguſto.*
Ex Vitruvio. Pag. 683. *ſub Auguſto.*
Ex P. Virgilio Marone. Pag. 663. *ſub Auguſto.*
Ex Q. Horatio Flacco. Pag. 664. *ſub Auguſto.*
Ex Albio Tibullo. Pag. 664. *ſub Auguſto.*
Ex Valerio Maximo. Pag. 665. *ſub Tiberio.*
Ex L. Annæo Seneca. Pag. 667. *ſub Nerone.*
Ex Lucano. Pag. 668. *ſub Nerone.*
Ex Silio Italico. Pag. 677. *ſub Nerone.*
Ex Dioſcoride. Pag. 683. *ſub Domitiano.*
Ex Valerio Martiale. Pag. 684. *ſub Nerva & Trajano.*
Ex S. Julio Frontone. Pag. 686. *ſub iiſdem.*
Ex Cl. Æliano. Pag. 688. *ſub Adriano.*
Ex Aulo-Gellio. Pag. 690. *ſub Adriano.*
Ex Luciano. Pag. 691. *ſub Marco Aurelio.*

Digitized by Google

Ex Polyæno. Pag. 696. *ſub Antonino & Commodo.*
Ex Athenæo. Pag. 703. *ſub Commodo.*
Ex Lactantio Pag. 710. *ſub Conſtantino M.*
Ex Panegyricis veteribus. Pag. 710. *ſub Conſtantino M. &c.*
Ex Juliano Imperatore. Pag. 722.
Ex Libanio Sophiſta. Pag. 731. *ſub Juliano.*
Ex Anthologia. Pag. 734.
Ex Auſonio. Pag. 735. *ſæculo IV.*
Ex Hieronymo. Pag. 743. *ſæculo V.*
Ex Codice Theodoſiano. Pag. 745.
Ex Claudiano. Pag. 769. *ſæculo IV.*
Ex Euchariſtico Paulini. Pag. 772. *ſæculo V.*
Ex Concilio Taurinenſi. Pag. 774. *ſæculo V.*
Epiſtola Zoſimi Papæ. Pag. 775. *ſæculo V.*
Ex Carmine de Providentia. Pag. 777. *ſæculo V.*
Ex Salviano Maſſilienſi. Pag. 779. *ſæculo V.*
Ex C. Sollio Apollinari Sidonio. Pag. 783. *ſæculo V.*
Epiſtola Auſpicii Epiſcopi Tullenſis ad Arbogaſtem. Pag. 815. *ſæculo V.*
Ex Auctoribus Linguæ Latinæ. Pag. 816.
Ex Suidæ Lexico. Pag. 819. *ſæculo X.*
Ex Breviario antiquo Abbatiæ S. Satyri. Pag. 821.

Digitized by Google

APPROBATIO.

JUSSU Illuſtriſſimi D D. Galliarum Cancellarii legi *Novæ Collectionis Hiſtoricorum Franciæ Tomum primum*, typiſque dignum cenſui. Pariſiis 2. die menſis Maii 1737.

LANCELOT.

PERMISSIO.

NOs Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedicti, *Novam Collectionem Hiſtoricorum Franciæ*, juſſu illuſtriſſimi D D. Franciæ Cancellarii à viro doctiſſimo D. LANCELOT examinatam & approbatam, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præſentes litteras propria manu ſubſcriptas à Secretario noſtro ſubſignari, & Officii noſtri ſigillo muniri mandavimus. Datum Pariſiis in Monaſterio S. Germani à Pratis die decima-quarta menſis Septembris anni 1738.

Fr. Renatus LANEAU, Sup. Generalis.

De Mandato Reverendiſſimi P. Generalis.

Fr. Franciſcus DELVILLE, Secretarius.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amez & féaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre bien-amé JEAN-BAPTISTE COIGNARD fils, l'un de nos Imprimeurs ordinaires & de notre Academie Françoiſe, Libraire à Paris, Nous a fait expoſer qu'il eſt ſur le point d'entreprendre l'impreſſion d'une Collection des Hiſtoriens de France depuis l'origine de la Nation : Et comme cet Ouvrage, autant utile à la République des Lettres, que glorieuſe à notre Royaume, engagera l'Expoſant dans des dépenſes conſidérables, il nous a très-humblement fait ſupplier de vouloir bien, pour l'aider à ſupporter les frais d'une ſi grande entrepriſe, lui accorder nos Lettres de Privilege, tant pour l'impreſſion dudit Livre, que pour la réimpreſſion de pluſieurs autres dont les Priviléges ſont expirés ou prêts à expirer ; offrant pour cet effet de les imprimer ou faire réimprimer en bon papier & beaux caracteres, ſuivant la feuille imprimée & attachée pour modele ſous le contreſcel des Preſentes. A ces cauſes voulant favorablement traiter ledit COIGNARD, & encourager par ſon exemple les autres Libraires & Imprimeurs à entreprendre des éditions utiles pour l'honneur de la France & le progrès des Sciences ; Nous lui avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Préſentes d'imprimer ladite *Collection des Hiſtoriens de France depuis l'origine de la Nation* ; & de faire réimprimer les Livres intitulés : *Montfaucon Palæographia Græca, & Origenis Hexapla, le Chemin royal de la Croix, les Oeuvres du P. Pezron, la Bibliotheque hiſtorique de la France du P. le Long, les Actes des Martyrs de Dom Ruinart, les Livres d'Egliſe à l'uſage de l'Ordre de S. François, les Retraites, Reflexions & Heures du P. Croiſet Jeſuite, le Dictionnaire des Cas de Conſcience par les Sieurs de Lamet & Fromageau, la Science de la Chaire, ou Dictionnaire Moral, les Diſcours Moraux en forme de Prônes, avec les Eloges des Saints, l'Hiſtoire abregée de la France par Chalons, Inſtitutions Eccléſiaſtiques & Bénéficiales du Sieur Gibert, Inſtitution au Droit François par Dargou, le parfait Maréchal de Soleyſel, Theologia Petrocorenſis, Hiſtoire Romaine d'Echard, & Hiſtoire Grecque de Stanian, Prônes de Joly, Education des Filles par le Sieur de Fenelon, Hiſtoire Eccleſiaſtique, pour ſervir de continuation à celle de Fleury, avec l'Abregé de ladite Hiſtoire, Sermons de Bourdaloüe & de la Rüe, Homere traduit par Dacier, les Romans de la Roſe & des Amadis, Elemens de l'Hiſtoire par de Vallemont, Traduction des Oeuvres d'Horace par Tarteron, Deſcription de Paris par Brice, le Jardinier ſolitaire, Traité des Saignées de Silva, l'Oeconomie animale par Helvetius, & l'Architecture de Daviler*, en tels volumes, forme, marge, caractéres, conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de vingt années entieres & conſécutives, à compter de la date des Préſentes, & de l'expiration des précédens Priviléges : Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance : comme auſſi à tous Imprimeurs, Libraires, & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire leſdits Livres ci-deſſus ſpécifiés en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits, ſous quelque prétexte que ce ſoit d'augmentation, correction, changement de titre, même de Traduction en Langue Latine, Langue Grecque, & en quelqu'autre ſorte de Langues que ce puiſſe être, en général ou en particulier, ou autrement, ſans la permiſſion expreſſe, & par écrit, dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de dix mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge que ces Preſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion de ces Livres ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs ; & que l'Im-

Digitized by Google

petrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dixiéme Avril 1725. Et qu'avant que de les expoſer en vente, les Manuſcrits ou Imprimés qui auront ſervi de copie à l'impreſſion deſdits Livres, ſeront remis dans le méme état où les Approbations y auront été données, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le ſieur CHAUVELIN; & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique; un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de nottedit très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le ſieur CHAUVELIN; le tout à peine de nullité des Préſentes. Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Expoſant, ou ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie deſdites Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Livres ſoit tenue pour dûment ſignifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers & Secretaires, foi ſoit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant Clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. Car tel eſt notre plaiſir. DONNE' à Paris le cinquiéme jour du mois de Mars, l'An de grace mil ſept cens trente-trois, & de notre regne le dix-huitiéme. Signé, *Par le Roy en ſon Conſeil.* SAINSON, avec grille & paraphe.

Regiſtré ſur le Regiſtre VIII. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 538. fol. 532. conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du 28 Fevrier 1723. A Paris le 3. Juin 1733.

Signé, G. MARTIN, Syndic.



Digitized by Google



Ed. Bouchardon del. J.P. Le Bas Sculp.

Per altercationem nondum omni auro appenſo, Dictator intervenit, auferrique aurum de medio, & Gallos ſubmoveri jubet. *Titus Livius Lib. 5. Cap. 49.*

EXCERPTA EX GEOGRAPHIS DE GALLIS.

EX STRABONE, Edit. Pariſ. in fol. 1620.

EX LIBRO PRIMO.

Τὰ πρὸς βορρᾶν μέρη γνώριμα ἐνὶ ὀνόματι Σκύθας ἐκάλουν ἢ Νομάδας, ὡς Ὅμηρος· ὕστερον δὲ τῶν πρὸς ἑσπέραν γνωσθέντων, Κελτοὶ καὶ Ἴβηρες, ἢ συμμίκτως Κελτίβηρες καὶ Κελτοσκύθαι προσηγορεύοντο, ὑφ' ἓν ὄνομα τὸ καθόλου ἐθνῶν ταπομένων διὰ τὴν ἄγνοιαν. A

NOTÆ verſus ſeptentrionem gentes uno priùs nomine Scythæ vel Nomades, ut ab Homero, appellabantur: poſteà cognitis regionibus occiduis (a) Celtæ, Iberi, aut mixto nomine Celtiberi ac Celtoſcythæ dici cœperunt, cùm priùs ob ignorationem ſingulæ gentes uno omnes nomine afficerentur. Pag. 33.

Ἐφορός φησιν ἐν τῷ περὶ τῆς Εὐρώπης λόγῳ, τὸ περὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν τόπων εἰς τέσσαρα μέρη διῃρημένων, τὸ πρὸς τὸ ἀπηλιώτην Ἰνδοὺς ἔχειν, πρὸς νότον δὲ Αἰθίοπας, πρὸς δύσιν δὲ Κέλτους, πρὸς βορρᾶν ἄνεμον Σκύθας. B

Ephorus ait in oratione de Europa, cæli ac terræ locis in quatuor diductis partes, eam quæ eſt verſus ſubſolanum, habitari ab Indis; quæ verſus auſtrum, ab Æthiopibus; quæ verſus occaſum, à Celtis; aquiloni objectam, à Scythis. Pag. 34.

Τὸν δὲ Ἅλυν τὸν Βορυσθένους παράλληλον τὸν αὐτὸν εἶναι τῷ διὰ τῶν Βρεταννικῶν εἰκάζουσιν Ἵππαρχός τε καὶ ἄλλοι ἐκ τοῦ τὸν αὐτὸν εἶναι καὶ τὸν διὰ

Parallelum, qui per Boryſthenem tranſit, eumdem eſſe ac Britannicum Hipparchus aliique inde conjiciunt, Pag. 63.

(a) Ex hoc loco & aliis nonnullis colligitur, Celtarum nomen apud Strabonem quàm latiſſimè patere.

Digitized by Google

quòd idem parallelus eſt Byzantii ac Maſſiliæ: nam quam Eratoſthenes gnomonis ad umbram rationem Maſſiliæ adſcripſit, eamdem ſub ejuſdem nominis tempus Byzantii obſervaſſe ſe Hipparchus ſcribit. A Maſſilia autem in mediam Britanniam non ampliùs eſt quinque millibus ſtadiis.

A Βυζαντίῳ τῷ ἀφ' Μασσαλίας· ὃν γὰρ λόγον εἴρηκε ⸗ ἐν Μασσαλίᾳ γνώμονος πρὸς τὴν σκιὰν, ⸗ αὐτὸν καὶ Ἵππαρχος καὶ ⸗ ὁμώνυμον καιρὸν εὑρεῖν ἐν τῷ Βυζαντίῳ φησίν. ἐκ Μασσαλίας δ' εἰς μέσην ⸗ Βρεττανικὴν ὀλίγον πλέον ἐστὶ τῶν πεντακισχιλίων σταδίων.

EX LIBRO II.

Pag. 73. QUAM huic ſimilem felicitatem poſſis invenire ad Boryſthenem & Celticam B Oceano contiguam, ubi aut nulla naſcitur vitis, aut fructum non perfert?

Τίνι γὰρ τοιαύτην εὐετοῖς εὐδαιμονίαν πρὸς Βορυσθένει καὶ ⸗ Κελτικῇ τῇ παρωκεανίτιν, ὅπου μηδὲ φύεται ἄμπελος, ἢ μὴ τελεσφορεῖ;

Pag. 75. Hipparchus tradit ad Boryſthenem inque Celtica totis noctibus æſtivis ſolem lucere.

Φησὶ δέ γε ὁ Ἵππαρχος καὶ ⸗ Βορυσθένει καὶ ⸗ Κελτικῇ ἐν ὅλαις ⸗ θερειναῖς νυξὶ θαυμάζεσθαι τὸ φῶς ⸗ ἡλίου.

Pag. 106. Narbo ferè in eodem jacet parallelo, in quo Maſſilia.

Ἡ μὲν Ναρβὼν ὑπὸ ⸗ αὐτῷ πρακλείᾳ ἵδρυται χεδόν τι τῷ ἀφ' Μασσαλίας.

Pag. 107. Galli occidua Europæ ad Gades incolunt.

Τὰ πρὸς δύσιν δ' Εὐρώπης μέχρι Γαδείρων ἔχουσιν οἱ ἐκεῖνοι [Γαλάται].

Pag. 122. Includitur [Mare mediterraneum] C dextro latere ora Africæ maritima uſque ad Carthaginem, altero Hiſpanica ora & Gallica ad Narbonem & Maſſiliam.... latitudo ejus maxima ad quinque millia ſtadiorum à ſinu Gallico qui eſt inter Narbonem ac Maſſiliam ad oppoſitam Africam.

Ὀρίζεται δ' ἐκ μὲν ⸗ δεξιᾶς πλαγίᾳ τῇ Λιβυκῇ ⸗ θαλάττῃ μέχρι Καρχηδόνος, ἐκ ⸗ δ' ἑτέρας τῇ τε Ἰβηρικῇ καὶ τῇ Κελτικῇ καὶ Ναρβῶνα καὶ Μασσαλίαν.... πλάτος ⸗ δὲ τὸ μέγιστον ὅσον πεντακισχιλίων σταδίων τὸ ἀπὸ ⸗ Γαλατικοῦ κόλπου μεταξὺ Μασσαλίας καὶ Ναρβῶνος ὑπὸ ⸗ κατ' ἀντικρὺ Λιβύης.

Pag. 128. Poſt Hiſpaniam ſequitur Gallia verſus ortum uſque ad Rhenum fluvium: ejus latus ſeptentrionale Britannico freto totum alluitur: inſula enim Britannia juxta Galliam æqualibus ſpatiis tota totam exæquans porrigitur, longitudine ſtadiorum circiter ιοɔ: latus orientale Rhenus deſcribit, parallelum lineam reſpectu Pyrenes ſuo fluxu ducens: meridionale partim Alpes poſt Rhenum ſitæ includunt, partim mare noſtrum, quo loco Gallicus ſinus infunditur, in quo ſitæ ſunt duæ illuſtriſſimæ urbes Maſſilia & Narbo. Huic ſinui ex adverſo alius eodem nomine ſinus opponitur, ſeptentrionem verſus & Britanniam: atque ibi anguſtiſſima eſt Gallia, in iſthmum conſtricta, qui latior duobus ſtadiorum millibus, tribus eſt minor. In medio eſt dorſum montoſum ad rectos angulos Pyrenæ adjacens, quod vocatur mons Cemmenus, deſinitque in medioximos Celtarum campos. Alpibus proinde, qui ſunt celſiſſimi montes, circumvexam lineam facientibus, curva ejus pars dictis Celtarum campis & Cemmeno

Μετὰ δὲ ταύτην [Ἰβηρίαν] ἐστὶν ἡ Κελτικὴ ⸗ μέχρι ποταμοῦ Ῥοδανοῦ, τὸ μὲν βόρειον πλευρὸν τῆς Βρεττανικῷ κλυζομένη πορθμῷ παντί· ἀντιπαρήκει γὰρ αὐτῇ παραλλήλως ἡ νῆσος αὕτη, πᾶσα πάσῃ, μῆκος ὅσον πεντακισχιλίους ἐπέχουσα· τὸ δ' ἑωθινὸν τῷ Ῥήνῳ ⸗ περιγραφόμενον, παράλληλον ἔχοντι τὸ ῥεῦμα τῇ Πυρήνῃ· τὸ δὲ νότιον ⸗ μὲν Ἄλπεσι τὸ ἀπὸ ⸗ Ῥοδανοῦ, τὸ δ' αὖ τῇ καθ' ἡμᾶς θαλάττῃ, καθ' ὃ χωρίον ὁ καλούμενος Γαλατικὸς κόλπος ἀναχεῖται, καὶ ἐν αὐτῷ Μασσαλία τε καὶ Ναρβὼν ἵδρυνται πόλεις ἐπιφανέσται. ἀντίκειται δὲ τῷ κόλπῳ τούτῳ κατ' ὀποσεφθὲν ἕτερος κόλπος ὁμώνυμος αὐτῷ, καλούμενος Γαλατικὸς, βλέπων πρὸς τὰς ἄρκτους καὶ ⸗ Βρεττανικόν. ἐντεῦθεν δὲ καὶ στενώτατον λαμβάνει τὸ πλάτος ἡ Κελτική. σταθμοῦνται γὰρ εἰς ἰσθμὸν, ἐλαττόνων μὲν ἢ τετρακοσίων σταδίων, πλειόνων δὲ ἢ διακοσίων. μεταξὺ δ' ἔστι ῥάχις ὀρεινὴ πρὸς ὀρθὰς τῇ Πυρήνῃ, τὸ καλούμενον Κέμμενον ὄρος, τελευτᾷ δὲ τοῦτο εἰς μεσογαίους τοὺς τῶν Κελτῶν πεδίοις. τῶν δὲ Ἀλπεων αἱ μέν εἰσιν ὄρη σφόδρα ὑψηλὰ, περιφερῆ ποιοῦσαν γραμμὴν, τὸ μὲν κυρτὸν ἐστραμμένον πρὸς τὰ λεχθέντα τῶν Κελτῶν πεδία καὶ τὸ Κέμμενον ὄρος· τὸ δὲ κοῖ-

λην πρὸς ἡ Λιγυστικὴ καὶ ἡ Ἰταλίαν. ἔθνη δ' κατέχει πολλὰ τὸ ὄρος τοῦτο Κελτικά, πλὴν τῶν Λιγύων. οὗτοι δ' ἑτεροεθνεῖς μέν εἰσι, ὡμόγλωσσοι δὲ τοῖς βίοις· νέμονται δὲ μέρος τῶν Ἀλπέων τὸ συνάπτον τοῖς Ἀπεννίνοις ὄρεσι, μέρος δὲ καὶ τῶν Ἀπεννίνων ὀρῶν κατέχουσι.

A monti obvertitur ; cavum Liguriæ & Italiæ. Mons ille multas Gallicas gentes continet, demtis Liguribus. Hi quamquam alius sunt nationis, vitæ tamen utuntur eadem ratione: incolunt partem Alpium Apenninis montibus contiguam, partemque aliquam horum montium obtinent.

EX LIBRO III.

Ὄρος γὰρ Πυρηναῖον ἀπὸ νότου πρὸς βορρᾶν τεταμένον ὁρίζει τὴν Κελτικὴν ἀπὸ τῆς Ἰβηρίας. ἔστι δὲ καὶ τῆς Κελτικῆς ἀνωμάλως τὸ πλάτος καὶ τῆς Ἰβηρίας, τὸ δὲ στενώτατον τῶν πλατῶν ἑκατέρας ἀπὸ τῆς ἡμετέρας θαλάττης ἐπὶ τὸν ὠκεανόν ἐστι, τὸ τῇ Πυρηνάῃ πλησιάζον, μάλιστα ἐφ' ἑκάτερον αὐτῆς τὸ μέρος καὶ ποιοῦν κόλπους, τὸν μὲν ἐπὶ τῷ ὠκεανῷ, τοὺς δὲ ἐπὶ τῇ καθ' ἡμᾶς θαλάττῃ· μείζους δὲ τοὺς Κελτικούς, οὓς δὴ καὶ Γαλατικοὺς καλοῦσι, στενώτερον δὲ ἰσθμὸν ποιοῦντας παρὰ τὸ Ἰβηρικόν.

B Mons enim Pyrenæus continenter ab auſtro verſus boream porrectus, Galliam ab Hiſpania dirimit. Cùm autem utraque regio inæqualiter ſit lata, arctiſſima utraque eſt à noſtro mari ad oceanum, quà ad Pyrenen accedunt: atque ibi ab utraque parte earum ſinus fiunt, in altera ab oceano, in altera à noſtro mari: ſinus tamen Gallici majores ſunt, anguſtioremque Iſthmum efficiunt juxta mare Hiſpanicum. P. 137.

Λυμαίνονται [λαχάνοις] φυτὰ, καὶ σπέρματα ῥιζοφαγοῦντες· καὶ τοῦτο συμβαίνει καθ' ὅλην τὴν Ἰβηρίαν χεδὸν, διατείνει δὲ καὶ μέχρι Μασσαλίας.

C Cuniculi radices vorant, ſtirpibuſque & ſeminibus nocent : id uſuvenit per omnem Hiſpaniam, & ad Maſſiliam uſque. P. 144.

Ἀξιοῦσι δὲ Γαλάται τὰ παρ' ἑαυτοῖς εἶναι κρείττω μέταλλα, τάττε μὲν τῷ Κεμμένῳ ὄρει, καὶ τὰ ὑπὸ αὐτῇ κείμενα τῇ Πυρήνῃ.

Aſſerunt Galli ſua metalla eſſe præſtantiora tum in Cemmeno monte, tum ſub ipſam Pyrenen. P. 146.

Τὸν δὲ κασσίτερον . . . ἐκ τῆς Βρεττανικῆς εἰς τὴν Μασσαλίαν κομίζεσθαι [Ποσειδώνιός φησι.]

Stannum ex Britannia Maſſiliam aſferri ait Poſidonius. P. 147.

Μεταξὺ μὲν οὖν τοῦ Σύκρωνος καὶ τῆς Καρχηδόνος εἶσι πολίχνια Μασσαλιωτῶν εἰσιν ὑπὸ πολὺ ἀπωθεν τοῦ ποταμοῦ· τούτων δ' ἐστὶ γνωριμώτατον τὸ (a) Ἡμεροσκοπεῖον, ἔχον ἐπὶ τῇ ἄκρᾳ τὸν Ἐφεσίας Ἀρτέμιδος ἱερὸν σφόδρα τιμώμενον, ᾧ ἐχρήσατο ὁρμητηρίῳ κατὰ θάλατταν Σερτώριος· ἐρυμνὸν γάρ ἐστι καὶ λῃστικὸν, κατοπτεύειν δὲ ἔκ πολλοῦ τοῖς προσπλέουσι· καλεῖται δὲ Διάνιον, οἷον Ἀρτεμίσιον .... αὐτὸ δ' [Ἐμπορεῖον] ἐστὶ Μασσαλιωτῶν κτίσμα, ὄσον (b) τετρακισχιλίους διέχον τοῦ Πυρηναίου σταδίους, καὶ τὸ μεθόριον τῆς Ἰβηρίας πρὸς τὸν Κελτικόν· καὶ αὕτη δ' ἐστὶ πᾶσα ἀγαθὴ καὶ εὐλίμενος. ἐνταῦθα δέ ἐστι καὶ (c) Ῥοδόπη, πολίχνιον Ἐμπορειτῶν· τινὲς δὲ

D Inter Sucronem & Carthaginem tria ſunt Maſſilienſium oppida non procul à fluvio: inter quæ celeberrimum eſt Hemeroſcopium, in cujus promontorio eſt fanum Dianæ Epheſiæ magna religione cultum, quo ad res mari gerendas uſus eſt arce & receptaculo Sertorius: munitum enim eſt editi loci natura, & latrociniis aptum, longéque ab adnavigantibus cerni poteſt : nomen eſt ei Dianium .... Emporium à Maſſilienſibus conditum eſt, à Pyrena diſtat, & E Hiſpaniæ cum Gallia confinio ad ſtadiorum quatuor millia : regio tota bona eſt, & bonos habet portus. Ibi quoque eſt Rhoda, urbs Emporienſium : quidam P. 159.

(a) Hoc nomen Feſtus Avienus latinè expreſſit,

. . . . . *Hemeroſcopium quoque*
Habita pridem heic civitas, nunc jam ſolum
Vacuum incolarum languido ſtagno madet.

Dianium etiam vocat Ptolemæus, ſed in Edetanis falsò ſcribit, quia trans Sucronem eſt, illorum terminatorem amnem. Conteſtanis ergo reſtituimus, quorum revera fuit. Hiſpanorum conſenſione *Denia* eſt in ora maris. *Cellarius in Geogr. antiq.*

(b) Immane quantum hic numerus diſtat à vero. Scribe pro τετρακισχιλίους, τετραπάκοντα. Nam ex bellis nuperis, quæ in Catalaunia geſſimus, hæc loca nobis nunc ſunt notiſſima, & metuo ne τετραπάκοντα nimis ſit; non equidem, ſi ad ſummum Pyrenæum numeres, ſed ſi ad primum aſcenſum & montis πρόποδας numerandum foret. Fortè pro δ', legendum foret δ', id eſt, pro *quatuor mille*, legendum *quatuor*, & error provenit ex litteris numeralibus. *Palmerius.*

(c) Legendum Ῥόδη. *Caſaubonus.*

Digitized by Google

à Rhodiis conditam dicunt. Ibi & Emporii Diánam Epheſiam colunt; cauſam dicemus, ubi de Maſſilia ſermo erit.

A κτίσμα Ροδίων φασί. κἀνταῦθα ἵδρυται ἡ ἐν τῷ Εμπορείῳ τὴν Αρτεμιν τὴν Εφεσίαν τιμῶσιν· ἐρῶμεν δὲ τὴν αἰτίαν ἐν τοῖς περὶ Μασσαλίας.

EX LIBRO IV.

P. 176. Quæ ultra Alpes eſt Gallia, ejus jam antè figura & magnitudo utcumque deſcripta fuerunt; nunc ſingula perſequemur. Sunt qui Gallos trifariam dividunt, in Aquitanos, Belgas & Celtas: ex quibus Aquitani à cæterorum planè differentes non lingua modò ſed & corporibus, Hiſpanis quàm Gallis ſunt ſimiliores: reliqui Gallica ſpecie, ne ipſi quidem omnes eodem utuntur ſermone, ſed aliquid nonnulli habent diverſitatis: forma quoque reipublicæ & vitæ rationibus nonnihil differunt. Ergo qui Pyrenæ ſunt proximi, eos Aquitanos & Celtas vocant, monte diviſos Cemmeno. Dictum eſt enim ſuprà univerſam Galliam verſus occaſum Pyrenæis definiri montibus, utrumque mare tam externum quàm internum tangentibus: ab ortu autem Rheno, qui Pyrenæ eſt parallelus: à ſeptentrione oceano, à ſeptentrionalibus Pyrenæ extremis uſque ad hoſtia Rheni: à meridie mari quod eſt ad Maſſiliam & Narbonem, & Alpibus quæ à Liguria incipientes ad fontes Rheni porriguntur. A Pyrena ad pares angulos protenditur Cemmenus mons per mediam planitiem Galliæ, ejuſque in medio deſinit prope Lugdunum, ad CIↃ CIↃ ſtadia porrectus. Aquitanos ergo dicunt eos qui per ſeptentrionalia Pyrenæ & Cemmeni accolunt uſque ad oceanum, intra Garumnam fluvium: Celtas qui in alteram partem habitant verſus mare quod eſt ad Maſſiliam & Narbonem, ac pertinent etiam uſque ad quamdam Alpium partem: Belgas reliquos oceano propinqua tenentes uſque ad Rheni oſtia, & quoſdam Rhenum & Alpes accolentes. Sic enim etiam D. Cæſar in ſuis Commentariis tradidit. Auguſtus Cæſar in quatuor partes Galliam diviſit, ita ut

Ἐφεξῆς δ' ὄζιν ἡ ἐντὸς τῶν Αλπεων Κελτική. ταύτης δὲ καὶ τὸ σχῆμα ὑπογέγραπται πρότερον τυπωδῶς, καὶ τὸ μέγεθος· νυνὶ δὲ λεκτέον τὰ καθ' ἕκαστα. Οἱ μὲν δὴ ξιχῇ διήρων, Ακυϊτανούς τε καὶ Βέλγας καλοῦντες καὶ Κέλτας· (a) τοὺς μὲν Ακυϊτανοὺς, τελέως ἐξηλλαγμένους, οὐ τῇ γλώττῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς (b) σώμασιν, ἐμφερεῖς Ἰβηρσι μᾶλλον ἢ Γαλάταις· τοὺς δὲ λοιποὺς, Γαλατικὴν μὲν τὴν ὄψιν, ὁμογλώττους δ' οὐ πάντας, ἀλλ' ἐνίους μικρὸν παραλλάττοντας ταῖς γλώτταις· καὶ πολίτεια δὴ καὶ οἱ βίοι μικρὸν ἐξηλλαγμένοι εἰσίν. Ακυϊτανοὺς μὲν οὖν καὶ Κέλτας ἔλεγον, τοὺς πρὸς τῇ Πυρήνῃ, διωρισμένους τῷ Κεμμένῳ ὄρει. εἴρηται γὰρ ὅτι πρὸ μὲν τῆς δύσεως εἰς τὰ Πυρηναῖα ὄρη τὸ ἐκατέρωθεν θαλάττης, τό τε ἐντὸς καὶ τὸ ἐκτὸς περοσαπτόμενα· ἀπὸ δὲ τῆς ἀνατολῶν ὁ Ρῆνος παράλληλος ὢν τῇ Πυρήνῃ· τὰ δ' ἀπὸ τῆς ἄρκτου καὶ τῆς μεσημβρίας, τὰ μὲν ὁ ὠκεανὸς περιείληφεν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῶν βορείων ἄκρων τῆς Πυρήνης μέχρι τῆς ἐκβολῶν τοῦ Ρήνου· τὸ δ' ἑξῆς ἀπὸ τούτου μέχρι Μασσαλίας καὶ Νάρβωνα θάλαττα, καὶ αἱ Αλπεις ἀπὸ τῆς Λιγυστικῆς ἀρξάμεναι μέχρι τῶν πηγῶν τοῦ Ρήνου. Τῇ δὲ Πυρήνῃ πρὸς ὀρθὰς ἥκει τὸ Κέμμενον ὄρος ἀπὸ μέσων τῶν πεδίων, καὶ παύεται κατὰ μέσα, πλησίον Λουγδούνου, περὶ διακοσίους ἐνταῦθα σταδίους. Ακουϊτανοὺς μὲν τοίνυν ἔλεγον τοὺς τὰ ὄρεα τῆς Πυρήνης μέρη κατέχοντας καὶ τῆς Κεμμένης, μέχρι πρὸς τὸν ὠκεανὸν, τὰ ἐντὸς Γαρούνα ποταμοῦ· Κέλτας δὲ τοὺς ὑπὸ ταῦτα μέρη καθήκοντας, καὶ τῆς καὶ Μασσαλίαν καὶ Νάρβωνα θάλατταν, ἁπτομένους δὲ καὶ (c) τῶν Αλπεων ὀλίγων ἐνίων. Βέλγας δ' ἔλεγον τοὺς λοιποὺς τε τῶν περωκεανιτῶν μέχρι τῆς ἐκβολῶν τοῦ Ρήνου, καί τινας τῶν παροικούντων τὸν Ρῆνον (d) καὶ τὰς Αλπεις. (e) ὅπου δὲ ὁ θεὸς Καῖσαρ ἐν τοῖς ὑπομνήμασιν

(a) Non Aquitanos tantùm ait Cæſar ab aliis Gallis ἐξηλλαγμένους, ſed omnes Gallos lingua, inſtitutis, legibus inter ſe differre. *Caſaubonus.*

(b) Mſſ. τοῖς ὀνόμασι.

(c) Intelligit Salyum montes prope Maſſiliam: quos montes quare Alpes appellet, mox aperiemus. Cave autem putes Celtarum nomine hoc quidem loco Salyes, eoſque omnes intelligi, qui inter Maſſiliam & Varum fluvium habitant. Vide paulò pòſt. *Idem.*

(d) Non puto eſſe inducendas has voces, καὶ τὰς Αλπεις, quas veteres omnes codices agnoſcunt. Nam etſi videntur Belgæ ab Alpibus eſſe longè ſemoti, tamen quàm latè acceperint Alpium nomen veteres, ſatis vel ex Strabone conſtat. *Idem.*

(e) Ait Cæſarem in ſuis Commentariis Galliam ita dividere, ut ſuperiùs expoſuit. Id verò longè ſecus eſſe, fallique Strabonem vehementer, (quod cum ejus bona venia dictum ſit) conſtanter affirmo. Id quidem verum eſt, ſcribi à Cæſare, ut à Strabone, Galliam eſſe omnem diviſam in partes tres: quarum unam incolant Belgæ, aliam Aquitani, tertiam qui ipſorum lingua Celtæ, noſtra Galli appellantur. Sed debuit

Digitized by Google

εἴρηκεν. ὁ δὲ Σεβαστὸς Καῖσαρ τετραχῇ διελὼν, τῇς μὲ Κέλτας (a) τὴ Ναρβωνίτιδ@ ἐπαρχίας ἀπέφηνεν· Ακυϊτανὺς δ' ὥσπερ κἀκεῖν@, (b) προσέθηκε δ' (c) τεσσαρεσκαίδεκα ἔθνη τ μεταξὺ τ Γαρυνᾶ, & τ (d) Λίγυρ@ ποταμ῀ νεμομένων· τ δ' λοιπὰ διελὼν δίχα, τ μὲν Λουγδουνάφ προσέθεσε μέχρι τ ἄνω μερῶν τ Ρήνου, τ δ' τοῖς Βέλγαις. ὅσα μὲν οὖν φυσικῶς διώρισται, δεῖ λέγειν τ γεωγράφον, καὶ ὅσα ἐθνικῶς, κ ὅ τι ἂν ᾖ κ μνήμης ἄξιον· ὅσα δ' οἱ ἡγεμόνες πρὸς τοὺς καιροὺς πολιτευόμενοι διατάττουσι ποικίλως, ἀρκεῖ κἂν ἐν κεφαλαίῳ τις εἴπῃ· τ δ' ἀκριβῆς ἄλλοις προσχωρητέον.

Απασα μὲν οὖν αὕτη ποταμοῖς καταῤῥύτος ἡ χώρα, τοῖς μὲν ἐκ τ Αλπεων καταφερομένοις, τοῖς δ' ἐκ τ Κεμμένου κ τ Πυρήνης· & τοῖς μὲν εἰς τ ὠκεανὸν ἐκβάλλουσι, τοῖς δ' εἰς τ ἡμετέραν θάλατταν. δι' ὧν δ' φέρον χωρίων, πεδία ὀξὺ τὰ πλεῖστα, & γεωλοφίαι, διαῤῥυς ἔχουσαι πλωτάς. οὕτως δ' ἀφύλως ἔχει τὰ ῥεῖθρα πρὸς ἄλληλα, ὡς ἐξ ἑκατέρας τ θαλάττης εἰς τ ἑκατέραν καταπορίζεσθαι (e) προσορμιῶν ἐπ' ὀλίγον τ φορτίων & ἀπὸ πεδίων ἀμάρας, τὸ δ' πλέον τοῖς ποταμοῖς, τοῖς μὲν ἀναπορμιῶν, τοῖς δὲ καταπορμέων. ἔχει δέ τι πλεονέκτημα πρὸς τοῦτο ὁ Ροδανός· καὶ γὰρ πολλαχόθεν ὀξὺ συῤῥυς ὥσπερ εἴρηται, κ σωτικὸς πρὸς τὴν ἡμετέραν θάλατταν χρείττων τ ἐντὸς ὤν, κ δι' χώρας διέξεισι τ εὐδαιμονεστάτης τ ταύτη. τοὺς δ' αὐτοὺς ἐκφέρει καρπὸς ἡ Ναρβωνίτις ἅπασα, ὥσπερ ἡ Ιταλία. (f) παρεόντι δ' ὅπι τὰς ἄρκτους & τὸ Κέμμενον ὄρ@, ἢ μὴ ἐλαιόφυτ@ κ συκοφόρος ἐκλείπει, τ' ἄλλα δὲ φύει). & ἡ ἄμπελος ᾗ πρόσω ῥᾳδίως τελεσφορεῖ. ἡ δ' ἄλλη πᾶσα σῖτον φέρει πολύν, & κέγχρον κ βάλανον, κ βοσκήματα παντοῖα· ἀργὸν δ' αὐτῆς ὐδέν, πλὴν εἴ τι ἕλεσι κεκώλυ) & δρυμοῖς. καί τοι κ τοῦτο συνοικεῖται πολυανθρωπίᾳ

A Celtas Narbonenſi provinciæ attribueret, Aquitanos eoſdem ac Julius faceret, iiſque adjungeret quatuordecim alias gentes intra Garumnam & Ligerim habitantes: reliquum in duas partes tribueret, unam Lugduno adjungeret uſque ad ſuperiora Rheni, alteram Belgis. Enimverò quæ natura diſtinxit, & quæ gentibus diviſa ſunt, quodque memoratu dignum eſt, perſequi ad Geographum pertinet: quæ verò principes pro temporum ratione variè conſtituunt, ſatis eſt uno verbo indicaſſe, & accuratam deſignationem aliis concedere.

Tota ergo Gallia amnibus rigatur, quorum alii ex Alpibus, alii ex Cemmeno & Pyrena delapſi partim in Oceanum, partim in noſtrum mare exeunt. Loca per quæ feruntur, pleraque ſunt campeſtria, aut tumuli terreſtres, alveis præditi navigabilibus: alveique ita commodè ſe invicem reſpiciunt, ut ab utroque mari ad alterum facilè perferantur merces, majori ex parte deſcenſu & adſcenſu fluviorum, aliquantum etiam terra. Ad quam rem aptior aliquantò reliquis eſt Rhodanus, in quem, ut dictum eſt, multis ex locis aqua confluit, & qui in noſtrum mare exit Oceano melius, ac regionem totius Galliæ fecundiſſimam perlabitur. Profert Narbonenſis Gallia omnia fructuum genera quæ in Italia naſcuntur. In- Pag. 178.
de verſus ſeptentrionem & Cemmenum montem progreſſus, ſolum omnium rerum, oleo & ficu demtis, ferax invenies. Sed & vitis, ubi proceſſeris, non facilè uvas ad maturitatem perducit. Reliqua omnis Gallia multum fert frumenti, milii, glandis, ac omnigenum alit pecus: nihil in ea otioſum eſt niſi quà paludes aut ſilvæ obſtant. Quamquam & illa loca incoluntur, majore hominum copia quàm accuratione: nam

Strabo animadvertere ſequi Cæſarem in hac diviſione Galliæ eos auctores, qui Galliam à meridie montibus Gebenna & Jura definiebant, non mari noſtro, ubi erat quam Provinciam vocabant Romani. Solinus cap. 1. init. *Galliæ inter Rhenum & Pyrenæum, item inter Oceanum & montes Gebennam ac Juram porriguntur.* At Straboni Galliæ latus meridianum noſtrum mare efficit: ut mirum jam non ſit in horum τειπμερείων πλευρισμοῖς, præſertim Celtarum, parum inter utrumque convenire. Profectò vir magnus cùm hæc ſcribebat, vel Cæſaris Commentarios non legerat, vel alii certè ii fuerunt, quàm qui hodie in ſtudioſorum manibus verſantur; quod non eſt putandum. *Idem*

(a) Auguſtus Narbonenſem provinciam, non Celtis attribuit, ſed iis reliquit Lugdunenſem, demtis tantùm quatuordecim gentibus, quas Aquitanis attribuit. Hinc falſum eſt quod ſequitur, reliquam partem in duas diviſam, quarum una Lugduno adjuncta, Belgis altera. Quod Straboni anſam errandi præbuit, illud eſt quòd falsò credidit Narbonenſem Provinciam illam eſſe tertiam partem, quam Cæſar ait à Celtis incoli.

(b) Deeſt verbum: an repetendum διῆλε? *Caſaub.*

(c) Editi ἐπτάρας κ δέκα, malè. Legamus πρσοίθηκε δὲ τεσσαρεσκαίδεκα ἔθνη. Quis me ita eſſe legendum docuit? Strabo optimus, credo, magiſter. Verba ejus: ἐξῆς ᾗ πρὸς τ Ακυϊτανῶν λιπλίου κ τ πρσνεσμένων αὐτοῖς ἐθνῶν τεσσαρεσκαίδεκα Γαλατικῶν, τ μεταξὺ Γαρυνᾶ καὶ τοῦ κ Λείγηρος. Hæc pridem ſcripſeram: poſtea dedit mihi, edito fere jam Strabone, utendum codicem ſuum doctiſſimus ſocer Henricus Stephanus, in quo ita ſcriptum erat. *Idem.*

(d) Infrà, Λείγηρος.

(e) Cenſet Caſaubonus legendum, φορτομένων, vel ἐμπορτομένων..

(f) Scripti, πρσοίπ. *Idem.*

& mulieres fecundæ ſunt, & educatrices bonæ, & viri bello quàm agricultura meliores: noſtro tamen tempore coguntur poſitis armis agros colere. Atque hæc in genere dicta ſunto de Gallia exteriore: nunc de ſingulis quadrantibus ordine & rudi Minerva dicamus, initio à Narbonenſi facto.

Hujus figura quodammodo parallelogrammum refert, cujus occiduum latus Pyrene includit, ſeptentrionale Cemmenus, auſtrinum quod inter Pyrenam eſt & Maſſiliam mare, orientale partim Alpes, partim intervallum ad rectos angulos ſumtum inter Alpes & procurſus Cemmeni ad Rhodanum porrectos, qui ad angulum rectum incidunt lineæ ab Alpibus ductæ. Auſtrino lateri adjacet præter dictam figuram ora maritima, quam Maſſilienſes tenent, & Salyes uſque ad Liguriam & Italiæ fines, ac Varum fluvium, quo, ut antè dixi, Narbonenſis Gallia terminatur, itemque Italia: is æſtate parvus, hyeme ad VII ſtadiorum latitudinem augetur. Ab hoc igitur ora maritima protenditur uſque ad templum Veneris Pyrenææ, quo hæc provincia & Hiſpania limite diſtinguuntur: quamquam pro eo alii locum deſignant eum, ubi ſunt Pompeii tropæa. Inde ergo Narbonem uſque milliaria ſunt LXIII. hinc Nemauſum LXXXIIX. à Nemauſo per Ugernum ac Taraſconem ad aquas calidas quæ Sextiæ appellantur, quæ prope Maſſiliam ſunt, LIII. hinc ad Antipolin & Varum amnem, LXXIII. in ſumma milliaria
Pag. 179. CCLXXVII. Alii à Veneris templo uſque ad Varum ſtadia tradiderunt CIↃ CIↃ IↃ C: nonnulli CC addunt: non enim idem omnes de intervallis ſentiunt. Altera via per Vocontios & Cottii terram.

μᾶλλον ἢ ὁπλομελείᾳ· καὶ γὰρ τοκάδες αἱ γυναῖκες, καὶ ζεφέρειν ἀγαθαί, οἱ δ' ἄνδρες μαχηταὶ μᾶλλον ἢ γεωργοί· νῦν δ' ἀναγκάζονται γεωργεῖν, καταθέμενοι τὰ ὅπλα. κοινῇ μὲν οὖν ταῦτα λέγομεν περὶ τῶν ἐκτὸς πάσης Κελτικῆς· περὶ δὲ τῶν τεταρτημορίων ἑκάστου ἐφεξῆς λαμβάνοντες, λέγωμεν νυνὶ μεμνημένοι τυπωδῶς, καὶ πρῶτον περὶ τῆς Ναρβωνίτιδος.

Ταύτης δὲ τὸ σχῆμα παραλληλόγραμμόν πως ἐστὶν, ἐκ μὲν τῆς ἑσπέρας γραφόμενον τῇ Πυρηνίῃ, πρὸς δὲ τὰς ἄρκτους τῷ Κεμμένῳ, τὰς δὲ λοιπὰς, τὴν μὲν νότιον ἡ θάλαττα ποιεῖ, μεταξὺ Πυρήνης καὶ Μασσαλίας, τὴν δ' ἑωθινὴν (a) αἱ Ἄλπεις ἐκ μέρους, καὶ τὸ μεταξὺ διάστημα τῶν Ἀλπέων, ἐπ' εὐθείας αὐταῖς ληφθὲν, καὶ τῶν ὑπωρειῶν τῶν Κεμμένου τῶν καθηκουσῶν ἐπὶ τὸν Ῥοδανὸν, καὶ ποιουσῶν ὀρθὴν γωνίαν πρὸς τὴν λεχθεῖσαν ὑπὸ τῶν Ἀλπέων εὐθεῖαν. τὴν δὲ νοτίῳ παράκειται παρὰ τὸ λεχθὲν σχῆμα ἡ ἐφεξῆς Γαλλία, ἣν ἔχουσιν οἵ τε Μασσαλιῶται, καὶ οἱ Σάλυες μέχρι Λιγύων, ὅπου τὰ πρὸς Ἰταλίαν μέρη καὶ τὸ Οὔαρον ποταμόν· ἔστι δ' ὄρος, ὡς εἶπον πρότερον, ὅριον τῆς Ναρβωνίτιδος· ὑπάρχει δὲ καὶ τῆς Ἰταλίας, θέρους μὲν μικρὸς, χειμῶνος δὲ μέχρι σπὰ σταδίων πλατυνόμενος. ἐντεῦθεν μὲν οὖν ἡ Γαλλία παρατείνει μέχρι τοῦ ἱεροῦ τῆς Πυρηναίας Ἀφροδίτης, καὶ τοῦτ' ἔστιν ὅριον ταύτης τε τῆς ὑπαρχίας καὶ τῆς Ἰβηρικῆς· ἔνιοι δὲ τὸν τόπον ἐν ᾧ ἐστὶ τὰ Πομπηίου τρόπαια, ὅριον Ἰβηρίας ἀποφαίνουσι καὶ τῆς Κελτικῆς. ἔστι δ' ἔνθεν εἰς Νάρβωνα (b) μίλια ξγ', ἐκεῖθεν δὲ εἰς Νέμαυσον ὀγδοήκοντα ὀκτὼ, ἐκ Νεμαύσου δὲ διὰ (c) Οὐγέρνου καὶ Ταραύσκωνος εἰς τὰ θερμὰ ὕδατα τὰ Σέξια καλούμενα, ἅπερ πλησίον Μασσαλίας ἐστὶ, νγ', ἐντεῦθεν δὲ εἰς Ἀντίπολιν καὶ τὸν Οὔαρον ποταμὸν ογ'· ὥστε τὰ σύμπαντα γίνεται μίλια διακόσια ἑβδομήκοντα ἑπτά. ἔνιοι δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀφροδισίου μέχρι τοῦ Οὐάρου σταδίους ἀνέγραψαν διχιλίους ἑξακοσίους· οἱ δὲ διακοσίους προσέθεσαν· ὃ καὶ ὁμολογεῖται πρὸς τὴν διάστασιν. καὶ δὲ τὴν ἑτέραν ὁδὸν τὴν διὰ Οὐοκοντίων καὶ τῆς (d) Κοττίου· μέχρι

(a) Alpes hic appellat Salyum montes, qui porriguntur à locis Maſſiliæ vicinis ad loca Cemmenis montibus propinqua: quod prima fronte abſurdum videri queat, cùm omnes ſciant Alpes longè ab illis tractibus ſemotas Italiæ eſſe objectas. Quin Strabo ipſe infrà Alpes à Vadis Sabbatis incipere eſt auctor. Sed ſciendum eſt, Alpium nomine omnes fere intelligi montes, qui prope Alpes hinc inde ſurgunt. Quare etiam Salyum iſtos montes Alpes appellarunt veteres; ut Polybius, qui libro 2. ſcribit, τὴν δὲ Ἀλπεων παρόρασιν λαμβάνειν τὴν ἀρχὴν ἀπὸ Μασσαλίας. Non tamen inter Polybium & Strabonem omnino convenit. Hic enim, ut dixi, à Vadis Sabbatis, non à Maſſilia principium duci ſcribit. Libro autem ſecundo etiam apertiùs expoſuit nobis Geographus ſuam ſuper iſtis ſententiam: dixit enim Alpes lineam ἀντιφερῆ efficere, cujus τὸ κυρτὸν Cemmeno monti eſſet obverſum, τὸ κοῖλον verſus Italiam & Liguriam pateret: qui locus hunc aperit. *Caſaub.*

(b) μίλια ξγ'. Sic veteres libri. Editi γ' μίλια ξ'.

(c) Οὐγέρνου. Sic Codd. Mſſ. Paulò pòſt legendum etiam Οὐγέρνου pro οὖν Γέρνου. Ugernum memoratur in Tabula Peutingeriana, inter Nemauſum & Arelate poſitum. Hic Auguſtus ab exercitu proclamatus Avitus Sidonii Socer, ut eſt in Panegyrico ejuſdem Sidonii Carm. 7. verſu 571. *Fragor atria complet Ugerni.*

(d) Κοττίου. Sic habet vetus lectio, ſubaudiendum γῆς. Editi Κοττίου. Hæc eſt Κόττιος ſive Κοττίας reguli ditio, cujus toties infrà meminit. *Caſaub.*

Digitized by Google

μὲ (a) Οὐγέρνα καὶ Ταραύσκωνος κοινὴ ὁδὸς ἡ ἀπὸ Νεμαύσου· ἐντεῦθεν ἤδη μὲ τὰς Οὐοκοντίων ὅρους, καὶ ἀρχὴ τῆς ἀναβάσεως τῶν Αλπείων διὰ Δρουεντίας καὶ (b) Καβαλλίωνος μίλια ἑξήκοντα τρία· πάλιν δ' ἐντεῦθεν ἤδη τὰς ἑτέρους ὅρους τῶν Οὐοκοντίων πρὸς τὴν Κοττίου μίλια ἑκατὸν ἑνὸς δέουσα, εἰς (c) Επεδρόδουνον κώμην. εἶτ' ἄλλοι τοσοῦτοι διὰ Βριγαντίου κώμης ἀπὸ Σκιγομάγου καὶ τῆς τῶν Αλπείων ὑπερβάσεως, ἤδη (d) Ωκελον τὸ πέρας τῆς Κοττίου γῆς. καὶ ἡ ἀπὸ (e) Σκιγομάγου ἤδη Ιταλία λέγεται· ἔστι δὲ ἐνθένδε ἤδη Ωκελον μίλια κζ'. κτίσμα δ' ὂν Φωκαέων ἡ Μασσαλία· κεῖται δ' ἤδη χωρίου πετρώδους, ὑποπέπωκε δ' αὐτῆς ὁ λιμὴν θεατροειδεῖ πέτρᾳ, βλέπουσι πρὸς νότον· τετείχισται καλῶς καὶ αὐτὴ καὶ ἡ πόλις σύμπασα, μέγεθος ἔχουσα ἀξιόλογον· ἐν δὲ τῇ ἄκρᾳ τὸ Εφέσιον ἵδρυται, καὶ τὸ τοῦ Δελφινίου Απόλλωνος ἱερόν. τοῦτο μὲν κοινὸν Ιώνων ἁπάντων· τὸ δὲ Εφέσιον, τῆς Αρτέμιδός ἐστι νεὼς τῆς Εφησίας. ἀπαίρουσι γὰρ τοῖς Φωκαεῦσιν ἐκ τῆς οἰκείας λόγιον ἐκπεσεῖν φασιν, ἡγεμόνι χρήσασθαι τοῦ πλοῦ παρὰ τῆς Εφησίας Αρτέμιδος λαβοῦσι· τοὺς μὲν δὴ πρεσβυτέρους τῇ Εφέσῳ ζητεῖν ὁπόπερ τρόπον ἐκ τοῦ θείου πορίσαιντο τὸ προσταχθέν· Αειστάρχῃ δὲ τῶν ἐπιφανῶν σφόδρα γυναικῶν φανῆναι κατ' ὄναρ τὴν θεὸν, καὶ κελεῦσαι συναπαίρειν τοῖς Φωκαεῦσιν, ἀφίδρυμά τι τῶν ἱερῶν λαβόντι· ἡγεμονεύειν δὲ τούτου, καὶ τῆς ἀποικίας λαβούσης τέλος, τό τε ἱερὸν ἱδρύσασθαι, καὶ τὴν Αειστάρχην τιμῆσαι διαφερόντως· ἱέρειαν ἀποδείξαντας· ἔν τε τοῖς ἀποίκοις πόλεσι πανταχοῦ τιμᾶν ἐν τοῖς προτοις ταύτην τὴν θεὸν, καὶ τοῦ ξοάνου τὴν ἱδρύσιν τὴν αὐτὴν καὶ τἄλλα νόμιμα φυλάττειν τὰ αὐτὰ, ἅπερ ἐν τῇ μητροπόλει ἐνενόμιστο.

(f) Διοικοῦσι δ' ἀριστοκρατικῶς οἱ Μασσαλιῶται πάντων δυνομώτατα, ἀνδρῶν καὶ κατασπάντες συνέδριον, ἐξ βίου ταύτην ἐχόντων τὴν τιμὴν, οὓς Τιμούχους καλοῦσι. πεντεκαίδεκα δ' εἰσὶ τοῦ συνεδρίου προεδρεύοντες, τούτοις δὲ τὰ πρόχειρα διοικεῖν δίδοται· πάλιν δὲ τῶν πεντεκαίδεκα προκάθηνται τρεῖς οἱ πλεῖστον ἰσχύοντες. τούτων δὲ εἷς Τι-

A Ugernum quidem usque & Tarasconem à Nemauso communis est via: hinc usque ad Vocontiorum terminos & initium adscensûs Alpium per Druentiam & Caballionem milliaria LXIII. inde ad alteros Vocontiorum terminos & ad Cottii terram, milliaria IC. ad Ebrodunum vicum: hinc totidem per Brigantium vicum à Scingomago & Alpium alto transitu, usque ad Ocelum, qui est terræ Cottii finis. Nam à Scingomago jam Italia dicitur: & distat ab Ocelo milliaria XXVII. Massilia à Phocæensibus est condita, sita loco saxoso, portum habens subjectum, in theatri formam cavato saxo, austro obversum: cùm portus, tum ipsa urbs præclarè ædificata est, justæ magnitudinis. In arce est Ephesium, & Apollinis Delphinii fanum. Hoc quidem omnium Ionum commune est: Ephesium autem, fanum est Dianæ Ephesiæ. Aiunt enim Phocæensibus è patria discedentibus oraculum editum fuisse, quo jubebantur navigationis ducem à Diana Ephesia accipere: itaque eos, cùm Ephesum appulissent, quæsivisse quo pacto à dea consequerentur quod mandatum erat: ibi Aristarchæ honoratissimarum uni matronarum deam per quietem adstitisse, ac jussisse ut, sumta secum quadam sacrorum imagine, Phocæenses comitaretur: quibus ita factis, colonia condita Phocæenses fanum exstruxisse, ejusque antistitam feciisse Aristarcham, inque honore summo habuisse: sed & in reliquis coloniis eos ubique primo loco deam istam colere, & ad imitationem Ephesi simulacrum deæ ac reliquos ritus instituere.

Respublica Massilienſium omnium optimè legibus paret, administrata per optimates, (Aristocratiam hoc Græci vocant) concilio IOC virorum, quos ab honore, quem per totam vitam gerunt, Timuchos nominant. Huic concilio quindecim viri præsunt, quorum est occurrentia negotia expedire: de his rursum tres præsident, maxima potestate.

(a) Sic legendum cum Casaubono. Editi μίχει μὲν ἐν Γέρνα.

(b) Straboni & Tab. Peuting. *Caballio*; Plinio, Ptolemæo, Stephano & Itinerarii auctori *Cabellio*. Ptolemæo Colonia est, Plinio numerata in Latinis. In Notitiis *Civitas Cabellicorum*, nunc *Cavaillon*. *Cellarius*.

(c) Legendum est ἐπ' Εβρόδουνον πόλιν & delendum, εἰς. Ebrodunum namque intelligit in Alpibus Cottiis situm oppidum.

(d) Ocelum à Cæsare memoratur libro primo de Bello Gallico capite 10.

(e) Plinius l. 2. c. 108. vocat *Cingomagum*, elapsa forsitan littera prima: ideóque Harduinus *Scingomagum* ex Strabone restituit. Plures interpretantur *Sezanne*: at idem Harduinus cum Honor. Bouche, contendit ipsum esse oppidum, quod *Segusium* postmodò, sive *Segusio*, nunc *Susa* dictum est. *Cellarius*.

(f) Usos esse Massilienses ὀλιγαρχίᾳ testis est Aristoteles, πολιτ. l. 5. & 8. *Casaub.*

Digitized by Google

Nullus Timuchi dignitatem conſequitur, cui nulli ſint liberi, aut cujus ſtirps inter cives non per tres ætates duraverit. Legibus utuntur Ionicis publicè expoſitis. Solum poſſident oleis ac vitibus conſitum, frumenti autem ob aſperitatem ſterile: itaque mari magis quàm terræ fidentes, ad navigationes ingenium potiùs contulerunt. Poſterioribus tamen
Pag. 180. temporibus fortitudine ſua freti, quoſdam circumjacentium camporum in ſuam poteſtatem redegerunt: qua eadem ſubnixi, urbes quoque condiderunt, quibus munitionibus uterentur, quaſdam in Hiſpania contra Hiſpanos, quibus etiam ritus Dianæ Epheſiæ avitos tradiderunt, quóſque ſacrificare Græco more docuerunt: quaſdam, ut Rhoen Agatham adverſus barbaros Rhodanum accolentes; ut Taurentium, Olbiam, Antipolin & Nicæam contra Salyum gentem & Ligures Alpes incolentes. Habent Maſſilienſes etiam navalia & armamentarium: olim etiam navium, armorum ac machinarum ad navigationes & ad oppugnationes urbium factarum copia præditi fuerunt, quibus & contra barbaros ſe tuebantur, & Romanorum ſocietatem paraverunt, multiſque in rebus iis uſui fuerunt, viciſſimque ab iis horum incrementa ſunt adjuta. Sextius quidem, is qui Salyes ſubegit,
An. U. C. 629. vel 630. non procul Maſſilia urbem ſibi & aquis, quæ ibi ſunt, calidis (hodie partim in frigidas eſſe mutatas aiunt) cognominem condidit, impoſitoque Romano præſidio, barbaros ab ora, quæ à Maſſilia in Italiam ducit, rejecit, cùm eos prorſus reprimere Maſſilienſes non potuiſſent. Quamquam is quoque nihil aliud præſtitit, quàm quòd à locis portuoſis barbaros ad XII ſtadia repulit, à ſaxoſo autem & aſpero litore ad VIII. & ademtam iis terram Maſſilienſibus adjecit. Sunt in urbe Maſſilia permulta affixa ſpolia, quæ cives diverſis temporibus victores pugnis navalibus retulerunt

A μῦθος ὁ γένος) μὴ τέκνα ἔχων, μηδὲ ὀλιγ (a) ζιγονίας ἐκ πολιτῶν γεγονώς. οἱ δὲ νόμοι Ἰωνικοὶ, τεθεῖσι) δὲ δημόσια. χώραν δ' ἔχουσιν ἐλαιόφυτον μὲ, καὶ κατάμπελον, σίτῳ δὲ λυπρότεραν διὰ τὴν τραχύτητα, ὥστε πεποιθότες τῇ θαλάττῃ μᾶλλον ἢ τῇ γῇ, τὸ πρὸς ναυτιλίας εὐφυεῖς εἶναι μᾶλλον. ὕστερον μέντοι τῇ ἀνδραγαθίᾳ ἴσχυσαν περιλαβεῖν τινα τῶν πλησίον πεδίων, ἀπὸ δ' αὐτῆς δυνάμεως, ἀφ' ἧς καὶ τὰς πόλεις ἔκτισαν, ὀκτυχώματα, (b) τὰς μὲ καὶ τὴν Ἐφεσίαν Ἀρτέμιδος παρέδοσαν τὰ πάτρια, ὥστε Ἑλληνιστὶ θύειν, τῷ δὲ (c) Ῥόδῳ Ἀγαθῇ τοῖς περὶ τὸν ποταμὸν οἰκοῦσι τὸν Ῥοδανὸν βαρB βάροις, τὸ δὲ (d) Ταυρέντιον, καὶ τὴν Ὀλβίαν, καὶ Ἀντίπολιν, καὶ Νίκαιαν, τῷ τῶν Σαλύων ἔθνει καὶ τοῖς Λίγυσι τοῖς τὰς Ἄλπεις οἰκοῦσιν. εἰσὶ δὲ καὶ νεώσοικοι παρ' αὐτοῖς καὶ ὁπλοθήκη· πρότερον δὲ καὶ πλοίων εὐπορία, καὶ ὅπλων, καὶ ὀργάνων, ὧν τε πρὸς τὰς ναυτιλίας χρησίμων, καὶ ὧν πρὸς πολιορC κίας, ἀφ' ὧν πρός τε τοὺς βαρβάρους ἀντέχον, καὶ Ῥωμαίοις ἐκτήσαντο φίλους, καὶ πολλὰ καὶ αὐτοὶ χρήσιμοι κατέστησαν ἐκείνοις, κἀκεῖνοι προσελάβοντο δ' αὐξήσεως αὐτῶν. Σέξτιος γὰρ ὁ καλύσας τοὺς Σάλυας, ὃ πολὺ ἄπωθεν δ' Μασσαλίας, κτίσας (e) πόλιν ὁμώνυμον ἑαυτῷ τε καὶ τῶν ὑδάτων τῶν θερμῶν, ὧν τινα μεταβεβληκέναι φασὶν εἰς ψυχρὰ, ἐνταῦθα τὸ φρούριον κατῴκισε Ῥωμαίων, καὶ ἐκ δ' Ἀδριανοῦ δ' εἰς τὴν Ἰταλίαν ἀγούσης ἀπὸ Μασσαλίας ἀνέσειλε τοὺς βαρβάρους, ὃ διωμωμένων τῶν Μασσαλιωτῶν ἀνείργειν αὐτοὺς πλέως· ὃδ' αὐτὸς ἦν πλέον ἴσχυσεν, ἀλλ' ἢ τοσοῦτον μόνον, ὅσον καὶ μὲ τὰ ὀλίμβια, ἀπὸ δ' θαλάττης ἀπελθεῖν τοὺς βαρβάρους ὅσον ιϛ σταδίους, καὶ ἦ ξάχωσ· ὅσον ἡ· τὴν λειφθεῖσαν ὑπ' ἐκείνων τοῖς Μασσαλιώταις παρέδωκεν. ἀνάκειται δὲ ἐν πόλει συχνὰ τῶν ἀκροστολίων, ἃ ἔλαβον ἀεὶ καταναυμα-

(a) Pertinet huc locus Ariſtotelis πολιτ. lib. 3. c. 2. & l. 6. c. 7.

(b) Emporias intelligit. Vide libro 3. *Caſaubonus.*

(c) Videtur Strabo, quam Stephanus annotat dictam à veteribus nonnullis fuiſſe Τύχη Ἀγαθὴ, appellare Rhoen Agatham: ſed veriùs puto confundi ab eo urbes duas vicinas, Agatham & Rhoden, quam nominat utramque Plinius 3. 4. in deſcriptione ejus tractûs: ex quo putavi aliquando legendum eſſe hoc loco, τῷ δὲ Ῥόδῃ καὶ Ἀγάθῃ..... Strabonis Codicem eſſe emendandum potiùs quàm ut ipſe negligentiæ inſimuletur, etiam eo adducor ut credam, quòd poſtea Agatham ſimpliciter nominat, non Rhoen Agatham. *Idem.* Iſaac Voſſius in obſerv. ad Pomponium Melam l. 2. c. 6. putat legendum eſſe, τῷ δὲ Ῥοδανουσίᾳ καὶ Ἀγάθῃ. *Abſurdum enim fuerit*, inquit, *exiſtimare, Rhodam quæ eſt in Hiſpania, adverſus accolarum Rhodani excurſionem à Maſſilienſibus fuiſſe conditam.* * Verùm ſi Ῥόδῃ legitur, diverſa fuerit à Rhoda Hiſpanica.

(d) Ptolemæo Ταυρόεντιον; atque ita hîc ſcribendum: nam etiam infrà Ταυρόεντιον rectè legitur. Priſcis Græcis Ταυρόεις. *Caſaub.*

(e) Suprà Strabo τὰ θερμὰ ὕδατα τὰ Σέξτια καλούμενα. Ptolemæo ſunt ὕδατα Σέξτια καλούμενα. Eleganter Sidonius in Narbone ſuo verſ. 13. Baiarum Campaniæ nomine decoravit. Eſt in lapide, quem Scaliger vidit, & ab eo deſcripſit Gruterus pag. 413. num. 4. COL. JVL. AVG. AQVIS SEXTIS, ex quo manifeſtum eſt, veterem coloniam C. Sextii ab Auguſto Cæſare auctam aut renovatam fuiſſe. Nummus Veſpaſiani apud Golzium COL. AQVAE SEXTIAE LEG. XXV. In Notitia civitatum & provinciarum Galliæ *Metropolis civitas Aquenſis.* Hodie contracto nomine *Aix*, urbs ſplendida & Archiepiſcopalis. *Cellarius.*

de

χοῦντες τὰς ἀμφισβητουμένας ὑπὸ θαλάττης ἀδί- A de iis, qui mare ſibi injuſtè vindicabant. Atque antiquis quidem temporibus cùm aliis in rebus fortunati majorem in modum fuerunt, tum cultura amicitiæ cum Romanis, cujus & alia exſtant ſigna, & ſimulacrum Dianæ, quod in Aventino Romani deſumtum à Maſſilienſibus dedicarunt.

Κατὰ δὴ τὴν Πομπηΐου πρὸς Καίσαρα στάσιν, τῷ κρατηθέντι μέρει προσθέμενοι, τὴν πολλὴν τῆς εὐδαιμονίας ἀπέβαλον· ὅμως δ' οὖν ἴχνη λείπει τῆ παλαιᾶ ζήλου παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, καὶ μάλιστα πρὸς τὰς ὀργανοποιΐας καὶ τὴν ναυπηγικὴν παρασκευήν. ἐξημερωμένων δ' ἀεὶ τῶν ἀφροντιμένων βαρβάρων, καὶ ἀντὶ τοῦ πολεμεῖν τεταγμένων ἤδη πρὸς πολιτείας καὶ γεωργίας, διὰ τὴν τῶν Ρωμαίων ἐπικράτειαν, οὐδ' αὐτοῖς ἔτι τούτοις συμβαίνει πρὸς τὰ (b) λεχθέντα τοσαύτη σπουδή. δηλοῖ δὲ τὰ καθεστηκότα νυνί· πάντες γὰρ οἱ χαρίεντες πρὸς τὸ λέγειν τι σπουδῆ καὶ φιλοσοφεῖν. ὥσθ' ἡ πόλις μικρῷ μὲν πρότερον τοῖς βαρβάροις ἀνεῖτο παιδοτρίβειον, καὶ φιλέλλησιν κατεσκεύασε τοὺς Γαλάτας, ὥστε καὶ τὰ συμβόλαια Ἕλλησι γράφειν. ἐν δὲ τῷ παρόντι καὶ τοὺς γνωσιμωτάτους Ρωμαίων πέπεικεν, ἀντὶ τῆς εἰς Ἀθήνας ἀποδημίας ἐκεῖσε φοιτᾶν φιλομαθεῖς ὄντας. ὁρῶντες δὴ τούτους οἱ Γαλάται, καὶ ἅμα εἰρήνην ἄγοντες, τὴν σχολὴν ἄσμενοι πρὸς τοὺς τοιούτους διατίθενται βίους, οὐ κατ' ἄνδρα μόνον, ἀλλὰ καὶ δημοσίᾳ. (c) σοφιστὰς γοῦν ὑποδέχονται τοὺς μὲν ἰδίᾳ, τοὺς δὲ αἱ πόλεις κοινῇ μισθούμεναι, καθάπερ καὶ ἰατρούς. (d) τῆς δὲ λιτότητος τὸν βίον καὶ τὴν σωφροσύνης τὸ Μασσαλιωτῶν οὐκ ἐλάχιστον ἄν τις θείη τεκμήριον· ἡ γὰρ μείζων προῖξ αὐτοῖς ὀκτὼ ἑκατὸν χρυσοῖ, καὶ εἰς ἐσθῆτα πέντε, καὶ πέντε εἰς χρυσοῦν κόσμον, πλέον δ' οὐκ ἔξεστι. καὶ ὁ Καῖσαρ δὲ, καὶ οἱ μετ' ἐκεῖνον ἡγεμόνες πρὸς τὰς ἐν τῷ πολέμῳ ἡμαρτημένας ἁμαρτίας ἐμετρίασαν, μεμνημένοι τὴν φιλίας, καὶ τὴν αὐτονομίαν ἐφύλαξαν ἣν ἐξ ἀρχῆς εἶχεν ἡ πόλις, ὥστε μὴ ὑπακούειν τοῖς ἐπὶ τὴν ὑπαρχίαν πεμπομένοις στρατηγῶν, μήτε αὐ-

Cæterùm bello civili Pompeii contra Cæſarem, cùm ſe victæ parti adjunxiſſent, magnam ſuæ felicitatis partem amiſerunt: exſtant tamen adhuc veſtigia antiqui ſtudii apud eos, maximè quod ad machinas & nauticum apparatum attinet. Cùm autem barbari ſupra eos ſiti ſubinde manſueſcerent, & pro bello civilia jam ſtudia agriculturamque amplecterentur ob imperium Romanum, ne harum quidem rerum ſtudio poſtmodò apud Maſſilienſes tantum loci fuit. Idque nunc ejus urbis ſtatus indicat: nam quicunque ſunt elegantiores ibi homines, ii ſe ad dicendum & philoſophandum conferunt. Itaque urbs ea paulò antè barbaris loco ludi litterarii patefacta, tantum Græcarum litterarum ſtudium apud Gallos excitavit, ut contractuum quoque formulas Græcè conſcriberent. Et hodie nobiliſſimis etiam Romanorum perſuaſit, ut diſcendi ſtudio pro Athenienſi peregrinatione Maſſilienſem amplecterentur; quos cùm vident Galli, quia in pace vivitur, ipſi quoque lubentes otium huic vitæ inſtituto impendunt, non privatim modò, ſed & publicè: nam & privatim & publicè à civitatibus, ut medici, ita etiam ſophiſtæ conducuntur. Porrò frugalitatis ac modeſtiæ Maſſilienſium non minimum eſt argumentum, quòd apud eos maxima dos eſt centum aurei, & ultra quinque in veſtitum, ac totidem in ornatum aureum inſumere non licet. Cæſar autem, & qui eum ſecuti ſunt principes, mediocres ſe in vindicandis eorum in bello delictis geſſerunt recordatione amicitiæ, libertatemque priſtinam urbis conſervarunt, ut neque ipſa, neque ejus ſubditi miſſis in provinciam

An. U. C. 704.

Pag. 181.

(a) Legendum τῷ αὐτῷ διαθέσει ἔχον τοῦπαρὰ τοῖς. Sic paulò antè, τῷ ξοάνῳ τῷ διαθέσει τῷ αὐτῇν. Vulgata lectio & falſa eſt, & falſam continet meo judicio ſententiam. Neque enim à Maſſilienſibus ſumpſerunt, credo, Dianæ Epheſiæ ſimulacrum Romani; nec id aut Livius aut Plutarchus aiunt: ſed coluerunt Romani Dianam Epheſiam eodem ritu quo à Maſſilienſibus colebatur, ſuntque hac in re eorum exemplum ſecuti, ut putat Strabo. Vide Hiſtoricos, maximè Dionyſium Halicarn. l. 4. *Caſaubonus.*

(b) Rem militarem intellige, cujus laudem magnam Maſſilienſibus ſuprà tribuit. *Idem.*

(c) Sophiſtas hîc accipe, ut in Jure Romano & recentioribus Græcis Scriptoribus. Sunt quos hodie Profeſſores vocamus, & Doctores à docendo, ut illi παρὰ τὸ σοφίζειν, quod eſt σοφὸν & doctum reddere. *Idem.*

(d) Ecce commendat Strabo Maſſilienſes duplici nomine, quòd eſſent homines frugi & temperantes: utramque tamen iis laudem videtur adimere proverbium, πλείονες οἱ Μασσαλίαν, de quo conſule Athenæum l. 12. c. 5. Sed ea morum depravatio contigit fortaſſe poſt Strabonis tempora. *Idem.*

Digitized by Google

rectoribus parere opus habeant. Atque de Massilia hactenus.

Jam montana Salyum regio ab occasu versus septentrionem inclinans, paulatim à mari recedit: ora autem maritima ad occasum vergit. Ea à Massilia ad c. stadia producta usque ad promontorium justæ magnitudinis, vicinum lapicidinis quibusdam, in sinum flecti incipit, facitque sinum Gallicum ad promontorium Pyrenæ Venereum, quod & Massiliense dicitur. Est autem duplex sinus: nam in ea ipsa litoris descriptione situs est mons Sigius, distinguens duos sinus, assumpta etiam Blascone insula in vicinia sita. Sinuum major peculiari rursum nomine Gallicus appellatur, in quem ostium Rhodani eructat: minor ad Narbonem est usque ad Pyrenam. Narbo supra Atacis fluvii ostia & lacum Narbonensem situs est, maximum eorum quæ ibi locorum sunt emporium. Ad Rodanum verò urbs est & emporium haud exiguum Arelatæ: æqualiter fere distant dicta emporia & inter se, & à promontoriis, Venereo Narbo, Arelatæ Massilienſi. Ab utraque Narbonis parte
Pag. 182. alii feruntur amnes, partim è Cemmeno, partim è Pyrena delapsi: & sitæ ad hos urbes sursum navigiis adiri possunt exiguis. E Pyrena fluunt Ruscino & Ilybirris; uterque urbem habens cognominem. Ruscinoni etiam lacus est propinquus, ac paulò supra mare locus aquosus, plenus salinarum: is etiam fossiles habet mu-

τὴν, μήτε τὰς ἐπικοίνους. ταῦτὰ μὲν Μασσαλίας παῦτα.

Ἀπὸ δ' ἧς τε τῶν Σαλύων ὀρεινὴ πρὸς ἄρκτον ἀπὸ τῆς ἑσπέρας κλίνει μᾶλλον, καὶ ἡ θαλάττης ἀφίσταται καὶ μικρὸν, καὶ ἡ παραλία παρὰ τὴν ἑσπέραν πρόεισι. μικρὸν δ' ἀπὸ τῆς πόλεως τῆς Μασσαλιωτῶν προβᾶσα ὅσον ἑκατὸν σταδίους ἔστι (a) ἄκραν ἀπέχει πλησίον λατομιῶν τινῶν, ἐντεῦθεν ἄρχεται κολποῦσθαι, καὶ ποιεῖν τὸν Γαλατικὸν κόλπον, πρὸς τὸ Ἀφροδίσιον τὸ τῆς Πυρλώνης ἄκρον· καλοῦσι δ' αὐτὸ καὶ Μασσαλιωτικόν. ἔστι δ' ὁ (b) κόλπος διπλοῦς· ἐν γὰρ τῇ αὐτῇ περιγραφῇ δύο κόλπους ἀφορίζον ἔχει τὸ (c) Σίγιον ὄρος, προσλαβὸν καὶ τὴν Βλάσκωνα νῆσον, πλησίον ἱδρυμένην. τὸν μὲν οὖν κόλπον ὁ μείζων ἰδίως πάλιν καλεῖται Γαλατικὸς, εἰς ὃν ἐκβάλλει τὸ τοῦ Ροδανοῦ στόμα· ὁ δ' ἐλάττων ὁ καὶ Νάρβωνα ἐστὶ μέχρι Πυρλώνης. ἡ μὲν οὖν Νάρβων ἀπέχει τοῦ Ἄτακος ἐκβολῶν καὶ τῆς (d) λίμνης τῆς Narbonitidos, μέγιστον ἐμπορεῖον (e) ταύτη. πρὸς δὲ τῷ Ροδανῷ πόλις ἔστι καὶ ἐμπορεῖον οὐ μικρὸν, Ἀρελάτη. ἴσον δέ πως διέχει τὰ ἐμπόρια ταῦτα, ἀλλήλων τε καὶ τῶν εἰρημένων ἄκρων, ἡ μὲν Νάρβων τοῦ Ἀφροδισίου, τὸ δ' Ἀρελάτη τῆς Μασσαλίας. ἑκατέρωθεν δὲ τῆς Νάρβωνος ἄλλοι ποταμοὶ ῥέουσιν, οἱ μὲν ἐκ τῶν Κεμμένων ὀρῶν, οἱ δ' ἐκ τῆς Πυρλώνης, πόλεως ἔχοντες εἰς ἃς ἀνάπλους οὐ πολὺς ἔστι μικροῖς πλοίοις. ἐκ μὲν τῆς Πυρλώνης ὅ τε Ῥουσκίνων καὶ (f) ὁ Ἰλυβίρρις, πόλιν ἔχων (g) ὁμώνυμον ἑκάτερον αὐτῶν. τοῦ δὲ Ῥουσκίνωνος καὶ (h) λίμνη πλησίον ἔστι, καὶ χωρίον ἔφυδρον μικρὸν ὑπὲρ τῆς θαλάττης, (i) ἁλυκίδων μεστὸν, τὸ τοὺς ὀρυκτοὺς

(a) Promontorium Citharistæ Ptolemæus appellat.

(b) In tabulis Ptolemæi optimè ista exprimuntur: nam duplex iste sinus ibi rectè distinguitur. Prior is est, quem conficit ab occasu fanum Veneris in extremo Pyrenæo, ab ortu mons quem Strabo Sigium, Ptolemæus Setium vocat. Alter sinus, quem Gallicum propriè noster ait, est inter Sigium montem & Citharistæ promontorium. Blasconem insulam, cujus etiam Plinius 3. 5. meminit, paulò aliter collocat Ptolemæus quàm Strabo. *Casaubonus.*

(c) Ptolemæus habet Σήτιον, quod notat Casaubonus, sed nihil decernit. Proculdubio corrigendus est ex Ptolemæo Strabo: nam etiam hodie nomen durat: & vocatur ille locus ab incolis eorum linguâ, *lou cap de Sete. Palmerius.*

(d) Plinius 3. 4. *Flumen Atax è Pyrenæo Rubrensem permeans lacum. Narbo Martius, Decumanorum colonia XII. M. pass. à mari distans:* quo ex loco intelligimus λίμνην Narbonitin, quam vocant Strabo & Stephanus, Rubrensem esse lacum. Atacem fluvium unus Polybius lib. 3. & 34. Narbonem appellavit. *Casaubonus.* Narbonensis lacus nuncupatus est propterea quòd Narbonis commodis inserviret, ac mille passuum intervallo ab urbe inciperet. Distinguendus est vastus ille lacus Strabonis ab eo quem hodie vocant stagnum Narbonæ, eò quòd sit in territorio Narbonensi, cùm vetus ille prætendatur territorio Sejani, unde illi novum nomen. *Petrus de Marca.*

(e) Legit Casaubonus τῶν ταύτη.

(f) Polybio est Ιλιβίρις, Livio Illiberis. *Casaub.* Duobus illis fluviis, qui ab antiquis *Ruscino* & *Illiberis* dicuntur, propria vocabula & ab incolis usurpata nomina dedere Mela & Plinius. Primum *Thetim*, secundum *Tichim* Mela vocat: quæ nomina fere respondent hodiernis appellationibus *Tet* atque *Tec.* Horum ille Perpinianum alluit, alter verò civitatem Helenam, & uterque in mare emittitur. Apud Plinium remansit integrum vocabulum alterius fluminis *Tecum*, quod ad hodiernum *Tec* sine dubio pertinet. *Vernodubrum* Plinii est *Tetis* Melæ. *Ex Petro de Marca in Marcæ Hisp. lib. 1. cap. 5.* Ruscinonis & Illiberis urbium situm vide infrà in notis ad Melam.

(g) Vide infrà Polybium apud Athenæum, 8. 2.

(h) Strabonis ætate sal conficiebatur ex aqua hujus stagni, sed hodie salem parant ad stagnum S. Nazarii juxta Canetum, ducta eò ex stagno per fossas aqua, & inde trochleis evecta in areas, ubi solis & venti beneficio aqua salsa in salem induratur. His salinis utebantur incolæ jam temporibus Karoli Simplicis regis Francorum, qui anno septimo regni sui dono dedit ecclesiæ Helenensi *ecclesiam S. Nazarii quæ est*, ut ipse ait, *inter salinas & stagnum. Petrus de Marca.*

(i) Salsulas Latini appellant. In Antonini itinera-

Digitized by Google

(a) κεφρεῖς ἔχον. δύο γὰρ ἢ τρεῖς ὀργυιὰς ποδὸς, καὶ καθέντι βοόδοντα εἰς ὕδωρ ἰλυώδης, ἔστι ταῦτα πεῖραι· ἰχθυῖ δὲ ἀξιόλογον τὸ μέγεθος· τρέφει δὲ ὑπὸ τὸν ἰλύν, καθάπερ οἱ ἔγχελυες. οὗτοι μὲν οὖν τὸν Πυρηναίους ῥέουσιν οἱ ποταμοὶ, μεταξὺ Narbῶνος καὶ τοῦ Ἀφροδισίου. ὅθεν θατέρα μέρη τὸν Narbῶνος, ἀπὸ τοῦ Κεμμένου φέρονται πρὸς τὴν θάλατταν, (b) ἐξ ἧς ἐστὶν ὁ Ατας, ὅν τε Οβεις, καὶ ὁ Αραύεραεις. τούτων ἐφ' ὃν μὲν (c) Βιλτέρα πόλις ἀσφαλὴς ἵδρυται, πλησίον τοῦ Narβῶνος· ἐφ' ὃν δὲ Ἀγάθη, κτίσμα Μασσαλιωτῶν. ἐν μὲν οὖν ἔχει παράδοξον ἡ περιερημένη Βηδαλία, τὸ περὶ τοὺς ὀρυκτοὺς ἰχθῦς· ἕτερον δὲ μεῖζον τούτου χεδόν τι, τὸ λεχθησόμενον. μεταξὺ γὰρ τοῦ Μασσαλίας καὶ τῶν ἁλυκῶν τοῦ Ροδανοῦ (d) πεδίον ὅθεν ἡ θαλάττης διέχον εἰς ἑκατὸν σταδίους, τοσοῦτον δὲ καὶ μᾶλλον, κυκλοτερὲς τὸ σχῆμα· καλεῖται δὲ λιθῶδης ἀπὸ τοῦ συμβεβηκότος· μεστὸν γάρ ἐστι λίθων χειροπληθῶν, ὑποφυομένην ἐχόντων αὐτοῖς ἄγρωστιν, ἀφ' ἧς ἄφθονοι νομαὶ βοσκήμασιν εἰσίν· ἐν μέσῳ δ' ὕδατα καὶ ἁλυκίδες εἰσὶν καὶ ἅλες.

Απασα μὲν οὖν ἡ ὑποκειμένη χώρα προσωκεάνιός ἐστι· προσφερόντος δ' εἰς τὸ πεδίον τοῦτο μεγαλοδόξιον καταιγίζει πνεῦμα βίαιον καὶ φερωδες· φασὶ γῦν σύρεσθαι καὶ κυλινδεῖσθαι τὰ λίθων ἐκεῖσε, (e) καταπλᾶσθαι δὲ τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῶν ὀχημάτων, καὶ γυμνοῦσθαι καὶ ὅπλων καὶ ἐσθῆτος ἀπὸ τῆς ἐμπνοῆς. Αεισοτέλης μὲν οὖν φησιν, ὑπὸ σφοδρῶν τῶν καλουμένων Βορεῶν, ἐκπεσόντας τοὺς λίθους εἰς τὸ ὁπαφανὲς συνολισθεῖν εἰς τὰ κοῖλα τῶν χωρίων. Ποσειδώνιος δὲ λίμνην εἶναι, παγῶσαν μὲν κρυσταλλοειδῶς, καὶ διὰ τοῦτο εἰς πλείονας μερισθῆναι λίθους, καθάπερ τοὺς ποταμίους κάχληκας, καὶ τὰς ψήφους τὰς αἱματαλίπιδας. (f) ὁμοίως δὲ καὶ λείους, καὶ ἰσομεγέθεις τῇ ὁμοιότητι· (g) καὶ τὴν αἰτίαν ἀποδιδόασιν ἀμφότεροι· πιθανὸς μὲν οὖν ὁ παρ' ἀμφοῖν λόγος· ἀνάγκη γὰρ τοὺς οὕτω συνεστῶτας λίθους, καθ' ἑαυτοὺς ἢ ἐξ ὑγροῦ παγέντας μεταβάλλειν, ἀλλ' ἐκ πετρῶν μεγάλων ῥήγματα συνεχῆ λαβόντων

giles. Ubi enim duos aut tres pedes foderis, immisso in aquam limosam triente, configere licet piscem, eumque justæ magnitudinis: is alitur limo sicut anguillæ. Hi ergo è Pyrena defluunt amnes inter Narbonem & Venereum promontorium. At ab altera parte Narbonis, è Cemmeno in mare delabuntur Atax, Obris & Arauraris: supra illum sita est Biltera urbs bene munita, Narboni vicina: ad hunc Agatha, à Massilienſibus condita. Retuli jam antè unum hujus litoris miraculum de fossilibus piscibus: aliud eo nonnihil mirabilius subjungam. Inter Massiliam & ostia Rhodani campus est à mari c. circiter dissitus stadiis, diametro ejusdem quantitatis, forma circulari: is Lapidosus seu Saxosus ab eventu dicitur: est enim plenus lapidum, qui manum implere possint, infra quos gramen nascitur, abundè pascui pecori suppeditans; in medio autem aquæ & salinæ sunt & sales.

Tota quidem omnis quæ superiùs adjacet regio, ventis est expositа: in hunc autem maximè campum ventus incumbit ac defertur septentrionalis violentus ac horribilis, quo ferunt & lapides agitari atque volvi, & homines de vehiculis deturbari, ac vi flatûs armis vestibusque nudari. Aristoteles ergo ait à terræ motibus, quibus ob ejiciendi vim Brastôn nomen est, lapides in superficiem egestos in cava loca confertim delapsos esse. Posidonius lacum fuisse dicit, qui cum fluctuatione quadam concreverit, ideoque in plures dissipatus sit lapides, sicut fluminum lapillos, & litorum scrupulos, similes inter se magnitudine lævitateque. Sanè uterque probabilem rei rationem expositit: necesse est enim lapides qui sic constituuntur, non per se aut humidi alicujus concretione oriri, sed ex magnis

rio non est dubium Salsulas esse illo loco quas describit hic Strabo. Apud Melam 2. 5. prope Rubresum lacum Salsulas fontem legimus. *Casaubonus.*

(a) Vide infrà Athenæum lib. 8. c. 2. qui ex Polybio rem eamdem pluribus narrat.

(b) Pomponio 2. 5. & Plinio 3. 4. Atax fluit è monte Pyrenæo, non Cemmeno. *Casaubonus.*

(c) Ptolem. Βαιτέρα, quæ *Beterræ* sunt Plinii, *Beterra* Melæ, utrobique cum Septimanorum cognomine, quod coloniam septimam eò deductam arguit. Itinere Antonini ex Italia in Hispaniam etiam *Beterræ*: apud Stephanum urbium periegetam Βαιτάρρα. Lucas Holstenius, ad Ortelium observationibus, nummum describit à Peirescio acceptum, cujus similem illustris Spanhemius apud Harlæum æquè illustrem virum vidit, in quibus legitur ΒΗΤΗΡΡΑΤΩΝ, ex quo vera scriptura, quæ Plinii fuit & Antonini, *Beterra* vel *Beterræ*, luculenter adprobatur: contrà vulgaris, *Bliterra*, rejicitur, quam vir summus ille, Lucas Holstenius, ex errore ortam putat, quo in diphthongo Λ pro Α acceptum fuerit. Nam cum diphthongo etiam scriptum id nomen invenitur, uti ex Ptolemæo & Stephano ostensum fuit, quod etiam lapide Narbonensi probatur apud Gruterum pag. 270. num. 10. In Notitia Galliæ est *Civitas Beterrensium*, nunc *Beziers*, in sinistra ripa *Obris*, nunc *Orbis*, sita. *Cellarius.*

(d) Visitur hodieque hic campus, ac vulgò vocatur, *las Craux*. Est inter Arelate & Massiliam. *Idem.*

(e) Mallem καζυλίεσθαι. *Casaub.*

(f) Scripti, ὁμοίους. *Idem.*

(g) Hic locus non est sanus. *Idem.*

saxis continuas fracturas recipientibus avelli. Æschylus quidem intelligens difficulter causas rei exponi posse, aut ita ab alio accipiens, in fabulam detorsit. Pag. 183. Nam apud eum Prometheus Herculi exponens iter à Caucaso ad Hesperidas, in hanc loquitur sententiam.

Venies ad impavidas Ligurum quoque copias:
Ibi, bellicosus etsi sis, tamen (hoc scio)
Satis arduo tibi conflictabere prælio,
Fato jubente destitui te spiculis.
Tellure saxa nec poteris avellere,
Rigida soli superficie sidentia.
Miserabitur tuas Jupiter angustias
Videns, rotundorum & plenam lapidum nive
Nubem polo subtendet, atque umbra solum
Teget: hisce lapidibus armatus ferum
Facilè Ligusticum fundes exercitum.

Quantò, inquit Posidonius, præstabat saxa in ipsos injicere Ligures potiùs, iisque hos obruere, quàm eò inopiæ lapidum adigere Herculem? At verò tot lapidibus opus erat contra tantam multitudinem: ut hac quidem in parte fabulæ auctor probabiliora dixerit, quàm fabulæ reprehensor. Sed aliàs quoque poëta hæc ita in fatis esse dicens, non patitur in ea culpandi studio inquiri. Nam ubi de Providentia & fato disputatur, multa inveneris aliqui in rebus humanis ac naturalibus, de quibus diceres, præstitisse alio quàm hoc modo ea fieri. Ut verbi gratia, imbribus potiùs irriguam Ægyptum debuisse esse, quàm ab Æthiopia humorem accipere: & Paridem, cùm Spartam peteret, debuisse potiùs naufragium facere, quàm rapta Helena pœnas postmodò sceleris dare, auctorem tantæ cladis Græcorum ac barbarorum, quam Euripides Jovi imputat:

Jupiter malum Troibus, & cladem Græciæ
Volens contingere, ista decrevit pater.

De Rhodani porrò ostiis Polybius Timæum reprehendit, non quinque, sed duo esse asserens: Artemidorus tria perAn. U. C. 651. hibet. Posterioribus temporibus Marius videns aggestione limi ostium obturari, intratuque reddi difficile, no-

A σῶν ἀποκριθῆναι. τὸ μὲντοι δυσαπολόγητον Αἰσχύλῳ καταμαθὼν, ἢ παρ' ἄλλου (a) ἀκηκοὼς, εἰς μῦθον ἐξετόπισε. φησὶ γοῦν Προμηθεὺς παρ' αὐτῷ καθηγούμενος Ἡρακλεῖ τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ Καυκάσου πρὸς τὰς Ἑσπερίδας·

Ἥξεις δ' Λιγύων εἰς ἀτάρβητον στρατὸν,
Ἔνθ' οὐ μάχης, σάφ' οἶδα, καὶ θοὺς ὢν ὢν
Μέμψῃ· πεσεῖται γάρ σε καὶ βέλη λιπεῖν.
B Ἐνταῦθ' ἐλέσθαι δ' ὅ τιν' ἐκ γαίας λίθον
Ἕξεις, ἐπεὶ πᾶς χῶρος ὄξὶ μαλθακός.
Ἰδὼν δ' ἀμηχανοῦντά σ' ὁ Ζεὺς, οἰκτιρεῖ,
Νεφέλῃ (b) δ' ὑποσχὼν νιφάδι στεγάλων πέτρων.
Ὑπόσκιον θήσει χθόνα, οἷς ἔπειτα συμβαλὼν δηώσεις ῥᾳδίως Λιγυὼν στρατόν.

C (c) Ὥστε οὖν κρεῖττον ὃν φησὶν ὁ Ποσειδώνιος εἰς αὐτοὺς τοὺς Λίγυας ἐμβάλλειν τοὺς λίθους, ἢ καταχῶσαι πάντας, ἢ τοσοῦτον δύμενον ποιῆσαι λίθων τὸν Ἡρακλέα; τὸ μὲν οὖν τοσοῦτον ἀναγκαῖον ἦν, εἴπερ καὶ πρὸς ὄχλον πλανᾶσθαι· ὥστε ταύτῃ γε πιθανώτερος ὁ μυθογράφος τῷ ἀνασκευάζοντι τὸν μῦθον. ἀλλὰ καὶ τἄλλα πεπεῖσθαι φήσας ὁ ποιητὴς, οὐκ ἐᾷ μέμφεσθαι φιλαιτίως. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς περὶ προνοίας καὶ εἱμαρμένης λόγοις, εὕροι τις ἂν πολλὰ τοιαῦτα τῇ ἀνθρώπων καὶ τῇ φύσει γενομένων, ὡς
D ἐπ' αὐτῇ φάναι, πολὺ κρεῖττον εἶναι, τόδε ἢ τόδε γενέσθαι. οἷον δύσυδρον εἶναι τὴν Αἴγυπτον, ἀλλὰ μὴ τὴν Αἰθιοπίαν ποτίζειν τὴν γῆν· καὶ τὸν Πάριν εἰς τὴν Σπάρτην πλέοντα ναυαγίῳ περιπεσεῖν, ἀλλὰ μὴ τὴν Ἑλένην ἁρπάσαντα, δίκας τίσαι τοῖς ἀδικηθεῖσιν ὕστερον, ἵνίκα τοσοῦτον ἀπεργάσατο φθορὸν Ἑλλήνων καὶ βαρβάρων· ὃν δὴ Εὐριπίδης ἀνήνεγκεν εἰς τὸν Δία,

Ζεὺς γὰρ κακὸν μὲν Τρωσὶ, πῆμα δ' Ἑλλάδι
Θέλων γενέσθαι, τὰ δ' ἐβούλευσεν πατήρ.

E Περὶ δὲ τῶν τοῦ Ῥοδανοῦ (d) στομάτων Πολύβιος μὲν ὑπομνᾷ Τιμαίῳ, φήσας εἶναι μὴ πεντάστομον, ἀλλὰ δίστομον· Ἀρτεμίδωρος δὲ τρίστομον λέγει. Μάλιστα δὲ ὕστερον ὁρῶν τυφλόστομον γινόμενον τὸν ποταμὸν ἐκ τῆς προχώσεως καὶ δυσείσβολον, καὶ-

(a) Melius scripti, λαβών. *Casaubonus.*
(b) Legit Casaubonus ὑπερσχών.
(c) Legit Casaubonus, ὅσπερ εἰ κρεῖττον ὄν, id est, quasi non melius esset.
(d) Ipsa Rhodani ostia aliis plura numerata, aliis pauciora: scilicet quia in ipso æstuario ostia dividebantur, & parvas insulas faciebant, numerus non idem illorum omnibus fuit. *Cellarius.*

Digitized by Google

νὴν ἔτεμε διώρυχα, καὶ ταύτῃ δεξάμενον τὸ πλέον τοῦ ποταμοῦ Μασσαλιώταις ἔδωκεν ἀεισεῖον καὶ τοὺς πρὸς Ἀμβρώνας, καὶ (a) Τωϋγενοὺς πόλεμον. ἐξ οὗ πλοῦτον ἀνείληφαν πολύτελῆ, προσιτόμενοι τοὺς ἀναπλέοντας καὶ τοὺς καταγομένους. ὅμως οὖν ἔτι μένει δυσείσπλοα, διά τε τὴν λαβρότητα, καὶ τὴν προχωσιν, καὶ τὴν ταπεινότητα τῆς χώρας, ὥστε μὴ καθορᾶσθαι μηδ' ἐγγὺς ἐν ταῖς δυσαερίαις. διόπερ οἱ Μασσαλιῶται πύργους ἀνέστησαν σημεῖα, οἰκειούμενοι πάντα τὸν τόπον τὴν χώραν· καὶ δὴ καὶ τῆς Ἐφεσίας Ἀρτέμιδος κἀνταῦθα ἱδρύσαντο ἱερὸν, χωρίον ἀπολαβόντες, ὃ ποιεῖ νῆσον τὰ στόματα τοῦ ποταμοῦ. ὑπέρκειται δὲ τὰ ἐκβολῶν τῆς Ροδανοῦ λιμνοθάλασσα· καλοῦσι δὲ στομαλίμνην· ὀστρέια δ' ἔχει πάμπολλα, καὶ ἄλλως ὀψῶν. ταύτην δ' ἔνιοι συγκαταριθμοῦσι τοῖς στόμασι τοῦ Ροδανοῦ, καὶ μάλιστα οἱ φήσαντες ἑπτάστομον αὐτὸν, ὅτε τοῦτ' εὖ λέγοντες, ὅτ' ἐκεῖνο· ὁρῶσι γὰρ ὄρος μεταξὺ, τὸ διεῖργον ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ τὴν λίμνην. ἡ μὲν οὖν ἀπὸ τῶν Πυρήνης ὄρων Μασσαλίαν παράλιά τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα ἐστί.

Ἡ δ' ὅτι τὸν Οὔαρον ποταμὸν καὶ τοὺς ταύτῃ Λίγυας, τάς τε τοῦ Μασσαλιωτοῦ ἔχει πόλεις, Ταυροέντιον καὶ Ὀλβίαν, καὶ Ἀντίπολιν, καὶ Νίκαιαν, καὶ τὸ ναύσταθμον τὸ Καίσαρος τοῦ Σεβαστοῦ, ὃ καλοῦσι (b) Φόρον Ἰούλιον· ἵδρυται δὲ τοῦτο μεταξὺ τῆς Ὀλβίας καὶ τῆς Ἀντιπόλεως, διέχον Μασσαλίας εἰς ἑξακοσίους σταδίους. ὁ δὲ Οὔαρος μέσος ἐστὶ τῆς Ἀντιπόλεως καὶ Νικαίας, τῆς μὲν ὅσον εἴκοσι, τῆς δὲ ὅσον ἑξήκοντα σταδίους διέχων. ὥστ' ἡ Νίκαια τῆς Ἰταλίας γίνεται) καὶ τὴν νῦν ἀποδιδομένην ὅρον, (c) καίπερ οὖσα Μασσαλιωτῶν· ἐτείχισαν γὰρ τὰ κτίσματα ταῦτα τοῖς ὑπερκειμένοις Βαρβάροις οἱ Μασσαλιῶται, τήν τε θάλατταν ἔχειν ἐλευθέραν βουλόμενοι, τὴν χώρας ὑπ' ἐκείνων κρατουμένης. ὀρεινὴ γάρ ἐστι καὶ ἐρυμνὴ, πρὸς μὲν τῇ Μασσαλίᾳ πλάτος τι μέχρι καταλιποῦσα τὸ χωρίον τὸ ὑπεράνω, πρόσιόντι δὲ ὅπῃ τὴν ἠῶ παντάπασιν ἀποβλίψασα πρὸς τὴν θάλασσαν, καὶ μόλις ἐῶσα πορεύσιμον αὐτὴν τὴν ὁδόν.

A vam egit fossam, qua majorem amnis partem exciperet: eamque Massilienſibus ob navatam præclaram in bello contra Ambrones & Toygenos operam præmii loco donavit. Unde hi sibi magnas pararunt opes, vectigal ab adscendentibus ac descendentibus exigendo. Adhuc tamen permanent intratu difficilia ob aquæ copiosæ crebrum affluxum, limi aggestionem, & loci humilitatem, ita ut aëre turbido ne è vicino quidem Pag. 184.
B conspici possint. Itaque Massilienses signi loco turres erexerunt, omni modo loca illa sibi vindicantes: ideoque etiam Dianæ Ephesiæ fanum ibi collocarunt in insula, quam ostia fluminis faciunt. Supra ostia Rhodani situs est lacus, quem Stomalimnam, id est, lacum ostii vocant: abundat ostreis, piscesque bonos gignit. Quidam ostiis Rhodani hunc annumerant, maximè qui septem ejus ostia esse dicunt, in utroque errantes: quippe mons interpositus lacum ab ostio dirimit. Talis ergo ac tanta est
C maritima à Pyrenæis montibus Massiliam usque ora.

Quæ autem hinc ad Varum usque fluvium & Ligures ibi degentes porrigitur, ea urbes Massilienſium habet, Taurentium, Olbiam, Antipolin, Nicæam, & navale Augusti Cæsaris, quod appellatur Forum Julium: id situm est inter Olbiam & Antipolin, distans à Massilia circiter IↃC stadiis. Varus inter Antipolin est & Nicæam, ab altera XX. ab altera LX. ferè
D stadiis distans. Itaque secundùm nunc monstratum terminum Nicæa Italiæ adscribitur, quamquam est Massiliensium: eam enim contra barbaros supra adjacentes ii condiderunt munitionem, ut mare liberum obtinerent, agros illis tenentibus. Est enim regio illa montosa & natura loci munita, ad Massiliam mediocrem habens planiciei latitudinem: inde autem versus ortum planè ad mare adstringitur, ita ut vix spatium itineri faciendo relin-

(a) Toygenos istos esse eos qui hodie locum inter Helvetios septimum tenent, & quorum oppidum vocatur *Zuger*, doctis viris conjicientibus assentior. *Casaubonus.* * Ambrones etiam secundum Cellarium sunt Helvetiorum populi, qui referri debent ad quatuor Helvetiorum pagos sive populos, qui memorantur à Cæsare l. 1. de bel. Gal. c. 12.

(b) *Forum Julium* nobilis est colonia. Tacito in Agricola c. 4. *illustris Forojuliensium Colonia*: Plinio in Narbonensis descriptione, *Forum Julii Octavanorum colonia, quæ Pacensis appellatur & Classica: amnis in ea Argenteus.* Cur Classica dicatur ostendit Strabo, cum eam dicit, *Navale Augusti Cæsaris.* Nec verò ab Augusto demum in Julii honorem ita appellatum est, sed ab ipso Julio deducta colonia fuit. Plancus enim jam tum Mutinensi bello *Forum Julii* appellavit ad Ciceronem epist. 15. & 17. Rari nummi urbium Gallicarum: hujus tamen aliquot supersunt apud Golzium: Augusti, COL. JULIA OCTAVIANORUM; & Neronis, COL. PACENS. CLASS. Utriusque explicator Plinius est; qui verò cum Mela *Octavanorum* refert, tamquam legionis octavæ, sicut suprà Beterræ *Septimanorum*; Narbo *Decumanorum* erant. Si nummus rectè descriptus est, ad Octavii Cæsaris nomen, vel honoris caussa, vel errore credamus adlusum esse. *Cellarius.*

(c) Plinius etiam l. 3. c. 5. & Ptolemæus l. 3. c. 1. Nicæam Italiæ vindicant: à Mela tamen & Stephano in Narbonensi Gallia numeratur.

Digitized by Google

quat. Primam partem habent Salyes, ultimam Ligures Italiæ contermini : de quibus poſtea dicetur. Id hoc loco addendum, cùm in Narbonenſi provincia ſit Antipolis, Nicæa in Italica, Nicæam tamen ſub Maſſilienſibus manere, ejuſque præfecturæ eſſe ; Antipolin, in judicio re diſceptata, à Maſſilienſium juriſdictione liberatam inter Italicas urbes cenſeri. Ante has anguſtias, facto à Maſſilia initio, ſitæ ſunt Stœchades inſulæ, tres earum memorabiles, duæ exiguæ. Agros earum colunt Maſſilienſes : antiquitus etiam præſidium ibi erat contra prædonum incurſiones : habent & portus ſuos. Poſt Stœchadas eſt Planaſia
Pag. 185. & Leron, in quibus ſunt pagi. Lerone, quæ eſt Antipoli objecta, etiam ſacellum eſt Leronis. Aliæ ſunt parvæ inſulæ memoratu non dignæ, partim ante ipſam ſitæ Maſſiliam, partim ante alias oræ partes. De portubus memoria dignus eſt qui ante ſtationem navium jacet, & Maſſilienſis : reliqui ſunt mediocres ; quorum eſt etiam Oxybius portus, ſic dictus à Liguribus Oxybiis. Atque hactenus de ora maritima.

Quæ autem ſupra hanc eſt ſita regio, eam potiſſimùm deſcribunt circumjacentes montes ac fluvii, præcipuè Rhodanus, qui & maximus eſt, & longiſſimo ſurſum navigabilis ſpatio, ac multis impletur amnibus. Ergo, (ut ordine hæc ediſſeramus,) à Maſſilia regionem, quæ inter Alpes & Rhodanum eſt, uſque ad Druentiam fluvium Salyes incolunt ad 10 ſtadia. Inde ubi navi trajeceris ad Cabalionem urbem, deinceps Cavarorum

κατέχουσι ἢ τὰ μὲν πρῶτα (a) Σάλυες, τὰ δ' ἔσχατα πρὸς τὴν Ἰταλίαν συνάπτοντες Λίγυες· περὶ ὧν λεχθήσεται μετὰ ταῦτα. νυνὶ δὲ τοσοῦτον προσθετέον, ὅτι τῆς μὲν Ἀντιπόλεως ἐν τοῖς τῆς Ναρβωνίτιδος μέρεσι κειμένης, τὴν δὲ Νικαίας ἐν τοῖς τῆς Ἰταλίας, ἡ μὲν Νίκαια ὑπὸ τοῖς Μασσαλιώταις μένει, καὶ τῆς ὑπαρχίας ἐστίν· (b) ἡ δ' Ἀντίπολις τῶν Ἰταλιωτίδων ἐξετάζεται, κειθεῖσα πρὸς τοὺς Μασσαλιώτας, καὶ ἐλευθερωθεῖσα τῶν παρ' ἐκείνων (c) πραγμάτων. περάν δὲ τῶν στενῶν τούτων ἀπὸ Μασσαλίας ἀρξαμένοις αἱ Στοιχάδες νῆσοι, ξεῖς μὲν ἀξιόλογοι, δύο δὲ μικραί. γεωργοῦσι δ' αὐτὰς Μασσαλιῶται· τὸ δὲ παλαιὸν καὶ φρουρὰν εἶχον ἱδρυμένην αὐτόθι πρὸς τὰς τῶν λῃστηρίων ἐφόδους, ὑποπτεύοντες καὶ λιμένων. Μετὰ δὲ τὰς Στοιχάδας ἡ (d) Πλανασία καὶ Λήρων, ἔχουσαι κατοικίας. ἐν δὲ τῇ Λήρωνι καὶ ἱερόν ἐστι τοῦ Λήρωνος· κεῖται δ' αὕτη πρὸ τῆς Ἀντιπόλεως. ἄλλαι δ' εἰσὶν νησίδες οὐκ ἀξιαι μνήμης, τὰ μὲν πρὸ τῆς Μασσαλίας αὐτῆς, τὰ δὲ πρὸ τῆς ἄλλης τῆς λεχθείσης ἠϊόνος. τῶν δὲ λιμένων, ὁ μὲν καὶ τὴν ναύσταθμον ἀξιόλογος, καὶ ὁ τῆς Μασσαλιωτῶν, οἱ δ' ἄλλοι μέτριοι· τούτων δ' ἐστὶ καὶ ὁ Ὀξύβιος καλούμενος λιμήν, ἐπώνυμος τῶν Ὀξυβίων Λιγύων. περὶ μὲν τῆς Θαλαττίας ταῦτα λέγομεν.

Τὴν δ' ὑπερκειμένην αὐτῆς χώραν μάλιστα γεωγραφεῖ, τάς τε ὄρη τὰ περικείμενα, καὶ οἱ ποταμοὶ, διαφερόντως δ' ὁ Ροδανὸς, μέγιστός τε ὢν, καὶ πλεῖστον ἀνάπλουν ἔχων, ἐκ πολλῶν πληρούμενος ῥευμάτων. λεκτέον δὴ ἐφεξῆς περὶ τούτων. Ἀπὸ Μασσαλίας τοίνυν ἀρξαμένοις, καὶ προϊοῦσιν ὅτι ἡ μεταξὺ χώραν τῶν τε Ἀλπεων καὶ τοῦ Ροδανοῦ, μέχρι μὲν τοῦ Δρουεντία ποταμοῦ, Σάλυες οἰκοῦσιν ὅτι πεντακοσίους σταδίους. πορθμείῳ δὲ διαβᾶσιν εἰς Καβαλιῶνα πόλιν ἡ ἐφεξῆς πᾶσα χώρα (e) Καβά-

(a) Straboni & Ptolemæo Σάλυες, *Salyes*, Floro *Salyi*, Epitome Livii *Salvii*, Plinio *Salluvii* : quod poſtremum nomen videtur antiquiſſimum. Ex vetuſto lapide Gruterus pag. 208. num. 3. C. SEXTIUS C. F. CALVIN. PRO CO. DE LIGURIB. VOCONTIEIS SALLUVIEISQ. Salyes à Liguribus diſtinguit Strabo, diſtinguunt alii ; eos confundit Plinius 3. 5. *Ligurum celeberrimi ultra Alpes Salluvii*. Infrà Strabo docet *Salyes* à veteribus Græcis fuiſſe vocatos Ligures.

(b) *Antipolis* inter Gallicanas urbes in ordine eccleſiaſtico connumeratur in antiquis notitiis, nimirum in notitia Narbonenſis ſecundæ.

(c) Vetus lectio περιγμάτων, optimè. *Caſaub.*

(d) *Planaſia* eadem quæ Plinii *Lerina*, ſic dicta à planitie : quò Sidonius reſpexit Euchariſtico ad Fauſtum Reienſem verſ. 102.

Quantos illa inſula plana
Miſerit in cœlum montes.

Loquitur autem de Lerina, quam verſ. 105. Lirinum vocavit,

Seu te Lirinus priſcum complexa parentem eſt.

Eadem quæ Sidonius, quaſi verba ipſius ſublegiſſet, Ennodius tradit Ticinenſis Epiſcopus Vita S. Epiphanii pag. 385. edit. Sirmondi : Medianas *inſulas*, *Stœchadas*, *ipſamque nutricem ſummorum montium*, *planam Lerinam adiit*. *Cellarius*.

(e) Cavarum nomen & latiùs interdum accipitur, & interdum anguſtiùs. Cavares enim hîc vocat eos tantùm qui inter Druentiam & Iſaram (quem fluvium hodie vocant *l'Iſere*) habitant. Ptolemæus etiam anguſtiùs accipit : nam horum tantùm partem ita vocat. Sed noſter paulopoſt pleroſque omnes, qui τῷ παραποταμίῳ Rhodani ab iſto latere habitant, Cavares ait nuncupari. Nunc Salyes appellamus Provinciales à voce Rom. Provincia. Deinde ſequuntur aliquot urbes ad Rhodanum ſitæ, quæ Romano Pontifici parent : in his Avenio, urbs magna & pulcherrima. Is tractus vocatur Terra Papæ, vel Comitatus Venaſcinus. Finitimi iſtis ſunt, qui Delphinates appellantur ; quorum regionem Iſara fluvius mediam ſecat ad Rhodanum properans. Ad Iſaram eſt urbs nobilis Gratianopolis, & alia Rhodano propior Romantium appellata. Infra Iſaræ oſtia eſt Va-

Digitized by Google

εσον ὀξὺ, μέχρι τῆ͂ς Ισαρος συμβολῶν πρὸς τὸν Ροδανόν. ἐπίκαιται δὲ τὸ Κέμμενον σωμάπᾶς πρὸς τὸν Ροδανῶ. μῆκος δὲ τὸ μέχρι ὄρους ἀπὸ τῆ͂ς Δρυεντίας σταδίων ὀξὺν ψ'. οἱ μὲν οὖν Σάλυες ἐν αὐτοῖς τοῖς πεδίοις καὶ τοῖς ὑπερκειμένοις ὄρεσι κατοικοῦσι. τῆ͂ς δὲ Καυάρων (a) ὑπερκεῖνται) Οὐοκόντιοί τε, καὶ Τρικόριοι, καὶ (b) Ικόνιοι, καὶ Μέδουλοι. μεταξὺ δὲ τῆ͂ς Δρυεντίας καὶ τοῦ Ισαρος καὶ ἄλλοι ποταμοὶ ῥέουσιν ἀπὸ Αλπεων ὅλοι εἰς τὸν Ροδανὸν, δύο μὲν οἱ περιῤῥέοντες πόλιν (c) Καυάρων καὶ Οὐάρων, κοινῷ ῥείθρῳ συμβάλλοντες εἰς τὸν Ροδανόν. τρίτος δὲ Σύλγας, ὁ καὶ (d) Οὔνδαλον πόλιν μισγόμενος τῷ Ροδανῷ, ὅπου Γναῖος Δομίτιος Αἰνόβαρβος μεγάλῃ μάχῃ πολλὰς ἐτρέψατο Κελτῶν μυριάδας. εἰσὶ δὲ ἐν τῷ μεταξὺ πόλεις Αὐένιων, καὶ Αραυσίων, καὶ (e) Αερία· τὴν ὀρθὴν, φησὶν Αρτεμίδωρος, Αερίαν δεῖ τὸ ἐφ' ὑψηλοῦ ἱδρύσθαι μεγάλου. ἡ μὲν οὖν ἄλλη πᾶσα ὀξὺ πεδιὰς καὶ δύσβατος, ἡ δ' ἐκ τῆ͂ς Αερίας εἰς τὸν Δυρείωνα εὔπορός ἐστι τραχεῖα καὶ ὑλώδης. καθ' ὃν δὴ συμπίπτουσιν ὁ Ισαρ ποταμὸς καὶ ὁ Ροδανὸς, καὶ τὸ Κέμμενον ὄρος, Κοίντος Φάβιος Μάξιμος (f) Αἰμιλιανὸς ὑπὲρ ὅλαις ξυὶ μυριάσιν, ἅπασι μυριάδας Κελτῶν κατέκοψεν, καὶ ἔστησε τρόπαιον ἀυτόθι λευκῆ λίθου, καὶ νεὼς δύο, τοῦ μὲν Αρεος, τοῦ δ' Ηρακλέους. Απὸ δὲ τῆ͂ς Ισαρος εἰς τὴν Οὐιένναν τὴν τῶν Αλλοβρόγων μητρόπολιν χιλίων ὀξὺν τοῦ Ροδανοῦ σταδίοις εἰσὶ τριακόσιοι. πλησίον δ' ὑπερκεῖται τῆ͂ς Οὐιέννης τὸ Λουγδοῦνον, ἐφ' ᾧ συμμίσγουσιν ἀλλήλοις ὅ τε Αραρ καὶ ὁ Ροδανός. σταδίοι δ' εἰσὶν ἐπ' αὐτὸ, πεζῇ μὲν (g) ὀκτὼ καὶ διακόσιοι τῆ͂ς Αλλοβρόγων, ἀναπλοῦ δὲ μικρῷ πλείους. Αλλόβρογες δὲ μυριάσι πολλαῖς πρότερον μὲν ἐστράτευον· νεωτὶ δὲ γεωργοῦσι τὰ πεδία καὶ τὰς αὐλῶνας τὰς ἐν τοῖς Αλπεσι. καὶ οἱ μὲν ἄλλοι κατὰ κώμας ζῶσιν, οἱ δὲ ἐπιφανέστατοι τῆ͂ς Οὐιέννας ἔχοντες, κώμην προτέρων ὄντων, μητρόπολιν δὲ

A est regio, usque ad Isaræ in Rhodanum influxum. Quo loco Cemmenus quoque mons ad Rhodanum approprinquat. Eò à Druentia sunt stadia 1occ. Proinde Salyes campos & his superpositos montes habitant. Supra Cavaros sunt Vocontii, Tricorii, Iconii, Meduli. Inter Druentiam & Isaram alii quoque amnes ex Alpibus in Rhodanum delabuntur: quorum duo urbem Cavarorum circumfluentes, communi alveo in Rhodanum feruntur.
B Tertius est Sulgas, qui ad Vindalum urbem Rhodano miscetur; quo loco Cn. Domitius Aënobarbus ingenti pugna permulta Celtarum fudit millia. In medio sunt urbes, Avenio, Arausio, & Aëria, rectè, ut ait Artemidorus, sic dicta, quòd sita est celsissimo loco. Tota ista regio campestris est, & pascuis idonea, nisi quòd ab Aëria ad Durionem transitus per excelsa est angustus atque silvestris. Quo autem loco Isara & Rhodanus fluvii confluunt
C prope Cemmenum montem, Q. Fabius Maximus Æmilianus xxx. millium non integrorum exercitu instructus cc. millia Celtarum concidit, ibique tropæum statuit ex albo lapide, ac duo templa, unum Martis, alterum Herculis. Cæterùm ab Isara ad Viennam Allobrogum metropolin ad Rhodanum sitam stadia sunt cccxx.. Paulò supra Viennam est Lugdunum, ubi Arar & Rhodanus confluunt. Eò sunt terrestri itinere stadia circiter cc. per
D Allobroges, adversò amne aliquantò ampliùs. Allobroges quondam multis admodùm hominum millibus expeditiones susceperunt: hodie campos & Alpium convalles colunt. Vulgò per vicos habitant; præstantiores Viennam, qui pagus tamen metropolis

An. U. C. 631.

An. U. C. 632.

Pag. 186.

lentia, quam Plinius 3. 4. Valentiam Cavarum nominat, estque etiam hodie præcipua illius tractûs urbs; à qua Delphinatûs pars Valentinensis appellatur. Supra Isaram ad Araris usque συμβολὰς, ubi Lugdunum situm est, porrigitur Delphinatus. In ea παροικίᾳ est Vienna urbs XII. M. P. Lugduno plus minùs distans. Prope Lugdunum incipit ditio Sabaudi. *Casaubonus*,

(a) Nimirum versus Alpes & Italiam. *Idem.*

(b) Aut hîc Σικόνιοι legendum, aut infrà Ικόνιοι, ubi de Alpibus & populis Inalpinis. Mox libri scripti Μίδουλοι, editi Πίδουλοι. *Idem.*

(c) Putat Scaliger legendum esse πολὺν, & Καυάρων ac Οὐάρων nomina esse duorum istorum fluviorum. Suspicatur Casaubonus legendum, πόλιν Καυάρων Δυρείωνα.

(d) Legendum Οὐίνδαλον ex Epitome Livii lib 61. & Orosio 5. 13. Celtas autem vocat, quos Latini historici Allobroges & Arvernos. *Casaubonus.*

(e) Philippus Brietius part. 2. l. 6. *Vasio sita in edito loco, unde & Aëria dicta.* Sunt apud Ortelium qui & hanc Gratianopolim interpretentur. At verò Plinius Aëriam l. 3. c. 4. à Vasione distinxit. Præterea Vasio Vocontiorum fuit, Gratianopolis autem in Allobrogum finibus est, & sic neutra in Cavaribus, in quorum regione Aëriam Strabo collocavit. Ut verò Vindalum, vicinum Aëriæ oppidum, excisum est, ita nihil impendit quo minùs idem fatum Aëriæ contigisse credamus, si fortè in tractu illo, extra Vasionem, nullus locus excultus est, cui illam possimus vindicare. *Cellarius.*

(f) Falli Strabonem, cùm Fabium hunc appellat Æmilianum, cujus filius fuit, jam pridem docti viri ex Asconio observarunt. Estque hic error Straboni cum Appiano & Plinio communis, ut putat Sigonius. Historiam pete è Livii epit. l. 61. Orosio & aliis. *Casaubonus.*

(g) Stadia CC. efficiunt mensura Romana M. P. XXV. quæ sunt nostra mensura leucæ XII. Quis autem nescit Viennam Lugduno vix XII. M. passuum distare? Quare si ita scripsit Strabo, fugit eum ratio: sed fortasse scripserat ille ρκε'. *Idem.*

Digitized by Google

gentis dicebatur, in urbem redege- A runt: ſita eſt ad Rhodanum. Is ab Alpibus magnus magno defluit impetu, qui etiam ubi Lemannum lacum exit, alveum ſuum ad multa ſtadia conſpicuum exhibet. Inde in campeſtria Allobrogum & Seguſianorum lapſus, apud Lugdunum cum Arare concurrit urbem Seguſianorum. Fluit Arar ex Alpibus, terminus Sequanorum, Heduorum & Lincaſiorum. Deinde excipiens Dubin fluvium ex iiſdem ortum montibus, eumque navigabilem, itáque ex utroque confectus Arar, Rhodano miſcetur. Inde Rhodanus nomen obtinens, Viennam verſus delabitur. Id contigit, ut hi tres fluvii ab initio verſus ſeptentrionem, poſtea ad occaſum ferantur: ubi in unum alveum confluxerunt, flumen jam alio flexu verſus meridiem uſque ad oſtia tendit, receptis aliis etiam amnibus, uſque ad mare. Hæc ergo C eſt forma regionis inter Rhodanum & Alpes ſitæ.

At alterum Rhodani latus Volcæ majori ex parte accolunt, cognomento Arecomici. Horum navale dicitur eſſe Narbo: quem rectiùs reliquæ Celticæ diceres; tantùm ejus emporium vetuſtate reliquis anteit. Volcæ Rhodano vicini ſunt, oppoſitos habentes in altera ripa Salyas & Cavaros. Horum nomen obtinet, ita ut omnes qui eam D colunt regionem barbari, Cavari appellentur: quamquam ne barbari quidem adhuc ſunt, plerique jam omnes Romanam formam linguamque & vitæ rationem, quidam etiam civitatem adepti. Aliæ deinde gentes obſcuræ ac parvæ Arecomicis adjacent uſque ad Pyrenam. Caput Arecomicorum eſt Nemauſus, longè inferior

ὁμῶς τῶ ἔθνος λεγομένω καπεσκεύασι πόλιν. B ὕδρυ) δι' ὅπι τῷ Ροδανῷ· φέρε) δι' (a) ἄνω τ πόλεων ἕως πολὺς κ σφοδρὸς, ὅς γε δι' λίμνης ἐξιὼν τ (b) μεγάλης, φανερὸν δείκνυσι τὸ ῥεῖθρον ὅπι πολλοὺς σταδίους. καταλειφθὼν ὢ εἰς τὰ πεδία τ χώρας τ Αλλοβρόγων κ Σεγουσιανῶν, συμβάλλ τῷ Αραρι κ Λούγδυνον πόλιν τ Σεγουσιανῶν. ῥεῖ ὢ κ ὁ Αραρ ἀπ τ Αλπεων, ὁρίζων Σηκουανούς τε κ Αἰδουίους κ (c) Λιγκασίους. παραλαβὼν δι' ὕστερον τ Δοῦβιν ἀπ τ αὐτῶν ὀρῶν φερόμενον πλωτὸν, ὀνομαστὶ παρ' ὀνόματι, C γινόμενος ἐξ ἀμφοῖν Αραρ, συμίσγ τῷ Ροδανῷ. πάλιν δι' ὀνομαστὶ ὁ Ροδανὸς, εἰς τλὼ Ουἰέννην φερές). συμβαίν δὴ (d) καταραχὰς μὲ τοὺς τρεῖς ποταμοὺς φέρεσθαι πρὸς ἄρκτον, εἶτα πρὸς δύσιν· εἰς ἓν δι' ἤδη (e) συμπεσόν ῥεῖθρον, πάλιν ἄλλως καμπὴ λαβὸν νότον φέρεται τὸ ῥεῦμα μέχρι τ ἐκβολῶν, δεξάμενον τοὺς ἄλλους ποταμοὺς, κἀκεῖθεν ἤδη τ λοιπὴ ποιεῖ) μέχρι τ θαλάττης ῥῦσιν. ἡ μὲ οὖν μεταξὺ τ Αλπεων κ τ Ροδανοῦ τοιαύτη τίς.

Τλὼ δι' ὅπι θάτερα μέρη τοῦ ποταμοῦ Οὐωλκαὶ νέμον) τ πλείσλω, οἵς (f) Αρεκομισκοὺς φασὶν ὀνομάζεσθαι. τούτων δι' ἐπιφανὲς (g) ἡ Νάρβων λέγεται· δικαιότερον δι' αὖ κ τ ἄλλης Κελτικῆς λέγοιτ' ἂν (ἔστι δὲ ἐμπόριον) τῷ πλήθ τῶν χρόνων τῷ ἐμπορείῳ. οἱ μὲ οὖν Οὐωλκαὶ γειτνιάσι τῷ ποταμῷ τῷ Ροδανῷ, τοὺς Σάλυας ἔχοντες αὐτιπαρήκοντας αὐτοῖς ἐν τῇ ἑῴᾳ, κ τοὺς (h) Καουάρους. ὀνομάζει ὢ τὸ τ Καυάρων ὄνομα, κ παντάπασ ἤδη φασὶ τοὺς ταύτη βαρβάρους, οὐδὲ βαρβάρους ἔτ ὄντας, ἀλλὰ μεταλαμβάνοντας τὸ πλέον εἰς τὸν τῶν Ρωμαίων τύπον καὶ τὴν γλῶτταν κ τοῖς βίοις, πολλοὶ ὢ κ τῇ πολιτείᾳ. ἄλλα δι' ἐστιν ἀδόξα ἔθνη κ μικρὰ, ἀποκείμενα τοῖς Αρεκομισκοῖς μέχρι Πυρήνης. μητρόπολις ὢ τῶν Αρεκομισκῶν ἐστὶ (i) Νέμαυσος, κ μὲ τ

(a) Legendum, ἀπὸ τῶν Αλπεων.

(b) Omnino legendum eſt τ Λεμένης vel Λαμένης: ita enim Strabo Lemanum lacum infrà appellat. Ptolemæus Λιμνίλω. *Caſaubonus.*

(c) *Lincaſii* corrupto nomine iidem Straboni qui Lingones: nam infrà: ὑπὲρ τ Ελουητίων κ Σηκουανῶν Εδοῦσι κ Λίγγονες οἰκοῦσι πρὸς δύσιν: *Super Helvettios & Sequanos occaſum verſus habitant Edui & Lingones.*

(d) Falleris, ô Geographorum optime; nunquam enim Arar verſus Septentrionem fluit, nec, ut ſuprà dixiſti, ex Alpibus naſcitur, ſed ex Vogeſo monte, & rectà fluit verſus meridiem ab ipſa origine; flexus tamen modò verſus orientem, modò ad occidentem plures faciens, ſed nunquam ad ſeptentriones. Ignoſcendum eſt Græco homini, imò Aſiatico de Gallia ſcribenti, & qui fortè Dubim pro Arare, in quem influit, accepit. *Palmerius.*

(e) Lege, συμπεσόντος. *Caſaubonus.*

(f) Ptolemæo Οὐόλκαι Αρεκόμιοι, Melæ & Plinio, *Volcæ Arecomici.*

(g) Videtur Strabo Volcis Arecomicis Narbonem tribuere: *Horum*, inquit, *Navale Narbo dicitur.* Sed dum ibidem dicit *caput Arecomicorum Nemauſum eſſe*, quæ, ut ipſe cenſet, cum Narbone non conferenda erat, iſtum extra Arecomicos poſitum eſſe, non obſcurè ſubindicavit, quod Ptolemæus clariùs adfirmat, in Volcarum Tectoſagum urbibus *Narbonem* numerans coloniam. *Cellarius.*

(h) Editi & Mſſ. Καθάρους. Malè.

(i) Nummus cum capitibus Auguſti & Agrippæ, inſcriptus COL. NEM. apud Vaillantium pag. 81. id eſt *Colonia Nemauſus* ſive *Nemauſenſis.* Meruit etiam Auguſtæ nomen, quod non datum eſt niſi ampliſſimis civitatibus. Inſcriptio cippi Nemauſenſis apud Gruterum pag. 323. num. 5. Amphitheatrum, antiquitatis Romanæ teſtimonium, pene integrum Nemauſus

Narbone,

ἀλλόξιον ὄχλον ϵ̓ ἡ ἐμποϱικὸν, πολὺ Νάρβω- A Narbone, ſi peregrinam & negotian-
νος λῴπομένη, κ᾽ ἡ πολιτικὸν ὑπερβάλλουσα· tium turbam conſideres; ſin rempu-
ὑπατικοὺς γὰϱ ἔχει κώμας τεσσαράϱας καὶ εἴκοσι τῶν blicam ſpectes, multò præſtantior. Nam
ὁμογενῶν, εὐανδρίᾳ ἀϱιφϱονούσας, σωτηλύσας XXIV. habet pagos popularium præ-
εἰς αὐτὴν, (a) ἐχούσας κ᾽ τὸ καλούμενον Λατῖον· ſtantes viris, qui ei ſubſunt; jus quo-
ὥστε τοὺς ἀξιωθέντας ἀγοϱανομίας ϵ̓ ταμείας ἐν que Latii habet; ita ut qui Nemauſi Pag. 187.
Νεμαύσῳ Ῥωμαίους ὑπάϱχειν· ὅθεν ἡ τοῦτο ὑπὸ ædilitatis & quæſturæ honorem ſunt
τοῖς (b) πϱάσμασι τῶν ἐν τῇ Ῥώμῃ στϱατηγῶν δῆλόν confecuti, Romani cenſeantur: eam-
τὸ ἔθνος τοῦτο. ὕδϱυται δ᾽ ἡ πόλις κ᾽ ἡ ὁδὸν ἡ ἐκ que ob cauſam gens ea cum præfectis
τῆς Ἰβηϱείας εἰς τὴν Ἰταλίαν, θέϱους μὲν εὔβατον οὖσαν, Roma miſſis nihil habet negotii. Si-
χειμῶνος δὲ ϵ̓ ἔαϱος πηλώδη κ᾽ πολυκλυστον. ta eſt urbs in via quæ ex Hiſpania in
πϱὰ μὲν οὖν τῶν ῥευμάτων πορθμείοις τισὶν ἄγεται, πϱὰ Italiam ducit, per æſtatem commo-
δὲ γεφύϱαις, ἃ μὲν ξύλων πεποιημέναις, ταῖς δὲ λί- B da, hyeme autem & vere lutoſa, ac
θων· ποιοῦσι δὲ τὰς ἐκ τῶν ὑδάτων δυσκολίας οἱ χεί- fluviorum eluvie moleſta: fluminum
μαῤῥοι, καὶ μέχϱι τοῦ θέϱους ἔδει ὅτε ἐκ τῶν Ἄλ- quædam ſcaphis trajiciuntur, alia pon-
πεων καταφεϱόμενοι μὴ δύνασθαι τῶν χόνων· ἡ tibus inſtrata ſunt partim ligneis, par-
δὲ ὁδὸς ἡ λεχθεῖσα, ἥ μὲν διὰ τῶν Ἀλπέων ἐστὶ, tim ſaxeis: difficultatem itineris ob
καθάπϱ εἴπομεν, ἥ συντομωτάτη. Οὐοκοντίων· ἡ δὲ aquas efficiunt torrentes, qui aliquan-
διὰ τῆς Μασσαλιωτικῆς καὶ Λιγυστικῆς μακϱοτέϱα μέν, do etiam ad æſtatem uſque nivibus li-
τὰς δ᾽ ἀναϱϱίψεις τὰς εἰς τὴν Ἰταλίαν ἀμείνους ἔχει, C quefactis ab Alpibus deferuntur. Quam
ταπεινουμένων ἐνταῦθα ἤδη τῶν ὀϱῶν. διέχει δὲ ἡ autem dixi viam, ea rectà ad Al-
Νέμαυσος τοῦ μὲν Ῥοδανοῦ σταδίους ἑκατὸν τϱιάκοντα, pes pergens per Vocontios, breviſ-
καθὸ ἐν τῇ ὄχθῃ πολίχνιον ἐστὶ Ταϱάσκων· τῆς δὲ Νάϱβω- ſima eſt: altera per litus Maſſilienſe
νος ϕ᾽ κ᾽ εἴκοσι. πϱὸς δὲ τὸ Κέμμενον ὄϱος σωὰπτον- & Liguſticum prolixior, ſed trajectus
τες, ὑπολαμβάνοντες δὲ κ᾽ τὸ νότιον πλευϱὸν αὐτοῦ montium in Italiam habens facilio-
μέχϱι τῆς ἀϱχωτείων οἰκοῦσι, τῶν τε Οὐολκῶν οἱ res, montibus ibi ſe jam demit-
Τεκτοσάγες καλούμενοι, καὶ ἄλλοι τινές· ὅθεν μὲν tentibus. Diſtat Nemauſus à Rhoda-
ἦν τῆς ἄλλων ἐϱοῦμεν ὕστεϱον. no ad c ferè ſtadia, ubi in oppoſita
D ripa eſt oppidum Taraſcon: à Nar-
Οἱ δὲ Τεκτοσάγες καλούμενοι τῇ Πυϱηνῇ πλη- bone autem IↃCCXX. Cemmenum por-
σιάζουσιν· ἐφάπτονται δὲ μικϱὰ κ᾽ τοῦ ϑεϱσαϱκτίου rò montem attingunt, ejuſque auſtri-
πλευϱοῦ τῶν Κεμμένων, πολύχϱυσόν τε νέμονται γῆν. nam partem uſque ad promontoria ac-
εἰκάσαι δὲ κ᾽ δυνασεῦσαί ποτε, κ᾽ διανδϱῆσαι το- colunt Volcarum Tectoſages, & alii
σοῦδε, ὥστε σάσεως ἐμπεσούσης, ἐξελάσαι πολὺ quidam, de quibus dicemus poſtea.
πλῆθος ἐξ ἑαυτῶν ἐν τῇ οἰκείᾳ, κοινωνῆσαί τε τού- D Tectoſages ad Pyrenam accedunt,
τοις κ᾽ ἄλλους ἐξ ἄλλων ἐθνῶν· τούτων δὲ ἔστι κ᾽ & ſeptentrionalem Cemmenorum mon-
τοὺς καταχόντας ἐς Φϱυγίαν τε ὅμοϱον τῇ Καπ- tium partem nonnihil attingunt, au-
παδοκίᾳ ϵ̓ τοῖς Παφλαγόσι. τούτου μὲν οὖν ἔχο- rique divitem colunt terram. Proba-
μεν τεκμήϱιον, τοὺς ἐπὶ κ᾽ νῦν λεγομένους Τε- bile eſt eos quondam potentia ac mul-
κτοσάγας· τϱιῶν γὰϱ ὄντων ἐθνῶν, ἓν ἐξ αὐτῶν τὸ titudine hominum excelluiſſe adeò,
E ut oborta ſeditione magnam multitu-
νῦν Ἀγκυϱαν πόλιν Τεκτοσάγων λέγεται· τὰ δὲ dinem ſuorum domo expulerint, cui
λοιπὰ δύο ἐστὶ Τεύτμοι ϵ̓ Τολιστοβόγιοι· τούτους ſe etiam alii ex aliis gentibus adjunxe-
δὲ ὅπῃ μὲν ἐκ τῆς Κελτικῆς ἀπῳκίσθησαν, μηνύει τὸ rint: ex his ergo eſſe eos, qui Phry-
τε πϱὸς τοὺς Τεκτοσάγας σύμφυλον. ἐξ ὧν δὲ χω- giam Cappadociæ ac Paphlagoniæ fi-
ϱείων ὡϱμήθησαν, οὐκ ἔχομεν φϱάζειν· οὐ γὰϱ πα- nitimam occuparunt: cujus rei argu-
ϱειλήφαμεν οἰκοῦντάς τινας νυνὶ Τεύτμους ἢ To- mentum ſunt qui hodieque vocantur
Tectoſages. Nam cùm tres ſint ibi
gentes, una quæ eſt circa Ancyram
urbem, Tectoſages dicitur; reliquæ,
Trocmi & Toliſtobogii. Quas ipſas
quoque è Gallia migraſſe cognatio
cum Tectoſagibus indicat. Quibus au-
tem è locis profecti fuerint, non habeo
dicere: non enim accepimus hodie vel

ſervat, ex quo forma & ſtructura Romanorum operum cognoſcitur. In Notitiis Galliæ *civitas Nemauſenſis* eſt, hodie *Niſmes*. *Cellarius*.

(a) Legendum, ἴχνεσι, ſcilicet ἡ Νίμαυσος. *Caſaubonus*.

(b) Legendum, ϑεσπίσμασι. *Idem*.

C

intus vel extra Alpes, vel in ipsis etiam Alpibus habitare Trocmos aut Tolistobogios. Apparet autem ob crebras migrationes eos defeciſſe; quod & aliis pluribus evenit: quando alterum quoque Brennum, qui Delphos invaſit, Prauſum quidam dicunt: cùm dicere nequeamus, ubinam terrarum Prauſi priùs habitaverint. Tectoſages quidem traditum eſt interfuiſſe Delphicæ expeditioni, & theſauros quos Toloſæ (ea urbs eſt Tectoſagum) Cœpio Romanorum dux invenit, partem fuiſſe pecuniarum Delphis ablatarum, quibus illi de ſuis facultatibus additione facta, eas placandi numinis gratia conſecraverint: itaque Cœpionem qui contrectaſſet eas, vitam in calamitatibus finiviſſe, tamquam ſacrilegum, patria ejectum, relictis hæredibus filiabus, quas Timagenes ſcribit conſtupratas turpiter periiſſe. Probabilior autem eſt Poſidonii narratio. Is inventas Toloſæ pecunias ait decem & quinque millium circiter fuiſſe talentûm, partim in ſacrariis repoſitas, partim in ſacris lacubus, neque ſignatas, ſed aurum argentumque infectum fuiſſe: at templum Delphicum illo jam tempore vacuum fuiſſe, hujuſmodi rebus jam in Sacro bello à Phocenſibus ſpoliatum: quòd ſi quid fuerit ibi relictum, fuiſſe id inter multos diviſum: neque veriſimile eſſe, Tectoſagas in patriam rediiſſe ſalvos, qui poſt diſceſſum à Delphis miſeriis preſſi, ob diſſenſionem alii aliò diſperſi abierint. Ergo, quod hic cum multis aliis tradit, regio illa auri dives cùm eſſet, homineſque eam tenerent ſuperſtitioſi, ac in vitam degendam non ſumtuoſi, factum eſt ut multis in locis Gallia theſauros haberet: maximè autem paludes eos tutos præſtabant, in quas argenti aut etiam auri pondera demittebant. Romani itaque potiti ea ditione, paludes publicè vendiderunt, multique eorum qui emerunt, molas ex argento ductas repererunt. Toloſæ porrò templum fuit ſacroſanctum, quod valdè venerabantur vicini, ideoque abundabat theſauris, multis donaria dedicantibus, & nemine attingere auſo. Sita eſt Toloſa quo loco arctiſſimus eſt iſthmus, qui à Narbonenſi mari Oceanum diſtinguit, quem iſthmum Poſidonius ait minorem eſſe tribus ſtadiorum millibus.

Pag. 188.

An. U. C. 647.

Quod autem initio diximus, rurſus

λιγοβολίους ἐπὶ τοῦ Ἄλπεων, ἢ τ' ἐν αὐτοῖς, ἢ τ' ἐκτός· εἰκὸς δ' ἐπιλελοιπέναι διὰ τὰς ἀθρόας ἀπαναστάσεις, καθάπερ καὶ ἐπ' ἄλλων συμβαίνει πολλῶν· ἐπεὶ καὶ τὸν ἄλλον Βρέννον τὸν ἐπελθόντα ἔνιοι Δελφούς, Πραῦσον τινὲς φασίν· ἀλλ' οὐδὲ τοὺς Πραύσους ἔχομεν εἰπεῖν, ὅπου γῆς ᾤκησαν πρότερον. καὶ τοὺς Τεκτοσάγας δέ φασι μετασχεῖν τοῦ ἔτι Δελφοὺς στρατείας, καὶ τοὺς τε θησαυροὺς τοὺς ἀφιερωθέντας παρ' αὐτοῖς ὑπὸ Καιπίωνος τοῦ στρατηγοῦ τῆς Ῥωμαίων ἐν πόλει Τολώσῃ, ἣ ἐκεῖθεν χρημάτων μέρος εἶναι φασὶ προσθῆναι τοὺς ἀναθεσπους, καὶ ἐκ τῆς ἰδίων οἴκων ἀφιερώσας καὶ ἐξιλασκομένους τὸν θεόν· προσταλάντων δ' αὐτῆς τὸν Καιπίωνα, ἀφ' οὗ τοῦτο ἐν δυσχήμασι καταστρέψαι τὸν βίον, ὡς ἱεροσύλον ἐκβληθέντα ὑπὸ τοῦ πατρίδος· ἀγαδόχοις δ' ἀπολιπόντα παῖδας, ἃς συνέβη καταπορνευθείσας, ὡς εἴρηκε Τιμαγένης, αἰσχρῶς ἀπολέσθαι. πιθανώτερος δ' ἐστὶν ὁ Ποσειδωνίου λόγος· τὰ μὲν γὰρ ἀφιερωθέντα ἐν τῇ Τολώσῃ χρήματα μύρια πρὸς τοῖς πεντακισχιλίοις ταλάντοις γενέσθαι φησὶ, τὰ μὲν ἐν σηκοῖς ἀποκείμενα, τὰ δ' ἐν λίμναις ἱεραῖς, ὑδρηλίαν κατασκευὴν ἐχούσαις, ἀλλ' ἀργὸν χρυσὸν καὶ ἄσημον· τὸ δ' ἐν Δελφοῖς ἱερὸν κατ' ἐκείνους ἤδη τοὺς χρόνους ὑπῆρξε κενὸν, ἐκ τοιούτων συλημάτων ὑπὸ τῶν Φωκέων καὶ τοῦ ἱεροῦ πολέμου· εἰ δή καί τι ἐλείφθη, διαρπασθῆναι πολλούς· ὑδρηλίαν δὲ συμβῆναι αὐτοῖς εἰκὸς εἰς τὴν οἰκείαν, ἀθλίως ἀπαλλάξαντας καὶ τῶν ἐκ Δελφῶν ἀποχώρησιν, καὶ σποδαθέντας ἄλλοις ἐπ' ἄλλα μέρη καὶ διῳκισμένους. ἀλλ' ὥσπερ ἐκεῖνός τε εἴρηκε καὶ ἄλλοι πλείους, ἦν χώρα πολύχρυσος ὅσα, καὶ δεισιδαιμόνων ἀνθρώπων, καὶ οὐ πολυτελῶν τοῖς βίοις, πολλαχοῦ δὲ Κελτικῆς ἔχει θησαυρούς. μάλιστα δ' αὐτοῖς αἱ λίμναι τὴν ἀσυλίαν παρεῖχον, εἰς ἃς καθιέσαν ἀργύρου τε καὶ χρυσίου βάρη. οἱ γοῦν Ῥωμαῖοι κρατήσαντες τῆς τόπων, ἀπέδοντο τὰς λίμνας δημοσίᾳ, καὶ τῆς ὠνησαμένων πολλοὶ μύλους εὗρον σφυρηλάτους ἀργυροῦς. ἦν δὲ τῇ Τολώσῃ καὶ τὸ ἱερὸν ἄλσος, τιμώμενον σφόδρα ὑπὸ τῆς περιοίκων, καὶ τὰ χρήματα ἐπλεόνασε διὰ τοῦτο, πολλῶν ἀναθέντων, καὶ μηδενὸς προσάπτεσθαι θαῤῥοῦντος. ἵδρυται δὲ ἡ Τολώσα καὶ τὸ στενώτατον τοῦ ἰσθμοῦ, ὃν διείργουσιν ἀπὸ τῆς καὶ Νάρβωνα θαλάττης τὸν ὠκεανὸν, (a) ὡς φησι Ποσειδώνιος, ἐλάττω τῶν τριχιλίων σταδίων.

Ἄξιον δ' αὖτὶ πάντων ὑπομνῆσαι πάλιν,

(a) Lego, ὅν φησιν, ut ad Iſthmum referatur: aliàs aliquid deeſſe dixeris. *Xylander.*

Digitized by Google

ὅσῳ εἰπομὶ πρότερον, τὴν ὁμολογίαν τῆς χώρας πρός τε τοὺς ποταμοὺς καὶ τὴν θάλατταν, τήν τ' ἐκτὸς ὁμοίως, καὶ τὴν ἐντός· εὔορι γὰρ ἂν τις θηρήσας, οὐκ ἐλάχιστον μέρος τῆς ὑπαρχον τῆς τῶν τόπων ἀρετῆς. λέγω δὴ τὸ τὰς χρείας θηπλέκεσθαι τὰς τοῦ βίου μετὰ βαστώνης ἅπασι πρὸς ἅπαντας, καὶ τὰς ὠφελείας ἀνεῖσθαι κοινάς· μάλιστα δὲ νῦν ἡνίκα ἄγοντες σχολὴν ἀπὸ τῶν ὅπλων ἐργάζονται τὴν χώραν θημελῶς, καὶ τοὺς βίους κατασκευάζονται πολιτικούς· ὥστε θηὶ τὸ τοιούτων κἂν τὸ τῆς προνοίας ἔργον θημαρτυρεῖσθαί τις ἂν δόξειεν, οὐχ ὅπως ἔτυχεν, ἀλλ' ὡς ἂν μὴ λογισμοῦ τινος ἀφηγμένων τῶν τόπων. ὁ μὲν γε Ροδανὸς πολύ τε ἔχει ἀνάπλουν, καὶ μεγάλοις φορτίοις καὶ θηὶ πολλὰ μέρη τῆς χώρας ἀφ' ὧν τοὺς ἐμπίπτοντας εἰς αὐτὸν ποταμοὺς ὑπάρχειν πλωτοὺς, καὶ ἀφαιρεῖσθαι τὸ φόρτον πλεῖον. ὁ δ' Αραρ ἐκδέχεται, καὶ ὁ Δοῦβις ὁ εἰς τοῦτον ἐμβάλλων· εἶτα πεζεύεται μέχρι τοῦ Σηκοάνα τοῦ ποταμοῦ, κἀντεῦθεν ἤδη καταφέρεται εἰς τὸν ὠκεανὸν, ἐκ τῶν (a) Λιξοβίων καὶ Ναδέτων· ἐκ δὲ τούτων εἰς τὴν Βρεττανικὴν ἐλάττων ἡ ἡμερήσιος δρόμος ἐστίν. ἐπεὶ δ' ἐστὶν ὀξὺς καὶ δυσανάπλους ὁ Ροδανὸς, πολὺ τῆς ἐντεῦθεν φορτίων πεζεύεται μᾶλλον ἢ ἀναμάξαις, ὅσα εἰς Αρουερνοὺς κομίζεται, ἐκ τὴν Λείγηρα ποταμὸν, καίτοι τῷ Ροδανῷ ἐκ τοῖς πλησιάζουσιν ἐκ μέρους. ἀλλ' ἡ ὁδὸς πεδιὰς ὅσα, καὶ ὀλίγη πρὸς ὀλίγους ἐπάγεται μὴ χρήσασθαι τῷ ἀνάπλῳ, ἀφ' οὗ πεζεύεσθαι ῥᾷον· ἐντεῦθεν δ' ὁ Λείγηρ διφυοῦς ἐκδέχεται. ῥεῖ δὲ ἐκ τῆς Κεμμένων εἰς τὸν ὠκεανόν. ἐκ δὲ Νάρβωνος ἀναπλεῖται μὲν ὀλίγον τῷ Ἄτακι· πεζεύεται δὲ πλέον θηὶ τὴν Γαρουνᾶν ποταμὸν, καὶ τοσοῦτον ὅσον ὡ ἢ ψ' σταδίων· ῥεῖ δὲ καὶ ὁ Γαρουνᾶς εἰς τὸν ὠκεανόν. ταῦτα μὲν ὑπὲρ τῶν νεμομένων τὴν Ναρβωνῖτιν ὀλιγαρχίαν λέγομεν, οὓς (b) οἱ πρότερον Κέλτας ὠνόμαζον· ἀπὸ τούτων δ' οἶμαι καὶ τοὺς σύμπαντας Γαλάτας Κελτοὺς ὑπὸ τῶν Ελλήνων προσαγορευθῆναι ἀφ' ὧν ὀλιγαρχίαν, ἢ καὶ προσλαβόντων πρὸς τοῦτο καὶ τῆς Μασσαλιωτῶν ἀφ' τὸ πλησιόχωρον.

Ἐξῆς δὲ περὶ τῶν (c) Ακυϊτανῶν λεκτέον, καὶ

A præ omnibus aliis obſervatu dignum videtur, quomodo regio iſta tam ad flumina quàm ad utrumque mare congruat: id enim diligenter ſi obſerves, intelliges non minimam eſſe partem felicitatis iſtorum locorum. Hoc dico, quòd & citra omnem difficultatem mutuis commerciis omnia ad vitæ uſus commoda invicem communicant, & emolumenta in commune percipiunt: idque maximè nunc, quo tempore ab armis vacantes, terram diligenter co- Pag. 189.
B lunt, & civilem vitæ rationem inſtituunt. Adeoque in hujuſmodi rebus non nemo exiſtimare poſſit Providentiæ operibus teſtimonium exhiberi, non fortuitò, ſed ratione aliqua diſpoſita illius regionis loca intuens. Nam Rhodanus ſurſum navigari poteſt longo ſatis ſpatio, idque magnis navium oneribus, quæ ipſa per varias regionis partes poſſunt diſtrahi, cùm in Rhodanum incidentia flumina ſint navigabilia, & vehendis magnis oneribus idonea. Excipit enim ea
C Arar, & in hunc influens Dubis: exinde uſque ad Sequanam fluvium terra merces tranſportantur: hinc ſecundo amne deferuntur ad Oceanum, & Lexobios ac Caletos: inde in Britanniam diurno brevior eſt curſus. Quoniam autem rapidus eſt Rhodanus, ac difficilis ſurſum navigantibus, quædam merces curribus potiùs vehuntur, quæ ad Arvernos portantur, & Ligerim fluvium; tametſi ab iſtis quoque Rhodanus non multùm abeſt: ſed tamen iter campeſtre, & non
D longum (quippe ad ſtadia IↃCCC) ob facilitatem terreſtris itineris à ſubvectione abſtrahit: eo finito, Ligeris commodè excipit. Fluit Ligeris è Cemmenis montibus in Oceanum. A Narbone ſubvectio eſt non longinqua, adverſo Atace fluvio: longius iter terreſtre eſt ad Garumnam fluvium, ſtadiorum circiter IↃ CCC aut IↃCC: is quoque exit in Oceanum. Hæc diximus de Gallis, qui Narbonenſem provinciam incolunt, qui
E quondam Celtæ appellabantur; & arbitror ab his eſſe à Græcis nomen Celtarum univerſis Gallis inditum, ob gentis claritatem, vel Maſſilienſibus ob vicinitatem ad id aliquid momenti conferentibus.

Dicendum nunc de Aquitanis, &

(a) Infrà Λιξοβίοι, παρωκεανῖται δέ, *Lexovii in Oceani ora.* Mox pro Ναδίτους, legendum Καλίτους, ut poſtea habet Strabo.

(b) Ii potiùs qui Celticam ſeu Lugdunenſem incolebant provinciam, propriè Celtæ appellati ſunt; nam, ut ait Cæſar, *ipſorum lingua Celtæ, noſtra Galli appellantur.*

(c) Sæpe Aquitania ita diſtincta à ceteris Galliarum partibus fuit, ut tamquam ſeparata provincia poneretur, quod credo inde ortum eſſe, quia non unà cum ceteris provinciis devicta fuit, ſed ab Auguſto tandem in poteſtatem Romanorum redacta; quo tempore Vitruvius l. 2. c. 1. ſcripſit, *Ad hunc diem nationibus exteris ex his rebus* [fronde, arundine, luto inductis] *ædi-*

XIV. gentibus iis attributis, habitantibus inter Garumnam & Ligerim: quarum tamen quædam etiam Rhodani ripam & campos provinciæ Narbonenſis attingunt. Ut ſimpliciter dicam, Aquitani à reliquis Gallis cùm corporum conſtitutione, tum lingua differunt, magiſque ſunt Hiſpanorum ſimiles. Fines eorum ſunt Garumna & Pyrene, hos inter habitant. Gentes Aquitanorum ſunt plures xx. exiguæ tamen & obſcuræ, & ferè ad Oceanum accolentes: quædam in continente, & ad extrema Cemmenorum montium uſque ad Tectoſages. Quia P. 190. autem anguſta erat hæc regio, id quod eſt inter Garumnam & Ligerim ei adjecerunt: hi duo fluvii quodammodo paralleli ſunt reſpectu Pyrenes, ac cum ea duas includunt parallelogrammas areas, quarum reliqua latera Oceano & Cemmenis montibus deſcribuntur: utriuſque fluminis navigatio eſt ſtadiorum circiter CIↃ CIↃ. Garumna tribus auctus fluminibus, effluit inter Bituriges Ioſcos & Santones, gentes Gallicas. Sola enim Biturigum iſtorum ea gens in Aquitanis peregrina degit, neque iis contribuitur. Habet emporium Burdigalam, impoſitum paludi marinæ, quam Garumnæ oſtium efficit. Ligeris inter Pictones & Namnetas effluit. Priùs emporium fuit Corbilo ſupra Ligerim: cujus mentionem faciens Polybius, ſimul Pytheæ refert commentum, Maſſilienſium ſcilicet, qui Scipionem convenerunt, nullum quicquam habuiſſe dignum memoratu quod diceret interrogatus de Britannia, itemque Narbonenſium & Corbilonenſium: cùm hæ tres urbes Galliæ omnium eſſent optimæ. Cæterum Pytheas ita nugari auſus fuit. Santonum urbs eſt Mediolanum.

Aquitaniæ ſolum, quod eſt ad litus Oceani, majore ſui parte arenoſum eſt

τῆ͂ς προσπεσομένων αὐτοῖς ἐθνῶν πασαρεσκαίδεκα Γαλατικῶν, τ̃ μεταξὺ τῆ͂ Γαρούνα καθικνουμένων ⁊ τ̃ Λείγηρος· ὧν ἔνια ὑπολαμβάνῃ κ̀ τ̃ τῆ͂ Ροδανοῦ ποταμίας, κ̀ τ̃ πεδίων τ̃ κ̀ τὼ Ναρβωνῖτιν. ἁπλῶς γὰ̀ εἰπεῖν, οἱ Ακυϊτανοὶ διαφέρουσι τ̃ Γαλατικῶ̃ φύλω, κατά τε τὰς τ̃ σωμάτων κατασκευὰς, κ̀ κ̃ τὼ γλῶτταν, ἐοίκασι δ̀ μᾶλλον Ιβηρσιν· ὁρίζονται δ̀ τ̃ τῆ͂ Γαρούνα ποταμῶ, ἐντὸς τούτου ⁊ τ̃ Πυρηνῶς οἰκοῦντες. ἔστι δ̀ ἔθνη τ̃ Ακυϊτανῶν πλείω μ̀ τ̃ εἴκοσι· μικρὰ δ̀ ⁊ (a) ἄδοξα, τὰ πολλὰ μ̀ παρωνυμικὰ, τὰ δ̀ εἰς τ̃ μεσόγαιαν, καὶ τὰ ἄκρα τ̃ Κεμμένων ὀρῶν μέχρι Τεκτοσάγων αἴχονται. ἐπεὶ δὴ δ̀ μικρὰ μεταξὺ ἦν τ̃ τοσαύτη, προσέθεσαν ⁊ τ̃ μεταξὺ τῆ͂ Γαρούνα κ̀ τῆ͂ Λείγηρος. παράλληλοι δέ πως εἰσὶν οἱ ποταμοὶ τῇ Πυρηνῃ, ⁊ δύο ποιοῦσι παραλληλόγραμμα πρὸς αὐτὼ χωρία, ὁριζόμενα κ̃ τὰς ἄλλας πλευρὰς τ̃ τε ὠκεανῷ ⁊ τοῖς Κεμμένοις ὄρεσι· διαχιλίων δ̀ ὁμῶ σταδίων ἐστὶν ὁ πλοῦς ἑκατέρων τ̃ ποταμῶν. ἐκβάλλῃ δ̀ ὁ μ̀ Γαρούνας, τρισὶ (b) ποταμοῖς αὐξηθεὶς, εἰς τὸ μεταξὺ Βιτυρίγων τε τ̃ (c) Ιοσκῶν ὑπαλπομένων κ̀ Σαντόνων, ἀμφοτέρων Γαλατικῶν ἐθνῶν. μόνον γὰ̀ δὴ τὸ τ̃ Βιτυρίγων τούτων ἔθνος ἐν τοῖς Ακυϊτανοῖς ἀλλόφυλον ἵδρυ̃, κ̀ ὐ σωφελεῖ αὐτούς. ἔχει δ̀ ⁊ ἐμπορεῖον Βουρδίγαλα ὑπειμένον λιμνοθαλάττῃ τινὶ, ἣν ποιοῦσιν αἱ ἐκβολαὶ τ̃ ποταμοῦ. ὁ δ̀ Λείγηρ μεταξὺ Πικτόνων τε κ̀ Ναμνιτῶν ἐκβάλλει. πρόσθεν δ̀ (d) Κορβίλων ὑπῆρχεν ἐμπορεῖον ὅτι τούτῳ τῷ ποταμῷ· ὡς̀ ἧς εἴρηκε Πολύβιος, μηδενὸς τ̃ ὑπὸ Πυθέου μυθολογηθέντων, ὅτι Μασσαλιωτῶν μὴ τ̃ συμμιξάντων Σκιπίωνι, ὑδενὸς εἶχε λέγειν ὑδὲν μνήμης ἄξιον, ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τ̃ Σκιπίωνος ὑπὲρ τ̃ Βρεττανικῆς, ὑδὲ τῶν ἐκ Νάρβωνος, ὑδὲ τ̃ ἐκ Κορβίλωνος, αἵτινες ἦσαν ἄριστα πόλεις τῶν ταύτῃ. Πυθέας δ̀ ἐπαῤῥῆσαι φάσκοντας τοσαῦτα. τῶν δ̀ Σαντόνων πόλις ἐστὶ Μεδιολάνιον.

Ἔστι δ̀ τὸ μὴ παραθαλάττιος τῶν Ακυϊτανῶν ἀμμώδης τὸ πλείστη κ̀ λεπτὸ, κέγχρῳ τ̃ φύσει,

ficia conſtituuntur, ut in Gallia, Hiſpania, Aquitania ſcandalis robuſteis aut ſtramentis. Inde eſt, quòd Sextus Rufus c. 6. totam Galliam deſcripturus, ut integram præfecturam prætorii per Gallias, diſtinctam mentionem Aquitaniæ, ſeparatæ aliquando partis, faciat: *Sunt*, inquit, *in Gallia cum Aquitania & Britanniis decem & octo provinciæ. Cellarius.*

(a) Id quod obſcura & pene monſtroſa nomina, quæ à Plinio referuntur, oſtendunt, adeo ut qui inter Garumnam, qui extra fuerint, facilè diſcerni non poſſit. Imò ſolius Cæſaris, qui intra Garumnam Aquitanos concludit, ignoti populi, *Preciani, Vocates, Tarusates, Sabuſates, Garites*, argumento nobis ſunt, multa noſtris temporibus in Aquitaniæ cognitione nobis deeſſe. *Cellarius.*

(b) Hi tres fluvii ſunt, Tarnis, Olda, quem inverſo nomine vocant Lodam, & Duranius, teſte ſummo viro Joſepho Scaligero. *Caſaubonus.*

(c) Id quidem certum eſt Viviſcos hîc intelligi Bituriges, qui & Vibiſci, & Bibiſci, & Biviſci pro more illius gentis mutandi B in V, & contrà. Sed an legendum ſit hoc loco Ουιβίσκων, ut apud Ptolemæum, tanta iſtarum vocum confuſione, certo affirmari nequit. *Idem.*

(d) *Corbilonem* Moſſonus caſtrum Bleſenſe interpretatur. At Valeſius *Coïron* vel Coëron potiùs eſſe exiſtimat, qui locus eſt ad flumen Ligerim, Namnetas urbem inter atque S. Nazarium, à portu Namnetum ſeu Condivicno tribus leucis diſtans, & vetus *Corbilonis* nomen demtis duabus litterulis retinens.

Digitized by Google

τοῖς δ' ἄλλοις καρποῖς ἀφορωτέρα· ἐνταῦθα δ' ὀξὺ κ) ὁ κόλπος ὁ ποιῶν τ ἰσθμὸν πρὸς τὸν ἐν τῇ Ναρβωνίτιδι τῆς Γαλατικὸν κόλπον, ὁμώνυμος ἐκείνῳ & αὐτός. ἔχουσι δ' (a) Ταρβελλοι τ κόλπον, παρ' οἷς εἰσι τὰ χρύσεα ἀγαθώτατα πάντων· ἐν γὰρ βόθροις ὀρυχθεῖσιν ὀλιγομόχθως εὑρίσκουσι κ) χειροπληθεῖς χρυσίου πλάκας, ἐνίοτε μικρᾶς ἀποκαθάρσεως δεόμενας· τὸ δ' λοιπὸν ψῆγμα κ) βῶλοι, κ) αὗται κατεργασίαν ὀλίγην ἔχουσαι. ἡ δὲ μεσόγαιος κ) ὀρεινὴ βελτίω γῆν ἔχει· πρὸς μὲν τῇ Πυρηνῃ, τῇ τῶν (b) Κονιστίνων ὀξὶ συγκλύδων, ἐν ᾗ πόλις Λούγδουνος, & τὰ τῆς (c) Ὀνησίων θερμὰ κάλλιστα ποτιμωτάτου ὕδατος· καλὴ δ' κ) ἡ τῶν Αὐσκίων. τὰ δὲ μεταξὺ τῆς Γαρουνᾶ κ) τῆς Λιγυστικῆς ἔθνη, τὰ προσκείμενα τοῖς Ακυϊτανοῖς ὀξίν, (d) Ελουοὶ μὲν ἀπὸ τοῦ Ροδανοῦ τ ἀρχὴν ἔχοντες, Οὐελλαῖοι δ' μὴν τούτους, οἳ προσωρίζοντο ποτὲ Αρουερνοῖς, νυνὶ δ' πάτριον) καθ' ἑαυτούς· εἶτα Αρουερνοὶ κ) Λεμόβικες, & Πετροκόριοι· πρὸς δὲ τούτοις Νιτιόβριγες, κ) Καδουρκοὶ, κ) (e) Βιτούριγες οἱ Κοῦβοι καλούμενοι. πρὸς δὲ τῷ ὠκεανῷ Σαντονοί τε κ) Πίκτονες, οἱ μὲν τῷ Γαρουνᾷ παροικοῦντες, ὡς εἴπομεν, οἱ δὲ τῷ Λιγυστικῷ. Ρουτηνοὶ δὲ καὶ Γαβάλεις τῇ Ναρβωνίτιδι πλησιάζουσι. παρὰ μὲν ὃν τοῖς Πετροκορίοις σιδηρουργεῖα ὀξὺν ἀσπὶς κ) τοῖς Κούβοις Βιτουρίξι· παρὰ δὲ τοῖς Καδουρκοῖς λινουργία· παρὰ δὲ τοῖς Ρουτηνοῖς ἀργύρεια· ἔχουσι δ' ἀργύρεια κ) οἱ Γαβαλεῖς. δεδώκασι δὲ Λατίνιον εἰ Ρωμαῖοι κ) τ Ακυϊτανῶν τισὶ, καθάπερ Αὐσκίοις κ) Κονιστίναις.

Αρουερνοὶ δὲ ἵδρυνται μὲν ὅτι τῷ Λιγυστικῷ· μητρόπολις δ' αὐτῶν ὀξὶ (f) Νεμαυσὸς, ὅτι τῷ

B & tenue, milio alens, reliquarum frugum minùs ferax. Ibi eſt etiam ſinus ✱ iſthmum efficiens qui promittitur ad ſinum Gallicum in Narbonenſi ora, idemque cum illo ſinu hic ſinus nomen habet. Tarbelli verò hunc ſinum habent, apud quos optima ſunt auri metalla: in foſſis enim non altè actis inveniuntur auri laminæ manum implentes, aliquando exigua indigentes repurgatione: reliquum ramenta & glebæ ſunt, ipſæ quoque non multum operis deſiderantes. Mediterranea autem & montana terram habent meliorem: ad Pyrenam Convenarum agrum, in quo urbs Lugdunum, thermæ Oneſiæ præſtantiſſimæ, aqua ad potum optima: bona eſt etiam Auſciorum terra. Gentes porrò inter Garumnam & Ligerim Aquitanis adjacentes, ſunt Elui à Rhodano initium ſumentes, & Vellæi, qui olim Arvernis adſcribebantur, nunc pro ſe civitatem conſtituunt; deinde Arverni & Lemovices & Petrocorii; tum Nitiobriges, Cadurci, & Bituriges cognomento Cubi. Ad Oceanum ſunt Santones & Pictones, quorum hi Ligeri, ut docuimus, illi Garumnæ ſunt vicini. Narbonenſi propinquant Ruteni ac Gabales. Apud Petrocorios & Bituriges Cubos ferri ſunt præclara metalla, apud Cadurcos linificium: argenti metalla Ruteni habent & Gabales. Jus quoque Latii nonnullis Aquitanorum Romani dederunt, ut Auſciis & Convenis.

Arverni fluvio Ligeri inſident: caput eorum Nemoſſus ipſi impoſita flu-

P. 191.

(a) Hos Cæſar l. 3. de Bel. Gal. c. 27. primo loco numerat in Gentibus Aquitanis. A Pyrenæo ad Aturum & circa eum ſub Oceano habitabant. Pyrenæum attigiſſe, Tibullus docet, cùm l. 1. elegia 7. verſ. 9. dixit,

Tarbella Pyrene
Teſtis, & Oceani littora Santonici.

Eſſe autem παραοκεανιτικὸς præcipuè, quod de plurimis Aquitanorum Strabo dixit, hoc eſt Oceano proximos, Lucani verſus 421. l. 1. demonſtrat.

Molliter admiſſum claudit Tarbellius æquor.

Oppidum Tarbellorum ad flumen Aturum *Aquæ Auguſtæ*, ὕδατα Αὐγούστα, ut Ptolemæus appellat; *Aquæ Tarbellicæ* Antonini, *Tarbella civitas* Vibii Sequeſtri, & *Aquenſis civitas* in Notitia civitatum Galliæ: hodie *Acqs* ſive *Dax*. *Cellarius*. Sinum, quem Gallicum vocat Strabo, quemque haberi à Tarbellis dicit, Aquitanicum nominat Oroſius, & Tarbellicum anconem Tibullus.

(b) *Convenæ*, populus erat ad Pyrenæi radices, ab Aturo ad Garumnam & ultrà, quorum caput *Lugdunum Convenarum fuit*, quod Strabo, Ptolemæus, & Itinerarii auctor commendant: hic etiam ita ſitum deſignavit, ut cum oppido S. Bertrandi plurimorum opinione conveniat. Origo hujus Lugduni ex Pompeii bello Sertoriano eſt, qui Pyrenæi prædones ac fugitivos in hanc urbem ferur compuliſſe; de quo audiendus eſt S. Hieronymus in libello adverſus Vigilantium: *Nimirum reſpondet generi ſuo, ut qui de latronum & convenarum natus eſt ſemine, quos Cn. Pompeius, edomita Hiſpania, & ad triumphum redire feſtinans, in Pyrenæi jugis depoſuit, & in unum oppidum congregavit: unde & Convenarum urbs nomen accepit. Idem.* Legendum τὴν τῶν Κονιστίνων, ὅπερ ἐστὶ συγκλύδων.

(c) Antonini itinere ab Aquis Tarbellicis Toloſam, inter Beneharnum & Lugdunum ponuntur *Aquæ Convenarum*, quæ niſi ſunt ipſæ *Oneſiæ* Strabonis, quas in S. Bertrandi fano hodie plurimi inquirunt, difficulter ſanè inveniuntur. Sunt tamen clari viri, qui in vico *Bagneres* in valle Arbuſia, duabus leucis à fano S. Beati, ſe illas inveniſſe opinantur. *Cellarius*. Valeſius legendum putat πρὸς Κονιστίνων θέρμαις, & *Aquas Convenarum* deſignari.

(d) Malè Strabo *Elvos* ſive *Elvios* in quatuordecim gentibus ab Auguſto Aquitaniæ adjectis numerat, à quibus Gebennæ jugis ſeparantur. Illos Cæſar provinciæ Romanæ contribuit; Plinius & Ptolemæus in Narbonenſi cenſent, quæ Provinciæ reſpondet. *Cellarius*.

(e) Bituriges Cubi vocantur, ut diſtinguantur à Viviſcis Biturigibus, qui ad Garumnæ oſtium erant. Inſcriptio 84. Reineſii Claſſ. 1. in Biturigibus reperta, ſubjecta ſtatuæ Martis: FLAVIA CUBA FIRMANI FILIA COSOSO DEO MARTI SUO HOC SIGNUM DICAVIT AUGUSTO.

(f) Primariam Arvernorum urbem Strabo Νεμαυσὸν *Nemoſſum* vocat, Ptolemæus, & per notas auctor Tabulæ Peutingerianæ *Auguſtonemetum*; quod Caſaubo-

Digitized by Google

mini. Ligeris autem Genabum præterfluens, quod eſt Carnutum emporium ferè ad medium fluminis conditum, in Oceanum exit. Magnam olim fuiſſe Arvernorum potentiam inde ſciri poteſt, quòd multa adverſus Romanos bella geſſerunt, aliquando CC millium exercitu, atque etiam duplo ejus: nam duce Vercingetorige CCCC millibus adverſus D. Cæſarem decertaverunt: antè CC millibus contra Maximum Æmilianum, & Domitium item Aënobarbum. Contra Cæſarem belligerarunt apud Gergoviam urbem Arvernorum, ſitam in altiſſimo monte, patriam Vercingetorigis; & apud Alexiam Mandubiorum urbem, qui Arvernis finitimi ſunt, ipſam quoque in ſublimi ſitam colle, ac montibus & duobus amnibus cinctam: ibi capto Duce eorum, bello eſt finis impoſitus. Contra Maximum Æmilianum ad confluentes Iſaræ & Rhodani, ubi etiam Cemmenus mons Rhodano appropinquat. Contra Domitium aliquanto inferiùs, ubi Sulgas Rhodano miſcetur. Propagaverunt Arverni ſuam dominationem uſque ad Narbonem & fines Maſſilienſis ditionis: gentesque ad Pyrenam uſque & Oceanum & Rhenum ſubegerant. Luerius pater Bituiti, ejus qui contra Maximum & Domitium bellum geſſit, tantis fertur opibus luxuriaſſe, ut aliquando oſtentandæ amicis opulentiæ ſuæ cauſa curru per campum veheretur, auream argen-

An. U. C. 701.

An. U. C. 632.

An. U. C. 631.

A ποταμοῦ κάμψη. ῥυεὶς δ' ὕστερος παρὰ (a) Γήναβον τὸ τῶν Καρνούτων ἐμπορεῖον, καὶ μέσον πως τὸν πλῶτον σωροικοδόμημον, ἐκβάλλει πρὸς τὸν ὠκεανόν. ἡ δυναμέως ἂν τῆς πρότερον Ἀρουερνοὶ μέγα τεκμήριον παρέχονται τὸ πολλάκις πολεμῆσαι πρὸς τοὺς Ρωμαίους, τοτὲ μὲν μυριάσιν εἴκοσι, πάλιν δὲ διπλασίαις· τοσαύταις γὰρ πρὸς Καίσαρα τὸν θεὸν διηγωνίσαντο μὲν Οὐερκιγετόριγος· πρότερον δὲ καὶ εἴκοσι πρὸς Μάξιμον τὸν Αἰμιλιανὸν, καὶ πρὸς Δομίτιον δ' ὡσαύτως Αἰνοβάρβον· πρὸς μὲν οὖν Καίσαρα περί τε Γεργοβίαν πόλιν τῆς Ἀρουερνῶν, ἐφ' ὑψηλῷ ὄρους κειμένην, συνέσπων οἱ ἀγῶνες, ἐξ ἧς ἦν ὁ Οὐερκιγετόριξ· καὶ ὁ περὶ (b) Ἀλεξίαν πόλιν Μανδουβίων, ἔθνους ὁμόρου τοῖς Ἀρουερνοῖς, καὶ ταύτην ἐφ' ὑψηλῷ λόφῳ κειμένην, περιεχομένην δ' ὄρεσι καὶ ποταμοῖς δυσὶν, ἐν ᾗ ἐάλω ὁ ἡγεμών· καὶ ὁ πόλεμος τέλος ἔσχε. πρὸς δὲ Μάξιμον (c) Αἰμιλιανὸν καὶ τὴν συμβολὴν τοῦ τ' Ισαρος καὶ τοῦ Ροδανοῦ, καθ' ὃν ἡ τὸ Κέμμενον ὄρος πλησιάζει τῷ Ροδανῷ. πρὸς δὲ Δομίτιον κατωτέρω ἔτι, καὶ ἡ συμβολὴ τοῦ τε Σύλγα καὶ τοῦ Ροδανοῦ. διέτειναν δὲ τὴν ἀρχὴν οἱ Ἀρουερνοὶ μέχρι Νάρβωνος καὶ τῆς ὄρεσι τῆς Μασσαλιώτιδος· ἐπράτουν δὲ καὶ τῶν μέχρι Πυρηνίων ἐθνῶν, καὶ μέχρι Ὠκεανοῦ καὶ Ρήνου. (d) Βίτιος δὲ πρὸς τὸν Μάξιμον καὶ τὸν Δομίτιον πολεμήσαντος ὁ πατὴρ (e) Λυέρτιος, (f) τοσοῦτον πλοῦτον λέγεται καὶ τρυφὴν διενεγκεῖν, ὥστε ποτὲ ἐπίδειξιν ποιούμενος τοῖς φίλοις τῆς δυνάμεως, ἐπ' ἁπλοίης φέρεσθαι χρυ-

num induxit, ut de emendando Strabone cogitaret, quaſi ille non Νεμωσὸς, ſed Νεμητὸς vel Νεμητὸς ſcripſiſſet, cui vocabulo ex Auguſti nomine, ut multis aliis, acceſſio facta fuerit: citò fuit, cùm urbs, depoſito priſco nomine, gentis ſibi nomen aptavit. Sidonius l. 7. epiſt. 2. *Arverni huic patria, parentes natalibus non ſuperbis, ſed abſolutis:* qui etiam l. 3. epiſt. 12. *urbem Arvernam* vocat. Notitia Civitatum Galliæ eſt *Civitas Arvernorum.* Magno, ille Notarum collector & explicator, *Arvernus, Aguſtanemetum*, id eſt *Auguſtonemetum.* Atque eadem urbs à mille prope annis, ut probat Valeſius, ex ſitu cœpit *Clarus Mons* vocari, quam hodieque nominationem tenet. Diverſa ab hac, attamen vicina, *Gergovia* Arvernorum erat, in editiore monte, juxta Elaver flumen ſita, & validiſſimè munita; diſtincta etiam à Gergobia Boiorum. Strabo clarè diſtinxit inter *Nemoſſum* ſive *Nemetum* & Γεργουίαν πόλιν Ἀρουέρνων, *Gergoviam oppidum Arvernorum.* Hæc omnes aditus tam difficiles habebat, ut Cæſar de expugnatione deſperaret. Cladem inter oppugnandum acceptam ipſe deſcripſit l. 8. cap. 50. & 51. Unde Sidonius de virtute Arvernorum gloriabundus judicat Panegyrico Aviti ſoceri verſ. 150.

teſtis mihi Cæſaris eſto
Heic nimium fortuna pavens, quum colle repulſus
Gergoviæ caſtris miles vix reſtitit ipſis.

Exciſa jacet Gergovia, ſed rudera in monte *Gorgoie* nomine, quod ſervant, una leuca ab Elaveri flumine, nec multò longiùs à Claro Monte, teſtantur de ſede genuina. Ut autem de Arvernorum vocabulo ejuſque ſcriptura antiqua certiores ſimus, ex Appendice Reineſii inſcriptionem 5. referemus: GENIO ARVERNORUM SEX. ORCIVS SVAVIS AEDVVS. *Cellarius.*

(a) Cæſari & Hirtio etiam *Genabum Carnutum*; in Antonini Itinerario & Tabula Peuting. *Cenabum.* Ab reſtitutore Aureliano aliud nomen *Aurelianorum* accepit: ſed mirum de inſtauratione novi nominis cauſſa, nihil in hiſtoriis ſupereſſe. Nunc *Orleans* dici nemo eſt qui ignoret. *Idem.*

(b) Scribendum Ἀλέσιαν: ſic ſcripſerunt Diodorus Siculus, Dio Caſſius, Polyænus. Latini etiam per litteram ſ, ut Cæſar, Velleius, Livii Epit. 108. edit. Gronovii; nam Vinetus & Gruterus habent *Alexia.* Brietio & Marliano teſtibus nunc vicus eſt *Aliſe* in Burgundiæ Ducatu. Mox pro τοῖς Ἀρουερνοῖς mavult Valeſius τοῖς Αἰδύοις.

(c) Suprà Strabo Gallorum cum Maximo Æmiliano pugnam, Æmiliani victoriam, erectumque ab eo tropæum commemorat: ſed cùm ibi ſiniſtram Rhodani ripam deſcribat, prælii locum & erectum tropæum crederes cis flumen exſtitiſſe. At cùm hîc idem prælium ponat in Arvernis *ad confluentes Iſaræ & Rhodani, ubi Cemmenus mons appropinquat Rhodano*, dextrum Rhodani latus videtur indicare. Hinc eſt quòd Ortelius in Galliæ antiquæ Tabula *Maximi Æmiliani Tropæum* ponat ſupra Helvios in limite Arvernorum prope Rhodanum. Philippus etiam Brietius, quamvis in Segalaunis idem tropæum referat, tamen *ultra Rhodanum ad radices Cemmeni montis* fuiſſe ſcripſit.

(d) Libri Veteres Βιτίτου. Athenæi codices Βιτούιος. *Caſaubonus.*

(e) Apud Athenæum Λυέρτιος. *Idem.*

(f) Legendum τῷ πλούτῳ. *Idem.*

Digitized by Google

πολίν, χρυσοῦ νόμισμα & ἀργύρου δεῦρο κἀκεῖσε διαπέμπουσι, ὥστε συλλέγειν ἐκείνους ἀναλισκόμενα. A teamque monetam hinc inde dispergens, quam comites ipsius colligerent.

Μετὰ δὲ τὴν Ακουϊτανίαν μετὰ τὴν Ναρβωνῖτιν, ἡ ἐφεξῆς ἐστὶ μέχρι τοῦ Ρήνου πάντως ἀπὸ τοῦ Λεγήρου ποταμοῦ καὶ τοῦ Ροδανοῦ, καθ' ὃ συνάπτει πρὸς τὸ Λούγδουνον ἀπὸ τῆς πηγῆς κατενεχθεὶς ὁ Ροδανός. ταύτης δὲ τῆς χώρας τὰ μὲν ἄνω μέρη τὰ πρὸς ταῖς πηγαῖς τοῦ ποταμοῦ, τοῦ τε Ρήνου καὶ τοῦ Ροδανοῦ, (a) μέχρι μέσων πεδίων ὑπὸ τοῦ Λουγδούνου τέτακται· τὰ δὲ λοιπὰ καὶ παραθαλάττια, ὑπ' ἄλλῃ τέτακται μερίδι, ἣν ἰδίως Βέλγας προσαγορεύουσιν· ἡμεῖς δὲ κοινότερον τὰ καθ' ἕκαστα διηλώσομεν. αὐτὸ μὲν δὴ τὸ (b) Λούγδουνον, ἐκτισμένον ὑπὸ λόφῳ καὶ τῷ συμβολῇ τοῦ τε Αἄραρος ποταμοῦ καὶ τοῦ Ροδανοῦ, κατέχουσι Ρωμαῖοι. ἀνδρεῖ δὲ μάλιστα τῶν ἄλλων πόλεων Νάρβωνος καὶ γὰρ ἐμπορείῳ χρῶνται, καὶ τὸ νόμισμα χαράττουσιν ἐνταῦθα, τό τε ἀργυροῦν καὶ τὸ χρυσοῦν οἱ τῶν Ρωμαίων ἡγεμόνες· τότε ἱερὸν τὸ ἀναδειχθὲν ὑπὸ πάντων κοινῇ τοῦ Γαλατῶν Καίσαρι τῷ Σεβαστῷ, πρὸ ταύτης ἱδρυ) ται πόλεως ὑπὲρ τῇ συμβολῇ τοῦ ποταμοῦ. ἔστι δὲ (c) βωμὸς ἀξιόλογος ὑπιγραφὴν ἔχων (d) τῶν ἐθνῶν ξ' τὸ ἀριθμὸν, καὶ εἰκόνες τούτων ἑκάστου μία, καὶ ἄλλος μέγας. προσκάθηται δὲ τῶν ἐθνῶν τῶν Σαιγοσιανῶν ἡ πόλις αὕτη, κεῖται δὲ μεταξὺ τοῦ Ροδανοῦ καὶ τοῦ Δούβιος· τὰ δ' ἑξῆς ἔθνη τὰ συντείνοντα πρὸς τὸν Ρῆνον, τὰ μὲν ὑπὸ τοῦ Δούβιος ὁρίζεται, τὰ δ' ὑπὸ τοῦ Αἄραρος. ὅτοι μὲν οὖν, ὡς εἴρηται πρότερον, (e) ὑπὸ τῶν Αλπεων καὶ αὐτοὶ καταπεφθέντες, ἔπειτ' εἰς ἓν ῥεῖθρον συμπεσόντες, εἰς τὸν Ροδανὸν καταφέρονται. ἄλλος δ' ἔστιν ὁμοίως ἐν ταῖς Αλπεσι τὰς πηγὰς ἔχων, Σηκουανὸς ὄνομα, ῥέων· ῥεῖ δὲ εἰς τὸν ὠκεανὸν παράλληλος τῷ Ρήνῳ ἀφ' ἑῴας ὁμωνύμου, συνάπτοντος τῷ Ρήνῳ τὰ πρὸς ἕω, τὰ δ' εἰς τἀναντία τοῦ Αἄραρος· ὅθεν αἱ κάλλισται τῶν ὑείων χρεῶν εἰς τὴν Ρώμην καταπομίζονται. μεταξὺ μὲν ἔστι τοῦ (f) Δούβιος καὶ τοῦ Αἄραρος οἰκεῖ τὸ τῶν

Post Aquitaniam & Narbonensem Galliam, ea sequitur regio quæ ad Rhenum pertingit à Ligeri & Rhodano, quo is loco à fontibus delapsus ad Lugdunum accedit. Hujus regionis superiora quæ sunt ad fontes Rheni atque Rhodani usque ad mediam ferè planitiem, Lugduno sunt subdita: reliqua ad Oceanum vergentia, sub alia sunt provincia, quam sibi Belgæ vindicant; nos communiùs singula persequemur. Lugdunum ergo sub colle conditum, P. 192. ubi Arar in in Rhodanum incidit, Romani obtinent. Post Narbonem hæc urbs maximè omnium Gallicarum hominum frequentia pollet: præfecti enim Romanorum eo utuntur emporio, monetamque ibi tam auream quam argenteam cudunt: & templum ab omnibus communi sententia Gallis decretum An. U. C. 741. Cæsari Augusto, ante hanc urbem ad concursum fluviorum est positum. Aram habet hoc memorabilem, cum inscriptione gentium, LX. numero, & imagine singularum: item aliam magnam. Præest hæc urbs genti Segusianorum, sitæ inter Rhodanum & Dubin fluvios: reliquæ gentes ad Rhenum tendentes, partim à Dubi terminantur, partim ab Arare. Atque hi quidem, ut antè diximus, ab Alpibus ipsi quoque delapsi, conjunctis alveis in Rhodanum exeunt. Est & alius fluvius fontes in iisdem habens Alpibus, Sequana nomine. Is Rheno parallelus per gentem sibi cognominem fluit in Oceanum. Sequani versus orientem Rheno, diversâ parte Arari sunt affines: ex his optima suilla salsamenta Romam perferuntur. Inter Dubin & Ararim Hedui incolunt, ur-

(a) Longè aliter Ptolemæus, qui Lugdunensi provinciæ totam oram παραλιανῖτιν, quæ est inter Ligerim & Sequanam fluvios adscribit: quò pertinuisse Lugdunensem provinciam vel ex cap. 5. l. 9. Plinii intelligi potest. *Idem.*

(b) Quotquot fere Galliæ oppida in *dunum* terminantur, (sunt autem multa) omnia in collibus & locis editis sita reperiuntur: idque nomen ipsum indicat. Dunum enim veteri Gallorum lingua, collem significat sive montem; idque Clitophon antiquus auctor apud Plutarchum de Fluviis docet. Dio lib. 46. notat Λουγδουνον prius fuisse appellatum, quod nunc Λούγδουνον. Significat illa vox, auctore Clitophonte, *corvi collem. Idem.*

(c) Aræ hujus plures meminere, Suetonius Claud. cap. 2. Dio Cassius l. 54. sub finem, & Juvenalis satyr. 1. vers. 44.

Aut Lugdunensem rhetor dicturus ad aram

& vetus inscriptio apud Gruterum pag. 13. num. 15. *Cellarius.*

(d) Appianus testatur Galliarum gentes fuisse 400. urbes 800. *Casaubonus.*

(e) Cùm hîc iterum dicat Strabo ex Alpibus demitti Dubim & Ararim, quorum alter ex monte Jura, alter ex Vogeso oriuntur; vel istos montes Alpium nomine donavit, vel illorum fluviorum fontes ignoravit: quod postremum ut credam, facit id quod addit postea, Sequanam in iisdem Alpibus fontes habere, eumque per gentem sibi cognominem, Sequanos nimirum, in Oceanum fluere: quod falsissimum esse nemo non videt.

(f) Hic locus errore non vacat: vel scripsit Strabo, μεταξὺ δὲ Λίγηρος καὶ δὲ Αἄραρος; vel habuit in mente, vel habere debuit. Nam Eduorum situs satis notus est inter Ligerim & Ararim. *Palmerius.*

Digitized by Google

bem habentes Arari impoſitam Cabyllinum, & oppidum Bibracta. Hedui Romanorum cognati appellati, primique Gallorum amicitiam & ſocietatem eorum amplexi ſunt. Trans Ararim Sequani habitant, antiquitus Romanorum & Heduorum inimici, & Germanorum in Italiam incurſionibus ſocios ſe præbentes plerumque: qua in re oſtenderunt ſe plurimum potentiæ habere, cùm eos ſua conjunctione magnos, diſceſſu impotentes redderent. Heduis cùm hæc cauſa eos inimicos fecit, tum de Arari contentio, qui ipſos diſtinguit, utraque gente eum & vectigalia ſibi vindicante. Nunc omnia ſunt Romanorum.

Ad Rhenum primi omnium habitant Nantuates, apud quos etiam ejus fluvii fontes ſunt in Adula monte: is mons Alpium eſt pars, ex quo & in alteram partem Addua fluens, in partes interiori vicinas Galliæ, Larium implet lacum, ad quem Comum urbs ſita eſt, indeque in Padum exit: de quibus ſuo loco dicetur. Rhenus quoque in magnas paludes & magnum lacum diffunditur, quem attingunt Rheti & Vindelici partim in Alpibus, partim ſupra Alpes habitantes. Aſinius Rheno longitudinem adſignat ſtadiorum ιοɔ cιɔ. Sed non eſt ita: nam longitudo, ſi rectam lineam intelligas, ſemiſſem hujus numeri

P. 193.

Εδούων ἔθνος, πόλιν ἔχον (a) Καβυλλῖνον ὑπὲρ τῷ Αραρει, καὶ φρούριον (b) Βίβρακτα. οἱ δὲ Εδοῦοι σύγκλητοι Ρωμαίων ὀνομάζονται, καὶ πρῶτοι τῶν τοιούτων προσῆλθον πρὸς τὴν φιλίαν καὶ συμμαχίαν. πέραν δὲ τοῦ Αραρος οἰκοῦσιν οἱ Σηκουανοὶ, ἀμφότεροι καὶ τοῖς Ρωμαίοις ἐκ πολλοῦ γεγονότες καὶ τοῖς Εδούοις· ὅτε πρὸς Γερμανοὺς προσεχώρησαν πολλάκις, καὶ τὰς ἐφόδους αὐτῶν τὰς ὑπὲρ τὴν Ιταλίαν, καὶ ἐπιδεικνύμενοί γε οὐ τὴν τυχοῦσαν δύναμιν, ἀλλὰ καὶ κοινωνοῦντες αὐτοῖς ἐποίουν μεγάλους, καὶ ἀφισάμενοι μικρούς. πρὸς δὲ τοὺς Εδούους, καὶ ἀφ' ταύτης μέν, ἀλλ' ἐπέτρεψε τὴν ἔχθραν ἡ τοῦ ποταμοῦ ἔρις τοὺς διείργοντας αὐτούς, ἑκατέρου ἔθνους ἴδιον ἀξιοῦντος τὸν Αραρα, καὶ ἑαυτῷ προσήκειν τὰ ἀμφισβητούμενα τέλη· νυνὶ δὲ πάντα τοῖς Ρωμαίοις ἅπαντ' ὄντα.

Τοῦ δ' ὑπὲρ τῷ Ρήνῳ πρώτοι τῶν ἁπάντων οἰκοῦσιν (c) Αἰτυάποι, παρ' οἷς εἰσὶν αἱ πηγαὶ τοῦ ποταμοῦ ἐν τῷ Διαδυέλλᾳ ὄρει· τοῦτο δ' ὑπὲρ μέρος τῶν Αλπεων, ὅθεν καὶ ὁ Αδούας εἰς ταναντία μέρη ῥεῖ, τὰ πρὸς τὰ ἐντὸς Κῆπιλοῦ, καὶ πλησίον τὰ Λάριον λίμνην, πρὸς ἣν ἔκπτωμα τὸ Κῶμον· εἶτ' ἐνθένδε εἰς τὸν Πάδον συμβάλλει πρὸς ὧν ὕστερον ἐροῦμεν. καὶ ὁ Ρῆνος δὲ εἰς ἕλη μεγάλα καὶ λίμνην ἀναχεῖται μεγάλην, ἣν ἐφάπτονται καὶ (d) Κερετοὶ καὶ Ουινδολόωροι τῶν Αλπείων τινὲς, καὶ τῶν ὑπερκειμένων. φησὶ δὲ τὸ μῆκος αὐτοῦ σταδίων ἑξακισχιλίων Ασίνιος· οὐκ ἔστι δὲ, ἀλλ' ἐπ' εὐθείας μὲν τοῖς ἡμίσεσι ὀλίγον ἂν ὑπερβάλλοι, τοῖς δὲ σκολιώμασι καὶ χίλιοι προστεθέντες, ἴσως ἂν

(a) Nullum urbis nomen tam malè acceptum eſt. Straboni *Cabyllinum*, Cæſari *Cabilonum*, Ptolemæo *Caballinum*, Tabulæ Peuting. *Cabillio*, Itinerario Antonini *Cabellio*, Notitiæ Imperii *Caballodunum*, Ammiano *Cabillo* & *Cabillones*: nunc *Challon* appellatur.

(b) An Bibracte primaria fit urbs Æduorum, atque eadem quæ Auguſtodunum poſtea dicta eſt, inquirunt eruditi, ac ea de re inter ſe diſſident. Doctiſſimi viri Raimundus Marlianus & Hadrianus Valeſius diverſa oppida ſtatuunt Bibracte & Auguſtodunum: ad eorum opinionem accedit Cellarius, fretus teſtimonio Eumenii rhetoris, à quo non obſcurè eas urbes extrema gratiarum Actione ad Conſtantinum diſtingui exiſtimat. En Eumenii verba: *Omnium*, inquit Flavienſium nomine, *ſis licèt dominus urbium, omnium nationum: nos tamen etiam nomen accepimus tuum jam, non antiquum. Bibracte quidem hucuſque dicta eſt Julia, Pola, Florentia; ſed Flavia eſt civitas Æduorum.* Verùm ex his verbis, licèt obſcuris, contrarium erui poſſe exiſtimo: ſiquidem eorum hic videtur eſſe ſenſus genuinus: Bibracte quidem huc uſque, id eſt ante tempora Flavii Conſtantii & Flavii Conſtantini, Julia dicta eſt, ſicut Pola & Florentia Juliæ ſunt cognominatæ: at Bibracte civitas Æduorum nunc Flavia, idque cognomen accepit à Flavio Conſtantio & Flavio Conſtantino Auguſtis, reſtitutoribus ſuis. Poſt hæc verba, *Flavia eſt*, addidit Eumenius, *civitas Æduorum*, non ut Bibracte ab Auguſtoduno diſtingueret, ſed ut oſtenderet, quænam ex tribus urbibus, quas Julias cognominatas dixit, Flavia dicta fuerit, Bibracte nimirum. Hinc Flavienſes ſic Conſtantinum compellant: *Nos nomen accepimus tuum jam, non antiquum*: id eſt noſtra civitas nunc Flavia tuo nomine appellatur, non Julia, ut antiquitus. Quod planum & perſpicuum eſt. Illud tamen ſtare nequit, ſi admittitur iſta Cellarii explicatio: *Bibracte Julia dicta eſt à Julio Cæſare: ſed Auguſtodunum civitas Æduorum à Flavio Conſtantio & Flavio Conſtantino Flavia nunc, non minùs illuſtri nomine, appellatur.* Ex verbis igitur Eumenii confici non poteſt, Bibracte & Auguſtodunum diverſa oppida exſtitiſſe, ſed potiùs unam eamdemque fuiſſe civitatem. Præterea omnem difficultatem, ſi quæ ſit, omnem dubitandi locum tollunt Inſcriptiones duæ Auguſtoduni repertæ, quæ habent *Deæ Bibracti*. Certum enim eſt urbes olim ab incolis in Deorum numerum relatas fuiſſe. Inſcriptionum alteram à D. Moreau de Mautour & à D. Bernardo de Montfaucon publicatam hîc exſcribimus.

DEAE BIBRACTI
P. CAPRIL. PACATVS
IIIIIIVIR AVGVSTA.
V. S. L. M.

(c) Lege, οἰκοῦσι Νανθυᾶται, ut in fine hujus libri pag. 204. inde etiam mox legendum, ἐν τῷ Αδύλᾳ vel Αδυάλᾳ. *Caſaubonus.* Cenſet tamen Cluverius legendum, οἰκοῦσιν Ελυήτιοι.

(d) Legendum, καὶ Ῥαῖβι καὶ Ουινδελίκοι. *Xylander. Caſaubonus.*

non

ἔχοιεν· καὶ γὰρ ὀξύς ἐστι. ἀφ' ἑαυτοῦ δ' ἂν καὶ (a) δυσπεφύρατος, καὶ ἀφ' πεδίων ὑπτίων φέρεται καταβὰς ἀπὸ τῶν ὀρῶν τὸ λοιπόν. πῶς γὰρ οἷόν τε μένειν ὀξεῖ καὶ βίαιον, εἰ τῇ ὑπτιασμῷ προσδοίημεν καὶ σκολιότητας πολλὰς καὶ μακράς; φησὶ γοῦν καὶ (b) δίσσομον εἶναι, μεμφόμενος τοὺς πλείω λέγοντας. ἐγκυκλοῦνταί μὲ δή πινα χώραν τῇ σκολιότησι καὶ ἕλος, καὶ ὁ (c) Σηκυάνας ὑποσαύτως. ἀμφοτέροις δὲ ῥέουσιν ἀπὸ τὰς ἄρκτους ἀπὸ τῶν νοτίων μερῶν· παράκειται δ' αὐτῷ ἡ Βρεττανικὴ, τῷ μὲ Ροδανῷ καὶ ἐγγύθεν, ὥστε καθορᾶσθαι τὸ Κάντιον, ὃ καὶ ἔστι τὸ ἑῷον ἄκρον τῆς νήσου· τῷ δὲ Σηκουάνα μικρὸν ἀπωτέρω. (d) ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ ναυπήγιον συνεστήσατο Καῖσαρ ὁ θεὸς, πλέων εἰς τὴν Βρεττανικήν. τῷ δὲ Σηκυάνα τὸ πλεόμενον ὑπὸ τοῖς ἐκ τῶν Ἀραρῶν διέχομένων τὰ φορτία μικρῷ πλέον ἐστὶν, ἢ τὸ τῷ Λείγηρι, καὶ τὸ τῷ Γαρούνᾳ. τὸ δὲ ἀπὸ Λουγδούνου μέχρι τῆς Σηκυάνα, ἢ χιλίων σταδίων ἐστὶν ἔλαττον, ἢ διπλάσιον τούτου, ἀπὸ τῶν εἰσβολῶν τῷ Ροδανῷ μέχρι Λουγδούνου. φασὶ δὲ καὶ πολυχρύσους τοὺς Ελουητίους εἶναι, μηδὲν μήν τοι ἧττον ἔθνη λῃστείαν τραπέσθαι, τὰς τῶν Κίμβρων διπορίας ἰδόντας· ἀφανισθῆναι δ' αὐτῶν τὰ δύο φῦλα τριῶν ὄντων καὶ τριακοντα. ὅμως δ' ἐκ τῶν λοιπῶν (e) τόπων τὸ τῶν ὀπτιόνων πλῆθος ἐδήλωσεν ὁ πρὸς Καίσαρα τὸν θεὸν πόλεμον, ἐν ᾧ πρὸς (f) τετρακόσιαι μυριάδες σωμάτων διεφθάρησαν· τοὺς δὲ λοιποὺς σώζεσθαι μεθῆκεν εἰς ὀκτακισχιλίους, ὅπως μὴ τοῖς (g) Γερμανοῖς ὁμόρους ἔσιν, ἔρημον τὴν χώραν ἀναφῆ.

Μετὰ δὲ τοὺς Ελουητίους (h) Σηκουανοὶ καὶ

A non multùm excedit, & propter flexus addita CIↃ. ſtadia ſufficient: eſt enim celer, ideoque & pontibus difficulter jungitur, & ab montibus delatus, deinceps per campos ſupinus fertur. At quomodo rapidus & celer maneret, ſi ſupinationi huic adderemus etiam obliquitates multas ac longas? Idem duo ei tribuit oſtia, reprehendens eos qui plura. Flexibus quidem ſuis aliquid regionis Rhenus includit, ut & Sequana, ſed non tantumdem. Uterque à
B meridie verſus Septentrionem fluit, & eſt eorum oſtiis objecta Britannia, Rheno vicinior, ita ut Cantium, quod eſt orientale inſulæ promontorium, apud oſtia ejus cerni poſſit: Sequana aliquanto longiùs diſtat. Ibi D. Cæſar naves compegit, cùm in Britanniam navigaret. Sequana ab his, qui ex Arare merces acceperunt, navigatur aliquantò longiùs quàm Ligeris & Garumna. A Lugduno uſque ad Sequanam aut minus duobus ſtadiorum millibus eſt, aut du-
C plum ejus ſpatii, quod ab oſtiis Rhodani Lugdunum uſque eſt. Helvetios aiunt, quamquam eſſent auri divites, tamen latrociniis ſe dediſſe, cùm viderent Cimbrorum opes: cúmque eſſent in tres gentes diviſi, duas earum in expeditionibus bellicis periiſſe. Quanta tamen ex reliquiis enata fuerit multitudo, bellum Helvetiorum contra D. Cæſarem geſtum docuit, in quo hominum CCCC millia deleta ſunt: reliquos
D ad VIII millia Cæſar ſupereſſe paſſus eſt, ne finitimis Germanis vacuam regionem relinqueret. An. U. C. 695.

Poſt Helvetios ad Rhenum ſunt Se-

(a) Vide Cæſarem de B. G. l. 4.

(b) Plinius 4. 15. videtur τρίσομον facere: oſtiorumque nomina hæc refert, Helium, Flevum, & quod Rheni nomen ſervat in medio iſtorum. Cæſar de B. G. l. 4. multis capitibus in Oceanum ait influere. *Caſaubonus.*

(c) Nullum videtur Strabo agnoſcere flumen inter Sequanam & Rhenum, cùm ſint aliquot, Moſa in primis; de quo dubitavi diu eſſetne intelligendum, quod Sequanæ hic tribuitur. De Moſa vide Cæſarem l. 4. de B. G. *Idem.*

(d) Hoc eſt, apud Morinos & Menapios, ut docet Cæſar ibidem. *Idem.*

(e) Lego λοιπῶν τούτων. *Idem.*

(f) Perſuaſum habeo Librariorum culpa fieri, ut tanta varietas hodie reperiatur in hac ſumma apud Cæſarem, Plutarchum & Strabonem. Si Cæſarem ſequimur, legendum fuerit hoc loco περὶ τεσσάκοντα. Nam ex Cæſare l. 1. de B. G. intelligimus ſummam eorum qui perierunt hoc bello eſſe CCLVIII. millium. Sed quod ſequitur de octo millibus quæ redierunt domum, longè eſt depravatius; cùm Cæſar diſertè ſcribat cenſu habito repertum eſſe numerum millium c. & x. quæ ſunt XI. μυριάδες. *Idem.*

(g) Vide Cæſarem de B. G. l. 1.

(h) Suprà dixerat Strabo Gentem Sequanorum ab oriente Rhenum attingere; quod pro more hauſerat ex Cæſare, qui ait l. 1. de Bel. Gal. *Gallos* ſeu Celtas, *attingere à Sequanis & Helvetiis flumen Rhenum.* Nunc Strabo non tantùm Sequanos, ſed etiam Mediomatricos ad Rhenum collocat, forſitam iterum Cæſarem ſequutus, qui l. 4. ſcribit Rhenum per *Sequanorum & Mediomatricorum fines ferri.* Res tamen difficultate non vacat: nam Sequanos inter & Rhenum incolebant Rauraci & Tribocci, qui obſtabant ne Sequanorum fines ad Rhenum uſque protenderentur: iidem etiam Tribocci, Nemetes & Vangiones ita continuas ſedes habebant, ut Mediomatrici Rhenum attingere non poſſent. Hæc difficultas mirè torſit eruditos. Putat Cluverius l. 2. Germ. Antiq. c. 10. brevi ante Cæſaris bellum & Arioviſti in Galliam adventum, Triboccos, Nemetes & Vangiones in citeriorem Rheni ripam tranſiiſſe: hinc ob recentem memoriam priſtinorum finium Cæſarem & Strabonem Mediomatricos Sequanoſque uſque ad Rhenum extendiſſe, quamquam illo tempore partem illorum agri peregrinæ gentes occupaſſent. Id ſanè Strabo in animo habuiſſe videtur: nam poſtquam dixit Sequanos & Mediomatricos juxta Rhenum habitare, continuò ſubdit; *in quibus Germanica gens habitat, tranſlata ex ſede ſua, Tribocchi.* Porro cùm Vangiones & Nemetes nuſquam memoret, eos fortè ſub Triboccis comprehenderit. Hadrianus Valeſius in *Noviomago* cum Cluverio ſentire videtur: attamen in *Mediomatricis* cenſet, Nemetes & Vangiones, Germaniæ gentes, Mediomatricorum fines paulò poſt Cæſaris in

D

quani & Mediomatrices, in quibus Tribocchi, gens Germanica, eò ex patria ſua tranſlati. In Sequanis mons eſt Juraſſus, qui eos ab Helvetiis diſtinguit. Super Helvetios & Sequanos verſus occaſum habitant Hedui & Lingones: ſuper Mediomatrices Leuci, & pars Lingonum. Populi qui trans Rhodanum & Ararim inter Ligerim & Sequanam ſunt, ad ſeptentrionem adjacent Allobrogibus & Lugdunenſi agro. Horum clariſſimi ſunt Arverni & Carnutes, per quos utroſque Ligeris in Oceanum delabitur. A fluminibus Galliæ in Britanniam trajectus eſt ſtadiorum cccxx. nam ſub defluxum maris veſperi avehentes, poſtridie circa octavam horam in inſulam perveniunt. Infra Mediomatrices & Tribocchos ad Rhenum incolunt Treviri, apud quos noſtro tempore pons eſt factus à Romanis qui bellum Germanicum gerunt. Trans fluvium ad iſta loca habitabant Ubii, quos non invitos Agrippa intra Rhenum traduxit. Treviris contigui ſunt Nervii Germanica gens. Ultimi ſunt Menapii, qui utrimque ad oſtia Rheni paludes incolunt & ſilvas humilis denſæque materiæ ac ſpinoſæ. Juxta illos ſedes habent Sugambri Germani. Supra totam hanc ripam degunt Suevi

Pag. 194.

An. U. C. 716.

Μεδιομάτριχοι, καθικοῦσι τὸν Ῥῆνον, ἐν οἷς Ἴδρυται Γερμανικὸν ἔθνος ἀφαιρεθὲν ἐκ τῆς οἰκείας, Τρίβοκχοι. ἐν δὲ τοῖς Σηκουανοῖς ἐστι τὸ ὄρος ὁ Ἰουρασσὸς, διορίζει δὲ Ἑλουητίους καὶ Σηκουανούς. ὑπὲρ δὲ τῶν Ἑλουητίων καὶ Σηκουανῶν Ἑδοῦοι καὶ Λίγγονες οἰκοῦσι πρὸς ἄρκτον· ὑπὲρ δὲ τῶν Μεδιομάτριχων Λεῦκοι καὶ τῶν Λιγγόνων τι μέρος. τὰ δὲ μεταξὺ ἔθνη τοῦ τε Λίγηρος καὶ τοῦ Σηκουάνα ποταμοῦ, τὰ πέραν τοῦ Ροδανοῦ τε καὶ τοῦ Ἄραρος, παράκειται πρὸς ἄρκτον τοῖς τε Ἀλλόβριξι καὶ τοῖς περὶ τὸ Λούγδουνον. τούτων δὲ ἐπιφανέστατόν ἐστι τὸ τῶν Ἀρουέρνων, καὶ τὸ τῶν Καρνούτων, δι' ὧν ἀμφοῖν ἐνεχθεὶς ὁ Λίγηρ, εἰς τὸν ὠκεανὸν ἐξεισι. διάπλους δ' ἐστὶν εἰς τὴν Βρεττανικὴν, ἀπὸ τῆς ποταμοῦ τῆς Κῆτικῆς, (a) εἴκοσι καὶ τ' στάδιοι· ὑπὸ γὰρ τὴν ἄμπωτιν ἀφ' ἑσπέρας ἀναχθέντες, τῇ ὑστεραίᾳ περὶ ὀγδόην ὥραν καταίρουσιν εἰς τὴν νῆσον. μετὰ δὲ τοὺς Μεδιομάτριχους καὶ Τρεβόκχους παροικοῦσι τὸν Ῥῆνον (b) Τρυήρχοι, καθ' οὓς πεποίηται τὸ ζεῦγμα ὑπὸ τῶν Ρωμαίων νυνὶ τὸν στρατηγούντων τὸν Γερμανικὸν πόλεμον. πέραν δὲ ᾤκουν Οὔβιοι καὶ τοῦτον τὸν τόπον, οὓς μετήγαγε Ἀγρίππας ἑκόντας εἰς τὴν ἐντὸς τοῦ Ῥήνου. Τελευτάροις δὲ συνεχεῖς Νερούϊοι, καὶ τοῦτο Γερμανικὸν ἔθνος. τελευταῖοι δὲ (c) Μενάπιοι τὸν ἐκβολῶν ἐφ' ἑκάτερα τοῦ ποταμοῦ κατοικοῦντες ἕλη καὶ δρυμοὺς ὑχυφλῆς, ἀλλὰ πυκνῆς ὕλης καὶ ἀκανθώδους. καὶ τούτους δὲ ἵδρυται (d) Σουγάμβροι Γερμανοί. πάσης δὲ ὑπερκεῖσθαι τῆς ποταμίας ταύτης οἱ Σύηβοι φεύγα-

Gallias adventum occupaviſſe, atque in illorum locum ad Rhenum ſucceſſiſſe, priuſquam Plinius Hiſtoriæ naturalis libros componeret, in quibus Nemetes, Triboccos & Vangiones inter populos Rhenum accolentes recenſuit, non verò Mediomatricos. Cellarius expenſa utraque ſententia, expenſis etiam quibus obnoxia eſt difficultatibus, ſuam opinionem dubitanter & modeſtè ſic exponit: *Credibile eſt*, inquit, *ante Cæſaris & Arioviſti bellum Germanos in his oris conſediſſe, ſed laxè primùm habitaſſe, intermixtos Gallis, aut his non penitus expulſis, ut jus & nomen priſcarum gentium in ipſa ripa quodammodo conſervaretur: quod evaniſſe videtur, quum Germani advenæ in dies invaleſcerent, opprimerentque inter quos habitabant Gallos, aut hi pertæſi inter truces colere, ad interiora refugiſſent.*

(a) Annotat vir harum rerum peritiſſimus Abrahamus Ortelius hæc planè convenire trajectui à portu Iccio ad proximam Britanniæ partem: quod intervallum volunt eſſe vulgata menſura XIII. milliarium, quæ ſtadia efficiant, ut Strabo ait, CCCXX. unde adducor equidem ut credam Cæſarem de hoc trajectu ita ſcripſiſſe: *Atque omnes ad portum Ittium convenire jubet; quo ex portu commodiſſimum in Britanniam transjectum eſſe cognoverat circiter millium paſſuum* XXXX. Nam quadraginta millia paſſuum ſtadia colligunt CCCXX. vulgo tamen ibi legitur XXX. quod non poſſum probare, cùm Strabo aliter legerit, ut infrà dicemus. Antoninus autem à portu Geſſoriacenſi ad Ritupium ſtadia ait eſſe CCCCI. niſi in numeris peccatum eſt, quamquam vulgatam lectionem confirmat Plinius 4. 16. qui Britanniam ait abeſſe à Geſſoriaco Morinorum gentis littore proximo trajectu L. M. minimùm. *Caſaub.*

(b) Omnino puto eſſe Treviros de quibus paſſim hiſtoriæ Rom. loquuntur. Mirum autem paulopòſt eoſdem Τελεύτους rectè dici, cùm toties Τελάγγους. An potius Τελάμωνας ubique legendum? *Idem.* Alii tamen volunt ibi agi de Tungris, non de Treviris.

(c) Videtur Strabo Cæſarem, quem plerumque ſequutus eſt in Galliis, de utraque ripa, ſed longè ſupra oſtia, ſcribentem, non bene intellexiſſe. Si enim Menapii utrimque ad oſtia coluerunt, immiſtos Batavis fuiſſe neceſſe foret, quod minùs credibile eſt. Quid? quod Auguſti ætate rejecti omnes ab Rheno videntur, tranſductis è Germania, qui loca illa poſſiderent; ipſique ultra Moſam & ad Scaldim redacti, anguſtiùs poſtmodùm habitaverunt. Tacitus certè, Veſpaſiani ævo, Ciſmoſanos ſolos novit, l. 4. hiſt. c. 28. *Cellarius.*

(d) Sicambri ab Romanis in Galliam tranſducti, Menapiorum ſiniſtram Rheni ripam occupaverunt, iſtis ad anguſtiores fines, & pleriſque ultra Moſam fluvium redactis. Tranſductis autem, ignotum quâ cauſſa, mutatum nomen in Gugernos ſive Cugernos fuit. Hos ſedem in ripa inter Ubios & Batavos tenuiſſe, clarè docet Plinius l. 4. c. 17. & Tacitus tradit l. 4. hiſtor. c. 17. Voculam Romanum ducem exercitum ex caſtris apud Geldulam, quæ ultima Ubiorum fuit, *in proximos Gugernorum pagos* duxiſſe. Sed ita coluerunt ab Auguſti temporibus, ſub quo tranſlationem gentis factam eſſe, manifeſtum ex Suetonio Aug. 4. 21. & Tiber. c. 9. *Idem.*

Digitized by Google

χορδόμενοι Γερμανοὶ, ⁊ δυνάμει ⁊ πλήθει διαφέροντες τ̃ ἄλλων, ὑφ' ὧν οἱ (a) ἐξελαυνόμενοι, καὶ ἐφύγον εἰς τ̀ ἐντὸς τ̃ Ρ̃ήνου νυί. ⁊ ἄλλοι ἢ κατ' ἄλλους τόπους διωασεύουσι, ⁊ διαδέχονται τὰ ζώπυρα τ̃ πολέμου, τ̃ πρέπειν ἀεὶ καταλυομένων. πρ̃ὸς δὲ Τρηουίοις ⁊ Νερβίοις, (b) Σήνωνες ⁊ Ρ̃ήμοι πρὸς ἑσπέραν οἰκοῦσιν, ἐπὶ δ' Ατρεβάταις ⁊ (c) Εβουρωνες. τοῖς Μεναπίοις δ' εἰσὶ συνεχεῖς ὅλοι τ̃ῃ θαλάττῃ Μορινοὶ, ⁊ Βελλοάκοι, ⁊ Αμβιανοὶ, ⁊ Σουεσιῶνες, καὶ Καλέτοι, μέχρι δ' ἐκβολῆς τ̃ Σηκουάνα ποταμοῦ. ἐμφερὴς δ' ὅλη τ̃ῃ τ̃ Μεναπίων ἥ τε τ̃ Μορινῶν, ⁊ ἡ πρ̃ὸς Ατρεβάτων καὶ Εβουρώνων. ὕλη γάρ ἐστιν οὐχ ὑψηλῶν δένδρων, πολλὴ μέν, ὑ τοσαύτη δ' (d) ὅσην οἱ συγγραφεῖς εἰρήκασι τεσσαρακιλίων σταδίων· καλοῦσι δ' αὐτὴν Αρδουέννην. ⁊ ἢ τὰς πολεμικὰς ἐφόδους συμπλέκοντες τὰς πρ̃ὸς θάμνων λύγους, βαιτύλους (e) ὄντας, ἀνέφακτον τὰς εἰσόδους, ἔστι δ' ὅπου ⁊ σκόλοπας κατέπηγον. αὐτοὶ ἢ κατέδυσαν εἰς τὰ βάθη πανοίκιοι, νησίδια ἔχοντες ἐν τοῖς ἕλεσι. ἐν μὲν οὖν ταῖς ἐπομβρίαις ἀσφαλεῖς τὰς (f) φυγὰς εἶχον, ἐν ἢ τοῖς αὐχμοῖς ἡλίσκοντο ῥᾳδίως. νυνὶ δ' ἅπαντες οἱ ἐντὸς Ρ̃ήνου καθ' ἡσυχίαν ὄντες, ὑπακούουσι Ρωμαίων. πρὸς ἢ τ̃ Σηκουάναν ποταμὸν εἰσὶ ⁊ οἱ Παρίσιοι, νῆσον ἔχοντες ἐν τ̃ῳ ποταμῷ, ⁊ πόλιν Λυκοτοκίαν ⁊ Μέλδοι ⁊ Λημοβίοι, παρωκεανῖται ἔθνη. ἀξιολογώτατον δ' ὅλων ἔθνος τ̃ αὐτ̃ῆς Ρ̃ήμοι, ⁊ ἡ μητρόπολις αὐτῶν Δυρικόρτορα μάλιστα συνοικεῖται, ⁊ δέχεται τοὺς τ̃ Ρωμαίων ἡγεμόνας.

Μετὰ ἢ τὰ λεχθέντα ἔθνη, τὰ λοιπὰ (g) Βέλγων ὅλων ἐστὶν ἔθνη, τ̃ παρωκεανιτ̃ῶν· ὧν Ουένετοι μὲν εἰσὶν οἱ ναυμαχήσαντες πρὸς Καίσαρα· ἕτοιμοι (h) γὰρ ἦσαν κωλύειν τ̀ εἰς τ̀ Βρεττανικὴν πλοῦν, χρώμενοι τ̃ῳ ἐμπορείῳ. κατεναυμάχησε ἢ ῥᾳδίως, οὐκ ἐμβόλοις χρώμενος, (ἰσχὺς γὰρ παρὰ τὰ ξύλα,)

A Germanica natio, reliquis numero & potentia ſuperiores, à quibus expulſi in regionem interiorem Rheno nunc confugerunt. Sed & aliis in locis alii dominantur, bellique ſeminaria excipiunt, prioribus ſubinde debellatis. A Treviris & Nerviis verſus occaſum Senones ſunt & Remi, itemque Atrebates & Eburones. Menapiis contermini ſunt ad mare Morini, Bellovaci, Ambiani, Sueſſiones, & Caleti, uſque ad Sequanæ oſtia. Menapiorum regioni ſimilis eſt Mori-
B norum, Atrebatum & Eburonum. Eſt enim ſilva arborum non excelſarum, magna quidem, ſed non tanta, quantam ſcriptores faciunt, IV. millia ſtadiorum ei tribuentes: eam verò Arduennam vocant. Sub bellorum incurſiones vimina arbuſtorum dumoſorum contexentes, aditus intercludunt, defixis etiam alicubi palis. Ipſi cum totis familiis in profunda ſilvæ ſe abdunt, inſu-
C las habentes in paludibus exiguas. Ac tempore quidem pluvio facile iis erat effugere; ſiccitate verò oborta non difficulter capiebantur. Nunc omnes qui intra Rhenum degunt, quieti Romanis parent. Ad Sequanam fluvium ſunt etiam Pariſii, inſulam habitantes
D in flumine, & urbem Luteciam: tum Meldæ & Lexobii, hi ad Oceanum. Inter iſtas gentes Rhemi nobiliſſimi ſunt, & eorum urbs primaria Duricortora maximè incolitur, & Romanorum præfectis hoſpitium præbet.

Poſt dictas gentes Belgæ ſunt ad Oceanum pertinentes. De his Veneti navali pugna cum Cæſare congreſſi ſunt, parati ejus Britannicam navigationem impedire, quòd eo ipſi uterentur emporio. Facilè autem Cæſar eos vicit, non confligendis navibus (quippe craſ- Pag. 195.

An. U. C. 697.

(a) Quinam igitur illi pulſi? certè nulli alii quàm Ubii, quibus perpetuum cum Suevis iſtis bellum. Proinde etiam vocabulum hoc Οὐβίοι in Strabonis exemplaribus ante vocem ἐξελαυνόμενοι interiiſſe cenſeo. *Cluverius.*

(b) Meliùs Σένονες Ptolemæus *o* brevi ſcripſit, quia Latini poëtæ corripiunt. *Cellarius.*

(c) Eburones Germanicæ fuiſſe originis dicit Cæſar l. 2. de bel. Gall. c. 4. eorum ſitum ita deſcribit, ut eorum *partem maximam inter Moſam & Rhenum* fuiſſe tradat. Idem l. 6. cap. 31. & 34. unum illorum caſtellum nominat, *Atuatucam*, quod quia Ptolemæus & Antoninus in *Tungris* cenſent, iidem dicendi ſunt qui *Tungri*. Ideo Cæſar Tungros non memorat, quia ei ſunt Eburones; nec Plinius Eburones in populis Belgicæ recenſuit, quia in illis recenſet Tungros. *Cellarius.*

(d) Si ita ſcripſit Strabo, Cæſarem & qui cum Cæſare ſentiunt reprehendit hoc loco. Quis autem putet certius de Arduenna quicquam habuiſſe Strabonem quàm Cæſarem, qui eam non ſemel luſtravit? Mihi quidem non temerè videntur quæ à Cæſare dicuntur in dubium poſſe vocari: nec facilè reperias ubi à Cæſare diſſentiat Strabo. Quare ne hìc quidem meo judicio ab eodem diſſentire voluit; ſed ejus potius auctoritate adverſus alios uti. Nam aut ego vehementiſſimè fallor, aut ita ſcripſerat Strabo, ὑ τοσαύτη δὲ ὅσην οἱ συγγραφεῖς εἰρήκασι· τεσσαρακιλίων δέ, quorum verborum eſt hæc ſententia, Arduennam non eſſe tantam quantam ſcriptores plerique tradunt, ſed ſtadiorum tantùm quatuor millium. *Caſaubonus.* Hæc refutat Cluverius Germ. Antiq. l. 2. c. 38.

(e) Scribe ἔσας. *Caſaubonus.*

(f) Mſſ. καταφυγάς. *Idem.*

(g) Mirum vulgares Strabonis editiones Venetos Belgis adſcribere: Veneti enim non Belgicæ, ſed Celticæ ſunt populi: unde legendum pro Βελγῶν cenſeo Κελτῶν. *Merula.*

(h) Aliam cauſam hujus belli commemorat Cæſar l. 3. de Bel. Gal.

Digitized by Google

sis lignis eorum naves constabant) sed cùm vento incitatæ impetum darent, Romani vela earum falcibus, quas longuriis præfixerant, deripiebant: nam velis utebantur pelliceis Veneti ob vim ventorum: catenas intendebant loco rudentum: naves faciebant latis carinis, altis proris & puppibus ob æstum maris, ex materia, qua abundant, querna. Quapropter tabularum junctiuras non committebant, sed intercapedines relinquebant, quas alga implerent, ne madefacta materia, cùm subducuntur naves, exaresceret, cùm alga sua natura sit humidior, quercus sicca & pinguedinis inops. Hos ego Venetos existimo Venetorum illorum esse conditores, qui ad Hadriaticum mare habitant; quando reliqui etiam ferè omnes Galli qui in Italia sunt, ex transalpinis eò immigraverunt regionibus, ut Boii & Senones: cùm Paphlagonibus, quia illi quoque Heneti sive Veneti appellantur, alii id adscribant. Neque ego id pro certo tamen affirmo, cùm in hujusmodi rebus probabili conjectura par sit esse contentum. Post Venetos sunt Osismii, quos Timios Pytheas dicit, versus Oceanum habitantes in promontorio quodam satis longè porrecto; non tamen ita longè, ut ille & qui eum secuti sunt auctorem, tradiderunt. Gentium quæ inter Sequanam & Ligerim degunt, aliæ Sequanorum, aliæ Arvernorum sunt finitimæ.

Universa autem hæc natio, quæ Gallica seu Galatica nunc usurpatur, bellicosa est & ferox, & ad pugnam promta, cæterùm ingenio simplici ac nulla malignitate devincto. Itaque irritati, ad pugnam confertim & palam coëunt, idque incircumspectè: quo fit, ut facilè circumveniantur, si quis calliditate bellica adversus eos uti velit. Facilè enim quando & ubi volet, & quacumque causa objecta eos lacessitos ad prœlium conferendum elicuerit, nulla præter vim & audaciam re instructos. Iidem facilè persuaderi sibi sinunt ut utiliora amplectantur: itaque disciplinæ etiam & litteris se dederunt. Violentiam partim à corporum mole habent, partim à multitudine: ac facilè coëunt magno numero ob simpli-

A ἀλλ' ἀνέμῳ φερομένων ἐπ' αὐτὸν, κατέκοπτον οἱ Ρωμαῖοι τὰ ἱστία δρυπρεπάνοις· λῶρ γὰρ σπύτινα ἀπὸ τῶν βίαν τὸ ἀνέμων· ἀλύσεις δ' ἔτεινον ἀντὶ κάλων· πλατύπυγα δὲ ποιοῦσι καὶ ὑψίπρυμνα διὰ ὑψίβροχα ἀπὸ τὰς ἀμπώτεις, δρυίνης ὕλης, ἧς ἐστὶν εὐπορία. διόπερ οὐ συναροῦσι τὰς ἁρμονίας τῶν σανίδων, ἀλλ' ἀραιώματα καταλείπουσι· ταῦτα δὲ βρύοις ἀφανάττουσι, τὸ μὲν κατὰ τὰς νεωλκίας καπυρεῦσθαι τῶν ὕλην, (a) ἣ νοτιζομένην, τὸ δὲ βρύου νοτιωτέρου ὄντος τῇ φύσει, τῆς δὲ δρυὸς ξηρᾶς καὶ ἀλιποῦς. (b) τούτους οἶμαι τοὺς Οὐενέτους οἰκιστὰς εἶναι τῶν κατὰ τὸν Ἀδρίαν καὶ δὴ οἱ ἄλλοι πάντες σχεδόν τι οἱ ἐν τῇ Ἰταλίᾳ Κελτοὶ μεταναστᾶσιν ἐκ τῆς ὑπὲρ τῶν Ἀλπεων γῆς, καθάπερ καὶ οἱ Βοῖοι καὶ οἱ Σένωνες· ἀφ' ἧς τὴν ὁμωνυμίαν Παφλαγόνας φασὶν αὐτούς. λέγω δ' οὐκ ἰσχυριζόμενος· ἀρκεῖ δὲ καὶ τῶν τοιούτων τὸ εἰκός. ἐνθένδε οἱ Ὀσίσμιοι δ' εἰσὶν, οὓς Τιμίους ὀνομάζει Πυθέας, δήπου περιπλωκίας ἱκανῶς (c) ἄχρας, εἰς τὸν ὠκεανὸν οἰκοῦντες· οὐκ δήπου τοσοῦτόν γ', ἐφ' ὅσον ἐκεῖνον ἔχειν φησὶ, καὶ οἱ πιστεύσαντες ἐκείνῳ. τῶν γε μεταξὺ ἐθνῶν τό τε Σηκουάνα καὶ τὸ Λίγηρος, οἱ μὲν τοῖς Σηκουανοῖς, οἱ δὲ τοῖς Ἀρουερνοῖς ὁμορροῦσι.

Τὸ γὰρ σύμπαν φῦλον, ὃ νυῦ Γαλλικόν τε καὶ Γαλατικὸν καλοῦσιν, ἀρειμανιόν τε καὶ θυμικόν ἐστι, καὶ ταχὺ πρὸς μάχλω, ἄλλως γε ἁπλοῦ καὶ οὐ κακόηθες. ὅθεν γε τοῦτο ἐρεθιζόμενοι μὲν, ἀθρόοι συνίασι πρὸς τοὺς ἀγῶνας καὶ φανερῶς, καὶ οὐ μετὰ πρεσκέψεως, ὥστε καὶ δυμεταχείριστοι γίνονται τοῖς καταστρατηγεῖν ἐθέλουσι. καὶ γὰρ ὅτε βούλεται, καὶ ὅπου, καὶ ἀφ' ἧς ἔτυχε προφάσεως, παροξύνας τις αὐτοὺς, ἑτοίμους ἔχει πρὸς τὸν κίνδυνον, πλὴν βίας καὶ τόλμης ὑδὲν ἔχοντας τὸ σωφρονιζόμενον· εὐπαιθεῖς γε δυμαρῶς ἐνιδρύσασι πρὸς τὸ χρήσιμον, ὥστε καὶ παιδείας ἅπτεσθαι καὶ λόγων. ἡ γὲ βίας, τὸ μὲν ἐν τοῖς σώμασιν ὄντι μεγάλων ὄντων, τὸ δ' ἐν τῷ πλήθους· συνίασι γὰρ καὶ πλῆθος ῥᾳδίως ἀπὸ τοῦ ἁπλοῦν καὶ αὐθέκαστον, συν-

(a) Delendum ἢ, & legendum ὕλῃ νοτιζομένῃ. *Casaubonus.*

(b) Idem repetit l. 5. post principium. Sed neutra sententia satis firma, & solâ nominis convenientiâ nititur. Id verò certum est, undecumque venerint, ante cæterorum Gallorum trans Alpes migrationem, in Italiam antiquis temporibus venisse. Livius enim tradidit l. 5. c. 33. quum Tusci *ante Romanum imperium* trans Padum terras tenerent, Venetorum angulum, qui sinum circumcoluerint maris, exceptum fuisse. *Cellarius.*

(c) Hoc Gobæum Ptolemæi promontorium esse creditur: *extremi*, inquit, *usque ad Gobæum promontorium Osismii.*

Digitized by Google

ταναπτοῦντες τοῖς ἀδικεῖσθαι δοκοῦσιν ἀεὶ τὸ πλησίον. νυνὶ μὲν οὖν ἐν εἰρήνῃ πάντες εἰσὶ δεδουλωμένοι, καὶ ζῶντες καὶ τὰ σκεύη τὰ ἐκόντων αὐτοὺς Ρωμαίων. ἀλλ' ἐκ τῶν παλαιῶν χρόνων τοιοῦτο λαμβάνομεν περὶ αὐτῶν, ἐκ τοῦ μέχρι νυνὶ (a) συμβαινόντων παρὰ τοῖς Γερμανοῖς νομίμων. καὶ γὰρ τῇ φύσει καὶ τοῖς πολιτεύμασιν ἐμφερεῖς εἰσὶν ἔτοι καὶ συγγενεῖς ἀλλήλοις, ὁμορόν τε οἰκοῦσι χώραν διοριζομένῳ τῷ Ρήνῳ ποταμῷ, καὶ σχεδὸν πλησία ἔχουσι τὰ πλεῖστα. ἀρκτικώτερα δ' ὄντων ἡ Γερμανία, κρινομένων τῶν νοτίων μεταξὺ πρὸς τὰ νότια, καὶ τῶν ἀρκτικῶν πρὸς τὰ ἀρκτικά. ἀφ' τοῦτο ἂν καὶ τὰς μεταναστάσεις αὐτῶν ῥᾳδίως ὑπάρχειν συμβαίνει, φερομένων ἀγεληδὸν καὶ παντρατιᾷ, μᾶλλον δ' ἐκ παροικιῶν ἐξαιρόντων, ὅταν ὑπ' ἄλλων ὑπερβάλλωνται κρείττονων. οἵ τε Ρωμαῖοι πολὺ ῥᾷον τούτους ἐχειρώσαντο ἢ τοὺς Ιβηρας· ἃ γὰρ ἤρξαντο πρότερον, καὶ ἐπαύσαντο ὕστερον ἐκείνοις πολεμοῦντες, τούτους δ' ἐν τῷ μεταξὺ χρόνῳ πάντας κατέλυσαν, τοὺς ἀνὰ μέσον Ροδανοῦ καὶ τῶν Πυρηναίων ὀρῶν σύμπαντας· ἀθρόοι γὰρ καὶ κατὰ πλῆθος ἐμπίπτοντες, ἀθρόοι κατελύοντο. οἱ δ' ἐταμίσιον, καὶ κατεκερμάτιζον τοὺς ἀγῶνας, ἄλλοτε ἄλλοι, καὶ κατ' ἄλλα μέρη ληστρικῶς πολεμοῦντες.

Εἰσὶ μὲν οὖν μαχηταὶ πάντες τῇ φύσει, χρείττους δ' ἱππόται ἢ πεζοί· καὶ ἔστι Ρωμαίοις τῆς ἱππείας ἀρίστη παρὰ τούτων. ἀεὶ γὰρ οἱ πρόσθεν καὶ παρασκευαῖται μαχιμώτεροι· τούτων γὰρ τοὺς Βέλγας ἀρίστους φασὶν, εἰς πεντεκαίδεκα ἔθνη διηρημένους, τὰ μεταξὺ τοῦ Ροδανοῦ (b) καὶ τοῦ Λείγηρος παροικοῦντας τὸ ὠκεανὸν, ὥστε μόνους ἀντέχειν πρὸς τὴν τῶν Γερμανῶν ἔφοδον, Κίμβρων καὶ Τευτόνων. αὐτοὺς δὲ τῶν Βελγῶν Βελλοβάκους ἀρίστους φασὶ, μετὰ δὲ τούτους Σουεσσίωνας. τὸ δὲ πολυανθρωπίας σημεῖον· εἰς γὰρ λ' μυριάδας ἐξετάζεσθαί φασι τὸ Βελγῶν πρότερον τὸ δυναμένων φέρειν ὅπλα. εἰρηται δὲ καὶ τὸ τῶν Ελουητίων πλῆθος, καὶ τὸ τῶν Αρουερνῶν καὶ τῶν συμμάχων, ἐξ ὧν ἡ πολυανθρωπία φαίνεται, ἃ ὀλίγῳ εἶπον, καὶ τῶν γυναικῶν ἀρετὴ πρὸς τὸ τίκτειν καὶ ἐκτρέφειν τοὺς παῖδας. σαγηφοροῦσι δὲ καὶ κομοβοφοῦσι, καὶ ἀναξυρίσι χρῶνται ποικιλτοῖς· τοὺς

A citatem & libertatem, ſemper indignationem ſuſcipientes pro vicinis injuria ſe affectos putantibus. Noſtra quidem ætate omnes pacati ſerviunt, ac Romanorum, à quibus ſubacti ſunt, juſſis parent. Sed quales diximus, ſuperioribus temporibus tales eos fuiſſe intelligimus ex Germanorum adhuc durantibus conſuetudinibus. Nam & natura & vitæ inſtitutis gentes hæ in- Pag. 196.
vicem ſimiles ſunt & cognatæ, confinem habitantes regionem, Rheno di-
B viſam, & pleraque inter ſe ſimilia habentem. Magis tamen verſus ſeptentrionem vergit Germania, partibus auſtrinis cum auſtrinis, & borealibus cum borealibus comparatis. Iiſdem de cauſis migrationes etiam faciliùs iis acciderunt, cùm gregatim ac ex omni collecto multitudine exercitu ferrentur, imò potiùs cum omni familia migrarent, quoties ab aliis validioribus pellebantur. Ac Romani multò hos faciliùs quàm Hiſpanos ſubegerunt: nam his
C & priùs intulerunt bellum, & eos tardiùs debellarunt, domitis interea temporis omnibus qui inter Rhenum & Pyrenam erant Gallis. Hi enim confertim numeroſis agminibus irruentes, confertim victi fuerunt. Hiſpani bellum traxerunt, & in partes exiguas certamina diſcerpſerunt, aliàs alii atque alibi latrocinii in morem belligerantes.

Galli omnes natura ſunt pugnaces, equitatu tamen quàm peditatu meliores: & optimam equitatûs ſui par-
D tem Romani ab his habent. Quò magis ad ſeptentrionem & oceanum vergunt, eò ſunt bellicoſiores. Primam laudem Belgis tribuunt, diviſis in xv. gentes, quæ habitant inter Rhenum & Ligerim ad Oceanum: ſolique adeo Belgæ Germanorum, Cimbrorum ac Teutonum impreſſionem ſubſtiterunt. Inter Belgas præſtare aiunt Bellovacos, ac ſecundùm hos Sueſſiones. Quanta hominum copia apud eos fue-
E rit, hinc colligi poteſt, quòd olim trecenta millia hominum arma ferre valentium apud Belgas ſunt cenſa. Helvetiorum & Arvernorum ac ſociorum multitudinem antè commemoravi, unde apparet quàm populoſi fuerint, quámque, ut dixi, mulieres eorum pariendo educandoque fœtu felices. Belgæ ſaga ferunt, comam alunt, braccis utuntur circùm extentis: loco tunica-

(a) Optimè veteres libri, συμμενόντων. *Caſaubonus.*
(b) Fallitur Strabo cùm Belgas trans Sequanam ad Ligerim uſque promovet, & à Julio Cæſare præter morem ſuum recedit, qui Belgas à Celtis Matrona & Sequana dividit.

Digitized by Google

rum utuntur veſte fiſſili manicata, uſque ad pudenda & nates demiſſa. Lana eorum aſpera eſt, ſed ipſam proximè pellem detonſa: ex ea denſa ſaga texunt, quas lænas vocant. Sanè & Romani in maximè ſeptentrionalibus locis degentes, pellitos greges alunt, quorum ſatis bona lana eſt. Armatura illis pro corporum proportione, gladius longus ad dextrum dependens latus, ſcutum longum, lanceæ pro proportione, & mataris tragulæ genus. Nonnulli etiam arcubus utuntur & fundis: habent & lignum pili forma, quod non amento, ſed è manu torquetur longiùs quàm ſagitta, quo maximè utuntur ad aucupium. Humi decumbunt etiamnum plerique, ſedentes in toris cibum capiunt. Cibus plerumque cum lacte eſt & omnis generis carnibus, maximè ſuillis cùm recentibus tum ſalitis. Sues etiam in agris pernoctant, altitudine, robore & celeritate præſtantes; à quibus, ſi quis non adſuevit, accedenti non minùs quàm à lupo eſt periculi. Domos è tabulis & cratibus conſtruunt magnas, rotundas, magno impoſito faſtigio. Tam copioſi autem ſunt iis pecudum & ſuum greges, ut ſagorum & ſalſamentorum copiam non Romæ tantùm ſuppeditent, ſed & pleriſque Italiæ partibus. Pleræque eorum reſpublicæ ab optimatibus gubernabantur. Antiquitus unum quotannis principem, itemque unum belli ducem multitudo deligebat: nunc Romanorum mandatis ferè parent. Peculiare quippiam habent in conciliis: ſi quis enim dicenti obſtrepat aut tumultuetur, lictor accedit ſtricto cultro, minis adhibitis tacere eum jubet: idque iterum ac tertiò facit, eo non ceſſante: tandem à ſago ejus tantum amputat, ut reliquum ſit inutile. Id eis cum compluribus aliis barbaris commune eſt, quòd contraria noſtris moribus ratione virorum & mulierum officia habent diſtributa.

Pag. 197.

Apud univerſos autem ferè tria homi-

ναις· ἀντὶ ἢ χιτώνων χιτῶς χλειδωτοὺς φέρουσι (a) μέχρι αἰδοίων καὶ γλουτῶν. ἡ δὲ ἐρέα, ξαχεῖα μέν, ἀχριμαλλος δὲ, ἀφ' ἧς τοὺς δασεῖς σάγους ἐξυφαίνουσιν, οὓς (b) λαίνας καλοῦσιν. οἱ μὲν δὴ (c) Ρωμαῖοι καὶ ἐν τοῖς πρεσβυτάτοις ὑποδιφθέρας ξέφυσι πίμπρας ἱκανῶς ἀσπίας ἐρέας. ὁπλισμὸς ἢ σύμμετρος τοῖς τῶν σωμάτων μεγέθεσι, μάχαιρα μακρὰ παρηρτημένη παρὰ τὸ δεξιὸν πλάγιον, καὶ θυρεὸς μακρὸς, καὶ λόγχαι καὶ λόγον, καὶ (d) μέσεις πάλτης τι εἶδος· χρῶνται ἢ καὶ τόξοις ἔνιοι καὶ σφενδόναις· ἔστι δέ τι καὶ χρόσφῳ ἐοικὸς ξύλον, ἐκ χειρὸς οὐκ ἐξ ἀγκύλης ἐφιέμενον, πλεβολώτερον καὶ βέλος, ᾧ μάλιστα καὶ πρὸς τὰς τῶν ὀρνέων χρῶνται θήρας. χαμευνοῦσι ἢ καὶ μέχρι νῦν οἱ πολλοὶ, καθεζόμενοι δειπνοῦσιν ἐν σιβάσι. τροφὴ ἢ πλείστη μὲν γάλακτος καὶ κρεῶν παντοίων, μάλιστα ἢ τῶν ὑείων καὶ νέων καὶ ἁλιστῶν. αἱ δὲ ὗες καὶ ἀγραυλοῦσιν, ὥστε καὶ ἀλκὴν καὶ τάχει διαφέρουσαι· κίνδυνος γοῦν ὅσοι τῷ ἀπίθει προσιόντι, ὡσαύτως καὶ λύκῳ. τοὺς δ' οἴκους ἐκ σανίδων καὶ γέρρων ἔχουσι μεγάλους, θολοειδεῖς, ὄροφον πολλὴν ὑπιβάλλοντες. ὕπτιος δ' ὅστις δαψιλὴς καὶ τὰ πίμπρια καὶ τὰ ὑοφόρβια, ὥστε τῶν σάγων καὶ τῆς ταριχείας ἀφθονίαν μὴ τῇ Ῥώμῃ χορηγεῖσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς πλείστοις μέρεσι τῆς Ἰταλίας. ἀριστοκρατικαὶ δ' ἦσαν αἱ πλείστων πολιτειῶν· ἕνα δ' ἡγεμόνα ἤρχοντο κατ' ἐνιαυτὸν τὸν τοπαλαιὸν, ὡς δ' αὕτως εἰς πόλεμον εἷς ὑπὸ τοῦ πλήθους ἀποδείκνυτο στρατηγός. νυνὶ δὲ προσέχουσι τοῖς τῶν Ρωμαίων προστάγμασι τὸ πλέον. ἴδιον ἢ τὸ ἐν τοῖς συνεδρίοις συμβαῖνον· ἐάν γάρ τις θορυβῇ τὸν λέγοντα καὶ ὑποκρούσῃ, προσιὼν ὁ ὑπηρέτης, ἐσπασμένος τὸ ξίφος, κελεύει σιγᾶν μετ' ἀπειλῆς· μὴ παυομένου ἢ, καὶ δεύτερον καὶ τρίτον ποιεῖ τὰ αὐτά· τελευταῖον ἢ ἀφαιρεῖ τοῦ σάγου τοσοῦτον, ὅσον ἄχρηστον ποιῆσαι τὸ λοιπόν. τὸ ἢ περὶ τὰς ἄνδρας καὶ τὰς γυναῖκας, τὸ διηλλάχθαι τὰ ἔργα ὑπεναντίως τοῖς παρ' ἡμῖν, κοινὸν καὶ πρὸς ἄλλους συχνοὺς τῶν Βαρβάρων ἐστί.

Παρ' ἅπασι δ' ὡς ὅπιπαν ξία φῦλα τῶν π-

(a) Hinc Martialis lib. 1. Epigr. 93.
Dimidiaſque nates Gallica palla tegit.

(b) Quî? videtur enim indicare Gallorum eſſe vocem, *Læna*. Varro tamen de ling. Lat. 4. vult eſſe Latinam. Ego puto vocem puram Græcam literula una truncatam. Conſtat enim è Plutarcho Lænas nihil aliud eſſe, quàm Græcorum χλαίνας. Feſtus (V. *Læna*) quoque auctor eſt quoſdam exiſtimaſſe Lænam Græcè, quam χλαίνῳ dicunt, eſſe appellatam, quoſdam tamen Thuſcè. *Caſaubonus.*

(c) Difficilis mihi locus, & de quo neutram in partem velim quicquam affirmare. Poteſt videri bene habere: & tunc ita interpretabimur, ut intelligamus, quemadmodum fuerunt Parthicarii negotiatores Romani apud Parthos, ita etiam fuiſſe apud Gallos, qui in optimis quibuſque Galliæ paſcuis greges alerent. Non improbo tamen, quod Xylandro videbatur, ſucceſſiſſe vocem Ρωμαῖοι in locum alicujus populi Galliæ ſeptentrionalis, quales fuere Rhemi & Rothomagi. *Idem.*

(d) Non eſt dubium legendum eſſe μάτιρις vel μάλεις, quandoquidem Epitome habet μάλεις. Vide Cæſarem, Livium & alios. *Idem.*

Digitized by Google

μαμβύων ἀφαφεσόντας ὀξύ, Βάρδοι τε, καὶ Οὐάτεις, καὶ Δρυΐδαι· Βάρδοι μὲν ὑμνηταὶ καὶ ποιηταί· Οὐάτεις δὲ ἱεροποιοὶ καὶ φυσιολόγοι· Δρυΐδαι δὲ πρὸς τῇ φυσιολογίᾳ καὶ τὴν ἠθικὴν φιλοσοφίαν ἀσκοῦσι. δικαιότατοι δὲ νομίζονται, καὶ ἀφ' τοῦτο πιστεύονται τάς τε ἰδιωτικὰς κρίσεις καὶ τὰς κοινάς, ὥστε καὶ πολέμους διήτων ἀφεστεῶτας, καὶ παρατάξεσθαι μέλλοντας ἔπαυον. τὰς δὲ φονικὰς δίκας μάλιστα τούτοις ἐπιτρέπουσι δικάζειν· ὅταν τε φορὰ τύπτων ᾖ, φορὰν καὶ τῆς χώρας νομίζουσιν ὑπάρχειν. ἀφθάρτους δὲ λέγουσι καὶ οὗτοι καὶ ἄλλοι τὰς ψυχὰς καὶ τὸν κόσμον· ἐκπυρωθήσεσθαι δέ ποτε καὶ πῦρ καὶ ὕδωρ. τῶν δὲ ἁπλῶν καὶ θυμικῶν πολὺ τὸ ἀνόητον καὶ ἀλλοζονικὸν φέρουσι, καὶ τὸ φιλόκοσμον· χρυσοφοροῦσί τε γὰρ φιλοῦσι μὲν τοῖς τραχήλοις περιτιὰ ἔχοντες, φιλοῦσι δὲ τοῖς βραχίοσι καὶ τοῖς καρποῖς φύλια, καὶ τὰς ἐσθῆτας βαπτὰς φοροῦσι καὶ χρυσοπάστους οἱ ἐν ἀξιώματι. ὑπὸ τοιαύτης δὲ κουφότητος, ἀφόρητοι μὲν νικῶντες, ἐκπλαγεῖς δὲ ἡττηθέντες ὁρῶνται. φρόσει δὲ τῇ διανοίᾳ καὶ τὸ βάρβαρον καὶ τὸ ἔκφυλον, ὃ τοῖς βορεοδόροις ἔθνεσιν ἀδιαλλάκτως πλεῖον, τὸ δεῖσθαι μάχης ἀπόνους, τὰς κεφαλὰς τῶν πολεμίων ἐξαπίδνα καὶ τῶν ὠχένων τῶν ἵππων, κομπώδεις δὲ περιπαλαίειν τῷ θείᾳ τοῖς περιπυλαίοις. φησὶ γοῦν Ποσειδώνιος αὐτὸς ἰδεῖν ταύτην πολλαχοῦ, καὶ τὸ μὴ πρῶτον ἀηδίζεσθαι, μηδὲ δι' ταῦτα φέρειν προφάσεις ἀφ' ἑαυτῶν θείαν. τὰς δὲ τῶν ἐνδόξων κεφαλὰς καθροῦντες, ἐπιδείκνυσι τοῖς ξένοις, καὶ οὐδὲ πρὸς ἰσοστάσιον χρυσὸν ἀπολυτροῦν ἠξίουν. καὶ τούτων δὲ ἔπαυσαν αὐτοὺς Ρωμαῖοι, καὶ τῶν κατὰ τὰς θυσίας καὶ μαντείας (a) ἀπαναύσιος τοῖς παρ' ἡμῖν νομίμοις. ἀνθρώπου γὰρ κατασεισμένου πάντες εἰς νῶτον μαχαίρᾳ, ἐμαντεύοντο ἐκ τοῦ σφαδασμοῦ· ἔθυον δὲ οὐκ ἄνευ Δρυϊδῶν. καὶ ἄλλα δὲ ἀνθρωποθυσιῶν εἴδη λέγεται· ἐς γὰρ καταξύλου τινας, καὶ ἀνεσταύρουν ἐν τοῖς ἱεροῖς, καὶ (b) κατασκευάσαντες κολοσσὸν χόρτου, καὶ ξύλον ἐμβαλόντες εἰς τοῦτον, βοσκήματα καὶ παντοῖα θηρία καὶ ἀνθρώπους ὁλοκαύτωσαν.

Ἐν δὲ τῇ ὠκεανῇ φασὶν εἶναι νῆσον μικράν, οὐ πάνυ πελαγίαν, ἀπεναντίον τῆς ἐκβολῆς τοῦ Λίγηρος ποταμοῦ· οἰκεῖν δὲ ταύτην τὰς τῶν

num ſunt genera, quæ in ſingulari habentur honore, Bardi, Vates, & Druidæ: horum Bardi hymnos canunt, poëtæque ſunt: Vates ſacrificant & naturam rerum contemplantur: Druidæ præter hanc phyſiologiam, etiam de moribus diſputant. De horum juſtitia ſumma omnium eſt opinio: itaque & publica iis & privata judicia committuntur, & aliquando cauſis bellorum diſceptandis jam acie congreſſuros compoſuerunt. Maximè judicia de cæde iis commiſſa ſunt: cúmque horum multus eſt proventus, agrorum quoque fertilitatem conſequi putant. Cùm hi, tum alii animam interitûs expertem ſtatuunt & mundum: tamen aliquando ignem & aquam ſuperatura. Simplicitati eorum & ferociæ multùm adeſt ſtoliditatis ac arrogantiæ, & ornatûs ſtudii: geſtant enim aureos circum colla torques, & circa brachia ac manûs cum brachio commiſſuram brachialia: & qui honores gerunt, ii veſtes tinctas atque auro variegatas uſurpant. Ob hanc levitatem & intolerabiles ſunt ubi vincunt; & ubi vincuntur, planè conſternati. Habent eorum etiam ingenia barbaricum quippiam & inuſitatum, quod pleriſque ſeptentrionalibus gentibus commune eſt, quòd cùm à pugna redeunt, capita hoſtium de collis equorum ſuſpendunt, & ſpectaculi gratia ante portas oppidorum affigunt. Id ſe multis in Galliæ locis vidiſſe ait Poſidonius, cúmque initio rem inſolentem averſaretur, conſuetudine eam ſibi minùs moleſtam redditam. Capita autem illuſtrium virorum cedrio inungentes, peregrinis oſtentabant, neque reddere dignabantur, ſi quis tantumdem auri pondus pro iis redimendis offerret. Romani tamen & ab his eos deduxerunt, & à ſacrificiorum ac divinandi ritibus, qui noſtris erant contrarii. Hominis enim ſacris devoti gladio tergum ferientes, ex ejus palpitatione ariolabantur: ſacris ſemper aderant Druidæ. Quin & aliæ hominum immolationes feruntur: in ſacris enim quoſdam ſagittis configebant, aut in crucem agebant, ac fœni coloſſo exſtructo, in eumque injecto ligno, pecudes & omnis generis beſtias ac homines concremabant.

In Oceano autem inſulam eſſe aiunt parvam, non planè in alto ſitam, objectam oſtio Ligeris: in ea habitare

Pag. 198.

(a) Scribo ἀπαναυλίων. *Idem.*

(b) Vide Cæſarem & Diodorum.

Digitized by Google

Samniticas mulieres, Bacchico inſtinctu correptas, quæ Bacchum cæremoniis & ſacrificiis demereantur; nullum eò virum venire, ſed ipſas navigiis avectas cum viris ſuis coire, atque inde in inſulam reverti. Moris quoque eſſe, ut templi tectum quotannis auferatur, eademque rurſum die ante ſolis occaſum integatur, una qualibet mulierum onus apportante: cui onus excidat, eam ab aliis diſcerpi; & eas fruſta inter evandum ad templum congerentes non antè finem facere quàm furore ſolvantur: ſemper autem uſuvenire, ut una de iis onere elapſo ita lanietur. Fabulæ quoque ſimilius eſt quod de corvis Artemidorus tradidit: portum enim ait eſſe quemdam ad oram Oceani, qui duorum corvorum appelletur: in eo apparere duos corvos, qui dextram alam habeant albicantem: eò accedere quibus aliquid controverſiæ eſt, & in ſublimi loco poſita tabula utrumque pro ſe liba conjicere: corvos advolantes altera vorare, altera diſſipare: obtinere autem cauſam ſuam eum, cujus liba disjiciuntur. Hæc ergo magis fabulam ſapiunt: quæ autem de Cerere & Proſerpina dicit, magis ſunt probabilia. Perhibet enim inſulam eſſe Britanniæ propinquam, in qua deabus his ſacrificetur eodem ritu quo in Samothrace. Creditum eſt id quoque, in Celtica arborem naſci ficûs ſimilem, quæ fructum edat forma capituli columnæ Corin-
Pag. 199. thiaci, qui fructus inciſus ſuccum emittat lethalem, ſi eo inungantur jacula. Id quoque vulgi ſermonibus tritum eſt, omnes Celtas contentioſos eſſe, neque apud eos turpe judicari, ſi adoleſcentes flore ætatis abutantur. Ephorus Celticam ingenti facit magnitudine, ita ut iis pleraque Hiſpaniæ nunc dictæ loca uſque ad Gades tribuat, aitque Græcorum ſtudioſam eſſe gentem, multaque de iis peculiaria tradit, præſenti ſtatui non conſentanea. De quibus hoc etiam peculiare eſt, dare operam eos, ne obeſi fiant, neve prominentem ventrem habeant; & ſi quis adoleſcens cingulo præſcriptam menſuram excedat, eum multari. Hæc de tranſalpina ſufficiant Gallia.

Ibid. Quatuor ſunt uſitati è continente in inſulam (Britanniam) trajectus, nimi-

A Σαμνιτῶν γυναῖκας, Διονύσῳ κατεχομένας, καὶ ἐνθουσιώσας τὸν θεὸν τοῦτον τελεταῖς τε, καὶ ἄλλαις ἱεροποιίαις ἐξιλεουμένας. οὐκ ἐπιβαίνειν δ' ἄνδρα τῆς νήσου, τὰς δὲ γυναῖκας αὐτὰς πλεούσας, κοινωνεῖν τοῖς ἀνδράσι, καὶ πάλιν ἐπανιέναι. ἔθος δ' εἶναι κατ' ἐνιαυτὸν ἅπαξ τὸ ἱερὸν ἀποστεγάζεσθαι, καὶ στεγάζεσθαι πάλιν αὐθημερὸν πρὸ δύσεως, ἑνάσης φορτίον ἐπιφερούσης· ἧς δ' ἂν ἐκπέσοι τὸ φορτίον, διασπᾶσθαι ταύτην ὑπὸ τῶν ἄλλων· φερούσας δὲ τὰ μέρη περὶ τὸ ἱερὸν μετὰ δαυμοῦ, μὴ παύεσθαι πρότερον, πρὶν παύσωνται τῆς λύσσης· ἀεὶ δὲ συμβαίνειν, ὥστε τινὰ ἐμπίπλειν τὸν τοῦτο πασχόμενον. τοῦτο δ' ἔτι μυθωδέστερον εἴρηκεν Ἀρτεμίδωρος τὸ περὶ τοὺς κόρακας συμβαῖνον· λιμένα γάρ τινα τῆς παραπλησίου ἱστορεῖ δύο κοράκων ἐπονομαζόμενον· φαίνεσθαι δ' ἐν τούτῳ δύο κόρακας τὸν δεξιὰν πτέρυγα παραλευκον ἔχοντας· τοὺς οὖν περί τινων ἀμφισβητουμένων, ἀφικομένους δεῦρο, ἐφ' ὑψηλοῦ τόπου σανίδα θέντας ἐπιβάλλειν φαιτὰ, ἑκάτερον χωρὶς· τοὺς δ' ὄρνεις ἐφιπτάντας τὰ μὲν ἐδίειν, τὰ δὲ σκορπίζειν· οὗ δ' ἂν σκορπισθῇ τὰ φαιτὰ, ἐκεῖνον νικᾶν. ταῦτα μὲν δὴ μυθωδέστερα λέγει· περὶ δὲ τῆς Δήμητρος καὶ τῆς Κόρης πιστότερα. ὅτι φησὶν εἶναι νῆσον πρὸς τῇ Βρεττανικῇ, καθ' ἣν ὁμοίως τοῖς ἐν Σαμοθράκῃ περὶ τὸν Δήμητρα καὶ Κόρην ἱεροποιεῖται. καὶ τοῦτο δὲ τῶν πιστευομένων ἐστὶν, ὅτι
D ἐν τῇ (a) Κελτικῇ φύεται δένδρον ὅμοιον συκῇ, καρπὸν δ' ἀφίησι παραπλήσιον κιονοκράνῳ Κορινθιουργεῖ· ὑπομιμνῄσκει δ' ἕτερα, ἀφίησιν ἐπὶ θανάσιμον πρὸς τὰς ἐπιχρίσεις τῶν βελῶν. καὶ τοῦτο δὲ τῶν θρυλλουμένων ἐστὶν, ὅτι πάντες Κελτοὶ φιλόνεικοί τε εἰσὶ καὶ ὑ νομίζεται παρ' αὐτοῖς αἰσχρὸν, τὸ τῆς ἀκμῆς ἀφεισθῆναι τοὺς νέους. Ἔφορος δὲ ὑπερβάλλεσθαί τε τῷ μεγέθει λέγει τὴν Κελτικὴν, ὥστε ἴσην νῦν Ἰβηρίας καλεῖσθαι, ἐκείνοις τὰ πλεῖστα προσνέμειν μέχρι Γαδείρων· φιλέλληνάς τε ὑποφαίνῃ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ πολλὰ ἰδίως λέγῃ περὶ αὐτῶν ὐκ εἰκότα τοῖς νῦν. ἴδιον δὲ καὶ τοῦτο, ἀσκεῖν γὰρ αὐτοὺς μὴ παχεῖς εἶναι, μηδὲ προγάστορας, τὸν δ' ὑπερβάλλόμενον τὸν νέων τὸ τῆς ζώνης μέτρον, ζημιοῦσθαι. ταῦτα μὲν δὴ τὰ περὶ τῶν ὑπὲρ τῶν Ἄλπεων Κελτικῶν.

Τέτταρα δὲ ἐστὶ διαβήματα, οἷς χρῶνται συνήθως ἀπὸ τῆς νήσου ἐπὶ τὴν ἠπειρον, τὰ ἀπὸ τοῦ

(a) Putat Xylander legendum Βελγικῇ, non Κελτικῇ.

rum

Digitized by Google

ἐκβολῶν τῆς ποταμοῦ τούτου Ῥήνου, καὶ τῆς Σηκοάνα, καὶ τοῦ Λείγηρος, καὶ τῆς Γαρούνα. τοῖς δ' ἀπὸ τῆς ἑσπερίου Ῥήνου τόπων ἀναχωροῦσιν, οὐκ ἀπ' αὐτῶν τῶν ἐκβολῶν ὁ πλοῦς ἔστιν, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ὁμορούντων τοῖς Μεναπίοις Μορινῶν· παρ' οἷς ἔστι καὶ (a) τὸ Ἰτιον, ᾧ ἐχρήσατο ναυσταθμῷ Καῖσαρ ὁ θεὸς, διαίρων εἰς νῆσον..... ταῦτα δὴ κομίζεται ἐξ αὐτῆς, καὶ δέρματα, καὶ ἀνδράποδα, καὶ κύνες εὐφυεῖς πρὸς τὰς κυνηγεσίας. Κέλτοι γὰρ καὶ πρὸς τοὺς πολέμους χρῶνται καὶ τούτοις, καὶ τοῖς ἐπιχωρίοις. οἱ δὲ ἄνδρες εὐμηκέστεροί τῆς Κελτῶν εἰσι, καὶ ἧσσον ξανθότριχες, χαυνότεροι γε τοῖς σώμασι.... τὰ δ' ἤθη τὰ μὲν ὅμοια τοῖς Κελτοῖς, τὰ δ' ἁπλούστερα καὶ βαρβαρώτερα..... πρὸς γὰρ τοὺς πολέμους (b) ἀπλοίαις χρῶνται τὸ πλέον, καθάπερ καὶ τῆς Κελτικῆς ἔνιοι.... ἐν γὰρ αἰθρίαις ὁμίχλη κατέχει πολὺν χρόνον, ὥστε δι' ἡμέρας ὅλης ὁρᾶσθαι μόνον ἢ τέτταρας ὥρας τὰς περὶ τὴν μεσημβρίαν ὑπὸ τοῦ ἡλίου. τοῦτο γὰρ τοῖς Μορινοῖς συμβαίνει καὶ τοῖς Μεναπίοις, καὶ ὅσοι τούτων πλησιόχωροι.

A rum ab oſtiis fluminum Rheni, Sequanæ, Ligeris & Garumnæ. Qui à Rheni partibus trajiciunt, ii non ex ipſo ſolvunt oſtio, ſed à Morinis Menapiorum conterminis; apud quos eſt etiam Itium, quo navali uſus eſt D. Cæſar in eam tranſmittens inſulam..... Efferuntur præter hæc ex ea inſula pelles, mancipia, & canes ad venationem naturali præſtantes facultate. Galli cùm his tum ſuis canibus in bello B utuntur. Viri Gallos proceritate ſuperant, minúſque flavos habent crines: laxioribus autem ſunt corporibus..... Ingenio Gallorum partim ſimiles ſunt, partim ſimpliciores & magis barbari... Ad bella eſſedis utuntur ut plurimùm, ut & quidam Gallorum..... Sereno cælo caligo quædam multùm temporis obtinet, ita ut toto die non ultra tres aut quatuor, quæ ſunt circa meridiem, horas conſpici ſol poſſit: quod ipſum C Morinis quoque & Menapiis, & eorum vicinis contingit.

An. U. C. 698.

Καίτοι τό γε τῶν ἀνθρωποφαγίας καὶ Σκυθικὸν εἶναι λέγεται, καὶ ἐν ἀνάγκαις πολιορκητικαῖς καὶ Κέλτοι καὶ Ἴβηρες καὶ ἄλλοι πλείους ποιῆσαι τοῦτο λέγονται.

Sanè carnibus humanis veſci Scythicum eſſe fertur: idque uſurpaſſe etiam, obſidionum neceſſitatibus urgentibus, Galli, Hiſpani aliique plures feruntur.

P. 201.

Ὁ δὲ τοῦ Μονοίκου (c) λιμὴν ὅρμον ἔχει, οὐ μεγάλαις, οὐδὲ πολλαῖς ναυσὶν, ἱερὸν ἔχων Ἡρακλέους Μονοίκου κεκλημένου. ἔοικε (d) δὲ ὑπὸ τοῦ ὀνόματος καὶ μέχρι δεῦρο διήκειν ὁ Μασσαλιωτικὸς παράπλους· διέχει δ' Ἀντιπόλεως μικρῷ πλείους ἢ χιλίους σταδίους. τοῦντεῦθεν δ' ἤδη μέχρι Μασσαλίας καὶ μικρὸν προσωτέρω τὸ τῶν Σαλύων ἔθνος οἰκεῖ τὰς Ἄλπεις τὰς ὑπερ-

Portus Monœci neque magnas neque multas capit naves: in eo templum eſt Herculis Monœci. Nomen conjecturam præbet eò uſque Maſſilienſem navigationem pertingere: diſtat ab D Antipoli paulò ampliùs cc. ſtadiis. Inde jam ad Maſſiliam uſque atque nonnihil ulteriùs Salyes habitant oræ maritimæ imminentes Alpes, partemque

P. 202.

P. 203.

(a) Philippus Cluverius, magnæ famæ Geographus, portum *Icium* Cæſaris Julii, & *Geſſoriacum* Melæ, Suetonii, Flori, eundem eſſe contendit: quod ſi eſt, indicio Peutingerianæ Tabulæ de ſitu non poſſumus incerti eſſe, quia in illa ſic proditum eſt, *Geſoriaco quod nunc Bononia*, ut idem vel portus vel oppidum tria nomina habuerit, primum *Icii*, temporibus Cæſaris; deinde *Geſoriaci* ſive *Geſſoriaci*; tandem Conſtantinorum ætate, aut paulò antè, *Bononiæ*. Argumentis inſtructus eſt Cluverius non contemnendis. Primum ſit & validiſſimum, quòd Cæſar utique portu optimo & præcipuo Morinorum uſûs fuerit, trajecturus exercitum in Britanniam. Jam verò unum tantummodò inſignem portum in hac gente veteres ſcriptores commemorarunt. Plinius l. 4. extremo de menſura Galliæ: *Unde* [ab Alpibus] *per Lugdunum ad portum Morinorum Britannicum qua videtur menſuram agere Polybius*, XIII. M. XVIII. id eſt tredecies centena, & decies octies millia. Dum *portum Morinorum Britannicum dicit*, unum ſignificat & celebrem Romanorum aliorumque trajectu. Illum verò eſſe Geſſoriacum ex Pomponii Melæ l. 3. c. 2. videtur conſtare: *Ad Septentrionem*, inquit, *frons litorum reſpicit, pertinetque ad ultimos Gallicarum gentium Morinos, nec portu quem Geſoricum vocant, quidquam habet notius.* Suetonius de Claudii Britannica expeditione c. 17. *Maſſilia Geſſoriacum uſque pedeſtri itinere confecto, inde tranſmiſit.* Jam verò, inquit Cluverius, nihil probabilius, quàm Claudium ex eodem voluiſſe portu ſolvere, quem quondam Julius tranſmittendo exercitui commodiſſimum expertus fuerat: quod etiam poſteriores Romanos ſic obſervaſſe ex Olympiodori hiſtoria à Photio excerpta cod. 80. probat, qui Conſtantinum tyrannum, Honorio æqualem, ex Britannia ubi purpuram ſumſerat, trajeciſſe dicit εἰς Βονωνίαν, πόλιν οὕτω καλουμένην, παραθαλασσίαν, καὶ πρώτην ἐν τοῖς τῶν Γαλατῶν ὅροις κειμένην, *in Bononiam, urbem ita nominatam, maritimam, & primam in Gallorum finibus poſitam.* Bononiam autem Geſſoriacum eſſe antea ex Tabula Theodoſiana demonſtratum eſt. *Cellarius*, quem vide l. 2. c. 3. Geogr. Antiq. *in Morinis*, ubi aliorum de Iccio portu refert ſententias.

(b) Lego ἀπήναις. *Caſaubonus.*

(c) Scribe λιμοῦ, ut habent veteres libri. *Idem.*

(d) Sententia eſt apparere ex nomine hujus loci eò uſque pertinuiſſe Maſſilienſium littus. Quomodo autem id ex nomine appareat? quia ut Maſſilienſes Græci erant, ita nomina locorum ejus tractûs ſunt Græca. *Idem.*

E

Digitized by Google

litoris, permixti Græcis. Hos antiqui Græcorum Ligyas, id eſt Ligures, vocarunt, & regionem, quam tenent Maſſilienſes, Liguſticam. Poſteriores Galloligures eos dixerunt, campeſtremque iis regionem omnem uſque ad Luerionem & Rhodanum adſignarunt: unde ii non pedeſtri modò, ſed equeſtri etiam exercitu expeditionem fecerunt, in decem diviſi partes. Primos omnium tranſalpinorum Gallorum hos domuerunt Romani, geſto contra eos & Ligures diuturno bello, quòd hi illis aditum per maris oram in Hiſpaniam intercluſiſſent. Etenim Ligures iſti terra marique latrocinia exercebant, tanta potentia præditi, ut iter vix magnis exercitibus facere liceret. Et Romani bello per XXC. annos tracto vix obtinuerunt, ut XII. ſtadiorum amplitudine publica via pateret. Poſterioribus autem temporibus univerſos Ligures ſubegerunt Romani, & formam reipublicæ iis præſcripſerunt impoſito ſtipendio.

Poſt Salyas Albienſes & Albiœci & Vocontii incolunt verſus ſeptentrionem ſitas montium partes: Vocontii uſque ad Allobroges pertingunt, degentes in convallibus montium profundis ac munitis. Cæterùm Allobroges & Ligures rectoribus provinciæ Narbonenſis Roma miſſis obtemperant: Vocontii, ſicut & de Volcis circa Nemauſum diximus, ſui ſunt juris. Qui inter Varum & Genuam degunt Ligures ad mare, ii pro Italis cenſentur. Ad montanos præfectus equeſtris ordinis aliquis mittitur, ut ad reliquos planè barbaros. Poſt Vocontios ſunt Siconii, Tricorii, & ab his Meduli cacuminibus inſidentes altiſſimis. Altitudo eorum rectiſſima c. ſtadiorum dicitur eſſe, tantuſque rurſus ad fines Italiæ deſcenſus. Supernè in quibuſdam cavitatibus lacus magnus continetur, duoque fontes non multùm à ſe invicem diſſiti, ex quorum altero Druentia fluvius per confrago-

A χειμῶνας, καί τινας τ αὐτῆς Φωκαΐας ἀναμὶξ τοῖς Ελλησι. καλοῦσι δ τοὺς Σάλυας οἱ μὲ παλαιοὶ τ Ελλήνων Λίγυας, καὶ τ χώραν ἣν ἔχουσιν οἱ Μασσαλιῶται Λιγυστικήν. οἱ δ ὕστερον Κελτολίγυας ὀνομάζουσι, καὶ τ μέχρι (a) Λυσειέων & τ Ροδανοῦ πεδιάδα τούτοις ὑποτέτμηται, ἀφ' ἧς ὁ πεζὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἱππικὸν ἔστελλον στρατιὰν, εἰς δέκα μέρη διῃρημένοι. πρότερον δ' ἐχειρώσαντο Ρωμαῖοι τούτους τ ὑφ' Αλπείων Κελτῶν, πολλοῦ χρόνον πολεμήσαντες καὶ τούτοις καὶ τοῖς Λίγυσιν ἀποκεκλείκοσι τὰς εἰς τ Ιβηρίαν παρόδους, τὰς ἀφ' τ Φωκαΐας. καὶ γὰρ καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ἐληΐζοντο, καὶ τοσοῦτον ἴσχυον, ὥστε μόλις στρατοπέδοις μεγάλοις πορευτὸν εἶναι τ ὁδόν. ὀγδοηκοστὸν δ' ἔτος πολεμοῦντες, διεπεράσαντο μόλις ὡς ὀκτὼ ἐπὶ δέκα σταδίους τὸ πλάτος (b) ἀνακεῖσθαι τοῦ ὁδοῦ τοῖς ὁδοῦσι δημοσίᾳ. μετὰ ταῦτα μὲν τοι καταλῦσαι ἅπαντας, καὶ διάταξαι αὐτοὺς τὰς πολιτείας, ὀλιγάκοντος φόρου.

B

C

Μετὰ δὲ τοὺς Σάλυας (c) Αλβιεῖς καὶ Αλβίοικοι καὶ Οὐοκοντίοι νέμονται τὰ μεσόγαια μέρη τ ὀρῶν· Φρατεύουσι δὲ οἱ Οὐοκοντίοι μέχρι Αλλοβρόγων, ἔχοντες αὐλῶνας ἐν βάθει τ ὀρῶν ἀξιολόγους καὶ ὀχυρὰς ὧν ἔχουσιν ἐκεῖνοι. Αλλόβρογες μὲν οὖν καὶ Λίγυες ὑπὸ τοῖς στρατηγοῖς τάττονται τοῖς ἀφικνουμένοις εἰς τ Ναρβωνῖτιν· Οὐοκόντιοι δὲ κατάφορ & Οὐόλκας ἔφαμεν τοὺς περὶ Νέμαυσον, (d) τάττονται καθ' αὑτούς. ἔστι δὲ μεταξὺ τῆς Οὐάρου καὶ τ Γενούας Λιγύων, οἱ μὲν ὅλοι τῇ θαλάττῃ τοῖς Ιταλιώταις εἰσὶν οἱ αὐτοί. ὅλοι δὲ τοὺς ὀρεινοὺς πέμπεται τις ἵππαρχος τ ἱππικῶν ἀνδρῶν, καθάπαξ καὶ ἐπ' ἄλλους τ πελέως βαρβάρους. μετὰ δὲ Οὐοκοντίους Σικόνιοι, καὶ Τρικόριοι, καὶ μετ' αὐτοὺς Μέδουλοι (e) ὑπὲρ τὰς ὑψηλοτάτας ἔχουσι κορυφάς. τὸ γοῦν ὀρθιώτατον αὐτῶν ὕψος σταδίων ἑκατὸν ἔχειν φασὶ τὴν ἀνάβασιν, κἄντεῦθεν πάλιν τ ὅλην τοὺς ὄρους τοὺς τ Ιταλίας καταβασιν. (f) ἄνω δ' ἐν τισι κοίλοις χωρίοις λίμνη τις σωίσται μεγάλη καὶ πηγαὶ δύο πολὺ ἀπωθεν ἀλλήλων, ὧν ἐκ μὲν τ ἑτέρας ὁρμᾶται ὁ Δρουέντιος

D

E

(a) Legendum fortaſſe Δυείων, cujus ſuprà meminit Strabo, *Ab Aëria ad Durionem tranſitus per excelſa eſt anguſtus atque ſilveſtris.* Sanſoni & Brietio eſt *Seguſtero*, *Siſteron*, urbs Galliæ in Provincia ad Druentiam fluvium.

(b) Lege cum veteribus, ἀνειᾶχ. *Caſaubonus.*

(c) Suſpectus mihi locus: neque enim Albienſes aut Albiœcos ullos reperio.... Plinius in hoc tractu nominat Albeceriorum [legit Harduinus, *Alebece Reiorum*] Apollinarium & Albam Helvorum, ut dubitare aliquis poſſit, ſint ne iſti Αλβιεῖς Pliniani Albenſes, & Αλβίοικοι, quos Plinius Albecerios vocat. *Caſaubonus.* Phil. Brietius Αλβιοίκους Strabonis, & Alebeceros Plinii eoſdem putat, quorum oppidum potuit Albiœce eſſe. Nunc *Riez.*

(d) Id eſt liberam habent civitatem, nec parent ei qui provinciam Narbonenſem regit; cujus tamen pars cenſentur eſſe Vocontii, ut Plinius multis locis indicat. *Caſaub.*

(e) Lege ὑπὲρ pro ὑπέρ. *Idem.*

(f) In monte Veſulo originem habere Padum & Druentiam certum eſt. Id eſt jugum ad Cottias Alpes pertinens, quod hodieque nomen retinet. *Idem.*

Digitized by Google

ποταμὸς χαραδρώδης, ὡς ὅτι τὸν Ροδανὸν καταφέρεται· καὶ ὁ Δουρίας εἰς τἀναντία, τῷ δὲ Πάδῳ συμμίσγει, καταπεσὼν ἀπὸ Σαλασσῶν εἰς τὸ ἐντὸς τῶν Αλπεων Κοττικῶν. ἐστὶ δὲ τὰ ἑτέρας πολὺ ταπεινότερος τῶν χωρίων τούτων ἀναδίδωσιν αὐτὸς ὁ Πάδος, πολύς τε καὶ ὀξύς· πορρωτὲρω δὲ γινόμενος μείζων καὶ πραότερος, ἐκ πολλῶν δὲ λαμβάνει τὰς αὐξησιν· ἐν δὲ τοῖς πεδίοις ἤδη γλυκύμυθος καὶ πλατυτέρας· τῇ οὖν ἀλαχύτητι πορεωτέρᾳ καὶ ἀμβλύνει τὸ ῥοῦν. εἰς δὲ τὸν Αδριατικὸν θάλατταν ἐμπίπτει μέγιστος γλυκύμυθος τῶν καθ' ἡμᾶς ποταμῶν πολὺ τοῦ Ιστρου. ὑπερέχουσι δὲ οἱ μὲν Μέδουλοι μάλιστα τῆς συμβολῆς τοῦ Ισαρος πρὸς τὸν Ροδανόν. ὅτι δὲ θατέρα μέρη τὰ πρὸς τὴν Ιταλίαν κεκλιμένα λεχθείσης ὀρεινῆς, Ταυρινοί τε (a) οἰκοῦσι Λιγυστικὸν ἔθνος, καὶ ἄλλοι Λίγυες. Τούτων δ' ὑπὸ καὶ ἡ τὴν Ιδεόννα (b) λεγομένη γῆ, καὶ ἡ τοῦ (c) Κοττίου. μετὰ δὲ τούτους καὶ τὸν Πάδον Σαλασσοί· ὑπὲρ δὲ τούτων ἐν ταῖς κορυφαῖς Κένζωνες, (d) καὶ Κατόριγες, καὶ (e) Οὐαραγροι, καὶ (f) Ναύαται, καὶ ἡ πελαγία (g) λίμνη, δι' ἧς ὁ Ροδανὸς φέρεται, καὶ ἡ πηγὴ τοῦ ποταμοῦ.

Τῶν δ' ὑποδύσεων τὴν ἐκ τῆς Ιταλίας εἰς τὴν ἔξω Κοττικὴν, καὶ τὴν πρεσβύτερον, ἡ διὰ Σαλασσῶν ὄρθιν ἄγουσα ὅτι Λούγδουνον. διττὴ δ' ὄρθιν, ἡ μὲν ἀμαξεύεσθαι δυναμένη, διὰ μήκους πλείονος, ἡ δὲ Κενζώνων· ἡ δὲ ὀρθία καὶ στενὴ, συντόμου δὲ, ἡ διὰ τῆς Ποινίνης. τὸ δὲ Λούγδουνον ἐν μέσῳ τῆς χώρας ὄρθιν, ὥσπερ ἀκρόπολις, διά τε τὰς συμβολὰς τοῦ ποταμοῦ, καὶ διὰ τὸ ἐγγὺς εἶναι πᾶσι τοῖς μέρεσι. διόπερ καὶ Αγρίππας ἐντεῦθεν τὰς ὁδοὺς ἔτεμε· καὶ διὰ τῶν Κεμμένων ὀρῶν μέχρι Σαντώνων καὶ τῆς Ακουϊτανίας, καὶ τὴν ὅτι τὸν Ρῆνον, καὶ πρίτην τὴν ὅτι τὸν ὠκεανὸν, τὴν πρὸς Βελλοακοῖς καὶ Αμβιανοῖς· τετάρτη δ' ὄρθιν ὅτι τὴν Narbonitin καὶ τὴν Μασσαλιῶτιν παραλίαν. ἔστι δὲ καὶ ἐν ἀριστερᾷ ἀφέντι τὸ Λούγδουνον καὶ τὴν ὑπερκειμένην χώραν, ἐν αὐτῷ τῷ Ποινίνῳ πάλιν ἐκτροπὴ διαβάντι τὸν Ροδανὸν, καὶ τὴν λίμνην τὴν Λιμένην εἰς τὰ Ελουη-

A sa loca Rhodanum versus defluit, & in diversam partem Duria per Salassos in cisalpinam delapsus Galliam Pado miscetur. Ex altero longè istis locis humilior ipse Padus oritur copiosus & rapidus: in progressu autem major fit ac placidior, multis auctus aquis af- Pag. 204.
fluentibus: & ubi in planitiem devenit, dilatatus jam vehementiam fluxûs minuit. Incidit in Adriaticum mare, B maximus, Istro excepto, factus omnium Europæ fluminum. Meduli siti sunt potissimùm super Isaræ influxum in Rhodanum. In altera autem parte montanorum, quæ ad Italiam vergit, Taurini habitant Ligustica gens, aliique Ligures. Horum est & quæ Ideonni dicitur, & quæ Cottii terra. Post hos & Padum Salassi: super hos in verticibus montium Centrones, & Catoriges, & Veragri, & Nantuates, & C Lemannus lacus, per quem Rhodanus fertur, & fons Rhodani.

Porrò autem montanorum ex Italia Pag. 208.
in Galliam ulteriorem & septentrionalem trajectuum, qui per Salassos est, Lugdunum ducit. Est autem duplex; alter curribus etiam pervius, itinere longiore per Centrones: alter per Pœninas fauces brevior, sed idem acclivis & angustus. Lugdunum in medio regionis situm est, instar arcis, D cùm ob fluminum confluentes, tum quòd omnibus partibus est propinquum. Itaque etiam Agrippa hinc vias aperuit; unam per Cemmenos montes in Aquitaniam & ad Santones usque; alteram ad Rhenum; tertiam ad Oceanum per Bellovacos & Ambianos; quartam in Narbonensem Galliam & ad litus Massiliense. Potest etiam ad sinistram relinquens aliquis Lugdunum & superjacentem regionem in ipso Pœnino jugo divertere Rhodano trajecto,

(a) Taurinos etiam Livius & Plinius in Liguribus recensent: at Appianus Gallicæ originis facit, dum Taurasiam πόλιν Κελτικὴν, *oppidum Gallicum* vocat.

(b) Ideonni obscura & regio & ejusdem regulus: nec situs satis ex Strabonis verbis perspectus. Ait Geographus, post Cottii & Ideonni mentionem, trans Padum deinde Salassos esse, quasi eis flumen & Cottii & Ideonni possessiones fuerint. At verò Cottii oppida trans Padum sunt omnia: quæ verò cis flumen, occuparunt Vagienni, Ligures Montani, & Capillati: ideoque Cluverius Ideonni regionem in septentriones ad Alpes Graias removet, quæ inter Cottias & Penninas sunt mediæ. *Cellarius.*

(c) Cottii terræ populus, *Segusiani*: caput gentis Plinii *Segusio*, Ptolemæi *Segusium*, Strabonis, ut vult Harduinus, *Scingomagus*, nunc *Susa*.

(d) De Centronibus & Caturigibus videndus Ptolemæus.

(e) Veragri, Alpinus populus, quorum magnus vicus erat *Octodurus*, ut Cæsar refert l. 3. de B. G. à quo gens illa, vel pars ejus, *Octodurenses* apud Plinium l. 3. c. 20. nominantur. Vicus ille ex plurium sententia est *Martiniacum*, id est *Martigni*. *Cellarius.*

(f) Strabo suprà dixit Nantuates primos omnium ad Rhenum habitare, apud quos ejus fluvii fontes sunt in Adula monte. Hos Cæsar cum Veragris etiam conjungit, proximosque facit Allobrogibus.

(g) Mss. καὶ τὴν Λαμίνα λίμνην. Infrà vocat Strabo λίμνην τὴν Λιμένην.

aut lacu Lemanno in Helvetiorum A plana, ſuperato dehinc monte Jura, ad Sequanos & Lingonas pervenire: hinc bivium eſt ad Rhenum & ad Oceanum.

πίων πεδία, κἀντεῦθεν εἰς Σηκοάνας ὑπερβάσεις ἀφ' οὗ τοῦ Ἰούρα ὄρους, καὶ εἰς Λίγγονας· ἀφ' ὧν τούτων ἐπ' ἄμφω καὶ ὅπῃ τε Ῥῆνος καὶ ὅπῃ τὸ ὠκεανὸν ὁδοὶ σχίζονται.

EX LIBRO V.

P. 210. Ex quo Romani Italos in ſocietatem civitatis receperunt, placuit eodem honore dignari Gallos Ciſalpinos & Venetos, omnibuſque Italorum & B Romanorum nomen tribuere, & diverſis temporibus colonias condere, quibus præſtantiores alias haud facilè dixeris.

Ἀφ' ὧν μετέδοσαν Ῥωμαῖοι τοῖς Ἰταλιώταις τῆς ἰσοπολιτείας, ἔδοξε καὶ τοῖς ἐντὸς Ἄλπεων Γαλάταις καὶ Ἐνετοῖς τὴν αὐτὴν ἀπονεῖμαι τιμὴν, πρεσβευούσαις τε καὶ Ἰταλιώτας πάντας καὶ Ῥωμαίους, ἀποικίας τε πολλὰς (a) στῆσαι, τὰς μὲν πρότερον, τὰς δὲ ὕστερον, ὧν οὐ ῥᾴδιον εἰπεῖν ἀμείνους ἑτέρας.

P. 211. Hæc ergo Italiæ eſto univerſæ quædam delineatio: nunc ordine de ſingulis dicere aggrediemur, initio ſumto ab ea regione, quæ ſub Alpibus eſt

Τυπωδῶς μὲν δὴ εἰρήσθω πρὸς τὴν νῦν Ἰταλίας ἁπάσης ταῦτα· περιιόντες δὲ ἀναλαβόντες εἰπεῖν πρὸς τὴν καθ' ἕκαστα, καὶ πρῶτον πρὸς τὴν

P. 212. ſita. Eſt ea planities admodum felix, & collibus terreſtribus frugiferis diſtincta: mediam ferè Padus dividit; unde regionis pars Ciſpadana, quæ eſt ad Apenninum & Liguriam, reliqua Tranſpadana dicitur. Illam Ligufticæ & Gallicæ gentes colunt, partim in montibus degentes, partim in campeſtribus: hanc Galli & Veneti. Ac Galli quidem Gallorum tranſalpinorum ſunt gentiles. De Venetis duplex fertur ſententia: quidam enim eos quoque Gallos faciunt, Gallorum Venetorum qui ad Oceanum habitant gentiles: alii è bello Trojano cum Antenore eò locorum evaſiſſe tradunt Venetorum Paphlagonum quoſdam. Cui rei teſtimonium proferunt ſtudium alendorum equorum, quod nunc quidem planè abolitum eſt, quondam verò apud eos in pretio fuit imitatione priſcorum, qui procreandis mulis equas alebant: cujus etiam Homerus meminit:

E Venetis, mulis ubi multus agreſtibus ortus.

Dionyſius quoque tyrannus Siciliæ inde equorum ad certamina educandorum armenta inſtituit: ut etiam apud Græcos pullorum Venetorum fama innotuerit, eoque nomine Veneti longo tempore claruerint. Univerſa regio fluminibus abundat ac paludibus, maximè Venetorum, cui & à mari aliquid accidit. Sola enim ferè iſta pars noſtri maris eodem quo Oceanus more afficitur, ſimileſque ejus æſtibus affluxus refluxuſque patitur. Unde major plani-

πρὸς τὴν ὑπὸ τοῖς Ἄλπεσιν. ἔστι δὲ πεδίον εὐδαίμον σφόδρα, καὶ γεωλοφίαις εὐκάρποις πεποικιλμένον· διαιρεῖ δὲ αὐτὸ μέσον πως ὁ Πάδος, καὶ καλεῖται τὸ μὲν ἐντὸς τοῦ Πάδου, τὸ δὲ πέραν· ἐντὸς μὲν ὅσον ὀξὺ πρὸς τοῖς Ἀπεννίνοις ὄρεσι καὶ τῇ Λιγυστικῇ, πέραν δὲ τὸ λοιπόν. οἰκεῖται δὲ τὸ μὲν ὑπὸ τῶν Λιγυστικῶν ἐθνῶν καὶ τῶν Κελτικῶν, τῶν μὲν ὑπὸ τοῖς ὄρεσιν οἰκούντων, τῶν δὲ ἐν τοῖς πεδίοις· τὸ δὲ ὑπὸ τῶν Κελτῶν καὶ Ἐνετῶν. οἱ μὲν οὖν Κελτοὶ τοῖς ὑπερβαλτείοις ὁμοεθνεῖς εἰσί. πρὸς δὲ τοὺς Ἐνετοὺς διττός ἐστι λόγος· οἱ μὲν γὰρ καὶ αὐτοὺς φασὶ Κελτοὺς εἶναι ἀποίκους τῶν ὁμωνύμων παρωκεανιτῶν· οἱ δὲ ἐκ τοῦ Τρωϊκοῦ πολέμου μετ' Ἀντήνορος σωθῆναι λεύεσθαί φασι τῶν ἐκ τῆς Παφλαγονίας Ἐνετῶν τινάς. μαρτύριον δὲ τούτου φερέσθω), τὸ πρὸς τὰς ἱπποτροφίας ἐπιμέλεια, ἣ νῦν μὲν τελέως ἐκλέλοιπε, πρότερον δὲ ἐπεμάτο παρ' αὐτοῖς, ἀπὸ τοῦ παλαιοῦ ζήλου, τοῦ καὶ τὰς ἡμιονίπεδας ἵππους· τούτου δὲ καὶ Ὅμηρος μέμνηται,

Ἐξ Ἐνετῶν, ὅθεν ἡμιόνων γένος ἀγροτεράων.

καὶ Διονύσιος ὁ τῆς Σικελίας τύραννος ἐντεῦθεν τὸ ἱπποτροφεῖον συνεστήσατο τοῦ ἀθλητοῦ ἵππου· ὥστε καὶ ὄνομα ἐν τοῖς Ἕλλησι γενέσθαι τῆς Ἐνετικῆς πωλείας, καὶ πολλὸν χρόνον εὐδοκιμῆσαι τὸ γένος. ἅπασα μὲν δὴ ἡ χώρα ποταμοῖς πλήθει καὶ ἕλεσι, μάλιστα δὲ ἡ τῶν Ἐνετῶν· φέρεται δὲ ταύτῃ καὶ τὰ τῆς θαλάττης πάθη. μόνα γὰρ ταῦτα τὰ μέρη κεδόν τι τῆς καθ' ἡμᾶς θαλάττης, ὁμοιοπαθεῖ τῷ ὠκεανῷ, καὶ παραπλησίως ἐκείνῳ ποιεῖται τάς τε ἀμπώτεις καὶ τὰς πλημμυρίδας. ὑφ' ὧν τὸ πλέον

(a) Mallem στῆλαι. Conjecturam meam confirmant veteres codices qui ita habent. *Caſaubonus.*

Digitized by Google

τῆ πεδίᾳ λιμνοθαλάττης γίνεται μεσόν, διώρυξι δὲ καὶ ἀναχώμασι, καθάπερ ἡ κάτω λεγομένη χώρα τῆς Αἰγύπτου, διοχετεύεται· καὶ τὰ μὲν ἀνέῤῥυκται καὶ γεωργεῖται, τὰ δὲ ἄλλα πλοῖς ἔχει. τῶν δὲ πόλεων αἱ μὲν νησίζουσιν, αἱ δ' ἐν μέσοις κλύζονται· ὅσαι δὲ ὑπὲρ τὸ ἑλῶν ἐν τῇ μεσογαίᾳ κεῖνται, τὰς ἐν τῷ ποταμῷ ἀνάπλους θαυμαστὰς ἔχουσι, (a) μάλιστα δὲ ὁ Πάδος· μέγιστός τε γάρ ἐστι, καὶ πληροῦται πολλάκις ἔκ τε ὀμβρίων καὶ χιόνων, ἄλλα χώμασι δὲ εἰς πολλὰ μέρη κατὰ τὰς ἐκβολὰς, τυφλὸν τὸ στόμα ποιεῖ, καὶ δυσείσβολός ἐστιν· ἡ δὲ ἐμπειρία φευγίνεται καὶ τῆς χαλεπωτάτων.

Τὸ μὲν οὖν ἀρχαῖον, ὥσπερ ἔφην, ὑπὸ Κελτῶν φειφκεῖτο τῶν πλείστων ὁ ποταμός· μάλιστα δὲ τῶν Κελτῶν ἔθνη Βόϊοι καὶ Ινσυβρες, καὶ οἱ τελευταῖοι Ρωμαίων πόλιν ἐξ ἐφόδου καταλαβόντες Σένωνες μετὰ Γαισατῶν. τούτους μὲν δὴ ἐξέφθειραν ὕστερον τελέως Ρωμαῖοι· τοὺς δὲ Βοΐους ἐξήλασαν ἐκ τῶν τόπων· μετασάντες δὲ εἰς τοὺς φεὶ τὸν Ἴστρον τόπους, μετὰ Ταυρίσκων ὤκουν πολεμοῦντες φεὸς Δάκας, ἕως ἀπώλοντο παντελεῖ, καὶ ἡ χώρα ὅλη τῶν Ιλλυριῶν μηλόβοτον τοῖς φειοικοῦσι κατέλιπον. Ινσυβρες δὲ καὶ νῦν εἰσὶ, Μεδιολάνιον δὲ εἶχον μητρόπολιν, πάλαι μὲν κώμην (ἅπαντες γὰρ ᾤκουν κωμηδὸν) νῦν δὲ ἀξιόλογον πόλιν πέραν τοῦ Πάδου, σωζαπίσαί πως τῶν Αλπεσι. πλησίον δὲ καὶ Βηρῶν, καὶ αὕτη πόλις (b) μεγάλη· ἐλάττους δὲ τούτων Βρηξία, καὶ Μάντυα, καὶ (c) Ρήγιον, καὶ Κῶμον. αὕτη δὲ καὶ μέχρι μικρᾶς· Πομπήιος δὲ Στράβων ὁ Μάγνου πατὴρ κακωθεῖσαν ὑπὸ τῶν ὑπερμόλπων Ραιτῶν συνῴκισεν· εἶτα Γάϊος Σκιπίων φεὶ τρισχιλίους φεοσέθηκεν· εἶτα ὁ θεὸς Καῖσαρ πεντακισχιλίους ὑπερεκτήσατο, ὧν οἱ πεντακόσιοι τῶν Ελλήνων ὑπῆρξαν οἱ ὑπερφανέστατοι. τούτοις δὲ καὶ πολιτείαν ἔδωκε, καὶ ἐνέγραψεν αὐτοὺς εἰς τοὺς συνοίκους· ὧν μὲν οἱ ἦκαν αὐτόθι, ἀλλὰ καὶ τὰ νόμιμά γε τῆς πίστεως ἐκεῖνοι κατέλιπον· Νεοκωμῖται γὰρ ἐκλήθησαν ἅπαντες, τοῦτο δὲ μεθερμηνευόμενον Νοβοκόμους λέγεται. ἐγγὺς δὲ τοῦ χωρίου τούτου λίμνη Λάκριος καλουμένη· πλησίον δὲ αὐτῶν ὁ Αδούας ποταμός· εἶτ' ἐκβάλλει εἰς τὸν Πάδον, τὰς δὲ πηγὰς ἔχει ἐν τῷ Αδούᾳ ὄρει, ὅπου καὶ ὁ Ρῆνος. αὗται μὲν δὴ πολὺ ὑπὲρ τὸ ἑλῶν ἄκρως. πλησίον δὲ τὸ Πα-

A tiei pars palus marina facta eſt, foſſiſque & aggeribus actis, quemadmodum in inferiore fit Ægypto, aqua hinc inde derivatur: aliæque partes ſiccatæ agriculturam experiuntur, aliæ navigabiles ſunt. Urbium aliæ inſularum more cinguntur aquis, aliæ alluuntur mari aliqua à parte: quæ in mediterraneis ſupra paludes ſitæ ſunt, in has fluminibus adverſis mirificæ ſunt ſubvectiones, maximè Pado; qui cùm ſit maximus, ſæpenumero imbribus & B nivibus impletur, diffuſuſque apud oſtia in multas partes, obſcurum efficit oſtium, intratuque difficilis eſt: verùm experientia etiam difficillima quæque ſuperantur.

Circa fluvium autem illum quondam, ut dixi, Galli habitabant plurimi: quorum maximæ gentes Boii & Inſubres, & qui Romam aliquando ſubita incurſione ceperunt Senones cum Gæſatis. Hos quidem poſtea temporis deleverunt Romani: Boios autem ſuis domiC ciliis ejecerunt, qui deinde ad Iſtrum cùm commigraſſent, apud Tauriſcos habitarunt, bellumque contra Dacos geſſerunt, donec tota ipſorum gens funditus eſt exciſa, & agrum, qui ad Illyricum pertinet, deſertum vicinis reliquerunt. Inſubres etiamnum exſtant, quorum fuit metropolis Mediolanum, pagus olim (nam per pagos habitabant ea tempeſtate univerſi) nunc urbs eſt præclara trans Padum, & Alpibus ferè contigua. In propinquo eſt D Verona, ipſa quoque urbs magna; & his minores Brixia, Mantua, Regium, Comum. Fuit initio oppidum mediocre Comum: ſed Pompeius Strabo Magni pater afflictum à ſuprà accolentibus Rhætis inſtauravit: deinde C. Scipio ad tria colonorum millia adjecit; quibus iterum Divus Cæſar quinque millia addidit, de quibus quingenti fuerunt Græcorum nobiliſſimi. His & jus civitatis dedit, & inter colonos eorum nomina retulit: qui tamen GræE ci ibi ſedes non poſuerunt, ſed coloniæ iſti nomen reliquerunt: omnes enim Νεοκωμῖται, id eſt Novocomenſes appellati ſunt. Propè eſt Larius lacus, quem Addua fluvius facit, indeque in Padum defluit, ortus in Adula monte, ubi & Rhenus. Hæ ergo urbes longè ſupra paludes jacent. Propiùs paludes

An. U. C. 363.

P. 213.

(a) Malim, μάλιστα δ' ἐκ τοῦ Πάδου. *Cluverius.*
(b) Unde Martialis l. 14. Epigr. 195.
Tantùm magna ſuo debet Verona Catullo,
Quantùm parva ſuo Mantua Virgilio.
(c) Cenſet Cluverius legendum Βέργομον pro Ρήγιον.

ſitum eſt Patavium, omnium ejus regionis urbium præſtantiſſima, in qua aiunt nuper cenſos fuiſſe ιδ. viros equeſtres. Et antiquitus ad bellum mittebat xx. militum millia: multitudo etiam mercium quas Romam ad mercatum mittunt Patavini, cùm aliorum tum veſtimentorum, oſtendit quantùm & viris & opibus urbs ea polleat. Ad eam à mari ſubvectio eſt adverſo flumine per paludes ad ſtadia CCL. ex magno portu, cui, ut & flumini, nomen eſt Medoaco.

Urbium in paludibus ſitarum maxima eſt Ravenna, tota ligneis conſtans ædificiis, aquis perflua; quare pontibus & lembis viæ expediuntur. Non exiguam maris portionem affluxu æſtûs recipit: à quo & à fluminibus cœnoſa omnia cùm eluantur, aëris vitio fit medicina. Itaque locus adeò ſalubris eſt, ut ibi gladiatores ali atque exerceri juſſerint principes Romani. Mirabile igitur hoc locus iſte habet, quòd in palude aër eſt innoxius, ſicut & Alexandriæ quæ ad Ægyptum eſt, æſtate lacûs vitium tollitur ob adſcenſum fluvii, & lamarum abolitionem. Sed & mira eſt Ravennæ vitis natura, quæ à palude celeriter producitur, ita ut multùm fructûs ferat: ſed intra quadriennium, aut ad ſummum intra quinquennium perit. Eſt & Altinum in paludibus, eodem quo Ravenna ſitu. Interjacet Butrium Ravennæ oppidum, & Spina, nunc vicus, quondam Græca urbs nobilis: ſiquidem & Spinitarum theſaurus Delphis oſtenditur, & alioqui fertur eos maris dominium obtinuiſſe. Aiunt etiam ad mare fuiſſe ſitam: nunc in mediterraneis eſt, ſtadiis à mari xc. diſtans. Fertur etiam Ravennam à Theſſalis fuiſſe conditam, qui cùm Tyrrhenorum injurias non ferrent, ultrò in urbem admiſſis Umbrorum quibuſdam, qui urbem etiamnum tenent, domum reverterint. Atque hæ quidem urbes majori ſui parte paludibus continentur, ita ut etiam illuviem patiantur. Epiterpum, Ordia, Adria, & Ucetia, & alia id genus oppidula, minùs à paludibus infeſtantur, & parvis ſubvectionibus mari conjunguntur.

Pag. 214.

A Ταῦτον, πασῶν ταύτῃ ἀρίστη τ πόλεων, ἣν νεωσὶ λέγεται πιμῆσαι πεντακοσίους ἱππικοὺς ἄνδρας. ☾ τὸ παλαιὸν ἦ ἐστειλε β' μυριάδας στρατιᾶς· δηλοῖ δὲ ☾ τὸ πλῆθος ἡ πομπομιμὴς κατασκευῆς εἰς τ Ρώμην κατ' ἐμπορίαν, τ τε ἄλλων καὶ ἐσθῆτος παντοδαπῆς, ἡ ἀνδρίαν δ πόλεως καὶ ἡ εὐτυχίαν. ἔχει ἦ θαλάττης ἀνάπλουν ποταμοῦ ἀφ' ἧς ἑλῶν φερομένῳ σταδίων ν' καὶ σ' ἐκ λιμένος μεγάλου· καλεῖται δ' ὁ λιμὴν

B Μεδόακος ὁμώνυμος τῷ ποταμῷ.

Ἐν ᾗ τοῖς ἕλεσι μεγίστη μὲν ὅση Ραβέννα, ξυλοπαγὴς ὅλη, ☾ ἀφ' ἁρμονίας, γεφύραις καὶ πορθμίοις ὁδευομένη. δέχεται δ' ὀλίγον τῆς θαλάττης μέρος ἐν τ πλημμυρίσιν, ὥστε καὶ ὑπὸ τούτων ☾ ὑπὸ ποταμῶν εἰσκλυζόμενον τὸ βορβορῶδες πᾶν, ἰᾶται τ δυσαερίαν. ὅπως γοῦν ὑγιεινὸν (a) ἐξίσται) τὸ χωρίον, ὥστε ἐνταῦθα τοὺς μονομάχους τρέφειν ☾ γυμάζειν ἀπέδειξαν οἱ ἡγεμόνες. ἔστι μὲν οὖν ☾ τοῦτο θαυμαστὸν τ ἐνθάδε,

C τὸ ἐν ἕλει τὰς αἴρας ἀβλαβεῖς εἶναι, καθάπερ ☾ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ πρὸς Αἰγύπτῳ τὸ θέρος ἡ λίμνη τ μοχθηρίαν ἀποβάλλει ἀφ' ἧς τ ἀνάβασιν τοῦ ποταμοῦ, ☾ τ τ τελμάτων ἀφανισμόν. ἀλλὰ ☾ τὸ ἐκεῖ τ ἄμπελον πάθος θαυμάζειν ἄξιον· φύει μὲν γὰρ αὐτόθεν τὰ ἕλη, ☾ ποιεῖ ταχὺ, ☾ πολὺν ἀποδιδοῦσαν καρπὸν, φθείρει) ᾗ ἐν ἔτεσι τέτρασιν ἢ πέντε. ἔστι ᾗ ☾ τὸ Ἀλτινον ἐν ἕλει, ὡσαύτως ἔχον τῇ Ραβέννῃ τ θέσιν.

D μεταξὺ ᾗ Βούτριον δ Ραβέννης πόλισμα, ☾ ἡ Σπίνα, νυνὶ μὲν κωμίον, πάλαι ᾗ Ἑλλήνις πόλις ἔνδοξος· θησαυρὸς γοῦν Σπινιτῶν ἐν Δελφοῖς δείκνυται), ☾ τ' ἄλλα ἰσορεῖ) περὶ αὐτῶν ὡς θαλασσοκρατησάντων. φασὶ ᾗ καὶ ὅτι θαλάττης ὑπῆρξαν· νυνὶ δ' ὅσον ἐν μεσογαίᾳ τὸ χωρίον περὶ ἑκατὸν σταδίους ἀπέχον. ☾ ἡ Ραβέννα ᾗ Θεσσαλῶν λέγεται κτίσμα· ὑφ' ὑπερτῶν ᾗ τὰς τ Τυρρηνῶν ὕβρεις ἐκδέξασθαι ἐκόντας τ Ομβρικῶν τινὰς, οἳ ☾ νυνὶ ἔχουσι τ πόλιν, αὐτοὶ δ' ἀπεχώρησαν ἐπ' οἴκου. αὕτη μὲν ὁπλιτικὸν πλεῖον ἔχουσα) τοῖς ἕλεσιν, ὥστε καὶ κλύζεσθαι. (b) Ἐπίτερπον δὲ, ☾ Ορδία, ☾ Αδρία, καὶ (c) Οὐκετία, ☾ ἄλλα τοιαῦτα πολισμάτια, ἧττον μὲν ὑπὸ τ ἑλῶν ἐνοχλεῖται, μικροῖς δ' ἀνάπλοις πρὸς τ θάλατταν συνῆπται. τ δ' Αδρίαν ὁπόσην

E

(a) Legendum, ἐξήλασαι, ut habent ſcripti codices. *Caſaubonus.*

(b) Vide num ſcribendum ſit Οπιτέργιον, ut apud Ptolemæum & Plinium. *Idem.* Legit Cluverius, Οπιτέργιον δὲ καὶ Κατκορδία καὶ Αδρία καὶ Οὐικετία.

(c) Οὐίκετιαν nominat Ptolemæus inter mediterraneas Venetorum; Plinius Vicetiam prope Opitergium; lego igitur Οὐικετία. *Caſaubonus.*

Digitized by Google

γλυέσθαι πόλιν φασὶν, ἀφ' ἧς καὶ τὸ ὄνομα τῷ A Adriam ferunt illuſtrem fuiſſe urbem, unde & ſinui Adriatico nomen exigua mutatione factum ſit.

κόλπῳ γλυέσθαι τῆς Ἀδρίας, μικρὰν (a) μετάθεσιν λαβόν.

Ἀκυλητία δ' ἐστὶν μάλιστα τῷ μυχῷ πλησιάζει, κτίσμα μὲν ὄχυρωμα Ῥωμαίων ὑπὲρ τοὺς ἐπιχωρίους βαρβάρους. ἀναπλεῖται δ' ὁλκάσι καὶ τὸν Νάτισωνα ποταμὸν ὅσαι (b) πλείους ἑξήκοντα σταδίους. ἀνεῖται δ' ἐμπορεῖον τοῖς ὑπὲρ τὸν Ἴστρον τῶν Ἰλλυρικῶν ἔθνεσι· κομίζουσι δ' ὅσα μὲ τὰ ἐν θαλάττῃ, καὶ οἶνον ὅτι ξυλίνων πίθων ἁρμάμαξαις ἀναθέντες, καὶ ἔλαιον· ἐκεῖνοι δ' ἀνδράποδα, καὶ βοσκήματα, καὶ δέρματα. ἔξω δ' ὅσον τὸν Ενετικῶν ὄρεων ἡ Ἀκυλητία· διορίζονται δὲ ποταμῷ ῥέοντι ἀπὸ τῶν Ἀλπίων ὀρῶν, ἀνάπλουν ἔχοντι (c) καὶ σταδίων ὅτι τῶν χιλίων εἰς Νωρήϊαν πόλιν, ὑπὲρ ἣν Γναῖος ὁ Κάρβων συμβαλὼν Κιμβρίοις, ὀλίγον ἔπραξεν. ἔχει δὲ ὁ τόπος ὅτος χρυσοπλύσια δῆθεν καὶ σιδηρουργεῖα. ἐν αὐτῷ δὲ τῷ μυχῷ τῆς Ἀδρίας καὶ ἱερὸν τῆς Διομήδους ὅσον ἄξιον μνήμης, τὸ Τίμαυον· λιμένα γὰρ ἔχει, καὶ ἄλσος ὑπερκείμενον, καὶ πηγὰς ζ' (d) ποταμίου ὕδατος ὀθνείς εἰς τὴν θάλατταν ἐκπίπτοντος πλατεῖ καὶ βαθεῖ ποταμῷ. Πολύβιος δ' εἴρηκε πλὴν μιᾶς τὰς ἄλλας ἁλμυρῶ ὕδατος· καὶ δὴ καὶ τοὺς ὀπιχωρίους πηγὰς καὶ μητέρα θαλάττης ὀνομάζειν τὸν τόπον. Ποσειδώνιος δὲ φησὶ ποταμὸν τὸν Τίμαυον ἐκ τῶν ὀρῶν φερόμενον, καταπίπτειν εἰς βέρεθρον· εἶτ' ὑπὸ γῆς ἐνεχθέντα ὑπὲρ ἑκατὸν καὶ λ' σταδίους, ὅτι τῇ θαλάττῃ τὸν ἐκβολὰν ποιεῖσθαι. τὸν δὲ τῶν Διομήδους ἀνδριάντων ὑπὲρ τὴν θάλατταν ταύτην, αἵπερ Διομήδειοι νῆσοι μαρτύρια, καὶ τὰ ὑπὲρ Δαυνίους, καὶ τὸ Ἄργος τὸ Ἱππιον ἰσορύμφα .... Μετὰ τὸ Τίμαυον ἡ τῶν Ἰσρίων ὅτι ὑπάλια μέχρι Πόλας, ἣ ὑποκειται τῇ Ἰταλίᾳ· μεταξὺ δὲ φρούριον Τεργέστη, Ἀκυλητίας διέχον ρ' καὶ ω' σταδίους· ἣ δὲ Πόλα ἵδρυται ἐν κόλπῳ λιμνοειδεῖ, νησίδια ἔχοντι εὔορμα καὶ ὔκαρπα. κτίσμα δ' ὅτιν ἀρχαῖον Κόλχων ὅτι τὴν Μήδειαν ἐκπεμφθέντων, ἁμαρτόντων τῆς πράξεως, καὶ καταγνόντων ἑαυτῶν φυγῆ. τὸ μὲν φυγάδων τις ἐνίαυσι

Γραικὸς (ὡς Καλλίμαχος εἰρηκεν) ἀτὰρ κείνων γλῶσσ' ὀνόμηνε Πόλας.

τὰ μὲν δὴ πέραν τοῦ Πάδου χωρία, οἵ τε Ενετοὶ

Aquileia, quæ maximè ſinûs hujus intimo in continentem receſſui appropinquat, à Romanis condita eſt munitionis loco contra habitantes ſuprà barbaros. Ad eam adverſo Natiſone amne ſubvehuntur naves à mari ad LX. ſtadia. Patet hoc emporium Illyricis gentibus Iſtrum accolentibus: hi B auferunt marinas merces, ac vinum in ligneis doliis curribus impoſitum, ac oleum: illi mancipia, pecora, pelles. Sita eſt Aquileia extra Venetorum fines: pro limite eſt fluvius ab Alpibus delapſus, qui adverſus navigari poteſt per CIↃ CC. ſtadia ad Noreiam urbem, apud quam Cn. Carbo inani conatu cum Cimbris conflixit. Habet is locus auri lavacra & ſecturas ferri præclaras. In ipſo autem intimo C ſinûs Adriatici Timavum eſt, Diomedis templum memorabile: habet enim portum, & elegantem lucum, & fontes ſeptem potabilis aquæ, ſtatim in mare alto & lato excidentis amne. Polybius dicit uno demto reliquos fontes eſſe falſos: & quidem incolas locum hunc fontem & matrem maris appellare. Poſidonius tradit fluvium Ti- Pag. 215. mavum è montibus delatum voragine terræ abſorberi, ſub qua ubi per CXXX. ſtadia decurrerit, eum in mare ef- D fluere. Diomedem circa illud mare ditionem tenuiſſe, teſtantur inſulæ Diomedeæ, & quæ de Dauniis & Argo Hippio feruntur..... Poſt Timavum Iſtriorum eſt maritima ora uſque ad Polam, quæ Italiæ adjacet: in medio oppidum Tergeſte, ab Aquileia diſtans CXXC. ſtadia. Sita eſt Pola in ſinu portuoſo, qui exiguas habet inſulas ſubducendis navibus aptas atque frugiferas. Antiquum eſt opus Colchorum ad Medeam inſequendam miſſorum, Pag. 216. E qui re infecta exſilium ſibi indixerant. Itaque, ut eſt apud Callimachum,

Nomen ab exſulibus Graio ſermone notatur:
At illam dixit Colchica lingua Polas.

Ergo quæ trans Padum ſunt, Veneti

(a) Hæc parva mutatio intelligi poteſt de mutatione litterarum, videlicet τ in δ, ſi quidem Ἀτεία ſcriptum eſt apud Stephanum, Ptolemæum & Plinium. Poteſt tamen referri ad generis mutationem: dicitur namque ἡ Ἀδρία πόλις, & ὁ Ἀδρίας κόλπος.
(b) Caſaubonus ſuſpicatur legendum, πλείους ἢ ἑξήκοντα.
(c) Mendum in iſtis Strabonis verbis latere, quis non animadvertit, cùm totus Natiſo à fonte ad mare CCCC. haud ampliùs fluat ſtadiis? Quapropter corrigenda ea ſic cenſeo, ἀνάπλουν ἔχοντι ὁ σταδίων ἀπὸ Ταυρίσκων εἰς Νωρηίαν πόλιν. *Cluverius.*
(d) Legendum, πολίμνας. *Xyland. & Caſaub.*

Digitized by Google

incolunt, & Istri ad Polam usque. Super Venetos autem siti sunt Carni, Cenomani, Medoaci, Symbri: quorum alii Romanorum hostes fuerunt, Cenomani autem ac Veneti & ante Annibalicum bellum auxilia Romanis tulerunt contra Boios & Symbros, & deinde.

Intra Padum continetur quidquid cingitur Apennino & Alpibus usque ad Genuam & Sabbata: obtinuerunt quondam Boii, Ligures, Senones & Gæsatæ maximam partem. Postea pulsis Boiis, & Senonibus Gæsatisque deletis, superfuerunt Ligusticæ gentes, & coloniæ Romanorum. Romanis Umbrica etiam gens admixta est, & alicubi etiam Tyrrhena. Umbri enim & Tyrrheni, antequam Romanorum aucta fuit potentia, diu de principatu inter se contenderunt, cúmque Tiberi fluvio dividerentur, facilè ultro citroque bellum inferebant. Quòd si alteri expeditionem in aliam gentem susciperent, curæ erat alteris, ut eodem tempore ipsi quoque eò ducerent. Itaque cùm Tyrrheni in barbaros circa Padum habitantes exercitum misissent, ac re bene gesta ob luxuriam mox vice versa ejicerentur, Umbri bellum iis fecerunt qui Tyrrhenos expulerant. Deinde ex successione de locis disceptantes, multas colonias Tyrrhenas, plures Umbricas fecerunt, quòd Umbri propiores locis erant. Romani autem rerum potiti, cùm colonos in varia loca emitterent, nomina tamen eorum qui priùs ibi habitaverant conservarunt: ac nunc Romani cùm sint omnes, nihilominus tamen quidam eorum Umbri, alii Thyrreni, Veneti, Ligures, Insubres dicuntur. Urbes intra Padum & ad Padum illustres sunt, Placentia & Cremona proximæ, media fere regione: inter has & Ariminum Parma, Mutina, & Bononia jam Ravennam prope, in medio harum oppida minora per quæ iter est Romam, Acerræ, Regium Lepidi, campi Macri, ubi solemnis conventus quotannis agitatur, Claterna, Forum Cornelium; tum Faventia ac Cæsena ad Isapin fluvium & Rubiconem

νέμονῆ), καὶ οἱ μέχρι Πόλας. ὑπὲρ δὲ τῶν Ενετῶν Κάρνοι, καὶ Κενομάνοι, καὶ Μεδόακοι, καὶ Σύμβροι· ὧν οἱ μὲν πολέμιοι τοῖς Ρωμαίοις ὑπῆρξαν, Κενομάνοι δὲ καὶ Ενετοὶ συνεμάχησαν, καὶ πρὸ τοῦ Ἀννίβα στρατιᾶς, πάλαι Βοίοις καὶ Σύμβροις ἐπολέμουν, καὶ μετὰ ταῦτα.

Οἱ δ' ἐντὸς τοῦ Πάδου, κατέχουσι μὲν ἅπασαν, ὅσην ἐγκυκλοῦται τὰ Απέννινα ὄρη πρὸς τὰ Αλπια μέχρι Γενούας καὶ τῶν Σαββάτων· κατεῖχον δὲ Βοῖοι καὶ Λίγυες, καὶ Σένωνες, καὶ Γαισατῆ τὸ πλέον. τῶν δὲ Βοίων ἐξελαθέντων, ἀφανισθέντων δὲ καὶ τῶν Γαισατῶν καὶ Σενώνων, λείπεται τὰ Λιγυστικὰ φῦλα, καὶ τῶν Ρωμαίων αἱ ἀποικίαι. Τοῖς δὲ Ρωμαίοις ἀναμέμικται καὶ τὸ τῶν Ομβρίκων φῦλον, ἔστι δ' ὅπου καὶ Τυρρηνῶν. ταῦτα γὰρ ἄμφω τὰ ἔθνη, πρὸ τῶν Ρωμαίων ὀλίγον πλέον αὐξήσεως, εἶχόν τινα πρὸς ἄλληλα πρὶ πρωτείων ἅμιλλαν, καὶ μέσον ἔχοντα τὸν Τίβεριν ποταμὸν, ῥᾳδίως ὑπερδιέβαινον ἀλλήλους. καὶ εἴποτε πένας ἐκστρατείας ἐποιοῦντο ἐπ' ἄλλους οἱ ἕτεροι, καὶ τοῖς ἑτέροις ἔρις ἦν μὴ ὑπολείπεσθαι πρὸς τοὺς αὐτοὺς τόπους ἐξόδῳ. καὶ δὴ καὶ τῶν Τυρρηνῶν στειλάντων στρατιὰν εἰς τοὺς πρὸς τῷ Πάδον βαρβάρους, καὶ πραξάντων εὖ, ταχὺ δὲ πάλιν ἐκπεσόντων ἀφ' ἑτέρου τινὸς, ἐπεστράτευσαν οἱ ἕτεροι τοῖς ἐκβαλοῦσιν. εἶτ' ἐκ μεταβολῆς τῶν τόπων ἀμφισβητοῦντες, πολλὰς μὲν καθ' ἑκατέρους τὰς μὲν Τυρρηνικὰς ἐποίησαν, τὰς δ' Ομβρικὰς, πλείους δὲ τῶν Ομβρικῶν· ἐγγυτέρω γὰρ ἦσαν. οἱ δὲ Ρωμαῖοι μεταλαβόντες, καὶ πέμψαντες ἐποίκους πολλαχοῦ, συνεφύλαξαν καὶ τὰ τῶν προεποικησάντων ὀνόματα. καὶ νῦν Ρωμαῖοι μέν εἰσιν ἅπαντες, ὀλίγοι δ' ἦσαν Ομβρικοί τινες λέγονται καὶ Τυρρηνικοὶ, καθάπερ Ενετοὶ, καὶ Λίγυες, καὶ Ινσουβροι. πόλεις δ' εἰσὶν ἐντὸς τοῦ Πάδου καὶ περὶ τὸν Πάδον ἐπιφανεῖς, Πλακεντία μὲν καὶ Κρεμώνη πλησιαίτατα καὶ μέσῳ που τῷ χώρᾳ· μεταξὺ δὲ τούτων τε καὶ Αριμίνου Πάρμα, καὶ Μουτίνη, καὶ Βονωνία πλησίον ἤδη Ραουέννης, καὶ μικρὰ πολίσματα ἀνὰ μέσον τούτων, δι' ὧν ἡ εἰς Ρώμην ὁδὸς, (a) Ακερρα, Ρήγιον Λεπίδου, Μακροὶ Κάμποι, ὅπου πανήγυεις συντελεῖται κατ' ἔτος, Κλάτερνα, Φόρον Κορνήλιον, Φαουεντία δὲ καὶ Καισήνα πρὸς τῷ Ισάπι ποταμῷ καὶ τῷ Ρουβί-

Pag. 217.

(a) Strabonis commentatores conjectant corruptum esse vocabulum Ακκερρα ab genuino Αχίερραι sive Αχίρραι. Verùm hi situm Acerrarum apud Adduam parum compertum habuisse mihi videntur; quandoquidem neque ab Cremona, neque à Placentia iter ferebat per eas Romam. Tum Strabo disertè πολίσματα isthic recenset, quæ inter Parmam & Ariminum erant sita in via Æmilia. Quòd si igitur aliquod Acara oppidum fuerit hac via, certè ex Strabonis recensione inter Parmam id fuit & Regium Lepidi. At verò simili vocabulo hîc nullum unquam fuit. Quapropter scriptum fuisse arbitror à Strabone φίρει pro Ακκερρα. *Cluverius.* Ibi in vico quodam nomen *Gherra* dicitur superesse. *Cellarius.*

jam

Digitized by Google

κωνι ἤδη συνάπτουσι τῷ Ἀριμίνῳ. τὸ δὲ Ἀρίμινον Ὀμβρίκων ἐστὶ κατοικία, καθάπερ καὶ ἡ Ραούεννα· ἀμφοτέρας δὲ ἐποίκους Ρωμαίους ἐκατέρα. ἔχει δὲ τὸ Ἀρίμινον λιμένα, καὶ ὁμώνυμον ποταμόν· ἀπὸ δὲ Πλακεντίας εἰς Ἀρίμινον (a) σταδίους ᾱ καὶ τ'. ὑπὲρ δὲ Πλακεντίας, ὅπου μὲν τὰς ὄρους τὰ (b) Κόττιε γῆς Τίκινον ἐν λς' μιλίοις πόλις, καὶ ὁμώνυμος ὁ Τικαρρέων ποταμὸς, συμβάλλων τῷ Πάδῳ· καὶ Κλαστίδιον, καὶ Δέρθων, καὶ (c) Ακυαδισατέλλα, μικρὸν ἐν παρόδῳ. ἡ δὲ ἀνθεῖα εἰς Ωκελον παρὰ τὸν Πάδον καὶ τὸν Δυρίαν ποταμὸν βαρυθρόδης ἡ πολλὴ πλείους καὶ ἄλλους ἔχουσα ποταμοὺς, ὧν καὶ τὸν Δρυεντίαν μιλίων ὡς πρὸς ἑξήκοντα. ἐντεῦθεν ἤδη τὰ Αλπεια ὄρη καὶ ἡ Κελτική.

Πρὸς δὲ τοῖς ὄρεσιν ἐστὶ πόλις τοῖς ὑπορείμενοις τὴν Λύγης Λύκα. ἔνιοι δὲ κωμηδὸν οἰκοῦσιν. ἀνδρεῖα δὲ ὅμως ἡ χώρα, καὶ στρατιωτικὸν ἐντεῦθεν τὸ πλέον ἐστὶ, καὶ τὸ τῶν ἱππικῶν πλῆθος, ἐξ ὧν καὶ ἡ σύγκλητος λαμβάνει τὴν συνταξιν. ἔστι δὲ ἡ Δέρθων πόλις ἀξιόλογος κειμένη καὶ μέσῃ τῇ ὁδὸν, τῇ ἀπὸ Γενούας εἰς Πλακεντίαν, ἑκατέρας διέχουσα σταδίους υ'. καὶ δὲ ταύτῃ τῇ ὁδὸν, (d) καὶ Διακούισα καὶ Ιέλλεια. ἀπὸ δὲ Πλακεντίας εἰς μὲν Ἀρίμινον, εἴρηται. εἰς δὲ Ραούενναν καταπλέουσι τῷ Πάδῳ δυοῖν ἡμερῶν καὶ νυκτῶν. πολὺ δὲ καὶ τὸ ἐντὸς τοῦ Πάδου καὶ τεῖχος ὑπὸ ἑλῶν, δι' ὧν Αννίβας χαλεπῶς διῆλθε πορευόμενος ἐπὶ Τυρρηνίαν. ἀλλ' ἀνέψυξε τὰ πεδία ὁ Σκαῦρος διωρυγαῖς πλωτοῖς ἀπὸ τοῦ Πάδου μέχρι Παρμησῶν. καὶ δὴ Πλακεντίαν ὁ Τρεβίας συμβάλλων τῷ Πάδῳ, καὶ ἔτι πρότερον ἄλλοι πλείους πλησιοῦσι πέραν τῆς μετρίου. ἔστι δὲ ὁ Σκαῦρός ἐστιν ὁ καὶ τὴν Αἰμιλίαν ὁδὸν στρώσας, τὴν ἀπὸ Πίσων καὶ Λουνῆς μέχρι Σαββάτων, κἀντεῦθεν ἀπὸ Δέρθωνος. ἄλλη δὲ ἐστὶν Αἰμιλία ἀπὸ δεχομένη τὴν Φλαμινίαν· (e) συνυπάτευκε δὲ ἀλλήλοις Μάρκος Λέπιδος καὶ Γάϊος Φλαμίνιος· καθελόντες δὲ Λίγυας, ὁ μὲν τὴν Φλαμινίαν ἔστρωσεν ἐκ Ρώμης ἀπὸ Τυρρηνῶν καὶ τὴν Ομβρικῆς μέχρι τῶν περὶ Ἀρίμινον τόπων· ὁ δὲ τὴν ἑξῆς μέχρι Βονωνίας, κἀκεῖθεν εἰς Ακυλητίαν παρὰ τὰς ῥίζας τὰς τῶν Αλπεων ἑλικηλούμενος τὰ ἕλη. θεῖον δὲ τὴν χώραν ταύτης, ἣν ἐν-

A jam Arimino appropinquant. Ariminum Umbrorum eſt colonia, ut & Ravenna: utraque Romanos accepit colonos. Portum habet Ariminum, & fluvium cognominem: à Placentia ad Ariminum ſunt CIↃ CCC. ſtadia. Supra Placentiam ad fines Cotti ditionis Ticinum urbs abeſt millibus paſſuum XXXVI. ejuſdemque nominis fluvius præterfluens, qui Pado miſcetur: tum Claſtidium, Derthon, & Aquæ Statellorum pauliſper præter B viam. Recta autem via ad Ocelum juxta Padum & Duriam amnem, majori ex parte vallibus conciſa eſt, & alios habet fluvios, unde ad Druentiam ſunt millia paſſuum circiter LX. Hinc jam Alpes & Gallia.

Cæterùm ad montes ſupra Lunam ſitos eſt Luca. Nonnulli per vicos habitant. Tamen populoſa eſt regio, indeque magnæ militum atque adeo equitum copiæ coguntur, ex quibus & Senatus legiones conſtituit. Eſt autem Derthon urbs inſignis, ſita medio C inter Placentiam & Genuam itinere, CCCC. ab utraque diſtans ſtadiis. In eodem itinere ſunt Diacuiſta & Jellea. Quantùm ſit inter Placentiam & Ariminum intervalli, dictum eſt. A Placentia autem Ravennam ſecundo Pado navigatur duobus diebus naturalibus. Multum etiam ejus quæ intra Padum eſt regionis paludibus olim obtinebatur, per quas Etruriam petens Annibal difficulter tranſiit. Sed D exſiccavit eas paludes Scaurus, foſſis navigabilibus ductis à Placentia Parmam uſque. Nam apud Placentiam Trebia incidens Pado, eum, ſicut & alii plures antè illapſi, ultra modum implet. Is eſt Scaurus qui viam Æmiliam ſtravit, quæ per Piſas & Lunam uſque ad Sabbata, indeque Derthonem ducit. Alia eſt Æmilia, Flaminiam excipiens: nam collegæ in conſulatu fuerunt M. Lepidus & C. Flaminius; qui devictis Liguribus, hic Flaminiam E viam ſtravit à Roma per Etruriam & Umbriam uſque ad Ariminum: ille deinceps ad Bononiam uſque, & inde uſque ad Aquileiam juxta radices Alpium, paludibus in gyrum circumventis. Limes Galliæ huic, quam ci-

An. U. C. 638.

An. U. C. 566.

(a) Prior interpres legit ᾱ καὶ τ', quæ vera eſt lectio: confirmatur enim auctoritate Antonini. *Caſaub.* Editi habent ᾱ tantùm.

(b) Sic legendum ut ſuprà toties, non τῆ Κοττίου, ut in Edit.

(c) Legendum arbitror, Ακυᾶι Σπαλίδαι. *Caſaub.*

(d) Pro καὶ Διακούισα καὶ Ιέλλεια, legendum cenſet Caſaubonus, αἱ Ακυαισταπίδαι.

(e) Vereor ne cenſores propè cognomines cum his Strabo conſulibus confuderit: clarè enim Livius Cenſorem Flaminium auctorem viæ Flaminiæ dixit. *Cellarius.*

F

Digitized by Google

teriorem vocamus, ad reliquam Italiam mons Appenninus quem oſtendimus Etruriæ imminere, & fluvius Æſis, ac poſt eum Rubico, uterque in Adriam effluens.

A τὸς Κῆλτικὴν καλοῦμεν, πρὸς τὴν λοιπὴν Ἰταλίαν, τό τε Ἀπέννινον ὄρος τὸ ὑπὲρ τῆς Τυρρηνίας ἀπιὸν διῆκτο, καὶ ὁ Αἶσις ποταμὸς, ὕστερον δὲ ὁ Ρουβίκων, εἰς τὴν Ἀδρίαν ἐκδιδόντες ἀμφότεροι.

Pag. 218. Quanta ſit ejus regionis præſtantia, judicari poteſt ex incolarum frequentia, urbium magnitudine ac opibus, quibus rebus Romani iſthic habitantes omnibus aliis præſtant Italis. Nam & quæ colitur terra, omnis generis copioſos præbet fructus: & ſilvæ tantùm glandis ſuppeditant, ut ex porcorum gregibus, qui ibi paſcuntur, Roma ferè alatur: tum ob aquæ copiam milii feraciſſima eſt, quod eſt præſtantiſſimum famis remedium, cùm quaſvis aëris conſtitutiones ſufferat, ac nunquam deficiat, etiam cùm reliqui frumenti penuria incidit. Picis quoque opificia habet mirabilia. Jam vini copiam dolia arguunt, quæ ex ligno ædibus majora conficiuntur: ac picis copia multùm conducit ad vilitatem pretii. Lanam mollem & omnium longè optimam producunt loca circa Mutinam & Scutanam flumen: aſperam Ligures & Symbri præbent, ex qua plerique Itali familiæ veſtimenta conficiunt: mediocrem Patavium, ex qua fiunt pretioſi tapetes, gauſapa, aliaque id genus, vel utraque vel unica ſuperficie villoſa. Metalla ejus regionis hodie non perinde magno ſtudio tractantur, quia (puto) plus utilitatis ex Tranſalpinis Gallicis & Hiſpanicis percipitur: olim autem magnæ erant curæ. Nam & Vercellis auri fodina fuit, & Ictomuli, quæ vicina ſunt Placentiæ oppida. Atque hactenus quidem prima nobis deſcripta eſto Italiæ portio.

Τῆς δ' ἀρετῆς τὸ τόπων τεκμήριον, ἥ τ' ἀνδρία καὶ τὰ μεγέθη τῶν πόλεων, καὶ ὁ πλοῦτος, οἷς πᾶσιν ὑπερβέβληκε τὰ ἄλλα Ἰταλίαν οἱ ταύτῃ Ρωμαῖοι. καὶ γὰρ ἡ γεωργουμένη γῆ πολλὰς καὶ παντοίους ἐκφέρει καρπούς· καὶ αἱ ὕλαι τοσαύτην ἔχουσι βάλανον, ὥς ἐκ τοῦ ἐντεῦθεν ὑοφορβίων ἡ Ρώμη τὰ πλεῖστα τοπλέον· ἔστι γὰρ καὶ κεγχροφόρος διαφερόντως διὰ τὴν ὑδρίαν· τοῦτο γὰρ μέγιστον λιμοῦ βοήθημα· πρὸς ἅπασαν γὰρ καιρῶν ἀέρος ἀντέχει, καὶ οὐδέποτε ὑπολείπειν δύναται, κἂν τἄλλα σίτου γένηται ἀπορία. ἔχει δὲ καὶ πιττουργεῖα θαυμαστά. τοῦ δ' οἴνου τὸ πλῆθος μηνύουσιν οἱ πίθοι· ξύλινοι γὰρ μείζους οἰκίων εἰσί· προσλαμβάνει δὲ πολὺ ἡ τῶν πίττης ἀπορία πρὸς τὸ δώνησιν. ἐρίων δὲ τὰ μαλακὰ οἱ περὶ Μουτίνην τόποι καὶ τὰ (a) Σκυτάνην ποταμὸν φέρουσι πασῶν πολὺ καλλίστην· τὰ δὲ τραχεῖαν ἡ Λιγυστικὴ καὶ ἡ τῶν (b) Σύμβρων, ἐξ ἧς τὸ πλέον τῶν οἰκίας τὰ Ἰταλιωτῶν ἀμπέχεται· τὰ δὲ μέσην οἱ περὶ Πατάβιον, ἐξ ἧς οἱ τἆπητες οἱ πολυτελεῖς, καὶ γαύσαποι, καὶ τὸ τοιοῦτον εἶδος πᾶν, ἀμφιμαλλόν τε καὶ ἑτερόμαλλον. τὰ δὲ μέταλλα νυνὶ μὲν οὐχ ὁμοίως τὰ ἐνταῦθα πανδαίζεται· ἦν δὲ τὸ λυσιτελέστερα ἴσως ἔτι τὰ ἐν τοῖς ὑπαλπείοις Κῆλτοῖς καὶ τῇ Ἰβηρίᾳ· πρότερον δὲ ἐπανδάζετο. ἐπεὶ καὶ ἐν (c) Οὐερκέλλοις χρυσωρύχιον ἦν· κώμη δ' ἐστὶ πλησίον (d) Ἰκτιμοῦλον καὶ παύτης τῆς κώμης· ἄμφω δ' εἰσὶ πρὸς Πλακεντίαν. αὕτη μὲν δὴ πρώτη μερὶς τῆς Γαλλίας μέχρι δεῦρο περιοδεύεται.

Pag. 220. An. U. C. 363. Cæretani Gallos, qui Romam ceperant, debellaverunt, adorti eos in Sabinis, invitiſque eam extorſerunt prædam, quam illi volentibus Romanis abſtulerant.

[Καιρετανοὶ] τοὺς ἑλόντας τὴν Ρώμην Γαλάτας κατεπολέμησαν, ὅπλοις ὁπλιζόμενοι καὶ Σαβῖνοι, καὶ ἀφ' ἑκόντων ἔλαβον Ρωμαίων ἐκεῖνοι λάφυρα, ἀκόντας ἀφείλοντο.

Pag. 227. A Ravenna Umbri propinqua tenent, ac deinceps Sarſinam, Ariminum, Senam, Camarinum: ibi eſt & Æſis fluvius, Gingunum mons, Sentinum, Metaurus fluvius, Fanum Fortunæ. Nam circa hæc loca limes eſt antiquæ Italiæ & Galliæ ad hujus maris partes; quamquam is limes ſæpe eſt

Ἀπὸ δὴ Ραυέννης ἀρξάμενοι κατέχουσιν ὅποι τὸ πλησίον, καὶ ἐφεξῆς Σάρσιναν, Ἀρίμινον, Σηνᾶν, καὶ Καμάρινον· ἀπὸ δ' ὅσον ἡ ὁ Αἶσις ποταμὸς, καὶ τὸ (e) Γιγοῦνον ὄρος, καὶ Σεντῖνον, καὶ Μέταυρος ποταμὸς, καὶ τὸ ἱερὸν τῆς τύχης. πρὸς γὰρ τούτους τοὺς τόπους εἰσὶ τὰ ὅρια τῆς Γαλλίας τῆς πρότερον, καὶ τῆς Κῆλτικῆς καὶ τὸ πρὸς τῇ θαλάτ-

(a) Scutana videtur eſſe Livii, & Plinii Sculterna.
(b) Prior interpres legit Ινσύβρων. Symbri certè iſti, de quibus tamen paulò antè Strabo, valde mihi ſunt incogniti. *Caſaubonus.*
(c) Lego, Οὐερκέλλοις. Vercellas & Geographi & Hiſtorici commemorant. *Idem.*
(d) Hic locus corruptus eſt.
(e) Non dubito quin Strabo ſcripſerit Ιγοῦνον vel Ιγούνιον, & is ſit, in quo nunc *Ubaldi famum. P. Merula.* Caſaubonus legit, Γυργοῦνον.

Digitized by Google

τῃ ταύτῃ μέρος, καίπερ μετατιθέντων πολλάκις τῶν ἡγεμόνων. πρότερον μὲν γε τὸν Αἶσιν ἐποιοῦντο ὅριον, πάλιν δὲ τὸν Ρουβίκωνα ποταμόν. ἔστι δ' ὁ μὲν Αἶσις μεταξὺ Αγκῶνος καὶ Σηνογαλλίας, ὁ δὲ Ρουβίκων μεταξὺ Αριμίνου καὶ Ραουέννης, ἄμφω δ' ἐκπίπτουσιν εἰς τὸν Αδρίαν. νυνὶ δὲ συμπάσης τῆς μέχρι τῶν Αλπεων ἀποδειχθείσης Ιταλίας, τούτους μὲν τοὺς ὅρους ἐᾶν δεῖ.

A à magistratibus mutatus. Primùm Æsin fluvium limitem esse voluerunt, deinde Rubiconem. Æsis inter Anconam est & Senogalliam, Rubico inter Ariminum & Ravennam, ambo in Adriaticum mare effluunt. Ac nostra quidem ætate, cùm quidquid regionis usque ad Alpes est, Italiæ nomine censeatur, limites istos valere jubemus.

EX LIBRO VI.

Οὕτω δ' αὐτοῖς κατ' ὀλίγον προϊοῦσιν εἰς ἐπίδοσιν, συνέβη τὴν πόλιν αἰφνιδίως ἀποβαλεῖν παρὰ τὴν ἁπάντων δόξαν, παρὰ δόξαν δὲ καὶ ἀπολαβεῖν. ἐγένετο δὲ τοῦτο, ὥς φησι Πολύβιος, ἔτει ἐννεακαιδεκάτῳ μετὰ τὴν ἐν Αἰγὸς ποταμοῖς ναυμαχίαν, κατὰ τὴν ἐπ' Ανταλκίδου γενομένην εἰρήνην. διακρουσάμενοι δὲ τούτους Ρωμαῖοι, πρῶτον μὲν Λατίνους ἅπαντας ὑπηκόους ἐποιήσαντο, εἶτα Τυῤῥηνοὺς καὶ Κηλτοὺς τοὺς περὶ τὸν Πάδον ἔπαυσαν τῆς πολλῆς καὶ ἄδην ἐλευθερίας..... καὶ τὴν Κηλτικὴν ἅπασαν τήν τε ἐντὸς καὶ τὴν ἐκτὸς σὺν τῇ Λιγυστικῇ, πρότερον μὲν κατὰ μέρος ἀεὶ προσήγοντο, ὕστερον δὲ Καῖσαρ ὁ θεὸς, μετὰ ταῦτα ὁ Σεβαστὸς κοινῷ πολέμῳ καὶ ἀθρόως κατεκτήσαντο.

B Hoc pacto cùm [Romani] paulatim incrementa fecissent, usu ipsis venit, ut & amitterent repentè urbem præter omnium exspectationem, eamdemque præter opinionem eam recuperarent. Accidit hoc, ut Polybius tradit, anno post pugnam ad Ægos potamos factam undevigesimo, quo pax ab Antalcida facta est. Profligatis Gallis, Romani primùm Latinos subegerunt, deinde Etruscos & Gallos circa Padum habitantes nimia ista licentia exuerunt..... Galliam totam & ulteriorem & citeriorem, unà cum Liguria, initio per partes suam fecerunt Romani; postremò D. Cæsar & eum secutus Augustus totam gentem illato bello in Romanorum potestatem redegerunt.

Pag. 287.

Lib. 1.

EX LIBRO VII.

Τὰ περὰν τοῦ Ρήνου μετὰ τοὺς Κηλτικοὺς πρὸς τὴν ἕω κεκλιμένα Γερμανοὶ νέμονται, μικρὸν ἐξαλλάττοντες τοῦ Κηλτικοῦ φύλου, τῷ τε πλεονασμῷ τῆς ἀγριότητος καὶ τοῦ μεγέθους καὶ τῆς ξανθότητος· τἄλλα δὲ παραπλήσιοι καὶ μορφαῖς καὶ ἤθεσι καὶ βίοις ὄντες, οἵους εἰρήκαμεν τοὺς Κηλτούς. διὸ δίκαιά μοι (a) δοκοῦσι Ρωμαῖοι τοῦτο αὐτοῖς θέσθαι τοὔνομα, ὡς ἂν γνησίους Γαλάτας φράζειν βουλόμενοι· γνήσιοι γὰρ οἱ γερμανοὶ κατὰ τὴν Ρωμαίων διάλεκτον. ἔστι δὲ τὰ μὲν πρῶτα μέρη τῆς χώρας ταύτης τὰ πρὸς τῷ Ρήνῳ μέχρι τῶν ἐκβολῶν ἀπὸ τῆς πηγῆς ἀρξαμένοις· σχεδὸν δέ τοι καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἑσπέριον τῆς χώρας πλάτος, ἡ ποταμία πᾶσα. ταύτης δὲ τὰ μὲν εἰς τὴν Κηλτικὴν μετήγαγον Ρωμαῖοι.

Οὐκ εὖ δ' οὐδ' ὁ φήσας ὅπλα ἀρέσθαι πρὸς τὰς πλημμυρίδας τοὺς Κίμβρους, οὐδ' ὅτι ἀφοβίαν οἱ Κηλτοὶ ἀσκοῦντες, κατακλύζεσθαι τὰς οἰκίας ὑπομένουσιν, εἶτ' ἀνοικοδομοῦσι, καὶ ὅτι πλείων αὐτοῖς συμβαίνει φθόρος ἐξ ὕδατος ἢ πολέμου,

Trans Rhenum post Celticos populos orientem versus sita loca Germani incolunt, à Gallis parum differentes, si feritatis, corporum magnitudinis, & fulvi coloris excellentiam spectes: sed & forma & moribus & victu adsimiles sunt Gallorum, de quibus diximus. Itaque rectè mihi videntur Romani hoc nomen eis indidisse, cùm eos fratres esse Gallorum vellent ostendere. Prima Germaniæ regio est ad Rhenum, à fontibus ejus usque ad ostia: atque hic fluminis tractus latitudo est Germaniæ occidua. Hujus partis populos Romani partim in Galliam traduxerunt.

Pag. 290.

An. U. C. 745.

Non rectè etiam is, qui arma adversus exundationem cepisse Cimbros ait; neque id, quòd Celtæ ad vacuitatem metûs se adsuefacientes, patiantur domos suas aquis obrui, rursùmque ædificent, pluresque eorum aquis

P. 293.

(a) Aliam hujus appellationis rationem affert Tacitus de Mor. Germ. c. 2.

Digitized by Google

quàm bello pereant, quod Ephorus tradidit..... Posidonius perhibet Boios quondam Hercyniam incoluisse silvam : ac Cimbros, cùm ad ea loca se contulissent, ab iis repulsos, ad Istrum & Scordiscos Gallos descendisse, inde ad Tauristas ac Tauriscos, ipsos quoque Gallos; tum ad Helvetios, auri quidem divites, verùm pacatos. Helvetios, cùm viderent opes latrocinio partas suis esse majores, maximè Tigurinos ac Tugenos, animum ad prædas adjecisse, ac Cimbris socios se adjunxisse. Omnes autem à Romanis debellati sunt, & Cimbri & eorum socii.

A ὅσαν Εφορος φησιν.... φησὶ δ' [Ποσειδώνιος] καὶ Βοίους τ' Ερκύνιον δρυμὸν οἰκεῖν πρότερον· τοὺς δὲ Κίμβρους ὁρμήσαντας ὅθι τ' τόπον τοῦτον, ἀποκρουσθέντας ὑπὸ τ Βοίων, ὅθι τ Ιστρον καὶ τοὺς Σκορδίσκους Γαλάτας καταβῆναι, εἶτ' ὅθι (a) Τευρίσκους καὶ Ταυρίσκους, ἐκ τούτων Γαλάτας· εἶτ' ὅθι Ελουητίους, πολυχρύσους μὲν ἄνδρας, εἰρηναίους δέ. ὁρῶντας δὲ τ ἐκ τ λῃστηρίων πλοῦτον ὑπερβάλλοντα τὸν παρ' ἑαυτοῖς, τοὺς Ελουητίους ἐπαρθῆναι, μάλιστα δ' αὐτῶν (b) Τιγυρήνους τε καὶ Τωυγηνούς, ὥστε καὶ συνεξορμῆσαι. πάντες μὲν οὖτοι κατελύθησαν ὑπὸ τ Ρωμαίων, αὐτοί τε οἱ Κίμβροι, καὶ οἱ συναράμενοι τούτοις.

B

Pag. 301. In hac expeditione, ut Ptolemæus Lagi filius perhibet, Celtæ qui ad Adriam incolebant, amicitiæ & hospitii jungendi causa Alexandrum convenerunt. Quos rex comiter exceptos, inter pocula interrogavit, ecquidnam esset, quod maximè metuerent : exspectabat enim hanc responsionem, se ab ipsis maximè timeri : ii verò responderunt, Nihil sanè, nisi fortè cæli casu obruerentur; interim se tanti viri amicitiam magni pendere.

Φησὶ δὲ Πτολεμαῖος ὁ Λάγου καὶ ταύτην τ στρατείαν συμμίξαι τῷ Αλεξάνδρῳ Κελτοὺς τοὺς πρὸς τ Αδρίαν φιλίας καὶ ξενίας χάριν· δεξάμενον δ' αὐτοὺς φιλοφρόνως τ βασιλέα, ἐρέσθαι παρὰ τὸν πότον, τί μάλιστα εἴη ὃ φοβοῖντο, νομίζοντα αὐτὸν ἐρεῖν· αὐτοὺς δ' ἀποκρίνασθαι, οὐδένα, εἰ μὴ ἄρα ὁ θεσμὸς αὐτοῖς ἐπιπέσοι· φιλίαν γε μὴν ἀνδρὸς τοιούτου πρὸς παντὸς τίθεσθαι.

C

Pag. 304. Bœrebistes Celtas Thracibus & Illyricis permixtos evastavit, Boiosque ac Tauriscos, qui sub Critasiro erant, prorsus delevit.

Τοὺς Κελτοὺς τοὺς ἀναμεμιγμένους τοῖς τε Θραξὶ καὶ τοῖς Ιλλυριοῖς ἐξεπόρθησε, καὶ ἀφάνισε τοὺς ὑπὸ Κερτασίρῳ Βοίους καὶ Ταυρίσκους.

Pag. 313. Hujus regionis [Illyricæ] partem desertam reddiderunt Daci, debellatis Boiis & Tauriscis Gallicis Gentibus Critosiro subjectis, qui eam sibi vindicabat regionem, quamquam amnis distingueret Marisus, qui à montibus in Istrum defluit per Scordiscos Gallos.....Segestica urbs Pannoniæ sita est sub Alpibus, quæ ad Japodes usque porriguntur, gentem partim Gallicam, partim Illyricam : atque inde labuntur fluvii, multas deferentes ad urbem cùm alias, tum Italicas merces. Nam ab Aquileia trans Ocram Nauportum usque Tauriscorum coloniam, quo vehicula perveniunt, transitus est stadiorum CCCL.

Μέρος μὲν δή τι τ χώρας ταύτης ἠρήμωσαν οἱ Δακοὶ καταπολεμήσαντες Βοίους καὶ Ταυρίσκους ἔθνη Κελτικά, τὰ ὑπὸ (c) Κερτοσίρῳ φάσκοντι ἔχειν τ χώραν σφετέραν, καίπερ ποταμοῦ διείργοντος (d) τῷ Μαρίσου ῥεύματι ἀπὸ τ ὀρῶν ὅθι τ Ιστρον καὶ τοὺς Σκορδίσκους καλουμένους Γαλάτας..... ὑποπέπωκε [Σεγεστικὴ πόλις Παννονίων] τ Αλπεσιν, αἱ διατείνουσι μέχρι τ Ιαπόδων, Κελτικῷ τε ἅμα καὶ Ιλλυρικῷ ἔθνους· ἐντεῦθεν δὲ καὶ ποταμοὶ ῥέουσι πολὺν καταφέροντες εἰς αὐτὴν τόν τε ἄλλον καὶ τ ἐκ τ Ιταλίας φόρτον. εἰς δὲ (e) Ναύπορτον ἐξ Ακυληίας ὑποδεῖσι τ Οκραν εἰσὶ σταδίοι τριακόσιοι πεντήκοντα, εἰς ὃν αἱ ἁμάμαξαι (f) καταγίνονται, τ Ταυρίσκων ὄσαι κατοικίαι.

D

E

Pag. 314. Siti sunt Japodes in Albio monte, Alpium ultimo, admodùm alto; ac partim ad Pannonios & Istrum pertin-

Ιδρυνται οἱ Ιάποδες ὅθι τῷ Αλβίῳ ὄρει τελευταίῳ τ Αλπεων ὄντι, ὑψηλῷ σφόδρα, τῇ μὲν ὅθι τοὺς Παννονίους καθήκοντες, τῇ

(a) Legendum Ταυρισκοὺς, quemadmodum paulò pòst scriptum est. *Casaub.*

(b) Tigurinorum oppidum *Zurch* hodieque supereſt, sicut & *Zug* Tugenorum, mutatione Germanis familiari litteræ T in Z.

(c) Suprà vocatur Κερτάσιρος.

(d) Sic legendum, ut suprà; non Παρίσου, ut in Edit.

(e) Legendum, Ναύπορτον; ita habent Velleius Paterculus, Tacitus & alii. Nomen à fluvio habet, cujus etymon affert Plinius l. 3. c. 18.

(f) Mss. καπήλευται.

Digitized by Google

δ' ὅτι τ Ἀδρίαν· ἀρειμάνιοι μ, ἐκπεπονημένοι ὑ ὑπὸ τ Σεβαστοῦ πολέως. πόλεις δ' αὐτῶν, (a) Μέτυλον, (b) Ἀρύπινον, (c) Μόνητον, (d) Οὐένδος· λυποῦσι δ τὰ χωρία· ζειᾷ δ κέγχρῳ τὰ πολλὰ τρεφόμενοι· ὁ δ' ὁπλισμὸς Κελτικός· καθάπτονται δ' ὁμοίως δ τοῖς ἄλλοις Ἰλλυριοῖς δ Θραξί.

A gunt, partim ad Adriam: bellicosa gens, sed ab Augusto Cæsare prorsus defatigata. Urbes eorum, Metulum, Arupinus, Monetum, Vendus: regio est inops: zea ferè & millio victitant: armatura iis Gallica: notis compuncti sunt in morem reliquorum Illyricorum & Thracum.

Κατελύθησαν δ' [Αὐταριάται] ὑπὸ Σκορδίσκων πρότερον, ὕστερον δ' ὑπὸ Ῥωμαίων, οἳ κ αὐτοὺς Σκορδίσκους αὐτοὺς κατεπολέμησαν πολὺν χρόνον ἰσχύσαντας. ᾤκησαν δ' ὕστατοι παρὰ τ Ἴστρον, διῃρημένοι δίχα, οἱ μ μεγάλοι Σκορδίσκοι καλούμενοι, οἱ ὑ μικροί· οἱ μ μεταξὺ δυοῖν ποταμοῖν οἰκοῦντες ἐμβαλλόντοιν (e) εἰς τ Ἴστρον, τῷ τε Νοάρῳ τῷ παρὰ τ Σαυσικλὼ ῥέοντι, κ τῷ Μάρτῳ, τινὲς δ Βάργον φασίν· οἱ δ μικροὶ τούτῳ πέραν σωζόμενοι Τριβαλλοῖς κ Μυσοῖς. εἶχον δ κ τινὰς νήσους τινὰς οἱ Σκορδίσκοι· ὅτε τοσοῦτον δ'ηὐξήθησαν, ὥστε κ μέχρι τ Ἰλλυρικῶν κ τ Παιονικῶν κ τ Θρᾳκίων προελθεῖν ὄρεσιν. κατέχουσιν κ τὰς νήσους τὰς ἐν τῷ Ἴστρῳ τὰς πλείστας· ἦσαν δ κ πόλεις αὐτοῖς Εὐρία κ (f) Καπέδουνον..... μεταξὺ δ τούτων τε [Βέσσων] κ τῶν Ἀρδιαίων οἱ (g) Δασαρήτιοι εἰσὶ κ (h) Ὑβριάνες, κ ἄλλα ἄσημα ἔθνη, ἃ ἐπόρθουν οἱ Σκορδίσκοι, μέχρι ἠρήμωσαν τὴν χώραν, κ δρυμῶν ἀβάτων ἐφ' ἡμέρας πλείους ἐποίησαν μεσήν.

Autariatæ potentia sua exuti sunt priùs à Scordiscis, deinde à Romanis, qui ipsos Scordiscos qui diu potentes fuere, debellaverunt. Ad Istrum habitavere Scordisci, in duas divisi partes: alii, qui magni Scordisci dicebantur, inter duos amnes in Istrum influentes, Noarum qui præter Segestricam fertur, & Martum, sive, ut nonnulli vocant, Bargum: alii, qui parvi vocabantur, paulò ultra eum, confines Triballis & Mysis. Habuerunt & insulas quasdam Scordisci; & eò virium increverunt, ut etiam usque ad Illyriorum, Pannonum, Thracumque fines progrederentur. Quin & pleraque in Istro insulas obtinuerunt: urbes eorum fuerunt Heorta & Capedunum..... Inter Bessos & Ardiæos Dasaretii sunt & Hybrianes, aliæque obscuræ gentes, quas Scordisci infestaverunt, donec tandem regionem eam cultoribus vacuam reddiderunt, feceruntque ut inviæ essent silvæ per aliquot dierum itineris spatium.

Pag. 318. An. U. C. 641. & 643.

EX LIBRO VIII.

Ἦν δ' ὁ καιρὸς, ἡνίκα Ῥωμαῖοι Καρχηδονίους ἐκ τ Σικελίας ἐκβαλόντες, ἐστράτευσαν ἐπὶ τοὺς περὶ τ Πάδον Γαλάτας.

Ea tempestate Romani, ejectis è Sicilia Carthaginiensibus, expeditionem fecerunt in Gallos circa Padum degentes.

Pag. 385. An. U. C. 531.

EX LIBRO XII.

Πλεοφθεὶς δ' ὁ Εὐφράτης, τ τε τῆς Καππαδόκων πολλὴν παρέσυρε, κ καθοικίας κ φυτείας ἠφάνισε πολλὰς, τῆς τε τῆς Γαλατῶν τ τ Φρυγίαν ἐχόντων οὐκ ὀλίγην ἐλυμήνατο. ἀντὶ ὧ τ

Impletus Euphrates, cùm Cappadociæ magnam partem rapuit, multosque pagos & consita delevit; tum Galatarum Phrygiam incolentium terræ magnum damnum dedit. Pro hoc

Pag. 539.

(a) Dioni μεγίστη πόλις, urbs maxima, in cujus expugnatione Octavianus Cæsar vulneratus fuit.

(b) Antonini Itinerario *Arupium*, Tabulæ Peuting. *Arypium*.

(c) *Monetum* prorsus ignotum est.

(d) In Mss. Οὐινδώ; Antonini Itiner. & Tabulæ Peuting. *Avendo*.

(e) Ex hoc loco patet Noarum in Istrum influere, & Savi nomen eo tempore non durasse usque ad Istrum secundùm Strabonis mentem. Nunc verò Noarus in Savum influit, & Savi nomen prævalet. Fuerit igitur Noarus unus è fluviis, qui Savum influunt, Drinus fortè vel alius: Martus verò sive Bargus debet is esse, qui nunc in mappis *Ibar* dicitur à meridie in Istrum influens. *Palmerius*.

(f) Est quam Ptolemæus vocat Καρπεδαῖμον, quam deletis Scordiscis Thraces occuparunt. Ideo Ptolemæus in Thracia collocat. *Casaubonus*.

(g) Lege cum duplici σσ ut apud Plinium Dassaretæ semper: sic & Stephanus, à quo discimus & Δασσαρήτιος, & Δασσαρῆνος, & Δασσαρήτιος istos fuisse vocitatos. *Idem*.

(h) Vide num sit legendum οἱ Ἀγριᾶνες, quos paulò antè nominavit, & esse in hoc tractu certissimum est. *Idem*.

Digitized by Google

detrimento incolæ ab Ariarathe trecenta talenta exegerunt, Romanis judicio delato.

Pag. 542. Quam urbis Heracleæ partem cùm accepisset ab Antonio Adiatorix Demeneclii Galatarum tetrarchæ filius, ab
An. U. C. 722. Heracleotis Romanis habitatam, paulò ante Actiacam pugnam noctu Romanos adortus interfecit, permissu, ut aiebat, Antonii: sed post Actiacam victoriam in triumpho ductus, unà cum filio occisus est.

Pag. 547. Gadilonitidis partem Amiseni ha-
An. U. C. 690. bent, partem Pompeius Dejotaro dedit, ut & quæ sunt ad Pharnaciam & Trapezuntem, Colchos usque & minorem Armeniam: & regem ejus ditionis constituit, cùm etiam paternam tetrarchiam haberet Tolistobogiorum Galatarum.

Pag. 558. Lycomede quoque dejecto, nunc Pontificatum in Comanis Ponti obtinet
An. U. C. 724. Dyteutus Adiatorigis filius, qui putatur hunc honorem ab Augusto sua virtute consecutus. Nam cùm Augustus in triumpho Adiatorigem cum uxore & filiis duxisset, eumque cum majore filio (is erat Dyteutus) interficere decrevisset; minor ad milites, qui ad cædem ducebant, professus est se esse majorem: diuque altercati sunt fratres, donec parentes Dyteuto persuaserunt, ut juniori victoriam concederet: ipsum, ut ætate provectiorem, matri & reliquo fratri magis idoneum tutorem futurum. Ita junior cum patre periit: Dyteutus superstes in hunc pervenit honorem. Nam Cæsar comperta, ut apparet, re, jam istis necatis, id ægrè tulit, superstitesque beneficio & tutela dignos arbitratus, hoc honore affecit.

Pag. 560. Romanorum præfecti postmodò de his duabus urbibus [Calupena & Camisena] partes alias Comanensium sacerdotibus attribuerunt, alias Zelæ pontifici, alias Teporigi cuidam regulo tetrarchici generis Galatarum: quo mortuo pars ista non magna Romanis provinciæ nomine cessit. Urbs per se corpus quoddam est, contractis in eam etiam Caranis, unde regio Caranitis dicitur. Cætera Pythodoris & Dyteutus habent.

A βλάβης ἐπράξαντο ζημίαν αὐτὸν [Αριαράθην] τάλαντα τριακόσια, Ρωμαίοις ἐπιτρέψαντες τὴν κρίσιν.

Λαβὼν δὲ παρ' Αντωνίου τὸ μέρος τοῦτο τῆς πόλεως [Ηρακλείας] Αδιατόριξ ὁ Δεμενεκλίου τετράρχου Γαλατῶν υἱὸς, ὃ κατεῖχον οἱ [Ρωμαῖοι] Ηρακλειῶται, μικρὸν πρὸ τῶν Ακτιακῶν ἐπέθετο νύκτωρ τοῖς Ρωμαίοις, καὶ ἀπέσφαξεν αὐτοὺς, ἐπιτρέψαντος, ὡς ἔφασκεν ἐκεῖνος, Αντωνίου· θριαμβευθεὶς δὲ μετὰ τὴν ἐν Ακτίῳ νίκην, ἐσφάγη μεθ' υἱοῦ.

B Ταύτης δὲ τῆς χώρας [Γαδιλωνίτιδος] τὴν μὲν ἔχουσιν Αμισηνοὶ, τὴν δ' ἔδωκε Δηϊοτάρῳ Πομπήϊος, καθάπερ καὶ περὶ τὴν Φαρνακίαν καὶ τὴν Τραπεζουσίαν, μέχρι Κολχίδος καὶ τῆς μικρᾶς Αρμενίας· καὶ τούτων ἀπέδειξεν αὐτὸν βασιλέα, ἔχοντα καὶ τὴν πατρῴαν τετραρχίαν τῶν Γαλατῶν, τοὺς Τολιστοβογίους.

Καταλυθέντος δὲ καὶ τούτου [Λυκομήδους] νῦν ἔχει [ἱερωσύνην ἐν τοῖς Κομάνοις τοῖς ἐν τῷ Πόν-
C τῳ] Δύτευτος υἱὸς Αδιατόριγος, ὃς δοκεῖ ταύτης τυγχάνειν τῆς τιμῆς παρὰ Καίσαρος τοῦ Σεβαστοῦ δι' ἀρετήν. ὁ μὲν γὰρ Καῖσαρ θριαμβεύσας τὴν Αδιατόριγα μετὰ παίδων καὶ γυναικὸς, ἔγνω ἀναιρεῖν μετὰ τῆς πρεσβυτάτου τῶν παίδων· ἦν δὲ πρεσβύτατος οὗτος· τοῦ δὲ δευτέρου τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ φήσαντος εἶναι πρεσβύτατον πρὸς τοὺς ἀνάγοντας στρατιώτας, ἔρις ἦν ἀμφοτέροις πολὺν χρόνον, ἕως οἱ γονεῖς ἔπεισαν τὸν Δύτευτον παραχωρῆσαι τῷ νεωτέρῳ τῆς νίκης· αὐτὸν γὰρ ἐν ἡλικίᾳ μᾶλλον ὄν-
D τα, ἐπιτηδειότερον κηδεμόνα τῇ μητρὶ ἔσεσθαι καὶ τῷ λειπομένῳ ἀδελφῷ· οὕτω δὲ τὸν μὲν συναποθανεῖν τῷ πατρὶ, τοῦτον δὲ σωθῆναι, καὶ τυχεῖν τῆς τιμῆς ταύτης. αἰσθανόμενος γὰρ, ὡς ἔοικε, Καῖσαρ ἤδη τῶν ἀνθρώπων ἀνῃρημένων, ἠχθέσθη, καὶ τούς τε σωζομένους εὐεργεσίας καὶ ἐπιμελείας ἀξίους ὑπέλαβε, δοὺς αὐτοῖς ταύτην τὴν τιμήν.

Οἱ δὲ μεταταῦτα ἡγεμόνες τῶν Ρωμαίων τῶν δυοῖν πολιτευμάτων τούτων [Καλουπηνῆς καὶ Καμισήνης] τὰ μὲν τοῖς Κομάνων ἱερεῦσι προσένει-
E μαν, τὰ δὲ τῷ Ζήλων ἱερεῖ, τὰ δὲ (a) Τέποργι δυνάστῃ τινὶ τοῦ τετραρχικοῦ γένους τῶν Γαλατῶν ἀνδρί. τελευτήσαντος δ' ἐκείνου, ταύτην μὲν τὴν μερίδα οὐ πολλὴν οὖσαν ὑπὸ Ρωμαίους εἶναι συμβαίνει καλουμένην ἐπαρχίαν. καὶ ἔστι σύστημα καθ' αὑτὸν τὸ πολίχνιον, συνῳκισάντων τὰ Κάρανα, ἀφ' οὗ καὶ χώρα Καρανῖτις λέγεται· τὰ δὲ λοιπὰ ἔχει Πυθοδωρὶς καὶ ὁ Δύτευτος.

(a) Credo Strabonem scripsisse vel scribere debuisse Τεπόριγι: Nam Teporix Gallicum sonat, ut Ariatorix, Toredorix, Vercingetorix, Dumnorix, & alia hujus terminationis nomina Gallica. *Palmerius.*

Digitized by Google

Πρὸς νότον τούτων εἰσὶ τῆς Παφλαγόσι Γα-
λάται. τούτων δ' ἔστιν ἔθνη τρία· δύο μὲν ἡγε-
μόνων ἐπώνυμα, Τρόκμοι & Τολιστοβῶγοι, τὸ τρί-
τον δ' ἀπὸ τῆς ἐν Κελτικῇ ἔθνους Τεκτόσαγες. κα-
τέχον δὴ τὴν χώραν ταύτην οἱ Γαλάται πλανηθέν-
τες πολὺν χρόνον, & καταδραμόντες τὸ ὑπὸ τοῖς
Ἀτταλικοῖς βασιλεῦσι χώραν & τοῖς Βιθυνοῖς,
ἕως παρ' ἐκόντων ἔλαβον τὴν νῦν (a) Γαλατίαν
καὶ Γαλλογραικίαν λεγομένην. ἀρχηγὸς δὴ μάλι-
στα δοκεῖ τῆς ἀφαιρέσεως καὶ εἰς τὴν Ἀσίαν ἐλθεῖν
Λεονόριος. τριῶν δὲ ὄντων ἐθνῶν ὁμογλώττων,
καὶ κατ' ἄλλο οὐδὲν διαλλαττόντων, ἕκαστα διε-
λόντες εἰς τέτταρας μερίδας, τετραρχίαν ἐκάστην
ἐκάλεσαν, τετράρχην ἔχουσαν ἴδιον, καὶ δικα-
στὴν ἕνα, καὶ στρατοφύλακα ἕνα, ὑπὸ τὴν τετράρ-
χην τεταγμένους, ὑποστρατοφύλακας δὲ δύο. ἡ δὲ τῶν
δώδεκα τετραρχῶν βουλὴ, ἄνδρες ἦσαν τριακό-
σιοι· συνήγοντο δὲ εἰς τὸ καλούμενον Δρυναίμετον.
τὰ μὲν οὖν φονικὰ ἡ βουλὴ ἔκρινε, τὰ δὲ ἄλλα οἱ τε-
τράρχαι, καὶ οἱ δικασταί. πάλαι μὲν οὖν ὧδε τοιαύτη
τις ἡ διάταξις. καθ' ἡμᾶς δὲ εἰς τρεῖς, εἶτ' εἰς
δύο ἡγεμόνας, εἶτα εἰς ἕνα ἦκεν ἡ δυναστεία, εἰς
Δηϊόταρον, εἶτα ἐκεῖνον διαδέξατο Ἀμύντας. νῦν
δ' ἔχουσι Ῥωμαῖοι καὶ ταύτην & τὴν ὑπὸ τὴν
Ἀμύντα γενομένην ἐπαρχίαν. ἔχουσι δὲ οἱ μὲν
Τρόκμοι τὰ πρὸς τῷ Πόντῳ καὶ τῇ Καππαδο-
κίᾳ· ταῦτα δ' ἐστὶ τὰ κράτιστα ὧν νέμονται Γαλά-
ται. φρούρια δὲ αὐτοῖς τετείχισται τρία· Ταούϊον
ἐμπορεῖον τῆς ταύτης, ὅπου ὁ τοῦ Διὸς Κολοσσὸς
χαλκοῦς, καὶ τέμενος & ἄσυλον· καὶ Μιθριδάτιον δ'
ἔδωκε Πομπήϊος Βογοδιατόρῳ, τῆς Ποντικῆς βα-
σιλείας ἀφορίσας· τρίτον δέ πως Δανάλα, ὅπου
τὴν σύλλογον ἐποιήσαντο Πομπήϊός τε καὶ Λούκουλ-
λος, ὁ μὲν ἥκων ὅπως τὴν τοῦ πολέμου διαδοχὴν,
ὁ δὲ ἀποδιδοὺς τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἀπάγων ὅπως τὸν
θρίαμβον. Τρόκμοι μὲν δὴ ταῦτ' ἔχουσι τὰ μέρη.
Τεκτόσαγες δὲ τὰ πρὸς τῇ μεγάλῃ Φρυγίᾳ, τῇ
καὶ τὴν Πεσσινοῦντα καὶ Ὀρκαορύκας. τούτων δ' ἦν
φρούριον Ἄγκυρα, ὁμώνυμον τῇ πρὸς Λυδίαν
πρὸς Βλαῦδον πολίχνῃ Φρυγιακῇ. Τολιστοβώγιοι
δὲ ὅμοροι Βιθυνοῖς εἰσὶ καὶ τῇ Ἐπικτήτῳ καλου-
μένῃ Φρυγίᾳ. φρούρια δ' αὐτῶν ἐστὶ τό τε (b)
Βλάκιον & τὸ Πήϊον· ὧν τὸ μὲν ἦν βασίλειον Δηϊο-
τάρου, τὸ δὲ γαζοφυλάκιον. Πεσσινὰς δ' ἐστὶν
ἐμπορεῖον τῆς ταύτης, μέγιστον ἱερὸν ἔχων τῆς μητρὸς τῶν
θεῶν, σεβασμῷ μεγάλου τυγχάνον· καλοῦσι δ'

A Galatæ ergo Paphlagonibus verſus meridiem ſunt. Tria Galatarum habentur genera : quorum duo à ducibus nomen habent, Trocmi & Toliſtobogi, tertium à Celtica gente Tectoſages. Hanc regionem Galatæ occupaverunt cùm diu vagati incurſionibus Attalicorum regum Bithynorumque ditionem vexaſſent, donec ab iis volentibus acceperunt eam terram, quæ nunc Galatia & Gallogræcia dicitur. Princeps trajectionis horum in Aſiam præcipuè B exiſtimatur fuiſſe Leonorius. Cùm autem ſint tres gentes eadem utentes lingua, & aliis quoque in rebus nihil differentes ; quamvis earum in quatuor diviſerunt partes, & tetrarchiam nominaverunt, quæ ſuum haberet tetrarcham, & judicem unum, unum Stratophylacem, tetrarchæ ſubditos, ac duos ſtratophylacum vicarios. Duodecim tetrarcharum concilium, viri erant CCC. ii conveniebant in locum, cui nomen Drynæmeto. Ii de cæde C judicabant : reliqua tetrarchæ & judices. Quondam ergo ita erat conſtituta Galatia. Noſtra ætate in trium, deinde duorum, tandem unius venit poteſtatem Dejotari, cui ſucceſſit Amyntas. Nunc Romani & hanc & quæ Amyntæ fuit tenent provinciam. Trocmi Ponto & Cappadociæ confinia poſſident, optima eorum quæ habent Galatæ. Tria ipſis ſunt caſtella muris cincta : Tavium emporium iſtorum locorum, ubi Jovis eſt Coloſſus æD neus, & ſacer locus, unde fontem abduci eſt nefas : Mithridatium, quod Pompeius à Ponto avulſum Bogodiatoro dedit : tertium Danala, ubi Pompeius & Lucullus convenerunt, cùm ille ad ſucceſſionem belli veniret, hic imperium ei traderet, atque ad triumphum abiret. Trocmi has partes habent. Tectoſagum regio magnam Phrygiam attingit, quâ Peſinus eſt & Orcaoryci. Horum caſtellum fuit Ancyra, ejuſdem nominis cum oppidulo E Phrygiæ quod verſus Lydiam apud Blaudum eſt. Toliſtobogii contermini ſunt Bithyniæ & Phrygiæ quæ Epictetus dicitur. Caſtella eorum Blucium & Peium : quorum alterum regia fuit Dejotari, alterum gazæ adſervandæ deſtinatum. Peſſinus emporium eſt in iis regionibus, maximum habens templum, ſummaque cultum religione,

Pag 566.

Pag. 567.

An. U. C. 687.

(a) Veteres libri habent Γαλατίαν : Editi Βιθυνίαν, perperam.

(b) Quod Strabo Blucium, Cicero pro rege Dejotaro Luceium appellavit : Peïum à Memnone vocatur Tabia. *Velſerus.*

Digitized by Google

matris deorum, quam Angidistin appellant. Sacerdotes antiquitus reguli quidam erant, fructum magni sacerdotii percipientes : nunc eorum quidem honores valdè sunt attenuati : emporium tamen exstat. Locus sacer ab Attalicis regibus magnificè est exornatus templo porticibusque albi lapidis : illustre id fanum Romani fecerunt, cùm inde simulacrum deæ acciverunt Sibyllæ oraculo moniti : ut & Æsculapii ab Epidauro. Mons urbi imminet Dindymum, unde Dindymene dicitur dea, ut à Cybelis Cybele. Propè Sangarius fluvius defluit : ad hunc sunt antiqua Phrygum domicilia, Midæ, & eo prioris Gordii, aliorumque nonnullorum, ne vestigia quidem servantia urbium, sed pagi aliis paulò majores. De his est Gordium & Gorbeius regia Castoris Saocondarii, quem ibi & uxorem ejus filiam suam Dejotarus trucidavit, castellumque diruit, & maximam pagi partem evastavit.

A αὐτῶν (a) Ἀγγδίστιν. οἱ δ' ἱερεῖς τοπαλαιὸν μὲν δυνάσται τινὲς ἦσαν, ἱεροσυλίᾳ καρπούμενοι μεγάλῃ· νυνὶ δὲ τούτων μὲν αἱ τιμαὶ πολὺ μεμείωνται· τὸ δ' ἐμπορεῖον συμμένει. κατεσκεύασται δ' ὑπὸ τῶν Ἀτταλικῶν βασιλέων ἱεροπρεπῶς τὸ τέμενος, ναῷ τε καὶ στοαῖς λευκολίθοις. ἐπιφανὲς δ' ἐποίησαν Ρωμαῖοι τὸ ἱερὸν, ἀφίδρυμα ἐνθένδε τῆς θεοῦ μεταπεμψάμενοι καὶ τοὺς τῆς Σιβύλλης χρησμούς· καθάπερ καὶ τῷ Ἀσκληπιῷ τῷ ἐν Ἐπιδαύρῳ. ἔστι δὲ καὶ ὄρος ὑπερκείμενον τῆς πόλεως, τὸ
B Δίνδυμον, ἀφ' οὗ ἡ Δινδυμήνη, καθάπερ ἀπὸ τῶν Κυβέλων ἡ Κυβέλη. πλησίον δὲ καὶ ὁ Σαγγάριος ποταμὸς ποιεῖται τὴν ῥύσιν· ὑπὲρ δὲ τούτῳ τὰ παλαιὰ τῶν Φρυγῶν οἰκητήρια, Μίδου, καὶ ἔτι πρότερον Γορδίου, καὶ ἄλλων τινῶν, οὐδ' ἴχνη σῴζοντα πόλεων, ἀλλὰ κῶμαι μικρῷ μείζους τῶν ἄλλων. οἷόν ἐστι τὸ Γόρδιον καὶ Γορβεὺς τὸ τοῦ Κάστορος βασίλειον τῆς Σαωκονδαείου, ἐν ᾧ γαμβρὸν ὄντα τοῦδον ἀπέσφαξε Δηϊόταρος καὶ τὴν θυγατέρα τὴν
C ἑαυτοῦ· τὸ δὲ φρούριον ἀνέσπασε, καὶ διελυμήνατο τὸ πλεῖστον τῆς καθοικίας.

EX LIBRO XIII.

Pag. 594. Hegesianax scribit Gallos, cùm ex Europa in Asiam trajecissent, & munito loco opus haberent, in urbem Ilium adscendisse; quia verò muris careret, statim eam deseruisse.

Ἡγησιάναξ δ' [φησὶ] τοὺς Γαλάτας διαπεσόντας ἐκ τῆς Εὐρώπης, ἀναβῆναι μὲν εἰς τὴν πόλιν [Ἴλιον] διὰ μόνους ἐρύματος· διὰ δὲ
D ἀκλισίαν διὰ τὸ ἀτείχιστον.

Pag. 601. Antiquorum Minervæ simulacrorum multa sedentia videntur, ut Phocææ, Massiliæ, Romæ, in Chio, aliisque locis pluribus.

Πολλὰ δ' τῶν ἀρχαίων τῆς Ἀθηνᾶς ξοάνων καθήμενα δείκνυται, καθάπερ ἐν Φωκαίᾳ, Μασσαλίᾳ, Ῥώμῃ, Χίῳ, καὶ ἄλλοις πλείοσιν.

Pag. 624. An. U. C. 512. Attalus imperio successit, primusque rex Pergami salutatus est, cùm magna pugna Galatas vicisset.

Ἄτταλος διεδέξατο τὴν ἀρχὴν, καὶ ἀνηγορεύθη βασιλεὺς πρῶτος, νικήσας Γαλάτας μάχῃ μεγάλῃ.

EX LIBRO XIV.

Pag. 653. Rhodi quoque, ut & Massiliæ & Cyzici, de Architectis & instrumentis atque armamentariis variis summa est adhibita procuratio.

E Κἀνταῦθα δὲ, ὥσπερ ἐν Μασσαλίᾳ καὶ Κυζίκῳ, τὰ περὶ τοὺς ἀρχιτέκτονας καὶ τὰς ὀργανοποιίας καὶ θησαυροὺς ὅπλων τε καὶ τῶν ἄλλων ἐπιτήδευσιν ἀφθονόντως.

Pag. 654. Rhodii usque ad Hispaniam navigarunt, ibique Rhodam condiderunt, postmodò à Massilienssibus occupatam.

[Ῥόδιοι] μέχρι Ἰβηρείας ἔπλευσαν, κἀκεῖ μὲν τὴν (b) Ῥόδην ἔκτισαν, ἣν ὕστερον Μασσαλιῶται κατέσχον.

Pag. 679. Apollodorus sedecim gentibus decimam septimam adjungit Galaticam.

Ἀπολλόδωρος τοῖς ἑκκαίδεκα (c) ἔθνεσι προσπήγνυσιν ἑπτακαιδέκατον τὸ τῶν Γαλατῶν.

(a) Hesychius, Ἀγγδίστις ἡ αὐτὴ τῇ μητρὶ τῶν θεῶν: in Inscriptione apud Sponium, μητρὶ θεῶν Ἀγγίστ.

(b) Hîc putat legendum esse Ῥόδῳ Casaubonus.

(c) Quæ incolunt peninsulam, cujus angustissimus est Isthmus inter maris intimum sinum ad Sinopen & Issum.

EX

A

EX LIBRO XVI.

Οὐ μὴν ϑι εὐτύχησαν οἱ παῖδες [Ηϱῴδȣ] ἀλλ' ἐν αἰτίαις ἐγήνοντο, καὶ ὁ μὲ ἐν φυγῇ διετέλεσε, παϱὰ ϑῖς Αλλόβριξι Γαλάταις λαβὼν οἴκησιν· οἱ δ' ϑεϱαπείᾳ πολλῇ μόλις ἐϱρύτο κάϑοδον.

Herodis filiis res non feliciter ceſſerunt; ſed rei facti, alter in exſilio apud Gallos Allobroges vitam exegit; reliqui ægrè multis obſequiis reditum impetrarunt. Pag. 765. An. Chr. 6.

B

E POMPONIO MELA, DE GALLIA.

Edit. Hagæ Comitis, in 4°. 1658.

EX LIBRO PRIMO.

IN Thuſco intimo Gallia eſt, ultrà Hiſpania. Hæc in occidentem, diuque etiam ad ſeptentrionem, diverſis frontibus vergit. Deinde rurſus Gallia eſt, longè & à noſtris littoribus hucuſque promiſſa. Cap. 3.

EX LIBRO II.

C INTERIORA ejus [Italiæ] aliæ aliæque gentes; ſiniſtra parte Carni & Veneti colunt togatam Galliam. Cap. 4.

GALLIA NARBONENSIS.

(a) GALLIA Lemanno lacu & Gebennicis montibus in duo latera diviſa, atque altero Thuſcum pelagus attingens, altero Oceanum, hinc à Varo, illinc à Rheno ad Pyrenæum uſque promittitur. Pars noſtro mari appoſita, fuit aliquando (b) Braccata, nunc Narbonenſis, magis conſita, ideoque etiam lætior. Urbium quas habet opulentiſſimæ ſunt, Vaſio Vocontiorum, Vienna Allobrogum, Avenio Cavarum, Arecomicorum Nemauſus, Toloſa Tectoſagum, (c) Secundanorum Arauſio, Sextanorum Arelate, Septumanorumque Bæterra. Sed anteſtat omnes (d) Atacinorum Decumanorumque colonia, unde olim iis terris auxilium, nunc & nomen & decus eſt, Martius Narbo. In littoribus aliquot ſunt cum aliquibus nominibus loca. Cæterùm raræ urbes, quia rari portus, & omnis plaga auſtro atque africo expoſita eſt. Nicæa tangit Alpes, (e) tangit oppidum Deciatum, tangit Antipolis. Deinde forum Julii, Octavanorum colonia. Tunc poſt (f) Athenopolin, & Olbiam, & Tauroin & Citharistèn eſt (g) Lacydon Maſſilienſium portus, & in eo ipſa Maſſilia. Hæc à Phocæis Cap. 5.

D

(a) Plinius non Lemanno lacu, ſed Jura monte Narbonenſem provinciam terminat.

(b) Sic dicta à Braccarum uſu. Juvenalis ſat. 8. v. 235. Gallos qui Romam ceperant, Braccatorum pueros vocat: *Ut Braccatorum pueri, Senonumque minores.*

(c) *Secundanorum Arauſio* dicitur, quòd ſecundæ legionis coloniam acceperat: ſic *Sextanorum Arelate* à ſexta, *Septimanorum Bæterra* à ſeptima legione vocatur. Mſſ. omnes *Bæterra*, non *Blitera*.

(d) Auctam Coloniam cenſet Cellarius ex decima legione, cujus veterani cum Atacis accolis Narbonem ab Julio Cæſare deducti fuerunt; ad quod negotium Nero Claudius, Tiberii pater, miſſus eſt, quod Suetonius *Vita Tiberii* c. 4. obſervavit. Jam antea teſte Velleio l. 1. c. 15. colonia deducta fuerat anno U. C. 635. M. Porcio & Q. Marcio Coſſ. Ex hac prima deductione Narbo dictus eſt Martius, non tamen à Marcio Conſule, ſed potiùs à Marte aut legione Martia, ut Valeſius ex Auſonio, & Sirmondus ex Sidonio probant.

(e) Cùm Ptolemæus Deciatibus, quos Δεκιατῖνς appellat, tribuat urbem Antipolim, quidam exiſtimant legendum, *tangit oppidum Deciatum Antipolis*, adeo ut ſuperfluum ſit poſtremum verbum, *tangit*. Quòd ſi alia retinetur lectio, inter Nicæam & Antipolim *Deciatum* oppidum fuit, quod Stephanus Δεκλητὸν *Decietum* appellat.

(f) Legit Iſ. Voſſius; *Tunc pòſt Athenopolis, & Olbia, & Taurois, & Citharistes, & Lacydon, & inde ipſa Maſſilia.* Errant qui *Athenopolim* cum Antipoli confundunt, cùm eas apertè diſtinguat Mela. Exiſtimant Honorius Bouche & Hadrianus Valeſius *Athenopolim* urbem eſſe quæ nunc *Grimaut* dicitur: Harduinus Telonem Martium eſſe ſuſpicatur.

(g) Lacydon olim vocabatur portus Maſſilienſium. Sed ſciendum etiam Olbiam, Antipolin, Taurentum, & alias colonias in hoc litore, portus Maſſilienſium fuiſſe appellatas. Puto tamen aliter hoc vocabulum accipiendum, nempe de portu ipſi Maſſiliæ adſito. Verùm ut cognoſcamus quis ille portus fuerit, operæ pretium eſt monere veterem Maſſiliam non ſitam fuiſſe ubi eſt hodierna, ſed ſatis longè inde remotam, nempe ad promuntorium, quod vulgò *la Crocetta* appellatur. Illic rudera veteris Maſſiliæ apparent, nummique in dies quamplurimi effodiuntur. Sed neque portus Maſſilienſium ille olim fuit, qui nunc eſt. Sanè Strabo illum auſtro obverſum fuiſſe prodit. At verò qui nunc eſt, is planè zephyro eſt objectus. Duo verò ſunt portus ad promuntorium Crucettæ, qui utrique meridiem adſpiciunt, unus paulò remotior,

Digitized by Google

oriunda, & olim inter aſperas poſita, nunc ut pacatis, ita diſſimillimis tamen A
vicina gentibus, mirum quàm facilè & tunc ſedem alienam ceperit, & adhuc morem ſuum teneat. Inter eam & Rhodanum Maritima Avaticorum (a) ſtagnum obſidet. Foſſa Mariana partem ejus amnis navigabili alveo effundit: alioquin littus ignobile, & lapideus, ut vocant, campus; in quo Herculem contra Albionem & Bergiona Neptuni liberos dimicantem, cùm tela defeciſſent, ab invocato Jove adjutum imbre lapidum ferunt. Credas pluiſſe; adeo multi paſſim & latè jacent. Rhodanus non longè ab Iſtri Rhenique fontibus ſurgit: deinde Lemanno lacu acceptus tenet impetum, ſeque per medium integer agens, quantus venit egreditur. Inde contra occidentem ablatus, aliquamdiu Gallias dirimit. Pòſt curſu in meridiem abducto, (b) hac intrat, acceſſuque aliorum amnium jam grandis & ſubinde grandior, inter Volcas & Cavaras emittitur. Ultrà ſunt ſtagna Volcarum, (c) Ledus flumen, caſtellum Latera, (d) Meſua collis incinctus mari pene undique: ac niſi quòd anguſto aggere con- B
tinenti annectitur, inſula. Tum ex Gebennis demiſſus Arauris juxta Agathan, ſecundùm Bæterras Orbis fluit. Atax ex Pyrenæo monte digreſſus, quà ſui fontis aquis venit, exiguus vaduſque eſt, & ingentis alioquin alvei tenens, niſi ubi Narbonem attingit, nuſquam navigabilis: ſed cùm hibernis intumuit imbribus, uſque eò ſolitus inſurgere, ut ſe ipſe non capiat. Lacus accipit eum (e) Rubreſus nomine, ſpatioſus admodùm, ſed quà mare admittit, tenuis aditu. Ultrà eſt Leucata, littoris nomen, & Salſulæ fons, non dulcibus, ſed ſalſioribus etiam quàm marinæ ſint, aquis defluens. Juxtà campus minuta arundine gracilique perviridis, cæterùm (f) ſtagno ſubeunte ſuſpenſus. Id manifeſtat media pars ejus, quæ abſciſſa proximis, velut inſula natat, pellique ſe atque attrahi patitur. Quin & ex iis quæ ad imum perfoſſa ſunt, ſuffuſum mare oſtenditur. Unde Graiis noſtriſque etiam auctoribus, verine ignorantia, an prudentibus etiam mendacii libidine, viſum eſt tradere poſteris, in ea regio- C
ne piſcem è terra penitus oriri, qui ubi ex alto hucuſque penetravit, per ea foramina ictu capulantium interfectus extrahitur. Inde eſt ora (g) Sordonum, & parva flumina, (h) Telis & Tichis; ubi accrevere, perſæva. Colonia (i) Ruſcino, (k) vicus

qui in Itinerario maritimo appellatur *Portus Æmines* vel *Mines*, quique etiam hodie nomen fere ſervat; vocatur enim *Pormion* vel *Pormino*: alter verò portus promuntorio & veteri Maſſiliæ propior, longè ſatis litus excavat, figura θεαπροσιδὴς, & ipſe quoque navibus commodam præbens ſtationem. Hunc poſtremum puto fuiſſe, qui olim Λακύδων diceretur, quoque priſci Maſſilienſes uſi ſunt, antequam alterum excavaſſent, quo nunc utuntur. Atque hoc quidem pacto verum erit id quod Cæſar dicit initio lib. 2. de bello civili, Maſſiliam à tribus partibus mari allui, quod de hodierna accipi non poteſt. Sed & cætera plana erunt, quæ tamen viri docti non intellexerunt, cùm dicit ab utraque parte aggerem vineaſque fuiſſe actas, ab illa nempe iſthmi parte, ubi erant navalia & portus, quà patet iter in Italiam, & ab altera, quà aditus erat ad Maſſiliam, venientibus ex Gallia Hiſpaniaque. *Iſ. Voſſius.*

(a) Stagnum vocatur à Plinio *Maſtramela*, quod nomen & oppido & ſtagno dat Stephanus Byzantius. Oppidum nunc eſt *Martegues*, ſtagnum *Mer de Martegues*.

(b) Pintianus legit, *hanc intrat*, & Narbonenſem intelligit.

(c) Ledus flumen nunc eſt *le Lez*, & caſtellum Latera, *le Château de Latte*, utrumque prope Montem Peſſulanum.

(d) *Meſua* vel *Menſua* collis is eſt, qui vulgò *Sette*, olim Setius vel Segius mons appellabatur, nempe tota illa peninſula, quæ Volcarum littori uſque ad Agatham & Blaſconem inſulam prætenditur. Setium verò promuntorium eſt id, quod hodie *Cap d'Agde* dicitur, præjacente Blaſcone inſula, vulgò *Breſcou* dicta. *Iſ. Voſſius* * Alii tamen, ut ſuprà vidimus, dicunt Montem Setium nunc vocari, *lou Cap de Sette*.

(e) *Rubrenſis* Plinio, nunc *l'Etang de la Rubine*. Intra hujus ſtagni viſcera excavatus fuit canalis ad mare pertinens, latus centum fere paſſibus, longus duobus millibus paſſuum, foſſa profunda pedes triginta duos, perpetua lapidum quadratorum ſerie ſub aquis ex utroque latere & in pavimento munitus; per quem Atax, jam ſtagni quoque alveum illum implentis aquis auctus, navium & triremium capax, in mare influit. *Ita Petrus de Marca*, qui opus illud magnificum referri poſſe putat ad Antoninum Principem, quem conſtat ornandi Narbonis curam geſſiſſe præcipuam.

(f) De vaſto illo ſtagno loquitur quod indigenæ vocant ſtagnum Leucatæ & Salſularum, quodque ad ima paluſtris illius campi penetrare oculi ſunt teſtes, exundante alicubi aqua per hiatus. Hic ſanè in alveo fontis eſt piſcium ſatis copioſa captura, cùm piſces primo vere ex mari per ſtagnum ad fontis ſcaturigines accedunt: neque prodigii eſſet ſimile, ſi quis piſces per aquas ad ima campi ſubeuntes effoſſione facta caperet. Piſcium foſſilium meminere Græci, Ariſtoteles, Theophraſtus, Polybius, alii. *Petrus de Marca.*

(g) *Sordonum* ſcripſimus. Sic quoque habent vetera Plinii exemplaria. Iſti verò *Sordones* appellabantur etiam *Sordi*. Sic illos vocat Avienus in ora Maritima. Sed & flumen quoque *Sordus* dicebatur, quod influebat in paludem *Sordicen* Σορδικὴν, uti teſtatur idem Avienus. Eadem eſt palus, de qua hic miraculum piſcium narrat Mela; quamvis Strabo id videatur tribuere ſtagno prope Ruſcinonem, vulgò ſancti Nazarii dicto. Huic paludi adſitam regionem, Sordicenam glebam vocat Avienus. *Iſ. Voſſius.*

(h) *Telis*, ſeu potiùs *Tetis*, ut legit Cellarius cum Petro de Marca, eſt *le Tet*, apud Perpinianum delabens in ſinum Gallicum. Plinio *Vernodubrum* eſt. *Tichis*, Plinio *Tecum*, hodie *le Tec*, juxta Eliberim ſive Helenam decurrens in mare.

(i) Situs antiquæ *Ruſcinonis* erat in colle & ejus declivio uſque ad ripas Tetis, eo in loco ubi etiamnum ſupereſt præcelſa turris, quæ à veteri coloniæ nomine vocatur *Caſtellum Roſſilionis*. Exſtabat adhuc *Ruſcino* ſub tempora Ludovici Pii, qui in privilegio Hiſpanis conceſſo mentionem facit *Roſcilionæ*. Petrus de Marca, ex quo hæc hauſimus, hanc urbem excidium paſſam eſſe arbitratur ea tempeſtate, qua Marcæ Hiſpanicæ cuſtodes ab eodem Ludovico caſtigati ſunt, propterea quòd Sarracenorum impetum non repreſiſſent agros illos devaſtantium: quod contigit anno 828. Addit idem *Ruſcinonis* vicem ſuppleviſſe oppidum illud quod hodie dicitur *Perpinianum*, duobus millibus paſſuum diſtans à caſtro Roſſilionis.

(k) In hoc vico putat Cellarius à Conſtantino Magno oppidum cum caſtro poſitum fuiſſe, & utrique

Digitized by Google

A Eliberri, magnæ quondam urbis, & magnarum opum tenue veſtigium. Tum inter Pyrenæi promuntoria (a) Portus Veneris inſignis fano, & (b) Cervaria locus, finis Galliæ.

At in Gallia, quas referre conveniat, (c) ſolæ ſunt Stœchades, ab ora Ligurum ad Maſſiliam uſque diſperſæ. Cap. 7.

EX LIBRO III.

GALLIÆ ORA EXTERIOR.

SEQUITUR Galliæ latus alterum, cujus ora primò nihil progreſſa in altum, mox tantumdem penè in pelagus excedens, quantùm retrò Hiſpania abſceſſerat, Cantabricis fit adverſa terris, & grandi circuitu amflexa, ad occidentem littus advertit. Tunc ad Cap. 2.
B ſeptentriones converſa, iterum longo rectoque tractu ad ripas Rheni amnis expanditur. Terra eſt frumenti præcipuè & pabuli ferax, & amœna lucis immanibus. (d) Quidquid ex ſatis, frigoris impatiens eſt. Ager & ubique alit, & ſalubris, & noxio genere animalium minimè frequens. Gentes ſuperbæ, ſuperſtitioſæ, aliquando etiam immanes adeò, ut hominem optimam & gratiſſimam diis victimam cæderent. Manent veſtigia feritatis jam abolitæ, atque ut ab ultimis cædibus temperant, ita nihilominùs ubi devotos altaribus admovere, delibant. Habent tamen & facundiam ſuam, magiſtroſque ſapientiæ Druidas. Hi terræ mundique magnitudinem & formam, motus cæli ac ſiderum, ac quid dii velint, ſcire profitentur. Docent multa nobiliſſimos gentis clam & diu vicenis annis in ſpecu, aut in abditis ſaltibus. Unum ex iis quæ præcipiunt, in vulgus effluxit, videlicet ut forent ad bella meliores, æternas eſſe animas, vitamque alteram ad manes. Itaque cum mortuis cremant ac defodiunt apta
C viventibus olim. Negotiorum ratio etiam & exactio crediti (e) differebatur ad inferos: erantque qui ſe in rogos ſuorum, velut unà victuri, libenter immitterent. Regio quam incolunt omnis, Comata Gallia. Populorum tria ſumma nomina ſunt, terminanturque fluviis ingentibus. Nam à (f) Pyrenæo ad Garumnam, Aquitani: ab eo ad Sequanam, Celtæ: inde ad Rhenum pertinent Belgæ. Aquitanorum clariſſimi ſunt, Auſci: Celtarum, Ædui: Belgarum, Treveri: urbeſque opulentiſſimæ, in Treveris Auguſta; in Æduis Auguſtodunum; in Auſcis (g) Climberrum. Garumna ex Pyrenæo monte delapſus, niſi cùm hiberno imbre aut ſolutis nivibus intumuit, diu vadoſus & vix navigabilis fertur. At ubi obvius Oceani exæſtuantis acceſſibus adauctus eſt, iiſdemque retrò remeantibus, ſuas illiuſque aquas agit, aliquantùm plenior, & quantò magis procedit, eò latior fit: ad poſtremum magni freti ſimilis: nec majora tantùm navigia tolerat, verùm etiam more pelagi ſævientis exſurgens, jactat
D navigantes atrociter, utique ſi aliò ventus, aliò unda præcipitat. In eo eſt inſula (h) Antros nomine, quam pendere & attolli aquis increſcentibus ideò incolæ exiſtimant, quia cùm videantur editiora quîs objacet, ubi ſe fluctus implevit, illa operit,

Helenæ matris nomen inditum, cujus multa mentio apud hiſtoricos eſt, qui Conſtantis Auguſti à Magnentio oppreſſi necem deſcribunt.

(a) *Portus Veneris*, nunc *Porto Vendres*, duobus parvis promontoriis incluſus, diverſus eſt à promontorio Veneris, quod ex Pyrenæis procurrit, quodque veteribus *Aphrodiſium* à Veneris templo, quod habebat, dicebatur, nunc *Crucianum* ſive *Cap de Creus*. Nam portus Veneris inde retractior in ſeptemtrionem eſt. Petrus de Marca rejicit conjecturam Iſaaci Voſſii, qui heic pro *in ſinu ſalſo* repoſuit *inſignis fano*, nulla veterum librorum auctoritate, & contra fidem veterum ſcriptorum.

(b) *Cervaria* nunc eſt vicus *Cervera* dictus, juxta Pyrenæos montes.

(c) Solas Stœchadas inſulas novit Mela, ſed alias admittunt Strabo, Plinius & Ptolemæus. Quin etiam obſervat Valeſius ab ora Ligurum Maſſiliam uſque inſulas eſſe plus minùs quadraginta.

(d) Mallet Iſ. Voſſius, *quidquid eſt ſati*, ſicque legi in optimo libro aſſerit.

(e) Sic libri veteres. Editi *deferebatur*.

(f) Julius quoque Cæſar Comatam Galliam per Garumnam & Sequanam dividit: *Gallos*, inquit, ſive Celtas *ab Aquitania Garumna flumen; à Belgis Matrona & Sequana dividit*. Sed cùm Auguſtus ad æquandas provincias Aquitaniam ad Ligerim uſque perduxerit, demtis Celticæ provinciæ, quæ nimia erat, quibuſdam regionibus, quas partim Aquitaniæ, partim Belgicæ adjecit; mirandum ſanè eſt Pomponium Melam Auguſto poſteriorem, potiùs veterem Julii Cæſaris diviſionem, quàm Auguſti renovationem ſequutum fuiſſe. Auguſti reformationis meminit Strabo; hanc ſequuti ſunt Plinius & Ptolemæus.

(g) Cellarius putat *Climberrum* vetus nomen fuiſſe oppidi Auſcorum, quod poſteà Auguſti Cæſaris benignitate vocatum eſt *Auguſta*: pro quo tandem nomine, exoleta beneficiorum memoria, priſcum reſumſit: nam in Itinerario Anton. *Climberrum* dicitur, in Tabula Peuting. *Climberris*; nunc eſt *Auſch* à gentis nomine.

(h) Cenſet Hadr. Valeſius hîc errare Pomponium, Antronque inſulam non Garumnæ ſed Ligeri eſſe attribuendam. Quod probare nititur teſtimonio Angradi, qui in vita S. Ansberti Rotomagenſis Epiſcopi ſic loquitur: *Ermelandus in quadam inſula alvei Ligeris, quæ vocabatur Antrum, juxta nominis ejuſdem proprietatem Monachorum venerabile ædificavit cœnobium*. Hæc inſula vulgò nunc dicitur *l'Iſle d'Aindre*, in oſtio Ligeris, non procul ab urbe Namnetis. Verùm cùm priſcus auctor libri de vita Ermelandi eam inſulam propter denſas spacaſque ſilvas, & propter nonnulla abdita, ab ipſo Ermelando *Antrum* vocatam dicat; hinc alii Pomponium ab errore vindicantes, *Antron inſulam* in oſtio Garumnæ inquirunt, eamque volunt eſſe, quæ *Cordouan* dicitur, ubi pharus ſuperba à Ludovico Magno reparata.

Digitized by Google

hæc ut priùs tantùm ambitur: & quòd ea, quibus antè ripæ colleſque ne cernerentur obſtiterant, tunc velut ex loco ſuperiore perſpicua ſunt. A Garumnæ exitu latus illud incipit terræ procurrentis in pelagus, & ora Cantabricis adverſa littoribus, aliis populis media ejus habitantibus, ab Santonis ad Oſiſmios uſque deflexa. Ab illis enim iterum ad ſeptentriones frons littorum reſpicit, pertinetque ad ultimos Gallicarum gentium Morinos, nec portu, quem Geſoriacum vocant, quicquam habet notius. Rhenus ab Alpibus decidens, prope à capite duos lacus efficit, (a) Venetum & Acronium. Mox diu ſolidus, & certo alveo lapſus, haud procul à mari huc & illuc diſpergitur, ſed ad (b) ſiniſtram amnis etiam tum & donec effluat Rhenus, ad dextram primò anguſtus & ſui ſimilis, pòſt ripis longè & latè recedentibus, jam non amnis, ſed ingens lacus ubi campos implevit, Flevo dicitur: ejuſdemque nominis inſulam amplexus, fit iterum arctior, iterumque fluvius emittitur. A

Cap. 5. An. U. C. 690. Cùm [Q. Metellus Celer] Galliis pro Conſule præeſſet. B

Cap. 6. (c) Sena in Britannico mari Oſiſmicis adverſa littoribus, Gallici numinis oraculo inſignis eſt: cujus antiſtites perpetua virginitate ſanctæ, numero novem eſſe traduntur: (d) Barrigenas vocant, putantque ingeniis ſingularibus præditas, maria ac ventos concitare carminibus, ſeque in quæ velint animalia vertere, ſanare quæ apud alios inſanabilia ſunt, ſcire ventura & prædicare: ſed nonniſi deditas navigantibus, & in id tantùm ut ſe conſulerent profectis.

(a) *Venetus lacus* longior eſt ille, qui à Brigantia incipit, & longè procurrit ad Conſtantiam, & ulteriùs ad oppidum, quod hodie *Bodmen* vocatur. Unde idem lacus eſt Venetus, Brigantinus, Conſtantienſis & Bodamicus. *Acronius* autem minor & inferior, quem Rhenus invadit, quum præter Conſtantiam, elapſus jam è majore, in occidentem ſupra Helvetios defertur ad Rauracos. *Cellarius.*

(b) Siniſter amnis alveus *Vahalis* eſt Cæſaris atque Taciti. Qui ſecus ſentiunt, eos oportet negare, Melam uſquam rationem Vahalis habuiſſe. Dexter verò alveus, Pomponio ille eſt, qui poſt Cæſaris Julii tempora, Druſo Nerone auctore, ex dextro divortii alveo, foſſa ab Rheno ad Salam ducta, effectus eſt, atque per lacus in Oceanum egeſtus. Medium igitur alveum, quem hic novus exhauſit, tamquam indigniorem videtur præteriiſſe, duos majores celebrioreſque commemoraſſe contentus. Ut verò Vahalim Pomponius non proprio, ſed veteri & nativo nomine *Rhenum* appellavit; ita viciſſim alteram partem, quæ Pomponio *Flevo* eſt, itidem *Rhenum* Tacitus dixit l. 2. Annal. c. 6. Quæ ſi ita ſunt, & medius quoque alveus nomen *Rheni*, ut Plinius dixit l. 4. c. 15. cuſtodivit olim, & hodieque conſervat; manifeſto argumento eſt, Romanos ſingulos alveos, præter cognomenta propria ab accolis impoſita, *Rheni* etiam nomine appellaviſſe, licèt aliquando etiam illis propriis denominationibus uſi, ſiniſtrum Vahalem; dextrum latiorem vel *Flevum*, vel *Salam*, ſicut hodie *Iſalam*, cum qua conjunctus eſt, appellaverint. *Cellarius.*

(c) Nunc eſt *l'Iſle de Sain*, inſula parva Britanniæ minoris, in ora orientali Curioſolitarum.

(d) *Barrigenas.* Libri manu exarati habent, *Galligenas* aut *Gallizenas.* Turnebus putabat legendum eſſe *Galli ſenas.* Scribo *Barrigenas.* Gloſſæ antiquiſſimæ, *Barrigenæ, peregrinæ*; in aliis, *Barrigenæ, peregrinæ, barbaræ.* In Philoxeni, Iſidori, & aliorum Gloſſariis, *Barginnæ* & *Bargennæ* appellantur, accipiturque pro barbara quoque acclamatione. Non immeritò aliquis exiſtimet, *Barginas* dictas ſacerdotes feminas, viros verò *Bargos.* Iidem verò ſunt *Bargi* & *Bardi.* Sanè Gloſſæ antiquiſſimæ Puteanorum fratrum utrumque rectum eſſe docent. Quidquid ſit, non dubito quin *Barrigenæ* dictæ fuerint mulieres iſtæ fatidicæ, à quibus poſteà quicumque barbari, & quicumque inconditus ſonus ſic appellatus fuerit. Valde probo conjecturam Gronovii noſtri, qui tritum iſtud Gallorum vocabulum *Baragouin* hinc originem accepiſſe exiſtimat. *Iſ. Voſſius.*

EX C. (a) PLINII SECUNDI HISTORIA NATURALI, DE GALLIA.

Edit. Pariſiis in uſum Delphini, in fol. 1722.

EX LIBRO II.

Cap. 47. IN Narbonenſi provincia clariſſimus ventorum eſt (b) Circius, nec ullo violentia inferior, Oſtiam plerumque Liguſtico mari perferens: idem non modò in reliquis partibus cæli ignotus eſt, ſed ne (c) Viennam quidem, ejuſdem provinciæ urbem, attingens, paucis antè limitibus, jugi modici occurſu tantus ille ventorum coërcetur. C

Cap. 80. (d) Galliæ & Ægyptus minimè quatiuntur; quoniam hîc æſtatis cauſa obſtat, illic hiemis.

Cap. 98. His addit..... Ariſtoteles, nullum animal niſi æſtu (e) recedente exſpirare.

(a) Licèt inter Geographos minimè cenſeatur Plinius, quia tamen multa habet γεωγραφικὰ & quæ Galliarum deſcriptioni inſervire poſſunt, hîc illi locum damus. Harduini doctiſſimi viri notas adhibemus, noſtras & aliorum aſterico notamus.

(b) Gallis dicitur, *Nort Oueſt Nort.*

(c) Hoc ipſum à ſe animadverſum indigenæ retulerunt.

(d) Narrat Monſtreletius an. 1424. provinciæ Narbonenſis tractum motu concuſſum. Sed Galliæ nomine apud Plinium Narbonenſis provincia admodùm rarò cenſetur.

(e) Deprehenſum uſu eſt in maritimo Belgii tractu,

Digitized by Google

A Obſervatum id multùm in Gallico Oceano, & dumtaxat in homine repertum.

Quædam verò [aquæ] & dulces inter ſe ſupermeant alias: ut in Fucino lacu invectus amnis..... in Lemanno Rhodanus, hic trans Alpes. Cap. 103.

EX LIBRO III.

Pyrenæi montes Hiſpanias Galliaſque diſterminant, promontoriis (a) in duo diverſa maria projectis. Cap. 3.

Narbonenſis provincia appellatur pars Galliarum, quæ interno mari alluitur, Braccata antè dicta, amne Varo ab Italia diſcreta, Alpiumque vel ſaluberrimis Romano imperio jugis: à reliqua verò Gallia latere ſeptemtrionali, montibus (b) Gebenna & Jura: agrorum cultu, virorum morumque dignatione, amplitudine opum, nulli pro- Cap. 4.
B vinciarum poſtferenda, breviterque Italia veriùs quàm provincia. In ora (c) regio Sardonum, (d) intuſque Conſuaranorum. Flumina, Tecum, Vernodubrum. Oppida, Illiberis, magnæ quondam urbis tenue veſtigium, Ruſcino (e) Latinorum. Flumen Atax è Pyrenæo (f) Rubrenſem permeans lacum, Narbo Martius, Decumanorum Colonia, XII. M. paſſuum à mari diſtans. Flumina, Arauris, (g) Liria. Oppida de cetero rara, præjacentibus (h) ſtagnis: Agatha quondam Maſſilienſium, & regio Volcarum Tectoſagum: atque ubi Rhoda (i) Rhodiorum fuit, unde dictus multò Galliarum fertiliſſimus Rhodanus amnis, ex Alpibus ſe rapiens per Lemannum lacum, ſegnemque deferens Ararim, nec minùs ſe ipſo torrentes Iſaram & Druentiam. (k) Libyca appellantur duo ejus ora modica; ex his alterum (l) Hiſpanienſe, alterum Metapinum: tertium idemque ampliſſimum, Maſſalioticum. Sunt auctores & (m) Heracleam oppidum in oſtio Rhodani fuiſſe.

C Ultrà, foſſæ ex Rhodano C. Marii opere & nomine inſignes: ſtagnum, Maſtramela: oppidum, Maritima Avaticorum; ſuperque (n) campi lapidei, Herculis

eos qui obeſiore paulò corpore eſſent, æſtu accedente periclitari: qui graciliore & ſicco, eodem recedente.

(a) * Loquitur de Promontorio Veneris ſive Aphrodiſio in mare mediterraneum excurrente, & de altero Oeaſonis ſive Olarſonis dicto, quod in oceanum incurrit. *Petrus de Marca.*

(b) *Les Monts des Cevennes.* Languedocium, ut vocant, à reliqua Gallia latere ſeptemtrionali diſterminant. Jura pro locorum diverſitate varia ſortitur nomina, *Le Joux, le Mont de S. Claude, le Credo, &c.* Mſſ. omnes, *Juribus.* * Marcianus Capella lib. 6. Plinium imitatus, hæc habet: Mons *igitur Pyrenæus ex alio latere Galliarum finibus admovetur; à cujus radicibus quicquid interjacet uſque Rhenum, & item inter Oceanum & montes Gebennam & Juram Gallicis regionibus attributum. Narbonenſis autem provincia appellatur, quæ interno mari alluitur. Hæc Bracchata antea dicebatur, quæ ab Italia jugis Alpium atque amne Varo diſcernitur: cujus longitudo, ſicuti Agrippa dimenſus eſt* CCCLXX. *milia paſſuum, latitudo autem* CCXLVIII. *continet. In hac provincia Rhodanus fluvius ex Alpibus venlens, per Lemannum lacum meat, & cauſas fertilitatis importat terræ germinibus ac fœcundis, cujus ora diverſis nominibus appellata. Nam Hiſpanienſe unum, alterum Metapinum, tertium, quo plenior meat, Maſſalioticum nuncupatur. Provincia viris, opibus, frugibus memoranda: unoque tranſcurrenda piaculo, quòd illic fas fuerat hoſtias humani generis immolare.*

(c) *Regio Sardonum, le Comté de Rouſſillon.* In Mſſ. *Sordonum.* Avienus *Sordos* appellat.

(d) * Ex Melæ & Plinii auctoritate conjuncta *Sardones* in ora à Salſulis ad portum Veneris & Cervariam expanſos fuiſſe certiſſimum eſſe debet. *Conſuarani* verò ex Plinio interiores partes occupabant, nempe tractum illum, qui ad Pyrenæorum radices per decurſum Teci & Tetis pertinet uſque ad caput Atacis, & hodie complectitur pagos vallis Aſperii & Confluentis. *Ita Petrus de Marca in Marcæ Hiſpanicæ libro primo capite quarto.* Perperam confundit Harduinus *Conſuaranos* Narbonenſis Provinciæ cum *Conſerannis* Aquitaniæ.

(e) * *Ruſcinoni* jus etiam coloniæ conceſſum eſt, teſte Mela. Ceterùm non eſt exiſtimandum, ut notat Petrus de Marca, aliquid de coloniæ prærogativa detriviſſe Plinium, cùm Ruſcinonem ait fuiſſe Latinorum. Immò verò civium immunitates auxit hoc verbo; ut pote qui licèt Romanæ coloniæ ornamentum eſſent adepti, ſuis legibus municipalibus & moribus patriis relicti ſunt: quod ſignificabat jus Latii.

(f) Nunc Atax minimè lacum Rubrenſem permeat; ſed foſſæ per Narbonem ductæ immiſſus in mare effunditur ad VII. ab urbe milliare.

(g) Mſſ. omnes, *Libria.* Nunc *Lez* accolæ vocant, & quos medios ſecat Monſpelienſes. * Cellarius in hac voce mendum ſuſpicatur.

(h) *Les Eſtangs de Thau, de Maguelone & de Perault.* Maximæ parti ejus oræ, marique mediterraneo ea prætenduntur.

(i) *Ubi Rhoda Rhodiorum fuit.* Familiari ea loquendi formula, *fuit*, excidiſſe id oppidum, cui vox ea adnectitur, jam ævo ſuo innuit. Hæc Rhodanuſia à Scymno Chio, ſive, ut alii vocant, à Marciano Heracleota pag. 6. dicitur: alteramque Rhoden, quæ in Hiſpania eſt, (nunc *Roſes* incolæ Catalani vocant) à Rhodiis quoque conditam ſcribit. Hieronymus in prolog. Epiſt. ad Galat. *Oppidum Rhoda*, inquit, *coloni Rhodiorum locaverunt, unde amnis Rhodanus nomen accepit.*

(k) *Libyca.* Ita libri omnes. Sic vulgus ea oſtia corrupto, ut fit, ſermone appellavit, cùm *Ligyca* potiùs, ut quidem reor, eſſent nominanda. Oram enim univerſam à Rhodano Emporium uſque Hiſpaniæ oppidum, Λιγυστικὸν veteres appellarunt, quòd eam Ligures tenuere: Scylax pag. 2. Παράπλους Λιγύων ἀπὸ Ἐμπορίου μέχρι Ῥοδανοῦ, &c.

(l) Hiſpanienſe oſtium, quod in occidentem vergit, accolæ vocant, *Grau Neuf*; Maſſalioticum, quod in ortum, *Gras d'Orgon.* Metapinum inter hæc medium eſt. * Iſaac Voſſius ad Melam putat errare Plinium, cùm oſtium Maſſalioticum diſtinguit à Foſſa Mariana: vultque, antequam hæc foſſa duceretur, iſtud oſtium Μασσαλιωτικὸν dictum, idem fuiſſe atque *Metalpinum*; ſic putat ſcribendum, non *Metapinum.* Nam, inquit, Græci vetuſtiores, qui duo tantùm Rhodani oſtia noverunt, illud quod trans Alpes eſſet ſitum, Μεταλπικὸν appellarunt.

(m) Hæc Ἡράκλεια Κελτικὴ Stephano. In agro San-Remigiano, prope oppidum *S. Remi*, oſtiumque Rhodani Hiſpanienſe, reperta inſcriptio, principatu Caroli V. Francorum regis, electam docet ab Ataulpho Principe Heracleam in regiæ majeſtatis ſedem. Ibi igitur fuiſſe olim Heracleam putat Hon. Bouche. Verùm diſtat ager ille San-Remigianus ab oſtio Rhodani.

(n) Vulgò dicuntur, *La Crau.*

Digitized by Google

præliorum memoria : regio Anatiliorum, & intus Deſuviatium Cavarumque. Rurſus à A mari Tricoriûm, & intus (a) Tricollorum, Vocontiorum & Segovellaunorum, mox Allobrogum. At in ora Maſſilia Græcorum Phocæenſium, fœderata. Promontorium (b) Zao; Citharista portus; regio (c) Camatullicorum. Dein (d) Suelteri, ſupráque (e) Verrucini. In ora autem (f) Athenopolis Maſſilienſium, Forum Julii Octavanorum colonia, quæ Pacenſis appellatur & Claſſica : amnis in ea Argenteus : regio Oxubiorum (g) Ligaunorumque, ſuper quos Suetri, (h) Quariates, Adunicates. At in ora oppidum Latinum Antipolis; regio Deciatium; amnis Varus, ex Alpium monte Cema profuſus.

In mediterraneo coloniæ; Arelate Sextanorum, Beterræ Septimanorum, Arauſio Secundanorum. In (i) agro Cavarum Valentia, Vienna Allobrogum. Oppida Latina; Aquæ Sextiæ Salluviorum, Avenio Cavarum, Apta Julia Vulgientium, (k) Alebece Reiorum Apollinarium, Alba Helvorum, (l) Auguſta Tricaſtinorum; Ana- B tilia, (m) Aëria, Bormanni, Comacina, Cabellio, Carcaſum Volcarum Tectoſagum, (n) Ceſſero, Carpentoracte Meminorum, (o) Cenicenſes, Cambolectri, qui (p) Atlantici cognominantur; (q) Forum Voconii, Glanum Livii, (r) Lutevani, qui & Foroneronienſes, Nemauſum Arecomicorum, (ſ) Piſcenæ, (t) Ruteni, (u) Sanagenſes, Toloſani Tectoſagum, Aquitaniæ contermini, (x) Taſconi, Taruſconienſes, (y) Umbranici; Vocontiorum civitatis fœderatæ duo capita, Vaſio & (z) Lucus Auguſti. Oppida verò ignobilia XIX. ſicut XXIV. Nemauſienſibus attributa. Adjecit (aa) formulæ Galba imperator ex Inalpinis Avanticos atque Bodionticos, quorum oppidum Dinia. Longitudinem provinciæ Narbonenſis (bb) CCLXX. M. paſſ. Agrippa tradit, latitudinem CCXLVIII.

Cap. 5. Igitur ab amne Varo Nicæa oppidum à Maſſilienſibus conditum : fluvius (cc) Pado :

(a) Intus recedunt à mari longiùs *Tricolli*, qui nunc Siſteronenſes, quorum caput fuiſſe olim creditur *Alarante*, de quo Tabula Peutingeri. Hodie *Talard* in Delphinatu, via quæ Siſterone Vapincum ducit. Ita Bouche l. 3. hiſt. Prov. c. 7. p. 178.

(b) Ita Mſſ. omnes. Promontorio tamen idem præterea quod portui nomen Citharistam eſſe, docet Ptolemæus l. 2. c. 10. hodie *Cap Siſiat*, *ou de Cerchiech* prope Telonem : Citharistæ portui nomen hodie eſt, *le port S. Georges*, *ou le port de Toulon*.

(c) *Camatullicorum*. Ubi nunc Telonenſis ager, *l'Evêché de Toulon* uſque ad Samblacitanum ſinum, *le Golfe de Grimaut* : à quo ſinu haud procul abeſt vicus *Ramatuelle*, quod vetuſti nominis veſtigium ſervat haud obſcurum.

(d) *Suelteri*. Nunc eſt Forojulienſis ager citra amnem Argenteum; *Brignole* & *Draguignan*. Sic Honor. Bouche l. 7. c. 7. Favet ſitus quem in Tab. Peuting. *Selteri* obtinent. * Suelterorum regionem ſeu pagum hodieque à Gente *le Sterel* dici, & ſupra Forum Julii eſſe animadvertit Hadr. Valeſius.

(e) Verrucini Suelteris ad Boream adſiti; ubi nunc *Verignon* & *Bariol*.

(f) Cùm in ora poſitum id oppidum dicatur inter portum Citharistam & Forum Julii, ipſum eſſe Telonem Martium non temerè ſuſpicamur.

(g) Hi Graſſenſem, ut aiunt, tenuiſſe agrum videntur.

(h) *Quariates* & *Adunicates*, quantùm ex ſitu conjicimus, ibi fuere, ubi nunc *Senetium* & *Dinia*.

(i) * Putat Cellarius multos *Valentiam* in Cavaribus ſcribere, mala inciſione verborum Plinii inductos : & ſic legit cum Hadr. Valeſio : *Arauſio Secundanorum in agro Cavarum*, *Valentia*, *Vienna Allobrogum* : adeo ut Valentia ſit Segovellaunorum, quos ipſe Plinius juxta Allobroges collocat. Et certè Ptolemæus *Valentiam* tribuit Segalaunis, qui Segovellauni ſunt Plinii.

(k) *Alebece Reiorum*. Hodie *Riez en Provence*. Reii Apollinares dicti à cultu, ut videtur, Apollinis. *Alebece* non ſatisfacit, libentiúſque *Albiœce* agnoverim, ſi Mſ. ullus codex ſuffragetur. Nam Albiœcos Αλβιοίκους Salyibus, ſive Salluviis, Vocontiiſque confines Strabo facit l. 4. planè ut ipſius oppidi Αλβίοικοι nomen eſſe potuerit.

(l) *Auguſta Tricaſtinorum*, *S. Paul Tricaſtin*. Alia eſt *Noviomagus* Tricaſtinorum apud Ptolemæum, quæ hodie *Nions*.

(m) *Aëriam* Strabo l. 4. in Cavarum agro cum Avenione & Arauſione locat; aitque à loco edito, in quo poſita erat, nomen ſortitam. Quibuſdam eſſe Caſtellum *Mornas* ad Rhodanum creditur.

(n) *Ceſſero*. Non *Ciſteron*, aut *Caſtres*, ut quibuſdam eruditis viſum, ſed S. Tiberii pagus, *S. Tibery*, ad Araurim qui Agatham præfluit leucis fere quatuor à Bæterris. Κεσσρὼ eſt Ptolemæo l. 2. c. 10. in Volcis Tectoſagibus. Ado in Martyrol. 10. Nov. *In territorio Agathenſi in Ceſſarione*, *SS. Martyrum Tiberii*, *Modeſti*, &c. & in vitâ S. Tiberii : *Et ſubitò apparuerunt juxta fluvium qui dicitur Araur*, *in vico qui vocatur Ceſeri*, &c.

(o) Fortè *Cænienſes*, amnis Cæni incolæ, cujus inter Maritimam Maſſiliamque meminit Ptolemæus.

(p) Eo cognomine à Cambolectris Ageſinatibus diſcriminantur, qui juncti ſunt Pictonibus l. 4. c. 19.

(q) Nunc Vicus eſt, *le Canet*, ad amnem Argenteum.

(r) Oppidum *Luteva*, *Lodeve* : quibus & Foroneronienſium cognomen additum, quod alterius oppidi ſub Tricaſtinis peculiare eſt apud Ptolemæum.

(ſ) Nunc *Pezenas* in Agathenſi agro, prope Araurim amnem.

(t) Non tam hi Narbonenſes, quàm, ut Plinius ipſe ait l. 4. *Narbonenſi provinciæ contermini*. Ρυθηνοὶ Ptolemæo, oppidum *Segodunum*, *Rodez*.

(u) *Sanagenſes*. Sanicienſes ævo poſteriore appellati ſunt, à Sanicio Alpinæ oræ oppido, cujus meminit Ptolemæus l. 3. c. 1. Nunc *Senez*. In Conc. Matiſc. II. an. DCXXX. *Vigilius Epiſcopus à Senetio*.

(x) *Taſconi*, *Taruſconienſes*. Priores incolæ Montis Albani, oppidi prope Toloſam, quod alluit amnis *Teſco*; poſteriores à Taruſcone Salyum oppido nomen habuere; Ταρυσκὼν Ptolemæo.

(y) In Tab. Peuting. Umbranicia legitur prope Volcas Tectoſagas & Nemauſum. Situs incertus.

(z) *Luc en Dauphiné*, altero à Dia ſive Dea Vocontiorum lapide. Luci Vocontiorum municipii Tacitus meminit l. 1. hiſt. c. 66.

(aa) Hoc eſt, Tabulæ & indici ſive ſyllabo provinciarum Galliæ, adjecit Galba ex Gentibus Inalpinis Avanticos atque Bodionticos. *Avanticorum* pagus hodie *Avançon* inter Vapincum & Ebrodunum. *Bodionticorum* Dinia oppidum haud ignobile, *Digne*. * Diniam Ptolemæus Sentiis adſcribit.

(bb) Martianus l. 6. CCCLXX. De latitudine ambo concinunt. Miſſi Theodoſii : *Juxta Plinium Secundum longitudinem provinciæ Narbonenſis* CCCLXX. M. P. *Agrippa tradidit*, *latitudinem* CCCXLVIII.

(cc) Ita Mſſ. omnes quos vidi. Voſſius in ſuis, *Palo*, ut quidem ait in Melam. Melæ ipſi *Paulon*, accolis *Paillon*.

Digitized by Google

A Alpes populique Inalpini multis nominibus, ſed maximè Capillati: oppidum Vediantiorum civitatis Cemelion: portus Herculis Monœci, Liguſtica ora. Ligurum celeberrimi ultra Alpes Salluvii, Deciates, Oxybii.....

Galliæ autem ora, in Rhodani oſtio, (a) Metina; mox quæ (b) Blaſcon vocatur; tres ſtœchades à vicinis Maſſilienſibus dictæ propter ordinem, quas item nominant ſingulis vocabulis, (c) Proten, & Meſen, quæ & Pomponiana vocatur: tertia Hypæa. Ab his (d) Sturium, Phœnice, Phila, Lero & Lerina adversùm Antipolim, in qua Vergoani oppidi memoria.

Jungitur his [Picentibus] ſexta regio, Umbriam complexa, agrumque Gallicum circa Ariminum. Ab Ancona Gallica ora incipit, Togatæ Galliæ cognomine. Siculi & Liburni plurima ejus tractûs tenuere, in primis Palmenſem, Prætutianum, Adrianumque agrum. Umbri eos expulere, hos Etruria, hanc Galli..... Nunc in ora B flumen Æſis, Senogallia. Cap. 14.

In hoc tractu interierunt Boii, quorum tribus CXII. fuiſſe auctor eſt Cato: item Senones, qui ceperant Romam. Cap. 15.

Metrodorus tamen Scepſius dicit [Padum], quoniam circa fontem arbor multa ſit picea, quales Gallicè vocentur Padi, hoc nomen accepiſſe. Cap. 16.

Eporedias Galli bonos equorum domitores vocant. Vercellæ Libicorum ex Sallyis ortæ, Novaria ex Vertacomacoris, (e) Vocontiorum hodieque pago, non, ut Cato exiſtimat, Ligurum, ex quibus Levi & Marici condidere Ticinum, non procul à Pado: ſicut Boii trans Alpes provecti Laudem Pompeïam, Inſubres Mediolanum. Orobiorum ſtirpis eſſe Comum atque Bergomum & Licini forum, & aliquot circà populos auctor eſt Cato..... In hoc ſitu..... interiere & Caturiges Inſubrum exſules, & Spina ſuprà dicta: item Melpum opulentia præcipuum, quod ab Inſubri- C bus & Boiis & Senonibus deletum eſſe eo die, quo Camillus Veios ceperit, Nepos Cornelius tradidit. Cap. 17.

In mediterraneo regionis decimæ, coloniæ: Cremona, Brixia Cenomanorum agro..... Auctor eſt Cato, Cenomanos juxta Maſſiliam habitaſſe in (f) Volcis. Cap. 19.

Rhætos Thuſcorum prolem arbitrantur à Gallis pulſos duce Rhæto. Cap. 20.

Sunt præterea Latio donati incolæ, ut (g) Octodurenſes, & finitimi Centrones, Cottianæ civitates, Caturiges & ex Caturigibus orti Vagienni Ligures, & qui Montani vocantur; Capillatorumque plura genera ad confinium Liguſtici maris.

Ex Inſcriptione è Trophæo Alpium.

Gentes Alpinæ devictæ.... Nantuates, (h) Seduni, Veragri, Salaſſi, Acitavones, (i) Medulli, (k) Uceni, Caturiges, (l) Brigiani, Sogiontii, Brodiontii, (m) Nema- D loni, (n) Edenates, Eſubiani, Veamini, Gallitæ, Triulatti, Ectini, Vergunni, Equituri, Nementuri, Oratelli, Neruſi, Velauni, Suetri.

EX LIBRO IV.

In Rheno ipſo, prope centum millia paſſuum in longitudinem, nobiliſſima Cap. 15.

(a) In Mſſ. *Metania.* Fortè ab oſtio Rhodani, in quo olim fuit, *Metapina.* * Alii amnicam *Camargue*, id eſt Camariam; alii maritimam *l'Anguillade*, ut Valeſius obſervat, intelligunt.

(b) * Notat Cellarius *Blaſconis* ſitum malè hîc à Plinio inter oſtia Rhodani & Stœchadas adſignari. Nam *Blaſco* inter Pyrenæum & Rhodanum jacet ſub urbe Agatha.

(c) *Proten* Πρώτλω, hoc eſt, Primam: hodie *Porqueyroles.* Μέσην Mediam, nunc *Portecroz*, quæ anno 1200. Mediana vocabatur, ut docet Honor. Bouche l. 1. hiſt. Prov. c. 7. Ὑπαίαν denique, hoc eſt, Poſtremam, nunc *l'Iſle du Levant, ou du Titan*, quæ maximè omnium in ortum vergit.

(d) *Sturium*, &c. Nunc ſunt *Ribaudas*, *Langouſtier*, *Baqueou*, ut rectè vidit idem auctor hiſt. Prov. loc. cit. Sunt eæ inter Stœchadas minimæ, in quibus exſtructæ arces Ludovici XIII. principatu.

(e) Vocontiorum pars quædam *Vertacomacori* fuere: cujus nominis veſtigium in eo agro ſervari, qui hodie *Vercors* appellatur in Delphinatu, auctor eſt Nic. Chorier l. 1. p. 11.

(f) * Nunquam ſanè Cenomani in Volcis habitarunt, nec Volcæ fuerunt juxta Maſſiliam; nam Strabone teſte Volcæ Arecomici alteram tantùm Rhodani ripam incoluerunt, non utramque, ut ait Livius. Per Volcas fortè Cenomani tranſierunt, cùm Italiam peterent.

(g) In Notitia Prov. *Civitas Valenſium Octodurus*; nunc *Martignac en Valais.* * Octodurus dicitur Cæſari vicus Veragrorum.

(h) *Seduni.* Oppidum hodie *Sion*, regionis totius caput, quam vocant *le Vallais.* Veragri, ubi nunc *le Chablais*, pars Dephinatûs.

(i) *Medulli. La Maurienne*, ut egregiè probat Honor. Bouche p. 103. Pars Sabaudiæ eſt.

(k) *Uceni. Le Bourg d'Oyſans*, in parte Gratianopolitani agri, quam vocant, *le Graiſivaudan.*

(l) *Brigiani*, vel Brigantii, ut quidem reor, à Brigantio Delphinatûs oppido, *Briançon*: in Alpibus maritimis ut & Caturiges poſiti.

(m) *Nemaloni.* Fortè *Miolans*, pagus haud procul Ebroduno poſitus, in ditione Sabaudiæ.

(n) *Edenates* in diœceſi Ebrodunenſi urbem Sedenam, *la ville de Seyne*, olim tenuiſſe probat Honor. Bouche: *Eſubianos* verò prope amnem *d'Hubaye*, in confinio Sabaudiæ Provinciæque, in valle cui nomen, *vallée de Barcelone*: *Veaminos* in diœceſi Sanitienſi, *Senez*: item *Triulattos* ad pagum *Alloz*: *Ectinos* in Glandevenſi: in Sanitienſi rurſum, *Vergunnos*, in pago *Vergons*: in Glandevenſi iterum, oppido *Guillaumes*, *Equituros*: item *Oratellos*, ubi nunc *le*

Digitized by Google

Batavorum (a) insula & Cannenufatum, & (b) aliæ Frisiorum, Chaucorum, Frisiabonum, Sturiorum, Marsaciorum, quæ sternuntur inter Helium ac Flevum. Ita appellantur ostia, in quæ effusus Rhenus, ab septemtrione in lacus, ab occidente in amnem Mosam se spargit; medio inter hæc ore, modicum nomini suo custodiens alveum. A

Cap. 17.

Gallia omnis Comata uno nomine appellata, in tria populorum genera dividitur, amnibus maximè distincta. A (c) Scalde ad Sequanam Belgica: ab eo (d) ad Garumnam Celtica, eademque Lugdunensis: inde ad Pyrenæi montis excursum Aquitanica, Aremorica antea dicta. Universam oram XVIII. M. pass. Agrippa; Galliarum inter Rhenum & Pyrenæum, atque Oceanum, ac montes Gebennam & Juram, quibus Narbonensem Galliam excludit, longitudinem (e) CCCCXX. M. pass. latitudinem CCCVIII. computavit. A Scaldi (f) incolunt extera Toxandri pluribus nominibus. (g) Deinde Menapii, Morini, (h) Oromansaci juncti pago, qui Gessoriacus vocatur; (i) Britanni, Ambiani, Bellovaci. Introrsus (k) Castologi, Atrebates, B (l) Nervii liberi, Veromandui, (m) Sueconi, Suessiones liberi, (n) Ulmanetes liberi, Tungri, (o) Sunuci, Frisiabones, Betasi, Leuci liberi, Treveri liberi antea, & Lingones fœderati, Remi fœderati, Mediomatrici, Sequani, Raurici, Helvetii. Coloniæ, Equestris & Rauriaca. Rhenum autem accolentes, Germaniæ gentium in eadem provincia, Nemetes, Tribochi, Vangiones: hinc Ubii, Colonia Agrippinensis, Guberni, Batavi, & quos in insulis diximus Rheni.

Lugdunensis Gallia habet Lexovios, Vellocasses, Galletos, Venetos, Abrincatuos, Osismios; flumen clarum Ligerim. Sed peninsulam spectatiorem excurrentem in Oceanum (p) à fine Osismiorum circuitu DCXXV. M. passuum, (q) cervice in latitudinem CXXV. M. Ultra eam Nannetes. Intus autem Hedui fœderati, Carnuti fœderati, Boii, Senones, Aulerci, qui cognominantur Eburovices, & qui Cenomani,

Puget de Theniers: denique *Velaunos*, ubi nunc pagus *Bueil*, cui *Bellio* vetus nomen fuit.

(a) Ea insula à Batavis & Cannenufatibus colebatur. Illi quoniam majorem insulæ partem tenuere, nomen ei suum dederunt, dictaque insula Batavorum, sive Batavia est. In Tabula Peuting. *Patavia*. Isti apud Gruterum *Cannanefates*, apud Tacitum & Velleium *Caninefates* appellati. Hodie *le Betuve*.

(b) * De Gentibus, quarum insulas Plinius inter Helium & Flevum sternit, nihil certi affirmari posse observat Cellarius. Nam facies illorum locorum inundationibus fuit ita immutata, ut ubi populi coluerant, nunc ingens lacus sit, sive mare Austrinum.

(c) * Cæsar, Strabo, Mela & Ptolemæus non ad Scaldim, ut Plinius, sed ad Rhenum Belgarum fines proferunt. Ipse Plinius non sibi constat; nam paulopòst populos Rhenum accolentes in Belgica recenset.

(d) * Plinius hîc non aliter quàm Cæsar Celticam à Sequana ad Garumnam producit. Verùm postea cùm populos recenset, qui cuilibet provinciæ contributi sunt, novam Augusti divisionem sequitur, & Santones, Pictones, Bituriges Cubos, &c. qui inter Garumnam & Ligerim incolunt, non Celticæ, sed Aquitanicæ attribuit.

(e) Mss. omnes CCCXX. Missi Theodosii: *Gallia Comata ..... juxta Plinium Secundum in quarto libro, in longitudinem* DCCCCXX. *in latitudinem* CCCVIII.

(f) *Excolunt extera*, hoc est regionem ultra Scaldim, extraque Gallias positam, ad Mosam usque, ubi Antuerpia, Brabantiaque universa; ubi oppida Breda & S. Gertrudis. * Cluverius in Seelandiam Toxandros remittit. Hadr. Valesius & alii eos versus Mosam constituunt, voluntque vestigia sedis Toxandrorum superesse in *Tessenderloo*, Leodicensis diœceseos vico.

(g) Jam hi deinceps citra Scaldim. Et Menapii quidem Morinis confines, juxta mare, non Plinio modò, sed etiam Straboni l. 4. τοῖς Μεναπίοις δ' εἰσὶ συνεχεῖς ἐπὶ τῇ θαλάττῃ Μορῖνοι. Tacitus quoque l. 4. hist. *A Rheno venientes Mosam transire jubet, ut Menapios & Morinos & extrema Galliarum* quaterent. Menapii igitur ibi fuere (etsi aliter alios sentire scio) ubi nunc Flandria est, oppida Brugæ, Gandavum, Ipræ. * Et certè alii ad Mosam cum Ptolemæo collocant Menapios. Iis videtur Strabo Cæsarem, quem sequitur, malè intellexisse: Tacitus verò Menapios cis Mosam ponit, sed utrùm cum Morinis citra Scaldim habitaverint, ex ejus verbis probari non posse existimant.

(h) *Oromansaci*. Ex oratione ejusmodi colligi potest aut Oromansacos clientes, partemque Morinorum, proximos fuisse pago Gessoriaco: aut certè potius eos ac Gessoriacenses unum eumdemque pagum, nimirum Gessoriacensem constituisse, *le Boulenois*. In Mss. *Oromarsaci*.

(i) *Britanni*. Ita libri omnes. Hi inter Gessoriacenses Ambianosque medii, in ora similiter positi, ea loca tenuere certè, ubi nunc oppida Stapulæ, Monstrolium, Hesdinium, & adjacentem agrum Ponticum, *le Ponthieu*, ad Somonam amnem. Cluverius hic *Brianos* legi mavult.

(k) *Castologi*. Mss. omnes, *Catuslugi*. Libentiùs *Catalauni* agnoverim, *Chaalons sur Marne*; quos in Belgica meritò collocat Antoninus, & Durocatelaunos vocat.

(l) Cæsari l. 2. bell. Gall. *Nervii* dicuntur Atrebatibus Veromanduisque finitimi. Unde colligas, pagi Nerviorum locum præcipuum fuisse, non Tornacum, ut vulgus putat, sed Cameracum, quod ab Atrebatum Nemetaco XIV. M. P., ab Augusta Veromanduorum abest XVIII. M. Liberi porro dicuntur, hoc est, non, ut ceteri, vectigales; & suis, non Romanis, utentes legibus.

(m) Sequentis vocis corrupta quædam repetitio ea esse videtur, cùm de Sueconis ceteri sileant. * Putat Cluverius *Sueconos* Nerviorum esse clientes, de quibus Cæsar l. 5. c. 38. Iis Cluverius *Tornacum* oppidum attribuit.

(n) Eosdem esse arbitror, qui Antonino *Ulbanectes*, *Silvanectes* posteà sunt appellati. Eorum urbs præcipua, *Silvanectum*, *Senlis*.

(o) Ita Mss. omnes, non *Runici*. Qui porro Sunucorum, Frisiabonum, Betasorumque sedes ultra Rhenum quærunt, ii qui Belgicæ Galliæ fines fuerint, quibus hi omnes continebantur, ignorant. Nervios Betasiosque Tacitus simul jungit l. 4. hist. *Occupatis*, inquit, *Sunicis, Claudius Labeo Betasiorum Tungrorumque & Nerviorum tumultuaria manu restitit, fretus loco, quia pontem Mosæ fluminis anteceperat.* Quo ex loco Sunicis Luciliburgensem, seu Lucemburgensem; Betasis Juliacensem; Frisiabonibus, qui medii interjacent, Limburgensem Ducatum fidenter adscribimus.

(p) Ubi nunc S. Maclovii oppidum: inde enim circuitûs initium ducitur: hic finis Osismiorum fuit.

(q) Sic isthmum vocat, qui capitis instar, reliquæ continenti Galliæ, ceu corpori, adhæret atque annectitur.

Meldi

Digitized by Google

A Meldi liberi, Pariſii, Trecaſſes, Andegavi, Viducaſſes, Bodiocaſſes, (a) Unelli, (b) Carioſuelites, Diablindi, Rhedones, Turones, (c) Ateſui, Secuſiani liberi, in quorum agro colonia Lugdunum.

Aquitanicæ ſunt (d) Ambilatri, Anagnutes, Pictones, Santones liberi, (e) Bituriges liberi cognomine Ubiſci; Aquitani, unde nomen provinciæ, Sediboniates. Mox in oppidum contributi Convenæ, (f) Begerri, (g) Tarbelli Quatuorſignani, Cocoſſates Sexſignani, Venami, Onobriſates, (h) Belendi, ſaltus Pyrenæus. Infráque (i) Moneſi, (k) Oſquidates montani, (l) Sibyllates, (m) Camponi, (n) Bercorcates, Bipedimui, Saſſumini, Vellates, Tornates, Conſoranni, Auſci, Eluſates, (o) Sottiates, Oſquidates campeſtres, (p) Succaſſes, Taruſates, (q) Baſabocates, Vaſſei, Sennates, (r) Cambolectri Ageſinates Pictonibus juncti. Hinc Bituriges liberi, qui Cubi appellantur. Dein Lemovices, Arverni liberi, Gabales. Rurſus Narbonenſi B provinciæ contermini Ruteni, Cadurci, (ſ) Antobroges, Tarneque amne diſcreti à Toloſanis Petrocori. Maria circa oram: ad Rhenum ſeptemtrionalis Oceanus, inter Rhenum & Sequanam Britannicus, inter eum & Pyrenæum Gallicus. Inſulæ complures Venetorum, quæ & Veneticæ appellantur, & in Aquitanico ſinu (t) Uliarus. Cap. 19.

EX LIBRO V.

Simul dicendum videtur & de Galatia, quæ ſuperpoſita, agros majori ex parte Phrygiæ tenet, caputque quondam ejus Gordium. Qui partem eam inſedere Gallorum, (u) Toliſtobogi, & Voturi, & Ambitui vocantur: qui Mæoniæ & Paphlagoniæ regionem, Trocmi. Prætenditur Cappadocia à ſeptemtrione & ſolis ortu, cujus uberrimam partem occupavere Tectoſages ac Teutobodiaci. Et gentes quidem hæ: Cap. 32.

(a) Cæſar l. 2. de Bello Gal. *Craſſum*, inquit, *miſerat ad Venetos, Unellos, Oſiſmios, Curioſolitas.* Quibus ex verbis minori Britanniæ Unellos eſſe accenſendos liquet. * Aliter alii ſentiunt. Vide quæ infrà dicimus in Ptolemæo de *Venelis*.

(b) Cæſari *Curioſolites*: quorum oppidum *Coriſopitum*, *Quimper*, quæ vox Britannica lingua oppidum muris cinctum ſignificat.

(c) Sic Mſſ. omnes, non *Iteſui*. Sed neutram vocem, nuſquam reperiens, probo.

(d) Ambiliates jungit cum Nannetibus Cæſar l. 3. de bello Gal. *Anagnutes* ii eſſe videntur, qui Artemidoro apud Stephanum dicuntur Ἀναγνῶται. Ambo inter Nannetes & Pictones ſedes habuere.

(e) * Plinius hîc Bituriges vocat Ubiſcos: non id ſanum cognomen; ſincerius apud Ptolemæum, cujus ſunt Οὐιβίσκοι, *Vibiſci*, quia *B* & *V* litteræ ſæpius permutantur. Vera autem & antiqua ſcriptura *Viviſcorum* eſt, videlicet per *V*, quod auctore Auſonio probatur, qui de ſe *in Moſella* verſu 438. dicit:

Hæc ego Viviſca ducens ab origine gentem.

Burdigalenſis enim fuit, atque ita in illis Biturigibus natus: confirmat inſcriptio aræ Burdigalenſis apud Gruterum p. 227. ubi legitur BIT. VIV. Nec verò deeſt, quod pro Plinii ſcriptura *Ubiſci* adferatur. Nam lapide alio, Burdigalæ & ipſo eruto, apud eumdem Gruterum p. 731. legitur BITVRIX VB. Sed malo priorem ſcripturam ſequi, quòd de lapide non ſatis certi ſimus, veréne ſic ibi, an lapſu opificis inciſum; etiam an inde curatiùs ſit exſcriptum. *Cellarius*.

(f) Bigerriones Cæſari, *les Bigarrats*. Oppidum, *Tarbe*; quod Tarbellorum eſſe cave exiſtimes.

(g) Videntur hi à Romanis Quatuorſignani cognominati, ut & Cocoſſates Sexſignani, quòd hi ſex ſigna militum apud ſe haberent in præſidio, illi quatuor. Tarbellorum oppidum *Aquæ Tarbellicæ*, *Acqs*, ſive *Dax*. Cocoſatum apud Cæſarem mentio; Venamorum Onobriſatumque nuſquam: omnium perinde ſitus incertus.

(h) Supereſt ejus nominis veſtigium in pago *Belin*, ad amnem Leriam in agro Boiorum, cui agro nomen eſt hodie, *le Buch*. Ita Valeſius in Notit. Gall. p. 524.

(i) *Moneins*, inquit idem Valeſius, locus eſt hodieque haud ignobilis in Benearnenſi agro: cujus fortè incolæ *Moneſi* dicti.

(k) In Mſſ. Reg. & Colb. *Oſcidates*. Hi montani, mox etiam alii dicti campeſtres, à ſitu diſpari. Fortè ſunt Δάριοι Ptolemæi inter Gabalos & Auſcitanos.

(l) Cæſar l. 3. inter Garumnos & Cocoſates Sibuzates locat, quos Valeſius in Notit. Gall. p. 524. inter Aquas Tarbellicas & Baionam ait ſedes olim habuiſſe, ubi nunc locus retinet nomen *Saubuſe*, ad Aturum amnem.

(m) Locus *Campan* in Bigerrionibus, qui à Papirio Maſſono deſcribitur in Geogr. Franc. p. 513. ut ſimilitudinem vocis, ſic veterum incolarum ſedem fortè refert.

(n) *Bercorcates*, *Bipedimui*, *Saſſumini*, [*Vellates*] prorſus ignotæ gentes. *Tornates* ejus loci incolas ait fuiſſe Valeſius, cui loco nomen hodieque *Tournay* in Bigerrionibus. Coſorannorum oppidum, *Couſerans*.

(o) Cæſari *Sontiates*. Nunc eſt *Soz* in Novempopulania, & Auſcorum diœceſi.

(p) *Succaſſium* appellationem ſervat pagus *Secas* inter Garumnam Leriamque amnes, leucis ab urbe Burdigalenſi tribus. *Taruſatium* meminit Cæſar l. 3. Pagum hi tenuere, cui nomen hodieque priſcum, *le Turſan*. * Ejus pagi caput Aturenſium civitas, *Aire en Gaſcogne*.

(q) Cæſari *Vocates* dicti: mox Vaſatæ Baſatæque iidem appellati. *Bazas*. * Putat Cellarius hanc vocem *Baſobocates* ex gemina lectione fuiſſe commixtam.

(r) Hi cognomine Ageſinatum ab aliis Cambolectris diſtinguuntur, qui Atlantici cognominantur in Narbonenſi. Hos eſſe Incoliſmenſes credimus, *les Angoumoiſins*.

(ſ) *Nitiobriges* ſignari puto, quorum oppidum apud Ptolemæum Aginnum eſt, *Agen*. * Emendandum cum Scaligero, *Nitiobriges Tarne amne diſcreti à Toloſanis, Petrocori*. Scaligeri emendationem, inquit Valeſius, ſitus gentium locorumque ipſe confirmat. Quippe *Nitiobriges* vel pagum Aginnenſem Tarnis fluvius à pago Toloſano dividit: *Petrocori* nec Tarnim, nec Toloſanos attingunt, Aginnenſibus interpoſitis.

(t) * Poſtea *Olario* dicta, nunc *Oleron*, conferta leporibus. Sidonius l. 8. epiſt. 6. dicit Nammatium *inſidiari lepuſculis Olarionenſibus*.

(u) Quod ad hæc Galaticarum gentium nomina attinet, ſola Tectoſagum appellatio à Celtica gente derivata eſt. Strabo admonet l. 12. ceteras à ducibus ſuis nomen habuiſſe, cujuſmodi Trocmorum gentes & Toliſtobogorum. Horum ego numero cenſendos puto & Voturos, ſive Veturos, & Ambituos, quos Mſſ. omnes *Ambituutos* appellant, ut à ducibus ad gentes eas tranſlata ſint ea nomina, nec Celticorum unquam populorum propria fuerint.

Digitized by Google

populi verò ac tetrarchiæ omnes, numero CXCV. Oppida; Tectoſagum, Ancyra; A
Trocmorum, Tavium; Toliſtobogorum, Peſinûs. Præter hos celebres, Attalenſes, Araſenſes, Comenſes, Dioshieronitæ, Lyſtreni, Neapolitani, Oeandenſes, Seleucenſes, (a) Sebaſteni, Timoniacenſes, Thebaſeni. Attingit Galatia & Pamphyliæ Cabaliam; & Milyas, qui circa Barin ſunt, & Cyllanticum, & Oroandicum Piſidiæ tractum. Item Lycaoniæ partem Obigenen. Flumina ſunt in ea præter jam dicta, Sangarium & Gallus, à quo nomen traxere Matris Deûm ſacerdotes.

EX LIBRO VI.

Cap. 34. QUARTO ſubjacent circulo, quæ ſunt ab altero latere Imai, Cappadociæ auſtrina, Galatia..... Narbonenſis Galliæ exortiva, Hiſpaniæ maritima à Carthagine nova, B
& inde ad occaſum. Gnomoni XXI. pedum reſpondent umbræ XVII. pedum: longiſſimus dies habet æquinoctiales horas quatuordecim & duas tertias unius horæ.

Sexta comprehenſio, qua continetur urbs Roma, amplectitur..... Liguriam, Antipolin, Maſſiliam, Narbonem..... Gnomoni pedes novem, umbræ octo. Longiſſima diei ſpatia, horarum æquinoctialium quindecim, addita nona parte unius horæ; aut, ut Nigidio placuit, quinta.

Septima diviſio ab altera Caſpii maris ora incipit, vaditque ſupra Calatim.... Ariminum, Bononiam, Placentiam, Mediolanum, omniaque ab Apennino; tranſque Alpes Galliam Aquitanicam, Viennam, Pyrenæum, Celtiberiam. Umbilico triginta quinque pedum, umbræ triginta ſex, ut tamen in parte Venetiæ exæquetur umbra gnomoni: ampliſſima dies horarum æquinoctialium quindecim, & quintarum partium horæ trium.

C

EX LIBRO VII.

Cap. 50. An. U. C. 632. Q. FABIUS Maximus Conſul apud flumen Iſaram prælio commiſſo adverſus Allobrogum Arvernorumque gentes, a. d. VI. Idus Auguſtas, (b) CXXX. millibus perduellium cæſis, febri quartana liberatus eſt in acie.

Cap. 53. (c) L. Domitius clariſſimæ gentis apud Maſſiliam victus, Corſinii captus ab eodem Cæſare, veneno poto propter tædium vitæ, poſtquam biberat, omni opere ut viveret adniſus eſt.

EX LIBRO VIII.

Cap. 19. POMPEII Magni primùm ludi oſtenderunt (d) Chama, quem Galli Rufium vocabant, effigie lupi, pardorum maculis. D

Cap. 48. [Lana] Iſtriæ Liburniæque pilo propior quàm lanæ, pexis aliena veſtibus, & quam Salacia ſcutulato textu commendat in Luſitania. Similis, circa (e) Piſcenas provinciæ Narbonenſis: ſimilis & in Ægypto, ex qua veſtis detrita uſu pingitur, rurſuſque ævo durat. Eſt & hirtæ pilo craſſo in tapetis antiquiſſima gratia: jam certè priſcos iis uſos, Homerus auctor eſt. Aliter hæc Galli pingunt, aliter Parthorum gentes. Lanæ & per ſe coactam veſtem faciunt.... ahenis polientium extractæ, in tomenti uſum veniunt, Galliarum, ut arbitror, invento: certè (f) Gallicis hodie nominibus diſcernitur: nec facilè dixerim, qua id ætate cœperit.

Pluribus verò liciis texere, quæ polymita appellant, Alexandria inſtituit; (g) ſcutulis dividere, Gallia.

EX LIBRO IX. E

Cap. 4. MAXIMUM animal in Indico mari priſtis & balæna eſt: in Gallico Oceano

(a) *Sebaſtenos in Tectoſagum regione fuiſſe probat vetus inſcriptio apud Gruterum pag. 427. num. 8. Η ΒΟΥΛΗ. ΚΑΙ. Ο. ΔΗΜΟΣ. CEBAΣΤΗΝΩΝ. ΤΕΚΤΟΣΑΓΩΝ.

(b) Livii epitome 61. *Ex Bituiti exercitu cæſa millia hominum centum viginti.* Ex quo fortaſſe Plinii numerus corrigendus eſt. Strabo tamen l. 4. etiam numerum auget: nam cæſa ducenta Gallorum millia aſſeverat.

(c) Hic abavus Domitii Neronis Cæſaris fuit.

(d) Lupum cervarium intellige. Sunt enim huc referenda ea, quæ mox ſect 34. de lupis dicentur: *Sunt in eo genere qui cervarii vocantur, qualem è Gallia in Pompeii M. arena ſpectatum diximus.*

(e) In Notitia Imperii legitur ſect. 42. *Procurator Baphii Narbonenſis & Telonenſis Galliarum.* Piſcenis videtur ſedem is habuiſſe.

(f) Sanè tomentum Lingonicum Martialis eximiè commendat l. 14. Epigr. 160. & Cadurcum, ſeu culcitam Cadurcam cum tomento, Juvenalis Satyra 6. v. 538. ac Plinius ipſe l. 19. ſect. 2.

(g) Orbiculis, in macularum plagularumque modum pingere ſeu diſtinguere.

Digitized by Google

A (a) phyſeter, ingentis columnæ modo ſe attollens, altiorque navium velis diluviem quamdam eructans.

Tiberio principe, contra Lugdunenſis provinciæ litus in inſula ſimul trecentas ampliùs belluas reciprocans deſtituit Oceanus, miræ varietatis & magnitudinis; nec pauciores in Santonum litore: interque reliquas elephantos & arietes, candore tantùm cornibus aſſimilatis Cap. 5.

Eſt provinciæ Narbonenſis & in Nemauſienſi agro ſtagnum (b) Latera appellatum, ubi cum homine delphini ſocietate piſcantur. Innumera vis (c) mugilum ſtato tempore anguſtis faucibus ſtagni in mare erumpit, obſervata æſtûs reciprocatione. Qua de cauſa prætendi non queunt retia, æquè molem ponderis nullo modo toleratura, etiamſi non ſolertia inſidietur tempori. Simili ratione in altum protinus tendunt, quod vicino gurgite efficitur, locumque ſolum pandendis retibus habilem effugere B feſtinant. Quod ubi animadvertere piſcantes, (concurrit autem multitudo temporis gnara, & magis etiam voluptatis hujus avida,) totuſque populus è litore quanto poteſt clamore conciet Simonem ad ſpectaculi eventum. Celeriter delphini exaudiunt deſideria, aquilonum flatu vocem proſequente, auſtro verò tardiùs ex adverſo referente. Sed tum quoque improvisò in auxilium advolant. Properare apparet acies, quæ protinus diſponitur in loco, ubi conjectus eſt pugnæ: opponunt ſeſe ab alto; trepidoſque in vada urgent. Tum piſcatores circumdant retia, furciſque ſublevant: mugilum nihilominus velocitas tranſilit. At illos excipiunt delphini, & occidiſſe ad præſens contenti, cibos in victoriam differunt. Opere prælium fervet, includique retibus ſe fortiſſimè urgentes gaudent: ac ne idipſum fugam hoſtium ſtimulet, inter navigia & retia, natanteſve homines, ita ſenſim elabuntur, ut exitum non aperiant. Saltu, quod eſt aliàs blandiſſimum his, nullus conatur evadere, ni ſummittantur ſibi C retia. Egreſſus protinus ante vallum præliatur. Ita peracta captura, quos interemere, diripiunt. Sed enixioris operæ, quàm in unius diei præmium, conſcii ſibi, opperiuntur in poſterum: nec piſcibus tantùm, ſed intrita panis è vino ſatiantur. Cap. 8.

[Mugilibus] tanta ſalacitas, ut in Phœnice & Narbonenſi provincia, coitûs tempore è vivariis marem linea longinqua per os ad branchias religata emiſſum in mare, eademque linea retractum, feminæ ſequantur ad litus, rurſuſque feminam mares partûs tempore. Cap. 17.

In Aquitania ſalmo fluviatilis marinis omnibus præfertur. Cap. 18.

In Gallia ſeptemtrionali murænis omnibus dextra in maxilla ſeptenæ maculæ, ad formam ſeptemtrionis, aureo colore fulgent, dumtaxat viventibus, pariterque cum anima exſtinguuntur. Cap. 23.

D EX LIBRO X.

Est [avis] quæ boum mugitus imitetur, in Arelatenſi agro taurus appellata, alioqui parva. Cap. 42.

Gallia (d) hos [onocrotalos] ſeptemtrionali proxima Oceano mittit. Cap. 47.

(e) [Attagen] in Gallia Hiſpaniaque capitur, & per Alpes etiam, ubi & (f) phalacrocoraces, aves Balearium inſularum peculiares: ſicut Alpium Pyrrhocorax, luteo roſtro, niger; & præcipuo ſapore (g) lagopus: pedes leporino villo nomen ei hoc dedere, cetero candidæ, columbarum magnitudine. Cap. 48.

(a) Rondeletius l. 16. c. 14. physeterem ait à Narbonenſibus *Peis mular*, ab Italis, *Capidolio*, *Sedenette* à Santonibus appellari.

(b) A Caſtello adjacente nomen habet. Mela l. 2. c. 5. *Ledus flumen*, *Caſtellum Latera*: hodie *le Château de Latte*, *& la Tour de Latte*. Nemo porro miretur id à Plinio in agro Nemauſenſi poni, cùm ſit jam in Magalonenſi pago: quippe Plinius ipſe l. 3. ſect. 5. oppida XXIV. Arecomicorum Nemauſienſibus attributa prodidit. Stagnum id porro in mare anguſto ore devolvitur, infra Montempeſſulanum.

(c) *Des Mulets*: cujus generis piſces ſtagnum id hodieque optimos plurimoſque alit.

(d) Latinis hæc avis Truo dicebatur, auctore Feſto. Et forma, qualis à Plinio pingitur, & patria, quæ Gallia ſeptemtrionali oceano proxima dicitur, eas aves eſſe declarat, quas noſtri *Cormorans* vocitant; in Aremorico maximè mari frequentes: ſunt enim ex iis quædam etiam candore olorum ſimillimæ, cujuſmodi arefactam unam in Muſæo noſtro Pariſienſi aſſervamus. Genus univerſum cibo inexplebile, & altero illo veluti utero, ſupra fidem capace, in faucibus ipſis donatum à natura. Fruſtra ſunt Bochartus lib. 2. cap. 21. & Aldrovandus lib. 19. & 20. qui aliam avem ſignari nunc à Plinio putant.

(e) Horatio & Martiali, *Attagen Ionicus*. Italis *Francolino* dici Bellonius ait l. 5. c. 6. Nos Gallicam ruſticam appellamus, *Gelinotte de bois*. Gloſſæ; *Gallina ruſtica*, ἀτταγήν.

(f) Cùm Balearium peculiares eæ aves dicantur, non ſunt eæ certè, quas *Cormorans* vocamus, etſi ita viſum Bellonio l. 3. c. 7. & aliis. Qui nunc phalacrocoraces, iidem corvi aquatici appellantur à Plinio l. 11. ſect. 47.

(g) Bellonio l. 5. c. 17. *Perdrix blanche de Savoye*. Crebras reperiri in Vapincenſi Delphinatûs agro, affirmat N. Chorier l. 1. hiſt. Delph. & à loci incolis vocari *Jalabres*

Digitized by Google

EX LIBRO XI.

A

Cap. 37. PRÆTEREA parvæ avi [apex eſt in capite] quæ ab illo Galerita appellata quondam, poſtea (a) Gallico vocabulo etiam legioni nomen dederat alaudæ..

In capite cunctorum animalium homini plurimus pilus, jam quidem promiſcuè maribus ac feminis, apud intonſas utique gentes. Atque etiam nomina ex eo Capillatis Alpium incolis, (b) Galliæ Comatæ.

Cap. 42. Laus caſeo Romæ, ubi omnium gentium bona cominus judicantur, è provinciis, (c) Nemauſenſi præcipua, (d) Leſuræ Gabalicique pagi: ſed brevis, ac muſteo tantùm commendatio. Duobus (e) Alpes generibus pabula ſua approbant: Dalmaticæ Docleatem mittunt, Centronicæ Vatuſicum..... Qualis in ipſa Urbe conficitur, cunctis præferendus. Nam Galliarum ſapor medicamenti vim obtinet.

B

Cap. 49. Oſtentabat certè [Nero] hermaphroditas ſubjunctas carpento ſuo equas, in Treverico Galliæ agro repertas: ceu planè viſenda res eſſet, Principem terrarum inſidere portentis.

EX LIBRO XII.

Cap. 1. PRODUNT Alpibus coërcitas, & tum inexſuperabili munimento Gallias, hanc primùm habuiſſe cauſam ſuperfundendi ſe Italiæ, quòd Helico ex Helvetiis civis earum, fabrilem ob artem Romæ commoratus, ficum ſiccam & uvam, oleique ac vini (f) præmiſſa remeans ſecum tuliſſet. Quapropter hæc vel bello quæſiſſe venia ſit.

[Platanus] jam ad Morinos uſque pervecta, ac tributarium etiam detinens (g) ſolum, ut gentes vectigal & pro umbra pendant.

C

Cap. 12. In noſtro orbe proximè laudatur [Nardum] Syriacum, mox Gallicum, tertio loco Creticum..... Ex iis Gallicum & cum radice vellitur, abluiturque vino. Siccatur in umbra, alligatur faſciculis in charta, non multùm ab Indico differens, Syriaco tamen levius. Pretium (h) x. III. In his probatio una, ne ſint fragilia & arida potiùs quàm ſicca folia. Cum Gallico nardo ſemper naſcitur herba, quæ hirculus vocatur à gravitate odoris & ſimilitudine, qua maximè adulteratur. Diſtat, quòd ſine cauliculo eſt, & quòd minoribus foliis, quódque radicis neque amaræ, neque odoratæ.

Cap. 23. [Sphagnos] fertur & in Ægypto naſci, quin & in Gallia: nec dubitaverim. Sunt enim hoc nomine cani arborum villi, quales in quercu maximè videmus, ſed odore præſtantes.

EX LIBRO XIV.

D

Cap. 1. JOVIS ſimulacrum in urbe Populonio ex una [vite] conſpicimus, tot ævis incorruptum; item Maſſiliæ pateram.

Jam inventa per ſe in vino picem reſipiens [uva] Viennenſem agrum nobilitans, Arverno Sequanoque & (i) Helvico generibus non pridem illuſtrata.

Cap. 2. Eſt aliquibus [vitibus] tantus locorum amor, ut omnem in his gloriam ſuam relinquant, nec uſquam tranſeant totæ. Quod & in Rhætica Allobrogicaque, quam ſuprà picatam appellavimus, evenit, domi nobilibus, nec agnoſcendis alibi. Fecundæ tamen, bonitatis vice copiam præſtant: eugenia ferventibus locis, Rhætica temperatis, Allobrogica frigidis, gelu matureſcens, & colore nigra.... Aliquando tamen cæli aut ſoli opera non fallunt vetuſtatem, ſicuti Fecenia, & cum ea florens Biturica, acino rarior, nunquam floris obnoxii, quoniam antecedunt, ventiſque & imbribus reſiſtunt: meliores tamen algentibus locis, quàm calidis; humidis, quàm ſitientibus.

(a) *Avis Galerita*, inquit Marcellus Empir. c. 39. *quæ Gallicè Alauda dicitur*. & Gregor. Turon. l. 4. *In Eccleſia Arverna..... in quadam feſtivitate avis corydalus, quam Alaudam vocamus, ingreſſa eſt.*

(b) Toti id olim Galliarum tractui nomen, præterquam Narbonenſi.

(c) E lacte caprino fit in agro Nemauſenſi caſeus primæ commendationis, à Novembri menſe ad Junium. Vide Joan. Poldo lib. de Antiq. Nemauſ. c. 10. A pago qui proximè Nemauſum eſt, nomen ei caſeorum generi, *Fromages de Baux*.

(d) Hoc eſt, Leſuræ circumjacentiſque agri Gabalici. Mons eſt Leſora in agro Gabalico, *le mont de Loſere en Gevaudan*, ubi hodieque caſei proventus uberrimus, teſte Guill. de Catel l. 2. hiſt. c. 7.

(e) Alpinum caſeum Antoninus Pius cùm in cœna ediſſet avidiùs, in morbum incidit, quo deceſſit. Auctor Julius Capitol. in ejus vita.

(f) Diligentem exquiſiti olei ac vini delectum vox *præmiſſa* ſignificare mihi videtur. Hujus porro commenti Livius auctor eſt l. 5.

(g) Inter ſilvas ſuas Morini platanonas habebant, pro quibus vectigal populo Rom. pendebant. Solarium id vectigalis genus Pandectæ vocant, quod pro ſolo penditur.

(h) Hoc eſt, denarii tres, Gallicæ monetæ aſſes 24.

(i) Quod & Helvenacum appellat l. 23. ab Alba Helviorum.

Digitized by Google

A Mirum.... & in Italia Gallicam placere, trans Alpes verò Picenam [uvam.] Cap. 3.

Septimo hinc anno, in Narbonenſis provinciæ Alba Helvia, inventa eſt vitis uno die defloreſcens; ob id tutiſſima. Narbonicam vocant, quam nunc tota provincia conſerit. An. U. C. 823. Chr. 71.

Inter Pyrenæum Alpeſque Maſſilia [vina gignit] gemino ſapore; quando & condiendis aliis (a) pinguius gignit, quod vocant ſuccoſum. (b) Bæterrarum intra Gallias conſiſtit auctoritas. De reliquis in Narbonenſi genitis aſſeverare non eſt: quoniam officinam ejus rei fecere (c) tingentes fumo, utinamque non & herbis ac medicaminibus noxiis. Quippe etiam aloën mercantur, qua ſaporem coloremque adulterant. Cap. 6.

Eſt etiamnum aliud (d) genus ejus per ſe, quod vocat dulce Narbonenſis provincia, & in ea maximè Vocontii. Aſſervatur ejus gratia uva diutiùs in vite, pediculo intorto. Ab aliis ipſe palmes inciditur in medullam, ab aliis uva torretur in tegulis: omnia ex (e) Helvenaca vite. Cap. 9.

B Circa Alpes [vina] ligneis vaſis condunt, circuliſque cingunt, atque etiam hieme gelida ignibus rigorem arcent. Cap. 21.

Eſt & Occidentis populis ſua ebrietas, fruge madida; pluribus modis (f) per Gallias Hiſpaniaſque, nominibus aliis, ſed ratione eadem. Cap. 22.

EX LIBRO XV.

Nationum habent cognomen Gallica & Aſiatica [mala.] Cap. 12.

Principatus [ceraſis] duracinis, quæ Pliniana Campania appellat: in Belgica verò (g) Luſitanis. Cap. 25.

EX LIBRO XVI.

C Galliarum (h) glandiferæ maximè arbores (i) agaricum ferunt. Eſt autem fungus candidus, odoratus, antidotis efficax, in ſummis arboribus naſcens, nocte relucens. Cap. 8.

[Suber] nec in Italia tota naſcitur, (k) aut in Gallia omnino.

Vaſa etiam viatoria ex ea [taxo] vinis in Gallia facta, mortifera fuiſſe compertum eſt. Cap. 10.

[Acer] album, quod præcipui candoris, vocatur Gallicum in Tranſpadana Italia, tranſque Alpes naſcens. Cap. 15.

Eſt & trans Alpes arbor, ſimillima aceri albo materia, quæ vocatur (l) ſtaphylodrendron. Fert ſiliquas, & in iis nucleos, ſapore nucis avellanæ.... [Buxi genus] Gallicum, quod (m) in metas emittitur, amplitudinemque proceriorem. Cap. 16.

Italia Atinias vocat excelſiſſimas [ulmos] & ex iis ſiccanas præfert, quæ non ſint riguæ: (n) alterum genus Gallicas. Cap. 17.

Gaudet frigidis ſorbus, & magis etiam betulla. Gallica hæc arbor mirabili candore Cap. 18.
D atque tenuitate, terribilis (o) magiſtratuum virgis. Eadem circulis flexilis, item corbium coſtis. Bitumen ex ea Galliæ excoquunt.

Vaccinia Italiæ mancupiis ſata: Galliæ verò etiam purpuræ tingendæ cauſa ad ſervitiorum veſtes.

Ubi lignoſiore callo induruit [arundinis (p) coma] ſicut in Belgis, contuſa, & interjecta navium commiſſuris, ferruminat textus, glutino tenacior, rimiſque explendis fidelior pice. Cap. 36.

(a) Nigrius craſſiuſque. Sed & delicatius vinum habet Maſſilia hodie, cui à S. Laurentio nomen fecere, *vin de S. Laurent.*

(b) Haud procul Bæterris vinum generoſum ab agro in quo provenit, nomen habet, *Vin muſcat de Frontignan.* Sed & reliqua Galliæ vina ſunt regalibus cœnis expetita.

(c) Fumo adulterantes, ut ſaporem mutarent, ac vetuſtatem referrent. Vide Martialem de fumeis Maſſiliæ vinis.

(d) Genus vini quod natura ſua ac ſponte, ſine ulla propemodum arte, ejuſmodi eſt, quale Græcorum, ἀμπελίτης. Nunc appellant, *le vin doux de Limous*, ſive *Blanquette de Limous*: item *le vin muſcat d'Azile.*

(e) Seu Helvica, ab Alba Helviorum.

(f) Ubi ex hordeo cerviſia fit, *de la biere.* Exſtat in Anthol. l. 1. c. 59, epigr. 5. Juliani Imp. in vinum Galliarum ex hordeo, oppidò elegans.

(g) Nunc Hiſpanica herbarii vocant; & ea ſunt majora ſativis vulgaribus; *Griottes.*

(h) Præcipuè larices, oculato teſte Nic. Chorier l. 1. hiſt. Delphin. p. 58. ſunt enim in ea regione plurimæ.

(i) Apud Gallos retinet nomen, *Agaric*, fungi genus.

(k) Galliæ nomine Narbonenſis provincia minimè hîc comprehenditur. Nam ut ait l. 4. *Gallia omnis Comata uno nomine appellata, in tria populorum genera dividitur*, Belgas nimirum, Celtas & Aquitanos. In Provincia certè, quæ pars eſt provinciæ Narbonenſis, indigenam eſſe ſuberem, nec adſcititiam aliunde, argumento eſt quòd dumoſis & ſqualentibus locis ibi luxuriosè proſilit, ut ipſa experientia comprobat.

(l) Piſtaciam ſilveſtrem alii vocant: Galli, *Noix coupez.* Pingitur à Dodonæo pag. 806. Vidimus in horto Regio.

(m) In conum & acuminatam arborem creſcens. Herbarii buxum arboreſcentem vocant.

(n) Gallicum genus ab Atinia Columella non ſecernit, l. 5. c. 6.

(o) Nunc quoque pueros virgis è betulla pædagogi terrent. His Conſulares olim faſces plerumque conſtabant. Conſulares, inquam; nam, ut rectè Plinius libro ſuperiore, faſces Imperatorum laurus decorabat.

(p) *Coma*, unde ſemen dependet. Paniculam vocat Plinius.

Digitized by Google

Cap. 37. Tertiam [ſalicem vocant] Gallicam, quæ tenuiſſima. A

Cap. 43. Gallica verò, etiam ad currus flexibilis, vitem æmularetur ulmus, ni pondus eſſet in culpa.

Cap. 44. Non eſt omittenda in ea re & Galliarum admiratio. Nihil habent Druides (ita ſuos appellant magos) viſco & arbore in qua gignitur, ſi modò ſit robur, ſacratius. Jam per ſe roborum eligunt lucos, nec ulla ſacra ſine ea fronde conficiunt, ut inde appellati quoque interpretatione Græca poſſint (a) Druides videri. Enimverò quidquid adnaſcatur illis, è cælo miſſum putant, ſignumque eſſe electæ ab ipſo Deo arboris. Eſt autem id rarum admodùm inventu, & repertum magna religione petitur: & ante omnia ſexta luna, quæ principia menſium annorumque his facit, & ſæculi poſt triceſimum annum, quia jam virium abundè habeat, nec ſit ſui dimidia. Omnia ſanantem appellantes ſuo vocabulo, ſacrificiis epuliſque rite ſub arbore præparatis, duos admovent candidi coloris tauros, quorum cornua tunc primùm vinciantur. Sacerdos B candida veſte cultus arborem ſcandit; falce aurea demetit: candido id excipitur ſago. Tum deinde victimas immolant, precantes ut ſuum donum Deus proſperum faciat his quibus dederit. Fecunditatem eo poto dari cuicumque animalium ſterili arbitrantur: contra venena omnia eſſe remedio. Tanta gentium in rebus frivolis plerumque religio eſt.

EX LIBRO XVII.

Cap. 2. In Narbonenſi provincia atque Liguria & parte Etruriæ, contra Circium ſerere imperitia exiſtimatur: eumdemque obliquum accipere, providentia. Is namque æſtates ibi temperat, ſed tanta plerumque violentia, ut auferat tecta.

Cap. 6. Alia eſt ratio, quam Britannia & Gallia invenere, alendi eam ipsâ [terram terrâ;] quod genus vocant (b) margam. Spiſſior ubertas in ea intelligitur. Eſt autem quidam terræ adeps, ac velut glandia in corporibus, (c) ibi denſante ſe pinguitudinis nucleo. Non omiſere & hoc Græci: quid enim intentatum illis? Leucargillon vocant candidam argillam, qua in Megarico agro utuntur, ſed tantùm in humida frigidaque terra. C

Cap. 7. Illam Gallias Britanniaſque locupletantem cum cura dici convenit. Duo genera fuerant. Plura nuper exerceri cœpta proficientibus ingeniis. Eſt enim alba, rufa, columbina, argillacea, tofacea, arenacea. Natura duplex, aſpera aut pinguis. Experimenta utriuſque in manus; uſuſque geminus, aut ut fruges tantùm alant, aut edant & pabulum. Fruges alit tofacea alba, quæ ſi ſit inter fontes reperta, eſt ad infinitum fertilis: verùm aſpera tractatu, & ſi nimia injecta eſt, exurit ſolum. Proxima eſt rufa, quæ vocatur (d) acaunumarga, intermixto lapide terræ minutæ, arenoſæ. Lapis D (e) contunditur in ipſo campo: primiſque annis ſtipula difficulter cæditur propter lapides. Impendio tamen minimo levitate, dimidio minoris quàm ceteræ, invehitur. Inſpergitur rara: ſale eam miſceri putant. Utrumque hoc genus ſemel injectum (f) in quinquaginta annos valet, & frugum & pabuli ubertate.

Cap. 8. Quæ pingues eſſe ſentiuntur, ex his præcipua alba. Plura ejus genera. Mordaciſſimum, quod ſuprà diximus. Alterum genus albæ cretæ (g) argentaria eſt. Petitur ex alto, in centenos pedes actis plerumque puteis, ore anguſtatis: intus, ut in metallis, ſpatiante vena. Hac maximè Britannia utitur. Durant annis LXXX. Neque eſt exemplum ullius qui bis in vita hanc eidem injecerit. Tertium genus candidæ, (h) glyſſomargam vocant. Eſt autem creta fullonia mixta pingui terra, pabuli quàm frugum fertilior, ita ut meſſe ſublata ante ſementem alteram lætiſſimum ſecetur. Dum in fruge eſt, nullum aliud gramen emittit. Durat XXX. annis: denſior juſto (i) Signini

(a) A Græca dictione δρῦς, quæ robur ſignificat: vel, ut alii malunt, à Celtica *Drud*, quæ fortem, ſtrenuum ac fidelem ſonat, quod quidem etymon Bucherius noſter probat in Belgio Romano l. 5. c. 4.

(b) Ita Mſſ. omnes. Poſteriores margilam dixere, mox & marlam, unde noſtri *marle, margne* & *mærne*. Edictum Piſtenſe Caroli Calvi laudatum à D. Du-Cange, *Margilam & alia quæque carricare*. Foſſas, unde marga ſeu marla eruitur, Galli vocant *Marlieres*.

(c) Ibi denſante ſe & cogente velut in nucleum callumque terræ pinguitudine.

(d) Hoc eſt, citra amarorem marga, ab α privativo, & καυνὸς, amarum, atque ob id malum.

(e) Plerique nunc ſinunt gelu reſolvi & tempeſtatibus.

(f) In Gallia ad decem tantùm, hac ætate.

(g) Quoniam nitorem argento reddit, non, uti ſomniavit Cardanus, quòd ex ea creta poſſit argentum detrahi. Utuntur ea fabri argentarii, ad argentea vaſa polienda, ut Tripoli, ſeu Tripolitana terra, ad aurea æreave.

(h) Sic reſtituimus eam vocem ex fide codicum Mſſ. A γλύσω deducitur, quam vocem Ariſtophanes pro γλυκύτερον, *dulcior*, uſurpavit: ut hoc margæ genus videlicet cum altero collatum, quod acaunumargam veteres dixere, dulcius eo eſſe intelligatur.

(i) Sic Mſſ. omnes. Editi *Cymini modo*. Glyſſomarga, inquit, cùm denſiùs, quàm par eſt, injecta fuerit, Signini operis modo ſtrangulat, conſternit, occluditque ſolum, ut ſata veluti ſuffocatum haud

Digitized by Google

A modo ſtrangulat ſolum. Columbinam Galliæ ſuo nomine (a) eglecopalam appellant: (b) glebis excitatur lapidum modo: ſole & gelatione ita ſolvitur, ut tenuiſſimas bracteas faciat. Hæc (c) ex æquo fertilis. Arenacea utuntur, ſi alia non ſit: in uliginoſis verò, etſi alia ſit. Ubios gentium ſolos novimus, qui fertiliſſimum agrum colentes, (d) quacumque terra infra tres pedes effoſſa, & pedali craſſitudine injecta lætificent. Sed ea non diutiùs annis x. prodeſt. Hedui & Pictones calce uberrimos fecere agros: quæ ſanè & oleis & vitibus utiliſſima reperitur. Omnis autem marga (e) arato injicienda eſt, ut medicamentum rapiatur: & fimi deſiderat aliquantulum, quæ primo plus aſpera, & quæ in herbas non effunditur: alioqui novitate, quæcumque fuerit, ſolum lædet, ne ſic quidem primo pòſt anno fertilis: intereſt & quali ſolo quæratur. Sicca enim humido melior, arido pinguis: temperato alterutra, creta vel columbina, convenit.

B Tranſpadanis cineris uſus adeo placet, ut anteponant fimo jumentorum, quod quia leviſſimum eſt, ob id exurunt. Utroque tamen pariter non utuntur in eodem arvo, nec in arbuſtis cinere, nec quaſdam ad fruges, ut diximus. Sunt qui pulvere quoque uvas ali judicent, pubeſcenteſque pulverent, & vitium arborumque radicibus aſpergant. Quod certum eſt Narbonenſi provinciæ, & vindemias certiùs ſic eò coqui, quia plus pulvis ibi, quàm ſol, confert. Cap. 9.

Noſtra ætas correxit, ut [ad inſitionem] Gallica uteretur terebra, quæ excavat, nec urit. Cap. 15.

Gallica [vitium putatio] (f) in traduces porrigitur..... Traduces Gallica cultura bini utrimque lateribus, ſi pars quadrageno diſtet ſpatio; quaterni, ſi viceno: inter ſe obvii miſcentur, alliganturque unà conciliati, virgultorum comitatu obiter rigorati quà deficiant: aut ſi brevitas non patiatur ipſorum, adalligato protenduntur in viduam C arborem (g) unco. Traducem bimum præcidere ſolebant. Oneratis enim vetuſtate melius donare tempus, (h) ut tranſilem faciant, ſi largiatur craſſitudo: aliàs utile toros futuri draconis paſci. Cap. 23.

EX LIBRO XVIII.

Galliæ quoque ſuum genus farris dedere: quod illic (i) bracem vocant, apud nos ſandalam, nitidiſſimi grani. Et alia differentia eſt, quòd fere quaternis libris plus reddit panis, quàm far aliud. Cap. 7.

Ex his generibus [tritici] quæ Romam invehuntur, leviſſimum eſt Gallicum, atque è Cherſoneſo advectum: quippe non excedunt in modium vicenas libras, ſi quis granum ipſum ponderet.

Galliæ & Hiſpaniæ, frumento in potum reſoluto, quibus diximus generibus, ſpuD ma ita concreta pro fermento utuntur.

(k) Arinca Galliarum propria, copioſa & Italiæ eſt. Cap. 8.

Siliginem propriè dixerim tritici delicias: candor eſt, & ſine virtute, & ſine pondere, conveniens humidis tractibus, quales Italiæ ſunt & Galliæ Comatæ. Sed & trans Alpes in Allobrogum tantùm Meminorumque agro pertinax: in ceteris ibi partibus biennio in triticum tranſit. Remedium, ut graviſſima quæque grana ſerantur.

Siligineæ farinæ modius Gallicæ XXII. libras panis reddit. Cap. 9.

(l) Panico & Galliæ quidem, præcipuè Aquitania utitur: ſed & circumpadana Italia, addita faba, ſine qua nihil conficiunt. Cap. 10.

Cribrorum genera Galli è ſetis equorum invenere. Cap. 11.

Non pridem inventum (m) in Rhætia Galliæ, ut duas adderent [aratro] alii rotulas, quod genus vocant planarati. Cap. 18.

proferat. Signini operis, pavimentique faciendi ratio à Plinio traditur l. 35.

(a) Ita Mſſ. omnes. Celticum nomen eſſe Plinius apertè monet: quare diſplicet Hermolai conjectura, legentis *è Græco pelan*; ut ſit ſententia, Gallias à Græco acceptum nomen corrupiſſe in ſuum. Græcè enim μελαὶς columba dicitur, quæ livido colore: unde & nomen margæ columbinæ.

(b) E terra majores ejus margæ moles ſeu glebæ extrahuntur, ut lapides è lapicidinis.

(c) Pabuli nimirum & frugum.

(d) Lætum agrum, inquit, uberemque faciunt, cùm terram infra tres pedes effoſſam ſteriliori ſolo injiciunt pedali craſſitudine.

(e) Ubi jam ſolum eſt aratum; ut terra faciliùs vim margæ medicatam & ſalubrem hauriat.

(f) Traduces ſunt palmites ii, qui ex una arbore, cui alligantur, deducti, cum palmitibus alterius arboris proximæ connectuntur.

(g) *Junco* fortaſſis ſincerius fuerit, cùm Columella virgam ad eoſdem uſus adhibeat.

(h) Ut deduci commodè in vicinam arborem poſſit.

(i) Ita Mſſ. non ut editi, *brance*. *Le Blé blanc de Dauphiné*.

(k) Nunc corrupto vetere vocabulo, in Delphinatu *Riguet* id tritici genus appellant. Ipſe Plinius infrà c. 10. *Ex arinca dulciſſimus panis: ipſa ſpiſſior quàm far, & major ſpica, eadem & ponderoſior. Rarò modius grani non XVI. libras implet.*

(l) Grani minuti genus, milii inſtar: noſtris, *Panis*.

(m) In parte Rhætiæ, quæ Galliæ Togatæ adſcripta eſt, ut Verona, &c.

Digitized by Google

Cap. 22. Eſt in Narbonenſi provincia nobilis fons, Orge nomine eſt: in eo herbæ naſcuntur in tantum expetitæ bubus, ut merſis capitibus totis eas quærant. Sed illas in aqua naſcentes certum eſt non niſi imbribus ali. A

Cap. 28. Galliarum latifundia majoris compendii; quippe medias cædunt herbas, brevioreſque prætereunt.

Cap. 30. Galliarum latifundiis (a) valli prægrandes dentibus in margine infeſtis, duabus rotis per ſegetem impelluntur, jumento in contrarium juncto: ita direptæ in vallum cadunt ſpicæ.

Panicum & milium ſingulatim (b) pectine manuali legunt Galliæ.

Cap. 34. In hunc [ventum Vulturnum] apiaria, & vineæ Italiæ Galliarumque ſpectare debent.

EX LIBRO XIX.

B

Cap. 1. ITANE & Galliæ cenſentur hoc reditu? (c) monteſque mari oppoſitos eſſe non eſt ſatis, & à latere Oceani obſtare ipſum quod vocant inane? Cadurci, Caleti, Ruteni, Bituriges, ultimique hominum exiſtimati Morini, immò verò Galliæ univerſæ vela texunt.

In culcitis præcipuam gloriam Cadurci obtinent. (d) Galliarum hoc, & tomenta pariter, inventum.

Cap. 5. (e) Eſt & quartum genus in eadem ſimilitudine paſtinacæ, quam noſtri Gallicam vocant..... Siſer ipſum Tiberius princeps nobilitavit, flagitans omnibus annis è Germania. (f) Gelduba appellatur Caſtellum Rheno impoſitum, ubi generoſitas præcipua.

In Prænestinis campis ſponte naſcuntur [bulbi] ac ſine modo etiam in Remorum arvis. C

Genera ejus [cæpæ] auſteritatis ordine, Africana, Gallica, &c.

EX LIBRO XX.

Cap. 5. OPTIMUM Maſſilienſe [(g) ſili:] lato enim grano & fulvo eſt.

EX LIBRO XXI.

Cap. 10. THYMIS nunc etiam lapideos campos in provincia Narbonenſi refertos ſcimus; hoc pene ſolo reditu, è longinquis regionibus pecudum millibus convenientibus, ut thymo veſcantur.

Cap. 26. (h) Hyacinthus in Gallia maximè provenit. Hoc ibi fuco hysginum tingunt.

EX LIBRO XXII.

D

Cap. 1. SIMILE plantagini (i) glaſtum in Gallia vocatur, quo Britannorum conjuges nuruſque

(a) Vallus hoc loco vehiculum nobis eſſe videtur, vanni grandioris inſtar, compactum. Vallum pro vanno Varro dicit l. 1. de re ruſtica, c. 52.

(b) Cum pectine ſubdito, ut ſit in tondendis hominum capillis, exſtantes ſpicæ præſcinduntur, & ſingulæ quidem, nec, ut ſit in frumentis, plures comæ vel jubæ ſimul.

(c) Nec ſatis fuit, ne maria Galli tentarent, oppoſitos à natura montes mediterraneo mari, Alpes ac Pyrenæos: ab Oceani verò parte ipſum inane, ſpatiumque illud æquoris & aëris immensè fuſum, in quo nullum occurrere creditur litus adverſum, quò poſſit appelli.

(d) Nimirum tomentum Lingonum, culcita Cadurcorum inventum fuit. Unde alterum tomentum Lingonicum, & Lingonicum ſtramen dictum eſt à Martiali. Culcitam nomine gentis, quæ invenit, Cadurcum vocavit Juvenalis. Sulpicia Poëtria in veteri epigrammate *faſcias*, è lino Cadurcino factas, *Cadurcas* vocat:

Ne me Cadurcis deſtitutum faſciis
Molli Caleno concubantem proferat.

(e) In eo genere eſt illud haud poſtremum quod vulgò notum *Carotæ* nomine, & Dauci officinarum, prædulci radice, odorata, lutea, rufa, vel interdum purpurea, quam cum farina & oleo frigunt ad menſarum uſus: aut coctam in aceto & oleo mandunt.

(f) Ex Tacito Geldubæ ſitum agnoſcimus haud procul fuiſſe Noveſio, *Nuis;* in citeriore Rheni ripa, ubi nunc pagus eſt cum priſci nominis veſtigio, *Gelb.* Vide Tacitum l. 4. hiſt. c. 26.

(g) Veteribus Græcis Σίλι ſive Σίλι, idem fuit quod recentioribus deinde σίσλι. Maſſilienſe pingitur à Lobelio, in Obſerv. p. 457.

(h) Hyacinthus iſte, vacciniumve Gallicum quo hyſginum vel purpura inficitur, gladiolus eſt.

(i) Ἰσατις Græci, Latini vitrum dixere, quòd vitreo, hoc eſt, cæruleo colore tingit. Marcellus Empir. c. 23. *Herba, quam nos vitrum, Græci Iſatida vocant.* Cæſar Comment. de Gall. bello tradit omnes ſe Britannos vitro inficere, quod cæruleum colorem efficiat, atque hoc horridiores fieri in pugna aſpectu. & Mela l. 3. c. 6. *Britanni, incertum ob decorem, an aliquid aliud, vitro corpora infecti.* Nunc etiam apud Cambrobritannos retinet vetuſtum nomen & *Glas* appellatur. Similiter & cæruleum colorem *Glas* vocant; & qui ab iis genus duxiſſe perhibentur, Aremorici Galliæ Britanni. Magnum quæſtum multis regionibus in Gallia affert. Vide Ruellium. lib. 2. pag. 434.

toto

Digitized by Google

A toto corpore oblitæ, quibuſdam in ſacris & nudæ incedunt, Æthiopum colorem imitantes.

Tranſalpina Gallia herbis Tyrium atque conchylium tingit, omneſque alios co- Cap. 2.
lores. Nec quærit in profundis murices, ſeque objiciendo eſcam, dum præripit belluis marinis, intacta etiam ancoris ſcrutatur vada, ut inveniat per quod faciliùs matrona adultero placeat, corruptor inſidietur nuptæ. (a) Stans & in ſicco carpit, quo fruges modo; (b) ſed culpa non ablui uſu : alioqui fulgentiùs inſtrui poterat luxuria, certè innocentiùs.

Irionem inter fruges ſeſamæ ſimilem eſſe diximus, & à Græcis eryſimon vocari : Cap. 25.
Galli velam appellant.

Ex iiſdem fiunt & potus, zythum in Ægypto, celia & ceria in Hiſpania, (c) cerviſia & plura genera in Gallia, aliiſque provinciis: quorum omnium ſpuma cutem
B feminarum in facie nutrit.

EX LIBRO XXIII.

HELVENACO [vino] quoque tamen nimio caput tentari convenit. Cap. 1.

EX LIBRO XXIV.

SIMILIS herbæ huic Sabinæ eſt ſelago appellata. Legitur ſine ferro dextra manu per Cap. 11.
tunicam, qua ſiniſtra exuitur velut à furante, candida veſte veſtito, puréque lotis nudis pedibus, ſacro facto, priuſquàm legatur, pane vinoque. Fertur in mappa nova. Hanc contra omnem perniciem habendam prodidere Druidæ Gallorum, & contra omnia oculorum vitia fumum ejus prodeſſe.

C Iidem ſamolum herbam nominavere naſcentem in humidis; & hanc ſiniſtra manu legi à jejunis contra morbos ſuum boumque, nec reſpicere legentem : nec alibi quàm in canali deponere, ibique conterere poturis.

Rumbotinum arborem demonſtravimus inter arbuſta. Juxta hanc viduam vite naſci- Cap. 17.
tur herba, quam (d) Galli rhodoram vocant : caulem habent virgæ ficulneæ modo geniculatum, folia urticæ in medio exalbida, eadem procedente tempore tota rubentia, florem argenteum.

EX LIBRO XXV.

(e) GALLI ſagittas in venatu elleboro tinguut, circumciſoque vulnere teneriorem Cap. 5.
ſentiri carnem affirmant.

D [Centaurion vocant] (f) Galli exacon, quoniam omnia mala medicamenta potum Cap. 6.
è corpore exigat per alvum.

Multùm infra hunc ſuccum [Euphorbiæ] eſt, qui (g) in Gallia fit ex herba Cha- Cap. 7.
melæa, granum cocci ferente.

Vettones in Hiſpania [invenere] eam, quæ (h) Vettonica dicitur in Gallia. Cap. 8.

EX LIBRO XXVI.

CERTUM eſt Manilium Cornutum è Prætoriis legatum Aquitanicæ provinciæ H-S. Cap. 1.
CC. elocaſſe in eo morbo [mentagra] curandum ſeſe.

L. Paullo, Q. Marcio Cenſoribus, primum in Italiam carbunculum veniſſe, An- An. U. C.
nalibus conſcriptum eſt, peculiare (i) Narbonenſis provinciæ malum..... Naſcitur in 589.
occultiſſimis corporum partibus, & plerumque ſub lingua, duritia rubens vari modo, ſed nigricans capite : aliàs livida, corpus intendens, neque intumeſcens, ſine dolore,

(a) Minore impendio, inquit, ac labore ſtans Gallia Tranſalpina, & in ſicco ac ſolido, ut fruges demetit, ſic carpit herbas, quibus Tyria atque conchylia, omneſque alios colores imitetur.

(b) Sententia hæc videtur eſſe, culpari id circo eum colorem, quòd pati aquam non poſſet, dilàberetur-que paulatim abluendo, dilutiorque fieret.

(c) Vox hæc origine Gallica meritò cenſetur à Cambdeno *in Britannia*, Voſſioque *in Etymol.* quos conſule. Nunc vulgus vocat *de la Biere* : quidam etiamnum vetuſta nomenclatione, *Cervoiſe*.

(d) Nempe Galli Circumpadani. In Mſſ. Reg. & Colb. *Rhodaram* : in Indice *Rhodarum*.

(e) Hoc fuit igitur venenum venatorium ; quo uti in primis Gallos ſcribit Corn. Celſus l. 5. c. 27. Vide Gellium l. 17. c. 15.

(f) Celticæ vocis originationem è Græco fonte qui repetunt, ἀπὸ τῦ ἀκεῖσθαι, à medendo, hoc vocabulum effictum volunt.

(g) Nempe Circumpadana.

(h) Nomen Betonicæ in officinis retinet : Gallis *Betoine*.

(i) Atque id morbi genus hodieque ibi ſentitur, nomenque habet, *le Chardon Provençal*, ab ea regione. Vide Honor. Bouche l. 1. hiſt. Provinc. c. 8. p. 47.

Digitized by Google

ſine pruritu, ſine alio quàm ſomni indicio, quo gravatos in triduo aufert: aliquando & horrorem afferens, circàque puſulas parvas, rariùs febrem: ſtomachum fauceſque cùm invaſit, ocyſſimè exanimans. A

Cap. 7. Halus autem, quam (a) Galli ſic vocant, Veneti cotoneam, medetur lateri.

EX LIBRO XXVII.

Cap. 7. [ABSINTHIUM] Santonicum appellatur à Galliæ civitate.

Cap. 11. Limeum herba appellatur (b) à Gallis, qua ſagittas in venenatu tingunt medicamento, quod (c) venenum cervarium vocant.

Cap. 12. (d) Stœchas in inſulis tantùm ejuſdem nominis gignitur, odorata herba, coma hyſſopi, amara guſtu.

B

EX LIBRO XXVIII.

Cap. 2. IN adorando dexteram ad oſculum referimus, totumque corpus circumagimus: quod in lævum feciſſe, (e) Galliæ religioſius credunt.

Cap. 12. Prodeſt & ſapo: (f) Galliarum hoc inventum rutilandis capillis: fit ex ſebo & cinere.

EX LIBRO XXIX.

Cap. 3. PRÆTEREA eſt ovorum genus in magna Galliarum fama, omiſſum Græcis. (g) Angues innumeri æſtate convoluti, ſalivis faucium corporumque ſpumis artifici complexu glomerantur, (h) anguinum appellatur. Druidæ ſibilis id dicunt in ſublime jactari, ſagoque oportere intercipi, ne tellurem attingat: profugere raptorem equo: ſerpentes enim inſequi, donec arceantur amnis alicujus interventu. Experimentum ejus eſſe, ſi contra aquas fluitet vel auro vinctum. Atque, ut & Magorum ſolertia occultandis fraudibus ſagax, certa luna capiendum cenſent, tamquam congruere operationem eam ſerpentium, humani ſit arbitrii. Vidi equidem id ovum mali orbiculati modici magnitudine, cruſtra cartilaginis, velut acetabulis brachiorum polypi crebris, inſigne Druidis. Ad victorias litium, ac regum aditus mirè laudatur: tantæ vanitatis, ut habentem id in lite in ſinu equitem Romanum è Voçontiis, à Divo Claudio Principe interemptum non ob aliud ſciam. C

EX LIBRO XXX.

Cap. 1. An. Chr. 43. GALLIAS utique poſſedit, & quidem ad noſtram memoriam [hominum immolandorum ritus.] Namque Tiberii Cæſaris principatus ſuſtulit Druidas eorum, & hoc genus vatum medicorumque. D

EX LIBRO XXXI.

Cap. 2. [AQUÆ] emicant benignè paſſimque in plurimis terris, alibi frigidæ, alibi calidæ, alibi junctæ, ſicut (i) in Tarbellis Aquitanica gente..... Augent numerum deorum nominibus variis, urbeſque condunt, ſicut Puteolos in Campania, Statyellas in Liguria, Sextias in Narbonenſi provincia.

(a) Circumpadani. Conſolidam vocat Apuleïus c. 59. Symphytum illud eſt, ſeu Conſolida major picta à Matthiolo, in l. 4. Dioſc. Vidimus in horto Regio. *Grande Conſolide, Oreille d'Aſne.*

(b) Quos antiqui ſcilicet Tranſpadanos dixere. Hodieque in Pedemontio naſcitur limeum, *Herba terra* ibi nuncupatum, cujus è radice ſuccus elicitur, quem vocant *Medicame.*

(c) Feſtus: *Toxicum dicitur cervarium venenum, quo quidam perungere ſagittas ſoliti ſunt.*

(d) Petrus Quinqueran. l. 2. de laud. Provinc. fol. 59. ait, Turcicam claſſem, cùm circa Maſſiliæ litora ſuperiore ſæculo ſtaret, hac herba quotidie triremes oneraſſe, exprobrantibus identidem Turcis, cœcos indigenas eſſe, qui ſua bona non noſſent.

(e) Hujus Gallicæ adorationis typum exhibet marmor perantiquum quod parieti affixum eſt Divonæ Cadurcorum, explicatum prolixè à Joan. Bapt. Bello l. de Templ. Augur. c. 9. p. 172. Romani è contrario à dextra ſiniſtram verſùs in orbem convertebant ſeſe: quod & à noſtris ſacerdotibus in ſuis ad aram converſionibus hodieque religioſiſſimè obſervatur: aliter atque priſci illi Galli, qui ſiniſtrorſum & à læva dextram verſus circumagebantur.

(f) Unde *Gallicus ſapo* nuncupatur à Theod. Priſciano l. 1. c. 3. *ſpuma Batava* à Martiali l. 8. Epigr. 33.

(g) Scimus hodieque ſerpentes generis diverſi ac prope innumeras in locum unum convolare, ab Idibus Junii ad Idus Auguſtas, in Delphinatûs Sabaudiæque confinio, ad montem *la Rochette*: ſpumaque locum opplere, quæ horrorem incutiat ſpectantibus. Vide Nic. Chorier l. 2. hiſt. Delph. p. 91.

(h) Anguinum id ovum appellatur.

(i) Horum oppidum Aquæ Auguſtæ, ſive Tarbellicæ, Gallis *Acqs*, Gaſconibus *Dax* dicitur. Ab aquis calidis eo loco ſcaturientibus id nomen invenit. In ſuburbano reliquiæ veteris aquæ-ductûs; in ipſa urbe in margine fontis aquarum calidarum ſolia marmorea, Romanæ ibi magnificentiæ veſtigia. Vide Oihenartum in Notitia Vaſcon. p. 467.

Digitized by Google

A Tungri (a) civitas Galliæ fontem habet insignem, plurimis bullis stellantem, ferruginei saporis: quod ipsum nonnisi in fine potûs intelligitur. Purgat hic corpora, tertianas febres discutit, calculorumque vitia. Eadem aqua igne admoto turbida fit, ac postea rubescit.

Nascuntur fontes decisis plerumque silvis, quos arborum alimenta consumebant: sicut in Hæmo obsidente Gallos (b) Cassandro cùm valli gratia silvas cecidissent. Cap. 4.

Galliæ Germaniæque (c) ardentibus lignis aquam salsam infundunt. Cap. 7.

Muriâ (d) Antipolis [laudatur.] Cap. 8.

EX LIBRO XXXII.

[(e) CURALIUM] laudatissimum in Gallico sinu (f) circa Stœchadas insulas..... Cap. 2.

B Priusquàm hoc notesceret, Galli gladios, scuta, galeas adornabant eo.

[Ostrea] Cyzicena majora Lucrinis, dulciora Britannicis, suaviora (g) Medulis. Cap. 6.

EX LIBRO XXXIII.

CERTE cùm à Gallis capta Urbe pax emeretur, non plus quàm mille pondo potuere. Cap. 1.

Nec ignoro M. Crassum duo millia pondo auri rapuisse, suo & Pompeii secundo Consulatu, è Capitolini Jovis solio, à Camillo ibi condita, & ideo à plerisque existimari duo millia pondo collata. An. U. C. 698.

Sed quod accessit, Gallorum præda fuit, detractumque ab his in parte captæ Urbis delubris. Gallos autem cum auro pugnare solitos, Torquatus indicio est. *Virg. Æneid. l. 8. vers. 671.*

C Apparet ergo Gallorum templorumque tantumdem, nec amplius fuisse: quod quidem in augurio intellectum est, cum Capitolinus duplum reddidisset.

Galliæ Britanniæque in medio [digito anulis] dicuntur usæ.

Claudius successor ejus [Caii] cùm de Britannia triumpharet, inter coronas aureas, VII. pondo habere, quam contulisset Hispania citerior, IX. quam Gallia Comata, titulis indicavit. Cap. 3.

Omni auro inest argentum vario pondere, alibi dena, alibi nona, alibi octava parte. In uno tantùm Galliæ metallo, quod vocant (h) Albicratense, triceſima sexta portio invenitur: ideo ceteris præest. Cap. 4.

Pompeium Paulinum Arelatensis Equitis Romani filium, (i) paternaque gente pellitum, quòd XII. pondo argenti habuisset apud exercitum, ferociſſimis gentibus oppositum, scimus. Cap. 11.

D [Pigmentum] quod lucidum vocant, (k) è Gallia veniens: hoc autem & Attico (l) ad lumina utuntur. Cap. 12.

EX LIBRO XXXIV.

PROXIMUM bonitate fuit [æs] Sallustianum in Centronum Alpino tractu, non longi & ipsum ævi. Successitque ei Livianum in Gallia. Utrumque à metallorum dominis appellatum: illud ab amico Divi Augusti, hoc à conjuge, velocis defectûs. Livianum quoque certè admodùm exiguum invenitur. Cap. 2.

Omnem amplitudinem statuarum ejus generis vicit ætate nostra Zenodorus, (m) Mercurio facto in civitate Galliæ Arvernis, per annos decem, (n) HS. CCCC. Cap. 7.

(a) Civitatis nomine significatur id, quod nos vulgò Communitatem appellamus. Agit hoc loco de Spadanis aquis salubritate celebratis, *les eaux de Spa.*

(b) Macedoniæ rege, Alexandri successore.

(c) Salis ita conficiendi rationem Agricola edocet l. 12. de re metall.

(d) Fuit oppidum Galliæ Narbonensis. De muria Antipolitana, vide Martialem l. 13. Epigr. 103.

(e) Sive ut recentiores, corallium & corallum: nomen retinet, *du Corail.*

(f) Nec ibi solùm, sed etiam in tota Provinciæ ora Stœchadibus apposita probatissimum colligi scribit Honor. Bouche l. 1. hist. Provinc. c. 8. p. 49.

(g) A Medulis Galliæ Aquitanicæ populis, ad Garumnæ ostia prope Burdegalam. Hodie *Medoc.*

(h) Sic appellari suspicamur ab Albicœcis, sive Alebece Reiorum Apollinarium, de qua suprà. Fuisse & in Cemeno Galliæ monte aurifodinas auctor est Strabo l. 3. & in Tarbellis quidem eximias, l. 4.

(i) Ex avita procerum Judicumque gente, paterno sanguine, in Gallia prognatum indicat: quorum insigne vestes essent pellitæ: uti nunc Præsidum Curiæ infula Pontico est munita vellere.

(k) E Biturigibus cubis: unde nunc quoque, *Ocre de Berri.*

(l) In picturis. *Le jour d'un tableau, les parties éclairées.*

(m) Vetus inscriptio apud Gruterum p. 53. MERCVRIO. ARVERNO. VICINI.

(n) Hoc est, sestertiûm quadringenties: ubi subintelligendum, sestertiûm quadringenties centenis millibus, superposita numero nota admonet. Sunt monetæ Gallicæ omnino 4000000. seu quatuor, ut aiunt, milliones.

Digitized by Google

manipretio.... Statuam Arvernorum cùm faceret, provinciæ Vibio Avito præsidente, A duo pocula Calamidis manu cælata.... æmulatus est, ut vix ulla differentia esset artis.

Cap. 8. Plures artifices fecere (a) Attali & Eumenis adversus Gallos prælia.

Simile [æs] in multis partibus Italiæ, provinciisque. Sed octonas plumbi libras addunt, & bene recoquunt propter inopiam ligni. Quantùm ea res differentiæ afferat, in Gallia maximè sentitur, ubi inter lapides candefactos funditur. Exurente enim coctura nigrum atque fragile conficitur. Præterea semel recoquunt: quod sæpius feciſſe, bonitati plurimùm confert.

Cap. 17. [Stannum] album incoquitur æreis operibus, Galliarum invento, ita ut vix discerni possit ab argento, eaque (b) incoctilia vocant. Deinde & argentum incoquere simili modo cœpere equorum maximè (c) ornamentis, jumentorum jugis, (d) in Alexia oppido: reliqua gloria Biturigum fuit. Cœpere deinde & (e) essseda, & vehicula, & petorita exornare. B

Nigro plumbo ad fistulas laminasque utimur, laboriosiùs in Hispania eruto, totasque per Gallias.

EX LIBRO XXXV.

Cap. 4. PARVIS gloriabitur tabellis extinctus nuper in longa senecta Antistius Labeo Prætorius, etiam Proconsulatu provinciæ Narbonensis * functus.

* An. Chr. 21.

EX LIBRO XXXVI.

Cap. 22. MOLLITIÆ [lapidum] & trans Alpes præcipua sunt exempla. In Belgica provincia (f) candidum lapidem serra, qua lignum, faciliúsque etiam, secant, ad tegularum & imbricum vicem: vel si libeat, ad quæ vocant (g) pavonacea tegendi genera: & hi quidem sectiles sunt. C

[Cotes] repertæ sunt & in Italia aqua (h) trahentes aciem acerrimo effectu: necnon & trans Alpes, quas (i) passernices vocant.

Cap. 26. In Vulturno mari Italiæ arena alba nascens..... pila molaque teritur. Dein miscetur tribus partibus nitri pondere vel mensura, ac liquata in alias fornaces transfunditur. Ibi fit massa, quæ vocatur ammonitrum; atque hæc recoquitur, & fit vitrum purum, ac massa vitri candidi. Jam verò per Gallias Hispaniasque simili modo arenæ temperantur.

(a) Attalus & Eumenes Pergami reges, Gallos sive Galatas multis præliis vicerunt, quæ in ære incisa sunt.

(b) Sequior ætas, nosque etiamnum, argentata dicimus.

(c) Frena hodie sic stanno incoquimus, sive argentamus: *Etamer les branches d'un mords.*

(d) Plutarcho in Cæsare Αλησία est, item Velleio, Dioni, ceterisque. Cæsari l. 7. Alesia oppidum Mandubiorum appellatur. Nunc in Ducatu Burgundiæ, Diœcesi Augustodunensi, retinet priscum nomen, *Aliſe*; circumjacensque pagus, *l'Auſſois*, vel *l'Oſſois*.

(e) Vehiculi genus, familiare in primis olim Belgis: unde Virgilius Georg. l. 3. v. 204.

Belgica vel molli melius feret esseda collo. [*equus.*]

(f) In Picardia *Pierre Franche* vulgus appellat.

(g) Tecta scilicet è lapide fissili, in squamam secto & composito, in pavonum caudæ similitudinem picto: quem morem & in viridi lapide qui sectilis est, (ardoësam vocant) observant etiam nostrates. Pannum pavonatilem dixit ætas sequior pro variegato in pavonum caudæ speciem. Vide D. du Cange in Glossario.

(h) Id, est acutam reddentes aciem cultrorum, ut quàm acerrimè postea secent.

(i) Vox Celtica.

EX CLAUDIO PTOLEMÆO DE GALLIA.

Ex editione Lugduni Batavorum, 1618.

EX LIBRO II.

Cap. 1.

GALLIA Aquitanica	18. * 43. 30. D (a)	Γαλλία Ακυϊτανία	ιη. * μγ. ϟ.
Gallia Lugdunensis	53. * 48. *	Γαλλία Λυϛδυνησία	νγ. * μη. *
Gallia Belgica	26. * 47. *	Γαλλία Βελγικὴ	κϛ. * μζ. *
Gallia Narbonensis	22. * 44. 30.	Γαλλία Ναρβωνησία	κϐ. * μδ. ϟ.

(a) Hi quatuor primi versus desunt in Codice Coisliniano num. 337. ad cujus fidem numeros Græcos correxi. Numerorum prima classe significantur gradus longitudinis, tertia gradus latitudinis: secunda & quarta scrupuli vel segmenta unius gradûs. Solebant Græci graduum notis lineam planam inscribere, scrupulis verò obliquam instar accentûs acuti, servaturque ea ratio in Mss. omnibus: istas lineas, quæ operarum laborem auxissent, omisimus. In prima & tertia classe numeri vulgato more capiendi sunt; α, 1. β, 2. γ, 3. δ, 4. ε, 5. &c. Ast in secunda & quarta classe, ad designanda graduum segmenta adhibentur litteræ quæ significant

Digitized by Google

Κελτογαλατίας (a) Ακυϊτανίας θέσις.

Η Κελτογαλατία διήρηται εἰς ἐπαρχίας δ', Ακυϊτανίαν, Λουγδουνησίαν, καὶ Βελγικὴν, καὶ Ναρβωνησίαν.

Η μὲν οὖν Ακυϊτανία περιορίζεται,

Απὸ μὲν δυσμῶν τοῦ Ακυϊτανίου Ωκεανοῦ, κατὰ τοιαύτην δὲ παραγραφὴν τῆς παραλίου,

Μετὰ τὸ (b) Οἰασὼ ἀκρωτήριον τῆς Πυρήνης, ὃ ἐπέχει μοίρας ιε. * με. ς''γ.

Ατύριος ποταμοῦ ἐκβολαὶ ις. ς''δ. μδ. ς''δ.

Σίγμανος (c) ποταμοῦ ἐκβολαὶ ιζ. * με. γ.

Κυριανὸν ἄκρον ις. ς''. μς. *

Γαρούνα (d) ποταμοῦ ἐκβολαὶ ιζ. ς''. μς. ς''.

Τὸ μεταξὺ τῆς μήκους ιη. * με. γ.

Η πηγὴ τοῦ ποταμοῦ ιθ. ς''. μδ. δ.

Σαντονῶν (e) λιμὴν ις. ς''. μς. ς''δ.

Σαντονῶν ἄκρον ις. ς''. μζ. δ.

Καιεντέλης (f) ποταμοῦ ἐκβολαὶ ιζ. δ. μζ. ς''δ.

Πικτόνιον ἄκρον (g) ιζ. * μη. *

Σηκὼρ (h) λιμὴν ιζ. ς''. μη. δ.

Λίγηρος ποταμοῦ ἐκβολαὶ ιζ. γο. μη. ς''.

Απὸ δὲ ἄρκτων (i) μέρη τῆς Λουγδουνησίας ἐπαρχίας παρὰ τὸν εἰρημένον ποταμὸν Λίγηρα, μέχρι τῆς πρὸς μεσημβρίαν αὐτοῦ ἐπιστροφῆς, ἧς (k) ἡ θέσις ἐπέχει μοίρας κ. * μη. *

Η δὲ ἀνατολικὴ πλευρὰ συνῆπται τῆς Λουγδ-

A

Celtogalatiæ ſitus Aquitanicæ. Cap. 7.

Celtogalatia in quatuor diviſa eſt provincias, Aquitanicam, Lugdunenſem, Belgicam & Narbonenſem.

Aquitania fines habet,

Ab Occidente Aquitanicum Oceanum, & juxta littus deſcriptionem talem,

Poſt Oeaſum promontorium Pyrenes, quod continet gradus 15. * 45. 50.

B

Aturis fluvii oſtia 16. 45. 44. 45.

Sigmanis fluvii oſtia 17. * 45. 20.

Curianum promontorium 16. 30. 46. *

Garumnæ fluvii oſtia 17. 30. 46. 30.

Media ipſius longitudo 18. * 45. 20.

Fons fluvii 19. 30. 44. 15.

C Santonum portus 16. 30. 46. 45.

Santonum Promontorium 16. 30. 47. 15.

Canenteli fluvii oſtia 17. 15. 47. 45.

Pictonium promontorium 17. * 48. *

Secor portus 17. 30. 48. 15.

Ligeris fluvii oſtia 17. 40. 48. 30.

A ſeptentrione autem terminatur parte Lugdunenſis Provinciæ juxta

D præfatum fluvium Ligerim, uſquequò flectitur ad Meridiem, ubi gradus habet 20. * 48. *

Orientale autem latus Lugdunenſis

partes aſſis. Quod ut intelligatur, obſervat Bertius partes aſſis eſſe duodecim, quas Græci ſic exprimunt.

ιβ.	*Uncia*, vel pars aſſis duodecima, ſcrupuli	5.
ς.	*Sextans*, vel pars aſſis ſexta, habens ſcrupulos	10.
δ.	*Quadrans*, vel pars aſſis quarta, conſtans ſcrupulis	15.
γ.	*Triens*, vel pars aſſis tertia, ſcrupuli	20.
γιβ.	*Quincunx*, vel pars aſſis tertia cum uncia, ſcrupuli	25.
ς''.	*Semiſſis*, pars aſſis media, habens ſcrupulos	30.
ς''ιβ.	*Septunx*, vel ſemiſſis cum uncia, habens ſcrupulos	35.
γο.	*Bes*, ſemiſſis cum ſextante, conſtat ſcrupulis	40.
ς''δ.	*Dodrans*, ſemiſſis cum quadrante, habet ſcrupulos	45.
ς''γ.	*Dextans*, ſemiſſis cum triente, ſcrupuli	50.
ς''γιβ.	*Deunx*, ſemiſſis cum triente & uncia, ſcrupuli	55.
α.	*As* integrum, vel ſcrupuli	60.

Scrupulos ergo ſive minutias graduum ſignificaturi Græci, partes aſſis notabant, quinariis ſemper à ſe invicem diſtantes, nulliſque aliis quàm iſtis utebantur notarum compendiis. Ex quo apparet omnes intermedios numeros, qui in Latinis Codicibus conſpiciuntur, eſſe ſuppoſitios. *Ita Bertius.*

(a) Ακυϊτανίας habet Cod. Coiſl. deeſt in Edito.

(b) Cod. Coiſl. Ιασὼ, infrà Οἰασώ.

(c) Cod. Coiſl. Εἰσμανος. Putat Valeſius fluvium eſſe Leriam, *Laire*, qui in Oceanum effluit, quique *Sigmas* Ptolemæo dictus videtur à figura litteræ C, quam ſuo curſu lunato refert.

(d) Cod. Coiſl. Γαρέμφ.

(e) Cod. Coiſl. Σαυζιῶν λιμὼν, Σαυζιῶν ἄκρον. Edit, Σαντωνῶν. Mox tamen Cod. Coiſl. Σάντωνες. Qui ſit hodie Santonum portus, non eſt apertiſſimum. Valeſius exiſtimat oppidum *Broiiage* nunc appellari; at Ptolemaici numeri longiùs inde boream verſus removent ſupra oſtium Canenteli fluminis. *Cellarius.*

(f) Auſonio *Carantonus*, hodie *Charente.*

(g) Sic Cod. Coiſl. Edit. Πικτόνιον.

(h) Cod. Coiſl. Σικόρ. Sic habet Marcianus Heracleota.

(i) Sic Cod. Coiſl. Edit. μέχρι.

(k) Cod. Coiſl. οὗ.

conjungitur parti apud Ligerim usque ad caput ejus, cujus situs gradus habet 20. * 45. *

Et parti Narbonensis usque ad terminum qui ad Pyrenen est, cujus situs gradus habet 19. * 43. 10.

Meridionale verò latus parti Pyrenes conjunctum est & Narbonensis. Narbonensi quidem à capite Ligeris fluvii usque ad dictum in Pyrene monte terminum: ab occasu verò Pyrene secundùm partem, quæ hinc est ad Oeasum promontorium. Quæ autem Aquitaniæ maximè septentrionalia sunt, & penes fluvium & penes mare, tenent Pictones,

quorum civitates,

Augustoritum	17. 50. 48. 20.
Limonum	19. * 47. 50.

Sub iis Santones, quorum civitas,

Mediolanium	17. 40. 46. 45.

Sub iis Bituriges Vibisci, quorum civitates,

Noviomagus	17. 40. 46. 15.
Burdigala	18. * 45. *

Sub iis usque ad Pyrenen montem Tarbelli, quorum civitas,

Aquæ Augustæ	17. * 44. 40.

. In mediterranea autem regione Pictonibus subjacent Limovici, & civitas,

Ratiastum	17. 40. 47. 45.

Sub iis Cadurci, & civitas,

Dueona	18. * 47. 15.

Sub iis Petrocorii, & civitas,

Vesuna.	19. 50. 46. 50.

His omnibus ad ortum adjacent, & post Ligerim fluvium Bituriges Cubi, & civitas,

νησίας μέρη κ᾽ τὸν Λίγηρα τ᾽ μέχρι τ᾽ κεφαλῆς ἀυτῦ, ἧς ἡ θέσις ἐπέχει μοίρας κ. * με. *

Καὶ τ᾽ Ναρβωνησίας μέρη μέχρι τῦ πρὸς τῇ Πυρήνῃ πέρατος, ἧ ἡ θέσις ἐπέχει μοίρας. ιθ. * μγ. ς.

Η δὲ μεσημβρινὴ πλευρὰ συνάπτει τ᾽ τε Πυρηνίης μέρει κ᾽ τ᾽ Ναρβωνησίας. τῇ μὲ Ναρβωνησίᾳ ἀπὸ τ᾽ κεφαλῆς τῦ Λίγηρος ποταμῦ μέχρι τῦ εἰρημένου πρὸς τῇ Πυρήνῃ τοῦ ὄρει πέρατος· ἀπὸ δὲ δυσμῶν τῇ τε Πυρηνίῃ κ᾽ τὸ ἐντεῦθεν μέρος ἕως τὸ Οἰασσὼ ἀκρωτηρίου. κατέχουσι δὲ τῆς Ακυϊτανίας τὰ μὲ ἀρκτικώτατα, τὰ πρὸς τῷ ποταμῷ, κ᾽ πρὸς τῇ θαλάσσῃ, (a) Πίκτονες,

ὧν πόλεις αἵδε,

Αὐγουστόριτον (b)	ιζ. ν᾽γ. μη. γ.
Λίμωνον,	ιθ. * μζ. ν᾽γ.

Υφ᾽ οὓς Σάντωνες, ὧν πόλις,

Μεδιολάνιον	ιζ. γο μς. ν᾽δ.

Υφ᾽ οὓς ( ) Βιτύριγες οἱ Οὐϊβίσκοι, ὧν πόλεις,

Νυϊόμαγος (d)	ιζ. γο. μς. δ.
Βυρδίγαλα	ιη. * με. *

Υφ᾽ οὓς μέχρι τ᾽ Πυρηνίης τῦ ὄρους (e) Ταρβελλοι, κ᾽ πόλις ἀυτῶν,

Τδατα Αὐγύστα	ιζ. * μδ. γο.

Εν δὲ τῇ μεσογαίᾳ τοῖς μὲν (f) Πίκτοσιν ὑπόκεινται (g) Λιμουίκοι, κ᾽ πόλις,

Ρατίαστον (h)	ιζ. γο. μζ. ν᾽δ.

Τύτοις δὲ Καδούρκοι, κ᾽ πόλις,

Δυήωνα (i)	ιη. * μζ. δ.

Υφ᾽ οὓς Πετροκόριοι, κ᾽ πόλις,

Οὐέσυνα (k)	ιθ. ν᾽γ. μς. ν᾽γ.

Πάντων δὲ τύτων ἀπ᾽ ἀνατολῶν παρήκοντες ὑπολαμβάνυσι, κ᾽ τ᾽ (l) μὲ τ᾽ Λίγηρα ποταμὸν Βιτύριγες οἱ Κύβοι, ἡ πόλις,

(a) Cod. Coisl. Πίκτωνες. Edit. Πήκτονες. leg. Πίκτωνες.

(b) Secundùm vulgarem opinionem *Augustoritum* est Pictavium, & *Limonum* propter nominis convenientiam, Limovices. Attamen Cellarius Antoninum & Magnonem sequutus, *Augustoritum* habet pro Lemovicum oppido, & *Limonum* pro Pictavio. Vide Itinerarium Antonini. Cod. Coisl. Λίμωνον.

(c) Cod. Coisl. Βίτυργες.

(d) Cod. Coisl. Νυίομαγος. Hoc oppidum interciidit.

(e) Idem, Ταρβελοι.

(f) Idem, Πίκτωσιν. Edit. Πήκτοσιν. Leg. Πίκτοσιν.

(g) Sic Cod. Coisl. Edit. Λομυίκοι.

(h) Hic Ptolemæus *Ratiastum* urbem & caput *Limovicorum* statuit, quos omnes putant Lemovicum gentem esse. Cum verò Cellarius *Augustoritum* urbem Lemovicum cum Antonino & Magnone statuerit, putat cum recentioribus Gallis, *Engulismam* ad Carantonum urbem, quòd alia memorabilis non supereſt, Ptolemæi *Ratiastum* esse.

(i) Cod. Coisl. Δυκόνα, perversè, æquè ac in Edito. Leg. Διυόνα, *Divona*. [Tabula Peuting. corruptè *Bibona*, pro *Divona*: & Magno, *Cadurcus*, *Divonna*. Ergo caput gentis fuit, quòd moris est Ptolemæo atque Magnoni primas urbes nominare. Hæc tandem gentis nomen illorum temporum consuetudine adsumpsit, & *Cadurci*, *Cadurcum*, nec non *Cadurx*, & denique *Caors* sive *Cahors*, quod hodieque obtinet, appellata est. *Cellarius*.

(k) Clara civitas Augusto cognomine digna, in veteri Inscriptione apud Gruterum pag. 22. num. 2. Alia inscriptio apud eumdem pag. 105. num. 2. TVTELAE AUG. VESVNNAE. Itiner. Anton. *Vesunna*, Tab. Peut. *Vesonna*; Magnoni, qui cuique civitati antiquum nomen adjungit, *Petrogorius*, *Vesonna*; Aimoino *Petrogoricus*. Hodie *Perigueux*. *Idem*. Cives Sidonius l. 8. epist. 11. Vesunnicos vocat. *Quid agunt Nitiobroges, quid Vesunnici tui?*

(l) Cod. Coisl. μετὰ, Edit. κατὰ.

Digitized by Google

Αὐάεικον (a)	κ. δ. μ. γ.	A Avaricum	20. 15. 46. 40.
Πάλιν ἡ ὑπὸ μὲν τοὺς Πετροκορίους παροικοῦσι Νιτιόβριγες, καὶ πόλις,		Iterum ſub Petrocoriis habitant Nitiobriges, & civitas,	
Αγιννὸν (b)	ιθ. ϟγ. μ. γ′	Aginnum	19. 50. 46. 20.
Ὑπὸ ἣν τούτους (c) Οὐασάριοι, καὶ πόλις,		Sub iis Vaſarii, & civitas,	
Κόασιον	ιη. ϟ. μ. ε.	Coſſium	18. 30. 46. 10.
Ὑφ' οὓς Γάβαλοι, καὶ πόλις,		Sub iis Gabali, & civitas,	
Ανδήριδον (d)	ιθ. ϟδ. μ. ϟ.	Anderidum	19. 45. 45. 30.
Καὶ ὑπὸ μὴν τοὺς Γαβάλους (e) Δάτιοι, καὶ πόλις,		Et ſub Gabalis Datii, & civitas,	
Τάσα	ιθ. * μδ. ϟδ.	B Taſta	19. * 44. 45.
Ὑπὸ ἣν τούτους Αὔσκιοι, καὶ πόλις,		Sub hiſce autem Auſcii, & civitas,	
Αὐγούστα (f)	ιη. * μ. ϟ.	Auguſta	18. * 45. 30.
Τούτων δ' ἀπ' ἀνατολῶν μέρος ἔ Αερυέρνων, ἐν οἷς πόλις,		Horum ab ortu partem habent Arverni, in quibus civitas,	
Αὐγουστονέμετον (g)	ις. * μδ. *	Auguſtonemetum	12. * 44. *
Καὶ ὑπὸ μὴν τοὺς Αὐσκίους Οὐέλαυνοι, ὧν πόλις,		Et ſub Auſciis Velauni, quorum civitas,	
Ρυήσιον (h)	ιη. * μδ. ϟ.	Rueſium	18. * 44. 30.
Ὑπὸ ἣν τούτους (i) Ρυτανοὶ, καὶ πόλις,		Sub iis Rhutani, & civitas,	
Σεγόδυνον	ις. δ. μδ. ε.	D Segodunum	17. 15. 44. 10.
Συνάπτοντες ἣ τῇ Πυρήνῃ (k) Κονβενοὶ, καὶ αὐτῶν πόλις,		Contigui monti Pyrenæo ſunt Convenæ, quorum civitas,	
Λούγδυνον (l)	ις. * μδ. *	Lugdunum	17. * 44. *
Εθνη (m) ις′. ὁμοῦ πόλεις ιθ′.		Gentes 17. ſimul urbes 19.	

(a) Dictum *Avericum* à flumine *Avara*, quem poſtea *Averam* vocaverunt, præterfluente : nunc ille *Evre* ſive *Yevre* appellatur. Urbis nomen cum gentis vocabulo poſtmodùm, ut ſolemne erat, commutatum fuit. In Tabula tamen Peuting. & Anton. Itinerario vetus nomen retinetur : Sidonio autem *Bituricæ* ſunt urbis nomen l. 7. epiſt. ineunte : *Bituricas*, inquit, *decreto civium petitus adveni*. Apud Magnonem, *Biturex*, *Avaricum*. Ex illo gentis nomine *Bituriges*, ſive *Bituricæ*, & in dies pravato magis, tandem *Bourges* natum eſt, nunc urbis nomen illius celeberrimæ. *Cellarius*.

(b) Hujus ſitus tam ex reliquo nomine *Agen*, in dextra ripa Garumnæ, quàm ex Itinerario & Tab. Peuting. notus eſt. Scribitur etiam *Agennum* ab Hieronymo de ſcript. Eccleſ. in Sœbadio, & ab Aimoino l. 3. c. 39. Cod. Coiſl. Αγινόν.

(c) Cod. Coiſl. Οὐασίριοι, ſed legendum, Οὐασάριοι; proprium nomen *Vaſates*, & alia forma *Vaſatæ*. Mox non Κόασιον legendum, ſed Κοασιόν. Auſonius in Parental. de Paulino ſororis genero :

Stirpis Aquitanæ mater tibi : nam genitori
Coſſio Vaſatum, municipale genus.

Vaſates & *Vaſatæ* nomen populi, urbi etiam datum. Idem Auſonius in Epicedio in patrem ſuum Julium, Idyl. 30.

Vicinas urbes colui, patriaque domoque,
Vaſates patria, ſed lare Burdigalam.

Et Ammianus Marcellinus l. 15. c. 38. *Novempopulos Auſci commendant & Vaſatæ*, quæ oppidorum ibi, non gentium ſunt nomina. Hodie vocatur *Bazas*.

(d) Cod. Coiſl. Ανδίριδον. Scaliger legit, Ανδιριδὸν, Tab. Peuting. *Anderitum*. Huc Valeſius refert *milites Anderetianos* ſub diſpoſitione Ducis Mogontiacenſis. Gabalitana regio hodie vocatur *le Givaudan*, Gabalorum oppidum *Javoux*.

(e) De Datiis eorumque oppido Taſta nihil apud alios invenitur. Valeſius pro Δάτιοι putat legendum Οὐισδάτιοι aut Οὐισιδάτιοι, qui Plinio dicuntur *Oſcidates*, vultque eos ſic vocatos ab Oſſida fluvio *l'Oſſe*, eorumque oppidum *Taſtam*, forſitan nunc eſſe *Monteſquiou* ad Oſſidam.

(f) Sic vocata fuit Auguſti Cæſaris benignitate. *Climberrum* appellatur à Pomp. Mela & in Itiner. Antonini. Dicta etiam fuit gentis nomine, *Auſci*, hodie *Auſch*.

(g) Hæc Arvernorum civitas ex ſitu vocata eſt *Clarus mons*, *Clermont*.

(h) Sic Cod. Coiſl. Edit. Ρυήσιον. Mavult Valeſius Ρυησιὸν, quia *Reveſſione* in Tabula Peuting. eſt. Sunt qui in Anicio ſive Podio (*Le Puy*) illud quærant, ſed propiùs afuiſſe ab illo *Vellavam urbem*, ut Turonenſis vocat, ſive *Vellavorum civitatem*, ut vocatur Notit. Civit. Galliæ, ex ejuſdem Gregorii Turonici verbis l. 10. c. 25. intelligimus ; *Ingreſſus Vellavæ urbis terminum, ad locum, quem Anicium vocitant, accedit. Cellarius*. In Libello de miraculis S. Barnardi Epiſcopi Viennenſis & in Chronico Falconis Monachi Trenorchienſis, apud Mabillonium Act. SS. Ord. S. B. ſæc. 4. part. 1. pagg. 563. & 588. memoratur *civitas Vetula* in pago Vallavorum. Mabillonius ibid. pag. 758. probat *Vetulam* civitatem non aliam eſſe quàm oppidum S. Pauliani nunc appellatum, ubi primùm conſtituta eſt ſedes Epiſcopalis Vallavorum, quæ perduravit uſque ad S. Evodium, qui ſedem tranſtulit Anicium, quod duabus inde leucis diſtat.

(i) Ruteni vocantur ab aliis : eorum urbs, *Segodunum*, gentis nomine *Ruteni* dicta eſt, & *urbs Rutena*, hodie *Rodez*. Cod. Coiſl. Ετόδυνον.

(k) Cod. Coiſl. Κομμενοὶ, Palatinus Κομμτοί. Legendum Κονβενοί.

(l) Cod. Palatinus addit Κολάνια, Coiſl. Κολάνια, & ſic ſemper ſcribitur.

(m) Εθνη, &c. deeſt hic verſus in Cod. Coiſl.

Digitized by Google

Cap. 8. Celtogalatiæ Lugdunenſis ſitus.

Latera Galliæ Lugdunenſis, quæ contigua ſunt Aquitaniæ, dicta ſunt: ex reliquis id quod occaſum ſpectat, & Oceano alluitur, ſic deſcribitur.

Poſt Ligeris fluvii oſtia,

Brivates portus	17. 40.	48. 45.
Herii fluvii oſtia	17. *	49. 15.
Vindana portus	16. 30.	49. 40.
Gobæum promontorium	15. 15.	49. 45.

Latus autem quod ſeptentriones aſpicit juxta Britannicum Oceanum, ſic ſe habet.

Poſt Gobæum promontorium,

Staliocanus portus	16. 30.	50. 15.
Teti fluvii oſtia	17. 20.	50. 20.
Arigenus Biducæſiorum	18. *	50. 30.
Crociatonum Venelorum	18. 50.	50. 20.
Olinæ fluvii oſtia	18. 45.	51. *
Nœomagus Lexubiorum	19. 30.	51. 10.
Sequanæ fluvii oſtia	20. *	51. 30.

Orientale autem latus conjunctum eſt Belgicæ ad Sequanam fluvium, cujus interſtitium habet gradus 24. * 47. 20.

Et adhuc lineæ quæ ei recta eſt, uſque ad terminum cujus ſitus. 25. 15. 45. 20.

Meridionale autem latus hinc terminatur parte Narbonenſis uſque ad dictum Aquitaniæ terminum.

Montes Cemmeni, quorum medium partes habet 23. * 46. 30.

Latus verò ſeptentrionis littorale à Sequana fluvio tenent Caletæ, quorum civit.

A Κελτογαλατίας (a) Λυγδυνησίας θέσις.

Τῆς δὲ Λυγδυνησίας αἱ μὲν συνημμέναι τῇ Ακυϊτανίᾳ πλευραὶ εἰρηνται· τὴν δὲ λοιπὴν ἡ μὲν πρὸς δυσμὰς καὶ τὴν ἑσπέριον Ωκεανὸν, περιγραφὴν ἔχει τοιαύτην.

Μετὰ τὰς τῆς Λίγηρος ποταμοῦ ἐκβολὰς,

Βρεϊνάτης (b) λιμὴν	ιζ. γο.	μη. ϛ′δ.
Ηρίου (c) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	ιζ. *	μθ. δ.
Οὐίνδανα (d) λιμὴν	ις. ϛ′.	μθ. γο.
Γόβαιον ἄκρον	ιε. δ.	μθ. ϛ′δ.

B Η δὲ πρὸς ἄρκτους πλευρὰ, καὶ (e) παρὰ τὸν Βρεττανικὸν Ωκεανὸν, ἔχει ὧδε.

Μετὰ τὸ Γόβαιον ἄκρον,

Σταλιοκανὸς λιμὴν	ις. ϛ′.	ν. δ.
Τήτου (f) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	ιζ.	γ. ν. γ.
Αριγηνοὺς (g) Βιδυκασίων	ιη. *	ν. ϛ′.
Κροκιάτινον (h) Οὐενέλων	ιη. ϛ′γ.	ν. γ.
Ολίνα ποταμοῦ ἐκβολαὶ	ιη. ϛ′δ.	να. *
Νοιόμαγος (i) Λεξουβίων	ιθ. ϛ′.	να. ς.
Σηκοάνα ποταμοῦ ἐκβολαὶ	κ. *	να. ϛ′.

C Η δ' ἀναβολικὴ τῶν πλευρῶν, συνάπτουσα μὲν τῇ Βελγικῇ καὶ τὸν Σηκοάναν ποταμὸν, καὶ τὸ μεταξὺ ἐπέχει μοίρας κδ. * μζ. γ.

Καὶ ἔστι τῆς ἐπ' εὐθείας αὐτῷ γραμμῆς μέχρι πέρατος, οὗ ἡ θέσις κε. δ. με. γ.

Η δὲ μεσημβρινὴ ὁρίζεται μὲν ἀπὸ τῶν ἐσχάτων τῆς Ναρβωνησίας μέρους, μέχρι τοῦ εἰρημένου πρὸς τῇ Ακυϊτανίᾳ πέρατος.

Κέιμενα ὄρη, ὧν τὸ μέσον μοῖραι κγ. * μς. ϛ′.

Κατέχουσι δὲ αἱ μὲν ἀρκτικὴν παράλιον ἀπὸ τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ Καλῆται, ὧν πόλις,

(a) Sic Cod. Coiſl. Edit. Κελτογαλατίας Λυγδυνησίας.

(b) In Oſiſmiis portus *Brivates* collocandus eſt, quamvis Ptolemæus illum multò citeriorem poſuerit. Gallorum enim conſenſu nomen ſuum, ſed vulgi ore contractius, in *Breſt*, nobili oppido & capaciſſimo portu, conſervat. *Cellarius.*

(c) De Herio fluvio nulla apud alios mentio.

(d) Cod. Coiſl. Οὐινδάνα. Hunc portum Cellarius Ptolemæi numeros ſequutus Venetiæ tribuit, quamvis Valeſius ad Gobæum promontorium, & ultimum angulum peninſulæ, quòd nihil interpoſuit Ptolemæus, reductum velit. Hinc ipſi Portus Vindana *Landevenec* eſt, portus & vicus veteri Abbatia inſignitus. Idem tradit Gobæum Promontorium ab aliis vocari caput S. Matthæi, *le chef S. Mahé*, ab aliis caput Fagi, *le Cap du Fou.*

(e) Cod. Coiſl. παρά. Edit. ἀεί.

(f) Cod. Coiſl. Τίτου.

(g) Sic Cod. Coiſl. Edit. Βιδυκασίων Αριγήνους. Valeſius putat Arigenum eam eſſe urbem, quæ in Tabula Peuting. conſpicitur, nomine *Arægenus*, vel, ut ipſe legit, *Arægenus. Biducaſii* à Plinio *Viducaſſes* vocantur. Dicti ſunt etiam *Bajocaſſes* & *Bajocaſſi*, quod nomen commune fuit urbis & populi. Auſonius de Profeſſoribus in Avito Patera num. 4.

Doctor potentum Rhetorum
Tu Bajocaſſis ſtirpe Druidarum ſatus.

Nomen urbis hodie *Baieux*. Harduinus in notis in Plinium, Viducaſſibus Plinii, & Biducæſiis Ptolemæi *Dinantium* urbem tribuit in minore Britannia: paulò pòſt tamen cenſet eoſdem in inferiorem Britanniam prope Oſiſmios fanumque S. Brioci ablegandos eſſe.

(h) Sic Cod. Coiſl. Edit. Οὐενέλων Κροκιατινῶν λιμήν. Cod. Palat. Κροκιατινόν. Si codicem Coiſlinianum ſequamur, Crociatonum urbs fuit Venelorum, quæ fortè in Tabula Peuting. dicitur *Crouciaconnum*, in Itinerario Anton. *Carocotinum*, quod nonnulli in Portu Gratiæ (*Havre de Grace*) conſtituunt. *Venelos* vocat Cæſar *Unellos*, eoſque cum Oſiſmiis, Venetis & Rhedonibus componit, *quæ ſunt*, inquit, *maritimæ civitates, Oceanumque attingunt.*

(i) Sic Cod. Coiſl. Edit. Λεξουβίων Νοιόμαγος. In Palatino cod. additur λιμήν, *portus. Lexovii* gentile, nomen urbis factum, cujus veſtigia in hodierno *Liſieux* non obſcura relinquuntur.

Juliob.

Digitized by Google

Ιυλιόβονα (a)	κ. δ. να.	γ.	A	Juliobona	20. 15. 51. 20.

Μεθ' ὕς οἱ Λιξύβιοι,

Εἶτα Οὐένελοι,

Μεθ' ὕς (b) Βιδυκαίσιοι,

Καὶ τελευταῖοι οἱ μέχρι τῦ Γοβαίυ ἀκρωτηρίυ Οσίσμιοι, ὧν πόλις,

Post quos Lixubii,

Post Veneli,

Post hos Biducæſii,

Et ultimi uſque ad Gobæum promontorium Oſiſmii, quorum civitas,

Οὐοργάνιον (c)	ιζ. γο.	ν.	ς.	Vorganium	17. 40. 50. 10.

Τὰ δὲ δυσμικὰ παράλια ὑπὸ τὺς Οσισμίυς *** ὧν πόλις,

Occidentale autem littorale latus ſub Oſiſmiis [tenent Veneti] quorum civitas,

Δαριόριγον (d)	ιζ. γ.	μθ.	δ.	B Dariorigum	17. 20. 49. 15.

Ὑφ' ὕς (e) Σαμνῖται πλησιάζοντες τῷ Λίγηρι ποταμῷ.

Sub quibus Samnitæ appropinquantes Ligeri fluvio.

Ἐν δὲ τῇ μεσογαίᾳ τ̃ μ̃ Οὐενετ̃ ϐ̃ εἰσιν (f) ἀνατολικώτεροι Αὐλίρκιοι Διαυλῖται, ὧν πόλις,

In mediterranea autem Venetis magis orientales Aulircii Diaulitæ, quorum civitas,

Νοιόδυνον	ιη. *	ν. *		Nœodunum	18. * 50. *

Μεθ' ὕς Αρύϊοι (g), κὴ πόλις,

Poſt quos Arvii, & civitas,

Ουαγόριτον	ιη. γο.	ν. *		Vagoritum	18. 40. 50. *

Μεθ' ὕς μέχρι τ̃ Σηκοάνα (h) Οὐενελιοκάσιοι, ὧν πόλις,

Poſt quos uſque ad Sequanam Veneliocaſii, quorum civitas,

C

Ρωτόμαγος	κ. ς.	ν.	γ.	Rotomagus	20. 10. 50. 20.

Καὶ πάλιν τ̃ϐ̃ μ̃ (i) Σαμνιτ̃ϐ̃ ἀρκτικώτεροι Ονδικάουαι (k), ὧν πόλις,

Et iterum Samnitis ſeptentrionaliores Ondicavæ, quorum civitas,

Ιυλιόμαγος	ιη. ν̃γ.	μθ.	γ.	Juliomagus	18. 50. 49. 20.

Τὰ δὲ ἑφεξῆς Αὐλίρκιοι οἱ Κενομανοὶ, ὧν πόλις πρὸς ἀνατολὰς,

Poſt hos Aulircii Cenomani, quorum civitas orientem verſus,

Οὐίνδινον (l)	κ. ν̃δ.	μθ.	γ.	Vindinum	20. 45. 49. 20.

Μεθ' ὕς (m) Ναμνῆται, ὧν πόλις,

Poſt quos Namnetæ, quorum civitas,

Κονδιϐίκνον	κα. δ.	ν. *		Condivicnum	21. 15. 50. *

(a) Valeſius cum Cluverio *Deppam* (vulgò *Dieppe*) putant eſſe: Harduinus ultra flumen removet. Sed ut populus citerior eſt, ita & oppidum oportet eſſe: nec verò per Ptolemæi numeros ab oſtio Sequanæ velim longiùs abduci. Alii ad *Lillebonne* ſive *Ilebone* referunt, ad æſtuarium Sequanæ ſitum inter Portum Gratiæ & Caldebeccum, quos ſequitur in Tabula Cellarius. Hi auctorem, præter Ptolemæum, habent Robertum de Monte, Append. ad Chron. Sigeberti, ad annum 1163. *Juliabona*, inquit, *Caletenſi pago juxta Sequanam eſt ſedes regia, à dominis Normannorum multùm amata & frequentata*. Agit de Henrico ſecundo Angliæ rege, qui Normannorum comitia Rotomago, ubi conventum erat, juſſit Juliabonam transferri. *Cellarius*.

(b) Sic Cod. Coiſl. Palatinus Οὐιδυκαίσιοι. Edit. Βιδυκίσιοι.

(c) *Vorgium* dicitur in Tabula Peuting. Notitia Imperii urbem *Oſiſmios* appellat gentis nomine. Utrùm ſit *Lantriguet*, an *S. Pol de Leon*, aut alia noſtrorum temporum civitas, dubitat Valeſius.

(d) Gentis nomen urbi pro more datum, *Veneti*. Nunc *Vennes*.

(e) Cùm incogniti ſunt iſti Samnitæ, qui Ligeri appropinquant, puto legendum Ναμνῖται vel Ναμνῆται; nam paulò infrà Codex Coiſl. pro Ναμνῆται quod eſt in Edito, habet Σαμνῖται.

(f) Cod. Palat. ἀναϐλικώτεροι. Coiſl. δυτικώτεροι. Edit. δυσικώτεροι. Duo tantùm Aulercorum genera agnoſcunt Cæſar & Plinius, *Eburovices* & *Cenomanos*, quos etiam *Aulircios*, id eſt, *Aulercos* nominat Ptolemæus. Tertium genus memorat idem Ptolemæus, *Diaulitas* nimirum. Iidem putantur eſſe qui Cæſari *Diablintes*, & Plinio *Diablindi* dicuntur, quos tamen neutes Aulercos vocat. Codicem Palatinum ſequuti ſumus, qui eos Venetis magis orientales facit: alioquin gens una Aulercorum, intercurſu Andium, Rhedonum & ipſorum Venetorum dirimeretur, nec poſſent Diaulitæ cum cognatis Cenomanis & Eburovicibus cohærere. Hinc eſt quòd Baudrandus & Cellarius Diaulitarum urbem *Nœodunum* in Novigento Rotrudo, *Nogent le Rotrou*, malint quærere, quàm in ullo oppido Britanniæ minoris.

(g) καὶ πόλις, deeſt in Edito, habet Cod. Coiſl. Quinam ſint iſti *Arvii*, quidnam eorum oppidum *Vagoritum*, prorſus ignoratur.

(h) Legit Valeſius Οὐιελιοκάσιοι, qui genuinam ſcripturam *Veliocaſſes* exiſtimat fuiſſe, quia Magnoni etiam *Viliocaſſus* fit. Cæſar *Velocaſſes*, Hirtius & Plinius *Vellocaſſes* appellant. Eorum urbs *Rotomagus*, hodie *Roüen*. Codd. Coiſl. & Palat. Ρατόμαγ⊙. Ita habet Mſ. Collegii Pariſ. Jeſuitarum.

(i) Σαμνιτ̃ν, legendum Ναμνητ̃ν.

(k) Cod. Coiſl. Ωνδικάουαι. Legendum Ανδικαῦοι, *Andicavi*. Dicuntur etiam *Andes*, *Andi*, *Andegavi*. Eorum urbem vocat Ptolemæus *Juliomagum*. Tabula Peuting. *Juliomago*. Magno *Andicavus*, *Juliomagum*. Ex Gentis nomine, quo poſtea vocata eſt, nunc *Angers*.

(l) Cod. Coiſl. Οὐίνδιον. Putat Valeſius legendum Σουίνδιον, quia in Tabula Peuting. eſt hujus tractûs oppidum *Subdinnum*. *Cenomani*, gentis nomen urbi datum, quo truncato *le Mans* hodie dicitur.

(m) Cod. Coiſl. Σαμνῖται δὲ πόλις Κονδιϐίκνον. Urbs pro more Gentis vocabulo dicta *Namnetæ*, unde *Nantes*.

Digitized by Google

Poſtea uſque Sequanam fluvium Abrincatui, & civitas,
Ingena 21. 45. 50. 45.

Sub præfatis omnibus protenduntur à Ligeri fluvio ad Sequanam Aulircii Eburaici, quorum civitas,
Mediolanium 20. 40. 48. *

Sub quibus juxta Ligerim fluvium Rhedones, quorum civitas,
Condate 20. 40. 47. 20.

Et iis magis orientales Senones, quorum civitas,
Agedicum, cujus poſitio eſt 21. 15. 47 10.

Ad Sequanam autem Carnutæ & civitates,
Autricum 21. 40. 48. 15.
Cenabum 22. * 47. 50.

Sub quibus Pariſii, & urbs.
Pariſiorum Lucotecia 23. 30. 48. 10.

Sub quibus Tricaſii & civitas,
Auguſtobana 23. 15. 47. 45.

Iterum ſub præfatis gentibus juxta Ligerim ſunt Turupii, & civitas eorum,
Cæſarodunum 25. 15. 46. 30.

Sub quibus finimiti Arvernis ſunt, qui Cemmenos montes incolunt, Seguſiani, & civitates eorum
Rhodumna 24. * 45. 50.
Forum Seguſianorum 23. 30. 45. 30.

Præfatis orientaliores Meldæ, & civitas,

A Εἶτα μέχρι τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ (a) Ἀβρισ-
κάτυοι, καὶ πόλις,
Ἰνγῆνα κα. ϟδ. ν. ϟδ.

Ὑπὸ δὲ τοὺς εἰρημένους πάντας διήκουσιν ἀπὸ
τοῦ Λίγηρος ποταμοῦ ἐπὶ τὸν Σηκοάναν Αὐλίρ-
κιοι (b) Ἐβυρακοὶ, ὧν πόλις,
Μεδιολάνιον κ. γο. μη. *

B Ὑφ' οὓς παρὰ μὲν τὸν Λίγηρα ποταμὸν (c) Ῥή-
δονες, ὧν πόλις,
Κονδάτη κ. γο. μζ. γ.

Καὶ ἀνατολικώτεροι αὐτῶν Σένονες, ὧν πόλις,
Ἀγήδικον (d), ἧς θέσις κα. δ. μζ. ς.

Παρὰ δὲ τὸν Σηκοάναν (e) Καρνῦται, καὶ
πόλις,
Αὐτρικον κα. γο. μη. δ
Κήναβον κϛ. * μζ. ϟγ.

Ὑφ' οὓς Παρίσιοι, καὶ πόλις,
Παρισιῶν (f) Λυκοτικία κγ. ϟ. μη. ς.

C Ὑφ' οὓς (g) Τρικάσιοι, καὶ πόλις,
Αὐγουστόβανα κγ. δ. μζ. ϟδ.

Πάλιν ὑπὸ τὰ εἰρημένα ἔθνη παρὰ μὲν τὸν
Λίγηρα τυγχάνουσι (h) Τουρόνιοι, καὶ πόλις
αὐτῶν,
Καισαρόδουνον κε. δ. μς. ϟ.

D Ὑφ' οὓς πλησιάζοντες τοῖς Ἀρουέρνοις, οἳ πα-
ροικοῦσι τὰ Κέμμενα ὄρη, Σεγουσιανοὶ, καὶ πό-
λεις αὐτῶν,
Ῥοδοῦμνα (i) κδ. * με. ϟγ.
Φόρον Σεγουσιανῶν κγ. ϟ. με. ϟ.

Τῶν δὲ εἰρημένων ἀνατολικώτεροι (k) Μέλ-
δαι, ἡ πόλις,

(a) *Abrincatuos* producit Ptolemæus uſque ad Sequanam amnem, quod juſto longius eſt, interjectis Biducaſſibus, Aulercis & Lexoviis, ut notat Cellarius. *Ingena* medio ævo *Abrincatæ* appellata fuit ex gentis nomenclatura, hodie *Avranches*.

(b) Eburovices vocant Cæſar & Plinius, eoſque Aulercos. Eorum oppidum dicitur etiam *Mediolanum Aulercorum* in Itiner. Antonini, & in Tab. Peuting. Gentis nomen, ut ſolet, urbi acceſſit. Inde *Ebroicæ*, nunc *Evreux*.

(c) *Rhedones* Cæſar l. 7. cum Oſiſmiis, Venetis & Unellis componit, nec ſiti eſſe poſſunt ad Ligerim fluvium, ut ſcribit Ptolemæus. Eorum urbs *Condate* (quod nomen, Valeſio auctore, confluentem Celtica lingua ſignificat) ad cujuſdam fluvioli & Vicinoniæ confluentes eſt poſita: poſtea ex gentis nomine *Redonæ* appellata, unde *Rennes*. Cum hac urbe optimè convenit *Condate* Antonini, itinere ab Alaunio ad Condate.

(d) Cæſar l. 6. *Agendicum* nominat, quod etiam *in Senonum finibus* conſtituit. Itinerar. Anton. *Agedincum*. *Senones* & *Senoni* Gentile nomen urbi conceſſum: hodie *Sens*. Ἧς ἡ Ἧεις, deeſt in cod. Coiſl.

(e) Cæſari *Carnutes*, Plinio *Carnuti*, ſive, ut in Mſſ. eſt, *Carnuteni*, Plutarcho Καρνυτῖνοι. Duo eis oppida aſſignat Ptolemæus, *Autricum* & *Cenabum*. De *Autrico* nihil apud veteres alios ſcriptores reperitur. Magno qui ætate Caroli Magni recentiora urbium nomina cum veteribus conjunxit: *Carnotenus*, *Autricum*. *Autricum* ergo non aliud oppidum eſt, quàm quod *Carnotum* vel *Carnutum* ex gentis nomine dictum fuit, hodie *Chartres*. *Cenabum* verò multò antiquis ſcriptoribus notius eſt. *Genabum* Cæſari, Hirtio & Straboni: *Cenabum* Anton. Itiner. Ab reſtiturore Aureliano *Aurelianorum* nomen accepit, unde *Orleans*.

(f) Straboni Λυκοτικία, Latinis *Lutecia*. Mediocre erat oppidum. Hinc Ammianus *Caſtellum* vocat, Julianus & Zoſimus πολίχνιον, *oppidulum*.

(g) Sunt Plinio *Tricaſſes*, Ammiano *Tricaſſini*, & in Inſcriptione apud Gruterum pag. 371. num. 8. Urbs eorum in Codd. Palat. & Coiſl. Αὐγουστόβανα, in Edito Αὐγουσίμανα. Vocatur *Tricaſſes* à Sidonio Apollinari l. 6. epiſt. 4. *Hoc viro nomen*, inquit, *quem nunc Tricaſſibus degere fama divulgat*: ab auctore Itinerarii Auguſtobona & *Tricaſes*, ab Ammiano *Tricaſſæ*. Poſtea dicta eſt *Trecæ* vel *Treci*, ex quo nunc *Troies*.

(h) Τυρόμοι, legendum Τυρόνιοι, aut Τύροροι. Cod. Coiſl. Τυροκιεῖς, leg. Τυρονιεῖς, vel potiùs Τυρονεῖς. Nam *Turoni* & *Turones* dicti ſunt: quod etiam nomen urbi impoſitum, unde hodie *Tours*.

(i) Duo Seguſianis oppida tribuit Ptolemæus, *Rodumnam* & *Forum Seguſianorum*, quæ adhuc ſua nomina retinent, ſed pravata. Primum enim *Roane*, alterum *Feurs* appellatur.

(k) Straboni Μέλδοι, Plinio *Meldi*. Gentis nomen poſtea urbi tributum. Hodie *Meaux*.

Digitized by Google

Ἰάπιον	κγ. * μζ. ς″.	A Iatinum	23. * 47. 30.
Μεθ' ὓς πρὸς τῇ Βῃγικῇ (a) Οὐαδικάσιοι, ἡ πόλις,		Poſt quos ad Belgicam Vadicaſſii, & civitas,	
Νοιόμαγος	κδ. γ. μς. ς″.	Nœomagus	24. 20. 46. 30.
Ἀπ' ἀνατολῶν ὑπὲρ τὲ Αἐδουίρνων μέχρι τῶν πρὸς ἄρκτους ἐκβολῶν τοῦ Ροδανοῦ ποταμοῦ, τὸ τῶν Αἰδύων ἔθνος, καὶ πόλις αὐτῶν,		Ab ortu autem Arvernorum uſque ad divertigium Rhodani fluvii ad ſeptentriones, Æduorum habitat gens, & civitates eorum,	
Αὐγουστόδουνον (b)	κγ. γο. μς. ς″.	Auguſtodunum	23. 40. 46. 30.
Καβάλλινον (c)	κγ. ς″γ. με. γο.	Caballinum	23. 50. 45. 40.
Ἐπίσημος (d) Λούγδουνον μητρόπολις	κγ. δ. με. ς″γ.	B Lugdunum Metropolis inſignis	23. 15. 45. 50.
Ὁμοῦ ἔθνη κδ', πόλεις ὑπὲρ κη'.		Simul ſunt gentes 24. urbes 28.	
Κελτογαλατίας (e) Βῃγικῆς θέσις.		Celtogalatiæ Belgicæ ſitus.	Cap. 9.
Τῆς ὑπὲρ Βῃγικῆς (f) Γαλλίας ἡ μὲν ἀπὸ δύσεως πλευρὰ καὶ παρὰ τὴν Λουγδουνησίαν εἴρηται· ἡ δὲ ἀρκτικὴ, καὶ παρὰ τὸ Βρεττανικὸν ὠκεανὸν ὅπως ἔχει.		Occidentale latus Galliæ Belgicæ, & quicquid Lugdunenſem attigit, dictum eſt: ejus ſeptentrionalia & quæ Britannicum ſpectant Oceanum, ſic ſe habent.	
Μετὰ τὰς τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ ἐκβολὰς,		Poſt Sequanæ fluvii oſtia,	
Φερύδιος (g) ποταμοῦ ἐκβολαὶ κα. ς″δ. νϐ.	γ. C	Phrudis fluvii oſtia	21. 45. 52. 20.
Ἰκιον (h) ἄκρον	κϐ. * νγ'. ς″.	Icium promontorium	22. * 53. 30.
Γισσαρίακον ἐπίνειον Μορινῶν	κϐ. ς″δ. νγ. ς″.	Giſoriacum navale Morinorum	22. 45. 53. 30.
Ταβούδα (i) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	κγ'. ς″. ιγ'. ς″.	Tabudæ fluvii oſtia	23. 30. 53. 30.
Μόσα ποταμοῦ ἐκβολαὶ	κδ. γο. νγ. γ.	Moſæ fluvii oſtia	24. 40. 53. 20.
Λουγόδουνον (k) Βατάβων	κϛ. ς″. νγ. γ.	Lugodinum Batavorum	26. 30. 53. 20.
Ῥῆνος (l) ποταμοῦ τὸ δυσμικὸν		Rheni fluvii occidentale	

(a) An *Vadicaſſii* Ptolemæi iidem ſint ac *Vadicaſſes* Plinii, ut habetur in libris poſt Hermolaum editis, incertum eſt. Nam Harduinus aſſerit in omnibus Codd. Mſſ. legi, *Bodiocaſſes*. Vadicaſſiis Ptolemæus dat urbem *Nœomagum* ſive *Noviomagum*: Phil. Brietius putat eſſe *Noviodunum* Æduorum, ſeu *Nivernium*, nunc *Nevers*; ſed ſuam opinionem nullis firmat argumentis. Imo cùm Ptolemæus Vadicaſſios poſt Meldas *ad Belgicam* collocet, eos Matronam accoluiſſe oportet. Hinc Harduinus iis aſſignat locum, ubi nunc *Theodorici caſtrum*, *Château-Thierry*. Valeſius cenſet eorum oppidum eſſe *Catalaunum*, *Chalons*, illudque antequam gentis nomen aſſumeret, *Noviomagum* nuncupatum fuiſſe. Sed in re tam dubia nihil audet definire Cellarius.

(b) Auguſtodunum, quod nunc eſt *Autun*, non aliam urbem eſſe à Bibracte ſuprà oſtendi in Strabone. p. 24.

(c) Suprà etiam vidimus in Strabone, quàm malè habitum fuerit nomen hujus urbis, quam *Challon* hodie appellamus.

(d) *Lugdunum* Æduis attribuit Ptolemæus, quod alii Seguſianis, quorum caput erat, adſcribunt. In Cod. Coiſl. deeſt ἐπίσημος. Mox deeſt etiam hic verſus, ὁμοῦ ἔθνη, &c. Et certè Ptolemæus non 24. tantùm recenſet gentes, ſed 26.

(e) Sic Cod. Coiſl. in Edit. Κελτογαλατία Βιλγική.

(f) Cod. Coiſl. Κελτογαλατίας.

(g) *Phrudis* eſt fluvius *Samara*, *la Somme*, qui in Veromanduis oritur, & per Ambianos in Oceanum defertur: medio ævo *Somena* vel *Sumina* dictus eſt.

(h) Cod. Coiſl. Τίον ἄκρον, ſed leg. Ἰτιον, ut habet Strabo. Philip. Cluverius, ut vidimus in notis in Strabonem, Icium & Geſſoriacum eumdem eſſe portum contendit. Verùm cùm Ptolemæus *Promontorium Icium*, haud dubiè cum portu ejus nominis conjunctum, & *Giſoriacum navale Morinorum*, longitudine per unum fere gradum ſeparaverit, hinc fit, ut alii diverſos eſſe portus exiſtiment. Sed tam parum certi ſunt Ptolemæi numeri, ut nihil inde contra Cluverii ſententiam elici poſſe videatur, præſertim cùm tantopere inter ſe diſſentiant, qui contrariam tuentur opinionem.

(i) *Tabuda* fluvius eſt *Scaldis*, *l'Eſcaut*, qui oritur in Veromanduis, & per Nervios alioſque populos delapſus, cùm Oceano appropinquavit, in plures diffluit partes.

(k) Ptolemæi *Lugodinum* non aliud quàm Antonini & Tabulæ Peuting. *Lugdunum* eſſe, non eſt quòd dubitemus, quia in Batavis & prope Oceanum ponit, licèt cum occidentali oſtio, quod commune cum Moſa Rhenus habet, non cum medio, ad cujus alveum ſitum eſt, componat: quanta deceſſio à vero loco non inſolens Ptolemæo eſt, præſertim in Occidente. *Cellarius*.

(l) Tria etiam Rheno oſtia vindicat Plinius, occidentale ſive *Helium*; ſeptemtrionale ſive *Flevum*; & inter hæc medium, quod nomen *Rheni* cuſtodiat. Mela & Tacitus duos alveos memorant & totidem ora: ille ſiniſtrum atque dextrum; hic latum ad Gallicam ripam, & alterum quà Germaniam prævehitur. Atque ita etiam Aſinius Pollio apud Strabonem lib. 4. & Virgilius Æneid. 8. v. 727.

Extremique hominum Morini, Rhenuſque bicornis:

quem Claudianus imitatur de Bello Getico. v. 336.

Te Cymbrica Thetys
Diviſum bifido conſumit, Rhene, meatu.

De Virgilio res certa eſt, quia loquitur ut ſuo tempore Rhenus erat, antequam Druſus, foſſa in Salam ducta, adjeciſſet alveum novum, qui per lacus ad ſeptemtrionem in Oceanum ad Flevum inſulam deferret. Virgilium, ut principem poëtarum, Claudianus imitatus eſt, aut cum Mela & Tacito medium flumen poſthabuit. Hi enim perinde duos tantùm, quos memorent, alveos dignos habent; quòd tertius,

Digitized by Google

ostium. 26. 45. 53. 20.

Medium fluvii ostium 27. * 53. 10.

Orientale fluvii ostium 28. * 54. *

Latus autem quod ad solis ortum spectat, Rheno fluvio terminatur juxta magnam Germaniam, cujus caput gradus habet 29. 20. 46. *

Divertigio autem juxta Obrincam fluvium ad occasum 28. * 50. *

Ac etiam monte qui à fonte est ad Alpes, qui vocatur mons

Adulas 29. 30. 45. 15.

Jurassus mons 26. 15. 46. *

Latus verò meridionale conjungitur cum reliqua parte Galliæ Narbonensis; protenditur autem à præfato communi termino Galliæ Lugdunensis & Narbonensis usque ad communem finem Alpium & Adulæ montis, qui gradus habet 29. 30. 45. 15.

Tenent autem maritima, multùm etiam in mediterraneis occupantes juxta Sequanam Atrebatii, quorum civitas,

Origiacum 22. 30. 51. *

Post hos quasi ad septentrionem Bellovaci, quorum civitas,

Cæsaromagus 22. * 51. 20.

Post quos similiter Ambiani, & civitas eorum,

Samarobriva 22. 15. 52. 30.

Post quos Morini, quorum ad ortum mediterranea civitas,

Taruanna 23. 20. 52. 50.

Deinde post Tabudam fluvium Tungri & civitas,

Atuacutum 24. 30. 52. 20.

Deinde post Mosam fluvium Menapii, & civitas eorum,

A σόμα κε. ς″δ. ργ. γ.

Τὸ μέσον σόμα τ̃ ποταμ̃ κζ. * ργ. ς.

Τὸ ἀναταλικὸν σόμα τ̃ ποταμ̃ κη. * ρδ. *

Η ἡ ἀπὸ ἀνατολῶν πλευρὰ περιοείζει τὸν Ρήνῳ ποταμῷ παρὰ τὴν μεγάλην Γερμανίαν, ἣ ἀμβλὺ κεφαλὴ ἐπέχει μοίρας κθ. γ. με. *

B * Τὸ ἡ κατὰ τὴν * Οβρίγκα ποταμ̃ πρὸς δυσμὰς * τὸν ἀπηλιώτην, μοίρας κη. * γ. *

Καὶ ἔτι τοῦ ἀπὸ τ̃ πηγ̃ ἀπὸ τὰς Αλπεις ὄρους, ὁ καλεῖται Αδύλας ὄρος. κθ. ς″. με. δ.

Ιούδατος ὄρος κε. δ. μ. *

Η ἡ ἀπὸ μεσημβρίας πλευρὰ συνάπτει μὲ τοῦ λοιποῦ μέρους τ̃ Ναρβωνησίας Γαλλίας, ἧς ἡ ἀπὸ τ̃ εἰρημένου κοινοῦ ὁρίου τ̃ τε Λουγδουνησίας καὶ τ̃ Ναρβωνησίας μέχρι τ̃ κοινοῦ πέρατος τ̃ τε Αλπεων καὶ τ̃ Αδύλα ὄρους, ὅσον (a) ἔχει μοίρας κθ. ς″. με. δ.

C Κατέχουσι ἡ τὰ παράλιον, ὑπολαμβάνοντες συχνὸν καὶ τ̃ μεσογαίας παρὰ μὲ τὸν Σηκοάνα Ατρεβάτιοι (b), ὧν πόλις,

Οριγιακὸν κδ. ς″. να. *

Μετὰ ἡ τούτους ὡς πρὸς ἄρκτους (c) Βήλλοβάκοι, ὧν πόλις,

Καισαρόμαγος κδ. * να. γ.

Μεθ' ὃς ὁμοίως Αμβιανοὶ, καὶ πόλις αὐτ̃ν,

Σαμαροβρίτα (d) κδ. δ. νδ. ς″.

D Μεθ' οὓς οἱ (e) Μορινοὶ, ὧν πόλις μεσόγειος πρὸς ἀνατολὰς,

Ταρουάννα κγ. γ. νδ. ς″γ.

Εἶτα μετὰ τ̃ Ταβύδαν ποταμὸν (f) Τοῦγγροι, καὶ πόλις,

Ατουάκουζον κδ. ς″. νδ. γ.

Εἶτα μετὰ τ̃ (g) Μώσαν ποταμὸν Μενάπιοι, καὶ πόλις αὐτ̃ν,

qui medius est Plinii ac Ptolemæi, permodicus erat, aliorsùm Rheno fossa Drusiana derivato. Veterem enim Plinius *modicum alveum* adpellavit. *Idem.*

(a) Cod. Coisl. ἐπίχει.

(b) *Atribatios* suos collocat Ptolemæus juxta Sequanam fluvium, à quo tamen longè remoti sunt, interjacentibus Ambianis & Bellovacis. Cæsari & Plinio *Atrebates*, Straboni Ατρίβατοι *Atrebati*, medio ævo *Atrebata*, quod postremum nomen ad urbem translatum fuit, quæ vulgo *Arras* dicitur. Cum hac urbe convenire videtur *Nemetacum* Antonini & Tabulæ Peuting. quæ *Nemetocenna* Hirtii videtur esse. Atribatiis suis tribuit Ptolemæus oppidum Οριγιακὸν *Origiacum*; sed Cod. Palat. habet Μίζακον, pro quo haud dubiè legendum Νίμιζακον.

(c) Cùm Ptolemæus Atrebates ad Sequanam sitos dixerit, nil mirum si post eos ad septemtrionem Bellovacos collocet, qui contrà, ipsos Atrebates habent à septemtrione. Bellovacis *Cæsaromagum* velut oppidum præcipuum tribuit Ptolemæus, *Brataspantium* Cæsar: hinc multi opinantur, unum idemque esse oppidum; & *Bratuspantium* ab ipso Cæsare, vel ab Augusto *Cæsaromagi* nomen accepisse.

(d) *Samarobriva* nomen habet à *Samara* amne, & *Briva* seu *Briga*, qua voce pons Celtica lingua significabatur. Ita appellatur à Cæsare & Cicerone, ita in Itinerario Anton. & Tabula Peuting. postea *Ambiani* ex Gentis nomine dicta, nunc *Amiens*.

(e) *Morini* dicti quasi marini vel maritimi, à *Mor* sive *Mœr*, quod Celtica lingua mare est. Eorum urbs Ptolemæo est Ταρουάννα *Tarvanna*, Antonini Itinerario *Tarvenna*, Tabulæ Peut. *Tervanna*. Gallis *Terouanne* dicta, quæ anno 1552. à Carolo V. penitus deleta est.

(f) *Tungri* Cæsari sunt *Eburones*, quibus attribuit Castellum *Atuatucam*. Hinc Valesius in Ptolemæo pro Αλουάτροι legendum putat Ατουάτικοι. Quæ urbs in Itinerario Anton. *Aduaca*, & in Tabula Peuting. *Atuaca* dicitur; postea Gentile nomen assumsit, & *Tungri* vocatur ab Ammiano; hodie Gallis *Tongres*, incolis *Tongern*.

(g) Cod. Coisl. Μῶσαν, Edit. Μώσων. Suprà tamen in utroque Μῶσα scribitur. μ̃ τ̃ Μώσαν, post *Mosam*

Digitized by Google

Κατέλλον κε. * νϐ. δ. A Caſtellum 25. * 52. 15.

Ὑπὸ ἣ τὰ εἰρημένα ἔθνη (a) παρήκουσιν ἀρκτικώτεροι μὲν Νερούϊοι, ὧν πόλις,

Sub prædictis autem gentibus protenduntur maximè ſeptentrionales Nervii, quorum civitas,

Βάγανον (b) κε. δ. να. γο. Baganum 25. 15. 51. 40.

Ὑπὸ (c) ἣ τούτους Συβάνεκτοι, ὧν πόλις ἀπὸ ἀνατολῶν τὸ Σηκοάνα ποταμοῦ,

Sub his Subanecti, quorum civitas ab oriente Sequanæ fluvii,

Ῥατόμαγος κϐ. γο. ν. * Rhatomagus 22. 40. 50. *

Ὑφ' οὓς (d) Ρομάνδυες, ὧν πόλις,

Sub quibus Veromandui, quorum civitas,

Αὐγούστα Οὐερομανδύων κε. ς″. ν. * B Auguſta Veromanduorum 25. 30. 50. *

Ὑφ' οὓς (e) Οὐέσσονες, ὧν πόλις ὁμοίως ἀπ' ἀνατολῶν τὸ Σηκοάνα ποταμοῦ,

Sub iis Sueſſones, quorum civitas ſimiliter ab oriente Sequanæ fluvii

Αὐγούστα Οὐεσσόνων κγ. ς″. μη. ς″γ. Auguſta Sueſſonum 23. 30. 48. 50.

Μεθ' οὓς παρὰ μὲν τὸν ποταμὸν οἱ Ρημοὶ, καὶ πόλις αὐτῶν,

Poſt quos juxta fluvium Rhemi, & eorum civitas,

Δουροκόττορον (f) κγ. ς″δ. μη. ς″. Durocottorum 23. 45. 48. 30.

Ἀνατολικώτεροι δὲ τῶν Ρημῶν, ἀρκτικώτεροι μᾶλλον (g) Τρηβιεροὶ, ὧν πόλις,

Orientaliores verò Rhemis, ſed magis ſeptentrionales Treviri ſunt, quorum civitas,

Αὐγούστα Τρηβίρων κς. * μη. ς″. C Auguſta Trevirorum 26. * 48. 30.

Μεσημβρινώτεροι δὲ (h) Μεδιομάτρικες, ὧν πόλις,

Iis magis meridionales ſunt Mediomatrices, quorum civitas,

Διουόδουρον κε. ς″. μζ. γ. Divodurum 25. 30. 47. 20.

Μετὰ δὲ τούτους καὶ τοὺς Ρημοὺς Λευκοὶ (i) ὧν πόλεις,

Sub his & Rhemis ſunt Leuci, & civitates eorum,

Τοῦλλον κς. ς″. μζ. * Tullum 26. 30. 47. *

mallet Cellarius, *cis Moſam*, quia Ptolemæus ab Ambianis per Morinos progreſſus eſt. *Caſtellum* Menapiorum oppidum, omnium conſenſione eſt *Caſſel* ſive *Keſſel* ad Moſam, inter Trajectum hujus amnis & Gravenſitum.

(a) Sic Cod. Coiſl. Edit. παροικοῦσιν.

(b) Cenſet Cellarius legendum Βάγαγον, quia in Itiner. Anton. *Bagacum* eſt, & in Tabula Peut. *Bacaco*: hodie *Bavay* in Hannonia.

(c) Sic C. Coiſl. Palat. ὑπὸ ἣ τούτοις Σαμόνικλοι ἀπὸ ἀνατολῶν ὁ Σηκοάνα ποταμός. Hæc deſunt in Edito. *Subanecti* pluribus videntur Silvanectes eſſe, non autem Hadriano Valeſio, quamvis ipſe non explicet, quorſum aliò transferri illos cupiat. Ptolemæus ſuis oppidum *Ratomagum* attribuit, quod an Itinerariorum *Auguſtomagus* ſit, in incerto tamdiu erit, donec gentis nomen, ut apud Ptolemæum eſt, idem quod *Silvanectes* eſſe evictum fuerit. Itinera autem oſtendunt, *Auguſtomagum* inter Cæſaromagum & Sueſſiones poſitam urbem eſſe, quæ hodie *Senlis* appellatur. *Cellarius.*

(d) Legendum Οὐιρομάνδυες. Cæſari *Veromandui*, Livio *Viromandui*, vel etiam, ut edidit Gronovius, *Veromandui*, Anton. Itinerario *Veromandi* ſcribuntur. Nomen hodieque cuſtodiunt *Vermandois*. Caput Gentis *Auguſta Veromanduorum* fuit, auctoribus Ptolemæo & Antonino in Itinerario. Hanc *Auguſtam* urbem Cluverius, Baudrandus, & alii in vico *Vermand*, qui Abbatiam habet; aut rudera potiùs urbis ab Hunnis everſæ quærenda cenſent, duabus leucis à fano S. Quintini: Valeſius autem ipſum fanum S. Quintini, vulgò *S. Quentin*, illam *Auguſtam Veromanduorum* eſſe, ex Sigeberti Gemblacenſis Chronico ad an. 256. probat, quo traditur, Euſebiam Romanam matronam S. Quintini, qui martyrium anno 332. paſſus erat, 55. poſt paſſionem anno corpus inveniſſe, *atque in ſuperiore loco oppidi, quod antiquitus Auguſta Viromandorum vocabatur collocaſſe.* Et ex Annalibus Bertinianis ad annum 852. *Carolus fratrem Lotharium ad ſui colloquium invitatus, apud Auguſtam Viromanduorum, quæ B. Quintini martyris corpore inſignitur, fraternè ſuſcipit.* Gregorius quoque Turonicus de Gloria Martyrum rem paucis conficit: *Apud Virmandenſe oppidum Galliarum Quintinus martyr quieſcit.* Non ergo eſt, quòd alibi *Auguſtam Veromanduorum*, quàm in ipſa S. Quintini urbe, quæramus. Sita urbs ad Suminam ſive Samaram (nunc *la Somme*) fontibus ſuis propiorem. *Idem.*

(e) Aliis *Sueſſiones*, aut *Sueſſones*. Eorum urbs etiam *Auguſta Sueſſonum* dicitur in Itinerario Anton. & in Tabula Peut. *Auguſta Sueſſorum*, niſi forſan legendum, *Sueſſonum*. Gentis nomen urbi conceſſum, unde nunc *Soiſſons*.

(f) Cæſari, Antonino & Tab. Peut. *Durocortorum*, Straboni Δουρικόρτορα, *Duricortora*, Hæc urbs pro more Gentis nomen aſſumpſit, hodie *Reims*.

(g) Cæſari etiam & Ciceroni *Treviri* dicuntur, Pomponio, Plinio, Tacito & aliis *Treveri*. Eorum urbs medio ævo *Treviri* dicta fuit, unde nunc *Treves*.

(h) *Mediomatrici* vocantur ab aliis. Horum urbs primaria eſt etiam *Divodurum* Tacito & auctoribus Itinerarii & Tabulæ. Medio ævo dicta eſt *Mediomatrici*, poſtea *Meti* vel *Metti*, & ſingulari forma *Mettis*, hodie *Mets*.

(i) Cod. Coiſl. καὶ πόλεις αὐτῶν. Leucis duo oppida tribuit Ptolemæus, Tullum, vulgò *Toul* dictum, & *Naſium*, quod multi ob nominis ſimilitudinem credunt eſſe Nanceium ſive *Nancy*, urbem Lotharingiæ. Quod ſecus eſſe, inquit Cellarius, iter Antonini à Durocortoro Divodurum, id eſt à Rhemis Mettim, oſtendit. Nam hìc proficiſcentibus à Rhemis citerius eſt *Naſium*; quàm Tullum, XVI. millibus paſſuum: at Nanceium Lotharingiæ eſt ultra Tullum fere totidem millibus; ut alius omnino locus Naſio quærendus ſit; quæ Valeſio videtur *Grand Nanci*, quaſi Nancium majus, vicus qui non longè à fluviolo Orna, & à Commerciaco & flumine Moſa quatuor circiter leucis abeſt. Fredegarius quoque eodem loco & ordine ponit, & *Caſtrum Naſium* appellat.

Digitized by Google

Naſium	24. 50. 46. 40.	A	Νάσιον	κδ. ς″γ. μς. γα.

Pars verò regionis, quæ circa Rhenum eſt, à mari ad Obringam fluvium, inferior Germania appellatur: in qua civitates ab occidentali parte Rheni, Batavorum quidem mediterranea eſt,

Τῆς ᾗ παρὰ τ̀ Ρῆνον χώρας, ἡ μὲν ἀπὸ θαλάσσης μέχρι τῆ (a) Οβείγα ποταμοῦ, καλεῖται Γερμανία ἡ κάτω· ἐν ᾗ πόλεις ἀπὸ ἀριστερῶν τῆ Ρήνυ ποταμοῦ, τ̀ μὲ Βαταβῶν μεσόγειος,

Batavodurum	27. 15. 52. 30.		Βαταυόδουρον (b)	κζ. δ. νϛ. ς″.
Sub hac Vetera	27. 30. 51. 50.		Τφ' ἣν (c) Οὐέτερα	κζ. ς″. να. ς″γ.
In qua Legio xxx. Ulpia.			Εν ᾗ (d) Λεγίων λ' Οὐλπία.	
Poſtea Agrippinenſis	27. 40. 51. 30.		Εἶτα (e) Αγριππινησὶς	κζ. γο. να. ς″.
Tum Bonna	27. 40. 50. 50.	B	Εἶτα (f) Βόννα	κζ. γο. ν. ς″γ.
Legio Prima.			Λεγίων (g) ά.	
Inde Trajana Legio	27. 30. 52. 45.		Εἶτα (h) Τραϊανὴ Λεγίων	κζ. ς″. νϛ. ς″δ.
Pòſt Mocontiacum	27. 20. 50. 15.		Εἶτα (i) Μοκοντίακον	κζ. γ. ν. δ.

Quæ verò ab Obringa fluvio verſus meridiem extenditur regio, Germania ſuperior appellatur, in qua civitates ſunt, incipiendo ab Obringa fluvio,

Η δὲ ἀπὸ τῆ Οβείγα ποταμοῦ πρὸς μεσημβρίαν, καλεῖται Γερμανία ἡ ἄνω, ἐν ᾗ πόλεις, ἀρχομένων ἀπὸ τῆ Οβείγα ποταμοῦ,

Nemetum quidem			Νεμητῶν μὲν	
Nœomagus	27. 40. 49. 50.		Νοιόμαγος (k)	κζ. γο. μθ. ς″γ.
Rufiana	27. 40. 49. 10.		Ρυφιάνα (l)	κζ. γο. μθ. ε.
Vangionum verò,		C	Ουαγγιόνων δὲ,	
Borbetomagus	27. 50. 49. *		Βορβητόμαγος (m)	κζ. ς″γ. μθ. *
Argentoratum	27. 45. 48. 20.		Αργεντόρατον (n)	κζ. ς″δ. μπ. γ.
Legio VIII. Auguſta,			Λεγίων η' Σεβαστὴ,	
Triboccorum autem,			Τριβόκκων (o) δὲ,	
Breucomagus	27. 50. 48. *		Βρευκόμαγος (p)	κζ. ς″γ. μπ. *
Elcebus	28. 30. 47. *		Ελκηβος (q)	κη. ς″. μζ. *

(a) Cod. Coiſl. Οβειΐκα, ſic etiam infrà. Suprà in eodem Codice & in Edito legimus Οβείκα. Marcianus Heracleota, quæ eadem fere verba refert quæ Ptolemæus, quem haud dubiè ſequutus eſt, habet Αβείκα. Hunc fluvium multi, inter quos Valeſius, putant eſſe Moſellam. Attamen cùm Ptolemæus Obringam conſtituat limitem utriuſque provinciæ, Germaniæ ſuperioris & inferioris; nec verò Moſella is limes ſit: cùm præterea utriuſque provinciæ ita urbes diſtinguat, ut Ubios ad inferiorem, Vangiones ad ſuperiorem referat; hinc cenſet Cellarius non alium eſſe fluvium, quàm qui nunc *Are* dicitur, qui hos populos interfluit, quique ſupra Rimagen è regione Entziæ, quæ ſupra Unkelium eſt, ſe Rheno adfundit.

(b) *Batavodurum* putatur eſſe caſtrum *Batenburg* dictum, ad Moſam.

(c) *Caſtra Vetera* appellat Tacitus. In Itinerario Anton. *Caſtra Vetera*, & *Vetera* ſimpliciter. Cluverius in oppido *Santen* verum locum *Caſtrorum Veterum* conſtituit.

(d) Hoc oppidum *Triceſimæ* vocatur ab Ammiano, *Coloniamque Trajanam* eſſe ex Itinerario Anton. probatur: nam itinere à Tauruno Pannoniæ quæ *Legio* xxx. *Ulpia* dicitur, *Colonia Trajana* eſt in altero itinere à Lugduno Batavorum: hodie vicus eſt cui nomen *Kellen*.

(e) Ptolemæus *Coloniæ* vocabulum ſuppreſſit; nam *Colonia Agrippinenſis* dicta eſt. In Itinerario Anton. *Colonia Agrippina*, & *Agrippina civitas* dicitur, in Tabula Peuting. *Agrippina* ſimpliciter. Hodie Gallis *Cologne*, incolis *Coln*.

(f) Cod. Coiſl. Βόννα. Urbs eſt inclyta, cujus nomen adhuc durat.

(g) Codd. Coiſl. & Palat. Λεγίων ά. Deeſt in Edito.

(h) Quidam putant *Trajanam legionem* oppidum eſſe *Confluentes*, ſic dictum quia ibi Moſella in Rhenum influit. Hujus oppidi meminit Plinius apud Suetonium in Caligula cap. 8. *Vico Ambiatino ſupra Confluentes*. Meminit & Itinerarium Anton. Hodie urbs eſt clariſſima *Coblens* dicta.

(i) Tacito *Magontiacum*; Itinerario Anton. *Maguntiacum* & *Magontiacum*, Ammiano *Mogontiacus*, Tab. Peuting. & Eutropio *Mogontiacum*, Notitiæ provinciarum *Moguntiacum*. Poſtea dicta fuit *Mogontia*, *Moguntia*, *Maguntia & Maguncia*, nunc *Maience*. Hanc urbem in Germania inferiore ponit Ptolemæus, quæ tamen caput fuit ſuperioris.

(k) *Noviomagus* appellatur in Itinerario Anton. & Tabula Peut. Hæc urbs dicta eſt ex Gentis nomine *Nemetes* & *Nemetæ*: Vocata eſt etiam *Spira*, quod nomen adhuc retinet.

(l) *Rufianam* Tribocis vindicat Cellarius, licèt Ptolemæus eam Nemetibus adſignet. Nullum enim, inquit Cellarius, ejus veſtigium in Nemetibus eſt; non obſcurum autem in Alſatia ſuperiore, in oppido *Rufach*, quod putares Ρυφίαγον, *Rufiacum* & *Rufacum* olim ſcriptum fuiſſe, unde noſtrorum temporum *Rufach* oppidi non ignoti nomen factum.

(m) In Itinerario Antonini *Borbitomagus*, in Tabula Peuting. *Borgetomagus*. Poſteriori ævo ipſa urbs Gentis nomine donata, & *Vangiones* dicta eſt. Vormatiam eſſe ſive *Vormes*, cùm ſitus oſtendit & Itinerariorum rationes, tum provinciarum & civitatum Notitiæ.

(n) *Argentoratum* Vangionibus tribuit Ptolemæus, quod Tribocis tribuendum erat. Nam certum eſt ex Itinerario Antonini & Tabula Peuting. Argentoratum medium eſſe inter Breucomagum & Elcebum, quæ duo oppida in Tribocis ponit idem Ptolemæus. Hæc urbs dicta etiam eſt *Argentoratus*, *Argentora*, &c. Hodie *Strasbourg*.

(o) Cod. Coiſl. Τεβόκκων.

(p) Ammiano *Brocomagus*, & in Itinerario Anton. & Tab. Peut. *Brocomacus*. Putatur eſſe oppidum, quod hodie *Brume* vel *Brumet* dicitur.

(q) In Itiner. Anton. *Elcebus* etiam eſt, in Tabula

Digitized by Google

Ραυρικῶν, (a)

Ραυρικῶν Αὐγύστα κη. * μζ. ς.

Αργεντυαρία κζ. ς′γ. μζ. γο.

Υπὸ ᾗ τούτους καὶ τοὺς Λευκοὺς (b) παροικοῦσιν οἱ Λογγῶνες, ὧν πόλις,

Ανδομάτουνον κς. δ. μς. γ.

Καὶ μετὰ τὸ ὑποκείμενον αὐτοῖς ὄρος, ὃ καλεῖται Ιουρασσὸς, Ελουήτιοι μὲν παρὰ Ρῆνον, ὧν πόλις,

Γανόδουρον (c) κη. ς. μς. ς′. B

Φόρον Τιβερίου (d) κη. * μς. *

Σηκανοὶ δ' ὑπ' αὐτοὺς, ὧν πόλεις,

Διδάττιον (e) κε. ς. με. γο.

Ουϊσόντιον (f) κς. * μς. *

Εκουεστρὶς (g) κζ. * με. γο.

Αουάντικον (h) κη. * με. ς′.

Ομοῦ (i) ἔθνη ιθ'. πόλεις ᾗ λή'.

Κελτογαλατίας (k) Ναρβωνησίας θέσις.

Τῆς ᾗ Ναρβωνησίας αἱ μὲν παρὰ τὰς σεσημειωμένας πρὸς ἑσπέραν ἐπαρχίας πλευραὶ εἰρηνται· τὴν δὲ λοιπὴν (l) μὲν πρὸς ἕω τὰ δυσμικὰ τῶν Αλπεων ὀρῶν ὁρίζει τὰ ἀπὸ τοῦ Αδούλα ὄρους μέχρι τῆς ἐκβολῶν Ουάρου τοῦ ποταμοῦ, C

ὧν θέσις κζ. ς′. μγ. *

Τὴν ᾗ πρὸς μεσημβρίαν πλευρὰν ὁρίζει τὸ τε λοιπὸν τῶν Πυρήνης, τὸ ἀπὸ τῶν Ακουϊτανίας μέχρι τῶν ὅπου τὸ καθ' ἡμᾶς θάλασσαν ἀκρωρείας, ἐφ' ἧς τὸ Αφροδίσιον ἱερόν· καὶ ἡ Γαλλικὴ θάλασσα ἐφεξῆς μέχρι τῶν τοῦ Ουάρου ποταμοῦ ἐκβολῶν, ἐχόντως δὲ παραλίου περιγραφὴν τοιαύτην. D

Μετὰ τὸ Αφροδίσιον κγ. * μβ. γ.

A Rauricorum,

Auguſta Rauricorum 28. * 47. 10.

Argentuaria 27. 50. 47. 40.

Sub iis autem & Leucis habitant Longones, quorum civitas,

Andomatunum 26. 15. 46. 20.

Et poſt montem qui ipſis ſubjacet, appellaturque Juraſſus, ſunt Helvetii juxta Rhenum, quorum civitates,

Ganodurum 28. 10. 46. 30. B

Forum Tiberii 28. * 46. *

Sub iis Sequani, quorum civitates,

Didattium 25. 10. 45. 40.

Viſontium 26. * 46. *

Equeſtris 27. * 45. 40.

Avanticum 28. * 45. 30.

Simul gentes XIX. urbes verò XXXVIII.

Celtogalatiæ Narbonenſis ſitus. Cap. 10.

Narbonenſis Galliæ latera, quæ juncta ſunt tribus provinciis, jam dicta ſunt: ex reliquis latus orientale terminant occidentales Alpium partes, quæ ſeſe extendunt ab Adula monte uſque ad Vari fluvii oſtia, quo- C

rum poſitio 27. 30. 43. *

Latus autem meridianum terminant reliqua Pyrenæi montis ab Aquitania, nempe uſque ad juga, quæ in noſtrum mare provehuntur, ſuper quibus Vene- D ris templum eſt: & inde mare Gallicum uſque ad Vari fluminis oſtia, cujus littus ſic deſcribitur.

Poſt Veneris templum 23. * 42. 20.

Peuting. *Helellum.* Oppidum eſt Alſatiæ quod *Sletſtadium* nunc vocatur, ad *Illum* flumen ſitum.

(a) Ραυρικῶν deeſt in Cod. Coiſl. & continenter ſcribitur, Ελκηβ., Ραυρικῶν Αὐγύστα. Quòd ſi vera eſt iſta lectio, *Auguſtam Rauricorum* & *Argentuariam* Tribocis attribuit Ptolemæus. *Auguſta Rauricorum* nunc *Augſt* dicitur, vicus exiguus ad curvaturam Rheni ſitus, VI. millibus à Baſilea. *Argentuaria* vel Αργεντοουαρία *Argentovaria*, ut habet Cod. Coiſl. aliis eſt *Colmar*, aliis *Horburg* vel *Arburg*.

(b) Cod. Coiſl. παρήκουσιν οἱ Λαύγωνες ὧν πόλις Ανδομάτουνον. Λαύγωνες & Λογγῶνες corruptè pro Λίγγωνες. Urbs ipſa in Itinerario Anton. *Antematunnum* dicitur, poſtea ex Gentis vocabulo *Lingones* dicta, nunc *Langres*.

(c) De *Ganoduro* nihil certi conſtat. Plures autumant in loco Conſtantiæ fuiſſe ad lacum: Cluverio videtur nomen ex Σαλόδουρον *Salodurum*, corruptum: ſed numeri Ptolemaïci ab illo longiùs in ortum ſolis nos reducunt. *Conſtantia* verò, quia in altera ripa effluentis lacûs eſt, ad Germaniam potiùs, quàm ad Galliam aut Helvetiorum civitatem pertinuit: idcirco in ſubſcriptionibus Epiſcoporum quondam dicta *Conſtantia Alemannica. Cellarius.*

(d) *Forum Tiberii* vi nominis ſuadente eſt oppidum Rheno adpoſitum *Keyſerſtul*, quaſi tribunal Tiberii, quod, quum imperator in Rhætorum bello eſſet, ibidem videtur habuiſſe. *Idem.*

(e) Quo in loco ſitum fuerit hoc oppidum ignoratur. Cod. Coiſl. Διπλάτιον.

(f) Fortè legendum Ουϊσοντίων; nam Cæſari eſt *Veſontio*, Dioni Caſſio Ουϊσοντίων; in Itiner. Anton. *Viſontio*. Hæc urbs dicta eſt etiam *Biſontii* ab Ammiano l. 15. c. 27. Apud *Sequanos Biſontios vidimus & Rauracos, aliis potiores oppidis.* Poſteriori ævo Gentis nomen aſſumſit: nam Magno; *Sequanus*, *Veſontio*. Nunc eſt *Beſançon* ab Dubim fluvium.

(g) Non Sequanorum oppidum *Equeſtris* eſt, ut vult Ptolemæus, ſed Helvetiorum. *Colonia Equeſtris* dicitur à Plinio, in Tabula Peuting. & in inſcriptione apud Gruterum p. 478. Vocata eſt etiam *Noioduno*, ex quo contracta nuncè *Nion*.

(h) *Avanticum* quoque urbem malè in Sequanis poſuit Ptolemæus; nam Tacitus *Aventicum Gentis* [Helvetiæ] *caput* appellat. Vocatur etiam *Aventicum Helvetiorum* in Itinerario Anton. in Tabula Peuting. & in inſcriptione apud Gruterum p. 427. ex quo probatur *Aventicum* Coloniam fuiſſe, ut ex Nummo Domitiani, in quo legitur *Colonia Julia Avanticorum.* Nunc Gallis dicitur *Avenches*, Germanis *Wiflisburg*.

(i) ὁμοῦ ἔθνη, &c. Deeſt hic verſus in Cod. Coiſl. Gentes 22. enumerat Ptolemæus.

(k) Sic Cod. Coiſl. Edit. Κελτογαλατῖαι Ναρβωνησία.

(l) Cod. Coiſl. τὴν μὲν, Edit. τὰ μέν.

Digitized by Google

Illiberis fluvii oſtia	21. * 42. 40.	A Ιλλιέεις (a) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	κα. * μβ. γο.
Ruſcinonis fluvii oſtia	21. 15. 42. 45.	Ρυσκίωνος (b) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	κα. δ. μβ. ς″δ.
Atagis fluvii oſtia	21. 30. 42. 45.	Ατάγος (c) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	κα. ς′. μβ. ς″δ.
Orobis fluvii oſtia	21. 45. 42. 45.	Ορόβις (d) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	κα. ς″δ. μβ. ς″δ.
Araurii fluvii oſtia	22. * 42. 50.	Αραυείου (e) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	κβ. * μβ. ς″γ.
Agathe urbs	22. 15. 42. 50.	Αγάθη (f) πολις	κβ. δ. μβ. ς″γ.
Setius mons	22. 30. 42. 30.	B Σήτιον (g) ὄρος	κβ. ς′. μβ. ς′.
Foſſæ Marianæ	22. 45. 42. 40.	Φόσσαι (h) Μαριάναι	κβ. ς″δ. μβ. γο.
Rhodani occidentale oſtium	22. 50. 42. *	Ροδανοῦ ποταμοῦ τὸ δυτικὸν στόμα	κβ. ς″γ. μβ. *
Rhodani orientale oſtium	23. * 42. 20.	Ροδανοῦ τὸ ἀναβολικὸν στόμα	κγ. * μβ. γ.
Divergium fluvii, quod ſub Lugduno verſus Alpes fit	23. * 45. 15.	Η ὑπὸ (i) Λούγδουνον τοῦ ποταμοῦ φερὸς τὰς Αλπεις ἔκπτωσις	κγ. * με. δ.
Pars ipſius juxta Lacum Lemanum appellatum	27. 15. 45. *	Τὸ κζ′ ἀπὸ Λίμνῃ αὐτοῦ μέρος τῇ καλουμένῃ Λιμνίῃ	κζ. δ. με. *
Fons fluvii	23. 20. 44. 20.	C Η πηγὴ τοῦ ποταμοῦ	κγ. γ. μδ. γ.
Fluviorum qui in Rhodanum à ſeptentrionali parte Lugduni influunt, Arar eſt ac Dubis, qui invicem admiſcentur: habent autem fontes Araris ab Alpibus fluentes	28. 40. 44. 40.	Τῶν ἐμβαλλόντων αὐτῷ ποταμῶν εἰς μὲν τὸ ἀπ' ἄρκτων Δουγδούνου μέρος εἰσρέουσιν ὅ τε Αραρ καὶ ὁ Δοῦβις, περσμιχθέντες ἀλλήλοις· ἐπέχουσι δὲ αἱ μὲν Αραρος πηγαὶ ἀπὸ τῶν Αλπεων ῥέουσαι	κη. γο. μδ. γο.
Fontes verò Dubis fluvii ſub ipſo fluentis	28. 30. 44. 30.	Αἱ δὲ τοῦ Δούβιος ποταμοῦ ὑπ' αὐτὸν ῥέοντος	κη. ς′. μδ. ς″.
Cùm autem ab Alpibus fluxerint verſus ſeptentriones, ad occaſum flectuntur, & eorum commixtio gradus habet	25. 20 45. 30.	Ρεύσαντες δὲ καὶ αὐτοὶ πρὸς ἄρκτους (a) ἀπὸ τῶν Αλπεων, ἔπειτα πρὸς δύσμας, καὶ ἡ μὲν συμβολὴ αὐτῶν πρὸς ἀλλήλους ἐπέχει	κε. γ. με. ς″.
Eorumdem commixtio cum Rhodano fluvio	24. * 45. 30.	Η δὲ πρὸς τὸν Ροδανὸν ποταμὸν συμβολὴ	κδ. * με. ς″.
Similiter ab Alpibus ad meridianam Viennæ civitatis partem fluunt Iſara & Druentia fluvii.		Εἰς δὲ τὸ ἀπὸ μεσημβρίας Οὐιέννης πόλεως μέρος ῥέουσιν ὁμοίως ἀπὸ τῶν Αλπεων ὅ τε Ισαρ (k) ποταμὸς καὶ ὁ Δρουέντιος ποταμός· καὶ τοῦ μὲν Ισαρος αἱ πηγαὶ ἐπέχουσι μοίρας	κη. * μδ. *
Iſaræ fontes gradus habent	28. * 44. *		
Druentiæ caput	28. * 43. 45.	E Τοῦ δὲ Δρουεντίου ἡ κεφαλὴ	κη. * μγ. ς″δ.
Iterum Iſaræ commixtio cum Rhodano gradus habet	22. 20. 44. 30.	Πάλιν τε ἡ μὲν Ισαρος πρὸς τὸν Ροδανὸν συμβολὴ ἐπέχει μοίρας	κβ. γ. μδ. ς″.

(a) Legendum Ιλλιβέριος, nam infrà eſt Ιλλιβέρεις.
(b) Leg. Ρυσκινώνος, nam infrà Ρουσκινών.
(c) Latinis eſt *Atax*, *l'Aude*.
(d) Dicitur etiam *Obris* & *Orbis*, *l'Orbe*.
(e) Aliis *Arauris*: *l'Airau*, vel *l'Erau*.
(f) *Agathe* à Maſſilienſibus condita fuit; nunc *Agde*. Inſula erat ejuſdem nominis, cujus infrà meminit Ptolemæus.
(g) *Sigium* Straboni, hodie *Cap de Sete*.
(h) Plinius etiam *foſſas* nominat: at Strabo & Mela unam tantùm Foſſam Marianam memorant. Nunc vicus eſt *Fos* dictus, ubi adhuc foſſæ veſtigia ſuperſunt, Harduino teſte.
(i) Cod. Coiſl. ὑπὸ Λουγδούνου.
(k) Ptolemæus & Strabo iſtos fluvios ex Alpibus fluere ſcribunt. Verùm *Arar*, *la Saone*, ex Monte Vogeſo oritur, nec verſus ſeptemtrionem fluit: Dubis verò, *le Doux*, ex Monte Jura demittitur.
(l) Latinis *Iſara* eſt & *Druentia*, Gallis *l'Iſere* & *la Durance*.

Druentiæ

Digitized by Google

Η ἡ ΡΡ Δρυεντίου μείρας	κϐ. γο. μγ. ς″γ.	A	Druentiæ commixtio	22. 40. 43. 50.
Μετὰ δὲ τὸν Ροδανὸν ὅτι θαλάσσῃ κεῖται Ανατιλῶν (a) πόλις,			Poſt Rhodanum mari adjacet Anatilorum civitas,	
Μαρσίμα Κολώνια	κγ. ς. μγ. *		Maritima Colonia	23. 10. 43. *
Εἶτα Καινῦ ποταμοῦ ἐκβολαὶ	κγ. ς″δ. μγ. *		Pòſt Cæni fluvii oſtia	23. 45. 43. *
Εἶτα (b) Κωμμονῶν,			Pòſt Commonorum,	
Πόλις (c) Μασσαλία	κδ. ς″. μγ. ιϐ.		Maſſilia civitas	24. 30. 43. 5.
Καὶ (d) Ταυροέντιον	κδ. ς″γ. μϐ. ς″γ.		Et Tauroëntium	24. 50. 42. 50.
Καὶ ὁ (e) Κιθαρισὴς τὸ ἄκρον	κε. * μϐ. ς″.		Et Citharistes promontorium	25. * 42. 30.
Ολβία (f) πόλις	κε. ς″. μϐ. ς″δ.	B	Olbia civitas	25. 30. 42. 45.
Αργυβίου (g) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	κε. γο. μϐ. ς″δ.		Argentii fluvii oſtia	25. 40. 42. 45.
Φόρος (h) Ιούλιος Κολώνια	κς. ς″. μϐ. ς″γ.		Forum Julium Colonia	26. 30. 42. 50.
Εἶτα (i) Δεκιατῶν,			Inde Deciatiorum,	
Αντίπολις	κζ. * μγ. *		Antipolis	27. * 43. *
Καὶ (k) αἱ τοῦ Οὐάρου ποταμοῦ ἐκβολαὶ	κζ. ς″. μγ. *		Et Vari fluvii oſtia	27. 30. 43. *
Κατέχουσι δὲ τὰ μεσημβρινώτατα τῆς Ναρβωνησίας Οὐόλκαι Τεκτοσάγες, ὧν πόλεις (l) μεσόγειοι,		C	Tenent autem maximè occidentalia Galliæ Narbonenſis Volcæ Tectoſages, quorum civitates mediterraneæ,	
Ιλλιβέρις (m)	ιθ. ς″δ. μγ. ς″.		Illiberis	19. 45. 43. 30.
Ρουσκινὼν (n)	κ. * μγ. ς″.		Ruſcino	20. * 43. 30.
Τολῶσα (o) Κολώνια	κς. * μδ. δ.		Toloſa Colonia	26. * 44. 15.
Κεσσερὼ (p)	κα. δ. μδ. *		Ceſſero	21. 15. 44. *
Καρκασὼ (q)	κα. * μγ. ς″.		Carcaſo	21. * 43. 30.
Βαιτῖραι (r)	κα. ς″. μγ. ς″.		Bætiræ	21. 30. 43. 30.
Ναρβὼν Κολώνια	κα. * μγ. *		Narbo Colonia	21. * 43. *
Μετὰ δὲ τούτους μέχρι τοῦ Ροδανοῦ ποταμοῦ Οὐόλκαι (f) Αρεκόμιοι, ὧν πόλις μεσόγειοι,		D	Poſt hæc uſque Rhodanum fluvium ſunt Volcæ Aricomii, quorum urbes mediterraneæ,	

(a) Cod. Coiſl. Ανατιλῶν Μαρσίλιμα, πόλις κολώνια. Pomponio & Plinio *Maritima Avaticorum* dicitur: hinc vel legendum in Ptolemæo Αὐατικῶν Μαρσίμα cum Iſ. Voſſio, qui ait ſic habere libros veteres: vel dicendum cum Cellario Anatilos finitimos confundi à Ptolemæo cum Avaticis. Hos diſtinguit Plinius l. 3. c. 4. *Maritima* hodie eſt oppidulum *Martegue*.

(b) Cod. Coiſl. Κομμονῶν.

(c) Leg. Μασσαλία. Urbs eſt notiſſima, *Marſeille*.

(d) Multi perperam confundunt Tauroëntium cum Telone Martio, portu celeberrimo. Nam ex Itinerario Antonini conſtat Tauroëntium à Telone diſtare XII. M. P. Quibuſdam eſt *la Cioutat*, aliis *la Seine* oppidulum prope Telonem.

(e) *Citharistem* promontorium Baudrandus putat id eſſe quod nunc vocant *Caput* Aquilæ, *Cap de l'Aigle*; Harduinus ad Plinium, id quod vulgò dicitur *Cap Siſiat* vel de *Cerchlech* prope Telonem.

(f) *Olbia* creditur eſſe vicus, qui nunc *Hieres* vocatur, unde Stœchades inſulæ, *les Iſles d'Hieres*.

(g) *Argenteum flumen* vocatur à Cicerone, *amnis Argenteus* à Plinio, nunc *Argens*.

(h) Hæc colonia dicta etiam eſt *Forum Julii*, hodie *Frejus*. De ea egimus ſuprà in Strabone pag. 13.

(i) *Deciates* ſeu *Deciatæ* ſunt aliis. Eorum urbs *Antipolis*, nunc *Antibe*, prope flumen Varum.

(k) Deeſt hic verſus in Cod. Coiſl.

(l) In eod. Cod. deeſt μεσόγειοι.

(m) Sic Cod. Coiſl. Edit. Ιλιϐέρις. Valeſius, Baudrandus & Harduinus *Illiberim* putant eſſe urbem Caucoliberim, quæ in extrema maris mediterranei ora ſita eſt, & quam Hiſpani *Colibre*, Galli *Colioure* nominant. Contrà Cellarius, Petrum de Marca ſequutus, pugnat Caucoliberum (ſic vocat) non eſſe idoneum Caſtris, quæ *ad Oppidum Illiberi* Annibalem locaſſe Livius tradit: vultque Illiberim oppidum eſſe cui *Helenæ* nomen eſt, vulgò *Elne*, quæ à mari reductior eſt, juxta quam & Tecum campus eſt ad locanda caſtra aptiſſimus.

(n) In Cod. Coiſl. deeſt Ρουσκινῶν. Nihil ex hoc oppido ſupereſt præter turrim, quæ dicitur *la Tour de Rouſſillon*.

(o) Cod. Coiſl. Τόλοσα Κολώνια, quod poſtremum verbum ſic ſemper ſcribitur.

(p) Plinio etiam *Ceſſero eſt*, in Itinerario Antonini *Araura ſive Ceſſero*. Nunc oppidulum eſt S. Tiberii ad Araurim fluvium, vulgò *S. Tiberi*.

(q) Cæſari quoque *Carcaſo* dicitur, Plinio *Carcaſum*, in Itinerario Anton. *Carcaſſo*, in Tabula Peuting. *Carcaſſio*, nunc *Carcaſſione*.

(r) *Bæterræ* & *Narbo* urbes notiſſimæ, *Beziers* & *Narbonne*.

(ſ) Hos vocat Strabo Αρεκομισκούς, *Aricomicos*, Mela & Plinius *Arecomicos*. Duas illis urbes adſcribit Ptolemæus *Vindomagum* & *Nemauſum*. *Vindomagi* nulla apud alios mentio eſt. Putat Hadr. Valeſius eam urbem eſſe, quæ poſtea *Ucecia* dicta fuit, hodie *Uſez*, tribus leucis à Nemauſo in ſeptemtrionem. *Nemauſus* urbs eſt inclyta, quam Strabo Aricomicorum Metropolim dicit, nunc *Niſmes*.

Digitized by Google

Vindomagus	21. 30. 44. 30.	A	Οὐινδόμαγος	κα. ϟ. μδ. ϟ.
Nemauſus Colonia	22. * 44. 30.		Νέμαυσος Κολώνια	κβ. * μδ. ϟ.
Poſtea à parte orientali Rhodani fluvii ſeptentrionales ſunt Allobryges ſub Medulis, quorum civitas mediterranea,			Εἶτα ἀπ' ἀνατολῶν τῷ Ροδανῷ ἀρκτικώτατοι μέν (a) Αλλόβρυγες ὑπὸ Μεδόλους, ὧν πόλις μεσόγειος,	
Vienna	26. * 45. *		Οὐίεννα	κϛ. * μδ. *
Sub quibus magis occidentales ſunt Segalauni, quorum civitas,			Ὑφ' οὓς δυσμικώτεροι μὲν (b) Σεγαλαυνοί, ὧν πόλις,	
Valentia Colonia	23. * 44. 20.		Οὐαλεντία Κολώνια	κγ. * με. γ.
Orientaliores Tricaſteni, quorum civitas,		B	Ανατολικώτεροι δὲ (c) Τειχαστινοί, ὧν πόλις,	
Nœomagus	23. 30. 45. *		Νοιόμαγος	κγ. ϟ. με. *
Poſtea ſub Segalaunis Cavari, quorum civitates mediterraneæ,			Εἶτα ὑπὸ μὲν τοὺς Σεγαλαυνοὺς Καύαροι, ὧν πόλεις μεσόγειοι,	
Acuſio Colonia	23. * 44. 40.		Ακουσίων (d) Κολώνια	κγ. * μδ. γο.
Avenio Colonia	23. * 44. *		Αὐενίων Κολώνια	κγ. * μδ. *
Arauſio	24. * 44. 30.		Αραυσίων	κδ. * μδ. ϟ.
Cabellio Colonia	24. * 44. *		Καβελλιὼν Κολώνια	κδ. * μδ. *
Et ſub iis Salyes, quorum pariter civitates,			Καὶ ὑπὸ τούτους (e) Σάλυες, ὧν πόλις ὁμοίως,	
Taruſco	23 * 43. 40.	C	Ταρουσκών (f)	κγ. * μγ. γο.
Glanum	23. 30. 43. 30.		Γλάνον (g)	κγ. ϟ. μγ. ϟ.
Arelatum Colonia	22. 45. 43. 20.		Αρέλαζιν (h) Κολώνια	κβ. ϟδ. μγ. γ.
Aquæ Sextiæ Colonia	24. 30. 43. 40.		Υδατα (i) Σέξτια Κολώνια	κδ. ϟ. μγ. γο.
Ernaginum	24. * 43. 45.		Ερναγινον (k)	κδ. * μγ. ϟδ.
Sub Tricaſtenis autem Memini, quorum civitas			Υπὸ δὲ τοὺς Τρικασηνοὺς (l) Μημινοί, ὧν πόλις,	
Forum Neronis	25. 40. 44. 45.		Φόρος Νέρωνος	κε. γο. μδ. ϟδ.
Sub quibus Uſcondii, & civitas,			Ὑφ' οὓς (m) Οὐσκόνδιοι, καὶ πόλις,	
Vaſio	26. * 43. 30.	D	Οὐασιῶν	κϛ. * μγ. ϟ.
Sub quibus Elicoci, & civitas eorum,			Ὑφ' οὓς (n) Ελίκωκοι, καὶ πόλις αὐτῶν,	
Albauguſta	26. 30. 43. 40.		Αλβαυγούστα	κϛ. ϟ. μγ. γο.

(a) Stephano etiam Byzantino Ἀλλόβρυγες, aliis *Allobroges*.

(b) Plinio *Segovellauni*.

(c) *Tricaſtinos* vocant Livius, Plinius & Silius. Eorum urbs *Nœomagus* nunc eſt *Nions* in Delphinatu, ſex leucis à fano S. Pauli Tricaſtini in ortum diſtans.

(d) *Acuſio*, teſte Luca Holſtenio, nunc vicus eſt in Delphinatu *Ancone* dictus, medio loco inter Arauſionem & Valentiam, prope Montelimart ad ripam Rhodani. Aliæ Cavarum urbes notæ ſunt, *Avenio*, *Avignon*; *Arauſio*, *Orange*; *Cabellio*, *Cavaillon*.

(e) Cod. Coiſl. Σάλυες. Edit. Σάλυκες, malè.

(f) Straboni Ταρύσκων, & hodieque *Taraſcon* vocatur. *Taruſconienſes* Plinii ſic dictos exiſtimat Harduinus à Taruſcone Ptolemæi.

(g) *Glani* meminit Plinius, meminit Itinerarium Anton. & Tabula Peuting. Putatur eſſe S. Remigii fanum, vulgò *S. Remy*. Valeſio eſt *Lauſac* vicus ad Rhodanum Taraſconem inter & Arelatum.

(h) Straboni Ἀρελάτη Arelatæ; Latinis *Arelate*, Poëtis *Arelas*, nunc *Arles*.

(i) *Aquæ Sextiæ* ſic dictæ à conditore Sextio Calvino, Salyum victore; hodie contracto nomine *Aix*.

(k) *Ernaginum* etiam memoratur in Itinerario Anton. & in Tabula Peuting. In inſcriptione apud Gruterum pag. 413. CORP. ERNAGINENSIUM. Vulgò *Eragnac* dici aſſerit Valeſius, eſſeque locum inter Cabellionem & Taraſconem.

(l) Cod. Coiſl. Μημινοὶ, & infrà Μημινῶν. Edit. Μιμηνοὶ & Μιμηνῶν. [Plinius *Meminis* oppidum tribuit *Carpentoractæ*, Ptolemæus *Forum Neronis*. Unde colligit Hadr. Valeſius, quod oppidum Celtarum lingua *Carpentoractæ* dictum fuerit, ab Romanis *Forum Neronis* appellari, nec id diverſum à *Carpentoractæ* eſſe. Contrà Brietius & Baudrandus *Forum Neronis* in loco ponunt, qui nunc *Forcalquier* vocatur, ſitus inter Seguſteronem & Aptam Juliam, in ortum nonnihil à *Carpentoractæ* remotus. *Cellarius*.]

(m) Legendum Οὐσκόντιοι, ut infrà. Eorum urbs *Vaſio*, nunc *Vaiſon*.

(n) Cod. Coiſl. Ελύκωκοι. Scribendum Ελούιοι, Helvii, qui ad Rhodanum coluerunt ſupra Arecomicos. Hinc eos perperam ponit in altera ripa cis Rhodanum Ptolemæus. [Idem eorum urbem laudat *Albauguſtam*, id eſt *Albam Auguſtam*, quod argumento eſt, non ignobilem urbem *Albam* Helviorum fuiſſe, ſed quæ Auguſti cognomen dignitate ſua ſuſtinere potuerit. Ab *Alba* capite poſteriori ævo *Albenſes* dicti Helvii, & urbs eorum in Notitiis Galliæ *Civitas Albenſium*; in quibuſdam additur *Vivarium*, aut *nunc Vivarium*: & in veteri Chronico apud Valeſium, *Civitas Albenſium, quæ & Vivarium*. Hæc ſatis oſtendunt *Albam* Helviorum eſſe, quæ nunc *Viviers* vocatur in tractu Vivarienſi, vulgò *le Vivarais*. *Cellarius*.]

Digitized by Google

Οὐοκοντίων δὲ καὶ Μημινῶν ἀνατολικώτεροι (a) Σέντιοι, ὧν πόλις μεσόγειος,

Δίνια	κζ. ς.	μδ.	γ.

Ομῶ (b) ἔθνη ιδ'. πόλεις ἢ λγ'.

Νῆσοι ὑποκεινται τῇ Ναρβωνησίᾳ, (c) Αγάθη μὲν κατὰ τὸν ὁμώνυμον πόλιν, ἧς

θέσις	κϐ. ϟ'	μϐ.	ς.
Μεθ' ἣν Βλάσκων	κϐ. ϟ.	μϐ.	γ.

Αἱ δὲ Στοιχάδες ὑπὸ τὸν Κιθαειστὴν πέντε τὸν ἀριθμὸν, ὧν τοῦ μέσου

θέσις	κε.	* μϐ.	δ.

Υπὸ δὲ τὸν Οὖαρον ποταμὸν (d) Ληρῶνη, ἧς

θέσις	κζ.	δ. μϐ.	δ.

Εν δὲ τοῖς ἀνατολικοῖς ἀρκτικώτατοι μὲν Αραβίσκοι, μεσημβρινώτεροι ἢ (e) Σκορδίσκοι.

A Vocontiis & Meminis magis orientales ſunt Sentii, quorum civitas mediterranea,

Dinia	27.	10.	44. 20.

Gentes ſimul XIV. urbes XXXIII.

Inſulæ ſubjacent Narbonenſi, Agatha cum civitate ejuſdem nominis, cujus ſitus continet gradus 22. 30. 42. 10.

Poſt quam Blaſcon 22. 30. 42. 20.

Stœchades ſub Citharistem quinque

B numero, quarum medium gradus habet 25. * 42. 15.

Sub Varo fluvio Lerone, cujus ſitus 27. 15. 42. 15.

In partibus orientalibus [Pannoniæ inferioris] qui maximè ſeptentrionales ſunt, Araviſci; qui magis meridionales ſunt, Scordiſci. Cap. 16.

EX LIBRO III.

Μασσαλιωτῶν,

C MASSILIENSIUM,

Νίκαια (f)	κη. *	μγ.	γιϐ.	Nicæa	28. *	43. 25.
Ηρακλέους λιμὴν	κη.	δ.	μϐ. ϟϐ.	Herculis portus	28. 15.	42. 45.
Τρόπαια (g) Σεβαστοῦ	κη. ϟ.	μϐ.	ϟ.	Tropæa Auguſti	28. 30.	42. 30.
Μονοίκου (h) λιμὴν	κη.	γο.	μϐ. γο.	Monœci portus	28. 40.	42. 40.

Cap. 1.

. . . . . .

Σεμνόνων (i) ὁμοίως,

Sem nonum ſimiliter, Pag 69.

Ασίου (k) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	λς.	γ.	μγ. γο.	Aſii fluvii oſtia	36. 20.	43. 40.
Σήνα (l) Γαλλικὴ	λς.	*	μγ. γο.	Sena Gallica	36. *	43. 40.
Φάνον Φορτῦναι	λε.	γο.	μγ. ϟδ.	Fanum Fortunæ	35. 40.	43. 45.
Πισαῦρον	λε.	γ.	μγ. ϟδ.	Piſaurum	35. 20.	43. 45.
Αρίμινον	λε.	*	μγ. ϟγ.	Ariminum	35. *	43. 50.

D

Βοιῶν Γαλλων ὁμοίως,

Boiorum Gallorum ſimiliter,

Ρουβίκωνος ποταμοῦ ἐκβολαὶ	λδ. ϟγιϐ.		μγ	Rubiconis fluvii oſtia	34. 55.	43. 50.
Ραβεννα	λδ.	γο.	μδ. *	Ravennæ	34. 40.	44. *
Παδοῦ ποταμοῦ ἐκβολαὶ	λδ.	ϟδ.	μδ. *	Padi fluvii oſtia	34. 45.	44. *
Η κῶ ἡ Λάειον λίμνῃ κεφαλὴ τοῦ ποταμοῦ	κθ.	γ.	μδ. ϟδ.	Fluvii caput, quod eſt juxta Larium paludem	29. 20.	44. 45.
Η συμβολὴ, καθ' ὃν συμβάλλει τῷ Δωρίᾳ ποταμῷ	λ.	γο.	μγ. ϟδ.	Commixtio, ubi admiſcetur Doriæ fluvio	30. 40.	43. 45.

(a) Plinius non *Sentiis* ſed *Bodionticis Diniam* tribuit, hodie *Digne*.

(b) Hic verſus deeſt in Cod. Coiſl.

(c) Cùm nulla inſula urbi Agathæ adjaceat præter Blaſconem, Valeſius ſuſpicatur, Ptolemæum duas de una inſula feciſſe, nominibus duobus deceptum, Celtico altero, quod Blaſco ſit; & altero Agathæ, impoſito à Maſſilienſibus. Nunc Blaſco, vulgò *Briſcou*, ut idem Valeſius tradit, continenti adjuncta eſt, injecta mari mole, & Agathenſibus eſt pro portu.

(d) Alii duas inſulas memorant, *Leronem* & *Lerinam*. *Lero* S. Margaritæ, *Lerina* S. Honorati nomen habet. Cod. Coiſl. ἧς θέσις, deeſt in Edito.

(e) *Scordiſci* Livio & Juſtino Galli ſunt.

(f) Edit. poſt Νίκαια addit Μασσαλιωτῶν, deeſt in Cod. Coiſl.

(g) *Tropæa Auguſti* Cellario videntur *Torbia* eſſe, paulò intus ſita, quia Tropæa mos erat in montibus erigere.

(h) Fallitur Ptolemæus, qui Herculis & Monœci portus diverſos putat. Unus tantùm eſt qui à Plinio & Tacito *portus Herculis Monœci* vocatur. Strabo l. 4. ait in portu Monœci templum eſſe Herculis Monœci. Hic portus hodie *Monaco* eſt.

(i) Σενόνων haud dubiè legendum. Nam Senones Galli maritimam Umbriam, quæ inter mare & Apenninum eſt, & in qua ſunt urbes à Ptolemæo memoratæ, occupaverunt. Hinc pars illa à Gallis habitata *Ager Gallicus* dicta.

(k) Ἄσιος Straboni eſt, *Æſis* Plinio & Silio.

(l) *Senogalliam* vocant Strabo & Plinius, *Senam* ſimpliciter Livius. Ejus nomen originem prodit.

Digitized by Google

Caput Doriæ fluvii juxta Pœninam lacum	28. 45. 43. 45.	A	Η κεφαλὴ τοῦ Δωρείᾳ ποταμοῦ, ἡ κατὰ τὴν Ποινίναν (a) λίμνην	κη. ς″δ. μγ. ς″δ.
Ubi divertitur ad lacum Bænacum	31. 45. 43. 30.		Καθ' ὃ ἐκτρέπεται ὅπὶ τὴν Βαίναικον λίμνην	λα. ς″δ. μγ. ς″.
Hujus lacûs ſitus	30. 30. 45. *		Τούτης δ' λίμνης θέσις	λ. ς″. με. *
. . . . .			. . . . .	
Cenomanorum ſub Venetia poſitorum,			Κενομανῶν οἱ εισιν ὑπὸ τὴν Ουενετίαν,	
Bergomum	32. * 44. 20.		Βέργομον	λϐ. * μδ. γ.
Forum Jutuntorum	31. 45. 44. *		Φόρος Ιϐτυντῶν	λα. ς″δ. μδ. *
Brixia	32. 30. 44. 10.	B	Βριξία	λϐ. ς″. μδ. ε.
Cremona Colonia	32. * 43. 40.		Κρέμωνα Κολώνια	λϐ. * μγ. γο.
Verona	33. * 44. *		Ουήρωνα	λγ. * μδ. *
Mantua	32. 45. 43. 40.		Μάντυα	λδ. ς″δ. μγ. γο.
Tridentum	33. 40. 43. 45.		Τριδέντη	λγ. γο. μγ. ς″δ.
Butrium	34. * 46. 50.		Βούξιον	λδ. * με. ς″γ.
. . . . .			. . . . .	
Inſubrum qui ſunt ab occaſu Cenomanorum			Ινσούβρων οἱ εισιν ἀπὸ δύσεως Κενομανῶν,	
Novaria	30. 30. 44. 30.		Νυαρεία	λ. ς″. μδ. ς″.
Mediolana, ſive Mediolanium	30. 40. 44. 15.	C	Μεδιόλανα, (b) ἤτοι Μεδιόλανιον	λ. γο. μδ. δ.
Comum	31. * 44. 20.		Κῶμον (c)	λα. * μδ. γ.
Ticinum	31. * 44. *		Τίκινον	λα. * μδ. *
. . . . .			. . . . .	
In Graiis Alpibus, Centronum			Εν ταῖς Γραίαις Αλπεσι, Κεντρώνων	
Forum Claudii	29. * 44. 55.		Φόρος (d) Κλαυδίου	κθ. * μδ. ς″γιϐ.
Axima	29. 45. 44. 55.		Αξίμα (e)	κθ. ς″δ. μδ. ς″γιϐ.
In Cotiis Alpibus, Lepontiorum			Εν ταῖς Κοτίαις Αλπεσιν, Λεποντίων	
Oſcella	29. * 44. 40.	D	Οσκέλα (f)	κθ. * μδ. γο.
Caturigidum in Graiis Alpibus,			Κατυριγίδων (g) ἐν ταῖς Γραίαις Αλπεσιν,	
Eborodunum	29. 40. 44. 30.		Εβορόδουνον	κθ. γο. μδ. ς″.
Seguſianorum in Graiis Alpibus,			Σεγουσιανῶν ἐν Γραίαις Αλπεσι,	
Seguſium	28. 30. 44. 55.		Σεγούσιον (h)	κη. ς″. μδ. ς″γιϐ.
Brigantium	29. * 44. 5.		Βριγάντιον (i)	κθ. * μδ. ιϐ.
In Alpibus maritimis, Neruſiorum			Εν ταῖς παραλίοις Αλπεσι, (k) Νερυσίων	
Vintium	28. 30. 43. 40.		Ουίντιον	κη. ς″. μγ. γο.
Suetriorum in maritimis Alpibus,			Σουητρίων (l) ἐν παραλίοις Αλπεσι,	

(a) Cod. Coiſl. Ποινίων.

(b) Cod. Coiſl. Μεδιολάνιον, ἤτοι Μεδιόλανα.

(c) Cod. Palatinus poſt Κῶμον addit, ἤτοι νία κώμη.

(d) *Forum Claudii* poſtea dictum fuit *Darantaſia*, nunc *Moutier en Tarentaiſe*. In Inſcriptione apud Sponium pag. 185. FOROCL. CEMTRON. & in alia, FOROCLAVD. PUBL.

(e) *Axima* Cellario vicus eſt exiguus, qui corruptum nomen ſervat, *Eſma* ſive *Aime*.

(f) Cod. Coiſl. Οσκιλα, & ſic legendum cenſet Cluverius

(g) Cod. Coiſl. Καλουρχιδῶν Καλόεργες Straboni ſunt, *Caturiges* Cæſari & Plinio. Horum civitas *Eborodunum* nunc *Embrun* eſt. Notat Valeſius *Eborodunum* malè à Ptolemæo *in Graiis* Alpibus collocari, cùm tunc fuerit in Alpibus Cottiis.

(h) Fortè legendum Σεγουσίων, nam Plinio, Ammiano & Auctori Tabulæ Peut. *Seguſio* eſt, in Itinerario Antonini *Secuſio*, in inſcriptione apud Sponium p. 198. *Secuſia*. Hoc oppidum inter civitates Cottianas numerat Plinius, in Alipbus Cottiis collocat Ammianus. Nunc *Suſa* eſt.

(i) *Brigantium* nunc eſt *Briançon* in Delphinatûs limite.

(k) *Neruſi* Plinio ſunt. Eorum urbs *Vintium* hodie *Vence* in Provincia.

(l) Plinio *Suetri* quorum oppidum *Salinæ* putatur eſſe *Sollinenſium civitas*, quæ in Notitia provinciarum ſub maritimis Alpibus reperitur. Huic ſitum dant Lucas Holſtenius & Hadr. Valeſius inter Vintium & Sanitium, fere in loco ubi nunc Provinciæ oppidum *Caſtelane*, in quo Jac. Sponius inſcriptionem invenit, DECC. CIVITATIS SALIN. id eſt, *Decurionum civitatis Salinarum* ſive *Salinenſis*: nec longè abhinc ad Varum fluvium vidit aliam: Q. VIBIVS Q. F. SALIN. quâ patria Vibii ſignificatur. *Cellarius*. Holſtenius Cluverium ſecutus *civitatem Sollinienſium* ſive

Digitized by Google

Σαλίναι	κη. ϛ. μγ. γ.	A Salinæ.	28. 30. 43. 20.
Οὐεδιαντίων (a) ἐν παραλίοις Αλπεσι,		Vediantiorum in maritimis Alpibus,	
Κεμενέλεον	κη. ϛ. μγ. ϛ.	Cemeneleum	28. 30. 43. 10.
Σανίτιον (b)	κη. ϛ. μβ. ϛγ.	Sanitium	28. 30. 42. 50.
. . . . .		. . . . .	
Η δὲ Γαλλία ἡ Τογάτα ὑπέρκειται αὐτῶν τῶν ὀρέων, μέχρι Ραβέννης ἐκτεινομένη, καὶ ἔχει πόλεις τάσδε,		Gallia verò Togata ipsis subjacet montibus, Ravennam usque producta, habetque civitates has,	Pag. 71.
Πλακεντίαν (c)	λα. γ. μγ. ϛ.	Placentiam	31. 20. 43. 30.
Φιδεντίαν	λα. γο. μγ. ϛ.	Fidentiam	31. 40. 43. 30.
Βρίξελλον	λβ. * μγ. ϛ.	B Brixellum	32. * 43. 10.
Πάρμαν	λβ. * μγ. ϛ.	Parmam	32. * 43. 30.
Ρήγιον Λεπίδιον κολώνιαν	λβ. ϛ. μγ. ϛ.	Rhegium Lepidium Coloniam	32. 30. 43. 30.
Νουκερίαν	λβ. ϛ. μγ. γ.	Nuceriam	32. 30. 43. 20.
Τάνητον (d)	λγ. γ. μγ. γο.	Tanetum	32. 20. 43. 40.
Μουτίναν	λγ. * μγ. γο.	Mutinam	33. * 43. 40.
Βονωνίαν	λγ. ϛ. μγ. ϛ.	Bononiam	33. 30. 43. 30.
Κλατερνὰς (e)	λγ. ϛγ. μγ. ϛ.	Claternas	33. 50. 43. 30.
Φόρον Κορνηλίου	λδ. δ. μγ. ϛ.	Forum Cornelii	34. 15. 43. 30.
Καίσαιναν	λδ. γο. μγ. γο.	C Cæsænam	34. 40. 43. 40.
Φαουεντίαν	λε. γ. μγ. ϛ.	Faventiam	35. 20. 43. 30.
Σεμνόνων (f) μεσόγειοι,		Semnonum mediterraneæ civitates,	
Σούασα	λε. ϛ. μγ. γ.	Suasa	35. 30. 43. 20.
Οστρα	λϛ. * μγ. ϛ.	Ostra	36. * 43. 30.

EX LIBRO V.

Η Γαλατία περιορίζεται ἀπὸ μὲν δύσεως Βιθυνίᾳ καὶ μέρει τῆς Ασίας κατὰ τὴν ἐκτεθειμένην γραμμήν· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας Παμφυλίᾳ ἀπὸ τοῦ εἰρημένου πρὸς τῇ Ασίᾳ πέρατος ἕως τοῦ κατὰ παράλληλον ἔχοντος μοίρας	ξδ. δ. λη. ϛιβ.	GALATIA limites habet, ab occasu Bithyniam & partem Asiæ juxta expositam lineam: à meridie Pamphyliam à præfato juxta Asiam termino usque ad Parallelum, qui continet gradus.	Cap. 4. 64. 15. 38. 35.
Απὸ δὲ ἀνατολῶν Καππαδοκίας μέρει τῷ (g) ἀπὸ τούτου τοῦ πέρατος μέχρι τοῦ Πόντου, κατὰ θέσιν (h) ἐπέχουσαν μοίρας	ξε. * μγ. ϛ.	Ab ortu verò partem Cappadociæ, quæ est ab hoc fine usque Pontum, juxta situm qui continet gradus	65. * 43. 10.
Απὸ δὲ ἄρκτων μέρει τοῦ Πόντου κατὰ περιγραφὴν τοιαύτην,		A septentrionibus partem Ponti secundùm descriptionem hanc,	
Μετὰ Κύτωρον πόλιν παράλιον Κλίμαξ χωρίον	ξα. ϛ. μγ. ϛγ.	Post Cytorum civitatem littoralem, Climax Castellum	61. 10. 43. 50.

Salinas Suetriorum existimat locum esse Sanitium inter & Antipolim Vintiumque, qui nunc *Seillans* appellatur. *Valesius.*

(a) Sic Cod. Coisl. Edit. Οὐεσδιαντίων. Plinius l. 3. c. 5. *Vediantios* memorat, quorum oppidum *Cemelion*, seu potiùs *Cemenelion* Italiæ adscribit. Nunc *Cimiez* putatur esse. In inscriptione apud Sponium pag. 104.

MATRONIS
VEDIANTIBVS
P. ENISTALIVS P. F.
CL. PATERNVS CEMENELENSIS.

Et in alia pag. 63.

ORDO CEMENEL.

(b) *Sanitium* nunc *Senez* est in Provincia, quatuor leucis à Dinia in austrum.

(c) In Cod. Coisl. Πλακεντίαν, Φιδεντίαν, &c. In Edito hæc nomina sunt in recto casu.

(d) Sic Codd. Coisl & Palat. Edit. Τάνιτον.

(e) Sic Cod. Coisl. Edit. Κλατέρνα.

(f) Legendum Σενόνων.

(g) Cod. Coisl. ἀπὸ τούτου τοῦ. Edit. ἀπὸ τοῦ εἰρημένου.

(h) Idem pro ἐπέχουσαν habet, ὃ ἐπέχει.

Digitized by Google

Teuthrania quæ & Thymæna,	61. 15. 44. *	A	Τευθρανία (a) ἡ καὶ Θύμαινα	ξα. δ. μδ. *
Carambis extrema	61. 20. 44. 25.		Καράμβις ἄκρα	ξα. γ. μδ. γιϐ.
Zephyrium	61. 30. 44. 20.		Ζεφύριον	ξα. ϟ. μδ. γ.
Calliſtratia	61. 45. 44. 15.		Καλλιστρατία	ξα. ϟδ. μδ. δ.
Aboni mœnia	62. * 44. *		Ἀβώνυ τεῖχος	ξϐ. * μδ. *
Cimolis	62. 30. 44. *		Κιμωλὶς (b)	ξϐ. ϟ. μδ. *
Armene	62. 55. 44. 55.		Ἀρμήνη	ξϐ. ϟγιϐ. μδ. ϟγιϐ.
Stephane vicus	63. 20. 43. 55.		Στεφάνη κώμη	ξγ. γ. μγ. ϟγιϐ.
Sinope	63. 50. 44. *		Σινώπη	ξγ. ϟγ. μδ. *
Cyptaſia	63. 40. 43. 40.	B	Κυπτασία	ξγ. γο. μγ. γο.
Zaliſci fluvii oſtia	64. * 43. 30.		Ζαλίσκυ ποταμοῦ ἐκβολαὶ	ξδ. * μγ. ϟ.
Galorum.	64. 15. 43. 20.		Γάλωρον	ξδ. δ. μγ. γ.
Halys fluvii oſtia	64. 30. 43. 10.		Ἁλυος ποταμοῦ ἐκβολαὶ	ξδ. ϟ. μγ. ε.
Fluvii converſio	64. 15. 41. 15.		Ἡ διστροφὴ τοῦ ποταμοῦ	ξδ. δ. μα. δ.
Amiſus	65. * 43. 5.		Ἀμισὸς	ξε. * μγ. ιϐ.
Montes ſunt in Galatia memoratu digni,			Ὄρη δέ ἐσιν ἐν τῇ Γαλατίᾳ ἀξιόλογα,	
Oligas mons, cujus medium habet	63. * 43. 40.		ὅ (c) τε Ὀλίγας τὸ ὄρος, οὗ τὸ μέσον ἐπέχει	ξγ. * μγ. γο.
Et Didymi orientalia	62. * 41. 20.	C	Καὶ τοῦ Διδύμου τὰ ἀνατολικὰ	ξϐ. * μα. γ.
Et qui vocatur Celænus Tumulus, cujus medium	62. 30. 39. 30.		Καὶ τὸ καλούμενον (d) Κελαινὸς λόφος, οὗ τὸ μέσον	ξϐ. ϟ. λθ. ϟ.
Ea verò quæ ad mare ſunt, tenentur ab his qui incolunt Paphlagoniam, in quibus civitates & villæ mediterraneæ,			Καὶ κατέχουσι τὰ μὲν ὅσα θαλάσσῃ οἱ κατὰ τὴν Παφλαγονίαν, ἐν οἷς πόλεις καὶ κῶμαι (e) μεσόγειοι,	
Zagira	61. 40. 43. 40.		Ζάγιρα	ξα. γο. μγ. γο.
Plegra	62. 30. 43. 30.		Πλέγρα	ξϐ. ϟ. μγ. ϟ.
Secora	63. 20. 43. 40.		Σέκορα (f)	ξγ. γ μγ. γο.
Elvia	61. 40. 43. *		Ηλβία	ξα. γο. μγ. *
Tobata	62. 20. 43. *	D	Τωβάτα	ξϐ. γ. μγ. *
Germanopolis	63. * 43. *		Γερμανόπολις (g)	ξγ. * μγ. *
Selca	63. 40. 43. *		Σήλκα (h)	ξγ. γο. μγ. δ.
Zolca	63. 15. 43. 15.		Ζόλκα	ξγ. δ. μγ. δ.
Dacaſte	61. 40. 42. 40.		Δακάστη	ξα. γο. μϐ. γο.
Moſum	61. 5. 42. 20.		Μόσον	ξα. ιϐ. μϐ. γ.
Sacorſa.	62. * 42. 15.		Σάκορσα	ξϐ. * μϐ. δ.
Pompeiopolis.	62. 30. 42. 15.		Πομπηϊόπολις	ξϐ. ϟ. μβ. δ.
Conica	62. 15. 42. 30.		Κόνικα	ξϐ. δ. μϐ. ϟ.
Andrapa quæ & Neoclaudiopolis	63. 15. 42. 20.	E	Ἀνδραπα, ἡ καὶ Νεοκλαυδιόπολις	ξγ. δ. μϐ. γ.
Sabinis	63. 50. 42. 20.		Σαβινὶς (i)	ξγ. ϟγ. μϐ. γ.
Situa	64. 15. 42. 30.		Σιτύα (k)	ξδ. δ. μϐ. ϟ.
Euſene	64. 40. 42. 40.		Εὐσήνη	ξδ. γο. μϐ. γο.
Intra Paphlagoniam magis occiden-			Ἐντὸς δὲ τῆς Παφλαγονίας δυσικώτεροι μὲν	

(a) ἡ καὶ Θύμαινα deeſt in Cod. Coiſl.
(b) Cod. Coiſl. Κιμωλίς.
(c) Sic Cod. Coiſl. Edit. ὅπ Γίγας.
(d) Cod. Coiſl. Κελαινάϊ.
(e) Codd. Coiſl. & Palat. μεσόγαιοι. Deeſt in Editis.
(f) Cod. Coiſl. Σέκορα, Ηλύα, Τοβάπ.
(g) Cod. Palat. Περγαμόπολις.
(h) Cod. Coiſl. Γήλκα, Ζόωα, Δακασύη, Μόσιον.
(i) Codd. Coiſl. & Palat. Σαβανίς.
(k) Cod. Coiſl. Τιλύα.

Digitized by Google

Τολιστοβογοὶ, (a) ἐν οἷς πόλεις,		A	tales ſunt Toliſtobogi, in quibus civitates
Γέρμα Κολώνια	ξα. ς″. μϛ. *		Germa Colonia 61. 30. 42. *
Πεσσινοῦς	ξα. * μα. ς″.		Peſſinus 61. * 41. 30.
Οὐινδία	ξα. γο. μα. γο.		Vindia 61. 40. 41. 40.
Ἀναρος (b)	ξα. ς″. μα. γ.		Anarus 61. 30. 41. 20.
Τόλαστα χώρα (c)	ξα. δ. μ. ς″γιϛ.		Tolaſta regio 61. 15. 40. 55.
Οὐέτησον (d)	ξϛ. γο. μγ. *		Veteſtum 62. 40. 43. *
Μεθ' οὓς πρὸς ἀνατολὰς (e) Τεκτοσάγαι, ἐν οἷς πόλεις,			Poſt quos quaſi ad ortum Tectoſagæ, in quibus civitates,
Ἀγκυρα μητρόπολις (f)	ξϛ. γο. μϛ. *	B	Ancyra metropolis 62. 40. 42. *
Ὤλενος	ξϛ. δ. μϛ. *		Olenus 62. 15. 42. *
Κορβεύντος	ξϛ. γο. μα. γο.		Corbeuntus 62. 40. 41. 40.
Ἀγρίζαλα (g)	ξϛ. * μα. ς″.		Agrizala 62. * 41. 30.
Οὐϊνζέλα	κϛ. ς″. μα. γ.		Vinzela 62. 30. 41. 20.
Ροσολογία (h)	ξγ. * μα. γιϛ.		Roſologia 63. * 41. 25.
Σαρμαλία	ξγ. γ. μα. ιϛ.		Sarmalia 63. 20. 41. 5.
Δικτὶς	ξϛ. γο. μ. ς″γ.		Dictis 62. 40. 40. 50.
Κάριμα	ξγ. * μ. γο.		Carima 63. * 40. 40.
Λανδοσία	ξγ. γο. μ. δ.		Landoſia 63. 40. 40. 15.
Τεύτων (i) ἢ ἀνατολικώτεροι Τρεκμοὶ, ἐν οἷς πόλεις,		C	His magis orientales ſunt Trocmi, in quibus civitates,
Ταούϊον (k)	ξγ. ς″ιϛ. μα. γο.		Tavium 63. 35. 41. 40.
Λασκορία	ξγ. δ. μϛ. *		Laſcoria 63. 15. 42. *
Ἀνδροσία	ξδ. γ. μϛ. ιϛ.		Androſia 64. 20. 42. 5.
Κλαυδιόπολις	ξγ. ς″γ. μϛ. *		Claudiopolis 63. 50. 42. *
Κάριασα	ξδ. γο. μα. γο.		Cariſſa 64. 40. 41. 40.
Φουιβάγινα (l)	ξδ. ε. μα. ς″.		Phuibagina 64. 10. 41. 30.
Δούδουα	ξγ. ς″γ. μα. γ.		Dudua 63. 50. 41. 20.
Σάραλος	ξα. ς″. μ. γ.	D	Saralus 61. 30. 40. 20.
Οὔκενα	ξδ. ε. μ. ς″γιϛ.		Ucena 64. 10. 40. 55.
Ῥασία	ξα. ς″. μα. *		Rhaſtia 61. 30. 41. *
Ὑπὸ ἢ τὰ εἰρημένα ἔθνη (m) διοικοῦσι Προσελημμενῖται μὴ συνημμένοι αὐτοῖς.			Sub præfatis Gentibus habitant Proſelemmenitæ ipſis conjuncti.
Ὑπὸ ἢ τούτους οἱ (n) Βηζηνοὶ, καὶ μέρος τῆς Λυκαονίας, ἐν οἷς πόλεις,			Sub iſtis Bezeni, & pars Lycaoniæ, in quibus civitates,
Πετενησσὸς (o)	ξϛ. δ. μ. ς″.		Peteneſſus 62. 15. 40. 30.
Ἐκδαύμαυα (p)	ξγ. γ. μ. γιϛ.		Ecdaumava 63. 20. 40. 25.
Σεισάτα (q)	ξδ. δ. μ. γιϛ.		Siſata 64. 15. 40. 25.
Ἀρδίσταμα	ξδ. * μ. ε.	E	Ardiſtama 64. * 40. 10.
Κίννα (r)	ξγ. γ. μ. *		Cinna 63. 20. 40. *
Κόνγους	ξϛ. γο. λθ. ς″γ.		Conguſtus 62. 40. 39. 50.
Τετάριον (f)	ξγ. * λθ. ς″.		Tetarium 63. * 39. 30.

(a) Codd. Coiſl. & Palat. Τολιϐωστοί.
(b) Sic Codd. Coiſl. & Palat. Edit. Ἀνδρος.
(c) Cod. Coiſl. Τολαστόχωρα.
(d) Sic Codd. Coiſl. & Palat. Edit. Οὐίκτησον.
(e) Sic Cod. Coiſl. Edit. Τεκτοσάκαι.
(f) Cod. Palat. addit., ἐπίσημος.
(g) Cod. Coiſl. Ἀγρίζαμος.
(h) Idem, Ὀροσολογία.
(i) Idem, τούτων ἢ ἔτι ἀνατολικώτεροι Τρεκμοί.
(k) Idem, Ταούϊον, Λασκορία.
(l) Idem, Φουϐατία, Δούδουσα.
(m) Idem, δήκασι Προσφλιμβῖται.
(n) Idem, Βυζηνοί.
(o) Sic Codd. Coiſl. & Palat. Edit. Πετενισσός.
(p) Sic Cod. Coiſl. Edit. Ἐκδαμῦα. Palat. Δαύμαυα.
(q) Sic Codd. Coiſl. & Palat. Edit. Σισάϐα.
(r) Sic Cod. Coiſl. Edit. Κίαννα.
(f) Cod. Coiſl. Τελεσίδιον.

Digitized by Google

Laodicea combuſta	62. 40. 39. 40.	Λαοδίκεια κατακεκαυμένη	ξϐ. γο. λθ. γο.
Vaſada	64. * 39. 25.	Οὐασάδα (a)	ξδ. * λθ. γιϐ.
Perta	64. 20. 39. 30.	Πέρτα	ξδ. γ. λθ. ς′.
Poſtea ſub iis ab occidentali plaga pars eſt Piſidiæ, & civitates,		Εἶτα ὑπὸ τούτους ἀπὸ μὲν δυσμῶν Πισιδίας μέρος, καὶ πόλεις,	
Apollonia	62. * 39. 45.	Ἀπολλωνία	ξϐ. * λθ. ς″δ.
Antiochia Piſidiæ	62. 30. 39. 15.	Ἀντιόχεια Πισιδίας	ξϐ. ς′. λθ. δ.
Amblada	61. 50. 39. 55.	Ἀμβλάδα (b)	ξα. ς″γ. λθ. ς″γιϐ.
Neapolis	62. 50. 39. 15.	Νεάπολις	ξϐ. ς″γ. λθ. δ.
Ab ortu verò Iſauria, & civitates,		Ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν ἡ Ἰσαυρία, καὶ πόλεις,	
Savatra	64. 20. 39. 15.	Σαούατρα	ξδ. γ. λθ. δ.
Lyſtra	64. * 39. *	Λύστρα (c)	ξδ. * λθ. *
Iſaura	63. 50. 38. 40.	Ἰσαυρα	ξγ. ς″γ. λη. γο.
In medio autem Orondici gens, & civitates,		Μεταξὺ δὲ Ὀρονδικοὶ ἔθνος, καὶ πόλεις,	
Miſthium	63. * 39. 15.	Μίσθιον	ξγ. * λθ. δ.
Pappa	63. 20. 38. 55.	Πάππα	ξγ. γ. λη. ς″γιϐ.

EX LIBRO VIII.

Cap. 2. TERTIA Europæ tabula continet Gallias in quatuor provinciis cum inſulis ſibi adjacentibus. Medius ipſarum parallelus rationem habet ad meridianum, quam duo ad tria.

Circumſcribitur autem tabula ab ortu Italia, Rhætia ac Germania; à meridie mari Gallico; ab occaſu montibus Pyrenæis & Aquitanico ſinu; à ſeptentrionibus Britannico oceano.

Aquitanicæ igitur Celtogalatiæ,

Mediolanium maximam diem habet horarum 15. cum dimidia parte & quarta: & diſtat ab Alexandria verſus occaſum horis duabus & tertia parte.

Burdigala maximam diem habet horarum 15. cum dimidia parte: & diſtat ab Alexandria verſus occaſum horis duabus cum dimidia parte & tertia.

Lugdunenſis Galliæ,

Auguſtodunum maximam diem habet horarum 15. cum dimidia parte & quarta: & diſtat ab Alexandria verſus occaſum horis duabus cum tertia parte & duodecima.

Lugdunum maximam diem habet

Ὁ τρίτος πίναξ τῆς Εὐρώπης περιέχει τὰς Γαλλίας ἐν τέτρασιν ἐπαρχίαις σὺν ταῖς παρακειμέναις νήσοις. ὁ δὲ διὰ μέσου (d) αὐτῶν παράλληλος λόγον ἔχει πρὸς τὸν μεσημβρινὸν, ὃν τὰ δύο πρὸς τὰ τρία.

Περιορίζεται δὲ ὁ πίναξ, ἀπὸ μὲ ἀνατολῶν Ἰταλίᾳ (e), καὶ Ῥαιτίᾳ, καὶ Γερμανίᾳ· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας τῇ Γαλλικῇ θαλάσσῃ· ἀπὸ δὲ δύσεως τοῖς Πυρηναίοις ὄρεσι καὶ τῷ (f) Ακουϊτανικῷ κόλπῳ· ἀπὸ δὲ ἄρκτων τῷ Βρεττανικῷ Ὠκεανῷ.

Τῆς μὲν οὖν Ακυϊτανίας (g) Κελτογαλατίας,

Τὸ μὲ Μεδιολάνιον ἔχει τὴν μεγίστην ἡμέραν ὡρῶν ιε′. ς″δ′. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσιν ὥραις (h) ἰσημερειναῖς β′. γ′.

Ἡ δὲ Βυρδίγαλα τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν ιε′. ς″. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεις ὥραις δυσὶν, ἡμίσει καὶ γ′.

Τῆς δὲ Λουγδουνησίας (i) Γαλλίας,

Τὸ μὲν Αὐγουστόδουνον ἔχει τὴν μεγίστην ἡμέραν ὡρῶν ιε′. ς″δ′. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσιν ὥραις δυσὶ, τρίτῳ καὶ δωδεκάτῳ.

Τὸ (k) δὲ Λούγδουνον ἔχει τὸν μεγίστου

(a) Sic Cod. Coiſl. Edit. Οὐάσκλα.
(b) Sic Codd. Coiſl. & Palat. ſic etiam Stephanus. Edit. Ἀβδαδα.
(c) Sic Cod. Coiſl. Edit. Λύστρα. Palat. Λύσιρα.
(d) Cod. Coiſl. αὐτῶν, & ſic legit interpres. Edit. αὐτοῦ.
(e) Sic Cod. Coiſl. & ita legerat interpres. Edit. Γερμανία μεγάλη, Ἰταλίᾳ δὲ Ῥαιτίᾳ.
(f) Cod. Coiſl. Ακουϊτανικῷ ὠκεανῷ.
(g) Κελτογαλατίας deeſt in Cod. Coiſl.
(h) Cod. Coiſl. ὥραις δυσὶν, ἡμίσει δὲ γ′. id eſt horis duabus, cum dimidia & tertia parte.
(i) Γαλλίας deeſt in Cod. Coiſl.
(k) Sic Cod. Coiſl. Edit. καὶ Λούγδουνον.

horarum

ἡμέραν ὡρῶν ιε'. (a) ϛ''. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς δύσεις ὥραις δυσὶ καὶ ἡμίσει.

Τῆς δὲ Βελγικῆς (b) Γαλλίας,

Τὸ (c) μὲν Γησοριακὸν ἔχει τὴν μεγίστην ἡμέραν ὡρῶν ιϛ'. (d) ϛ''γ. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς δύσεις (e) ὥραις β. ϛ''λ.

Τὸ δὲ Δουροκόττορον τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν ιϛ'. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς δύσεις ὥραις δυσὶ, τρίτῳ καὶ δωδεκάτῳ.

Τῆς δὲ Ναρβωνησίας (f) Κελτογαλατίας,

Η μὲν Μασσαλία τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν ιε', δ'. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς δύσεις (g) ὥραις β'. γιε'.

Η δὲ Ναρβὼν ἔχει τὴν μεγίστην ἡμέραν ὡρῶν ιε'. δ'. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς δύσεις ὥραις δυσὶν, ἡμίσει μὰ δωδεκάτῳ.

Η δὲ Οὐΐεννα τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν ιε'. ϛ''. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς δύσεις ὥραις (h) β'. ϛ''.

Η δὲ Νέμαυσος ἔχει τὴν μεγίστην ἡμέραν ὡρῶν ιε'. (i) γιε'. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς δύσεις (k) ὥραις β'. ϛ''ιε'.

. . . . . .

Η δὲ Νίκαια Μασσαλιωτῶν τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν ιε'. δ'. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς δύσεις ὥραις δυσὶ καὶ ὀγδόῳ.

. . . . . .

Η δὲ Ράβεννα τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν (l) μεσημβρινῶν ιε'. γιβ'. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς δύσεις (m) ὥρᾳ α'. γιε'.

. . . . . .

Τῆς δὲ Γαλατίας,

Η μὲν Σινώπη τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν (n) ιε'. δη'. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς ἀνατολὰς ὥρας μιᾶς τετάρτῳ.

Η δὲ Αμισὸς τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν

A horarum 15. cum dimidia parte: & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus cum dimidia parte.

Belgicæ Galliæ,

Gesoriacum maximam diem habet horarum 16. cum media & tertia parte: & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus cum dimidia parte & tricesima.

Durocottorum maximam diem habet horarum 16. & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus, tertia parte & duodecima. B

Narbonensis Celtogalatiæ,

Massilia maximam diem habet horarum 15. cum quarta parte: & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus, tertia parte & decima quinta.

Narbo maximam diem habet horarum 15. cum quarta parte: & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus, dimidia parte & duodecima.

Vienna maximam diem habet horarum 15. cum dimidia parte: & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus & media parte. C

Nemausus habet maximam diem horarum 15. cum tertia parte & decima-quinta: & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus cum parte dimidia & decima-quinta.

. . . . . .

Nicæa Massiliensium maximam diem habet horarum 15. & partis duodecimæ: & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus & octava parte. D Pag. 227.

. . . . . .

Ravenna maximam diem habet horarum meridianarum 15. cum tertia parte & duodecima, distatque ab Alexandria versus occasum hora una, cum tertia parte & decima-quinta.

. . . . . .

Galatiæ,

Sinope maximam diem habet horarum 15. cum quarta parte & octava: & distat ab Alexandria versus ortum horæ unius quarta parte. E Pag. 236.

Amisus maximam diem habet horarum

(a) Cod. Coisl. γο'. id est, cum dimidia parte & sexta.
(b) Γαλλίας deest in Cod. Coisl.
(c) Cod. Coisl. Οριγιακόν.
(d) Idem, ϛ'', id est, cum dimidia parte.
(e) Idem, ὥραις δυσὶ καὶ ἡμίσει, horis duabus & media parte.
(f) Κελτογαλατίας deest in Cod. Coisl.
(g) Cod. Coisl. ὥραις δυσὶ, τρίτῳ καὶ δωδεκάτῳ, horis duabus, tertia parte & duodecima.
(h) Idem, ὥραις δυσὶ καὶ τετάρτῳ, horis duabus & quarta parte.
(i) Idem, γιβ'. id est cum tertia parte & duodecima.
(k) Idem, ὥραις δυσὶ καὶ ἡμίσει, horis duabus cum parte dimidia.
(l) Idem, ὡρῶν ιε'. γιβ' ἔγκεται.
(m) Idem, ὥρᾳ μιᾷ καὶ τρίτῳ, hora una & tertia parte.
(n) Idem, ὡρῶν ιε'. γ'. horarum 15. & tertiæ partis.

Digitized by Google

15. & quartæ partis: distatque ab Alexandria versus ortum horæ unius tertia parte.

Ancyra maximam diem habet horarum 15. cum parte octava: & distat ab Alexandria versus ortum horæ unius octava parte.

Germa maximam diem habet horarum 15. & partis octavæ: distatque ab Alexandria versus ortum parum omnino.

Pessinus maximam habet diem horarum 15. distatque ab Alexandria parum versus ortum.

A ιε'. δ'. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας (a) πρὸς ἀνατολὰς ὥρας μιᾶς τρίτῳ.

Η δὲ Ἄγκυρα τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν ιε'. η'. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας (b) πρὸς ἀνατολὰς η' μιᾶς ὥρας.

Η δὲ Γέρμα τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν ιε'. η'. καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας (c) πρὸς ἀνατολὰς ὀλίγον παντελῶς.

B Η δὲ Πεσσινοῦς τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν (d) ιε'. καὶ μικρὸν διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς ἀνατολάς.

EX PTOLEMÆI TABULA URBIUM INSIGNIUM,

Ex Codice Barocciano vetusto eruta, & edita Oxoniæ in 8°. 1712.

Galliæ Aquitaniæ,		Γαλλίας Ακουϊτανίας,	
Mediolanum	17. 40. 46. 45.	Μεδιουλάνος	ιζ. γο. μς. ϛ'δ.
Burdigala	18. 30. 46. 20.	Βουρδίγαλλα (e)	ιη. ϛ'. μς. γ.
Lugdunensis Galliæ,		C Λουγδουνησίας Γαλλίας,	
Augustodunum	23. 20. 46. 10.	Αὐγουστόδυνος (f)	κγ. γ. μς. ς.
Lugdunum	23. 15. 45. 20.	Λούγδουνος (g)	κγ. δ. με. γ.
Belgicæ Galliæ,		Βηγικῆς Γαλλίας,	
Gesoriacum	23. 30. 53. 20.	Γησοριακὸν	κβ. ϛ'. νγ. γ.
Durocortorum	23. 45. 48. 30.	Δουροκόρτορον (h)	κγ. ϛ'δ. μη. ϛ'.
Narbonensis Galliæ,		Ναρβωνησίας Γαλλίας,	
Arelatum	22. 45. 43. 20.	Αρέλατος	κβ. ϛ'δ. μγ. γ.
Vienna	23. * 45. *	D Οὐΐαινα (i)	κγ. * με. *
Nemausus	22. * 44. 30.	Νεμέϊσον (k)	κβ. * μδ. ϛ'.

(a) Cod. Coisl. πρὸς ἕω.
(b) Idem, πρὸς ἕω ὥρας μιᾶς ἕκτῳ.
(c) Idem, πρὸς ἕω μικρῷ τινί.
(d) Idem, ὡρῶν ιε'. ιϛ'. & διέστηκεν Αλεξανδρείας βραχεῖ πρὸς ἕω.
(e) Al. Βουρδίγαλα ιη. * με. *
(f) Al. Αὐγουστόδυνον. In Mss. κγ. γο. μς. ϛ'.
(g) In Mss. Λούγδουνον.
(h) In iisdem Λουροκόττορον.
(i) In iisdem. Οὐΐεννα.
(k) In iisdem. Νέμαυσος.

EX DIONYSIO PERIEGETA.

Edit. Oxoniæ, in 8°. 1710.

Versu 74. HUNC [Pontum Ibericum] excipit mare Gallicum: ibique terra

Massilia extensa est, flexuosum portum habens.

Versu 288. Post (b) hos Pyrenæus mons & domicilia Celtarum,

Prope fontes pulchriflui Eridani,

E Τὸν δὲ μετεκδέχεται Γαλάτης ῥόος· ἔνθα τε γαῖα

Μασσαλίη (a) τετάνυσται ἐπίστροφον ὅρμον ἔχουσα.

Τοῖς δ' ἔπι Πυῤῥηναῖον ὄρος καὶ δώματα Κελτῶν,

Αγχοθι πηγάων καλλιῤῥόου Ηριδανοῖο,

(a) Ad hunc locum Eustathius: Επίστροφον, ὅ ἐστι, περιφερῆ καὶ περίδρομον, καμπύλον· ἢ οὗ ἐπιστρέφονται οἱ ναυτιλλόμενοι. ἀγαθὸς γὰρ τοῖς Μασσαλιώταις λιμὴν ὁ Λακύδων: ἐπίστροφον, hoc est, *circularem, rotundum, curvum; vel ubi versantur navigantes. Bonus enim est portus Massiliensibus Lacydon.*

(b) Post hos, nimirum Germanos. Hic sanè Dionysius errat, qui post Germaniam collocat Montes Pyrenæos.

Digitized by Google

Οὗ ποτὲ δὴ ῥοῇσιν ἐρημαίῳ ἀνὰ νύκτα,
Ηλιάδες κώκυσαν, ὀδυρόμεναι Φαέθοντα.
Κεῖθι δὲ Κελτῶν παῖδες ὑφήμενοι αἰγιαλοῖσι,
Δάκρυ ἀμέργονται χρυσαυγέος ἠλέκτροιο.

Cujus olim juxta fluenta tacitam per noctem
Heliades fleverunt, lugentes Phaëthonta.
Illic Celtarum filii ſedentes ſub populis,
Lacrymam colligunt aureo colore fulgentis electri.

EX PERIPLO MARCIANI HERACLEOTÆ, DE GALLIA.

Edit. Oxoniæ in 8°. 1698.

Κελτογαλατίας περίπλους.

Celtogalatiæ Periplus.

Ἡ Καλουμένη Κελτογαλατία λέγεται μὲν ὅτι πλεῖστον τῆς τε γῆς καὶ θαλάσσης. διήρηται δὲ εἰς ἐπαρχίας δ', Γαλλίαν Ακυτανίαν, καὶ Γαλλίαν Λουγδουνησίαν, καὶ Γαλλίαν Βελγικὴν, καὶ Ναρβωνησίαν. ἀλλ' αἱ μὲν τρεῖς ἐπαρχίαι τρέπουσι τὰ ὠκεανῷ πρὸς τὰς ἄρκτους ἐστραμμέναι· ἡ δὲ Ναρβωνησία ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς καὶ ἐντὸς κεῖται θαλάσσῃ πρὸς τὴν μεσημβρίαν ὁρῶσα. λέξομεν τοίνυν τὸν περίπλουν ἀκολούθως ἀπὸ τῆς Ακυτανίας ἀρξάμενοι, τοῖς παρὰ τὸ ὠκεανὸν τὸ ἀρκτῷον τῆς Κελτογαλατίας παροικούντων ἐθνῶν· τοῦτον γὰρ τὸν περίπλουν ἀναγράψειν ὑπεσχόμεθα. τὸν γὰρ Ναρβωνησίας τὸν περίπλουν ἐν τῇ ὑποθέσει τῆς Αρτεμιδώρου γεωγραφίας ἤτοι περίπλου σαφῶς διεξήλθομεν· εἰ καὶ ὁ περιηγητὴς Αρτεμίδωρος τὴν διαίρεσιν τῶν ἐν Ιβηρίᾳ ἐπαρχιῶν οὐκ ἐποιήσατο.

Celtogalatiæ Periplus.

Regio Celtogalatia appellata in immenſum quidem extenditur & per terram & per mare. Diviſa autem eſt in provincias quatuor, Galliam Aquitanicam, & Galliam Lugdunenſem, & Galliam Belgicam, & Narbonenſem. Sed tres quidem provinciæ prædictæ adjacent Oceano, ad ſeptentrionem converſæ: Narbonenſis verò in noſtro & interiori mari jacet, ad meridiem ſpectans. Periplum igitur ordine perſequemur, incipientes ab Aquitania & gentibus Celtogalatiæ Oceanum ſeptentrionalem accolentibus: hunc enim Periplum perſcribere polliciti ſumus. Nam Periplum Narbonenſis provinciæ in epitome Geographiæ ſive peripli Artemidori perſpicuè deſcripſimus: prædictus licèt Artemidorus nullam fecerit diviſionem provinciarum in Iberia.

Pag. 46.

Ακυτανίας περίπλους.

Aquitaniæ Periplus.

Ἡ Ακυτανία περιορίζεται ἀπὸ μὲν ἄρκτων μέρει μὲν ἐχομένης Λουγδουνησίας ἐπαρχίας, καὶ τοῦ μετ' ἐκείνην ὠκεανοῦ ἀρκτῴου· ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν ὁμοίως μέρει μὲν Λουγδουνησίας καὶ τὰ Λίγηρα ποταμὸν μέχρι τῶν πηγῶν αὐτοῦ, καὶ μέρει μὲν Ναρβωνησίας μέχρι τοῦ πρὸς τῇ Πυρήνῃ πέρατος· ἀπὸ δὲ δυσμῶν τοῦ (a) Ακυτανοῦ ὠκεανοῦ· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας μέρει τε τῆς Πυρήνης κατὰ τὸ Οἰάσσω ἀκρωτήριον τοῦ πρὸς τὸ ὠκεανὸν νενευκότι, καὶ μέρει μὲν Ναρβωνησίας ἐπαρχίας ἀπὸ κεφαλῆς τοῦ Λίγηρος μέχρι τοῦ εἰρημένου πρὸς τῇ Πυρήνῃ πέρατος. καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφὴ τοῦ ἔθνους τοιαύτη· τὰ δὲ κατὰ μέρος τῆς παραλίας καὶ τὸν (b) Ακυτάνιον ὠκεανὸν ὧδε ἔχει. ἀπὸ τοῦ Οἰάσσω ἀκρωτηρίου τῆς Πυρήνης ἐκδέχεται Ατουρίου ποταμοῦ ἐκβολή· εἰσὶ δὲ ἐπ' αὐτὴν ὑπὲρ πλείω στάδια ᾽δσν', ὑπὲρ ἣν τ-

Aquitania terminatur à ſeptentrione quidem parte finitimæ Lugdunenſis provinciæ, & Oceano poſt illam ſeptentrionali: ab oriente autem ſimiliter parte Lugdunenſis juxta fluvium Ligerim uſque ad fontes ejus, & parte Narbonenſis uſque ad terminum in Pyrene monte: ab occidente verò Aquitanico Oceano: à meridie autem parte Pyrenes juxta Œaſſo promontorium vergente ad Oceanum, & parte Narbonenſis provinciæ à capite Ligeris uſque ad dictum in Pyrene monte terminum. Ac univerſa quidem provinciæ circumſcriptio hujuſmodi eſt: loca autem particularia regionis littoralis ad Oceanum Aquitanicum ſic ſe habent. Poſt Œaſſo promontorium Pyrenes ſequitur Aturii fluvii oſtium: ad illud verò ſtadia

(a) Leg. Ακυτανικοῦ, ut infrà.

(b) Leg. Ακυτανικὸν, ut infrà.

Digitized by Google

ſunt non plura 4250. non pauciora ſtadiis 3350. Ab oſtiis autem Aturii fluvii ad oſtia Signatii fluvii ſtadia 500, ſtadia 450. Ab oſtiis verò Signatii fluvii ad Curiannum promontorium ſtadia ſunt 500, ſtadia 370. à Curianno autem ad oſtia Garumnæ fluvii (ſtadia 50 in amplitudinem patentis) ſtadia 600, ſtadia 430. Ab oſtiis verò Garumnæ fluvii ad fontes ejuſdem ſunt ſtadia 300, ſtadia 600. Naviganti autem ſuper Garumna fluvio objacet urbs Aquitaniæ Burdigala. Hîc habitant Santones, quorum urbs Mediolanium ad mare poſita juxta Garumnam fluvium. Ab oſtiis Garumnæ fluvii ad Santonum promontorium ſtadia 475, ſtadia 325. A Santonum verò promontorio ad oſtia Canenteli fluvii ſtadia 560, ſtadia 550. Ab oſtiis autem Canenteli fluvii ad Pictonium promontorium ſtadia 210, ſtadia 150. A Pictonio verò promontorio ad portum Sìcor ſtadia 300, ſtadia 290. A portu autem Sicor ad oſtia Ligeris fluvii (maximi quidem & in latitudinem patentis.....) ſtadia 185, ſtadia 155. Fluvium verò accolit gens Samnitarum. Deinde verò Aquitaniæ longitudo incipit quidem ab oſtiis Aturii fluvii, terminatur verò ad civitatem Abaricum, adeo ut ſecundùm maximam lineam ſit ſtadiorum 1408. Latitudo Aquitaniæ incipit quidem à termino ad Pyrenen; deſinit verò uſquequo Ligeris fluvius flectitur ad meridiem, ut ſit ſtadiorum 1250. Eſt autem circumſcriptio ejus juxta mediterranea non plus ſtadiis 9770, non minùs 8370. Gentes verò habet 16, urbes inſignes 16, fluvios inſignes 5, promontoria 4, portum inſignem 1. Univerſa ſtadia peripli Aquitaniæ maritimæ, ab Œaſſo Pyrenes promontorio uſque ad oſtia Ligeris fluvii, ſunt non plura ſtadiis 4800, non pauciora ſtadiis 3525.

A ζν σάδια γτ΄. ἀπὸ ᾗ Ἀτυρίυ ποταμοῦ ἐκβολῶν εἰς (a) Σιγνατίυ ποταμοῦ ἐκβολὰς σάδια φ΄, υ΄. ἀπὸ ᾗ Σιγνατίυ ποταμοῦ ἐκβολῶν εἰς Κυρίαννον ἀκρωτήριον εἰσὶ σάδια φ΄, σάδια τ΄. ἀπὸ ᾗ Κυριάννυ ὅπι Γαρύμνα ποταμοῦ ἐκβολὰς μεγέθυς ὄντ⊖ ν΄, σάδια χ΄, υλ΄. ἀπὸ ᾗ τῆ ἐκβολῶν ᾧ Γαρύμνα ποταμοῦ εἰσὶν ὅπι τὰς πηγὰς αὐτῆ σάδια τ΄, σάδια χ΄. ἀναπλέουσι ᾗ τῆ Γαρύμνα ποταμῆ κεῖται πόλις τῆς Ἀκυτανίας (b) Βυρδάγαλα. ἐνταῦθα παροικοῦσι Σάντονες, ὧν πόλις Μεδιολάνιον ὅπι θαλάσσι κειμένη παρὰ τὸν Γαρύμναν ποταμόν. ἀπὸ ᾗ Γαρύμνα ποταμοῦ ἐκβολῶν ὅπι Σαντόνων ἄκρον σάδια υοε΄, σάδια τιε΄. ἀπὸ ᾗ Σαντόνων ἄκρυ ὅπι Κανεντέλυ ποταμῆ ἐκβολὰς σάδια φξ΄, σάδια φν΄. ἀπὸ ᾗ Κανεντέλυ ποταμῆ ἐκβολῶν ὅπι Πικτόνιον ἄκρον σάδια σι΄, σάδια ρν΄. ἀπὸ ᾗ Πικτονίυ ἄκρυ ὅπι Σικὸρ λιμένα σάδια τ΄, σάδια σή΄. ἀπὸ ᾗ Σικὸρ λιμένος ὅπι (c) Λίγηρ⊖ ποταμῆ ἐκβολὰς μεμισου τυγχάνοντ⊖ κ᾽ ὄντος (d) μεγέθυς, σάδια ρπε΄, σάδια ρνε΄. παροικοῦσι ᾗ τῆ ποταμῆ (e) Σαμνιται τὸ ἔθν⊖. (f) ἐπεὶ ᾗ ἡ Ἀκυτανίας τὸ μῆκος ἀρχόμενον μ᾽ ἀπὸ τ᾽ τῆ Ἀτυρίου ποταμῆ ἐκβολῶν, περαιύμενον ᾗ εἰς (g) Ἀβαρικὸν πόλιν, ὡς εἶ κ᾽ ἡ μεμισης γραμμῆς σάδια αυή΄. τὸ ᾗ πλάτ⊖ ἡ Ἀκυτανίας ἄρχεται μὲ ἀπὸ τῆ πρὸς τῆ Πυρηνῆ πέρατ⊖, καταλήγ ᾗ μέχρι ἡ πρὸς τὸ μεσημβρίαν ὑπερφῆς τῆ Λίγηρ⊖ ποταμῆ, ὡς γίνεσθαι σάδια ασν΄. ἔστι ᾗ ὁ τῆς μεσογείας αὐτῆς περιορισμὸς ὑ πλεῖον σάδια θφο΄, ὑχ ἧττον ητο΄. ἔχ ᾗ ἔθνη ις΄, πόλεις ὑπισήμυς ις΄, ποταμὺς ὑπισήμυς ε΄, ἀκρωτήρια δ΄, λιμένα ὑπίσημον α΄. οἱ πάντες ἀπὸ τῆ Οἰάσσω ἄκρ ἡ Πυρήνης ἀκρωτηρίυ μέχρι τῆ τῆ Λίγηρ⊖ ποταμῆ ἐκβολῶν, τοῦ περίπλου τῆς Γαλλίας Ακυτανίας, εἰσὶν οὐ πλείω σάδια δω΄, οὐχ ἧττον σάδια ,γφαε΄.

Lugdunenſis periplus.

Λυγδουνησίας περίπλυς.

Gallia Lugdunenſis terminatur à ſeptentrione quidem Britannico Oceano; ab oriente verò Belgica provincia ad Sequanam fluvium; ab occidente Aquitanico Oceano; à meridie parte Narbonenſis provinciæ. Ac univerſa quidem regionis circumſcriptio ad hunc

Η Λυγδουνησία Γαλλία περιοείζεται ἀπὸ μὲ ἀρκτων τῆ Βρετανικῆ ὠκεανῆ, ἀπὸ ᾗ ἀνατολῶν τῆ Βηγικῆ ἐπαρχία κ᾽ τὸν (h) Σηκόανα ποταμὸν, ἀπὸ ᾗ δυσμῶν τῆ Ακυτανικῆ ὠκεανῆ, ἀπὸ ᾗ μεσημβρίας (i) μέρει τ᾽ Ναρβωνησίας ἐπαρχίας. κ᾽ ἡ μὲ ὅλη περιγραφὴ τῆ ἔθνυς τῆτον

(a) Forſan Σιγμάνυ: apud Ptolem. Σίγμανος ποταμός.
(b) Legendum Βυρδίγαλα.
(c) Λίγηρ⊖. Edit. Αἴγηρ⊖. mendosè.
(d) Poſt μεγέθυς deeſt ſtadiorum numerus, quibus deſignata fuerat oſtii latitudo.
(e) Legit Interpres Σαμνίται. Legendum fortè Ναμνῆται, qui ad Ligerim habitant, ſed in Lugdunenſi provincia cenſentur, non in Aquitania.
(f) Forte ἔπεται.
(g) Ptolemæo eſt Αὐάρικον, Cæſari *Avaricum*.
(h) Edit. Στηκόανα.
(i) Edit. μέχρι.

Digitized by Google

ἔχει ἡ πρόσοψιν. τὸ δὲ τῆς Λουγδουνησίας μῆκος ἀπὸ τοῦ (a) Γοβαίου ἀκρωτηρίου ἀρχόμενον, καὶ καταλῆγον κατὰ τὸν ἀνατολικὸν πλευρὰν, καθ' ἣν συνάπτει (b) τῇ Βελγικῇ καὶ ὁ Σηκοάνιον ποταμὸν, ὡς ἔχει τὸ μῆκος σταδίων γτος'. τὸ δὲ πλάτος τῆς Λουγδουνησίας ἄρχεται μὲν ἀπὸ τῆς μεσημβρίας ἀπὸ Καβαλλίνου πόλεως, καταλήγει δὲ εἰς Σηκοάνα ποταμοῦ ἐκβολάς· ὡς ἔχει καὶ τὸ πλάτος σταδίων γο'. ἔστι δὲ ὁ κατὰ μέσον φέρομενος τῆς ἐπαρχίας σταδίων ζσή', σταδίων ςυή'. ἔχει δὲ ἔθνη κέ, πόλεις ἐπισήμους κς', ὄρος ἐπίσημον α', ποταμοὺς ἐπισήμους δ', ἀκρωτήριον ἐπίσημον α', λιμένας ἐπισήμους γ'. οἱ πάντες ἀπὸ τῶν ἐκβολῶν τοῦ (c) Λίγηρος ποταμοῦ μέχρι τῶν ἐκβολῶν τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ, τοῦ φέροντος εἰς Λουγδουνησίας, σταδίων γτό, σταδίων γξέ.

modum se habet. Longitudo Lugdunensis incipit à Gobæo promontorio, & desinit ad orientale latus, ubi conjuncta est Belgicæ ad Sequanam fluvium, adeo ut habeat stadia 3376 longitudinis. Latitudo verò Lugdunensis incipit ad meridiem ab urbe Caballino, desinit autem ad ostia Sequanæ fluvii, adeo ut latitudinis etiam stadia sint 3070. Est autem ambitus provinciæ juxta mediterranea stadiorum 7290, stadiorum 6420. Habet gentes 25, urbes insignes 26, montem insignem 1, fluvios insignes 4, promontorium insigne 1, portus insignes 3. Universa peripli oræ maritimæ Lugdunensis, ab ostiis Ligeris fluvii usque ad ostia Sequanæ fluvii, stadia 3370, stadia 3065.

Βελγικῆς σὺν Γερμανίᾳ τῇ ἄνω καὶ τῇ κάτω περίπλους.

Belgicæ cum Germania superiori & inferiori Periplus.

Ἡ Βελγικὴ σὺν ταῖς δύο Γερμανίαις περιορίζεται ἀπὸ μὲν ἄρκτων τῷ ἀρκτικῷ ὠκεανῷ τῷ παρὰ τὴν Βρεττανίαν κλίνοντι· ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν τῷ Ῥήνῳ ποταμῷ, παρὰ τὴν μεγάλην Γερμανίαν πρὸς τῇ κεφαλῇ τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἔτι τῷ ἀπὸ τῆς πηγῆς αὐτοῦ ὄρει τὰς Ἄλπεις ὀρθῷ, ὃ καλεῖται Ἀδούλας· ἀπὸ δὲ δύσεως τῇ Λουγδουνησίᾳ ἐπαρχίᾳ, καὶ τῷ προειρημένῳ Σηκοάνᾳ ποταμῷ· ἀπὸ δὲ μεσημβρείας τῷ λοιπῷ μέρει τῆς Ναρβωνησίας. καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφὴ τοῦ ἔθνους τοιαύτη τίς ἐστι. καὶ τὸ μὲν ἀπὸ (d) μὲν θαλάσσης μέχρι τοῦ Ἀβεΐκκα ποταμοῦ καλεῖται Γερμανία ἡ κάτω· ἡ δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀβεΐκκα ποταμοῦ καλεῖται Γερμανία ἡ ἄνω. ἔστι δὲ ἡ Βελγικὴ σὺν ταῖς δύο Γερμανίαις τὸ μῆκος ἀπὸ τῶν τοῦ (e) Φρούδα ποταμοῦ ἐκβολῶν ἀρχόμενον, καὶ περαιούμενον πρὸς ἀναβολὰς τῆς Ῥήνῳ ποταμῷ τῆς παρὰ τὴν μεγάλην Γερμανίαν πρὸς τῇ κεφαλῇ τοῦ ποταμοῦ· ὡς ἔχει (f) αὐτοῦ μῆκος σταδίων ςχπέ. τὸ δὲ πλάτος αὐτῆς ἀρχέται μὲν ἀπὸ τοῦ Ἀδούλα ὄρους καὶ τοῦ κοινοῦ πέρατος τῆς Ἄλπεων· καταλήγει δὲ εἰς δυσμικὸν τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ στόμα, ὡς γίνεσθαι τοῦ πλάτους σταδίων δτοέ'. ἔστι δὲ ἡ Βελγικὴ ὁ πᾶς ἡ ἐπαρχίας καὶ γῆν περιοδισμὸς σταδίων .... ερξ', σταδίων .... ςτ'. ἔχει δὲ ἡ (g) Βελγικὴ σὺν ταῖς Γερμανίαις ἔθνη κδ', πόλεις ἐπισήμους λή, ὄρη ἐπίσημα ς', ποταμοὺς

Belgica cum duabus Germaniis terminatur à septentrione septentrionali Oceano juxta Britanniam exporrecto: ab oriente Rheno fluvio, juxta magnam Germaniam ad caput fluvii, ac etiam monte à fonte ejus ad Alpes pertingente, qui vocatur Adulas: ab occidente Lugdunensi provincia, & prædicto Sequana fluvio: à meridie reliqua parte Narbonensis provinciæ. Ac universa quidem regionis circumscriptio est ad hunc fere modum. Etenim à mari quidem usque ad Obringam fluvium Germania inferior appellatur: ab Obringa verò fluvio appellatur Germania superior. Belgicæ autem cum duabus Germaniis longitudo incipit ab ostiis Phrudis fluvii, & terminatur ad orientem Rheno fluvio juxta Germaniam magnam ad caput fluvii; adeo ut longitudo ejus sit stadiorum 2685. Latitudo verò ejus incipit ab Adula monte & communi fine Alpium: desinit autem ad occidentale ostium Rheni fluvii, adeo ut latitudinis habeat stadia 4375. Est verò tota Belgicæ provinciæ juxta mediterranea circumscriptio stadiorum... 5160, stadiorum... 2300. Habet Belgica cum Germaniis gentes 24, urbes insignes 38,

(a) Edit. Γαβαίου.
(b) Legendum συνάπτων. Mox Σηκόνιον, leg. Σηκόανον.
(c) Edit. Αἴγηρος.
(d) Hæc procul dubio hausit ex Ptolemæo, qui eadem habet: legitur tamen in Ptolemæo Οβείγγα, vel Οβείγκα.
(e) Leg. ex eodem Ptolemæo φρούδος, qui *Samara* est.
(f) Leg. τῷ μήκους, ut suprà.
(g) Editi, Κελτικὴ, perperam.

Digitized by Google

montes insignes 2, fluvios insignes 7, promontorium insigne unum. Universa peripli totius Belgicæ littoralis cum Germania superiori & inferiori, à Sequana fluvio usque ad Rheni fluvii ostium occidentale dictum, stadia sunt non plura 3850, non pauciora stadiis 3180.

A ταμοὺς ἐπισήμους ζ', ἀκρωτήριον ἓν ἐπίσημον. οἱ πάντες ἀπὸ τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ μέχρι τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ τοῦ λεγομένου δυσμικοῦ στόματος ἀπὸ, τοῦ περίπλου παντὸς τῆς Βελγικῆς παραλίας σὺν Γερμανίᾳ τῇ ἄνω καὶ τῇ κάτω, εἰσὶν οὐ πλείους σταδίων χιλίων, ὀκτακοσίων, οὐκ ἔλαττον σταδίων χιλίων.

EX SCYMNI CHII ORBIS DESCRIPTIONE.

Edit. Oxoniæ in 8°. 1703.

Versu 166. DEINDE regio Celtica vocata,
Ad mare, quod Sardiniæ adjacet:
Quæ maxima est ad occidentem gens.
Eam etenim, quæ intra ortum est, omnem fere
Incolunt Indi. Eam verò, quæ est ad meridiem,
Æthiopes prope siti austri flatum.
Qui à Zephyro est Celtæ usque ad occasum æstivum
Locum habent. Eum verò, qui ad Boream est, Scythæ.
Indi itaque inter æstivum ortum
Et hybernum habitant. Celtæ verò rursus
Ab æquinoctiali occasu solis.
Iraque gentes quatuor sunt multitudine hominum,
Multitudineque habitantium pares.

B Ἔπειτα χώρα Κελτικὴ καλουμένη,
Μέχρι τ' θαλάττης τ' κὴ Σαρδὼ κειμένης·
Ὅσῳ μάλιστόν ἐστι πρὸς δυσμὰς ἑτέρα.
Τὴν μὲν γὰρ ἐντὸς ἀνατολῶν πᾶσαν σχεδὸν
Οἰκοῦσιν Ινδοί. τὴν δὲ πρὸς μεσημβρίαν
Αἰθίοπες ἐγγὺς κείμενοι νότου πνοῆς.
Τὸν ἀπὸ ζεφύρου Κελτοὶ δὲ μέχρι δυσμῶν τόπον
Θερινῶν ἔχουσιν. ἡ δὲ πρὸς βορρᾶν Σκύθαι.
C Ινδοὶ μὲν οὖν μεταξὺ θερινῶν ἀνατολῶν
Καὶ χειμερινῶν οἰκοῦσιν. Κελτοὶ δ' ἀνάπαλιν
Ἀπὸ τ' ἰσημερινῆς τε δύσεως ἡλίου.
Τὰ μὲν οὖν ἔθνη τὰ τέσσαρ' ἐστὶ τοῖς ὄχλοις,
Τοῖς πλήθεσί τε τῶν κατοικούντων ἴσα.

Versu 198. . . . . Deinde Hispani
Finitimi. Super hæc siti sunt loca
Bebryces. Deinde maritimi infrà
Ligures proximi sunt, & urbes Græcæ,
Quas Massilienses Phocaenses deducta colonia condidere.
Prima quidem Emporium, Rhode verò secunda.
Hanc equidem, qui priùs pollebant, condiderunt
Rhodii. Post quos delati in Hispaniam,
Qui Massiliam condiderunt, obtinuerunt Phocaenses
Agathen, Rhodanusiamque, quam Rhodanus magnus
Fluvius præterfluit. Massilia verò est finitima
Urbs maxima, Phocaensium colonia.
In Liguria hanc condiderunt
Ante pugnam in Salamine factam
Annis priùs, ut aiunt, centum viginti.

. . . . . εἶτα Ιβηρες οἱ
Περσεχεῖς. ἄνω τούτων ἡ κεῖνται τῶν τόπων
Βέβρυκες. (a) ἔπειτα παράθαλάττιοι κάτω
D Λίγυες ἔχονται, καὶ πόλεις Ελληνίδες,
Ας Μασσαλιῶται Φωκαεῖς ἀπῴκισαν.
Πρώτη μὲν Εμπόριον, Ρόδη δ' δευτέρα.
Ταύτην μὲν οὖν οἱ πρὶν κρατοῦντες ἔκτισαν
Ρόδιοι. μεθ' οὓς ἐλθόντες εἰς Ιβηρίαν,
Οἱ Μασσαλίαν κτίσαντες ἔσχον Φωκαεῖς
E Ἀγάθην, (b) Ροδανουσίαν τε, Ροδανὸς ὃν μέγας
Ποταμὸς παραῤῥεῖ. Μασσιλία δ' ἐστ' ἐκ μιᾶς
Πόλις μεγίστη, Φωκαῶν ἀποικία.
Εν τῇ Λιγυστινῇ δὲ ταύτην ἔκτισαν
Πρὸ τ' μάχης τ' ἐν Σαλαμῖνι γενομένης
Ετεσιν πρότερον, ὡς φασιν, ἑκατὸν εἴκοσι.

(a) Bebryces esse populos Narbonensis provinciæ ex Dione Cocciano refert Scoliastes Lycophrontis ad v. 516.

(b) Putat Vossius interserendum hunc versum: Κατὰ βαρβάρους ὡδὶ Ροδανὸν, ἔκτισαν πόλιν, Ἀγάθην, &c.

Digitized by Google

Τιμαῖος οὕτως ἱστορεῖ δὲ τὴν κτίσιν.

Εἶτ' ἐστὶ μετὰ ταύτην Ταυρόεις, καὶ πλησίον

Πόλις Ολβία, καὶ Αντίπολις αὐτῶν ἐσχάτη.

A Timæus sic refert, quomodo condita sit.

Deinde est post illam Tauroëntium, & propinqua

Urbs Olbia, & Antipolis earum extrema.

EX LIBELLO DE FLUVIIS,

qui sub nomine Plutarchi circumfertur.

Αραρ (a) ποταμός ἐστι τῆς Κελτικῆς, τὴν B προσηγορίαν εἰληφὼς παρὰ τὸ (b) ἡρμόσθαι τῷ Ροδανῷ· καταφέρεται γὰρ εἰς τοῦτον κατὰ τὴν χώραν τῶν Αλλοβρόγων. ἐκαλεῖτο δὲ πρότερον Βρίγουλος, μετωνομάσθη δὲ δι' αἰτίαν (c) τοιαύτην. Αραρ κυνηγεσίας χάριν εἰς ὕλην προχωρήσας, καὶ εὑρὼν τὸν ἀδελφὸν Κελτίβηρον ὑπὸ θηρίων ἀνηλωμένον, διὰ λυπῆς ὑπερβολὴν ἑαυτὸν καιρίως πλήξας, ἔβαλεν εἰς τὸν ποταμὸν Βρίγουλον, ὃς ἀπ' αὐτοῦ μετωνομάσθη Αραρ. γεννᾶται δὲ ἐν αὐτῷ μέγας ἰχθὺς (d) Σκολόπιδος προσαγορευόμενος ὑπὸ τῶν ἐγχωρίων. ἐπὶ αὐξανομένης τῆς σελήνης λευκός ἐστιν· μειουμένης δὲ μέλας γίνεται παντελῶς· ὑπεραυξήσας δὲ ἀναιρεῖται ὑπὸ τῶν ἰδίων ἀκανθῶν. εὑρίσκεται δ' ἐν αὐτῷ λίθος ἐν τῇ κεφαλῇ χόνδρῳ παρόμοιος ἁλὸς, ὃς κάλλιστα ποιεῖ πρὸς (e) τεταρταίους νόσους, τοῖς ἀριστεροῖς μέρεσιν τοῦ σώματος προσδεδεμένος, τῆς σελήνης μειουμένης, καθὼς ἱστορεῖ Καλλισθένης ὁ Συβαρίτης ἐν ιγ' Γαλατικῶν, παρ' οὗ D τὴν ὑπόθεσιν εἴληφεν Τιμαγένης ὁ Σύρος. παράκειται δὲ αὐτῷ ὄρος Λούγδουνος καλούμενον· μετωνομάσθη δὲ δι' αἰτίαν τοιαύτην. Μώμορος καὶ Ατεπόμαρος ὑπὸ Σεσηρονέως τῆς ἀρχῆς ἐκβληθέντες, εἰς τοῦτον κατὰ προσταγὴν τὸν λόφον πόλιν κτίσαι θέλοντες· τῶν δὲ θεμελίων ὀρυσσομένων, αἰφνιδίως κόρακες ἐπιφανέντες καὶ διαπτερυξάμενοι, τὰ πέριξ ἐπλήρωσαν τὰ δένδρα. Μώμορος δὲ οἰωνοσκοπίας ἔμπειρος ὑπάρχων, τὴν πόλιν (f) Λούγδουνον προσηγόρευσεν· λοῦγον γὰρ τῇ E σφῶν διαλέκτῳ τὸν κόρακα καλοῦσιν, δοῦνον δὲ τὸν ἐξέχοντα, καθὼς ἱστορεῖ Κλειτοφῶν ἐν ιγ' Κτίσεων.

ARAR fluvius est Galliæ Celticæ, qui denominationem accepit ex eo quòd immisceatur Rhodano: in eum enim labitur juxta regionem Allobrogum. Brigulus primùm dictus fuit; mutavit verò postea nomen ob hanc causam. Arar venationis causa silvam ingressus, cùm fratrem Celtiberum à feris dilaniatum offendisset, ob extremum dolorem se ipsum letaliter feriens, decidit in fluvium Brigulum, qui ab eo Araris nomen sumsit. Nascitur in ipso magnus piscis ab indigenis Scolopidus vocatus, qui crescente luna albus est, decrescente verò omnino niger evadit: & cùm in extremam crevit magnitudinem, à propriis spinis confoditur. Reperitur & in ejus capite lapis grumo salis similis, qui senescente luna sinistris corporis partibus applicatus, febres quartanas sanat, ut docet Callisthenes Sybarita lib. 13. rerum Gallicarum, à quo sumsit argumentum Timagenes Syrus. Juxta ipsum adstat mons dictus Lugdunus, qui hac de causa mutavit nomen. Cùm Momorus & Atepomarus à Seseroneo regno dejecti, in eo colle ex oraculi præcepto urbem ædificare vellent, jactis jam fundamentis, corvi subitò apparentes, expansis alis arbores, quæ circa erant, replevere. Momorus autem augurii callentissimus, civitatem Lugdunum vocavit: Lugum enim dialecto sua corvum vocant, Dunum verò locum eminentem, ut refert Clitophon lib. 13. de Ædificationibus. Pag. 12.

(a) Hæc eadem refert ex Callisthene Stobæus, serm. 98.

(b) Ita argutantur Græci magistri, Arar dici παρὰ τὸ ἡρμόσθαι. Qui ergo Brigulus ab initio, postea Arar, tandem dictus est Saona: tempore enim Ammiani Marcellini ita vocari cœpit. *Maussacus.*

(c) Fabulosa hæc est nominis *Arar* derivatio; altera Grammaticam spectat. *Idem.*

(d) Hic piscis vocatur à Stobæo Κλουπαῖα.

(e) τεταρταίας habet Stobæus.

(f) Vel potius Λουγόδουνον, ex quo postea Λούγδουνον.

Digitized by Google

EX PERIPLO SCYLACIS DE GALLIA.

Edit. Lugdun. Batav. in 4°. 1700.

Pag. 3. DEINDE emporium, urbs Græca, cui nomen Emporium. Hi ſunt Maſſilienſium coloni.

Poſt Iberos ſequuntnr Ligures & Iberi mixti, uſque Rhodanum fluvium. Præternavigatio Ligurum ab Emporio uſque Rhodanum fluvium, duorum dierum & unius noctis.

Pag. 4. Poſt Rhodanum fluvium ſunt Ligures, uſque ad Arnum. In iſta regione urbs eſt Græca Maſſilia cum portu*** Maſſilienſium hæ ſunt coloniæ. Præternavigatio hujus à Rhodano fluvio uſque ad Arnum eſt dierum IV. & noctium IV.

Pag. 13. Poſt Tyrrhenos eſt Celtarum gens, qui relicti ſunt in expeditione ad anguſtias uſque Adriam. Et iſtic eſt intimus ſinûs Adriatici receſſus. Poſt Celtas Venetorum eſt natio, & fluvius Eridanus in iis.

Εἶτα ἐμπόριον, πόλιν (a) Ἑλληνίδα, ᾗ ὄνομα Ἐμπόριον. εἰσὶ δὲ οὗτοι Μασσαλιωτῶν ἄποικοι.

Ἀπὸ δὲ Ἰβήρων ἔχονται Λίγυες καὶ Ἴβηρες μιγάδες, μέχρι ποταμοῦ Ῥοδανοῦ. παράπλους ἀπὸ (b) Λίγυος Ἐμπορείου μέχρι Ῥοδανῷ ποταμῷ, δύο ἡμερῶν καὶ μιᾶς νυκτός.

Ἀπὸ Ῥοδανῷ ποταμοῦ ἔχονται Λίγυες μέχρι (c) Ἀντίου. ἐν ταύτῃ τῇ χώρᾳ πόλις ἐστὶν Ἑλληνὶς Μασσαλία, καὶ λιμὴν *** (d) ἄποικοι αὗται Μασσαλίας εἰσίν. παράπλους δὲ ἐστὶ ταύτης ἀπὸ Ῥοδανῷ ποταμοῦ μέχρι Ἀντίου ἡμερῶν δ', καὶ νυκτῶν δ'.

Μετὰ δὲ Τυῤῥηνοὺς εἰσὶ Κελτοὶ ἔθνος, ἀπολειφθέντες στρατείας ἐπὶ στενῶν μέχρι Ἀδρίου. ἐνταῦθα δέ ἐστιν ὁ μυχὸς τοῦ Ἀδρίου κόλπου. μεθ' ὃ Κελτῶν Ἐνετοί εἰσιν ἔθνος, καὶ ποταμὸς Ἠριδανὸς ἐν αὐτοῖς.

(a) Voſſius poſt Cluverium legendum cenſet, πόλις Ἑλληνίς.
(b) Iidem legunt, παράπλους Λιγύων ἀπὸ Ἐμπορίου.
(c) Iidem pro Ἀντίου corrigunt, Ἄρνου.
(d) Iidem hic aliquid deeſſe obſervant: ſiquidem Scylax hic recenſuit urbes, Tauroëntum, Olbiam, Antipolim; & poſtea ſubjunxit, ἄποικοι δ' αὗται Μασσαλίας εἰσίν.

EX AGATHEMERO DE GALLIA.

Edit. Lugduni Batav. in 4°. 1700.

EX LIBRO PRIMO.

Cap. 5. STŒCHADES, quia in directum jacent, ſuo nomine indicantes ordinem, urbibus Maſſilienſium ſunt oppoſitæ: harum tres ſunt majores; minores duæ proximæ ipſi Maſſiliæ.

Αἱ δὲ Στοιχάδες, αἱ φερώνυμοι, ἐξῆς ἐπ' εὐθείας κεῖνται πρὸ τῆς Μασσαλιακῶν πόλεων· αἱ μὲν μείζους τρεῖς, δύο δὲ μικραὶ αὐτῆς ἐγγὺς Μασσαλίας.

EX LIBRO II.

Cap. 4. GALLIARUM, quas Galatias priùs vocabant, deinceps poſitarum, Aquitania & Lugdunenſis & Belgica, quæ complectitur duas Germanias, in mare externum tendentes. Interim plurimum mediterraneæ regionis occupant, & præſertim Lugdunenſis. Narbonenſis verò tribus illis prætenta adjacet mari interno.

Cap. 6. Inter Pamphyliam & Pontum media jacet Galatia.

Τῶν δὲ Γαλλιῶν, ἃς πρότερον Γαλατίας ἔλεγον, ἐξῆς κειμένων, ἡ μὲν Ἀκυϊτανία, καὶ Λυγδουνησία, καὶ ἡ Βῆλγικὴ, ἐν ᾗ εἰσὶν αἱ δύο Γερμανίαι, πρὸς τῷ ἐντὸς νενευκυῖαι θαλάσσαν. ὑπολαμβάνουσι μέν τοι ὅσον πλεῖστον δὲ μεσογαίου, καὶ μάλιστα ἡ Λυγδουνησία. πρὸς δὲ τῇ ἐντὸς θαλάσσαν ἀντιπαρατείνουσα ταύταις ἡ Ναρβωνησία κεῖται.

Παμφυλίας δὲ καὶ Πόντου μεταξὺ κεῖται Γαλατία.

Sunt

Digitized by Google

Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλοι μεγάλοι ποταμοὶ πρὸς ταῖς ἐκβολαῖς γνόμφιοι, μάλιστα Ηριδανὸς, Ἴβηρ, Βέτις, Σηκουάνας, (a) Δωρίας καὶ οἱ ἀμφὶ Ροδανόν.

A Sunt & alii magni fluvii circa oſtia, præſertim Eridanus, Iberus, Betis, Sequana, Dorias atque Rhodanus. Cap. 10.

Πλάτος δ' ἀπὸ Μασσαλίας (ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἡ Γαλλικὴ θάλασσα ἐνταῦθα πρὸς ἄρκτους ἀνακολπουμένη) ἐπὶ Γίγλιον Κολωνίαν καὶ Μαυρεταν ίας σταδίων φ', μίλια δὲ ψλγ'.

Latitudo maris Mediterranei patet à Maſſilia (ubi quammaximè in ſeptentriones mare Gallicum ſinuatur) Gilgilim uſque Mauritaniæ Coloniam ſtadia 5500, quæ ſunt millia paſſuum 733. Cap. 14.

Τὸ δὲ πελάγους πλάτος τὸ ἔξω τὸ μέχρι τοσ δίων ε, τὸ ἀπὸ τοῦ Γαλατικοῦ κόλπου, τοῦ μεταξὺ Νάρβωνος καὶ Μασσαλίας, ὅπερ ἐστὶ κατ' ἀντικρὺς Λιβύλλη..... τὸ δὲ πρὸς τῇ Εὐρώπῃ πέλαγος πλείονας ἔχει τὰς ἐπωνυμίας. τὸ μὲν οὖν πρῶτον ἀπὸ τῆς δύσεως Ἰβηρικὸν λέγεται· μετὰ ἐκεῖνο δέ ἐστιν ὁ μεταξὺ Μασσαλίαν καὶ Νάρβωνα Γαλατικὸς κόλπος.

Latitudo pelagi maxima eſt ſtadiorum 5000, à Gallico ſinu, qui medius inter Narbonem ac Maſſiliam, uſque in B oppoſitam Africam.... Pelagus, quod Europæ adjacet, compluribus nominibus deſcribitur. Primum enim ab occidente vocatur Ibericum; quod ſequitur Gallicus ſinus poſt Maſſiliam & Narbonem.

(a) Δωρίας Straboni, Δουρίας Ptolemæo.

EX C. JULIO SOLINO, DE GALLIA.

Edit. Trajecti ad Rhenum in fol. 1689.

C BOCCHUS abſolvit Gallorum veterem propaginem Umbros eſſe.

[Italia] ex altera parte per Ligurum oram in Narbonenſem provinciam pergit, in qua (a) Phocenſes quondam fugati Perſarum adventu, Maſſiliam urbem Olympiade quadrageſima quinta condiderunt. Et C. Marius bello Cimbrico factis manu foſſis invitavit mare, pernicioſamque ferventis Rhodani navigationem temperavit: qui amnis præcipitatus Alpibus primò per Helvetios ruit, occurſantium aquarum agmina ſecum trahens, auctuque magno, ipſo quod invadit freto turbulentior; niſi quòd fretum ventis excitatur: Rhodanus ſævit & cùm ſerenum eſt: atque ideo inter tres Europæ maximos fluvios & hunc computant. Aquæ quoque (b) Sextiliæ eo loco claruerunt, quondam hiberna conſulis, poſtea excultæ mœnibus: quarum calor olim acrior, exhalatus per tempora evaporavit, nec jam par eſt famæ priori. Cap. 2. An. U. C. 651. An. U. C. 630.

Hiſter Germanicis jugis oritur, effuſus monte, qui Rauracos Galliæ adſpectat. Cap. 13.

D Galliæ inter Rhenum & Pyrenæum, item inter Oceanum & montes Cebennam ac Juram porriguntur, felices præpinguibus glebis, accommodæ proventibus fructuariis: pleræque conſitæ vitibus & arbuſtis, omni ad uſum animantium fœtu beatiſſimæ: riguæ aquis fluminum & fontium; ſed fontaneis interdum ſacris ac vaporantibus. Infamantur ritu incolarum, qui, ut aiunt, (veri enim periculum non ad me recipio) deteſtabili ſacrorum ritu, injuria religionis, humanis litant hoſtiis. Ex iſto ſinu quoquò orbis velis, exeas. Cap. 21.

Horum [Mediterraneorum ſinuum] qui Hiſpanias perfundit, Ibericus fertur & Balearicus: qui Narbonenſem provinciam, Gallicus. Cap. 23.

Galatiam primis ſæculis priſcæ Gallorum gentes occupaverunt; (c) Toliſtobogi, Veturi & Ambituti; quæ vocabula adhuc permanent: quamvis Galatia, unde dicta ſit, ipſo ſonat nomine. Cap. 41.

(a) *Phocenſes.* Error eſt communis Latinorum ſcriptorum, Phocenſes, qui Phocaenſes erant, appellantium. Phocaenſes ab urbe Aſiæ Phocæa condiderunt Maſſiliam, non Phocenſes à Phocide, regione circa Parnaſſum. Illi Φωκαεῖς vel Φωκαιεῖς dicti: iſti Φωκεῖς. *Salmaſius.* Phocaenſes Perſarum adventu fugati non ſunt niſi Olympiade 57. Olympiade autem 45. nondum inſtitutum erat Perſarum imperium. Itaque Solinus duas de Maſſiliæ conditu veterum ſententias confudiſſe deprehenditur. *Valeſius in notis ad Marcellinum.*

(b) *Sextiliæ.* Ἐμπίζει noſter in multis. In Græco igitur ſcriptore cùm reperiſſet Σεξτίλια ὕδατα, reddidit *Sextilias aquas.* Fallitur Grammaticus: Σεξτίλιος non eſt *Sextilius* Latinè, ſed *Sextilis.* A Sextio aquæ illæ denominatæ, aut *Sextiæ ὁμωνύμως τῇ ἀρχηγέτιδι*, aut *Sextiles. Salmaſius.*

(c) *Toliſtobogi.* Spectare hîc liceat negligentiam Solini, qui in populis Gallorum ex Plinio recenſendis, à quibus appellata eſt Galatia, eos tantùm numerat qui partem Phrygiæ occuparunt. Nam *Trocmi* Mæoniæ & Paphlagoniæ regionem inſederunt. *Tectoſages* partem Cappadociæ uberrimam tenuerunt, quibus *Teutobodiacos* accenſet Plinius. At *Toliſtobogi* cum *Veturis* & *Ambitutis* Phrygiam. *Idem.*

Digitized by Google

EX VETERI (a) ORBIS DESCRIPTIONE.

Edit. Oxoniæ in 8o. 1712.

POST Pannoniam, Galliam provinciam: quæ cùm maxima ſit, & Imperatorem ſemper eget; hunc ex ſe habet. Sed propter majoris præſentiam, omnia in multitudine habundat, ſed plurima pretii. Civitatem autem maximam dicunt habere, quæ vocatur (b) Triveris, ubi & habitare dominus dicitur; & eſt mediterranea. Similiter autem habet alteram civitatem in omnibus ei adjuvantem, quæ eſt ſuper mare, quam dicunt Arelatum, quæ ab omni mundo negotia accipiens, prædictæ civitati emittit. Omnis autem regio viros habet fortes & nobiles. In bello itaque plurimum exercitum & fortia Gallorum eſſe dicuntur: & eſt in omnibus provincia admirabilis: & habet adjacentem gentem barbaram Gothorum.

(a) Hujus Deſcriptionis Auctor Græcus eſt incerti nominis ſub Conſtantio & Conſtante. Interpretationem tantùm Latinam habemus, ſed ruſticam & ineptam. Locum tamen, quem afferimus, ferè integrum Græcè recitat Pagius in Critic. in Annales Baronii ad an. 369. num. 14. nec monet Græca facta eſſe ex Latinis à Jacobo Gothofredo.

(b) Trevirim Metropolim eſſe Galliarum teſtatur Athanaſius in Apologia de fuga ſua, de S. Paulino Treverorum Epiſcopo loquens: Παυλῖνος ὁ τῆς μητροπόλεως τῶν Γαλλιῶν, *Paulinus Metropolis Galliarum Epiſcopus.* Quod ſanè de metropoli civili ac principe urbe omnium Galliarum intelligendum eſt, non verò de Metropoli Eccleſiaſtica in Galliis, ut nonnulli exiſtimarunt.

EX RUFI FESTI AVIENI ORA MARITIMA.

Edit. Oxoniæ in 8°. 1712.

V. 552. Sordus (a) inde denique
Populus agebat inter avios locos,
Ac pertinentes uſque ad interius mare,
Quà piniferæ ſtant Pyrenæ vertices
Inter ferarum luſtra decubantium,
Et arva latè & gurgitem ponti premit.
In Sordiceni ceſpitis confinio
Quondam Pyrenæ (b) civitas ditis laris
Stetiſſe fertur: hîcque Maſſiliæ incolæ
Negotiorum ſæpe verſabant vices.
Sed in Pyrenen ab columnis Herculis
Atlanticoque gurgite & confinio
Zephyritis oræ curſus eſt celeri rati
Septem dierum. Poſt Pyrenæum jugum
Jacent arenæ littoris Cynetici,
Eaſque latè ſulcat amnis (c) Roſchinus.
Hoc Sordicenæ, ut diximus, glebæ ſolum eſt.
Stagnum hîc paluſque: quippe diffusè patet,
Et incolæ iſtam Sordicen cognominant;
Præterque vaſti gurgitis crepulas aquas
(Nam propter amplum marginis laxæ ambitum
Ventis tumeſcit ſæpe percellentibus)
Stagno hoc ab ipſo Sordus amnis effluit
* * * * * * * * * *
* * * * * * * * * * * * * * * *
* * * * * * * * *
Sinuatur alto, & propria per diſpendia
Ceſpes cavatur, ſerpit unda largior,
Moleſque multa gurgitis diſtenditur.
Treis namque in illo maximæ ſtant inſulæ,
Saxiſque duris pelagus interfunditur.

(a) *Sordus*, hoc eſt, Ruſcinonenſis.

(b) Putat Petrus de Marca hanc civitatem ſitam eſſe in eo loco, ubi nunc eſt oppidum Lanciani.

(c) Straboni & Ptolemæo *Ruſcino* eſt, qui putatur eſſe *Tetis* Pomponii & *Vernodubrum* Plinii, *le Tet.*

Digitized by Google

A Nec longè ab iſto ceſpitis rupti ſinus
Alter dehiſcit, inſulaſque (a) quatuor
(At priſcus uſus dixit has omnis triplas)
Ambit profundo. Gens (b) Eleſycum priùs
Loca hæc tenebat, atque Narbo civitas
Erat ferocis maximum regni caput.
Hîc ſalſum in æquor amnis Attagus ruit:
Heliceque rurſus hîc palus juxta. Dehinc
Beſarum ſtetiſſe fama caſſa tradidit.
At nuncce Ledus, nunc & Orobis flumina
Vacuoſque per agros, & ruinarum aggeres
Amœnitatis indices priſcæ meant.
B . . . . . V. 600.
Blaſco propter inſula eſt,
Teretique forma ceſpes editur ſalo.
In continenti & inter adſurgentium
Capita jugorum, rurſum arenoſi ſoli
Terga explicantur; ſeque fundunt littora
Orba incolarum. Setius inde mons tumet
Procerus (c) arcem & pinifer. Setii jugum
Radice fuſa inuſque Taphrum pertinet:
Taphron paludem namque gentici vocant
Rhodani propinquam flumini. Hujus alveo
Ibera tellus, atque Ligures aſperi
C Interſecantur. Hîc ſat anguſti laris
Tenuiſque cenſu civitas Polygium eſt.
Tum Manſa vicus, oppidumque Nauſtalo,
Et urbs * * * * * * * * *
* * * * * * * * * * * *
Ejuſque in æquor Claſſius amnis influit.
At Cimenice regio deſcendit procul
Salſo ab fluento, fuſa multo ceſpite,
Et aprica ſilvis. Nominis porro auctor eſt
Mons dorſa celſus: cujus imos aggeres
Stringit fluento Rhodanus, atque ſcrupeam
Molem imminentis intererrat æquore.
D Ligures ad undam ſemet interni maris,
Setiena (d) ab arce, & rupe ſaxoſi jugi,
Procul extulere. Sed quaſi expoſcit locus
Rhodani ut fluentem pleniùs tibi diſſeram,
Styli immorantis patere tractatum, Probe.
Quippe amnis ortum, gurgitis lapſum vagi,
Quas iſte genteis lambat unda fluminis,
Quantoque manet incolis compendio;
Et oſtiorum fabimur divortia.
Nivoſum in auras erigunt Alpes jugum
A ſolis ortu, & arva Gallici ſoli
Interſecantur ſcrupeo faſtigio,
Et anhela ſemper flabra tempeſtatibus.
Effuſus ille, & ore ſemet exigens,
Hiantis antri vi truci ſulcat ſola,

(a) Prima eſt Inſula Licci ſeu Lecci, hodie *Lec*, quæ mari tunditur, ex alio latere ſtagnis cincta: ſecunda eſt Inſula Gruiſſani, præcincta ſtagno, cujus oſtia in mare irruunt, faciúntque quam Græci vocant Stomalinam: tertia eſt Inſula Cauchenæ, mari & ſtagno incluſa, quam objectu parvæ molis, coërcendæ aquæ Atacis cauſa conſtructæ, Peninſulam effecere Narbonenſes: quarta eſt Leucata mari & ſtagno cincta. *Ita ex Petro de Marca.*

(b) Legit Valeſius, *Genſque Bebrycum priùs.* Bebryces primus memoravit Silius Italicus, quem videſis.

(c) Antiquæ illius arcis exſtant etiámum rudera, ſuper quibus ante centum plus minùs annos exſtructum fuit caſtrum quod hodie ruinoſum eſt. Montem Setium piniferum fuiſſe certum eſt uſque ad annum 1622. quo milites ſtationarii in eo caſtro collocati ab Henrico Monmorancii Ducum ultimo, omnes arbores piniferas exciderunt. *Petrus de Marca.*

(d) Annotat. Valeſius non à Setio monte Ligurum Tranſalpinorum fines incepiſſe, ſed eorum ſedes fuiſſe inter Rhodanum fluvium & Alpes maritimas.

Digitized by Google

A Aquarum in ortu & fonte primo naviger ;
Ad rupis illud erigentis ſe latus,
Quod de editamine gentici cognominant
Solis columnas : tanto enim faſtigio
Inuſque celſa nubium ſubducitur
Meridianus ſol, ut oppoſitu jugi
Conſpicuus haud ſit, cùm relaturus diem
Septentrionum acer ferit confinia.

V. 666. . . . . .
Meat amnis autem fonte per Tylangios,
Per Daliternos, per Chabilcorum fata,
Temenicum & agrum ; (dura ſat vocabula,
B Auremque primam cuncta vulnerantia ;
Sed non ſilenda tibimet ob ſtudium tuum
Noſtramque curam.). Panditur porro in decem
Paſſus recurſu gurgitum ſtagnum grave,
Plerique tradunt : inſerit ſemet dehinc
Vaſtam in paludem, quam vetus mos Græciæ
Vocitavit Accion, quæ præcipites aquas
Stagni per æquor egerit : rurſum effluus
Arctanſque ſeſe fluminum ad formam, dehinc
Atlanticos in gurgites, noſtrum in mare,
Et occidentem contuens evolvitur,
Patulaſque arenas quinque ſulcat oſtiis.
C Arelatus illic civitas attollitur,
Theline vocata ſub priore ſæculo,
Graio incolente. Multa nos Rhodano ſuper
Narrare longo res ſubegerunt ſtilo.
At nunquam in illud animus inclinabitur,
Europam (a) ut iſto flumine & Libyam adſeram
Diſterminari : Phileas hoc quamquam vetus
Putaſſe dicat incolas. Deſpectui
Deriſuique inſcitia hæc ſit barbara,
Et compete * * * * * *
Curſus carinæ biduo & binoctio eſt :
Gens hîc Veragri, Bergineque civitas,
D Salyes atroces, oppidum Maſtramelæ
Priſcum paludis, terga celſum prominens,
Quod incolentes Citharistium vocant :
Maſſilia & ipſa eſt ; cujus urbis hic ſitus :
Pro fronte littus præjacet ; tenuis via
Patet inter undas ; latera gurges adluit,
Stagnum ambit urbem, & unda lambit oppidum
Laremque fuſa : civitas pene inſula eſt.
Sic æquor omne ceſpiti infudit manus,
Labos & olim conditorum diligens
Formam locorum & arva naturalia
Evicit arte ; ſi quæ priſca te juvant
Hæc in novella nominum deducere.

(a) Voſſius in notis ad Pomp. Melam putat hanc fabellam, Europam & Libyam flumine Rhodano dirimi, ortam eſſe ex vitioſa lectione. Nam iſtud vocabulum Λιγύη etiam apud antiquiſſimos Græcos ſemper ferè corrumpebatur in Λιβύη, uti quoque Λίγυες in Λίβυες, Λιγυστικὸς in Λιβυστικός.

Digitized by Google

A

EX VIBIO SEQUESTRO.

Edit. Roterodami in 12°. 1711.

De Fluminibus.

ARAR (a) Germaniæ fluvius è Vogeſo monte miſcetur Rhodano, qui ita lene decurrit, ut vix poſſit intelligi decurſus ejus.
Allia Salaria via ad mil. XIIII. à Roma, ubi Galli victoria ſunt potiti de Romanis.
Atax è Pyrenæo circa Narbonam decurrit in Thyrrenum.
Atyr Tarbellæ civitatis Aquitaniæ in Oceanum fluit.
Benacus (b) Galliæ, ex quo naſcitur Mantuanorum Mincius.
B Cyrta (c) Maſſilienſium ſecundùm Agatham urbem.
Eridanus Galliæ Ciſalpinæ, qui & Padus, ubi Heliades mutantur in populos arbores.
Eſia (d) Galliæ in Sequanam fluit.
Iſara Galliæ decurrit in Rhodanum.
Liger Galliæ dividens Aquitanos & Celtas in Oceanum Britannicum evolvitur.
Mincius Galliæ Ciſalpinæ proximus Mantuanis agitur ex Benaco.
Moſella Belgicæ defluit in Rhenum.
Padus Galliæ Ciſalpinæ, qui & Eridanus dicitur.
Rhenus Germaniæ Belgas à Germanis ſegregans.
Rubicon Galliæ juxta Ariminum olim dividens Galliam ab Italia.
Rhodanus Galliæ Lugdunum & Avenionem decurrens atque Arelatem, mari Tyrrheno miſcetur.
C Sequana Galliæ Luteciam Pariſiorum circumfluit, vel inſulam facit.
Varus. Hic nunc Galliam ab Italia dividit, antè Rubicon.

De Lacubus.

Benacus Galliæ, unde Mincius fluit.
Larius Galliæ Ciſalpinæ.
Lemanus Galliæ.

De Paludibus.

Paduſe Galliæ à Pado dicta.

De Montibus.

Alpes Galliam Togatam à Comata dividunt.
Pyrenæus Galliam ab Hiſpania dividit.
D *De Gentibus.*
Morini Oceano juncti Europæ.

(a) Arar Galliæ fluvius eſt, non Germaniæ. Sed fortè Vibius deceptus eſt iſto Virgilii verſu:

Aut Ararim Parthus bibet, aut Germania Tigrim.

(b) Galliæ nimirùm Ciſalpinæ.

(c) Cenſet Valeſius Cyrtam eſſe Araurim fluvium, adeò ut *Cyrta* nomen Græcum ſit, à Maſſilienſibus Agathæ conditoribus impoſitum: Araurim verò nomen antiquum Celtarum.

(d) *L'Oiſe.*

E COSMOGRAPHIA (a) ÆTHICO ADSCRIPTA.

DE GALLIA.

Edit. Lugduni Bat. in 12°. 1685.

EOCEANUS occidentalis habet provincias..... Aquitaniam, Britanniam, Germaniam, Galliam Belgicam, Galliam Brachatam, Galliam Comatam, Galliam Togatam, Galliam Ciſalpinam, Galliam Tranſalpinam. Pag. 37.

Oceanus occidentalis habet famoſa oppida..... Arelatum..... Ambianis, Tungri, Agrippinam, Triverim, Sirmium, Senones, Auguſtodunum, Auguſta Nemetum, Auguſta Taurinorum, Lugdunum, Magonciacum, Viennam, Maſſiliam..... Argentariam, Sauromacum, Nemauſum, Dorocordoros, Amambriam, Sanctones, Lingones, Menapum, Betos, &c. Ibid.

Oceani occidentalis flumina ſunt..... Araris, Rhodanus, Garumna, (b) Geon, Bicornius. Pag. 40.

(a) Multi arbitrantur hanc Coſmographiam temerè Æthico adſcriptam fuiſſe, eamque adſcribendam eſſe Julio Honorio Oratori, ut quidam habent Mſſ. Codd. Et certè excerpta quæ ſub nomine Julii Honorii vulgantur, ex hac Coſmographia deſcripta eſſe videntur.

(b) Fortè per Geonem *Liger* intelligendus.

Digitized by Google

Pag. 41. Fluvius Araris (a) naſcitur à Pœtavione veniens, relicta cauda ortûs ſui: ſtatim ei A fluvius Rhodanus occurrit, & ſimul unum faciunt: in mare ingrediuntur egreſſi Arelatum. Sed hunc, quem fluvium Bicornium diximus, ante conjunctionem Rhodani in ſupernis aliud nomen accepit præter Bicornium: nam in provincia Germania fluvius Rhenus dicitur; alibi, ut diximus, Bicornius; alibi fluvius Araris appellatur. Ita ergo hic fluvius tribus nominibus nuncupatur, cùm ſit unus & dimidius; quod Araris, ut ſuprà diximus, ducit à mari Pœtavionenſi uſque ad mare Tyrrhenum contra inſulas Baleares. Ejus autem medietas habet aculeum pertortuoſum Lugduno, ubi naſcitur. Ubi autem inruit, utrùm in Oceanum occidentis, an in mare Tyrrhenum, in præſente poteſt videri, quia ab aqua ad aquam videtur currere. Pergit millia DCCCLII.

Fluvius Rhodanus naſcitur in medio campo Galliarum, & occurrit ei Bicornius ſuprà dictus curſu merſuque quo diximus.

Fluvius Garumna naſcitur in campis Aquitaniæ; currit millia CCVII. influit Oceano B occidentali.

Pag. 44. Fluvius Geon naſcitur in Galliarum campis; influit Oceano occidentali; currit millia CCCCII.

Oceanus occidentalis habet gentes.... Francos, Alamannos, Toloſates, gentes VIII. populum Narbonenſem, qui ſunt gentes IX.

Fluvius, qui Bicornius dicitur, naſcitur in campis Germaniæ; inundans eandem regionem, à Petabio currit millia CCCCII.

(a) *Arar* è Vogeſo naſcitur, nuſquam dictus *Rhenus*, neque *Bicornius*. Rhenum bicornem dicit Virgilius Æneid. VIII. verſ. 727.

EX ALIA TOTIUS ORBIS DESCRIPTIONE.

Pag. 65. GALLIA Belgica habet ab oriente limitem fluminis Rheni & Germaniam; ab euro C Alpes Penninas; à meridie provinciam Narbonenſem; ab occaſu provinciam Lugdunenſem; à circio Oceanum Britannicum, à ſeptentrione Britanniam inſulam.

Gallia Lugdunenſis ducta per longum eſt, & per anguſtum inflexa: Aquitanicam provinciam ſemicingit: quæ ab oriente habet Belgicam; à meridie partem provinciæ Narbonenſis, qua Arelas civitas ſita eſt, ubi mari Gallico Rhodanus flumen accipitur.

Narbonenſis provincia, pars Galliarum, habet ab oriente Alpes Cottias; ab occidente Hiſpaniam; à circio Aquitaniam; à ſeptentrione Lugdunenſem; ab aquilone Galliam Belgicam; à meridie mare Gallicum, quod eſt inter Sardiniam & inſulas Balearias. Huic ſunt in fronte, quà Rhodanus fluvius in mare exit, inſulæ Stœchades.

Aquitania provincia obliquo curſu Ligeris fluminis, qui ex plurima parte terminus ejus eſt, in orbem agitur. Hæc à circio Oceanum habet, qui Aquitanicus ſinus dicitur; ab occaſu Hiſpanias; à ſeptentrione & oriente Lugdunenſem; ab euro & meridie Narbonenſem provinciam contingit. D

Pag. 67. Britannia Oceani inſula per longum in boream extenditur. Habet à meridie Gallias: cujus proximum littus tranſmeantibus civitas aperit, quæ dicitur Rutubi portus: unde haud procul à Morinis in auſtro poſitos Menapos Batavoſque proſpectant.

EX ITINERARIO (a) ANTONINI AUGUSTI.

Edit. Amſtelodami in fol. 1619.

Ex Itinere à Sirmio per Soppanas Treveros uſque.

Brigantiam	M. P. XXIV.		
Arborē (b) Felicem	M. P. XX.		
E Ad (c) Fines	M. P. XX.		
Vindoniſſam (d),	M. P. XXX.		
Artalbinnum (e)	M. P. XXIV.		
Mont. (f) Briſiacum	M. P. XXX.		

(a) Multi exiſtimant Julio Oratori, vel Æthico hoc Itinerarium eſſe attribuendum, cùm nulli ex Antoninis, ne illi quidem, qui Cæſaris Severi filius fuit, convenire poſſit. In hoc enim Itinerario mentio fit Conſtantinopolis, Maximianopolis, Conſtantinæ, & aliarum urbium, quæ longè poſt Cæſarum illorum tempora hoc nomen adeptæ ſunt. De locis & oppidis jam ſuprà memoratis nihil hic dicemus: omittemus etiam ea quorum ſitus incertus eſt & incognitus.

(b) Nunc oppidum *Arbon*, ad lacum Brigantinum, in pago Tigurino.

(c) Nunc *Pfin an der Thur*. Ita dictus eſt hic locus, quòd eſſet poſitus in confinio Rætiæ & Galliæ Belgicæ, ſeu quòd eſſet finis Rætiæ primæ, & initium Provinciæ Maximæ Sequanorum in Gallia Belgica. *Hadr. Valeſius.*

(d) Nunc Vicus *Vvindiſch*. In Notitia Galliæ civitatum, *Caſtrum Vindoniſſenſe* in Maxima Sequanorum. In Eumenii Panegyrico, Conſtantino dicto, *Vindo* appellatur, & *Campi Vindoni*.

(e) De *Artalbinno*, ſeu *Arialbino*, ut legitur in Tabula Peuting. nihil certi habetur. Quidam volunt *Mulhuſam* Sequanorum eſſe, Cluverius *Baſiliam* interpretatur. Verùm neutra ſententia ſtare nequit.

(f) Caſtrum ad flumen Rhenum, quod hodieque

Digitized by Google

Argentoratum	M. P.	XXXVIII.
Tabernas (a)	M. P.	XIV.
Decem (b) Pagos	M. P.	XX.
Divodurum	M. P.	XX.
* * *	M. P.	XII.
Treveros	M. P.	XVI.

Ex Itinere à Tauruno in Gallias ad Leg. XXX. [Ulpiam] *usque.*

Brigantiam	M. P.	XIV.
Arborem Felicem	M. P.	XX.
Finès	M. P.	XX.
Vitudorum (c)	M. P.	XXII. (d) Leg.
Vindoniſſam	M. P.	XXIV. (e) Leg.
* * * * * * * * * * * * * * * *		
Rauracos	M. P.	XXVII.
Artalbinnum	M. P.	XXVII.
* * * * * * * * * * * * * * * *		
Uruncim	M. P.	XXII. (f) Leg. X.
Montem Briſiacum	M. P.	XXII. Leg. XV.
Elcebum (g)	M. P.	XXVIII. L. XIX.
Argentoratum	M. P.	XXVIII. (h) L. VIII.
Brocomagum	M. P.	XX.
Concordiam (i)	M. P.	XVIII.
Noviomagum (k)	M. P.	XX.
Bingium (l)	M. P.	XXV.
Antunnacum (m)	M. P.	XVII.
A Baudobricam (n)	M. P.	XIX.
Bonnam	M. P.	XXII.
Coloniam Agrippinam	Leg.	
Durnomagum (o)	(p) Leg.	VII. ALA.
Buruncum	Leg.	VII. ALA.
Noveſium (q)	Leg.	V. ALA.
Geldubam	Leg.	IX. ALA.
Calonem (r)	Leg.	IX. ALA.
Vetera Caſtra		
Leg. (ſ) XXX. Ulpia.		
Burginacium (t)	Leg.	VI. ALA.
Harenacium (u)	Leg.	X. ALA.

B *Ex Itinere à Roma Arelatum usque.*

Alpem ſummam		
Cemenelum	M. P.	IX.
Varum flumen	M. P.	VI.
Antipolim	M. P.	X.
Ad Horrea	M. P.	XII.
Forum Juli	M. P.	XVIII.
Forum (x) Voconi	M. P.	XII.
Mautavonium	M. P.	XII.
Ad Turrem	M. P.	XIV.
Tegulatam	M. P.	XVI.
C Aquas Sextias	M. P.	XVI.
Maſſiliam	M. P.	XVIII.
Calcariam	M. P.	XIV.

nomen ſervat *Briſach.* Anonymo Ravennati *Brezecha.*

(a) Vulgò nunc *Elſas-Zabern*, Gallicè *Saverne*, ubi ſedes olim Epiſcopi Argentoratenſis. Anonymo Ravennati *Ziaberna.*

(b) Vulgò nunc *Dieuze* in Lotharingia.

(c) Hodiè oppidum eſt *Winterthur*, in pago Tigurino.

(d) Corrig. *Leg.* XV. id eſt *Legæ* ſeu *Leugæ* XV. Hieronymus Surita, qui hoc Itinerarium edidit, per hanc vocem *Leg.* ſemper intelligit *Legionem*: quod falſum eſſe invictè demonſtrat Bergerius in Hiſtoria Viarum Publicarum Imperii. Milliare Italicum mille paſſibus, Leuca Gallica mille & quingentis conſtabat; adeò ut ſi numeris leucarum Gallicarum addideris mediam partem totius ſummæ, numeros milliarium Italicorum habiturus ſis. v. g. ſi ſunt leucæ XVIII. adde dimidiam partem, id eſt IX. erunt milliaria XXVII.

(e) Corrig. *Leg.* XVI.

(f) Corrig. *Leg.* XV.

(g) In Tabula Peuting. *Helellum* eſt, quod Argentorato diſtat XII. M. P. Infrà etiam in Itinere à Mediolano Magontiacum, ab Elcebo Argentoratum duodecim tantùm millia numerantur.

(h) Corrig. *Leg.* XVIII.

(i) *Concordiæ* meminit Ammianus l. 16. c. 33. eamque munimentum Romanorum eſſe dicit. Hanc Simlerus putat eſſe *Kochersberg*, quod impugnat Cluverius, quòd id oppidum longiùs à Rheno reductum ſit.

(k) *Noviomagus* Nemetum eſt urbs, quæ poſtmodùm dicta eſt *Spira.* Anonymo Ravennati *Sphira.*

(l) *Bingen* nunc vocatur.

(m) In Notitia Imperii *Antonacum*: poſteà *Andernacum* nuncupatum fuit, *Andernach.* Anonymo Ravennati *Antonacha.*

(n) *Boppartum* eſſe creditur. Putat Valeſius malè Baudobricam collocari inter Antunnacum & Bonnam, cùm potiùs Antunnacum ad flumen Rhenum poſitum ſit inter Baudobricam & Bonnam. *Baudobrica* eadem eſt quæ *Bontobrice* Tabulæ Peut. ubi *Bautobrice* legit Cluverius, ut cum Notitiæ Imperii *Bodobriga*, quæ in eodem loco eſt, & quæ inter Bingium & Confluentes collocatur, magis conveniat. Anonymo Ravennati *Bodorecas*, aut *Bederecas.*

(o) *Durnomagus* nunc vicus eſt *Dursmagen*; *Buruncus* verò oppidum *Wuringen.* Obſervat Cellarius malè in Itinerario Durnomagum præponi Buruncо, cùm *Buruncus* Coloniæ propior ſit.

(p) Fortè hæc vox *Ala* à quopiam, qui *leg. legionem* interpretabatur, inſerta eſt, ne una eademque Legio in diverſis locis eſſe videretur. Verum quidem eſt quædam oppida & loca *Legionis* nomine donata fuiſſe: ſed, ut obſervat Bergerius, Legio præter numerale nomen, ferè ſemper proprium habebat, ut in hoc Itinerario, *Legio* I. *Italica*, *Legio* XI. *Adjutrix*, *Legio* XXX. *Ulpia* &c.

(q) *Noveſium* hodie *Nuys* appellatur; *Gelduba* vicus eſt *Gelb* dictus.

(r) *Calonis* veſtigia in vico *Kalenbuſen* oſtendit Cluverius. Simlerus *Calonem* nunc *Gellern* vocari affirmat, Miræus *Cellern* ſcribit.

(ſ) Ex Itinere à Lugduno capite Germaniarum Argentoratum liquet, Legionem XXX. Ulpiam non diverſam eſſe à Colonia Trajana.

(t) *Burginacium* in principio Batavorum fuiſſe neceſſe eſt, quinque millibus à Colonia Trajana. Menſo Altingius interpretatur *Burgum ad aquas*, ſive Teutonicâ voce *Watterburg*, quæ cum Ammiani Quadriburgio aut Vatriburgio concordat.

(u) *Arenacum* à Tacito vocatur; in Tabula Peut. *Arenatium.* Putat Valeſius illud eſſe *Arnheim*: verùm Tabulam Peuting. & Itinerarium Anton. repugnare oſtendit Cellarius, probatque cum Altingio *Harenatium* ab *Arnheimio* per decem millia paſſuum eſſe ſejunctum.

(x) Galli magnopere diſſentiunt in hujus oppidi loco deſignando, ſed paulò ſupra flumen Argenteum fuiſſe, ut obſervat Cellarius, non obſcurum eſſe poteſt ex epiſtola Lepidi Ciceroni 34. lib. 10. *Continuis itineribus ad Forum Voconium veni, & ultrà, caſtra ad flumen Argenteum contra Antonianos feci.* In hoc Itinere Forum Julii diſtat M. P. XII. à Foro Voconii: legendum XXIV. ut habet alter codex, Valeſio teſte: quod conveniet cum numeris quos aſſignat Plancus Epiſtolâ 17. Ciceroni libro 10. *Lepidus ad Forum Voconii caſtra habet, qui locus à Foro Julii quatuor & viginti millia paſſuum abeſt.* Aliorum locorum, *Ad horrea, Mautavonii, ad Turrem*, &c. ſitus incertus.

Digitized by Google

Foſſas Marianas	M. P. XXXIV.
Arelate	M. P. XXXIII.

Iter à Mediolano Arelate per Alpes Cottias M. P. CCCCXI. ſic,

Ticinum	M. P. XXII.
Laumellum	M. P. XXII.
Cottias	M. P. XXIII.
Carbantiam	M. P. XII.
Rigomagum	M. P. XII.
Quadratas	M. P. XVI.
Taurinos	M. P. XXIII.
Fines	M. P. XVIII.
Seguſionem	M. P. XXXIII.
Ad (a) Martis	M. P. XVI.
Brigantionem	M. P. XXIV.
Rame	M. P. XIX.
Eburodunum (b)	M. P. XVIII.
* * * * * * * * * * * * * * * * *	
Caturigas	M. P. XVII.
Vapincum	M. P. XII.
Alabontem (c)	M. P. XVIII.
* * * * * * * * * * * * * * * * *	
Seguſteronem (d)	M. P. XVI.
Alaunium	M. P. XXIV.
Catolucam	M. P. XVI.
Aptam (e) Juliam	M. P. XV.
Fines	M. P. XVI.
Cabellionem	M. P. XII.
Glanum	M. P. XVI.
Ernaginum	M. P. XII.
Arelate	M. P. VII.

Iter à Mediolano per Alpes Graias Viennam M. P. CCCVIII. ſic,

Novariam	M. P. XXXIII.
Vercellas	M. P. XVI.
Eporædiam	M. P. XXXIII.
Vitricium	M. P. XXI.
Auguſtam Prætoriam	M. P. XXV.
Arebrigium (f)	M. P. XXV.
Bergintrum	M. P. XXIV.
Darantaſiam	M. P. XIX.
A Oblimum	M. P. XIII.
Ad Publicanos	M. P. III.
Mantanam	M. P. XVI.
Lemincum	M. P. XVI.
Labiſconem	M. P. XIV.
Auguſtum	M. P. XIV.
Berguſiam	M. P. XVI.
Viennam	M. P. XX.

Iter à Mediolano per Alpes Graias Argentoratum M. P. DLXXVI. ſic,

Ticinum	M. P. XXII.
B Laumellum	M. P. XXII.
Vercellas	M. P. XVI.
Eporædiam	M. P. XXXIII.
Vitricium	M. P. XXI.
Auguſtam Prætoriam	M. P. XXV.
Arebrigium	M. P. XXV.
Bergintrum	M. P. XXIV.
Daratanſiam	M. P. XVIII.
Caſuariam (g)	M. P. XXIV.
Bautas	M. P. XVIII.
Cenabum (h)	M. P. XXV.
Equeſtrim	M. P. XVII.
C Lacum (i) Lauſonium	M. P. XX.
Urbam (k)	M. P. XVIII.
Arioricam	M. P. XXIV.
Viſontionem	M. P. XVI.
Velatudurum	M. P. XXII.
Epamantudurum (l)	M. P. XC.
Gramatum	M. P. XIX.
Largam	M. P. XXV.
Uruncim	M. P. XVIII.
Montem Briſiacum	M. P. XXIV.
Elcebum (m)	M. P. XXV.
Argentoratum	M. P. XXX.

Iter à Mediolano per Alpes Penninas Magontiacum M. P. CCCCXIX. ſic,

Novariam	M. P. XXXIII.
Vercellas	M. P. XVI.
Eporædiam	M. P. XXXIII.
Vitricium	M. P. XXI.

D

(a) In Itiner. Burdigal. *Ad Marte* ; in Tab. Peut. *Martis*. Ammianus l. 15. c. 10. *Martis ſtationem* dixit. *Brigantio* nunc oppidum *Briançon* in Delphinatu. *Rame*, in Tab. Peut. *Rama*, vicus eſt qui hodieque nomen ſervat, vocaturque *Rame*.

(b) *Eburodunum* hodie *Embrun*. *Catorigæ*, in Tab. Peut. *Catorigomagus*, nunc parvum oppidum *Chorges* dictum. *Vapincum* Tricoriis tribuit Valeſius, vulgò *Gap*.

(c) *Alabonte*, infrà *Alamonte* ; in Tab. Peut. *Alarante*, nunc *Talart*.

(d) *Seguſtero* hodie *Siſteron*, ad Druentiam ſitum oppidum, quod Meminis adſcribit Brietius.

(e) *Aptam Juliam* Vulgientibus aſſignat Plinius. Hujus ſitus ex ſervato nomine *Apt* non ignotus eſt. Aptæ meminit Sidonius l. 9. Epiſt. 9. *Cùm Reios advenerant, qui tunc Aptæ fuiſtis, aptiſſimè defuiſtis.*

(f) *Arebrigium* nunc dici *Burg de la Duila*, *Bergintrum* verò *Sentron* tradit Simlerus. Oppidis Darantaſiam inter & Viennam vix certus locus aſſignari poteſt. *Lemincum* quibuſdam eſt *Chamberi* Sabaudiæ.

(g) *Caſuariam* idem Simlerus *Solame in Fouſſigni* exponit, *Bautas* verò *Bonne*.

(h) In Cod. Mſ. *Cenavam*, ut notat Valeſius. In Tabula Peut. *Genava*, quæ ab Equeſtri tantùm diſtat XII. M. paſſuum. Hinc corrigendum cenſet Cellarius numerum Itinerarii XVII. ſublato V. quinarii ſigno, cùm Geneva quatuor tantùm leucis ſeu XII. millibus abſit ab oppido Noioduno *Nion* ; quod nomen poſteà Coloniæ Equeſtri datum eſt.

(i) Ipſa Urbs *Lauſanna* eſt, *Lauſanne*. In Tabula Peuting. *Lacus Loſanne*, diſtans ab Equeſtri XIII. millibus.

(k) Oppidum eſt Helvetiorum juxta fluvium cognominem, quod hodieque nomen retinet, *Orbe*, à quo Pagus Urbigenus nomen accepit.

(l) Infrà in Itinere ab Antematunno Cambatem, *Epamanduodurum* : in Tabula Peut. *Epomandua*. Nunc vicus eſt poſitus ad ripam Dubis fluvii, non procul à Caſtro Piligarda, vulgò *Mandeurre* dictus.

(m) Suprà in Itinere à Taurunno in Gallias *Elcebus* ab Argentorato abeſt M. P. XXVIII. Infrà in Itinere à Mediolano Magontiacum, duodecim duntaxat paſſuum millibus.

Auguſtam

Digitized by Google

Auguſtam Prætoriam	M. P. XXV.
Summum Penninum	M. P. XXV.
Octodurum (a)	M. P. XXV.
Tarnadas	M. P. XII.
Pennelocos (b)	M. P. XIII.
Ubiſcum (c)	M. P. IX.
Minnidunum (d)	M. P. VI.
Aventicum Helvetiorum	M. P. XIII.
Peneſticam (e)	M. P. XIII.
Salodurum	M. P. X.
Auguſtam Rauracûm	M. P. XXII.
Cambetem (f)	M. P. XII.
Stabula	M. P. VI.
Argentovariam	M. P. XVIII.
Elcebum	M. P. VI.
Argentoratum	M. P. XII.
Saletionem (g)	M. P. VII.
Tabernas (h)	M. P. XIII.
Noviomagum	M. P. XI.
Borbitomagum	M. P. XIV.
Bauconicam (i)	M. P. XIII.
Maguntiacum	M. P. XI.
A Mediolano per Alpes Cottias Viennam	M. P. CCCCIX.
Inde (k) *Durocortorum*	M. P. CCCXXII.
Quæ ſunt Leugæ	CCXXI.
Inde Geſſoriacum	M. P. CLXXIV.
Quæ ſunt Leugæ ſic,	CXVI.
Ticinum	M. P. XXII.
Laumellum	M. P. XXII.
Rigomagum	M. P. XXXVI.
Quadratas	M. P. XVI.
A Taurinos	M. P. XXI.
Ad Fines	M. P. XVI.
Seguſionem	M. P. XXIV.
Ad Martis	M. P. XVI.
Brigantionem	M. P. XIX.
Rame	M. P. XVIII.
Eburodunum	M. P. XVII.
Caturigas	M. P. XVI.
Vapincum	M. P. XXI
Montem (l) Seleucum	M. P. XXIV.
Lucum	M. P. XXVI.
Deam Vocontiorum	M. P. XII.
B Auguſtam	M. P. XXIII.
Valentiam	M. P. XXII.
Urſolim (m)	M. P. XXII.
Viennam	M. P. XXVI.
Lugdunum	M. P. XXIII.
Aut per compendium,	
Aſſa (n) Paulini	M. P. XV. Leg. X.
Lunnam	M. P. XV. Leg. X.
Matiſconem	M. P. XV. Leg. X.
Tinurtium (o)	M. P. XIX. Leg. XIII.
Cabellionem	M. P. XXI. Leg. XIV.
Auguſtodunum	M. P. XXXIII. Le. XXII.
C Sidolocum (p)	M. P. XXVII. Le. XVIII.
Aballonem	M. P. XXIV. Leg. XVI.
Auteſiodorum	M. P. XXXIII. Le. XXII.
Eburobrincam (q)	M. P. XVIII. Leg. XII.
Tricaſes	M. P. XXXIII. Le. XXII.
Artiacam	M. P. XVIII. Leg. XII.
Durocatelaunos (r)	M. P. XXXIII. Le. XXII.
Durocortorum	M. P. XXVII. Le. XVIII.
Sueſſonas	M. P. XXXVII. Le. XXV.

(a) *Octodurus* magnus vicus erat Veragrorum, ut refert Cæſar l. 3. de Bel. Gal. c. 1. Nunc oppidum *Martigny*. *Tarnadas*, vel *Tarnaias*, ut in Tab. Peut. Anonymo Ravennati *Tarouas*, Cluverius & Simlerus habent pro Agauno, nunc *S. Maurice*.

(b) *Pennolucos* appellat Tabula Peuting. Anonymo Ravennati *Pennolocus*. Simlerus ait forſitan eſſe *Nuwenſtatt*, Gallis *Ville-Neuve*.

(c) *Bibiſcum* legit Valeſius, nuncque dici ait *Vivis*, oppidum ad lacum Lemanum. *Viviſcum* appellat Tabula Peuting. *Bibiſcon* Anon. Ravennas.

(d) In Tab. Peut. *Minodum*, quod videtur eſſe *Milden*, Gallis *Mouldon*.

(e) In eadem Tabula *Peteniſca*, quam Cluverius cenſet oppidum eſſe *Biel*.

(f) Nunc vulgò dicitur *Caemps* aut *Kemps*.

(g) Saletio idem videtur eſſe ac Saliſo Ammiani lib. 16. c. 3. ſed diverſus à Saliſſone Antonini, Itinere à Treveris Argentoratum. Saletio nunc oppidum eſt *Seltz* ad exitum cognominis amniculi. In hoc Itinere *Argentoratum* & *Saletio* proximè, ſeptem duntaxat millium intervallo conjunguntur: quod falſum putat Cellarius, vultque quædam excidiſſe loca, *Brocomagum* nempe & *Concordiam*. Et certè in Tabula Peuting. hæc duo oppida à ſe invicem diſtant XXV. M. paſſuum.

(h) Hæ Nemetum Tabernæ Rhenanæ, vulgò *Rhein-Zabern*, diſtinguendæ ſunt à Tabernis Tribocorum, de quibus ſuprà in Itinere à Sirmio Treveros.

(i) In Tabula Peut. *Bonconica* vocatur, quæ etiam inter Magontiacum & Borgetomagum collocatur. Nunc *Oppenheim* dicitur, locus ad Rhenum non ignobilis.

(k) Perperam edidit Hieronymus Surita; *Inde Durocortorum, quæ fuit leg.* XX. M. P. CCCCXXII. *Inde Geſſoriacum, quæ fuit leg.* XX. M. P. CLXXIV. In Regio Exemplari; *Inde Durocontoro* M. P. CCC. XXX. *quæ fiunt leugas* M. P. CCXX. *Geſſoriaco* M. P. CCCXXIV. *quæ fiunt legæ* CXX. In Blandiniano; *Inde Durocortoro* M. P. CCCXXXII. *quæ fiunt leugas* M. P. CCXXI. *Inde Geſſoriaco* M. P. CLXXIV. *quæ fiunt leugas* CXVI. *ſic*. In Neapolitano; *Induro Cortoro* M. P. CCCXXXII. *quæ fiunt leg.* M. P. CCXXI. *Inde Soſoriaco* M. P. CLXXIV. *quæ fiunt leug.* CXVI. *ſic*. In Longoliano; *Inde Durocordorum* M. P. CCCXXXII. *quæ fiunt leugæ* M. P. CCXXI. *Inde Geſoriaco* M. P. CLXXIV. *quæ fiunt leugæ* CXVI. In Codice Thuaneo; *Inde Durocortoro* M. P. CCCXXXII. *quæ fiunt leugas* CCXXXI. *Inde Goſoriaco*, M. P. CLXXIII. *quæ fiunt leugas* M. P. CXVI.

(l) Valeſio eſt locus vulgò dictus, *Monſaleon*.

(m) Eidem eſt *Rouſſillon*, locus in Delfinatu prope Rhodanum.

(n) Idem *Anſam* poſtea dictam fuiſſe aſſerit, hodie *Anſe*, non procul ab Arari atque Lugduno; putatque *Lunnam*, in Tab. Peut. *Ludnam*, nunc eſſe vel Bellumjocum *Beaujeu*, vel Bellamvillam *Belleville*, utrumque ad Arderiam amnem inter Anſam & Matiſconem.

(o) Nunc *Tournus* vocatur. In Tabula Peut. *Tenurcium*.

(p) Sidolocum, in Tab. Peut. Sidotocum *Saulieu*; Aballo *Avalon*; Auteſiodorum, in Tabula Auteſſiodurum *Auxerre*, nunc dicuntur.

(q) In Cod. Thuaneo, *Eburobrica*; in Tabula Peut. *Eburobriga*, nunc *Brinon* vel *Brignon*: Tricaſſes *Troies*; Artiaca *Arci-ſur-Aube*.

(r) Primus Catalaunorum meminit Eumenius rhetor, panegyrico Conſtantini c. 4. Hoc nomen commune fuit genti & oppido, quod hodie *Châlons* appellatur. Cenſet Cellarius in hac voce *Durocatelaunos* additamentum *Duro* ex ſequenti vocabulo *Durocortorum* ad *Catelaunos*, errore deſcribentis, potuiſſe retrahi.

Digitized by Google

Noviomagum (a)	M. P. XXVII.	Le. XVIII.
Ambianos	M. P. XXXIV.	Le. XXIII.
Pontes (b)	M. P. XXXVI.	Le. XXIV.
Geſſoriacum	M. P. XXXIX.	L. XXV.

Iter à Durocortoro Divodurum uſque M. P. LXII. ſic,

Baſilia (c)	M. P. X.
Axuenam	M. P. XII.
Virodunum (d)	M. P. XVII.
Fines	M. P. VIII.
Ibliodurum	M. P. VI.
Divodurum	M. P. VIII.

Alio itinere à Durocortoro Divodurum uſque M. P. LXXXVII. ſic,

Fanum Minervæ	M. P. XIV.
Ariolam	M. P. XVI.
Caturigas	M. P. IX.
Naſium	M. P. IX.
Tullum	M. P. XVI.
Scarponam (e)	M. P. X.
Divodurum	M. P. XII.

Iter à Durocortoro Treveros uſque.

Vungum (f) Vicum	Leg. XXII.
Epoiſſum	Leg. XXII.
Orolaunum Vicum	Leg. XX.
Andethannale Vicum	Leg. XV.
Treveros Civit.	Leg. XV.

Ab Auguſtoduno Lutetiam Pariſiorum M. P. CLXXXVII. ſic,

Aliſincum (g)	M. P. XXII.
Decetiam	M. P. XXIV.
Nevirnum	M. P. XVI.
Condate	M. P. XXIV.
Brivodurum	M. P. XVI.
A Belca	M. P. XV.
Cenabum	M. P. XXII.
Salioclitam (h)	M. P. XXIV.
Lutetiam	M. P. XXIV.

A Lugduno capite Germaniarum Argentoratum M. P. CCCXXV. ſic,

Albinianas (i)	M. P. X.
Trajectum	M. P. XVII.
Mannaricium (k)	M. P. XXV.
Carvonem	M. P. XXII.
Harenacium	M. P. XXII.
B Burginacium	M. P. VI
Coloniam Trajanam	M. P. V.
Vetera	M. P. I.
Calonem	M. P. XVIII.
Noveſium	M. P. XVIII.
Coloniam Agrippinam	M. P. XVI.
Bonnam	M. P. XI.
Autunnacum	M. P. XVII.
Confluentes (l)	M. P. IX.
Vincum (m)	M. P. XXVI.
Noviomagum (n)	M. P. XXXVII.
Treveros	M. P. XIII.
C Divodurum	M. P. XXXIV.
Pontem (o) Sarvix	M. P. XXIV.
Argentoratum	M. P. XXII.

A Treveris Agrippinam. ſic,

Bedam (p) Vicum	Leg. XII.
Auſavam Vicum	Leg. XII.
Egorigium (q) Vicum	Leg. XII.
Marcomagum (r)	Leg VIII.
* * * * * * * * * * * * * * * * * *	
Belgicam (ſ)	Leg. VIII.
Tolbiacum Vicum Supenorum.	Leg. X.
Agrippinam Civit.	Leg. XVI.

(a) Hoc oppidum *Noviomum* poſtea dictum, nunc *Noion.*

(b) Hos *Pontes* interpretatur Cluverius *Pont à Selane*, aliàs *Pont Aſſelane*, ad oſtium Alteiæ fluminis; tractumque illum inter hunc amnem & Samaram à *Pontibus* illis dici putat *le Pontieu*, ſeu *Pagum Pontivum.*

(c) *Baſiliam* Valeſius arbitratur eſſe vicum *Albam ripam* ad *Supiam*; *Axuenam* verò oppidum S. Manechildis, vulgò *Sainte Menehoult*, ad Albæ & Axonæ confluentem. In quibuſdam exemplaribus *Auxuenna vocatur*; in Tabula Peut. *Auxenna.*

(d) *Virodunum*, in Tabula Peut. *Vironum*, nunc oppidum *Verdun* ad Moſam ſitum. De *Finibus* & *Iblioduro* nihil eſt quod dicatur.

(e) Hodie vicus eſt *Charpeigne* ad Moſellam. Anonymo Ravennati *Scarbona.*

(f) *Vungus vicus* nunc eſt *Vouzi*, locus ad Axonam poſitus: *Epoiſſus* Gallis eſt *Ivoi*, Germanis *Ipſch* in finibus Luzelburgicis; *Orolaunum* nunc vulgò dicitur *Arlon*; *Andethannale* verò *Echternarch.*

(g) Aliſincum nunc *Aniſi*; Decetia *Deſize*; Nivernum *Nevers*, quod & *Noviodunum Æduorum oppidum* dicitur à Cæſare l. 7. c. 55. Condate nunc *Coſne* ad Ligerim; Brivodurum *Briare*, ſic dictum videtur à *Briva* ſeu ponte quem habet ad Ligerim. *Belea* quid ſit ignoratur: ſic etiam vocatur in Tab. Peut.

(h) *Salioclita* Valeſio eſt *Stampæ*, *Eſtampes*, vel *Villa Saclitæ*, *Sarclé* ſuper fluvio Junna.

(i) *Albinianæ* ſunt Simlero & Cluverio *Alfen* vel *Alpen* vicus ignobilis. *Trajectus* nunc *Utrecht* vocatur.

(k) *Mannaricium* Valeſio & aliis eſt vicus *Maurick* ad ſiniſtram Leccæ ripam, *Carvo* verò *Grave* ad ſiniſtram Moſæ ripam. Utrumque negat Cellarius, quia & vicus *Maurick* longiùs à via recedit, nullaque ibi ſuperſunt antiquitatis Romanæ ſigna; & *Carvonem* Itineraria in Rheni tractu & inſula Batavorum referunt, non ad Moſam, cui *Grave* adjacet.

(l) Nunc urbs eſt notiſſima, vulgò *Coblentz*, ubi Moſella Rheno confunditur. Creditur eſſe unum ex quinquaginta Caſtellis, quæ Druſus in Rheni ripa condidiſſe fertur.

(m) Legendum *Vingium* aut *Bingium*, ut ſuprà in Itinere à Tauruno in Gallias.

(n) Hic *Noviomagus* nunc vicus eſt in dextra Moſellæ ripa *Numagen* nuncupatus; alius eſt à Noviomago Nemetum, de quo ſuprà in Itinere à Tauruno in Gallias.

(o) Legendum *Pontem Saravi*, ut in Tabula Peuting. Nunc eſt oppidum *Sarbruc.*

(p) *Beda vicus* nunc *Bidburg* vel *Bietburg*; *Auſava*, vel ut legit Valeſius, *Auſana* nunc *Palleſcheit.*

(q) In Tabula Peut. *Icorigium.*

(r) *Marcomagus* eſt *Marcodurum* Taciti, quia *Duren* & *Magen* lingua Celtica idem ſonabant, tranſitum nempe fluminis. Eſt hodie oppidum *Duren* ad Ruram fluvium.

(ſ) *Belgica* nunc eſt vicus *Balchuſen*, *Tolbiacum* verò oppidum *Zulpich.*

Digitized by Google

Item à Treveris Argentoratum M. P. CXXIX. ſic,

Baudobricam (a)	M. P. XVIII.
Saliſſonem (b)	M. P. XXII.
Bingium	M. P. XXIII.
Magontiacum	M. P. XII.
Brotomagum (c)	M. P. XVIII.
Noviomagum	M. P. XVIII.
Argentoratum	M. P. XXVIII.

Item à Colonia Trajana Coloniam Agrippinam M. P. LXXI. ſic,

Mediolanum (d)	M. P. VIII.
Sablones (e)	M. P. VIII.
Mederiacum (f)	M. P. X.
Theudurum	M. P. IX.
Coriovallum (g)	M. P. VII.
Juliacum (h)	M. P. XII.
Tiberiacum	M. P. VIII.
Coloniam Agrippinam	M. P. X.

Iter à Portu Geſſoriacenſi Bagacum uſque M. P. LXXXIII. ſic,

Tarvennam	M. P. XVIII.
Caſtellum	M. P. IX.
Viroviacum (i)	M. P. XVI.
Turnacum	M. P. XVI.
Pontem (k) Scaldis	M. P. XII.
Bagacum	M. P. XII.

A Caſtello per compendium Turnacum uſque M. P. XXXVIII. ſic,

Minariacum (l)	M. P. XI.
Turnacum	M. P. XXVII.

A *A Caſtello Coloniam* M. P. CLXXII. ſic,

Minariacum	M. P. XI.
Nemetacum	M. P. XVIII.
Camaracum	M. P. XIV.
Bagacum	M. P. XVIII.
Vodgoriacum	M. P. XII.
Geminiacum	M. P. X.
Perniciacum	M. P. XXII.
Aduacam Tongrorum	M. P. XIV.
Coriovallum	M. P. XVI.
B Juliacum	M. P. XVIII.
Coloniam	M. P. XVIII.

Iter à Tarvenna Turnacum M. P. XLIX. ſic,

Nemetacum	M. P. XXII.
Turnacum	M. P. XXVII.

Iter à Tarvenna Durocortorum M. P. CIII. ſic,

Nemetacum	M. P. XXII.
Camaracum	M. P. XIV.
C Auguſtam Veromanduorum.	M. P. XVIII.
Contraginnum (m)	M. P. XIII.
Auguſtam Sueſſonum	M. P. XIII.
Fines (n)	M. P. XIII.
Durocortorum	M. P. XII.

Iter per compendium à Nemetaco Samarobrivam M. P. XVI.

A Samarobriva Sueſſonas uſque M. P. LXXXIX. ſic,

Curmiliacam	M. P. XII.
Cæſaromagum (o)	M. P. XIII.
Litanobrigam	M. P. XVIII.

(a) Aliam eſſe à *Baudobrica* quæ eſt in Itinere à Tauruno in Gallias, quamque *Bontobricen* Tabulæ Peut. eſſe diximus, & *Bodobrigam* Notitiæ Imperii, cenſet Cellarius, quia & itinerum numeri diverſi ſunt, & nulla apparet ratio, quare qui Treveris proficiſcitur Bingium, tam longa ambage propè ad Confluentes accedat. Verùm non credibile eſt duo oppida ejuſdem nominis fuiſſe in tractu illo non tam amplo, qui Bonnam inter Bingium & Treveros exſiſtit.

(b) Non confundendus eſt ille *Saliſſo* cum Saletione Itineris à Mediolano Magontiacum, neque cum Saliſone Ammiani.

(c) Legendum putat Cellarius *Borbitomagum*, ut ſuprà in Itinere à Mediolano Magontiacum.

(d) *Mediolanum* Cluverio vicus eſt *Moyland*, Simlero vicus *Mætteler* ad Moſam.

(e) *Sablones* Cellarius ait latere in vico *in t' Sand*; Simletus putat eſſe vicum *Sambeck*.

(f) *Mederiaci* nominis nihil inter vicos ſupereſſe dicit Cellarius; Simlero tamen vicus eſt *Mierle*. *Theudurum* vicus eſt *Tudder*.

(g) *Coriovallum*, ſive *Coriovallium*, ut in Tab. Peut. Simlerus & Cluverius *Falckenburg* exponunt, quod Menſo Altingius rejicit, & ad vicum *Keyer* trahit, IV. M. P. diſtantem à Trajecto Moſæ.

(h) *Juliacum* nunc *Juliers* Ducatûs cognominis caput. *Tiberiacum* verò *Berchem* eſt.

(i) In Tabula Peut. mendoſè *Virovinum*. Nunc eſt *Vervich*, vicus ad flumen Letiam. *Turnacum* notum oppidum, *Tournai*.

(k) *Pons Scaldis* Valeſio vicus eſt ad flumen Scaldim, qui vetus nomen hodieque ſervat, *Eſcaupont*. Quidam tamen, quos ſequitur Cellarius, volunt eſſe *Condate* in Hannonia, *Condé*. *Bagacum* nunc eſt *Bavai* in Hannonia.

(l) Minariacum nunc *Merville*; Nemetacum *Arras*; Camaracum *Cambrai*; Vodgoriacum, in Tabula Peut. Vogodorgiacum *Wordrai*; Geminiacum, in eadem Tab. corruptè Geminicum, *Gemblour*; Perniciacum, in Tabula Pernacum, in *Perviciacum* mutat Cluverius, & *Pervis* exponit.

(m) *Contraginnum* exiſtimat Valeſius eſſe Caſtellum ad Iſaram, proximum Noviomago, vulgò *Chauni* dictum, quod primò *Contraginnum*, deinde *Calnacum* Galli nuncupaverint. In Notitia Imperii Rom. memorantur *Læti Batavi Contraginenſes*, Noviomago Belgicæ ſecundæ præſidentes.

(n) Nunc *Fimes* ſuper Vidulam.

(o) Cæſaromagus hodie eſt *Beauvais*. *Litanobrigam* Cluverius aliique recentiores Geographi Vernum ſive Vernolium interpretati ſunt: at apud Mabillonium l. 4. de re Diplom. ubi agitur de Regum palatiis villiſque regiis, putatur *Latiniacum* Brigæ impoſitum, vulgò *Lagneville*, ipſiſſima eſſe *Litanobriga*, ſeu, ut habent optimæ notæ codices, *Latinobriga*, quaſi *Latiniobriga*, ſeu *Latinium-brigæ* aut *Latiniacum* ad Brigam diceretur. Hic locus poſitus eſt ad ripam Brigæ, *la Breche*, qui fluviolus contra Vernum Iſaræ miſcetur. *Auguſtomagus* urbs quæ poſtea *Silvanectum* dicta eſt, *Senlis*.

Digitized by Google

Auguſtomagum	M. P. IV.
Sueſſonas	M. P. XXII.

Iter à Bagaco Nerviorum Durocortorum uſque M. P. LIII. ſic,

Duronum (a)	M. P. XII.
Verbinum	M. P. X.
Catuſiacum	M. P. VI.
Minaticum	M. P. VII.
Muennam	M. P. XVIII.
Durocortorum	M. P. X.

Iter à (b) *Carocotino Auguſtobonam* M. P. CLIII. ſic,

Juliobonam	M. P. X.
Lotum	M. P. VI.
Latomagum (c)	M. P. XIII.
Rotomagum	M. P. IX.
Petromantalum	M. P. XVI.
Luticiam	M. P. XVIII.
Methetum (d)	M. P. XVIII.
Condate (e)	M. P. XII.
Agedincum	M. P. XIII.
Auguſtobonam	M. P. XVI.

Iter à Rotomago Lutetiam uſque M. P. LXXVI. ſic,

Uggade (f)	M. P. IX.
Mediolanũ Aulercorum	M. P. XIV.
Durocaſes	M. P. XVII.
Diodurum	M. P. XXII.
Lutetiam	M. P. XV.

Iter à Cæſaromago Lutetiam uſque M. P. XLVI. ſic,

Petromantalum	M. P. XVII.
Briva (g) Iſaræ	M. P. XIV.
Lutetiam	M. P. XV.

A *Iter à Juliobona Mediolanum* M. P. XXXIV.

Iter à Juliobona Durocaſes M. P. LXXVIII. ſic,

Breviodorum	M. P. XVII.
Noviomagum (h)	M. P. XVII.
Condate	M. P. XXIV.
Durocaſes	M. P. X.

Iter ab (i) *Antematunno Tullum Leucorum uſque* M. P. XLIII. ſic,

B Moſam	M. P. XII.
Solimariacam.	M. P. XVI.
Tullum	M. P. XV.

Iter ab Antematunno Cambatem M. P. CII. ſic,

Varciam	M. P. XVI.
Veſontionem	M. P. XXIV.
Epamanduodurum	M. P. XXXI.
Cambatem	M. P. XXXI.

Iter ab (k) *Alaunio Condate* M. P. LXXVII. ſic,

C Coſedias (l)	M. P. XX.
Fanum Martis	M. P. XXXII.
Ad Fines	M. P. XXVII.
Condate (m)	M. P. XXIX.

In itinere à Vapinco ad Galleciam.

Alamontem	M. P. XVII.
Reguſturonem (n)	M. P. XVI.
Alaunium	M. P. XXIV.
Aptam Juliam	M. P. XXVIII.
Cabellionem	M. P. XXII.
D Arelate	M. P. XXX.
Nemauſum	M. P. XIX.
Ambruſſum (o)	M. P. XXV.

(a) Cluverio & Bergerio Duronum eſt *la Capelle*; Verbinum *Vervins*; Catuſiacum, *Taveau*; Minaticum, *Nici-le-Comte*; Muenna *Novum Caſtellum ad Axonam*, *Neuf-Chaſtel ſur Aiſne*.

(b) Valeſio *Carocotinum* eſt pagus *le Crotoi*, ad mare, non procul ab oſtio Samaræ in Ambianis ſitus: *Juliobona* eidem eſt Deppa vulgò *Dieppe*. Verùm ut obſervat Cellarius, longius *le Crotoi* à Deppa abeſt, quàm numerus Itinerarii, hoc eſt decem millia paſſuum patiuntur, quia intervallum penè triginta eſt millium. Hinc alii *Carocotinum* in Portu Gratiæ, *le Havre de Grace*, conſtituunt, *Juliobonamque* ad oppidum *Lillebonne* referunt poſitum ad amniculum in Sequanam effluentem.

(c) Putat Valeſius *Latomagum* ſubjiciendum eſſe *Rothomago*, collocandumque inter *Rothomagum* & *Petromantalum*; ſed quid ſit *Latomagus*, quid ſit *Lotus*, non aperit. *Petromantalum* verò ſic dictum à petra ſeu monte ſaxeo ad quem ſitum eſt, *Meduntam*, vulgò *Mante*, eſſe aſſerit.

(d) In uno exemplari *Medetum* ſcribitur, ut affirmat Hieronymus Surita; Valeſius legit *Mecletum*, vultque eſſe *Melodunum*, *Melun*, quod Gregorius Turonenſis Epiſcopus in libro 6. *Migliduenſe*, aliàs *Mecledonenſe caſtrum* appellat, & ejus agrum *pagum Migliduenſem*. In Tabula Peuting. *Meteglum* dicitur, corruptè prò *Megletum*.

(e) *Condate* nunc eſt *Monſtereau Faut-Yonne*; *Agedincum*, in Tabula Peut. *Agetincum*, *Senonum caput*, *Sens*; *Auguſtobona* Tricaſſium urbs primaria, *Troies*.

(f) *Uggade* quibuſdam eſt *Elbeuf*; ſed res eſt in incerto. *Mediolanum Aulercorum* certò eſt *Evreux*, & *Durocaſſes Dreux*. De Diodoro nihil ad dicendum ſuppetit.

(g) In Tab. Peuting. corruptè *Briviſura*; nunc *Pontoiſe*.

(h) Hic eſt *Noviomagus Lexoviorum*, *Liſieux*; *Condate* nomen hodieque ſervat, *Condé* ad Itonem fluvium.

(i) In Mſſ. *Andematunum* eſt, Surita teſte: in Tabula Peut. *Andematunnum*. Ptolemæus *Andomatunum* vocat urbem primariam Lingonum; nunc *Langres*.

(k) *Alaunium*, quod in Tabula Peut. *Alauna* dicitur, putat Sanſo reſpondere Valoniis, *Valognes*. Valeſius ait *Alaunam* forſitan eſſe civitatem Curioſolitum, *Kemper-Corentin*.

(l) *Coſedia*, vel *Coſedia*, ut in Tabula Peut. Sanſoni & Brietio *Conſtantia* eſt, *Coutances*.

(m) Illud eſt *Condate* Ptolemæi, quod caput Rhedonum dicit, nunc *Rennes*.

(n) Legendum *Seguſteronem*.

(o) In Itinere Burdigalenſi, *Ambroſio*; in Tabula Peut. *Aambruſium*, nunc *Ambres*. *Santantio*, in eadem Tab. *Serratio*, in Itinerario Burdigalenſi vocatur *Soſſantio*, qui nunc vicus eſt *Souſſantion*, Montipeſſulano proximus.

Digitized by Google

Sextationem	M. P. XV.
Forum (a) Domiti	M. P. XV.
Arauram ſive Ceſeronem	M. P. XVIII.
Beterras	M. P. XII.
Narbonem	M. P. XVI.
Salſulas (b)	M. P. XXX.
Ad Stabulum	M. P. XLVIII.
Ad Pyrenæum	M. P. XVI.

In Itinere ab Arelate Caſtulonem.

Nemauſum	M. P. XIV.
Ambruſſum	M. P. XV.
Sextantionem	M. P. XV.
Forum Domiti	M. P. XV.
Ceſeronem	M. P. XVIII.
Beterras	M. P. XII.
Narbonem	M. P. XX.
Ad vigeſimum (c)	M. P. XX.
Combuſtam	M. P. XIV.
Ruſcinonem	M. P. VI.
Ad (d) Centuriones	M. P. XX.
Summum Pyrenæum	M. P. V.

Iter à Cæſarauguſta Beneharnum
M. P. CXII. ſic,

Forum Gallorum	M. P. XXX.
Ebellinum	M. P. XXII.
Summum (e) Pyrenæum	M. P. XXIV.
Forum Ligneum	M. P. V.
Aſpalucam (f)	M. P. VII.
Iluronem	M. P. XII.
Beneharnum	M. P. XII.

In Itinere ab Aſturica Burdigalam.

Summum (g) Pyrenæum	M. P. XVIII.
Imum Pyrenæum	M. P. V.
Caraſam	M. P. XII.
Aquas Tarbellicas	M. P. XXXIX.
Moſconnum	M. P. XVI.
Segoſam	M. P. XII.
Loſam	M. P. XII.
Boios (h)	M. P. VII.
Burdigalam	M. P. XVI.

Iter ab Aquis Tarbellicis Burdigalam
M. P. LXIV. ſic,

Coëquoſam (i)	M. P. XVI.
Tellonum	M. P. XVIII.
Salomacum	M. P. XII.
Burdigalam	M. P. XVIII.

Item ab Aquis Tarbellicis Toloſam
M. P. CXXX. ſic,

Beneharnum	M. P. XIX.
Oppidum novum	M. P. XVIII.
Aquas (k) Convenarum	M. P. VIII.
Lugdunum	M. P. XVI.
Calagorgim	M. P. XXVI.
Aquas ſiccas	M. P. XVI.
Vernoſolem	M. P. XV.
Toloſam	M. P. XV.

Iter à Burdigala Auguſtodunum
M. P. CCLXXIV. ſic,

Blavium (l)	M. P. XVIII.
Tamnum	M. P. XVI.
Novioregum	M. P. XII.
Mediolanum Santonum	M. P. XV.
Aunedonnacum	M. P. XVI.
Rauranum	M. P. XX.

(a) *Forum Domitii* ſic dictum putat Valeſius à Cn. Domitio Ahenobarbo, abavo Domitii Neronis Aug. qui in Conſulatu, Allobrogibus Arvernisque ſuperatis, elephanto per provinciam vectus eſt. Nunc *Frontiniacum* vocatur, *Frontignan*, vino ſuo illuſtre, ad ſtagnum maritimum.

(b) Pomponius Mela *Salſulas* fontem prope *Leucatam* litus ponit. Salſulas incolæ vocant *Salſes*. Exiſtimat Petrus de Marca *Stabulum* eſſe manſionem peditum, quam hodie dicunt *Boulou*, relicto ad dexteram Cereto IV. M. P. intervallo, & pro M. P. XLVIII. legendum cenſet M. P. XXVIII.

(c) *Ad vigeſimum* locus eſt, ubi erant manſiones, quas hodie dicunt *Cabanes de Fitor*, ad ripam ſtagni, in proſpectu Leucatæ. *Combuſta* reſpondet oppido de Ripis-altis, ubi fluvius Aquilinus ponte tranſmittebatur. *Ruſcino* flumini Teti impoſitus erat ad declivia colſis, ubi hodie ſitum eſt Perpinianum. *Petrus de Marca.*

(d) Locus idem, quem Tabula Peut. dixit *ad Centenarium*. Hoc eſt oppidum Ceretum, vulgò *Ceret*, ſi fides eſt Petro de Marca, quinque leucarum intervallo à veteri Ruſcinone. Superſunt autem etiamnum, ut notat idem, ad oppidum illud reliquiæ veteris aggeris viæque munitæ, tùm etiam ruinæ pontis lapidei operis antiqui, quo tranſmittebatur flumen Tecum; eique ponti circa an. 1313. novum paulò infrà ſubſtituit diligentia civium Ceretenſium.

(e) *Summum Pyrenæum* in chartis veteribus Aragonenſium, ut Surita teſtatur, ſummus portus dicitur, vulgò *Somport*, & portus S. Chriſtinæ.

(f) *Aſpaluca* oppidum Aquitaniæ, nunc vicus *Aſpe* ad pedes Pyrenæi montis: *Iluro* urbs eſt *Oleron*, commercio Hiſpanorum dives; *Beneharnum* poſtea dictum *Laſcuris* & *Laſcurra*, vulgò *Leſcar*.

(g) *Summum Pyrenæum*, ſive celſior pars viæ publicæ, reſpondet loco qui dicitur hodie *Burguete*. Ad imum Pyrenæum eſt hodiernum oppidum S. Johannis de pede portus. Inde huic loco nomen, eò quòd ad pedem ſive ad radices montis ſitus ſit. *Portus* enim vocantur ſumma ſive anguſtiæ Pyrenæorum montium. *Caraſa* eſt oppidum hodie dictum *Garris*, quod in via publica etiamnum hodie occurrit uſque ad civitatem Aquenſem ſive *Aquas Tarbellicas*. *Hæc ex Petro de Marca.*

(h) Vicus eſt *Buchs* dictus ad Leriam, qui à Baiona duorum dierum itinere diſtat.

(i) Sanſo *Coëquoſam*, quam ipſe *Cæcoſam* vocat, nomine paulò propiùs ad Cocoſates accedente, urbi *Dax* neceſſariò reſpondere aſſerit; *Cæcoſates* verò vel Cocoſates ejus urbis agro ſive Diœceſi. Hunc confutat Valeſius, probatque urbem *Dax* olim fuiſſe *Aquas Tarbellicas*.

(k) Aquæ Convenarum Valeſio ſunt *Aques*; Lugdunum *S. Bertrand*; Calagorgis *Caſeres*; Aquæ ſiccæ *Seches*. Novæ Hiſtoriæ Occitaniæ ſcriptores *Vernoſolem* putant eſſe vicum, qui etiamnum vocatur *la Vernoſe*, quinque milliaribus à Toloſa diſtantem, in confinio diœceſis Rivenſis, ad amniculum vulgò *Lougé* dictum. Iidem contendunt *Calagorgim* non eſſe oppidum *Caſeres*, ut putat Valeſius, ſed vicum *Hour* dictum, ſitum in diœceſi Convenenſi, ad confluentes Salati & Garumnæ, à Toloſa & Lugduno Convenarum diſſitum intervallis in Itinerario notatis.

(l) Sic legit Simlerus; in aliis codd. *Blavutum* & *Blautum*, nunc *Blaye*; Tamnum *Talmon*; Novioregum *Royan*; Mediolanum Santonum *Saintes*; Aunedonnacum, vel, ut in Tab. Peut. Avedonacum, *Aunay*; Rauranum *Rom.*

Digitized by Google

Limonum (a)	M. P. XXI.
Fines	M. P. XXI.
Argantomagum (b)	M. P. XXI.
Ernodorum	M. P. XXVII.
Avaricum (c)	M. P. XIII.
Tinconcium	M. P. XX.
Deccidas (d)	M. P. XXII.
Aliſincum	M. P. XIV.
Auguſtodunum	M. P. XXII.

Iter à Burdigala Argantomagum M. P. CXCVII. ſic,

Siriònem (e)	M. P. XV.
Uſſubium	M. P. XX.
Fines	M. P. XXIV.
Aginnum (f)	M. P. XII.
Exciſum	M. P. XIII.
Trajectum	M. P. XXI.
Veſunnam	M. P. XVIII.
Fines	M. P. XXI.
Auguſtoritum (g)	M. XXVIII.
Argantomagum	M. P. XXI.

Iter ab Aginno Lugdunum M. P. LXV. ſic,

Lacturam (h)	M. P. XV.
Climberrum	M. P. XV.
Belſinum	M. P. XV.
Lugdunum	M. P. XXIV.

Ex Antonini Itinerario Maritimo.

In Itinerario portuum vel poſitionum ab Urbe Arelatum uſque.

Ab Hercule Monœci Aviſionem, *portus* M. P. XVI.
Ab Aviſione Anaonem, *port.* M. P. IV.
Ad Anaone ad Olivulam, *port.* M. P. XII.
Ab Olivula Niciam, *plagia* M. P. V.
A Nicia Antipolim, *port.* M. P. XVI.
Ab Antipoli Lero & Lirina inſulæ, M. P. XI.
A Lerone & Lerina Forum Forum Juli, *port.* M. P. XXIV.
A Foro Juli (i) Sinus Sambracitanus, *plagia* M. P. XXV.
A Sinu Sambracitano Heraclia Caccabaria, *portus* M. P. XVI.
Ab Heraclia Caccabaria Alconis, M. P. XII.
Ab Alconi Pomponianas, *port.* M. P. XXX.
A Pomponianis Telonem Martium, *port.* M. P. XV.
A Telone Martio Taurentum, *portus* M. P. XII.
A Taurento (k) Carciſim, *port.* M. P. XII.
A Carſici Citharista, *portus* M. P. XVIII.
A Citharista (l) portus Æmines, *poſitio* M. P. VI.
A portu Æminis Immadras, *poſitio* M. P. XII.
Ab Immadris Maſſiliam Græcorum, *port.* M. P. XII.
A Maſſilia Græcorum (m) Incarum, *poſit.* M. P. XII.
Ab Incaro (n) Dilim, *poſit.* M. P. VIII.
A Dili Foſſas Marianas, *port.* M. P. XX.
A Foſſis ad Gradum Maſſilitanorum, fluvius Rhodanus M. P. XVI.
A Gradu per fluvium Rhodanum Arelatum, M. P. XXX.

Inſulæ in mari Oceano quod Gallias & Britannias interluit.

Inſulæ Orcades num. III. Inſula Clota in Hiverione, Vecta, Riduna, (o) Sarmia, Cæſarea, Barſa, Liſia, Andium, Sicdelis, (p) Uxantis, Sina, Vindilis, Siata, Arica.

(a) *Limonum* in Tab. Peut. *Lemunum*, Sanſoni & Cellario *Pictavium* eſt, *Poitiers*; aliter ſentit Valeſius, qui fatetur *Limonum* Pictonum eſſe urbem, ſed *Auguſtoritum* vult eſſe caput.

(b) *Argantomagus* oppidum eſt vulgò *Argenton* dictum, Croſæ minori appoſitum. *Ernodorum* obſervat Valeſius *Ernotrum* vocari in vita S. Ambroſii Cadurcenſis Epiſcopi, ubi dicitur *Ambroſius Caturcis civitatis Epiſcopus in Ernotro vico non longè ab urbe Biturica* obiiſſe & ſepultus eſſe. *Ernodurum* vel *Ernotrum* à S. Ambroſii ſepulcro vocari cœpit, *Ad S. Ambroſium*, *Saint Ambrois ſur Arnon*.

(c) Avaricum nunc *Bourges*; Tinconcium *Sançoins*.

(d) Fortè legendum, *Decetiam*. Nam ſuprà in Itinere ab Auguſtoduno Lutetiam, Aliſincum ponitur inter Auguſtodunum & Decetiam. Verùm repugnant numeri. Nam inter Aliſincum & Decetiam M. P. XXIV. numerantur; inter Deccidas verò & Aliſincum ſunt tantùm quatuordecim.

(e) *Sirionem* Valeſius putat eſſe nunc *Barſacum*, *Barſac*, ad Sirionis *le Siron* & Garumnæ confluentes ſitum, ab eoque fluviolo haud dubiè cognominatum. Tabula Peuting. *Serione*, *Veſubio*.

(f) *Aginnum* Nitiobrigum oppidum, *Agen*; *Exciſum* nunc eſt *Eixſe* vel *Eiſſe*; *Veſunna* urbs Petrocoriorum, hodie *Perigueux*.

(g) Valeſius Ptolemæum ſequutus, qui Auguſtoritum Pictonibus tribuit, contendit *Auguſtoritum* Pictonum eſſe caput, hodie *Poitiers*. Contrà Cellarius, ut ſuprà in Ptolemæo vidimus, pugnat *Auguſtoritum* Lemovicum eſſe urbem præcipuam, vulgò *Limoges*: ſuam hoc Itinerario probat ſententiam. *Quis verò*, inquit, *Aginno Argantomagum profecturus, deflectet priùs in ſeptentrionem pænè ad Ligerim uſque, atque inde in ortum hibernum, quum poſſet rectà ire per Petrocorios atque Limovices.* Præterea teſtimonium adducit Magnonis, qui Notas Juris Romani Carolo M. dedicavit: dicit enim, *Lemoſex*, *Auguſtoretum*: & *Pictavus*, *Lemonum*.

(h) Lactura *Lectoure* ſive *Leytoure*; Climberrum *Auſch*. In Tabula Peut. *Lectora*, *Cliberris*, *Berſinum*.

(i) Aliàs *Sinus Samblacitanus*, nunc *le Golfe de Grimaut* aut *de S. Tropez*.

(k) *Carſicis* nunc *Carſis* aut *Caſſis*.

(l) Legit Valeſius, *Portus Mines*: & ipſi eſt *Port-Miou*.

(m) *Incarus* eſt Michaëli Baudrand *Cari* pagus Provinciæ cum portu tantiſper capaci.

(n) *Dilis* nunc *Port de Verdon* dicitur, teſte Honor. Bouche.

(o) Sarmia *l'Iſle de Garnſey*; Cæſarea *l'Iſle de Gerſey*; Andium *Andio*.

(p) Sic legendum, non *Uxantiſma*, ut in Editis. *Uxantis* nunc eſt *l'Iſle d'Oueſſant*, *Sina* verò *l'Iſle de Sain*.

Digitized by Google

Ex Itinerario a Burdigala Hieruſalem uſque.

Civitas Burdigala, ubi eſt fluvius Garonna, per quem facit mare Oceanum acceſſa & receſſa, per leugas plus minùs centum.

Mutatio Stomatas	(a) Leug. vii.
Mutatio Sirione	L. ix.
Civitas Vaſatas	L. ix.
Mutatio Tres arbores	L. v.
Mutatio Oſcineio	L. viii.
Mutatio Scittio	L. viii.
Civitas Eluſa	L. viii.
Mutatio Vaneſia	L. xii.
Civitas Auſcius	L. viii.
Mutatio Ad ſextum	L. vi.
Mutatio Hungunverro	L. vii.
Mutatio Bucconis	L. vii.
Mutatio Ad Jovem	L. vii.
Civitas Tholoſa	L. vii.
Mutatio Ad nonum	Mil. ix.
Mutatio Ad viceſimum	M. xi.
Manſio (b) Eluſione	M. ix.
Mutatio Soſtomago	M. ix.
Vicus (c) Hebromago	M. x.
Mutatio Cedros	M. vi.
Caſtellum Carcaſſone	M. viii.
Mutatio Triceſimum	M. viii.
Mutatio Hoſuerbas	M. xv.
Civitas Narbone	M. xv.
Civitas Biterris	M. xvi.
Manſio Ceſſarone	M. xii.
Mutatio Foro Domiti	M. xviii.
Mutatio Soſtantione	M. xvii.
Mutatio Ambroſio	M. xv.
Civitas Nemauſo	M. xv.
Mutatio Ponteærarium	M. xii.
Civitas Arellate	M. viii.

Fit à Burdigala Arellate uſque Milia CCCLXXI. *Mutationes* XXX. *Manſiones* XI.

Mutatio (d) Arnagine	M. viii.
Mutatio Bellinto	M. x.
Civitas Avenione	M. v.
Mutatio Cypreſſeta	M. v.
Civitas Arauſione	M. xv.
Mutatio Adlectoce	M. xiii.
Mutatio Novemcraris	M. x.
Manſio Acuno	M. xv.
Mutatio Vancianis	M. xii.
Mutatio Umbenno	M. xii.
Civitas Valentia	M. ix.
Mutatio Cerebelliaca	M. xii.
Manſio Auguſta	M. x.
Mutatio Darentiaca	M. xii.
Civitas Dea Vocontiorum	M. xvi.
Manſio Luco	M. xii.
Mutatio Vologatis	M. ix.

Inde aſcenditur Gaura mons.

Mutatio Cambono	M. viii.
Manſio Monte Seleuci	M. viii.
Mutatio Daviano	M. viii.
Mutatio Ad fine	M. xii.
Manſio Vapinco	M. xi.
Manſio Catorigas	M. xii.
Manſio Hebriduno	M. xvi.

Inde incipiunt Alpes Cottiæ.

Mutatio Rame	M. xvii.
Manſio Brigantum	M. xvii.

Inde aſcendis (e) *Matronam.*

Mutatio Geſdaone	M. x.
Manſio ad Marte	M. ix.
Civitas Secuſſione	M. xvi.

(a) Obſervat Bergerius ad hunc locum, itinerum diſtantias in Gallia Narbonenſi à Romanis numerari ſolitas per milliaria; in Gallia verò Aquitanica vel Lugdunenſi per Leucas Gallicas.

(b) *Eluſio* nunc vicus eſt *Luz* dictus, inter Toloſam & Carcaſſonem.

(c) *Hebromagum* vicum non alium eſſe ab Hebromago villa Paulini, de qua Auſonius Epiſt. 22. putant novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Auctores, voluntque ſitum ejus quærendum eſſe inter Tarnem & Garumnam, ideoque vel eſſe vicum *Bram* dictum in agro Lauriacenſi, duabus leucis diſſitum ab amniculo Lertio, qui infra Toloſam in Garumnam influit; vel potiùs locum *Vibram* nuncupatum, verſus caput ejuſdem Lertii in eodem agro Lauriacenſi.

(d) Suprà in Itinerario Antonini *Ernaginum* dicitur, in Tabula Peuting. *Ernagina*. Vulgò dicitur *Eragnac*, Valeſio teſte, eſtque locus inter Cabellionem & Taraſconem.

(e) Mons *Matrona*, cui nomen caſus feminæ nobilis dedit, ut ait Ammianus, vulgò dicitur *le Mont Genevre*.

Digitized by Google

IN TABULAM PEUTINGERIANAM

MONITUM ET NOTÆ.

HUJUS Tabulæ auctorem in Geographia & in Mathematicis litteris hospitem esse atque peregrinum fatentur omnes eruditi : vulgaris quoque opinio est, illum Theodosii ætate vixisse. Hinc à plerisque Tabula Theodosiana appellatur. Peutingeriana etiam dicitur, quia ex Peutingerorum Bibliotheca eruta est. Oppidorum, locorum, mansionum nomina ferè omnia sexto casu exprimuntur : nonnulla turpiter depravata sunt, alia prorsus nunc incognita. De multis jam suprà egimus, quæ hîc repetere non est animus. Quædam nunc explicabimus, prætermissis iis quæ sunt incognita.

(1) *Vaplivarii.* Velserus legendum censet *Apsivarii*, vultque Francos esse quos Marcellinus *Ansuarios*, Tacitus *Ansibarios*, Isidorus *Amsivarios*, & Notitia *Ampsivarios* vocat.

(2) *Chamavi qui Elpranci.* Legit idem Velserus, *Chamavi qui & Franci*; putatque à Marcellino Francos Salios & Francos Chamavos distingui : nam postquam Marcellinus scripsit l. 17. Francos, quos Salios appellant, à Juliano Cæsare invasos, subjungit : *Chamavos itidem ausos similiter adortus, eadem cecidit celeritate.*

Belgica.

(3) *Patavia* pro *Batavia*, sicut *Fl. Patabus* pro *Fluvius Batavus.* Porrò hic fluvius vel Vahalis, vel Mosa est, quem Batavum appellatum arbitratur Velserus à vulgo & militibus, ob trajectum in Bataviam.

(4) *Prætorium Agrippinæ* nunc est *Roomburg* vicus Lugduno propinquus.

(5) *Albamanis.* Legendum *Albinianis*, ut in Itinerario Antonini. Fortè huc referenda est vetusta inscriptio apud Golzium, COH. III. ALBINIANA.

(6) *Nigrum Pullum* Cluverius exponit *Voerden.*

(7) *Lauri* nunc *Leerdam*, *Fletio* vicus est *Fleoten* vel *Vulveden. Levæfanum*, id est, fanum Batavorum Deæ Levæ dicatum. Id Idolum ab accolis insulæ Batavorum cultum fuisse, locus trans amnem *Levendaal*, id est Vallis Levæ, ostendit.

(8) *Castrorum Herculis* meminit Ammianus l. 18. Albertus Miræus *Erkelens* interpretatur Gelriæ oppidum.

(9) *Noviomagus* Batavorum nunc est urbs *Nimegue*, quam Gelriæ caput faciunt.

(10) *Asciburgium* Cluverio nunc vicus *Aschelburg*, aliàs *Asburg.*

(11) *Rigomagus* hodieque *Rimagen* dicitur.

(12) *Vosavia* omnium consensu est *Ober-Wesel*, jam tum Hrabani ætate *Wasalia* (in ejus Martyrologio prid. Kal. Julii) dicta; adeò ut conjiciat Cellarius, in Tabula fortè *Vosalia* vel *Vosallia* legendum esse.

(13) *Augusta Ruracum*, legendum *Augusta Rauracûm*, pro *Rauracorum.*

(14) *Flenium* nunc *Delft*, oppidum elegantissimum. *Tablas* vel *Tabulas* vicum *Alblas* Cluverius exponit. *Caspingium* castellum *Giessenburg.*

(15) *Grinnes* interpretatur idem Cluverius vicum *Rhenen*; *Adduodecimum*, quem locum putat esse *Vadam* Taciti, *Wagingen.* Verùm Tacitus *Grinnes* & *Vadam* in insula Batavorum collocat; vici verò *Rhenen* & *Wagingen* in ulteriore ripa sunt, ut observat Cellarius.

(16) *Osismi* in Belgica ponuntur. Strabo l. 4. Osismios etiam & Venetos inter Belgas numerat.

(17) *Gesogiaco*, legendum *Geseriaco.*

(18) *Castellum Menapiorum.* Corrigendum putat Valesius, *Castellum Morinorum.*

(19) *Pontes caldis*, legendum *Ponte scaldis.*

(20) *Baca conervio*, corrigendum *Bacaco Nerviorum.*

(21) PARISI. Legendum omnino censet Valesius RIPARI, aut RIPARII.

(22) *Aug. Tres viror.* Leg. *Augusta Trevirorum.*

(23) *Noviomagus* Trevirorum nunc vicus est *Numagen*; *Belginum* non dissimili prorsus nomine *Baldenau* vocatur, quasi *Beldinum. Dumnus* videtur Cluverio vicus esse *Densen* infra oppidum *Kirchberg.* Ausonio *Dumnissus* est.

(24) *Noviomagum* prope Durocortorum putat Valesius nunc esse *Chalons.*

(25) *Nasie*, leg. *Nasio. Tullio*, leg. *Tullo.*

(26) *Aug. viro Muduon.* leg. *Augusta Viromanduorum.*

(27) *Luttomagum* Cluverius exponit *Monasteriolum* aut *Stapulas* Briannorum vel Oromansacorum; *Adlulliam* vicum *Argoulles* ad ripam Alteiæ positum; *Duroicoregum* vicum *Rue* ad oram Galliæ Belgicæ; *Teuceram* vicum *Tieure*; *Rodium* oppidum *Roye.*

(28) *Aug. Suessor.* leg. *Augusta Suessonum.*

(29) *Divo*, *Durimedio Matricorum*, leg. *Divoduri Mediomatricorum.*

(30) *Caranusca*, Cluverius legit *Saranusca*, & *Saarburg* interpretatur. *Ricciacum*, quod secus ac in Tabula est, infra *Saranuscam* transponit, ut loco *Riezingen* respondeat, qui inter Saarburg & Mittim situs est.

(31) *Fl. Musalla*, leg. *Fluvius Mosella.*

(32) *Vesontine*, leg. *Vesontione. Loposagium* nunc vicus est *Soye* ad Dubim flumen.

(33) *Eburodunum* nunc est *Iverdon.* In Notitia civitatum provinciæ Maximæ Sequanorum *Castrum Ebrodunense* vocatur.

(34) *Aventicum Heletiorum*, leg. *Helvetiorum.*

(35) *Etanna* Valesio est *Jenne*; *Condate* verò *Chena*; *Gennava*, seu potiùs *Geneva*, nunc *Geneve.*

Lugdunensis Provincia.

(36) *Rattumagus*, *Ritumagus.* Alteruter Rotomagus est, nunc *Rouen.*

(37) *Petrum Viaco.* In Itinerario Antonini Petromantalum est, vulgò *Mante. Aug. Magus*, leg. *Augustomagus. Aug. Bona*, leg. *Augustobona.*

(38) *Brivisura*, leg. *Briva Isaræ*, ut in Itinerario Antonini. *Luteci*, leg. *Lutecia*; *Meteglo*, leg. *Megleto.*

(39) *Mediolano Autercorum*, leg. *Aulercorum.*

(40) *Croucia connum* plerique putant *Crociatonum* esse Ptolemæi, & *Carocotinum* Antonini.

(41) *Nudionnum* quibusdam est *Noiodunum* sive *Noviodunum* Ptolemæi, quod putant esse *Novigentum Rotroci.*

(42) *Subdinnum* vult Valesius urbem esse Cenomanorum, legendumque apud Ptolemæum Σιδινον, pro Οὐιδινον.

(43) *Mussava* Valesio vicus est *Mesve*, in pago *Autissiodorensi.*

(44) *Ebirno*, leg. *Nevirno. Degena* leg. *Dececia.*

(45) *Fl. Niger*, leg. *Fluvius Liger.*

(46) *Portunamnetu*, leg. *Portu Nammetum.*

(47) *Roidomna*, *Furo Segustavarum*; leg. *Rodumna*, *Foro Segusianorum.*

(48) *Lugduno caput Galliarum : usque hîc legas.* Observat Valesius ex his verbis cognosci id quod docet Ammianus, & Lugdunum initium esse caputve Galliæ, Celticæ nimirum sive Lugdunensis, & Gallos usque huc leugis, quas & legas vocabant, itinera sua metiri consuevisse, ac ibi definere ex Celtica in provinciam Viennensem transeuntes, ibidem incipere leugis uti ex provincia Viennensi tendentes in Celticam. Quippe per totam provinciam Narbonensem, cujus

pars

Digitized by Google

pars provincia Viennenſis & Alpes erant, perque totam Aquitaniam more Romano menſuræ itinerum olim fuere milliaria: per totam Galliam Lugdunenſem vel Celticam, ac per omnem Belgicam, ambas Germanias Sequanoſque continentem, *Leugæ* vel *Legæ* more Gallico in uſu exſtitere.

Aquitania.

(49) *Burdegalo*, leg. *Burdegala*. *Lamnum* in Itinet. Antonini *Tamnum*.

(50) *Mediolano Sancon.* Leg. *Mediolano Santonum.*

(51) *Corterate*, vulgò *Coutras*, locus in Petrocoriis ad Drunam fluvium, Victoriâ Henrici Magni inſignis.

(52) *Aquas Neri* aſſerit Valeſius municipium olim fuiſſe aquis nobile, quod nomen retinet in pago Burbonenſi, *Neris*.

(53) *Cantilia* nunc vulgò dicitur *Chantelle le Chaſtel*. *Auguſtonemetum* eſt Arvernorum oppidum *Clermont*.

(54) *Aquæ Bormonis*, ſeu *Borvonis*; ut mavult Valeſius, nunc *Bourbon les bains*; *Aquæ* verò *Niſineii* vulgò *Bourbon l'Ancy*. *Aquis*, Ptolemæo *Aquæ Auguſtæ* in Tarbellis; Itinerario Anton. *Aquæ Tarbellicæ*.

(55) *Cluſa*, fortè legendum *Eluſa*. *Beſino*, *Cliberre*, in Antonini Itinerario *Belſinum*, *Climberrum*.

(56) *Toloſa* inter Climberrum & Lactoram, àlia profectò eſt à Toloſa Tectoſagum, qui in eadem Tabula multò ſunt remotiores.

(57) *Bibona*. Legendum putat Cellarius *Dibona*, quam cum Magnone ſtatuit caput Cadurcorum, nunc *Cahors*.

(58) *Nauci*, legit Valeſius *Auſci*.

(59) *Segodunum*, nunc *Rodez* Rutenorum caput.

(59) *Anderitum* Gabalorum urbs primaria, hodie *Javols*.

(60) Novæ Hiſtoriæ Occitaniæ ſcriptores *Condate* collocant in loco, qui nunc S. Privati dicitur. *Icidmagum* putant eſſe oppidulum Illiguſium, vulgò *Iſſingeaux* vel *Enſingeaux*. *Reveſſio* eſt urbs primaria Velavorum, de qua ſuprà pag. 71.

Provincia Narbonenſis.

(61) *Ruſcione*, *Beteris*, *Ceſſe Rone*, *Serratione*, *Nemuſo*: legendum *Ruſcinone*, *Beterris*, *Ceſſerone*, *Sextantione*, *Nemauſo*.

(62) VOLCETECTOSI. Leg. VOLCAE TECTOSAGI.

(63) *Vigenna*, corrigendum *Vienna*. *Berguſium*, in Itiner. Antonini *Berguſia*. *Mantala*, vicus eſt hujus nominis in pago Viennenſi illuſtris ſynodo habita anno Chriſti 879. vulgò *Mante*: *Mantana* dicitur in Itiner. Antonini. *Obillona* in eodem Itinerario *Oblimum* vocatur. *Axuna*, corrigendum *Axima*, ut apud Ptolemæum.

(64) *Morginnum* vicus eſt *Morges* dictus. *Culabone*, corrig. *Cularone*. *Cularo* poſtea *Gratianopolis* à Gratiano Auguſto dicta eſt, vulgò *Grenoble*. *Catoriſſium* magnus vicus *Chartreuſe*, poſitus ad pedem montis cognominis, nomen dantis eremo Monaſterioque majoris Cartuſiæ.

(65) *Figlinæ* videntur Valeſio pagus eſſe cui ex Sidonio Apollinari Antonius Triumvir nomen impoſuit, in quo vaſa ac pocula fictilia elegantiſſima fierent.

(66) *Tegna* nunc eſt oppidum *Tain* ad ripam Rhodani contra Turnonem.

(67) *Aruſione*, leg. *Arauſione*.

(68) *Clano*, leg. *Glano*. *Cabelline*, leg. *Cabellione*.

(69) *Ictodurum*, legit Valeſius *Iciodurum*. *Eburuno*, legendum *Ebruduno* vel *Eburuduno*.

(70) *Gadaone*, in Itinerar. Burdigal. *Geſdaone*.

(71) GRETIA. *Maſſilia Grecorum*. Leg. GRAECIA. *Maſſilia Græcorum*. Phocaënſes Græci Maſſiliam condiderunt; hinc Maſſilia Græcorum dicta, & Maſſilienſium regio, Græcia.

(72) *Aquis Seſtis*, leg. *Aquis Sextiis*. *Reis Apollinaris*, leg. *Reiis Apollinaribus*.

(73) *Gemenello*, leg. *Cemenelo*, aut *Cemenelio*.

EX STEPHANO BYZANTIO, DE GALLIA ET GALATIA.

Ex editione Amſtelodami in fol. 1678.

Ἀγάθη (a) πόλις Λιγύων ἢ Κελτῶν. Σκύμνος δὲ Φωκαέων αὐτὴν φησιν ἐν τῇ Εὐρώπῃ

Ἀγκυρα, πόλις Γαλατίας· οἱ δὲ Φρυγίας αὐτὴν ἀναγράφουσιν. ἔοικε δ' εἶναι Φρυγίας, ἀφ' τὸ ἀμφοτέρων εἶναι. Γαλατῶν γὰρ ὄντα, ὅμορός ἐστι τῇ μεγάλῃ Φρυγίᾳ. οἱ γὰρ ἀπὸ Κελτικῶν Γαλάται, ὡς Στράβων φησὶ δωδεκάτῳ, εἰς τόπους πλανηθέντες τοὺς τόπους, τριμερεῖς τε γενόμενοι, εἰς τοσαύτας μοίρας διενείμαντο τὴν χώραν. Ἀπολλώνιος δὲ ἐν ἑπτακαιδεκάτῃ Καρικῶν ἱστορεῖ, Μιθριδάτην καὶ Ἀριοβαρζάνην ναύλους δοῦναι τοῖς Γαλάταις συμμαχήσασι διῶξαι τοὺς ὑπὸ Πτολεμαίου σταλέντας Αἰγυπτίους ἄχρι θαλάσσης, καὶ λαβεῖν τὰς ἀγκύρας τῶν νεῶν αὐτῶν, καὶ μισθὸν τὴν νίκης εἰς πολισμὸν λαβόντας χώραν κτίσαι, καὶ ὀνομάσαι οὕτω. τρεῖς δὲ πόλεις ἔκτισαν, Ἀγκυραν, ἀπὸ τῶν

AGATHA, urbs Ligurum vel Celtarum. Scymnus *in Europâ* Phocaënſium eſſe dicit.

Ancyra urbs Galatiæ: alii verò Phrygiæ eſſe ſcribunt. Apparet autem eſſe Phrygiæ, eò quòd ſit utriuſque provinciæ. Galatiæ enim cùm ſit, vicina eſt magnæ Phrygiæ. Nam Galatæ à Celtis originem trahentes, ut inquit Strabo lib. 12. per hæc errantes loca, ac in tres partes diviſi, regionem in tres diſtribuere portiones. Apollonius verò lib. 17. Caricorum refert, quòd Mithridates & Ariobarzanes advenæ Galatis auxiliantes, Ægyptios à Ptolemæo miſſos uſque ad mare perſequuti fuerint, atque captis navium eorum anchoris, in victoriæ mercedem regionem ad condendas urbes acceperint, atque ab eventu civitatem ſic nominaverint. Tres

(a) Ptolemæo Ἀγάθη πόλις, quam inter Narbonenſis Galliæ oppida locat. Auctori noſtro Ligurum vel Celtarum urbs dicitur. Scymno dicitur urbs Phocaënſium, ſcilicet eorum qui Maſſiliam condidere. *Thomas de Pinedo.*

Digitized by Google

verò condidere urbes, Ancyram, quam à belli prærogativa ſic vocarunt; ſecundam à Piſſinunte Archonte; tertiam Taviam ab alio Archonte.

Agnotes, populi Celticæ juxta Oceanum, ut refert Artemidorus.

Azania... Eſt & alia Maſſiliæ urbs, ut tradit Philo.

Æduſii, Romanorum ſocii, juxta Galliam Celticam. Apollodorus Chronicorum lib. 4.

Aquitania, Eparchia Celticæ Galliæ, una ex quatuor. Marcianus in ejus periplo.

Allobryges, populi Galliæ potentiſſimi, teſte Apollodoro. Polybius verò eoſdem vocat Allobriges, per i: Charax Allobroges per o micron: plerique per i ſcribunt. Technicus verò, *Allobrox eſt gens Gallica.*

Alonis, inſula & urbs Maſſiliæ, ut Artemidorus.

Aroërni, gens bellicoſiſſima Gallorum prope Celticam. Apollodorus Chronicorum 4. *Celtarum Aroërnos.*

Atria, urbs Thyrreniæ..... Eſt & alia urbs Boïorum, gentis Celticæ.

Avenio, urbs Maſſiliæ juxta Rhodanum. Gentile, Avenionenſis, & juxta regionis conſuetudinem, Avenites.

Eſt etiam urbs Celtica, Bætarra, cujus civis, Bætarrites.

Bebrycum duæ gentes: una prope Pontum in Aſia; alia prope Iberos in Europa.

Belgica, regio, ut Bætica, vicina Germaniæ. Incola, Belgicus... Belgia, regio.

Biennus, urbs Cretæ.... Eſt & alia urbs in Gallia. Siccitate enim totam Cretam premente, in alia loca habitatum abiere: aliqui incoluere Hydruntem Italiæ nondum habitatum. Redditio autem eis oraculo, ut habitarent ubi paludoſiſſimum locum viderent; cùm perveniſſent ad Rhodanum fluvium Galliæ, qui paludoſus erat, ibi ſedes collocaverunt, atque urbem ſic nomi-

καὶ τὸν πόλεμον πλεονεκτήματος, τὴν ἡ, ἀπὸ Πισσινοῦντος (a) τοῦ Ἀρχοντος, τὴν ἡ Ταυΐαν, ἀπὸ τοῦ ἑτέρου Ἄρχοντος.

Ἀγνῶτες, (b) ἔθνος Κελτικῆς παρὰ τὸν Ὠκεανὸν, ὡς Ἀρτεμίδωρος.

Ἀζανία .... ἔστι καὶ Μασσαλίας ἄλλη, ὡς Φίλων.

Αἰδύσιοι, (c) σύμμαχοι Ῥωμαίων, πρὸς τῇ Κελτικῇ Γαλατίᾳ. Ἀπολλόδωρος ἐν Χρονικῶν δ'.

Ἀκυτανία, ἐπαρχία τῆς Κελτικῆς Γαλατίας, μία τῶν τεσσάρων. Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ αὐτῆς.

Ἀλλόβρυγες, ἔθνος δυνατώτατον Γαλατικὸν, ὡς Ἀπολλόδωρος. Πολύβιος δὲ μὲν διὰ τοῦ ι αὐτοὺς καλεῖ Ἀλλόβριγας· Χάραξ δὲ μὲν διὰ τοῦ ο μικροῦ Ἀλλόβρογας· οἱ πλείους δὲ μὲν διὰ τοῦ ι. ὁ δὲ Τεχνικὸς, Ἀλλόβροξ, ἔθνος Γαλατικόν.

Ἀλωνὶς, (d) νῆσος καὶ πόλις Μασσαλίας, ὡς Ἀρτεμίδωρος.

Ἀρέρνοι, ἔθνος μαχιμώτατον πρὸς τῇ Κελτικῇ Γαλατίᾳ. Ἀπολλόδωρος τετάρτῃ Χρονικῶν, Κελτῶν Ἀρέρνους.

Ἀτρία, πόλις Θυρρηνίας .... ἔστι καὶ ἄλλη πόλις Βοιῶν, ἔθνους Κελτικοῦ.

Αὐενίων, (e) πόλις Μασσαλίας πρὸς τῷ Ῥοδανῷ. τὸ ἐθνικὸν, Αὐενιωνήσιος, καὶ τῷ δήμῳ χωρίῳ, Αὐενίτης.

Ἔστι καὶ πόλις Κελτικὴ, Βαίτταρρα, ἧς ὁ πολίτης, Βαιτταρρίτης.

Βεβρύκων ἔθνη δύο· τὸ μὲν πρὸς τῷ Πόντῳ ἐν τῇ Ἀσίᾳ· τὸ δὲ παρὰ τοῖς (f) Ἴβηρσιν ἐν τῇ Εὐρώπῃ.

Βελγικὴ, ἡ χώρα, ὡς Βαιτικὴ, πρόσοικος ταῖς Γερμανίαις. ὁ οἰκήτωρ Βέλγικος .... Βελγεία, ἡ χώρα.

Βίεννος, πόλις Κρήτης... ἔστι καὶ ἑτέρα πόλις ἐν Γαλλίᾳ. αὐχμοῦ γάρ ποτε σύμπασαν Κρήτην καταλαβόντος, εἰς ἑτέρους τόπους ἀπῴκιζοντο, οἰκῆσαι δέ τινας Ὑδροῦντα τὴν Ἰταλίας ὕπω πεπολισμένον. χρησμοῦ δὲ αὐτοῖς δοθέντος, ὅπου ἑλωδέστατον τόπον θεάσονται, καθοικῆσαι. ἐλθόντες οὖν ὅτε τὸν Ῥοδανὸν ποταμὸν τῆς Γαλλίας, ἑλώδη ὄντα, οἰκῆσαι, καὶ τὴν πόλιν ὕτως ὀνομάσαι,

(a) Lege Πισσινοῦντος. Vide infrà. Mox lege Ταυΐαν.

(b) Agnotes ſunt ipſiſſimi populi, quos Plinius l. 4. c. 19. Anagnutes vocat; atque eos inter Aquitaniæ populos numerat. *Th. de Pinedo.*

(c) Procul dubio Ædui ſunt.

(d) *Alonis* Valeſio videtur eſſe Magalona, *Magelona.*

(e) *Avenio* Cavarum urbs fuit ſicut & *Cabellio*, quæ urbes Maſſiliæ dicuntur, quia ambæ à victoribus Maſſilienſibus ſunt occupatæ.

(f) *Bebryces* intelligit, qui aliis etiam Narbonenſes dicuntur.

Digitized by Google

ἐπειδὴ μία τῶν σὺν αὐτοῖς παρθένων Βίαννα καλουμένη, χορεύουσα ὑπό τινος χάσματος ἠφανίσθη. ἧς μνημονεύει πολλάκις Εὐσέβιος ἐν τῇ Ἐκκλησιαστικῇ ἱστορίᾳ. τὸ ἐθνικὸν ὁμοίως, Βιέννιος, εἰ μὴ κατὰ τὸ ἐγχώριον τύπον Βιεννήσιος. ὡς Λουγδουνήσιος. ἡ δὲ Βιέννης, (a) Βιενναῖος.

A narunt, quoniam una ex virginibus, quæ cum eis erant, Bianna nomine, choros ducens hiatu quodam abſorpta fuit. Hujus urbis meminit ſæpe Euſebius in Hiſtor. Eccleſ. Gentile ſimiliter, Biennius, niſi formâ regionis conſuetâ Biennenſis, ut Lugdunenſis. A Bienna vero, Biennæus.

Εἰσὶ καὶ Βοῖοι ἔθνος Κελτογαλατῶν.

Sunt & Boïi gens Celtogalatarum.

Βύρχανις, (b) νῆσος ἐν τῇ Κελτικῇ, ὡς Στράβων ζ'.

Burchanis, inſula in Celtica, ut Strabo lib. 7.

B

Γαζῖται.... καὶ διὰ τοῦ η ἔθνος Γαλατῶν χρυσοφορῶν, ὡς Εὐφορίων. λέγονται καὶ διὰ τοῦ α Γαζᾶται, ὡς Πολυΐστωρ.

Gazitæ.... & per *eta* [Gaſetæ] gens Gallorum aurum ferens, ut ait Euphorion. Dicuntur etiam per *a* Gazatæ, ut Polyhiſtor.

Γαλάται, πρὸς νότον τοῖς Παφλάγοσιν, ἀπὸ τῶν ἐν τῇ Κελτικῇ Γαλατῶν, οἳ πλανηθέντες πολὺν χρόνον, καὶ καταλαβόντες τὴν χώραν, οὕτως ὠνόμασαν. παρήχθη δὲ τὸ Γαλάτης ἀπὸ τοῦ Γάλλος ὑφαιρέσει τοῦ ἰνὸς λ. ἡ Γαλατία, ἡ χώρα.

Galatæ, ad Auſtrum Paphlagonibus, à Galatis Celticæ, qui vagi & errantes multum temporis, & regione potiti, ſic eam nominavere. Galates verò deducitur ex *Gallus* ſubtractione unius l. Et Galatia, regio

Γαλλία, ἐντὸς Ἄλπεων χώρα. οἱ οἰκήτορες, Γάλλοι.

C Gallia, regio intra Alpes. Incolæ, Galli.

Γέρμαρα, Κελτικῆς ἔθνος, ὃ τῷ ἡμέραν οὐ βλέπει, ὡς Ἀριστοτέλης περὶ Θαυμασίων· τοὺς δὲ λωτοφάγους καθεύδειν ἑξάμηνον.

Germara, Celticæ gens, quæ per diem non videt, ut Ariſtoteles de Mirabilibus: *Lotophagos verò per ſex menſes dormire.*

Δεκίητον, (d) πόλις Ἰταλίας. τὸ ἐθνικὸν, Δεκιῆται, ὡς Ἀρτεμίδωρος ἐν α' γεωγραφουμένων.

Decietum, urbs Italiæ. Gentile, Decietæ, ut Artemidorus libro primo Geogr.

Δία, (e) πόλις... Γαλλίας περὶ ταῖς Ἄλπεσι.

Dia, urbs Italiæ ad Alpes.

Διανεῖς, ἔθνος Γαλατικόν. Ἐρατοσθένης ἐν δ' Γαλατικῶν.

D Dianei, populi Galatiæ. Eratoſthenes lib. 4. rerum Galaticarum.

Δορυκόττορες, πόλις Γαλατῶν τῶν προσβορρῶν. ὁ οἰκῶν, Δορυκοττόριος.

Dorocottorus, urbs Gallorum, qui ad Boream vergunt. Incola, Dorocottorius.

Δρυΐδαι, ἔθνος Γαλατικὸν, φιλόσοφον. Διογένης (f) Λαέρτιος ἐν φιλοσόφῳ ἱστορίᾳ.

Dryidæ, gens Gallica, philoſopha. Diogenes Laërtius in hiſtoria philoſophica.

Ἐμπόριον, (g) πόλις Κελτικὴ, κτίσμα Μασσαλιωτῶν..... ὁ πολίτης, Ἐμπορείτης.

Emporium, urbs Celtica, à Maſſilienſibus condita.... Civis, Emporites.

(a) Ac ſi priùs dixiſſet *Biennum* urbem *Biennam* quoque dici, ait nunc à Bienna gentile formari, *Biennæus*.

(b) Βυρχανὶς legitur nunc apud Strabonem lib. 7. qui eam inter Rheni inſulas celebrat. Plinio *Burchana* dicitur. lib. 4. c. 13.

(c) Polybio Γαισάται dicuntur.

(d) *Decietum* urbs Italiæ dicitur, quia in Ciſalpinis Liguribus ſita ultra Varum amnem, qui Galliæ terminus erat: ad Gallos tamen pertinebat, ſicut & Nicæa, quæ ab ipſo Stephano & à Mela in Gallia numeratur, licèt ultra Varum ſit, & ideo à Strabone, Ptolemæo & Plinio Italiæ adſcribatur. Valeſio *Decietum Biot* eſt, aut *Villeneuve*, ad fluvii Vari exitum.

(e) Hadr. Valeſius legendum exiſtimat Γαλλίας pro Ἰταλίας, & hancce *Diam* Deam eſſe Vocontiorum.

(f) De Druidis hæc habet Diogenes Laërtius lib. 1. in Procem. Περί τε Κελτῶν καὶ Γαλατῶν τοὺς καλουμένους Δρυΐδας καὶ Σεμνοθέους [μεγιγνῶσκειν φασιν] *Aiunt apud Celtas & Galatas exſtitiſſe eos, qui Druidæ & Semnothei vocati ſunt.* Et paulò infrà: Φασὶ τοὺς μὲν Γυμνοσοφιστὰς καὶ Δρυΐδας αἰνιγματωδῶς ἀποφθεγγομένους φιλοσοφῆσαι, σέβειν θεοὺς, καὶ μηδὲν κακὸν δρᾶν, καὶ ἀνδρείαν ἀσκεῖν. *Aiunt Gymnoſophiſtas & Druidas per ænigmata & breves ſententias philoſophatos eſſe, Deos colendos, nihil agendum mali, fortitudinem exercendam.*

(g) Dicitur etiam à Strabone l. 3. Μασσαλιωτῶν κτίσμα. Urbs illa erat in Hiſpania: at Celtica dicitur ratione originis.

Digitized by Google

Hemeroſcopium, Celtiberorum urbs, Phocaënſium colonia.

Heraclea. . . . ſeptima, Celticæ.

Japodes, gens Celtica juxta Illyriam. Dionyſius lib. 16.

Ibæi, qui & Ibeni, gentes Celticæ.

Inſobares, natio Celtica ad Padum, quos & Inſobres dicunt.

Inſobri, populi Italici. Polybius l. 16.

Cabellio, urbs Maſſiliæ. Artemidorus lib. 1. Geograp. Gentile juxta regionis typum, Cabellionenſis. . . . juxta verò Græcum, Cabellionites.

Caranna, urbs Galatiæ à Romanis condita.

Cyrene, urbs Lybiæ... Eſt etiam Iberiæ & Maſſiliæ alia.

Limenotis, Cherſoneſus Celtica.

Lugduna, urbs Celtogalatiæ. Ptolemæus in Periplo. Et Lugdunenſis provincia.

Mace, Celtica urbs : invenitur etiam Mænace, urbs Celtica.

Maſſalia, urbs Liguriæ juxta Celticam, Phocaënſium colonia. Hecatæus *Europa.* Timæus verò inquit, gubernatorem adnavigantem, ac viſo piſcatore, juſſiſſe ligare nauticum funem. μᾶσαι enim ligare ſonat apud Æoles. Igitur ἀπὸ τῦ ἁλιέως, id eſt à piſcatore, & μᾶσαι, id eſt ligare, Maſſalia nominata eſt. Gentile, Maſſaliotes & Maſſalieus, & Maſſalia & Maſſaliotis mulier.

Maſtramella, urbs & palus Celticæ. Artemidorus in epitome undecim.

Mediolanum, urbs Aquitaniæ. Incolæ, Mediolanii.

Medme, urbs Italiæ. . . . Eſt & alia urbs Liguriæ.

Ημεροσκοπεῖον, (a) Κῆλτιβήρων πόλις, Φωκαέων ἄποικος.

Ηράκλεια (b) . . . . ζ', Κῆλτικῆς.

Ιάποδες, (c) ἔθνος Κῆλτικὸν πρὸς τῇ Ιλλυρίᾳ. Διονύσιος ἑκκαιδεκάτῳ.

Ιβᾶιοι, οἱ & Ιβηνοὶ, ἔθνη Κῆλτικῆς.

Ινσόβαρες, (d) ἔθνος Κῆλτικὸν πρὸς τῷ Πάδῳ, ὃς καὶ Ινσοβρεας φασίν.

Ινσόβροι, ἔθνος Ιταλικόν. Πολύβιος ιε'.

Καβελλίων, πόλις Μασσαλίας. Αρτεμίδωρος ἐν ἐπιτομῇ γεωγραφουμένων. τὸ ἐθνικὸν, κατὰ μὲν ἐπιχώριον τύπον, Καβελλιωνήσιος . . . . . καὶ ὃ μὲν Ελληνικὸν, Καβελλιωνίτης.

Κάρραννα, (e) πόλις Γαλατίας ὑπὸ Ρωμαίων συνοικισθεῖσα.

Κυρήνη, πόλις Λιβύης . . . . ἔστι καὶ Ιβηρείας καὶ (f) Μασσαλίας ἄλλη.

Λιμωνῶτις, Χερρόνησος Κελτική.

Λούγδουνα, πόλις Κελτογαλατίας. Πτολεμαῖος ἐν τῷ Περίπλῳ. καὶ (g) Λουγδουνησία ἐπαρχία.

Μάκη, Κῆλτικὴ πόλις· εὕρηται καὶ (h) Μαινάκη, Κῆλτικὴ πόλις.

Μασσαλία, (i) πόλις τῆς Λιγυστικῆς καὶ τῆς Κῆλτικῆς, ἄποικος Φωκαέων. Εκαταῖος Εὐρώπῃ. Τίμαιος δέ φησιν, ὅτι περιπλέων ὁ κυβερνήτης, καὶ ἰδὼν ἁλιέα, (k) κελεῦσαι μᾶσαι τὸ ἀπόγειον χοινίον. μᾶσαι γὰρ τὸ δῆσαι φασιν Αἰολεῖς. ἀπὸ οὖν τῦ ἁλιέως καὶ τῦ μᾶσαι ὠνόμασται. τὸ ἐθνικὸν, Μασσαλιώτης & Μασσαλιεὺς, καὶ Μασσαλία καὶ Μασσαλιῶτις γυνή.

Μασραμέλλη, (l) πόλις καὶ λίμνη τῆς Κελτικῆς. Αρτεμίδωρος ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῆς ἑνδεκάτης.

Μεδιόλανον (m) πόλις Ακουιτανίας. οἱ οἰκοῦντες, Μεδιολάνιοι.

Μέδμη, (n) πόλις Ιταλίας . . . . ἔστι καὶ ἑτέρα πόλις τῆς Λιγυστικῆς.

(a) Intelliguntur Maſſilienſes Phocaënſium coloni. Strabo l. 3. Maſſilienſium oppidum vocat.

(b) Plinius l. 3. c. 4. *Sunt auctores & Heracleam oppidum in oſtio Rhodani fuiſſe.*

(c) Japodes dicit Strabo l. 7. gentem partim Celticam, partim Illyricam.

(d) Ii ſunt quos in ſequenti dictione *Inſobros* ex Polybio dicit. Straboni l. 5. *Inſubri;* Plinio l. 3. c 17. *Inſubres* dicuntur.

(e) Leg. Κάρρανα, ut videre eſt ex Gentili, Καρρανίτης: ſic etiam ſcribitur apud Strabonem, à quo Armeniæ adſcribitur. *Th. de Pinedo.*

(f) *Cyrene*, vulgò *Courrens* aut *Correns* ad amnem Argenteum.

(g) Scribe Λουγδουνησία, ut ſuprà in voce Βίεννος.

(h) Mænaca oppidum fuit Hiſpaniæ : Celtica autem dicitur propter originem ; colonia enim fuit Maſſilienſium, teſte Strabone l. 3. *Holſtenius.*

(i) Secundùm Strabonem Maſſilienſium regio à Græcis Liguſtica dicebatur.

(k) Lege ἐκέλευσε. Sic etiam habetur apud Euſtathium, qui eamdem affert Maſſiliæ nominis etymologiam. Apud eumdem bis terve ſcribitur μᾶσαι per duo σσ, quod meliùs refertur ad urbis nomen.

(l) Oppidum quod *Maritima* quoque vocabatur : nunc eſt *Martegues ;* palus, *mer de Martegues.*

(m) Hanc urbem in Aquitania collocat Ptolemæus, Santonibuſque attribuit. Diverſa eſt ab ea quam idem Ptolemæus Inſubribus in Gallia Ciſalpina adſcribit. Qua in re allucinatus eſt Thomas de Pinedo, qui putat hîc agi de Mediolano Galliæ Ciſalp.

(n) *Medmam* aſſerit Hadr. Valeſius à Stephano in Liguria Gallica collocari ; ſed quænam nunc ſit, non aperit.

Digitized by Google

Μόνοικος, πόλις Λιγυστική.

Ναρβών, ἐμπόριον καὶ πόλις Κελτική. Στράβων τετάρτῃ. (a) Μαρκιανὸς δὲ Ναρβωνησίαν αὐτὴν φησι. τὸ ἐθνικὸν, Ναρβωνίτης, ὡς Ασκαλωνίτης. ἔστι καὶ λίμνη Ναρβωνίτις, ὡς Ασκαλωνίτις. καὶ ποταμὸς (b) Αἰακός. Ἑκαταῖος δὲ Ναρβαίους αὐτοὺς φησι.

Νέμαυσος, πόλις Γαλλίας, ἀπὸ Νεμαύσου Ἡρακλείδου, ὡς Παρθένιος.

Νίκαια, πόλις Βιθυνίας . . . . ἑβδόμη Κελτικῆς, Μασσαλιωτῶν ἄποικος.

Νύραξ, πόλις Κελτική. Ἑκαταῖος Εὐρώπῃ.

Ολβία, (c) πόλις Λιγυστική: ὁ πολίτης Ολβιοπολίτης. ἔστι δὲ καὶ πλησίον αὐτῆς ὄρος Ολβιανόν.

Οξύβιοι, (d) μοῖρα Λιγύων. Κυάδρατος πανταρεσπαιδεκάτῳ Ρωμαϊκῆς χιλιαρχίας.

Περγάντιον, (e) πόλις Λιγύων. τὸ ἐθνικὸν, Περγάντιος.

Πεσσινοῦς, πόλις Γαλατίας, ἀπό τινος Γάλλου Πεσσινοῦντος· τινὲς δὲ ἀπὸ τῆς ῥεούσης τοῦ λόφου, τοῦ ἐν ᾧ ἐτάφη Μαρσύας.

Ροδανουσία, (f) πόλις Μασσαλίας.

Ροδανουσία, (g) πόλις ἐν Μασσαλίᾳ. ὁ πολίτης, Ροδανούσιος· καὶ τὸ θηλυκὸν, Ροδανουσία.

Σαββατία, (h) κώμη Κελτική.

Σάλυες, ἔθνος (i) λυπικὸν, πολεμῆσαν Ρωμαίοις, ὡς Χάραξ ἐν δεκάτῳ Χρονικῶν.

Σάντις, πόλις Κελτική.

Σάντωνες, ἔθνος τῆς Ακουτανίας.

Σέννονες, ἔθνος Γαλατικὸν, ὡς Οὐράνιος ἐν Αραβικῶν πρώτῳ.

Σηκόανος, (k) ποταμὸς Μασσαλιωτῶν, ἀφ' οὗ τὸ ἐθνικὸν, Σηκόανοι, ὡς Αρτεμίδωρος ἐν πρώτῃ.

A Monœcus, urbs Liguriæ.

Narbo, emporium & urbs Celtica. Strabo lib. 4. Marcianus Narbonenſem eam vocat. Gentile, Narbonites, ut Aſcalonites. Eſt etiam palus Narbonitis, ut Aſcalonitis. Et fluvius Atacus. Hecatæus Narbæos eos vocat.

Nemauſus, urbs Galliæ, à Nemauſo Heraclide, ut tradit Parthenius.

Nicæa, urbs Bithyniæ..... ſeptima B Celticæ, Maſſilienſium colonia.

Nyrax, urbs Celtica. Hecatæus *Europa.*

Olbia, urbs Liguriæ. Civis Olbiopolites. Eſt etiam prope eam mons Olbianus.

Oxybii, pars Ligurum. Quadratus lib. 14. Romanæ Chiliarchiæ.

Pergantium, urbs Ligurum. Gentile, Pergantius. C

Peſſinus, urbs Galatiæ, à Gallo quodam Peſſinunte: aliqui verò à colle fontis cujuſdam, in quo Marſyas ſepultus eſt.

Rhadanuſia, urbs Maſſiliæ.

Rhodanuſia, urbs in Maſſilia. Civis, Rhodanuſius: & fœmineum, Rhodanuſia.

Sabbatia, vicus Celticus.

Salyes, gens occidentalis, quæ cum D Romanis bellum geſſit, ut auctor eſt Charax Chronicorum decimo.

Santis, urbs Celtica.

Santones, gens Aquitaniæ.

Sennones, gens Gallica, ut refert Uranius Arabicorum primo.

Secoanus, fluvius Maſſilienſium, à quo gentile, Secoani, ut Artemidorus lib. 1.

(a) Locum hunc mutilatum cenſet Holſtenius; vultque dixiſſe Stephanum, Galliam à Strabone Ναρβωνίτιν appellari: deinde addidiſſe, eamdem à Marciano Ναρβωνησίαν dici.

(b) Legendum Ατακής. Vocatur hic fluvius ab Avieno *Attagus*, ab aliis *Atax*: nunc *l'Aude* eſt.

(c) Eam in Gallia Narbonenſi ponit Ptolemæus, Comoniſque adſcribit cum urbibus Maſſilia, Tauroëntio, &c. Strabo hanc dicit eſſe Maſſilienſium. *Areas* recentiores vocitant, vulgò *Hieres.*

(d) Oxobiorum regionis urbem *Ægitnam*, Αἴγιτναν vocat Polybius: *Oxybium* Οξύβιον à Stephano dici aſſerit Valeſius; ſed locum non inveni.

(e) Mallet Valeſius ſcribi, Περγαντίων *Pergantio.* Oppidum eſt vel caſtellum Olbiæ proximum, in parva inſula poſitum, incinctum mari undique; aliis *Bargançon* dictum, aliis *Bregançon* & *Brigançon.*

(f) Ea eſt quæ mox dicitur Rhodanuſia.

(g) Caſaubonus docet Rhodanuſiam ab aliis appellari Rhoden, & per Maſſiliam hic intelligi Maſſilienſium regionem.

(h) Auctor noſter in Celtica comprehendebat Liguriæ oram, ut ex hoc & ex aliis locis apparet. Fuit ergo *Sabbatia* Liguriæ oppidum, quod Latinis dicitur *Sabatia*, *Vada Sabatia*, *Vada Sabatorum*, & *Sabata*, & abſolutè *Vada. Th. de Pinedo.*

(i) Holſtenius putat pro λυπικὸν legendum Λιγυστικὸν, quia Strabo ait l. 4. Salyas à Græcis vocatos fuiſſe *Ligyas*, & regionem, quamtenent Maſſilienſes, *Ligyſticam.*

(k) Sequana non eſt Maſſilienſium fluvius, à quibus longo diſtat intervallo; nec Sequanis nomen dedit.

Digitized by Google

Sene, urbs Celtica. Civis, Senæus & Seno.

Stœchades, tres insulæ juxta Massiliam: vocantur etiam Ligystides.

Taurois, urbs Celtica, Massiliensium colonia. Cives, Tauroëntii. Apollodorus primo Geograph. inquit, navem, in qua vecti sunt qui urbem condidere, pro insigni habuisse taurum, ac à classe Phocaënsium rejecti cùm essent, illuc appulisse, ac urbem à navis insigni nominasse.

Tectosax, ut Atrax, Asphax. Tectosages, populi Gallici. Invenitur nominativus, Tectosages, & Tectosagæ.

Tolistobii, urbs Gallorum occidentalium, qui ex Celtogalatia in Bithyniam sedes transtulerunt. Eratosthenes primo *Galaticorum* Tolistobogios eos vocat.

Transalpini, populi Celtarum trans Alpes.

Trausi, urbs Celtarum.

Troëzen..... Est & alia Troëzen in Massilia Galliæ, quam Charax Troëzenida regionem vocat.

Trocmi, gens Galatica. Vocabantur etiam Trocmeni

Fabia, urbs Celtogalatarum, condita à Fabio Romanorum duce. Apollodorus secundo Chronicorum.

Franci, gens Italiæ juxta montes Alpes. Parthenius Phocaëus lib. 1.

Phrygia, duæ regiones.... Alterius partem Galatæ tenebant.

A Σήνη, (a) πόλις Κελτική. ὁ πολίτης, Σηναῖος καὶ Σήνων.

Στοιχάδες, νῆσοι τρεῖς πρὸς τῇ Μασσαλίᾳ· καλοῦνται δὲ καὶ Λιγυστίδες.

Ταυρόεις, πόλις Κελτικὴ, Μασσαλιητῶν ἄποικος. οἱ πολῖται, Ταυροέντιοι. Απολλόδωρος ἐν πρώτῳ γεωγραφουμένων φησὶν, ὅτι Ταυροφόρος ἦν ἡ ναῦς, ἡ διακομίσασα τοὺς τὴν πόλιν κτίσαντας, οἳ ἀπορριφέντες ἀπὸ τοῦ στόλου τῶν Φωκαέων, καὶ προσενεχθέντες αὐτόθι, ἀπὸ τοῦ ἐπισήμου τῆς νεὼς τὴν πόλιν ὠνόμασαν.

B Τεκτόσαξ, ὡς Ατραξ, Ασφαξ. Τεκτόσαγες, ἔθνος Γαλατικόν. εὕρηται Τεκτοσάγης εὐθεῖα, καὶ Τεκτοσάγαι.

Τολιστόβιοι, ἔθνος Γαλατῶν ἑσπερίων, μετοικησάντων ἐκ τῆς Κελτογαλατίας ἐς Βιθυνίαν. Ερατοσθένης δ' ἐν πρώτῳ Γαλατικῶν Τολιστοβωγίους αὐτούς φησι.

Τρανσαλπῖνοι, ἔθνη Κελτῶν πέραν τῶν Αλπεων.

C Τραυσοὶ, (b) πόλις Κελτῶν.

Τροϊζὴν.... ἔστι καὶ ἄλλη Τροϊζὴν ἐν Μασσαλίᾳ (c) τῆς Ιταλίας, ἣν Χάραξ Τροϊζηνίδα χώραν φησί.

Τρόκμοι, ἔθνος Γαλατικόν. ἐκαλοῦντο δὲ καὶ Τροκμηνοί.

Φαβία, (d) πόλις Κελτογαλατῶν, κτίσμα Φαβίου στρατηγοῦ Ρωμαίων. Απολλόδωρος ἐν δευτέρῳ Χρονικῶν.

D Φράγγοι, (e) ἔθνος Ιταλίας τῶν Αλπεων ὀρῶν ἐγγύς. Παρθένιος ὁ Φωκαεὺς πρώτῳ.

Φρυγία, δύο χώραι.... τῆς ἄλλης μέρος οἱ Γαλάται κατέσχον.

(a) Dicitur à Ptolemæo *Sena Gallica*, qui eam collocat in Italia, & Senonibus adscribit.

(b) *Trausi* fuere gens Thraciæ, non urbs Celtarum: ideo legendum putat Thomas de Pinedo, Τραυσοὶ, ἔθνος Θρᾳκῶν: Holstenius verò, πόλις Γετῶν.

(c) Hadr. Valesius emendandum censet, τῆς Γαλλίας, pro τῆς Ιταλίας, & *Troëzena* interpretatur *Trez*, locum inter Massiliam & Aquas Sextias medium.

(d) Hanc urbem esse factam ex Græcorum farina asserit Th. de Pinedo, cùm non sit verisimile scriptores Latinos id siluisse.

(e) *Franci* imperitè trans Alpes in Italiam ex Germania transferuntur. Cl. Salmasius pro Ιταλίας legit Γαλλίας; sed necdum eo tempore Franci in Galliam transierant.

Digitized by Google

A

EX (a) COSMOGRAPHIA RAVENNATIS ANONYMI.

Edit. Pariſus in 8°. 1688.

EX LIBRO PRIMO.

UNDECIMA ut hora diei Vaſconum eſt patria, quæ antiquitus Aquitania dicebatur. Sect. 3.

Prima nt hora noctis Germanorum patria eſt, quæ modò à Francis dominatur. Sect. 11.

Quartus Colſus Gallicus, qui inchoatur à civitate Regio, & remigatur juxta litus Sect. 17.
B maris ſpatioſiſſimæ nobiliſque Italiæ, circuiens à Marſilia Septimaniæ per totam Hiſpaniam uſque ad fretum, quod ſuprà diximus, Septem-Gaditanum.

EX LIBRO IV.

QUÆ Dania modò (b) Nordmannorum dicitur patria. Sect. 13.

Iterum ad frontem ejuſdem Frigonum patriæ, quomodo, verbi gratia, ut di- Sect. 24.
camus ad terram ſpatioſam, ponitur patria, quæ dicitur Francia Rhinenſis, quæ antiquitus Gallia Belgitia Alobrites dicitur. Quam patriam plurimi deſcripſerunt philoſophi; ex quibus ego legi prænominatos Anaridum & Eldebaldum atque Marcomirum Gothorum philoſophos: ſed non æqualiter præfatam deſignaverunt patriam; ſed alius dixit aliter, alius verò alio modo: ſed ego ſecundùm præfatum Anaridum
C Gothorum philoſophum, inferiùs dictas civitates præfatæ Francorum patriæ nominavi. In qua patria plurimas fuiſſe civitates legimus, ex quibus aliquantas nominare volumus: id eſt juxta fluvium Rhenum, civitatem quæ dicitur Maguntia, (c) Bigum, (d) Boderecas, (e) Boſagnia, Confluentes, Anternacha, Rigomagus, Bonnæ, Colonia Agrippina, (f) Rongo, Serima, Noveſio, Trepitia, Aſcibugio, Beurtina, Traja, Noita, Coadulfaveris, Evitano, Fletione, (g) Matellione. Sunt & aliæ multæ civitates ante præfatam Maguntiam, juxta ipſum fluvium Rhenum ſitæ: ſed dum ipſe Rhenus per Almanorum venit terram, ideo non Francorum patrias nominavi. Tranſeunt autem plurima flumina, inter quæ fluvius maximus, qui dicitur Rhenus, qui egreditur de loco qui dicitur (h) Rauſa Confitio. Ingreditur verò ipſe Rhenus in mare Oceanum, ſub (i) Doroſtate Frigonum patria. In qua Francorum patria plurima [tranſeunt flumina] id eſt (k) Logna, Nida, Dubra, Movit, Rura, Inda, Arnefa.

D In qua patria [Alamanorum] plurimas fuiſſe civitates legimus, ex quibus aliquan- Sect. 26.
tas deſignare volumus, id eſt (l) Ligonas, Bizuntia, Nantes, Mandroda. Item juxta ſupraſcriptum Rhenum ſunt civitates, id eſt (m) Gormetia, quæ confinalis cùm prænominata Maguntia civitate Francorum, item civitate Altripe, Sphira, Porca, Argentaria, quæ modò Stratiſburgo dicitur, (n) Brececha, Bazela, Auguſta, Carſtena, Caſſangita, Wrcacha, Conſtantia, Rugium, Bodungo, Arbore-felix, Bracantia. Item juxta ſupraſcriptam civitatem Stratiſburgo, id eſt civitas quæ dicitur Alaia, Choruſt, Ziaberna, Frincina, Aon, Laguirion, Brara, Albiſi, Ziurichi, Duebon, Crino, Stafulon, Cariolon, Theodoricopolis, Vermegaton. Item ad aliam partem ſunt civitates, id eſt Auguſta nova, Rizinis, Turigoberga, Aſcis, Aſcapha, Uburzis,

(a) Hujus auctorem Coſmographiæ D. Placidus Porcheron, qui eum primus publicavit, Anonymum Ravennatem appellat, quia & nomen ejus ignotum, & Ravennæ natus eſt. Idem aſſerit probatque non contemnendis argumentis hunc auctorem ſæculo ſeptimo floruiſſe, ſed Galliæ deſcriptiones mutuatum eſſe ab Athanarido aliiſque, qui ipſis Franciæ Monarchiæ principiis ſcribebant. Anonymi noſtri aſpera, barbara & inculta dictio; locorum nomina in recto nonnunquam, ſæpius in flexis caſibus exponit; id quod forſitan ex eo eſt ortum, quòd ſcriptores, quibus utebatur, milliaria ſupputaverint.

(b) Codex Urbinas Vaticanæ Bibliothecæ n. 678. habet, *Nordomannorum*.

(c) Codex Vatic. *Bingum*, aliis *Bingium*.

(d) Cod. Vatic. *Bodorecas*. Nunc *Boppart*.

(e) Cod. Vatic. *Boſalvia*. Peut. Tab. *Voſavia*.

(f) Cod. Vatic. *Rungon*. Itiner. Anton. *Burancum*.

(g) Tabula Peuting. *Matilo*.

(h) Cod. Vatic. *Rauſaconſitio*. Ab Adula monte dicitur ab antiquis fluvius Rhenus egredi.

(i) *Doreſtadum*, aliis *Doreſtatus* Batavorum vetus oppidum fuit. *Dorſtad* vicus famoſus vocatur in vita ſancti Gregorii Abbatis Trajectenſis. Hìc *Doroſtatis* nomen nequaquam pro ſingulari oppido, ſed pro patria ſeu regione uſurpatur.

(k) *Logna*, fortè *Ligno*, *Loignon*, Comitatûs Burgundiæ fluvius. *Nida*, *le Nied François*. *Dubra*, Tab. Peut. *Dubris*, *le Doux*. *Movit* fortè *Moſa*. *Rura* vulgò *Roër*. *Inda* fluvius à quo *Indenſe* Monaſterium, vulgò *S. Cornelis-Munſter* prope Aquiſgranum.

(l) Quid Lingonibus & Biſuntinis cum Alamanorum gente?

(m) *Gormetia*, nunc *Vormes*.

(n) Cod. Vatic. *Brezecha*, nunc *Briſach*; *Bazela* hodie *Baſle*. *Auguſta* Rauracorum ſcilicet, *Augſt*.

Digitized by Google

Soliſt ex Alimanorum patria .... delo Francia Rhenenſe nominavimus, ſunt civitates, A
id eſt (a) Naſaga, (b) Dinantis, (c) Oin, Namon, Neonſigo, Trega. Item juxta prænominatum fluvium Moſela, quam Franciam Rhinenſem nominavimus, ſunt civitates, id eſt Tulla, Scarbona, Mecuſa, Gannia, (d) Treoris, Nobia, (e) Princaſtellum, Cardena, Conbulantia. Item ſunt civitates in ipſa patria, juxta fluvium quem inferiùs nominare volumus, qui dicitur (f) Lega, id eſt, Balidos, Martialis, Agrilia, (g) Dizezeia, (h) Imbernis, Heliodorum, Arculla, Aurelianis, Blezis, Bodonias, Toronis, quæ confinatur cum prænominata civitate, quam prædiximus Pocellis pertinere jam ad Germanorum patriam. Item eſt patria, juxta fluvium qui dicitur (i) Egona, id eſt Etifitiodorum. Per quam Galliam tranſeunt plurima flumina, inter cætera quæ dicuntur (k) Saruba, Bleza, Nida, (l) Arſena, Maderna, Cappis, Albis, Egona, Siguna, Sumena, Lege, Scaldea, (m) Catalumis, Campania. Item juxta prælatam Galliam Belgicam (n) Alobroges, ponitur patria, quæ dicitur Bur- B
gundia, quam Burgundiam ſecundam eſſe legimus Galliam. Quam Burgundiam plurimi deſcripſerunt philoſophi, ex quibus ego legi multoties dictos Caſtorium & Lolianum atque Arbitionem Romanorum philoſophos, ſed non æqualiter, alius verò alio modo. Ego autem, ſecundùm prænominatum Caſtorium Romanorum philoſophum, inferiùs dictas civitates ejuſdem Burgundiæ nominavi. In qua præfata Burgundia plurimas fuiſſe civitates legimus, ex quibus aliquantas nominare volumus, id eſt, juxta fluvium Rhodani poſitæ fuerunt civitates, id eſt Octodorus, Tarouas, Pennolocus, Bibiſcon, Lauſonna, Equeſtris, (o) Genua, Condate, Tenuſilay. Item juxta ſupraſcriptam civitatem Genua eſt quæ dicitur Obelonon, Dibialimon, Bidana, Matiſcum, Lucdonon Secuſianorum, (p) Aquæ, Sicutmageon, Ribiſion, Condate, Andereton, (q) Ugurnon quæ confinatur cum Arelaton civitate provinciæ Septimaniæ. Item ſunt civitates in ipſa Burgundia ad aliam partem, ex quibus aliquantas nomi- C
nare volumus, id eſt (r) Catabolon, Breniton, Aximan, Daratatia, Obelonon, Publicanos, Mantala, Levinum, Laviſcone, Auguſton, Birguſia, Benna, Ficlinis, Genua, Valentia, Vatiana, Acunon, Bonomago, Aruſione, Abinnione, Araſcone.

Sect. 27. Item ad aliam partem in ipſa Burgundia regione fuerunt civitates, id eſt (ſ) Alcacothin, Brincatione, Rama, Ebruduno, Canduribagus, Idolimus, Bapincæ, Boccombri, Cantinomagus, Foro, Antes, Gemina. Item fuerunt civitates in ipſa Burgundia, ad aliam partem, id eſt juxta prælatam civitatem Canduribagus, eſt civitas quæ dicitur Sanatione, Durotingo, Metrozelon, Cantouriſa, Fines, (t) Curarone, Maurogena, Urdonno, Luco, Bococilon, Auguſton. Item ad aliam partem in ipſa Burgundia ſunt civitates, id eſt, Gabilona, Augunon, Ugenon. Item juxta fluvium Duba Burgundiæ ſunt civitates, id eſt Beſuntius Mandroda, Portin. Per quam Burgundiam tranſeunt plurima flumina, inter cetera fluvius, qui dicitur Rhodanus Lau- D
ſonenſis, in quo Rhodano ingrediuntur flumina, id eſt Duba, Sagana, Izera, Arab. Qui ſupraſcriptus fluvius Rhodanus ingreditur in mare Gallicum, ſubtus prælatam civitatem Arelaton.

Sect. 28. Item juxta præfatam Burgundiam, proxima mari Gallico eſt patria, quæ dicitur provincia Septimania: quam prænominatam Septimaniam deſcripſerunt Philoſophi, qui ſuperiùs dictam Burgundiam deſcripſerunt: ipſi & eamdem deſignaverunt. Sed ego, ſecundùm ſupraſcriptum Caſtorium, inferiùs dictas civitates ejuſdem Septimaniæ provinciæ nominavi. In (u) Septimania plurimas fuiſſe civitates legimus, ex quibus

(a) *Naſaga* fortè *Naſonacum* vicus in Arduenna, *Naſſoin* vel *Naſſogne*.
(b) Cod. Vatic. *Dionantis*. Deonanti fit mentio in Capitularibus Caroli Calvi. Oppidum eſt ad dextrum Moſam, vulgò dictum *Dinant*.
(c) *Oin* D. Placidus Porcheron *Hoium* interpretatur oppidum ad Moſam, vulgò *Huy*: *Namon* verò *Namurcum*, hodie *Namur*.
(d) *Treoris*, *Nobia*. His verbis *Treviros* & *Noviomagum* intelligit D. Pl. Porcheron.
(e) *Princaſtellum* hodie *Bernecaſtel* urbs ad Moſellam; *Cardena* nunc vicus *Caërden* dictus ad eumdem fluvium.
(f) Ligerim intelligit D. Porcheron.
(g) *Dizezeia*. Itiner. Anton. *Decetia*, *Deſize*.
(h) *Imbernis*, *Heliodorum*. Legendum putat D. Porcheron *Nibernis Æduorum*, *Nevers*.
(i) *Egona* fluvius eſt *Icauna l'Ionne*, juxta quem *Autiſſiodorum*, quod hic corruptè *Etifitiodorum*.
(k) Saruba, ſeu potiùs Saraba aut Sarava, *la Saare*. Bleſa *Bliets*. Nida *le Nied Alleman*.
(l) Arſena, Cod. Vatic. Aſſena, *l'Aiſne*. Maderna ſeu Materna *la Marne*. Albis *l'Aube*. Siguna *la Seine*. Sumena *la Somme*. Lege, ſeu Legia *le Lis*. Scaldea *l'Eſcaud*.
(m) *Catalumis*, *Campania*, Cod. Vatic. *Catalannis Campaniæ*.
(n) Cod. Vatic. *Aſobrites*. Suprà ſect. 24. *Alobrites*.
(o) Geneva eſt, *Genéve*. Condate *Chana*.
(p) In Tab. Peut. *Aquæ Segete*, *Icidmagum*, *Reveſſio*.
(q) Cod. Vatic. *Ugernon*.
(r) Vide Tabulam Peuting. ubi eadem fere nomina reperiuntur.
(ſ) Lege *Alpem Cottiam*, vel *in Alpe Cottia*, ut in Tab. Peuting.
(t) Leg. *Cularone*.
(u) Hinc probatur contra Hon. Bouche, intra Septimaniæ fines olim concluſam fuiſſe Provinciam.

aliquantas

A aliquantas deſignare volumus, id eſt (a) Ponvinæ, Scarpiana, Nicea, Melaconditia, Antipolis, (b) Orea, Foro Divi Julii, Foro Boconi, Teloni, Patavi, Carcarium, Tegulitia, Aquis Sextis, (c) Maxilia, Solarium, Calcaria, Adviceſimum, Colonia Maritima, Foſſis Marianis, Arelaton, Nemaus, Megalona, Agathe, Beteroris, Narbone, Ruſcilone, Carcaſona, Caucholiberi.

Item litus maris juxta ſupraſcriptam civitatem, quæ dicitur (d) Foſſis Marianis, eſt civitas quæ dicitur Calum.

Item civitas Latara, Seſtantione, (e) Agæ Convenarum, Burrea, Abate, Ruſino, Agæ Calidæ. Per quam Septimaniam provinciam tranſeunt plurima flumina; inter cetera, quæ dicuntur (f) Orobs & Edas qui ingreditur in mare Gallicum, lacus Narbonenſis.

B Ideo iterum ad Oceanum occidentalem juxta ſuperiùs dictam Galliam ponitur patria, quæ dicitur, Britannia, in paludibus. Non illam Britanniam inſulam dicimus, quæ intra magnam Europam ponitur. Quam Britanniam plurimi deſcripſerunt philoſophi; ex quibus ego legi multotiens dictum Hanaridum & Heldebaldum; ſed ego ſecundùm præfatum Heldebaldum. In ipſa Britannia aliquantas fuiſſe civitates legimus, ex quibus ex parte deſignare volumus, id eſt, (g) Chris, Venetis: per quam Britanniam plurima tranſeunt flumina, inter cetera, id eſt (h) Sigugna Boo qui in Oceanum ingreditur. Sect. 39.

Iterum juxta ipſam Britanniam, circa limbum Oceani ponitur patria, quæ dicitur Guaſconia, quæ ab antiquis (i) Aquitania dicebatur. Quam Guaſconiam plurimi deſcripſerunt philoſophi, ex quibus ego legi prænominatum Athanaridum Gothorum philoſophum; ſed non æqualiter præfatam deſignaverunt patriam: ſed ego, ſecundùm C præfatum Athanaridum, ſupraſcriptæ Guaſconiæ civitates vel flumina deſignavi. Quam Aquitaniam ipſi philoſophi multùm fertilem eſſe dixerunt in omnibus vittualiis. In qua Guaſconia plurimas fuiſſe civitates legimus, ex quibus aliquantas nominare volumus, id eſt, Bituricas, Arvernis, (k) Argentine, Limodicas, Pictavis, Mediolano Santinis, Iculiſma, Petragoris, Aginnis, Caturcium, (l) Rodingis, Albigi, Bordicalon. Item ad aliam partem ſunt civitates in ipſa regione, id eſt, Blavia, (m) Tibloſa, Luci, Cantilia, Langlo, Blivida, (n) Bargaridon. Per quam Guaſconiam tranſeunt plurima flumina, inter cetera quæ dicuntur, id eſt, Ligeris, qui dividit inter Gallias & ipſam Aquitaniam. Item fluvius (o) Caræ, Sangulis, Alere, Icara, (p) Croſa, Vicenna, Bicera, Dronona, Ulta, Vanruna, ex quibus aliquantis (q) fundunt in Oceano. Sect. 40.

Item juxta ipſam Guaſconiam ponitur patria, quæ nominatur Spano-Guaſconia; quam & ipſam illi philoſophi, qui prædictam Guaſconiam, deſignaverunt. Sed nos D ſecundùm præfatum Eldebaldum ipſam Spano-Guaſconiam expoſuimus. Quam Spano-Guaſconiam ipſi philoſophi munitiſſimam patriam eſſe affirmaverunt, circumvallatam ex tribus partibus Alpinis montibus, & à quarto latere à prædicto Oceano. In qua Spano-Guaſconia aliquantas fuiſſe civitates legimus, ex quibus aliquantas ex parte deſignare volumus, id eſt, (r) Lacura, Antis, Conſerannis, (ſ) Combinias, Bigorrias, Eluſa, Vaſatis, (t) Landinorum, Aguiſla, Voſtianum, Sacer, Sacerons. Currunt autem per ipſam Spano-Guaſconiam inter cetera flumina, id eſt Medulla, quæ in Oceano merguntur. Sect. 41

Ad partem denique occidentalem habet ipſa Europa finem Oceanum Galliæ Belgicæ, quam modò Francorum poſſidet generatio. Sect. 46.

(a) Cod. Vatic. *Pomunæ*. Vide infrà l. 5. ſect. 3.
(b) In Itiner. Anton. & Tab. Peut. *Ad Horrea*, quem locum ſuſpicatur Hon. Bouche nunc eſſe *Graſſe*.
(c) Cod. Vatic. *Marſilia*.
(d) Cod. Vatic. *Foſſis Marianis, per quam Septimanam provinciam tranſit fluvius, qui dicitur Calum*.
(e) *Aquæ convenarum*, infrà l. 5. quem vide.
(f) Orobs *l'Orbe*, Edas *l'Aude*. Mox in Cod. Vatic. *ingrediuntur*.
(g) Cod. Vatic. *Ebris*, *Venethis*.
(h) Cod. Vatic. *Sigi*, *Ignaboo*.
(i) Licèt Vaſcones tantùm Novempopulanam provinciam, ſeu veterem Aquitaniam, quæ Garumna & Pyrenæis montibus continebatur, occupaverint; noſter tamen auctor reliquæ Aquitaniæ ad Ligerim uſque Vaſconiæ nomen tribuit: quod etiam ſolemne fuiſſe Hiſtoricis Caroli Magni æqualibus obſervat Valeſius.
(k) Aliis *Argantomagus*, hodie *Argenton*.
(l) Rutenorum urbs eſt intelligenda, quæ *Rotem*, *Rotini*, *Rodini* vocata eſt.
(m) Cod. Vatic. *Tholoſa*.
(n) Cod. Vatic. *Bagaridon*.
(o) Gregorio Turonenſi Caris, *le Cher*.
(p) Croſa *la Creuſe*: Vicenna *la Vienne*: Dronona fortè *la Dordogne*: Ulta *le Lot*. Vanruna, in Cod. Vatic. Garruna, *la Garonne*.
(q) Cod. Vatic. *aliquantas funduntur*. Leg. *aliquanti ſe fundunt*, vel, *aliquanti funduntur*.
(r) Antonino *Lactura*, vulgò *Leitoure*.
(ſ) Combinias ſeu Convinias, *Comminges*.
(t) *Landinorum*, &c. urbes incognitæ.

Digitized by Google

EX LIBRO V.

Sect. 3. ITERUM civitas Pomune, Scapiana, Nicea, Micalo, colonia Dicæorum, Antipolis, Orea, Foro-Julii, Patavi, Carnarium, Tegulitia, Aquis Sextis, Maſſilia, Solarianum, Calcaria, Viceſimum, Colonia maritima, Foſſis Marianis, (a) Nemaus, Megalona, Agatæ, Calum, Latara, Sextantione, Aquæ Convenarum, Burrea, Buget, Ruſino, Beterris, Narbone, Combuſta, Ruſcinone, Aquæ Calidæ, Pyreneum.

Sect. 28. Ad partem autem occidentalem habens totus mundus finem Oceanum, qui tangit Galliam Belgicam Germaniam, quam modò, ut diximus, Francorum poſſidet generatio. Item Britannia, vel patria, quæ dicitur Nuſtricus. Sed non de inſula Britannia, quæ de infra Oceano exiſtit, dicimus: ſed hæc Britannia intra Europam eſſe B dignoſcitur. Poſtmodùm tangit ipſe Oceanus Guaſconiam, quæ Aquitania dicitur, & nunc Spano-Guaſconia.

Sect. 33. Sed eſt inſula poſt Aquitaniam, quæ dicitur (b) Obceorum, (c) Ollarione, Ratis, Corda, Noëtoia.

(a) Cod. Vatic. *Nemauſus.*

(b) An *Ovorum* ſeu *Oborum* inſula? quo nomine donandam aſſerit Maſſonus inſulam Pictonum, quæ nunc *l'Iſle-Dieu* vocatur.

(c) Ollarione, *l'Iſle d'Oleron*; Ratis, *l'Iſle de Ré*; Corda fortè *la Tour de Cordouan.* Cod. Vat. *Cordanoëtois.*

NOTITIA (a) PROVINCIARUM ET CIVITATUM GALLIÆ.

Ex Tom. I. *Conciliorum Galliæ Jacobi Sirmondi.*

IN PROVINCIIS GALLICANIS quæ civitates ſint.

Provincia (b) *Lugdunenſis prima, numero* III.

Metropolis civitas Lugdunenſium.
Civitas Æduorum.
Civitas Lingonum.
Caſtrum Cabilonenſe.
Caſtrum Matiſconenſe

Provincia Lugdunenſis ſecunda, numero VII.

Metropolis civitas Rotomagenſium.
Civitas Baiocaſſium.
Civitas Abrincatum.
Civitas Ebroïcorum.
Civitas (c) Sagiorum.
Civitas Lexoviorum.
Civitas (d) Conſtantia.

Provincia Lugdunenſis tertia, numero IX.

Metropolis civitas Turonorum.
Civitas Cenomannorum.
C Civitas Redonum.
Civitas Andicavorum.
Civitas Namnetum,
Civitas (e) Corioſopitum.
Civitas Venetûm.
Civitas Oſſiſmorum.
Civitas Diablintum.

Provincia Lugdunenſis Senonia, numero VII.

Metropolis civitas Senonum.
Civitas Carnotum.
D Civitas Autiſiodorum.
Civitas Tricaſſium.
Civitas Aurelianorum.
Civitas Pariſiorum.
Civitas Meldorum.

Provincia Belgica prima, numero IV.

Metropolis civitas Treverorum.
Civitas Mediomatricorum Mettis.
Civitas Leucorum Tullo.
Civitas Verodunenſium.

(a) Hæc Notitia condita videtur Honorii Auguſti temporibus, cùm Gallias à ſeptem Provinciis diſtingui mos erat. Zoſimus, qui principatu Honorii Romanam regebat eccleſiam, ſcribit *univerſis Epiſcopis per Gallias & ſeptem Provincias.*

(b) Provincia Lugdunenſis, quæ una erat è quatuor Galliæ Provinciis, jam tempore Conſtantini M. in duas provincias diviſa erat. Lex enim 1. Cod. Theod. *de cenſu*, data *Conſtantino* 11. *& Licinio Coſſ.* anno ſcilicet 312. directa eſt *ad Antonium Marcellinum Præſidem Provinciæ Lugdunenſis primæ.* Hilarius Pictavenſis Epiſcopus, qui ſub Conſtantio Conſtantini filio florebat; Rufus Feſtus in Breviario, quod Valenti Imperatori dicavit; & Ammianus Marcellinus Rufi æqualis *duas Provincias Lugdunenſes* memorant. Demum circa Valentiniani aut Gratiani ejus filii duæ Provinciæ Lugdunenſes in quatuor ſunt diſtributæ.

(c) Hic prima mentio *Civitatis Sagiorum.* Poſita eſt ad fluminis Olinæ fontem, vulgò *Seez* dicitur.

(d) Conſtantia nunc eſt *Coutance.*

(e) Hos vocat Ceſar *Curioſolites*, Plinius *Carioſuelites*, vel, ut legendum putat Valeſius, *Curioſulites.*

Digitized by Google

Provincia Belgica ſecunda, numero XII.

Metropolis civitas Remorum.
Civitas Sueſſionum.
Civitas Catellaunorum.
Civitas Veromanduorum.
Civitas Atrabatum.
Civitas Camaracenſium.
Civitas Turnacenſium.
Civitas Silvanectum.
Civitas Bellovacorum.
Civitas Ambianenſium.
Civitas Morinûm.
Civitas Bononienſium.

Provincia (a) *Germania prima, num. IV.*

Metropolis civitas Mogunciacenſium.
Civitas Argentoratenſium.
Civitas Nemetum.
Civitas Vangionum.

Provincia Germania ſecunda, numero II.

Metropolis civitas Agrippinenſium.
Civitas Tungrorum.

Provincia Maxima Sequanorum, numero IV.

Metropolis civitas Veſontienſium.
Civitas Equeſtrium Noiodunus.
Civitas Elvitiorum Aventicus.
Civitas Baſilienſium.
Caſtrum Vindoniſſenſe.
Caſtrum Ebredunenſe.
Caſtrum Rauracenſe.
Portus (b) Abucini.

Provincia (c) *Alpium Graiarum & Penninarum, numero II.*

Civitas Centronum Darantaſia.

A Civitas Vallenſium (d) Octoduro.

Item in Provinciis ſeptem.

Provincia (e) *Viennenſis, numero XIII.*

Metropolis civitas Viennenſium.
Civitas Genavenſium.
Civitas Gratianopolitana.
Civitas (f) Albenſium.
Civitas Deenſium.
Civitas Valentinorum.
Civitas Tricaſtinorum.
B Civitas Vaſienſium.
Civitas Arauſicorum.
Civitas Cabellicorum.
Civitas Avennicorum.
Civitas Arelatenſium.
Civitas Maſſilienſium.

Provincia (g) *Aquitanica prima, num. VIII.*

Metropolis civitas Biturigum.
Civitas Arvernorum.
Civitas Rutenorum.
Civitas Albienſium.
C Civitas Cadurcorum.
Civitas Lemovicum.
Civitas Gabalum.
Civitas Vellavorum.

Provincia Aquitanica ſecunda, numero VI.

Metropolis civitas Burdigalenſium.
Civitas Agennenſium.
Civitas Ecoliſmenſium.
Civitas Santonum.
Civitas Pictavorum.
D Civitas Petrocoriorum.

Provincia (h) *Novempopulana, numero XII.*

Metropolis civitas Eluſatium.

(a) Germania prima, quæ à veteribus *Germania ſuperior*, Germania ſecunda, quæ vocabatur *Germania inferior*, Belgicæ unius è quatuor Galliæ partibus partes erant. Germania nomen habet à Germaniæ gentibus, quæ Rhenum tranſgreſſæ in Belgica conſederunt. Ex Provincia Belgica duæ factæ ſunt, ut arbitratur Valeſius, à Conſtantino Magno. His quatuor Provinciis addita eſt Maxima Sequanorum: hinc Belgica in quinque diviſa eſt Provincias.

(b) In aliis Notitiis dicitur vel *portus Bucini*, vel *portus Abucini*, vel *portus Ubicini*. Quid eo nomine deſignetur, divinari non poteſt. Obſervat Valeſius, in Vita Mſ. S. Urbani Epiſcopi Lingonenſis *portûs Bucini* mentionem fieri, eumque inter urbem Lingonas & montem Juram in Sequanis collocari.

(c) Alpes Graiæ & Penninæ Ptolemæo, Plinio, aliiſque Auctoribus Italiæ aliàs ſunt accenſitæ. Gothofredus in Commentario Leg. 1. Cod. Theod. *de Deſertoribus*, & aliis in locis teſtatur in veteri Indice Sconhoviano Provinciarum Imperii Romani, Theodoſio M. imperante, anno circiter 390. confecto, & à ſe publicato, Alpes Graias Italiæ adſcribi. Rufus tamen ante hunc annum jam illas inter Provincias Galliæ vel Aquitaniæ numeraverat.

(d) Legendum, *Octodurum*. Vallenſes nomen habuere à Valle Pennina. Regio Vallenſis, *le Valais*.

(e) Obſervat Valeſius Provinciæ Viennenſis in Concilio Arelatenſi, Voluſiano & Anniano Coſſ. anno Chriſti 314. primùm mentionem fieri, ita ut Conſtantino M. imperante, aut etiam ante principatum ejus, Provincia Viennenſis fuerit.

(f) In aliis Notitiis *Civitas Albenſium Vivaria*, vel *civitas Albenſium Vivarium*, nunc *Viviers* vocatur.

(g) Ammianus lib. 15. cap. 11. in geſtis Juliani ad an. 355. unam tantùm Aquitaniam agnoſcit. Ea initio imperii Valentiniani & Valentis adhuc unicam Provinciam conſtituebat: Gruterus enim pag. 465. n. 8. Inſcriptionem profert, in qua Saturninus dicitur ſimpliciter *Præſes Aquitaniæ*, non verò *Præſes Aquitaniæ primæ*, aut *Præſes Aquitaniæ ſecundæ*. Sed cùm Rufus in Breviario, quod poſt annum 369. compoſuit, utriuſque Aquitaniæ mentionem faciat, ea Provincia circa annum 370. in duas ſecta fuerit. Putat Valeſius Aquitaniam, quam Julius Cæſar intra Garumnam & Pyrenæos montes concluſerat, Auguſtus ad Ligerim protulerat, poſtea ordinatione Conſtantini in duas Provincias ſectam eſſe, Aquitaniam alteram, quæ, quidquid eſt inter Ligerim & Garumnam, complectebatur; alteram Novempopulanam, quæ vetus ac propriè dicta erat Aquitania, Garumna, Pyrenæo & Oceano terminatam: demum remanentibus Novempopulis, Aquitaniam bifariàm diviſam eſſe in Aquitaniam primam & Aquitaniam ſecundam.

(h) Novempopulana dicitur à novem populis hîc memoratis: nam *Benarnenſes*, *Aturenſes*, *Elloronenſes*, nomina ſunt urbium, non populorum.

Digitized by Google

Civitas (a) Aquenſium.
Civitas Lactoratium.
Civitas Convenarum.
Civitas Conſorannorum.
Civitas (b) Boatium.
Civitas Benarnenſium.
Civitas (c) Aturenſium.
Civitas Vaſatica.
Civitas (d) Turba, ubi caſtrum Bigorra.
Civitas (e) Elloronenſium.
Civitas Auſciorum.

A *Provincia Narbonenſis ſecunda, numero* VII.

Metropolis civitas Aquenſium.
Civitas Aptenſium.
Civitas Reienſium.
Civitas Forojulienſium.
Civitas Vappincenſium.
Civitas Segeſteriorum.
Civitas Antipolitana.

Provincia Alpium (g) *Maritimarum, numero* VIII.

Provincia Narbonenſis (f) *prima, numero* VI.

B Metropolis civitas Ebrodunenſium.
Civitas Dinienſium.
Civitas (h) Rigomagenſium.
Civitas (i) Sollinienſium.
Civitas Sanitienſium.
Civitas (k) Glannativa.
Civitas Cemelenenſium.
Civitas Vintienſium.

Metropolis civitas Narbonenſium.
Civitas Toloſatium
Civitas Beterrenſium.
Civitas Nemauſenſium.
Civitas Lutevenſium.
Caſtrum Ucecienſe, *aliàs* civitas Ucecienſis.

In Provinciis XVII. *Civitates* CXV.

(a) Nunc *Aqs* vel *Dax* dicitur.

(b) Lapurdum vocatur in Notitia Imperii; poſtea dicta fuit Baiona, nunc *Baionne.*

(c) Ad flumen Aturum ſita, hodie *Aires.*

(d) Turba etiam ad flumen Aturum, nunc *Tarbe.*

(e) In Itinerario Antonini *Iluro* dicitur, vulgò *Oleron.*

(f) Cæſar Narbonenſem Provinciam à Galliis excluſit: illam Auguſtus unam è quatuor Galliarum partibus fecit. Poſtea, ut volunt nonnulli, Narbonenſis partita eſt in Narbonenſem, Viennenſem, Alpes Maritimas, Alpes Graias & Penninas: quam diviſionem referunt ad annum circiter 370. Probant novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Auctores Provinciam Alpium Graïarum & Provinciam Alpium Maritimarum, qualis erat ſæculo quarto, à Provincia Narbonenſi, cujus non erant partes, non fuiſſe ſeparatas; Provinciamque Viennenſem à Narbonenſi diſtinctam fuiſſe ante Conſtantinum Magnum. Denique Narbonenſis diviſa eſt in Narbonenſem primam & Narbonenſem ſecundam. Narbonenſis ſecundæ primùm meminit Concilium Aquileienſe an. 381. habitum, cujus epiſtola ſic inſcripta eſt: *Concilium quod convenit Aquileiæ dilectiſſimis fratribus Epiſcopis Provinciæ Viennenſis, & Narbonenſium primæ & ſecundæ.* Præterea ejuſdem Narbonenſis ſecundæ mentio fit in Concilio Taurinenſi an. 401. Pagius hanc diviſionem jam factam fuiſſe anno 374. contendit: vult enim Narbonenſem ſecundam unam fuiſſe è quinque Provinciis, quarum meminit Concilium Valentinum hoc anno celebratum, in epiſtola Synodica, cujus hæc eſt inſcriptio: *Dilectiſſimis fratribus per Gallias & quinque Provincias conſtitutis Epiſcopis.* Narbonenſem ſecundam è numero quinque Provinciarum eliminat, ejuſque loco Novempopulanam ſubſtituit Lacarrius in Hiſtoria Galliarum ſub Præfectis Prætorio, pag. 20. quem videſis.

(g) Quo tempore Alpes Maritimæ provinciis Gallicanis acceſſerint, incertum eſt. Illas Plinius & Ptolemæus Italiæ adſcribunt, excepta Dinia Bodiontiorum vel Sentiorum oppido, quod *adjecit Galba Imperator formulæ* Narbonenſis Provinciæ, ut ſcribit Plinius.

(h) Hanc civitatem intercidiſſe putat Valeſius, & ad vicum redactam eſſe; ſive ſit *Rie*, ſive potiùs *Rogen*, locus ad Iſſoletum fluvium, qui in Druentiam effluit, à Sanitio (*Senez*) non multùm remotus.

(i) In aliis Notitiis nunc *Solinienſium*, nunc *Salinenſium civitas* dicitur. Hanc putant Holſtenius & Valeſius eſſe Salinas Suetriorum Ptolemæi, locumque eſſe qui nunc *Seillans* appellatur.

(k) Civitatis Glannativæ ſeu Glannatevæ nulla apud Veteres mentio. Nihil nunc de ea fere præter nomen ſupereſt, *Glandeve.* Major eccleſia & ſedes Epiſcopi ſunt in oppido, cui à ſitu nomen eſt *Intervalles, Entrevaux*: inter quod & Glannatevam Varus ponte ſtratus interfluit.

EX PROVINCIARUM ROMANARUM LIBELLO.

Galliæ Provinciæ XVII.

Viennenſis.

Narbonenſis { prima. / ſecunda.

Aquitania { prima. / ſecunda.

Novempopulana.

Alpes Maritimæ.

Belgica { prima, in qua eſt Treviris. / ſecunda, in qua eſt tranſitus in Britanniam.

C

Germania { prima ſuper Rhenum, in qua eſt Moguntia. / ſecunda, in qua eſt Agrippina.

Maxima Sequanorum, in qua Veſontiacenſis.

Alpes Graiæ & Pœninæ, in qua Tarantaſia.

Lugdunenſis { prima. / ſecunda. / tertia. / quarta

Digitized by Google

NOTITIA DIGNITATUM OMNIUM TAM CIVILIUM QUAM MILITARIUM PER GALLIAS.

Ex (a) *Notitia Imperii Occidentis, ultra Arcadii Honoriique tempora. Apud Grævium tom. 7. Thes. Antiquit. Roman.*

Præfectus (b) Prætorio Galliarum.
Magister equitum per Gallias.
Vicarius VII. (c) Provinciarum.

Comes rei militaris I.

Tractûs Argentoratensis.

Duces V.

Sequanicæ.
Tractûs Armoricani & Nervicani.
Belgicæ secundæ.
Germaniæ primæ.
Mogontiacensis.

Consulares per Gallias VI.

Viennensis.
Lugdunensis primæ.
Germaniæ primæ.
Germaniæ secundæ.
Belgicæ primæ.
Belgicæ secundæ.

Præsides per Gallias XI.

Alpium Maritimarum.
Alpium Pœninarum & Graiarum.
Maximæ Sequanorum.
Aquitaniæ primæ.
Aquitaniæ secundæ.
Novempopulanæ.
Narbonensis primæ.
Narbonensis secundæ.
Lugdunensis secundæ.
Lugdunensis tertiæ.
Lugdunensis Senonicæ.

Sub dispositione viri illustris Præfecti Prætorio Galliarum.

Provinciæ Galliarum XVII.

Viennensis.
Lugdunensis prima.
Germania prima.
Germania secunda.
A Belgica prima.
Belgica secunda.
Alpes Maritimæ.
Alpes Penninæ & Graiæ.
Maxima Sequanorum.
Aquitania prima.
Aquitania secunda.
Novempopuli.
Narbonensis prima.
Narbonensis secunda.
Lugdunensis secunda.
Lugdunensis tertia.
B Lugdunensis Senonia.

Intra Gallias cum viro illustri Magistro equitum Galliarum.

Mattiaci (d) juniores.
Leones seniores.
Brachati seniores.
Salii seniores.
Gratianenses.
Bructeri.
Ampsivarii.
Valentinianenses.
C Batavi.
Batavi juniores.
Britones.
Atecotti Honoriani seniores.
Sagittarii Nervii Gallicani.
Jovii juniores Gallicani.
Mattiaci juniores Gallicani.
Atecotti juniores Gallicani.
Ascarii Honoriani seniores.
Armigeri defensores seniores.
Lancearii Honoriani Gallicani.
D Lancearii Sabarienses.
Menapii seniores.
Secundani.
Britones.
Ursarienses.
Præsidienses.
Germaniacenses. (e)
Cortoriacenses. (f)

(a) Hæc Notitia facta putatur imperante Valentiniano III.

(b) Is etiam præerat Hispaniis & Britanniis.

(c) Corrig. XVII. *Provinciarum.* In totidem enim Provincias jam divisa erat Gallia.

(d) Militum, qui in Galliis merebant, nomina repetuntur à quibusdam oppidis vel populis, vel ab Imperatoribus, vel à qualibet alia re. *Mattiaci* sic dicti à Mattio Cattorum metropoli; *Leones* à ferocitate, vel à Leono Marmaricæ oppido; *Brachati* à Bracha urbe Hispaniæ, seu potiùs *Braccati* à Braccis; *Gratianenses* à Gratiano, vel à Gratiana Mœsiæ primæ oppido; Valentinianenses à Valentiniano Principe. Salii & Bructeri Germaniæ sunt populi, &c.

(e) Legit Valesius *Geminiacenses. Geminiacum* locus est in Brabantia, vulgò dictus *Gembloux*.

(f) Cortoriacensibus nomen dedit Cortoriacum vetus ac nobile oppidum ad flumen Letiam, nunc *Courtrai*.

Digitized by Google

Honoriani Fœlices Gallicani.
Prima Flavia Gallicana.
Martenſes.
Abrincateni. (a)
Defenſores ſeniores.
Mauri Oſiſmiaci.
Prima Flavia.
Superventores juniores.
Baliſtarii.
Defenſores juniores.
Garronenſes. (b)
Andereniciani. (c)
Acincenſes.
Cornacenſes. (d)
Septimani juniores.
Curſarienſes (e) juniores.
Muſmagenſes. (f)
Romanenſes.
Inſidiatores.
Triceſimani. (g)
Abulci.
Exploratores.

Intra Gallias cum viro illuſtri Comite & Magiſtro Equitum Galliarum.

Equites Batavi ſeniores.
Equites Cornuti ſeniores.
Equites Batavi juniores.
Equites Brachati juniores.
Equites Honoriani ſeniores.
Equites Honoriani juniores.
Equites Armigeri ſeniores.
Equites octavo-Dalmatæ.
Equites Dalmatæ Paſſerentiacenſes.
Equites primi Gallicani.
Equites Mauri Alites.
Equites Conſtantiaci Feroces.

Sub diſpoſitione viri illuſtris Magiſtri Officiorum.

Fabricæ in Galliis VIII.

Argentoratenſis Armorum omnium.
Matiſconenſis Sagittaria.
Auguſtodunenſis Loricaria.
Sueſſionenſis Scutaria, Baliſtaria & Clibanaria.
Remenſis Spataria.
Triberorum Scutaria.

A Triberorum Baliſtaria.
Ambianenſis Spataria & Scutaria.

Sub diſpoſitione viri illuſtris Comitis ſacrarum Largitionum.

Rationales ſummarum.

Rationalis ſummarum (h) quinque Provinciarum
Rationalis ſummarum Galliarum.

Præpoſiti Theſaurorum.

B Præpoſitus Theſaurorum per Gallias Lugdunenſes.
Præpoſitus Theſaurorum Arelatenſium.
Præpoſitus Theſaurorum Nemauſenſium.
Præpoſitus Theſaurorum Triberorum.

Procuratores Monetæ.

Procurator Monetæ Lugdunenſis.
Procurator Monetæ Arelatenſis.
Procurator Monetæ Triberorum.

Procuratores (i) *Gynæciorum.*

C
Procurator Gynæcii Arelatenſis Provinciæ Viennenſis.
Procurator Gynæcii Lugdunenſis.
Procurator Gynæcii Remenſis Belgicæ ſecundæ.
Procurator Gynæcii Tornacenſis Belgicæ ſecundæ.
Procurator Gynæcii Triberorum Belgicæ primæ.
Procurator Gynæcii Auguſtoduni tranſlati Metis.

D
Procurator Linificii.

Procurator Linificii (k) Biennenſis Galliarum.

Procuratores (l) *Baphiorum.*

Procurator Baphii Telonenſis Galliarum.
Procurator Baphii Narbonenſis.

Præpoſiti (m) *Brambaricariorum ſive Argentariorum.*

Præpoſitus Brambaricariorum ſive Argen-

(a) Malè in Editis *Abricanteni*, *Mauri Siſmiaci*.
(b) Infrà *Carronenſes* dicuntur.
(c) Leg. *Anderitiani*, ab Anderito Gabalorum oppido.
(d) Fortè *Tornacenſes*.
(e) Infrà *Urſarienſes* appellantur.
(f) *Muſmagenſes* ſeu *Moſomagenſes*, à Moſomago ad Moſam, vulgò *Mouſon*.
(g) Triceſimani nomen habent à Legione XXX. Ulpia.
(h) Licèt jam facta fuiſſet Galliarum diviſio in Gallias & ſeptem Provincias, perſtitit tamen adhuc in uſu & conſuetudine communi appellatio diviſionis Galliarum in Gallias & quinque Provincias. Suſpicantur novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Auctores ideo hîc adhibitum quinque provinciarum nomen, quòd imperante Valentiniano III. Viſigothi duabus ex ſeptem provinciis potirentur, Aquitania II. & Novempopulania.
(i) Malè in Edit. *Cynegiorum*.
(k) Leg. *Viennenſis*, fortè etiam *Lanificii*.
(l) Baphium erat officina, in qua lana & bombyx murice tingebantur.
(m) In Codice Theodoſ. *Barbaricarii* vocantur, iique ab Argentariis diſtinguuntur. *Barbaricarii*, inquit Donatus in XI. Æneidos, *dicuntur, qui ex auro coloratis filis exprimunt hominum formas, animalium & aliarum ſpecierum, imitantes ſubtilitate veritatem.* Quòd à Barbaris hæc opera emanarent, *barbarica* ſunt appellata, & *Barbaricarii* eorum operatores.

Digitized by Google

tariorum Arelatenſium.
Præpoſitus Brambaricariorum ſive Argentariorum Remenſium.
Præpoſitus Brambaricariorum ſive Argentariorum Triberorum.

Præpoſitus (a) *Baſtagæ.*

Præpoſitus Baſtagæ primæ Gallicanorum & quartæ.

Sub diſpoſitione viri illuſtris Comitis Rerum Privatarum.

Rationales rei privatæ.

Rationalis rei privatæ per Gallias.
Rationalis rei privatæ per quinque Provincias.

Procuratores rei privatæ.

Procurator rei privatæ per Sequanicum & Germaniam primam.
Procurator rei privatæ Gynæciorum Triberorum.
Procurator Gynæcii (b) Juvarenſis rei privatæ Metis tranſlati Anhelas.

Præpoſitus Baſtagæ.

Præpoſitus Baſtagæ privatarum Galliarum.

Sub diſpoſitione viri ſpectabilis Vicarii (c) *VII. Provinciarum.*

Conſulares.

Viennenſis.
Lugdunenſis.
Germaniæ primæ.
Germaniæ ſecundæ.
Belgicæ primæ.
Belgicæ ſecundæ.

Præſides.

Alpium Maritimarum.
Alpium Penninarum & Graiarum.
Maximæ Sequanorum.
A Aquitaniæ primæ.
Aquitaniæ ſecundæ.
Novem Populorum.
Narbonenſis primæ.
Narbonenſis ſecundæ.
Lugdunenſis ſecundæ.
Lugdunenſis tertiæ.
Lugdunenſis Senoniæ.

Sub diſpoſitione viri ſpectabilis Comitis Argentoratenſis.

Tractus Argentoratenſis.

B

Sub diſpoſitione viri ſpectabilis Ducis Provinciæ Sequanici.

Milites Latavienſes, (d) Olinone.

Sub diſpoſitione viri ſpectabilis Ducis Tractûs Armoricani & Nervicani.

Tribunus cohortis primæ novæ Armoricæ, Grannona (e) in littore Saxonico.
Præfectus militum Carronenſium, (f) Blabia.
C Præfectus militum Maurorum Venetorum, Venetis.
Præfectus militum Maurorum Oſiſmiacorum, Oſiſmiis.
Præfectus militum Superventorum, (g) Mannatias.
Præfectus militum Martenſium, (h) Aleto.
Præfectus militum primæ Flaviæ, Conſtantia.
Præfectus militum Urſarienſium, Rothomago.
Præfectus militum Dalmatarum, Abrincatis.
D Præfectus militum Grannonenſium, (i) Grannono.

Extenditur tamen Tractus Armoricani & Nervicani limitis per provincias (k) quinque ; per Aquitaniam primam &

(a) *Baſtaga* onus erat transferendi res Principis, vel arma commeatumve ad milites.

(b) Pancirolus in Notis ad hunc locum, putat hîc deſignari locum *Juvaram* dictum in Belgica prope Anhelas.

(c) Corrig. XVII. *Provinciarum.*

(d) Hæc verba corrupta cenſet Hadr. Valeſius, eaque ſic emendat : *Milites Batavi Veſontione.* Imago tamen quæ Ducis Provinciæ Sequanicæ inſignia repræſentat, exhibet caſtrum magnificè exſtructum, ſupra quod ſcriptum eſt, OLINO. Pancirolus in Notis ad hunc locum Olinonem dicit nomen eſſe vici prope Baſileam cum nemuſculo.

(e) *Grannona* Valeſio videtur eſſe *Garande* vel *Guerande*, caſtrum in Britannia minore, promuntorio impoſitum inter oſtia fluminum Ligeris & Vicinoniæ.

(f) Licèt Blabia ab omnibus ferè habeatur pro *Blavia* Aquitaniæ Caſtro, vulgò *Blaye* ; putat Valeſius legendum, *Blabita*, ibique deſignari *Blavittam* Caſtrum Armoricæ maritimum, quod & Blavetum (*Blavet*) nomine fluvii ſui appellant. Pancirolus ſuſpicatur fortè legendum, *Carnutorum Bleſiæ*, quod nemo probaverit.

(g) Loco *Mannatias* emendandum cenſet Valeſius, *Nannetas.*

(h) *Aletum* urbs olim non obſcura, & ſede Epiſcopali decorata. Fuiſſe autem illud oppidum fermè in loco, ubi nunc fanum S. Maclovii eſt, vulgò *S. Malo*, liquet ex verbis Roberti de Monte ad annum MCLXXXII. *Obiit*, inquit, *venerabilis vir Albertus Aletenſis Epiſcopus, quem moderni de S. Maclovio vocant ; cujus Epiſcopatus antiquitus civitas Alita vocabatur.* In Vita S. Maclovii Epiſc. Aletenſis à Mabillonio edita Sæculo I. Benedictino pag. 219. de Aletenſi urbe hæc habentur : *Eſt vicina quaſi altera inſula, non tamen à terris tam longè ſemota, ſed ſpatio latior, rupibus altior, in qua antiquiſſima civitas Aletis eſt ſita : quæ à meridiana parte Rinctio* [la Rance] *fluvio illic mari influenti labitur ; ab aquilone freto interrumpente à priùs dicta inſula ſeparatur. Civitas ergo illa eo tempore populis & navalibus commerciis frequentata, ſed Chriſtiana fide erat vacua.*

(i) *Grannonum* illud fortè diverſum non eſt à Grannona, de qua ſuprà.

(k) Obſervat Cellarius nonniſi impropriè & vocabulorum abuſione Tractum Armoricanum extendi per has provincias quinque : nam multæ illarum in mediterranea incurrunt, à quibus Armoricæ ſejunctæ fuerunt, ut Celtici vis vocabuli oſtendit, quod maritimum ſonat.

Digitized by Google

ſecundam, Senoniam, ſecundam Lugdu- A
nenſem & tertiam.

Sub diſpoſitione viri ſpectabilis Ducis Belgicæ ſecundæ.

Equites Dalmatæ, Marcis in littore Saxonico.
Præfectus Claſſis (a) Sambricæ, in loco Quartenſi, ſive Hornenſi.
Tribunus militum Nerviorum, Portu (b) Æpatiaci.

Sub diſpoſitione viri ſpectabilis Ducis Mogontiacenſis. B

Præfectus militum Pacenſium, Saletione.
Præfectus militum Menapiorum, Tabernis.
Præfectus militum (c) Anderecianorum, Vico-Julio.
Præfectus militum Vindicum, Nemetes.
Præfectus militum Martenſium, (d) Alta-ripa.
Præfectus militum ſecundæ Flaviæ, Vangiones.
Præfectus militum Armigerorum, Mo- C
gontiaco.
Præfectus militum Bingenſium, Bingio.
Præfectus militum Baliſtariorum, Bodobriga.
Præfectus militum Defenſorum, Confluentibus.
Præfectus militum Acincenſium, Antonaco.

Præpoſituræ Magiſtri militum Præſentalium.

In Provincia Gallia (e) *Riparenſi.*

Præfectus Claſſis fluminis Rhodani, Vien- D
næ, (f) ſive Arelati.
Præfectus Claſſis (g) Barcariorum, Ebruduni Sapaudiæ.
Præfectus militum Muſculariorum, Maſſiliæ Græcorum.
Tribunus cohortis primæ Flaviæ, Sapaudiæ (h) Cularonæ.

In Provincia Novempopulana.

Tribunus cohortis Novempopulanæ, (i) Lapurdo.

(a) Fortè hîc Sambra intelligitur, *la Sambre*, qui fluvius pagum Hainoënſem irrigat.
(b) Emendat Valeſius, *Portu Geſſoriaci.*
(c) Legit idem Valeſius, *Anderitianorum.* Vicum Julium interpretatur Cluverius *Germersheim*, inter Tabernas ac Spiram.
(d) *Alta-ripa* nunc *Altrip* vocatur. Anonymo Ravennati *Altripe.*
(e) Apud Cheſnium *Ripenſi*, id eſt ad ripam Rhodani ſiniſtram.
(f) Id eſt, modò Viennæ, modò Arelati conſiſtebat Præfectus claſſis fluminis Rhodani: à qua claſſe corpus Nautarum Rhodanicorum in Inſcriptionibus nomen accepit.
(g) Apud Cheſnium *Braccariorum*, fortè à Bracca urbe Luſitaniæ.

In Provincia Lugdunenſi prima.

Præfectus Claſſis Araricæ, Caballoduno.

In Provincia Lugdunenſi Senonia.

Præfectus Claſſis (k) Anderecianorum, Pariſiis.
Præfectus Lætorum Teutonicianorum, (l) Carnunto Senoniæ Lugdunenſis.

In Provincia Lugdun. ſecunda & tertia.

Præfectus Lætorum Batavorum, & Gentilium Suevorum, Bajocas & Conſtantiæ Lugdunenſis ſecundæ.
Præfectus Lætorum Gentilium Suevorum, Cenomannos Lugdunenſis tertiæ.
Præfectus Lætorum Francorum, Redonas Lugdunenſis tertiæ.

In Provincia Belgica prima & ſecunda.

Præfectus Lætorum Lingonenſium, per diverſa diſperſorum Belgicæ primæ.
Præfectus Lætorum Actorum, (m) Epuſo Belgicæ primæ.
Præfectus Lætorum Nerviorum, (n) Fano-Martis Belgicæ ſecundæ.
Præfectus Lætorum Batavorum Nemetacenſium, Atrebatis Belgicæ ſecundæ.
Præfectus Lætorum Batavorum Contraginenſium, Noviomago Belgicæ ſecundæ.
Præfectus Lætorum Gentilium, Remos & Silvanectas Belgicæ ſecundæ.

In Provincia Germania ſecunda.

Præfectus Lætorum Lagenſium, prope Tungros Germaniæ ſecundæ.

In Provincia Aquitania prima.

Præfectus Lætorum Gentilium Suevorum, Arvernos Aquitania prima.

In Gallia.

Præfectus Sarmatarum & Taifalorum Gentilium, Pictavis in Gallia.
Præfectus Sarmatarum Gentilium, à (o) Chora Pariſios uſque.
Præfectus Sarmatarum Gentilium inter

(h) Cheſnio *Cularone.* Valeſius legendum cenſet, *Cularone Sapaudiæ*, id eſt in Sapaudia, ſicut paulò ſuperiùs, *Ebruduni Sapaudiæ. Cularo* hodie *Gratianopolis*, vulgò *Grenoble.*
(i) Hîc prima Lapurdi mentio, hodie Baiona, *Baionne.*
(k) Leg. *Anderitianorum.*
(l) Corrig. *Carnuto*, *Chartres.*
(m) *Epuſum* ſeu *Epoiſſum*, nunc *Ivoy.*
(n) Fanum-Martis putat Cluverius eſſe *Fan*, qui vicus undecim millia paſſuum à Valentianis abeſt; alii *Fammars.*
(o) Chora vicus eſt ad flumen Choram poſitus, à quo & appellationem traxit, in Ducatûs Nivernenſis pagique Autiſſiodorenſis confinio, vulgò *Cure.*

Remos

Digitized by Google

Remos & Ambianos Provinciæ Belgicæ ſecundæ.

Præfectus Sarmatarum Gentilium per tractum (d) Segolaunorum.

A Præfectus Sarmatarum Gentilium, Lingonas.

Præfectus Sarmatarum Gentilium, Auguſtodunum.

(a) Legit Cheſnius *Segaulonorum*. Ptolemæo dicuntur *Segalauni*, Plinio *Segovellauni*.

NOMINA REGIONUM, POPULORUM, OPPIDORUM GALLIÆ,

Quæ reperiuntur in Inſcriptionibus à Jano Grutero Collectis.

1.

Gallia.

GALLIAE COMATAE CAVSA. *pag.* 502.

2.

CALLIAE TRANSALPINAE. *pag.* 9. *num.* 1.

3.

II. PROVINCIAE GALLIAE. *p.* 472. *num.* 1.

4.

TRES (a) PROVINCIAE CALLIAE. *pag.* 340. *num.* 8. *pag.* 355. 6. *p.* 375. 3. *pag.* 386. 8. *pag.* 425. 1. *pag.* 455. 10. *& pag.* 476. 4.

5.

TRIVM. PROV. GALL. LVGDVNENS. NARBONENS. ET. AQVITANENS. *pag.* 440. *num.* 3.

6.

IIII. PROVINCIARVM. GALLIARVM. *pag.* 1112. *num.* 4.

7.

VICARIO PER. GALLIAS. SEPTEM. PROVINCIARVM. *pag.* 344. *num.* 2.

8.

Gallia Aquitanica.

PROVINCIAE. AQVITANIAE. *p.* 422. *n.* 7.

9.

PROVINCIAE. AQVITANICAE. *pag.* 465. *num.* 8. *pag.* 426. 5. *pag.* 495. 3.

10.

PROV. AQVITANENS. *pag.* 440. *num.* 3.

11.

Aquitani.

COH. I. AQVITANOR. *pag.* 534. *n.* 4.

12.

Aquenſes.

NVMINI. AVGVSTI.
SACRVM
SECVNDVS. SEBEDO
NIS. FIL. NOMINE
VICANORVM. (b) AQVEN
SIVM. ET. SVO. POSVIT.
pag. 112. *num.* 7.

13.

Gens Novempopulana.

GALLIA. QVEM. GENVIT. DE. GENTE. NOVEMPOPVLANA. *pag.* 667. *num.* 10.

14.

Convena.

CONVENA. AQVITANIA. *pag.* 549. *n.* 5.

15.

Civis Eluſenſis.

D. M.
L. TAVRINI
AVRELI. CIVI
ELVSENSI
ANNOR. XXIII
PARENTES. *p.* 708. *n.* 7.

16.

Lectora.

PRO SALVTE IMP. M.
ANTON. GORDIANI. PII. FEL.
AVG. ET. SABINAE. TRANQVILLINAE.
AVG. TOTIVSQVE. DONVS. DI
VINAE. PROQVE. STATV. CIVI
TATIS. LACTORATEN
TAVROPOLIVM. FECIT. ORDO
LACT. *pag.* 30. *num.* 1.
Vide Inſcript. 14. *p.* 29.

(a) Galbæ nummus apud Patinum in Suetonio p. 345. TRES GALLIAE.

(b) Quoniam hæc Inſcriptio Aquis Tarbellicis reperta fuit, Aquenſium nomine Aquarum Tarbellicarum incolæ deſignari videntur. Attamen nonnulli hanc Inſcriptionem referunt ad vicum *Aquas* in Bigerronibus, nunc à balneis *Balnearias* vocatas, *Bagneres*: ab eoque vico *Vicanos Aquenſes* nomen accepiſſe credunt.

Digitized by Google

1.

PRO. SALVTE. ET. INCO
LVMITATE. DOMVS. DI
VINAE. (a) R. P. LACTORAT.
TAVROP. FECIT. *pag.* 31. *num.* 2.
In Inſcript. 11. *pag.* 29. *habetur* LECTOR.

2.

Bituriges Vibiſci.

AVGVSTO. SACRVM
ET. GENIO. CIVITATIS
BIT. VIV. *pag.* 227. *num.* 4.

3.

IVL. LVPVS. C.
BITVRIX VB.
DE. AN. XXXV.
FIL. EIVS. P. C. *pag.* 731. *num.* 3.

4.

Bituriges.

PRAEF. COHOR. PRIMAE. BITVRICVM.
pag. 382. *num.* 9.

5.

ORDO. BITVR. *pag.* 84. *num* 1.

6.

Andecamulenſes.

NVMINIBVS (b)
AVG. FANVM
PLVTONIS
ANDECAMVLE
NSES. DE. SVO. POSVER.
pag. 112. *num.* 6.

7.

Veſunna.

TVTELAE. AVG
VESVNNAE
SECVNDVS
SOTER. (c) D. S. D. *pag.* 105. *num.* 1.

8.

PAC. AVG. VES. *pag.* 22. *num.* 2.

9.

Cadurcus.

TIB. POMPEIO
POMPEIVSTI. FIL
PRISCO. CADVR
CO OMNIBVS. HO
NORIB. APVD SVOS
FVNCT. TRIB. LEG. V
MACEDONICAE
IVDICI. ARCAE
GALLIARVM. III.
PROVINC. GALL. *pag.* 455. *n.* 10.

10.

Arverni.

DE. ALLOBRO. ET. REGE. ARVER-
NORVM. BETVLTO....DE. GALLEIS.
ARVERNEIS. *page* 298. *num.* 3.

11.

SERVILIO
MARCIANO
ARVERNO
C. SERVILII
DOMITI. FILIO
SACERDOTI. AD
TEMPLVM. ROMAE
ET. AVGVSTORVM
TRES. PROVINCIAE
GALLIAE. *pag.* 320. *num.* 8.

12.

Gallia Lugdunenſis.

PER. GALLIAS. LVGDVNENSEM. ET. BEL-
GICAM. ET. VTRAMQ. GERMANIAM,
pag. 389. *num.* 2.

13.

Provincia Lugdunenſis.

PROV. LVGDVNENSIS. *pag.* 404. *num.*
6. *& alibi paſſim.*

14.

Senones, Tricaſſini, &c.

AETE. MEMORIAE. AVRELI
DEMETRI. ADIVTORI
PROCC. CIVITATIS. SENONVM
TRICASSINORVM. MELDO
RVM. PARISIORVM. ET CI
VITATIS. (d) AEDVORVM.
pag. 371. *num.* 8.

15.

Senonius.

D. M.
VOLVSIVS
SENONIVS *pag.* 1149. *num.* 14.

16.

SEX. IVLIO. SENONIO.
pag. 916. *num.* 11.

(a) B. P. id eſt Reſpublica Lactoratenſis.

(b) Lapis ille in vico *Rancon* in Lemovicibus repertus eſt. Hinc fortè *Andecamulenſes* Lemovicum populi. In Inſcriptione Lugduni reperta apud Sponium in Miſcell. Erud. Ant. p. 188. CIVITAS LEMOVIC. nunc *Limoges*.

(c) Hunc ultimum verſum malè à Grutero deſcriptum ſic emendat Valeſius.

(d) Huc referendus eſt lapis ab Reineſio deſcriptus, claſſ. 1. n. 146.

TI. CL. PROFESSVS NIGER OMNIBVS HONORIBVS APVD AEDVOS ET LINGONAS FUNCTVS DEO MORITASGO PORTICVM TESTAMENTO PONI IVSSIT SVO NOMINE ET IVLIAE VIRGVLINAE VXORIS ET FILIARVM CL. PROFESSAE ET IVLIANAE VIRGVLAE.

Digitized by Google

1.

Forum Seguſianorum.

NVMINI. AVG.
DEO. SILVANO
FABRI. TIGNVAR
QVI (a) FORO. SEGVS
CONSISTVNT.
D. S. P. P

p. 112. *num.* 1.

2.

Lugdunum.

L. MVNATIVS. L. F. L. N. L. PRON
PLANCVS. COS. CENS. IMP. ITER. VII. VIR
EPVL. TRIVMP. EX RAETIS. AEDEM. SATVRNI
FECIT. DE. MANVBIIS. AGROS. DIVISIT. IN. ITALIA
BENEVENTI. IN. GALLIA. COLONIAS. DEDVXIT
LVGDVNVM. ET. RAVRICAM.

p. 439. *n.* 8.

3.

Colonia copia Claudia Auguſta Lugdun.

D. M.
ET. MEMORIAE. AETERNAE
C. IVLATTI. MELEAGRI. IIIIIVIR. AVG.
C. C. C. AVG. LVG. PATRONO. EIVSDEM
CORPOR. ITEM. PATRONO. OMNIVM
CORPOR. LVG. LICITE. COEVNTIVM
MEMMIA. CASSIANA. CONIVNX
SARCOFAGO. CONDIDIT. ET. S. A. D.

pag. 399. *num.* 4.

4.

COLON. COPIAE. CLAVD. AVG. LVGD.

pag. 30. *num.* 2.

5.

C. C. COL. AVG. LVG.

pag. 422. *num.* 10.

6.

C. C. C. AVG. LVGDVNI. *pag.* 488. *n.* 8.
p. 382. *num.* 1. *p.* 388. *n.* 6.

7.

Ara Lugdunenſis.

IOVI. O. M.
Q. ADGINNIVS. VRBIC.
FIL. MARTINVS. SEQ.
SACERDOS. ROMAE. ET. AVG.
AD. ARAM. AD. CONFLVENTES
ARARIS. ET. RHODANI
FLAMEN. II. VIR. IN. CIVITATE
SEQVANORVM

pag. 13. *num.* 15.

8.

AD. ARAM. QVAE. EST. AD CONFLVENTEM.

pag. 235. *num.* 5.

9.

Lugdunenſes.

ADLECTO. IN. CVRIAM. LVGDVNENSIVM.

pag. 484. *num.* 2.

10.

LVGDVNENSES.

p. 495. *n.* 11.

11.

ORDO. SANCTISSIM. LVG.

p. 304. *n.* 8. *p.* 431. *n.* 1.

12.

Civis Lugdunenſis.

D. M.
ET. MEM. VENERIAE. ET. LVTTI
MARCINI. CIVIS. LVGDV
NENSIS. I. S. V. P.

p. 894. *num.* 2.

13.

CIVI. LVGDVNENSI.

pag. 649. *num.* 7.

14.

Rhodanici.

IMP. CAES. DIVI
TRAIANI. PARTHICI. F
DIVI. NERVAE. NEP.
TRAIANO. HADRIANO
AVG. PONT. MAX
TRIB. POT. III. COS. III.
IMP. II. P. P.
RHODANICI
INDVLGENTISSIMO. PRINCIPI

pag. 248. *num.* 8.

15.

Ararici.

L. TAVRICIO. FLORENTI
TAVRICI. TAVRICIANI
FILIO
VENETO. ALLECTORI. GALLIAE
PATRONO. NAVTARVM
ARARICORVM

pag. 471. *num.* 9.

(a) Sponius p. 109. pondus antiquum exhibet, cum his literis argenteis exculptis DEAE SEG. F. PONDO X. id eſt, *Deæ Seguſianorum Fori, pondo decem.* Idem p. 187. aliam refert Inſcriptionem cum tribus aliis Fori Seguſianorum repertam, in qua legitur: C. IVL. F. SEG. LIBERA. id eſt *Colonia Julia Forum Seguſianorum libera.*

Digitized by Google

1.

SPLENDIDISSIMAM
PERPETVAM. VACATION
DECREV
L. D. D. N. ARARIC.
pag. 495. *num.* 9.

2.

Rhodanici & Ararici.

L. HELVIO. L. FILIO
VOLTIN. FRVGI
CVRATORI. NAV
TARVM. BIS
IIVIR. VIENNEN
SIVM
PATRONO. RHO
DANICORVM
N. RHOD. ET. ARAR.
HOD.
pag. 418. *num.* 3.

3.

Q. IVLIO. SEVERINO
SEQVANO OMNIBVS
HONORIBVS IN
TER. SVOS. FVNCTO
PATRONO. SPLENDI
DISSIMI. CORPORIS
N. RHODANICOR. ET
ARAR. CVI. OB. INNOC
MORVM. ORDO. CIVI
TATIS. SVAE. BIS. STATVAS
DECREVIT. INQVISITO
RI. GALLIARVM TRES
PROVINCIAE. GALL. *pag.* 425. *num.* 1.

4.

Ararici & Ligerici.

L. TAVRICIO
FLORENTI. TAVRICI
TAVRICIANI. FILIO
VENETO
ALLECTORI. GALL
PATRONO. NAVTAR
ARARICORVM. ET
LIGERICOR. ITEM
ARECARRORVM. ET
PONDERATIVM. ET
II. PROVINCIAE
GALLIAE. *pag.* 472. *num.* 10.

5.

Gallia seu Provincia Narbonensis.

T. MVSIDIO. POLIANO
COS. PR. PRO. COS. PROVINC
GALLIAE. NARB. TR. PL. Q.
X. VIR. STL. IVDIC. CVR. VIARVM
PRAEF. FRVMENTI. DANDI.
EX. S. C. *pag.* 440. *num.* 2.

6.

CIVIT. ARAVS. PROV. GALLIAE. NARB.
PRAETORI. *pag.* 457. *num.* 2.

7.

T. DIDIO. M. F. PAL. PRISCO. IIIVIRO
CAPITALI. SEVIR. TVRM. V. EQVIT. ROM
TRIB. MIL. LEG. III. AVG. Q. PROPRAET
PROV. GALLIAE. NARBONENS. TRIB. PLEBIS
PRAETORI. MVNICIPI. PATRONO
T. DIDIVS. HERMIAS
INDVLGENTISSIMO. PATRONO
pag. 1093. *num.* 7.

8.

Q. IVL. MAXIMO. * * *
QVAESTORI. PROV. SICI
LIAE. TRIB. PLEB. LEG
PROV. NARBONENS
GALL. PRAET. DESIGN
ANN. XLVIII.
CALPVRNIA. SABINA
MARITO. OPTIMO *pag.* 423. *num.* 4.

9.

PROVINCIAE NARBONENSIS.
pag. 29. *num.* 12. *& alibi passim.*

10.

PROVINCIAE NARBONENSIVM.
pag. 463. *num.* 4.

11.

Tolosanus.

CIVES. LABI. TOLOSANI.
pag. 392. *num.* 4.

12.

Q. FVLLONIO THOLOSANO.
pag. 413. *num.* 5.

13.

Tolosensis.

DIIS. MANIBVS. C. FABRICI C. L. VOL.
PROXIMI TOLOSENSIS. *pag.* 929. *n.* 3.

14.

C. CORNELIO. C. F. VOTAVRO TOLOSENSI.
pag. 1093. *num.* 5.

Digitized by Google

1

Narbo. Colonia Julia Paterna. Narbo Martius. Plebs Narbonenſium.

Tabula marmorea inventa Narbone ad portam Regiam an. 1566. cum diſcrimine ſic inſculpta. pag. 229.

T. STATILIO. TAVR.....
L. CASSIO. LONGINO.....
COS. X. K. OCTOBR.
NVMINI. AVGVSTI. VOTVM
SVSCEPTVM. A. PLEBE. NARBO
NENSIVM. IN. PERPETVOM.

QVOD. BONVM. FAVSTVM. FELIXQVE SIT IMP. CAESARI DIVI. F. AVGVSTO. P. P. PONTIFICI MAXIMO. TRIB. POTEST. XXXIIII. CONIVGI. LIBERIS. GENTIQVE. EIVS. SENATVI POPVLOQVE. ROMANO. ET. COLONIS. INCOLISQVE C. I. P. N. M. QVI. SE. NVMINI. EIVS. IN. PERPETVVM COLENDO. OBLIGAVERVNT. PLEBS. NARBONEN SIVM. ARAM. NARBONE. IN. FORO. POSVIT. AD QVAM. QVOT. ANNIS. VIIII. K. OCTOBR. QVA. DIE EVM. SAECVLI. FELICITAS. ORBI. TERRARVM RECTOREM. EDIDIT. TRES. EQVITES. ROMANI A. PLEBE. ET. TRES. LIBERTINI. HOSTIAS. SINGV LAS. INMOLENT. ET. COLONIS. ET. INCOLIS. AD SVPPLICANDVM. NVMINI. EIVS. THVS. ET. VINVM DE. SVO. EA. DIE. PRAESTENT. ET. VIII. K. OCTOBR THVS. VINVM. COLONIS. ET. INCOLIS. ITEM. PRAE STENT. K. QVOQVE. IANVAR. THVS. ET. VINVM COLONIS. ET. INCOLIS. PRAESTENT. VII. QVOQ IDVS. IANVAR. QVA. DIE. PRIMVM. IMPERIVM ORBIS. TERRARVM. AVSPICATVS. EST. THVRE VINO. SVPPLICENT. ET. HOSTIAS. SINGVL. IN MOLENT. ET. COLONIS. INCOLISQVE. THVS. VI NVM. EA. DIE. PRAESTENT
ET. PRIDIE. K. IVNIAS. QVOD. EA. DIE. T. STATILIO TAVRO. MV. AEMILIO. LEPIDO. COS. IVDICIA PLEBIS. DECVRIONIBVS. CONIVNXIT. HOSTIAS SINGVL. INMOLENT. ET. THVS. ET. VINVM. AD SVPPLICANDVM. NVMINI. EIVS. COLONIS. ET INCOLIS. PRAESTENT
EXQVE. IIS. TRIBVS. EQVITIBVS. ROMA LIBERTINIS. VNVS NARBONESIS. A.....
NVMINIS. AVGVSTI. DE...
CAVIT.

LEGIBVS. IIS. Q. I. S. S.
NVMEN. CAESARIS. AVG. P. P. QVANDO. TIBI. HODIE. HANC. ARAM. DABO. DEDICABO QVE. HIS. LEGIBVS. HISQVE. REGIONI BVS. DABO. DEDICABOQVE. QVAS. HIC HODIE. PALAM. DIXERO. VTI. INFIMVM SOLVM. HVIVSQVE. ARAE. TITVLORVM QVE. EST. SIQVIS. TERGERE. ORNARE REFICERE. VOLET. QVOD. BENEFICII CAVSA. FIAT. IVS. FASQVE. ESTO. SIVE QVIS. HOSTIA. SACRVM. FAXIT. QVI MAGMENTVM. NEC. PROTOLLAT. ID CIRCO. TAMEN. PROBE. FACTVM. ESTO. SI QVIS. HVIC. ARAE. DONVM. DARE. AV GEREQVE. VOLET. LICETO. EADEMQ LEX. EI. DONO. ESTO. QVAE. ARAE. EST CETERAE. LEGES. HVIC. ARAE. TITVLISQ EAEDEM. SVNTO. QVAE. SVNT. ARAE DIANAE. IN. AVETINO. HISCE. LEGI BVS. HISQVE. REGIONIBVS. SIC. VTI DIXI. HANC. TIBI. ARAM. PRO. IMP CAESARE. AVG. P. P. PONTIFICE. MAXI MO. TRIBVNICIA. POTESTATE. XXXV CONIVGE. LIBERIS. GENTEQVE. EIVS SENATV. POPVLOQVE. R. COLONIS INCOLISQVE. COL. IVL. PATERN. NARB MART. QVI. SE. NVMINI. EIVS. IN. PER PETVVM. COLENDO. OBLIGAVERVNT. DOQVE. DEDICOQVE. VTI. SIES. VOLENS
PROPITIVM.

2.

Ara Narbonenſis.

Q. (a) VIBIVS. Q. F. MAXIMVS
M. VARIVS. L. F. CAPITO
PR. II. VIR. ARAM. VOLCANO
MACERIA. Q. AREAM
SAEPIENDAM. PISCINAM
QVE EX. D. D.
DE. PECVNIA. PVBLICA
FACIENDA. COER.
Q. VIRBIVS Q. F. MAXVMVS
PROBAVIT *pag. 61. n. 5.*

3.

Narbonenſes Decumani.

DECVMAN. (b) NARB.
pag. 266. num. 7.

4.

Ordo Narbonenſis.

LIGVRIAE Q. FIL
FRONTINAE
Q. HORTENSI. KATVLLI
HVIC. ORDO. NARBONENSIS
PVBLICE. FVNVS. ET OMNES
VECTIGALES. DECREVIT
pag. 430. num. 7.

(a) Narbone reperta fuit hæc Inſcriptio : hinc aram Narbone exſtructam credimus.

(b) In Inſcriptione facta in honorem Imperatoris Lucii Aurelii Veri, & reperta Narbone anno 1729. cùm vetus Eccleſiæ Cathedralis murus deſtrueretur, legitur DECVMANI NARBONESES. Edita eſt hæc Inſcriptio initio novæ Hiſtoriæ Occitaniæ. In Probationibus ejuſdem Hiſtoriæ in Inſcript. 16. DECVMANI NARBONENS. Decumani dicuntur à militibus decimæ legionis Julii Cæſaris juſſu Narbonem deductis.

Digitized by Google

1.

Septimani Bæterrenſes.

M. IVLIO. PHILIPPO
NOBILISSIMO. CAESA. PRINCIPI
IVVENTVTIS. SEP. BAETERR.
VIT
APIRIA. CAESIVS. FRATER
STIPENDIORVM. XXIIII
pag. 272. *num.* 10.

2.

Nemauſus.

DEO. NEM. (a)
X. TITVLLVS. PERSEVS
HOROLOGIVM. ET CERVLAS
II. ARGENTEAS. T. P.
pag. 111. *num.* 12.

3.

DECVRIONVM. NEMAVSI
pag. 409. *num.* 7.

4.

PRAET. GALL. ET. NEMA...
pag. 151. *num.* 6.

5.

Colonia Auguſta Nemauſus.

D. M.
T. INDESII. TERTII
AED. COL. AVG. NEM.
DOMITIA. EORTE. SIBI
ET. VIRO. DE. SE. BENE
MERITO. V. F. *pag.* 323. *num.* 5.

6.

M. SENVCII
SERVATI. Q. COL
AVG. NEM. AB. AER
ET. IVL. HELPIDIS
VXORIS. OPTIMAE
V. F.
pag. 467. *num.* 3.

7.

Nemauſenſes.

L. IVLIO. Q. F. VOL
NIGRO
IIIIVIR. AB. AER
IIIIIVIR. AVG. CORP.
NEMAVSENS (b)
L. D. D. D. *pag.* 423. *num.* 5.

8.

L. IVLIO Q. F. VOL
NIGRO
AVRELIO. SERVATO
OMNIBVS. HONORIB
IN. COLONIA. SVA
FVNCTO
IIIIIVIRI. CORPORAT.
NEMAVSENSES
PATRONO
EX. POSTVLATIONE. POPVL.
L. D. D. D. *ibid. num.* 6.

9.

CORPORATI NEMAVSENSES.
pag. 496. *num.* 5.

10.

Maſſilia.

MASSILIA. *pag.* 1106. *num.* 3.

11.

Forum Julii.

FORO. IVLI. *pag.* 776. *num.* 6.

Q. SOLONIO Q. F. VOL
SEVERINO
EX. V. DECVRIIS. EQVO
PVBLICO. LVPERCO
IIII. VIR. AB. AERAR
PONTIFIC
FLAMINI. PROVINCIAE
NARBONENSIS. TRIB
MILITVM. LEG. VIII. AVG.
CIVITAS. FOROIVLIENSIVM
PATRONO. *pag.* 470. *num.* 6.

12.

Antipolis. Antipolitanus.

ANTIΠOΛIC. KAI. OI. ΠOΛITAI.
pag. 172. *num.* 10.

13.

M. (a) MOLTELIO C. F. VOLT
SECVNDINO. FLAMINI. IIVIRO ANTIPOLI
HEREDES. EX. TESTAMENTO
pag. 325. *num.* 16.

IMP. PONI
NEMAVSENSES.

Id eſt, *Libero & Junoni bene opitulanti imperarunt poni Nemauſenſes.*

(a) Hanc Inſcriptionem ſic correctam refert Sponius p. 157.

(a) Inſcriptio apud Sponium p. 169.
DEO SILVANO ET LIBERO
PATRI ET NEMAVSO
... ARCHVS SINODI.

(b) Inſcriptio apud eumdem p. 80.
L. ET IVNONI B. OP.

Digitized by Google

1.

PVERI. SEPTENTRIONIS
ANNORVM. XII
QVI. ANTIPOLI. IN. THEATRO
BIDVO. SALTAVIT. ET PLACVIT
pag. 332. *num.* 4.

2.

TVLLIVS. FLAMINIVS. DECVRIONIS. FILIVS
DOMO. CATINAE. EXORTVS. CIVIS. SICILIAE
INCOLA. ANTIPOLITANVS. SIBI. ET. POSTERIS
pag. 410. *num.* 1.

3.

COLLEGIO. ANTIPOLITANORVM.
pag. 175. *num.* 7.

4.

Sallvvii.

C. SEXTIVS. C. F. CALVINVS. PRO. CO
DE. LIGVRIB. VOCONTIEIS. SALLVVIEISQ
pag. 298. *num.* 3.

5.

Arelate.

SALVIS. DD. NN.
THEODOSIO. ET
VALENTINIANO
P. F. V. AC. TRIVM
SEMPER. AVG. XV.
CONS. VIR. INL.
AVXILIARIS. (a) PRAE
PRAETOR. GALLIA.
DE. ARELATE. MA[SSILIAM]
MILLIARIA. PONI. S.
M. P. I.
pag. 159. *num.* 8.

6.

Colonia Arelate. Colonia Julia Paterna Arelate.

COL. (b) AREL. *pag.* 469. *num.* 1.

7.

D. M.
G. PASQVI. OPTATI. LIB. PAR
DALAE. IIHHI. AVG. (c) COL
IVL. PAT. AR. PATRONI
EIVSDEM. CORPORIS. ITEM. PATRONI
FABROR. NAVAL. VTRICLAR. ET
CENTONAR. C. PASQVIVS
EPIGONIVS. CVM. LIBERTIS. SVIS
PATRONO
OPTIME. MERITO
pag. 448. *n.* 5. *Vide Inscript.* 3. *p.* 469. *& Inscript.* 8. *pag.* 547.

8.

Arelatenses.

DIVAE
FAVSTINAE
AVG
SEXTANI
ARELATENSES
pag. 257. *num.* 6.

9.

Provincia Arelatensis.

PROVINCIAE. ARELAT.
pag. 495. *num.* 4.

10.

Civis Arelatensis.

T. DOMIT. L. F. TER. PEDVLLO
ARELATENSI. OMNIBVS
HONORIB. IN. COLON
SVA. FVNCTO. EVTYCH.
LIBERTVS
pag. 403. *num.* 3.

11.

Corpus Arelatense.

VARIO. MESSANIO. VTRICL. CORP
ARELAT. EIVSD. CORP. MAG. IIII. QVI
VIXIT. ANN. XXVIII. MENS. V. DIES
X. IVNIA. VALERIA. *pag.* 483. *num.* 1.
Vide Inscript. 6. *pag.* 426.

PAGANI PAGI LUCRETII QUI SUNT
FINIBUS ARELATENSIUM LOCO GARGARIO
Q. COR. MARCELLI LIB. ZOZIMO IIIIII VIR
AUG. COL. IUL. PATERNA ARELATE.

Pagus Lucretius Geographis ignotus est. *Locus Gargarius* procul dubio locus est dictus *S. Jean Garguies*, in quo eximius iste lapis repertus fuit. Nec mirum est eò usque florentissimæ ac potentissimæ urbis Arelatensis fines patuisse, cùm etiam tribus millibus passuum ab Aquis lapis inventus sit, ex una parte inscriptus FIN. AQ. ex altera FIN. AREL. id est *Fines Aquenses* & *Fines Arelatenses*.

(a) Auxiliaris Præfecturam Galliarum administravit an. Chr. 435. vel 436. vel 437. siquidem hisce tribus annis Theodosius Consul decimum quintum fuit. Sed quia XV. in fine versus occurrit, ubi lapis fractus est, fortassis I. exciderit, & legendum tunc esset XVI, esseteque annus 438. Si vero duo I. excidissent, esset annus 439. sed in hunc annum cadere non potest Auxiliaris Præfectura, quia tunc Avitus Præfectus erat in Galliis.

(b) Nummus Caii Cæsaris apud Golzium, COL. ARELAT. SEXTAN.

(c) Sponius p. 165. lapidem ex sæculo Antonini Pii quatuor leucis ab Aquis Sextiis repertum exscripsit, cujus hoc est initium

1.

Mare Arelatenſe.

MAR. AREL. *pag.* 413. *num.* 4.

2.

Ernaginenſes.

CORP. ERNAGINENSIVM. *pag.* 413. *num.* 4.

3.

Aquæ Sextiæ.

AQVIS. SEXTIIS. *pag.* 546. *num.* 6.

4.

Colonia Aquæ Sextiæ.

SEVIRO. AVG. IN. PROVINC
NARBONENSI. (a) COLONIA
AQVIS SEXTIs. *pag.* 356. *n.* 5.

5.

Colonia Julia Aquæ.

P. SEXTIVS. FLORVS
IIIIII. VIR. AVG. COL. IVL
AQVIS. ET. COL. AREL.
VALERIAE SPVRIAE. FLASSINAE
VXORI. PIENTISS
SEX. VALERIO. PROCVLINO. ET. SVIS
pag. 469. *num.* 1.

6.

COL. IVL. AQVIS. ET
COL. IVL. P. AREL *Ibid. num.* 3.

7.

Colonia Julia Auguſta Aquæ Sextiæ.

M. FRVNTONI. EVPOR
IIIIIIVIR. AVG. COL. IVLIA
AVG. AQVIS. SEXTIS. NAVICVLAR.
MAR. AREL. CVRAT. EIVSD. CORP
PATRONO. NAVTAR. DRVENTI
CORVM. ET. VTRICLARIORVM
CORP. ERNAGINENSIVM
IVLIA. NICE. VXOR
CONIVGI. KARISSIMO
pag. 413. *num.* 4.

(a) Nummus Veſpaſiani apud Golzium, COL. AQVAE SEXTIAE LEG. XXV.

(b) Apud Sponium p. 178. ex Lapide Maſſilienſi, FLAM. IN COL. REIOR. APOLL.

(c) Hanc Inſcriptionem ſic emendat Sponius p. 93. qui SAL. & CEMENEL. *Salinenſis* & *Cemenelenſis* interpretatur, *Salinaſque* nunc vocari *Caſtellane*, *Cemenelium* verò *Cimies*, utrumque in Provincia, aſſerit. Idem duas alias Inſcriptiones exhibet p. 203. *Vintii* repertas, quarum una Gordiano dicata,

CIVITAS VINT. DEVO
TA NVMINI MAIES
TATIQVE EIVS.

Et alia Trajano Decio, P. P. CIVIT. VINT.

(d) Nummus Neronis apud Golzium, COL. ARAVSIO SECVNDANOR. COH. XXXIII. VOLVNT. Id eſt, *Colonia Arauſio Secundanorum cohortis* XXXIII. *Voluntariorum*: puta Legion. ſecundæ cohortem XXXIII. quæ voluntariorum erat, in eam fuiſſe immiſſam. Apud Sponium pag. 158. GEMINIA TITVLLA ARAVSIENSIS: ibidem in alia Inſcript. CIVIS ARAVS.

8.

Colonia Aquenſis.

FLAMIN. COLON. AQVEN.
pag. 403. *num.* 5.

9.

Colonia Reiorum Apollinarium.

M. LEVERIVS. M. F.
FABVLATOR. FLAM
ROM. ET. AVG. IIII. VIR. PONT.
COL. (b) REIOR. APOLLINAR
SIBI. ET. KAREIAE. KAREI. FIL
PATERCLAE. OPTIM. VXORI
FECIT *pag.* 428. *num.* 9.

10.

Civis Reius.

CIVIS. REI *pag.* 780. *num.* 8.

11.

Vintium.

D. M.
MARTI. (c) VINCIO. M. RVFINVS. SAL
IIIIIVIR. ET. INCOLA. CEMENEL
EX. VOTO
pag. 58. *num.* 8.

12.

Arauſio.

CVRATORI. CIVIT. (d) ARAVS.
pag. 457. *num.* 2.

13.

Cabalienſis.

VALERIVS. CABALIENSIS.
pag. 566. *num.* 8.

Theopolis.

Digitized by Google

1.

Theopolis.

CL. (a) POSTVMVS. DARDANVS. V. INL. ET. PATRICIAE. DIGNITATIS. EXCONSVLARI. PROVINCIAE. VIENNENSIS. EXMAGISTRO. SCRINI. LIB. EXQVAEST. EXPRAEF. PRAET. GALL. ET NEVIA. GALLA. CLAR. ET. INL. FEM. MATER. FAM EIVS. LOCO. CVI. NOMEN. THEOPOLI. EST VIARVM. VSVM. CAESIS. VTRIMQVE. MONTIVM. LATERIB. PRAESTITERVNT. MVROS ET. PORTAS. DEDERVNT. QVOD. IN AGRO PROPRIO. CONSTITVTVM. TVETIONI. OMNIVM. VOLVERVNT. ESSE. COMMVNE. ADNITENTE. ETIAM. V. INL. LEPIDO. EXCONSVLARI GERMANIAE. PRIMAE. EXMAG. MEMORIAE EXCOM. RERVM. PRIVAT. VT. ERGA. OMNIVM SALVTEM. EORVM. STVDIVM. ET. DEVOTIONIS. PVBL:: TITVLVS. POSS:; OSTENDI. *pag.* 151. *num.* 6.

2.

Colonia Apta.

D. M.
IVL. C. F. TERTVLIN
FLAM. (b) COL. APTA
I. VALLIVS ATILIAN
NEPOS. *pag.* 323. *num.* 6.

3.

Vocontii.

DE. LIGVRIB. VOCONTIEIS.
pag. 298. *num.* 3.

4.

ORDO. VOCONTIOR.
pag. 484. *num.* 2.

5.

Vasio. Vasiensis.

VASIONE. *pag.* 516. *num.* 5.

6.

VASIENS. (c) VOC.
pag. 1090. *num.* 21.

7.

Dea Augusta.

DE. AVG.
ANDARTAE
M. IVL. ANTO
NINVS. *pag.* 88. *n.* 9.

8.

DE. AVG.
ANDARTAE
M. IVLIVS.
THEODORVS. *Ibid. num.* 10.

9.

Colonia Dea Augusta Vocontiorum.

CAECILIAE. D. F. APRVLLAE. FLAM
DESIGNATAE. (d) COL. DEA. AVG. VOC
ANNOS. XIIII. MENS. II. DIES. V
MARITVS. VXORI. KARISSIMAE
pag. 323. *num.* 2.

10.

Druentia.

AD. RIPAM. DRVENTIAE.
pag. 495. *num.* 7.

11.

Nautæ Druentici.

PATRONO. NAVTAR. DRVENTICORVM.
pag. 413. *num.* 4.

12.

Seduni.

CIVITAS. SEDVNORVM.
pag. 226. *num.* 6.

13.

Allobroges.

C. IVL. CAESAR. C. F.
DE. GALLEIS
ET. ALLOBROGIB
TRIVMPHATORI.
pag. 225. *num.* 5.

(a) Hæc Inſcriptio, quam à Sirmundo correctam damus, cernitur prope Segusteronem in rupe opere humano diviſa, quam vulgò *Petram ſciſſam* vocant.

(b) In duabus Inſcriptionibus à Sponio exhibitis p. 164. Colonia Julia Apta vocatur. Primam integram damus:

C. ALLIO C. F
VOLT. CELERI
IIIII VIR. FLAM
AVGVR. COL. I.
APT. EX. V. DEC.
VORDENSES
PAGANI
PATRONO.

Pagus Vordenſium in Aptæ territorio Geographis incognitus omnino eſt. In altera, COL. IVL. APT. ORDO APTENSIVM.

(c) Apud Sponium p. 201.

IMP. CAES
P. L. GALLIEN.
INVICTO F.
AVG. VASIEN
SES.

(d) In Inſcriptione ab eodem allata pag. 164. AD DEAM AVG. VOC. Ad Deam Auguſtam Vocontiorum refert Valeſius inſcriptionem priſci marmoris apud Galtherum, LIVIAE. AVG. DEAE. MVNICIPIVM.

Digitized by Google

1.

Q. FABIO. MAXVM..
ALLOBROG. VICTOR.
pag. 406. *num.* 6.

2.

Vienna.

D. D. FLAMINICA. VIENNAE
TEGVLAS. AENEAS. AVRATAS
CVM. CARPVSCVLIS. ET
VESTITVRIS. BASIVM. ET. SIGNA
CASTORIS. ET. POLLVCIS. CVM. EQVIS
ET. SIGNA. HERCVLIS. ET. MERCVRI
D. S. D. *pag.* 98. *num.* 8.

3.

L. AVCILIVS
L. F. VOL
SECVNDVS.
VIENNA.
pag. 525. *num.* 1. *Vide Inſcript.* 9. *pag.* 322.

4.

Q. TAMVDIVS. Q. F. PALAT
GRAIVS. VIENNA.
pag. 248. *num.* 6.

5.

MALFIVS. APRONIANVS. V. C.
P. P. FLAM. VIENNAE.
pag. 283. *num.* 6.

6.

Ex Tabula ærea Lugduni eruta, quæ continet Claudii Imp. orationem ſuper civitate Gallis danda.

Colonia Viennenſium.

ORNATISSIMA. ECCE. (a) COLONIA. VALENTISSIMAQVE. VIENNENSIVM. QVAE LONGO. IAM. TEMPORE. SENATORES. HVIC. CVRIAE. CONFERT. EX. QVA. COLONIA. INTER. PAVCOS. EQVESTRIS. ORDINIS. ORNAMENTVM. L. VESTINVM. FAMILIARISSIME. DILIGO. ET. HODIEQVE. IN. REBVS. MEIS. DETINEO. CVIVS. LIBERI. FRVANTVR. QVAESO. PRIMO. SACERDOTIORVM. GRADV. POST. MODO. CVM ANNIS. PROMOTVRI. DIGNITATIS. SVAE. INCREMENTA. VT. DIRVM. NOMEN. LATRONIS. TACEAM. ET. ODI. ILLVD. PALESTRICVM. PRODIGIVM. QVOD. ANTE. IN. DOMVM. CONSVLATVM. INTVLIT. QVAM. COLONIA. SVA. SOLIDVM. CIVITATIS. ROMANAE. BENEFICIVM. CONSECVTA. EST. IDEM. DE. FRATRE. EIVS. POSSVM. DICERE MISERABILI. QVIDEM. INDIGNISSIMOQVE. HOC. CASV. VT. VOBIS. VTILIS SENATOR. ESSE. NON. POSSIT
TEMPVS. EST. IAM. TI. CAESAR. GERMANICE. DETEGERE. TE. PATRIBVS. CONSCRIPTIS QVO. TENDAT. ORATIO. TVA. IAM. ENIM. AD. EXTREMOS. FINES. GALLIAE. NARBONENSIS. VENISTI
TOT. ECCE. INSIGNES. IVVENES. QVOT. INTVEOR. NON. MAGIS. SVNT. PAENITENDI SENATORES. QVAM. PAENITET. PERSICVM. NOBILISSIMVM. VIRVM. AMICVM. MEVM. INTER. IMAGINES. MAIORVM. SVORVM. ALLOBROGICI NOMEN. LEGERE. QVOD. SI. HAEC. ITA, ESSE. CONSENTITIS. QVID. VLTRA. DESIDERATIS. QVAM. VT. VOBIS. DIGITO. DEMONSTREM. SOLVM. IPSVM. VLTRA. FINES PROVINCIAE. NARBONENSIS. IAM. VOBIS. SENATORES. MITTERE. QVANDO EX. LVGDVNO. HABERE. NOS. NOSTRI. ORDINIS. VIROS. NON. PAENITET TIMIDE. QVIDEM. P. C. EGRESSVS. ADSVETOS. FAMILIARESQVE. VOBIS. PROVINCIARVM. TERMINOS. SVM. SED. DESTRICTE. IAM. COMATAE. GALLIAE CAVSA. AGENDA. EST. IN. QVA. SI. QVIS. HOC. INTVETVR. QVOD. BELLO. PER. DECEM. ANNOS. EXERCVERVNT. DIVOM. IVLIVM. IDEM. OPPONAT. CENTVM ANNORVM. IMMOBILEM. FIDEM. OBSEQVIVMQVE. MVLTIS. TREPIDIS. REBVS. NOSTRIS. PLVSQVAM. EXPERTVM. ILLI. PATRI. MEO. DRVSO. GERMANIAM SVBIGENTI. TVTAM. QVIETE. SVA. SECVRAMQVE. A. TERGO. PACEM PRAESTITERVNT. ET. QVIDEM. CVM. AD. CENSVS. NOVO. TVM OPERE. ET. INADSVETO. GALLIIS. AD. BELLVM. AVOCATVS. ESSET. QVOD. OPVS. QVAM. ARDVVM. SIT. NOBIS. NVNC. CVM. MAXIME. QVAMVIS. NIHIL. VLTRA. QVAM VT. PVBLICE. NOTAE. SINT. FACVLTATES. NOSTRAE. EXQVIRATVR. NIMIS MAGNO. EXPERIMENTO. COGNOSCIMVS. *pag.* 502.

(a) In Theſauro Golzii nummus Neronis, COL. VIENNA. LEG. VII. CLAVDIANA. PIA.

Digitized by Google

1.

Provincia Viennenſis.

CL. POSTHVMVS. DARDANVS . . . EX-
CONSVLARI. PROVINCIAE. VIENNENSIS.
pag. 151. *n.* 6.

2.

Civis Viennenſis.

D. M.
ET. MEMORIAE. AETERNAE
C. LIBERII DECIMAN
CIVI. VIENNENSI. NAVT
ARARICO. HONORAT
VTRICLARIO. LVGV
DVNI. CONSISTENTI
pag. 428. *num.* 10.

3.

Viennenſes.

L. HELVIO. L. FILIO
VOLTIN. FRVGI
CVRATORI. NAV
TARVM. BIS
IIVIR. VIENNEN
SIVM
PATRONO. RHO
DANICORVM
ET. ARARICOR.
N. RHOD. ET. ARAR.
pag. 418. *num.* 3.

4.

CVR. VIENNENSI. *pag.* 478. *num.* 5.

5.

Muri Cularonenſes.

D. D. N. N. (a) IMPP. CAES. GAIVS. AVREL. VALERIVS. DIOCLETIANVS PP. INVICTVS. AVGVSTVS. ET. IMP. CAESAR. MARCVS. AVRELIVS VALERIVS. MAXIMIANVS. PIVS. FELIX. INVICTVS. AVG. MVRIS CVLARONENSIBVS. CVM. INTERIORIBVS. AEDIFICIIS. PROVIDENTIA SVA. INSTITVTIS. ADQVE. PERFECTIS. PORTAM. ROMANAM. IOVIAM VOCARI. IVSSERVNT. *pag.* 167. *num.* 1.

6.

Genevenſis provincia.

GENEVENS. PROVINCIA.
pag. 477. *num.* 4.

7.

Colonia Geneva.

T. IVL. T. FIL. CORN. VALERIANO
PATRONO. COLON.
pag. 398. *num.* 6.

8.

Gallia ſeu Provincia Belgica.

PER. GALLIAS. LVGDVNENSEM. ET.
BELGICAM. *pag.* 389. *num.* 2.

9.

T. VARIO. CLEMENTI
PROC. PROVINC. BELGICAE
pag. 482. *num.* 4. *& alibi paſſim.*

10.

Helvetii.

EXACTOR. TRIBVTORVM. IN HEL.
pag. 593. *num.* 9.

(a) Hæc Inſcriptio Gratianopoli, quæ olim Cularo, reperitur ad Epiſcopium. In porta urbis alia ſimilis legitur, niſi quòd in fine habet, PORTAM. VIENNENSEM. HERCULEAM. VOCARI. IVSSERVNT.

11.

Conventus Helvetic.

CONVENT. HELVETIC. *pag.* 497. *num.* 15.

12.

Aventicum, Colonia Helvetiorum.

COL. HEL. *pag.* 112. *num.* 3.

13.

COL. HELVET. *pag.* 151. *num.* 1.

14.

COLONIA. (b) PIA. FLAVIA. CONSTANS. EMERITA
AVENTICVM. HELVETIORVM. FOEDERATA.
pag. 427. *num.* 12.

15.

Aventia. Aventicenſes.

DEAE. AVENTIAE
ET. GEN. INCOLAR
T. IANVARIVS
FLORIANVS
ET L. DOMITIVS
DIDYMVS
CVRATORES. COL.
EX. STIPE. ANNVA
ADIECTIS DE. SVO
H-S. N. I. D. *pag.* 110. *num.* 2.

(a) Nummus Domitiani, ut refert Valeſius, COLONIA IVLIA AVANTICORVM. Id cognomen in gratiam Juliæ, fratris Titi filiæ, quam amavit Domitianus, additum eſſe potuit.

Digitized by Google

1.

DEAE. AVENT
T. TERTIVS
SEVERVS
CVR. COLON
IDEMQ. ALL.
CVI. INCOLAE
AVENTICENS
PRIM. OMNIVM
OB. EIVS. ERGA
SE. MERITA
TABVLAM. ARG
P.·.·.·. L. POSVER
DONVM. D. S. P
EX. H-S. N. CC. L. D. XL.
Ibid. num. 3.

2.

DEAE. AVENT. SACERD. *p.* 319. *n.* 10.

3.

Colonia Equeſtris.

D. VALERIO. ASIATICI. LIBERT
SISSI. IIIIIVIRO. (a) COL. EQ.
EX. T.
pag. 478. *num.* 3.

4.

Julia Equeſtris.

C. PLINIO M. F. C...
FAVSTO
AEDILI. IIVIRO
IVL. EQ. FLAMIN
C. PLINIVS. FAV...
VIVOS
C
pag. 454. *num.* 4.

5.

Civitas Equeſtrium.

IMP. CAES. M.
AVRELIO
ANTONINO
PIO. FELICI. AVG.
PONTIF. MAX
TRIB. POTEST
COS
CIVITAS
EQVESTRIVM
pag. 258. *num.* 9. *Ibid. n.* 10.

6.

Salodurum.

DEAE. EPONAE. M. OPILIVS. RESTIO MILES. LEG. XXII. ANTONINIANAE. P. P. F IMMVNIS. COS. CVRA. SALENS. VICO SALODORO. DD. XXII. KAL. SEPTEMBR D. N. ANTONINO. AVG. II. ET. SACER DOTE. II. COS. V. S. L. M.
pag. 87. *n.* 4.

7.

Pagus Tigurinus.

GENIO
PAG. TIGOR
P. GRACCIVS
PATERNVS
T. P. I.
SCRIBONIA
LVCANA
V. FEC *pag.* 111. *n.* 4.

8.

Vitudurum.

IMP. CAES. C. AVRE. VAL. DIOCLETIANVS. AVG. PONT. MAX SAR. MAX. PERS. MAX. TRIB. POT. XI. IMP. X. COS. V. P. P. ET IMP. CAES. M. AVR. VAL. MAXSIMIANVS. AVG. PONT. MAX. SAR MAX. PERS. MAX. TRIB. POT. X. IMP. VIII. COS. IIII. P. P. ET. IMPP FL. VAL. CONSTANTIVS. ET. GAL. VAL. MAXIMIANVS. FILII CAESS. MVRVM. VITVDVRENSEM. A. SOLO. INSTAVRARVNT CVR. AVRELIO. PROCVLO. V. C. PROV. MAX. SEQ.
pag. 166. *num.* 7.

9.

Aquenſis.

DEAE. (b) ISIDI. TEMPLVM. A. SOLO
L. ANNVSIVS. MAGIANVS
VIR. AQVENSIS. DE. SVO. POSVIT.
pag. 82. *num.* 9.

10.

Raurica.

IN. GALLIA. COLONIAS. DEDVXIT. LVGDVNVM. ET. RAVRICAM. *pag.* 439. *num.* 8.

(a) In Inſcriptione apud Sponium pag. 167.
FLAMEN IN COL. EQVESTRE. VICANIS GENAVENSIBVS LACVVS DAT.

(b) Hæc inſcriptio in Helvetia, in pago *Wettingen*, in turri templi legitur. Hinc *Aquenſis* nomine deſignari poteſt incola loci in modum municipii exornati, & ſalubrium aquarum uſu frequentati, de quo Tacitus l. 1. hiſt. c. 47. *Direptus longa pace in modum municipii exſtructus locus, amæno ſalubrium aquarum uſu frequens.* Hunc locum, inquit Cellarius, *Ad aquas Helvetias* dictum fuiſſe, nihil quidquam eſt, quod credere nos prohibeat. Nunc putatur eſſe *Baden* perculum oppidum.

Digitized by Google

1.

Provincia Maxima Sequanorum.

PROV. MAX. SEQ.
pag. 166. *num.* 7.

2.

Colonia Sequanorum.

D. M.
PLOCVSAE. SVAE
ALDVOVORIX
AVTV. COL. VIC
SEQVAN
pag. 815. *num.* 10.

3.

Civitas Sequanorum.

IN. CIVITATE. SEQVANORVM.
pag. 13. *num* 15. *pag.* 58. *num.* 5.

4.

Sequanus.

Q. IVLIO. SEVERINO
SEQVANO. OMNIB
HONORIB. IN
TER. SVOS. FVNCTO
PATRONO. SPLENDI
DISSIMI. CORPORIS
N. RHODANICOR. ET
ARAR. CVI. OB. INNOC
MORVM. ORDO. CIVI
TATIS. SVAE. BIS. STATVAS
DECREVIT. INQVISITO
RI. GALLIARVM. TRES
PROVINCIAE. GALL
pag. 425. *num.* 1. *pag.* 476. *num.* 4.

5.

MEMORIAE. AETERNAE. DIVIXTI. CIVIS.
SEQVANI. *pag.* 1040. *num.* 8.

6.

MAEMORIAE. AETERNAE. DECMIAE.
DECMILLAE. CIVIS. SEQ. FEM.
pag. 847. *num.* 11.

7.

D. M.
POMPEIAE. COC
CAE. ANDEBRO
CIRIGIS. SE
QVANAE
pag. 921. *n.* 2.

8.

Vesontini.

IMP. CAES. AVG
M. AVR. ANTONI
NO. ET L. AVR. VERO
CIVES. VE
pag. 258. *num.* 4.

9.

Lingones.

D. M.
MODERATO
LIBERTO
COLONIAE
LINGONVM.
pag. 616. *n.* 1. *Vide Inscript.* 2. *pag.* 263.

10.

Proscœnium apud Lingones.

ATTIA. SACRATA
C. F. PROSCOENIVM
VETVSTATE. COR
RVPTVM. DE. SVO
RESTITVIT. *pag.* 168. *n.* 10.

11.

Mediomatrici.

VICTOR
MEDICO
MEDIOM
VXSOR
POSVIT
pag. 1115. *num.* 6.

12.

MEDIOM. CIV. *pag.* 598. *num.* 5.

13.

CIVES. MEDIOMATRIC.
pag. 631. *num.* 8.

14.

CIVE. MEDIOMATRICO.
pag. 731. *n.* 12.

16.

Vicus honoris, Metis.

I. O. M.
IN. HONOR
DOMVS DIVI
NAE. VICVS. HO
NORIS. PVBLICE.
POSVER. *pag.* 12. *num.* 10.

Digitized by Google

1.

Vicus pacis, Metis.

IN
HONORE
DOMVS. DIVI
NAE. DIS. MAIRABVS
VICANI. VICI. PACIS.
pag. 92. *num.* 1.

2.

Locus ſacer, Metis.

SILVANO
SACR
ET. NYMPHIS. LOCI
ARETE. DRVIS
ANTISTITA
SOMNO. MONITA
D.
pag. 62. *num.* 9.

3.

Triboci.

TRIBOCI. ET. BOI
pag. 1010. *num.* 12.

4.

MEMORIAE. AETERNAE
MATTONI. RESTITVTI. CIVIS
TRIBOCI. NEGOCIATORIS
ARTIS. MACELLARIAE
pag. 647. *num.* 5.

5.

Lucus Auguſti.

D. (a) M.
T. NIGRIO
SIMILI. TRIBOCO
EX. GERMANIA. SVPERIORE
LVCO. AVGVSTI. NIGRIVS
MODESTVS. FRATRI. OPTIMO
ET. PIISSIMO. CINERARIVM
FECIT.
pag. 850. *num.* 10.

6.

Mons Voſegus.

VOSEGO
MAXSI
MINVS
V. S. L. L. *pag.* 94. *num.* 10.

7.

Moguntiacum.

C. SERTORIVS. L. F.
OVF. TERTVLLIANVS
VETERANVS. LEG. XVI
CVRATOR. CIVIVM. ROMAN
MOGVNTIACI
p. 468. *num.* 3.

8.

Colonia Auguſta Treverorum.

(b) COL. AVG. TREVER.
p. 111. *n.* 9.

9.

CAES. PRO. EXER. IMP. P. P.
S. C. AV. TREVE. INGR
ESSVM. H. CASTRA. (c) SARRAE
FLV. PRO. MIL. CVSTODIA
BIENN. POTITVS. EST
pag. 225. *n.* 4.

10.

Treverorum Civitas.

T. VARIO. CLE
MENTI. PROC.
PROVINC. BELG.
PRAEF. EQVIT. ALAE
BRIT. PRAEF. AVXIL.
HISP. TREV. CIV
OPT. PRAESIDI.
pag. 482. *num.* 6.

11.

T. VARIO. CLEMENTI
AB. EPISTVLIS. AVGVSTOR
PROC. PROVINCIAR
BELGICAE. ET. VTRIVSQ.
GERM..... CIVITAS
TREVERORVM. OPTIMO
PRAESIDI.
Ibid. n. 5.

12.

Civis Treverus.

SEX. ATTONIVS. PRIVATVS
CIVIS. TREVER. IIIIII. VIR
AVGVSTALIS.
pag. 64. *num.* 6.

(a) Hanc Inſcriptionem exſcripſimus ex Sponio, p. 188. qui eam correctiorem exhibet. Ex hac Inſcriptione pugnat Cellarius, Lucum Auguſti, non ignobilem locum, in Triboccis etiam fuiſſe, licèt à nullo Geographo memoretur.

(b) Veſpaſiani nummus in Theſauro Golzii, COL. AVG. PAT. TREVIROR. id eſt, *Colonia Auguſta Paterna Trevirorum.*

(c) Hic fluvius *Sarra* non alius eſt quàm qui ceteris *Saravus*, Venantio Fortunato *Sara*; hodieque *Saar* vocatur.

Digitized by Google

1.

Civis Trevera.

DEO
IOVI
CLAM
OSA. CI
VIS. TR
EVERA
V. S. L. M. *pag.* 13. *n.* 5.

2.

Moneta Triverica.

PRAEF. MONETAE. TRIVERICAE.
pag. 493. *num.* 3.

3.

Ubii.

ARMA[MENTARI]VM. VBII. B. S. E. DE.
pag. 170. *num.* 2.

4.

Colonia Claudia Augusta Agrippinensium.

COL. (a) CLAVD. AVG. AGRIPPINENSIVM.
pag. 436. *num.* 7.

5.

Respublica Aquensis.

RESP. (b) AQV. *pag.* 267. *n.* 8.

6.

Tunger.

DIIS. MANIBVS
M. VLPI. FELICIS. MIRMILLONIS
VETERANI. VIXIT. ANN. XXXXV
NATIONE. TVNGER.
pag. 334. *num.* 3.

7.

Batavi.

FORTVNAE. AVG. SAC
PRO. SALVTE. ITV. AC
REDITV. DD. NN
M. AVR. ANTONINI. PII
AVG. ET. P. SEPTIMII
GETAE. NOBILISS. CAES
CIV. BATAVI
FRATRES. ET. AMICI. P. R.
V. S. L. M.
pag. 73. *num.* 9.

8.

GENS. BATAVORVM. AMICI. ET
FRATRES. ROM. IMP.
pag. 499. *num.* 13.

9.

INTER. MILLE. VIROS. PRIMVS. FORTISQ. BATAVOS.
pag. 562. *num.* 3.

10.

Armamentarium apud Batavos.

IMP. CAES. L. SEPTIMIVS. SEVER
VS. AVG. ET. M. AVRELIVS. ANTONIN
VS. CAES. COH. XV. VOL. (c) ARMA
MENTARIVM. VETVSTATE. CONLA
BSVM. RESTITVERVNT. SVB. VA. PV
DENTE. LEG. AVG. PR. PR. CVRANTE
CAECILIO. BATONE. PRAEFECTO
pag. 169. *num.* 1.

11.

Forum Adriani.

A. (d) M. A. F. C. M. P. XII.
pag. 156. *num.* 7.

12.

Cannanefates.

PRAEF. EQ. ALAE. PRIMAE. CANNANEFATVM.
pag. 385. *num.* 1.

13.

Menapii.

SALINATORES. CIVITATIS. MENAPIORVM.
pag. 1096. *num.* 4.

14.

Betasii.

CIVES. BETASII.
pag. 520. *num.* 9.

15.

Nervii.

VI. (e) NERVIORVM.
pag. 266. *num* 4.

(a) Nummus Neronis in Thesauro Golzii, AGRIPPINA COL. & alius Claudii apud Harduinum, COL. AGRIPPINA VBIOR.

(b) Reperta est hæc Inscriptio Coloniæ Agrippinæ in porticu templi aquarum, hoc est thermarum, quas Antoninus & Hadrianus Romani principes suo opere ædificarunt.

(c) Petrus Scriverius Antiquitatibus Batavicis pag. 182. & Hadrianus Junius histor. Batav. cap. 10. quidquid hujus Armamentarii est, ad litus Oceani referunt, ut eadem sit *Arx Britannica*, cujus fundamenta interdum, Oceano refugiente, conspecta sunt: quod ita clarissimi viri crediderunt, quia persuasi ab aliis erant, ex ruderibus illis sub mari latentibus, extractum hunc lapidem fuisse. Alii verò fide digni homines, & antiquiores etiam perhibent, aratro effossum prope *Roomburg* in agro Lugdunensi esse: ideoque *Armamentarium* illud, si in loco, quo lapis inventus est, olim fuit, cum Prætorio Agrippinæ [de quo in Tabula Peuting.] conjunctum fuisse, doctissimorum jam virorum est sententia. *Cellarius.*

(d) Hæ litteræ, notæ sunt ultimæ vetusti lapidis, sive columellæ milliariæ, apud vicum *Monster* repertæ. Has non uno modo docti viri interpretantur: *A municipio*, aut, *à mari*, vel *à Mosa ad Forum constituta millia passuum* XII. *Forum Hadriani* intelligunt ab auctore Tabulæ Peuting. notatum, quod putant nunc esse vicum qui *Voorburg* dicitur.

(e) Apud Sponium p. 105. M. LIBERIVS VICTOR CIVES NERVIVS.

Digitized by Google

1.

CIRATA. IVLIA. ANNAEI. F. NATIONE. NERVIA.
pag. 874. *num.* 1.

2.

Utraque Germania, ſuperior & inferior.

PROC. PROVINCIAR. BELGICAE.
ET. VTRIVSQ. GERM.
pag. 482. *num.* 4. *&* 5.

3.

PROC. A. RATIONIB. PROVINCIARVM
BELGICAE. ET. DVARVM. GERMANIAR
pag. 375. *n.* 1.

4.

PR. PR. GERMAN. SVPERIORIS.
pag. 381. *num.* 1. *& alibi paſſim.*

5.

PR. PR. PROVINCIAE. GERMANIAE. INFERIORIS.
pag. 402. *num.* 6. *& alibi paſſim.*

6.

Civitas Morinorum.

SALINATORES. CIVITATIS. MORINORVM.
pag. 1096. *num.* 4.

7.

D. M.
TI. CL. HONORATIANI
CASTRENSIS. MORINI
IN. CIVITATE SVA
SACERDOTALIS
LOCVM
CLVDENDVM. CVRAVIT
T. IVLIVS. MARTIALIS
AMICVS.
pag. 325. *num.* 12.

8.

Colonia Morinorum.

MINERVAE
CVR. LADAE
T. PVNICIVS. CE
NIALIS. II. VIR. (a) CO
LON. MORINO
RVM. SACERDOS,
ROMAE. ET. AVG
OB. HONOREM
F. V. A. M. O. V. L.
pag. 80. *num.* 6.

9.

Ambiana.

DIS. MAN.
CLAVDIAE. LEPIDILLAE
EX PROVINCIA
BELGICA. AMBIANAE
FECERVNT. LIBERI
EIVS. LEPIDVS. ET
TREBELLIVS. MATRI
OPTIMAE
HIC. MATRIS. CINERES
SOLA. SACRAVIMVS. ARA
QVAE. GENVIT. TELLVS. OSSA
TEGET. TVMVLO
pag. 726. *n.* 1.

10.

Viromanduus.

L. BESIO. SVPERIORI
VIROMAND. EQ. R
OMNIBVS. HONORIBVS
APVD. SVOS. FVNCTO
PATRONO. NAVTARVM
ARARICOR. ET. RHO
DANICOR. PATRONO
CONDI.....
CONSISTENTIVM
ALLECTORI. GALLIARVM
OB. ALLECTVRAM. FIDELI
TER. ADMINISTRATAM
TRES. PROVINCI. GALLIARVM.
pag. 375. *num.* 3.

11.

Remi.

MARTI. CAMVLO
OB. SALVTEM. TIBERI
CLAVDI. CAES. CIVES. REM.
TEMPLVM. CONSTITVE
RVNT.
pag. 56. *num.* 12.

12.

ARDOINNE. (b) CAMVLO. IOVI. MERCVRIO. HERCVLI
M. QVARTINIVS. M. F. CIVES. SABINVS. REMVS
MILES. COH. VII. PR. ANTONINIANE. P. V. V. L. S.
pag. 40. *num.* 9.

(a) Vetus Nummus in Golzii Theſauro inſcriptus eſt COLONIA MORINORVM, quem Hadr. Valeſius de Tarvenna interpretatur principe civitate Morinorum.
(b) Sub hac voce, *Ardoinne*, inſculpta eſt Diana more ſuo ſuccincta cum arca & pharetra. Ardoinna dicta eſt à ſilva Arduenna. Mars à Gallis cognominabatur Camulus. Nam in Inſcriptione præcedenti, MARTI CAMVLO.

IMP.

Digitized by Google

1.

IMP. CAES. FL. CONSTANTINVS MAX. AVG. SEMPI
TERNVS. DIVI. CONSTANTINI. AVG. F. TOTO
ORBE. VICTORIIS. SVIS. SEMPER. AC. FELICITER,
CELEBRANDVS. THERMAS. FISCI. SVI. SVMPTV
A. FVNDAMENTIS. CEPTAS. AC. PERACTAS
CIVITATI. (a) SVAE. REMORVM. PRO. SOLITA
LIBERALITATE. LARGITVS. EST. *pag.* 178. *num.* 1.

2.

Nomina quorumdam locorum ex aliis Inſcriptionibus à Grutero omiſſis.

Anatilii & Heraclea.

ATAVLPHO (b) FLAVIO
POTENTISSIMO REGI REGVM RECTISSIMO
VICTORI VICTORVM INVICTISSIMO VANDALICAE
BARBARIEI DEPVLSORI ET CAESAREAE PLACIDIAE
ANIMAE SVAE DOMINIS SVIS CLEMENTISSIMIS
ANATILII (c) NARBONENSES ARECOMICI
OPTIMIS PRINCIPIBVS IN PALATIO POSVERVNT
OB ELECTAM A SE HERACLEAM IN REGIAE
MAIESTATIS SEDEM.

Apud Sponium in Miſcell. Erud Antiq. p. 157.

3.

Civitas Valentiæ, Civitas Albenſis, Civitas Vocontiorum.

M. D. M. I.
SACR. TRIB. TAVR. FECER.
CVM SVIS HOSTIS ET APPARAM.
OMNIB. L. DAGID. MARIVS PON
TIF. PERPET. CIVIT. VALENT.
ET VERVLLIA. MARTINA. ET
VERVLLIA. MARIA. FIL. EORVM
PRO SALVTE IMP. ET CAESAR.
PHILIPPORVM. AVGG. ET. OTACI
LIAE. SEVERAE. AVG. MATRIS
CAES. ET. CASTROR. PRAEEVN
TIBVS. SACERDOTIBVS. IVNI
TITO XV. VIR. ARAVSENS. ET
CASTRICIO. ZOSIMIONE CI
VITAT. ALBENS. ET BLATTIO
PATERNO. CIVITAT. VOC.
ET. FABRICIO. ORFITO. LIBER.
PATRIS. ET. CETERIS. ADSIS
TENTIBVS. SACERDOTIBVS
V. S. L. M. LOCO. VIRES. CON
DITAE. DIE. PRID. KAL. OCT.
IMP. PHILIPPO. AVG. ET. TITI
ANO. COS.

Apud eumdem pag. 98.

4.

Vicus Caii Petronii.

A. SICCARIIS. ET. IVDAEIS. PERVICASISS.
NEFANDVM. FACINVS. IN. (d) VICO. C.
PETRONII. AD. RIPAM. DRVENTIAE
PVGIONE. CONFOSSVS. HIC. SITVS. EST.

Apud eumdem p. 202.

5.

Pagus Griſelus.

NYMPHIS. (e) XI.
GRISELICIS.

Apud eumdem pag. 94.

6.

Pagus Ligirrus, Vicus Navelis.

MATTVCIAE. PATERNAE. EX. (f) PAGO
LIGIRRO. VICO. NAVELIS. IMMATVRA
MORTE. SVBTRACTAE. ANN. XXV. M. V.
L. MATTVCIVS. CARINVS. ET
AELIA. MATERNA. PARENTES.

Apud eumdem pag. 191.

7.

Nicæa in provincia

Q. MEMMIO. MACRINO
Q. IIVIR. MASSIL. Q. Q. ITEM
PRAEFECTO. PRO. IIVIRO. Q. Q.
AGONOTHETAE
EPISCOPO. NICAEENSIVM.
AMICI. *Apud eumdem p.* 192.

(a) In Inſcriptione apud Sponium p. 203. CIVIT. REMI FOEDERATA.

(b) Hic ille eſt qui cum Placidia Theodoſii magni filia nuptias confecit Narbone an. Chr. 414.

(c) Anatilios memorant Plinius & Ptolemæus. Multi exiſtimant Fanum S. Ægidii, ubi repertum eſt marmor illud, eamdem eſſe urbem, quæ *Heraclea* olim vocabatur, quamque Ataulphus in ſedem ſuam elegerat.

(d) Cùm conſtet Caium Petronium Arbitrum in Provincia natum fuiſſe, putat Sponius hunc pago, in quo natus eſt, nomen ſuum dediſſe, & pagum *Peyruis* ad Druentiam, ubi reperta eſt hæc Inſcriptio, olim dictum fuiſſe *Vicum Caii Petronii.*

(e) *Nymphæ Griſelicæ* cognominatæ à pago olim dicto *Griſelo*, nunc *Greoulx* in Provincia, in quo repertus eſt lapis iſte. Cuſtodes erant balneorum, quæ illic erant celebria.

(f) Exſtat hæc inſcriptio in Monaſterio S. Pontii prope Niciam Provinciæ. *Pagus Ligirrus* omnino incognitus eſt, ſicut & *Vicus Navelis.*

Digitized by Google

1.

Augusta Suessionum.

A B. (a) A V G. S V E S S. L E V G. V I I.
In Supplemento ad opus de Antiquitate à D. Bernardo de Montfaucon edito.

(d) Id est *ab Augusta Suessionum Leuga septima.* Hæc verba insculpta sunt in duabus columnis milliaribus, una prope Suessionas reperta, altera in Vico ad Axonam.

Marmor, quo fulciebatur statua Titi Sennii Solemnis, magni apud Gallos Sacerdotis, repertum inter rudera loci dicti Vieux *prope Cadomum.*

TITO SENNIO SOLEMNI, Solemnini filio, non sine solido marmore statuæ honorem deferre cupimus, hæredes mandamus. Vir erat SENNIVS Mercurii, Martis atque Dianæ Sacerdos; cujus curâ omne genus spectaculorum atque Epinicia Dianæ data, recepta millia nummorum XXVII. ex quibus per quatriduum sine intermissione ediderunt. (a) *Etenim gravitate sua & moribus honestis, prudentiaque singulari* fuit commendabilis, *militiæ consummatæ* peritia, ex civitate Viducassium oriundus. Iste SOLEMNIS amicus bene merentis CLAUDII PAULINI Legati Cæsaris Augusti Prætore provinciæ Lugdunensis fuit. Cui postea Britanniæ Legato Augusti penes eum ad Legionem sextam adsedit, cuique ob salarium militiæ (b) in auro, aliaque munera longè pluris missa. Fuit cliens probatissimus ÆDINI JULIANI Legati Augusti provinciæ Lugdunensis, cui semper affectus fuit, sicut Epistulâ quæ ad nos scripta est declaratur. Adsedit etiam in provinciam Lugdunensem VALERIO FLORO Tribuno militum cohortis tertiæ Augustæ, judici Arcæ Ferrariorum. Tres provinciæ Galliarum monumentum in civitate posuerunt. Locum ordo civitatis Viducassium libenter dedit pedum novem-decim, ANNIO PIO & PROCULO Consulibus.

An. Chr. 238.

Ad dextrum latus legitur.

Exemplum Epistulæ ÆDINI JULIANI Præfecti Prætorio ad Badium Comnianum vices Præsidis agentem.

ÆDINUS JULIANUS Badio Comniano salutem. In provincia Lugdunensi quinquennalia fiscalia dum exigerem, plerosque bonos viros prospexi, inter quos SOLEMNEM istum oriundum ex civitate Viducassium Sacerdotem, quem propter sectam, gravitatem & honestos mores amare cœpi. His accedit quòd cùm CLAUDIO PAULINO decessori meo, in Concilio Galliarum, instinctu quorumdam qui ab eo propter merita sua lædi videbantur, quasi ex consensu accusationem instituere tentarunt, SOLEMNIS iste meus proposito eorum restitit, provocatione scilicet interjecta, quòd patria ejus cùm inter cæteros Legatum eum creasset, nihil de accusatione mandasset, immò contra laudasset. Qua ratione effectum est ut omnes ab accusatione desisterent, quem magis magisque amare & comprobare cœpi. Is certus honoris mei erga eum ad videndum me in Urbem venit, proficiscens petiit ut eum tibi commendarem. Rectè itaque feceris, si desiderio illius annueris.

Ad sinistrum latus.

Exemplum Epistulæ CLAUDII PAULINI Legati Augusti Prætore Provinciæ Britanniæ ad SENNIUM SOLEMNEM gratiam profitentis.

Licèt plura merenti tibi, à me pauca tamen, quoniam honoris causa offeruntur, velim accipias libenter chlamydem Carbasinam, Dalmaticam Laodicenam, fibulam auream cum gemnis, Laternas duas, Tossiam Britannicam, pellem vituli marini semestris. Alteram Epistulam tibi propediem, cùm vacare cœperis, mittam; ob cujus militiæ salarium de sexterciis viginti quinque nummos in auro susci pe; Diis faventibus & Majestate sancta Imperatoris, deinceps pro meritis adfectionis magis digna consecuturus, concordia, &c.

(a) Hîc quædam verba penitus deleta supplentur aliis per characteres Italicos designatis.

(b) Hîc à scalptore omissa aliquot verba sic supplenda, *De sextertiis* X X V. *nummos.*

Digitized by Google



EXCERPTA
EX
HISTORICIS
DE GALLIS.

EX POLYBIO *Edit. Paris. in fol.* 1609.

EX LIBRO PRIMO.

Γαλάται δὲ κατὰ κράτος ἑλόντες αὐτὴν τὴν Ῥώμην κατεῖχον πλὴν τοῦ Καπιτωλίου· πρὸς οὓς ποιησάμενοι Ῥωμαῖοι σπονδὰς καὶ διαλύσεις εὐδοκουμένας Γαλάταις, καὶ γινόμενοι πάλιν ἀνελπίστως τῆς πατρίδος ἐγκρατεῖς, καὶ λαβόντες οἷον ἀρχὴν τῆς συναυξήσεως, ἐπολέμουν ἐν τοῖς ἑξῆς χρόνοις πρὸς τοὺς ἀστυγείτονας. γινόμενοι δὲ ἐγκρατεῖς ἁπάντων τῶν Λατίνων, διά τε τὴν ἀνδρίαν καὶ τὴν ἐν ταῖς μάχαις ἐπιτυχίαν, μετὰ ταῦτα ἐπολέμουν Τυῤῥηνοῖς, ἔπειτα Κηλτοῖς, ἑξῆς δὲ Σαμνίταις τοῖς πρός τε τὰς ἀνατολὰς καὶ τὰς ἄρκτους συντερμονοῦσι τῇ τῶν Λατίνων χώρᾳ. μετὰ δέ τινα χρόνον Ταραντίνων διὰ τὸ εἰς τοὺς πρεσβευτὰς τοῦ Ῥωμαίων ἀσέλγειαν, καὶ τὸ διὰ ταῦτα φόβον, ἐπισπασαμένων Πύῤῥον τῷ πρότερον ἔτει τῆς τοῦ Γαλατῶν ἐφόδου, τοῦ τε περὶ Δηφοὺς φθαρέντων, καὶ περαιωθέντων

A GALLI Romam ipsam per vim à se occupatam tenebant, Capitolio excepto; quibuscum ubi fœdus ac pacta fecissent Romani, (a) prout Gallis ipsis placuerat: mox præter spem recuperata patria, & quodam quasi principio incrementi sumpto, bella deinde adversus finitimos movere cœperunt. Igitur Latinis omnibus partim virtute, partim prospero quodam B in pugnis successu sub jugum missis, mox cum Etruscis, deinde cum Gallis bellum gesserunt; postea cum Samnitibus, qui ad ortum & septentrionem Latinorum fines attingunt. Non multò pòst cùm accitus à Tarentinis metu Romanorum, quòd eorum legatos per obscenam contumeliam violassent, Pyrrhus in Italiam venisset anno priusquàm Græciam invaderent Galli, quorum (b) alii apud Delphos perierunt, alii in Asiam transvecti sunt;

Pag. 5. An. U. C. 363.

An. U. C. 473.

(a) Falsum omnino est quod narrat Livius lib. 6. Gallos, dum aurum appenderetur pro Capitolii redemtione, à Camillo victos fuisse. Quod certè non omisisset Polybius.

(b) Galli non eodem anno, quo Græciam invaserunt, sed sequenti Delphos oppugnarunt.

Digitized by Google

Romani, Etruſcis & Samnitibus dominationi ſuæ adjectis, multiſque jam de Gallis, qui Italiam incolebant, partis victoriis; tunc primùm ad reliqua Italiæ ſunt progreſſi, velut non jam de alienis, ſed de ſuis majorem partem & ad ſe pertinentibus dimicaturi: ex prioribus contra Samnites & Gallos certaminibus hoc conſequuti, ut veri athletæ bellicorum certaminum evaderent. Ii igitur cùm bellum hoc fortiter ſuſtinuiſſent, tandemque exercitus omnes, ipſumque adeo Pyrrhum Italia expuliſſent; rurſus illos, qui Pyrrhi ſectam ſequuti erant, armis ſunt aggreſſi, eoſque ſui juris fecerunt. Quibus omnibus contra opinionem hominum in poteſtatem redactis, cunctiſque Italiæ populis præter Gallos ſibi ſubjectis, ſecundùm hæc Romanos, qui Rhegium id temporis tenebant, obſidere inſtiterunt.

Pag. 16. An. U. C. 490. Carthaginenſes, mercenario milite ex oppoſita regione conducto, multis ſcilicet Liguribus & Gallis, atque Hiſpanis multò pluribus, hos omnes in Siciliam mittunt.

Pag. 77. Matho in (a) Hippacritarum obſidione permanens, (b) Autarito Gallorum Duci ac Spendio auctor erat, ut ab hoſtibus ne longiùs recederent, ſed campos evitantes, quòd equitum elephantorumque copia Pœni valerent, ſecus montium radices exercitum ducerent, quantùm inimici procederent, tantùm ipſi progrederentur: & ubi difficultate aliqua impeditos ſenſiſſent, impetum in eos facerent. Simul cum his conſiliis ad Numidas & Afros mittit, rogans ut auxilia ſubminiſtrent, & recuperandæ libertatis occaſionem ne omittant. Spendius ex omnium nationum copiis, quæ Tunete erant, militum ad ſex millia ſeligit, iiſque aſſumtis, quoquò irent Carthaginenſes, longo agmine circa radices montium ſuos opponebat, etiam Gallicas Autariti copias, ad bis mille homines, ſecum trahens: nam cæteri Galli, qui initio ſub Autarito militabant, quo tempore ad (c) Erycem caſtra habebant, ad Romanos defecerant. Cùm autem Amilcar in planitie quadam montibus undique cincta conſediſſet, eodemque tempore Spendius Numidarum atque Afrorum auxilia accepiſſet; Afris à fronte caſtra repentè ponentibus, à tergo

An. U. C. 504.

Pag. 78.

εἰς τ Ασίαν, Ρωμαῖοι Τυῤῥηνοὺς μ κ Σαμνίτας ὑφ' αὑτοὺς πεποιημένοι, τοὺς δ κ τ Ιταλίαν Κ τοὺς πολλαῖς μάχαις ἤδη νενικηκότες, τότε πρῶτον δὴ τὰ λοιπὰ μέρη τ Γαλλίας ὥρμησαν, οὐχ ὡς ὑπὲρ ἀθνείων, δηὶ δ τὸ πλεῖον, ὡς ὑπὲρ ἰδίων ἤδη κ καθηκόντων σφίσι πολεμοῦντες. ἀθληταὶ γεγονότες ἀληθινοὶ τ κ τ πόλεμον ἔργων, ἐκ τ πρὸς τοὺς Σαμνίτας κ Κ τοὺς ἀγώνων. ὑποστάντες δ γενναίως τ πόλεμον τοῦτον, κ τὸ τελευταῖον τάς τε δυνάμεις κ Πύῤῥον ἐκβαλόντες ἐκ τ Ιταλίας, αὖθις ἐπολέμουν κ κατεστρέφοντο τοὺς κοινωνήσαντας Πύῤῥῳ τ πραγμάτων: γυμνωθέντες δ παραδόξως ἁπάντων ἐγκρατεῖς, κ ποιησάμενοι τοὺς τ Ιταλίαν κατοικοῦντας ὑφ' αὑτοὺς πλὴν τ Κ, μετ' ταῦτα πολιορκεῖν ἐπεχείρησαν τοὺς τότε κατέχοντας τὸ Ῥήγιον Ρωμαίους.

Ξενολογήσαντες ἐκ τ ἀντιπέρας χώρας, πολλοὺς μ Λιγυστινοὺς κ Κ τοὺς, ἔτι δ πλείους τούτων Ιβηρας, ἅπαντας εἰς τὴν Σικελίαν ἀπέστελλαν.

Ο δ Μάθως αὐτὸς μ δηὶ τ τ Ιππακειτῶν πολιορκίας ἐπέμενε· τοῖς δ περὶ τ Αὐταρίτην τ τ Γαλατῶν ἡγεμόνα κ Σπένδιον, ἔχεσθαι τ ὑπεναντίων συνεβούλευε· τὰ μ πεδία φεύγοντας διὰ τὸ πλῆθος τ παρὰ τοῖς ὑπεναντίοις ἱππέων κ θηρίων, τ δ ὑπωρείας ἀντιπαράγοντας καὶ συνεπιθεμένους κ τὰς ὑποπιπτούσας ἀεὶ δυσχερείας. ἅμα δ τ διανοίαις ταύταις κ πρὸς τοὺς Νομάδας τ τοὺς Λίβυας ἐξέπεμπε, δεόμενος βοηθεῖν σφίσι, κ μὴ καταπροΐεσθαι τοὺς ὑπὲρ τ ἐλευθερείας καιρούς. ὁ δ Σπένδιος παρασκευασθεὶς ἐκ τ Τύνητος ἀφ' ἑκάστου τῶν ἡγεμόνων τοὺς πάντας εἰς ἑξακισχιλίους, παρῆγε τ ὑπωρείας ἀντιπαράγων τοῖς Καρχηδονίοις, ἔχων ἅμα τοῖς παραφερομένοις κ τοὺς μετ' Αὐταρίτου Γαλάτας, ὄντας εἰς δισχιλίους τὸ δὲ λοιπὸν μέρος αὐτῶν ἃ κατ' ἀρχὰς συστήματος ἠυξημολόγει πρὸς τοὺς Ρωμαίους ἐν τ πρὶν Ερυκα στρατοπεδεύειν. τ δ' Αμίλκαν παρεμβεβληκότος ἔν τινι πεδίῳ παντοθὲν ὄρεσι περιεχομένῳ, συνέβη τὰς παρὰ τ Νομάδων κ Λιβύων βοηθείας εἰς τ καιρὸν τῶν συμβάλλειν τοῖς περὶ τ Σπένδιον· ἠμυνόμην δ τοῖς Καρχηδονίοις τ μ τ Λιβύων ὑπερτερούσης ἱππείας κ κ παρόντων, τ δ

(a) Hippacritæ, aliis *Hippo Diarrhytus* ſeu *Zarrhytus*, Africæ oppidum, ſicut & *Tunes*.

(b) Autaritus Gallorum dux ſeſe cum copiis Matho & Spendio adjunxerat, qui adverſus Carthaginenſes rebellaverant, anno U. C. 512.

(c) *Eryx*, Siciliæ oppidum.

Digitized by Google

τ Νομάδων ἀπ' ὑεᾶς, ἢ ἦ ωρὶ τ Σπένδιον ἐκ πλαγίε, μεγάλλω αὐτοῖς δατρείαν σωέβη περιεῖναι καὶ δυσέκφυκτον.... γνομένων ἢ τ ὁμολογιῶν, ὁ μὲ Ναραύασος ἦκε, τὰς ὑφ' αὑτὸν ταξιμένας ἔχων Νομάδας, ὄντας εἰς δισχιλίες. ὁ δ' Αμίλκας ωροσγνομένης αὐτῷ τ χειρὸς ταύτης, παρετάξατο τοῖς πολεμίοις· οἱ ἢ ωρὶ τ Σπένδιον σωιάψαντες ὅτι ταυτὸ τοῖς Λίβυσι, καὶ καταβάντες εἰς τὸ πέδιον, σωέβαλον τοῖς Καρχηδονίοις. γνομένης ἢ μάχης ἰσχυρᾶς, ἐνίκων οἱ ωρὶ τ Αμίλκαν· καλῶς μὲ τ θηρίων ἀγωνισαμένων, ὑπερφανεστάτω ἢ τ Ναραυάσε παρεχομένε χρείαν. ὁ μὲ οὖν Αὐτάριτος καὶ Σπένδιος διέφυγον· τ ἢ λοιπῶν ἔπεσον μὲ εἰς μυρίες, ἑάλωσαν ἢ εἰς τετρακισχιλίες. ὑπερτελεθέντος ἢ τ καρτερήματος, Αμίλκας τοῖς μὲ οὖν βυλομένοις τ αἰχμαλώτων μὴ ἑαυτῷ συστρατεύειν, ἐξεσίαν ἔδωκε, καὶ καθοπλίζει τοῖς ἀπὸ τ πολεμίων σκύλοις. τὰς ἢ μὴ βυλομένας ἀθροίσας παρεκάλει φάσκων, ἕως μὲ ἔτ νεῦ συγνώμην αὐτοῖς ἔχειν τ ἡμαρτημένων· διὸ καὶ συγχωρεῖν τε ἔπεσθαι καὶ τὰς ἰδίας ὁρμὰς, ἥ ποτ' ἂν ἕκαστος αὐτῷ ωροαιρῆ).....

Μάθως ἢ καὶ Σπένδιος, ἅμα ἢ τούτοις Αὐτάριτος ὁ Γαλάτης, ὑπωιδόμενοι τ Αμίλκου φιλανθρωπίαν εἰς τὰς αἰχμαλώτας, καὶ φοβηθέντες μὴ τῷ τοιούτῳ τρόπῳ ψυχαγωγηθέντες ὁρμήσωσι ωρὸς τ ὑποδεικνυμένην ἀσφάλειαν, οἵ τε Λίβυες καὶ τὸ τ μισθοφόρων πλῆθος, ἐβουλεύοντο πῶς ἂν καινοτομήσαντές τι τ ωρὸς ἀσέβειαν, εἰς τέλος ἀποθηριώσαιεν τὰ πλήθη ωρὸς τὰς Καρχηδονίας. ἔδοξεν οὖν αὐτοῖς σωαθροῖσαι τὰς πολλάς.... ἐφ' οἷς Αὐτάριτος ὁ Γαλάτης ὑπεβαλὼν, μίαν ἔφη σωτηρίαν ἐν τοῖς ἑαυτῷ ωράγμασι, τὸ πάσας ἀποζώνας τὰς ἐν Καρχηδονίοις ἐλπίδας. ἕως δ' ἂν ἀντέχηταί τις ἐκείνων φιλανθρωπίας, ἀ δυνατὸν αὐτοῖς ἀληθινὸν γνέσθαι τ τοιοῦτον σύμμαχον. διόπερ ἠξίου τούτοις πιστεύειν, τούτους ἀκούειν, τοῖς τοιούτοις ωροσέχειν τ νοῦν, οἵ πνες ἀεί τι τῷ ἀπεχθεστάτων καὶ πικροτάτων εἰσαγγέλλωσι καὶ Καρχηδονίων· τοὺς δ' ἐναντία τούτοις λέγοντας, ωροδότας καὶ πολεμίους ἡγεῖσθαι παρήνει. ταῦτα ἢ εἰπὼν παρήνει καὶ σωεβούλευε τόν τε Γέσκωνα καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ συλληφθέντας, καὶ τοὺς ὕστερον γνομένους αἰχμαλώτους τ Καρχηδονίων αἰκισαμένους ἀποκτεῖναι. ωρακηκόει δ' ὡς ἔοικε ἐν

A Numidis, ad latus Spendio, in magnas anguſtias & prope ineluctabile periculum Carthaginenſes devenerunt. ..... Icto fœdere, venit Naravaſus cum Numidis, quibus imperabat, circiter bis mille. Amilcar hac manu adauctus, copias ad pugnam educit: Spendius cum Afris ſe conjungit. Juncti omnes in campum deſcendunt, & cum Carthaginenſibus confligunt. Fit B pugna atrox: vincit Amilcar. Nam & elephanti ſtrenuè certarant, & Naravaſus inſignem præ cæteris eo prælio operam navaverat. Evaſere fuga Autaritus & Spendius: è reliquis deſiderati ſunt ad decem millia, capti ad quatuor. Hac victoria parta, Amilcar captivis, qui ſecum militare vellent, poteſtatem ejus facit, & de ſpoliis cæſorum arma ipſis præbet. Qui recuſabant, iis pro concione dixit eorum, C quæ hactenus deliquiſſent, veniam ſe illis dare; idcirco liberam facultatem omnibus tribuere abeundi quò ſua quemque voluntas ferret.....

Pag. 79.

Matho, Spendius & unà cum his Gallus Autaritus ſuſpectam illam humanitatem habebant, qua uſus Amilcar erat erga captivos: itaque veriti ne & Afri, & pars magna mercenariorum ea arte deliniti, oſtenſam ſibi impunitatem cupidè amplecterentur; habito concilio deliberant quî poſ- D ſent, aliquo inſigni ad impietatem facinore edito, multitudinem adverſus Carthaginenſes efferare. Placuit ergo milites in unum convocari..... Poſt iſta prodit Autaritus Gallus, & ſalutem unicam rebus ipſorum eſſe ait, ſi omni ſpei, quæ à Carthaginenſibus oſtenderetur, ſemel renunciaſſent: quamdiu namque aliquis illorum humanitatem reſpiceret, non poſſe eum hoc animo præditum veram cum ipſis ſo- E cietatem colere. Orare igitur iis crederent, eos audirent, iis auſcultarent, qui inimiciſſimarum & acerbiſſimarum adverſus Carthaginenſes ſententiarum auctores eſſent: qui his contraria dicerent, pro hoſtibus ac proditoribus haberi petebat. Hæc locutus, hortari ſuadereque cœpit, ut Geſconem, quique cum eo capti eſſent, necnon quotquot poſtea è Carthaginenſibus vivi in poteſtatem veniſſent, cruciatos omnes trucidarent. Omnino vir hic in

Pag. 80.

Digitized by Google

conciliis plurimùm poterat, quòd dicentem multi intelligerent: nam & Punicè loqui didicerat, longo militiæ
Pag. 81. usu. Quam etiam ob causam, quòd perdiu sub signis fuerant, plerique cùm se blandiùs invicem compellabant, hac lingua utebantur. Autaritus ergo una voce laudatus à multitudine, magnam ex ea concione laudem reportavit....

Pag. 85. Ubi verò jam captivi, quos in usum alimenti, proh scelus! verterant, erant absumti, itemque servorum corpora deficiebant; nemine Tunete ad opem
Pag. 86. ferendam veniente, victa malis multidine, ac ducibus supplicia intentante, Autaritus, Zarxas & Spendius dedendi
An. U. C. 515. se hostibus, & de pace cum Amilcare agendi consilium capiunt. Igitur per caduceatorem petito ad legationem instituendam commeatu, ipsi ad Carthaginenses veniunt. Amilcar deditionis leges has tulit: Ut Carthaginensibus fas esset decem ex hostium numero quos vellent cumque eligere; cæteros cum singulis tunicis dimitterent. Facto fœdere, confestim Amilcar eos qui aderant eligere se ex conventu & pacto pronunciat. Atque hoc modo Autaritus, Spendius & nobilissimi duces alii in potestatem Carthaginensium venerunt.

A ξ συμβυλίας δ/ᾳ τὸ πολλὺς ἓ φανὲν αὐτῷ σωτέναι· πάλαι γὸ στρατευόμενοι ἤδη ἀλαλέγεσθαι Φοινικισί. ταύτῃ δέ πως οἱ πλεῖστοι συνεσαίνοντο τῇ ἀλαλέκτῳ, δ/ᾳ τὸ μῆκος τ θορυβωδεστάτης στρατείας. διόπερ ἐπαινέσαντος αὐτὸν ὁμοθυμαδὸν τ πλήθους, ὅσῳ μᾶλλον ἐδοκιμάσθη ἀνεχώρησε.....

Ἐπεὶ δ κατεχρήσαντο μὲν ἀσεβῶς τοὺς αἰχμαλώτους, τροφῇ τούτοις χρώμενοι, κατεχρήσαντο δὲ καὶ τὰ ἀναλωτὰ τ σωμάτων, ἐβοήθει δ' ἐκ Τύνητος οὐδείς, τότε προσήλθ τ αἰτίας ἀφ' ἑ προσκάκησιν ἐκ τ πολλῶν τοῖς ἡγεμόσιν ὑπαρχόντων, ἔκριναν οἱ περὶ τ Αὐτάριτον καὶ Ζάρξαν καὶ Σπένδιον ἐγχειρίζειν ἑαυτοὺς τοῖς πολεμίοις, καὶ ἀλαλαλεῖν περὶ ἀλαλύσεως Ἀμίλκα. πέμψαντες δ κήρυκα, καὶ λαβόντες συγχώρημα περὶ πρεσβείας, ἥκοντες εἰς καὶ πρὸς τοὺς Καρχηδονίους, πρὸς δ Ἀμίλκας ὁμολογίας ἐποιήσατο τοιαύτας· Ἐξεῖναι Καρχηδονίοις ἐκλέξασθαι τ πολεμίων ὅς ἂν αὐτοὶ βούλωνται δέκα, τοὺς δὲ λοιποὺς ἀφιέναι μὴ κτῶντας. ἡμομένων δὲ τούτων, εὐθέως Ἀμίλκας ἔφη τοὺς παρόντας ἐκλέγεσθαι καὶ τὰς ὁμολογίας. τ μὲ οὖν περὶ Αὐτάριτον καὶ Σπένδιον καὶ τ ἄλλων τ ὀνομαστάτων ἡγεμόνων τοῦτον τ τρόπον ἐκυρίευσαν οἱ Καρχηδόνιοι.

EX LIBRO III.

Pag. 93. TUNC verò [Illyrii] ad Phœnicen Epiri oppidum usque provecti, parandæ annonæ gratia in portum applicant,
Circa annum U. C. 523. ubi colloquio cum Gallis habito, qui Epirotarum æra merebant, & Phœnicæ circiter octingenti degebant; cùm eam ad rem operam suam Galli pollicerentur; mox expositis copiis oppidum & omnia quæ in eo erant capiunt, Gallis intra muros conatus ipsorum adjuvantibus.....

Pag. 95. Jam primùm quis communem Gallorum famam suspectans, non vereatur divitem urbem & multa habentem perfidiæ irritamenta in potestatem illis tradere? Deinde quis non sibi caveat ab ejus Gallorum manûs consiliis? qui initio à suis popularibus communi patria ejecti, quòd perfidiosè in propinquos cognatosque suos se gesserant: suscepti postea à Carthaginensibus urgente bello, cùm super stipendio inter milites ac duces orta esset

Οὐ μὲ ἀλλὰ καὶ τότε ἡγεμόνι Ἠπείρου καὶ Φοινίκῃ παρέσχον ὑπισπισμῷ χάριν· συμμίξαντες δ τ Γαλάταις ποιν, οἱ μισθοφορεῶντες παρὰ τοῖς Ἠπειρώταις, διέτριβον ἐν τῇ Φοινίκῃ, τὸ πλῆθος ὄντες εἰς ὀκτακοσίους. καὶ κοινολογησάντες τούτοις περὶ παραδόσεως τ πόλεως ἐξέβησαν, συλλαβόμενοι σφίσι τ παρεσκευασμένων, καὶ τ πύλεως ἐξ ἐφόδου, καὶ τ ἐν αὐτῇ κύριοι κατέστησαν, συνεργησάντων ἔνδοθεν αὐτοῖς τ Γαλατῶν.....

Πρῶτον δὲ τίς οὐκ ἂν τ κοινὴν περὶ Γαλατῶν φήμην ὑπειδόμενος εὐλαβηθείη, τούτοις ἐγχειρίσαι πόλιν εὐδαίμονα, καὶ πολλὰς ἀφορμὰς ἔχουσαν εἰς παραπάνθησιν· δεύτερον τίς οὐκ ἂν ἐφυλάξατο τὴν τ αὐτῆς συστήματος ἐκείνης προαίρεσιν; οἵ γε τ μὲ ἀρχὴν ἐξέπεσον ἐκ τ ἰδίας, συνδραμόντων ἐπ' αὐτοὺς τ ὁμοεθνῶν, διὰ τὸ παραπονεῖσθαι τοὺς αὑτῶν οἰκείους καὶ συγγενεῖς· ὑποδεξαμένων γε μὴν αὐτοὺς Καρχηδονίων διὰ τὸ κατεπείγεσθαι πολέμῳ, τὸ μὲ πρῶτον ἡγουμένης τινὸς ἀντιῤῥήσεως τοῖς στρατιώ-

ταις πρὸς τοὺς στρατηγοὺς ὑπὲρ ὀψωνίων, ἐξ αὐτῆς ὑπεβάλοντο διαρπάζειν τὴν τῶν Ακραγαντίνων πόλιν, φυλακῆς χάριν εἰσαχθέντες εἰς αὐτὴν, ὄντες τότε πλείους τῶν τρισχιλίων. μετὰ δὲ ταῦτα παρεισαγόντων αὐτοὺς πάλιν εἰς Ερυκα τῆς αὐτῆς χρείας ἕνεκεν, πολιορκουμένων τὴν πόλιν Ρωμαίων, ἐπεχείρησαν μὲν καὶ τὴν πόλιν καὶ τοὺς συμπολιορκουμένους προδοῦναι· τῆς δὲ πράξεως ταύτης ἀποτυχόντες ηὐτομόλησαν πρὸς τοὺς πολεμίους, παρ' οἷς πιστευθέντες πάλιν ἐσύλησαν τὸ τῆς Αφροδίτης τῆς Ερυκινῆς ἱερόν. διὸ καὶ σαφῶς ἐπεγνωκότες Ρωμαῖοι τὴν ἀσέβειαν αὐτῶν, ὅμα τῷ διαλύσασθαι τὴν πρὸς Καρχηδονίους πόλεμον, οὐδὲν ἐποιήσαντο προυργιαίτερον, τοῦ παροπλίσαντας αὐτοὺς ἐμβαλεῖν εἰς πλοῖα, καὶ τῆς Ιταλίας πάσης ἐξορίστους καταστῆσαι. οὓς Ηπειρῶται τῆς δημοκρατείας καὶ τῶν νόμων φύλακας ποιησάμενοι, καὶ τὴν εὐδαιμονεστάτην πόλιν ἐγχειρίσαντες, πῶς οὐκ ἂν εἰκότως φανείησαν οὗτοι τῶν συμπτωμάτων αὐτοῖς αἴτιοι γεγονότες;

Αὐτόθεν μὲν οὖν ἐπιτάττειν ἢ πολεμεῖν οὐκ ἐτόλμων τοῖς Καρχηδονίοις διὰ τὸ τὴν ἀπὸ τῶν Κελτῶν φόβον ἐπικρέμασθαι τοῖς σφετέροις πράγμασι, καὶ μονονοὺ καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσδοκᾶν τὴν ἔφοδον αὐτῶν. καταψήσαντες δὲ καὶ πραΰναντες τὴν Ασδρούβαν, οὕτως ἔκριναν ἐγχειρεῖν τοῖς Κελτοῖς, καὶ διακινδυνεύειν πρὸς αὐτούς· οὐδέ ποτ' ἂν ὑπολαμβάνοντες οὐχ οἷον δυναστεῦσαι τῶν κατὰ τὴν Ιταλίαν, ἀλλ' οὐδ' ἀσφαλῶς οἰκῆσαι τὴν ἑαυτῶν πατρίδα, τούτους ἔχοντες ἐφέδρους τοὺς ἄνδρας. διόπερ ἅμα τῷ διαπρεσβευσάμενοι πρὸς τὴν Ασδρούβαν ποιήσασθαι συνθήκας, ἐν αἷς τὴν μὲν ἄλλην Ιβηρίαν παρεσιώπων, τὴν δὲ καλούμενον Ιβηρα ποταμὸν οὐκ ἔδει Καρχηδονίους ἐπὶ πολέμῳ διαβαίνειν, εὐθέως ἐξήνεγκαν τὸν πρὸς τοὺς κατὰ τὴν Ιταλίαν Κελτοὺς πόλεμον. ὑπὲρ ὧν δοκεῖ μοι χρήσιμον εἶναι κεφαλαιώδη μὲν ποιήσασθαι τὴν ἐξήγησιν, ἵνα τὸ τῆς προκατασκευῆς οἰκεῖον συνενώσωμεν κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν. ἀναδραμεῖν δὲ τοῖς χρόνοις ἐπὶ τὴν ἀρχήν· ἐξ ὅτου κατέσχον οἱ προειρημένοι τὴν χώραν. ἡγοῦμαι γὰρ τὴν περὶ αὐτῶν ἱστορίαν οὐ μόνον ἀξίαν εἶναι γνώσεως καὶ μνήμης, ἀλλὰ καὶ τελέως ἀναγκαίαν, χάριν τοῦ μαθεῖν, τίσι μετὰ ταῦτα πιστεύσας ἀνδράσι καὶ τόποις Αννίβας ἐπεβάλετο καταλύειν τὴν Ρωμαίων δυναστείαν. πρῶτον δὲ περὶ τῆς χώρας ῥητέον, ποία τίς ἐστι καὶ, πῶς

A controversia, impetum repentè fecerunt diripiendæ Agrigentinorum urbis, quò præsidii gratia fuerant intromissi, plures tum numero tribus millibus. Deinde similem ob causam Erycem introducti, Romanis urbem obsidentibus, conati & urbem prodere & quotquot unà cum ipsis obsidebantur: ut dolus exitum non habuit, transitum ad hostes fecerunt, apud quos fidem nacti, rursus Erycinæ Veneris ædem spoliarunt. Itaque Romani eorum impietate probè perspecta, simulac inter ipsos & Carthaginenses pax convenit, nihil habuere antiquius, quàm ut ademtis armis eos navibus imponerent, atque ex universa Italia exterminarent. Epirotæ igitur, qui civitatem suam & leges his custodiendas permiserant, & beatam rerum omnium copiâ urbem illis tradiderant, quid causæ dicere queant, quominus hæc mala sibi ipsi videantur accivisse. ?...

An. U. C. 491.

An. U. C. 504.

B

An. U. C. 512.

C

Sed impræsentiarùm quidem [Romani] durius aliquid Carthaginensibus imperare, aut bellum adversus eos movere, ob impendentem à Gallis metum, qui Romam infesto exercitu credebantur in dies venturi, non audebant. Igitur mitigandum sibi esse deliniendumque Asdrubalem priùs statuunt; atque ita Gallos aggrediendum, & acie cum ipsis dimicandum: quippe dum à tergo sibi semper imminentes Gallos haberent, non dicam imperare Italiæ, sed ne patriam quidem sine periculo retinere se posse. Posteaquam ergo per legatos fœdus cum Asdrubale sancivissent, quo ultra Iberum amnem continere se Carthaginenses tenebantur, nulla interim de reliqua Hispania mentione facta; extemplò adversus eos Gallos, qui in Italia erant, bellum suscepere. De his Gallis ut summatim aliquid dicam operæ mihi videtur, quò sicut Præparationi huic convenit, propositi nostri partes omnes connectamus inter se: paulò altiùs repetita narratione ab illis temporibus, quibus eam terram occuparunt. Res namque illorum non solùm scitu memoratuque dignas ducimus, sed etiam prorsus necessarias; ut cognosci deinceps queat, quibus viris, quibusve locis fretus Annibal, Romanorum imperium evertere sit aggressus. Sed de regione ipsa priùs nobis dicendum, qualis ipsa sit, &

Pag. 101.

D

Pag. 102.

E

Digitized by Google

quomodo ad reliquam Italiam sita: locorum enim & provinciæ universæ natura ob oculos posita, meliùs quæ fuerint præcipuè observanda in actionibus postea commemorandis capias. Cùm igitur trigoni speciem Italia tota referat, unum ejus latus quod orientem spectat, Ionium mare & continuus illi sinus Adriaticus terminant: meridiei verò & occidenti obversum latus, Siculum Etruscumque mare. Quà se duo hæc latera contingunt, triquetræ figuræ vertex efficitur; estque ibi procurrens ex Italia meridiem versùs promontorium, Cocinthum dicunt, quo separantur Ionium mare & Siculum pelagus. Reliquum latus quod septentrionem spectat, & mediterranea prætexit, Alpium continua juga definiunt; quæ à Massilia & proximis locis mari Sardoo incipiunt, indeque tractu perpetuo ad ultimum Adriatici maris recessum extenduntur, nisi quòd aliquanto priùs desinunt, quàm Adriam contingant. Secundùm hæc montium juga, quæ pro basi accipienda sunt trigoni, à meridie campi subjacent in ultima & maximè boreali parte Italiæ siti, omnium qui tota Europa nobis cogniti sunt, longè præstantissimi rebus universis, latissiméque patentes: hæc loca sunt de quibus nobis nunc est sermo. Habet verò planities ista figuram & ambitum similem trigono; cujus verticem contactus duorum montium facit Apennini atque Alpium, non procul à Sardinio mari supra Massiliam. Porro boreale hujus latus claudunt perpetua Alpium juga, ut antè dicebamus, per duo millia & ducenta stadia: meridionale Apenninus patens in longitudinem tria millia & sexcenta stadia. Locum basis obtinet ora maritima Adriatici sinûs ab urbe Sena ad ultimum usque recessum per duo millia & quingenta stadia: ut non multùm absit, quin universus ambitus dictæ planitiei decem millia stadiorum colligat.

Pag. 103.

Quantùm verò excellat rebus omnibus hic terrarum tractus, ne dici quidem satis potest. Jam primùm frumenti ea copia est, ut persæpe nostra hac ætate tricici modius Siculus obolis

A κεῖται πρὸς τὴν ἄλλην Ιταλίαν· οὕτω γὰρ ἔσται καὶ τὰ περὶ τὰς πράξεις διαφέροντα κατὰ τὸ νοεῖν βεβιτίονα, ὑπογραφέντων τῶν περί τε τοὺς τόπους καὶ τὴν χώραν ἰδιωμάτων. τῆς δὴ πάσης Ιταλίας τῷ σχήματι τριγωνοειδοῦς ὑπαρχούσης, τὴν μὲν μίαν ὁρίζει πλευρὰν αὐτῆς, τὴν πρὸς ἀνατολὰς κεκλιμένην, ὅ τ' Ιόνιος πόρος, καὶ κατὰ τὸ συνεχὲς ὁ κατὰ τὴν Αδρίαν κόλπος· τὴν δὲ πρὸς μεσημβρίαν καὶ δυσμὰς τετραμμένην τὸ Σικελικὸν καὶ Τυῤῥηνικὸν πέλαγος. αὗται δ' αἱ πλευραὶ συμπί-
B πτουσαι πρὸς ἀλλήλας, κορυφὴν ποιοῦσι τοῦ τριγώνου, τὸ προκείμενον ἀκρωτήριον τῆς Ιταλίας εἰς τὴν μεσημβρίαν, ὃ προσαγορεύεται μὲν Κόκινθος· διαιρεῖ δὲ τὸν Ιόνιον πόρον καὶ τὸ Σικελικὸν πέλαγος. τὴν δὲ λοιπὴν τὴν παρά τε τὰς ἄρκτους καὶ τὴν μεσόγαιαν παρατείνουσαν, ὁρίζει κατὰ τὸ συνεχὲς ἡ τῶν Αλπεων παρώρεια, λαμβάνουσα τὴν μὲν ἀρχὴν ἀπὸ Μασσαλίας καὶ τῶν ὑπὲρ τὸ Σαρδῷον πέλαγος τόπων, παρήκουσα δὲ συνεχῶς μέχρι
C πρὸς τὴν τοῦ παντὸς Αδρίου μυχὸν, πλὴν βραχέος, ὃ προκαταλήγουσα λείπει τοῦ μὴ συνάπτειν αὐτῷ. παρὰ δὲ τὴν προειρημένην παρώρειαν, ἣν δεῖ καὶ νοεῖν ὡσανεὶ βάσιν τοῦ τριγώνου, παρὰ ταύτην ἀπὸ μεσημβρίας ὑπόκειται πεδία τῆς συμπάσης Ιταλίας τελευταῖα πρὸς τὰς ἄρκτους, ὑπὲρ ὧν ὁ νῦν δὴ λόγος, ἀρέτῃ καὶ μεγέθει διαφέροντα τῶν κατὰ τὴν Εὐρώπην ὅσα πέπτωκεν ὑπὸ τὴν ἡμετέραν ἱστορίαν. ἐστὶ δὲ τὸ μὲν ὅλον εἶδος καὶ τῆς ταῦτα τὰ πεδία περιγραφούσης
D γραμμῆς τριγωνοειδές· τούτου δὲ τοῦ σχήματος τὴν μὲν κορυφὴν ἥ τε τῶν Απεννίνων καλουμένων ὀρῶν καὶ τῶν Αλπεινῶν σύμπτωσις, οὐ μακρὰν ἀπὸ τοῦ Σαρδονίου πελάγους ὑπὲρ Μασσαλίας ἀποτελεῖ. τῶν δὲ πλευρῶν παρὰ μὲν τὴν ἀπὸ τῶν ἄρκτων, ὡς ἐπάνω προεῖπον, τὰς Αλπεις αὐτῶν ἐπὶ δισχιλίους καὶ διακοσίους σταδίους παρήκειν συμβαίνει· παρὰ δὲ τὴν ἀπὸ μεσημβρίας τὴν Απέννινον ἐπὶ τρισχιλίους καὶ ἑξακοσίους. βάσεώς γε μὴν τάξιν λαμβάνει τοῦ παντὸς σχήματος ἡ παραλία τοῦ κατὰ τὸν
E Αδρίαν κόλπου· τὸ δὲ μέγεθος τῆς βάσεώς ἐστιν ἀπὸ πόλεως Σήνης ὡς ἐπὶ τὸν μυχὸν, ὑπὲρ τοὺς δισχιλίους σταδίους καὶ πεντακοσίους· ὥστε τὴν πᾶσαν περίμετρον τῶν προειρημένων πεδίων μὴ πολὺ λείπειν τῶν μυρίων σταδίων.

Περί γε μὴν τῆς ἀρετῆς οὐδ' εἰπεῖν ῥᾴδιον. σίτου τε γὰρ τοσαύτην ἀφθονίαν ὑπάρχειν συμβαίνει κατὰ τοὺς τόπους, ὥστ' ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς καιροῖς πολλάκις τεττάρων ὀβολῶν ἐστὶ τῶν πυρῶν

quatuor

τὴν Σικελικὸν μέδιμνον, τῶν δὲ κριθῶν δυοῖν· τοῦ δ' οἴνου τὴν μετρητὴν ἰσόκριθον. ἐλύμου γε μὴν καὶ κέγχρου τελέως ὑπερβάλλουσα δαψίλεια γίνεται παρ' αὐτοῖς. τὸ δὲ τῶν βαλάνων πλῆθος τὸ γινόμενον ἐκ τῶν κατὰ διάστημα δρυμῶν ἐν τοῖς πεδίοις, ἐκ τούτων ἄν τις μάλιστα τεκμήραιτο. πλείστων γὰρ ὑϊκῶν ἱερείων κοπτωμένων ἐν Ἰταλίᾳ, διά τε τὰς εἰς τοὺς ἰδίους βίους, καὶ τὰς εἰς τὰ στρατόπεδα παραθέσεις, τὴν ὁλοσχερεστάτην χορηγίαν ἐκ τούτων συμβαίνει τῶν πεδίων αὐτοῖς ὑπάρχειν. περὶ δὲ τῆς κατὰ μέρος εὐωνίας καὶ δαψιλείας τῶν πρὸς τὴν τροφὴν ἀνηκόντων οὕτως ἄν τις ἀκριβέστατα κατανοήσειε. ποιοῦνται γὰρ τὰς καταλύσεις οἱ διοδεύοντες τὴν χώραν ἐν τοῖς πανδοχείοις, οὐ συμφωνοῦντες περὶ τῶν κατὰ μέρος ἐπιτηδείων, ἀλλ' ἐρωτῶντες πόσου τὴν ἄνδρα δέχεται. ὡς μὲν οὖν ἐπὶ τὸ πολὺ παρίενται τοὺς καταλύτας οἱ πανδοχεῖς, ὡς ἱκανὰ πάντ' ἔχειν τὰ πρὸς τὴν χρείαν, ἡμιασσαρίου· τοῦτο δέ ἐστι τέταρτον μέρος ὀβολοῦ· σπανίως δὲ τοῦτ' ὑπερβαίνουσι. τό γε μὴν πλῆθος τῶν ἀνδρῶν καὶ τὸ μέγεθος καὶ τὸ κάλλος τῶν σωμάτων, ἔτι δὲ τὴν ἐν τοῖς πολέμοις τόλμαν, ἐξ αὐτῶν τῶν πράξεων σαφῶς ἔσται καταμαθεῖν. τῶν δὲ Ἀλπεων ἑκατέρας τῆς πλευρᾶς τῆς ἐπὶ τὴν Ῥοδανὸν ποταμὸν, καὶ τῆς ἐπὶ τὰ προειρημένα πεδία νευούσης, τοὺς βουνώδεις καὶ γαιώδεις τόπους κατοικοῦσι, τοὺς μὲν ἐπὶ τὸν Ῥοδανὸν καὶ τὰς ἄρκτους ἐστραμμένους Γαλάται Τρανσάλπινοι προσαγορευόμενοι· τοὺς δ' ἐπὶ τὰ πεδία Ταυρίσκοι καὶ Ἀγῶνες, καὶ πλείω γένη βαρβάρων ἕτερα. Τρανσάλπινοί γε μὴν, οὐ διὰ τὴν τοῦ γένους, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ τόπου διαφορὰν προσαγορεύονται. τὸ γὰρ τρᾶνς ἐξερμηνευόμενόν ἐστι πέραν, διὸ τοὺς ἐπέκεινα τῶν Ἀλπεων, Τρανσαλπίνους καλοῦσι. τὰ δ' ἄκρα διά τε τὴν τραχύτητα καὶ τὸ πλῆθος τῆς ἐπιμενούσης ἀεὶ χιόνος, ἀοίκητα τέως ἐστί. τὴν δ' Ἀπέννινον ἀπὸ μὲν τῆς ἀρχῆς τῆς ὑπὲρ Μασσαλίαν καὶ τῆς πρὸς τὰς Ἄλπεις συμπτώσεως Λιγυστινοὶ κατοικοῦσι, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ Τυῤῥηνικὸν πέλαγος πλευρὰν αὐτοῦ κεκλιμένην, καὶ τὴν ἐπὶ τὰ πεδία παρὰ θάλατταν μὲν μέχρι πόλεως Πίσσης, ἣ πρώτη κεῖται τῆς Τυῤῥηνίας ὡς πρὸς τὰς δυσμάς· κατὰ δὲ τὴν μεσσόγαιαν ἕως τῆς Ἀῤῥητίνων χώρας. ἑξῆς δὲ Τυῤῥηνοί· τούτοις δὲ συνεχεῖς ἑκάτερον τὸ κλίμα νέμονται τῶν προειρημένων ὀρῶν Ὀμβροι. λοιπὸν ὁ μὲν Ἀπέννινος ἀπέχων τῆς κατὰ τὴν Ἀδρίαν θαλάττης σταδίους ὡσανεὶ πεντακοσίους, ἀπολείπει τὰ πεδία δεξιὸς ἀπονεύων, καὶ διὰ μέσης τῆς Ἰταλίας διήκων εἰς τὸ Σικελι-

A quatuor væneat, hordei duobus: vini metreta cum pari mensura hordei permutetur. Panico & milio adeo abundat, ut nihil suprà. Glans quàm largâ copiâ in quercetis proveniat, quæ totis illis campis per varia intervalla cernuntur, sic facilè intelligas. Nam cùm plurimos Itali homines porcos mactent, tum ut privatim illis victitent, tum ut in conditis militaribus reponant; maximam eorum copiam hæc B planities subministrat. Omnium denique rerum ad victum necessariarum quanta sit utilitas atque abundantia, ex eo conjiciat aliquis non malè. Qui per regionem iter faciunt, cùm ad caupones divertunt, non paciscuntur de cibo particulatim; sed quanti quemque excipiant rogant: qui, ut plurimùm, præbituros se hospitibus necessaria omnia, ita ut desit nihil, recipiunt semisse, quæ oboli quarta pars est; C idque pretium rarò excedunt. Incolarum multitudinem, corporum magnitudinem ac pulcritudinem, necnon audaciam in bellis, res gestæ manifestò arguent. In utroque Alpium latere, & quod Rhodanum respicit, & quod expositos modò campos; inhabitant terrenos colles, ab illa quidem parte quæ Rhodano & septentrionibus est obversa, Galli quos Transalpinos vocant; ab altera verò Taurisci & D Agones, & aliæ gentes barbaræ. Transalpini è re nomen habent: neque enim ad generis differentiam, sed quia trans Alpes habitant, sic Italis sunt dicti. Alpium cacumina propter locorum asperitatem, & altas nives ibi perennantes, à nemine adhuc coluntur. Apenninum à fronte quidem pura Massiliam, & quà Alpibus jungitur, Ligures habent ex utroque latere, & quod Etruscum mare spectat, & quod superiorem E planitiem: juxta mare quidem Pisam usque, primam Etruriæ urbem occidentem versus; in mediterraneis verò usque ad fines Arretinorum. Sequuntur Etrusci, & qui hos contingunt Umbri, dictorum montium latus utrumque inhabitantes. Dehinc Apenninus distans à mari Adriatico circiter stadiis quingentis, relictis campis deflectit ad dextram, & mediam Italiam secans ad Siculum mare

Pag. 104.

pertinet. Campi verò quos relinqui dicebamus ab Apennino in hoc latere, ad mare pertingunt & urbem Senam.

Padus fluvius, quem Eridani nomine poëtæ celebrant, oritur ex Alpibus, qua potiſſimum parte eſt figuræ ſuprà expoſitæ vertex. Primo ſtatim ortu ſubjectos petit campos in meridiem converſus: ſed mox planitiem ingreſſus, mutato in orientem curſu, per eam labitur, donec ſinum Adriaticum duobus oſtiis ingrediatur. Cæterùm univerſam planitiem ita dividit Padus, ut major longè pars ea ſit, quæ ad Alpes & Adriam porrigitur. Copia aquarum tanta, ut nulli Italicorum fluviorum concedat: quidquid enim aquarum in hoſce campos ex Alpibus & Apenninis montibus defluit, omne id undique in Padum illabitur. Fluit igitur maximus pulcherrimuſque hic fluvius, augeturque ad Canis ortum, liquatis nivibus in utroque monte. Aſcendunt in eo naves è mari per oſtium Olanen ad ducenta propemodum & quinquaginta paſſuum millia. Hic quando fonte ſuo manat, unico fertur alveo: ubi ad Trigabolos, quos vocant, pervenit, in duos ſcinditur: oſtiorum alteri nomen Paduæ, alteri Olanæ; ubi portus eſt, nullo omnium, quos habet ſinus Adriaticus, inferior ad ſecuritatem appellentibus præſtandam. Indigenæ flumen hoc Bodencum nuncupant.

Pag. 105. Cætera quæ de Pado à Græcis ſunt prodita; narrationem, inquam, de Phaëthonte, & ejus caſu, de populorum arborum lacrymis, de atrata ad hunc amnem gente, quam dicunt etiamnum veſtitum illum ſervare à Phaëthontis luctu, & hujuſmodi res omnes tragicas his affines, impræſentiarum miſſas facimus: neque enim Præparationi cujuſmodi hæc eſt, accuratior de talibus diſputatio conveniat. In ſequentibus verò loco magis idoneo hæc omnia, maximè ut Timæi ignorantiam horum tractuum oſtendamus, abundè ſumus perſequuturi.

Igitur planitiem iſtam tenuere quondam Etruſci: tum quidem & campos circa Capuam & Nolam, Phlegræos quondam dictos, poſſidentes, quòd multorum pravis conatibus obſtarent, exteris innotuerunt, magnamque opinionem virtutis apud eos ſunt

A κὸν κατατείνει πέλαγ☉. τὸ δ' ἀπολειπόμθμον μέρος πεδινὸν τ πλευρᾶς ὅπὶ θαλατταν ☪ πόλιν καθήκει Σῆναν.

Ο ὁ Πάδ☉ ποταμὸς, ὑπὸ δὲ τῆ ποιητῆ Ηειδανὸς θρυλλύμθμ☉, ἔχει μ τὰς πηγὰς ἀπὸ τ Αλπεων, ὡς πρὸς τλὺ κορυφλὺ μᾶλλον τῆ προειρημθνύ χήμαπ☉· καταφέρ☉ δ' εἰς τὰ πεδία ποιούμθμ☉ τ ῥύσιν ὡς ὅπὶ μεσημβρίαν. ἀφικόμθμ☉ ὁ εἰς ζοὺς ὅπιπέδους τόπους, ἐκκλίνας τῆ ῥεύματι, πρὸς ἕω φέρεται δ' αὖπ, B ποιεῖ ὁ τ ἐκβολλὺ δυσὶ στόμασι εἰς τὸς κ τ Αδρίαν κόλπους. τὸ ὁ πλεῖον ἀποτέμν☉ μέρ☉ τ πεδιάδ☉ χώρας εἰς τὰς Αλπεις κ τ Αδριατικὸν μυχόν. ἄγλ ὁ πλῆθος ὕδατος, ὑδενὸς ἔλαττον τ κ τ Ιτάλιαν ποταμῆ, διὰ τὸ τὰς ῥύσεις τὰς ὅπὶ τὰ πεδία νευούσας ἀπό τε τ Αλπεων κ τ Απεννίνων ὀρῶν εἰς τῶτον ἐμπίπτειν ἁπάσας κ πανταχόθεν. μείζω ὁ ☪ καλλίστω ῥεύματι φέρ☉, πρὸς Κυνὸς ὅπιτολλὺ ἀυξόμθμ☉ ὑπὸ τῆ C πλήθυς τ ἀνατηκομθύων χόνων ἐν τοῖς προειρημθύοις ὄρεσιν. ἀναπλεῖ δ' ἐκ θαλάττης κ τὸ στόμα τὸ καλούμθμον Ολανα, σταδίων ὅπὶ διχιλίους σταδίους. τ μ γὰ πρότλω ἐκ τ πηγῶν ἔχει ῥύσιν ἁπλῆ, σχίζ☉ δ' εἰς δύο μέρη κ τοὺς προσαγορευομθύους Τριγαβόλους· τύτων ὁ τὸ μ ἕτερον στόμα προσονομάζ☉ Παδόα, τὸ δ' ἕτερον Ολα- D να· κεῖ☉ ὁ ὅπὶ τούτῳ λιμλὺ, οὐδενὸς τ κ τὸν Αδρίαν ἥτ☉ παρεχόμθμ☉ ἀσφάλειαν ζοῖς ἐν αὖπ καθορμιζομθύοις. παρά γε μλὺ τοῖς ἐγχωρίοις ὁ ποταμὸς προσαγορδύ☉ Βόδεγκ☉. τἄλλα ὁ τὰ πρὸ τ ποταμὸν τῶτον ἱστορούμθμα παρὰ τοῖς Ελλησι, λέγω δὴ τὰ πρὸ Φαέθοντα κ τ ἐκείνυ πῶσιν, ἔτι ὁ δάκρυα τ αἰγείρων, κ τὸς μελανείμονας τοὺς πρὸ τ ποταμὸν οἰκουῦτας, ὃς φασι τὰς ἐσθῆτας εἰσέτι νυῦ φορεῖν τοιαύτας ἀπὸ τ κ Φαέθοντα πένθους· κ πᾶσαν δὴ τ τραγικλὺ κ ταύτη προσοικεῖαν ὕλλω, ὅπὶ μ ὃ παρόντ☉ ὑφηησόμεθα, ἀλλὰ τὸ μὴ λίαν καθήκειν τῆ προκατασκευῆς γένει, τ πρὸ τ τοιούτων ἀκριβολογίαν· μεταλαβόντες ὁ καιρὸν ἁρμοδίαν, ποιησόμεθα τ καθήκυσαν μνήμλυ, καὶ μάλιστα διὰ τ Τιμαίυ πρὸ τὸς προφερημθύς τόπους ἄγνοιαν.

E Πλλὺ ταῦτά γε τὰ πεδία τὸ παλαιὸν ἐνέμοντο Τυῤῥηνοί· καθ' οὓς χρόνους καὶ τὰ Φλέγραια ποτὲ καλούμθμα τὰ πρὸ Καπύλλω ☪ Νώλλω πεδία * * * καὶ διὰ τὸ πολλοῖς ἐμποδὼν ἔ☉ κ γνωρίζεσθαι, μεγάλλω ἐπ' κ ἀρέτη δόξαν

εἰληφέναι. διὸ καὶ τοὺς ἱστοροῦντας τὰς Τυρρηνῶν δυναστείας, οὐ χρὴ ποιεῖσθαι τὴν ἀναφορὰν ἐπὶ τὴν νῦν κατεχομένην ὑπ' αὐτῶν χώραν, ἀλλ' ἐπὶ τὰ προειρημένα πεδία καὶ τὰς ἐκ τούτων ἧς τόπων ἀφορμάς. οἷς ἐπημυνόμενοι καὶ τὴν παράθεσιν Κῆλοι, καὶ διὰ τὸ κάλλος τῆς χώρας ὀφθαλμιάσαντες, ἐκ μικρᾶς προφάσεως μεγάλῃ στρατιᾷ διαδόξως ἐπιόντες, ἐξέβαλον ἐκ τῆς διὰ τὴν Πάδον χώρας Τυρρηνούς· οἱ κατέχον αὐτοὶ τὰ πεδία. τὰ μὲν οὖν πρῶτα οἱ διὰ τὰς ἀναβολὰς τοῦ Πάδου κείμενα Λαοὶ καὶ Λεβέκιοι, μετὰ δὲ τούτους Ισομβρες κατῴκησαν, ὁ μέγιστον ἔθνος αὐτῶν. ἑξῆς δὲ τούτοις παρὰ τὸν ποταμὸν Κενομάνοι· τὰ δὲ πρὸς τὸν Ἀδρίαν ἤδη προσήκοντα χῶρος ἄλλο πάνυ παλαιὸν διεκατέχε· προσαγορεύουσι δὲ Οὐένετοι, τοῖς ἔθεσι καὶ τῇ κόσμῳ βραχὺ διαφέροντες Κελτῶν, γλώττῃ δ' ἀλλοίᾳ χρώμενοι. περὶ ὧν οἱ τραγῳδιογράφοι πολλὰ πεποίηνται λόγον, καὶ πολλὴν διαπεπλάκασι τερατείαν. τὰ δὲ πέραν τοῦ Πάδου τὰ πρὸς τὸν Ἀπεννῖνον πρῶτοι μὲν Ανανες, μετὰ δὲ τούτους Βοιοὶ κατῴκησαν· ἑξῆς δὲ τούτων, ὡς πρὸς τὸν Ἀδρίαν, Αἰγωνες· τὰ δὲ τελευταῖα πρὸς θαλάττῃ Σήνωνες. τὰ μὲν ὑπαφανέσταται τῶν κατεχόντων τὰς προειρημένους τόπους ἐθνῶν, ταῦθ' ὑπῆρχεν. ᾤκουν δὲ κῶμας ἀτειχίστους, τὴν λοιπὴν κατασκευὴν ἀμοιρεῖν καθεστῶτες. διὰ γὰρ τὸ στιβαδοκοιτεῖν καὶ κρεωφαγεῖν, ἔτι δὲ μηδὲν ἄλλο πλὴν τὰ πολεμικὰ μηδὲ τὰ περὶ γεωργίαν ἀσκεῖν, ἁπλοῦς εἶχον τοὺς βίους· ὥστ' οὐδεμίας ἄλλης, οὔτε τέχνης παρ' αὐτοῖς τὸ παράπαν γινωσκομένης. ὑπαρξίς γε μὴν ἑκάστοις ἦν θρέμματα καὶ χρυσός, τὰ μόνα ταῦτα καὶ τὰς μεταστάσεις ῥᾳδίως δυνάσθαι πανταχῇ μεταγαγεῖν, καὶ μεθιστάναι καὶ τὰς αὐτῶν προαιρέσεις. μετὰ δὲ τὰς ἑταιρείας μεγίστην σπουδὴν ἐποιοῦντο, διὰ τὸ καὶ φοβερώτατον καὶ δυνατώτατον εἶναι παρ' αὐτοῖς τοῦτον, ὃς ἂν πλείστους ἔχειν δοκεῖ τοὺς θεραπεύοντας καὶ συμπροφερομένους αὐτῷ.

Τὰς μὲν οὖν ἀρχὰς οὐ μόνον τῆς χώρας ἐπεκράτουν· ἀλλὰ καὶ τῷ σωμάτων πολλοὺς ὑπηκόους ἐπεποίηντο τῇ τόλμῃ καταπεπληγμένους. μετὰ δέ τινα χρόνον μάχῃ νικήσαντες Ρωμαίους, καὶ τοὺς μετὰ τούτων παρατεταγμένους, ἐπόμενοι τοῖς φεύγουσι ἔσω τῆς μάχης ἡμέρας, ὕστερον κατέσχον αὐτὴν τὴν Ρώμην πλὴν τοῦ Καπιτολίου.

A consequuti. Idcirco qui historias legunt de Tyrrhenorum dynastiis & variis dominatibus, eos oportet non ad illam ditionem, quam nunc obtinent, oculos referre, verùm ad campos de quibus verba fecimus, & opes quas ex eis locis colligebant. Adsidebant Tyrrhenis Galli, ideoque cum ipsis commercia frequentabant: deinde cupiditatis oculis in pulcherrimam planitiem adjectis, arrepta occasione levi, numerosо cum exercitu nihil cogitantes Etruscos invadunt, ex regione circumpadana ejiciunt; atque ipsi planitiem illam occupant. Ad Padi igitur ripam, quæ solis ortum respicit, primi sedes posuerunt Lai ac Lebecii, & qui hos sequuntur Insubres, gens inter omnes tunc maxima. Deinceps fluvium accolunt Cenomani: quod supereſt deinde spatium ad Adriaticum sinum, alius populus longè antiquissimus obtinebat, Venetos vocant, sermone diverso à Gallis utentes, cætera moribus & cultu ferè similes: de his multam tragici poëtæ mentionem fecerunt, multaque fabulantur. Ultra Padum circa Apenninum primi occurrunt Ananes, deinde Boii; post istos versus Adriam Ægones: postremi omnium ad mare Senones. Atque hæ nobilissimæ sunt gentes inter illas quæ eas terras occuparunt, de quibus modò dicebamus. Habitabant autem vicatim sine muris, neque supellectilis usum ullum norant: quippe simplex illis vivendi modus, ut quibus somnus in herbæ aut stramenti toro erat; alimonium, carnes tantum; nec quidquam aliud curæ, nisi res bellicæ & agrorum cultus; nulla alia, neque scientia neque arte apud ipsos cognita. Opes singulorum erant in pecore vel auro, quòd sola hæc ad omnes fortunæ casus facile sit circumducere, ac pro arbitrio transferre. Sodalitatibus colendis præcipuè studebant: is namque apud illos plurimùm timetur, & potentissimus censetur, quem plurimi colunt, ex nutu illius ac voluntate pendentes.

Ac principio quidem Galli non solùm regionem illam obtinebant; sed multos etiam vicinorum populorum audacia sua perterrefactos parere sibi perpulerunt. Verùm aliquantò pòst parta de Romanis victoria & aliis qui simul in acie contra ipsos steterant, per tres dies insequuti fugientes, ipsam mox Romam præter Capitolium ceperunt.

Pag. 106.

An. U. C. 363.

Mox interveniente casu qui domum eos revocabat, quòd Veneti ipsorum fines cum infesto exercitu erant ingressi, pace cum Romanis facta, urbeque ipsis reddita, ad suas sedes redierunt. Postea verò Gallos bella civilia exceperunt: nonnulli item Inalpini populi conjunctis viribus bella in eos moverunt, cùm ex comparatione rerum suarum illorum felicitatem animadverterent. Interea Romani priores recuperant vires, ac cum Latinis res componunt. Annis postea elapsis triginta ab occupata urbe, iterum (a) Galli magno cum exercitu Albam usque progrediuntur. Tum quidem Romani, quòd inopinata hac invasione ipsorum conatus hostis antevertisset; neque ulla diligentia efficere potuissent, ut sociorum auxilia cogerent, ire contrà non sunt ausi. Sed anno duodecimo pòst, Gallis iterum magna vi eos invadentibus, re prius cognita Romani, sociisque contractis, magna cum alacritate obviam procedunt, manum conferere, & ad universæ rei dimicationem venire cupientes.

Pag. 107.

Galli eo ipso territi, quòd occurrere Romanus auderet, animis ac sententiis inter se dissidere, & nocte cœpta fugientibus similes domum retrocedere. Quietem post hæc per annos tredecim egerunt: deinde ut vident Romanorum incrementa, etiam pacem fœdusque cum illis icerunt. Triginta jam annos pacem constanter servaverant, cùm Transalpinis arma in ipsos moventibus, bellum pavescentes, quod pernicioſum fore arbitrabantur; quà largitione munerum, quà generis communione allegata, hostis jam concitati impetum à se amoliti, in Romanos eumdem irritarunt, atque adeo expeditionis comites ipsi fuerunt. (b) Per fines Etruscorum (nam & ipsi expeditionis participes erant) impressione facta, prædam avertêre magnam, finibusque Romanorum sine periculo excesserunt. Verùm in patriam ubi rediissent, mutua cupiditate rerum captarum ad seditionem impulsi, & prædæ & exercitûs sui bonam partem amiserunt. Familiaris est hæc Gallis insania, quoties aliena rapuerunt; ubi præsertim mero ciboque sese ingurgitarunt. Quarto deinde anno conspirant

ἡμομάϛ δ' ἀντιπαράσμαΓ⊙, ϰ) τ Οὐενετ⊙ὺ ἐμβαλόντων εἰς τ χώραν αὐτ⊙ὺ, τότε μ πρεσβυτέρους σπονδὰς πρὸς Ρωμαίους, ϰ) τ πόλιν ἀποδόντες, ἐπανῆλθον εἰς τ οἰκείαν. μ) δ ταῦτα τοῖς ἐμφυλίοις συνεχόντο πολέμοις· ἔνιοι δ ϰ τ τὰς Αλπεις ϰατοικούντων ὁρμὰς ἐποιοῦντο, ϰ) συνεπιθεάζοντο πολλάϰις ἐπ' αὐτούς, θεωροῦντες ἐϰ παραθέσεως τ ἀναγϰαίων αὐτῖς εὐδαιμονίαν. ἐν ᾧ ϰαιρῷ Ρωμαῖοι τήν τε σφετέραν δύναμιν ἀνέλαβον, ϰ) τὰ ϰ) τοὺς Λατίνους αὖθις ἀναλαμβάνον συνεϰάμπτοντο. ἀναγομένων δ πάλιν τ Κ⊙ὺτ⊙ὺ εἰς Αλβαν στρατεύματι μεγάλῳ μ) τ ἀ πόλεως ϰατάληψιν ἔτει τριαϰοστῷ· τότε μ οὐϰ ἐτόλμησαν ἀντεξαγαγεῖν Ρωμαῖοι τὰ στρατόπεδα, ἀλλ τὸ παράδοξον ὁρμομένης τῆς ἐφόδ⊙υ προϰαταληφθῆναι, ϰ) μὴ ϰαταταχῆσαι τὰς τ⊙ὺ συμμάχων ἀθροίσαντας δυνάμεις. αὖθις δ' ἐϰ ὑπολοπῆς ἑτέρας, ἔτει δωδεϰάτῳ μ) μεγάλης στρατιᾶς ὑπαπορευομένων, παραιτούμενοι ϰ) συναγάγοντες τοὺς συμμάχους, μ) πολλῆς προθυμίας ἀπόντων, σπεύδοντες συμβαλεῖν ϰ) διαϰινδυνεῦσαι περὶ τ⊙ὺ ὅλων.

Οἱ δ Γαλάτ⊙αι ϰαταπλαγέντες τ ἔφοδον αὐτ⊙ὺ, ϰ) διαστασιάσαντες πρὸς σφᾶς, νυϰτὸς ὑπορυομένης, φυγῇ παραπλησίαν ἐποιήσαντο τ ὑποχώρησιν εἰς τ οἰϰείαν. ἀπὸ δ τούτ⊙υ τοῦ φόβ⊙υ τριαϰαίδεϰα μ ἔτη τ ἡσυχίαν ἦγον· μ) δ ταῦτα συνορῶντες αὐξανομένην τ Ρωμαίων δύναμιν, εἰρήνην ἐποιήσαντο ϰ) συνθήϰας. ἐν αἷς ἔτη τριάϰοντα μείναντες ἐμπέδως, αὖθις ἡμομάϛ ϰινήμαΓ⊙ ἐϰ τ⊙ὺ Τρανσαλπίνων, δείσαντες μὴ πόλεμ⊙ αὐτοῖς ἐγερθῇ βαρύς, ἀπὸ μ αὐτ⊙ὺ ἔξεψαν τὰς ὁρμὰς τ ἐξανισαμένων, διαφορεωῦντες ϰ) προπηδῶντες τ συγϰύρειαν· ὅθεν δ Ρωμαίοις παρῆξαν, ϰ) μετέσχον αὐτοῖς ϰ στρατείας. ἐν ᾗ τ ἔφοδον ποιησάμενοι διὰ Τυρρηνίας, ὁμ⊙ῦ συστρατευσαμένων σφίσι Τυρρηνῶν, ϰαὶ πρεμβαλόμενοι λείας πλῆθ⊙ς, ἐϰ μ ϰ Ρωμαίων ἐπαρχίας ἀσφαλῶς ἐπανῆλθον. εἰς δ τ οἰϰείαν ἀφιϰόμενοι, ϰ) στασιάσαντες περὶ τ τ εἰλημμένων πλουσιεξίαν, ϰ τε λείας ϰ ϰ αὐτ⊙ὺ δυνάμεως τὸ πλεῖστον μέρος διέφθειραν. τοῦτ δ συνήθες ἐστι Γαλάταις πρᾶξαι, ἐπειδὰν σφετερίσωνταί τι τ πόλας, ϰ μάλιστα διὰ τὰς ἀλόγους οἰνοφλυγίας ϰ πλησμονάς. μ) δ ταῦτα πάλιν ἔτει τετάρτῳ συμφρονή-

(a) Narrat Livius l. 6. c. 42. Gallos in Albano agro fusos fugatosque à Camillo quintùm Dictatore. Quæ Gallorum cædes incidit in annum U. C. 386. qui à capta Roma vicesimus tertius est, non tricesimus.

(b) Livius qui l. 10. c. 10. rem aliter narrat, Gallorum cum Etruscis societatem in annum U. C. 454. rejicit.

Digitized by Google

σαντες Σαμνίται καὶ Γαλάται, παρετάξαντο Ρωμαίοις ἐν τῇ Καμερτίων χώρᾳ, καὶ πολλοὺς αὐτῶν ἐν τῷ κινδύνῳ διέφθειραν. ἐν ᾧ καιρῷ προσφιλονεικήσαντες πρὸς τὸ γεγονὸς ἐλάττωμα (a) τοῖς Ρωμαίοις, μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἐξῆλθον, καὶ συμβαλόντες πᾶσι τοῖς στρατοπέδοις ἐν τῇ τῶν Σεντινατῶν χώρᾳ πρὸς τοὺς προειρημένους, τοὺς μὲν πλείστους ἀπέκτειναν, τοὺς δὲ λοιποὺς ἠνάγκασαν προζοπάδην ἑκάστους εἰς τὴν οἰκείαν διαφυγεῖν. διαγνωσθέντων δὲ πάλιν ἐτῶν δέκα, παρεγένοντο Γαλάται μετὰ μεγάλης στρατιᾶς πολιορκήσοντες τὴν Ἀρρητίνων πόλιν. Ρωμαῖοι δὲ βοηθήσαντες καὶ συμβαλόντες περὶ τὴν πόλεως ἡττήθησαν. ἐν δὲ τῇ μάχῃ ταύτῃ Λευκίου τοῦ στρατηγοῦ τελευτήσαντος, Μάνιον ὑπατεύσαντα τὸν Κόριον. ὃς πρεσβευτὰς ἐκπέμψαντος εἰς Γαλατίαν ὑπὲρ τῶν αἰχμαλώτων, βραδυνήσαντες ἐπανείλοντο τοὺς πρέσβεις. τῶν δὲ Ρωμαίων ὑπὸ τοῦ θυμοῦ ἐν χερσὶ θυστρατευσαμένων, ἀπαντήσαντες συνέβαλον οἱ Σήνωνες καλούμενοι Γαλάται. Ρωμαῖοι δ' ἐν βραδυτάξεως κρατήσαντες αὐτῶν, τοὺς μὲν πλείστους ἀπέκτειναν, τοὺς δὲ λοιποὺς ἐξέβαλον. καὶ τὴν χώρας ἐκράτησε πάσης ἐσχατιᾶς, εἰς ἣν καὶ πρώτην Γαλατίας ἀποικίαν ἔστειλαν τὴν Σήνωνα προσαγορευομένην πόλιν, ὁμώνυμον οὖσαν τοῖς πρότερον αὐτὴν κατοικοῦσι Γαλάταις, ὑπὲρ ἧς ἀρτίως διεσαφήσαμεν, φάσκοντες αὐτὴν παρὰ τὸν Ἀδρίαν κεῖσθαι τὸν πρὸς τὸν Πάδον πεδίων.

Οἱ δὲ Βοιοὶ διαγνόντες ἐκπεπωκότας τοὺς Σήνωνας, καὶ δείσαντες περὶ σφῶν καὶ τῆς χώρας μὴ πάθωσι τὸ παραπλήσιον, ἐξεστράτευσαν παντημεὶ παρακαλέσαντες Τυρρηνούς. ἀθροισθέντες δὲ περὶ τὸν Οὰδιμωνα προσαγορευομένην λίμνην, παρετάξαντο Ρωμαίοις. ἐν δὲ τῇ μάχῃ Τυρρηνῶν μὲν οἱ πλεῖστοι κατεκόπησαν, τῶν δὲ Βοιῶν πελέως ὀλίγοι διέφυγον. ὑμεῖς δὲ ἀλλὰ τρισὶ πόδας ἑαυτοῖς συμφρονήσαντες αὖθις οἱ προφρημένοι, καὶ τοὺς τῶν ἄρτι νέων ἡβῶντας καθοπλίσαντες, παρετάξαντο πρὸς Ρωμαίους· ἡττηθέντες δ' ὁλοχερῶς τῇ μάχῃ μόλις εἶχαν ταῖς ψυχαῖς, καὶ διαπρεσβευσάμενοι περὶ σπονδῶν καὶ διαλύσεων, σπονδὰς ἔθεντο πρὸς Ρωμαίους. ταῦτα δὲ συνέβαινε γίνεσθαι τρίτῳ πρότερον ἔτει τῆς Πύρρου

A inter se Samnites & Galli, & cum Romanis in agro Cluſinorum, qui & Camartes dicti, acie dimicant, magnamque cædem eorum faciunt. Quo quidem tempore Romani clade accepta vehementiùs irritati, paucis diebus interjectis copias educunt: tandemque omnibus copiis in agro Sentinati cum ſuperioribus inito prælio, (b) partem maximam illorum obtruncant; reliquos effuſa fuga in ſuam quemque patriam ſe recipere com-
B pellunt. Vix decem elapſi erant anni; ecce iterum Gallos magna belli mole Arretium parantes obſidere. Adſunt & Romani ad ferendam opem: ſed ante urbem collatis ſignis, inferiores è pugna diſcedunt. Illo prælio cùm occiſus fuiſſet Lucius Conſul, in ejus locum Manius Curius ſuffectus eſt. Hic Pag. 108.
poſtmodùm (c) legatos de redemtione captivorum ad Gallos mittit, quos ipſi datam fidem fallentes necant. Indigniſſimè facinus illud tulere Romani: ac
C ſtatim ducto in hoſtes exercitu, cum Gallis Senonibus obviam prodire auſis manum conſerunt. Cùm Romanis ſecunda fortuna pugnæ fuiſſet, partem maximam ceciderunt, reliquos ſedibus expulerunt. (d) Ita potiti univerſa Senonum ditione, primam in Galliam coloniam mittunt. Sena hæc dicitur de eorum Gallorum nomine, qui priùs eam tenuere: fecimus nos paulò antè ejus mentionem, oſtendimuſque ad Adriam eſſe ſitam in extrema planitie
D quam Padus irrigat.

Boii, ut excidiſſe patria Senones vident, metu ſimilis fortunæ, omnibus ſuis qui arma ferre poterant excitis, Etruſcis etiam advocatis, adverſus Romanos proficiſcuntur. Poſtquam ad lacum Vadimonis copiæ univerſæ convenerant, acie inſtructa certamen ineunt. (e) Cæſi ſunt plerique omnes Etruſci, Boiorum oppidò pauci evaſerunt. Nec eo ſeciùs anno ſequenti iidem populi, iterum conſpiratione facta, pu-
E bem omnem ſuam armant, & contra Romanos aciem ordinant, à quibus victi atque in totum profligati, ægrè tandem ceſſere, petitaque per legatos pace & belli fine, fœdus cum Romanis feriunt. Geſta hæc ſunt triennio (f) priuſquàm Pyrrhus in Italiam

(a) Leg. οἱ Ρωμαῖοι.
(b) Hanc cladem acceperunt Galli Q. Fabio & P. Decio Conſulibus, id eſt anno U. C. 458.
(c) In Epitome 12. Livii, Romanorum Legati antè interfecti dicuntur, quàm Lucius Cæcilius cæſus, qui prætor vocatur. Cæcilii Conſulatum refert Sigonius ad annum U. C. 469.
(d) Senonibus Gallis à Conſule Dolabella deletis, Senam colonia deducta eſt, an. U. C. 470.
(e) Hanc Boiorum cladem refundit Sigonius in Conſulatum C. Fabricii, id eſt in an. U. C. 471.
(f) Non tres erant anni integri. Boii cum Roma-

trajiceret; quinque annis ante Delphicam Gallorum cladem. Eo namque tempore ubique locorum Fortuna Gallos ceu peſtilenti quodam ſidere afflatos bellis exercebat. Romani verò è ſuperioribus certaminibus duo conſequuti ſunt pulcherrima: quippe aſſiduis per Gallos cædibus affecti, nihil deinceps terribilius aut videre aut pati poterant iis quæ jam acciderant. Ex quo adverſus Pyrrhum athletæ perfecti bellicorum certaminum evaſere: tum autem Gallorum audacia opportunè repreſſa, de cætero abſque ullo impedimento, primò contra eumdem Pyrrhum de Italia bellum geſſerunt: deinde cum Carthaginenſibus de Siculorum dominatu certamen ſuſceperunt.

An. U. C. 473. & ſeqq.

An. U. C. 489. & ſeqq.

Pag. 109. Quievere poſt hæc detrimenta Galli per annos quadraginta quinque, pacem cum Romanis colentes. Poſtea verò quàm per ætatem è vivis exceſſerant priorum malorum oculati teſtes; ſucceſſerantque illis juvenes animoſæ temeritatis pleni, omnium belli malorum atque adverſæ fortunæ rudes & inexperti: cœperunt denuò (a) Galli (prout natura eſt hominum) præſentem rerum ſtatum ſollicitare; & adverſus Romanos quidem leves ob cauſas exaſperari; Inalpinos verò Gallos adſciſcere ſocios. Initio ſoli duces abſque multitudinis conſenſu in occulto hujuſmodi conſilia agitabant: idcirco cùm Tranſalpinorum exercitus Ariminum uſque proceſſiſſet, plebes Boiorum parum illis fidei habens, ſeditione etiam tum adverſus duces, tum adverſus eos qui advenerant excitata, reges primùm ſuos Atem & Galatum occidit; deinde mutuis cædibus inter ſe, ſignis etiam collatis, ſunt graſſati. Tum quidem Romani horum invaſione territi, copias ſuas eduxerunt: at deinceps certiores facti de pernicie quam ipſi ſibi conſciverant, domum rediere. Quinto ab hoc tumultu anno,

An. U. C. 517.

An. U. C. 521.

Marco Lepido Conſule Romani Galliæ Ciſalpinæ agrum Picenum dictum, quem devictis Senonibus ademerant, diviſerunt; poſtquam Caius Flaminius popularem auram captans legem hanc ſuaſiſſet ac tuliſſet. Quam profectò legem, ut ſi quid aliud, populi Romani mores in deterius mutaſſe exiſtiman-

A διαβάσεως εἰς τ Ἰταλίαν, πέμπτῳ ἢ τ Γαλατῶν ἐπὶ Δελφοὺς ἐξαφθείσας. ἐν γὰρ τούτοις ἡ τύχη τοῖς καιροῖς, ὥσανεὶ λοιμικῷ τινα πολέμων ἀφ' ἑστίαν ἐπέπνευσε πᾶσι Γαλάταις· ἐν ᾗ τ προειρημένων ἀγώνων δύο τὰ κάλλιστα συνεκύρησε Ρωμαίοις· τ γὰρ καταπόπεδαι συνήθειαν ἐσχηκότες ὑπὸ Γαλατῶν, οὐδὲν ἠδυνάντο δεινότερον ἰδεῖν, οὐδὲ προσδοκῆσαι τ αὐτοῖς ἤδη πεπερασμένων. ἐξ ὧν πρός τε Πύρρον ἀθληταὶ τέλειοι γενόμενοι τ κατ' πόλεμον ἔργων συνκατέστησαν· τήν τε τῶν Γαλατῶν τόλμαν ἐν καιρῷ καταπλήξάμενοι, λοιπὸν ἀπερισπάστως τὸ μετ' ἐκεῖνον πρὸς Πύρρον περὶ τῆς Ἰταλίας ἐπολέμουν· μετὰ ταῦτα πρὸς Καρχηδονίους ὑπὲρ τ τῶν Σικελιωτῶν ἀρχῆς διηγωνίζοντο.

B Γαλάται ἢ ἐν τ προειρημένων ἐλαττωμάτων ἔτη μὲν πέντε καὶ τεσσαράκοντα τ ἡσυχίαν ἔσχον, εἰρήνην ἄγοντες πρὸς Ρωμαίους. ἐπεὶ δ' οἱ μὲν αὐτόπται γενόμενοι τ δεινῶν ἐν ᾧ ζῆν ἐξεχώρησαν ἀφ' τ χρόνου, ἐπηκμάκοντες ἢ νέοι, θυμοῦ μὲν ἀλογίστου πλήρεις, ἄπειροι ἢ κακοῦ & πάσης πρεσβείας, αὐθις ἤρξαντο τὰ καθεστῶτα κινεῖν (ὃ φύσιν ἔχει γίνεσθαι) & ταραχεύεσθαι μὴ ἐν τῷ τυχόντων πρὸς Ρωμαίους, ὀργίζεσθαι ἢ τοὺς ἐν τ Ἀλπεων Γαλάτας. τὸ μὲν οὖν πρῶτον χωρὶς τῶν πλήθους δι' αὐτῶν τ ἡγεμόνων ἐν ἀπορρήτοις ἐπράττετο τὰ προειρημένα. διὸ καὶ διαφθειρομένων τ Τρανσαλπινῶν ἕως Ἀριμίνου μετ' δυνάμεως, διαπεσόντα τὰ πλήθη τῶν Βοιῶν, καὶ στασιάσαντα πρός τε τοὺς ἑαυτῶν προεστῶτας, καὶ πρὸς τοὺς παραγενομένους, ἀνεῖλον μὲν τοὺς ἰδίους βασιλεῖς Ατιν καὶ Γάλατον· κατέσφαξαν δ' ἀλλήλοις συμβαλόντες ἐν παρατάξεως. ὅτε δὴ καὶ Ρωμαῖοι καταφοβοι γενόμενοι τὴν ἔφοδον, ἐξῆλθον μετὰ στρατοπέδου· συνέντες ἢ τ αὐθαίρετον καταφθορὰν τ Γαλατῶν, αὐθις ἀνεχώρησαν εἰς τὴν οἰκείαν. μετὰ ταῦτα τὸν φόβον ἔτει πέμπτῳ Μάρκου Λεπίδου στρατηγοῦντος, κατεκληρούχησαν ἐν Γαλατίᾳ Ρωμαῖοι τ Πικεντίνην προσαγορευομένην χώραν, ἐξ ἧς νικήσαντες ἐξέβαλον τοὺς Σήνωνας προσαγορευομένους Γαλάτας· Γάϊος Φλαμινίος ταύτην τ δημαγωγίαν εἰσηγησάμενος & πολιτείαν. ἣν γε & Ρωμαίοις, ὡς ἔπος εἰπεῖν, φατέον ἀρχηγὸν μὲν γενέ-

nis pacem fecerunt anno U. C. 471. Pyrrhus in Italiam venit ineunte anno U. C. 473. Galli in Delphica expeditione cæſi ſunt anno U. C. 474.

(a) Gallos Boios jam Valerio Conſule, id eſt anno U. C. 515. moviſſe teſtes ſunt Oroſius & Zonaras.

Digitized by Google

σθαι τῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον τοῦ δήμου διαστροφῆς· αἰτίαν δὲ καὶ τοῦ μετὰ ταῦτα πολέμου συστάντος αὐτοῖς πρὸς τοὺς προειρημένους. πολλοὶ μὲν γὰρ τῶν Γαλατῶν ὑπεδύοντο τὴν πρᾶξιν, μάλιστα δ' οἱ Βοιοὶ, διὰ τὸ συντερμονεῖν τῇ τῶν Ρωμαίων χώρᾳ· νομίσαντες οὐχ ὑπὲρ ἡγεμονείας ἔτι καὶ δυναστείας Ρωμαίους τὸν πρὸς αὐτοὺς ποιήσασθαι πόλεμον, ἀλλ' ὑπὲρ ὁλοσχεροῦς ἐξαναστάσεως καὶ καταφθορᾶς.

Διόπερ εὐθέως τὰ μέγιστα τῶν ἐθνῶν, τό τε τῶν Ισόμβρων καὶ Βοιῶν συμφρόνησαντα, διεπέμποντο πρὸς τοὺς κατὰ τὰς Αλπεις καὶ τὸν Ροδανὸν ποταμὸν κατοικοῦντας Γαλάτας, προσαγορευομένους δὲ διὰ τὸ μισθοῦ στρατεύειν Γαισάτους· ἡ γὰρ λέξις αὕτη τοῦτο σημαίνει κυρίως. ὧν τοῖς βασιλεῦσι Κογκολιτάνῳ καὶ Ανηροέστῳ, παραυτίκα μὲν χρυσίου προτείναντες πλῆθος· εἰς τὸ μέλλον δὲ ὑποδεικνύντες τὸ μέγεθος τῆς Ρωμαίων εὐδαιμονίας, καὶ τὸ πλῆθος τῶν ὑπαρξόντων αὐτοῖς ἀγαθῶν ἐὰν κρατήσωσι, προετρέποντο καὶ παρώξυνον πρὸς τὴν ἐπὶ Ρωμαίους στρατείαν. ῥᾳδίως δ' ἔπεισαν, ἅμα τοῖς προειρημένοις, διδόντες μὲν τὰ πιστὰ περὶ τῆς αὐτῶν συμμαχίας· ἀναμιμνήσκοντες δὲ τῆς τῶν ἰδίων προγόνων πράξεως αὐτοὺς, ἐν ᾗ ἐκεῖνοι στρατεύσαντες, οὐ μόνον ἐνίκησαν μαχόμενοι Ρωμαίους, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν μάχην ἐξ ἐφόδου κατέσχον αὐτὴν τὴν Ρώμην· γενόμενοι δὲ καὶ τῶν ὑπαρχόντων ἁπάντων ἐγκρατεῖς, καὶ τῆς πόλεως αὐτῆς μηνὰς ἑπτὰ κυριεύσαντες, τέλος ἐθελοντὶ καὶ μετὰ χάριτος παραδόντες τὴν πόλιν, ἄθραυστοι καὶ ἀσινεῖς ἔχοντες τὴν ὠφέλειαν, εἰς τὴν οἰκείαν ἐπανῆλθον. ὧν ἀκούοντες οἱ περὶ αὐτοὺς ἡγεμόνες, οὕτω παρωρμήθησαν ἐπὶ τὴν στρατείαν, ὥστε μηδέ ποτε μήτε πλείους, μήτ' ἐνδοξοτέρους, μήτε μαχιμωτέρους ἄνδρας ἐξεῖθεν ἐκ τούτων τῶν τόπων τῆς Γαλατίας.

Κατὰ δὲ τοὺς καιροὺς τούτους Ρωμαῖοι τὰ μὲν ἀκούοντες, τὰ δὲ καταμαντευόμενοι τὸ μέλλον, εἰς φόβους ἐνέπιπτον συνεχεῖς καὶ ταραχὰς, ἐπὶ τοσοῦτον ὥστε ποτὲ μὲν στρατόπεδα καταγράφειν, καὶ σίτου καὶ τῶν ἐπιτηδείων ποιεῖσθαι παρασκευάς· ποτὲ δὲ καὶ τὰς δυνάμεις ἐξάγειν ἐπὶ τοὺς ὅρους, ὡς ἤδη παρόντων εἰς τὴν χώραν τῶν πολεμίων, οὐδέ πω κεκινηκότων ἐκ τῆς οἰκείας τῶν Κελτῶν. οὐκ ἐλάχιστα δὲ συνήργησε καὶ Καρχηδονίοις τοῦτο τὸ κίνημα, πρὸς τὸ κατασκευάσασθαι τὰ κατὰ τὴν

A dum est; eamdemque illi bello causam præbuisse, quod postea cum iis gentibus Romani gesserunt. Multi enim Gallorum populi, præsertim Boii, in societatem ejus belli nomina dederunt, quòd Romanis essent contermini: quippe qui putarent non jam de imperio aut dominatione secum illos certare; sed ut ipsos sedibus suis funditus verterent atque perderent.

Statim igitur communi consilio duæ B inter illas potentissimæ gentes, Insubres & Boii, legationem ad eos Gallos misere, qui inter Alpes & Rhodanum accolebant; (a) Gæsatæ eò dicti, quòd æra bellando mereri soliti: id enim vox illa propriè significat. Horum reges Concolitanum & Aneroëstum, magnam in præsens auri vim illis exhibentes, in futurum magnitudinem Romanarum opum ob oculos ponentes & immensas divitias, quibus parta victoria sint fruituri, hortantur C incitantque ad bellum Romanis inferendum. Id verò Gæsatis facilè isti persuadent, cùm præsertim fidem darent, socios belli se futuros: tum autem majorum res gestas illis in memoriam revocabant, qui expeditione simili suscepta, non solùm prælio Romanos vicerant; sed etiam à pugna Romam ipsam primo impetu occuparant: bonis deinde illorum omnibus potiti, urbe etiam ipsa per septem menses in potestate sua detenta, post- D eaquam sua sponte & beneficii loco eam victis tradidissent, illæsi ipsi atque incolumes cum omni præda in patriam reverterant. Hujusmodi sermones tantam Gæsatarum ducibus ejus belli cupiditatem injecerunt, ut nunquam ex illo Galliarum tractu, neque major exercitus, neque præstantiorum aut bellicosiorum virorum exierit.

An. U. C. 528.

Pag. 110.

Per hæc tempora Romani, cùm & multa de Gallorum consiliis audirent, & imminens periculum facilè ipsi pro E sua prudentia conjicerent, inter metum ac trepidationem assiduè versabantur, adeo ut modò exercitus conscriberent, parandisque commeatibus operam darent: modò copias ad fines usque educerent, hostes adesse rati, qui è patria nondum moverant. Non mediocriter profuere Carthaginensibus isti tumultus, ut interea tutò

(a) *Gæsatæ* dicti videntur, quia teli genus gestabant, quod *Gæsum* vocabatur. In Græco leg. Γαισάτας, ut infrà.

Digitized by Google

res in Hiſpania componerent. Romani enim, quod & ante diximus, Gallico bello prævertendum ſtatuentes, quæ interim in Hiſpania gerebantur, metu imminentis è proximo hoſtis, negligere ſunt coacti, dum in eam ſolùm curam incumbunt, ut ante omnia extra periculum à Gallis Rempublicam collocent. Itaque Punica pace firmata eo fœdere quod cum Aſdrubale icerunt, ut jam dictum eſt, Pag. 111. uno conſenſu omnes hac tempeſtate in præſentem hoſtem cogitationes ſuas convertebant; expedire ſuis rebus perſuaſi, ut ſemel cum eo acie decerneretur.

Gæſatæ Galli cum exercitu omni armorum genere magnificè inſtructo ſuperatis Alpibus, ad Padum & Ciſalpinos Gallos venere: quò etiam alii An. U. C. quoque Galli, octavo demum anno 528. poſt ejus agri qui Senonum fuerat diviſionem, ſe contulerunt. Inſubres quidem ac Boii in ſuſcepto ſemel conſilio perſiſtebant: Veneti verò ac Cenomani, accepta à Romanis legatione, horum ſocietatem præoptarunt: ut neceſſe fuerit Gallorum regibus, quòd ſibi ab iſtis metuerent, partem copiarum ad fines tutandos relinquere. Ipſi cum reliquo exercitu, in quo numerabantur peditum circiter quinquaginta millia, equitum & eſſedariorum viginti millia, ad iter ſe accingunt Etruriam petentes. Romani audito Celtas trajeciſſe Alpes, quantociùs Lucium Æmilium Conſulem cum legionibus Ariminum miſerunt, ſi fortè hoſtis impetum illac eſſet facturus. Prætorum uni decreta eſt Etruria: nam alter Conſul Caius Atilius jam antè in Sardiniam cum parte copiarum erat profectus. At Romæ inter hæc metus ingens omnes inceſſerat; ut qui non ignorarent in quanto & quàm formidabili periculo civitas verſaretur. Neque id mirum: ut pote quorum animis terror priſtinus nominis Gallici adhuc inſidebat. Igitur dum hoc unum mentibus agitant, exercitus alios conquirunt, alios conſcribunt: ſociis ut præſtò ſint auxilia imperant: tabulas præterea militaris ætatis ad ſe adferri jubent, ut quas omnino vires habeant, cognoſcant. Ex his optimum quemque ſeligunt, legiones inſtruunt, & cum Conſulibus exire jubent. Frumentum, tela, & quidquid aliud ad bellum ſolet eſſe neceſſarium, tanta copia congerunt, quantam nemo ad eam diem

Ιβηρίαν ἀσφαλῶς. Ρωμαῖοι γὰρ, ὡς μὲν πρόσθεν ἡμῖν εἴρηται, κρίνοντες ἀναγκαιότερα ταῦτα διὰ τὸ πρὸς ταῖς πλευραῖς αὐτῶν ὑπάρχειν, παρεῖχον ἑαυτοὺς ἀναγκάζοντα τὰ κατὰ τὴν Ιβηρίαν, σπεύδοντες πρότερον ἐν καλῷ θέσθαι τὰ κατὰ τοὺς Κελτούς. διόπερ ἀσφαλισάμενοι τὰ πρὸς τοὺς Καρχηδονίους διὰ τῶν πρὸς τὸν Ασδρούβαν ὁμολογιῶν, ὑφ' ὧν ἄρτι διεσαφήκαμεν, ἐπεχείρησαν ὁμοθυμαδὸν ἐν τούτοις τοῖς καιροῖς, πρὸς τὰ κατὰ τοὺς πολεμίους, νομίζοντες συμφέρειν σφίσι, τὸ διακριθῆναι πρὸς τούτους.

Οἱ γὰρ Γαισάται Γαλάται συνηθροισμένοι δυνάμιν πολυτελῆ καὶ βαρεῖαν, ἦκον ὑπεραίροντες τὰς Αλπεις εἰς τὸν Πάδον ποταμόν· Γαλάται γὰρ ἔτει μὲν τῶν χώρας διέδοσιν οἰδόμην. τὸ μὲν οὖν τῶν Ισόμβρων καὶ Βοιῶν γένος ἔμενε γενναίως ἐν τῇ ἐξ ἀρχῆς ἐπιβολαῖς· οἱ δὲ Ουένετοὶ καὶ Κενομάνοι, διαπρεσβευσαμένων Ρωμαίων, τούτοις εἵλοντο συμμαχεῖν· διὸ καὶ μέρος τι τῆς δυνάμεως καταλιπεῖν ἠναγκάσθησαν οἱ βασιλεῖς τῶν Κελτῶν, φυλακῆς χάριν τῆς χώρας πρὸς τὸ ἀπὸ τούτων φόβον. αὐτοὶ δ' ἐξάραντες παντὶ τῷ στρατεύματι κατεθαῤῥηκότως ὥρμησαν, ποιούμενοι τὴν πορείαν ὡς ἐπὶ Τυῤῥηνίας, ἔχοντες πεζοὺς μὲν εἰς πεντακισμυρίους, ἱππεῖς δὲ καὶ συναωρίδας εἰς δισμυρίους. Ρωμαῖοι δ' ὡς θᾶττον ἤκουσαν τοὺς Κελτοὺς διαβεβληκέναι τὰς Αλπεις, Λεύκιον μὲν Αἰμίλιον ὕπατον μετὰ δυνάμεως ἐξαπέστειλαν ὡς ἐπ' Αριμίνου, τηρήσοντα ταύτῃ τῶν ἐναντίων τὴν ἔφοδον· ἕνα δὲ τῶν πελεκυφόρων εἰς Τυῤῥηνίαν· ὁ μὲν γὰρ ἕτερος τῶν ὑπάτων Γάϊος Ατίλιος παρεξελθὼν ἐτύγχανεν εἰς Σαρδόνα μετὰ τῶν στρατοπέδων. οἱ δ' ἐν τῇ Ρώμῃ πάντες ἐφοβοῦντο, μέγαν καὶ φοβερὸν αὐτοῖς ὑπολαμβάνοντες ὑπάρχειν κίνδυνον. ἐπῆρχον δὲ τοῦτ' εἰκότως· ἐπὶ πολὺ Γαλατῶν ἐνεκαθημένων τῇ ψυχαῖς αὐτῶν τὸ παλαιὸν φόβος. διὸ καὶ πρὸς ταύτην ἀναφέροντες τὴν ἔννοιαν, τὰ μὲν συνήθροιζον, τὰ δὲ κατέγραφον στρατόπεδα, τοῖς δ' ἑτοίμοις ἐδίδοσαν παρήγγελον τῶν συμμάχων. καθόλου δὲ τοῖς ὑποτεταγμένοις ἀναφέρειν ἐπέταξαν ἀπογραφὰς τῶν ἐν ἡλικίαις, σπεύδοντες εἰδέναι τὸ σύμπαν πλῆθος καὶ ὑπαρχόντος αὐτοῖς δυνάμεως. μετὰ μὲν δὴ τῶν ὑπάτων ἐξελαυνέναι τὸ πλεῖστον ἐσπούδαζον καὶ ἄριστον καὶ δυνάμεως. σίτου δὲ καὶ βελῶν καὶ τῆς ἄλλης ὑποτηδειότητος πρὸς πόλεμον πολυκαίρου ἐποιή-

potuerat

σαῦτο ὡς ἀσφαλέστερον, ἡλίκων ἑδεὶς πω μνημονεύῳ πρότερον. συνηργεῖτο δ' αὐτοῖς πάντα ἅμα καὶ παντα-χόθεν ἑτοίμως· καταπεπληγμένοι γὰρ οἱ τὴν Ἰταλίαν οἰκοῦντες τὴν τῶν Γαλατῶν ἔφοδον, οὐκ ἐπὶ Ρωμαίοις ἠγωνίων συμμαχεῖν, οὐδὲ περὶ τούτων ἡγεμονίας γίνεσθαι τὸν πόλεμον· ἀλλὰ περὶ σφῶν ἐνόμιζον ἕκαστοι, καὶ τῶν ἰδίας πόλεως καὶ χώρας ὑπὲρ ἀφέσεσθαι τὸν κίνδυνον. διὸ καὶ ἑτοίμως τοῖς παραγγελλομένοις ὑπήκουον..... οἱ δὲ τὰ Ἀπέννινον κατοικοῦντες Ὀμβροι καὶ Σαρσινάτοι συνήχθησαν εἰς δισμυρίους· μεθ' οὓς τούτων Οὐένετοι καὶ Κενομάνοι δισμύριοι. τούτους δ' ἔταξαν ὑπὲρ τὸν ὄρον τῶν Γαλατῶν, ὡς ἂν ἐμβαλόντες εἰς τὴν τῶν Βοιῶν χώραν, ἀντιπερισπῶσι τοὺς ἐξελαυνομένους....

Οἱ δὲ Κελτοὶ καταίροντες εἰς τὴν Τυρρηνίαν, ἐπεπορεύοντο τὴν χώραν πορθοῦντες ἀδεῶς, οὐδενὸς αὐτοῖς ἀντιτασσομένου· τέλος ἐπ' αὐτὴν ὥρμησαν τὴν Ρώμην. ἤδη δ' αὐτῶν περὶ πόλιν ὄντων, ἡ καλεῖται Κλούσιον, ἀπέχει δ' ἡμερῶν τριῶν ὁδὸν ἀπὸ τῆς Ρώμης, προσαγγέλλεται διότι καθ' ὁπλίτην αὐτοῖς ἔπονται καὶ συνάπτουσιν αἱ προκαθήμεναι τῶν Ρωμαίων ἐν τῇ Τυρρηνίᾳ δυνάμεις· οἱ δ' ἀκούσαντες ἐξ ὑποσκοφῆς ἀπόντων αὐτοῦ δοκούντες τούτοις συμβαλεῖν. ἐγγίσαντες δ' ἀλλήλοις ἤδη περὶ δυσμὰς ἡλίου, τότε μὲν ἐν συμμέτρῳ διαστήματι καταστρατοπεδεύσαντες νυκτὸς ἐπιγενομένης, πῦρ ἀνακαύσαντες οἱ Κελτοὶ, τοὺς μὲν ἵππους ἀπέλιπον, συνταξάντες ἅμα τῇ φωτὶ συμφανεῖς γενομένους τοῖς πολεμίοις, ὑποχωρεῖν κατὰ τὰ αὐτῶν εἶδον. αὐτοὶ δὲ λαθραίαν ποιησάμενοι τὴν ὑποχώρησιν ὡς ὑπὲρ πόλιν Φαισόλα αὖθις παρενέβαλον, πρόθυμοι ἔχοντες, ἅμα μὲν ἐκδέχεσθαι τοὺς ἑαυτῶν ἵππους, ἅμα δὲ παραδόξως ἐπιπεσόντες τοῖς ὑπεναντίοις ἔφοδον. οἱ δὲ Ρωμαῖοι δὲ τὴν ἡμέραν διηγημένην συνιδόντες τοὺς ἵππους αὐτῶν, καὶ νομίσαντες τοὺς Κελτοὺς ὑποδεδρακέναι, κατὰ πόδας ἠκολούθουν τοῖς ἵπποις καὶ τὴν ἐκείνων ὑποχώρησιν. ἅμα δὲ τῷ συνεξιέναι τοῖς πολεμίοις, θαυμασάντων τὸ Κελτῶν, καὶ συμπεσόντων αὐτοῖς, ἦν ἀγὼν τὰς ἀρχὰς ἐξ ἀμφοῖν βίαιος· τέλος δὲ καθυπερεχόντων τῇ Κελτῶν τῇ τόλμῃ καὶ τῷ πλήθει, συνέβη διαφθαρῆναι μὲν τῶν Ρωμαίων οὐκ ἐλάττους ἑξακισχιλίων, τοὺς δὲ λοιποὺς φεύγειν, ὧν οἱ πλείους πρός τινα τόπον ἐρυμνὸν ὑποχωρήσαντες ἔμενον. ὡς τὸ μὲν πρῶτον οἱ Κελτοὶ πολιορκεῖν ἐπεβάλοντο· κακῶς δ' ἀπαλλάττοντες οὐκ ἐδύναντο προσεληλυθότες. ἐν

A poterat meminiſſe. Undique ſanè eorum conatus, ut quiſque poterat, ſtudiosè adjuvabat: populi namque Italiæ adventu Gallorum perterriti, non jam ut Romanorum ſocii pugnare ſibi videbantur, neque de illorum imperio agi hoc bello putabant: ſed verò ſalutem ſuam, ſuas urbes, ſuos agros in periculum vocari autumabant. Itaque alacres juſſa capeſſebant..... Convenerunt & ex Umbris ac Sarſinatibus, qui Apenninos montes incolunt, ad viginti millia: item à Venetis ac Cenomanis millia pariter viginti. Hi in Galliæ finibus ſunt collocati; ut facta impreſſione in Boiorum ditionem, eos qui exierant retrocedere coactos à cæteris divellerent.....

An. U. C. 528.

Pag. 112.

Galli poſtquam in Etruriam perveniſſent, regionem incurſantes impunè populabantur, nemine impediente: tandem Romam ipſam petunt. Jam circa Cluſium erant, urbem tridui ſpatio ab Roma diſtantem; cùm nuncius eis affertur Romanum exercitum, qui in finibus Etruriæ hoſti fuerat objectus, inſequi ipſos à tergo, & jam imminere: quo cognito Galli agmen convertere, obviam hoſtibus procedere, pugnandi cum iſtis deſiderio ardere. Cùm vergente ad occaſum ſole invicem appropinquaſſent, tunc quidem, modico ſpatio in medio relicto, eò loci poſitis caſtris utrique ſunt commorati. Nocte verò oborta, accenſis ignibus, equitatum ſuum Galli relinquunt, mandatumque dant ut poſtquam luce prima conſpiciendos ſe hoſtibus præbuiſſent, per eadem mox veſtigia ſe ſubſequerentur. Ipſi occulta profectione Fæſulam tendunt, ibique eo conſilio caſtra locant, ut & equites ſuos reciperent, & hoſti terga prementi ex inopinato inſtarent. Romani, ubi illuxit, ſolos equites conſpicati, Gallos aufugiſſe rati, equitatum recedentem magno ſtudio inſequuntur. Poſtquàm ad hoſtem propiùs acceſſerant, inſurgentibus Gallis, eoſque adorientibus, utrinque acris principio pugna fuit: tandem & audacia & numero prævalentibus Gallis, poſt amiſſa ſex millia ſuorum, fugiunt qui ſupererant Romani, quorum plerique in munitum quemdam locum evadunt, ibique ſubſiſtunt. Hos primò Galli parabant ſtatim obſidere: verùm ex itinere ſu-

Pag. 113.

Pag. 114.

An. U. C. 528.

perioris noctis vexati, laboribusque planè confecti, relicta ad custodiam circa tumulum parte equitatûs, ad quietem & corpora curanda convertuntur; habentes in animo postero die per vim eos expugnare, qui in collem confugerant, nisi deditionem sponte sua facerent.

Cùm maximè hæc agebantur, advenit sanè quàm opportunè & feliciter Lucius Æmilius, qui ad tutandam Adriatici maris oram locatus, simul ac audisset in Etruriam hostes irrupisse, jamque abesse Roma non longè, ad ferendam opem non segniter se accinxerat. Is cùm prope hostes consedissent, ii qui in tumulum confugerant, ex ignibus quos cernebant adventu illius cognito, animos confestim resumunt, & suorum nonnullos inermes per silvam mittunt, qui rem omnem gestam Consuli renuncient. Æmilius ne ad prensandum quidem consilium tempus sibi relictum intelligens, tribunis imperat ut luce prima pedites educant: ipse assumtis equitibus, rectà ad tumulum illum pergit ire. Gallorum verò duces, qui per noctem ignes cernebant, hostium adventum conjectura assequuti, quid esset opus facto, communi consilio deliberabant. Ibi Aneroëstus rex hujusmodi sententiæ auctor exstitit: insit enim rationem habendam esse tantæ hujus prædæ qua potiti erant; quippe hominum, pecorum & omnis supellectilis tantam vim ceperant, ut verbis nemo queat exprimere. Quamobrem prælii aleam subeundam negabat Aneroëstus, nec periculum summæ rerum audaci temeritate faciendum; sed in patriam tutò redeundum. Postea verò quàm farcinis positis expeditiores facti essent, denuò, si ita visum fuerit, adversus Romanum nomen esse bellum sumendum. Universis Aneroëstì sententiam approbantibus, adulta nocte qua consilium istud habuerant, priusquàm illucesceret, castra movent, & per fines Etruscorum secundùm mare pergunt ire. Lucius reliquiis amissi exercitûs quæ collem tenebant, ad suum adjunctis, ut justo quidem prælio dimicaret, è re sua non existimabat: sed potiùs ut temporum locorumque occasiones imminens à tergo captaret, si quà fortè aut hostibus nocere, aut prædæ aliquid posset avertere.

Pag. 115.

Per idem tempus Caius Atilius alter Consul, qui exercitum è Sardinia com-

τῇ νυκτὶ πορείας ἢ κακοπαθείας ἢ ταλαιπωρίας, ὥρμησαν πρὸς ἀνάπαυσιν ἢ θεραπείαν, φυλακὴν ἀπολιπόντες τῶν ἰδίων ἱππέων πρὸς τὸ λόφον· προθέσιν ἔχοντες κατὰ τὸ ὄρθρον πολιορκεῖν τοὺς συμπεφευγότας, ἐὰν μὴ προδῶσιν ἑαυτοὺς ἑκουσίους.

Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τοῦτον Λεύκιος Αἰμίλιος, ὁ πρεσβευόμενος ὑπὸ τῶν κατὰ τὴν Ἀδρίαν τόπων, ἀκούσας τοὺς Κελτοὺς ἐξὰ Τυρρηνίας ἐμβεβληκότας συνεγγίζειν τε τῇ Ρώμῃ, παρῆν βοηθῶν ἢ κατὰ σπουδὴν δυτυχῶς εἰς δέοντα καιρόν. καταστρατοπεδεύσαντος δὲ αὐτοῦ σωέγγις τῶν πολεμίων, κατιδόντες τὰ πυρὰ, ἢ νοήσαντες τὸ γεγονὸς οἱ συμπεφευγότες ὑπὸ τὸ λόφον, ταχέως ἀναθαρρήσαντες ἐξαπέστειλαν αὐτῶν τινὰς τῶν νυκτὸς ἀνόπλους ἐξὰ τῶν ὕλης ἀναγγελοῦντας τῷ στρατηγῷ τὸ συμβεβηκός. ὁ δὲ ἀκούσας ἢ θεωρῶν ὑδὲ ἀκαθύλιον αὐτῷ καταλιπόμενον ὑπὸ τῶν ἐναντίων, τοῖς μὲν χιλιάρχοις ἅμα τῷ φωτὶ παρήγγειλε τοὺς πεζοὺς ἐξαγειν· αὐτὸς δὲ τοὺς ἱππεῖς ἀναλαβὼν, κατηγεῖτο τῶν δυνάμεως, ποιούμενος τὴν πορείαν ὑπὸ τὸν προφερομένον βουνόν. οἱ δὲ τῶν Γαλατῶν ἡγεμόνες ἀφορῶντες τὰ πυρὰ τῶν νυκτὸς, ἢ συλλογιζόμενοι τὴν παρουσίαν τῶν πολεμίων, συνήδρευον. οἷς Ἀνηροέστης ὁ βασιλεὺς γνώμην εἰσέφερε λέγων, ὅτι δεῖ τοσαύτης λείας ἐγκρατεῖς γεγονότας, (οὐ γὰρ, ὡς ἔοικε, ἢ τὸ τῶν σωμάτων πλῆθος ἢ θρεμμάτων, ἐπὶ δὲ τῶν ἀποσκευῆς ἧς εἴχον, ἀμύθητον.) διόπερ ἔφη μὴ δεῖν κινδυνεύειν ἔτι, μηδὲ προβάλλεσθαι τοῖς ὅλοις· ἀλλ' εἰς τὴν οἰκείαν ἀδεῶς ἐπανάγειν. ταῦτα δὲ ἀποσκυθαμβοῦντας καὶ γνωμοῦντας ἀζώνους, αἷς εὐχρεῖν ὁλοχερῶς, ἐὰν δοκῇ, τοῖς Ρωμαίων στρατεύμασι. δόξαντος δὲ σφίσι καὶ τὴν Ἀνηροέστου γνώμην χρήσασθαι τοῖς παροῦσιν, ὅτι μὴ τῆς νυκτὸς ταῦτα βουλευσάμενοι, πρὸ φωτὸς ἀνέζευξαν, καὶ προῆγον παρὰ θάλατταν διὰ τῶν Τυρρηνῶν χώρας. ὁ δὲ Λεύκιος ἀναλαβὼν ἐκ τοῦ βουνοῦ τὸ ἀσφαλιζόμενον τοῦ στρατοπέδου μέρος ἅμα τῇ ἰδίαις δυνάμεσι, τὸ μὲν ἀκινδυνεύειν ἐκ παρατάξεως ἴδιαμαῖς ἔκεινε συμφέρειν· ὑπετρεῖν δὲ μᾶλλον καιροὺς καὶ τόπους ἀφυεῖς ἐπόμενος, ἐάν που τὶ βλάψαι τοὺς πολεμίους, ἢ τῆς λείας ἀποσπάσαι δυνηθῇ.

Κατὰ δὲ τοὺς καιροὺς τούτους ἐκ Σαρδόνος ὁ τῆς στρατοπέδου Γάϊος Ατίλιος ὕπατος εἰς

Πίσσας καταπεπλευκὼς, προῆγε μετὰ τῆς δυνάμεως εἰς Ῥώμην, ἐναντίαν ποιούμενος τοῖς πολεμίοις τὴν πορείαν. ἤδη δὲ περὶ Τελαμῶνα τῆς Τυῤῥηνίας τῶν Κελτῶν ὑπαρχόντων, οἱ προνομεύοντες ἐξ αὐτῶν ἐμπεσόντες εἰς τοὺς παρὰ τοῦ Γαΐου προπορευομένους, ἑάλωσαν. καὶ τά τε προγεγονότα διεσάφουν ἀνακρινόμενοι τῷ στρατηγῷ, καὶ τὴν παρουσίαν ἀμφοτέρων τῶν στρατοπέδων ἀνήγγελλον, σημαίνοντες διότι τελείως σύνεγγύς εἰσιν οἱ Κελτοί· καὶ τούτων κατόπιν οἱ περὶ τὸν Λεύκιον. ὁ δὲ τὰ μὲν ξενισθεὶς ἐπὶ τοῖς προσπίπτουσι, τὰ δ' εὔελπις γενόμενος ἐπὶ τῷ δοκεῖν μέσους κατὰ πορείαν ἀπειληφέναι τοὺς Κελτοὺς, τοῖς μὲν χιλιάρχοις παρήγγειλε τάττειν τὰ στρατόπεδα, καὶ βάδην εἰς τοὔμπροσθεν προάγειν, καθόσον ἂν οἱ τόποι προσδέχωνται τὴν μετωπηδὸν ἔφοδον. αὐτὸς δὲ συνθεωρήσας εὐκαίρως λόφον κείμενον ὑπὲρ τὴν ὁδὸν, ὑφ' ὃν ἔδει παραπορευθῆναι τοὺς Κελτοὺς, ἀναλαβὼν τοὺς ἱππεῖς, ὥρμησε σπεύδων προκαταλαβέσθαι τὴν ἀκρολοφίαν, καὶ πρῶτος κατάρξαι τοῦ κινδύνου, πεπεισμένος τῆς ἐπιγραφῆς τῶν ἐκβαινόντων πλεῖστον οὕτω κληρονομήσειν. οἱ δὲ Κελτοὶ τὸ μὲν πρῶτον τὴν παρουσίαν τῶν περὶ τὸν Ατίλιον ἀγνοοῦντες, ἐκ δὲ τοῦ συμβαίνοντος ὑπολαμβάνοντες τοὺς περὶ τὸν Αἰμίλιον περιπεπορεῦσθαι τὴν νύκτα τοῖς ἱππεῦσι, καὶ προκαταλαμβάνεσθαι τοὺς τόπους, εὐθέως ἐξαπέστελλον τοὺς παρ' αὐτῶν ἱππεῖς, καί τινας τῶν εὐζώνων ἀντιποιησομένους τῶν κατὰ τὸν βουνὸν τόπων. ταχὺ δὲ συνέντες τὴν τοῦ Γαΐου παρουσίαν ἔκ τινος τῶν ἀχθέντων αἰχμαλώτων, σπουδῇ παρενέβαλον τοὺς πεζοὺς, ποιούμενοι τὴν ἔκταξιν ἅμα πρὸς ἑκατέραν τὴν ἐπιφάνειαν, καὶ τὴν ἀπ' οὐρᾶς καὶ τὴν κατὰ πρόσωπον· οὓς μὲν γὰρ ἤδεσαν ἑπομένους αὐτοῖς, οὓς δὲ κατὰ τὸ στόμα προσεδόκων ἀπαντήσειν, ἔκ τε τῶν προσαγγελλομένων τεκμαιρόμενοι, καὶ τῶν κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν συμβαινόντων.

Οἱ δὲ περὶ τὸν Αἰμίλιον ἀκηκοότες μὲν τὸν εἰς τὰς Πίσσας κατάπλουν τῶν στρατοπέδων, οὔπω δὲ προσδοκῶντες αὐτὰ συνεγγίζειν· τότε σαφῶς ἐκ τοῦ περὶ τὸν λόφον ἀγῶνος ἔγνωσαν, διότι τελέως ἐγγὺς εἶναι συμβαίνει τὰς οἰκείας αὐτῶν δυνάμεις. διὸ καὶ τοὺς μὲν ἱππεῖς παραυτίκα βοηθήσοντας ἐξαπέστελλον τοῖς ἐν τῷ λόφῳ διαγωνιζομένοις· αὐτοὶ δὲ κατὰ τὰς εἰθισμένας τάξεις διακοσμήσαντες τοὺς πεζοὺς, προῆγον ἐπὶ τοὺς ὑπεναντίους. οἱ δὲ Κελτοὶ τοὺς μὲν ἐκ τῶν Αλπεων Γαισάτους προσαγορευομένους, ἔταξαν πρὸς τὴν ἀπ' οὐρᾶς ἐπιφάνειαν, ἣ προσεδόκων τοὺς

A modùm Pisas reportaverat, contrarium Gallis in eadem inferi maris ora iter habens, Romam cum copiis tendebat. Jam circa Telamonem Etruriæ promontorium Galli erant; cùm eorum pabulatores in Caii præcursores incidunt, & ab illis capiuntur. Qui ab duce Romano interrogati, de omnibus quæ acciderant, certiorem illum faciunt: adesse insuper utrumque exercitum significant, & quidem admodùm vicinos esse Gallos; pone quos B sequatur Lucius. Consul partim novitate rerum quæ nunciabantur perculsus, partim spei bonæ plenus, quòd Gallos in hoc itinere medios tenere se arbitrarerur, tribunis imperat aciem instruant, eaque in frontem, quantùm per locorum naturam liceat, directa, ut militari gradu ire pergant. Ipse opportunitate animadversa collis viæ imminentis, ad quem in transitu subire Galli cogebantur, ad occupandum collis verticem festinanter cum equi- C tatu contendit, simul ut primus cum hoste prælium capessat, non dubitans ita facilè consequuturum se, ut omnium quæ accidissent decus sibi adscriberetur. Galli principio Atilii reditum ignorabant: verùm ex re conjecturam facientes Æmilium equites noctu circumduxisse, & loca opportuna occupasse; confestim etiam ipsi suos equites cum aliquot expeditis mittunt, ut de illo colle Romanos dejiciant. Sed mox ubi adventum Caii de aliquo ex D captivis intellexissent, pedites diligenter ordinant, acie in utramque partem versa, sive extremum agmen, sive primam frontem hostis invaderet: nam alios à tergo sequi hostes norant; alios à fronte occursuros jam non dubitabant, partim ex nunciis qui afferebantur, partim ex iis quæ fieri cernerent id colligentes.

An. U. C. 528.

Pag. 116.

Æmilius legiones Pisas appulisse non E ignorans, cùm nondum appropinquaturas illas existimaret, postquam pugnari ad collem cœpit, proximum jam esse alterius Consulis exercitum certò cognovit. Eò igitur statim submissis in auxilium equitibus, ipse pro more militiæ Romanæ disposita peditum acie, in hostem vadit. Galli Inalpinos, quos vocant Gæsatas, in postrema acie, quà facturum esse impetum credebant Æ-

Digitized by Google

An. U. C. 528.

milium, ſtatuunt : pone hos Inſubres A locant : in fronte Tauriſcos & populos Tranſpadanos in aciem inſtruunt. Hi contrariam prioribus ſtationem obtinebant, in Caii exercitum verſi, ut ejus impetum exciperent. Plauſtris atque effedis extra aciem ſummotis cornu utrumque prætexunt : prædam in proximum collem cuſtodibus appoſitis convehunt. Ita ergo diſpoſita Gallorum bifrons acies, non ſolùm ad ſpeciem terribilis eſt viſa, ſed etiam ad bene pugnandum cumprimis efficax. B Ad hanc pugnam Inſubres & Boii braccati ac leviora ſaga induti prodierunt : Gæſatarum verò tanta fuit vanitas, tanta confidentia, ut braccis ſagiſque abjectis, nudi cum ſolis armis primos ordines occuparent, hac ratione quàm expeditiſſimos fore ſe rati, quòd ſenticeta alicubi eſſent, quæ dependentibus laciniis ac vinculis adhærerent, & armorum uſum impedirent. Primum certamen illud fuit, quod ad tumulum eſt commiſſum, omnibus facilè ſpectantibus propter equitum multitudinem, qui ex omnibus exercitibus illuc accurrerant, & inter ſe permiſti pugnabant. Ibi tum contigit Caium Conſulem, dum inconſultiùs pugnam capeſſit, in ipſa dimicatione mortem oppetere; ejuſque caput trunco præciſum Gallorum regibus afferri : Romanos verò equites magna vi pugnantes, tandem & loco potiri, & hoſtibus prævalere.

Pag. 117.

Poſt hæc pedeſtribus copiis invicem jam appropinquantibus, cernere erat D ſpectaculum oppidò rarum, neque iis ſolùm admirabile, qui tum præſentes pugnæ interfuerunt, ſed omnibus qui quandoque ſciverint ex verbis ſcriptorum rem geſtam ob oculos ſibi ponere. Primò enim cùm ex tribus id prælium exercitibus conſtaret, quis non intelligat probabile eſſe, ut & aſpectu, & genere ipſo pugnandi illa commiſſio nova, inuſitata & à cæteris diverſa appareret? Deinde quis non ambigeret ſive nunc, ſive olim in ipſo E prælio, utrùm periculoſiſſima omnium ea Gallorum ordinatio eſſet? quòd ſimul utrimque illos hoſtis invaderet : an contra ad victoriam accommodatiſſima? quòd eadem opera cum utroque hoſte dimicarent & ſecuritatem ſibi invicem præſtarent, ne terga ipſis cædere hoſtes poſſent : & quod maximum eſt, omnes ad fugam aditus præcluſos haberent, nulla ſi vincerentur ſpe relicta : quæ præcipua eſt

πρὸς ἢ Αἰμίλιον· ὅτι ἢ τούτοις τὸς Ἰσόμβρους, πρὸς ἢ ἢ κ) πρόσωπον τοὺς Ταυρίσκους, κ) τὸς ὅτι τάδε τῷ Πάδῳ κατοικοῦντας Βοιοὺς παρενέβαλον, ἢ ἐναντίαν μὲ στάσιν ἔχοντας τοῖς πρώτοις ῥημένοις, βλέποντας ἢ πρὸς ἢ τὰ τῶν Γαίου στρατοπέδων ἔφοδον. τὰς δ' ἁμάξας κ) σκευοφόρους ἐκτὸς ἑκατέρου τοῦ κέρατος παρέσπασαν, ἢ ἢ λείαν εἴς τι τῶν προκειμένων ὀρῶν φυλακὴν ἀφορίσαντες ἤθροιζον. ἡνιόχων ἢ ἀμφισόμυ ἢ τῶν Κελτῶν δυνάμεως, ἣ μόνον καταπληκτικὸν, ἀλλὰ κ) πρακτικὸν ἐν συνέβαινε ἢ τάξιν. οἱ μ' ὖν Ἰσόμβρες κ) Βοιοὶ τὰς ἀναξυρίδας ἔχοντες κ) τοὺς εὐπετεῖς τῶν σαγῶν πρὸ αὐτοὺς ἐξήταζον· οἱ ἢ Γαισάται διά τε τὴν φιλοδοξίαν κ) τὸ θάρσος τοῦτ' ἀποῤῥίψαντες, γυμνοὶ μετ' αὐτῶν τῶν ὅπλων πρῶτοι ἢ δυνάμεως κατέστησαν, ὑπολαβόντες οὕτως ἔσεσθαι πρακτικώτατοι, διὰ τὸ πυκνὰς τῶν τόπων βατώδεις ἐμπλέκεσθαι τοῖς ἐφάμμασι, κ) διαπονεῖσθαι ἢ τῶν ὅπλων χρείαν. τὸ μ' ὖν πρῶτον αὐτὸς ὁ κ) ἢ λόφον ἐνεστηκὼς κίνδυνος, ἅπασιν ὢν συνόπτος, ὡς ἂν ἅμα τοσούτου πλήθους ἱππέων ἀφ' ἑκάστου τῶν στρατοπέδων, ἀναμὶξ ἀλλήλοις συμπεπτωκότος. ἐν ἢ τούτῳ τῷ καιρῷ συνέβη Γάϊον μὲ τὸν ὕπατον παραβόλως ἀγωνιζόμενον ἐν χειρῶν νόμῳ τελευτῆσαι ἢ βίον, τὴν ἢ κεφαλὴν αὐτὴ πρὸς τοὺς βασιλέας ἐπανενεχθῆναι τῶν Κελτῶν· τοὺς ἢ τῶν Ῥωμαίων ἱππεῖς κινδυνευσαντας ἐῤῥωμένως τέλος ὑπερασπίσαι τε τόπου κ) τῆς ὑπαντίων.

Μετὰ ἢ ταῦτα τῶν πεζικῶν στρατοπέδων ἤδη συνεγγὺς ὄντων ἀλλήλοις, ἴδιον ἴσως κ) θαυμαστὸν τὸ συμβαῖνον, ἣ μόνον τοῖς ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τότε παροῦσιν· ἀλλὰ κ) τοῖς ποτὲ μὴ ταῦτα δυναμένοις ὑπὸ τῆς ὄψιν λαμβάνειν ἐκ τῶν λεγομένων τὸ μεγαλεῖον. πρῶτον μὲ γὰρ ἐκ τριῶν στρατοπέδων ἡ μάχης συνισταμένης, δῆλον ὡς ξένην κ) παρηλλαγμένην εἰκὸς, κ) τῆς ὄψεως κ) τῆς χρείας φαίνεσθαι τῇ συντεταγμένῃ. δεύτερον δὲ πῶς οὐκ ἂν ἀπορήσαι τις κ) νῦν κ) τότε παρ' αὐτὸν ὢν τὸν καιρὸν, πότερον οἱ Κελτοὶ τῆς ἀσφαλεστάτην εἶχον τὴν χώραν, ἐξ ἀμφοῖν τοῖν μερῶν ἅμα τῶν πολεμίων ἐπαγόντων αὐτοῖς; ἢ τοὐναντίον τῆς ἐπιτηδειοτάτην; ἅμα μὲ ἀγωνιζόμενοι πρὸς ἀμφοτέρους, ἅμα ἢ τῆς ἐφ' ἑκατέρων ἀσφάλειαν ἐκ τῶν ὄπισθεν αὐτοῖς παρασκευάζοντες· τὸ ἢ μέγιστον, ἀποκεκλεισμένης πάσης τῆς εἰς τοὔμπροσθεν ἀναχωρήσεως, κ) τῆς ἐν τῷ λείπεσθαι σωτηρίας· ἡ γὰρ τῆς ἀμφισόμυ τάξεως ἰδιότης τοιαύτην

Digitized by Google

ἔχει τὴ χρείαν. τὰς γε μὴν Ρωμαίους τὰ μὲ δίθαρσεῖς ἐποίει, τὸ μόνους τὴ πάντων ἀφειληφέναι τὰς πολεμίους· τὰ δὲ πάλιν ὁ κόσμος αὐτοὺς καὶ θόρυβος ἐξέπληττε τὴν τῶν Κελτῶν δυνάμεως. ἀναρίθμητον μὲ γὰρ ἰὼ τὸ τῶ (a) βυχανητῶν τὴ σαλπιγκτῶν πλῆθος, οἷς ἅμα τὸ παντὸς στρατοπέδου συμπαιανίζοντος, τηλικαύτην τὴ ὁσιαύτην αἰωρεῖσθαι ἠμέραν κραυγὴν, ὥστε μὴ μόνον τὰς σάλπιγγας τὴ τὰς δυνάμεις, ἀλλὰ τὴ τοὺς πλησιαιτάτω τόπους σωηχεῖσθαι, ἐξ αὐτῶν δοκεῖν ἀφίεσθαι φωνήν. ἐκπληκτικὴ δ' ἰὼ καὶ τῶν γυμνῶν ἀφιστάτων ἀνδρῶν, ἥ τε ὑπερφάνεια καὶ κίνησις, ὡς ἂν ἀκμαφερόντων τῶν ἀκμαῖς τὴ ὥραις εἴδεσι. πάντες δ' οἱ τὰς ἀφώρας κατέχοντες ἀπείρας, χρυσοῖς μανιάκοις τὴ βραχιόνιοις ἠσαν καλλωπισμένοι.

Πρὸς ἃ βλέποντες οἱ Ρωμαῖοι, τὰ μὲν ἐξεπλήττοντο, τὰ δ' ὑπὸ τῆ λυσιτελοῦς ἐλπίδος ἀγόμενοι, διπλασίως παρωξύνοντο πρὸς τὸν κίνδυνον. πλὴν ἅμα τῷ τοὺς ἀκοντιστὰς προελθόντας ἐκ τῶν Ρωμαϊκῶν στρατοπέδων τὴν ἐδιτμὸν εἰσακοντίζειν ἐναντίοις καὶ πυκνοῖς τοῖς βέλεσι, τοῖς μὲ ὄπισθεν τῶν Κελτῶν πολλὴν εὐχρησίαν οἱ σάγοι μὴ τῶν ἀναξυρίδων παρεῖχον· τοῖς δὲ γυμνοῖς προστῶσι παρὰ τὴν προσδοκίαν τῆ πράγματος συμβαίνοντος, τἀναντία πολλὴν ἀπορίαν τὴ δυσχρησίαν παρεῖχε τὸ γινόμενον. ὁ γὰρ δυναμένῳ τῆ Γαλατικῆ θυρεῆ τὴν ἄνδρα σκεπτειν, ὅσῳ γυμνὰ τὴ μείζω τὰ σώματα ἰὼ, τοσούτῳ συνέβαινε μᾶλλον τὰ βέλη πίπτειν ἔνδον. τέλος δ' ὁ δυνάμενοι μὲ ἀμυνάσθαι τοὺς ἀκοντίζοντας ἀφὴ τὴν ἀπόστασιν, τὴ τὸ πλῆθος τῶν πιπτόντων βελῶν· προεκαλοῦντο δὴ τὴ δυσχρησταίμενοι τοῖς παρῶσιν, οἱ μὲ ὑπὸ τῆ θυμῆ τὴ τὴν ἀλογιστίας εἰς τοὺς πολεμίους εἰκῆ προσπίπτοντες, τὴ διδόντες σφᾶς αὐτοὺς ἀχρείους ἀπέθνησκον· οἱ δ' εἰς τοὺς φίλους ἀναχωρεῖν ὅτι πόδα, τὴ προδήλως ὑποδειλιῶντες, διέστρεφον αὐτοὺς κατόπιν. τὸ μὲν δὴ τῶν Γαισατῶν φρόνημα παρὰ τῶν ἀκοντιστῶν τούτῳ τῷ τρόπῳ καταλύθη. τὸ δὲ τῶν Ἰσόμβρων τὴ Βοιῶν, ἔτι δὲ Ταυρίσκων πλῆθος, ἅμα τῷ τοὺς Ρωμαίους δεξαμένους τοὺς ἑαυτῶν ἀκοντιστὰς προσβάλλειν σφίσι τὰς ἀσπίδας, συμπεσὸν τοῖς πολεμίοις ἐκ χειρὸς ἐποίῃ μαχὴν ἰσχυράν· ἅμα δὲ μαχοποιόμενοι παρέμενον ἐπ' ἴσον τῆ ψυχαῖς, ἀσπὶ τούτῳ τὴ καθόλου κατ' ἄνδρα ἀφοπλισμοῖ τῆ ὅπλων κατασκευαῖς. οἱ μὲν δὴ θυ-

A bifrontis aciei utilitas, ipsi propria. Romanis illud quidem animos addebat, quòd hostem undique conclusum tenerent: sed rursus illos stupore quodam percellebat, quà ornatus Gallici exercitûs, quà tumultus ipse & clamor. Nam præter buccinatorum tubicinumque propè infinitam multitudinem, universo exercitu ululatum insimul tollente, talis tantusque exortus est clamor, ut non tubas solùm ac milites, sed etiam resonantia è proximo B loca vocem per se viderentur edere. Terribilis item erat tum species, tum motus illorum, qui in prima acie nudi stabant, viri & flore ætatis & corporum forma præstantes. Jam in primis cohortibus neminem cerneres maniacis armillisque aureis non adornatum.

An. U. C. 528.

Ad quod spectaculum Romani partim stupescebant, partim lucri spe ducti tantò animosiores ad pugnandum fiebant. Enimverò ubi jaculatores Ro- C manæ militiæ more progressi ante reliquam aciem densis ac certa manu destinatis jaculis pugnam committere coeperunt; secundis quidem Gallorum ordinibus saga & braccæ magno erant usui: at contrà Gæsatæ, qui in prima acie nudi pugnabant, quoniam res aliter eveniebat quàm ipsi existimaverant, quid agerent, aut quid consilii caperent, non sciebant. Quia enim scutum Gallicum protegere virum non potest; quò majora erant hominum D corpora, & quidem nuda, eò minùs jacula cadebant irrita. Igitur qui jaculatores eminus jaculantes vicissim ferire non possent, malis tandem victi & difficultate hujus certaminis; pars præ ira & stoliditate in hostes temerè irruebant, & ad cædem sese ultrò objectabant: alii ad suos pedetentim sese recipientes, metum ac pavorem suum palam professi, positos à tergis ordines conturbabant. Ita Romani jaculatores Gæsatarum feroces animos E dejecerunt. Insubres verò & Boii ac Tauriści, posteaquam Romani, jaculatoribus suis receptis, cohortes in ipsos immiserunt, cominus rem manu gerentes atrociter dimicabant: & cùm vulnera multa acciperent, fortibus nihilominus animis stationem suam quisque servabant, hoc uno & universi & singuli inferiores, quòd genere armorum vincerentur. Nam & scuta Ro-

Pag. 118.

(a) Suidas qui hunc locum citat, ἰβυχανητῶν, sed perperam.

Digitized by Google

An. U. C. 528. manorum ad munimentum, & gladius ad pugnandum longè excellunt: cùm contra Gallicis gladiis cæsim tantùm pugnari queat.

Inter hæc Romani equites de colle descendere, hostem è superiore loco, & impressione in latus facta invadere, strenuè rem gerere: tum verò Gallorum pedites in suis stationibus passim contruncantur, equitibus fugam capessentibus. Periere Gallorum ad quadraginta millia, capti sunt non pauciores decem millibus, in quibus alter regum erat Concolitanus. Alter rex Aneroëstus paucis comitantibus in quemdam locum fuga se recepit; ubi mox sibi & necessariis suis manus intulit. Romanus dux collecta spolia Romam misit, prædam iis reddidit, à quibus fuerat abacta. Ipse cum utroque exercitu secundùm Liguriæ fines iter faciens, in Boiorum agrum irrumpit; satiatisque militum animis prædæ avidis, paucis diebus copias universas Romam reduxit. Signis militaribus & maniacis (ita vocant armillas aureas ad collum & manus gestari à Gallis solitas) Capitolium Consul ornavit: reliqua spolia & captivorum turbam ad triumphi apparatum, quando urbem ingrederetur, servavit. Hunc pernicialem exitum habuit Gallorum illa memorabilis expeditio, quæ tum universos Italiæ populos, tum maximè Romanos in periculum magnum ac præsens conjecerat.

Pag. 119.

Cæterùm post hanc victoriam in spem adductus populus Romanus posse Gallos è Circumpadanis regionibus à se penitus expelli, Consules ambos, qui sequente anno sunt creati,

An. U. C. 529. Q. Fulvium & Titum Manlium cum exercitu & ingenti apparatu contra illos misit. Hi Boios primo impetu perterrefactos in fidem Romanorum se permittere adegerunt: toto dein expeditionis reliquo tempore propter imbres immodicos grassantemque pestilentiam nihil planè dignum memoria gestum est. Etiam qui hos insecuti sunt

An. U. C. 530. Consules Publius Furius & Caius Flaminius, in eamdem Galliam per Anamarorum fines exercitus ductavere (hi non longè à Massilia sedes suas habent) quorum tum conciliata sibi benevolentia, Consules in regionem Insubrum, quà Paduса in Padum influit, trajecerunt. Verùm & in transitu & dum

A ρεοὶ πρὸς ἀσφάλειαν, αἱ δὲ μάχαιραι πρὸς πρᾶξιν μεγάλην διαφορὰν ἔχειν, * * * ἢ δὲ Γαλατικὴ καλὴν φορὰν ἔχειν μόνον.

Ἐπειδὴ δ' ἐξ ὑπερδεξίου οἱ τῶν Ρωμαίων ἱππεῖς ἐμβαλόντες ἀπὸ τοῦ λόφου πρόσφερον τὰς χεῖρας ἐρρωμένως· πολὺ οἱ μὲν πλείους τῶν Κελτῶν ἐν αὐτῷ τῷ τῆς παρατάξεως τόπῳ κατεκόπησαν, οἱ δ' ἱππεῖς πρὸς φυγὴν ὥρμησαν. ἀπέθανον μὲν οὖν τῶν Κελτῶν εἰς τετρακισμυρίους, ἐάλωσαν δ' οὐκ ἐλάττους μυρίων, ἐν οἷς καὶ τῶν B βασιλέων Κογκολιτάνος. ὁ δ' ἕτερος αὐτῶν Ανηρέστος εἴς τινα τόπον συμφυγὼν μετ' ὀλίγων, προσήνεγκε τὰς χεῖρας αὐτῷ καὶ τοῖς ἀναγκαίοις. ὁ δὲ στρατηγὸς τῶν Ρωμαίων, τὰ μὲν σκῦλα συναθροίσας εἰς τὸν Ρώμην ἀπέστειλε, τὴν δὲ λείαν ἀπέδωκε τοῖς προσήκουσι. αὐτὸς δ' ἀναλαβὼν τὰ στρατόπεδα, καὶ διελθὼν παρ' αὐτὸν τὴν Λιγυστικὴν, εἰς τὴν τῶν Βοιῶν ἐνέβαλε χώραν· πληρώσας δὲ τὰς ὁρμὰς τῶν στρατοπέδων τῆς C ὠφελείας, ἐν ὀλίγαις ἡμέραις ἦκε μετὰ τῶν δυνάμεων εἰς τὴν Ρώμην. καὶ τὸ μὲν Καπιτώλιον ἐκόσμησε τῇ τε σημαίαις καὶ τοῖς μανιάκαις· τοῦτο δ' ἐστὶ χρυσοῦν φάλλιον, ὃ φοροῦσι περὶ τὰς χεῖρας καὶ τὸ τράχηλον οἱ Γαλάται. τοῖς δὲ λοιποῖς σκύλοις καὶ τοῖς αἰχμαλώτοις πρὸς τὴν εἴσοδον ἐχρήσατο τῇ ἑαυτοῦ, καὶ πρὸς τὴν τοῦ θριάμβου μεγαλοπρέπειαν. ἡ μὲν οὖν βαρυτάτη τῶν Κελτῶν ἔφοδος τούτῳ τῷ τρόπῳ διεφθάρη, πᾶσι μὲν Ἰταλιώταις, μάλιστα δὲ Ρωμαίοις μέγαν καὶ φοβερὸν ὑπαφεμένοις κίνδυνον.

Ἀπὸ δὲ τοῦ κατορθώματος τούτου καταλπήσαντες Ρωμαῖοι δυνήσεσθαι τοὺς Κελτοὺς ἐκ τῶν τόπων τῶν περὶ τὸν Πάδον ὁλοχερῶς ἐκβαλεῖν, ζοὺς τε μὴν ταῦτα κατασταθέντας ὑπάτους, Κόϊντον Φολούϊον καὶ Τίτον Μάλιον, ἀμφοτέροις καὶ τὰς δυνάμεις μετὰ παρασκευῆς μεγάλης ἐξαπέστειλαν ἐπὶ τοὺς Κελτούς. ὅτοι δὲ τοὺς μὲν Βοιοὺς ἐξ ἐφόδου καταπλήξαντες, συνηνάγκασαν εἰς τὴν Ρωμαίων ἑαυτοὺς δοῦναι πίστιν· τὸν δὲ λοιπὸν χρόνον τῆς στρατείας, ὑπερβολῶν ὄμβρων ἐξαισίων, ἔτι δὲ λοιμικῆς ἀσθενείας ἐμπεσούσης αὐτοῖς, εἰς τέλος ἄπρακτον εἶχον. μετὰ δὲ τούτους καταστάντες Πόπλιος Φούριος καὶ Γάϊος Φλαμίνιος, οἵτινες ἐνέβαλον εἰς τὴν Κελτικὴν διὰ τῶν Αναμάρων χώρας, οἷς συμβαίνει μὴ μακρὰν ἀπὸ Μασσαλίας ἔχειν τὴν οἴκησιν· οὗς εἰς τὴν φιλίαν προσαγαγόμενοι, διέβησαν εἰς τὸν Ἰσόμβρων γῆν καὶ τὰς συῤῥοίας τοῦ Πάδου καὶ Πάδου ποταμοῦ. λαβόντες δὲ πλησὶς πρός τε τὴν διάβασιν καὶ πρὸς τὴν στρατοπε-

Digitized by Google

δείαν, ὡς αὖθις καὶ ἐμφανῶς· μὴ ἢ ταῦτα ποιοῦσιν A castra ponerent cæsi, statim illi quidem nihil moverunt: at postea fœdus icerunt, & ex pacto communi excessere illis locis. Deinde per proximas regiones multos dies vagati, transmisso flumine Clusio, in Cenomanorum ditionem venerunt. Quibus assumtis, quòd socii essent populi Romani, è Subalpinis locis in planitiem Insubrum exercitu infesto iterum venerunt: ibi agros exusserunt, villas devastarunt. An. U. C. 530.

Οἱ ἢ τῆς Ἰσόμβρων προεστῶτες διανοησάμενοι ἀμεταθέτου οὔσης τῆς ὑπαρχούσης τῶν Ρωμαίων, B ἔκριναν τῆς τύχης λαβεῖν πεῖραν, καὶ ἀμφισβητοῦσαν περὶ αὐτῶν ὁλοκλήρου. συναγείραντες οὖν ἁπάσας ὁμοῦ τὰς χρυσᾶς σημαίας τὰς ἀκινήτους λεγομένας κατέχοντες ἐκ τοῦ τῆς Ἀθηνᾶς ἱεροῦ, καὶ τἆλλα παρασκευασάμενοι ἱκανῶς· μετὰ ταῦτα τεθαρρηκότως καὶ καταπληκτικῶς ἀντεστρατοπέδευσαν τοῖς πολεμίοις, ὄντες τὸ πλῆθος εἰς πέντε μυριάδας. οἱ ἢ Ρωμαῖοι, τὰ μὲν ὁρῶντες σφᾶς ἐλάττους ὄντας C παρὰ πολὺ τῶν ἐναντίων, ἐβούλοντο συλλεγῆναι μετὰ τῶν συμμαχούντων αὐτοῖς Κελτῶν δυνάμεσι· τὰ ἢ συλλογισάμενοι τῇ τε Γαλατικῇ ἀθεσίαν, καὶ διότι πρὸς ὁμοφύλους τῇ προσλαμβανομένων μέλλοισι ποιεῖσθαι τὸν κίνδυνον, δι' ἃ βουλοῖτο τοιούτοις ἀνδράσι τοιούτου καιροῦ καὶ πράγματος κοινωνεῖν. τέλος δ' οὖν αὐτοὶ μὲν ὑπέμειναν ἐντὸς τοῦ ποταμοῦ, τοὺς ἢ τῶν Κελτῶν σφίσι συμπόντας διαβιβάσαντες εἰς τὸ πέραν, ἀνέσπασαν τὰς ὑπὸ τῷ ῥείθρῳ γεφύρας· ἅμα D μὲν ἀσφαλιζόμενοι τὰ πρὸς ἐκείνους, ἅμα ἢ μίαν ἑαυτοῖς ἀπολείποντες ἐλπίδα τῆς σωτηρίας τὴν ἐν τῇ νικᾶν· διὰ τὸ κατόπιν αὐτοῖς ἄβατον ὄντα νομίζεσθαι τὸν προειρημένον ποταμόν. παρέξαντες δὲ ταῦτα πρὸς τὸ διακινδυνεύειν ἦσαν.

Δοκοῦσι δ' ἐμφρόνως κεχρῆσθαι τῇ μάχῃ ταύτῃ Ρωμαῖοι, τῶν χιλιάρχων ὑποδειξάντων, ὡς δεῖ ποιεῖσθαι τὸν ἀγῶνα κοινῇ καὶ κατ' ἰδίαν E ἑκάστους. συνεωρακότες γὰρ ἐκ τῶν προγεγονότων κινδύνων, ὅτι τοῖς τε θυμοῖς καὶ τῇ πρώτῃ ἐφοδῳ, ἕως ἂν ἀκέραιον ᾖ, φοβερώτατόν ἐστι πᾶν τὸ Γαλατικὸν φῦλον, αἵ τε μάχαιραι ταῖς κατασκευαῖς, καθάπερ εἴρηται πρότερον, μίαν ἔχουσι μὲν πρὸς τὴν καταφορὰν κοπίαν, ἀπὸ ἢ ταύτης εὐθέως ἀποξυρουῦσι καμπτόμεναι καὶ μικρὸν καὶ πλάτος ὅτι τοσοῦτον, ὥστε ἂν μὴ δῷ τις ἀνα-

castra ponerent cæsi, statim illi quidem nihil moverunt: at postea fœdus icerunt, & ex pacto communi excessere illis locis. Deinde per proximas regiones multos dies vagati, transmisso flumine Clusio, in Cenomanorum ditionem venerunt. Quibus assumtis, quòd socii essent populi Romani, è Subalpinis locis in planitiem Insubrum exercitu infesto iterum venerunt: ibi agros exusserunt, villas devastarunt.

Quamobrem Insubrum principes, qui inita à Romanis consilia adversus se mutari non posse animadverterent, fortunæ aleam sibi esse subeundam, & de rerum summa cum illis decernendum statuunt. Omnibus igitur militaribus signis in unum coactis; aureis etiam illis, quæ immobilia nuncupant, ex æde Minervæ promtis; cæteris quoque necessariis apparatibus probè Pag. 120. instructis, cum exercitu, in quo erant hominum ad quinquaginta millia, feroces minarumque pleni in conspectu hostium castra ponunt. Romani, quia numero longè ab hostibus vincebantur, auxiliariis Gallorum sociorum copiis uti in animo habebant: sed quoties Gallicam in fœderibus inconstantiam ad animum revocabant, simul cognationem eorum quos assumerent. cum iis quibuscum erat bellandum; talem occasionem tantamque rem ejusmodi hominum fidei permittere & contredere non audebant. Tandem hoc consilii ineunt; Gallorum auxilia fluvium trajicere jubent; ipsi ad alteram ejus partem remanent; deinde pontes flumini impositos rescindunt; atque opera eadem & Gallis nocendi facultatem adimunt, & spem unicam salutis per victoriam sibi reliquam faciunt: neque enim vado transiri fluvius poterat, quem à tergo vicinum habebant. Secundùm hæc ad prælium se comparant.

Celebratur militum Romanorum solertia, qua in eo usi sunt certamine, E edocti à tribunis suis quomodo & universi & singuli pugnam capessere deberent. Observaverant tribuni è superioribus bellis, Gallorum genus omne in fervore animorum & primo impetu, dum adhuc integri sunt, atrocissimum esse, gladios item illorum ita fabricatos, sicut antè diximus, ut primo tantùm ictu cædant, à quo statim & in longitudine & in latitudine ad instar strigilum incurvantur usque adeo, ut nisi tempus militi conceda-

Digitized by Google

An. U. C. 530. tur, quò mucrone ad terram applicato gladium pede in rectum revocet, secundus illorum ictus sit prorsus inefficax. Itaque hastas triariorum, qui in postremis ordinibus locari solent, primis cohortibus dividunt tribuni, mandantque militibus, ut gladiis punctim hostem feriant. Deinde signis collatis à fronte Gallos adoriuntur, quorum ubi gladii, dum primis ictibus hastas cædunt, redditi sunt inutiles; Romani ad cominus pugnandum irruentes, usum armorum adversariis adimunt, facultate ablata gladios ad cæsim feriendum attollendi; qui proprius est Pag. 121. Gallorum pugnandi modus, quòd mucrone ensis illorum omnino careat. Romani verò non cæsim feriendo, sed punctim subinde rectis gladiis utendo qui mucronibus valent, crebrò repetitis ictibus pectora & facies hostium cædentes, illorum plerosque contruncant. Prudentiæ tribunorum hoc decus tribuitur: nam Consul quidem Flaminius parum prudenter suo exercitui in hac pugna consuluerat. Ad ripam enim ipsam fluminis instructa acie, id corruperat quo præcipuè Romanum præliandi genus excellit: quippe nullum à tergo spatium reliquerat, quò se pedetentim recipere cohortes possent. Itaque si vel minimùm inclinari aciem inter pugnandum contigisset, in fluvium sese projicere fuissent coacti: ea fuerat Consulis ignorantia. Nihilominus tamen Romani virtute sua insignem, ut ostendimus, victoriam adepti, præda onusti, ac spoliis non paucis potiti, Romam redierunt.

An. U. C. 531. Insequuto dein anno de pace legatos miserunt Galli, quascumque conditiones accipere parati; quæ ne illis concederentur per ejus anni Consules Marcum Claudium & Cnæum Cornelium est effectum. Quamobrem Galli ultimam spem sibi tentandam rati, ad mercede conducenda auxilia Gæsatarum Gallorum, qui Rhodanum accolunt, denuò se convertunt: quorum ubi triginta millia accepissent, hostis adventum præstolantes, paratos in armis eos habent. Consules primo vere legiones in agros Insubrum ducunt: urbem deinde Acerras inter Padum & Montana Alpium sitam admotis castris obsident. Insubres cùm ferre opem, occupatis omnibus locis opportunis, non possent, studio liberandi Acerras obsi-

A στροφὴν τοῖς χρωμένοις, ἐρείσαντας πρὸς τὴν γῆν ἀπευθῦναι τῷ ποδὶ, τελέως ἄπρακτον εἶναι τὴν δευτέραν πληγὴν αὐτῶν. ἀναδόντες οὖν οἱ χιλίαρχοι τὰ τῶν τριαρίων δόρατα τῶν κατόπιν ἐφεστώτων τοῦ πρώταις σπείραις, καὶ παραγγείλαντες ἐκ μεταλήψεως τοῖς ξίφεσι χρῆσθαι, συνέβαλον ἐκ παρατάξεως κατὰ πρόσωπον τοῖς Κελτοῖς. ἅμα δὲ τῷ πρὸς τὰ δόρατα ταῖς πρώταις καταφοραῖς χρωμένων τῶν Γαλατῶν ἀχρειωθῆναι τὰς μαχαίρας, συνδραμόντες εἰς τὰς χεῖρας, τοὺς μὲν Κελ-
B τοὺς ἀπράκτους ἐποίησαν, ἀφελόμενοι τὴν ἐκ διάρσεως αὐτῶν μάχην, ὅπερ ἴδιόν ἐστι Γαλατικῆς χρείας, διὰ τὸ μηδαμῶς κέντημα τὸ ξίφος ἔχειν. αὐτοὶ δ' οὐκ ἐκ καταφορᾶς, ἀλλ' ἐκ διαλήψεως ὀρθαῖς χρώμενοι τοῦ μαχαίραις, πρακτικοῦ τοῦ κεντήματος περὶ αὐτὰς ὑπάρχοντος, τύπτοντες εἰς τὰ στέρνα καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ πληγὴν ἐπὶ πληγῇ φέροντες, διέφθειραν τοὺς πλείστους τῶν παρατάξαμένων, διὰ τὴν τῶν χιλιάρχων πρόνοιαν.
C ὁ μὲν γὰρ στρατηγὸς Φλαμίνιος οὐκ ὀρθῶς δοκεῖ κεχρῆσθαι τῷ προειρημένῳ κινδύνῳ. παρ' αὐτὴν γὰρ τὴν ὀφροῦν τοῦ ποταμοῦ ποιησάμενος τὴν ἔκταξιν, διέφθειρε τὸ τῆς Ρωμαϊκῆς μάχης ἴδιον, οὐχ ὑπολειπόμενος τόπον πρὸς τὴν ἐπὶ πόδα τῶν σπείραις ἀναχώρησιν. εἰ γὰρ συνέβη βραχὺ μόνον πιεσθῆναι τῇ χώρᾳ τοὺς ἄνδρας κατὰ τὴν μάχην, ῥίπτειν ἂν εἰς τὸν ποταμὸν αὐτοὺς ἔδει, διὰ τὴν ἀστοχίαν τοῦ προεστῶτος. οὐ μὴν ἀλλά γε πολὺ νικήσαντες τοῦ σφετέραις ἀρεταῖς, καθάπερ εἶπον,
D καὶ παμπληθοῦς μὲν λείας, οὐκ ὀλίγων δὲ σκύλων κρατήσαντες, ἐπανῆλθον εἰς τὴν Ρώμην.

Τῷ δ' ἑξῆς ἔτει διαπρεσβευσαμένων τῶν Κελτῶν ὑπὲρ εἰρήνης, καὶ πᾶν ποιήσειν ὑπισχνουμένων, ἔσπευσαν οἱ κατασταθέντες ὕπατοι, Μάρκος Κλαύδιος καὶ Γναῖος Κορνήλιος τοῦ μὴ συγχωρηθῆναι τὴν εἰρήνην αὐτοῖς. οἱ δ' ἀποτυχόντες καὶ κρίναντες ἐξελέγξαι τὰς τελευταίας ἐλπίδας, αὖθις ὥρμησαν ἐπὶ τὸ μισθοῦσθαι τῶν περὶ τὴν
E Ροδανὸν Γαισατῶν Γαλατῶν εἰς τρισμυρίους, οὓς παραλαβόντες εἶχον ἐν ἑτοίμῳ, καὶ προσεδόκων τὴν τῶν πολεμίων ἔφοδον. οἱ δὲ τῶν Ρωμαίων στρατηγοὶ τῆς ὥρας ἐπιγενομένης ἀναλαβόντες τὰς δυνάμεις, ἦγον εἰς τὴν τῶν Ισόμβρων χώραν· παραγενόμενοι δὲ καὶ στρατοπεδεύσαντες περὶ πόλιν Αχέρας, ἣ μεταξὺ κεῖται τοῦ Πάδου καὶ τῶν Αλπεινῶν ὀρῶν, ἐπολιόρκουν ταύτην. οἱ δ' Ισομβροι βοηθεῖν μὲν οὐ δυνάμενοι διὰ τὸ προκαταληφθῆναι τοὺς εὐφυεῖς τόπους, σπεύδοντες δὲ λῦσαι τὴν πολιορκίαν τῶν Αχε-

dione

ἐῶν, μέρ⟨ος⟩ τι τ̃ δυνάμεως ἀφικόμενοι ἐς
Πάδον εἰς τ̃ τ̃ ἀνδρῶν χώραν, ἐπολιόρκουν τὸ
Κλαυδίδιον προσαγορευόμενον. προαισθόμενοι δὲ
συμβαίνοντ⟨ος⟩ τοῖς στρατηγοῖς, ἀναλαβὼν τὰς
ἱππεῖς Μάρκ⟨ος⟩ Κλαύδι⟨ος⟩ καὶ τ̃ πεζικῶν, ἠπείγετο
αὐτίκα βοηθῆσαι τοῖς πολιορκουμένοις. οἱ
δὲ Κελτοὶ πυθόμενοι τ̃ παρουσίαν τ̃ ἐκείνων,
λύσαντες τ̃ πολιορκίαν ὑπέμενον καὶ παρετάξαντο.
τ̃ δὲ Ρωμαίων αὐτοῖς τοῖς ἵπποις ἐξ ἐφόδου τολ-
μηρῶς σφίσι προσπεσόντων, τὰς μὲν ἀρχὰς ἀν-
τεῖχον· μετὰ δὲ ταῦτα περιϊσταμένων καὶ κατὰ νώτου καὶ
κατὰ πλευρὰς, δυσχρηστούμενοι τῇ μάχῃ, τέλ⟨ος⟩ ἐξέ-
πεσον ὑπ' αὐτῶν τ̃ ἱππέων. καὶ πολλοὶ μὲν εἰς τ̃
ποταμὸν ἐμπεσόντες, ὑπὸ τῆ ῥύμαλ⟨ος⟩ διεφθά-
ρησαν· οἱ δὲ πλείους ὑπὸ τ̃ πολεμίων κατεκόπη-
σαν. ἔλαβον δὲ καὶ τὰς Ἀκέρρας οἱ Ρωμαῖοι σίτου
γεμούσας, ἐκχωρησάντων εἰς τὸ Μεδιόλανον τῶν
Γαλατῶν ὅπερ ἐξὶ κατὰ μεσόγαι⟨ος⟩ τόπ⟨ος⟩ τ̃ τ̃
Ἰσόμβρων χώρας. οἷς ἐκ ποδὸς ἐπακολουθήσαν-
τ⟨ος⟩ τῷ Γναίῳ, καὶ προσβαλόντ⟨ος⟩ ἄφνω πρὸς τὸ
Μεδιόλανον, τὸ μὲν πρῶτον ἡσυχίαν ἦγον· ὑπο-
λυομένῳ δὲ αὐτῷ πάλιν εἰς τὰς Ἀκέρρας, ἐπεξ-
ελθόντες καὶ τ̃ ὑπολοίπας ἀφάμενοι θεσσεύ⟨ος⟩,
πολλοὺς μὲν νεκροὺς ἐποίησαν, μέρ⟨ος⟩ δέ τι καὶ φυ-
γεῖν αὐτῶν ἠνάγκασαν· ἕως ὁ Γναῖ⟨ος⟩ ἀναγαλε-
σάμεν⟨ος⟩ τοὺς ἐκ τ̃ προτροπείας, παρώρμησε
σῆναι, καὶ συμβαλεῖν τοῖς πολεμίοις. οἱ μὲν οὖν Ρω-
μαῖοι πειθαρχήσαντες τῷ στρατηγῷ, διεμάχοντο
πρὸς τοὺς ὑπεικομένους εὐρώστως. οἱ δὲ Κελτοὶ δεξὰ
τὸ παρὸν δύτυχημα μείναντες ὅτι ποσὸν δὲ θαρ-
σῶς, μετ' οὐ πολὺ τραπέντες, ἔφευγον εἰς τὰς
παρορείας. ὁ δὲ Γναῖ⟨ος⟩ ἐπακολουθήσας τιμὴ τε
χώραν ἐπόρθει, καὶ τὸ Μεδιόλανον εἷλε καὶ κρά-
τ⟨ος⟩. οὗ συμβαίνοντ⟨ος⟩ οἱ πρωτεστῶτες τῶν Ἰσόμ-
βρων ἀπογνόντες τὰς τ̃ σωτηρίας ἐλπίδας, πάν-
τα τὰ καθ' αὐτοὺς ἐπέτρεψαν τοῖς Ρωμαίοις.

Ὁ μὲν δὴ πρὸς τοὺς Κελτοὺς πόλεμ⟨ος⟩ τοιῶ-
τον ἔσχε τὸ τέλ⟨ος⟩· καὶ μὰ τὴ δύνοιαν καὶ τόλμαν
τ̃ ἀγωνιζομένων ἀνδρῶν, ἔτι δὲ καὶ τὰς μάχας
καὶ τὸ πλῆθ⟨ος⟩ τ̃ ἐν αὐταῖς ἀπολλυμένων καὶ πα-
ρατα⟨σσ⟩ομένων, ὑδενὸς καταδεέστερ⟨ος⟩ τ̃ ἱστορη-
μένων· καὶ δὲ τὰς ὑπερβολὰς ἔ τ̃ ἀκρισίαν δὲ καὶ μέ-
ρος χρεισμῶ, τελέως εὐκαταφρόνητος, διὰ τὸ μὴ
τὸ πλεῖον, ἀλλὰ συλλήβδην ἅπαν τὸ γινόμενον
ὑπὸ τ̃ Γαλατῶν θυμῷ μᾶλλον ἢ λογισμῷ βρα-
βεύεσθαι. πρὶ ὧν ἡμεῖς σκοπήσαντες μετ' ὀλίγον
χρόνον αὖθις ἐκ τ̃ περὶ τὸ Πάδον πεδίων ἐξωθέν-
τας, πλὴν ὀλίγων τόπων τ̃ ὑπ' αὐτὰς τὰς Ἀλ-

A dione, partem copiarum trajecto Pado in ditionem Romanorum mittunt, & Clastidium (id nomen urbis est in eo tractu) obsident: de quo postquam certiores facti Consules fuerunt, Marcus Claudius equites & peditum partem secum trahens, auxiliatum obsessis ire festinat. Galli cognito ejus adventu discedunt ab obsidione, & obviam progressi Claudio aciem dirigunt. Cùm Romani, equitibus immissis, impetum magna audacia in eos fecissent, principio quidem Galli contra hostem stabant: sed mox & à tergo circumventi & à lateribus, ac difficultatibus undique conflictati, ab ipsis tandem equitibus in fugam versi sunt. Multos flumen hausit, in quod se præcipites dederant: plures ab hoste sunt peremti. Quin & Acerras commeatibus refertas occupaverunt Romani, Gallis Mediolanum se recipientibus; qui locus est regionis Insubrum præcipuus. E vestigio Cnæus hos insequitur, subitoque impetu ad Mediolanum usque fertur. Galli tum quidem nihil movere: sed Consule Acerras redeunte, insequi illi, extremum agmen carpere, magnaque strage edita partem exercitûs in fugam vertere: quoad Cnæus primo agmine revocato, ut gradum sistant, & cum hoste confligant eos hortatur. Parent Romani dicto Consulis, & adversus Gallos suorum terga cædentes acre certamen instituunt. Galli spe animati jam propè partæ victoriæ, generosè aliquamdiu prælium sustinent: mox verò terga dare coacti, ad montes proximos fuga se recipiunt. Cnæus fugientes insequutus agros populatur, & Mediolanum per vim capit. Post hanc cladem principes Insubrum, omni spe salutis amissa, in Romanorum fidem se permiserunt.

An. U. C. 531.

Pag. 128.

Hunc exitum id bellum habuit, quod cum Gallis gestum est: bellum, si perditam hostium audaciam spectes, pugnas in illo pugnatas, numerum dimicantium & occisorum, nulli eorum secundum, quæ hactenus à scriptoribus sunt commemorata: sin ipsa incœpta, & stolidam rerum singularum administrationem, prorsus aspernabile; quoniam Galli, non dicam in plerisque, sed prorsus in omnibus actionibus suis ira atque impetu, non consilio reguntur. Nos igitur gnari non multò pòst fuisse eos ex Circumpadana planitie universa expulsos, paucis locis exceptis, quæ ipsis subjacent Alpibus,

duximus faciendum, ut quomodo primùm in Italiam venerint, quas poſtea res ibi geſſerint, ac tandem quomodo illo tractu penitus exciderint, ſilentio
Pag. 123. non prætermitteremus..... Porro metus Gallorum non ſolùm majorum temporibus, ſed memoria etiam noſtra Græcos ſæpius ſollicitos anxioſque habuit: quò magis ſum incitatus, ut res illorum ſummatim quidem, verùm altiùs repetitas à principio exponerem. Nunc eò referamus orationem unde eſt digreſſa. Aſdrubal igitur dux Carthaginenſium poſt adminiſtratam annis octo Hiſpaniam, noctu in hoſpitio ſuo periit, à Gallo quodam privatas injurias ulciſcente per dolum cæſus.

πεις κεμβύων, οὐκ ὠήθημεν δεῖν ὅτε τὸν ἐξ ἀρχῆς ἔφοδον ἀμνημόνευτον ποιῆσαι, ὅτε τὰς μὲν τοιαύτας παρόξεις, ὅτε δὲ τελευταίαν ἐξανάστασιν ..... ὁ δὲ ἀπὸ Γαλατῶν φόβος ὁ μόνον τὸ παλαιὸν, ἀλλὰ καθ' ἡμᾶς ἤδη πλεονάκις ἐξέπληξε τοὺς Ελληνας. διὸ καὶ μᾶλλον ἔγωγε παρορμήθην ὅπως τὸ κεφαλαιώδη μὲν, ἀνέκαθεν δὲ ποιήσασθαι τὴν ὑπὲρ τούτων ἐξήγησιν. Ασδρούβας δ' ὁ τῶν Καρχηδονίων στρατηγὸς (ἀπὸ γὰρ τούτων παρεξέβημεν τὴν ἐξηγήσεως) ἔτη χρήσας ὀκτὼ τὰ κατὰ τὴν Ιβηρίαν, ἐτελεύτησε δολοφονηθεὶς ἐν τοῖς ἑαυτοῦ καταλύμασιν νυκτὸς ὑπό τινος Κελτοῦ τὸ γένος ἰδίων ἕνεκα ἀδικημάτων.

EX LIBRO III.

Pag. 188. POSTQUAM Annibal ſecuritatitum Africæ tum Hiſpaniæ proſpexiſſet, de cætero intentus occaſiones rerum captabat, & nuncios à Gallis ad ſe mittendos præſtolabatur. Nam & fertilitatem Subalpinarum Circumpadanarumque regionum magna diligentia exploraverat, numerum hominum qui illos tractus incolunt, audaciam illorum in bellis; & quod caput erat, quàm hoſtili odio eſſent in Romanos, ex eo tempore quo bellum unà geſſerant. De quo in priore libro de induſtria diximus, ut quæ jam narraturi ſumus, capi à lectoribus poſſent. In eam
Pag. 189. An. U. C. 535. itaque ſpem incumbebat, prolixéque omnia pollicebatur, ad Gallorum regulos, quique cis Alpes & qui in ipſis Alpibus degunt, nuncios crebrò miſſitans: unicam hanc belli adverſus Romanos in Italia gerendi rationem eſſe ratus, ſi difficultatibus quæ in itinere ſe priùs offerebant ſuperatis, in eas quas diximus regiones poſſet pervenire, & adjutores ſocioſque belli, quod moliebatur, Gallos ſibi adjungere. Venere tandem nuncii, qui poſtquam Gallorum voluntatem egregiam atque exſpectationem retuliſſent, Alpiumque juga, magno illa quidem labore & multis cum difficultatibus ſuperatum iri, non tamen inexſuperabilia eſſe diſſeruiſſent; tum Annibal principio veris copias ex hibernis contrahit.

Cùm autem non multò antè certior factus eſſet de iis quæ Carthagine geſta erant, elatus animo, & civium benevolentia fretus, apertè jam exercitum ad bellum contra Romanos cœpit hortari. Narrabat illis auſos eſſe Ro-

Αννίβας δὲ πάντα προνοηθεὶς ὡς ἐν ἀσφαλείας τε καὶ Λιβύλω πράγματος καὶ τῆς ἐν Ιβηρίᾳ, λοιπὸν ἐπαναδόσει, καὶ προσεδέχετο τοὺς παρὰ τῶν Κελτῶν πρὸς αὐτὸν ἀποστελλομένους. σαφῶς γὰρ ἐξητάκει καὶ τῇ ἀρετῇ τῶν ὑπὸ τὰς Αλπεις καὶ τὴν Πάδον ποταμὸν χώρας, καὶ τὸ πλῆθος τῶν κατοικούντων αὐτὰς, ἔτι δὲ πρὸς τοὺς πολέμους τὴν ἀνδρῶν τόλμαν, καὶ τὸ μέγιστον, τὴν ὑπάρχουσαν δυσμένειαν αὐτοῖς ἐκ τοῦ προγεγονότος πολέμου πρὸς Ρωμαίους. ὑπὲρ οὗ διηλθομεν ἡμεῖς ἐν τῇ πρὸ ταύτης βίβλῳ, χάριν τοῦ συμπροφέρεσθαι τοὺς ἐντυγχάνοντας τοῖς νῦν μέλλουσι λέγεσθαι. διόπερ εἶχετο ταύτης τῆς ἐλπίδος, καὶ πᾶν ὑπεισήρχετο διαπεμπόμενος κρύφα πρὸς τοὺς δυνάστας τῶν Κελτῶν, καὶ τοὺς ἐπὶ τάδε καὶ τοὺς ἐν αὐταῖς ταῖς Αλπεσιν οἰκοῦντας· μόνως ἂν οὕτως ὑπολαμβάνων ἐν Ιταλίᾳ συστήσασθαι τὸν πρὸς Ρωμαίους πόλεμον, εἰ δυνηθείη διαπεράσας τὰς πρὸ τοῦ δυσχωρείας, εἰς τοὺς προειρημένους ἀφικέσθαι τόπους, καὶ συνεργοῖς καὶ συμμάχοις χρήσασθαι Κελτοῖς εἰς τὴν προκειμένην ἐπιβολήν. ἀφικομένων δὲ τῶν ἀγγέλων, καὶ τοῦ τε Κελτῶν βούλησιν καὶ προσδοκίαν ἀπαγγειλάντων, τοῦ τε τῶν Αλπινῶν ὀρῶν ὑπερβολὴν, ὀπίπονον μὲν καὶ δυσχερῆ λίαν, ὑπὲρ μὴν ἀδυνάτον εἶναι φασκόντων· ἐπῆρε τὰς δυνάμεις ἐκ τοῦ παραχειμασίας ὑπὸ τοῦ ἐαρινοῦ ὥρας.

Προσπεπλωκότων δὲ προσφάτως αὐτῷ καὶ τῶν ἐκ τοῦ Καρχηδόνος, ἐπαρθεὶς τῇ ψυχῇ, καὶ πιστεύων τῇ τῶν πολιτῶν εὐνοίᾳ, παρεκάλει τὰς δυνάμεις φανερῶς ἤδη πρὸς τὸν καὶ Ρωμαίων πόλεμον· ἐμφανίζων μὲν ὃν τρόπον ἕκαστον αὐτὸν ἐγχειρήσαιεν

Digitized by Google

αἰτεῖσθαι Ρωμαῖοι καὶ πάντας τοὺς τοῦ στρατοπέδου προεστῶτας· ὑποδεικνύων δὲ τὴν τῆς χώρας ἀρετὴν εἰς ἣν ἀφίξονται, καὶ τὴν τῶν Κελτῶν εὔνοιαν καὶ συμμαχίαν. εὐθύμως δὲ τῶν ὄχλων αὐτῷ συνεξισταμένων, ἐπαινέσας καὶ παραγγείλας τακτὴν ἡμέραν ἐν ᾗ τὴν ἔξοδον ποιήσεται, τότε μὲν διέλυσε τὴν ἐκκλησίαν. ἐπιτελέσας δὲ τὰ προειρημένα κατὰ τὴν παραχειμασίαν, καὶ παρασκευάσας ἱκανὴν ἀσφάλειαν τοῖς τε κατὰ τὴν Λιβύην καὶ τοῖς ἐν Ιβηρίᾳ πράγμασι, παραγενομένης τῆς ταχθείσης ἡμέρας, προῆγε· πεζῶν μὲν ἔχων εἰς ἐννέα μυριάδας, ἱππεῖς δὲ περὶ μυρίους καὶ δισχιλίους. καὶ διαβὰς τὴν Ιβηρα ποταμὸν, κατεστρέφετο τό τε τῶν Ιλουργητῶν ἔθνος καὶ Βαργουσίων, ἔτι δὲ τοὺς Αἰρηνοσίους, καὶ τοὺς Ανδοσίνους, μέχρι τῆς προσαγορευομένης Πυρήνης. ποιησάμενος δὲ πάντας ὑφ' ἑαυτὸν, καί τινας πόλεις κατὰ κράτος ἑλὼν, ταχέως μὲν καὶ παρ' ἐλπίδα, μετὰ πολλῶν δὲ καὶ μεγάλων ἀγώνων, ἔτι δὲ πολλῆς καταφθορᾶς ἀνδρῶν· ἡγεμόνα μὲν ἐπὶ πάσης κατέλιπε τῆς ἐπὶ τάδε τοῦ ποταμοῦ χώρας Αννωνα, τῶν δὲ Βαργουσίων καὶ δεσπότην· μάλιστα γὰρ τούτοις ἠπίστει διὰ τὴν πρὸς Ρωμαίους εὔνοιαν. ἀπεμέρισε δὲ καὶ τῆς δυνάμεως ἧς εἶχε, τῷ μὲν Αννωνι πεζοὺς μυρίους, ἱππεῖς δὲ χιλίους· τὰς ἀποσκευὰς ἀπέλιπε τούτῳ τῶν αὐτῷ συνεξορμώντων. εἰς δὲ τὴν οἰκίαν ἀπέλυσε τοὺς ἴσους τοῖς προειρημένοις· βουλόμενος αὐτούς τε τούτους εὔνους ἀπολιπεῖν, τοῖς δὲ λοιποῖς ὑποδεικνύειν ἐλπίδα τῆς εἰς οἶκον ἐπανόδου, καὶ τοῖς μετ' ἑαυτοῦ μὲν στρατευομένοις, οὐχ ἧττον δὲ καὶ τοῖς ἐν οἴκῳ μένουσι τῶν Ιβήρων· ἵνα προθύμως ἐξορμῶσι πάντες, ἄνποτέ τις ἐπικουρείας χρεία γένηται παρ' αὐτῶν. τὴν δὲ λοιπὴν στρατιὰν ἀναλαβὼν εὔζωνον, πεζοὺς μὲν πεντακισμυρίους, ἱππεῖς δὲ πρὸς ἐννακισχιλίους ἦγε διὰ τῶν Πυρηναίων λεγομένων ὀρῶν ἐπὶ τὴν τοῦ Ροδανοῦ καλουμένου ποταμοῦ διάβασιν, ἔχων οὐχ οὕτω πολλὴν δύναμιν, ὡς χρησίμην καὶ γεγυμνασμένην διαφερόντως ἐκ τῆς συνεχείας τῶν κατὰ τὴν Ιβηρίαν ἀγώνων....

Κεῖται δ' αὐτῆς [Εὐρώπης] τὸ μὲν ὁλοσχερέστατον καὶ βαθύτερον μέρος ὑπ' αὐτὰς τὰς ἄρκτους μεταξὺ τοῦ τε Τανάϊδος ποταμοῦ καὶ τοῦ Νάρβωνος, ὃς οὐ πολὺν ἀπέχει τόπον ὡς πρὸς δύσεις ἀπὸ Μασσαλίας καὶ τῶν τοῦ Ροδανοῦ στομάτων, δι' ὧν εἰς τὸ Σαρδόνιον πέλαγος ἐξίησιν ὁ προειρημένος ποταμός. ἀπὸ δὲ τοῦ Νάρβωνος καὶ τὰ περὶ τοῦτον Κελτοὶ νέμονται μέχρι τῶν προσαγο-

A manos & se & omnes ductores exercitûs ad deditionem poscere. Commemorabat etiam regionis bonitatem in quam essent venturi, benevolentiam item Gallorum, & initam cum iis societatem. Ubi paratam se proficisci cum ipso quò vellet cumque Annibal, multitudo significasset; laudata eorum voluntate, & die, qua expeditionem auspicari vellet, significata, concionem dimittit. His igitur inter hibernandum peractis, rebus Africæ atque Hispaniæ B in tuto locatis, ubi dicta dies advenit, copias educit; in quibus erant peditum nonaginta millia, equites ad duodecim millia. Trajecto amne Ibero, Ilergetes, Bargusios, item Ærenosios & Andosinos, qui populi ad Pyrenæos usque pertinent, subegit. Omnibus autem in potestatem redactis, oppidis etiam nonnullis per vim captis, brevissimo quidem tempore & præter suam ipsius quoque spem, sed post multa magnaque certamina, multis etiam suorum amissis: universo cis Iberum tractui Annonem præsidere; Bargusiorum verò, quibus potissimùm diffidebat, ut Romanorum amicis, etiam dominari jussit. Ex omni autem numero copiarum, quas habebat, decem millia peditum Annoni dedit & mille equites: eorumque sarcinas, qui ulteriùs perrecturi cum ipso erant, huic commisit. Totidem alios domum quemque suam dimisit, ut & istos bene erga se animatos discedens relinqueret, D & cæteris quoque spem reditûs in patriam ostenderet; tum iis qui jam sub signis erant, tum aliis Hispanis qui domi suæ remanebant: si fortè aliquando res postularet ut supplementum eos rogare opus haberet. Reliquum deinde exercitum suis impedimentis allevatum, in quo peditum erant quinquaginta millia, equitum ad novem millia, per Pyrenæos, quos vocant, montes ad Rhodani fluminis transitum ducit, copiis non adeò magnis instructus, at E validis & ex continuis bellis, quæ in Hispania gesserant, exercitatis.....

An. U. C. 535.

Pag. 190.

Pars Europæ potissima atque amplissima subjacet septentrionibus inter fluvium Tanaim & Narbonem, qui in occasu non longè abest à Massilia & Rhodani ostiis, quibus in Sardoum pelagus ille amnis influit. Narboni vicina Celtæ habitant, & inde ad montes

Pag. 191.

Digitized by Google

An. U. C. 535. Pag. 192. quos Pirenæos dicunt, à noſtro mari ad externum porrectos..... Quicquid inter Tanaim & Narbonem ad ſeptentriones vergit, hactenus nobis eſt ignotum..... Carthaginenſes, freto ad columnas Herculeas trajecto, omnem oram Hiſpaniæ pariter ſubegerant, uſque ad illos ſcopulos, in quibus deſinunt ad mare noſtrum Pyrenæi montes, quibus Hiſpani & Galli invicem ſeparantur....

Pag. 193. A tranſitu Rhodani propter ipſum fluvium ad ejus fontes tendentibus, uſque ad principium Alpium, quà iter in Italiam, ſtadia numerantur mille & quadringenta: ſuperſunt inde ipſæ Alpes, in quibus ſuperandis iter conficitur ſtadiorum mille ducentorum: deinde in Italiam & campos Circumpadanos erat venturus. Loca igitur per quæ Annibali à Carthagine nova profecto erat tranſeundum, ſummam efficiunt ſtadiorum ad novies mille. Cujus ſpatii ſi longitudinem ſpectes, dimidium fermè jam peregerat: ſin difficultates reſpicias, maxima pars illius adhuc reſtabat. Jam itaque Annibal per Pyrenæi ſaltûs anguſtias exercitum trajicere inſtituebat, non mediocriter à Gallis ſibi metuens propter egregiè munitam locorum naturam: cùm Romani ubi à legatis, quos Carthaginem miſerant, quæ ibi dicta decretaque erant intellexiſſent, eſſetque illis opinione ipſorum citiùs nunciatum, amnem jam Iberum cum exercitu tranſiiſſe Annibalem; Publium Cornelium in Hiſpaniam, Tiberium verò Sempronium in Africam cum copiis mittendos ſtatuunt. Qui dum dilectus habent, & cætera expediunt bello neceſſaria, inſtitutum priùs negotium de coloniis in Galliam [Ciſalpinam] deducendis perficere Romani conantur. Igitur oppida ſummo ſtudio mœnibus cingere; futuros incolas (erant autem ſena colonorum millia utrique urbi aſſignata) intra dies triginta ad ſuas colonias ſiſtere ſe jubere. Harum alteram cis Padum condebant, cui nomen fecerunt Placentiæ: alteram trans Padum, quæ dicta eſt Cremona. Vix erant coloniæ iſtæ deductæ, cùm Boii Galli pridem amicitiæ Romanorum inſidiantes, ſed hactenus occaſione deſtituti; tum verò elati animis, quòd ex crebrorum nunciorum relatione adventare Pœnos ſibi perſuaſiſſent, proditis obſidibus, quos in exitu

ρευομένων Πυρηναίων ὀρῶν, ἃ ἀφ' ἑνὸς κὴ τὸ συνεχὲς ἀπὸ τ καθ' ἡμᾶς θαλάττης ἕως εἰς τλὼ ἐντός... τὸ μεταξὺ Τανάϊδ@ κὴ Νάρβων@ εἰς τὰς ἄρκτους ἀνῆκον, ἄγνωστον ἡμῖν ἕως τ νῦν ἐστίν.... ἀφικόμενοι ὖ [Καρχηδόνιοι] τὸν καθ' Ἡρακλείους στήλας πόρον, ὁμοίως ἐπεκρατήκεισαν καὶ τ Ἰβηρίας ἁπάσης ἕως τ ῥαχέας· ὃ πέρας ἐστὶ πρὸς τῇ καθ' ἡμᾶς θαλάττῃ τ Πυρηναίων ὀρῶν, ἃ διορίζει τοὺς Ἰβηρας καὶ Κελτούς....

Ἀπὸ ὖ τ ἀφικάσεως τ Ροδανῦ πορευομένοις παρ' αὐτὸν τὸν ποταμὸν ὡς ὅτι τὰς πηγὰς, ἕως πρὸς τ ἀναβολὴν τ Ἀλπεων τ εἰς Ἰταλίαν, χίλιοι τριακόσιοι [στάδιοι·] λοιπαὶ ὖ αἱ τῶν Ἀλπεων ὑπερβολαὶ, πρὶ χιλίους διακοσίους· ἃς ὑπερβάλλων ἔμελλεν ἥξειν εἰς τὰ πρὶ τ Πάδον πεδία τ Ἰταλίας· ὥς ἔϛ τὰς πάντας ἐκ Καινῆς πόλεως σταδίους πρὶ ἐννακισχιλίους, οὓς ἔδει διελθεῖν αὐτόν. τούτων δὴ τ τόπων κὴ μὴ τὸ μῆκος ἤδη χεδὸν τὰς ἡμίσεις διεληλύθει· κὴ ὖ τ δυχέρειαν τὸ πλέον αὐτῆ μέρος ἀπελείπετο τ πορείας. Ἀννίβας μὲν οὖν ἐπεχείρει τ διεκβολαῖς τῶν Πυρηναίων ὀρῶν, καταφορὰς ὢν τὰς Κελτὰς ἀφ' τὰς ὀχυρότητας τ τόπων· Ῥωμαῖοι ὖ κὴ τοὺς αὐτοὺς καιροὺς ἀφικούσαντες μὲ τῶν ἐξαποστελέντων εἰς Καρχηδόνα πρεσβευτῶν τὰ διδόμενά κὴ τοὺς ῥηθέντας λόγους, πρεσβευτὴς ὖ θᾶττον ἢ πρεσβύκων, Ἀννίβαν διαβεβηκέναι τὸν Ἴβηρα ποταμὸν μὴ τ δυνάμεως, πρεσχειρίσαντο πέμπειν μὴ στρατοπέδων, Πόπλιον μὲν Κορνήλιον εἰς Ἰβηρίαν, Τιβέριον ὖ Σεμπρώνιον εἰς Λιβύην. ἐν ὅσῳ δ' ἕτοι πρὸς τὰς καταγραφὰς ἐπίνονϛ τῶν στρατοπέδων κὴ τ ἄλλων παρασκευὴν, ἔφασαν ὅτι τέλ@ ἀγαγεῖν τὰ κὴ τὰς ἀποικίας· οἱ δὴ πρότερον ἦσαν εἰς Γαλατίαν ἀποστέλλειν πρκεχειρισμένοι. τὰς μὲ οὖν πόλις ἐνεργῶς ἐτείχιζον, τοὺς δ' οἰκήτορας ἐν ἡμέραις τριάκονϛα παρήγγειλαν ὅτι τοὺς τόπους πραγμένεσθαι, τὸν ἀριθμὸν ὄντας εἰς ἑκατέραν τ πόλιν εἰς ἑξακισχιλίους. ὧν τ μὲ μίαν ἔκτιζον ὅτι τάδε τοῦ Πάδου ποταμοῦ, προσαγορεύσαντες Πλακεντίαν· τ δ' ἄλλως ὅτι θάτερα, καλονομάσαντες Κρεμῶνλω. ἤδη ὖ τούτων σεσωρισμένων, οἱ Βοιοὶ καλούμενοι Γαλάται, πάλαι μὲ οἷον λοχῶντες τλὼ πρὸς Ρωμαίους φιλίαν, σὺν ἔχοντες ὖ τότε καιρὸν, μετεωριζόμενοι κὴ πιστεύοντες ἐκ τ διαπεμπομένων τῇ παρουσίᾳ τ Καρχηδονίων, ἀπέστησαν ἀπὸ Ρωμαίων, ἐγκαταλιπόντες τοὺς ὁμήρους, οὓς ἔδοσαν ἐκβαίνοντες ἐκ τῆ πολέ-

Digitized by Google

μου τοῦ προγεγονότος, ὑπὲρ οὗ τὴν ἐξήγησιν ἡμεῖς ἐν τῇ προτέρᾳ βίβλῳ ταύτης ἐποιησάμεθα.

Παρακαλέσαντες δὲ τοὺς Ισομβρας, καὶ συμφρονήσαντες κατὰ τὴν προγεγενημένην ὀργὴν, κατέσυραν τὴν κατακεκληρουχημένην χώραν ὑπὸ Ρωμαίων· καὶ τοὺς φεύγοντας συνδιώξαντες εἰς Μοτίνην ἀποικίαν ὑπάρχουσαν Ρωμαίων, ἐπολιόρκουν. ἐν οἷς καὶ τρεῖς ἄνδρας τῶν ἐπιφανῶν συνέκλεισαν τοὺς ἐπὶ τὴν διαίρεσιν τῆς χώρας ἀπεσταλμένους· ὧν εἷς μὲν ἦν Γάϊος Λυτάτιος ὁ τὴν ὕπατον ἀρχὴν εἰληφὼς, οἱ δὲ δύο τὴν ἐξαπέλεκυν· οἰομένων δὲ δεῖν τούτων εἰς λόγους σφίσι συνελθεῖν, ὑπήκουσαν οἱ Βοιοί· τῶν δ' ἀνδρῶν ἐξελθόντων παρασπονδήσαντες, συνέλαβον αὐτοὺς, ἐλπίσαντες διὰ τούτων κομιεῖσθαι τοὺς αὐτῶν ὁμήρους. Λεύκιος δὲ Μάλιος ἐξαπέλεκυς ὑπάρχων, ὁ προκαθήμενος ἐπὶ τῶν τόπων μετὰ δυνάμεως, ἀκούσας τὸ γεγονὸς, ἐβοήθει κατὰ σπουδήν. οἱ δὲ Βοιοὶ συνέντες αὐτοῦ τὴν παρουσίαν, ἔν τισι δρυμοῖς ἑτοιμάσαντες ἐνέδρας, ἅμα τῷ παρελθεῖν αὐτοὺς εἰς τοὺς ὑλώδεις τόπους, πανταχόθεν ἅμα προσπεσόντες, πολλοὺς ἀπέκτειναν τῶν Ρωμαίων· οἱ δὲ λοιποὶ τὰς μὲν ἀρχὰς ὥρμησαν πρὸς φυγὴν, ἐπεὶ δὲ τῶν ὑψηλῶν ἥψαντο χωρίων, ἐπὶ ποσὸν συνέστησαν οὕτως, ὥστε μόλις εὐσχήμονα ποιήσασθαι τὴν ἀναχώρησιν. οἱ δὲ Βοιοὶ κατακολουθήσαντες συνέκλεισαν ὁ τούτους εἰς τὴν Τάνητος καλουμένην κώμην. τοῖς δ' ἐν τῇ Ρώμῃ προσπεσόντος ὅτι τὸ τέταρτον στρατόπεδον περιειλημμένον ὑπὸ τῶν Βοιῶν πολιορκεῖται κατὰ κράτος, τὰ μὲν τῷ Ποπλίῳ προκεχειρισμένα στρατόπεδα κατὰ σπουδὴν ἐξαπέστελλον ἐπὶ τὴν τούτων βοήθειαν, ἡγεμόνα συστήσαντες ἐξαπέλεκυν· ἄλλα δὲ συνάγειν καὶ καταγράφειν ἐκ τῶν συμμάχων αὐτῷ παρήγγειλαν. τὰ μὲν οὖν κατὰ τοὺς Κελτοὺς ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἕως εἰς τὴν Αννίβου παρουσίαν ἐν τούτοις ἦν, ὁ τοιαύτην εἰλήφει διέξοδον, οἵαν ἔν τε τοῖς πρὸ τοῦ καὶ νῦν διεληλύθειμεν.

Οἱ δὲ στρατηγοὶ τῶν Ρωμαίων ἑτοιμασάμενοι τὰ πρὸς τὰς ἰδίας ἐπιβολὰς, ἐξέπλεον ἐπὶ τὴν ὡραίαν ἐπὶ τὰς προκειμένας πράξεις. Πόπλιος μὲν οὖν εἰς Ιβηρίαν ἑξήκοντα ναυσὶ, Τιβέριος δὲ Σεμπρώνιος εἰς Λιβύην ἑκατὸν ἑξήκοντα σκάφεσι πεντηρικοῖς· ὃς οὕτω καταπληκτικῶς ἐπεβάλετο πολεμεῖν, καὶ τοιαύτας ἐποιεῖτο παρασκευὰς ἐν τῷ Λιλυβαίῳ, πάντας δὲ πανταχόθεν ἀθροίζων, ὡς εὐθέως ἐκ κατάπλου πολιορκήσων αὐτὴν τὴν Καρχηδόνα. Πόπλιος δὲ κομισθεὶς παρὰ τὴν Λιγυστικὴν, ἧκε πεμπταῖος ἀποπεσὼν εἰς τοὺς

A belli, de quo primo libro diximus, Romanis dederant, ab illis deficiunt. An. U. C. 535.

Insubribus dein sollicitatis, qui ob veteres in populum Romanum iras facilè cum ipsis conspirarunt, agros recens divisos populari aggrediuntur: cúmque Mutinam Romanorum coloniam se recepissent quos expulerant, eos persequuntur atque ibi obsident. Tres viros etiam ad metationem agrorum missos, viros insignes, eodem con-
B cludunt: horum unus Caius Lutatius Consularis erat, duo Prætorii. Quibus colloquium postulantibus annuunt Boii: dein egressos, violata fide quam dederant, comprehendunt; nihil dubitantes quin obsides suos essent per istos recepturi. Cùm hæc nunciata essent, Lucius Manlius Prætor, qui illis locis cum exercitu præsidebat, ad ferendam opem magno studio contendit. Boii adventu Manlii intellecto, paratis in
C quodam saltu insidiis, simul ac Romani silvas intraverant, undique facto impetu plerosque eorum occiderunt: cæteri in fugam principio se converterunt; deinde celsiora loca nacti, aliquamdiu ita restiterunt, ut vix decenter recederent. Boii hos quoque persequuti, in Tanetis vicum eos concluserunt. Postquam est Romam allatum, legionem quartam magna vi obsessam à Boiis teneri, extemplò Ro-
D mana legio, quæ Publio antè fuerat tradita, ad ferendam his opem proficisci jussa duce Prætore *; cui etiam mandatum, ut è sociis alias copias cogat conscribatque. Hæc in Galliam à principio belli ad Annibalis usque adventum sunt acta, eratque hic rerum status in ea provincia, qualem partim antea, partim modò exposuimus.

Pag. 194.

* L. Atilio.

Ineunte vere Romani Consules, omnibus jam satis comparatis ad perfi-
E cienda quæ moliebantur, in suas provincias classe proficiscuntur: ac Publius quidem cum sexaginta navibus in Hispaniam cursum dirigebat; Tiberius verò Sempronius cum centum sexaginta navibus longis quinqueremibus tam atrox bellum in Africam cogitabat inferre, tantosque Lilybæi fecerat apparatus, omnibus præsidiis undique congregatis, quasi primo appulsu ipsam Carthaginem esset obsessurus. Publius præter Liguriæ oram

Pag. 195.

Digitized by Google

An. U. C. 535.

navigans, quinto die Maſſiliam perve- A nit: cúmque ad proximum Rhodani oſtium, quod Maſſilienſe vocant, appuliſſet, copias in terram exponere cœpit: qui licèt Annibalem Pyrenæos jam ſuperare acceperat, longè tamen inde abeſſe illum exiſtimabat, cùm propter locorum difficultates, tum quia multæ in medio ſitæ Gallorum gentes. Annibal, præter omnium opinionem, Gallorum aliis pretio pacatis, aliis vi ſubactis, cum omnibus copiis, ad dextram habens Sardoum B mare, ad Rhodani tranſitum pervenit. Publius allato nuncio hoſtes adventare, partim quia non crederet ob celeritatem ejus adventûs, partim quò rem certiùs exploraret; dum ipſe milites à jactatione maritima reficiebat, & cum tribunis deliberabat, quæ loca inſiſtenda, & ubi eſſet adverſariis occurrendum; trecentos interim eximiæ virtutis equites mittit, ducibus viæ pariter & auxiliariubus adjectis Gallis, qui apud Maſſilienſes ſtipendia merebant. C

Annibal ſimul atque acceſſit ad fluvium, cùm quatuor dierum iter abeſſent ejus caſtra à mari, eſſetque eò loci (a) ſimplex amnis alveus, trajicere ſtatim copias conabatur. Omni itaque ratione fluvii accolis ſibi conciliatis, lintres univerſas ipſorum è ſingulis arboribus cavatas, & lembos quorum ſatis magnum numerum habebant, quia plerique Rhodani accolæ negotiationem maritimam exercent, D redimit: materiam præterea aptam ad excavandas lintres ab iis accepit, ex qua bidui ſpatio pontonum innumerabilis multitudo eſt fabricata, militum unoquoque ſummo ſtudio enitente, ne alterius ope indigeret, ſed trajiciendi ſpes in ſe ipſo repoſitas haberet. Inter hæc magna barbarorum multitudo ad Charthaginenſium trajectionem impediendam ex adverſo eſt coacta: quos ut conſpexit Annibal, judicans ex iis, quæ oculis cernebat, neque vi tranſire ſe poſſe, cùm tantus hoſtium numerus immineret, neque E
Pag. 196. commorari eò loci diutiùs, ne ceſſantem inimici undique invaderent: prima tertiæ noctis vigilia partem exercitûs, datis Gallis indigenis qui viam præirent, & præpoſito univerſæ illi manui Annone Bomilcaris regis filio, proficiſci jubet. Hi adverſo flu-

κὴ Μασσαλίαν τόπους· κὴ καθορμισθεὶς πρὸς τὸ πρῶτον στόμα τῦ Ροδανῦ τὸ Μασσαλιωτικὸν προσαγορευόμενον, ἀπεβίβαζε τὰς δυνάμεις· ἀκούων μὲν ὑπερβάλλειν ἤδη τὰ Πυρηναῖα τὴν Ἀννίβαν ὄρη, πεπεισμένος δ' ἔτι μακρὰν ἀπέχειν αὐτὸν, διά τε τὰς δυσχωρείας τῶν τόπων κὴ διὰ τὸ πλῆθος τῶν μεταξὺ κειμένων Κελτῶν. Ἀννίβας ὑπεραδόξως τοὺς μὲν χρήμασι πείσας τῶν Κελτῶν, τοὺς δὲ βιασάμενος, ἅτε μὴ τῶν δυνάμεων, δεξιὸν ἔχων τὸ Σαρδόνιον πέλαγος, ὅπερ ἐστὶ τῦ Ροδανῦ διάβασιν. ὁ δὲ Πόπλιος διασαφηθέντος αὐτῷ παρεῖναι τοὺς ὑπεναντίους, τὰ μὲν ἀπιστῶν διὰ τὸ τάχος τῆς παρουσίας, τὰ δὲ βουλόμενος εἰδέναι τὴν ἀκρίβειαν, αὐτὸς μὲν ἀνελάμβανε τὰς δυνάμεις ἐκ τῦ πλῦ, κὴ διενοεῖτο μὲν τῶν χιλιάρχων, ποίοις χρηστέον τῶν τόπων, κὴ ποῦ συμμικτέον τοῖς ὑπεναντίοις· τριακοσίους δὲ τῶν ἱππέων ἀπέστειλε τοὺς ἀνδρωδεστάτους, συνέσας μετ' αὐτῶν καθηγεμόνας ἅμα καὶ σωματοφύλακας Κελτοὺς, οἳ παρὰ τοῖς Μασσαλιώταις ἐτύγχανον μισθοφορεῦντες.

Ἀννίβας δὲ συμμίξας τοῖς περὶ τὸν ποταμὸν τόποις, διὸ καὶ ἐπιχειρεῖν ποιεῖσθαι τὴν διάβασιν κὴ τὴν ἁπλῆν ῥύσιν, χρεὼν ἡμερῶν τεττάρων ὁδὸν ἀπέχων στρατοπέδῳ τῆς θαλάττης. κὴ φιλοποιησάμενος παντὶ τρόπῳ τοὺς κατοικοῦντας τὸν ποταμὸν, ἐξηγόρασε παρ' αὐτῶν τά τε μονόξυλα πλοῖα πάντα, καὶ τοὺς λέμβους ὄντας ἱκανοὺς τῷ πλήθει, διά τε τὴν ἐκ τῆς θαλάττης ἐμπορείαις πολλοὺς χρῆσθαι τῶν παροικούντων τὸν Ροδανόν· ἔτι δὲ τὴν ἁρμόζουσαν ξυλείαν ἐξέλαβε παρὰ τῶν κατασκευὴν τῶν μονοξύλων, ἐξ ὧν ἐν δυσὶν ἡμέραις πλῆθος ἀναρίθμητον ἐγένετο πορθμείων, ἑκάστε ἀποδόντος μὴ προσδεῖσθαι τοῦ πέλας, ἐν αὐτῷ δ' ἔχειν τὰς τῆς διαβάσεως ἐλπίδας. κὴ δὴ καιρὸν τοῦτον ἐν τῷ πέραν πλῆθος ἀθρόον βαρβάρων, χάριν τοῦ κωλύειν τὴν τῶν Καρχηδονίων διάβασιν· εἰς οὓς ἀποβλέπων Ἀννίβας, καὶ συλλογιζόμενος ἐκ τῶν παρόντων, ὡς οὔτε διαβαίνειν μετὰ βίας δυνατὸν εἴη, τοσούτων πολεμίων ἐφεστώτων, ὅτ' ὀπτεύειν, μὴ παντα χόθεν προσδέχηται τοὺς ὑπεναντίους· ὀπτευομένης δὲ τῆς τρίτης νυκτὸς ἐξαποστέλλει μέρος τι τῆς δυνάμεως, συνέσας καθηγεμόνας ἐγχωρίους, ὅτι δὲ πάντων Ἀννωνα τὸν Βοαμίλκου τοῦ βασιλέως· οἳ ποιησάμενοι τὴν πορείαν ἐναντίοι

(a) Annibal copias Rhodanum trajecit inter Avenionem & Arauſionem; quo loco nullus erat aptior ad tranſitum, teſte locorum iſtorum peritiſſimo D. de Folart, Comment. in Polybium, t. 4. p. 86.

Digitized by Google

τῷ ῥεύματι παρὰ τὸν ποταμὸν ὅπη μάλιστα στά- A mine euntes propter ipsum amnem, An. U. C.
δια, καὶ παραγινόμενοι πρός τινα τόπον, ἐν ᾧ viginti-quinque millia passuum fermè 535.
συνέβαινε πρός τι χωρίον νησίζον προσχίζεσθαι progressi, ad locum quemdam accedunt,
τὸν ποταμὸν, ἐνταῦθα κατέμειναν. ἐκ δὲ τῆς πα- ubi divisus fluvius parvam insulam ef-
χειμούσης ὕλης τὰ μὲν συμπηγνύντες τῷ ξύλων, ficit, ibique commorantur: cæsam
τὰ δὲ συνδησμεύοντες, ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ πολλὰς deinde materiam è proxima silva, quà
πέρασιν ἱκανὰς ἀρκούσας τῇ χρείᾳ πρὸς τὸ πα- compingentes, quà invicem colligan-
ρὸν, ἐφ' αἷς διεκομίσθησαν ἀσφαλῶς, μηδενὸς tes, multas brevi tempore rates con-
κωλύοντος. καταλαβόμενοι δὲ τόπον ὀχυρὸν, cinnarunt ad præsentem usum satis ido-
ἐκείνῳ μὲν δὴ ἡμέρας διέμειναν, ἀναπαύοντες neas; quibus vecti, nemine obsisten-
σφᾶς ἐκ δὲ προσλυπημένης κακοπαθείας, ἅμα te, Rhodanum tutò transmiserunt. Lo-
παρασκευαζόμενοι πρὸς τὴν ὑπόθεσιν χρείαν κα- cum (a) autem nacti munitum, diem
τὰ τὸ συντεταγμένον. ἠνίων Ἀννίβας τὸ παραπλή- B illum ibi agunt, non solùm ut præ-
σιον ἐποίει πρὸς τοὺς μετ' ἑαυτοῦ καταλειφθείσας cedentibus laboribus fessi brevi quiete
δυνάμεις· μάλιστα δ' αὐτῷ παρεῖχε δυσχρησίαν reficerentur; verùm etiam ut ad exse-
ἡ τῶν ἐλεφάντων διάβασις· ἦσαν δ' ἐπὶ ἡμισείαις quendum se pararent quod mandatum
τριάκοντα τὸν ἀριθμόν. οὐ μὴν ἀλλ' ὑπηγμένης δὲ ipsis fuerat. Quod etiam Annibal in
πέμπτης νυκτὸς, οἱ μὲν προσβάντες ἐκ τοῦ iis copiis, quæ cum ipso remanserant,
πέραν ὑπὸ τὴν ἑωθινὴν, προῆγον παρ' αὐτὸν τὸν πο- præstabat; nulla re æquè impeditus ac
ταμὸν ὅπη τοὺς ἀντιπέρα βαρβάρους. ὁ δ' Ἀννίβας trajectione elephantorum, quos habe-
ἑτοίμους ἔχων τοὺς στρατιώτας, ἐπεῖχε τῇ διαβάσῃ, bat numero septem & triginta. Ut
τοὺς μὲν λέμβοις πεπληρωκὼς τοὺς πελτοφόρων ἱπ- quinta nox venit, copiæ, quæ in ul-
πέων, τὰ δὲ μονόξυλα τῶν ἀκυπλοτάτων πεζῶν. teriorem sub matutinum tempus traje-
εἶχον δὲ τὴν μὲν ἐξ ὑποδεξίαν κατὰ τὸ ῥεῦμα cerant ripam, secundùm ipsum amnem
τάξιν οἱ λέμβοι, τὴν δ' ὑπὸ τούτοις τὰ λεπτὰ τῶν C in oppositos Annibali barbaros ire per-
πορθμείων, ἵνα τὸ πολὺ τοῦ ῥεύματος βίας ὑπο- gunt. Annibal paratos milites habens,
δεχομένων τῶν λέμβων, ἀσφαλεστέρα γίνοιτο τοῖς cùm lembos cetratis equitibus com-
μονοξύλοις ἡ διακομιδὴ ἀφ' ἑκατέρου τοῦ πόρου. καὶ ὃ plesset, lintres expeditissimis quibusque
τῶν λέμβων τὰς πρύμνας ἐφέλκειν διενοοῦτο τοὺς peditum, ad trajiciendum amnem se
ἵππους νέοντας· τρεῖς ἅμα καὶ τέτταρας τοῖς ἀγω- accingit. In superiore parte ad ipsum
γεῦσιν ἑνὸς ἀνδρὸς ἐκ ἑκατέρου τοῦ μέρους καὶ navis cursum lembi; infrà leves pon-
πρύμνης ὁλκίζοντος, ὥστε πλῆθος ἱκανὸν ἵπ- tones sive lintres sunt collocati; ut
πων συνδιακομίζεσθαι καὶ τοῦτο εὐθέως ἀφάβασιν. οἱ δὲ βάρβαροι θεωροῦντες τὴν ὑπο- majore ex parte excipientibus lembis
βολὴν τῶν ἐναντίων, ἀτάκτως ἐκ τοῦ χάρακος ἐξεχέοντο καὶ αὐτοσχεδίως, πεπισμένοι adversi impetum fluminis, major lin-
κωλύειν εὐχερῶς τὴν ὑπόβασιν τῶν Καρχηδονίων. tribus præberetur ad trajiciendum se-
curitas. Excogitatum & illud est, ut
Ἀννίβας δ' ἅμα τῷ συνιδεῖν ἐν τῷ πέραν ἐγγί- D equos nantes è puppibus lemborum
ζοντας ἤδη τοὺς παρ' αὐτῷ στρατιώτας, σημαίνον- traherent: qua ratione, cùm ex utro-
των ἐκείνων τὴν παρουσίαν τῷ καπνῷ καὶ τὸ que latere cujusque puppis ternos aut
συντεταγμένον, ἐμβαίνειν ἅπασιν ἅμα παρήγγελ- quaternos unus homo ductaret, primo
λε, καὶ βιάζεσθαι πρὸς τὸ ῥεῦμα τοῖς ὑπὸ τῷ statim commeatu ingens equorum nu-
πορθμείων τεταγμένοις. ταχὺ δὲ τούτου γενομένου, merus est transmissus. Barbari, ut co-
καὶ τῶν ἐν τοῖς πλοίοις ἀμιλλωμένων μὲν πρὸς ἀλλή- nata adversariorum sunt conspicati,
λους μετὰ κραυγῆς, ἀγωνιζομένων δὲ πρὸς τὴν confusè & passim extrà vallum ruere,
τοῦ ποταμοῦ βίαν, τῶν δὲ στρατοπέδων ἀμφοτέρων facilè se impedituros rati, quominus
ἐκ ἑκατέρου τοῦ μέρους παρὰ τὰ χείλη τοῦ πο- Pœni trajicerent.

Annibal simul ac ex adverso appro- Pag. 197.
pinquantes jam suos vidit, fumo ipsis
E adventum suum significantibus, sicut
fuerat eis præceptum; omnes jubet
conscendere, & eos, quibus lembi
assignati fuerant, contra adversum flu-
men niti. Quod cùm citò factum esset,
militibus qui in navibus erant mutuis
se hortatibus cum clamore provocan-
tibus, & vim fluminis perrumpere
contendentibus; ambobus exercitibus
ad latus utrumque fluvii adsistentibus;

(a) Locum illum situm putat Folartius inter Rupem-Mauram & Fanum Sancti-Spiritûs

An. U. C. 535.

cùm & ſuos Pœni acclamationibus fauſtis adjuvarent, voceque alta adhortarentur; & barbari, qui ex adverſo erant, prælium depoſcentes ululatus tollerent: terribilis facies rerum erat, & quæ ſpectantium animos magna anxietate afficeret. Deſeruerant eo tempore Galli tabernacula ſua, in quæ ſubitò atque inopinatò irruunt Carthaginenſes, qui in ulteriorem ripam antè pervenerant: quorum alii caſtra incendere, plures in eos qui tranſitum cuſtodiebant vadere. Barbari inopinato caſu deprehenſi, pars ad tabernacula defendenda accurrere, pars urgenti hoſti reſiſtere, & pugnam cum eo committere. Annibal rebus ex animi ſententia ſuccedentibus, ut quiſque ſuorum in terram evaſerat, in aciem omnes dirigebat, & ſtatim ſuos adhortatus, manum cum barbaris conſerebat. Galli & quia inordinati prœliabantur, & quia novitate rei perculſi erant, terga vertere protinus coacti, in pedes ſe conjiciunt. Pœnus uno tempore tranſitu & victoria potitus, extemplò eos, qui in altera ripa erant relicti, curat trajiciendos, ac mox omnibus tranſmiſſis copiis, nocte illa ad Rhodanum ipſum caſtra locat.

Die ſequenti ut accepit Annibal, Romanam claſſem ad fluminis oſtia appulſam eſſe, ſelectos Numidas equites quingentos miſit ſpeculatum ubi & quantæ copiæ eſſent, & quid pararent. Simul trajiciendi elephantos provinciam idoneis hominibus mandat. Ipſe interim advocata concione regulum Magilum producit, qui è Circumpadanis campis ad eum acceſſerat: & per interpretem quæ decreta fuerant à Gallis multitudini declarat.

Pag. 198.

Ex omnibus quæ dicta ſunt plurimùm ad firmandos vulgi animos momenti habebant iſta: primùm efficax præſentia erat eorum qui ipſos accibant, & belli contra Romanos participes ſe fore promittebant: deinde quòd cùm ſponderet Magilus ſe per ea loca ipſos ducturum, per quæ citò ac tutò neceſſaria re nulla deficiente in Italiam eſſent venturi; nequaquam levis auctor hujus promiſſionis eſſe videbatur. Movebat inſuper eos tum bonitas atque amplitudo regionis quam petebant; tum alacritas ipſa & propenſa eorum voluntas, quibuſcum adverſus Romanos exercitus erant pugnaturi. His expoſitis concione excedunt Galli. Poſt quos ingreſſus ipſe, primò res antè

A μοῦ παρεςώτων, καὶ τῆς μὲ ἰδίων συναγωνιώντων καὶ ἀναβοώντων μὴ χαυνῆς· τῆς δὲ κατὰ
πρόσωπον βαρβάρων παιανιζόντων καὶ ἀναλαμ-
βανόντων τὸν κίνδυνον, ἦν τὸ γινόμενον ἐκπληκτικὸν
καὶ ἀθρασὲς ἀγωνίας. ἐν ᾧ καιρῷ τῆς βαρβά-
ρων ἀπολελοιπότων τὰς σκηνὰς, πεσόντες ἄφνω
καὶ ἀδοκήτως οἱ πέραν Καρχηδόνιοι, τινὲς μὲν
αὐτῆς ἐπεμέριζον τὴν ςρατοπεδείαν, οἱ δὲ
πλείους ὥρμησαν ἐπὶ τὸν τὴν διάβασιν τηρεῖν-
τας. οἱ δὲ βάρβαροι ἀθρόως τῷ ἀθρόῳ
φανέντι αὐτοῖς, οἱ μὲν ἐπὶ τὰς σκηνὰς ἐφέρον-
το βοηθήσοντες, οἱ δ' ἡμιῶνος ἐδιεμάχοντο
πρὸς τοὺς ἐπιπεσόντας. Ἀννίβας δὲ καὶ τὴν πρό-
θεσιν αὐτῷ συνεχόντων τῶν πραγμάτων, εὐθέως
τοὺς προτέρους ἀποβαίνοντας συνίσησι καὶ παρεκάλει,
καὶ συνεπλέκετο τοῖς βαρβάροις. οἱ δὲ Κελτοὶ καὶ
διὰ τὴν ἀτάξίαν ἔτι διὰ τὸ παράδοξον τοῦ συμ-
βαίνοντος ταχέως τραπέντες, ὥρμησαν πρὸς φυ-
γήν. ὁ δὲ ςρατηγὸς τῶν Καρχηδονίων ἅμα τε τὴν διά-
βασιν καὶ τὴν ἐναντίωσιν κεκρατηκὼς, παραυ-
τίκα μὲν ἐχώρει πρὸς τὴν παραπομπὴν τῶν πέραν ἀπο-
λειπομένων ἀνδρῶν, πάσας δ' ἐν βραχεῖ χρόνῳ
διαπεραιώσας τὰς δυνάμεις, ἐκείνην μὲν τὴν
νύκτα παρ' αὐτὸν τὸν ποταμὸν κατεςρατοπέδευσε.

Τῇ δ' ἐπαύριον ἀκύων ὁ τῶν Ρωμαίων σό-
λον πρὸς τὰ σώματα τοῦ ποταμοῦ καθορμίσαι,
προχειρισάμενος πεντακοσίους τῶν Νομαδικῶν
ἱππέων, ἐξαπέστειλε κατασκεψομένους ποῦ καὶ πό-
σοι τυγχάνουσιν ὄντες, καὶ τί πράττουσιν οἱ πολέ-
μιοι· καὶ ἦν ὁ αὐτὸν καιρὸν καὶ πρὸς τὴν τῶν ἐλε-
φάντων διάβασιν προχειρίσασθαι τοὺς ὑπηρέτας.
αὐτὸς δὲ συναγαγὼν τὰς δυνάμεις, εἰσήγαγε
τοὺς βασιλίσκους τοὺς περὶ Μάγιλον (ἦσαν γὰρ ἥκοντες
πρὸς αὐτὸν ἐκ τῆς περὶ τὸν Πάδον πεδίων) καὶ
δι' ἑρμηνέως τὰ δεδογμένα παρ' αὐτῶν διεσάφει
τοῖς ὄχλοις. ἦν δὲ τῆς λεγομένης ἰσχυρόταται
πρὸς ὑπόρρησιν τὸ πολλῶν· πρῶτον μὲν ἡ τῶν πα-
ρουσίας ἐνέργεια τῶν ὑπαντωμένων, καὶ κοινωνήσειν
ἐπαγγελλομένων τὸν πρὸς Ρωμαίους πολέμου· δεύ-
τερον δὲ τὸ τὴν ἐπαγγελίας αὐτῆς ἀξιόπιστον, ὅτι
καθηγήσονται διὰ τόπων τοιούτων, δι' ὧν ἀδι-
νὸς ὑπάρξομεν τῶν ἀναγκαίων, σωτήρως ἅμα καὶ
μὴ ἀσφαλείας ποιήσουν τὴν εἰς Ἰταλίαν πορείαν.
πρὸς δὲ τούτοις ἡ τῆς χώρας γονιμότης εἰς ἣν ἀφί-
ξονται καὶ τὸ μέγεθος, ἔτι δὲ τῶν ἀνδρῶν ἡ προθυ-
μία, μεθ' ὧν μέλλουσι ποιεῖσθαι τοὺς ἀγῶνας πρὸς
τὰς τῶν Ρωμαίων δυνάμεις. οἱ μὲν οὖν Κελτοὶ τοι-
αῦτα διαλεχθέντες ἀνεχώρησαν. μετὰ δὲ τούτους

gestas

ἀνελθὼν αὐτὸς, πρῶτον μὲν τῶν προγεγενημένων πράξεων ἀνέμνησε τοὺς ὄχλους, ἐν αἷς ἔφη πολλοῖς αὐτοὺς καὶ παραβόλοις ἔργοις καὶ κινδυνώδεσι ὑπερχειρήσαντας ἐν ὀλίγῳ διεσφάλθαι, καταγελασθησομένους τῇ ἐκείνου γνώμῃ καὶ συμβουλίᾳ. τότε δ' ἐξῆς εὐθαρσεῖς ἔτι παρεκάλει, διαρρηδὴν τὸ μέγιστον ἤνυσται τῶν ἔργων· ἐπειδή τε τὸν ποταμοῦ διάβασιν κεκρατήκασι, τῆς τε τῶν συμμάχων εὐνοίας καὶ προθυμίας αὐτόπται γεγόνασι. διόπερ φρονεῖν δεῖν, περὶ μὲν τῶν καθ' ἕκαστον μεριμνᾶν, ὡς αὐτῶν μελόντων· πειθαρχοῦντας δὲ τοῖς παραγγέλμασιν, ἄνδρας ἀγαθοὺς γίγνεσθαι καὶ τῶν προγεγονότων ἔργων ἀξίους. τοῦ δὲ πλήθους ὑπεσημαινομένου, καὶ μεγάλῃ ὁρμῇ καὶ προθυμίαν ἐμφαίνοντος, ἐπῄνεσας αὐτούς, καὶ τοῖς θεοῖς ὑπὲρ ἁπάντων εὐξάμενος, διαφῆκε παραγγέλλας θεραπεύειν σφᾶς, καὶ παρασκευάζεσθαι μὴ ἀοκνῆς, ὡς εἰς τὴ αὔριον ἀναζυγῆς ἐσομένης.

Λυθείσης δὲ τῆς ἐκκλησίας, ἧκον τῶν Νομάδων οἱ προαποσταλέντες ὅπη τὴ κατασκοπὴν, τοὺς μὲν πλείους αὐτῶν ἀπολωλεκότες, οἱ δὲ λοιποὶ προτροπάδην πεφευγότες. συμπεσόντες γὰρ ὑπὸ τὴν ἑσπέραν τοῖς τῶν Ρωμαίων ἱππεῦσι, τοῖς ὅπερ τῷ αὐτῷ χρείαν ἐξαπεσταλμένοις ὑπὸ τοῦ Ποπλίου, τοιαύτην ἐποιήσαντο φιλοτιμίαν ἀμφότεροι καὶ τὴν συμπλοκὴν, ὥστε τῶν Ρωμαίων καὶ Κελτῶν εἰς ἑκατὸν ἱππεῖς καὶ τετρακοσίους ἀφῃρῆσθαι, τῶν δὲ Νομάδων ὑπὲρ τοὺς ἑξακοσίους. ἡγουμένων δὲ τούτων, οἱ Ρωμαῖοι σωσάμενοι καὶ τὸ σῶμα τῶν Καρχηδονίων ἱππέων, καὶ καταδιώκοντες, αὖθις ἐξ ὑποστροφῆς ἠπείγοντο, ἀσαφήσοντες τῷ στρατηγῷ τὴν παρουσίαν τῶν πολεμίων· ἀφικόμενοι δὲ εἰς τὴ παρεμβολὴν ἀνήγγειλαν. Πόπλιος δὲ θαυμάσας τὴν ὀξύτητα τῆς ἀναθέσεως ὅτι τὰς ναῦς, ἀνέζευξε παντὶ τῷ στρατεύματι, καὶ προῆγε παρὰ τὸν ποταμὸν, ἀπώδων συμμίξαι τοῖς ὑπεναντίοις. Αννίβας δὲ τῇ κατὰ πόδας ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας, ἅμα τῷ φωτὶ τοὺς μὲν ἱππεῖς προέπεμπε πάντας ὡς πρὸς θάλατταν, ἐφεδρείας ἔχοντας τάξιν, τὸν δὲ πεζῶν στίνει δύναμιν ἐκ τοῦ χάρακος εἰς πορείαν· αὐτὸς δὲ τοὺς ἐλέφαντας ἐξεδέχετο, καὶ τοὺς ἅμα τούτοις ἀπολελειμμένους ἄνδρας.

Ἐγένετο δὲ ἡ ἀφαίρεσις τῶν θηρίων τοιάδε τις. πήξαντες σχεδίας καὶ πλείους, τούτων ἐφεσ-

geſtas militi in memoriam revocare, quàm multa auctore ſe & conſultore præcipitis audaciæ facinora ſuſcepiſſent, quanta pericula adiiſſent, quorum nullius unquam ipſos pœnituerit. Hortari igitur bono eſſent animo, cùm præſertim peractum eſſe quod difficillimum fuit viderent: nam & trajiciendi amnis conſilium exitum jam habuiſſe qualem optabant; & benevolentiæ atque egregiæ voluntatis ſociorum oculatos ipſos eſſe teſtes. Poſtulare denique ut de ſingulis quæ gerenda forent ſolliciti ne eſſent, gnari illa ſibi eſſe curæ: ſed juſſis ſuis obedientes, viros fortes & gloria rerum antè geſtarum dignos ſe præberent. Cùm multitudo voce manuque ſignificationem aſſenſûs dediſſet, magnamque alacritatem & cupiditatem pugnandi oſtendiſſet, laudavit eos Annibal, votaque pro ſalute omnium diis nuncupavit: monitos deinde ut corpora curarent, & ad iter omnia diligenter pararent, quia movere poſtridie caſtra conſtituiſſet, eos dimiſit.

Soluta concione, advenerunt Numidæ, qui ſpeculatum antè fuerant miſſi, quorum major pars ceciderat, reliqui effuſa fuga evaſerant. Nam cùm haud longè à ſuorum caſtris obvios Romanos equites habuiſſent, ſimili de cauſa à Publio miſſos, tanta animorum contentione utrique pugnam inierunt, ut Romanorum quidem ac Gallorum centum & quadraginta deſiderati ſint; è Numidis verò ampliùs ducenti. Romani dum à conflictu hoſtem inſequuntur, propius vallum progreſſi, omniaque ſpeculati, magna feſtinatione redire ad ſuos properabant, quò poſſent de adventu hoſtium certiorem facere Conſulem: quod & mox in caſtra reverſi fecerunt. Extemplò Publius impedimentis in naves impoſitis caſtra movet; & cupidus dimicandi cum hoſte, copias omnes ſecundùm flumen pergit ducere. Annibal poſtridie quàm habita erat concio, prima luce equitatum omnem è regione maris velut in ſubſidium exercitûs diſponit: deinde pedites movere caſtra, atque iter facere jubet: ipſe elephantos & cum his relictos viros præſtolatur.

Porrò beſtiarum trajectio hoc modo facta. Cùm plures rates compegiſſent,

An. U. C. 535.

Pag. 199.

An. U. C. 535.

duas harum invicem probè ac firmiter junctas, quæ latitudinem ambæ quinquaginta pedum habebant, magna vi terræ ad ingressum amnis affigunt: hisce à parte quæ extra aquam erat alias copulant connectuntque: & cùm hujus quasi pontis fabricam in trajiciendum amnem porrigerent, latus, quod impetum fluminis excipiebat, rudentibus è terra firmant ad arbores alligatis, quibus superior fluminis ripa consita erat, ut staret opus totum immotum, neque secunda aqua deferretur. Ubi porrecta fuisset pontis longitudo ad jugera duo, ratibus postremis duas cæteris longè majores adjiciunt, ipsas quidem inter se firmissimè alligatas, ad cæteras verò sic, ut præcidi vincula facilè possent. His funes ductarios plures alligaverunt, quorum ope lembi remulco trahentes impediturі erant, quominus secundus fluvius eas deferret; ac contra fluminis impetum vi sua rates sustinendo, ad ripam ipsas perducturi, & bestias super his erant trajecturi. Terram dein multam afferunt insperguntque, donec ejus injectu similem, pariter planam, & coloris ejusdem superficiem redderent viæ, quæ per ripam ferebat ad amnis transitum. Consueverant elephanti magistris suis morigeros se præbere, donec aliqua occurreret aqua; intrare verò aquas non audebant: propterea in hunc aggerem illos duxere duabus præpositis fœminis; atque ita

Pag. 200.

eis obsequuti sunt. Qui postquam in ultimas rates sunt perducti, incisis vinculis quibus istæ cæteris erant adnexæ, lembis ductarios funes attrahentibus, extemplò & bestias & rates, quæ illas sustinebant, ab aggere divellerunt. Tum verò trepidantes belluæ initio quidem convertere se, & in omnes partes impetum dare: sed quòd aquâ undique cingerentur, subeunte pavore quietæ manere cogebantur. Atque hoc modo binas subinde rates ad cæteras admovendo, plerique omnes elephanti super illis sunt transmissi: quidam præ metu in medio trajectu se dedere præcipites in flumen; quorum magistri periere omnes, ipsi servati sunt. Nam quia prævalidas magnasque habent proboscides, his supra aquam sublatis, simul respirabant, & quidquid inciderant efflabant: atque ita perdiu aquæ resistentes, recto itinere in ulteriora progrediebantur.

His ita peractis, Annibal assumtis

A τας δύο πρὸς ἀλλήλας ζεύξαντες, βιαίως ἤρεμα ἀμφοτέρας εἰς τ γῆν κ τ ἔμβασιν τ ποταμοῦ, πλάτ ἐχούσας τὸ συναμφότερον, ὡς πεντήκοντα πόδας· ταύταις ὑ συζεύγνυσι ἄλλας ἐκ τ ἐκτὸς προσήρμοζον· προτείνοντες ὑ τ καταπελτῶν τ ζεύγματ εἰς τ πόρον, τ δ' ὑπὸ τ ῥεύματ πλοιαγὸν ἀσφαλίζοντ τοῖς ἐκ τ γῆς ὑπηγυίοις εἰς τὰ πρὸ τὸ χεῖλ περφυκότα τ δένδρων ἐναπόντες, πρὸς τὸ συμμένειν, κ μὴ παρασπᾶσθαι τὸ ὅλον ἔργον κ τ ποταμοῦ. ποιήσαντες ὑ πρὸς δύο πλέθρα τ μῆκος τὸ πᾶν ζεῦγμα τ προβολῆς, μ ταῦτα δύο πεπηγυίας χειρὶ ἀφαιρεόντας τὰς μηχανὰς προσέβαλον τ ἐσχάταις, πρὸς αὐτὰς μ βιαίως δεδεμένας, πρὸς ὑ τὰς ἄλλας ὕτας, ὡς' εὐδιακόπους αὐτῶν εἶ τοὺς δεσμούς. ῥύματα ὑ κ πλείω ταύταις ἐνῆψαν, οἷς ἔμελλον οἱ λέμβοι ῥυμουλκοῦντες σὺν ἐάσειν φέρεσθαι κ τ ποταμοῦ, βίᾳ ὑ πρὸς τ ῥοῦν κατέχοντες πλοδακομεῖν, κ περαιώσειν ὅπ τούτων τὰ θηρία. μετὰ ὑ ταῦτα χοῦν ἔφερον ὑπιπάσαντες πολλὴν, ἕως ὑπιβάλλοντες ἐξωμοίωσαν, ὁμαλῆ καὶ σύχρουν ποιοῦντες τῇ ἀφ' τ χέρσου φερούσῃ πρὸς τὴν ἀπόβασιν ὁδῷ. τῷ ὑ θηρίων εἰθισμένων τοῖς Ινδοῖς μέχρι μ πρὸς τὸ ὑγρὸν ἀεὶ πειθαρχεῖν, εἰς ὑ τὸ ὕδωρ ἐμβαίνειν ὑδαμῶς ἔτ τολμώντων, ἦγον ἀφ' τοῦ χώματ δύο προθέμενοι θηλείας, πειθαρχούτων αὐτοῖς τῶν θηρίων. ἐπεὶ ὑ ὅτ τὰς τελευταίας ἐπέσπασαν χειρὶς, ἀφικόμενοι τὰς B δεσμοὺς, οἱ προπέμποντ πρὸς τὰς ἄλλας, καὶ τοῖς λέμβοις ὑπαπασάμενοι τὰ ῥύματα, ταχέως ἀπέπεμπον ὑπὸ τ χώματ τὰ τετ θηρία καὶ τὰς ὑπ' αὐτοῖς χειρὶς. οὗ γνομένου ἀφαιρεθέντα τὰ ζῶα, κατὰ μὲν τὰς ἀρχὰς ἐτρέφετ, καὶ κατὰ πάντα τόπον ὥρμα· περιεχόμενα ὑ παντοδαπῶν ὑπὸ τ ῥεύματος ἀπορία, κ μένειν ἠναγκάζετ κ χώραν. κ τούτῳ δὴ τρόπῳ προσαρμοζομένων ἀεὶ χειρῶν δυοῖν, τὰ πλεῖστα τῶν θηρίων ὅτι τούτων διεκομίσθη· τινὰ ὑ κ μέσον τ πόρον ἀπορρίψαν εἰς τ ποταμὸν αὐτὰ ἀφ' τ φόβον· ὧν τοὺς μ Ινδοὺς ἀπολέσθαι συμβῆ πάντας, τοὺς δ' ἐλέφαντας διασωθῆναι. ἀφ' ὧν τ δύναμιν τὸ μέγεθος τ προβοσκίδων ἐξαίροντες ταύτας ὑπὲρ τὸ ὑγρὸν, κ ἀφυπνέοντες, ἅμα δ' ἐκφυσῶντες πᾶν τὸ παρεμπίπτον, ἀντέχοντο πολὺ καθ' ὕδατ ὀρθὴν ποιούμενοι τ πορείαν.

Περαιωθέντων ὑ τῶν θηρίων, ἀναλαβὼν Αν-

Digitized by Google

νιβας τὺς ἐλέφαντας καὶ ἱππεῖς, ἐσοῖγε τύτοις ὀπυεαγῶν παρὰ τὸν ποταμὸν, ἀπὸ θαλάτης ἕως ὅπι τὸ ἕω ποιύμενον τὸ πορείαν, ὡς εἰς τὸ μεσόγαιον τὸ Ευρώπης. ὁ δὲ Ροδανὸς ἔχει μὲν τὰς πηγὰς ὑπὲρ τὸ Αδριατικὸν μυχὸν ἐσὸς τὸ ἑσπέραν νεύσας, ἐν τοῖς ἀποκλίνυσι μέρεσι τὸν Αλπεων, ὡς ἐσὸς τὰς ἄρκτυς· φέρεται δὲ πρὸς τὰς χειμερινὰς δύσεις, ἐκβάλλει δὲ εἰς τὸ Σαρδῶον πέλαγος· φέρεται δὲ διὰ πολὺ διὰ αὐλῶνος, ὃ πρὸς μὲν τὰς ἄρκτυς Αρδυες Κελτοὶ καλοικῦσι· τὸ δὲ ἀπὸ μεσημβρείας ἀπὸ πλατέαν οἰκίζυσι πᾶσαν πρὸς ἄρκτον κεκλιμένην τὸν Αλπεων παρόρειαν. τὰ δὲ πεδία τὰ παρὰ τὸν Πάδον, ὑπὲρ ὧν ἡμῖν εἴρηται μικρὸν πλειόνων, ἀπὸ τῆς κατὰ τὸν Ροδανὸν αὐλῶνος μεταζυγνύυσιν αἱ τῶν προειρημένων ὀρῶν ἀκρώρειαι, λαμβάνυσαι τὸν ἀρχὴν ἀπὸ Μασσαλίας, ὡς ὅπι τὸν παντὸς Αδρία μυχόν. ἃς τόθ' ὑπερβάρας Αννίβας ἀπὸ τῆς κατὰ τὸν Ροδανὸν τόπων, ἐνέβαλεν εἰς Ιταλίαν.... ὁμοίως δὲ καὶ τὰ περὶ τὸν ἐρημίας, ἔτι δὲ ἐρυμνότητος καὶ δυσχωρείας τῆς τόπων, ἐκδηλον ποιεῖ τὸ ψεῦδος αὐτῶν. οὐκ ἰσορρήσαντες γὰρ ὅτι συμβαίνοι τὺς Κελτὺς, τὺς παρὰ τὸν Ροδανὸν ποταμὸν οἰκοῦντας, οὐκ ἅπαξ οὐδὲ δὶς πρὸ τὸν Αννίβυ παρυσίας, οὐδὲ μικρὸν πάλαι, προσφάτως δὲ μεγάλοις στρατοπέδοις ὑπερβάντας τὰς Αλπεις, πεπαταῖχθαι μὲν Ρωμαίοις, συναγωνίσασθαι δὲ Κελτοῖς τοῖς τὰ πρὸς τὸν Πάδον πεδία κατοικῦσι, καθάπερ ἡμεῖς ἐν τοῖς πρὸ τύτυ ἐδηλώσαμεν. πρὸς δὲ τύτοις οὐκ εἰδότες ὅτι πλείστων ἀνθρώπων φύλον κατ' αὐτὰς οἰκεῖν συμβαίνει τὰς Αλπεις.... Αννίβας γε μικρὸν οὐχ ὡς ἔνιοι γράφυσι, λίαν δὲ πρὸ ταῦτα πραγματικῶς ἐχρῆτο τὸν ὁπλολαΐς· καὶ γὰρ τὸν χώρας ἀρετικὸν, εἰς ὃν ἐπεβάλετο καπέναι, καὶ τὸν τῶν ὄχλων ἀλλοτριότητα πρὸς Ρωμαίυς ἐξετάκει σαφῶς, καὶ τὸν μεταξὺ δυσχωρείας ὁδηγοῖς καὶ καθηγεμόσιν ἐγχωρείοις ἐχρῆτο, τοῖς τὸν αὐτῶν ἐλπίδων μέλλυσι κοινωνεῖν. ἡμεῖς δὲ πρὶ τύτων εὐθαρσῶς ἀποφαινόμεθα διὰ τὸ πρὶ τὸν πραξέων παρ' αὐτῶν ἱστορηκέναι τὸν πιστευτοτάτων τοῖς καιροῖς, τὺς δὲ τόπυς κατωπτικέναι, καὶ τῇ διὰ τὸν Αλπεων αὐτὸς κελεῦσθαι πορείᾳ, γνώσεως εἵνεκα καὶ θέας.

Οὐ μὴν ἀλλὰ Πόπλιος μὲν ὁ τὸν Ρωμαίων στρατηγὸς ἡμέρας ὕστερον τρισὶ τὸν ἀναζυγῆς τὸν τὸν Καρχηδονίων πεπυσμένος ὅτι τὸν ποταμὸν διέβασιν, καὶ καταλαβὼν ὡρμικότας τὺς ὑπεναντίυς, ἐξενίσθη μὲν, ὡς ἐνδέχεται, μάλιστα πεπεισμένος ὑδέ ποτ' ἂν αὐτὺς τολμῆσαι τῆδε

A elephantis atque equitibus, iisque in extremo agmine collocatis propter fluvium, à mari pergit ire orientem versus, quasi Europæ mediterranea peteret. Rhodanus fontes habet supra sinum Adriaticum in occasum versos, in partibus Alpium quæ septentrionem spectant: fertur ad occasum hibernum, exonerat se in mare Sardoum. Plurimus ejus cursus est intra convallem, cujus septentrionale latus Ardyes Galli colunt: meridianum omne latus ter-
B minant Alpium latera, quæ in septentrionem vergunt. Circumpadanos campos, de quibus multa in superioribus sunt nobis dicta, ab ea convalle, quam permeat Rhodanus, separant juga Alpium, quæ à Massilia ad ultimum Adriæ recessum porriguntur. Atqui hi sunt montes, quos Annibal à Rhodano discedens transgressus est, ut Italiam intraret.... Sed & quod aiunt, Pag. 201
fuisse illa loca deserta, adeoque mu-
C nita, ut adiri nequirent, palam facit ipsorum mendacia. Non enim didicerant isti Gallos Rhodani accolas non semel aut iterum ante Annibalis adventum, neque jam olim, sed paulò antè cum magnis exercitibus Alpes superasse, & Circumpadanis Gallis opem ferentes, cum Romanis arma contulisse: quod in superioribus est à nobis ostensum. Nesciebant præterea multas esse gentes quæ Alpes ipsas Pag. 202
inhabitent..... Enimverò Annibal in
D hoc incepto, non quomodo isti scribunt, sed apprimè solerter se gessit; qui & præstantiam regionis quam erat aditurus, atque alienatos populorum animos à Romanis certò exploraverat; & ad itinerum difficultates ducibus utebatur indigenis, qui eamdem secum belli fortunam erant experturi. Nos autem de hisce rebus eò majore fiducia scribimus, quia ab illis hominibus eas didicimus, qui temporibus
E illis vivebant; & quòd loca ipsi lustravimus, qui visendi studio ac veritatis noscendæ Alpes adiimus.

Cæterùm Publius Romanorum Imperator triduo postquàm inde Pœni castra moverant, ad transitum fluminis accessit; unde cùm profectos hostes cognovisset, mirari ille, sicuti par erat; qui præsertim persuasum haberet nunquam Pœnos hac via Italiam petere

Digitized by Google

An. U. C. 535.

auſuros, tot populis barbaris tam fluxæ fidei in medio poſitis. Sed ut auſos cognovit, ad naves retrò cœpit contendere, ad quas ſimul pervenit, copias jubet conſcendere: ac fratrem quidem in Hiſpaniam ad bellum ibi gerendum mittit: ipſi verò Italiam navibus repetere ſententia ſtetit, quò hoſtes anteverteret, ac per Etruriam ad juga Alpium maturiùs perveniret. Annibal quarto die poſtquam à Rhodano erat profectus, ad Inſulam quam vocant pervenit, regionem & cultoribus frequentem, & frumenti feracem, è re ipſa nominatam: ſi quidem hinc Rhodanus, inde (a) Arar latera duo illius præterfluentes, quà in unum confluunt, faſtigiatam ejus figuram reddunt. Eſt autem ſimilis regio iſta tum magnitudine, tum figura illi inſulæ, quæ in Ægypto Delta nuncupatur. Eo differunt, quòd hujus quidem latus unum claudatur mari, in quod ſe exonerant fluvii, qui duo alia latera alluunt: illius verò latus ûnum terminetur montibus, quorum aditus difficilis, & ferè, ut ita dicam, inacceſſus. Ibi cùm duos fratres inveniſſet regni certamine ambigentes, & caſtra caſtris oppoſita habentes; accitus à (b) majore, rogatuſque ut in aſſerendo regno ſe vellet adjuvare, petitioni annuit: quòd propè manifeſta eſſet utilitas, quam ea res in præſens ipſi erat allatura. Itaque ſocietate belli cum ipſo inita, & fratre altero ejecto, multis rebus à victore eſt adjutus. Non enim commeatum ſolummodò, aliaque neceſſaria exercitui ſubminiſtravit: verùm etiam arma vetuſta & quaſſata confractaque aliis mutans, univerſas copias opportunè renovavit. Hoc ampliùs, pleroſque illorum veſtimentis atque etiam calceamentis adornans, ad ſuperandos montes magna iis auxilia præbuit. Quodque præcipuum ejus meritum fuit, malè me-

Pag. 203.

A ποιήσασθαι τὴν εἰς Ἰταλίαν πορείαν, ἅμα τὸ πλῆθος καὶ τὴν ἀθεσίαν τῶν καθικνουμένων τοὺς τόπους βαρβάρων. θεωρῶν ὁ τετολμηκὼς, αὐθις ὅτι τὰς ναῦς ἠπείγετο, καὶ παραγινόμενος ἐνεβίβαζε τὰς δυνάμεις· ἐκ τὸν μὲν ἀδελφὸν ἐξέπεμπεν ὅτι τὰς ἐν Ἰβηρίᾳ παρατάξεις, αὐτὸς δὲ πάλιν ὑποστρέψας εἰς Ἰταλίαν ἐποίει τὸν πλοῦν, ἀπὸ δὲ τῶν καταλαβόντας τὰς ἐπὶ θαλάττης διὰ Τυρρηνίας πρὸς τὴν τῶν Ἀλπείων ὑπερβολήν. Ἀννίβας δὲ ποιησάμενος ἐξῆς ὅτι τέτταρας ἡμέρας τὴν πορείαν ἀπὸ τοῦ διαβάσεως, ἦκε πρὸς τὴν καλουμένην

B Νῆσον, χώραν πολύοχλον καὶ σιτοφόρον, ἔχουσαν δὲ τὴν παραπλησίαν ἀπ' αὐτὴν τῇ συμπλώματι· τῇ μὲν γὰρ ὁ Ροδανὸς, τῇ δὲ ὁ Ἄραρ παραπορευόμενοι, ῥέοντες παρ' ἑκατέραν τὴν πλευρὰν, ἀποκορυφοῦσιν αὐτῆς τὸ χῆμα καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλους σύμπτωσιν. ἔστι δὲ παραπλησία τῷ μεγέθει καὶ τῷ σχήματι τῇ παρ' Αἰγύπτῳ καλουμένῃ Δέλτα. πλὴν ἐκείνην μὲν θάλαττα τὴν μίαν πλευρὰν καὶ τὰς

C τῶν ποταμῶν ῥύσεις ὑπεζώγνυσι· ταύτης δ' ὄρη δυσπρόοδα καὶ δυσέμβολα καὶ χειρὸν, ὡς εἰπεῖν, ἀπρόσιτα. πρὸς μὲν ἀφικόμενος, καὶ καταλαβὼν ἐν αὐτῇ δύο ἀδελφοὺς ὑπὲρ τῆς βασιλείας στασιάζοντας, καὶ μὴ στρατοπέδων ἀντιπαρεμβεβλημένους ἀλλήλοις, ὑπαπτωκότα τῷ πρεσβυτέρῳ καὶ παρακαλοῦντος εἰς τὸ συμπράξαι καὶ συμπεριποιῆσαι τὴν ἀρχὴν αὐτῷ αὐτῷ, ὑπήκουσε· πρεσβύτερον γὰρ ὑπάρχοντος τῆς πρὸς τὸ παρὸν εὐμοιρίας αὐτῷ χρείας. διὸ καὶ συνεπιθέμενος, καὶ συνεκβαλὼν

D τὸν ἕτερον, πολλῆς ὑπηρεσίας ἔτυχε παρὰ τοῦ κρατήσαντος. καὶ γὰρ μόνον σίτῳ καὶ τοῖς ἄλλοις ὑποδήλοις ἀφθόνως ἐχορήγησε τὸ στρατόπεδον· ἀλλὰ καὶ τῶν ὅπλων τὰ παλαιὰ καὶ τὰ πεπονηκότα πάντα ἀλλαξάμενος, ἐκαινοποίησε πᾶσαν τὴν δύναμιν εὐκαίρως. ἔτι δὲ τοὺς πλείστους ἐθνῶν καὶ πρὸς τάξεις ἐκόσμησας, μεγάλην εὐχρηστίαν παρείχετο πρὸς τὰς τῶν ὀρῶν ὑπερβολάς. τὸ δὲ μέγι-

(a) Editiones omnes Σκόρας habebant. Caſaubonus hunc Polybii locum emendavit ex Livio, qui legit *Arar*. Sed Philippus Cluverius lib 1. Antiquæ Italiæ, expenſa Inſulæ deſcriptione, ejuſque comparatione cum Delta Ægyptiaco ab ipſo Polybio inſtituta, *Iſaram* reponendum docet. Rhodanus enim & Iſara ingens ſpatium lætiſſimorum agrorum in vicem inſulæ complectuntur, quod altiſſimorum montium jugo ex latere orientali clauditur, quemadmodum Ægyptium Delta mari; cujus magnitudinem hæc inſula ita æquat, ut tamen non ſuperet. Quod aliter ſe habet in illo tractu, qui Rhodanum inter & Ararim continetur, ubi ſunt patentes & aperti Helvetiorum & Sequanorum agri, qui ter majus Delta Ægyptio ſpatium occupant. Vide Petrum de Marca de Primatu Lugdunenſi pag. 260. Præterea ſi Annibal poſt tranſitum Rhodani, ripam hujus fluminis legendo, Lugdunum uſque aſcendit, quatridui igitur itinere triginta quinque Delphinatûs leucas cum numeroſo exercitu confecerit; quod fieri non poſſe exiſtimat Folartius rerum iſtarum peritiſſimus; qui inſuper addit hanc viam ob anguſtas fauces & malignos aditus difficiliorem futuram fuiſſe, & Annibalis propoſito ad Alpes Cottias tendentis oppoſitam. Conſule ejus in Polybium Commentarium tom. 4. pag. 86. ubi viam, quâ inceſſit Annibal & loca quæ pertranſiit, non tantùm à tranſitu Rhodani uſque ad inſulam quam Rhodanus & Iſara efficiunt; verùm etiam ab hac inſula ad Alpes uſque, accurratè deſignat præ ſua rei militaris ſcientia & iſtorum locorum peritia.

(b) Hunc Brancum vocat Livius, qui eum Allobrogum Regem facit. Quod certè Polybii narrationi contrarium eſt. Nam Rex iſte Annibalem, à quo in regnum aſſertus fuerat, tutum ab Allobrogibus præſtitit: & ipſi Allobroges Branci milites pro barbaris habebant.

Digitized by Google

σον, εὐλαβῶς ἀφικνεμένοις πρὸς τὴ ἀλπ τῶ Αλλοβρίγων καλυμένων Γαλατῆν πορείαν, ἀπυεχήσας μὴ ἀ σφετέρας δυνάμεως, ἀσφαλῆ παρεσκεύασε τὴ ὁδὸν αὐτοῖς, ἕως ἤγγισαν τῆ τῆν Αλπεων ἐμβολῆ.

Αννίβας δ' ἐν ἡμέραις δέκα πορευθεὶς παρὰ τὸ ποταμὸν εἰς ὀκτακοσίους σταδίους, ἤρξατο ἀ πρὸς τὰς Αλπεις ἀναβολῆς, καὶ συνέβη μεγίστοις αὐτὸν περιπεσεῖν κινδύνοις. ἕως μὲ γὰ ἐν τοῖς πεδίοις ἦσαν, ἀπέχοντο πάντες αὐτῶν οἱ κατὰ μέρος ἡγεμόνες τῆν Αλλοβρίγων, τὰ μὲ τὸν ἐμπειρίᾳ διδόντες, τὰ δὲ τὸν ὑφαπέμποντας βαρβάρους. ἐπειδὴ δ' ἐκεῖνοι μὲ εἰς τὴ οἰκείαν ἀπηλλάγησαν, οἱ δὲ περὶ τὸν Αννίβαν ἤρξαντο προάγειν εἰς τὰς δυσχωρίας, τότε συναθροισθέντες οἱ τῶ Αλλοβρίγων ἡγεμόνες ἱκανὸν τὸ πλῆθος, προκατελάβοντο τὸν εὐκαίρους τόπους, δι' ὧν ἔδει τὸν περὶ τὸν Αννίβαν κατ' ἀνάγκην ποιεῖσθαι τὴ ἀναβολήν. εἰ μὲ οὖν ἔκρυψαν τὴ ἐπίνοιαν, ὀλοχερῶς ἂν διέφθειραν τὸ στράτευμα τῶ Καρχηδονίων· νῦν δὲ καταφανεῖς γενόμενοι, μεγάλα μὲ καὶ τὸν περὶ Αννίβαν ἔβλαψαν, οὐκ ἔλαττον δὲ αὐτούς. γνοὺς γὰ ὁ στρατηγὸς τῶ Καρχηδονίων, ὅτι προκατέχουσι οἱ βάρβαροι τὸν εὐκαίρους τόπους, αὐτὸς μὲ καταστρατοπεδεύσας πρὸς τὴ ἐμβολαῖς ὑπέμενε· προέπεμψε δέ τινας τῆν προκαθηγεμόνων αὐτοῖς Γαλατῶν χάριν τῆ κατασκέψασθαι τὴ τῆν ὑπεναντίων ἐπίνοιαν καὶ τινὰ ὅλλην ἐπίθεσιν. ὧν προεξάντων τὸ συνταχθὲν, ἐπεὶ γὰς ὁ στρατηγὸς ὅτι τὰς μὲ ἡμέρας ἐπιμελῶς παρεσκεύαζε, καὶ τὸν ὁδοὺς τὸν τόπους οἱ πολέμιοι, τὰς δὲ νύκτας εἰς τινα ὀχυρὰν πόλιν ἀπαλλάττοντο· πρὸς τοῦτο τὴ ὑπόθεσιν ἁρμοζόμενος, συνεπήσατο πρᾶξιν τοιαύτην. ἀναλαβὼν τὴ δύναμιν, προῆγεν ἐμφανῶς, καὶ συνεγγίσας τὴ δυσχωρίας, οὐ μακρὰν τῆν πολεμίων κατεστρατοπέδευσε. τὴ δὲ νυκτὸς ἐπιγενομένης, συντάξας τὰ πυρὰ καίειν, τὸ μὲ πλεῖον μέρος τὴ δυνάμεως αὐτοῦ κατέλιπε· τοὺς δ' ἐπιτηδειοτάτους εὐζώνους ποιήσας, ἀπῆλθε τὰ στενὰ τὴ νύκτα, καὶ κατέσχε τοὺς ὑπὸ τῆν πολεμίων προκαταληφθέντας τόπους, ἀποκεχωρηκότων τὸν βαρβάρων καὶ τὴ συνήθειαν εἰς τὴ πόλιν. ὃ συμβάντος, καὶ τὴ ἡμέρας ἐπιγενομένης, οἱ βάρβαροι θεασάμενοι τὸ γεγονὸς, τὰς μὲ ἀρχὰς ἀπέστησαν τὴ ἐπιβολῆς· μετὰ δὲ ταῦτα θεωρήσαντες τὸ τῶ ὑποζυγίων πλῆθος, καὶ τοὺς ἵππεῖς δυσχερῶς ἐκπεριορυομένους καὶ μακρῶς τὰς δυσχωρίας, ἐξεκλήθησαν ὑπὸ τὸ συμβαίνοντος ἐξάπτεσθαι τὴ πορείας.

A tuentibus ſibi in tranſitu per fines Gallorum quos Allobroges vocant, in extremo agmine ſubſequutus cum ſuis militibus, ſecurum iter præſtitit, donec ei loco appropinquarunt, unde Alpes conſcendere cœperunt. An. U. C. 535.

Annibal decem diebus centum fermè paſſuum millia propter Rhodanum emenſus, in ipſo Alpium aditu ingentia ſubiit pericula. Nam Allobrogum minores omnes duces, qui Pœnis per plana tranſeuntibus, ſe abſtinuerunt, B partim equitum, partim barbarorum metu, qui præſidii cauſa comites ſe illis addiderant: poſtquam hi quidem domum rediiſſent, Annibal verò erigere in primos agmen clivos cœpiſſet; tunc magno numero congregati, opportuna loca per quæ neceſſariò aſcendendum Annibali erat, occupant. Qui ſi inſidias occuluiſſent, Pœnorum exercitum internecione deleſſent: nunc detecto dolo, magna illi quidem ſtrage hoſtes affecerunt; ſed ipſi quoque C non minorem acceperunt. Ut enim Pag. 204. cognovit Dux Carthaginenſium barbaros opportuna loca inſidere, ipſe inter arduorum montium radices conſiſtere ſigna jubet; deinde Gallorum nonnullos, quibus utebatur ducibus, ad exploranda adverſariorum conſilia, & quid omnino pararent præmittit: Cùm feciſſent ipſi quod juſſi fuerant, edoctus Annibal interdiu quidem diligenter cuſtodiarum vices obiri, & obſideri ſaltum ab hoſte; nocte verò D in propinquum oppidum quoddam omnes abire: ad præſentem occaſionem ſeſe accommodans, rem hujuſmodi eſt commentus. Motis caſtris exercitum in ulteriora tantiſper duxit ex aperto, donec anguſtiis jam appropinquans, intervallo non adeo magno ab hoſte caſtra ponit. Prima deinde vigilia ignibus accendi juſſis, majorem copiarum partem ibi reliquit: ipſe acerrimo quoque viro ad expeditorum manum conficiendam ſelecto, anguE ſtias ſilentio noctis evadit, eoſque ipſos tumulos quos hoſtes occupaverant inſidet; cùm pro more ſuo barbari in urbem conceſſiſſent. Qui mox luce orta ubi quod factum erat cognovere, principio quidem conatu deſtiterunt: poſtea verò ut vident tum jumentorum multitudinem, tum ipſos equites ægrè agmen explicare, eoque admodùm longo prærupta loca emetiri; è re nata impetum ceperunt vadendi in hoſtem.

Digitized by Google

An. U. C. 535.

Igitur cùm multis simul ex locis barbari irruerent, nec hostes dumtaxat, sed multò magis locorum iniquitas Pœnis noceret, magna facta est eorum strages, maximè autem equorum ac jumentorum. Nam quia non solùm angusta & aspera rupes erat, verùm etiam confragosa & prærupta, quidquid accederet motûs, quidquid trepidationis, ipsis cum sarcinis multa jumenta dossuaria per præcipitia deferebantur. Præcipua verò trepidationis causa equi vulnerati erant: nam hi, partim dum in adversa jumenta ex ictu consternati inciderent, partim dum quidquid obvium fieret in angustiis protruderent; ire via pergentes ingenti tumultu omnia complebant. Quod ubi vidit Annibal, cogitans nequicquam incolumem futurum exercitum, si jumenta & impedimentorum bajuli perirent, cum ea manu, quæ angustias noctu occupaverat, ad ferendam iis opem, qui iter porrò facere conabantur, proficiscitur. Ita Annibal è superiore loco impetum in adversarios faciens, magnam illis perniciem attulit; sed & suis non minorem: nam propter eorum quos diximus clamorem & dimicationem trepidatio agminis utrinque augebatur. Posteaquam tandem pars maxima Allobrogum est occisa, reliqui domum fuga repetere coacti; tum quæ supererant cladi jumenta & equi, ægrè magnaque cum difficultate angustias transierunt; ipse quàm plurimos poterat post tantum periculum cogit, & oppidum illud, unde hostes fecerant impressionem, adoritur. Nactus autem propè desertum, quòd prædæ spe omnes foras se ejecissent, loco potitur: quæ res & in præsens & in futurum tempus magno illi commodo cessit. Nam & statim numerum ingentem equorum, jumentorum atque hominum, qui capti simul fuerant, recepit: & præterea ad duos tresve dies insequutos frumento & pecoribus abundavit: & quod maximum erat, terrore injecto proximis Gallis, effecit ne quisquam ex accolis eorum locorum per quæ ascendebat sibi negotium facessere auderet.

Pag. 205.

Tum igitur castra eò loci metatus, diem unum quievit, ac deinde ire perrexit: sequentibus diebus aliquantùm sine ullo periculo viæ cum copiis confecit: quarto in periculum ingens iterum incidit. Viæ namque accolæ,

A Τούτου δὲ γενομένου, καὶ κατὰ πλείω μέρη προσπεσόντων τῶν βαρβάρων, οὐχ οὕτως ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν, ὡς ὑπὸ τῶν τόπων πολὺς ἐγίνετο φθόρος τῶν Καρχηδονίων, καὶ μάλιστα τῶν ἵππων καὶ τῶν ὑποζυγίων. οὔσης γὰρ οὐ μόνον στενῆς καὶ τραχείας τῆς προσβολῆς, ἀλλὰ καὶ κρημνώδους, ἀπὸ παντὸς κινήματος καὶ πάσης ταραχῆς ἐφέρετο κατὰ τῶν κρημνῶν, ὅμως σὺν τοῖς φορτίοις πολλὰ τῶν ὑποζυγίων καὶ ἀχθοφόρων. καὶ μάλιστα τὸ τοιαύτην ταραχὴν ἐποιοῦν οἱ τραυματιζόμενοι τῶν ἵππων· τούτων γὰρ οἱ μὲν ἀντίοι B συμπίπτοντες τοῖς ὑποζυγίοις, ὁπότε διαπτοηθεῖεν ἐκ τῆς πληγῆς, οἱ δὲ κατὰ τὴν εἰς τοὔμπροσθεν ὁρμὴν ἐξωθοῦντες πᾶν τὸ συμπαραπίπτον ἐν ταῖς δυσχωρίαις, μεγάλην ἀπειργάζοντο ταραχήν. εἰς ἃ βλέπων Αννίβας, καὶ συλλογιζόμενος ὡς οὐδὲ τοῖς διαφυγοῦσι τὸ κίνδυνον ἔτι σωτηρία, τῆς σκευοφορικοῦ διαφθαρέντος, ἀναλαβὼν τοὺς προκαταχόντας τὴν νύκτα τὰς ὑπερβολὰς, ὥρμησε παραβοήθησων τοῖς τῇ πορείᾳ προβάλλουσιν. οὗ γενομένου, πολλοὶ μὲν τῶν πολεμίων ἀπώλοντο διὰ τὸ ποιεῖσθαι τὴν ἔφοδον ἐξ ὑπερδεξίων τὴν Αννίβαν, οὐκ ἐλάττους δὲ καὶ τῶν ἰδίων. ὁ γὰρ κατὰ τὴν πορείαν θόρυβος ἐξ ἀμφοῖν ηὔξετο διὰ τὴν τῶν προειρημένων κραυγὴν καὶ συμπλοκήν. ἐπεὶ δὲ τοὺς μὲν πλείστους τῶν Αλλοβρίγων ἀπέκτεινε, τοὺς δὲ λοιποὺς τρεψάμενος ἠνάγκασε φυγεῖν εἰς τὴν οἰκείαν· τότε δὴ τὸ μὲν ἔτι περιλειπόμενον πλῆθος τῶν ὑποζυγίων καὶ τῶν ἵππων μόλις καὶ ταλαιπώρως διήνυσε τὰς δυσχωρίας· αὐτὸς δὲ συναθροίσας D ὅσους ἠδύνατο πλείστους ἐκ τοῦ κινδύνου, προσέβαλε πρὸς τὴν πόλιν ἐξ ἧς ἐποιήσαντο τὴν ὁρμὴν οἱ πολέμιοι. καταλαβὼν δὲ σχεδὸν ἔρημον, διὰ τὸ πάντας ἐκβληθῆναι πρὸς τὰς ὠφελείας, ἐγκρατὴς ἐγένετο τῆς πόλεως· ἐκ δὲ τούτου πολλὰ συνέβη τῶν χρησίμων αὐτῷ πρός τε τὸ παρὸν καὶ πρὸς τὸ μέλλον. παραυτίκα μὲν γὰρ ἐκομίσατο πλῆθος ἵππων καὶ ὑποζυγίων, καὶ τῶν ἅμα τούτοις ἑαλωκότων ἀνδρῶν· εἰς δὲ τὸ μέλλον ἔσχε μὲν καὶ σίτου καὶ θρεμμάτων ἐπὶ δυοῖν καὶ τρισὶν E ἡμέραις εὐπορίαν· τὸ δὲ συνέχον, φόβον εἰργάσατο τοῖς ἑξῆς, πρὸς τὸ μὴ τολμᾶν αὐτῷ ῥᾳδίως ἐγχειρεῖν μηδένα τῶν παρακειμένων τῆς ἀναβολαῖς.

Τότε μὲν οὖν αὐτοῦ ποιησάμενος τὴν παρεμβολὴν, καὶ μίαν ἐπιμείνας ἡμέραν, αὖθις ὥρμα· τῆς δ' ἑξῆς μέχρι μέν τινος ἀσφαλῶς διῆγε τὴν στρατιάν· ἤδη δὲ τεταρταῖος ὤν, αὖθις εἰς κινδύνους παρεγένετο μεγάλους. οἱ γὰρ περὶ τὴν

δόδον οἰκοῦντες, συμφρονήσαντες ὅτι δόλῳ, σιωπήντων αὐτῷ θαλλοὺς ἔχοντες καὶ στεφάνους· τοῦτο γὰρ χερδὸν πᾶσι τοῖς βαρβάροις δεῖ σιώθημα φιλίας, καθάπερ τὸ κηρύκειον τοῖς Ελλησιν. δι-λαβῶς ἢ ἀμαχείμφρων πρὸς τοιαύτην πίστιν Αννίβας, ἐξήτασε φιλοτίμως τὴν διάνοιαν αὐτῶν καὶ τὴν ὅλην βουλήν. εἰ ἢ φασκόντων καλῶς εἰδέναι τὴν τῆς πόλεως ἅλωσιν, καὶ εἰ ἤδη ἐγχειρησάντων κατ' αὐτὴν ἀπώλειαν, καὶ ἀμαθφοιώτων ὅτι παρεῖσι διὰ ταῦτα, βουλόμενοι μήτε ποιῆσαι μήτε παθεῖν δυχερὲς μηδὲν, ὑπισχνουμένων ἢ καὶ δώσειν ἐξ αὐτῶν ὅμηρα· πολὺν μὲν χρόνον ἠπίστει, καὶ διπίστει τοῖς λεγομένοις· συλλογιζόμενος μὲ, ὡς εἰ λάβοι τὰ προτεινόμενα, τάχ' ἂν ἴσως δι-λαβεστέρους καὶ θρασυτέρους ποιήσαι τοὺς πολεμίους, μὴ προσδεξάμενος ἢ, προδήλους ἕξει πολεμίους αὐτούς· συνεπένευσε τοῖς λεγομένοις, καὶ συμπεφρίθη πίστιν φιλίαν πρὸς αὐτούς. ἤδη ἢ βαρβάρων τὰ ὅμηρα παραδόντων, καὶ θρέμμασι χορηγούντων ἀφθόνως, καὶ καθόλου διδόντων σφᾶς αὐτοὺς εἰς τὰς χεῖρας ἀπαρατηρήτως, ὅτι ποσὸν ὑπεδύοντο οἱ περὶ τὸν Αννίβαν, ὥστε καὶ καθηγεμόσιν αὐτοῖς χρῆσθαι πρὸς τὰς ἑξῆς δυχωρίας. προπορδυομένων δ' αὐτῶν ὅτι δύο ἡμέρας, συναθροισθέντες οἱ προσερημῶοι καὶ συνακολουθήσαντες ὑπίσθιοι, φάραγγά τινα δύσβατον καὶ χρημνώδη περαιουμένων αὐτῶν. ἐν ᾧ καιρῷ πάντας ἄρδην ὀπολέσθαι συνέβη τοὺς περὶ τὸν Αννίβαν, εἰ μὴ διδιότες ἀκμὴν ὅτι ποσὸν, καὶ προορώμενοι τὸ μέλλον, τὰ μὲ σκευοφόρα καὶ τοὺς ἱππεῖς εἶχον ἐν τῇ πρωτοπορείᾳ, τοὺς δ' ὁπλίτας ὅτι τὸ ὑστερίας· τούτων ἢ ἐφεδρευόντων, ἔλαττον συνέβη ἡμέρᾳ τὸ πάθος. ὅ-τοι γὰ ἔστεξαν τὴν ὑπιφορὰν τῶν βαρβάρων. ὁ μὲν ἀλλὰ καὶ τούτου συγκυρήσαντος, πολύ τι πλῆθος καὶ τῶν ἀνδρῶν καὶ τῶν ὑποζυγίων καὶ τῶν ἵππων διεφθάρη. τῶν γὰρ τόπων ὑπερδεξίων ὄντων τοῖς πολεμίοις, ἀντιπαεάγοντες οἱ βάρβαροι τὴν παρφρείαις, καὶ τοῖς μὲν τὰς πέτρας ὑπικυλίοντες, τοὺς δ' ἐκ χειρὸς τοῖς λίθοις τύπτοντες, εἰς ὀλοχερῆ δια-τροπὴν καὶ κίνδυνον ἦγον οὕτως, ὡς ἀναγκα-σθῆναι τὸν Αννίβαν μὴ τῆς ἡμερείας δυνάμενος νυκτερεῦσαι πρὸ τινὸς λευκοπέτρου ὀχυρὸν χωρὶς τῶν ἵππων καὶ τῶν ὑποζυγίων, ἐφεδρεύοντα τού-τοις, ὃς ἐν ὅλῃ τῇ νυκτὶ ταῦτα μόλις ἐξεμη-ρύσατο τὴν χαράδρας.

Τῇ δ' ἐπαίριον τῶν πολεμίων χωρισθέντων,

A clam conſpiratione facta, cum virentis olivæ ramis & coronis fiunt illi obviam: ferè enim ubique apud barbaros hoc pacis & amicitiæ ſignum eſt, ut inter Græcos caduceus. Annibal cautè fidendum hoc genus hominibus jam olim perſuaſus, quid conſilii iſtud eſſet, aut omnino quid ſibi vellent, diligentiſſimè explorat. Cùm dicerent non ignorare ſe neque captum oppidum, neque eorum perniciem qui ipſum eſſent aggreſſi; ſignificaB rentque idcirco ſe adveniſſe, quòd nec facere nec pati injuriam vellent; pignora etiam fidei pollicerentur: ille diu cunctatus, quòd fidem illis non Pag. 206. haberet; tandem cogitans, ſi conditionem acciperet, futuros fortaſſe qui advenerant eo ipſo cautiores & mitiores; ſin reſpueret, apertè hoſtes evaſuros: petitioni eorum annuit, & amicitiam velle ſe cum illis jungere pariter ſimulavit. Cùm deinde fidei pignora barbari tradidiſſent, magna C pecorum copia exercitum adjuviſſent, atque omnino incautè inter Pœnos verſarentur; nonnihil eis fidere Annibal cœpit, ut etiam ducibus illis ad reliquas viæ ſalebras uteretur. Qui ubi per biduum prævivisſent exercitui, congregati omnes & à tergo inſequuti, copias Annibalis in tranſitu confragoſæ & præruptæ cujuſdam convallis adoriuntur. Tum verò deletus Pœnorum univerſus exercitus fuiſſet, niſi Annibal, ſuperante adhuc metu aliquo, & hoc ipſum animo præſagiens, impD pedimenta & equites in primo agmine, quod erat robur peditum in extremo locaſſet; quo ſubſidio firmata acies cladem accepit minorem. Hi namque impreſſionem hoſtium cohibuerunt. Verumtamen etiam ſic multitudo ingens quà virorum, quà jumentorum atque equorum periit. Nam adverſarii, qui ſuperiora loca obtinebant, tantùm progredientes quantùm circa radices montium Pœni proceſſiſE ſent, partim in ſubjectum agmen ſaxa devolventes, partim cominus lapidum ictu petentes, uſque adeo ad extremum trepidationis ac periculi eos conjecerunt, ut cogeretur Annibal in munita quadam & deſerta nudaque petra ſeparatim ab equis & jumentis cum altera parte exercitûs, ut his præſidio eſſet, pernoctare: vixque tandem nocte tota per confragoſam iſtam convallem longum horum agmen eſt explicitum.

An. U. C. 535.

Poſtero die hoſtibus inde profectis,

Digitized by Google

An. U. C. 535. equites assequutus ac jumenta, supremum Alpium jugum petebat Annibal, non jam cum universa acie incursantibus barbaris, sed per partes tantùm segniùs intercursantibus. Quippe alii novissimum agmen, alii primum opportunè adorti, impedimentorum partem aliquam carpebant. Elephantorum præcipuus illi usus fuit: quacumque enim bestiæ incederent, tutum ab hostibus novitate spectaculi territis agmen
Pag. 207. præstabant. Nono die ad juga (a) Alpium est perventum, ubi stativa Annibal biduum habuit: nam & quietem dare militibus, qui incolumes eò evaserant, volebat; & eos opperiri qui à tergo fuerant relicti. Accidit eo temporis spatio, ut equi multi ex iis quos fuisse consternatos antè diximus, multa item jumenta quæ sarcinas abjecerant, agminis vestigia sequendo præter omnium spem ad suos redirent, & in castra pervenirent. Quoniam autem multa jam in summis montibus nix erat, occidente sidere Virgiliarum, animadvertens Annibal multitudinem partim propter præterita mala, partim propter imminentia animos despondere; advocata concione adhortari milites conabatur, unicam ejus faciendi occasionem nactus, quòd in conspectu esset Italia: quæ quidem illis montibus ita subjicitur, ut simul utraque aspiciens, Italiæ arcem Alpes dicas. Itaque Circumpadanos campos illis ostentans, & incolarum Gallorum benevolentiam erga ipsos subinde memorans, ipsius quoque Romæ locum designans, aliquantò alacriorem militem reddebat.

Postero die motis signis descendere incœpit: & in descensu quidem hostes illi non occurrêre, præter paucos parva furta ex occasione tentantes. Cæterùm per locorum iniquitatem ac nivem non multò pauciores desideravit, quàm in ascensu amiserat: quia enim descendentibus via est angusta & declivis, non dignoscente milite propter nivem ubi pedem poneret, quidquid via aberrans semel excidisset, per præcipitia ferebatur. Verumtamen hanc ærumnam, ut jam hoc genus malis assueti milites, patienter ferebant. Ubi verò ad quemdam locum est ventum, quem propter angustias neque

A σωάψας τοῖς ἱππεῦσι ϗ τοῖς ὑποζυγίοις, προῆγε πρὸς τὰς ὑπῤβολὰς τὰς ἀνωτάτω τ Αλπεων, ὁλοχερεῖ μὲ ἤδη τῷ ἱππῶν ἐπ συσήματι τῷ βαρβάρων, κ μέρη ἤ κ τόποις παρενοχλούμενοι ὑπ' αὐτῶν· ὧν οἱ μὲ ἀπὸ τ ἡγεμονίας, οἱ δὲ ἀπὸ τῆς προπορείας ἀπέκοπτον τῷ σκευοφόρων ἔνια προσπίπτοντες εὐκαίρως. μεγίστω δ' αὐτῷ παρείχετο χρείαν τὰ θηρία· καθ' ὃν ἂν γὰ τόπον ὑπάρχοι τ πορείας ταῦτα, τοὺς τῶν τὸ μέρος οὐκ ἐτόλμων οἱ πολέμιοι προσπίπτειν, τὸ παράδοξον ἐκπληττόμενοι τ τῷ ζώων φαντασίας. ἐναλλαγῇ ἢ λαβόντας εἰς τὰς ὑπῤβολὰς, αὐτὸς κατεστρατοπέδευσε, κ δύο ἡμέρας ἔμεινε· βουλόμενος ἅμα μὲ ἀναπαῦσαι τοὺς διασωζομένους, ἅμα ἢ προσδέξασθαι τοὺς ὑπολειπομένους. ἐν ᾧ καιρῷ συνέβη πολλοὺς μὲ ἵππους τ ἀπεπτομένων, πολλὰ δ' ὑποζύγια τῷ ἀπερριφότων τὰ φορτία, παραδόξως ἀναδραμεῖν τοῖς ἴχνεσι ἑπόμενα, ϗ συνάψαι πρὸς τ παρεμβολήν. τ ἢ χιὼν ἤδη περὶ τοὺς ἄκρους ἀθροιζομένης, διὰ τὸ συνάπτειν τ τ Πλειάδων δύσιν, θεωρῶν τὰ πλήθη δυθύμως διακείμενα, κ διὰ τ προσδοκωμένην ἀλαιπωρίαν, κ διὰ τ ἐπὶ προσδοκωμένων, ἐπιθεῖναι συναθροίσας παρακαλεῖν, μίαν ἔχων ἀφορμὴν εἰς τοῦτο, τ τ Ιταλίας ἐναργῆ· ὑπὸ γὰ ὑποπεπωκὴ τοῖς προειρημένοις ὄρεσιν, ὥστε συνθεωρεῖσθαι ἀμφοῖν, ἀκροπόλεως φαίνεσθαι διάθεσιν ἔχειν τὰς Αλπεις τ ὅλης Ιταλίας. διόπερ ἐνδεικνύμενος αὐτοῖς τὰ περὶ τ Πάδον πεδία, κ καθόλου τ διάνοιαν ὑπομιμνήσκων τ τ κατοικούντων αὐτὰ Γαλατῶν, ἅμα ἢ κ τ τ Ρώμης αὐτῆς τόπον ὑποδεικνύων, ὅτι ποσὸν διαφορεῖς ἐποίησε τοὺς ἀνθρώπους.

Τῇ δ' ἐπαύριον ἀναζεύξας, ἐπῆρχετο τ καταβάσεως· ἐν ᾗ πολέμιοι μὲ οὐκ ἐπεφύκεισαν, πλὴν τ λάθρα κακοποιούντων. ὑπὸ ἢ τ τόπων κ τ χόνος ὑ πολλοῦ λείποντας ἀπέβαλε τ κ τ ἀνάβασιν φθαρέντων· οὕτως γὰ στενῆς κ καταφερὴς τ καταβάσεως, τ ἢ χόνος ἄδηλον ποιούσης ἐκάστοις τ βάσιν, πᾶν τὸ παρεσπὸν τ ὁδοῦ ϗ σφαλὲν, ἐφέρετο κ τ χρημνῶν. ὑ μὴν ἀλλὰ ταύτην μὲ ὑπέφερον τ παλαιπωρίαν, ἅτε συνήθεις ὄντες ἤδη τοῖς τοιούτοις κακοῖς. ἅμα ἢ τῷ παραγενέσθαι πρὸς τινὰ τόπον, ὃν ὅτε τοῖς θηρίοις, ὅτε τοῖς ὑποζυγίοις δυνατὸν ἦν παρελ-

(a) Montem, ad quem tandem pervenit Annibal, illum putat esse Folartius, qui vulgò dicitur *le Col de la Fenetre*, ubi est vicus *Barbotet* dictus, ex quo Circumpadanos campos, hoc est, Pedemontanam planitiem, suis militibus Annibal ostendit.

elephanti

θεῖν ἀφ' ἑ συνόπτα, χεδὸν ὅτι ζία ἡμισάδια ἀ γῆς ἀπορρῶγος ἢ πρὸ τῦ ὕσης, τότε ἦ καὶ μᾶλλον ἐπὶ προσφάτως ἀπορρωγίας· ἀνεζεῦθαι πάλιν ἀθυμήσαι ἢ ἀφανεσθῆναι συνέβη τὸ πλῆθ. τὸ μὲ ἓν πρῶτον ἐπιβάλετο φθεῖλθεῖν τὰς δυχωρείας ὁ τῶ Καρχηδονίων στρατηγός· ὑπηγυμένης ἦ χόνος, ἢ ταύτης ἀδυνάτου ποιήσης ἑ πορείαν, ἀπέστη τῆς ὑπιβολῆς. τὸ γὰ συμβαῖνον ἦθος ἰῶ ἢ παρηλλαγμένον· ὅτι γὰ τὴν προυπάρχουσαν χόνα ἢ ἀφαιμαγμένην ἐκ τῦ πρόσθεν χειμῶνος, ἄρτι τ' ὑπεστοῦς πεπηγυίας, ταύτην μὲ εὐθέκοπτον εἶ συνέβαινε, καὶ ἀφ' τὸ πρόσφατον ὕσαι, ἀπαλὴν ὑπάρχειν, ἢ ἀφ' τὸ μηδέπω βάθος ἔχειν· ὁπότε ἦ ταύτην διαπατήσαντες ὅτι τὴν ὑποκάτω ἐκ συνεστηκυῖαν ὑπιβαῖεν, οὐκ ἐπ' εὐκόπου, ἀλλ' ἔπλεον ὀλισθαίνοντες ἀμφοτέροις ἅμα τοῖς ποσί· καθάπ ὅτι τῇ γῇ συμβαίνει τοῖς ἀφ' τῶ ἀχειμάλων πορευομένοις. τὸ ἦ συνακολουθοῦν τούτοις ἐπ δυσχερέστερον ὑπῆρχεν· οἱ μὲ γὰ ἄνδρες οὐ δυνάμενοι τὴν κάτω χόνα ἀφικόπτειν, ὁπότε πεσόντες βουληθεῖεν ἢ τοῖς γόνασιν ἢ ταῖς χερσὶ προσεξερείσασθαι πρὸς τ' ἐξανάστασιν, τότε καὶ μᾶλλον ἐπίπλεον ἅμα πᾶσι τοῖς ἐρείσμασιν, ὑπισχνοῦ καταφερῶν ὄντων τῶ χωρίων. τὰ δ' ὑποζύγια διέκοπτεν, ὅτε πέσοι, τὴν κάτω χόνα κατὰ τὴν ἀφανάστασιν· ἀφικόμενα ἦ ἐμπερὶ μετὰ τῶ φορτίων, οἷον καταπεπηγότα, ἀφ' τε τὸ βάρος καὶ ἀφ' τὸ πῆγμα τῆς προϋπαρχούσης χόνος.

Οὕτω δ' ποσὰς τ τοιαύτης ἐλπίδος, ἐσταθμήσατο πρὸ τὴν ἀρχήν, διαμισάμενος τ' ἐπ' αὐτῇ χόνα· ἢ μὴ ταῦτα προθησόμενος τὰ πλήθη, τ κρημνὸν ἐξωκοδόμῃ μὴ πολλῆς τ' ταλαιπωρείας. τοῖς μὲ οὖν ὑποζυγίοις ἢ τοῖς ἵπποις ἱκανὴν ἐποίησε πάροδον ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ· διὸ ἢ ταῦτα μὲ δι' ὀλίγων διαγαγὼν, ἢ καταστρατοπεδεύσας πρὸ τοὺς ἐκφεύγοντας ἤδη τ χόνα τόπους, διέφθειρε πρὸς τὰς νομάς. τοὺς ἦ Νομάδας ἀνὰ μέρος προῆγε πρὸς τ' οἰκοδομίαν· ἐ μόλις ἐν ἡμέραις τρισὶ κακοπαθήσας διήγαγε τὰ θηρία· ἐ τάδε συνέβαινε κακῶς διατεθεῖσθαι ὑπὸ τ' λιμοῦ. τ γὰ Ἀλπέων τὰ μὲ ἄκρα ἢ πρὸς τὰς ὑπωρόλας ἀνήκοντα τελέως ἄδενδρα ἢ φιλὰ πάντ' ἐστὶ, διὰ τὸ συνεχῶς ὑπιμένειν τ χόνα ἢ θέρους ἢ χειμῶνος· τὰ δ' ὑπὸ μέσην τ παρώρειαν ἐξ ἀμφοῖν τοῖν μεσοῖν ὑλοφόρα καὶ δενδροφόρα, ἐ τὸ ὅλον οἰκήσιμά ὅστιν. Αννίβας ἦ συναθροίσας ὁμοῦ πᾶσαν

elephanti, neque jumenta transire poterant: siquidem locus jam antè præceps in passus fere centum nonaginta, recenti insuper lapsu terræ magis etiam erat abruptus: tum mulitudo iterum despondere animos atque confundi. Hîc Pœnus consilium principio cepit invia hæc loca circumeundi: sed quoniam præ nivis copia ea via facta erat insuperabilis, incœpto destitit. Etenim rarum aliquid & singulare illac incedentibus eveniebat: nam cùm super veterem nivem, quæ ex priore hieme remanserat, nova præsentis anni cecidisset; hæc quidem, tum quia mollis erat, utpote recens, tum quia modicæ adhuc erat altitudinis, facilè vestigium recipiebat: postea verò quàm istâ conculcatâ per subjectam huic & gelu concretam ingrediebantur, non recipiebatur vestigium; sed natantibus similes, utroque pede fallente cadebant: sicut in terra usuvenire solet, quoties per lubricum glacie solum inceditur. Miseros deinde tetrior etiam fortuna excipiebat: nam qui imprimere in nivem illam inferiorem vestigium non possent, si à lapsu conniti ad assurgendum seu genibus seu manibus vellent, ipsis adminiculis in morem natantium per prona admodùm loca fœdiùs adhuc corruebant. Jumenta ubi ceciderant, luctantia in assurgendo glaciem rumpebant: sed eâ ruptâ, cum ipsis sarcinis quasi congelata hærebant, & propter gravitatem suam, & propter glaciem ex priore nive firmiter adstrictam.

An. U. C. 535.

Pag. 108.

Itaque desperato consilii hujus exitu, in principio ejus viæ, effosa egestaque nive, qua omnia tegebantur, metatus est castra: deinde opera militum usus, labore improbo in ipso præcipitio viam munivit. Ac jumentis quidem & equis idoneum transitum uno die expedivit: quare hos statim transmisit, & positis castris ad loca, ubi nix nulla reperiebatur, ad pascua dimittit. Ipse interea Numidas ad viam muniendam per vices admovet: vixque tertio demum die, mala passus ingentia, elephantos trajecit, qui jam propè fame consumebantur. Nam Alpium cacumina, & proxima illis loca nuda prorsus ubique sunt, absque ulla omnino arbore, perpetuis nivibus & æstate & hieme obsessa: latera montium ab utraque parte arbores silvasque gignunt, & omnibus locis possunt coli. Annibal universo exercitu con-

An. U. C. 531.

gregato descendere institit; ac tertio die prærupta illa quæ commemoravimus loca emensus, ad plana pervenit, multis militibus amissis, quos hostis, flumina, ipsius denique itineris longitudo ac difficultas exstinxerant; multis item, quos præcipites atque inviæ Alpes hauserant, non solùm viris, verùm etiam equis ac jumentis longè pluribus. Tandem universo itinere à Carthagine nova quinque mensibus confecto, Alpibus verò diebus quindecim superatis, in Circumpadanos campos & Insubrum fines audacter est ingressus. Copiæ, quæ tum illi restabant incolumes, fuere hæ: ex Africanis peditum millia duodecim; ex Hispanis ad octo millia; equites duntaxat sex mille, sicut testatur ipse in columna Lacinii inventa, qua suorum numerum est complexus.

Pag. 209.

Eodem tempore, ut suprà dicebam, Publius legionibus fratri Cnæo relictis, multúmque illum hortatus ad res in Hispania gerendas, & fortiter cum Asdrubale pugnandum; ipse cum paucis Pisas navigavit. Deinde per Etruriam iter faciens, ubi à Prætoribus eos exercitus accepisset, qui locis illis præsidebant, & adversus Boios rem gerebant, ad Padum accessit; ibique positis castris substitit, cum hoste manus quamprimùm cupiens conserere.

Pag. 212.

Secundùm hæc [Annibal] recreato jam exercitu, Taurinos, qui ad radices Alpium siti bellum eo tempore adversus Insubres moverant, neque fidem Pœnis habebant, pellicere primò ad amicitiam societatemque suam tentavit: deinde cùm parum benignè respondissent, castris ante urbem quæ caput gentis erat positis, triduo eam expugnavit: occisisque omnibus qui se ipsi opposuerant, tantum vicinis omnibus barbaris metum injecit, ut extemplò omnes advenirent, in fidem illius sese dedentes. Cæteri Galli, qui planitiem illam incolunt, cupiebant illi quidem, sicut ab initio constituerant, Annibali se adjungere; sed quia ulteriùs jam Romanæ legiones processerant, & ipsorum insidias evitaverant, quiescebant: nonnulli etiam Romanis militare cogebantur. Ea propter Annibal nihil cunctandum ratus, ducere porrò exercitum statuit, & insigni aliquo facinore animos eorum erigere,

Pag. 213.

A τὴν δυνάμιν, κατέβαινε· καὶ τριταῖος ἀπὸ τῶν προειρημένων κρημνῶν διανύσας, ἥψατο τῶν ἐπιπέδων, πολλοὺς μὲν ἀπολωλεκὼς τῶν στρατιωτῶν ὑπό τε τῶν πολεμίων καὶ τῶν ποταμῶν ἐν τῇ καθόλου πορείᾳ, πολλοὺς δ' ὑπὸ τῶν κρημνῶν καὶ τῶν δυσχωριῶν καὶ τὰς Ἄλπεις, οὐ μόνον ἄνδρας, ἔτι δὲ πλείους ἵππους καὶ ὑποζύγια. τέλος δὲ τὴν μὲν πᾶσαν πορείαν ἐκ Καινῆς πόλεως ἐν πέντε μησὶ ποιησάμενος, τὴν τῶν Ἄλπεων ὑπερβολὴν ἡμέραις πεντεκαίδεκα, κατῆρε τολμηρῶς εἰς τὰ B περὶ τὸν Πάδον πεδία καὶ τὸ τῶν Ἰσόμβρων ἔθνος· ἔχων τὸ διασωζόμενον μέρος τῆς μὲν τῶν Λιβύων δυνάμεως, πεζοὺς μυρίους καὶ δισχιλίους, τῆς δὲ τῶν Ἰβήρων εἰς ὀκτακισχιλίους· ἱππεῖς δὲ τοὺς πάντας οὐ πλείους τῶν ἑξακισχιλίων, ὡς αὐτὸς ἐν τῇ στήλῃ τῇ περὶ τοῦ πλήθους ἐχούσῃ τὴν ἐπιγραφὴν ἐπὶ Λακινίῳ διασαφεῖ.

Κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς καιροὺς, ὡς ἐπάνω προεῖπον, Πόπλιος ἀπολελοιπὼς τὰς δυνάμεις C Γναίῳ τῷ ἀδελφῷ, καὶ παρακεκληκὼς αὐτὸν ἔχεσθαι τῶν ἐν Ἰβηρίᾳ πραγμάτων, καὶ πολεμεῖν ἐρρωμένως Ἀσδρούβᾳ, κατέπλευσε μετ' ὀλίγων αὐτὸς εἰς Πίσσας. ποιησάμενος δὲ τὴν πορείαν διὰ Τυῤῥηνίας, καὶ παραλαβὼν τὰ παρὰ τῶν ἐξαπελέκων στρατόπεδα τὰ προκαθημένα καὶ προσπολεμοῦντα τοῖς Βοιοῖς, ἧκε πρὸς τὰ περὶ τὸν Πάδον πεδία· καὶ καταστρατοπεδεύσας ἐπεῖχε, τοῖς πολεμίοις σπεύδων συμβαλεῖν εἰς μάχην.

Μετὰ δὲ ταῦτα προσανειληφυίας ἤδη τῆς δυνά- D μεως, τῶν Ταυρινῶν, οἳ τυγχάνουσι πρὸς τῇ παρορείᾳ κατοικοῦντες, στασιαζόντων μὲν πρὸς τοὺς Ἰσομβρας, ἀπιστούντων δὲ τοῖς Καρχηδονίοις, τὸ μὲν πρῶτον αὐτοὺς εἰς φιλίαν προυκαλεῖτο καὶ συμμαχίαν· οὐχ ὑπακουόντων δὲ, περιστρατοπεδεύσας τὴν βαρυτάτην πόλιν ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐξεπολιόρκησε· κατασφάξας δὲ τοὺς ἐναντιωθέντας αὐτῷ, τοιοῦτον ἐνειργάσατο φόβον τοῖς σύνεγγυς κατοικοῦσι τῶν βαρβάρων, ὥστε πάντας ἐκ χειρὸς παραγίνεσθαι, διδόντας αὑτοὺς εἰς τὴν πίστιν. τὸ δὲ λοιπὸν E πλῆθος τῶν τὰ πεδία κατοικούντων Κελτῶν, ἐσπούδαζε μὲν κοινωνεῖν τοῖς Καρχηδονίοις τῶν πραγμάτων κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐπιβολήν· παρηλλαχότων δὲ τῶν Ῥωμαϊκῶν στρατοπέδων ἤδη τοὺς πλείστους αὐτῶν, καὶ διακεκλικότων, ἡσυχίαν ἦγον· τινὲς δὲ καὶ συστρατεύειν ἠναγκάζοντο τοῖς Ῥωμαίοις. εἰς ἃ βλέπων Ἀννίβας, ἔκρινε μὴ μέλλειν, ἀλλὰ προάγειν εἰς τοὔμπροσθεν, καὶ πράττειν τι πρὸς τὸ θαῤῥῆσαι τοὺς βουλομένους μετέχειν σφίσι τῶν αὐ-

τῶν ἐλπίδων. προθέμενος δὲ ταῦτα, καὶ τὸν Πόπλιον ἀκούων ἤδη διαβεβηκέναι τὸν Πάδον μετὰ τῶν δυνάμεων, καὶ συνέγγυς εἶναι, τὸ μὲν πρῶτον ἠπίστει τοῖς προσαγγελλομένοις· ἐνθυμούμενος μὲν ὅτι πρότερον ἡμέραις ὀλίγαις αὐτὸν ἀπέλιπε περὶ τὸν τοῦ Ροδανοῦ διάβασιν, καὶ συλλογιζόμενος τόν τε πλοῦν τὸν ἀπὸ Μασσαλίας εἰς Τυῤῥηνίαν ὡς μακρὸς καὶ δυσπαρακόμιστος εἴη· πρὸς δὲ τούτοις τὸν πορείαν ἱστορῶν τὸν ἀπὸ τοῦ Τυῤῥηνικοῦ πελάγους διὰ τῆς Ιταλίας μέχρι πρὸς τὰς Αλπεις ὡς πολλὴ καὶ δυσδίοδος ὑπάρχει στρατοπέδοις.

Συναγαγὼν γὰρ τὰ πλήθη, παρήγαγε νεανίσκους τῶν αἰχμαλώτων, οὓς εἰλήφει κακοποιοῦντας τὸν πορείαν ἐν τῇ περὶ τὰς Αλπεις δυσχωρίαις· τούτους δὲ κακῶς διετίθετο παρασκευαζόμενος πρὸς τὸ μέλλον· καὶ γὰρ δεσμοὺς εἶχον βαρεῖς, καὶ τῷ λιμῷ συνείχοντο, καὶ τῇ πληγαῖς αὐτῶν τὰ σώματα διέφθαρτο. καθίσας οὖν τούτους εἰς τὸ μέσον, προέθηκε πανοπλίας Γαλατικὰς, οἵαις εἰώθασιν οἱ βασιλεῖς αὐτῶν, ὅταν μονομαχεῖν μέλλωσι, κατακοσμεῖσθαι· πρὸς δὲ τούτοις ἵππους παρέστησε, καὶ σάγους εἰσήνεγκε πολυτελεῖς· κἄπειτα τῶν νεανίσκων ἤρετο, τίνες αὐτῶν βούλονται διαγωνίσασθαι πρὸς ἀλλήλους, ἐφ' ᾧ τὸν μὲν νικήσαντα τὰ προκείμενα λαμβάνειν ἆθλα, τὸν ἡττηθέντα τῶν παρόντων ἀπηλλάχθαι κακῶν τελευτήσαντα τὸν βίον. πάντων δ' ἀναβοησάντων ἅμα καὶ δηλούντων ὅτι βούλονται μονομαχεῖν, κληρώσασθαι προσέταξε, καὶ δύο τοὺς λαχόντας καθοπλισαμένους ἐκέλευσε μάχεσθαι πρὸς ἀλλήλους. παραυτίκα μὲν οὖν ἀκούσαντες οἱ νεανίσκοι ταῦτα, καὶ τὰς χεῖρας ἐξαίροντες εὔχοντο τοῖς θεοῖς, σπεύδων ἕκαστος αὐτὸς γενέσθαι τῶν λαχόντων. ἐπεὶ δ' ἐδηλώθη τὰ κατὰ τὸν κλῆρον, ἦσαν οἱ μὲν εἰληχότες περιχαρεῖς, οἱ δ' ἄλλοι τοὐναντίον. γενομένης δὲ τῆς μάχης, οὐχ ἧττον ἐμακάριζον οἱ περιλειπόμενοι τῶν αἰχμαλώτων τὸν τεθνεῶτα τοῦ νενικηκότος, ὡς πολλῶν καὶ μεγάλων κακῶν ἐκείνου μὲν ἀπολελυμένου, σφᾶς δ' αὐτοὺς ἀκμὴν ὑπομένοντας.

Ο μὲν οὖν Πόπλιος προθέμενος τοὺς ἀκοντιστὰς καὶ τοὺς ἅμα τούτοις Γαλατικοὺς ἱππεῖς, τοὺς δὲ λοιποὺς ἐν μετώπῳ καταστήσας, προῄει βάδην.

Αμα γὰρ τῷ γενέσθαι τὸ προτέρημα, πάντες ἔσπευδον οἱ παρακείμενοι Κελτοὶ, κατὰ τὸν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν, καὶ φίλοι γίνεσθαι καὶ χορηγεῖν καὶ συστρατεύειν τοῖς Καρχηδονίοις. ἀποδεξάμενος δὲ τοὺς παρόντας φιλανθρώπως, καὶ κομισάμενος τὰς δυνάμεις ἐκ τοῦ πέραν, προῆγε παρὰ τὸν ποταμὸν,

A qui suas partes sequi vellent. Inter hæc allato nuncio Consulem cum omnibus legionibus Padum jam trajecisse, atque adeo abesse haud longè; non credere primò Annibal huic famæ: quippe veniebat illi in mentem ante paucos dies relictum à se Scipionem circa Rhodani transitum: cogitabat etiam à Massilia in Etruriam & longam & difficilem esse navigationem. Ad hæc dicebatur illi inquirenti, transitum ab Etrusco mari ad Alpes per Italiam non B solùm longum esse, verùm etiam exercitibus vix pervium. An. U. C. 535.

Annibal, concione advocata, juvenes captivos, qui malè habentes carpentesque agmen transeuntis exercitûs per angustias Alpium capti fuerant, producit, quos ob id ipsum durè antea habuerat; nam & gravibus alligati erant vinculis, & fame enecti, & verberibus corpora eorum probè contusa. His in medio constitutis, arma Gallica, qualibus reges illorum, quoties C ad singulare se parant certamen, ornari solent, equos præterea & saga magnifica proposuit: deinde juvenes interrogat ecquinam illorum certare ferro ea lege vellent, ut victorem proposita præmia sequerentur; victus fato simul & præsentibus malis defungeretur. Cùm ab universis acclamatum esset, pugnam se poscere, sortem in id dejicere jubet, ac binos, quibus sors evenisset, armatos invicem pugnare. Hac voce audita juvenes, manibus D repentè in cælum sublatis, se quisque eùm esse optare, quem fortuna ad id certamen eligeret: ad omnem deinde sortitionem, quibus sors obtigerat, ii alacres gaudio exsultabant; alii contrà. Peracta dimicatione, qui supererant captivi, non minùs mortui quàm victoris fortunam prædicabant, ut qui multis magnisque ærumnis esset liberatus, quas ipsi cum-maximè perpetiebantur. Pag. 214.

Publius, jaculatoribus & Gallis equi- E tibus, qui unà cum his erant, præmissis, ac reliquis in frontem directis, lentis incessibus procedebat. Pag. 217.

Simul namque victoriam adeptus est Annibal, omnes circumjacentium regionum Galli ad Carthaginenses inclinare animos, sicut ab initio constituerant; eorum amicitiam expetere, eos rebus omnibus adjuvare, & socia arma cum iis velle jungere. Annibal comiter qui advenerant exceptis, ubi omnes ipsius copiæ trajecissent, propter Pag. 218.

Digitized by Google

An. U. C. 535. amnem ducit: & cùm contrarium priori iter haberet, secunda Padi ripa pergens, hostes consequi properabat. Pag. 219. Publius Scipio amnem transgressus, ad Placentiam Romanorum coloniam castra communiverat: ibique sese & reliquos vulneratos curans, exercitu in tuto, uti existimabat, locato, nihil movebat. Annibal binis castris à transitu fluminis eò pervenit: tertio die in conspectu hostium aciem suorum instruit: nemine adversus ipsum prodeunte, sex millia ab hoste castris locum capit. Qui Romanis militabant Galli, ut secundioris fortunæ spem Carthaginensibus affulgere vident, communi consilio tempus ad insidias circumspectabant, in suis quisque tentoriis se continentes. Igitur cùm à cœna ad quietem se recepissent qui intra vallum erant, dissimulato per reliquam noctem dolo, circa vigiliam quartam sumtis armis, Romanos, qui proximè castrametabantur, invadunt. Multis occisis, nec paucis vulneratis, tandem capitibus mortuorum præcisis, ad Carthaginenses transeunt, pedites ad bis mille, equites paulò minùs ducenti. Annibal perquam gratos sibi illos advenire testatus, protinus & verbis multùm hortatus, & dona cuique convenientia pollicitus, in civitates quemque suas ad significanda quæ gesta fuerant, & sollicitandos popularium animos dimisit. Norat enim secum omnes, vellent nollent, consensuros, cognita perfidia suorum in Romanos. Simul cum his & Boii venerunt, tres viros dividundis agris missos illi tradentes, quos belli principio ea fraude, quam commemoravimus, interceperant. Annibal, laudata eorum voluntate, amicitiam quidem & societatem cum præsentibus firmavit; tres viros tamen ipsis reddidit, monuitque ut eos servarent, quò possent, sicut initio decreverant, per istos suos recipere obsides. Publius cædem fraude peremptorum lamentans, neque dubitans, Gallorum animo pridem à Romanis alienato, plerosque ex omnibus Pag. 220. circumcirca regionibus ad partes Car-

A τὴν ἐναντίαν ποιούμενος τῇ πρόσθεν παρόδῳ· καὶ ῥοῦν γὰρ ἐποιεῖτο τὴν πορείαν, σπεύδων συνάψαι τοῖς ὑπεναντίοις. ὁ δὲ Πόπλιος περαιωθεὶς τὸν Πάδον, καὶ στρατοπεδεύσας περὶ πόλιν Πλακεντίαν, ἥτις ἦν ἀποικία Ῥωμαίων· ἅμα μὲν αὐτὸν ἐθεράπευε καὶ τοὺς ἄλλους τραυματίας, ἅμα δὲ τὰς δυνάμεις εἰς ἀσφαλὲς ἀπηρεῖσθαι νομίζων, ἦγε τὴν ἡσυχίαν. Ἀννίβας δὲ παραγενόμενος δευτεραῖος ἀπὸ τῆς διαβάσεως ἐγγὺς τῶν πολεμίων, τῇ τρίτῃ παρέταξε τὴν δύναμιν ἐν συνόψει τοῖς ὑπεναντίοις· οὐδενὸς δὲ σφίσιν

B ἀντεξάγοντος, κατεστρατοπέδευσε λαβὼν περὶ πεντήκοντα στάδια τὸ μεταξὺ διάστημα τῶν στρατοπέδων. οἱ δὲ συστρατευόμενοι Κελτοὶ τοῖς Ῥωμαίοις, θεωροῦντες ἐπικυδεστέρας τὰς τῶν Καρχηδονίων ἐλπίδας, συνταξάμενοι πρὸς ἀλλήλους, καιρὸν ἐπετήρουν πρὸς ἐπίθεσιν, μένοντες ἐν τῇ ἑαυτῶν ἕκαστοι σκηναῖς. δειπνοποιησαμένων δὲ καὶ κατακοιμηθέντων τῶν ἐν τῷ χάρακι, παρελθεῖν ἐάσαντες τὸ πλεῖον μέρος τῆς νυκτὸς, καθοπλισάμενοι περὶ τὴν ἑωθινὴν φυ-

C λακὴν, ἐπιτίθενται τοῖς σύνεγγυς τῶν Ῥωμαίων παραστρατοπεδεύουσι. καὶ πολλοὺς μὲν αὐτῶν ἀπέκτειναν, οὐκ ὀλίγους δὲ κατετραυμάτισαν· τέλος δὲ τὰς κεφαλὰς ἀποτεμόντες τῶν τεθνεώτων, ἀπεχώρουν πρὸς τοὺς Καρχηδονίους, ὄντες πεζοὶ μὲν εἰς δισχιλίους, ἱππεῖς δὲ μικρῷ λείποντες διακοσίων. Ἀννίβας δὲ φιλοφρόνως ἀποδεξάμενος αὐτῶν τὴν παρουσίαν, τούτους μὲν εὐθέως παρακαλέσας, καὶ δωρεὰς ἑκάστοις τὰς ἁρμοζούσας ἐπαγγειλάμενος, ἐξέπεμψεν εἰς τὰς ἑαυτῶν πόλεις, δηλώσοντας μὲν

D τὰ πεπραγμένα τοῖς πολίταις, παρακαλέσοντας δὲ πρὸς τὴν αὐτοῦ συμμαχίαν. ᾔδει γὰρ ὅτι πάντες κατ' ἀνάγκην αὐτῷ κοινωνήσουσι τῶν πραγμάτων, ἐπιγνόντες τὸ γεγονὸς ἐκ τῶν σφετέρων πολιτῶν παρασπόνδημα καὶ τῶν Ῥωμαίων. ἅμα δὲ τούτοις καὶ τῶν Βοιῶν παραγεγονότων, καὶ τοὺς τρεῖς ἄνδρας ἐγχειριζόντων αὐτῷ, τοὺς ἐπὶ τὴν διάδοσιν τῆς χώρας ὑπὸ Ῥωμαίων ἐξαπεσταλμένους, ὧν κατ' ἀρχὰς ἐκυρίευσαν τῶν πολέμου παρασπονδήσαντες, καθάπερ ἐπάνω προεῖπον. ἀποδεξάμενος Ἀννίβας τὴν

E εὔνοιαν αὐτῶν, ὑπὲρ μὲν τῆς φιλίας καὶ συμμαχίας ἔθετο πρὸς τοὺς παρόντας πίστεις· τούς γε μὴν ἄνδρας αὐτοῖς ἀπέδωκε, παραγγείλας τηρεῖν, ἵνα παρὰ τούτων κομίσωνται τοὺς αὐτῶν ὁμήρους καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν. Πόπλιος δὲ σχετλιάζων ἐπὶ τῷ γεγονότι παρασπονδήματι, καὶ συλλογισάμενος ὅτι πάλαι τῶν Κελτῶν πρὸς αὐτοὺς ἀλλοτρίως διακειμένων, τούτων ἐπιγεγονότων, πάντας τοὺς πέριξ Γαλάτας συμβήσεται πρὸς τοὺς Καρχηδο-

Digitized by Google

νίους ἀπονεύειν, ἔγνω δεῖν εὐλαβηθῆναι τὸ μέλλον. διόπερ ἐπιγενομένης τῆς νυκτὸς, ὑπὸ τὴν ἑωθινὴν ἀναζεύξας ἐποιεῖτο τὴν πορείαν ὡς ἐπὶ τὴν Τρεβίαν ποταμὸν καὶ τοὺς τούτῳ συνάπτοντας γεωλόφους, πιστεύων τῇ τε τῶν τόπων ὀχυρότητι καὶ τοῖς παροικοῦσι τῶν συμμάχων.... Πόπλιος μὲν οὖν διαβὰς τὴν προειρημένον ποταμὸν, ἐστρατοπέδευσε περὶ τοὺς πρώτους λόφους· καὶ περιβαλὼν τάφρῳ καὶ χάρακι τὴν παρεμβολὴν, ἀνεδέχετο μὲν τὴν Τιβέριον καὶ τὰς μετ' ἐκείνου δυνάμεις, ἐθεράπευε δ' αὐτὸν ἐπιμελῶς, σπουδάζων εἰ δύναιτο κοινωνῆσαι τοῦ μέλλοντος κινδύνου. Αννίβας δὲ περὶ τετταράκοντα σταδίους ἀποσχὼν τῶν πολεμίων, αὐτοῦ κατεστρατοπέδευσε. τὸ δὲ τῶν Κελτῶν πλῆθος τὸ τὰ πεδία κατοικοῦν, συνεξηρκὸς τῆς τῶν Καρχηδονίων ἐλπίσι, δαψιλῶς μὲν ἐχορήγει τὸ στρατόπεδον τοῖς ἐπιτηδείοις· ἕτοιμον δ' ἦν παντὸς κοινωνεῖν ἔργου καὶ κινδύνου τοῖς περὶ τὸν Αννίβαν.....

Μετὰ δὲ ταῦτα συνθεωρήσας τινὰς τῶν Κελτῶν, οἳ κατῴκουν μεταξὺ τοῦ Πάδου καὶ τοῦ Τρεβία ποταμοῦ, πεποιημένους μὲν καὶ πρὸς αὐτὸν φιλίαν, διαπεμπομένους δὲ καὶ πρὸς Ρωμαίους, καὶ πεπεισμένους τῷ τοιούτῳ τρόπῳ τὴν παρ' ἀμφοῖν ἀσφάλειαν αὐτοῖς ὑπάρξειν· ἐξαποστέλλει πεζοὺς μὲν δισχιλίους, ἱππεῖς δὲ Κελτοὺς καὶ Νομάδας εἰς χιλίους, προστάξας ἐπιδραμεῖν αὐτῶν τὴν χώραν. τῶν δὲ πραξάντων τὸ προσταχθὲν, καὶ πολλὴν περιλαβομένων λείαν, εὐθέως οἱ Κελτοὶ παρῆσαν ἐπὶ τὴν χάρακα τῶν Ρωμαίων, δεόμενοι σφίσι βοηθεῖν. Τιβέριος δὲ πάλαι ζητῶν ἀφορμὴν τοῦ πράττειν, τότε λαβὼν πρόφασιν, ἐξαπέστειλε τῶν μὲν ἱππέων τὸ πλεῖστον μέρος, πεζοὺς δὲ σὺν τούτοις ἀκοντιστὰς εἰς χιλίους· σπουδῇ δὲ τούτων προσμιξάντων πέρα τοῦ Τρεβία, καὶ διαμαχομένων τοῖς πολεμίοις ὑπὲρ τῆς λείας, ἐτράπησαν οἱ Κελτοὶ σὺν τοῖς Νομάσι, καὶ τὴν ἀποχώρησιν ἐπὶ τὴν ἑαυτῶν ἐποιοῦντο χάρακα. ταχὺ δὲ συννοήσαντες τὸ γενόμενον οἱ προκαθήμενοι τῆς τῶν Καρχηδονίων παρεμβολῆς, ἐντεῦθεν τῆς ἐφεδρείαις ἐβοήθουν τοῖς πιεζομένοις· οὗ γενομένου τραπέντες οἱ Ρωμαῖοι πάλιν ἐποιοῦντο τὴν ἀπόλυσιν εἰς τὴν ἑαυτῶν παρεμβολήν. Τιβέριος δὲ συνορῶν τὸ γινόμενον, πάντας ἀφῆκε τοὺς ἵππους καὶ τοὺς ἀκοντιστάς· τούτου δὲ συμπεσόντος, αὖθις ἐγκλίναντες οἱ (a) Κελτοὶ, πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἀσφάλειαν ὑπεχώρουν.... ὁ δὲ Τιβέριος μετεωρισθεὶς καὶ περιχαρὴς γενόμενος ἐπὶ τῷ προτερήματι,

A thaginensium post istud facinus inclinaturos, cavendum sibi in posterum judicavit. Itaque silentio noctis sub quartam vigiliam ad Trebiam fluvium & tumulos ei vicinos castra movet, tum natura locorum fretus, tum sociis populi Romani eum tractum incolentibus confisus..... Scipio igitur, trajecto Trebia, circa proximos tumulos locum stativis deligit, ibique fossa ac vallo castris munitis, Tiberium & ejus legiones opperiens, vulnus diligenter curabat, quò posset futuro mox prælio interesse. Annibal quinque millium intervallo ab hoste castra ponit. Galli, qui planitiem incolebant, ad spem Carthaginensium sublatis animis, commeatus & necessaria omnia largiter subministrabant; parati in omnibus consiliis & periculis Annibali esse participes. An. U. C. 535.

B

Secundùm hæc Annibal intelligens Gallos, qui quod inter Padum & Trebiam est incolebant, post initam secum amicitiam cum Romanis communicare, ratos se per hunc ambiguum favorem tutos ab utroque futuros hoste; peditum duo millia, equites mille Gallos & Numidas adversus eos misit, jussos fines incursare. Quibus imperata facientibus, multamque prædam abigentibus, extemplò ad Romanorum munitiones Galli adveniunt, opem illos poscentes. Tiberius, qui manus conserendi occasionem jamdudum quærebat, tunc temporis illam adeptus, equitum partem maximam, & simul pedites jaculatores ad mille emisit: qui hostem Trebia trajecto aggressi, ac pro præda acriter cum illo dimicantes, Gallos Numidasque in sua castra compellunt. Eo statim animadverso, qui pro munitionibus Carthaginensium in statione erant, ut quosque suorum viderant laborare, subsidium à se submittentes, terga vertere Romanos, & castra repetere coëgerunt. Tum verò Tiberius, re cognita, equites jaculatoresque omnes emisit: atque ita Carthaginenses vicissim loco cedentes, intra munitiones suas se recipiunt..... Tiberius ferox jam gaudioque ob victoriam exsultans, universi belli fortunam Pag. 221. Pag. 222.

C

D

E

(a) Leg. Καρχηδόνιοι.

An. U. C. 535. quamprimùm dijudicare geſtiebat. Etſi autem ſtabat illi ſententia, quia Scipio ægrotabat, arbitrio ſuo omnia adminiſtrare; quia tamen magni faciebat, ut idem & Collega ſentiret, conſilium hoc ſuum cum illo communicat. At Publio alia longè mens erat: nam & ſuos exercitus, ſi per hiemem tiro miles exerceretur, valentiores futuros, & Gallos pro inſita levitate, ſi ceſſare & quieſcere cogerentur, in Carthaginenſium fide non manſuros; ſed novi aliquid rurſus in eos molituros arbitrabatur..... Annibal de rebus præſentibus idem ex adverſo pari ratione cum Scipione judicans, acie dimicare quamprimùm cupiebat: nam & Gallorum primo impetu, dum adhuc recens erat, uti volebat..... Romani enim ſilvas omnes ſuſpectantes, eò quòd Galli ad inſidiandum loca ſemper deligunt arboribus impedita, campis patentibus planè fidebant.

Pag. 223.

Pag. 225. Mille dein paſſus à caſtris progreſſus Annibal, pedites, quorum habuit ad viginti millia, Hiſpanos, Gallos, Afros, in unam ſeriem omnes dirigit: equites numero plures decem millibus cum iis, quos Galli ſocii miſerant, in cornu utrumque circumfundit.

Pag. 226. Poſt hæc mediæ Romanorum aciei poſtremos (a) ordines Numidæ ex inſidiis invadunt, cædunt, impellunt: at primi ordines ipſa ſtimulati neceſſitate, Gallos & partem etiam Afrorum devincunt, magnaque eorum ſtrage edita, Carthaginenſium aciem perrumpunt.....

Pag. 227. Carthaginenſium exercitus adverſarios ad flumen uſque inſequutus, cùm præ hieme pergere ulteriùs non poſſet, in caſtra eſt reverſus. Atque omnes quidem, quòd benè rem geſſiſſent, gaudio exſultabant: pauci enim ex occiſis Hiſpani aut Afri erant; ſed Galli plerique..... Non multò pòſt ut audierunt Romani etiam ſuorum caſtra à Pœnis teneri, & Gallos univerſos illorum partes eſſe amplexos..... tum quiſnam exſtitiſſet prælii eventus probè intellexerunt.

Pag. 229. An. U. C. 536. Annibal in [Ciſalpina] Gallia hibernans, Romanos in præliis nuper captos in vinculis habebat, modicéque

(a) In prælio ad Trebiam.

A φιλοτίμως εἶχε πρὸς τὸ τὰ ταχέως κρῖναι τὰ ὅλα. προὐκείτο μὲν οὖν αὐτῷ καὶ τὴν ἰδίαν γνώμην χρῆσθαι τοῖς παροῦσι διὰ τὸ τὸν Πόπλιον ἀῤῥωστεῖν· ὅμως ὁ βουλόμενος προσλαβέσθαι καὶ τὸν συνάρχοντα γνώμην, ἐποιεῖτο λόγους περὶ τούτων πρὸς αὐτόν. ὁ δὲ Πόπλιος τὴν ἐναντίαν εἶχε διάληψιν περὶ τῶν ἐνεστώτων· τὰ μὲν στρατόπεδα χειμασκήσοντα, βελτίω τὰ παρ' αὐτῶν ὑπολάμβανε γενήσεσθαι· τήν τε τῶν Κελτῶν ἀθεσίαν οὐκ ἐμμενεῖν ἐν τῇ πίστει τῶν Καρχηδονίων, ἀφεξομένους
B καὶ τῆς ἡσυχίας ἀναλαζομένους ἄγειν, ἀλλὰ καινοτομήσειν τι πάλιν κατ' ἐκείνων.... ὁ δ' Ἀννίβας ἀδιαπλησίους ἔχων ὑπονοίας Ποπλίῳ περὶ τῶν ἐνεστώτων καὶ ζυναντίον, ἔπεισε συμβαλεῖν τοῖς πολεμίοις, θέλων μὲν πρῶτον ἀκμαίοις ἀποχρήσασθαι τοῖς Κελτῶν ὁρμαῖς.... οἱ μὲν Ρωμαῖοι πρὸς μὲν τοὺς ὑλώδεις τόπους ὑποπτῶς εἶχον, διὰ τὸ τοὺς Κελτοὺς ἀεὶ πιθήναι τοὺς ἐνέδρας ἐν τοῖς τοιούτοις χωρίοις· τοῖς δ' ὑπαίθροις καὶ φιλοῖς ἀπεπίστευον.

C Πεφαγαγὼν ὡς ὀκτὼ σταδίους πρὸς τὴν στρατοπεδείαν, τοὺς μὲν πεζοὺς ὅλη μίαν εὐθεῖαν παρενέβαλε πρὸς δισμυρίους ὄντας τὸν ἀριθμὸν, Ἰβήρας καὶ Κελτοὺς & Λίβυας· τοὺς δ' ἱππεῖς διελὼν ἐφ' ἑκάτερον παρέσπασε τὸ κέρας πλείους ὄντας μυρίων σὺν τοῖς παρὰ τῶν Κελτῶν συμμάχοις.

Τοῦτο δὲ συμβαῖνον, οἱ μὲν μέσον τὸν κίνδυνον ταχθέντες τῶν Ρωμαίων, οἱ μὲν κατόπιν ἐφεστῶτες ὑπὸ τῶν ἐκ τῶν ἐνέδρας προαπεσόντων ἀπώλοντο καὶ κακῶς
D ἔπαθον· οἱ δὲ πρὸς τὰς πρώτας χώρας ἐπαναλαβόντες, ἐκράτησαν τῶν Κελτῶν καὶ μέρος τινὸς τῶν Λιβύων, & πολλοὺς αὐτῶν ἀποκτείναντες, διέκοψαν τὴν τῶν Καρχηδονίων τάξιν.... τὸ δὲ τῶν Καρχηδονίων στρατόπεδον ἕως τοῦ ποταμοῦ κατεδίωξαν τοὺς πολεμίους, ὑπὸ δὲ τοῦ χειμῶνος οὐκ ἔτι δυναμένου προβαίνειν, ἐπανῆλθε πάλιν εἰς τὴν παρεμβολήν. καὶ πάντες ὅτι μὲν τῇ μάχῃ πρόσχαρεῖς ἦσαν ὡς καλῶς θωρθωκότες· συνέβαινε γὰρ ὀλίγους μὲν τῶν Ἰβήρων καὶ Λιβύων, τοὺς δὲ πλείους ἀπολωλέναι τῶν
E Κελτῶν.... μετὰ δὲ πολὺ δὲ πυνθανόμενοι τοὺς μὲν Καρχηδονίους καὶ τὴν παρεμβολὴν τὴν αὐτῶν τηρεῖν, καὶ τοὺς Κελτοὺς πάντας ἀπονενευκέναι πρὸς τὴν ἐκείνων φιλίαν.... λίαν σαφῶς ἔγνωσαν τὰ γεγονότα περὶ τὸν κίνδυνον.

Ἀννίβας δὲ συναχθεὶς ἐν τῇ Κελτικῇ, τοὺς μὲν Ρωμαίους τῶν ἐκ τῆς μάχης αἰχμαλώτων ἐν φυλακῇ συνεῖχε, τὰ μέτρια τῶν ἀπιθανείων διδούς·

τοὺς δὲ συμμάχους αὐτῶν τὸ μὲν πρῶτον ἐν τῇ πάσῃ φιλανθρωπίᾳ διεξῆγε. μετὰ δὲ ταῦτα συναγαγὼν, παρεκάλει φάσκων, οὐκ ἐκείνοις ἥκειν πολεμήσων, ἀλλὰ Ρωμαίοις ὑπὲρ ἐκείνων. διόπερ ἔφη δεῖν αὐτοὺς, ἐὰν ὀρθῶς φρονῶσιν, ἀντέχεσθαι τῆς πρὸς αὐτὸν φιλίας· παρεῖναι γὰρ πρῶτον μὲν ἐπ' ἐλευθερίαν ἀναπεισόμενον Ἰταλιώταις, ὁμοίως δὲ τὰς πόλεις καὶ τὴν χώραν, ἃς ὑπὸ Ρωμαίων ἀπολωλεκότες ἕκαστοι τυγχάνουσι, συναναστώσων. ταῦτα δ' εἰπὼν, ἀφῆκε πάντας χωρὶς λύτρων εἰς τὴν οἰκείαν, βουλόμενος ἅμα μὲν προσκαλεῖσθαι διὰ τοιούτου τρόπου πρὸς αὑτὸν τοὺς κατοικοῦντας τὴν Ἰταλίαν, ἅμα δὲ ἀπαλλοτριοῦν τῆς πρὸς Ρωμαίους εὐνοίας· ἐπιθήσειν γὰρ τοὺς δοκοῦντας πόλεσιν ἢ λιμέσιν ἠλαττῶσθαί τι διὰ τῶν Ρωμαίων ἀρχῆς. ἐχρήσατο δέ τινι καὶ φοινικικῷ στρατηγήματι τοιούτῳ καὶ τὴν εὐβουλίαν· ἀγωνιῶν γὰρ τὴν ἀθεσίαν τῶν Κελτῶν, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς τὰς περὶ τὸ σῶμα, διὰ τὸ πρόσφατον τῆς πρὸς αὐτοὺς συστάσεως, κατεσκεύασατο περιθέτους τρίχας ἁρμοζούσας ἐπὶ καὶ τὰς ὁλοχερεῖς διαφορὰς τῆς ἡλικιῶν ἐπιφερείας, καὶ ταύτῃς ἐχρῆτο συνεχῶς μεταπιθέμενος. ὁμοίως δὲ καὶ τὰς ἐσθῆτας μετελάμβανε τὰς καθηκούσας ἀεὶ τῇ περιθέτῃ, δι' ὧν οὐ μόνον τοῖς ἀφνιδίως ἰδοῦσι δύσγνως ἦν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐν συνηθείᾳ γεγονόσι. θεωρῶν δὲ τοὺς Κελτοὺς δυχεραίνοντας ἐπὶ τῷ τὸν πόλεμον ἐν τῇ παρ' αὐτῶν χώρᾳ λαμβάνειν τὸ πιθανὸν, ἀπειδόντας δὲ καὶ μετεώρους ὄντας εἰς τὴν πολεμίαν, προφάσει μὲν ἀπὸ τῆς πρὸς Ρωμαίους ὀργῆς, τὸ δὲ πλεῖστον διὰ τὰς ὠφελείας· ἔκρινε τὸ ταχέως ἀναζευγνύειν, καὶ συνεκπληροῦν τὰς τῆς δυνάμεως ὁρμάς .... Ἀννίβας δ' ὀξυπλανὴς ἐπιμελῶς πυνθανόμενος καὶ σκοπῶν ὑπάρχοντας τοὺς καὶ τὴν ὁδὸν τόπους, ἀναζεύξας εἰς μὲν τὴν προπορείαν ἔθηκε τοὺς Λίβυας καὶ Ἰβηρας, καὶ πᾶν τὸ χρησιμώτερον μέρος τῆς σφετέρας δυνάμεως, συγκαταμίξας αὐτοῖς τὴν ἀποσκευὴν, ἵνα πρὸς τὸ παρὸν εὐπορῶσι τῶν ἐπιτηδείων. πρὸς δὲ τὸ μέλλον εἰς τέλος ἀφειδῶς εἶχε περὶ παντὸς τῆς σκευοφόρου, λογιζόμενος ὡς ἐὰν ἅλῃ τῆς πολεμίας, πιθανὸς μὲν ὢν προσδήσει τὰ ἀναλώματα, κρατῶν δὲ τῆς ἐπαύρων, οὐκ ἀπορήσει τῆς

illis necessaria subministrabat: sociis verò illorum omnem humanitatem exhibuit. Mox in unum coactos alloquutus dixit, in Italiam se venisse, non ut cum ipsis, sed ut pro ipsis contra Romanos bellum gereret: debere igitur illos, si modò saperent, amicitiam suam sequi: id enim se in hac expeditione spectare, primùm ut Italicis hominibus libertatem restitueret, deinde ut singulos eorum in recuperandis urbibus atque agris, quos Romani ipsis eripuissent, adjuvaret. Hæc fatus, sine pretio cunctos domum quemque suam dimisit, ut hoc pacto Italiæ populos sibi adjungeret, simul & à Romanorum partibus eorum animos abalienaret: ad hoc illos quoque sollicitaret, quibus aut urbs aliqua aut portus à populo Romano esset interceptus. In iisdem hibernis hanc præterea Punicam versutiam est commentus: nam cùm levitatem Gallorum reformidaret, metueretque ne vitæ suæ insidiarentur, utpote recens contracto cum ipsis amicitiæ usu; capillamenta concinnavit omnium ætatum formis convenientia, quæ notabilem differentiam homini afferunt; hisque sic utebatur, ut alia aliis subinde mutaret. Cum capillamentis autem & vestes congruas cuique eorum capiebat, ut non ii solum, à quibus repentè esset visus, eum ignorarent; sed ipsi quoque familiares ægrè agnoscerent. Porro animadvertens molestè Gallos ferre, quòd in ipsorum regione bellum traheretur, eosdemque paratos esse, jamque adeo exspectatione illius diei suspensos, quo hostium fines essent invasuri: cui cupiditati suæ Romanorum odium prætexebat, cùm revera prædæ spe maximè impellerentur: faciendum duxit ut stativis quamprimùm educeret, ac militum suorum aviditatem expleret.... Annibal ut diligenter inquirendo didicit loca, per quæ transeundum erat, paluſtria quidem, cæterùm solida esse, castra movit: Hispanos & Afros primos ire jussit, & quod erat robur exercitûs, admistis ipsorum impedimentis, necubi consistere coactis necessaria ad præsentem usum deessent. Nam in posterum quidem nullam planè de supellectile militum curam habebat; quippe simulac in hostico versari cœpisset, aut victo nulla re fore opus; aut si campos obtineret, nihil quidquam sibi defutu-

An. U. C. 536.

Pag. 230.

An. U. C. 536.

rum. Poſt iſtos collocavit Gallos, & noviſſimos omnium equites. Claudendi agminis cura Magoni fratri relicta, tum reliquorum cauſa, tum Gallorum maximè, quorum (a) mollitiem & laboris impatientiam norat; ut ſi tædio tam moleſtiæ viæ pedem referrent, per equites eos cohiberet, & vim afferret. Hiſpani & Afri per intactam adhuc paludem ingredientes, laborem moderatè ſufferentes pergebant, utpote genus hominum durum, & ejuſmodi mala perpeti longo uſu aſſuetum:

Pag. 231.

Galli & procedebant ægrè, palude jam conturbata atque ad magnam altitudinem conculcata, & hanc ærumnam graviter atque impatienter tolerabant, ut ſimilium vexationum penitus inexperti: quominus autem retrocedendo dilaberentur, equites impediebant. Sanè quidem tantorum malorum ſenſu omnes vehementer afficiebantur, inſomnia potiſſimùm confecti, cùm tres quatuorve dies continuos per aquam iter facerent: ſed omnium maximè laborabant & abſumebantur Galli.

Pag. 234.

Annibal Baleares & cæteram levem armaturam è primo agmine circumducit, & ad tumulos, qui dextrum convallis latus continent, longa admodùm ſerie applicat: equites deinde ac Gallos ſimiliter circumductos, juxta lateris ſiniſtri tumulos, continua ſerie porrectos ita diſponit, ut eorum noviſſimi ad illam viam pertinerent, quæ

* Thraſimenum.

inter lacum * & radices montium in demonſtratum locum ducebat.

Pag. 235.

Eo tempore ipſum quoque Flaminium hiſce difficultatibus circumventum, & jam de ſumma rerum anxiè ſollicitum ac deſpondentem animum Galli quidam adorti interemerunt.

Pag. 236.

Exercitum deinde ſuum refecit Annibal, & ex ſuis qui in pugna ceciderant nobiliſſimos quoſque (ii ad triginta erant) ſepeliri juſſit. Numerus omnium qui deſiderati ſunt ex ipſius exercitu fuit, mille & quingenti, majorem partem Galli.

Pag. 237.

Dum hoc bellum gerebatur, Cnæus Servilius alter Conſul Ariminum provinciam tutabatur: is locus eſt ad A-

* Ciſalpinæ.

driam in confinio Galliæ * ac reliquæ

A ὑπιτηδείων. ὅτι ἢ τοῖς προειρημένοις ἐπέβαλε τοὺς Κελτούς, ὅτι ἢ πᾶσι τοὺς ἱππεῖς. ὑπιμελητὴν ἢ τῆς ἀγωγίας τὸν ἀδελφὸν ἀπέλιπε Μάγωνα, τό τε λοιπῶν χάριν, καὶ μάλιστα δὲ τῶν Κελτῶν μαλακίας καὶ φυγοπονίας, ἵν' ἐὰν κακοπαθοῦντες ἔκπωμ) πάλιν εἰς τὸπίσω, κωλύῃ διὰ τῶν ἱππέων, καὶ προσφέρῃ τὰς χεῖρας αὐτοῖς. οἱ μὲν οὖν Ιβηρες καὶ Λίβυες δι' ἀπειράτων τῶν ἑλῶν ποιούμενοι τὴν πορείαν, μετρίως κακοπαθοῦντες ἤνυον, ὡς ἂν καὶ φερέκακοι πάντες ὄντες, καὶ συνήθεις τοιαύταις

B παλαιπωρείαις· οἱ δὲ Κελτοὶ δυσχερῶς μὲν εἰς τοὔμπροσθεν προὔβαινον, ἀλατευταλμένων καὶ ἀλαπεπατημένων εἰς βάθος τῶν ἑλῶν, ὑπερόνως δὲ καὶ παλαιπόρως ὑπέμενον τὴν κακοπάθειαν, ἄπειροι πάσης δὲ τοιαύτης ὄντες κακουχίας· ἐκωλύοντο δὲ πάλιν ὑπονοεῖν εἰς τὸπίσω διὰ τὰς ἐφεστώσας αὐτοῖς ἱππεῖς. πάντες μὲν οὖν ἐκακοπάθουν, καὶ μάλιστα ἀπὸ τὴν ἀγρυπνίαν, ὡς ἂν ἐξῆς ἡμέρας τέτταρας ἢ τρεῖς νύκτας συνεχῶς δὲ ὕδατος

C ποιούμενοι τὴν πορείαν· ἀλλοφυόντως γε μὴν ἐπόνουν καὶ κατεφθείροντο ὑπὲρ τοὺς ἄλλους οἱ Κελτοί.

Τοὺς δὲ Βαλιαρεῖς καὶ λογχοφόρους καὶ τὴν προπορείαν ἐκπολιάζων ὑπὸ τοὺς ἐν δεξιᾷ βουνοὺς τὴν παρὰ τὴν αὐλῶνα κειμένων, ὅτι πολὺ ἀλλοτείνας ὑπέστειλε· τοὺς δὲ ἱππεῖς καὶ τοὺς Κελτοὺς ὁμοίως τῶν εὐωνύμων βουνῶν κύκλῳ περιαγαγὼν, παρεξέτεινε συνεχεῖς, ὥστε τοὺς ἑκάτους ἐπὶ

D καὶ ταύτῃ τὴν εἴσοδον, καὶ παρά τε τὴν λίμνην καὶ τὰς παρορείας φέρωσαν εἰς τὸν προειρημένον τόπον.

Ἐν ᾧ καιρῷ καὶ ὁ Φλαμίνιος αὐτὸν δυσχερουόμενον καὶ περικαθῆσθαι τοῖς ὅλοις προσπεσόντες τινὲς τῶν Κελτῶν ἀπέκτειναν.

Τὴν δὲ αὐτῶν δύναμιν ἀνελάμβανε, καὶ τῶν νεκρῶν τῶν ἐκ δὲ σφετέρας δυνάμεως τοὺς ἐπιφανεστάτους ἔθαψεν, ὄντας εἰς ἑξακοσίους καὶ χιλίους.

E οἱ μὲν γὰρ πάντες εἰς χιλίους καὶ πεντακοσίους ἔπεσον, ὧν ἦσαν οἱ πλείους Κελτοί.

Κατὰ δὲ τὸν τῆς μάχης καιρὸν Γναίῳ Σερουιλίῳ ὁ προκαθήμενος ὕπατος ἐπὶ τὴν κατ' Ἀρίμινον τόπων· ἔστι δ' εἰσὶν ἐπὶ τὸν παρὰ τὸν Ἀδρίαν πλησίον, ὃς συνάπτει τὰ Γαλατικὰ

(a) Ut Scriptores Romani, ſic & Græci Gallis ſemper ſunt iniquiores; nec tantùm de laudibus eorum aliquid detrahunt, ſed etiam in eos vitia congerunt, quibus profectò vacabant. Galli enim in pugnis Trebienſi & Cannenſi, ubi Carthaginenſium copias longè ſuperabant, ſtrenuè ſe geſſerunt, & maximam in victoriis ab Annibale reportatis partem habuerunt. Si Galli, inquit Folartius, molles ſunt & laboris impatientes, cur eos Annibal non primos in paludes immiſit, antequam conculcarentur & interrumperentur: ſic enim eos majori laboris parte levaſſet.

Italiæ,

Digitized by Google

πεδία πρὸς τ ἄλλλω Ιβαλίαν, ὑ μακρὰν τ εἰς θάλατταν ἐκβολῆς τῦ τῦ Πάδου ῥομάτων.

Καπῆρα δευτεραῖος ἐκ Ταράκωνος εἰς τὰ ὦδε τ Ιβηρα ποταμὸν τόπους· καθορμισθεὶς ὑ τ πολεμίων ἐν ἀποσήματι ὦδε τὰς ὀγδοήκοντα σταδίους, ἀφαπέστειλε κατασκεψομένας δύο ναῦς ταχυπλούσας Μασσαλιωτικάς· ἡ γὰ ἀφηγεῖτο ἡ ἀκινδυνότατον ἔδοι, ἐ πᾶσιν ἀποτόμως σφίσι παρείχοντο τ χρείαν. εὐλογῶς γὰ, εἰ καί τινες ἕτεροι, κεκοινωνήκασι Ρωμαίοις ἀφελημάτων ἡ Μασσαλιῶται, πολλάκις μὲ ἐ μὴ ταῦτα, μάλιστα ὑ κὴ τ Αννιβαϊκὸν πόλεμον.

Αὐτοὶ ὑ Λεύκιον μὲ Ποστούμιον ἐξαπέλεκυν ὄντα στρατηγὸν, στρατόπεδον δόντες, εἰς Γαλατίαν ἐξαπέστειλαν, βουλόμενοι ποιεῖν ἀντιπερίστασιν τοῖς Κελτοῖς τοῖς μετ' Αννίβα στρατευομένοις.

Αννίβας ὑ κὴ τὸν αὐτὸν καιρὸν τὰς μὲ Βαλιαρεῖς ἐ λογχοφόρους διαβιβάσας τ ποταμὸν, προσεβάλετο τ δυνάμεως· τὰς ὑ λοιπὰς ἐξαγαγὼν ἐκ τῦ χάρακος, ἡ περαιώσας κὴ δι' ἄλλων τόπων τὸ ῥεῖθρον, ἀντιτάττετο τοῖς πολεμίοις. ἐπὶ μὲ ὑ ἐπ' αὐτὸν μοῦ τ ποταμὸν ὅτι τῦ δωνύμων τοὺς Ιβηρας ἡ Κελτὰς ἱππεῖς ἀντίους τοῖς τ Ρωμαίων ἱππεῦσι· συνεχεῖς ὑ τούτοις πρὸς τὰς ἡμίσεις τ ἐν τοῖς βαρέσι καθοπλισμοῖς Λιβύων· ἐξῆς ὑ τοῖς εὐζωνοτάτοις Ιβηρας ἡ Κελτούς· παρὰ ὑ τούτοις τὸ λοιπὸν μέρος ἔθηκε τῦ Λιβύων· ὅτι ὑ τῷ δεξιῷ κέρως ἐπέταξε τοὺς Νομαδικοὺς ἱππεῖς. ἐπεὶ ὑ πάντ' ὅτι μίαν εὐθεῖαν ἐξέτεινε, μὴ ταῦτα λαβὼν τὰ μέσα τῦ Ιβήρων ἡ Κελτῶν τάγματα, προῆγε· ἐ τἆλλα τούτοις ἐν τῷ κὴ λόχον παρισᾶναι ζυγοῦντα, μιμούμενος ποιῶν τὸ κύρτωμα, ἐ λεπτυόντων τὸ τούτων αὖ τῦ χῆμα· βουλόμενος ἐφεδρείας μοῦ τάξιν ἐν τῇ μάχῃ τοὺς Λίβυας αὐτῶν ἔχειν, προκινδυνεύσαι ὑ τοῖς Ιβηρσι ἐ Κελτοῖς. ἦν δ' ὁ καθοπλισμὸς τῦ μὲ Λιβύων Ρωμαϊκὸς, οὓς πάντας Αννίβας ἐν τοῖς τ προγεγυμνασμένης μάχης σκύλοις ἐκλέξας κατεσκεύασε. τῦ δ' Ιβήρων ἐ Κελτῦ ὁ μὲ θυρεὸς ἦν φοινικοῦς, τὰ ὑ ξίφη τ ἐναντίαν εἶχε λαβήσιν. τ μὲ γὰ ἕτερον ἔλαττον τὸ κέντημα τ καθαρεῖς ἴσχυε πρὸς τὸ βλάπτειν· ἡ ὑ Γαλατικὴ μάχαιρα μίαν εἶχε χρείαν τ ἐν καθ-

A Italiæ, non longè à Padi oſtiis; quibus in idem mare ſe exonerat. An. U. C. 536.

Cnæus altero die ab Tarracone ad proxima oſtiis Iberi amnis loca, & ſtationem decem millia paſſuum ab hoſte diſtantem pervenit: unde duas ſpeculatorias Maſſilienſium naves præmiſit, qui periculis primi ſe objectantes claſſem præcedebant, & prærupta quadam utentes audacia, maximo illis ad omnia uſui erant. Conſtanter enim Maſſilienſes, ut ſi qui alii, tum poſtea Pag. 246. B ſæpe, tum hoc maximè bello adverſus Annibalem, conſilia cum Romanis conſociarunt.

Lucium Poſtumium Prætorem, data legione, in Galliam Patres eo conſilio miſerunt, ut Gallos, qui Annibali militabant, in ſuam retraherent patriam. An. U. C. 537. Pag. 256.

Annibal eodem tempore Baleares atque haſtatos Aufidum tranſmiſit, & ante ſigna conſtituit: reliquas deinde copias caſtris educit, ac duobus locis fluvium C tranſire juſſas ex adverſo hoſtium inſtruit. In lævo cornu (id erat amni propius) Hiſpani & Galli equites contra Romanum equitatum diſpoſiti: proximè iſtos partem dimidiam locavit peditum Aforum gravioris armaturæ; hos contingebant Hiſpani & Galli *; rurſus iſtis ad latus adhærebant reliquæ graves armaturæ Aforum: ad dextrum cornu equites Numidas diffudit. Poſtea verò quàm omnes copias in ſimplicem aciem extendiſſet, ipſe cum me- * peditet. Pag. 263.

D dia acie, quæ ex Hiſpanorum & Gallorum legionibus conſtabat, prægreditur: quæ legiones, quoniam cum aliis recta ſerie conjunctæ erant, progrediendo bicornis lunæ figuram efficere viſæ ſunt: ex quo factum eſt, ut hoc loco acies eſſet multò exilior. Id eo conſilio fecit, ut primis in prælio concurrentibus Hiſpanis & Gallis, in ſubſidium parati manerent Afri. Romano more armati erant Afri: hos enim omnes Annibal ſpoliis, quæ ſuperioE ribus præliis parta fuerant, adornaverat. Hiſpanorum & Gallorum ſcuta ejuſdem formæ erant; diſpares ac diſſimiles gladii. Hiſpanorum enim gladii non minùs ad punctim feriendum hoſtem mucrone valebant, quàm ad cæſim petendum: Gallorum gladii ad cæſim dumtaxat feriendum erant (a) Pag. 264.

(a) Hic notat Polartius Gallos, ſi bonis armis inſtructi fuiſſent, invictos futuros fuiſſe; miraturque Romanos à Gallis tam malè armatis toties fuſos fugatoſque eſſe. Quod argumento eſt, inquit, Gallos Romanis animi robore & magnitudine ſupetiores fuiſſe, nunquamque vincendos fuiſſe, ſi æquis armis pugnaſſent.

Digitized by Google

An. U. C. 537.

utiles : quam ad rem opus intervallo. Atque horum cohortes alternatim dispositæ novam & terribilem speciem præ se ferebant, cùm præsertim Galli nudi, Hispani more patrio lineis tunicis purpura prætextis adornati consisterent. Equites à parte Carthaginensium erant omnino decies mille : pedites cum auxiliis Gallorum non multò plures quadraginta millibus. Cornua tenebant apud Romanos, Æmilius dextrum, lævum C. Terentius Varro; mediam pugnam Marcus & Cnæus proximi Consules tuebantur. Apud Carthaginenses lævum Asdrubal regebat; in dextro curabat Anno; mediam aciem Annibal ipse cum fratre Magone tenebat. Cùm autem Romana acies meridiem spectaret, ut antè diximus, Carthaginensis Septentrionem; neutros exorti solis radii offendebant.

Commissa pugna ab iis qui ante signa stabant, principio utrinque pari detrimento leviter armati decertarunt: ubi verò qui in lævo cornu erant equites Hispani & Galli congressi sunt cum Romanis, verè atrox & barbaricum prælium per hos est editum. Neque enim, ut in legitimis pugnis solet, aversione ab hoste & conversione in eumdem dimicabatur: sed ut semel erant congressi, ad pedes desilientes vir cum viro decertabant. Vicerunt tandem ii qui à Carthaginensibus stabant, ac plerosque Romanorum in conflictu, quantumvis forti atque obstinato animo ipsi quoque rem gererent, ceciderunt : reliquos secundùm flumen fugientes insequendo, magna ex parte contrucidarunt, & ut quisque in potestatem venerat, nulla penitus cuiquam salutis spe relicta, cunctos interemerunt. Secundùm hæc pedestres copiæ in locum expeditorum succedentes, inter se concurrunt; & cùm aliquamdiu Hispani ac Galli Romanorum impetum servatis ordinibus acriter dimicando sustinuissent; mox hostium mole ipsa obruti, terga vertere ac pedem referre, soluta figura lunulæ quam priùs efficiebant, cœpere. Romanæ cohortes ingenti animorum ardore hos sequutæ, hostilem aciem facilè perrupere : erat
Pag. 265. enim Gallorum acies tenuiter instructa; ipsi contrà è cornibus ordines confertos in mediam pugnam & locum discriminis contulerant. Non enim

A φορᾶς, κατ' αὐτὸν τὸν ἐξ ἀποστάσεως. ἐναλλὰξ δὲ ταῖς ἀπείραις αὐτῶν παρατασσόμενοι, καὶ τῷ μὲν Κελτῷ γυμνῶν, τὸ δὲ Ἰβήρων λινοῖς περιπορφύροις χιτωνίσκοις κεκοσμημένων καὶ τὰ πάχια, ξενίζουσι ἅμα καὶ καταπληκτικὸν συνέβαινε γίνεσθαι τὸ θεώρημα. ἦν δὲ τὸ μὲν τῶν ἱππικῶν πλῆθος τὸ σύμπαν τοῖς Καρχηδονίοις εἰς μυρίους· τὸ δὲ τῶν πεζῶν, ὑπὲρ πολὺ πλεῖον τετρακισμυρίων συνῆγε δυνάμεις. εἶχε δὲ τὸ μὲν δεξιὸν τῶν Ρωμαίων Αἰμίλιος, τὸ δ' εὐώνυμον Γάϊος, τὰ δὲ μέσα Μάρκος καὶ Γναῖος, οἱ τὴν πρώτην ἔτει στρατηγοῦντες. τῶν δὲ Καρχηδονίων τὸ μὲν εὐώνυμον Ἀσδρύβας εἶχε, τὸ δὲ δεξιὸν Ἄννων, ὅπου δὲ τοῖς μέσοις αὐτὸς ὁ Ἀννίβας, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ Μάγωνα τὸν ἀδελφόν. βλέπούσης δὲ τῆς μὲν τῶν Ρωμαίων τάξεως πρὸς μεσημβρίαν, ὡς ἐπάνω πρόσθεν, τὸ δὲ τῶν Καρχηδονίων πρὸς τὰς ἄρκτους· ἑκατέροις ἀβλαβῆ συνέβαινε γίνεσθαι τὸν ἥλιον ἀνατολάς.

B Γενομένης δὲ τῆς συμπλοκῆς τῆς πρώτης ἐν τοῖς προτεταγμένοις, τὰς μὲν ἀρχὰς αὐτῶν τὸ δίζωνον ἐπισφαλὲς ὁ κίνδυνος· ἅμα δὲ τοὺς Ἰβηρας καὶ Κελτοὺς ἱππεῖς ὑπὸ τὸ δίωνυμον πελάσαι τοῖς Ρωμαίοις, ἐποίουν ὕβριν μάχην ἀληθινὴν καὶ βαρβαρικήν. ὑπὲρ γὰρ νόμους ἐξ ἀναστροφῆς καὶ μεταβολῆς ὁ κίνδυνος· ἀλλ' εἰσάπαξ συμπεσόντες, ἐμάχοντο συμπλεκόμενοι κατ' ἄνδρα, καταβαίνοντες ἀπὸ τῶν ἵππων. ἐπειδὴ

C δὲ ἐκράτησαν οἱ παρὰ τὸ Καρχηδονίων, καὶ τοὺς μὲν πλείστους ἀπέκτειναν ἐν τῇ συμπλοκῇ, πάντων ἐκθύμως καὶ γυναίως ἀγωνιζομένων τῶν Ρωμαίων· τοὺς δὲ λοιποὺς ἤλαυνον παρὰ τὸν ποταμὸν φονεύοντες, καὶ προσφέροντες τὰς χεῖρας ἀπαραιτήτως. τότε δὴ τὰ πεζικὰ στρατόπεδα διαδεξάμενοι τοὺς δίζωνους συνέπεσον ἀλλήλοις. ὅπου θρασὺ μὲν ἦν τῶν Ἰβήρων καὶ τῶν Κελτῶν

D ἔθνος αἱ τάξεις, καὶ διεμάχοντο τοῖς Ρωμαίοις γυναίως· μὴ δὲ ταύτῃ τῇ θάρρει φλιβόμενοι, κλίνοντες ὑποχώρησιν εἰς τοὐπίσω, λύσαντες τὴν μηνίσκον. αἱ δὲ τῶν Ρωμαίων σπεῖραι καὶ τὴν εὐθυμίαν ἐπόμεναι τούτοις, διέκοψαν ῥᾳδίως τὴν ὑπεναντίων τάξιν· ἅτε δὴ τῶν μὲν Κελτῶν ὄπισθε λεπτὸν ἐκτεταγμένων, αὐτοὶ δὲ πεπυκνωκότες ἀπὸ τῶν πλαγίων ὄπισθε τὰ μέσα καὶ τὸν κινδυνεύοντα τόπον.

οὐ γὰρ ἅμα συνέβαινε τὰ κέρατα καὶ τὰ μέσα A cornua Carthaginenſium cum media acie ſimul concurrerunt: ſed media primò acies; quia Galli in lunulæ formam diſpoſiti à cornibus multùm prominebant: pars quippe lunulæ protuberans & curva in hoſtem erat obverſa. Cùm igitur hos Romani ſequerentur, & in medium cedentemque hoſtium ſinum irruerent, in tantum præcipitaverunt ſpatii, ut ex utraque parte ad latera conſiſtentes graviores armis pedites Afros haberent. B Horum alii è dextro cornu in ſiniſtram flexerunt, ac ſtatim ad dextram facto impetu latera hoſtium urgebant: alii è lævo cornu in dextram converſi, in latus ſiniſtrum adverſariorum ipſi quoque incubuerunt; cùm res ipſa quid facto opus eſſet illos admoneret. Ita accidit quod prudenter viderat Annibal, ut Romani, dum Gallos temerè inſequuntur, in mediam Aſrorum aciem devenirent; qui non jam tota ſimul acie, ſed viritim & per cuneos C conglobati, cum iis manum conſerebant, qui undique à lateribus ipſos invadebant.

An. U. C. 537.

Deſideravit è ſuis Annibal, Gallorum ad quatuor millia; Hiſpanos & Afros ad mille & quingentos; equites ferme ducentos.

Pag. 267.

Nam quaſi cumulum adverſis Romanorum rebus adjicere atque intendere fortuna vellet, poſt paucos dies accidit, cùm maximè omnes in Urbe metu trepidarent, ut qui in Galliam [Ciſalpinam] D miſſus fuerat Prætor, inopinatò in inſidias illatus, cum univerſo exercitu à Gallis occideretur.

Pag. 268.

EX LIBRO IV.

Περσεπτυομένων δὲ Γαλατῶν αὐτοῖς τὸ περὶ Κομοντόριον (a), εἰς πᾶν ἦλθον περιστάσεως. ὅτοι δ' ἐκίνησαν μὲ ἅμα τοῖς περὶ Βρέννον ἐκ τῆς οἰκείας· ἀφικόμενοι δὲ τὸ περὶ Δελφοὺς κίνδυνον, καὶ παραγνόμενοι πρὸς τὴν Ἑλλήσποντον, εἰς μὲν τὴν Ἀσίαν οὐκ ἐπεραιώθησαν· αὐτοὶ δὲ κατέμειναν, διὰ τὸ φιλοχωρῆσαι τοῖς περὶ τὸ Βυζάντιον τόποις. οἱ καὶ κρατήσαντες τῆς Θρᾳκῶν, καὶ καταασκευασάμενοι βασίλειον τὴν Τύλιν, εἰς ὀλοχερῆ κίνδυνον ἦγον τοὺς Βυζαντίους. καὶ μὲν οὖν τὰς ἀρχὰς ἐκ τῆς ἐφόδους αὐτῶν, τὸν καὶ (b) Κομοντόριον τὸν πρῶτον βασιλεύσαντα, δῶρα διετέλουν οἱ Βυζάντιοι διδόντες ἀνὰ τριχιλίους καὶ πενταχιχι-

An. U. C. 475. Pag. 313.

POSTEAQUAM ad priora mala acceſſere Galli duce Comontorio, afflicta modis omnibus conditio Byzantiorum fuit. Hi Galli pars eorum erant, qui cum Brenno patria exceſſerunt: E verùm iſti periculo ad Delphos defuncti, ubi ad Helleſpontum venerunt, nequaquam in Aſiam trajecerunt; ſed bonitate agrorum circa Byzantium capti, ſedes ibidem poſuerunt. Deinde Thracibus devictis, ac regni ſui ſede Tulæ inſtituta, ultimum Byzantiis periculum creaverunt. Initio cùm Rex eorum primus Comontorius incurſare fines eorum cœpit, annui muneris ſpecie pendebant Byzantii terna aut qui-

(a) In cod. Coiſliniano Κομίτοριν.

(b) In eod. cod. Κομίτοριν.

Digitized by Google

na aureorum millia; interdum & denûm millium numeratione vaſtationem agrorum ſuorum redimentes. Tandem verò etiam octoginta annua talenta ſtipendii nomine à ſe exigi coacti ſunt pati, uſque ad tempora Clyari, quo imperante regnum eſt everſum, & univerſa gens à Thracibus verſa vice debellata, funditus interiit.

Pag. 315. An. U. C. 531. Seleucus ubi Taurum magno cum exercitu eſſet tranſgreſſus, dolo appetitus ab Apaturio Gallo & Nicanore, vitam cum morte commutavit. Hujus cædem Achæus è veſtigio ulciſcens tamquam occiſi cognatus, Nicanorem & Apaturium trucidavit.

Pag. 317. An. U. C. 533. Cavarus (a) Galatarum Rex cùm Byzantium veniſſet, cuperetque bellum dirimere, & hinc inde quà Pruſiæ quà Byzantiis manus ingenti ſtudio porrigeret; petitioni illius locum utrique dederunt. Rhodii Cavari ſtudium ut reſciverunt, & quantùm illi Pruſias tribueret; cùm nihilominus deſtinata perficere averent, legatum Aridicen ad Byzantios decreverunt.

λίους, ποτὲ δ' καὶ μυρίους χρυσοῦς, ἐφ' ᾧ μὴ καταφθείρειν τὴν χώραν αὐτῶν. τέλος δ' ἠναγκάσθησαν ὀγδοήκοντα τάλαντα συγχωρῆσαι φόρον τελεῖν κατ' ἐνιαυτὸν, ἕως εἰς Κλυάρου, ἐφ' οὗ κατελύθη μὲν ἡ βασιλεία, τὸ δ' ὅλον αὐτῶν ἐξεφθάρη πᾶν ὑπὸ Θρᾳκῶν ἐκ μεταβολῆς διεφθάρη.

Ταῦρον δὲ μεγάλῃ δυνάμει ὁ Ταῦρος, καὶ δολοφονηθεὶς ὑπό τε Ἀπατουρίου τοῦ Γαλάτου καὶ Νικάνορος, μετήλλαξε τὸν βίον. Ἀχαιὸς δὲ τὴν συγγένειαν τὸν φόνον ἀντὶ μετῆλθε φονικῆμα, τοὺς μὲν τὸν Νικάνορα καὶ τὸν Ἀπατούριον ἀποκτείνας.

Καυάρου δὲ τοῦ Γαλατῶν βασιλέως παραγενομένου πρὸς τὸ Βυζάντιον, καὶ σπουδάζοντος διαλῦσαι τὸν πόλεμον, καὶ διέχοντος τὰς χεῖρας φιλοτίμως, συνεχώρησαν τοῖς παρακαλουμένοις ὅ τε Προυσίας, οἵ τε Βυζάντιοι. πυθόμενοι δὲ Ῥόδιοι τὴν τε τοῦ Καυάρου σπουδὴν, καὶ τὴν ἐπιχορηγίαν τοῦ Προυσίου· σπουδάζοντες δὲ καὶ τὴν αὐτῶν πρόθεσιν διὰ τέλους ἀγαγεῖν, πρεσβευτὴν μὲν Ἀριδίκην προεχείρισαντο πρὸς τοὺς Βυζαντίους.

EX LIBRO V.

Pag. 397. An. U. C. 532. ANTIOCHUS in dextro cornu equites primò Spiculatores locat, duce impoſito Ardye, viro in bellicis rebus egregia virtute cognito: his proximos admovet Cretenſes confœderatos: adhærebant iſtis Galatæ (b) Tectoſages..... Molo ſcutatos & Galatas & quod erat gravis armaturæ, medio inter equites loco ſtatuit.

Pag. 420. An. U. C. 535. Quo tempore Achæus in expeditione contra Selgenſes erat occupatus, Attalus (c) Tectoſages Gallos ſecum habens, per Æolidis urbes agmen ducebat, & per finitimas iſtis, quæ priùs metu ſe Achæo dediderant.... Inde profectus Attalus, Apiæ campum populatus, Pelecantem quem vocant montem ſuperavit, & ſuper Megiſtum

Ἐπὶ μὲν δὴ τὸ δεξιὸν κέρως ἔταξε [Ἀντίοχος] προόντας τοὺς ξυσοφόρους ἱππεῖς, διασήσας Ἄρδυν τεταγμένον ἄνδρα καὶ τὰς πολεμικὰς προέξεις. τούτοις δὲ παρέθηκε τοὺς συμμαχικοὺς Κρῆτας, ὧν εἶχον Γαλάται Τιγόσαγες .... τοὺς δὲ θυρεαφόρους καὶ Γαλάτας καὶ καθόλου τὰ βαρέα τῶν ὅπλων εἰς τὴν μέσην τόπον [Μόλων] ἔθηκε τῶν ἱππέων.

Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν καθ' ὃν Ἀχαιὸς ἐποιεῖτο τὴν διὰ τοὺς Σελγεῖς στρατείαν, Ἄτταλος ἔχων τοὺς Αἰγοσάγας Γαλάτας, ἐπεπορεύετο τάς τε Αἰολίδα πόλεις καὶ τὰς συνεχεῖς ταύταις ὅσαι πρότερον Ἀχαιῷ προσεκεχωρήκεισαν διὰ τὸν φόβον .... ὁρμήσας δὲ ἐντεῦθεν κατασύρας τὸ Ἀπίας πεδίον, ὑπερέβαλε τὸ καλούμενον ὄρος Πελεκάντα, καὶ κατέζυξε πρὸς τὸν Μέγιστον ποταμόν. ὃ

(a) In Collectaneis Conſtantini Auguſti Porphyrogenetæ hæc citantur ex Polybio: Καύαρος ὁ βασιλεὺς τῶν ἐν τῇ Θρᾴκῃ Γαλατῶν βασιλικὸς ὑπάρχων τὴν φύσιν καὶ μεγαλόφρων, πλεῖστον μὲν ἀσφάλειαν παρεσκεύαζε τοῖς πρὸς πλόους τὸν ἐμπόρων εἰς τὸν Πόντον, μεγάλας δὲ παρείχετο χρείας τοῖς Βυζαντίοις ἐν τοῖς πρὸς τοὺς Θρᾷκας καὶ Βιθυνοὺς πολέμοις. *Cavarus Gallorum qui in Thracia ſiti ſunt Rex, cùm regia indole ac magnitudine animi præditus eſſet, & mercatoribus in Pontum navigantibus ſecuritatem magnam præſtitit, & Byzantiis in bello adverſus Thraces ac Bithynos magno adjumento fuit.*

(b) Malè in Græco Τιγόσαγες, legendum Τεκτόσαγες. Ex hoc loco & aliis quæ conſultò omiſimus, patet Gallos etiam Aſiaticos ſuam operam locaſſe omnibus indiſcriminatim, adeo ut alii contra alios pugnarent, & ſeſe invicem jugularent. Quod hodieque faciunt Helvetii.

(c) Malè etiam in Græco Αἰγοσάγας, corrig. Τεκτόσαγας. In Collectaneis Conſtantini Auguſti Porphyrogenetæ hæc de Attalo referuntur ex Polybio: Νικήσας γὰρ μάχῃ Γαλάτας, ἐ βαρύβους καὶ μαχιμωτάτους ἔθνος ἐν τότε καὶ τὴν Ἀσίαν, ταύτην ἀρχὴν ἐποιήσατο, καὶ τότε πρῶτον αὐτὸν ἐδέξατο βασιλέα. *Attalus ſuperatis prælio Gallis, quæ gens maximè terribilis ac bellicoſiſſima tum in Aſia erat, tum primùm regium nomen ſibi adſcivit.*

Digitized by Google

ημομήνης ἐκλείψεως σελήνης, πάλαι δυχερῶς φέροντες οἱ Γαλάται τὰς ἐν τῇ πορείαις κακοπαθείας, (ἅτε ποιούμενοι τὴν στρατείαν μὴ γυναικῶν καὶ τέκνων, ἑπομένων αὐτοῖς τούτων ἐν τῇ ἀμάξαις) τότε σημειωσάμενοι τὸ γεγονὸς, οὐκ ἂν ἔφασαν ἐπὶ προελθεῖν εἰς τὸ πρόσθεν. ὁ δὲ βασιλεὺς Ατταλος χρείαν μὲν ἐξ αὐτῶν ὐδεμίαν ὁλοχερῆ κομιζόμενος, θεωρῶν δ' ἀποσκευομένους ἐν τῇ πορείαις, καὶ καθ' ἑαυτοὺς στρατοπεδεύοντας, καὶ τὸ ὅλον ἀπηθῶντας καὶ περιγεγραμμένους, εἰς ἀμηχανίαν ἐνέπιπτεν ὑπὸ τῆ τυχοῦσαν. ἅμα μὲν γὰρ ἠγωνία μὴ πρὸς τὸν Αχαιὸν ἀποκλίνουσιν συνεπίσθαν τοῖς ἀπὸ πράγμασιν· ἅμα δὲ ὑφισεῖτο τῆ ἐξακολουθοῦσαν αὐτῷ φήμῃ, ἐὰν προεισήσας τοὺς στρατιώτας ἀμφθείρῃ πάντας, τοὺς δοκοῦντας δι' τῆς ἰδίας πίστεως πεποιῆθαι τὴν εἰς τὴν Ασίαν διάβασιν. διὸ τῆς προειρημένης ἀφορμῆς λαβόμενος, ἐπηγγείλατο καὶ μὲν τὸ παρὸν ἀποκατασήσειν αὐτοὺς πρὸς τὴν διάβασιν, καὶ τόπον δώσειν εὐφυῆ πρὸς κατοικίαν· μὴ ἂν ταῦτα συμπράξειν εἰς ὁπόσα ἂν αὐτὸν προκαλῶσι τῆ δυνατῆ καὶ καλῶς ἐχόντων. Αττάλου μὲν οὖν ἀποκατασήσαντος τοὺς Αἰγοσάγας εἰς τὸν Ελλήσποντον, καὶ χρηματίσαντος φιλανθρώπως Λαμψακηνοῖς, Αλεξανδρεῦσιν, Ιλιεῦσι, διὰ τὸ πιστευκέναι τούτους τὴν πρὸς αὐτὸν πίστιν, ἀνεχώρησε μὲν τῆ δυνάμεως εἰς Πέργαμον.

Τῶν δὲ Γαλατῶν, οὓς διεβίβασεν ἐκ τῆ Εὐρώπης ὁ βασιλεὺς Ατταλος εἰς τὸν πρὸς Αχαιὸν πόλεμον, διὰ τὴν ἐπ' ἀνδρείᾳ δόξαν· τούτων χωρισθέντων τῆ προειρημένου βασιλέως διὰ τὰς ἄρτι ῥηθείσας ὑποψίας, καὶ πορθουμένων μὴ πολλῆς ἀσελγείας καὶ βίας τὰς ἐφ' Ελλησπόντῳ πόλεις· τὸ δὲ τελευταῖον καὶ πολιορκεῖν τοὺς Ιλιεῖς ἐπιβαλλομένων, ἐγένετο μέν τις οὐκ ἀγεννὴς περὶ ταῦτα πρᾶξις, καὶ ὑπὲρ τῆ περὶ τὴν Τρωάδα κατοικούντων Αλεξανδρέων. Θεμίστιον γὰρ ἐξαποστείλαντες μετ' ἀνδρῶν τετρακισχιλίων, ἔλυσαν μὲν τὴν Ιλιέων πολιορκίαν, ἐξέβαλον δ' ἐκ πάσης τῆς Τρωάδος τοὺς Γαλάτας, ἐμποδίζοντες τὴν χορηγίαις, καὶ διαλυμαινόμενοι τὰς ἐπιβολὰς αὐτῶν. οἱ δὲ Γαλάται καταλαβόντες τὴν Αισβαν καλουμένην ἐν τῇ τῆ Αβυδηνῶν χώρᾳ, λοιπὸν ἐπεβουλεύοντο καὶ προσεπολέμουν ταῖς περὶ τούτους τοὺς τόπους

A amnem posuit castra. Eò loci cùm (a) Luna defeciſſet, Galli moleſtias itineris ægrè jam pridem ferentes (ut quos in expeditione uxores liberique plauſtris vecti ſequebantur) tunc loco oſtenti quod acciderat de Luna ducentes, ulteriùs ſe progreſſuros negarunt. Porro Rex Attalus, cui nulli admodùm uſui hi erant, qui etiam videbat eos tota illa expeditione ab agmine ſeparatos caſtra ſeorſim metari, parere Pag. 421.
prorſus velle nemini, ſuperbi denique
B & elati ſpiritûs viros eſſe: quod conſilium caperet, non mediocriter anxius ſollicituſque erat. Simul enim angebat eum hic metus, ne fortè inclinatis ad Achæum animis res ſuas invaderent: ſimul ne malam inde famam nanciſceretur metuebat, ſi velut indagine cinctos à milite ſuo omnes contrucidaret, cùm ſatis conſtaret, eos fidem ipſius ſequutos in Aſiam trajeciſſe. Propter hæc Attalus præſente occaſione ratus ſibi eſſe utendum, pollici-
C tus eſt in præſentia ſe ad eum locum, per quem trajecerant, tutò ut deducerentur curaturum; agros ad colendum idoneos aſſignaturum; de cætero, quoties aliquid deinceps æquum à ſe poſtularent, pro ſua virili ſe ipſos adjuturum. Atque ita Rex, deductis ad Helleſpontum Tectoſagis; atque Lampſacenis, Alexandrenſibus & Ilienſibus, quòd in ipſius fide manſiſſent, benignè appellatis, cum exercitu Pergamum eſt reverſus.

D Galli quos propter opinionem vir- Pag. 447.
tutis Attalus ad bellum contra Achæum ex Europa acciverat; cùm à dicto Rege diſceſſiſſent ob eas quas antea commemoravimus ſuſpiciones; petulanter flagitioſi ac violenti urbes ad Helleſpontum agebant ferebant: qui cùm Ilienſes ad extremum obſidere eſſent aggreſſi, egregium ſanè facinus ab Alexandrenſibus qui Troadem colunt eſt editum. Miſſo enim Themiſta cum
E quatuor militum millibus, non ſolùm Ilienſes obſidione liberarunt; ſed etiam ex univerſa Troade Gallos ejecerunt, impediendo commeatus, & eorum conatibus ſe opponendo. Galli, occupata in Abydena ditione urbe, quam Ariſbam dicunt, cætera ejus tractûs oppida ex inſidiis conabantur invadere, & aſſiduum cùm illis bellum

(a) Petavius, qui Varronis calculum ſequitur, hanc Lunæ defectionem refert ad annum U. C. 536. quo Lunam obſcuratam dicit Calendis Septembribus.

gerebant. Adversus hos igitur expeditionem Prusias suscepit, & acie dimicavit: ac viros quidem in ipso prælio, dum manus conseruntur, contrucidavit; sobolem verò propemodùm omnem atque conjuges in ipsis castris jugulavit: utensilia victori militi diripienda concessit. Qua victoria Prusias & Hellespontiacas urbes magno metu ac periculo absolvit; & exemplum posteris præclarum dedit, ne qui in Europa sunt barbari, temerè in Asiam transire velint.

An. U. C. 537.

A ἐπισμέναις πόλεσιν. ἐφ' ὃς στρατώσας μὴ δυνάμεως Πρυσίας ἢ παραταξάμενος, τοὺς μὲν ἄνδρας καθ' αὐτὸν τὸν κίνδυνον ἐν χερσὶν νόμῳ διέφθειρε· τὰ δὲ τέκνα σχεδὸν ἅπαντα καὶ τὰς γυναῖκας αὐτῶν ἐν τῇ παρεμβολῇ κατέσφαξε· τὴν δ' ἀποσκευὴν ἐφῆκε διαρπάσαι τοῖς ἡγωνισμένοις. θεάξας δὲ ταῦτα, μεγάλου μὲν ἀπέλυσε φόβου καὶ κινδύνου τὰς ἐφ' Ελλησπόντῳ πόλεις· καλὸν δὲ παράδειγμα τοῖς ὑπομενομένοις ἀπέλιπε τοῦ μὴ ῥᾳδίαν ποιεῖσθαι τοὺς ἐκ τῆς Εὐρώπης βαρβάρους τὴν εἰς τὴν Ασίαν διάβασιν.

EX LIBRO VIII.

Pag. 535.

ANNIBAL duo millia Gallorum in tres dividit partes; & duos cuique parti juvenes attribuit ex eorum numero qui Tarenti proditionem faciebant. His cùm è suis ducibus nonnullos adjunxisset, per urbem omnes dimittit, jussos vias quasque maximè opportunas, quæ ducerent in forum, occupare. Qua re peracta, indigenis juvenibus præcepit, ut quicumque occurrerent cives, eos cædi eriperent servarentque; & ut clamore procul edito priusquàm occurrerent, Tarentinos monerent, ne se loco moverent: cunctis enim propositam esse impunitatem. At Carthaginensium & Gallorum ducibus, ut obvios quosque è Romanis occiderent, imperavit. Et hi quidem in diversa profecti, imperata fecerunt... Cùm Romani ferendæ opis gratia in arcem pro more accurrerent, planè ex Carthaginensium voto res succedebat: quippe hi per plateas passim & inordinati advenientes, partim in Pœnos, partim in Gallos incidebant: ita multis eorum occisis, magna strages est edita. Ubi illuxit, Tarentini in suis ædibus quieti manebant; necdum enim quod rei esset poterant pro certo scire. Nam cùm tubam audirent, & abstineri ab injuria & direptione urbis cernerent, ab ipsis Romanis motum putabant excitatum: sed cùm multos ex eis per vias cæde stratos viderent, quosdam etiam Gallos è Romanorum corporibus spolia legentes, de adventu Carthaginensium quædam suspicio eorum animis suboriebatur.

An. U. C. 541.

B Ἀπομείσας δὲ τοὺς Κελτοὺς εἰς διχιλίους, καὶ διελὼν εἰς τρία μέρη τοὺς, συνέσπασε τοὺς νεανίσκους δύο πρὸς ἕκαστον μέρος τῶν χρειζόντων τῆς θεάξεως. ἀπολύσας δὲ καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ τινὰς ἡγεμόνων συνεξαπέστειλε, θεωτάξας λαβεῖν τὰς εἰς τὴν ἀγορὰν φερούσας ὁδῶν τὰς εὐκαιροτάτας. ὅταν δὲ τοῦτο θεάξωσι, τοῖς μὲν ἐγχωρίοις νεανίσκοις ἐξαιρεῖσθαι παρήγειλε καὶ σώζειν τοὺς ἐντυγχάνοντας τῶν πολιτῶν, ἀναβοῶντας ἐν πολλῷ, μένειν καὶ χώραν Ταραντίνους, ὡς ὑπαρχούσης αὐτοῖς τῆς ἀσφαλείας. τοῖς δὲ παρὰ τῶν Καρχηδονίων καὶ τῶν Κελτῶν ἡγεμόσι κτείνειν διεκελεύσατο τοὺς ἐντυγχάνοντας τῶν Ρωμαίων. ὅτε μὲν οὖν χωρισθέντες ἀλλήλων, ἔπραττον μὲν ταῦτα τὸ προσταχθέν..... τῶν δὲ Ρωμαίων βοηθούντων ἐν τοῖς ὅπλοις καὶ τὸ ἐπισπεῖν εἰς τὴν ἄκραν, ἐχώρει τὸ πρᾶγμα καὶ τὸ προσπεσεῖν τοῖς Καρχηδονίοις· παραγινόμενοι γὰρ τὰς πλατείας ἀτάκτως καὶ αὐτοσχεδίως, οἱ μὲν εἰς τοὺς Καρχηδονίους ἐνέπιπτον, οἱ δὲ εἰς τοὺς Κελτούς· καὶ διὰ τοῦτο πρόπτωμα φονευομένων αὐτῶν, πολύ τι πλῆθος διεφθάρη. τὴν δὲ ἡμέραν ὑπιφαινομένην, οἱ μὲν Ταραντῖνοι τὴν ἡσυχίαν εἶχον καὶ τὰς οἰκήσεις, ὑδέπω δυνάμενοι τάξασθαι τὸ συμβαῖνον. ἅμα μὲν γὰρ τὴν σάλπιγγα καὶ τὸ μηδὲν ἀδίκημα γίνεσθαι μηδ' ἁρπαγὴν καὶ τὴν πόλιν, ἔδοξαν ὀξὺ αὐτοῖς τῶν Ρωμαίων εἶναι τὸ κίνημα· τὸν δὲ πολλοὺς αὐτῶν ὁρᾶν πεφονευμένους ἐν ταῖς πλατείαις, καὶ τινας τῶν Γαλατῶν διαιρεῖσθαι σκυλεύοντας τοὺς τῶν Ρωμαίων νεκρούς, ὑπέπεσέ τις ἔννοια καὶ τῶν Καρχηδονίων παρουσίας.

EX LIBRO IX.

Pag. 563.

SOLI Ætoli irruenti in Græciam Brenno & cæteris barbarorum copiis restiterunt.

An. U. C. 474.

Μόνοι [Αἰτωλοὶ] δὲ πρὸς τὸν Βρέννον καὶ τὸν ἅμα τούτῳ βαρβάρων ὄχλον ἀντέστησαν.

Digitized by Google

Ἅμα γὰρ τῷ Γαλάτας καταφρονῆσαι Μακεδόνων νικήσαντας Πτολεμαῖον τὸν Κεραυνὸν ἐπικαλούμενον, εὐθέως καταφρονήσαντες τῶν ἄλλων ἦκον οἱ περὶ Βρέννον εἰς μέσην τὴν Ἑλλάδα μετὰ τῆς δυνάμεως· ὃ πολλάκις ἂν συνέβαινε γίνεσθαι, μὴ κατεκαθημένων Μακεδόνων.

A Simul atque Galli Macedonas contemnere cœpissent post partam de Ptolemæo cognomine Cerauno victoriam; statim contemtis aliis præsto fuit Brennus, qui cum exercitu in mediam penetrat Græciam: quod & sæpius contigisset, nisi Græciæ finibus præsiderent Macedones. Pag. 567. An. U. C. 473.

EX LIBRO XI.

Ῥωμαῖοι γὰρ τῇ μάχῃ καταρθώσαντες, παραυτίκα μὲν τὸν χάρακα διήρπαζον τῶν ὑπεναντίων· καὶ πολλοὺς μὲν τῶν Κελτῶν, ἐν ταῖς στιβάσι κοιμωμένους διὰ τὸ μέθην, κατέκοπτον ἱερείων τρόπον· σωρὸν δὲ καὶ τὴν λοιπὴν τῶν αἰχμαλώτων λείαν, ἀφ' ἧς εἰς τὸ δημόσιον ἀνήχθη πλείω τῶν τριακοσίων ταλάντων. ἀπέθανον δὲ τῶν μὲν Καρχηδονίων καὶ τῆς μάχην συν τοῖς Κελτοῖς οὐκ ἐλάττους μυρίων.

B Romani post victoriam partam castra hostium repentè diripuerunt: multos ibi Gallos, in toris stramineis præ temulentia jacentes, in modum victimarum jugularunt: prædam quoque reliquam captivorum collegerunt, ex qua in ærarium talenta amplius trecenta sunt relata. Desiderati sunt in pugna Carthaginensium & Gallorum non pauciores decem millibus. Pag. 625. An. U. C. 546.

EX LIBRO XII.

Διὰ γὰρ τὴν πολυχοιρίαν καὶ τὴν λοιπὴν χορηγίαν μεγάλα συμβαίνει τὰ συβόσια καὶ τὴν Ἰταλίαν ὑπάρχειν, καὶ μάλιστα τὴν παλαιὰν παρά τε τοῖς Τυρρηνικοῖς καὶ Γαλάταις, ὥστε καὶ μίαν τοιάδα χιλίας ἐκτρέφειν ὗς, ποτὲ δὲ καὶ πλείους. διὸ καὶ κατὰ γῆν ποιοῦνται καὶ καθ' ἡλικίαν τὰς ἐκ τῶν νυκτερευμάτων ἐξαγωγάς· ὅθεν εἰς τὸν αὐτὸν τόπον προαγομένων καὶ πλειόνων συστημάτων, ἐνδέχεται ταῦτα κατὰ γῆν πορεῖν, ἀλλά γε συμπίπτει κατά τε τὰς ἐξελάσεις καὶ νομὰς ἀλλήλοις, ὁμοίως δὲ καὶτὰ τὰς προσαγωγάς. ἐξ ὧν αὐτοῖς ὑπενοήθη πρὸς τὸ λαγχάνειν, ὅταν συμπέσῃ, χοιρὶς κόπτειν καὶ προσματείας τὸ καλὰ συκάνην. ἐπειδὰν γὰρ τῶν νεμόντων ὁ μὲν ὑπὸ τοῦτο μέρος προάγει φωνῶν, ὁ δ' ὑπὸ ἕτερον ἀποκλίνας, αὐτὰ δ' αὐτῶν χωρίζεται τὰ θρέμματα, καὶ καθακολουθεῖ ταῖς ἰδίαις βυκάναις μὴ τοιαύτης προθυμίας, ὥστε μὴ δυνατὸν εἶναι βιάσασθαι, μηδὲ κωλύσαι μηδενὶ τρόπῳ τὴν ὁρμὴν αὐτῶν.

C Porro Itali homines, quia carnibus tenerorum porcorum, & omnino magna succidiæ copia utuntur, magnos propterea suum greges alunt, maximè autem veteris Italiæ incolæ Etrusci & Galli, adeo ut scrofam sit invenire, quæ mille porcos alat, aut etiam plures. Idcirco per genera & ætates educuntur ex haris in quibus pernoctant; unde cùm in eumdem locum plures greges pastum agantur, per genera separati servari non possunt, D sed interdum miscentur invicem, sive cùm foras educuntur, sive cùm pascuntur, similiter quoque dum reducuntur. Et ob hanc causam porculatores, ut sine labore & magno negotio distinctionem permistorum gregum facerent, in eam rem uti buccina excogitarunt. Simul ac enim pastorum alius in hanc partem procedens insonuerit, alius in illam se deflexerit, ipsa per se pecora statim discernuntur, E & suas buccinas ita sequuntur, ut per vim retinere, aut impetum currentium retardare nullo pacto valeas. Pag. 655.

EX LIBRO XVII.

Οὗτοι γὰρ παρεγένοντο εἰς τὴν Ῥώμην πρὸ τοῦ τὴν σύγκλητον ἀκοῦσαι ὑπὲρ τῶν εἰς τοῦτον τὸν ἐνιαυτὸν καθεσταμένων· πότερον ἀμφοτέρους ὑπάτους εἰς τὴν Γαλατίαν, ἢ τὸν ἕτερον αὐτῶν διὰ πέμπειν ὑπὲρ Φιλίππου. πυθομένων δὲ τῶν Τίτου φίλων μένειν τοὺς ὑπάτους ἀμ-

Legati Romam priùs venerunt, quàm de provinciis magistratuum anni præsentis quidquam decrevissent Patres; utrúmne ambo Consules in Galliam essent mittendi, an eorum alter adversus Philippum. Postquam certò comperierant Titi amici ambos Pag. 750. An. U. C. 557.

Digitized by Google

Consules tumultûs Gallici causa in Italia mansuros, legati omnes in senatum venerunt, & in Philippum asperrimè sunt invecti..... Senatus ambos Consules in Galliam misit.

A φοτέρους κατὰ τὴν Ἰταλίαν διὰ τὴν ἀπὸ τῶν Κελτῶν φόβον, εἰσελθόντες εἰς τὴν σύγκλητον πάντες, κατηγόρουν ἀποτόμως τοῦ Φιλίππου.... ἡ δὲ σύγκλητος τοὺς μὲν ὑπάτους ἀμφοτέρους εἰς Γαλατίαν ἐξαπέστειλε.

EX EXCERPTIS LEGATIONIBUS.

Pag. 834.

An. U. C. 564.

XXIX. Quo tempore Romæ de pace cum Antiocho agebatur, & legatis, qui undique ad Romanos ex Asia venerant, opera dabatur, urgente in Græcia bello adversus Ætolos: tunc etiam in Asia cum Gallogræcis bellum est confectum.

Pag. 836.

XXXI. Cnæus Manlius cùm Isiondenses obsidione exemisset, Gallogræcos repetere instituit.

An. U. C. 564.

XXXIII. Cnæus Manlius Romanus Imperator legatos misit ad Eposognatum Galatam, ut legationem ipse obiret ad ejus gentis (a) Regulos. Eposognatus, missis ad Manlium legatis, eum oravit ne præproperè castra moveret, neve Tolistobogos Gallos hostiliter invaderet: ipsum enim ad Reges iturum Eposognatum, & ut Romanorum amicitiam respiciant fore illis auctorem, persuasurumque adeo ipsis, ut nullam conditionem modicam & tolerabilem detrectent. Ad oppidulum quod Gordium vocant stativa habente Cnæo, legati ab Eposognato venerunt, nunciantes profectum eum ad Reges Gallorum, cum ipsis esse colloquutum: sed ad nullam æquam conditionem potuisse perduci; quin imò, liberis simul atque uxoribus cum reliqua substantia universa in montem collatis quem Olympum nominant, esse ad pugnandum paratos.

Pag. 837.

An. U. C. 564.

XXXIV. Romanis ad Ancyram post victos in Olympo monte Gallos stativa habentibus, cùm inibi Cnæus Consul ut ulteriùs progrederetur, oratores Tectosagum venerunt, petentes ab eo ut, relictis eò loci copiis, ipse postero die in medium locum inter bina castra procederet; adfuturos

ΚΘ. Οτι καθ' ὃν καιρὸν ἐν τῇ Ρώμῃ τὰ περὶ τὰς συνθήκας τὰς πρὸς Αντίοχον, καὶ καθόλου περὶ τῆς Ασίας αἱ πρεσβεῖαι διεπράττοντο, κατὰ δὲ τὴν Ελλάδα τὸ τῶν Αἰτωλῶν ἔθνος ἐπολεμεῖτο· κατὰ τοῦτον συνέβη τὴν περὶ τὴν Ασίαν πρὸς τοὺς Γαλάτας πόλεμον ἐπιτελεσθῆναι.

ΛΑ. Αμα δὲ καὶ τοὺς Ισιόνδεις ἐξελόμενος ἐκ τῆς πολιορκίας, αὖθις ἐποιεῖτο τὴν πορείαν ὡς ἐπὶ τοὺς Γαλάτας.

ΛΓ. Οτι Γναΐος στρατηγὸς τῶν Ρωμαίων πρέσβεις ἐξαπέστειλε πρὸς τὸν Εποσόγνατον τὸν Γαλάτην, ὅπως πρεσβεύσῃ πρὸς τοὺς τῶν Γαλατῶν βασιλεῖς. καὶ ὁ Εποσόγνατος ἔπεμψε πρὸς Γνάϊον πρέσβεις, καὶ παρεκάλει τὴν Γνάϊον τὴν τῶν Ρωμαίων στρατηγὸν, μὴ προεξαναστῆναι, μηδ' ἐπιβαλεῖν χεῖρας τοῖς Τολιστοβόγοις Γαλάταις· καὶ διότι πρεσβεύσει πρὸς τοὺς βασιλεῖς αὐτῶν Εποσόγνατος, καὶ ποιήσεται λόγους ὑπὲρ τῆς φιλίας, καὶ πείσεται πρὸς πᾶν αὐτοὺς παραστήσεσθαι τὸ καλῶς ἔχον. ὄντος δὲ τοῦ Γναΐου πρὸς τὸ πολισμάτιον τὸ καλούμενον Γορδεῖον ἧκον παρ' Εποσογνάτου πρέσβεις, ἀποδηλοῦντες ὅτι πορευθεὶς διαλεχθείη τοῖς τῶν Γαλατῶν βασιλεῦσιν· οἱ δ' ἁπλῶς εἰς οὐδὲν συγκαταβαίνοιεν φιλάνθρωπον· ἀλλ' ἠθροικότες ὁμοῦ τέκνα καὶ γυναῖκας, καὶ τὴν ἄλλην κτῆσιν ἅπασαν εἰς τὸ καλούμενον ὄρος Ολυμπον, ἕτοιμοι πρὸς μάχην εἰσίν.

ΛΔ. Οτι τῶν Ρωμαίων μετὰ τὴν τῶν Γαλατῶν νίκην στρατοπεδευόντων περὶ τὴν Αγκυραν πόλιν, καὶ τοῦ Γναΐου τοῦ στρατηγοῦ προάγειν εἰς τοὔμπροσθεν μέλλοντος, παραγίνονται πρέσβεις παρὰ τῶν Τεκτοσάγων, ἀξιοῦντες τὴν Γνάϊον, τὰς μὲν δυνάμεις ἐάσαι κατὰ χώραν, αὐτὸν δὲ κατὰ τὴν ἐπιοῦσαν ἡμέραν προελθεῖν εἰς τὴν μεταξὺ τόπον τῶν στρατοπέδων· ἥξειν δὲ καὶ τοὺς παρ' αὐτῶν βασι-

(a) Inter Galatarum Reges, quos vicit Manlius Consul, Ortiagonem numerat Livius lib. 38. cap. 19. De hoc Ortiagone hæc ex Polybio narrantur in Collectaneis Constantini Augusti Porphyrogenetæ: Ορτιάγων ὁ βασιλεὺς τῶν ἐν τῇ Ασίᾳ Γαλατῶν ἐπιβάλετο τὴν ἁπάντων τῶν Γαλατῶν δυναστείαν εἰς αὐτὸν μεταστῆσαι· καὶ πολλὰ πρὸς τοῦτο τὸ μέρος ἐφόδια προσφέρετο καὶ φύσει καὶ τρίβῃ. καὶ γὰρ εὐεργετικὸς ἦν καὶ μεγαλόψυχος, καὶ κατὰ τὰς ἐντεύξεις εὔχαρις καὶ συνετός· τὸ γὰρ συνέχον παρὰ Γαλάταις, ἀνδρώδης ἦν καὶ δυναμικὸς πρὸς τὰς πολεμικὰς χρείας. *Ortiagon Gallorum, qui sunt in Asia, Regulus omnium Gallorum principatum ambibat: ad hunc verò conatum & natura & usu plurima adjumenta habebat. Etenim liberalitate ac magnitudine animi erat insigni, & in congressu ac sermonibus urbanus & prudens: quodque apud Gallos præcipuum habetur, fortissimus ac bello strenuus erat.*

&

λεῖς κοινολογησομένους ὑπὲρ τῶν διαλύσεων. τοῦ δὲ Γναΐου συγκαταθεμένου καὶ παραγενηθέντος κατὰ τὸ συνταχθὲν μετὰ φ' ἱππέων, τότε μὲν οὐκ ἦλθον οἱ βασιλεῖς· ἀνακεχωρηκότος δὲ αὐτοῦ πρὸς τὴν ἰδίαν παρεμβολὴν, αὖθις ἧκον οἱ πρέσβεις, ὑπὲρ μὲν τῶν βασιλέων σκήψεις τινὰς λέγοντες, ἀξιοῦντες δὲ πάλιν ἐλθεῖν αὐτὸν, ὅτι τοὺς πρώτους ἄνδρας ἐκπέμψουσι κοινολογησομένους ὑπὲρ τῶν ὅλων. ὁ δὲ Γναΐος κατανεύσας ἥξειν, αὐτὸς μὲν ἔμεινεν ἐπὶ τῆς ἰδίας στρατοπεδείας· Ατταλον δὲ καὶ τῶν χιλιάρχων τινὰς ἐξαπέστειλε μετὰ τριακοσίων ἱππέων. οἱ δὲ τῶν Γαλατῶν ἦλθον μὲν κατὰ τὸ συνταχθὲν, καὶ λόγους ἐποιήσαντο περὶ τῶν πραγμάτων· τέλος δ' ἐπιθεῖναι τοῖς προειρημένοις, ἢ κυρῶσαί τι τῶν δοξάντων, οὐκ ἔφασαν εἶναι δυνατόν. τοὺς δὲ βασιλεῖς τῇ κατὰ πόδας ἥξειν διωρίζοντο, συνθησομένους καὶ πέρας ἐπιθήσοντας, εἰ καὶ Γναΐος ὁ στρατηγὸς ἔλθοι πρὸς αὐτούς. τῶν δὲ περὶ τὸν Ατταλον ἐπαγγειλαμένων ἥξειν τὸν Γναΐον, τότε μὲν ἐπὶ τούτοις διελύθησαν. ἐποιοῦντο δὲ ὑπερθέσεις ταύτας οἱ Γαλάται, καὶ διεστρατήγουν τοὺς Ρωμαίους, βουλόμενοι τῶν τε σωμάτων τινὰ τῶν ἀναγκαίων καὶ τῶν χρημάτων ὑπερθέσθαι πέραν Αλυος ποταμοῦ· μάλιστα δὲ τὸν στρατηγὸν τῶν Ρωμαίων, εἰ δυνηθεῖεν, λαβεῖν ὑποχείριον· εἰ δὲ μήγε, πάντως ἀποκτεῖναι. ταῦτα προθέμενοι, κατὰ τὴν ἐπιοῦσαν ἐκαραδόκουν τὴν παρουσίαν τῶν Ρωμαίων, ἑτοίμους ἔχοντες ἱππεῖς εἰς χιλίους. ὁ δὲ Γναΐος διακούσας τὰ περὶ τὸν Ατταλον, καὶ πεισθεὶς ἥξειν τοὺς βασιλεῖς, ἐξῆλθε καθάπερ εἰώθει μετὰ φ' ἱππέων. συνέβη δὲ τῶν πρότερον ἡμέραις τοὺς ἐπὶ τὰς ξυλίας καὶ χορτολογίας ἐκπορευομένους ἐκ τοῦ τῶν Ρωμαίων χάρακος ἐπὶ ταῦτα τὰ μέρη πεποιῆσθαι τὴν ἔφοδον ἐπὶ τοὺς ἐφεδρείᾳ χρωμένους τοῖς ἐπὶ τὸν σύλλογον πορευομένοις ἱππεῦσι. οὗ καὶ τότε γενομένου, καὶ πολλῶν ἐξεληλυθότων, συνέταξαν οἱ χιλίαρχοι τοὺς εἰθισμένους ἐφεδρεύειν τοῖς προνομεύουσιν ἱππεῖς ἐπὶ ταῦτα τὰ μέρη ποιήσασθαι τὴν ἔξοδον. ὧν ἐκπορευθέντων, αὐτομάτως τὸ δέον ἐγενήθη πρὸς τὴν ἐπιφερομένην χρείαν.

ΛΕ. Οτι κατὰ τοὺς καιροὺς τούτους, κατὰ τὴν Ασίαν Γναΐου τοῦ τῶν Ρωμαίων στρατηγοῦ παραχειμάζοντος ἐν Εφέσῳ, κατὰ τὸν τελευταῖον ἐνιαυτὸν τῆς ὑποκειμένης Ολυμπιάδος, παρεγένοντο πρέσβεις παρά τε τῶν Ελληνίδων πόλεων τῶν ἐπὶ τῆς Ασίας καὶ παρ' ἑτέρων πλειόνων, συμφοροῦσαι στεφάνους τῷ Γναΐῳ, διὰ τὸ νενικηκέναι τοὺς Γαλάτας. ἅπαντες γὰρ οἱ τὴν

A & Reges Gallorum, ut de pace agant. Cùm Cnæus esset assensus, & sicut constitutum fuerat, quingentis equitibus comitatus venisset, Reges non adfuerunt. Consule in castra Romana reverso, redeunt legati, ad excusationem Regum suorum causas quasdam prætexentes; rogantes etiam ut iterum venire vellet: Reges enim Gallorum principes gentis missuros, quibuscum de rebus omnibus posset tractari. Cnæus se venturum pollicitus, ipse quidem in castris remanet: B sed Attalum cum tribunis quibusdam, & trecentorum equitum præsidio mittit. Galli ad hoc colloquium accesserunt, ut convenerat, suntque pacis conditiones dictæ: at finem rebus posse imponi de quibus esset actum, aut confirmari quæ placita essent, negarunt posse. Verùm postero die Reges venturos affirmabant, pactaque cum Cnæo, si modò ille adfuerit, inituros, & negotio finem imposituros. C Promittente Attalo adfuturum Consulem, utrinque discessum est. Has moras nectebant Galli, hos Romanis dolos struebant, ut conjuges & liberos cum rebus suis trans Halym fluvium possent trajicere. Præcipuè verò Consulem Romanum, si posset fieri, capere cupiebant; aut certè, si id minùs posset, omnino occidere. Hoc consilio die sequenti adventum Romanorum exspectabant, paratis in id mille circiter equitibus. Consul affirmanti Attalo venturos Reges fidem D habens, castris exiit, ut erat ei moris, cum quingentis equitibus. Acciderat autem ut superioribus diebus lignatores & pabulatores qui è Romanis castris exierant, eam partem incursarent, in qua præsidium equitum, qui Consulem ad colloquium comitabantur, pro subsidio ac statione haberent. Id cùm tunc quoque factum esset, multique exiissent, Tribuni equites, qui pabulatoribus subsidio esse soliti erant, eam E partem petere jusserunt. Quo facto, provisum fuit casu ei malo quod impendebat.

Pag. 838.

XXXV. Eodem ferme tempore, anno præsentis Olympiadis ultimo, ad Cnæum Manlium proconsulem, Ephesi in Asia hibernantem, legationes ex civitatibus Græcorum aliisque multis gentibus venerunt, propter victoriam de Gallis coronas illi undique afferentes. Omnes enim qui regiones cis

An. U. C. 565.

Taurum colunt, non tam lætati sunt capto Antiocho, quòd liberati essent alii tributis, alii præsidio, omnes necessitate parendi jussis illius; quàm
Pag. 839. quòd metus à barbaris esset ipsis ademtus, neque ampliùs injurias gentis immanis essent toleraturi. Venit & missus ab Anthiocho Musæus, & Gallorum legati, ut scirent quibus legibus pacem à Romanis essent impetraturi..... Proconsul civitatum oratores omnes laudatos comiterque exceptos dimisit: Gallis respondit, postquàm venisset Eumenes rex, de pace cum iis se acturum.

Pag. 845. XXXVI. [Decem legati & Cnæus] omnibus ferè rebus ordinatis, aut iis saltem quæ maximè erant necessariæ, cum omni exercitu ad Hellespontum sunt profecti, ut in transitu quæ gesta erant cum Gallis firmarent.

Pag. 872. An. U. C. 572. LV. In Asia Rex Pharnaces iterum nihil curans quòd causæ cognitio ad Romanos delata fuisset, Leocritum per hiemis tempus cum decem militum millibus ad devastandam Galatiam misit: ipse vere ineunte copias coëgit, ceu facturus in Cappadociam impressionem. Quæ Eumenes ut cognovit, etsi gravissimè indignabatur quòd omnes fidei leges violasset Pharnaces, ipse tamen idem facere cogebatur. Cùm jam convenisset ejus exercitus, venit Roma Attalus. Postquam unà
Pag. 873. congressi de præsenti negotio inter se tractassent, subitò cum copiis castra moverunt: in Galatiam reversi, Leocritum quidem ibi non offenderunt; sed cùm Carsignatus & Gæzotoris, qui Pharnacis partes priùs sequuti fuerant, legatos subinde ad ipsos mitterent, ne quid sibi noceretur poscentes, & imperata cuicuimodi illa essent facturos se pollicentes; ipsi repudiata horum petitione, quia fidem jam mutassent, cum omni exercitu adversus Pharnacem proficiscuntur.

Pag. 880. An. U. C. 574. LIX. His conditionibus pax convenit: *Eumeni, Prusiæ & Ariarathi cum Pharnace & Mithridate pax esto perpetua: Galatiam Pharnaces ne ingreditor ullo modo: quæcumque antea Pharnaci cum Galatis fœdera fuerunt, dirimuntor.*

Pag. 918. XCIII. Per idem tempus venit

A ἐπὶ τάδε τοῦ Ταύρου κατοικοῦντες, οὐχ οὕτως ἐχάρησαν Αντιόχου ληφθέντος, ἐπὶ τῷ δοκεῖν ἀπολελῦσθαι, τινὲς μὲν φόρων, οἱ δὲ φρουρᾶς, καθόλου δὲ πάντες βασιλικῶν προσταγμάτων· ὡς ἐπὶ τῷ τὸν ἀπὸ τῶν βαρβάρων αὐτοῖς φόβον ἀφῃρῆσθαι, καὶ δοκεῖν ἀπηλλάχθαι τῆς τούτων ὕβρεως καὶ παρανομίας. ἦλθε δὲ καὶ παρ' Αντιόχου Μουσαῖος, καὶ παρὰ τῶν Γαλατῶν πρεσβευταὶ, βουλόμενοι μαθεῖν ἐπὶ τίσιν αὐτοὺς δεῖ ποιεῖσθαι τὴν φιλίαν .... ὁ δὲ στρατηγὸς τὰς μὲν παρὰ τῶν πόλεων πρεσβείας πάσας ἐπαινέ-
B σας, καὶ φιλανθρώπως ἀποδεξάμενος, ἐξαπέστειλε· τοῖς δὲ Γαλάταις ἀπεκρίθη, διότι προσδεξάμενος Εὐμένη τὴν βασιλέα, τότε ποιήσεται τὰς πρὸς αὐτοὺς συνθήκας.

Λϛ'. Σχεδὸν δὲ τῶν ἀναγκαιοτάτων καὶ πλείστων αὐτοῖς διῳκημένων, ἀναζεύξαντες προῆγον ἐφ' Ελλήσποντον, βουλόμενοι κατὰ τὴν πάροδον ἔτι τὰ πρὸς τοὺς Γαλάτας ἀσφαλίσασθαι.

C ΝΕ. Οτι κατὰ τὴν Ασίαν Φαρνάκης ὁ βασιλεὺς πάλιν ὀλιγωρήσας τῆς γεγενημένης ἐπὶ Ρωμαίους ἀναφορᾶς, Λεώκριτον μὲν ἔτι κατὰ χειμῶνα μετὰ μυρίων στρατιωτῶν ἐξαπέστειλε πορθήσοντα τὴν Γαλατίαν· αὐτὸς δὲ τῆς ἐαρινῆς ὥρας ἀποφαινούσης ἤθροιζε τὰς δυνάμεις, ὡς ἐμβαλὼν εἰς τὴν Καππαδοκίαν. ἃ πυνθανόμενος Εὐμένης, δυσχερῶς μὲν ἔφερε τὸ συμβαῖνον, διὰ τὸ πάντας τοὺς τῆς πίστεως ὅρους ὑπερβαίνειν τὸν Φαρνάκην· ἠναγκάζετο δὲ τὸ παραπλήσιον ποιεῖν. ἤδη δ' αὐ-
D τοῦ συνηθροικότος τὰς δυνάμεις, κατέπλευσαν ἐκ τῆς Ρώμης οἱ περὶ τὸν Ατταλον. ὁμοῦ δὲ γενόμενοι καὶ κοινολογηθέντες ἀλλήλοις, ἀνέζευξαν παραχρῆμα μετὰ τῆς στρατιᾶς· ἀφικόμενοι δὲ εἰς τὴν Γαλατίαν, τὸν μὲν Λεώκριτον οὐκ ἔτι κατέλαβον· τοῦ δὲ Καρσιγνάτου καὶ τοῦ Γαιζοτόριος διαπεμπομένων πρὸς αὐτοὺς ὑπὲρ ἀσφαλείας, οἵ τινες ἐτύγχανον ἔτι πρότερον ἠρημένοι τὰ Φαρνάκου, καὶ πᾶν ὑπισχνουμένων ποιήσειν τὸ προσταττόμενον, ἀπειπάμενοι τούτους διὰ τὴν προγεγενημέ-
E νην ἀθεσίαν, ἐξάραντες παντὶ τῷ στρατεύματι προῆγον ἐπὶ τὸν Φαρνάκην.

ΝΘ. Εκυρώθησαν αἱ διαλύσεις ἐπὶ τούτοις· Εἰρήνην ὑπάρχειν Εὐμένει καὶ Προυσίᾳ καὶ Αριαράθῃ πρὸς Φαρνάκην καὶ Μιθριδάτην εἰς τὸν πάντα χρόνον· Γαλατίαν μὴ ἐπιβαίνειν Φαρνάκην κατὰ μηδένα τρόπον· ὅσαι γεγόνασι πρότερον συνθῆκαι Φαρνάκῃ πρὸς Γαλάτας, ἀκύρους ὑπάρχειν.

ϚΓ. Οτι κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἦλθε

Digitized by Google

παρὰ τῦ βασιλέως Εὐμένης ἀδελφὸς Ἄτταλος, ἔχων μὲ προφασιν, εἰ δὲ μὴ τὸ κῦ τὰς Γαλάτας ἐγεγόνει σύμπτωμα περὶ τὴν βασιλείαν, ὅλως ἐλθεῖν εἰς τὴ Ρώμην ἕνεκεν τῦ συγχαρῆναι τῇ Συγκλήτῳ, καὶ τυχεῖν τινὸς ὑπομνήσεως ἀφ' τὸ συμπεπολεμηκέναι, κὴ πάντων ἑτοίμως σφίσι μετεσχηκέναι τῶ κινδύνων· τότε δὴ κὴ δι' τὴ Γαλατικὴν φόβον ἠναγκασμένος ἦκεν εἰς τὴν Ρώμην... διὸ εἰσελθὼν εἰς τὴ Σύγκλητον ὁ προσρηθεὶς, συνεχάρη μὲ ὅτι τοῖς γεγονόσι, κὴ περὶ τῆ καθ' αὐτὸν εὐνοίας κὴ προθυμίας, ὧν παρέσχετο εἰς τὴ κῦ τὴ Περσέα πόλεμον, ἀπελογίσατο· ὅθεν ἁπλοϊκώτερον ἢ κὴ περὶ τῦ πέμψαι πρεσβευτὰς τὰς ὑπερηφανίας τῆ τῶ Γαλατῶν ὑπόνοιαν, καὶ πάλιν εἰς τὴ ἐξ ἀρχῆς αὐτὰς ὑποκατασήσοντας ἐκέλευσεν, παρεκάλεσε δὲ πλείονα.... τὰς δὲ περὶ τὴ Πόπλιον Λικίνιον ἔπεμψε [Σύγκλητος] πρεσβευτὰς πρὸς τὰς Γαλάτας.

ÇZ. Συνηκολούθησε δὲ καὶ ἕτερόν τι πρᾶγμα τούτῳ τῇ βουλῇ· μεγάλα γὰρ ὑπὸ τῆ Γαλατῆ ὑπεφημισμένου κινδύνου τῇ βασιλείᾳ, πρόφασις ἦν ὅτι δι' τὸν σκυβαλισμὸν τῦτον, οἱ μὲν τῦ βασιλέως σύμμαχοι ταπεινωθήσονται πάντες· οἱ δὲ Γαλάται διπλασίως ὑπερῤῥωθήσονται πρὸς τὸν πόλεμον.

ÇH. Ὅτι τοῖς παρὰ τῆ ἐν τῆς Ασίας Γαλατῶν πρεσβευταῖς συνεχώρησαν τὴν αὐτονομίαν, μένουσιν ἐν ταῖς ἰδίαις καθοικίαις, καὶ μὴ στρατευομένοις ἐκτὸς τῆ ἰδίων ὅρων.

ÇΘ. Οἱ μὲν οὖν παρὰ τῦ Πρυσίου κατηγορίαν ἐποιῦντο Εὐμένης τῦ βασιλέως, φάσκοντες αὐτῆ τε τινὰ χωρία ἀφῃρῆσθαι τὴ Εὐμένη, κὴ τὴ Γαλατίας ὑπαφίστασθαι τὸ παράπαν, οὐδὲ πειθαρχεῖν τοῖς τῆ Συγκλήτυ δόγμασιν... ἡ δὲ Σύγκλητος ἀκούσασα τῶν κατηγορύντων, ὅτ' ἀπέῤῥιπτε τὰς διαβολὰς, ὅτ' ἐξέφαινε τὴ ἑαυτῆς γνώμην, ἀλλὰ σωτηρίᾳ παρ' ἑαυτῇ, ἀφιεῖσα καθόλυ τοῖς περὶ τὴ Εὐμένη κὴ τὴ Αντίοχον· τοῖς γε μὴν Γαλάταις ἀεί τι προσετίθη κὴ συνεπίχυε πρὸς τὴν ἐλευθερίας.

Ρ'. Συνέβαινε δὲ τὸν Πρυσίαν, ὑ μόνον αὐτὸν ἐνεργῶς κεχρῆσθαι τὴ διαβολαῖς, τῆ κῦ τὴ Εὐμένη κὴ τὴ Ἄτταλον, ἀλλὰ κὴ τὰς Γαλάτας παροξυνέναι, κὴ τὰς Σελγεῖς κὴ πλείους ἑτέρους κῦ τὴν Ασίαν πρὸς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν.

PZ. Ἐδει δὲ τοὺς περὶ τὸν Γναῖον καὶ τὰ περὶ τοὺς Γαλάτας, καὶ τὰ κατὰ τὴ Αριαράθου βασιλείαν ἐποπτεῦσαι.

A Romam à fratre Eumene Rege missus Attalus, qui, licèt illa clades non accidisset quam regno intulerant Galli, omnino tamen Romam veniendi causam habebat; quò nempe Senatui gratularetur, & ut aliquod benevolentiæ testimonium experiretur, quòd Romam bello juvisset, & ad omnia pericula hilarem se ac promtum præbuisset socium: tum verò propter Gallicum tumultum necessariò venerat.... Quapropter Attalus ut in Senatum venit, gaudium de rebus actis suum testatus, de fide atque alacritate animi quam in bello adversus Perseum adhibuerat disseruit: tum de mittendis legatis, qui Gallorum perditam audaciam sua præsentia reprimerent, & ad statum priorem eos redigerent, multis verbis apud Patres egit.... Senatus Publium Licinium ad Gallogræcos legatum misit.

An. U. C. 586.

Pag. 919.

XCVII. Sed & aliud quid præter ea hoc Senatusconsulto adepti sunt Romani, quod apprimè ad rem faciebat: nam cùm ingens illi regno [Pergameno] periculum immineret à Gallogræcis, non erat dubium quin propter hanc contumeliosam Eumenis rejectionem, amicis quidem omnibus illius animi conciderent; Galatæ verò duplo ad persequendum bellum animosiores essent futuri.

Pag. 925.

An. U. C. 587.

CII. Legatis, quos miserant Galli qui sunt in Asia, permiserunt Patres, ut suis legibus uterentur; si modò intra habitationes proprias sese continerent, & extra fines suos armati non prodirent.

Pag. 931.

CIV. Legatus Prusiæ Eumenem Regem accusabat, quædam loca ab eo Prusiæ ademta conquerens, & quòd à Galatia omnino non abstineret, nec Senatûs decretis morem gereret..... Senatus, his auditis, neque criminationes respuit, neque mentem aperuit suam, sed clam apud se habuit, Eumeni atque Antiocho in omnibus rebus diffidens: Galatis interim aliquid semper deferebat, eosque in libertate vindicanda adjuvabat.

Pag. 932.

CVI. Prusias enim non solùm calumniabatur ipse omni studio Eumenem & Attalum; verùm etiam Galatas ac Selgenses, multosque alios Asiæ populos ad faciendum idem impulerat.

Pag. 936.

CVII. Jussi fuerant Cnæus & alii legati ea, quæ Galatas & Ariarathis regnum spectabant, invisere.

Pag. 938.

An. U. C. 591.

Digitized by Google

CVIII. Per id tempus venerunt Roma legati, primò quidem Marcus Junius, ad disceptandas controversias inter Gallogræcos & Ariarathem Regem. Postquam enim Trocmi Cappadociæ nullam partem occupare potuerunt (etenim Cappadoces ingenti assumta audacia urbem * * * repentè munierant) confugientes ad Romanos, Ariarathem in odium illorum adducere sunt conati. Idcirco ad Regem missus est Junius; quem cùm Rex pro tempore alloquutus fuisset, humanéque accepisset, illum ipsius laudes prædicantem dimisit. Postea legati alii venerunt, Cnæus Octavius & Spurius Lucretius; qui ubi Regem denuò alloquuti essent super controversia quam habebat cum Gallogræcis; ille paucis rem omnem exponere, ac dicere, in eorum judicio facilè se acquieturum.

Pag. 947. An. U. C. 592. CXIV. Post paucos dies Tiberium Gracchum, Lucium Lentulum & Servilium Glauciam legatos Senatus decrevit, qui res in Græcia inspicerent; deinde in Asiam transgressi, quid moliretur Demetrius observarent; animos item aliorum Regum explorarent; & controversias eorum cum Galatis disceptarent.

Pag. 952. An. U. C. 595. CXIX. Quod ad res attinet Asiaticas, Prusias Rex legationem communem cum Gallogræcis Romam misit, qui de Eumene quererentur: Eumenes vicissim fratrem Attalum, qui suam causam ageret.

Pag. 953. CXXI. Post istos venit Attalus, postquam novi jam Consules inivissent: hic à Gallogræcis accusatus quos miserat Prusias, itemque ab aliis qui aderant ex Asia, à Senatu, qui omnes audiverat, non solùm liberatus est criminationibus, sed etiam honore auctus, & summa humanitate exceptus est ac dimissus.

Pag. 961. An. U. C. 598. CXXXI. Circa tempus idem adfuerunt & Massiliensium legati, quos jam pridem Ligures vexabant; tum verò in magnas angustias redegerant: nam & urbes eorum Antipolis atque Nicæa obsessæ à Liguribus tenebantur. Propterea legatos Romam miserant, qui & quo loco res eorum essent Romanis significarent, & opem sibi ferri peterent. Hi cùm in Senatu fuissent auditi, legatio decreta est, partim ad invisendum regionum illa-

A ΡΗ. Οτι κατὰ τοὺς καιροὺς τούτους παρεγένοντο πρέσβεις ἐκ τῆς Ρώμης, πρῶτον μὲν οἱ περὶ τὸν Μάρκον Ιούνιον διευκρινήσοντες τὰ πρὸς τοὺς Γαλάτας διαφέροντα τῷ βασιλεῖ. ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἠδυνήθησαν οἱ Τρόκμοι δι' αὐτῶν ἀποτεμέσθαι τῆς Καππαδοκίας οὐδὲν, (ἀλλ' ἐκ χειρὸς ᾠκοδομήσαντο τὴν * δόκην ἐπιβαλόμενοι τόλμαν) καταφυγόντες ἐπὶ Ρωμαίους, διαβάλλειν ἐπειρῶντο τὸν Αριαράθην. ὧν χάριν ἀπεστάλησαν οἱ περὶ τὸν Ιούνιον· πρὸς οὓς ὁ βασιλεὺς ποιησάμενος τοὺς ἁρμόζοντας λόγους, καὶ τἄλλα φιλανθρώπως ὁμιλήσας, ἐκείνους μὲν εὐλογοῦντας ἀπέστειλε. μετὰ δὲ ταῦτα παραγενομένων πρεσβευτῶν τῶν περὶ Γναΐον Οκταούϊον καὶ Σπόριον Λουκρήτιον, καὶ διαλεγομένων τῷ βασιλεῖ πάλιν περὶ τῶν πρὸς τοὺς Γαλάτας αὐτῷ διαφερόντων, βραχέα περὶ τούτων κοινολογησάμενος, καὶ φήσας εὐεπαγωγὸς εἶναι πρὸς τὸ κριθέν.

B

ΡΙΔ. Πρεσβευτὰς δὲ κατέστησαν μετά τινας ἡμέρας τοὺς περὶ Τιβέριον Γράκκον καὶ Λεύκιον Λέντλον καὶ Σερουΐλιον Γλαυκίαν, οἵ τινες ἔμελλον πρῶτον μὲν ἐποπτεύσειν τὰ κατὰ τοὺς Ελληνας· ἔνθεν ἐπιβάλλοντες ἐπὶ τὴν Ασίαν, τά τε κατὰ τὸν Δημήτριον καραδοκήσειν, καὶ τὰς τῶν ἄλλων βασιλέων προαιρέσεις ἐξετάσειν, καὶ τὰ πρὸς τοὺς Γαλάτας ἀντιλεγόμενα τοῖς προειρημένοις διευκρινήσειν.

C

ΡΙΘ. Οτι κατὰ τὴν Ασίαν Προυσίας μὲν ἐξέπεμψεν εἰς τὴν Ρώμην πρεσβευτὰς μετὰ Γαλατῶν, τοὺς κατηγορήσοντας Εὐμένους· ἐστὶ δὲ πάλιν τὸν ἀδελφὸν Ατταλον ἀπολογησόμενον πρὸς τὰς διαβολάς..

D

ΡΚΑ. Μετὰ δὲ τούτους Αττάλου παραγενηθέντος, ἤδη τῶν ὑπάτων τὰς ἀρχὰς εἰληφότων, καὶ τῶν Γαλατῶν αὐτοῦ κατηγορησάντων, οὓς ἀπέσταλκε Προυσίας, καὶ πλειόνων ἑτέρων ἀπὸ τῆς Ασίας· διακούσασα πάντων ἡ Σύγκλητος, οὐ μόνον ἀπέλυσε τῶν διαβολῶν τὸν Ατταλον, ἀλλὰ καὶ προσαυξήσασα τοῖς φιλανθρώποις ἐξαπέστειλε.

E

ΡΛΑ. Οτι κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἧκον πρεσβευταὶ καὶ παρὰ Μασσαλιητῶν, οἱ πάλαι μὲν κακῶς πάσχοντες ὑπὸ τῶν Λιγυστινῶν, τότε δὲ συγκλειόμενοι τελέως, καὶ πρὸς τούτοις καὶ πολιορκουμένων τῶν πόλεων Αντιπόλεως καὶ Νικαίας, ἐξαπέστειλαν πρεσβευτὰς εἰς τὴν Ρώμην, τούς τε τὰ γινόμενα διασαφήσοντας, καὶ δεομένους σφίσι βοηθεῖν. ὧν καὶ παρελθόντων εἰς τὴν Σύγκλητον, ἔδοξε τῷ συνεδρίῳ πρεσβευτὰς πέμψαι, τοὺς ἅμα μὲν αὐτόπτας γενησομένους τῶν γιγνομένων, ἅμα δὲ

Digitized by Google

πειθασαμένους λόγῳ διορθώσασθαι τὰ βαρβάρων τῷ ἀγνοίᾳ. A rum ſtatum, partim, ſi fieri poſſet, ad emendandum ſine armis quæ peccata erant à barbaris.

ΡΛΔ. Ὅτι τῶν Μασσαλιητῶν ἀφικομένων πρὸς Ρωμαίους, καὶ λεγόντων αὐτοὺς ὑπὸ τῶν Λιγυστίνων, παρανόμημα κατέγνων Φλαμίνιον καὶ Ποπίλλιον Λαινάτην καὶ Λεύκιον Πόπιον πρεσβευτάς. οἱ καὶ πλέοντες μὲν τῶν Μασσαλιητῶν, προσέσχον τὰ Ὀξυβίων χώρας καὶ πόλιν Αἴγιτναν. οἱ δὲ Λιγυστινοὶ πεφασκότες ὅτι παύσειν βουλεύοντες αὐτοῖς λύειν τὴν πολιορκίαν, B τοὺς μὲν ἄλλους ἔτι καθορμιζομένους ἐπελθόντες ἐκώλυσαν τὴν ἀποβάσεως· τὸν δὲ Φλαμίνιον καταλαβόντες ἀποβεβηκότα, καὶ τὰς ἀποσκευὰς ἀποτεθειμένον, τὰς μὲν ἀρχὰς ἐκέλευον αὐτὸν ἐκ τῆς χώρας ἀπολύεσθαι· τῶν δὲ φθάσαντες, ἤρξαντο τὰ σκεύη διαρπάζειν, τῶν δὲ παίδων καὶ τῶν ἀπελευθέρων ἀντιποιουμένων καὶ κωλυόντων ἀπεβιάζοντο, καὶ προσέφερον χεῖρας τοῖς χερσίν. ἐν ᾧ καιρῷ ὁ τῶν Φλαμινίου βοηθοῦντος τοῖς ἰδίοις, τῶν μὲν κατέτρωσαν, δύο δὲ τῶν οἰκετῶν κατέβαλον, τοὺς δὲ λοιποὺς κατεδίωξαν εἰς τὰ πλοῖα· C ὥστε τὸν Φλαμίνιον μόγις ἀποκόψαντα τὰ ἀπόγαια καὶ τὰς ἀγκύρας, διαφυγεῖν τὸν κίνδυνον. ὃς μὲν ἀποκομισθεὶς εἰς Μασσαλίαν, ἐθεραπεύετο μετὰ πάσης ἐπιμελείας· οἱ δὲ Σύγκλητος πυθομένη τὰ γεγονότα, παράπτωμα τὴν ἐπάνω Κοΐντον Ὀπίμιον ἐξαπέστειλε μετὰ δυνάμεως πολεμήσοντα τοῖς Ὀξυβίοις καὶ Δεκιήταις. ὁ δὲ Κοΐντος συναθροίσας τὰς δυνάμεις εἰς τὴν Πλακεντίνων πόλιν, καὶ ποιησάμενος τὴν πορείαν διὰ τῶν Ἀπεννίνων ὀρῶν, ἦλθεν εἰς τοὺς Ὀξυβίους. στρατοπεδεύσας δὲ παρὰ τὸν Ἄρενα ποταμὸν, ἀνεδέχετο τοὺς πολεμίους, πανδημεὶ αὐτοὺς ἀθροίζεσθαι καὶ προθύμους εἶναι πρὸς τὸ διακινδυνεύειν. ὡς προσαγαγὼν τὴν στρατιὰν ὁ Κοΐντος πρὸς τὴν Αἴγιτναν, ἐν ᾗ συνέβη τοὺς πρεσβευτὰς παθεῖν, καὶ τὴν πόλιν καὶ χρατοῦντος ἑλὼν, ἐξηνδραποδίσατο, καὶ τοὺς ἀρχηγοὺς τοῦ ὕβρεως ἀπέστειλε δεσμίους εἰς τὴν Ρώμην· καὶ ταῦτα διαπραξάμενος, ἀπήντα τοῖς πολεμίοις. οἱ δὲ Ὀξύβιοι νομίζοντες ἀπαραίτητον αὐτοῖς εἶναι τὴν εἰς τοὺς πρεσβευτὰς ἁμαρτίαν, παραλόγῳ τινὶ χρησάμενοι θυμῷ, καὶ λαβόντες ὁρμὴν παράπτωκὼ, πρὶν ἢ τοὺς Δεκιήτας αὐτοῖς συμμῖξαι, σὺν τετρακισχιλίοις ἀθροισθέντες, ὥρμησαν ἐπὶ τοὺς πολεμίους. ὁ δὲ Κοΐντος ἰδὼν τὴν ἔφοδον καὶ τὸ θράσος τῶν βαρβάρων, τὴν μὲν ἀπόνοιαν αὐτῶν κατεπλάγη· θεωρῶν δὲ μηδενὶ λόγῳ ταύτην

CXXXIV. Cùm veniſſet Romam legatio Maſſilienſium, quæ vexari eos à Liguribus nunciabat, extemplò decrevit Senatus legatos Flaminium, Popillium Lænatem ac Lucium Pupium; qui cum Maſſilienſibus profecti, Ægitnam urbem in agro Oxybiorum naves appulerunt. At Ligures audito veniſſe illos, ut ſolvi obſidionem jubérent, cæteros quidem, dum adhuc portum ingrediuntur, ſupervenientes ipſi facere exſcenſionem prohibuerunt: Flaminium verò cùm navi jam egreſſum inveniſſent, & ſarcinas in tetram expoſitas, principio excedere agro ſuo juſſerunt: deinde quia imperium contemnebat, impedimenta illius diripere, ſervos & libertos qui reſiſtebant vi repellere, manuſque ipſis inferre cœperunt. Eo tempore cùm Flaminius ſuis opem ferret, ipſe vulneratus eſt, duo è famulis humi proſtrati, reliqui in navim compulſi: adeo ut Flaminius ipſe, rudentibus anchoriſque præciſis, ægrè ſaluti ſuæ conſuluerit. Is igitur Maſſiliam delatus, omni ſtudio ac diligentia curabatur: Senatus verò de iis quæ acciderant factus certior, extemplò alterum Conſulem Quintum Opimium cum exercitu proficiſci juſſit, ad bellum cum Oxybiis & Deciatis gerendum. Opimius, die militi edicta ad conveniendum in agrum Placentinorum, Apenninis montibus ſuperatis, in fines Oxybiorum pervenit. Dein poſitis ad Apronem fluvium caſtris, hoſtes quos congregari in unum intellexerat, & acie confligere paratos eſſe, ibi exſpectavit. Mox admotis copiis ad oppidum Ægitnam, ubi violati fuerant populi Romani legati, vi illam occupat, cives mulctat ſervitute, auctores injuriæ catenis oneratos Romam mittit: atque his rebus peractis, obviam hoſtibus procedit. Oxybii ſpem nullam veniæ ſupereſſe rati poſt admiſſum in legatos delictum, temeraria æſtuantes ira, cæcum ac furioſum capiunt impetum; & priuſquàm ſe cum iis Deciatæ junxiſſent, ad numerum quatuor millium congregati inimicos invadunt. Conſul impreſſionem atque audaciam barbarorum ut videt, mirari ille quidem deſperatorum hominum furorem; ſed qui in incœpto hoſtium iſto rationem

Pag. 962.

Pag. 963.

An. U. C. 599.

Digitized by Google

nullam deprehenderet, homo prudens & eximia quadam atque singulari sagacitate mentis præditus, de exitu prælii bene sperabat. Igitur copias castris educere, milites ut res atque tempus monebat alloqui; deinde sensim in hostem vadere. Primo impetu, quem dedit vehementissimum, oppositam aciem citò perculit: multi sunt occisi, reliqui in effusam fugam
Pag. 964. dare se coacti. Interim congregatis copiis adveniunt Deciatæ, ut in omnibus periculis, quæ Oxybii adirent, socios se illis præberent: sed quia post pugnam pugnatam venerant, fugientium è clade fugam sistunt, & mox cum Romanis vi magna atque alacritate confligunt. Eo prælio victi, sine mora omnes se & suam urbem in fidem Romanorum dedunt. Quintus, his populis superatis, agri capti quantam maximam poterat partem Massiliensibus statim attribuit: Ligures deinde compulit, ut certis temporibus renovandos Massiliensibus darent obsides. Ipse eas gentes quæ contra se pugnaverant exarmat; & distributo per oppida exercitu, hiberna ibi egit. Atque ita bellum hoc & susceptum est & magna celeritate confectum.

A χρωμένους τοὺς ἐχθροὺς, εὐθαρσὴς ὢν, ἅτε τρι-
βὴν ἐν πράγμασιν ἔχων, καὶ τῇ φύσει διαφερόν-
τως ἀγχίνους ὑπάρχων. διόπερ ἐξαγαγὼν τὴν
αὐτοῦ στρατιὰν, καὶ παρακαλέσας τὰ πρέποντα τοῖς
καιροῖς, ᾔει βάδην ἐπὶ τοὺς πολεμίους. χρησά-
μενος δὲ συντόνῳ προσβολῇ, τάχεως ἐνίκησε
τοὺς ἀντιταξαμένους· καὶ πολλοὺς μὲν αὐτῶν ἀπέ-
κτεινε, τοὺς δὲ λοιποὺς ἠνάγκασε φυγεῖν προτρο-
πάδην. οἱ δὲ Δεκιῆται ἠθροισμένοι παρῆσαν, ὡς
B μεθέξοντες τοῖς Οξυβίοις τῶν αὐτῶν κινδύνων·
ὑστερήσαντες δὲ τῆς μάχης, τοὺς φεύγοντας ἐξεδέ-
ξαντο, καὶ μετ' ὀλίγον συνέβαλον τοῖς Ρωμαίοις
μετὰ μεγάλης ὁρμῆς καὶ προθυμίας. ἡττηθέντες δὲ τῇ
μάχῃ, παραυτίκα πάντες παρέδωκαν σφᾶς αὐ-
τοὺς καὶ τὴν πόλιν εἰς τὴν Ρωμαίων πίστιν. ὁ δὲ
Κόϊντος κύριος γενόμενος τούτων τῶν ἐθνῶν, πα-
ραυτίκα μὲν τῆς χώρας, ὅσην ἐνεδέχετο, προσέθη-
κε τοῖς Μασσαλιήταις· εἰς δὲ τὸ μέλλον ὅμηρα
τοὺς Λιγυστινοὺς ἠνάγκασε διδόναι κατά τινας τα-
C κτοὺς χρόνους τοῖς Μασσαλιήταις. αὐτὸς δὲ παρο-
πλίσας τοὺς ἀντιταξαμένους, καὶ διελὼν τὴν δύ-
ναμιν κατὰ τὰς πόλεις, αὐτοῦ τὴν παραχειμασίαν
ἐποιήσατο. καὶ ταῦτα μὲν ὀξεῖαν ἔλαβε καὶ τὴν ἀρ-
χὴν καὶ τὴν συντέλειαν.

C. JULII CÆSARIS COMMENTARIORUM DE BELLO GALLICO, LIBRI VII. (a)

LIBER PRIMUS.

I. GALLIA (b) est omnis divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgæ, aliam D
Aquitani, tertiam qui ipsorum lingua Celtæ, nostra Galli appellantur. Hi omnes lingua, institutis, legibus inter se differunt. Gallos ab Aquitanis Garumna flumen, à Belgis Matrona & Sequana dividit. Horum omnium fortissimi sunt Belgæ, propterea quòd à cultu atque humanitate provinciæ longissimè absunt, miniméque ad eos mercatores sæpe commeant, atque ea, quæ ad effeminandos animos pertinent, important: proximi sunt Germanis, qui trans Rhenum incolunt, quibuscum continenter bellum gerunt: qua de caussa Helvetii quoque reliquos Gallos virtute præcedunt, quòd ferè quotidianis præliis cum Germanis contendunt, quum suis finibus eos prohibent, aut ipsi in eorum finibus bellum gerunt. Eorum una pars, quam Gallos obtinere dictum est, initium capit à flumine Rhodano; continetur Garumna flumine, Oceano, finibus Belgarum; attingit etiam à Sequanis & Helvetiis flumen Rhenum, vergit ad Septemtriones. Belgæ ab extremis Galliæ finibus oriuntur: pertinent ad inferiorem par- E
tem fluminis Rheni: spectant in Septemtriones & orientem Solem. Aquitania à Garumna flumine ad Pyrenæos montes, & eam partem Oceani, quæ ad Hispaniam pertinet, spectat inter occasum Solis & Septemtriones.

II. Apud Helvetios longè nobilissimus & ditissimus fuit Orgetorix. Is M. Messala

(a) Editionem opera & studio Gothofredi Jungermani Lipsiensis adornatam Francofurti in 4°. 1606. sequuti sumus. E doctissimorum virorum Notis atque Observationibus nonnullas selegimus, multas omisimus utpote inutiles, & quæ populorum & urbium nomina & situs explicant. Quod à nobis jam suprà præstitum est.

(b) Cæsar in hac Galliarum divisione provinciam Narbonensem non comprehendit, quæ jam Romanorum erat.

Digitized by Google

A & M. Piſone Coss. regni cupiditate inductus, conjurationem nobilitatis fecit; & civitati perſuaſit ut de finibus ſuis cum omnibus copiis exirent: perfacile eſſe, quum virtute omnibus præſtarent, totius Galliæ imperio potiri. Id quod faciliùs eis perſuaſit, quòd undique loci natura Helvetii continentur; una ex parte, flumine Rheno latiſſimo atque altiſſimo, qui agrum Helvetium à Germanis dividit; altera ex parte, monte Jura altiſſimo, qui eſt inter Sequanos & Helvetios; tertia, lacu Lemanno & flumine Rhodano, qui provinciam noſtram ab Helvetiis dividit. His rebus fiebat ut & minùs latè vagarentur, & minùs facilè finitimis bellum inferre poſſent: qua de cauſſa homines bellandi cupidi magno dolore afficiebantur. Pro multitudine autem hominum, & pro gloria belli atque fortitudinis, anguſtos ſe fines habere arbitrabantur: qui in longitudine millia paſſuum (a) CCXL. in latitudinem CLXXX. patebant. An. U. C. 692.

III. His rebus adducti, & auctoritate Orgetorigis permoti, conſtituerunt ea, quæ
B ad proficiſcendum pertinerent, comparare, jumentorum & carrorum quammaximum numerum coëmere, ſementes quammaximas facere, ut in itinere copia frumenti ſuppeteret, cum proximis civitatibus pacem & amicitiam confirmare. Ad eas res conficiendas biennium ſibi ſatis eſſe duxerunt: in tertium annum profectionem lege confirmant. Ad eas res conficiendas Orgetorix deligitur: is ſibi legationem ad civitates ſuſcepit. In eo itinere perſuadet Caſtico Catamantaledis filio, Sequano, cujus pater regnum in Sequanis multos annos obtinuerat, & à S. P. Q. R. amicus appellatus erat, ut regnum in civitate ſua occuparet, quod pater antè habuerat: itemque Dumnorigi Æduo, fratri Divitiaci, qui eo tempore principatum in civitate ſua obtinebat, ac maximè plebi acceptus erat, ut idem conaretur, perſuadet: eique filiam ſuam in matrimonium dat. Perfacile factu eſſe illis probat, conata perficere, propterea quòd ipſe ſuæ civitatis imperium obtenturus eſſet: non eſſe dubium quin totius Galliæ
C plurimùm Helvetii poſſent: ſe ſuis copiis, ſuoque exercitu, illis regna conciliaturum, confirmat. Hac oratione adducti, inter ſe fidem & jusjurandum dant, & regno occupato per tres potentiſſimos ac firmiſſimos populos, totius Galliæ ſeſe potiri poſſe ſperant.

IV. Ea res, ut eſt Helvetiis per indicium enunciata, moribus ſuis Orgetorigem ex vinculis cauſſam dicere coëgerunt: damnatum pœnam ſequi oportebat, ut igni cremaretur. Die conſtituta cauſſæ dictionis, Orgetorix ad judicium omnem ſuam familiam, ad hominum millia decem, undique coëgit; & omnes clientes, obæratoſque ſuos, quorum magnum numerum habebat, eodem conduxit: per eos, ne cauſſam diceret, ſe eripuit. Quum civitas, ob eam rem incitata, armis jus ſuum exſequi conaretur, multitudinemque hominum ex agris magiſtratus cogerent; Orgetorix mortuus eſt: neque abeſt ſuſcipio, ut Helvetii arbitrantur, quin ipſe ſibi mortem conſci-
D verit.

V. Poſt ejus mortem nihilominùs Helvetii id, quod conſtituerant, facere conantur, ut è finibus ſuis exeant. Ubi jam ſe ad eam rem paratos eſſe arbitrati ſunt, opida ſua omnia, numero ad duodecim, vicos ad quadringentos; reliqua privata ædificia incendunt. Frumentum omne, præter quod ſecum portaturi erant, comburunt; ut domum reditionis ſpe ſublata, paratiores ad omnia pericula ſubeunda eſſent: trium menſium molita cibaria ſibi quemque domo afferre jubent; perſuadent Rauracis, & (b) Tulingis, & Latobrigis finitimis, uti eodem uſi conſilio, opidis ſuis viciſque exuſtis, unà cum iis proficiſcantur: (c) Boïoſque, qui trans Rhenum incoluerant, & in agrum Noricum tranſierant, Noricamque oppugnarant, receptos ad ſe ſocios ſibi adſciſcunt.

VI. Erant omnino itinera duo, quibus itineribus domo exire poſſent; unum per
E Sequanos, (d) anguſtum & difficile, inter montem Juram & flumen Rhodanum, quo vix ſinguli carri ducerentur; mons autem altiſſimus impendebat, ut facilè perpauci prohibere poſſent: alterum per (e) provinciam noſtram, multò facilius atque expeditius; propterea quòd Helvetiorum inter fines & Allobrogum, qui nuper pacati erant, Rhodanus fluit, iſque nonnullis locis vado tranſitur. Extremum opidum Allobrogum eſt, proximumque Helvetiorum finibus, Geneva: ex eo opido pons ad Helvetios pertinet. Allobrogibus ſeſe vel perſuaſuros, quòd nondum bono animo in populum Romanum viderentur, exiſtimabant, vel vi coacturos, ut per ſuos fines eos ire

(a) Cluverius obſervat, pro CCXL. emendari oportere CXL. & pro CLXXX. LXXX.

(b) De Tulingorum & Latobrigorum ſede nihil certi ſtatui poteſt.

(c) Hæc gens multas terrarum oras pervagata, multis in locis memoriam ſui reliquit.

(d) Has anguſtias Germani & Galli nunc *Cluſam* vocant.

(e) Hæc eſt provincia Narbonenſis.

Digitized by Google

An. U. C. 695. paterentur. Omnibus rebus ad profectionem comparatis, diem dicunt, quâ die ad A ripam Rhodani omnes conveniant: is dies erat a. d. v. kal. Apr. L. Pisone, A. Gabinio Coss.

VII. Cæsari quum id nunciatum esset, eos per provinciam nostram iter facere conari, maturat ab urbe proficisci, & quammaximis itineribus potest, in Galliam ulteriorem contendit, & ad Genevam pervenit: provinciæ toti quammaximum militum numerum imperat. Erat omnino in Gallia ulteriore legio una. Pontem, qui erat ad Genevam, jubet rescindi. Ubi de ejus adventu Helvetii certiores facti sunt, legatos ad eum mittunt nobilissimos civitatis: cujus legationis Numeius & Verodoctius principem locum obtinebant; qui dicerent sibi esse in animo, sine ullo maleficio iter per provinciam facere, propterea quòd aliud iter haberent nullum: rogare ut ejus voluntate id sibi facere liceat. Cæsar, quòd memoria tenebat, (a) L. Cassium Consulem occisum, exercitumque ejus ab Helvetiis pulsum & sub jugum missum, concedendum non putabat: neque homines inimico animo, data facultate per provinciam itineris faciundi, temperaturos ab injuria & maleficio existimabat: tamen, ut spatium intercedere posset, dum milites, quos imperaverat, convenirent, legatis respondit, diem se ad deliberandum sumpturum; si quid vellent, a. d. Idus Apr. reverterentur. B

VIII. Interea ea legione, quam secum habebat, militibusque, qui ex provincia convenerant, à lacu Lemanno, quem flumen * Rhodanum influit, ad montem Juram, qui fines Sequanorum ab Helvetiis dividit, millia passuum decem novem, murum in altitudinem pedum sexdecim, fossamque perducit. Eo opere perfecto, præsidia disponit, castella communit: quò faciliùs, si se invito transire conarentur, prohiberi possent. Ubi ea dies, quam constituerat cum legatis, venit, & legati ad eum reverterunt; negat se more & exemplo populi Romani posse iter ulli per provinciam dare; &, si vim facere conentur, prohibiturum ostendit. Helvetii ea spe dejecti, navibus C junctis, ratibusque compluribus factis alii; alii vadis Rhodani, quà minima altitudo fluminis erat, nonnunquam interdiu, sæpius noctu, si perrumpere possent, conati, operis munitione, & militum concursu & telis repulsi, hoc conatu destiterunt.

* Rhodanus.

IX. Relinquebatur una per Sequanos via, qua, Sequanis invitis, propter angustias ire non poterant. Iis quum sua sponte persuadere non possent, legatos ad Dumnorigem Æduum mittunt, ut eo deprecatore à Sequanis hoc impetrarent. Dumnorix gratia & largitione apud Sequanos plurimùm poterat, & Helvetiis erat amicus, quòd ex ea civitate Orgetorigis filiam in matrimonium duxerat; & cupiditate regni adductus novis rebus studebat, & quamplurimas civitates suo sibi beneficio habere obstrictas volebat. Itaque rem suscipit; & à Sequanis impetrat, ut per fines suos Helvetios ire patiantur; obsidesque uti inter sese dent, perficit: Sequani, ne itinere Helvetios prohibeant; Helvetii, ut sine maleficio & injuria transeant. D

X. Cæsari nunciatur, Helvetiis esse in animo per agrum Sequanorum & Æduorum iter in Santonum fines facere, qui non longè à Tolosatium finibus absunt; quæ civitas est in provincia: id si fieret, intelligebat magno cum provinciæ periculo futurum ut homines bellicosos, populi Romani inimicos, locis patentibus maximéque frumentariis finitimos haberet. Ob eas causas ei munitioni, quam fecerat, T. Labienum legatum præfecit: ipse in Italiam magnis itineribus contendit, duasque ibi legiones conscribit; & tres, quæ circum Aquileiam hiemabant, ex hibernis educit; &, quà proximum iter in ulteriorem Galliam per Alpes erat, cum his quinque legionibus ire contendit. Ibi Centrones, & (b) Garoceli, & Caturiges, locis superioribus occupatis, itinere exercitum prohibere conantur. Compluribus his præliis pulsis, ab (c) Ocelo, quod est citerioris provinciæ extremum, in fines Vocontiorum ulterioris provinciæ die septimo pervenit: inde in Allobrogum fines; ab Allo- E brogibus in Segusianos exercitum ducit: hi sunt extra provinciam trans Rhodanum primi.

XI. Helvetii jam per angustias & fines Sequanorum suas copias transduxerant, & in Æduorum fines pervenerant, eorumque agros populabantur. Ædui quum se suaque ab his defendere non possent, legatos ad Cæsarem mittunt rogatum auxilium: ita se omni tempore de populo Romano meritos esse, ut penè in conspectu exercitûs

(a) Anno nimirum U. C. 646.

(b) *Garocelos* Marlianus collocat ultra montem Cinisium; Vigenerius, sequutus ordinem Cæsaris, in valle Mauriennensi verisimiliter: propterea quòd cùm Cæsar *Garocelos* inter Centrones, id est Darantasios, & Caturiges sive Ebrodunenses statuat, Mauriennenses, qui inter ambos medii sunt, pro *Garocelis* Cæsaris haberi queunt. *Valesius.*

(c) Putat Hadr. Valesius *Ocelum* esse locum *Exilles* dictum in Dalfinatu, & in valle Duriæ Segusini, inter montem Matronam seu Genebram & Segusium, sed Segusio propiorem.

nostri,

Digitized by Google

A noſtri, agri vaſtari, liberi eorum in ſervitutem abduci, opida expugnari non debuerint. Eodem tempore, quo Ædui, Ambarri quoque neceſſarii & conſanguinei Æduorum, Cæſarem certiorem faciunt, ſeſe, depopulatis agris, non facilè ab opidis vim hoſtium prohibere; item Allobroges, qui trans Rhodanum vicos poſſeſſioneſque habebant, fuga ſe ad Cæſarem recipiunt, & demonſtrant ſibi præter agri ſolum nihil eſſe reliqui. Quibus rebus adductus Cæſar, non exſpectandum ſibi ſtatuit, dum omnibus fortunis ſociorum conſumtis, in Santones Helvetii pervenirent. An. U. C. 695.

XII. Flumen eſt Arar, quod per fines Æduorum & Sequanorum in Rhodanum influit, incredibili lenitate, ita ut oculis, in utram partem fluat, judicari non poſſit: id Helvetii ratibus ac lintribus junctis tranſibant. Ubi per exploratores Cæſar certior factus eſt, tres jam copiarum partes Helvetios id flumen traduxiſſe, quartam verò partem citra flumen Ararim reliquam eſſe; de tertia vigilia cum legionibus tribus è
B caſtris profectus ad eam partem pervenit, quæ nondum flumen tranſierat. Eos impeditos & inopinantes aggreſſus, magnam partem eorum concidit: reliqui ſeſe fugæ mandarunt, atque in proximas ſilvas abdiderunt: is pagus appellabatur Tigurinus. Nam omnis civitas Helvetia in quatuor pagos diviſa eſt. Hic pagus unus, quum domo exiſſet, patrum noſtrorum memoria L. Caſſium Conſulem interfecerat, & ejus exercitum ſub jugum miſerat. Ita, ſive caſu, ſive conſilio deorum immortalium, quæ pars civitatis Helvetiæ inſignem calamitatem populo Romano intulerat, ea princeps pœnas perſolvit. Qua in re Cæſar non ſolùm publicas, ſed etiam privatas injurias ultus eſt, quòd ejus ſoceri L. Piſonis avum, L. Piſonem Legatum, Tigurini eodem prælio, quo Caſſium, interfecerant.

XIII. Hoc prælio facto, reliquas copias Helvetiorum ut conſequi poſſet, pontem in Arare faciendum curat, atque ita exercitum tranſducit. Helvetii repentino
C ejus adventu commoti, quum id, quod ipſi diebus x x ægerrimè confecerant, ut flumen tranſirent, illum uno die feciſſe intelligerent, legatos ad eum mittunt: cujus legationis Divico princeps fuit, qui bello Caſſiano dux Helvetiorum fuerat. Is ita cum Cæſare egit: ſi pacem populus Romanus cum Helvetiis faceret, in eam partem ituros, atque ibi futuros Helvetios, ubi Cæſar conſtituiſſet, atque eſſe voluiſſet: ſin bello perſequi perſeveraret, reminiſceretur & veteris incommodi populi Romani & priſtinæ virtutis Helvetiorum: quòd improviſò unum pagum adortus eſſet, quum ii, qui flumen tranſiſſent, ſuis auxilium ferre non poſſent; ne ob eam rem, aut ſuæ magnopere virtuti tribueret, aut ipſos deſpiceret: ſe ita à patribus majoribuſque ſuis didiciſſe, ut magis virtute quàm dolo contenderent, aut inſidiis niterentur: quare ne committeret, ut is locus, ubi conſtitiſſent, ex calamitate populi Romani, & internecione exercitûs nomen caperet, ac memoriam proderet.

D XIV. His Cæſar ita reſpondit: Eò ſibi minùs dubitationis dari, quòd eas res, quas legati Helvetii commemoraſſent, memoria teneret: atque eò graviùs ferre, quò minùs merito populi Romani accidiſſet: qui ſi alicujus injuriæ ſibi conſcius fuiſſet; non fuiſſe difficile cavere: ſed eo deceptum, quòd neque commiſſum à ſe intelligeret, quare timeret; neque ſine cauſſa timendum putaret: quòd ſi veteris contumeliæ obliviſci vellet; num etiam recentium injuriarum, quòd, eo invito, iter per provinciam per vim tentaſſent, quòd Æduos, quòd Ambarros, quòd Allobroges vexaſſent, memoriam deponere poſſet? quòd ſua victoria tam inſolenter gloriarentur, quódque tam diu ſe impunè tuliſſe injurias admirarentur, eodem pertinere. Conſueſſe enim deos immortales, quò graviùs homines ex commutatione rerum doleant, quos pro ſcelere eorum ulciſci velint, his ſecundiores interdum res, & diuturniorem impunitatem concedere. Quum ea ita ſint, tamen ſi obſides ab iis ſibi dentur, uti ea,
E quæ polliceantur, facturos intelligat; & ſi Æduis de injuriis, quas ipſis ſociiſque eorum intulerint, item ſi Allobrogibus ſatisfaciant, ſeſe cum iis pacem eſſe facturum. Divico reſpondit: Ita Helvetios à majoribus ſuis inſtitutos eſſe, uti obſides accipere, non dare conſueverint: ejus rei populum Romanum eſſe teſtem. Hoc reſponſo dato, diſceſſit.

XV. Poſtero die caſtra ex eo loco movent: idem Cæſar facit; equitatumque omnem, ad numerum quatuor millium, quem ex omni provincia & Æduis atque eorum ſociis coactum habebat, præmittit; qui videant, quas in partes hoſtes iter faciant: qui cupidiùs noviſſimum agmen inſecuti, alieno loco cum equitatu Helvetiorum prælium committunt; & pauci de noſtris cadunt. Quo prælio ſublati Helvetii, quòd quingentis equitibus tantam multitudinem equitum propulerant, audaciùs ſubſiſtere, nonnunquam ex noviſſimo agmine prælio noſtros laceſſere

Digitized by Google

An. U. C. 695. cœperunt. Cæſar ſuos à prælio continebat; ac ſatis habebat in præſentia hoſtem rapinis, pabulationibus populationibuſque prohibere. Ita dies circiter quindecim iter fecerunt, uti inter noviſſimum hoſtium agmen & noſtrum primum non ampliùs quinis aut ſenis millibus paſſuum intereſſet. A

XVI. Interim quotidie Cæſar Æduos frumentum, quod eſſent publicè polliciti, flagitare; nam propter frigora, quòd Gallia ſub Septemtrionibus, ut antè dictum eſt, poſita eſt, non modò frumenta in agris matura non erant, ſed ne pabuli quidem ſatis magna copia ſuppetebat. Eo autem frumento, quod flumine Arare navibus ſubvexerat, propterea minùs uti poterat, quòd iter ab Arare Helvetii averterant; à quibus diſcedere nolebat. Diem ex die ducere Ædui, conferri, comportari, adeſſe, dicere. Ubi ſe diutiùs duci intellexit, & diem inſtare, quo die frumentum militibus metiri oporteret; convocatis eorum principibus, quorum magnam copiam in caſtris habebat, in his Divitiaco & Liſco, qui ſummo magiſtratu præerat, B (quem (a) Vergobretum appellant Ædui, qui creatur annuus, & vitæ neciſque in ſuos habet poteſtatem) graviter eos accuſat; quòd quum neque emi, neque ex agris ſumi poſſet, tam neceſſario tempore, tam propinquis hoſtibus, ab iis non ſublevetur; præſertim quum magna ex parte eorum precibus adductus bellum ſuſceperit; multò etiam graviùs, quòd ſit deſtitutus, queritur.

XVII. Tum demum Liſcus oratione Cæſaris adductus, quod anteà tacuerat, proponit: eſſe nonnullos, quorum auctoritas apud plebem plurimùm valeat, qui privati plus poſſint, quàm ipſi magiſtratus: hos ſeditioſa atque improba oratione multitudinem deterrere, ne frumentum conferant; quòd præſtare dicant, ſi jam principatum Galliæ obtinere non poſſint, Gallorum quàm Romanorum imperia perferre; neque dubitare debeant, quin, ſi Helvetios ſuperaverint Romani, unà cum reliqua Gallia Æduis libertatem ſint erepturi: ab iiſdem noſtra conſilia, quæque in caſtris gerantur, C hoſtibus enunciari: hos à ſe coërceri non poſſe: quin etiam, quòd neceſſariò rem Cæſari enunciarit, intelligere ſeſe, quanto id cum periculo fecerit: & ob eam cauſſam, quàm diu potuerit, tacuiſſe.

XVIII. Cæſar hac oratione Liſci Dumnorigem Divitiaci fratrem deſignari ſentiebat: ſed quòd pluribus præſentibus eas res jactari nolebat, celeriter concilium dimittit; Liſcum retinet; quærit ex ſolo ea quæ in conventu dixerat: dicit liberiùs atque audaciùs. Eadem ſecretò ab aliis reperit eſſe vera: ipſum eſſe Dumnorigem, ſumma audacia, magna apud plebem propter liberalitatem gratia, cupidum rerum novarum, complures annos portoria reliquaque omnia Æduorum vectigalia parvo pretio redemta habere; propterea quòd illo licente, contrà liceri audeat nemo. His rebus & ſuam rem familiarem auxiſſe, & facultates ad largiendum magnas comparaſſe: magnum numerum equitatûs ſuo ſumtu ſemper alere, & circum ſe habere. Neque ſo- D lùm domi, ſed etiam apud finitimas civitates largiter poſſe: atque hujus potentiæ cauſſa, matrem in (b) Biturigibus homini illic nobiliſſimo ac potentiſſimo collocaſſe: ipſum ex Helvetiis uxorem habere: ſororem ex matre, & propinquas ſuas nuptum in alias provincias collocaſſe: favere & cupere Helvetiis propter eam affinitatem: odiſſe etiam ſuo nomine Cæſarem & Romanos; quòd eorum adventu potentia ejus deminuta, & Divitiacus frater in antiquum locum gratiæ atque honoris ſit reſtitutus: ſi quid accidat Romanis, ſummam in ſpem regni per Helvetios obtinendi venire: imperio populi Romani non modò de regno, ſed etiam de ea quam habeat gratia deſperare. Reperiebat etiam Cæſar inquirendo, quod prælium equeſtre adverſum paucis antè diebus eſſet factum, initium ejus fugæ à Dumnorige atque ejus equitibus factum eſſe: (nam equitatu, quem auxilio Cæſari Ædui miſerant, Dumnorix præerat) eorumque fuga reliquum eſſe equitatum perterritum. E

XIX. Quibus rebus cognitis, quum ad has ſuſpiciones certiſſimæ res accederent; quòd per fines Sequanorum Helvetios traduxiſſet; quòd obſides inter eos dandos curaſſet; quòd ea omnia non modò injuſſu ſuo & civitatis, ſed etiam inſcientibus ipſis feciſſet; quòd à magiſtratu Æduorum accuſaretur: ſatis eſſe cauſſæ arbitrabatur, quare in eum aut ipſe animadverteret, aut civitatem animadvertere juberet. His omnibus unum repugnabat, quòd Divitiaci fratris ſummum in populum Romanum ſtudium, ſummam in ſe voluntatem, egregiam fidem, juſtitiam, temperantiam cognoverat: nam, ne ejus ſupplicio Divitiaci animum offenderet, verebatur.

(a) Notat Hotmanus hujus magiſtratûs veſtigia etiamnum Auguſtoduni manere; ubi qui ſumnum in civitate honorem gerit, *Vuerg* appellatur.

(b) Cubis ſcilicet, quorum Metropolis Avaricum, *Bourges*.

Digitized by Google

A Itaque, priuſquàm quidquam conaretur, Divitiacum ad ſe vocari jubet, & quotidianis interpretibus remotis, per C. Valerium Procillum, principem Galliæ provinciæ, familiarem ſuum, cui ſummam rerum omnium fidem habebat, cum eo colloquitur: ſimul commonefacit, quæ ipſo præſente in concilio Gallorum de Dumnorige ſint dicta, quæ ſeparatim quiſque de eo apud ſe dixerit; petit atque hortatur, ut ſine ejus offenſione animi, vel ipſe de eo, cauſſa cognita, ſtatuat, vel civitatem ſtatuere jubeat. An. U. C. 695.

XX. Divitiacus multis cum lacrimis Cæſarem complexus obſecrare cœpit, ne quid gravius in fratrem ſtatueret: ſcire ſe illa eſſe vera; nec quemquam ex eo plus quàm ſe doloris capere: propterea quòd, quum ipſe gratia plurimùm domi atque in reliqua Gallia, ille minimùm propter adoleſcentiam poſſet, per ſe creviſſet: quibus opibus ac nervis, non ſolùm ad minuendam gratiam, ſed penè ad perniciem B ſuam uteretur: ſeſe tamen & amore fraterno, & exiſtimatione vulgi commoveri: quòd ſi quid ei à Cæſare gravius accidiſſet, quum ipſe eum locum amicitiæ apud eum teneret, neminem exiſtimaturum non ſua voluntate factum: qua ex re futurum, uti totius Galliæ animi à ſe averterentur. Hæc quum pluribus verbis flens à Cæſare peteret, Cæſar ejus dexteram prehendit: conſolatus rogat finem orandi faciat: tanti ejus apud ſe gratiam eſſe oſtendit, uti & Reipublicæ injuriam, & ſuum dolorem ejus voluntati ac precibus condonet. Dumnorigem ad ſe vocat, fratrem adhibet: quæ in eo reprehendat, oſtendit; quæ ipſe intelligat, quæ civitas queratur, proponit: monet ut in reliquum tempus omnes ſuſpiciones vitet: præterita ſe Divitiaco fratri condonare dicit. Dumnorigi cuſtodes ponit, ut, quæ agat, quibuſcum loquatur, ſcire poſſit.

XXI. Eodem die ab exploratoribus certior factus hoſtes ſub montem conſediſſe C millia paſſuum ab ipſius caſtris octo; qualis eſſet natura montis, & qualis in circuitu adſcenſus, qui cognoſcerent, miſit. Renunciatum eſt facilem eſſe. De tertia vigilia T. Labienum legatum pro Prætore cum duabus legionibus, & iiſdem ducibus, qui iter cognoverant, ſummum jugum montis adſcendere jubet: quid ſui conſilii ſit, oſtendit. Ipſe de quarta vigilia eodem itinere, quo hoſtes ierant, ad eos contendit; equitatumque omnem antè mittit. P. Conſidius, qui rei militaris peritiſſimus habebatur, & in exercitu L. Syllæ, & poſtea in M. Craſſi fuerat, cum exploratoribus præmittitur.

XXII. Prima luce, quum ſummus mons à T. Labieno teneretur, ipſe ab hoſtium caſtris non longiùs mille & quingentis paſſibus abeſſet; neque, ut poſteà ex captivis comperit, aut ipſius adventus, aut Labieni cognitus eſſet; Conſidius, equo admiſſo, ad eum accurrit: dicit, montem, quem à Labieno occupari voluerit, ab D hoſtibus teneri: id ſe à Gallicis armis atque inſignibus cognoviſſe. Cæſar ſuas copias in proximum collem ſubducit; aciem inſtruit. Labienus, ut erat ei præceptum à Cæſare, ne prælium committeret, niſi ipſius copiæ prope hoſtium caſtra viſæ eſſent, ut undique uno tempore in hoſtes impetus fieret; monte occupato, noſtros exſpectabat, prælioque abſtinebat. Multo denique die per exploratores cognovit, & montem à ſuis teneri, & hoſtes caſtra moviſſe, & Conſidium timore perterritum, quod non vidiſſet, pro viſo ſibi renunciaſſe. Eo die, quo conſuerat intervallo, hoſtes ſequitur, & millia paſſuum tria ab eorum caſtris caſtra ponit.

XXIII. Poſtridie ejus diei, quòd omnino biduum ſupererat, quum exercitu frumentum metiri oporteret; & quòd à (a) Bibracte, oppido Æduorum longè maximo ac copioſiſſimo, non ampliùs millibus paſſuum XVIII. aberat, rei frumentariæ proſpiciendum exiſtimavit, & iter ab Helvetiis avertit, ac Bibracte ire contendit. Ea res per E fugitivos L. Æmilii, Decurionis equitum Gallorum, hoſtibus nunciatur. Helvetii, ſeu quòd timore perterritos Romanos diſcedere exiſtimarent; eò magis quòd pridie, ſuperioribus locis occupatis, prælium non commiſiſſent; ſive quòd re frumentaria intercludi poſſe confiderent, commutato conſilio, atque itinere converſo, noſtros à noviſſimo agmine inſequi ac laceſſere cœperunt.

XXIV. Poſtquam id animadvertit, copias ſuas Cæſar in proximum collem ſubducit; equitatumque, qui ſuſtineret hoſtium impetum, miſit. Ipſe interim in colle medio triplicem aciem inſtruxit legionum quatuor veteranarum, ita uti ſupra ſe in ſummo jugo duas legiones, quas in Gallia citeriore proximè conſcripſerat, & omnia auxilia collocaret, ac totum montem hominibus compleret. Interea ſarcinas in unum locum conferri, & eum ab iis, qui in ſuperiore acie conſtiterant, muniri juſſit.

(a) *Bibracte* oppidum eſſe credimus, quod poſtea Auguſtodunum dictum fuit.

Digitized by Google

An. U. C. 695. Helvetii cum omnibus ſuis carris ſecuti, impedimenta in unum locum contulerunt: ipſi confertiſſima acie, rejecto noſtro equitatu, phalange facta, ſub noſtram primam aciem ſucceſſerunt. A

XXV. Cæſar primùm ſuo, deinde omnium [è conſpectu] remotis equis, ut æquato periculo, ſpem fugæ tolleret, cohortatus ſuos, prælium commiſit. Milites, è loco ſuperiore pilis miſſis, facilè hoſtium phalagem perfregerunt: ea disjecta, gladiis diſtrictis, in eos impetum fecerunt. Gallis magno ad pugnam erat impedimento, quòd pluribus eorum ſcutis uno ictu pilorum transfixis & colligatis, quum ferrum ſe inflexiſſet, neque evellere, neque ſiniſtra impedita ſatis commodè pugnare poterant; multi ut, diu jactato brachio, præoptarent ſcutum manu emittere, & nudo corpore pugnare. Tandem vulneribus defeſſi, & pedem referre, & quòd mons ſuberat circiter millia paſſuum, eò ſe recipere cœperunt. Capto monte, & ſuccedentibus noſtris, Boii & Tulingi, qui hominum millibus circiter XV agmen hoſtium claudebant, & noviſſimis præſidio erant, ex itinere noſtros latere aperto aggreſſi, circumvenire; & id conſpicati Helvetii, qui in montem ſeſe receperant, rurſus inſtare, & prælium redintegrare cœperunt. Romani converſa ſigna tripartitò intulerunt: prima ac ſecunda acies, ut victis ac ſubmotis reſiſteret; tertia ut venientes exciperet. B

XXVI. Ita ancipiti prælio diu atque acriter pugnatum eſt. Diutiùs cum noſtrorum impetum ſuſtinere non poſſent, alteri ſe, ut cœperant, in montem receperunt; alteri ad impedimenta & carros ſuos ſe contulerunt: nam hoc toto prælio, quum ab hora ſeptima ad veſperam pugnatum ſit, averſum hoſtem videre nemo potuit. Ad multam noctem etiam ad impedimenta pugnatum eſt: propterea quòd pro vallo carros objecerant, & è loco ſuperiore in noſtros venientes tela conjiciebant, & nonnulli inter carros rotaſque mataras ac tragulas ſubjiciebant, noſtroſque vulnerabant. Diu quum eſſet pugnatum, impedimentis caſtriſque noſtri potiti ſunt. Ibi Orgetorigis filia, atque unus è filiis captus eſt. Ex eo prælio circiter millia (a) hominum CXXX ſuperfuerunt; eaque tota nocte continenter ierunt: nullam partem noctis itinere intermiſſo, in fines Lingonum die IV pervenerunt, quum & propter vulnera militum, & propter ſepulturam occiſorum noſtri triduum morati, eos ſequi non potuiſſent. Cæſar ad Lingones litteras nuncioſque miſit, ne eos frumento, neve alia re juvarent: qui ſi juviſſent, ſe eodem loco illos, quo Helvetios, habiturum: ipſe triduo intermiſſo, cum omnibus copiis eos ſequi cœpit. C

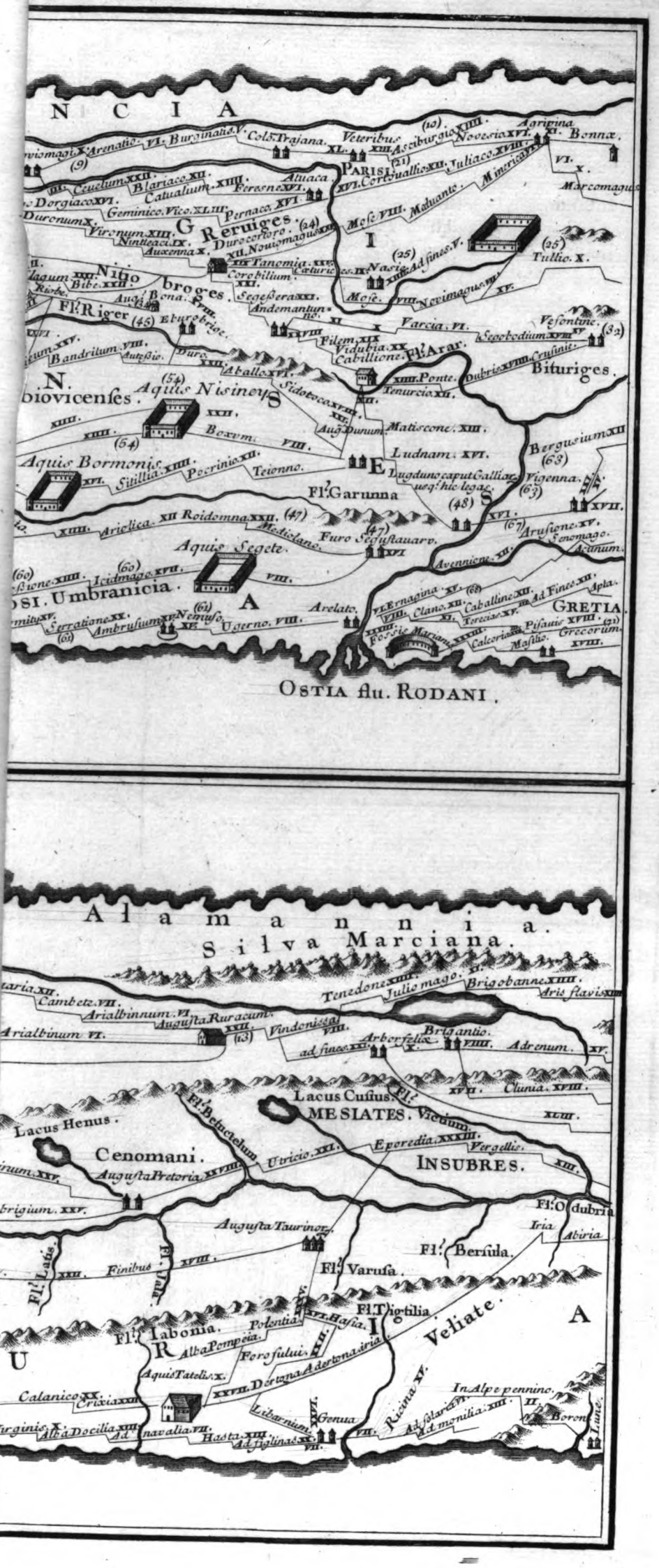
XXVII. Helvetii, omnium rerum inopia adducti, legatos de deditione ad eum miſerunt: qui quum eum in itinere conveniſſent; ſeque ad pedes projeciſſent; ſuppliciterque locuti, flentes pacem petiſſent; atque eos in eo loco, quo tum eſſent, ſuum adventum exſpectare juſſiſſet, paruerunt. Eò poſtquam Cæſar pervenit, obſides, arma, ſervos, qui ad eos perfugiſſent, popoſcit. Dum ea conquiruntur & conferuntur, nocte intermiſſa circiter hominum millia VI ejus pagi, qui Verbigenus appellatur, ſive timore perterriti, ne armis traditis ſupplicio afficerentur, ſive ſpe ſalutis inducti, quòd in tanta multitudine dediticiorum, ſuam fugam aut occultari, aut omnino ignorari poſſe exiſtimarent; prima noctis vigilia, ex caſtris Helvetiorum egreſſi, ad Rhenum fineſque Germanorum contenderunt. D

XXVIII. Quod ubi Cæſar reſcivit, quorum per fines ierant, his uti conquirerent & reducerent, ſi ſibi purgati eſſe vellent, imperavit: reductos in hoſtium numero habuit: reliquos omnes, obſidibus, armis, perfugis traditis, in deditionem accepit. Helvetios, Tulingos, Latobrigos in fines ſuos, unde erant profecti, reverti juſſit; & quòd, omnibus frugibus amiſſis, domi nihil erat, quo famem tolerarent, Allobrogibus imperavit, ut his frumenti copiam facerent, ipſos opida vicoſque, quos incenderant, reſtituere juſſit. Id ea maximè ratione fecit, quòd noluit eum locum, unde Helvetii diſceſſerant, vacare; ne propter bonitatem agrorum Germani, qui trans Rhenum incolunt, è ſuis finibus in Helvetiorum fines tranſirent, & finitimi Galliæ provinciæ Allobrogibuſque eſſent. (b) Boios, petentibus Æduis, quòd egregia virtute erant, ut in finibus ſuis collocarent, conceſſit: quibus illi agros dederunt: quoſque poſteà in parem juris libertatiſque conditionem, atque ipſi erant, receperunt. E

(a) Variant in numero ſcriptores. Strabo circiter quadringenta hominum millia in prælio iſto interemta eſſe, & octo tantùm millia evaſiſſe: Plutarchus centum millia pugnæ ſuperfuiſſe tradit. *Montanus.*

(b) Boii, qui è Germania acciti Helvetiis auxilio venerant, populi quondam Galliarum fuerant, qui priuſquam in Germaniam migrarent, ad Garumnæ oſtium habitabant, ubi etiamnum ager eſt Boiorum, vulgò *le Pays de Buch.* Sed ſimul cum Helvetiis victi, Cæſar conceſſit ut in finibus Æduorum collocarentur. Regio quam incoluerunt, pagus creditur eſſe Burbonenſis, *le Bourbonnois.*

Digitized by Google


N C I A
PARISI
Reruiges
Nitiobroges
Aquis Nisineris
Aquis Bormonis
Aquis Segete
Bituriges
Berguſium
Ludnam
Matiſcone
Tenurcio
Vidubria
Varcia
Vesontine
Segobodium
Cabillione
Fl. Arar.
Fl. Riger
Fl. Garunna
Ostia flu. Rodani
Alamannia.
Silva Marciana.
Lacus Cuſius.
MESIATES.
Lacus Henus.
Cenomani.
INSUBRES.
Augusta Taurinor.
Fl. Varuſa.
Fl. Berſula.
Fl. Tigtilia
Veliate.
Fl. Iabonia.
Alba Pompeia.
Aquis Tatelis.
Genua
In Alpe pennino.
Boron
Lune.
Tenedone.
Julio mago.
Brigobanne.
Aris flavis.
Arialbinnum.
Augusta Ruracum.
Vindeniſſa.
Arberfelix.
Brigantio.
Adrenum.
Clunia.
Eporedia.
Vergellis.
Ictimage.
Ambrusium.
Nemuſo.
Ugerno.
Arelate.
Caballine.
Ad Fines.
Apta.
Aquis Segeſtauarr.
Furo
Ariolica.
Roidomna.
Vigenna.
Arusione.
Cenomago.
Actunum.
Avennione.
Pisauie.
Calcerianis.
Maſſilio.
Grecorum.
Ad Fines.
Ad Finibus.
Ad Duas Aquas.
Ad Publicanos.
Ad Statuam.
Ad Lapidem.
Ad Figlinas.
Ad Monilia.
Ad Salarias.
Ad Turres.
Ad Duodecimum.
Ad Vigesimum.
Ad Tricesimum.
Ad Quadragesimum.
Ad Quinquagesimum.
Ad Sextum Decimum.
Ad Septimum Decimum.
Ad Octavum Decimum.
Ad Nonum Decimum.
Ad Vicesimum.
Ad Vicesimum Primum.
Ad Vicesimum Secundum.
Ad Vicesimum Tertium.
Ad Vicesimum Quartum.
Ad Vicesimum Quintum.
Ad Vicesimum Sextum.
Ad Vicesimum Septimum.
Ad Vicesimum Octavum.
Ad Vicesimum Nonum.
Ad Tricesimum Primum.
Ad Tricesimum Secundum.
Ad Tricesimum Tertium.
Ad Tricesimum Quartum.
Ad Tricesimum Quintum.
Ad Tricesimum Sextum.
Ad Tricesimum Septimum.
Ad Tricesimum Octavum.
Ad Tricesimum Nonum.
Ad Quadragesimum Primum.
Ad Quadragesimum Secundum.
Ad Quadragesimum Tertium.
Ad Quadragesimum Quartum.
Ad Quadragesimum Quintum.
Ad Quadragesimum Sextum.
Ad Quadragesimum Septimum.
Ad Quadragesimum Octavum.
Ad Quadragesimum Nonum.
Ad Quinquagesimum Primum.
Ad Quinquagesimum Secundum.
Ad Quinquagesimum Tertium.
Ad Quinquagesimum Quartum.
Ad Quinquagesimum Quintum.
Ad Quinquagesimum Sextum.
Ad Quinquagesimum Septimum.
Ad Quinquagesimum Octavum.
Ad Quinquagesimum Nonum.
Ad Sextum Primum.
Ad Sextum Secundum.
Ad Sextum Tertium.
Ad Sextum Quartum.
Ad Sextum Quintum.
Ad Sextum Sextum.
Ad Sextum Septimum.
Ad Sextum Octavum.
Ad Sextum Nonum.
Ad Septimum Primum.
Ad Septimum Secundum.
Ad Septimum Tertium.
Ad Septimum Quartum.
Ad Septimum Quintum.
Ad Septimum Sextum.
Ad Septimum Septimum.
Ad Septimum Octavum.
Ad Septimum Nonum.
Ad Octavum Primum.
Ad Octavum Secundum.
Ad Octavum Tertium.
Ad Octavum Quartum.
Ad Octavum Quintum.
Ad Octavum Sextum.
Ad Octavum Septimum.
Ad Octavum Octavum.
Ad Octavum Nonum.
Ad Nonum Primum.
Ad Nonum Secundum.
Ad Nonum Tertium.
Ad Nonum Quartum.
Ad Nonum Quintum.
Ad Nonum Sextum.
Ad Nonum Septimum.
Ad Nonum Octavum.
Ad Nonum Nonum.
Ad Decimum Primum.
Ad Decimum Secundum.
Ad Decimum Tertium.
Ad Decimum Quartum.
Ad Decimum Quintum.
Ad Decimum Sextum.
Ad Decimum Septimum.
Ad Decimum Octavum.
Ad Decimum Nonum.
Ad Vicesimum Primum.
Ad Vicesimum Secundum.
Ad Vicesimum Tertium.
Ad Vicesimum Quartum.
Ad Vicesimum Quintum.
Ad Vicesimum Sextum.
Ad Vicesimum Septimum.
Ad Vicesimum Octavum.
Ad Vicesimum Nonum.
Ad Tricesimum Primum.
Ad Tricesimum Secundum.
Ad Tricesimum Tertium.
Ad Tricesimum Quartum.
Ad Tricesimum Quintum.
Ad Tricesimum Sextum.
Ad Tricesimum Septimum.
Ad Tricesimum Octavum.
Ad Tricesimum Nonum.
Ad Quadragesimum Primum.
Ad Quadragesimum Secundum.
Ad Quadragesimum Tertium.
Ad Quadragesimum Quartum.
Ad Quadragesimum Quintum.
Ad Quadragesimum Sextum.
Ad Quadragesimum Septimum.
Ad Quadragesimum Octavum.
Ad Quadragesimum Nonum.
Ad Quinquagesimum Primum.
Ad Quinquagesimum Secundum.
Ad Quinquagesimum Tertium.
Ad Quinquagesimum Quartum.
Ad Quinquagesimum Quintum.
Ad Quinquagesimum Sextum.
Ad Quinquagesimum Septimum.
Ad Quinquagesimum Octavum.
Ad Quinquagesimum Nonum.
Ad Sextum Primum.
Ad Sextum Secundum.
Ad Sextum Tertium.
Ad Sextum Quartum.
Ad Sextum Quintum.
Ad Sextum Sextum.
Ad Sextum Septimum.
Ad Sextum Octavum.
Ad Sextum Nonum.
Ad Septimum Primum.
Ad Septimum Secundum.
Ad Septimum Tertium.
Ad Septimum Quartum.
Ad Septimum Quintum.
Ad Septimum Sextum.
Ad Septimum Septimum.
Ad Septimum Octavum.
Ad Septimum Nonum.
Ad Octavum Primum.
Ad Octavum Secundum.
Ad Octavum Tertium.
Ad Octavum Quartum.
Ad Octavum Quintum.
Ad Octavum Sextum.
Ad Octavum Septimum.
Ad Octavum Octavum.
Ad Octavum Nonum.
Ad Nonum Primum.
Ad Nonum Secundum.
Ad Nonum Tertium.
Ad Nonum Quartum.
Ad Nonum Quintum.
Ad Nonum Sextum.
Ad Nonum Septimum.
Ad Nonum Octavum.
Ad Nonum Nonum.
Ad Decimum Primum.
Ad Decimum Secundum.
Ad Decimum Tertium.
Ad Decimum Quartum.
Ad Decimum Quintum.
Ad Decimum Sextum.
Ad Decimum Septimum.
Ad Decimum Octavum.
Ad Decimum Nonum.

Digitized by Google

A XXIX. In castris Helvetiorum tabulæ repertæ sunt litteris Græcis confectæ, & ad Cæsarem perlatæ; quibus in tabulis nominatim ratio confecta erat, qui numerus domo exisset eorum, qui arma ferre possent; & item separatim pueri, senes, mulieresque: quarum omnium rerum summa erat, capitum Helvetiorum millia CCLXIII, Tulingorum millia XXXVI, Latobrigorum XIV, Rauracorum XXII, Boiorum XXXII: ex his qui arma ferre possent, ad millia XCII. Summa omnium fuerant ad millia CCCLXVIII. Eorum, qui domum redierunt, censu habito, ut Cæsar imperaverat, repertus est numerus millium C & X. An. U. C. 695.

XXX. Bello Helvetiorum confecto, totius ferè Galliæ legati, principes civitatum, ad Cæsarem gratulatum convenerunt: intelligere sese, tametsi pro veteribus Helvetiorum injuriis populus Romanus ab iis pœnas bello repetisset, tamen eam rem non minùs ex usu terræ Galliæ, quàm populi Romani accidisse: propterea quòd eo
B consilio, florentissimis rebus, domos suas Helvetii reliquissent, ut toti Galliæ bellum inferrent, imperioque potirentur, locumque domicilio ex magna copia deligerent, quem ex omni Gallia opportunissimum ac fructuosissimum judicassent, reliquasque civitates stipendiarias haberent. Petierunt ut sibi concilium totius Galliæ in diem certam indicere, idque Cæsaris voluntate facere, liceret: sese habere quasdam res, quas è communi consensu ab eo petere vellent. Ea re permissa, diem concilio constituerunt, & jure-jurando, ne quis enunciaret, nisi quibus communi consilio mandatum esset, inter se sanxerunt.

XXXI. Eo concilio dimisso, iidem principes civitatum, qui antè [fuerant,] ad Cæsarem reverterunt; petieruntque uti sibi secretò de sua omniumque salute cum eo agere liceret. Ea re impetrata, sese omnes flentes Cæsari ad pedes projecerunt: non minùs se id contendere, & laborare ne ea quæ dixissent enunciaren-
C tur, quàm uti ea quæ vellent impetrarent: propterea quòd si enunciatum esset, summum in cruciatum se venturos viderent. Locutus est pro his Divitiacus Æduus; Galliæ totius factiones esse duas: harum alterius principatum tenere Æduos, alterius Arvernos. Hi quum tantopere de potentatu inter se multos annos contenderent, factum esse uti ab Arvernis Sequanisque Germani mercede accerserentur: horum primò circiter millia XV Rhenum transisse: posteaquàm agros & cultum, & copias Gallorum homines feri ac barbari adamassent, transductos plures: nunc esse in Gallia ad C & XX millium numerum: cum his Æduos, eorumque clientes semel atque iterum armis contendisse: magnam calamitatem pulsos accepisse, omnem nobilitatem, omnem Senatum, omnem equitatum amisisse: quibus præliis calamitatibusque fractos, qui & sua virtute, & populi Romani hospitio atque amicitia plurimùm antè in Gallia potuissent, coactos esse Sequanis obsides dare nobilissimos civitatis,
D & jurejurando civitatem obstringere, sese neque obsides repetituros, neque auxilium à populo Romano imploraturos, neque recusaturos quominùs perpetuò sub illorum ditione atque imperio essent: unum se esse ex omni civitate Æduorum, qui adduci non potuerit ut juraret, aut suos liberos obsides daret: ob eam rem se ex civitate profugisse, & Romam ad Senatum venisse auxilium postulatum; quòd solus neque jure-jurando, neque obsidibus teneretur: sed pejus victoribus Sequanis, quàm Æduis victis accidisse, propterea quòd Ariovistus rex Germanorum in eorum finibus consedisset, tertiamque partem agri Sequani, qui esset optimus totius Galliæ, occupavisset, & nunc de altera parte tertia Sequanos decedere juberet; propterea quòd paucis mensibus antè, Harudum millia hominum XXIV ad eum venissent; quibus locus ac sedes pararentur: futurum esse paucis annis, uti omnes è Galliæ finibus pellerentur, atque omnes Germani Rhenum transirent: neque enim conferendum esse Gallicum
E cum Germanorum agro, neque hanc consuetudinem victûs cum illa comparandam. Arioviſtum autem, ut semel Gallorum copias prælio vicerit; quod prælium factum sit (a) Amagetobriæ; superbè & crudeliter imperare, obsides nobilissimi cujusque liberos poscere, & in eos omnia exempla cruciatûs edere, si qua res non ad nutum, aut ad voluntatem ejus facta sit: hominem esse barbarum, iracundum, temerarium: non posse ejus imperia diutiùs sustineri: nisi quid in Cæsare populoque Romano sit auxilii, omnibus Gallis idem esse faciendum, quod Helvetii fecerunt, ut domo emigrent; aliud domicilium, alias sedes, remotas à Germanis, petant; fortunamque, quæcumque accidat, experiantur. Hæc si enunciata Arioviſto sint, non dubitare quin de omnibus obsidibus, qui apud eum sint, gravissimum supplicium

(a) Quinam sit Amagetobriæ locus, prorsus ignoratur.

Digitized by Google

An. U. C. 695. ſumat: Cæſarem vel auctoritate ſua atque exercitûs, vel recenti victoria, vel nomine populi Romani deterrere poſſe, ne major multitudo Germanorum Rhenum tranſducatur, Galliamque omnem ab Arioviſti injuria poſſe defendere. A

XXXII. Hac oratione à Divitiaco habita, omnes, qui aderant, magno fletu auxilium à Cæſare petere cœperunt. Animadvertit Cæſar, unos ex omnibus Sequanos nihil earum rerum facere, quas ceteri facerent, ſed triſtes, capite demiſſo, terram intueri: ejus rei quæ cauſſa eſſet, miratus, ex ipſis quæſivit. Nihil Sequani reſpondere, ſed in eadem triſtitia taciti permanere. Quum ab iis ſæpius quæreret, neque ullam omnino vocem exprimere poſſet; idem Divitiacus Æduus reſpondit; hoc eſſe miſeriorem gravioremque fortunam Sequanorum, quàm reliquorum; quòd ſoli nec in occulto quidem queri, nec auxilium implorare auderent; abſentiſque Arioviſti crudelitatem, velut ſi coram adeſſet, horrerent: propterea quòd reliquis tamen fugæ facultas daretur; Sequanis verò, qui intra fines ſuos Arioviſtum recepiſſent, B quorum opida omnia in poteſtate ejus eſſent, omnes cruciatus eſſent perferendi.

XXXIII. His rebus cognitis, Cæſar Gallorum animos verbis confirmavit: polliciturque eſt ſibi eam rem curæ futuram: magnam ſe habere ſpem, & beneficio ſuo & auctoritate adductum Arioviſtum, finem injuriis facturum. Hac oratione habita, concilium dimiſit: & ſecundùm ea multæ res eum hortabantur, quare ſibi eam rem cogitandam & ſuſcipiendam putaret: imprimis quòd Æduos fratres conſanguineoſque ſæpenumero ab Senatu appellatos, in ſervitute atque in ditione videbat Germanorum teneri, eorumque obſides eſſe apud Arioviſtum, ac Sequanos intelligebat: quod in tanto imperio populi Romani turpiſſimum ſibi & Reipublicæ eſſe arbitrabatur. Paullatim autem Germanos conſueſcere Rhenum tranſire, & in Galliam magnam eorum multitudinem venire, populo Romano periculoſum videbat: neque ſibi homines feros ac barbaros temperaturos exiſtimabat, quin, quum omnem Galliam occupaſſent, ut antè Cimbri Teutonique feciſſent, in provinciam exirent, atque inde in Italiam contenderent: præſertim quum Sequanos à provincia noſtra Rhodanus divideret: quibus rebus quammaturrimè occurrendum putabat. Ipſe autem Arioviſtus tantos ſibi ſpiritus, tantam arrogantiam ſumſerat, ut ferendus non videretur. C

XXXIV. Quamobrem placuit ei ut ad Arioviſtum legatos mitteret, qui ab eo poſtularent ut aliquem locum medium utriuſque colloquio deligeret: velle ſeſe de Republica & ſummis utriuſque rebus cum eo agere. Ei legationi Arioviſtus reſpondit: Si quid ipſi à Cæſare opus eſſet, ſeſe ad eum venturum fuiſſe: ſi quid ille ſe velit, illum ad ſe venire oportere: præterea ſe neque ſine exercitu in eas partes Galliæ venire audere, quas Cæſar poſſideret, neque exercitum ſine magno commeatu atque
* *Malè emolumento.* * molimento in unum locum contrahere poſſe: ſibi autem mirum videri, quid in ſua D Gallia, quam bello viciſſet, aut Cæſari, aut omnino populo Romano negotii eſſet.

XXXV. His reſponſis ad Cæſarem relatis, iterum ad eum Cæſar legatos cum his mandatis mittit: Quoniam tanto ſuo populique Romani beneficio affectus, quum in Conſulatu ſuo rex atque amicus à Senatu appellatus eſſet, hanc ſibi populoque Romano gratiam referret, ut in colloquium venire invitatus gravaretur, neque de communi re dicendum ſibi & cognoſcendum putaret: hæc eſſe, quæ ab eo poſtularet: primùm ne quam multitudinem hominum ampliùs trans Rhenum in Galliam tranſduceret: deinde obſides, quos haberet ab Æduis, redderet: Sequaniſque permitteret, ut quos illi haberent, voluntate ejus reddere illis liceret: neve Æduos injuria laceſſeret: neve his ſociiſve eorum bellum inferret: ſi id feciſſet, ſibi populoque Romano perpetuam gratiam atque amicitiam cum eo futuram: ſi non impe-
An. U. C. 692. traret, quoniam M. Meſſala, M. Piſone Conſulibus Senatus cenſuiſſet, uti, quicum- E que Galliam provinciam obtineret, quod commodo Reipublicæ facere poſſet, Æduos ceteroſque amicos populi Romani defenderet, ſe Æduorum injurias non neglecturum.

XXXVI. Ad hæc Arioviſtus reſpondit: Jus eſſe belli, ut qui viciſſent, iis quos viciſſent, quemadmodum vellent, imperarent: idem populum Romanum victis non ad alterius præſcriptum, ſed ad ſuum arbitrium imperare conſueſſe: ſi ipſe populo Romano non præſcriberet, quemadmodum ſuo jure uteretur; non oportere ſe à populo Rom. in ſuo jure impediri. Æduos ſibi, quoniam belli fortunam tentaſſent, & armis congreſſi ac ſuperati eſſent, ſtipendiarios eſſe factos: magnam Cæſarem injuriam facere, qui ſuo adventu vectigalia ſibi deteriora faceret: Æduis ſe obſides redditurum non eſſe; neque iis, neque eorum ſociis injuria bellum illaturum, ſi in eo manerent

Digitized by Google

A quod conveniſſet, ſtipendiumque quotannis penderent: ſi id non feciſſent, longè ab iis fraternum nomen populi Romani abfuturum. Quòd ſibi Cæſar denunciaret, ſe Æduorum injurias non neglecturum; neminem ſecum ſine ſua pernicie contendiſſe: quum vellet, congrederetur: intellecturum, quid invicti Germani, exercitatiſſimi in armis, qui intra annos XIV tectum non ſubiſſent, virtute poſſent. An. U. C. 695.

XXXVII. Hæc eodem tempore Cæſari mandata referebantur; & legati ab Æduis & Treviris veniebant: Ædui, queſtum quòd Harudes, qui nuper in Galliam tranſportati eſſent, fines eorum popularentur; ſeſe ne obſidibus quidem datis pacem Arioviſti redimere potuiſſe: Treviri autem, pagos centum Suevorum ad ripam Rheni conſediſſe, qui Rhenum tranſire conarentur; iis præeſſe Naſuam & Cimberium fratres. Quibus rebus Cæſar vehementer commotus, maturandum ſibi exiſtimavit, ne, ſi nova manus Suevorum cum veteribus copiis Arioviſti ſeſe conjunxiſſet, minùs fa-
B cilè reſiſti poſſet. Itaque re frumentaria, quàm celerrimè potuit, comparata, magnis itineribus ad Arioviſtum contendit.

XXXVIII. Quum tridui viam proceſſiſſet, nunciatum eſt ei, Arioviſtum cum ſuis omnibus copiis ad occupandum Veſontionem, quod eſt opidum maximum Sequanorum, contendere, triduique viam à ſuis finibus proceſſiſſe. Id ne accideret, magnopere præcavendum ſibi Cæſar exiſtimabat: namque omnium rerum, quæ ad bellum uſui erant, ſumma erat in eo opido facultas; idque natura loci ſic muniebatur, ut magnam ad ducendum bellum daret facultatem: propterea quòd flumen (a) Alduaſdubis, ut circino circumductum, penè totum opidum cingit, reliquum ſpatium, quod non eſt amplius pedum DC, quà flumen intermittit, mons continet magna altitudine, ita ut radices ejus montis ex utraque parte ripæ fluminis contingant: hunc murus (b) circumdatus arcem efficit, & cum opido conjungit. Huc Cæſar magnis diur-
C nis nocturniſque itineribus contendit; occupatoque opido, ibi præſidium collocat.

XXXIX. Dum paucos dies ad Veſontionem, rei frumentariæ commeatûſque cauſſa moratur, ex percunctatione noſtrorum, vocibuſque Gallorum ac mercatorum, qui ingenti magnitudine corporum Germanos, incredibili virtute, atque exercitatione in armis eſſe prædicabant, ſæpenumero ſeſe cum iis congreſſos, ne vultum quidem atque aciem oculorum ferre potuiſſe; tantus ſubitò timor omnem exercitum occupavit, ut non mediocriter omnium mentes animoſque perturbaret. Hic primùm ortus eſt à tribunis militum, ac præfectis, reliquiſque, qui ex urbe, amicitiæ cauſſa, Cæſarem ſecuti, magnum periculum miſerabantur, quòd non magnum in re militari uſum habebant: quorum alius, alia cauſſa illata, quam ſibi ad proficiſcendum neceſſariam eſſe duceret, petebat ut ejus voluntate diſcedere liceret; nonnulli pudore
D adducti, ut timoris ſuſpicionem vitarent, remanebant. Hi neque vultum fingere, neque interdum lacrimas tenere poterant; abditi in tabernaculis aut ſuum fatum querebantur, aut cum familiaribus ſuis commune periculum miſerabantur; vulgò totis caſtris teſtamenta obſignabantur. Horum vocibus ac timore paullatim etiam ii, qui magnum in caſtris uſum habebant, milites centurioneſque, quique equitatui præerant, perturbabantur. Qui ſe ex his minùs timidos exiſtimari volebant, non ſe hoſtem vereri, ſed anguſtias itineris, & magnitudinem ſilvarum, quæ inter eos atque Arioviſtum intercederent, aut rem frumentariam, ut ſatis commodè ſupportari poſſet, timere dicebant: nonnulli etiam Cæſari renunciabant, quum caſtra moveri, ac ſigna ferri juſſiſſet, non fore dicto audientes milites, neque propter timorem ſigna laturos.

XL. Hæc quum animadverſiſſet Cæſar, convocato concilio, omniumque ordinum ad id concilium adhibitis centurionibus, vehementer eos incuſavit; primùm,
E quòd aut quam in partem, aut quo conſilio ducerentur, ſibi quærendum aut cogitandum putarent. Arioviſtum, ſe Conſule, cupidiſſimè populi Romani amicitiam appetiſſe: cur hunc tam temerè quiſquam ab officio diſceſſurum judicaret? ſibi quidem perſuaderi, cognitis ſuis poſtulatis, atque æquitate conditionum perſpecta, eum neque ſuam, neque populi Romani gratiam repudiaturum. Quòd ſi furore atque amentia impulſus bellum intuliſſet, quid tandem vererentur? aut cur de ſua virtute, aut de ipſius diligentia deſperarent? factum ejus hoſtis periculum patrum noſtrorum memoria, quum Cimbris & Teutonis à C. Mario pulſis, non minorem laudem exercitus, quàm ipſe Imperator, meritus videbatur: factum etiam nuper in Italia, ſervili

(a) *Alduaſdubis*, corruptè: genuinum nomen Straboni, Ptolemæo aliiſque Δοῦβις, *Dubis*, hodie *le Doux*: ex Jura monte demiſſus, Veſontionem atque Dolam præterlabitur.

(b) Conſpiciuntur hujus muri reliquiæ ingentes hodie ad D. Stephani montem. Initium illi à porta ſciſſa, vulgò *Taillée*, quæ eſt Mali-paſſus, vulgò *Maupas*. *Merula*.

Digitized by Google

An. U. C. 695. tumultu; quos tamen aliquis usus ac disciplina, quam à nobis accepissent, sublevaret. Ex quo judicari posset quantùm haberet in se boni constantia; propterea quòd, quos aliquandiu inermes sine caussa timuissent, hos posteà armatos ac victores superassent. Denique hos esse Germanos, quibuscum sæpenumero Helvetii congressi, non solùm in suis, sed etiam in illorum finibus plerumque superassent, qui tamen pares esse nostro exercitui non potuerint. Si quos adversum prælium, & fuga Gallorum comoveret, hos, si quærerent, reperire posse, diuturnitate belli defatigatis Gallis, Arioviſtum, quum multos menses castris ac paludibus se continuisset, neque sui potestatem fecisset, desperantes jam de pugna, & dispersos subitò adortum, magis ratione ac consilio quàm virtute vicisse: cui rationi contra homines barbaros atque imperitos locus fuisset; hac ne ipsum quidem sperare nostros exercitus capi posse. Qui suum timorem in rei frumentariæ simulationem, angustiasque itinerum conferrent, facere arroganter; quum aut de officio Imperatoris desperare, aut ei præscribere viderentur: hæc sibi esse curæ; frumentum Sequanos, Leucos, Lingones subministrare: jamque esse in agris frumenta matura: de itinere ipsos brevi tempore judicaturos. Quòd non fore dicto audientes, neque signa laturi dicantur, nihil se ea re commoveri: scire enim, quibuscumque exercitus dicto audiens non fuerit; aut malè re gesta fortunam defuisse; aut aliquo facinore comperto, avaritiam esse convictam: suam innocentiam perpetua vita, felicitatem Helvetiorum bello esse perspectam. Itaque se, quod in longiorem diem collaturus esset, repræsentaturum, & proxima nocte de quarta vigilia castra moturum, ut quamprimùm intelligere posset, utrùm apud eos pudor atque officium, an timor plus valeret. Quòd si præterea nemo sequatur, tamen se cum sola decima legione iturum, de qua non dubitaret; sibique eam Prætoriam cohortem futuram. Huic legioni Cæsar & indulserat præcipuè, & propter virtutem confidebat maximè.

XLI Hac oratione habita, mirum in modum conversæ sunt omnium mentes, summaque alacritas & cupiditas belli gerendi innata est: princepsque decima legio per tribunos militum ei gratias egit, quòd de se optimum judicium feciſſet; seque esse ad bellum gerendum paratissimam confirmavit. Inde reliquæ legiones per tribunos militum & primorum ordinum centuriones egerunt, uti Cæsari satisfacerent: se neque umquam dubitasse, neque timuisse, neque de summa belli suum judicium, sed Imperatoris esse, existimavisse. Eorum satisfactione accepta, & itinere exquisito per Divitiacum, quòd ex aliis Gallis ei maximam fidem habebat, ut millium amplius quadraginta circuitu locis apertis exercitum duceret, de quarta vigilia, uti dixerat, profectus est. Septimo die, quum iter non intermitteret, ab exploratoribus certior factus est, Arioviſti copias à nostris millibus passuum IV & XX abesse.

XLII. Cognito Cæsaris adventu, Arioviſtus legatos ad eum mittit: quod anteà de colloquio postulasset, id per se fieri licere, quoniam propius accessisset; seque id sine periculo facere posse existimaret. Non respuit conditionem Cæsar: jamque eum ad sanitatem reverti arbitrabatur, quum id, quod anteà petenti denegasset, ultrò polliceretur: magnamque in spem veniebat, pro suis tantis populique Romani in eum beneficiis, cognitis suis postulatis, fore uti pertinacia desisteret. Dies colloquio dictus est, ex eo die quintus. Interim quum sæpe ultrò citróque legati inter eos mitterentur, Arioviſtus postulavit ne quem peditem ad colloquium Cæsar adduceret: vereri se ne per insidias ab eo circumveniretur: uterque cum equitatu veniret: alia ratione se non esse venturum. Cæsar, quòd nec colloquium, interposita caussa, tolli volebat, neque salutem suam Gallorum equitatu committere audebat; commodissimum esse statuit, omnibus equis Gallis equitibus detractis, legionarios eò milites legionis decimæ, cui quammaximè confidebat, imponere; ut præsidium quamamicissimum, si quid opus facto esset, haberet. Quòd quum fieret, non irridiculè quidam ex militibus decimæ legionis dixit, plus quàm pollicitus esset, Cæsarem facere; pollicitum in cohortis Prætoriæ loco decimam legionem habiturum, ad equum rescribere.

XLIII. Planities erat magna, & in ea tumulus terreus satis grandis: hic locus æquo ferè spatio ab castris utrisque aberat: eò, ut erat dictum, ad colloquium venerunt. Legionem Cæsar, quam equis devexerat, passibus CC ab eo tumulo constituit: item equites Arioviſti pari intervallo constiterunt. Arioviſtus, ut ex equis colloquerentur, & præter se denos ut ad colloquium adducerent, postulavit. Ubi eò ventum est, Cæsar initio orationis, sua Senatûsque in eum beneficia commemoravit; quòd Rex appellatus esset à Senatu, quòd amicus, quòd munera amplissima missa; quam rem & paucis contigisse, & à Romanis pro maximis hominum officiis consuevisse tribui docebat: illum, quum

Digitized by Google

A quum neque aditum, neque cauſſam poſtulandi juſtam haberet, beneficio ac liberalitate ſua ac Senatûs ea præmia conſecutum. Docebat etiam, quàm veteres, quámque juſtæ cauſſæ neceſſitudinis ipſis cúm Æduis intercederent; quæ Senatuſconſulta, quoties, quámque honorifica in eos facta eſſent; ut omni tempore totius Galliæ principatum Ædui tenuiſſent; priùs etiam quàm noſtram amicitiam appetiſſent. Populi Romani hanc eſſe conſuetudinem, ut ſocios atque amicos non modò ſui nihil deperdere, ſed gratia, dignitate, honore auctos velit eſſe. Quod verò ad amicitiam populi Romani attuliſſent, id iis eripi quis pati poſſet? Poſtulavit deinde eadem, quæ legatis in mandatis dederat, ne aut Æduis, aut eorum ſociis bellum inferret; obſides redderet: ſi nullam partem Germanorum domum remittere poſſet; at ne quos ampliùs Rhenum tranſire pateretur. An. U. C. 695.

XLIV. Arioviſtus ad poſtulata Cæſaris pauca reſpondit; de ſuis virtutibus multa præ-
B dicavit; tranſiſſe Rhenum ſeſe non ſua ſponte, ſed rogatum & accerſitum à Gallis: non ſine magna ſpe magniſque præmiis domum propinquoſque reliquiſſe: ſedes habere in Gallia ab ipſis conceſſas; obſides ipſorum voluntate datos; ſtipendium capere jure belli, quod victores victis imponere conſueverint: non ſeſe Gallis, ſed Gallos ſibi bellum intuliſſe: omnes Galliæ civitates ad ſe oppugnandum veniſſe, ac contra ſe caſtra habuiſſe: eas omnes copias uno abs ſe prælio fuſas ac ſuperatas eſſe: ſi iterum experiri velint, paratum ſe decertare; ſin pace uti malint, iniquum eſſe de ſtipendio recuſare, quod ſua voluntate ad id tempus pependerint. Amicitiam populi Romani ſibi ornamento & præſidio, non detrimento eſſe oportere: idque ſe ea ſpe petiſſe: ſi per populum Romanum ſtipendium remittatur, & dedititii ſubtrahantur; non minùs libenter ſeſe recuſaturum populi Romani amicitiam, quàm appetierit. Quòd multitudinem Germanorum in Galliam tranſducat, id ſe ſui muniendi, non Galliæ im-
C pugnandæ cauſſa facere; ejus rei teſtimonium eſſe, quòd niſi rogatus non venerit, & quòd bellum non intulerit, ſed defenderit: ſe priùs in Galliam veniſſe, quàm populum Romanum: nunquam ante hoc tempus exercitum populi Romani Galliæ provinciæ fines egreſſum. Quid ſibi vellet? cur in ſuas poſſeſſiones veniret? provinciam ſuam eſſe hanc Galliam, ſicuti illam noſtram: ut ſibi concedi non oporteret, ſi in noſtros fines impetum faceret; ſic iterum nos eſſe iniquos, quòd in ſuo jure ſe interpellaremus. Quòd ex s c. Æduos appellatos amicos diceret; non ſe tam barbarum, neque tam imperitum eſſe rerum, ut non ſciret, neque bello Allobrogum proximo Æduos Romanis auxilium tuliſſe; neque ipſos in his contentionibus, quas Ædui ſecum & cum Sequanis habuiſſent, auxilio populi Romani uſos eſſe. Debere ſe ſuſpicari, ſimulata Cæſarem amicitia, quòd exercitum in Gallia habeat, ſui opprimendi cauſſa habere. Quòd niſi decedat, aut exercitum deducat ex his regionibus, ſeſe il-
D lum non pro amico, ſed pro hoſte habiturum: quòd ſi eum interfecerit, multis ſeſe nobilibus principibuſque populi Romani gratum eſſe facturum: id ſe ab ipſis per eorum nuncios compertum habere; quorum omnium gratiam atque amicitiam ejus morte redimere poſſet. Quòd ſi diſceſſiſſet, ac liberam ſibi poſſeſſionem Galliæ tradidiſſet, magno ſe illum præmio remuneraturum, & quæcumque bella geri vellet, ſine ullo ejus labore & periculo confecturum.

XLV. Multa à Cæſare in eam ſententiam dicta ſunt, quare negotio deſiſtere non poſſet; & neque ſuam, neque populi Romani conſuetudinem pati, ut optimè meritos ſocios deſereret; neque ſe judicare Galliam potiùs eſſe Arioviſti, quàm populi Romani. Bello ſuperatos eſſe Arvernos & Rutenos à Q. Fabio Maximo; quibus po- An. U. C. 632.
pulus Romanus ignoviſſet, neque in provinciam redegiſſet, neque ſtipendium impoſuiſſet. Quòd ſi antiquiſſimum quodque tempus ſpectari oporteret, populi Roma-
E ni juſtiſſimum eſſe in Gallia imperium: ſi judicium Senatûs ſervari oporteret, liberam debere eſſe Galliam, quam bello victam ſuis legibus uti voluiſſet.

XLVI. Dum hæc in colloquio geruntur, Cæſari nunciatum eſt, equites Arioviſti propiùs tumulum accedere, & noſtros adequitare; lapides telaque in noſtros conjicere. Cæſar loquendi finem fecit; ſeque ad ſuos recepit; ſuiſque imperavit ne quod omnino telum in hoſtes rejicerent: nam etſi ſine ullo periculo legionis delectæ cum equitatu prælium fore videbat; tamen committendum non putabat, ut pulſis hoſtibus dici poſſet, eos à ſe per fidem in colloquio circumventos. Poſteaquàm in vulgus militum elatum eſt, qua arrogantia in colloquio Arioviſtus uſus, omni Gallia Romanis interdixiſſet; impetumque in noſtros ejus equites feciſſent; eaque res colloquium diremiſſet: multò major alacritas, ſtudiumque pugnandi majus exercitui injectum eſt.

Digitized by Google

An. U. C. 695.

XLVII. Biduo pòst Arioviſtus legatos ad Cæſarem mittit, velle ſe de his rebus, A quæ inter eos agi cœptæ, neque perfectæ eſſent, agere cum eo: uti aut iterum colloquio diem conſtitueret; aut ſi id minùs vellet, ex ſuis legatis aliquem ad ſe mitteret. Colloquendi Cæſari cauſſa viſa non eſt, & eò magis quòd pridie ejus diei Germani retineri non potuerant, quin in noſtros tela conjicerent: legatum ex ſuis ſeſe magno cum periculo ad eum miſſurum, & hominibus feris objecturum exiſtimabat. Commodiſſimum viſum eſt, C. Valerium Procillum C. Valerii Caburi filium, ſumma virtute & humanitate adoleſcentem, (cujus pater à C. Valerio Flacco civitate donatus erat) & propter fidem, & propter linguæ Gallicæ ſcientiam, qua multa jam Arioviſtus longinqua conſuetudine utebatur, & quòd in eo peccandi Germanis cauſſa non eſſet, ad eum mittere; & M. Mettium, qui hoſpitio Arioviſti uſus erat. His mandavit ut quæ diceret Arioviſtus, cognoſcerent, & ad ſe referrent. Quos quum apud ſe caſtris Arioviſtus conſpexiſſet, exercitu ſuo præſente, clamavit: Quid ad ſe venirent? B an ſpeculandi cauſſa? conantes dicere prohibuit, & in catenas conjecit.

XLVIII. Eodem die caſtra promovit, & millibus paſſuum VI à Cæſaris caſtris ſub monte conſedit. Poſtridie ejus diei præter caſtra Cæſaris ſuas copias tranſduxit, & millibus paſſuum II ultra eum caſtra fecit; eo conſilio uti frumento commeatuque, qui ex Sequanis & Æduis ſupportaretur, Cæſarem intercluderet. Ex eo die dies continuos V Cæſar pro caſtris ſuas copias produxit, & aciem inſtructam habuit; ut, ſi vellet Arioviſtus prælio contendere, ei poteſtas non deeſſet. Arioviſtus his omnibus diebus exercitum caſtris continuit; equeſtri prælio quotidie contendit. Genus hoc erat pugnæ, quo ſe Germani exercuerant. Equitum millia erant VI, totidem numero pedites velociſſimi ac fortiſſimi, quos ex omni copia ſinguli ſingulos, ſuæ ſalutis cauſſa, delegerant: cum his in præliis verſabantur: ad hos ſe equites recipiebant: hi, ſi quid erat durius, concurrebant: ſi qui, graviore vulnere accepto, equo decide- C rant, circumſiſtebant: ſi quò erat longiùs prodeundum, aut celeriùs recipiendum, tanta erat horum exercitatione celeritas, ut jubis equorum ſublevati curſum adæquarent.

XLIX. Ubi eum caſtris ſeſe tenere Cæſar intellexit, ne diutiùs commeatu prohiberetur, ultra eum locum, quo in loco Germani conſederant, circiter paſſus DC ab his caſtris idoneum locum delegit; acieque triplici inſtructa, ad eum locum venit. Primam & ſecundam aciem in armis eſſe, tertiam caſtra munire juſſit. Hic locus ab hoſte circiter paſſus ſexcentos, uti dictum eſt, aberat: eò circiter hominum numerum XVI millia expedita cum omni equitatu Arioviſtus miſit; quæ copiæ noſtros perterrerent, & munitione prohiberent. Nihilo ſeciùs Cæſar, ut antè conſtituerat, duas acies hoſtem propulſare, tertiam opus perficere juſſit. Munitis caſtris, duas ibi legiones reliquit, & partem auxiliorum: quatuor reliquas in caſtra majora reduxit.

L. Proximo die, inſtituto ſuo Cæſar ex caſtris utriſque copias ſuas eduxit; paullu- D lúmque à majoribus progreſſus aciem inſtruxit; hoſtibuſque pugnandi poteſtatem fecit. Ubi ne tum quidem eos prodire intellexit, circiter meridiem exercitum in caſtra reduxit. Tum demum Arioviſtus partem ſuarum copiarum, quæ caſtra minora oppugnaret, miſit. Acriter utrimque uſque ad veſperum pugnatum eſt. Solis occaſu ſuas copias Arioviſtus, multis & illatis & acceptis vulneribus, in caſtra reduxit. Quum ex captivis quæreret Cæſar, quamobrem Arioviſtus prælio non decertaret, hanc reperiebat cauſſam; quòd apud Germanos ea conſuetudo eſſet, ut matresfamilias eorum ſortibus & vaticinationibus declararent, utrùm prælium committi ex uſu eſſet, necne: eas ita dicere, non eſſe fas Germanos ſuperare, ſi ante novam Lunam prælio contendiſſent.

LI. Poſtridie ejus diei Cæſar præſidio utriſque caſtris, quod ſatis eſſe viſum eſt, relicto, omnes alarios in conſpectu hoſtium pro caſtris minoribus conſtituit; quod mi- E nus multitudine militum legionariorum, pro hoſtium numero, valebat, ut ad ſpeciem alariis uteretur: ipſe triplici inſtructa acie uſque ad caſtra hoſtium acceſſit. Tum demum neceſſariò Germani ſuas copias è caſtris eduxerunt, generatimque conſtituerunt, paribuſque intervallis Harudes, Marcomanos, (a) Triboccos, Vangiones, Nemetes, Seduſios, Suevos; omnemque aciem ſuam rhedis & carris circumdederunt, ne qua ſpes in fuga relinqueretur. Eò mulieres impoſuerunt, quæ in prælium proficiſcentes milites, paſſis crinibus flentes, implorabant ne ſe in ſervitutem Romanis traderent.

LII. Cæſar ſingulis legionibus ſingulos legatos & quæſtorem præfecit, uti eos

(a) Tribocci, Vangiones & Nemetes ſic Tranſrhenanis immixti ſunt, ut nondum ſedem cis Rhenum poſuiſſe videantur. Triboccorum tamen Cæſar l. 4. c. 10. mentionem facit cum Ciſrhenanis populis, quorum Rhenus fines pertranſeat.

Digitized by Google

A teſtes ſuæ quiſque virtutis haberet: ipſe à dextro cornu, quòd eam partem minimè firmam hoſtium eſſe animadverterat, prælium commiſit. Ita noſtri acriter in hoſtes, ſigno dato, impetum fecerunt. Itaque hoſtes repentè celeriterque procurrerunt; ut ſpatium pila in hoſtes conjiciendi non daretur: rejectis pilis, comminus gladiis pugnatum eſt. At Germani, celeriter ex conſuetudine ſua phalange facta, impetus gladiorum exceperunt. Reperti ſunt complures noſtri milites, qui in phalangas inſilirent, & ſcuta manibus revellerent, & deſuper vulnerarent. Quum hoſtium acies à ſiniſtro cornu pulſa atque in fugam converſa eſſet, à dextro cornu vehementer multitudine ſuorum noſtram aciem premebant. Id quum animadvertiſſet P. Craſſus adoleſcens, qui equitatu præerat, quòd expeditior erat quàm hi, qui inter aciem verſabantur, tertiam aciem laborantibus noſtris ſubſidio miſit. An. U. C. 695.

LIII. Ita prælium reſtitutum eſt, atque omnes hoſtes terga veterunt, neque priùs B fugere deſtiterunt, quàm ad flumen Rhenum millia paſſuum ex eo loco circiter quinquaginta pervenerunt. Ibi perpauci, aut viribus confiſi tranſnatare contenderunt; aut lintribus inventis, ſalutem ſibi petierunt: in his fuit Arioviſtus, qui naviculam deligatam ad ripam nactus, ea profugit: reliquos omnes equites conſecuti noſtri interfecerunt. Duæ fuerunt Arioviſti uxores; una Sueva natione, quam domo ſecum adduxerat; altera Norica, regis Vocionis ſoror, quam in Gallia duxerat, à fratre miſſam: utraque in ea fuga periit: duæ filiæ harum, altera occiſa, altera capta eſt. C. Valerius Procillus, quum à cuſtodibus in fuga trinis catenis vinctus traheretur, in ipſum Cæſarem hoſtium equitatum perſequentem incidit. Quæ quidem res Cæſari non minorem, quàm ipſa victoria, voluptatem attulit: quòd hominem honeſtiſſimum provinciæ Galliæ, ſuum familiarem & hoſpitem, ereptum è manibus hoſtium, ſibi reſtitutum videbat; neque ejus calamitate de tanta voluptate & gratulatione quidquam fortuna C deminuerat. Iş, ſe præſente, de ſe ter ſortibus conſultum dicebat, utrùm igni ſtatim necaretur, an in aliud tempus reſervaretur: ſortium beneficio ſe eſſe incolumem. Item M. Mettius repertus, & ad eum reductus eſt.

LIV. Hoc prælio trans Rhenum nunciato, Suevi, qui ad ripas Rheni venerant, domum reverti cœperunt; quos Ubii, qui proximè Rhenum incolunt, perterritos inſecuti, magnum ex his numerum occiderunt. Cæſar, una æſtate duobus maximis bellis confectis, maturiùs paullò, quàm tempus anni poſtulabat, in hiberna in Sequanos exercitum deduxit: hibernis Labienum præpoſuit; ipſe in citeriorem Galliam ad conventus agendos profectus eſt.

LIBER II.

D I. Quum eſſet Cæſar in citeriore Gallia in hibernis, ita uti ſuprà demonſtravimus, crebri ad eum rumores afferebantur, litteriſque item Labieni certior fiebat, omnes Belgas, quam tertiam eſſe Galliæ partem dixeramus, contra populum Romanum conjurare; obſideſque inter ſe dare: conjurandi has eſſe cauſſas; primùm, quòd vererentur ne, omni pacata Gallia, ad eos exercitus noſter adduceretur: deinde, quòd ab nonnullis Gallis ſollicitarentur, partim qui Germanos diutiùs in Gallia verſari nonlent, ita populi Romani exercitum hiemare atque inveteraſcere in Gallia moleſtè ferebant; partim qui mobilitate & levitate animi novis imperiis ſtudebant: ab nonnullis etiam, quòd in Gallia à potentioribus, atque iis qui ad conducendos homines facultates habebant, vulgò regna occupabantur; qui minùs facilè eam rem imperio noſtro conſequi poterant. An. U. C. 696.

II. Iis nunciis litteriſque commotus Cæſar, duas legiones in citeriore Gallia novas E conſcripſit, & inita æſtate in * interiorem Galliam qui deduceret, Q. Pedium legatum miſit. Ipſe quum primùm pabuli copia eſſe inciperet, ad exercitum venit: dat negotium Senonibus reliquiſque Gallis, qui finitimi Belgis erant, uti ea, quæ apud eos gerantur, cognoſcant, ſeque de his rebus certiorem faciant. Hi conſtanter omnes nunciaverunt manus cogi, exercitum in unum locum conduci. Tum verò dubitandum non exiſtimavit quin ad eos duodecimo die proficiſceretur: re frumentaria proviſa, caſtra movet, diebuſque circiter XV ad fines Belgarum pervenit. * *Al.* ulteriorem.

III. Eò quum de improviſo celeriúſque omnium opinione veniſſet, Rhemi, qui proximi Galliæ ex Belgis ſunt, ad eum legatos Iccium & Antebrogium primos civitatis ſuæ miſerunt, qui dicerent, ſe ſuaque omnia in fidem atque poteſtatem populi Romani permittere, neque ſe cum reliquis Belgis conſenſiſſe, neque contra populum Romanum omnino conjuraſſe; paratoſque eſſe & obſides dare, & imperata facere,

Digitized by Google

An. U. C. 696. & opidis recipere, & frumento ceteriſque rebus juvare: reliquos omnes Belgas in armis eſſe: Germanoſque, qui cis Rhenum incolunt, ſeſe cum his conjunxiſſe: tantumque eſſe eorum omnium furorem, ut ne Sueſſones quidem fratres conſanguineoſque ſuos, qui eodem jure, iiſdem legibus utantur, unum imperium, unumque magiſtratum cum ipſis habeant, deterrere potuerint quin cum his conſentirent. A

IV. Quum ab his quæreret, quæ civitates, quantæque in armis eſſent, & quid in bello poſſent; ſic reperiebat, pleroſque Belgas eſſe ortos à Germanis, Rhenumque antiquitus, tranſductos, propter loci fertilitatem ibi conſediſſe: Galloſque, qui ea loca incolerent expuliſſe; ſoloſque eſſe, qui patrum noſtrorum memoria, omni Gallia vexata, Teutonos Cimbroſque intra fines ſuos ingredi prohibuerint: qua ex re fieri uti earum rerum memoria magnam ſibi auctoritatem magnoſque ſpiritus in re militari ſumerent. De numero eorum omnia ſe habere explorata Rhemi dicebant, propterea quòd propinquitatibus affinitatibuſque conjuncti, quantam quiſque multitudinem in communi Belgarum concilio ad id bellum pollicitus ſit, cognoverint. Plurimùm inter eos Bellovacos & virtute, & auctoritate, & hominum numero valere: hos poſſe conficere armata millia centum, pollicitos ex eo numero lecta millia LX; totiuſque belli imperium ſibi poſtulare. Sueſſones ſuos eſſe finitimos; latiſſimos feraciſſimoſque agros poſſidere: apud eos fuiſſe regem noſtra etiam memoria Divitiacum, totius Galliæ potentiſſimum: qui quum magnæ partis harum regionum, tum etiam Britanniæ, imperium obtinuerit; nunc eſſe regem Galbam: ad hunc propter juſtitiam prudentiamque, ſummam totius belli omnium voluntate deferri: opida habere numero XII; polliceri millia armata quinquaginta; totidem Nervios, qui maximè feri inter ipſos habeantur, longiſſiméque abſint; XV millia Atrebates; Ambianos X millia; Morinos XXV millia; Menapios IX millia; Caletes X millia; Velocaſſes & Veromanduos totidem; Aduaticos XXIX millia; (a) Condruſos, Eburones, Cæræſos, Pæmanos, qui uno nomine Germani appellantur, arbitrari ad XL millia. An. U. C. 640. B C

V. Cæſar Rhemos cohortatus, liberaliterque oratione proſecutus, omnem ſenatum ad ſe convenire, principumque liberos obſides ad ſe adduci juſſit: quæ omnia ab his diligenter in diem facta ſunt. Ipſe Divitiacum Æduum magnopere cohortatus, docet quantopere Reipublicæ communiſque ſalutis interſit, manus hoſtium diſtineri, ne cum tanta multitudine uno tempore confligendum ſit: id fieri poſſe, ſi ſuas copias Ædui in fines Bellovacorum introduxerint, & eorum agros populari cœperint. His mandatis, eum ab ſe dimittit. Poſtquàm omnes Belgarum copias in unum locum coactas ad ſe venire, neque jam longè abeſſe, ab his quos miſerat exploratoribus & ab Rhemis cognovit; flumen Axonam, quod eſt in extremis Rhemorum finibus, exercitum tranſducere maturavit, atque ibi caſtra poſuit: quæ res & latus unum caſtrorum ripis fluminis muniebat, & * poſt ea quæ erant, tuta ab hoſtibus reddebat, & commeatus ab Rhemis reliquiſque civitatibus, ut ſine periculo ad eum portari poſſet, efficiebat. In eo flumine pons erat: ibi præſidium ponit; & in altera parte fluminis Q. Titurium Sabinum legatum cum VI cohortibus reliquit: caſtra in altitudinem pedum XII vallo foſſaque duodeviginti pedum munire jubet.

* *Al.* poſt eum quæ eſſent. D

VI. Ab ipſis caſtris opidum Rhemorum nomine (b) Bibrax aberat millia paſſuum VIII: id ex itinere magno impetu Belgæ oppugnare cœperunt. Ægrè eo die ſuſtentatum eſt. Gallorum eadem atque Belgarum oppugnatio eſt. Hi ubi, circumjecta multitudine hominum totis mœnibus, undique in murum lapides jaci cœpti ſunt, muruſque defenſoribus nudatus eſt; teſtudine facta, portis ſuccedunt, murumque ſubruunt: quod tum facilè fiebat: nam tanta multitudo lapides ac tela conjiciebant, ut in muro conſiſtendi poteſtas eſſet nulli. Quum finem oppugnandi nox feciſſet, Iccius Rhemus ſumma nobilitate & gratia inter ſuos, qui tum opido præerat, unus ex iis qui legati de pace ad Cæſarem venerant, nuncios ad eum mittit, niſi ſubſidium ſibi mittatur, ſe diutiùs ſuſtinere non poſſe. E

VII. Eò de media nocte Cæſar iiſdem ducibus uſus, qui nuncii ab Iccio venerat, Numidas & Cretas ſagittarios & funditores Baleares ſubſidio opidanis mittit; quorum adventu, & Rhemis cum ſpe defenſionis ſtudium propugnandi acceſſit, & hoſtibus eadem de cauſſa ſpes potiundi opidi * diſceſſit. Itaque paulliſper apud opidum morati, agroſque Rhemorum depopulati, omnibus vicis ædificiiſque, quò adire poterant,

* *Al.* deceſſit.

(a) Condruſorum, Cæræſorum Pæmanorumque nomina, ut notat Cellarius, non longè ultra Cæſaris tempora conſervata ſunt, adeo ut videantur cum Eburonibus ſeu Tungris coaluiſſe, & ſub illorum deinceps invaleſcente nomine comprehenſi eſſe.

(b) Quo loco poſitum fuerit hoc oppidum, non conſtat. Alii *Laudunum Clavatum* interpretantur, alii *Fines* vel *Finmas*: quidam volunt eſſe *Braium* in Reiteſtino Ducatu, *Braye en Retelois*, nonnulli *Braium* in Laudunenſi pago.

Digitized by Google

A incensis, ad castra Cæsaris omnibus copiis contenderunt: & à millibus passuum minùs II castra posuerunt: quæ castra, ut fumo atque ignibus significabatur, ampliùs millibus passuum VIII in latitudinem patebant. An. U. C. 696.

VIII. Cæsar primò, & propter multitudinem hostium, & propter eximiam opinionem virtutis, prælio supersedere statuit. Quotidie tamen equestribus præliis, quid hostis virtute posset, & quid nostri auderent, periclitabatur. Ubi nostros non esse inferiores intellexit, loco pro castris ad aciem instruendam natura opportuno atque idoneo, quòd is collis, ubi castra posita erant, paullulùm ex planicie editus, tantùm adversus in latitudinem patebat, quantùm loci acies instructa occupare poterat, atque ex utraque parte lateris dejectus habebat; & in fronte leviter fastigiatus paullatim ad planiciem redibat: ab utroque latere ejus collis transversam fossam obduxit circitet passuum CD; & ad extremas fossas castella constituit; ibique tormenta collocavit; B ne quum aciem instruxisset, hostes (quod tantùm multitudine poterant) à lateribus suos pugnantes circumvenire possent. Hoc facto, duabus legionibus, quas proximè conscripserat, in castris relictis, ut, si quid opus esset, subsidio duci possent, reliquas sex legiones pro castris in acie constituit. Hostes item suas copias ex castris eductas instruxerant.

IX. Palus erat non magna inter nostrum atque hostium exercitum: hanc si nostri transirent, hostes exspectabant: nostri autem, si ab illis initium transeundi fieret, ut impeditos aggrederentur, parati in armis erant. Interim prælio equestri inter duas acies contendebatur. Ubi neutri transeundi initium faciunt, secundiore equitum nostrorum prælio, Cæsar suos in castra reduxit. Hostes protinus ex eo loco ad flumen Axonam contenderunt, quod esse post nostra castra demonstratum est: ibi vadis repertis, partem suarum copiarum transducere conati sunt; eo consilio, ut, si possent, C castellum, cui præerat Q. Titurius legatus, expugnarent, pontemque interscinderent: sin minùs, agros Rhemorum popularentur, qui magno nobis usui ad bellum gerendum erant, commeatusque nostros sustinebant.

X. Cæsar certior factus à Titurio, omnem equitatum & levis armaturæ Numidas, funditores sagittariosque pontem transducit, atque ad eos contendit. Acriter in eo loco pugnatum est. Hostes impeditos nostri in flumine aggressi, magnum eorum numerum occiderunt: per eorum corpora reliquos audacissimè transire conantes, multitudine telorum repulerunt: primos qui transierant equitatu circumventos interfecerunt. Hostes, ubi & de expugnando opido, & de flumine transeundo spem se fefellisse intellexerunt, neque nostros in locum iniquiorem progredi pugnandi caussâ viderunt, atque eos res frumentaria deficere cœpit; concilio convocato, constituerunt optimum esse domum suam quemque revertì; & quorum in fines pri- D mùm Romani exercitum introduxissent, ad eos defendendos undique convenire; ut potiùs in suis quàm alienis finibus decertarent, & domesticis copiis rei frumentariæ uterentur. Ad eam sententiam cum reliquis caussis hæc quoque ratio eos deduxit, quòd Divitiacum atque Æduos finibus Bellovacorum appropinquare cognoverant. His persuaderi, ut diutiùs morarentur, ne suis auxilium ferrent, non poterat.

XI. Ea re constituta, secunda vigilia magno cum strepitu ac tumultu castris egressi, nullo certo ordine neque imperio, quum sibi quisque primum itineris locum peteret, & domum pervenire properaret, fecerunt ut consimilis fugæ profectio videretur. Hac re statim Cæsar per speculatores cognita, insidias veritus; quòd, qua de caussa discederent, nondum perspexerat; exercitum equitatumque castris continuit. Prima luce confirmata re ab exploratoribus, omnem equitatum, qui novissimum agmen moraretur, præmisit, eique Q. Pedium & L. Arunculeium Cottam legatos præfecit; T. Labienum legatum cum legionibus tribus subsequi jussit. Hi novissimos adorti, & multa millia passuum prosecuti, magnam multitudinem eorum fugientium conciderunt, quum ab extremo agmine hi, ad quos ventum erat, consisterent, fortiterque impetum nostrorum militum sustinerent. Priores, quòd abesse à periculo viderentur, neque ulla necessitate, neque imperio continerentur, exaudito clamore, perturbatis ordinibus, omnes in fuga sibi subsidium posuerunt. Ita sine ullo periculo tantam eorum multitudinem nostri interfecerunt, quantum fuit diei spatium: sub occasumque Solis sequi destiterunt; seque in castra, uti erat imperatum, receperunt.

XII. Postridie ejus diei Cæsar, priusquàm se hostes ex terrore ac fuga reciperent, in fines Suessonum, qui proximi Rhemis erant, exercitum duxit; & magno itinere

Digitized by Google

An. U. C. 696. confecto, ad opidum (a) Noviodunum contendit. Id ex itinere oppugnare conatus, A quòd vacuum ab defensoribus esse audiebat, propter latitudinem fossæ, murique altitudinem, paucis defendentibus, expugnare non potuit. Castris munitis, vineas agere, quæque ad oppugnandum usui erant, comparare cœpit. Interim omnis ex fuga Suessonum multitudo in opidum proxima nocte convenit. Celeriter vineis ad opidum actis, aggere jacto, turribusque constitutis, magnitudine operum, quæ neque viderant ante Galli, neque audierant, & celeritate Romanorum permoti, legatos ad Cæsarem de deditione mittunt: & petentibus Rhemis, ut conservarentur, impetrant.

XIII. Cæsar, obsidibus acceptis, primis civitatis, atque ipsius Galbæ regis duobus filiis, armisque omnibus ex opido transditis, in deditionem Suessones accepit, exercitumque in Bellovacos duxit: qui quum se suaque omnia in opidum (b) Bratuspantium contulissent, atque ab eo opido Cæsar cum exercitu circiter millia passuum v abesset, omnes majores natu ex opido egressi, manus ad Cæsarem tendere, & vo- B ce significare cœperunt, sese in ejus fidem ac potestatem venire, neque contra populum Romanum armis contendere. Item quum ad opidum accessissset, castraque ibi poneret; pueri mulieresque ex muro passis manibus, suo more, pacem à Romanis petierunt.

XIV. Pro his Divitiacus (nam post discessum Belgarum, dimissis Æduorum copiis, ad eum reverterat) facit verba: Bellovacos omni tempore in fide atque amicitia civitatis Æduæ fuisse: impulsos à suis principibus, qui dicerent, Æduos à Cæsare in servitutem redactos, omnes indignitates contumeliasque perferre, & ab Æduis defeciisse, & populo Romano bellum intulisse: qui hujus consilii principes fuissent, quòd intelligerent quantam calamitatem civitati intulissent, in Britanniam profugisse: petere non solùm Bellovacos, sed etiam pro his Æduos, ut sua clementia ac mansuetudine in eos utatur: quod si fecerit, Æduorum auctoritatem apud omnes Bel- C gas amplificaturum; quorum auxiliis atque opibus, si qua bella inciderint, sustentare consueverint.

XV. Cæsar, honoris Divitiaci atque Æduorum caussa, sese eos in fidem recepturum & conservaturum dixit: & quòd erat civitas magna, & inter Belgas auctoritate ac hominum multitudine præstabat, DC obsides popposcit. His traditis, omnibusque armis ex opido collatis, ab eo loco in fines Ambianorum pervenit, qui se suaque omnia sine mora dediderunt. Eorum fines Nervii attingebant: quorum de natura moribusque Cæsar quum quæreret, sic reperiebat; nullum aditum esse ad eos mercatoribus: nihil pati vini reliquarumque rerum ad luxuriam pertinentium inferri: quòd his rebus relangueſcere animos, eorumque remitti virtutem existimarent: esse homines feros, magnæque virtutis: increpitare atque incusare reliquos Belgas, qui se populo Romano dedidissent, & patriam virtutem projecissent: confirmare sese neque D legatos missuros, neque ullam conditionem pacis accepturos.

XVI. Quum per eorum fines triduo iter feciisset; inveniebat ex captivis, (c) Sabin flumen ab castris suis non ampliùs millia passuum x abesse: trans id flumen omnes Nervios consedisse, adventumque ibi Romanorum exspectare, unà cum Atrebatibus & Veromanduis finitimis suis: nam his utrisque persuaserant, ut eamdem belli fortunam experirentur: exspectari etiam ab his Atuaticorum copias, atque esse in itinere: mulieres, quique per ætatem ad pugnam inutiles viderentur, in eum locum conjeciisse, quò propter paludes exercitui aditus non esset.

XVII. Cæsar, his rebus cognitis, exploratores centurionesque præmittit, qui locum castris idoneum deligant. Quumque ex dedititiis Belgis reliquisque Gallis

(a) Non improbabilis eorum est sententia, qui *Noviodunum* vetus nomen Augustæ Suessionum fuisse persuasi sunt. Nam ex verbis Cæsaris non obscurè intelligitur, in Suessionibus fuisse oppidum, quia hi noctu in illud conveniunt ut defendant: deinde munitum validè fuisse, ut primæ urbes & capita gentium solebant: tandem conservatum Remorum precibus esse, qui Suessionum fratres & amici erant; ut dubitari facilè non possit, huic Augustum ornamenta addidisse, & *Augustam* de suo nomine adpellasse. Neque enim aliud in tractu illo oppidum habetur, cui vel situs, vel amplitudo & munimenta à Cæsare descripta competant, præter *Augustam Suessionum*, nunc corruptius *Soissons* vocitatam. Contra hanc sententiam Raimundus Marlianus, Christoph. Browerus, & multi alii depugnant, *Noviodunum* Cæsaris finitimum quidem Suessionibus, non in ipsis Suessionibus statuentes: idque *Noviomum*, sive, ut nunc pronuntiatur, *Noyon*, interpretantur. Verùm Noviomum illud sive *Noviomagum* veteres dixerunt, situm inter Durocortorum & Ambianos, ut ex Itinerario Anton. manifestum est: quod oppidum etiam in Notitia Imperii inter Belgicæ secundæ præsidia Noviomagus adpellatur. Nec Noviomo, si inspicias rectè, cum Cæsaris itinere convenit, ut qui ex Remis in fines Suessionum progressus, magno itinere ad Noviodunum venit: *Noviomum*, sive *Noyon* non in Suessionibus, sed in Veromanduis censetur, & Veromanduorum episcopatum, deleta Augusta ab Attilo, antequàm instauraretur, accepit, & hodieque possidet. *Cellarius.*

(b) *Bratuspantium* multorum opinione *Cæsaromagus* est Ptolemæi, nunc *Bellovacum*, *Beauvais*. Carolo Bovillo pagus putatur esse *Granviller*. vel *Grattepance*; aliis *Clermont en Beauvoisis*; Vigenereo *Beaumont sur Oise*.

(c) Sabis nunc *Sambre* est, satis notus.

Digitized by Google

A complures Cæsarem secuti unà iter facerent; quidam ex his, ut posteà ex captivis cognitum est, eorum dierum consuetudine itineris nostri exercitûs perspecta, nocte ad Nervios pervenerunt, atque his demonstrarunt, inter singulas legiones impedimentorum magnum numerum intercedere, neque esse quidquam negotii, quum prima legio in castra veniisset, reliquæque legiones magnum spatium abessent, hanc sub sarcinis adoriri: qua pulsa, impedimentisque direptis, futurum ut reliquæ contrà consistere non auderent. Adjuvabat etiam eorum consilium qui rem deferebant, quòd Nervii antiquitus, quum equitatu nihil possent, (neque enim ad hoc tempus ei rei student; sed quidquid possunt, pedestribus valent copiis) quò facilius finitimorum equitatum, si prædandi caussa ad eos veniisset, impedirent, teneris arboribus incensis atque inflexis, crebrisque in latitudinem ramis [enatis,] & rubis sentibusque interjectis, effecerant ut instar muri hæ sepes munimenta præberent: quò non modò B non intrari, sed ne perspici quidem posset. Iis rebus quum iter agminis nostri impediretur, non omittendum sibi consilium Nervii existimaverunt. An. U. C. 696.

XVIII. Loci natura erat hæc, quem nostri castris delegerant: Collis ab summo æqualiter declivis ad flumen Sabin, quod suprà nominavimus, vergebat: ab eo flumine pari acclivitate collis nascebatur adversus huic & contrarius, passus circiter CC, infimus apertus, ab superiore parte silvestris, ut non facilè introrsus perspici posset. Intra eas silvas hostes in occulto sese continebant. In aperto loco, secundùm flumen, paucæ stationes equitum videbantur. Fluminis erat altitudo circiter pedum III.

XIX. Cæsar, equitatu præmisso, subsequebatur omnibus copiis: sed ratio ordoque agminis aliter se habebat, ac Belgæ ad Nervios detulerant: nam quòd hostis appropinquabat, consuetudine sua Cæsar VI legiones expeditas ducebat: post eas totius exercitûs impedimenta collocabat: inde duæ legiones, quæ proximè conscriptæ erant, C totum agmen claudebant, præsidioque impedimentis erant. Equites nostri cum funditoribus sagittariisque flumen transgressi, cum hostium equitatu prælium committunt. Quum se illi identidem in silvas ad suos reciperent, ac rursus è silva in nostros impetum facerent, neque nostri longiùs, quàm quem ad finem porrecta ac loca aperta pertinebant, cedentes insequi auderent; interim legiones sex, quæ primæ venerant, opere dimenso, castra munire cœperunt. Ubi prima impedimenta nostri exercitûs ab iis, qui in silvis abditi latebant, visa sunt; quod tempus inter eos committendi prælii convenerat; ita ut intra silvam aciem ordinesque constituerant, atque ipsi sese confirmaverant, subitò omnibus copiis provolaverunt, impetumque in nostros equites fecerunt. His facilè pulsis ac proturbatis, incredibili celeritate ad flumen decucurrerunt; ut penè uno tempore & ad silvas, & in flumine, & jam in manibus nostris hostes viderentur. Eadem autem celeritate adverso colle ad nostra castra, D atque eos, qui in opere occupati erant, contenderunt.

XX. Cæsari omnia uno tempore erant agenda: vexillum proponendum, quod erat insigne, quum ad arma concurri oporteret: signum tuba dandum: ab opere revocandi milites: qui paullò longiùs, aggeris petendi caussa, processerant, accersendi: acies instruenda: milites cohortandi: signum dandum: quarum rerum magnam partem temporis brevitas, & successus & incursus hostium impediebat. Iis difficultatibus duæ res erant subsidio; scientia atque usus militum, quòd superioribus præliis exercitati, quid fieri oporteret, non minùs commodè ipsi sibi præscribere, quàm ab aliis doceri poterant: & quòd ab opere singulisque legionibus singulos legatos Cæsar discedere, nisi munitis castris, vetuerat. Hi propter celeritatem & propinquitatem hostium nihil jam Cæsaris imperium spectabant; sed per se quæ videbantur administrabant.

E XXI. Cæsar, necessariis rebus imperatis, ad cohortandos milites, quam in partem fors obtulit, decucurrit; & ad legionem decimam devenit. Milites non longiore oratione est cohortatus, quàm uti suæ pristinæ virtutis memoriam retinerent, neu perturbarentur animo, hostiumque impetum fortiter sustinerent; & quòd non longiùs hostes aberant, quàm quò telum adjici posset, prælii committendi signum dedit: atque item in alteram partem cohortandi caussa profectus, pugnantibus occurrit. Temporis tanta fuit exiguitas, hostiumque tam paratus ad dimicandum animus, ut non modò ad insignia accommodanda, sed etiam ad galeas induendas, scutisque tegmenta detrahenda tempus defuerit.

XXII. Quam quisque in partem ab opere casu devenit, quæque prima signa conspexit, ad hæc constitit: ne in quærendo suos, pugnandi tempus dimitteret: instructo exercitu, magis ut loci natura, dejectusque collis, & necessitas temporis, quàm

Digitized by Google

An. U. C. 696.

ut rei militaris ratio atque ordo poſtulabat. Quum diverſis locis legiones aliæ alia in parte hoſtibus reſiſterent, ſepibuſque denſiſſimis, ut antè demonſtravimus, interjectis, proſpectus impediretur; neque certa ſubſidia collocari, neque quid in quaque parte opus eſſet provideri, neque ab uno omnia imperia adminiſtrari poterant. Itaque in tanta rerum iniquitate, fortunæ quoque eventus varii ſequebantur. A

XXIII. Legionis nonæ & decimæ milites, ut in ſiniſtra parte aciei conſtiterant, pilis emiſſis, curſu ac laſſitudine exanimatos, vulneribuſque confectos Atrebates (nam his ea pars obvenerat) celeriter ex loco ſuperiore in flumen compulerunt: & tranſire conantes inſecuti gladiis, magnam partem eorum impeditam interfecerunt: ipſi tranſire flumen non dubitaverunt; & in locum iniquum progreſſi, rurſus regreſſos ac reſiſtentes hoſtes, redintegrato prælio, in fugam dederunt. Item alia in parte diverſæ duæ legiones, undecima & octava, profligatis Veromanduis quibuſcum erant congreſſi, ex loco ſuperiore in ipſis fluminis ripis præliabantur. At totis ferè à fronte & B à ſiniſtra parte nudatis caſtris, quum in dextro cornu legio duodecima, & non magno ab ea intervallo ſeptima conſtitiſſet; omnes Nervii confertiſſimo agmine, duce Boduognato, qui ſummam imperii tenebat, ad eum locum contenderunt: quorum pars aperto latere legiones circumvenire, pars ſummum locum caſtrorum petere cœpit.

XXIV. Eodem tempore equites noſtri, leviſque armaturæ pedites, qui cum his unà fuerant, quos primo hoſtium impetu pulſos dixeram, quum ſe in caſtra reciperent, adverſis hoſtibus occurrebant, ac rurſus aliam in partem fugam petebant: & calones, qui Decumana porta à ſummo jugo collis noſtros victores flumen tranſire conſpexerant, prædandi cauſſa egreſſi, quum reſpexiſſent, & hoſtes in noſtris caſtris verſari vidiſſent, præcipites ſeſe fugæ mandabant. Simul eorum, qui cum impedimentis veniebant, clamor fremituſque oriebatur: aliique aliam in partem perterriti ferebantur. Quibus omnibus rebus permoti equites Treviri, quorum inter Gallos C virtutis opinio eſt ſingularis, qui auxilii cauſſa à civitate miſſi, ad Cæſarem venerant, quum multitudine hoſtium caſtra noſtra compleri, legiones premi, & penè circumventas teneri, calones, equites, funditores, Numidas, diverſos diſſipatoſque in omnes partes fugere vidiſſent, deſperatis noſtris rebus, domum contenderunt. Romanos pulſos ſuperatoſque, caſtris impedimentiſque eorum hoſtes potitos, civitati renunciaverunt.

XXV. Cæſar ab decimæ legionis cohortatione ad dextrum cornu profectus, ubi ſuos urgeri, ſigniſque in unum locum collatis, duodecimæ legionis milites confertos ſibi ipſis ad pugnam eſſe impedimento, quartæ cohortis omnibus centurionibus occiſis, ſigniferoque interfecto, ſigno amiſſo, reliquarum cohortium omnibus ferè centurionibus aut vulneratis, aut occiſis, in his, primopilo P. Sextio Baculo, fortiſſimo viro, multis gravibuſque vulneribus confecto, ut jam ſe ſuſtinere non poſſet; D reliquos eſſe tardiores, & nonnullos à noviſſimis deſertos prælio excedere, ac tela vitare; hoſtes neque à fronte ex inferiore loco ſubeuntes intermittere, & ab utroque latere inſtare; & rem eſſe in anguſto vidit, neque ullum eſſe ſubſidium quod ſubmitti poſſet; ſcuto ab noviſſimis uni militi detracto (quòd ipſe eò ſine ſcuto venerat) in primam aciem proceſſit; centurionibuſque nominatim appellatis, reliquos cohortatus, milites ſigna inferre, & manipulos laxare juſſit, quò faciliùs gladiis uti poſſent. Hujus adventu ſpe illata militibus, ac redintegrato animo, quum pro ſe quiſque in conſpectu Imperatoris etiam in extremis ſuis rebus operam navare cuperet, paullùm hoſtium impetus tardatus eſt.

XXVI. Cæſar quum ſeptimam legionem, quæ juxtà conſtiterat, item urgeri ab hoſte vidiſſet, Tribunos militum monuit ut paullatim ſeſe legiones conjungerent, & E converſa ſigna in hoſtes inferrent. Quo facto, quum aliis alii ſubſidium ferrent, neque timerent ne averſi ab hoſte circumvenirentur, audaciùs reſiſtere, ac fortiùs pugnare cœperunt. Interim milites legionum duarum, quæ in noviſſimo agmine præſidio impedimentis fuerant, prælio nunciato, curſu incitato, in ſummo colle ab hoſtibus conſpiciebantur; & T. Labienus caſtris hoſtium potitus, & ex loco ſuperiore, quæ res in noſtris caſtris gererentur, conſpicatus, decimam legionem ſubſidio noſtris miſit: qui quum ex equitum & calonum fuga, quo in loco res eſſet, quantoque in periculo & caſtra, & legiones, & Imperator verſaretur, cognoviſſent, nihil ad celeritatem ſibi reliqui fecerunt.

XXVII. Horum adventu tanta rerum commutatio eſt facta, ut noſtri, etiam qui vulneribus confecti procubuiſſent, ſcutis innixi, prælium redintegrarent; tum calones perterritos hoſtes conſpicati, etiam inermes armatis occurrerent. Equites verò, ut turpitudinem

Digitized by Google

A turpitudinem fugæ virtute delerent, omnibus in locis pugnabant, quò se legionariis militibus præferrent. At hostes etiam in extrema spe salutis tantam virtutem præstiterunt, ut quum primi eorum cecidissent, proximi jacentibus insisterent, atque ex eorum corporibus pugnarent; his dejectis, & coacervatis cadaveribus, qui superessent, ut ex tumulo, tela in nostros conjicerent, pilaque intercepta remitterent; ut non nequidquam tantæ virtutis homines judicari deberet, ausos esse transire latissimum flumen, adscendere altissimas ripas, subire iniquissimum locum: quæ facilia ex difficillimis animi magnitudo redegerat. An. U. C. 696.

XXVIII. Hoc prælio facto, & propè ad internecionem gente ac nomine Nerviorum redacto, majores natu, quos unà cum pueris mulieribusque in æstuaria ac paludes collectos dixeramus, hac pugna nunciata, quum victoribus nihil impeditum, victis nihil tutum arbitrarentur; omnium qui supererant consensu, legatos ad Cæsa-
B rem miserunt, seque ei dediderunt, & in commemoranda civitatis calamitate, ex DC ad III Senatores, ex hominum millibus LX vix ad D, qui arma ferre possent, sese redactos esse dixerunt: quos Cæsar, ut in miseros ac supplices usus misericordia videretur, diligentissimè conservavit, suisque finibus atque opidis uti jussit; & finitimis imperavit ut ab injuria & maleficio se suosque prohiberent.

XXIX. Atuatici (a), de quibus suprà scripsimus, quum omnibus copiis auxilio Nerviis venirent, hac pugna nunciata, ex itinere domum reverterunt: cunctis opidis castellisque desertis, sua omnia in unum opidum egregiè natura munitum contulerunt: quod quum ex omnibus in circuitu partibus altissimas rupes despectusque haberet, una ex parte leniter acclivis aditus in latitudinem non ampliùs CC pedum relinquebatur: quem locum duplici altissimo muro munierant: tum magni ponderis saxa &
C præacutas trabes in muro collocarant. Ipsi erant ex Cimbris Teutonisque prognati; qui quum iter in provinciam nostram atque Italiam facerent, his impedimentis, quæ secum agere ac portare non poterant, citra flumem Rhenum depositis, custodiæ ex suis ac præsidio VI millia hominum unà reliquerunt. Hi post eorum obitum multos annos à finitimis exagitati, quum aliàs bellum inferrent, aliàs illatum defenderent; consensu eorum omnium pace facta, hunc sibi domicilio locum delegerunt.

XXX. Ac primo adventu exercitûs nostri, crebras ex opido excursiones faciebant, parvulisque præliis cum nostris contendebant. Posteà vallo pedum XII, in circuitu XV millium, crebrisque castellis circummuniti, opido sese continebant. Ubi vineis actis, aggere exstructo, turrim constitui procul viderunt, primùm irridere ex muro, atque increpitare vocibus, quò tanta machinatio ab tanto spatio institueretur? quibusnam manibus, aut quibus viribus, præsertim homines tantulæ staturæ, (nam plerisque hominibus Gallis, pro magnitudine corporum suorum, brevitas nostra con-
D temtui est) tanti oneris turrim in muros sese collocare confiderent.

XXXI. Ubi verò moveri & appropinquare mœnibus viderunt, nova atque inusitata specie commoti, legatos ad Cæsarem de pace miserunt, qui ad hunc modum locuti: Non se existimare, Romanos sine ope deorum bellum gerere; qui tantæ altitudinis machinationes tanta celeritate promovere, & ex propinquitate pugnare possent: se suaque omnia eorum potestati permittere dixerunt: unum petere ac deprecari; si fortè pro sua clementia ac mansuetudine, quam ipsi ab aliis audissent, statuisset Atuaticos esse conservandos; ne se armis despoliaret: sibi omnes ferè finitimos esse inimicos, ac suæ virtuti invidere, à quibus se defendere, traditis armis, non possent: sibi præstare, si in eum casum deducerentur, quamvis fortunam à populo Romano pati, quàm ab his per cruciatum interfici; inter quos dominari consuessent.

XXXII. Ad hæc Cæsar respondit, Se magis consuetudine sua, quàm merito eo-
E rum civitatem conservaturum, si priùs, quàm aries murum attigisset, se dedidissent; sed deditionis nullam esse conditionem, nisi armis traditis: se id, quod in Nervios fecisset, facturum; finitimisque imperaturum ne quam dedititiis populi Romani injuriam inferrent. Re nunciata ad suos, illi se, quæ imperarentur, facere dixerunt. Armorum magna multitudine de muro in fossam, quæ erat ante opidum, jacta, sic ut propè summam muri aggerisque altitudinem acervi armorum adæquarent: & tamen

(a) Variè nomen hoc in Cæsaris exemplaribus legitur: aliàs quippè sunt *Aduatici*, aliàs *Atuàtici*, ut hic, & apud Dionem. Hos postea Betasios dictos fuisse putat Cluverius. De eorum sede & oppido dissentiunt Eruditi. Certum est ex Cæsare eos inter Menapiorum, Eburonum & Nerviorum fines sedem delegisse, id est in Flandriæ finibus, ac parte Brabantiæ atque Hannoniæ. Eorum oppidum alii *Bellum-Montem* in finibus Hannoniæ; alii *Duacum*; nonnulli *Namurcum* interpretantur. Errat Josephus Scaliger qui *Atuatucam* urbem Eburonum sive Tungrorum cum Atuaticorum oppido confundit propter solam similitudinem nominum. Constat enim vel ex uno Cæsare Atuaticos ab Eburonibus ut nomine, sic & sedibus differre; nec eosdem, sed alteros alteris finitimos tantùm fuisse.

Digitized by Google

An. U. C. 696. circiter parte tertia, ut posteà perspectum est, celata atque in opido retenta; portis patefactis, eo die pace sunt usi. A

XXXIII. Sub vesperum Cæsar portas claudi, militesque ex opido exire jussit, ne quam noctu opidani à militibus injuriam acciperent. Illi antè inito, ut intellectum est, consilio, quòd, deditione facta, nostros præsidia deducturos; aut denique indiligentiùs servaturos crediderant, partim cum his quæ retinuerant & celaverant armis, partim scutis ex cortice factis, aut viminibus intextis, quæ subitò (ut temporis exiguitas postulabat) pellibus induxerant; tertia vigilia, quà minimè arduus ad nostras munitiones adscensus videbatur, omnibus copiis repentè ex opido eruptionem fecerunt. Celeriter, ut antè Cæsar imperaverat, ignibus significatione facta, ex proximis castellis eò concursum est; pugnatumque ab hostibus ita acriter, ut à viris fortibus in extrema spe salutis, iniquo loco contra eos, qui ex vallo turribusque tela jacerent, pugnari debuit, quum una in virtute omnis spes salutis consisteret. Occisis ad hominum millibus IV, reliqui in opidum rejecti sunt. Postridie ejus diei, refractis portis, quum jam defenderet nemo, atque intromissis militibus nostris, sectionem ejus opidi universam Cæsar vendidit. Ab his, qui emerant, capitum numerus ad eum relatus est millium LIII. B

XXXIV. Eodem tempore à P. Crasso, quem cum legione una miserat ad Venetos, Unellos, Osismios, Curiosolitas, (a) Sesuvios, Aulercos, Rhedones, quæ sunt maritimæ civitates, Oceanumque attingunt, certior factus est, omnes eas civitates in ditionem potestatemque populi Romani esse redactas.

XXXV. His rebus gestis, omni Gallia pacata, tanta hujus belli ad Barbaros opinio perlata est, ut ab nationibus, quæ trans Rhenum incolerent, mitterentur legati ad Cæsarem, quæ se obsides daturas, imperata facturas pollicerentur. Quas legationes Cæsar, quòd in Italiam Illyricumque properabat, inita proxima æstate, ad se reverti jussit. Ipse in Carnutes, Andes, Turones, quæ civitates propinquæ his locis erant, ubi bellum gesserat, legionibus in hiberna deductis, in Italiam profectus est. Ob eas res, ex litteris Cæsaris, dies XV supplicatio decreta est; quod ante id tempus acciderat nulli. C

LIBER III.

An. U. C. 697. I. QUUM in Italiam proficiscereturCæsar, Servium Galbam cum legione duodecima & parte equitatûs in (b) Nantuates, Veragros Sedunosque misit, qui à finibus Allobrogum & lacu Lemano & flumine Rhodano ad summas Alpes pertinent. Caussa mittendi fuit, quòd iter per Alpes, quò magno cum periculo, magnisque portoriis mercatores ire consueverant, patefieri volebat. Huic permisit, si opus esse arbitraretur, uti in iis locis legionem hiemandi caussa collocaret. Galba, secundis aliquot præliis factis, castellisque compluribus eorum expugnatis, missis ad eum undique legatis, obsidibusque datis, & pace facta, constituit cohortes duas in Nantuatibus collocare: ipse cum reliquis ejus legionis cohortibus in vico Veragrorum, qui appellatur Octodurus, hiemare; qui vicus positus in valle, non magna adjecta planicie, altissimis montibus undique continetur. Quum hic in duas partes flumine divideretur, alteram partem ejus vici Gallis concessit; alteram, vacuam ab illis relictam, cohortibus ad hiemandum attribuit: eum locum vallo fossaque munivit. D

II. Quum dies hibernorum complures transissent, frumentumque eò comportari jussisset; subitò per exploratores certior factus est, ex ea parte vici, quam Gallis concesserat, omnes noctu discessisse, montesque, qui impenderent, à maxima multitudine Sedunorum & Veragrorum teneri. Id aliquot de caussis acciderat, ut subitò Galli belli renovandi, legionisque opprimendæ consilium caperent. Primùm, quòd legionem, neque eam pleniſſimam, detractis cohortibus duabus, & compluribus sigillatim, qui commeatûs petendi caussa missi erant, absentibus, propter paucitatem despiciebant: tum etiam, quòd propter iniquitatem loci, quum ipsi ex montibus in vallem decurrerent, & tela conjicerent, ne primum quidem posse impetum sustineri existimabant. Accedebat, quòd suos ab se liberos abstractos obsidum nomine dolebant; E

(a) *Lexovios* legendum putat Hadr. Valesius.

(b) *Nantuates* ubinam inquirendi sint, incertum planè est, nisi exinde aliquid judicaverimus, quòd hic eos Cæsar cum Veragris & Sedunis conjungit, cap. 6. Allobrogibus proximos facit, & l. 4. c. 10. cum Helvetiis componit. Apud Sponium in Miscell. Erud. Antiq. p. 192. exstat Inscriptio reperta in urbe S. Mauricii regionis Valesiensis.

IMP. CAES.
DIVI F. AUGUST.
COS. XI. TRIBUN. POTEST.
PONTIFICI MAXIMO
NANTUATES PATRONO.

Digitized by Google

A & Romanos, non ſolùm itinerum cauſſa, ſed etiam perpetuæ poſſeſſionis, culmina Alpium occupare conari, & ea loca finitimæ provinciæ adjungere, ſibi perſuaſum habebant. An. U. C. 697.

III. His nunciis acceptis, Galba, quum neque opus hibernorum, munitioneſque plenè eſſent perfectæ, neque de frumento reliquoque commeatu ſatis eſſet proviſum; quòd deditione facta, obſidibuſque acceptis, nihil de bello timendum exiſtimaverat; concilio celeriter convocato, ſententias exquirere cœpit. Quo in concilio quum tantum repentini periculi præter opinionem accidiſſet, ac jam omnia ferè ſuperiora loca multitudine armatorum completa conſpicerentur, neque ſubſidio veniri, neque commeatus ſupportari, intercluſis itineribus, poſſent; propè jam deſperata ſalute, nonnullæ hujuſmodi ſententiæ dicebantur, ut, impedimentis relictis, eruptione facta, iiſdem itineribus, quibus eò perveniſſent, ad ſalutem contenderent. Majori tamen par-
B ti placuit, hoc reſervato ad extremum conſilio, interim rei eventum experiri, & caſtra defendere.

IV. Brevi ſpatio interjecto, vix ut his rebus, quas conſtituiſſent, collocandis atque adminiſtrandis tempus daretur, hoſtes ex omnibus partibus, ſigno dato, decurrere; lapides gæſaque in vallum conjicere. Noſtri primò integris viribus fortiter repugnare, neque ullum fruſtra telum ex loco ſuperiore mittere; ut quæque pars caſtrorum nudata defenſoribus premi videbatur, eò occurrere, & auxilium ferre: ſed hoc ſuperari, quòd diuturnitate pugnæ hoſtes defeſſi prælio excedebant, alii integris viribus ſuccedebant: quarum rerum à noſtris propter paucitatem fieri nihil proterat, ac non modò defeſſo ex pugna excedendi, ſed ne ſaucio quidem ejus loci, ubi conſiterat, relinquendi, ac ſui recipiendi facultas dabatur.

V. Quum jam ampliùs horis VI continenter pugnaretur, ac non ſolùm vires, ſed
C etiam tela noſtris deficerent, atque hoſtes acriùs inſtarent, languidioribuſque noſtris, vallum ſcindere, & foſſas complere cœpiſſent, reſque eſſet jam ad extremum deducta caſum, Publius Sextius Baculus, primipili centurio, quem Nervico prælio compluribus confectum vulneribus diximus, & item C. Voluſenus tribunus militum, vir & conſilii magni & virtutis, ad Galbam occurrunt, atque unam eſſe ſpem ſalutis docent, ſi eruptione facta, extremum auxilium experirentur. Itaque, convocatis centurionibus, celeriter milites certiores facit, paulliſper intermitterent prælium, ac tantummodò tela miſſa exciperent, ſeque ex labore reficerent; pòſt, ſigno dato, è caſtris erumperent, atque omnem ſpem ſalutis in virtute ponerent.

VI. Quod juſſi ſunt, faciunt; ac ſubitò omnibus portis eruptione facta, neque cognoſcendi quid fieret, neque ſui colligendi hoſtibus facultatem relinquunt. Ita commutata fortuna, eos, qui in ſpem potiendorum caſtrorum venerant, undique
D circumventos interficiunt, & ex hominum millibus ampliùs XXX, quem numerum barbarorum ad caſtra veniſſe conſtabat, plus tertia parte interfecta, reliquos perterritos in fugam conjiciunt; ac ne in locis quidem ſuperioribus conſiſtere patiuntur. Sic omnibus hoſtium copiis fuſis, armiſque exutis, ſe in caſtra munitioneſque ſuas recipiunt. Quo prælio facto, quòd ſæpius fortunam tentare Galba nolebat, atque alio ſeſe in hiberna conſilio veniſſe meminerat, aliis occurriſſe rebus videbat, maximè frumenti commeatûſque inopia permotus, poſtero die omnibus ejus vici ædificiis incenſis, in provinciam reverti contendit: ac nullo hoſte prohibente, aut iter demorante, incolumem legionem in Nantuates, inde in Allobrogas perduxit, ibique hiemavit.

VII. His rebus geſtis, quum omnibus de cauſſis Cæſar pacatam Galliam exiſtimaret, ſuperatis Belgis, expulſis Germanis, victis in Alpibus Sedunis, atque ita inita hieme in Illyricum profectus eſſet, quòd eas quoque nationes adire, & regiones co-
E gnoſcere volebat; ſubitum bellum in Gallia coortum eſt: ejus belli hæc fuit cauſſa. P. Craſſus adoleſcens cum legione VII proximus mare Oceanum Andibus hiemabat. Is, quòd in his locis inopia frumenti erat, præfectos tribunoſque militum complures in finitimas civitates, frumenti commeatûſque petendi cauſſa, dimiſit: quo in numero erat T. Terraſidius miſſus in (a) Euſubios; M. Trebius Gallus in Curioſolitas; Q. Velanius cum T. Silio in Venetos.

VIII. Hujus civitatis eſt longè ampliſſima auctoritas omnis oræ maritimæ regionum earum, quòd & naves habent Veneti plurimas, quibus in Britanniam navigare conſueverunt; & ſcientia atque uſu nauticarum rerum cæteros antecedunt, & in

(a) Aliæ editiones pro *Euſubios* habent *Unellos*, pro quibus Ciaconius Venelos legit: dubitatque num pro *Euſubios* legendum *Seſuvios*, vel an utrobique *Lexuvios*. Meliores codices *Euſubios* retinent: Græca verſio nihilominus habet, τὰς τῶν Οὐενέτων. *Montanus*.

Digitized by Google

An. U. C. 697. magno impetu maris atque aperto, paucis portibus interjectis, quos tenent ipsi, omnes ferè, qui eodem mari uti consueverunt, habent vectigales. Ab iis fuit initium retinendi Silii atque Velanii, quòd per eos suos se obsides, quos Crasso dedissent, recuperaturos existimabant. Horum auctoritate finitimi adducti (ut sunt Gallorum subita & repentina consilia) eadem de caussa Trebium Terrasidiumque retinent: & celeriter missis legatis, per suos principes inter se conjurant, nihil nisi communi consilio acturos, eumdemque omnis fortunæ exitum esse laturos; reliquasque civitates solicitant, ut in ea libertate, quam à majoribus acceperant, permanere, quàm Romanorum servitutem perferre, mallent. Omni ora maritima celeriter ad suam sententiam perducta, communem legationem ad P. Crassum mittunt, si velit suos recipere, obsides sibi remittat. A

IX. Quibus de rebus Cæsar à Crasso certior factus; quòd ipse aberat longiùs; naves interim longas ædificari in flumine Ligeri, quod influit Oceanum, remiges ex provincia institui, nautas gubernatoresque comparari jubet. His rebus celeriter administratis, ipse quum primùm per anni tempus potuit, ad exercitum contendit. Veneti reliquæque item civitates, cognito Cæsaris adventu, simul quòd, quantum in se facinus admisissent, intelligebant, legatos, quod nomen ad omnes nationes sanctum inviolatumque semper fuisset, retentos abs se, & in vincula conjectos; pro magnitudine periculi bellum parare, & maximè ea, quæ ad usum navium pertinerent, providere instituunt, hoc majore spe, quòd multùm natura loci confidebant: pedestria esse itinera concisa æstuariis, navigationem impeditam propter inscientiam locorum, paucitatemque portuum sciebant: neque nostros exercitus, propter frumenti inopiam, diutiùs apud se morari posse confidebant. Ac jam ut omnia contra opinionem acciderent, tamen se plurimùm navibus posse; Romanos neque ullam facultatem habere navium, neque eorum locorum, ubi bellum gesturi essent, vada, portus insulasque noviſse: ac longè aliam esse navigationem in concluso mari, atque in vastissimo atque apertissimo Oceano perspiciebant. His initis consiliis, opida muniunt, frumenta ex agris in opida comportant: naves in Venetiam, ubi Cæsarem primùm bellum gesturum constabat, quàm plurimas possunt, cogunt: socios sibi ad id bellum Osismios, Lexobios, Nannetes, (a) Ambialites, Morinos, (b) Diablintes, Menapios adsciscunt: auxilia ex Britannia, quæ contra eas regiones posita est, accersunt. B C

X. Erant hæ difficultates belli gerendi, quas suprà ostendimus: sed tamen multa Cæsarem ad id bellum incitabant; injuriæ retentorum equitum Romanorum; rebellio facta post deditionem; defectio datis obsidibus; tot civitatum conjuratio; in primis, ne, hac parte neglecta, reliquæ nationes idem sibi licere arbitrarentur. Itaque quum intelligeret omnes ferè Gallos novis rebus studere, & ad bellum mobiliter celeriterque excitari, omnes autem homines natura libertati studere, & conditionem servitutis odisse; priùs quàm plures civitates conspirarent, partiendum sibi ac latiùs distribuendum exercitum putavit. D

XI. Itaque T. Labienum legatum in Treviros, qui proximi Rheno flumini sunt, cum equitatu mittit. Huic mandat, Rhemos reliquosque Belgas adeat, atque in officio contineat: Germanosque, qui auxilio à Belgis accersiri dicebantur, si per vim navibus flumen transire conentur, prohibeat. P. Crassum cum cohortibus legionariis XII & magno numero equitatûs in Aquitaniam proficisci jubet, ne ex his nationibus auxilia in Galliam mittantur; ac tantæ nationes conjungantur. Q. Titurium Sabinum legatum cum legionibus III in Unellos, Curiosolitas Lexobiosque mittit, qui eam manum distinendam curet. D. Brutum adolescentem classi Galliciſque navibus, quas ex Pictonibus, & Santonis, reliquisque pacatis regionibus convenire jusserat, præfecit; & quum primùm posset, in Venetos proficisci jubet. Ipse eò pedestribus copiis contendit. E

XII. Erant ejusmodi ferè situs opidorum, ut posita in extremis linguis promontoriisque, neque pedibus aditum haberent, quum ex alto se æstus incitavisset, quod bis semper accidit horarum XII spatio; neque navibus, quòd, rursus minuente æstu, naves in vadis afflictarentur. Ita utraque re opidorum oppugnatio impediebatur: ac, si quando magnitudine operis fortè superati, extruso mari aggere ac molibus, atque his fermè mœnibus adæquatis, suis fortunis desperare cœperant; magno numero navium appulso, cujus rei summam facultatem habebant, sua omnia deportabant; seque in

(a) Quædam exemplaria habent *Ambiliates*; interpres Græcus τὺς Ἀμβιλιάτας vertit. Sunt Hadr. Valesio incolæ oppidi *Lamballe*, in Britannia Armorica inter Briocenses Maclovienseſque positi.

(b) Plinio *Diablindi* dicuntur, Ptolemæo Διαβλῖται. Vide quæ suprà notavimus in Ptolemæum.

Digitized by Google

A proxima opida recipiebant. Ibi se rursus iisdem opportunitatibus loci defendebant. Hæc eò faciliùs magnam partem æstatis faciebant, quòd nostræ naves tempestatibus detinebantur, summaque erat vasto atque aperto mari, magnis æstibus, raris ac propè nullis portibus, difficultas navigandi. An. U. C. 697.

XIII. Namque ipsorum naves ad hunc modum factæ armataeque erant. Carinæ aliquantò planiores, quàm nostrarum navium, quò faciliùs vada ac decessum æstûs excipere possent, proræ admodum erectæ, atque item puppes, ad magnitudinem fluctuum tempestatiumque accommodatæ. Naves totæ factæ ex robore, ad quamvis vim & contumeliam perferendam. Transtra ex pedalibus in latitudinem trabibus, confixa clavis ferreis digiti pollicis crassitudine: anchoræ pro funibus, ferreis catenis revinctæ: pelles pro velis, alutæque tenuiter confectæ, sive propter lini inopiam, atque ejus usûs inscientiam; sive, quod est magis verisimile, quòd tantas tempesta-
B tes Oceani, tantosque impetus ventorum sustineri, ac tanta onera navium regi velis non satis commodè arbitrabantur. Cum his navibus nostræ classi ejusmodi congressus erat, ut una celeritate & pulsu remorum præstarent; reliqua pro loci natura, pro vi tempestatum, illis essent aptiora & accommodatiora. Neque enim his nostræ rostro nocere poterant; tanta in his erat firmitudo; neque propter altitudinem facilè telum adjiciebatur, & eadem de causa minùs incommodè scopulis continebantur. Accedebat, ut quum sævire ventus cœpisset, & se vento dedissent, & tempestatem ferrent faciliùs, & in vadis consisterent tutiùs, & ab æstu derelictæ nihil saxa & cautes timerent: quarum rerum omnium nostris navibus casus erant extimescendi.

XIV. Compluribus expugnatis opidis, Cæsar, ubi intellexit frustra tantum laborem sumi, neque hostium fugam captis opidis reprimi, neque his noceri posse, statuit exspectandam classem: quæ ubi convenit, ac primùm ab hostibus visa est; cir-
C citer CCXX naves eorum paratissimæ, atque omni genere armorum ornatissimæ, è portu profectæ nostris adversæ constiterunt. Neque satis Bruto, qui classi præerat, neque tribunis militum centurionibusque, quibus singulæ naves erant attributæ, constabat, quid agerent, aut quam rationem pugnæ insisterent: rostro enim noceri non posse cognoverant. Turribus autem excitatis, tamen has altitudo puppium ex barbaris navibus superabat; ut neque ex inferiore loco satis commodè tela adjici possent, & missa à Gallis graviùs acciderent. Una erat magno usui res præparata à nostris, falces præacutæ, insertæ affixæque longuriis, non absimili forma muralium falcium. His quum funes, qui antennas ad malos destinabant, comprehensi adductique erant, navigio remis incitato prærumpebantur. Quibus abscissis, antennæ necessariò concidebant; ut, quum omnis Gallicis navibus spes in velis armamentisque consisteret, his ereptis, omnis usus navium uno tempore eriperetur. Reliquum erat certamen positum in
D virtute; qua nostri milites facilè superabant, atque eò magis, quòd in conspectu Cæsaris atque omnis exercitûs res gerebatur; ut nullum paullò fortius factum latere posset: omnes enim colles & loca superiora, unde erat propinquus despectus in mare, ab exercitu tenebantur.

XV. Disjectis, ut diximus, antennis, quum singulas binæ, aut ternæ naves circumsisterent, milites summa vi transcendere in hostium naves contendebant. Quod postquam barbari fieri animadverterunt, expugnatis compluribus navibus, quum ei rei nullum reperiretur auxilium; fuga salutem petere contenderunt. Ac, jam conversis in eam partem navibus, quò ventus ferebat, tanta subito malacia ac tranquillitas exstitit, ut se loco movere non possent: quæ quidem res ad negotium conficiendum maximè fuit opportuna. Nam singulas nostri consectati expugnaverunt, ut perpaucæ ex omni numero, noctis interventu, ad terram pervenerint, quum ab hora ferè IV
E usque ad Solis occasum pugnaretur.

XVI. Quo prælio bellum Venetorum totiusque oræ maritimæ confectum est. Nam quum omnis juventus, omnes etiam gravioris ætatis, in quibus aliquid consilii aut dignitatis fuit, eò convenerant; tum navium quod ubique fuerat, unum in locum coëgerant: quibus amissis, reliqui neque quò se reciperent, neque quemadmodum opida defenderent, habebant. Itaque se suaque omnia Cæsari dediderunt; in quos eò graviùs Cæsar vindicandum statuit, quò diligentiùs in reliquum tempus à barbaris jus legatorum conservaretur. Itaque omni senatu necato, reliquos sub corona vendidit.

XVII. Dum hæc in Venetis geruntur, Q. Titurius Sabinus cum his copiis, quas à Cæsare acceperat, in fines Unellorum pervenit. His præerat Viridovix, ac summam imperii tenebat earum omnium civitatum, quæ defecerant; ex quibus exercitum

Digitized by Google

An. U. C. 697. magnaſque copias coëgerat. Atque his paucis diebus Aulerci Eburovices Lexoviique, ſenatu ſuo interfecto, quòd auctores belli eſſe nolebant, portas clauſerunt, ſeque cum Viridovice conjunxerunt; magnaque præterea multitudo undique ex Gallia perditorum hominum latronumque convenerat, quos ſpes prædandi, ſtudiumque bellandi ab agricultura & quotidiano labore revocabat. Sabinus idoneo omnibus rebus loco caſtris ſeſe tenebat; quum Viridovix contra eum duûm millium ſpatio conſediſſet, quotidieque productis copiis pugnandi poteſtatem faceret; ut jam non ſolùm hoſtibus in contemtionem Sabinus veniret, ſed etiam noſtrorum militum vocibus nonnihil carperetur: tantamque opinionem timoris præbuit, ut jam ad vallum caſtrorum hoſtes accedere auderent. Id ea cauſſa faciebat, quòd cum tanta multitudine hoſtium, præſertim eo abſente, qui ſummam imperii teneret, niſi æquo loco, aut opportunitate aliqua data, legato dimicandum non exiſtimabat. A

XVIII. Hac confirmata opinione timoris, idoneum quemdam hominem & callidum delegit Gallum, ex iis quos auxilii cauſſa ſecum habebat: huic magnis præmiis pollicitationibuſque perſuadet, uti ab hoſtes tranſeat: quid fieri velit, edocet. Qui ubi pro perfuga ad eos venit, timorem Romanorum proponit: quibus anguſtiis ipſe Cæſar à Venetis prematur, docet; neque longiùs abeſſe, quin proxima nocte Sabinus clam ex caſtris exercitum educat, & ad Cæſarem, auxilii ferendi cauſſa, proficiſcatur. Quod ubi auditum eſt, conclamant omnes occaſionem negotii bene gerendi amittendam non eſſe; ad caſtra iri oportere. Multæ res ad hoc conſilium Gallos hortabantur: ſuperiorum dierum Sabini cunctatio; perfugæ confirmatio; inopia cibariorum, cui rei parum diligenter ab his erat proviſum; ſpes Venetici belli; & quòd ferè libenter homines id, quod volunt, credunt. Iis rebus adducti, non priùs Viridovicem reliquoſque duces ex concilio dimittunt, quàm ab his ſit conceſſum, arma uti capiant, & ad caſtra contendant. Qua re conceſſa, læti, velut explorata victoria, ſarmentis virgultiſque collectis, quibus foſſas Romanorum compleant, ad caſtra pergunt. B C

XIX. Locus erat caſtrorum editus, & paullatim ab imo acclivis, & circiter paſſus cIↃ: huc magno curſu contenderunt, ut quàm minimùm ſpatii ad ſe colligendos armandoſque Romanis daretur, exanimatique pervenerunt. Sabinus ſuos hortatus, cupientibus ſignum dat. Impeditis hoſtibus propter ea quæ ferebant onera, ſubitò duabus portis eruptionem fieri jubet. Factum eſt opportunitate loci, hoſtium inſcitia ac defatigatione, virtute militum, ac ſuperiorum pugnarum exercitatione, ut ne unum quidem noſtrorum impetum ferrent, ac ſtatim terga verterent. Quos impeditos, integris viribus milites noſtri conſecuti, magnum numerum eorum occiderunt; reliquos equites conſectati, paucos, qui ex fuga evaſerant, reliquerunt. Sic uno tempore & de navali pugna Sabinus, & de Sabini victoria Cæſar certior factus eſt: civitateſque omnes ſe ſtatim Titurio dediderunt. Nam ut ad bella ſuſcipienda Gallorum alacer ac promtus eſt animus; ſic mollis ac minimè reſiſtens ad calamitates perferendas mens eorum eſt. D

XX. Eodem ferè tempore P. Craſſus, quum in Aquitaniam perveniſſet; quæ pars, ut antè dictum eſt, & (a) regionum latitudine, & multiudine hominum, ex tertia parte Galliæ eſt æſtimanda; quum intelligeret in illis locis ſibi bellum gerendum, ubi paucis antè annis L. Valerius Præconinus legatus, exercitu pulſo, interfectus eſſet, atque unde (b) L. Manlius Procoſ. impedimentis amiſſis, profugiſſet; non mediocrem ſibi diligentiam adhibendam intelligebat. Itaque, re frumentaria proviſa, auxiliis equitatuque comparato, multis præterea viris fortibus Toloſa, Carcaſone & Narbone, quæ ſunt civitates Galliæ provinciæ finitimæ, ex his regionibus nominatim evocatis, in Sotiatium fines exercitum introduxit. Cujus adventu cognito, (c) Sotiates, magnis copiis coactis equitatuque, quo plurimùm valebant, in itinere agmen noſtrum adorti, primùm equeſtre prælium commiſerunt: deinde equitatu ſuo pulſo, atque inſequentibus noſtris, ſubitò pedeſtres copias, quas in convalle in inſidiis collocaverant, oſtenderunt. E

(a) Obſervat Cluverius, latitudinem ſive magnitudinem Aquitaniæ, quam Cæſar in principio Commentariorum Garumna, Oceano & Pyrenæo monte includit, ſi cum reliqua Gallia Comata conferas, profectò vix ex octava ejus parte cenſendam fore.

(b) Circa annum U. C. 675.

(c) *Sottiates* à Plinio vocantur, & in Aquitania ponuntur. Apud Athenæum l. 6. *Sontiani* dicuntur, & eorum rex *Adiatomus*. Obſervat Hadr. Valeſius eorum oppidum *Sotium* appellari in vita MS. B. Martyris Severi, ſitumque dici in ipſo limite Vaſconiæ. Hodie *Soz* eſt in Novempopulis & in Auſcorum Diœceſi. Petrus de Marca pag. 191. Marcæ Hiſp. Conciliorum & Turonenſis Hiſtorici *Vicum Julium* tribuit Sotiatibus, quos ait populum eſſe ad flumen Aturum.

Digitized by Google

A XXI. Hi noſtros diſjectos adorti, prælium renovaverunt. Pugnatum eſt diu, atque acriter; quum Sotiates ſuperioribus victoriis freti, in ſua virtute totius Aquitaniæ ſalutem poſitam putarent; noſtri autem, quid ſine Imperatore & ſine reliquis legionibus, adoleſcentulo duce, efficere poſſent, perſpici cuperent. Tandem tamen confecti vulneribus hoſtes terga vertere: quorum magno numero interfecto, Craſſus ex itinere opidum Sotiatium oppugnare cœpit: quibus fortiter reſiſtentibus, vineas turreſque egit. Illi, aliàs eruptione tentata, aliàs cuniculis ad aggerem vineaſque actis, cujus rei ſunt longè peritiſſimi Aquitani, propterea quòd multis locis apud eos æreriæ ſtructuræ ſunt; ubi diligentia noſtrorum, nihil his rebus profici poſſe intellexerunt, legatos ad Craſſum mittunt; ſeque in deditionem ut accipiat, petunt. Qua re impetrata, arma tradere juſſi, faciunt. An. U. C. 697.

XXII. Atque in ea re omnium noſtrorum intentis animis, alia ex parte opidi B Adcantuannus, qui ſummam imperii tenebat, cum DC devotis, quos illi (a) Soldurios appellant; quorum hæc eſt conditio, ut omnibus in vita commodis unà cum his fruantur, quorum ſe amicitiæ dediderint: ſi quid iis per vim accidat, aut eumdem caſum unà ferant, aut ſibi mortem conſciſcant. Neque adhuc hominum memoria repertus eſt quiſquam, qui, eo interfecto cujus ſe amicitiæ devoviſſet, mori recuſaret. Cum iis Adcantuannus eruptionem facere conatur, clamore ab ea parte munitionis ſublato, quum ad arma milites concurriſſent, vehementerque ibi pugnatum eſſet, repulſus in opidum eſt: uti tamen etiam deditionis conditione uteretur, à Craſſo impetravit.

XXIII. Armis obſidibuſque acceptis, Craſſus in fines (b) Vocatium & Taruſatium profectus eſt. Tum verò barbari commoti, quòd opidum & natura loci, & manu munitum, paucis diebus, quibus eò ventum erat, expugnatum cognoverant, C legatos quoquoverſus dimittere, conjurare, obſides inter ſe dare, copias parare cœperunt. Mittuntur etiam ad eas civitates legati, quæ ſunt citerioris Hiſpaniæ, finitimæ Aquitaniæ: inde auxilia duceſque accerſuntur: quorum adventu magna cum auctoritate, & magna cum hominum multitudine bellum gerere conantur. Duces verò ii deliguntur, qui unà cum Q. Sertorio omnes annos fuerant, ſummamque ſcientiam rei militaris habere exiſtimabantur. Ii conſuetudine populi Romani loca capere, caſtra munire, commeatibus noſtros intercludere inſtituunt. Quod ubi Craſſus animadvertit, ſuas copias propter exiguitatem non facilè diduci, hoſtem & vagari, & vias obſidere, & caſtris ſatis præſidii relinquere; ob eam cauſſam minùs commodè frumentum commeatumque ſibi ſupportari; in dies hoſtium numerum augeri: non cunctandum exiſtimavit, quin pugna decertaret. Hac re ad concilium delata, ubi omnes D idem ſentire intellexit, poſterum diem pugnæ conſtituit.

XXIV. Prima luce productis omnibus copiis, duplici acie inſtituta, auxiliis in mediam aciem conjectis; quid hoſtes conſilii caperent, exſpectabat. Illi, etſi propter multitudinem & veterem belli gloriam, paucitatemque noſtrorum, ſe tutò dimicaturos exiſtimabant, tamen tutius eſſe arbitrabantur, obſeſſis viis, commeatu intercluſo, ſine ullo vulnere victoria potiri: &, ſi propter inopiam rei frumentariæ Romani ſeſe recipere cœpiſſent, impeditos agmine, & ſub ſarcinis inferiores animo adoriri cogitabant. Hoc conſilio probato ab ducibus, productis Romanorum copiis, ſeſe caſtris tenebant. Hac re perſpecta, Craſſus, quum ſua cunctatione atquè opinione timidiores hoſtes, noſtros milites alacriores ad pugnandum effeciſſet, atque omnium voces audirentur, exſpectari diutiùs non oportere, quin ad caſtra iretur; cohortatus ſuos, omnibus cupientibus, ad hoſtium caſtra contendit.

E XXV. Ibi quum alii foſſas complerent; alii, multis telis conjectis, defenſores vallo munitionibuſque depellerent, auxiliareſque, quibus ad pugnam non multùm Craſſus confidebat, lapidibus teliſque ſubminiſtrandis, & ad aggerem ceſpitibus comportandis, ſpeciem atque opinionem pugnantium præberent; quum item ab hoſtibus conſtanter ac non timidè pugnaretur, telaque ex loco ſuperiore miſſa non fruſtra acciderent; equites, circuitis hoſtium caſtris, Craſſo renunciaverunt, non eadem eſſe diligentia ab Decumana porta caſtra munita, facilemque aditum habere.

XXVI. Craſſus equitum præfectos cohortatus, ut magnis præmiis pollicitationibuſque ſuos excitarent, quid fieri velit, oſtendit. Illi, ut erat imperatum, eductis quatuor cohortibus, quæ præſidio caſtris relictæ, integræ ab labore erant, & longiore

(a) Apud Athenæum *Siloduni* dicuntur, non *Solduri*i: à qua voce nos hodie fortè retinemus *Soldat*.
(b) Multi volunt *Vocates* Cæſaris, *Vaſates* eſſe, quos Plinius *Baſabocates* vocat: & *Taruſates* nomen dediſſe pago Turſano, *le Turſan*, cujus pagi caput eſt civitas Aturenſium.

Digitized by Google

An. U. C. 697. itinere circumductis, ne ex hostium castris conspici possent, omnium oculis mentibusque ad pugnam intentis, celeriter ad eas, quas diximus, munitiones pervenerunt; atque his prorutis, priùs in hostium castris constiterunt, quàm planè ab his videri, aut quid rei gereretur, cognosci posset. Tum verò, clamore ab ea parte audito, nostri redintegratis viribus, quòd plerumque in spe victoriæ accidere consuevit, acriùs impugnare cœperunt. Hostes undique circumventi, desperatis omnibus rebus, se per munitiones dejicere, & fuga salutem petere contenderunt: quos equitatus apertissimis campis consectatus, ex millium L numero, quæ ex Aquitania Cantabrisque venisse constabat, vix quarta parte relicta, multa nocte se in castra recepit. A

XXVII. Hac audita pugna, maxima pars Aquitaniæ sese Crasso dedidit, obsidesque ultrò misit: quo in numero fuerunt Tarbelli, Bigerriones, (a) Preciani, Vocates, Tarusates, Elusates, Garites, Ausci, Garumni, Sibutzates, Cocosatesque. Paucæ ultimæ nationes, anni tempore confisæ, quòd hiems suberat, id facere neglexerunt. B

XXVIII. Eodem ferè tempore Cæsar, etsi propè exacta jam æstas erat, tamen quòd omni Gallia pacata, Morini Menapiique supererant, qui in armis essent, neque ad eum umquam legatos de pace misissent; arbitratus id bellum celeriter confici posse, eò exercitum adduxit; qui longè alia ratione, ac reliqui Galli, bellum gerere instituerunt. Nam quòd intelligebant, maximas nationes, quæ prælio contendissent, pulsas superatasque esse; continentesque silvas ac paludes habebant; eò se suaque omnia contulerunt. Ad quarum initium silvarum quum perveniisset Cæsar, castraque munire instituisset; neque hostis interim visus esset; dispersis in opere nostris, subitò ex omnibus partibus silvæ evolaverunt, & in nostros impetum fecerunt. Nostri celeriter arma ceperunt, eosque in silvas repulerunt, & compluribus interfectis, longiùs impeditioribus locis secuti, paucos ex suis deperdiderunt.

XXIX. Reliquis deinceps diebus Cæsar silvas cædere instituit; & ne quis inermibus imprudentibusque militibus ab latere impetus fieri posset, omnem eam materiam, quæ erat cæsa, conversam ad hostem collocabat, & pro vallo ad utrumque latus exstruebat. Incredibili celeritate magno spatio paucis diebus confecto, quum jam pecus atque extrema impedimenta ab nostris tenerentur, ipsi densiores silvas peterent; ejusmodi tempestates sunt consecutæ, uti opus necessariò intermitteretur, & continuatione imbrium, diutiùs sub pellibus milites contineri non possent. Itaque vastatis omnibus eorum agris, vicis ædificiisque incensis, Cæsar exercitum reduxit, & in Aulercis Lexoviisque, reliquis item civitatibus, quæ proximè bellum fecerant, in hibernis collocavit. C

LIBER IV.

D

An. U. C. 698. I. EA quæ secuta est hieme, qui fuit annus Cn. Pompeio, M. Crasso Coss. Usipetes Germani, & item Tenchtheri, magna cum multitudine hominum flumen Rhenum transierunt, non longè à mari, quò Rhenus influit. Caussa transeundi fuit, quòd ab Suevis complures annos exagitati, bello premebantur, & agricultura prohibebantur. Suevorum gens est longè maxima, & bellicosissima Germanorum omnium: ii centum pagos habere dicuntur; ex quibus quotannis singula millia armatorum, bellandi caussa, suis ex finibus educunt: reliqui domi manent: pro se atque illis colunt. Hi rursus invicem anno pòst in armis sunt; illi domi remanent. Sic neque agricultura, neque ratio, neque usus belli intermittitur: sed privati ac separati agri apud eos nihil est: neque longiùs anno remanere uno in loco, incolendi caussa, licet: neque multùm frumento, sed maximam partem lacte atque pecore vivunt, multùm que sunt in venationibus. Quæ res & cibi genere, & quotidiana exercitatione, & libertate vitæ (quòd à pueris nullo officio, aut disciplinæ assuefacti nihil omnino contra voluntatem faciant) & vires alit, & immani corporum magnitudine efficit. Atque in eam se consuetudinem adduxerunt, ut locis frigidissimis neque vestitûs, præter pelles, habeant quidquam, quarum præter exiguitatem magna est corporis pars aperta; & laventur in fluminibus. E

II. Mercatoribus est ad eos aditus, eò magis, ut quæ bello ceperint, quibus vendant, habeant; quàm quòd ullam rem ad se importari desiderent. Quin etiam jumentis, quibus maximè Gallia delectatur, quæque impenso parat pretio, Germani importatis non utuntur; sed quæ sunt apud eos nata prava atque deformia, hæc

(a) Preciani, Garites, Garumni, Sibutzates, & Cocosates Aquitaniæ populi, sed prorsus ignoti, licèt quosdam esse sciam, qui iis sedes assignare conentur.

quotidiana

A quotidiana exercitatione, ſummi ut ſint laboris, efficiunt. Equeſtribus præliis ſæpe ex equis deſiliunt, ac pedibus præliantur; equoſque eodem remanere veſtigio aſſuefaciunt; ad quos ſe celeriter, quum uſus poſcit, recipiunt. Neque eorum moribus turpius quidquam, aut inertius habetur, quàm ephippiis uti. Itaque ad quemvis numerum ephippiatorum equitum quampauci adire audent. Vinum ad ſe omninò importari non ſinunt, quòd ea re ad laborem ferendum remolleſcere homines atque effeminari arbitrantur. An. U. C. 698.

III. Publicè maximam putant eſſe laudem, quàm latiſſimè à ſuis finibus vacare agros: hac re ſignificari, magnum numerum civitatium ſuam vim ſuſtinere non potuiſſe. Itaque una ex parte à Suevis circiter millia paſſuum DC agri vacare dicuntur. Ad alteram partem ſuccedunt Ubii, quorum fuit civitas ampla atque florens, ut eſt captus Germanorum, & paullò, qui ſunt ejuſdem generis, etiam ceteris humanio-
B res, propterea quòd Rhenum attingunt, multique ad eos mercatores ventitant, & ipſi propter propinquitatem Gallicis ſunt moribus aſſuefacti. Hos quum Suevi, multis ſæpe bellis experti, propter amplitudinem gravitatemque civitatis, finibus expellere non potuiſſent, tamen vectigales ſibi fecerunt, ac multò humiliores infirmioreſque reddiderunt. In eadem cauſſa fuerunt Uſipetes & Tenchtheri, quos ſuprà diximus; qui complures annos Suevorum vim ſuſtinuerunt. Ad extremum tamen agris expulſi, & multis locis Germaniæ triennium vagati, ad Rhenum pervenerunt: quas regiones Menapii incolebant, & ad utramque ripam fluminis agros, ædificia vicoſque habebant: ſed tantæ multitudinis adventu perterriti, ex his ædificiis, quæ trans flumen habuerant, demigraverunt; & cis Rhenum diſpoſitis præſidiis Germanos tranſire prohibebant.

IV. Illi omnia experti, quum neque vi contendere propter inopiam navium: neque
C clam tranſire propter cuſtodias Menapiorum poſſent; reverti ſe in ſuas ſedes regioneſque ſimulaverunt: & tridui viam progreſſi, rurſus reverterunt: atque omni hoc itinere una nocte equitatu confecto, inſcios inopinanteſque Menapios oppreſſerunt; qui de Germanorum diſceſſu per exploratores certiores facti, ſine metu trans Rhenum in ſuos vicos remigraverant. His interfectis, navibuſque eorum occupatis, priuſquam ea pars Menapiorum, quæ citra Rhenum erat, certior fieret, flumen tranſierunt; atque eorum omnibus ædificiis occupatis, reliquam partem hiemis ſe eorum copiis aluerunt.

V. His de rebus Cæſar certior factus, & infirmitatem Gallorum veritus, quòd ſunt in conſiliis capiendis mobiles, & novis plerumque rebus ſtudent, nihil his committendum exiſtimavit. Eſt autem hoc Gallicæ conſuetudinis, ut & viatores etiam in-
D vitos conſiſtere cogant: & quod quiſque eorum de quaque re audierit, aut cognoverit, quærant; & mercatores in opidis vulgus circumſiſtat; quibus ex regionibus veniant, quaſque res ibi cognoverint, pronunciare cogant. His rumoribus atque auditionibus permoti, de ſummis ſæpe rebus conſilia ineunt; quorum eos è veſtigio pœnitere neceſſe eſt, quum incertis rumoribus ſerviant, & plerique ad voluntatem eorum ficta reſpondeant.

VI. Qua conſuetudine cognita Cæſar, ne graviori bello occurreret, maturiùs, quàm conſueverat, ad exercitum proficiſcitur. Eò quum veniſſet, ea, quæ fieri ſuſpicatus erat, facta cognovit: miſſas legationes à nonnullis civitatibus ad Germanos; invitatoſque eos, uti ab Rheno diſcederent; omniaque quæ poſtulaſſent ab ſe fore parata. Qua ſpe adducti Germani, latiùs jam vagabantur, & in fines Eburonum & Condruſorum, qui ſunt Trevirorum clientes, pervenerant. Principibus Galliæ evocatis, Cæſar ea, quæ cognoverat, diſſimulanda ſibi exiſtimavit: eorumque animis permulſis & confirmatis, equitatuque imperato, bellum cum Germanis gerere conſtituit.

E VII. Re frumentaria comparata, equitibuſque delectis, iter in ea loca facere cœpit, quibus in locis Germanos eſſe audiebat. A quibus quum paucorum dierum iter abeſſet, legati ab iis venerunt, quorum hæc fuit oratio: Germanos neque priores populo Romano bellum inferre; neque tamen recuſare, ſi laceſſantur, quin armis contendant: quòd Germanorum conſuetudo hæc ſit à majoribus tradita, quicumque bellum inferant, reſiſtere, neque deprecari: hoc tamen dicere, veniſſe invitos, ejectos domo. Si ſuam gratiam Romani velint, poſſe eis utiles eſſe amicos; vel ſibi agros attribuant, vel patiantur eos tenere, quos armis poſſederint: ſeſe unis Suevis concedere; quibus ne dii quidem immortales pares eſſe poſſint: reliquum quidem in terris eſſe neminem, quem non ſuperare poſſint.

VIII. Ad hæc Cæſar, quæ viſum eſt, reſpondit: ſed exitus fuit orationis; ſibi nullam cum his amicitiam eſſe poſſe, ſi in Gallia remanerent: neque verum eſſe,

Digitized by Google

An. U. C. 698. qui ſuos fines tueri non potuerint, alienos occupare: neque ullos in Gallia vacare A agros, qui dari tantæ præſertim multitudini ſine injuria poſſint: ſed licere, ſi velint, in Ubiorum finibus conſidere, quorum ſint legati apud ſe, & de Suevorum injuriis querantur, & à ſe auxilium petant: hoc ſe ab Ubiis impetraturum.

IX. Legati hæc ſe ad ſuos relaturos dixerunt; & re deliberata, poſt diem tertium ad Cæſarem reverſuros: intereà ne propiùs ſe caſtra moveret, petierunt. Ne id quidem Cæſar ab ſe impetrari poſſe dixit: cognoverat enim magnam partem equitatûs ab iis aliquot diebus antè, prædandi frumentandique cauſſa, ad (a) Ambivaritos trans Moſam miſſam: hos exſpectari equites, atque ejus rei cauſſa moram interponi arbitrabatur.

X. Moſa profluit ex monte Vogeſo, qui eſt in finibus Lingonum, & (b) parte quadam Rheni recepta, quæ appellatur (c) Walis, inſulam efficit Batavorum: neque longiùs ab eo millibus paſſuum LXXX. in Oceanum tranſit. Rhenus autem oritur ex B Lepontiis, qui Alpes incolunt, & longo ſpatio per fines Nantuatium, Helvetiorum, Sequanorum, Mediomatricorum, Tribocorum, Trevirorum citatus fertur: & ubi Oceano appropinquavit, in plures diffluit (d) partes, multis ingentibuſque inſulis effectis, quarum pars magna à feris barbariſque nationibus incolitur; ex quibus ſunt, qui piſcibus atque ovis avium vivere exiſtimantur; multiſque capitibus in Oceanum influit.

XI. Cæſar quum ab hoſte non ampliùs paſſuum XII millibus abeſſet, ut erat conſtitutum, ad eum legati revertuntur; qui in itinere congreſſi, magnoperè, ne longiùs progrederetur, orabant. Quum id non impetraſſent, petebant uti ad eos equites, qui agmen anteceſſiſſent, præmitteret; eoſque pugna prohiberet; ſibique uti poteſtatem faceret in Ubios legatos mittendi, quorum ſi principes ac ſenatus ſibi jurejurando fidem feciſſent, ea conditione, quæ à Cæſare ferretur, ſe uſuros oſtendebant: ad has res C conficiendas ſibi tridui ſpatium daret. Hæc omnia Cæſar eodem illò pertinere arbitrabatur, ut, tridui mora interpoſita, equites eorum qui abeſſent, reverterentur: tamen ſeſe non longiùs millibus paſſuum IV aquationis cauſſa proceſſurum eo die dixit: huc poſtero die quàm frequentiſſimi convenirent, ut de eorum poſtulatis cognoſceret. Interim ad præfectos, qui cum omni equitatu anteceſſerant, mittit, qui nunciarent, ne hoſtes prælio laceſſerent; & ſi ipſi laceſſerentur, ſuſtinerent, quoad ipſe cum exercitu propiùs acceſſiſſet.

XII. At hoſtes, ubi primùm noſtros equites conſpexerunt, quorum erat V millium numerus, quum ipſi non ampliùs DCCC equites haberent, quòd ii, qui frumentandi cauſſa ierant trans Moſam, nondum redierant; nihil noſtris timentibus, quòd legati eorum paullò antè à Cæſare diſceſſerant, atque iis dies induciis erat ab iis petitus; impetu facto, celeriter noſtros perturbaverunt; rurſus, reſiſtentibus noſtris, conſue- D tudine ſua ad pedes deſilierunt, ſuffoſſiſque equis, compluribus noſtris dejectis, reliquos in fugam conjecerunt; atque ita perterritos egerunt, ut non priùs fuga deſiſterent, quàm in conſpectum agminis noſtri veniſſent. In eo prælio ex equitibus noſtris interficiuntur IV & LXX: in his vir fortiſſimus Piſo Aquitanus, ampliſſimo genere natus, cujus avus in civitate ſua regnum obtinuerat, amicus ab ſenatu noſtro appellatus. Hic quum fratri intercluſo ab hoſtibus auxilium ferret, illum periculo eripuit; ipſe equo vulnerato dejectus, quoad potuit, fortiſſimè reſtitit: quum circumventus, multis vulneribus acceptis, cecidiſſet; atque id frater, qui jam prælio exceſſerat, procul animadvertiſſet, incitato equo, ſeſe hoſtibus obtulit, atque interfectus eſt.

XIII. Hoc facto prælio, Cæſar neque jam ſibi legatos audiendos, neque conditiones accipiendas arbitrabatur ab iis, qui per dolum atque inſidias, petita pace, ultrò bellum intuliſſent: exſpectare verò, dum hoſtium copiæ augerentur, equitatuſ- E que reverteretur, ſummæ dementiæ eſſe judicabat: & cognita Gallorum infirmitate,

(a) Quinam ſint *Ambivariti*, certò affirmari nequit. Cluverius legendum cenſet *Aduaticos*.

(b) His verbis arguitur, Cæſaris temporibus confluentem Moſæ & Rheni exſtitiſſe, eumque longiùs paulò ab oſtio communi in citeriora reductum.

(c) Hoc vocabulum variè ſcriptum reperitur in manuſcriptis Cæſaris exemplaribus. Tacito *Vahalis*, Sidonio *Vachalis*, Græco interpreti Cæſaris Βάκχαλος. Fortè, ut obſervat Cellarius, Cæſar ſcripſerat *Vahalos*; ex quo ſequiori tempore *Vachalos* factum, ut corruptè *michi* pro *mihi*; & tandem adſpiratio ejecta, cùm extrudi acceſſio aliena *c* debuerit.

(d) Unde Julio Cæſari, longè ante Druſiana tempora, ſunt *plures partes*, in quas Rhenus Oceano adpropinquans diffluat? unde *multa* illa *capita*, quibus influat in Oceanum? Plures quàm duos majores alveos Rheni & navigabiles Julii Cæſaris temporibus fuiſſe, credibile non eſt: ex illis autem rivos deductos ex natura ſua & elices, adeò non negandum eſſe putamus, ut aliter *multitudinem* Cæſaris non cenſeamus explicari poſſe: qui quidem nonnullis incertus de his oris videtur, quaſi non ubique ad oſtia ipſe adfuiſſet: ſecundùm alios autem verè ſcripſit, ut pote verſatus in locis illis, & qui Rheni fluenta perſpecta oculis & explorata, ſi quis alius, habuerit. *Cellarius.*

Digitized by Google

A quantum jam apud eos hoſtes unǫ prælio auctoritatis eſſent conſecuti, ſentiebat: quibus ad conſilia capienda nihil ſpatii dandum exiſtimabat. His conſtitutis rebus, & conſilio cum legatis & quæſtore communicato, ne quem diem pugnæ prætermitteret; opportuniſſima res accidit, quòd poſtridie ejus diei mane eadem & perfidia & ſimulatione uſi [Germani], frequentes, omnibus principibus majoribuſque natu adhibitis, ad eum in caſtra venerunt; ſimul, ut dicebatur, ſui purgandi cauſſa, quòd contra atque eſſet dictum, & ipſi petiſſent, prælium pridie commiſiſſent; ſimul, ut ſi quid poſſent, de induciis fallendo impetrarent. Quos ſibi Cæſar oblatos gaviſus retineri juſſit: ipſe omnes copias caſtris eduxit; equitatum, quòd recenti prælio perterritum eſſe exiſtimabat, agmen ſubſequi juſſit. An. U. C. 698.

XIV. Acie triplici inſtituta, & celeriter VIII millium itinere confecto, priùs ad hoſtium caſtra pervenit, quàm quid ageretur Germani ſentire poſſent. Qui omnibus
B rebus ſubitò perterriti, & celeritate adventûs noſtri, & diſceſſu ſuorum, neque conſilii habendi, neque arma capiendi ſpatio dato, perturbabantur, copiaſne adverſus hoſtem educere, an caſtra defendere, an fuga ſalutem petere præſtaret. Quorum timor quum fremitu & concurſu ſignificaretur, milites noſtri, priſtini diei perfidia incitati, in caſtra irruperunt: quorum qui celeriter arma capere potuerunt, paulliſper noſtris reſtiterunt, atque inter carros impedimentaque prælium commiſerunt. At reliqua multitudo puerorum mulierumque (nam cum omnibus ſuis domo exceſſerant, Rhenumque tranſierant) paſſim fugere cœpit: ad quos conſectandos Cæſar equitatum miſit.

XV. Germani poſt tergum clamore audito, quum ſuos interfici viderent, armis abjectis, ſigniſque militaribus relictis, ſe ex caſtris ejecerunt; & quum ad confluentem (a) Moſæ & Rheni perveniſſent, reliqua fuga deſperata, magno numero interfe-
C cto, reliqui ſe in flumen præcipitaverunt; atque ibi timore, laſſitudine & vi fluminis oppreſſi, perierunt. Noſtri ad unum omnes incolumes, perpaucis vulneratis, ex tanti belli timore, quum hoſtium numerus capitum CCCCXXX millium fuiſſet, ſe in caſtra receperunt. Cæſar iis, quos in caſtris retinuerat, diſcedendi poteſtatem fecit. Illi ſupplicia cruciatuſque Gallorum veriti, quorum agros vexaverant, remanere ſe apud eum velle dixerunt: iis Cæſar libertatem conceſſit.

XVI. Germanico bello confecto, multis de cauſſis Cæſar ſtatuit ſibi Rhenum eſſe tranſeundum, quarum illa fuit juſtiſſima, quòd quum videret Germanos tam facilè impelli, ut in Galliam venirent, ſuis quoque rebus eos timere voluit, quum intelligerent & poſſe, & audere populi Romani exercitum Rhenum tranſire. Acceſſit etiam quòd illa pars equitatûs Uſipetum & Tenchtherorum, quam ſuprà commemoravi prædandi frumentandique cauſſa Moſam tranſiſſe, neque prælio interfuiſſe, poſt fugam
D ſuorum ſe trans Rhenum in fines Sigambrorum receperat, ſeque cum iis conjunxerat. Ad quos quum Cæſar nuncios miſiſſet, qui poſtularent, eos, qui ſibi Galliæque bellum intuliſſent, uti ſibi dederent, reſponderunt; populi Romani imperium Rhenum finire; ſi, ſe invito, Germanos in Galliam tranſire non æquum exiſtimaret, cur ſui quidquam eſſe imperii, aut poteſtatis trans Rhenum poſtularet? Ubii autem, qui uni ex tranſrhenanis ad Cæſarem legatos miſerant, amicitiam fecerant, obſides dederant, magnoperè orabant, ut ſibi auxilium ferret, quòd graviter ab Suevis premerentur; vel ſi id facere occupationibus Reipublicæ prohiberetur, exercitum modò Rhenum tranſportaret: id ſibi ad auxilium, ſpemque reliqui temporis ſatis futurum: tantum eſſe nomen apud eos atque opinionem exercitûs Romani, Arioviſto pulſo, & hoc noviſſimo prælio facto, etiam ad ultimas Germanorum nationes, uti opinione & amicitia populi Romani tuti eſſe poſſint: navium magnam copiam ad
E tranſportandum exercitum pollicebantur.

XVII. Cæſar his de cauſſis, quas commemoravi, Rhenum tranſire decreverat: ſed navibus tranſire neque ſatis tutum eſſe arbitrabatur, neque ſuæ, neque populi Romani dignitatis eſſe ſtatuebat. Itaque etſi ſumma difficultas faciendi pontis proponebatur, propter latitudinem, rapiditatem altitudinemque fluminis, tamen id ſibi contendendum, aut aliter non tranſducendum exercitum exiſtimabat. Rationem igitur pontis hanc inſtituit. Tigna bina ſeſquipedalia paullùm ab imo præacuta, dimenſa ad altitudinem fluminis, intervallo pedum duorum inter ſe jungebat: hæc cum machinationibus demiſſa in flumen defixerat, fiſtuciſque adegerat, non ſublicæ modo directa ad

(a) Cluverius l. 2. de Germ. Ant. cap. 14. emendat *Moſellæ* pro *Moſæ*: hanc emendationem probat Hadr. Valeſius, feliciſſimamque dicit: Cæſaris locum ab hac violenta correctione, quæ fit invitis libris omnibus, ſervat Pontanus diſceptatione 9.

Digitized by Google

An. U. C. 698

perpendiculum, ſed prona ac faſtigiata, ut ſecundùm naturam fluminis procumberent. His item contraria duo ad eumdem locum juncta, intervallo pedum quadragenûm ab inferiore parte contra vim atque impetum fluminis converſa ſtatuebat: hæc utraque bipedalibus trabibus immiſſis, quantùm eorum tignorum junctura diſtabat, binis utrimque fibulis ab extrema parte diſtinebantur; quibus diſcluſis, atque in contrariam partem revinctis, tanta erat operis firmitudo, atque ea rerum natura, ut quò major vis aquæ ſe incitaviſſet, hoc arctiùs illigata tenerentur. Hæc directa materiâ injectâ contexebantur, ac longuriis cratibuſque conſternebantur: ac nihilo ſeciùs ſublicæ ad inferiorem partem fluminis obliquæ adigebantur; quæ pro pariete ſubjectæ, & cum omni opere conjunctæ, vim fluminis exciperent: & alia item ſupra pontem mediocri ſpatio: ut ſi arborum trunci, ſive naves, dejiciendi operis cauſſa, eſſent à barbaris miſſæ, his defenſoribus earum rerum vis minueretur, neu ponti nocerent. A

XVIII. Diebus x, quibus materia cœpta erat comportari, omni opere effecto, exercitus tranſducitur. Cæſar ad utramque partem pontis firmo præſidio relicto, in fines (a) Sigambrorum contendit. Interim à compluribus civitatibus ad eum legati veniunt, quibus pacem atque amicitiam petentibus liberaliter reſpondit, obſideſque ad ſe adduci jubet. Sigambri ex eo tempore, quo pons inſtitui cœptus eſt, fuga comparata, hortantibus iis, quos ex Tenchtheris atque Uſipetibus apud ſe habebant, finibus ſuis exceſſerant, ſuaque omnia exportaverant, ſeque in ſolitudinem ac ſilvas abdiderant. B

XIX. Cæſar paucos dies in eorum finibus moratus, omnibus vicis ædificiiſque incenſis, frumentiſque ſucciſis, ſe in fines Ubiorum recepit, atque his auxilium ſuum pollicitus, ſi à Suevis premerentur, hæc ab iis cognovit; Suevos, poſtquam per exploratores pontem fieri comperiſſent, more ſuo concilio habito, nuncios in omnes partes dimiſiſſe, uti de opidis demigrarent, liberos, uxores ſuaque omnia in ſilvas deponerent; atque omnes, qui arma ferre poſſent, unum in locum convenirent: hunc eſſe delectum medium ferè regionum earum, quas Suevi obtinerent: ibi Romanorum adventum exſpectare, atque ibi decertare conſtituiſſe. Quod ubi Cæſar comperit, omnibus iis rebus confectis, quarum rerum cauſſa exercitum tranſducere conſtituerat, ut Germanis metum injiceret, ut Sigambros ulciſceretur, ut Ubios obſidione liberaret: diebus omnino XVIII. trans Rhenum conſumtis, ſatis & ad laudem, & C

ad utilitatem profectum arbitratus, ſe in Galliam recepit, pontemque reſcidit.

XX. Exigua parte æſtatis reliqua, Cæſar, etſi in his locis, quòd omnis Gallia ad Septemtrionem vergit, maturæ ſunt hiemes, tamen in Britanniam proficiſci contendit, quòd, omnibus ferè Gallicis bellis, hoſtibus noſtris inde ſubminiſtrata auxilia intelligebat: & ſi tempus anni ad bellum gerendum deficeret, tamen magno ſibi uſui fore arbitrabatur, ſi modò inſulam adiſſet, genus hominum perſpexiſſet, loca, portus, aditus cognoviſſet: quæ omnia ferè Gallis erant incognita. Neque enim temerè præter mercatores illò adit quiſquam: neque iis ipſis quidquam, præter oram maritimam, atque eas regiones, quæ ſunt contra Galliam, notum eſt. Itaque, convocatis ad ſe undique mercatoribus, neque quanta eſſet inſulæ magnitudo, neque quæ aut quantæ nationes incolerent, neque quem uſum belli haberent, aut quibus inſtitutis uterentur, neque qui eſſent ad majorum navium multitudinem idonei portus, reperire poterat. D

XXI. Ad hæc cognoſcenda, priuſquàm periculum faceret, idoneum eſſe arbitratus C. Voluſenum, cum navi longa præmittit. Huic mandat ut, exploratis omnibus rebus, ad ſe quàm primùm revertatur: ipſe cum omnibus copiis in Morinos proficiſcitur: quòd inde erat breviſſimus in Britanniam transjectus. Huc naves undique ex finitimis regionibus, & quam ſuperiore æſtate ad Veneticum bellum fecerat, claſſem jubet convenire. Interim, conſilio ejus cognito, & per mercatores perlato ad Britannos, à compluribus ejus inſulæ civitatibus ad eum legati veniunt, qui polliceantur obſides dare, atque imperio populi Romani obtemperare. Quibus auditis, liberaliter pollicitus, hortatuſque ut in ea ſententia permanerent, eos domum remiſit; & cum his unà Comium, quem ipſe, Atrebatibus ſuperatis, regem ibi conſtituerat, cujus & virtutem & conſilium probabat, & quem ſibi fidelem arbitrabatur, cujuſque auctoritas in his regionibus magna habebatur, mittit. Huic imperat, quas poſſit, adeat civitates; horteturque ut populi Romani fidem ſequantur; ſeque celeriter eò venturum nunciet. Voluſenus, perſpectis regionibus, quantùm ei facultatis E

(a) In nonnullis Cæſaris exemplaribus, *Sicambri*. Græcus interpres Σικαμβροι.

Digitized by Google

A dari potuit, qui navi egredi, ac se barbaris committere non auderet, v die ad Cæsarem revertitur, quæque ibi perspexisset, renunciat. An. U. C. 698.

XXII. Dum in his locis Cæsar navium parandarum caussa moratur, ex magna parte Morinorum ad eum legati venerunt, qui se de superioris temporis consilio excusarent; quòd homines barbari, & nostræ consuetudinis imperiti, bellum populo Romano fecissent; seque ea, quæ imperasset, facturos pollicerentur. Hoc sibi satis opportunè Cæsar accidisse arbitratus, quòd neque post tergum hostem relinquere volebat; neque belli gerendi propter anni tempus facultatem habebat; neque has tantularum rerum occupationes sibi Britanniæ anteponendas judicabat; magnum his numerum obsidum imperat: quibus adductis, eos in fidem recepit, navibus circiter LXXX onerariis coactis contractisque; quod satis esse ad duas legiones transportandas existimabat: quidquid præterea navium longarum habebat, quæstori, legatis præfectisque
B distribuit. Huc accedebant XVIII onerariæ naves, quæ ex eo loco millibus passuum VIII vento tenebantur, quò minùs in eumdem portum pervenire possent. Has equitibus distribuit; reliquum exercitum Q. Titurio Sabino, & L. Arunculeio Cottæ, legatis, in Menapios atque in eos pagos Morinorum, ab quibus ad eum legati non venerant, deducendum dedit. P. Sulpicium Rufum legatum cum eo præsidio, quod satis esse arbitrabatur, portum tenere jussit.

XXIII. His constitutis rebus, nactus idoneam ad navigandum tempestatem, tertia ferè vigilia (a) solvit, equitesque in ulteriorem portum progredi, & naves conscendere, ac se sequi jussit: ab quibus quum paullò tardiùs esset administratum, ipse hora circiter diei IV cum primis navibus Britanniam attigit: atque ibi in omnibus collibus expositas hostium copias firmatas conspexit. Cujus loci hæc erat natura: adeò montibus angustis continebatur, ut ex locis superioribus in litus telum adjici posset.
C Hunc ad egrediendum nequaquam idoneum arbitratus locum, dum reliquæ naves eò convenirent, ad horam IX in anchoris exspectavit. Interim legatis tribunisque militum convocatis, & quæ ex Volusseno cognovisset, & quæ fieri vellet, ostendit; monuitque ut rei militaris ratio, maximè ut res maritimæ postularent (ut quæ celerem atque instabilem motum haberent) ad nutum & ad tempus omnes res ab iis administrarentur. His dimissis, & ventum & æstum uno tempore nactus secundum, dato signo, & sublatis anchoris, circiter millia passuum VIII ab eo loco progressus, aperto ac plano litore naves constituit.

XXIV. At barbari, consilio Romanorum cognito, præmisso equitatu & essedariis, quo plerumque genere in præliis uti consueverunt, reliquis copiis subsecuti, nostros navibus egredi prohibebant. Erat ob has caussas summa difficultas, quòd naves propter magnitudinem, nisi in alto, constitui non poterant. Militibus autem, ignotis
D locis, impeditis manibus, magno & gravi onere armorum pressis, simul & navibus desiliendum, & fluctibus consistendum, & cum hostibus erat pugnandum, quum illi aut ex arido, aut paullulùm in aquam progressi, omnibus membris expediti, notissimis locis, audacter tela conjicerent, & equos insuefactos incitarent. Quibus rebus nostri perterriti, atque hujus omninò generis pugnæ imperiti, non omnes eadem alacritate ac studio, quo in pedestribus uti præliis consueverant, utebantur.

XXV. Quod ubi Cæsar animadvertit, naves longas, quarum & species erat barbaris inusitatior, & motus ad usum expeditior, paullulùm removeri ab onerariis navibus, & remis incitari, & ad latus apertum hostium constitui, atque inde fundis, tormentis, sagittis hostes propelli ac submoveri jussit: quæ res magno usui nostris fuit: nam & navium figura, & remorum motu, & inusitato genere tormentorum permoti
E barbari, constiterunt; ac paullùm modò pedem retulerunt. At nostris militibus cunctantibus, maximè propter altitudinem maris, qui X legionis aquilam ferebat, contestatus deos, ut ea res legioni feliciter eveniret: *Desilite*, inquit, *milites, nisi vultis aquilam hostibus prodere: ego certè meum Reipublicæ atque Imperatori officium præstitero.* Hoc quum magna voce dixisset, se ex navi projecit, atque in hostes aquilam ferre cœpit. Tum nostri cohortati inter se, ne tantum dedecus admitteretur, universi ex navi desilierunt. Hos item alii ex proximis navibus quum conspexissent, subsecuti, hostibus appropinquaverunt.

XXVI. Pugnatum est ab utrisque acriter. Nostri tamen, quòd neque ordines servare, neque firmiter insistere, neque signa subsequi poterant, atque alius alia ex navi,

(a) Portus è quo Cæsar solvit, Iccius esse creditur. Portus ulterior, in quem equites progredi jussit, quique paulò pòst *superior* vocatur, Ambletolienſis portus est, *le Havre d'Ambleteul.*

Digitized by Google

An. U. C. 698. quibuſcumque ſignis occurrerat, ſe aggregabat; magnoperè perturbabantur. Hoſtes verò, notis omnibus vadis, ubi ex litore aliquos ſingulares ex navi egredientes conſpexerant, incitatis equis, impeditos adoriebantur. Plures paucos circumſiſtebant: alii ab latere aperto in univerſos tela conjiciebant. Quod quum animadvertiſſet Cæſar, ſcaphas longarum navium, item ſpeculatoria navigia militibus compleri juſſit; & quos laborantes conſpexerat, iis ſubſidia ſummittebat. Noſtri, ſimul atque in arido conſtiterunt, ſuis omnibus conſecutis, in hoſtes impetum fecerunt, atque eos in fugam dederunt; neque longiùs proſequi potuerunt, quòd equites curſum tenere, atque inſulam capere non potuerant. Hoc unum ad priſtinam fortunam Cæſari defuit. A

XXVII. Hoſtes prælio ſuperati, ſimul atque ſe ex fuga receperunt, ſtatim ad Cæſarem legatos de pace miſerunt: obſides daturos, quæque imperaſſet, ſeſe facturos polliciti ſunt. Unà cum his legatis Comius Atrebas venit, quem ſuprà demonſtraveram à Cæſare in Britanniam præmiſſum. Hunc illi è navi egreſſum, quum ad eos Imperatoris mandata perferret, comprehenderant, atque in vincula conjecerant. Tunc, facto prælio, remiſerunt, & in petenda pace, ejus rei culpam in multitudinem contulerunt, & propter imprudentiam, ut ignoſceretur, petiverunt. Cæſar queſtus quòd quum ultrò in continentem legatis miſſis pacem à ſe petiſſent, bellum ſine cauſſa intuliſſent, ignoſcere imprudentiæ dixit; obſideſque imperavit: quorum illi partem ſtatim dederunt; partem ex longinquioribus locis accerſitam paucis diebus ſeſe daturos dixerunt. Interea ſuos remigrare in agros juſſerunt: principeſque undique convenere, & ſe civitateſque ſuas Cæſari commendarunt. B

XXVIII. His rebus pace firmata, poſt diem IV quàm eſt in Britanniam ventum, naves XVIII, de quibus ſuprà demonſtratum eſt, quæ equites ſuſtulerant, ex ſuperiore portu leni vento ſolverunt: quæ quum appropinquarent Britanniæ, & ex caſtris viderentur, tanta tempeſtas ſubitò coorta eſt, ut nulla earum curſum tenere poſſet; ſed aliæ eodem, unde erant profectæ, referrentur, aliæ ad inferiorem partem inſulæ, quæ eſt propiùs Solis occaſum, magno ſui cum periculo dejicerentur: quæ tamen, anchoris jactis, quum fluctibus complerentur, neceſſariò adverſa nocte in altum provectæ, continentem petiverunt. C

XXIX. Eadem nocte accidit, ut eſſet Luna plena, quæ dies maritimos æſtus maximos in Oceano efficere conſuevit; noſtriſque id erat incognitum. Ita uno tempore & longas naves, quibus Cæſar exercitum tranſportandum curaverat, quaſque in aridum ſubduxerat, æſtus complebat: & onerarias, quæ ad anchoras erant deligatæ, tempeſtas affligebat: neque ulla noſtris facultas aut adminiſtrandi, aut auxiliandi dabatur. Compluribus navibus fractis, reliquæ quum eſſent, funibus, anchoris reliquiſque armamentis amiſſis, ad navigandum inutiles, magna, id quod neceſſe erat accidere, totius exercitûs perturbatio facta eſt. Neque enim naves erant aliæ, quibus reportari poſſent; & omnia deerant, quæ ad reficiendas eas uſui ſunt; & quòd omnibus conſtabat hiemare in Gallia oportere, frumentum his in locis in hiemem proviſum non erat. D

XXX. Quibus rebus cognitis, principes Britanniæ, qui poſt prælium ad ea, quæ juſſerat Cæſar, facienda convenerant, inter ſe collocuti; quum equites & naves & frumentum Romanis deeſſe intelligerent, & paucitatem militum ex caſtrorum exiguitate cognoſcerent; quæ hoc erant etiam anguſtiora, quòd ſine impedimentis Cæſar legiones tranſportaverat; optimum factu eſſe duxerunt, rebellione facta, frumento commeatuque noſtros prohibere, & rem in hiemem producere, quòd, his ſuperatis, aut reditu intercluſis, neminem poſteà belli inferendi cauſſa in Britanniam tranſiturum confidebant. Itaque rurſus conjuratione facta, paullatim ex caſtris diſcedere, ac ſuos clam ex agris deducere cœperunt.

XXXI. At Cæſar, etſi nondum eorum conſilia cognoverat, tamen & ex eventu navium ſuarum, & ex eo quòd obſides dare intermiſerant, fore id, quod accidit, ſuſpicabatur. Itaque ad omnes caſus ſubſidia comparabat: nam & frumentum ex agris in caſtra quotidie conferebat, & quæ graviſſimè afflictæ erant naves, earum materia atque ære ad reliquas reficiendas utebatur; & quæ ad eas res erant uſui, ex continenti comportari jubebat. Itaque quum id ſummo ſtudio à militibus adminiſtraretur, XII navibus amiſſis, reliquis ut navigari commodè poſſet effecit. E

XXXII. Dum ea geruntur, legione ex conſuetudine una frumentatum miſſa, quæ appellabatur VII, neque ulla ad id tempus belli ſuſpicione interpoſita, quum pars hominum in agris remaneret; pars etiam in caſtra ventitaret; ii, qui pro portis caſtrorum in ſtatione erant, Cæſari renunciaverunt, pulverem majorem, quàm conſuetudo

Digitized by Google

A ferret, in ea parte videri, quam in partem legio iter feciſſet. Cæſar, id quod erat, ſuſpicatus aliquid novi à barbaris initum conſilii, cohortes, quæ in ſtationibus erant, ſecum in eam partem proficiſci, duas in ſtationem ſuccedere, reliquas armari, & confeſtim ſe ſubſequi juſſit. Quum paullò longiùs à caſtris proceſſiſſet, ſuos ab hoſtibus premi, atque ægrè ſuſtinere, & conferta legione ex omnibus partibus tela conjici animadvertit. Nam quòd omni ex reliquis partibus demeſſo frumento, una pars erat reliqua; ſuſpicati hoſtes huc noſtros eſſe venturos, noctu in ſilvis delituerant. Tum diſperſos, depoſitis armis, in metendo occupatos, ſubitò adorti, paucis interfectis, reliquos incertis ordinibus perturbarant: ſimul equitatu atque eſſedis circumdederant. An. U. C. 698.

XXXIII. Genus hoc eſt ex eſſedis pugnæ: primò per omnes partes perequitant, & tela conjiciunt, atque ipſo terrore equorum, & ſtrepitu rotarum, ordines plerumque perturbant: & quum ſe inter equitum turmas inſinuavere, ex eſſedis deſiliunt, B & pedibus præliantur. Aurigæ interim paullùm è prælio excedunt, atque ita ſe collocant, ut ſi illi à multitudine hoſtium premantur, expeditum ad ſuos receptum habeant. Ita mobilitatem equitum, ſtabilitatem peditum in præliis præſtant; ac tantùm uſu quotidiano & exercitatione efficiunt, ut in declivi ac præcipiti loco incitatos equos ſuſtinere, & brevi moderari ac flectere, & per temonem percurrere, & in jugo inſiſtere, & inde ſe in currus citiſſimè recipere conſueverint.

XXXIV. Quibus rebus, perturbatis noſtris novitate pugnæ, tempore opportuniſſimo Cæſar auxilium tulit: namque ejus adventu hoſtes conſtiterunt; noſtri ex timore ſe receperunt. Quo facto, ad laceſſendum hoſtem, & committendum prælium, alienum eſſe tempus arbitratus, ſuo ſe loco continuit; & brevi tempore intermiſſo, in caſtra legiones reduxit. Dum hæc geruntur, noſtris omnibus occupatis, qui erant in agris, reliqui diſceſſerunt. Secutæ ſunt continuos dies complures tempeſtates, quæ C & noſtros in caſtris continerent, & hoſtes à pugna prohiberent. Interim barbari nuncios in omnes partes dimiſerunt; paucitatemque noſtrorum militum ſuis prædicaverunt; & quanta prædæ faciendæ, atque in perpetuum ſui liberandi facultas daretur, ſi Romanos caſtris expuliſſent, demonſtraverunt. His rebus celeriter magna multitudine peditatûs equitatûſque coacta, ad caſtra venerunt.

XXXV. Cæſar etſi idem, quod ſuperioribus diebus acciderat, fore videbat, ut, ſi eſſent hoſtes pulſi, celeritate periculum effugerent; tamen nactus equites circiter XXX, quos Comius Atrebas, de quo antè dictum eſt, ſecum tranſportaverat, legiones in acie pro caſtris conſtituit. Commiſſo prælio, diutiùs noſtrorum militum impetum hoſtes ferre non potuerunt, ac terga verterunt: quos tanto ſpatio ſecuti, quantùm curſu & viribus efficere potuerunt, complures ex iis occiderunt; deinde omnibus longè latéque ædificiis incenſis, ſe in caſtra receperunt.

D XXXVI. Eodem die legati ab hoſtibus miſſi ad Cæſarem de pace venerunt. His Cæſar numerum obſidum, quem anteà imperaverat, duplicavit; eoſque in continentem adduci juſſit, quòd, propinqua die æquinoctii, infirmis navibus hiemi navigationem ſubjiciendam non exiſtimabat. Ipſe idoneam tempeſtatem nactus, paullò poſt mediam noctem naves ſolvit: quæ omnes incolumes ad continentem pervenerunt. Ex his (a) onerariæ duæ eoſdem portus, quos reliquæ, capere non potuerunt, ſed paullò infrà delatæ ſunt.

XXXVII. Quibus ex navibus quum eſſent expoſiti milites circiter CCC, atque in caſtra contenderent; Morini, quos Cæſar, in Britanniam proficiſcens, pacatos reliquerat, ſpe prædæ adducti, primò non ita magno ſuorum numero circumſteterunt; ac, ſi ſeſe interfici nollent, arma ponere juſſerunt. Quum illi, orbe facto, ſeſe defenderent, celeriter ad clamorem hominum circiter millia VI convenerunt. Qua re E nunciata, Cæſar omnem ex caſtris equitatum ſuis auxilio miſit. Interim noſtri milites impetum hoſtium ſuſtinuerunt; atque ampliùs horis fortiſſimè IV pugnaverunt, & paucis vulneribus acceptis, complures ex iis occiderunt. Poſtea verò quàm equitatus noſter in conſpectum venit; hoſtes abjectis armis terga verterunt; magnuſque eorum numerus eſt occiſus.

XXXVIII. Cæſar poſtero die T. Labienum legatum cum iis legionibus, quas ex Britannia reduxerat, in Morinos, qui rebellionem fecerant, miſit: qui quum propter ſiccitates paludum, quò ſe reciperent, non haberent; quo perfugio ſuperiore anno fuerant uſi; omnes ferè in poteſtatem Labieni venerunt. At Q. Titurius & L. Cotta

(a) Iſtæ duæ onerariæ naves eoſdem portus, id eſt portum Iccium ſeu Bononienſem, & portum ulteriorem ſive Ambletolienſem capere non potuerunt, ſed paulò infrà, in portum videlicet Stapulenſem, delatæ ſunt.

Digitized by Google

legati, qui in Menapiorum fines legiones duxerant, omnibus eorum agris vaſtatis, A frumentis ſucciſis, ædificiis incenſis, quòd Menapii omnes ſe in denſiſſimas ſilvas abdiderant, ad Cæſarem ſe receperunt. Cæſar in Belgis omnium legionum hiberna conſtituit. Eò duæ omninò civitates ex Britannia obſides miſerunt: reliquæ neglexerunt. His rebus geſtis, ex litteris Cæſaris dierum XX ſupplicatio à ſenatu decreta eſt.

LIBER V.

An. U. C. 699. I. LUCIO Domitio, Ap. Claudio COSS. diſcedens ab hibernis Cæſar in Italiam, ut quotannis facere inſtituerat, legatis imperat, quos legionibus præfecerat, uti quamplurimas poſſent hieme naves ædificandas, veteresque reficiendas curarent: earum modum formamque demonſtrat: ad celeritatem onerandi, ſubductioneſque, paullò facit humiliores, quàm quibus noſtro mari uti conſuevimus; atque id eò magis B quòd propter crebras commutationes æſtuum, minùs magnos ibi fluctus fieri cognoverat: ad onera, & ad multitudinem jumentorum tranſportandam paullò latiores, quàm quibus in reliquis utimur maribus. Has omnes actuarias imperat fieri; quam ad rem humilitas multùm adjuvat. Ea quæ ſunt uſui ad armandas naves, ex Hiſpania apportari jubet. Ipſe, conventibus Galliæ citerioris peractis, in Illyricum proficiſcitur, quòd à Piruſtis finitimam partem provinciæ incurſionibus vaſtari audiebat. Eò quum veniſſet, civitatibus milites imperat, certumque in locum convenire jubet. Qua re nunciata, Piruſtæ legatos ad eum mittunt, qui doceant nihil earum rerum publico factum conſilio: ſeſeque paratos eſſe demonſtrant, omnibus rationibus de injuriis ſatisfacere. Accepta oratione eorum, Cæſar obſides imperat, eoſque ad certam diem adduci jubet: niſi ita fecerint, ſeſe bello civitatem perſecuturum demonſtrat. Iis ad diem adductis, ut imperaverat, arbitros inter civitates dat, qui litem C æſtiment, pœnamque conſtituant.

II. His confectis rebus, conventibuſque peractis, in citeriorem Galliam revertitur, atque inde ad exercitum proficiſcitur. Eò quum veniſſet, circuitis omnibus hibernis, ſingulari militum ſtudio, in ſumma rerum omnium inopia, circiter DC ejus generis, cujus ſuprà demonſtravimus, naves, & longas XXIIX invenit conſtructas, neque multùm abeſſe [ab eo] quin paucis diebus deduci poſſent. Collaudatis militibus, atque iis qui negotio præfuerant, quid fieri velit, oſtendit; atque omnes ad portum Itium convenire jubet: quo ex portu commodiſſimum in Britanniam transjectum eſſe cognoverat, circiter (a) millium paſſuum XXX à continenti. Huic rei quod ſatis eſſe viſum eſt militum, relinquit. Ipſe cum legionibus expeditis IV, & equitibus DCCC in fines Trevirorum proficiſcitur; quòd hi neque ad concilia veniebant, neque imperio parebant, Germanoſque tranſrhenanos ſollicitare dicebantur. D

III. Hæc civitas longè plurimùm totius Galliæ equitatu valet, magnaſque habet copias peditum, Rhenumque, ut ſuprà demonſtravimus, tangit. In ea civitate duo de principatu inter ſe contendebant, Indutiomarus & Cingetorix, ex quibus alter, ſimulatque de Cæſaris legionumque adventu cognitum eſt, ad eum venit; ſe ſuoſque omnes in officio futuros, neque ab amicitia populi Romani defecturos confirmavit; quæque in Treviris gererentur, oſtendit. At Indutiomarus equitatum peditatumque cogere; iiſque, qui per ætatem in armis eſſe non poterant, in ſilvam Arduennam abditis, quæ ingenti magnitudine per medios fines Trevirorum à flumine Rheno ad initium Rhemorum pertinet, bellum parare inſtituit. Sed poſtea quàm nonnulli principes ex ea civitate, & familiaritate Cingetorigis adducti, & adventu noſtri exercitûs perterriti, ad Cæſarem venerunt, & de ſuis privatim rebus ab eo petere cœperunt, quoniam civitati conſulere non poſſent; veritus ne ab omnibus deſereretur [Indutiomarus], le- E gatos ad Cæſarem mittit, ſeſe idcirco à ſuis diſcedere, atque ad eum venire noluiſſe, quò faciliùs civitatem in officio contineret, ne omnis nobilitatis diſceſſu plebs propter imprudentiam laberetur: itaque civitatem in ſua poteſtate eſſe: ſeque, ſi Cæſar permitteret, ad eum in caſtra venturum, & ſuas civitatiſque fortunas ejus fidei permiſſurum.

IV. Cæſar, etſi intelligebat qua de cauſſa ea dicerentur, quæque eum res ab inſtituto conſilio deterreret; tamen, ne æſtatem in Treviris conſumere cogeretur, omnibus rebus ad Britannicum bellum comparatis, Indutiomarum ad ſe cum CC obſidibus

(a) In melioribus Cæſaris exemplaribus fideique probatioris habetur, XL. *millium paſſuum*. Quæ millia ſi cum hodierna menſurandi ratione committantur, dabunt XIII. leucas vel milliaria. Et tantum hodie circiter intervallum eſt inter vicina Bononiæ litora & proximas Angliæ oras. *Merula*.

venire

Digitized by Google

venire juſſit. His adductis, & in iis filio propinquiſque ejus omnibus, quos nominatim evocaverat; conſolatus Indutiomarum, hortatuſque eſt, uti in officio permaneret: nihilo tamen ſeciùs principibus Trevirorum ad ſe convocatis, eos ſigillatim Cingetorigi conciliavit. Quod cum merito ejus à ſe fieri intelligebat; tum magni intereſſe arbitrabatur, ejus auctoriratem inter ſuos quam plurimùm valere, cujus tam egregiam in ſe voluntatem perſpexiſſet. Id factum graviter tulit Indutiomarus, ſuam gratiam inter ſuos minui: & qui jam antè inimico in nos animo fuiſſet, multò graviùs hoc dolore exarſit. An. U. C. 699.

V. Iis rebus conſtitutis, Cæſar ad portum Itium cum legionibus pervenit: ibi cognoſcit XL naves, quæ in Meldis factæ erant, tempeſtate rejectas, tenere curſum non potuiſſe, atque eodem, unde erant profectæ, relatas: reliquas paratas ad navigandum, atque omnibus rebus inſtructas invenit. Eodem equitatus totius Galliæ convenit, numero millium IV, principeſque ex omnibus civitatibus; ex quibus perpaucos, quorum in ſe fidem perſpexerat, relinquere in Gallia, reliquos obſidum loco ſecum ducere decreverat, quòd, quum ipſe abeſſet, motum Galliæ verebatur.

VI. Erat unà cum ceteris Dumnorix Æduus, de quo à nobis antea dictum eſt. Hunc ſecum ducere in primis conſtituerat, quòd eum cupidum rerum novarum, cupidum imperii, magni animi, magnæ inter Gallos auctoritatis cognoverat. Accedebat huc, quòd jam in concilio Æduorum Dumnorix dixerat, ſibi à Cæſare regnum civitatis deferri: quod dictum Ædui graviter ferebant: neque recuſandi, neque deprecandi cauſſa legatos ad Cæſarem mittere audebant. Id factum ex ſuis hoſpitibus Cæſar cognoverat. Ille primò omnibus precibus petere contendit, ut in Gallia relinqueretur, partim quòd inſuetus navigandi mare timeret, partim quòd religionibus ſeſe diceret impediri. Poſteaquàm id obſtinatè ſibi negari vidit, omni ſpe impetrandi ademta, principes Galliæ ſollicitare, ſevocare ſingulos hortarique cœpit, ut in continenti remanerent, metu territare, non ſine cauſſa fieri, ut Gallia omni nobilitate ſpoliaretur: id eſſe conſilium Cæſaris, ut quos in conſpectu Galliæ interficere vereretur, hos omnes in Britanniam tranſductos necaret: fidem reliquis interponere; jusjurandum poſcere; ut, quod eſſe ex uſu Galliæ intellexiſſent, communi conſilio adminiſtrarent.

VII. Hæc à compluribus ad Cæſarem deferebantur. Qua re cognita, Cæſar, quòd tantum civitati Æduæ dignitatis tribuebat, coërcendum atque deterrendum quibuſcumque rebus poſſet Dumnorigem ſtatuebat; quòd longiùs ejus amentiam progredi videbat, proſpiciendum ne quid ſibi ac Reip. nocere poſſet. Itaque dies circiter XXV in eo loco commoratus, quòd Corus ventus navigationem impediebat; qui magnam partem omnis temporis in his locis flare conſuevit; dabat operam ut Dumnorigem in officio contineret; nihilo tamen ſeciùs omnia ejus conſilia cognoſceret. Tandem idoneam tempeſtatem nactus, milites equiteſque conſcendere naves jubet. At impeditis omnium animis, Dumnorix cum equitibus Æduorum à caſtris, inſciente Cæſare, domum diſcedere cœpit. Qua re nunciata, Cæſar intermiſſa profectione, atque omnibus rebus poſtpoſitis, magnam partem equitatûs ad eum inſequendum mittit, retrahique imperat: ſi vim faciat, neque pareat, interfici jubet: nihil hunc ſe abſente pro ſano facturum arbitratus, qui præſentis imperium neglexiſſet. Ille enim revocatus reſiſtere, ac ſe manu defendere, ſuorumque fidem implorare cœpit, ſæpe clamitans, liberum ſe, liberæque civitatis eſſe. Illi, ut erat imperatum, circumſiſtunt, hominemque interficiunt. At Ædui equites ad Cæſarem omnes revertuntur.

VIII. His rebus geſtis, Labieno in continente cum III legionibus & equitum millibus II relicto, ut portus tueretur, & rei frumentariæ provideret, quæque in Gallia gererentur, cognoſceret, & conſilium pro tempore & pro re caperet; ipſe cum legionibus V & pari numero equitum, quem in continente reliquerat, ad ſolis occaſum naves ſolvit: & leni Africo profectus, media circiter nocte vento intermiſſo, curſum non tenuit: & longiùs delatus æſtu, orta luce, ſub ſiniſtra Britanniam relictam conſpexit. Tum rurſus æſtûs commutationem ſecutus remis contendit, ut eam partem inſulæ caperet, quà optimum eſſe egreſſum ſuperiore æſtate cognoverat. Qua in re admodùm fuit militum virtus laudanda, qui vectoriis gravibuſque navigiis, non intermiſſo remigandi labore, longarum navium curſum adæquaverunt. Acceſſum eſt ad Britanniam omnibus navibus meridiano fere tempore: neque in eo loco hoſtis eſt viſus: ſed, ut poſtea Cæſar ex captivis comperit, quum magnæ manus eò conveniſſent, multitudine navium perterritæ, quæ cum annotinis

Digitized by Google

An. U. C. 699. privatisque, quas sui quisque commodi caussa fecerat, amplius DCCC unà erant visæ, A timore à litore discesserant, ac se in superiora loca abdiderant.

IX. Cæsar, exposito exercitu, ac loco castris idoneo capto, ubi ex captivis cognovit, quo in loco hostium copiæ consedissent, cohortibus X ad mare relictis, & equitibus CCC, qui præsidio navibus essent, de III vigilia ad hostes contendit, eò minùs veritus navibus, quòd in litore molli atque aperto deligatas ad anchoras relinquebat; & præsidio navibus Q. Atrium præfecit. Ipse noctu progressus millia passuum circiter XII, hostium copias conspicatus est. Illi equitatu atque essedis ad flumen progressi, ex loco superiore nostros prohibere, & prælium committere cœperunt. Repulsi ab equitatu se in silvas abdiderunt, locum nacti egregiè & natura & opere munitum; quem, domestici belli, ut videbatur, caussa, jam antè præparaverant. Nam crebris arboribus succisis omnes introitus erant præclusi. Ipsi ex silvis rari propugnabant, nostrosque intra munitiones ingredi prohibebant. At milites legionis VII, B testudine facta, & aggere ad munitiones adjecto, locum ceperunt, eosque ex silvis expulerunt, paucis vulneribus acceptis. Sed eos fugientes longiùs Cæsar persequi vetuit, & quòd loci naturam ignorabat, & quòd, magna parte diei consumta, munitioni castrorum tempus relinqui volebat.

X. Postridie ejus diei, mane tripartitò milites equitesque in expeditionem misit, ut eos, qui fugerant, persequerentur. Iis aliquantum itineris progressis, quum jam extremi essent in prospectu, equites à Q. Atrio ad Cæsarem venerunt, qui nunciarent, superiori nocte maxima coorta tempestate, propè omnes naves afflictas, atque in litore ejectas esse; quòd neque anchoræ funesque sustinerent, neque nautæ gubernatoresque vim tempestatis pati possent: itaque ex eo concursu navium magnum esse incommodum acceptum.

XI. His rebus cognitis, Cæsar legiones equitatumque revocari, atque itinere de- C sistere jubet: ipse ad naves revertitur: eadem fere, quæ ex nunciis literisque cognoverat, coram perspicit, sic, ut amissis circiter XL navibus, reliquæ tamen refici posse magno negotio viderentur. Itaque ex legionibus fabros deligit, & ex continenti alios accersiri jubet. Labieno scribit ut, quàm plurimas posset, iis legionibus, quæ sunt apud eum, naves instituat. Ipse, etsi res erat multæ operæ ac laboris, tamen commodissimum esse statuit, omnes naves subduci, & cum castris una munitione conjungi. In his rebus circiter dies X consumit, ne nocturnis quidem temporibus ad laborem militum intermissis. Subductis navibus, castrisque egregiè munitis, easdem copias, quas antè, præsidio navibus relinquit: ipse eòdem, unde redierat, proficiscitur. Eò quum venisset, majores jam undique in eum locum copiæ Britannorum convenerant. Summa imperii bellique administrandi communi consilio permissa est Cassivellauno, cujus fines à maritimis civitatibus flumen dividit, quod appellatur D Tamesis, à mari circiter millia passuum LXXX. Huic superiori tempore cum reliquis civitatibus continentia bella intercesserant; sed nostro adventu permoti Britanni, hunc toti bello imperioque præfecerant.

XII. Britanniæ pars interior ab iis incolitur, quos natos in insula ipsa memoria proditum dicunt: maritima pars ab iis, qui prædæ ac belli inferendi caussa, (a) ex Belgio transierant, qui omnes ferè iis nominibus civitatum appellantur, quibus orti ex civitatibus eò pervenerunt, & bello illato ibi remanserunt, atque agros colere cœperunt. Hominum est infinita multitudo, creberrimaque ædificia ferè Gallicis consimilia: pecoris magnus numerus. Utuntur aut æreo, aut taleis ferreis ad certum pondus examinatis pro nummo. Nascitur ibi plumbum album in mediterraneis regionibus, in maritimis ferrum: sed eius est exigua copia. Ære utuntur importato. Materia cujusque generis, ut in Gallia est, præter fagum atque abietem. Leporem & E gallinam & anserem gustare, fas non putant: hæc tamen alunt, animi voluptatisque caussa. Loca sunt temperatiora quàm in Gallia, remissioribus frigoribus.

XIII. Insula natura triquetra, cujus unum latus est contra Galliam: hujus lateris alter angulus, qui est ad Cantium, quò ferè ex Gallia naves appelluntur, ad orientem Solem; inferior ad meridiem spectat. Hoc latus tenet circiter millia passuum D, alterum vergit ad Hispaniam, atque occidentem Solem: qua ex parte Hibernia, dimidio minor, ut existimatur, quàm Britannia: sed pari spatio transmissus atque ex Gallia in Britanniam. In hoc medio cursu est insula, quæ appellatur Mona.

(a) Notat Glareanus alios codices habere, *ex Belgis*: ita legit interpres Græcus, ἐκ Βιλγῶν. In Itinerario Antonini describitur iter à *Regno* Londinium, quod per *Ventam Belgarum* & *Callevam Atrebatum* ducit. Hujus meminit Ptolemæus lib. 2. cap. 3. τῶν Ἀτρεβατίων, ἡ πόλις Καλλεύα, *Pòst Atrebatii, & urbs Calcua*, sive potiùs *Caleva*.

Digitized by Google

A Complures præterea minores objectæ insulæ existimantur : de quibus insulis nonnulli scripserunt, dies continuos xxx sub bruma esse noctem. Nos nihil de eo percunctationibus reperiebamus, nisi certis ex aqua mensuris, breviores esse noctes, quàm in continente, videbamus. Hujus est longitudo lateris, ut fert illorum opinio, DCC millium passuum. Tertium est contra Septentrionem : cui parti nulla est objecta terra : sed ejus angulus lateris maximè ad Germaniam spectat. Huic millia passuum DCCC in longitudinem esse existimatur. Ita omnis insula est in circuitu vicies centena millia passuum. An. U. C. 699.

XIV. Ex his omnibus longè sunt humanissimi, qui Cantium incolunt : quæ regio est maritima omnis, neque multùm à Gallica differunt consuetudine. Interiores plerique frumenta non serunt; sed lacte & carne vivunt, pellibusque sunt vestiti : omnes verò se Britanni vitro inficiunt, quod cæruleum efficit colorem : atque hoc horB ribiliore sunt in pugna adspectu : capilloque sunt promisso; atque omni parte corporis rasa, præter caput & labrum superius. Uxores habent deni duodenique inter se communes, & maximè fratres cum fratribus, & parentes cum liberis. Sed si qui sunt ex his nati, eorum habentur liberi, à quibus primùm virgines quæque ductæ sunt.

XV. Equites hostium essedariique acriter prælio cum equitatu nostro in itinere conflixerunt; ita tamen, ut nostri omnibus partibus superiores fuerint, atque eos in silvas collesque compulerint : sed compluribus interfectis, cupidiùs insecuti nonnullos ex suis amiserunt. At illi, intermisso spatio, imprudentibus nostris atque occupatis in munitione castrorum, subitò se ex silvis ejecerunt; impetuque in eos facto, qui erant in statione pro castris collocati, acriter pugnaverunt, duabusque missis subsidio cohortibus à Cæsare, atque his primis legionum duarum, quum hæ, intermisso perexiguo C loci spatio, inter se constitissent, novo genere pugnæ perterritis nostris, per medios audacissimè proruperunt, seque inde incolumes receperunt. Eo die Q. Laberius Durus tribunus militum interficitur. Illi, pluribus submissis cohortibus, repelluntur.

XVI. Toto hoc in genere pugnæ quum sub oculis omnium, ac pro castris dimicaretur, intellectum est, nostros propter gravitatem armorum, quòd neque insequi cedentes possent, neque ab signis discedere auderent, minùs aptos esse ad hujus generis hostem; equites autem magno cum periculo dimicare, propterea quòd illi etiam consultò plerumque cederent; & quum paullulùm ab legionibus nostros removissent, ex essedis desilirent, & pedibus dispari prælio contenderent. Equestris autem prælii ratio, & cedentibus & insequentibus, par atque idem periculum inferebat. Accedebat huc, ut numquam conferti, sed rari magnisque intervallis præliarentur, stationesque dispositas haberent, atque alios alii deinceps exciperent, integrique & recentes D defatigatis succederent.

XVII. Postero die procul à castris hostes in collibus constiterunt, rarique se ostendere, & lentiùs, quàm pridie, nostros equites lacessere cœperunt. Sed meridie, quum Cæsar pabulandi caussa III legiones atque omnem equitatum cum C. Trebonio legato misisset, repente ex omnibus partibus ad pabulatores advolaverunt, sic uti ab signis legionibusque non absisterent. Nostri, acriter in eos impetu facto, repulerunt, neque finem insequendi fecerunt, quoad subsidio confisi equites, quum post se legiones viderent, præcipites hostes egerunt, magnoque eorum numero interfecto, neque sui colligendi, neque consistendi, aut ex essedis desiliendi facultatem dederunt. Ex hac fuga protinus, quæ undique convenerant, auxilia discesserunt; neque post id tempus umquam summis nobiscum copiis hostes contenderunt.

XVIII. Cæsar, cognito consilio eorum, ad flumen Tamesin, in fines Cassivellauni exercitum duxit : quod flumen uno omnino loco pedibus, atque hoc ægrè transiri E potest. Eò quum venisset, animadvertit ad alteram fluminis ripam magnas esse copias hostium instructas. Ripa autem erat acutis sudibus præfixis munita : ejusdemque generis sub aqua defixæ sudes flumine tegebantur. Iis rebus cognitis à captivis perfugisque, Cæsar, præmisso equitatu, confestim legiones subsequi jussit : sed ea celeritate atque impetu milites ierunt, quum capite solo ex aqua exstarent, ut hostes impetum legionum atque equitum sustinere non possent, ripasque dimitterent, ac se fugæ mandarent.

XIX. Cassivellaunus, ut suprà demonstravimus, omni spe depositâ contentionis, dimissis amplioribus copiis, millibus circiter IV essedariorum retentis, itinera nostra servabat; paullulúmque ex via excedebat, locisque impeditis atque silvestribus sese occultabat : atque iis regionibus, quibus nos iter facturos cognoverat, pecora atque homines ex agris in silvas compellebat : & quum equitatus noster liberiùs, vastandi

Digitized by Google

An. U. C. 699. prædandique cauſſa, ſe in agros effunderet, omnibus viis notis ſemitiſque eſſedarios ex ſilvis emittebat; & magno cum periculo noſtrorum equitum cum iis confligebat; atque hoc metu latiùs vagari prohibebat. Relinquebatur ut neque longiùs ab agmine legionum diſcedi Cæſar pateretur, & tantùm in agris vaſtandis, incendiiſque faciendis hoſtibus noceretur, quantùm labore atque itinere legionarii milites efficere poterant. A

XX. Interim Trinobantes, propè firmiſſima earum regionum civitas, ex qua Mandubratius adoleſcens, Cæſaris fidem ſecutus, ad eum in continentem [Galliam] venerat, cujus pater Imanuentius in ea civitate regnum obtinuerat, interfectuſque erat à Caſſivellauno, ipſe fuga mortem vitaverat, legatos ad Cæſarem mittunt, pollicenturque ſeſe ei dedituros, & imperata facturos: petunt ut Mandubratium ab injuria Caſſivellauni defendat; atque in civitatem mittat, qui præſit, imperiumque obtineat. His Cæſar imperat obſides XL, frumentumque exercitui: Mandubratiumque ad eos mittit. Illi imperata celeriter fecerunt: obſides ad numerum, frumentumque miſerunt. B

XXI. Trinobantibus defenſis, atque ab omni militum injuria prohibitis, Cenimagni, Segontiaci, Ancalites, Bibroci, Caſſi, legationibus miſſis, ſeſe Cæſari dediderunt. Ab his cognoſcit, non longè ex loco opidum Caſſivellauni abeſſe, ſilvis paludibuſque munitum, quò ſatis magnus hominum pecoriſque numerus convenerit. Opidum autem Britanni vocant, quum ſilvas impeditas vallo atque foſſa munierunt, quò, incurſionis hoſtium vitandæ cauſſa, convenire conſueverunt. Eò proficiſcitur cum legionibus: locum reperit egregiè natura atque opere munitum: tamen hunc duabus ex partibus oppugnare contendit. Hoſtes paullìſper morati militum noſtrorum impetum non tulerunt; ſeſeque ex alia parte opidi ejecerunt. Magnus ibi numerus pecoris repertus: multique in fuga ſunt comprehenſi atque interfecti.

XXII. Dum hæc in his locis geruntur, Caſſivellaunus ad Cantium, quod eſſe ad mare ſuprà demonſtravimus, quibus regionibus IV reges præerant, Cingetorix, Carnilius, Taximagulus, Segonax, nuncios mittit: atque his imperat ut, coactis omnibus copiis, caſtra navalia de improviſo adoriantur atque oppugnent. Hi quum ad caſtra veniſſent, noſtri, eruptione facta, multis eorum interfectis, capto etiam nobili duce Lugotorige, ſuos incolumes reduxerunt. Caſſivellaunus, hoc prælio nunciato, tot detrimentis acceptis, vaſtatis finibus, maximè etiam permotus defectione civitatum, legatos per Atrebatem Comium de deditione ad Cæſarem mittit. Cæſar quum ſtatuiſſet hiemem in continente propter repentinos Galliæ motus agere, neque multum æſtatis ſupereſſet, atque id facilè extrahi poſſe intelligeret, obſides imperat: & quid in annos ſingulos vectigalis populo Romano Britannia penderet, conſtituit: interdicit atque imperat Caſſivellauno, ne Mandubratio, neu Trinobantibus noceat. C

XXIII. Obſidibus acceptis, exercitum reducit ad mare, naves invenit refectas. His deductis, quòd & captivorum magnum numerum habebat, & nonnullæ tempeſtate deperierant naves, duobus commeatibus exercitum reportare conſtituit. Ac ſic accidit, ut ex tanto navium numero, tot navigationibus, neque hoc, neque ſuperiore anno ulla omnino navis, quæ milites portaret, deſideraretur: at ex iis, quæ inanes ex continente ad eum remitterentur, & prioris commeatûs expoſitis militibus, & quas poſtea Labienus faciendas curaverat numero LX, perpaucæ locum caperent, reliquæ fere omnes rejicerentur: quas quum aliquandiu Cæſar fruſtra exſpectaſſet, ne anni tempore navigatione excluderetur, quòd æquinoctium ſuberat, neceſſariò anguſtiùs milites collocavit; ac ſummam tranquillitatem conſecutus, ſecunda inita quum ſolviſſet vigilia, prima luce terram attigit, omneſque incolumes naves perduxit. D

XXIV. Subductis navibus, concilioque Gallorum Samarobrivæ peracto, quòd eo anno frumentum in Gallia propter ſiccitates anguſtiùs provenerat; coactus eſt aliter, ac ſuperioribus annis, exercitum in hibernis collocare, legioneſque in plures civitates diſtribuere: ex quibus unam in Morinos ducendam Caïo Fabio legato dedit; alteram in Nervios Q. Ciceroni; tertiam in (a) Eſſuos L. Roſcio: quartam in Rhemis cum T. Labieno in confinio Trevirorum hiemare juſſit. Tres in (b) Belgio col- E

(a) Tanta eſt de *Eſſuis* ſententiarum diverſitas, ut quinam fuerint, ſemper in incerto ſit. Valeſius & Cellarius *Æduos* legunt.

(b) Hìc Cæſar Belgarum gentes, Morinos nimirum, Nervios, Remos, Treviros, Eburones, à *Belgio* diſtinguit: hinc refellitur error eorum, qui *Belgium* cum Belgica confundunt. Nec etiam Cæſar obſcurè demonſtrat, in qua parte Belgicæ quærendum ſit *Belgium*: nam quem Craſſum hìc in *Belgio* cum legione collocat, ad eumdem cap. 45. in Bellovacos nuncium mittit. Quod argumento eſt Bellovacos in Belgio fuiſſe. Solos Bellovacos *Belgium* occupaſſe contendit Cluverius: conſtat tamen Atrebates quoque in Belgio ſedem habuiſſe: Hirtius enim l. 8. c. 47. ſcribit, Cæſarem ad legiones in Belgium ſe recepiſſe, hibernaſſeque Nemetocennæ, quod caput eſt Atrebatum. Cum verò Ambiani interjecti ſint Bellovacis & Atrebatibus, & Belgium una & continua fuerit regio, conſequens eſſe putat Cellarius, ut Ambiani quoque in illo contineantur, per quos mare à Belgio attingitur.

Digitized by Google

A locavit : his M. Craſſum quæſtorem & L. Munatium Plancum & C. Trebonium legatos præfecit. Unam legionem, quam proximè trans Padum conſcripſerat, & cohortes v in Eburones, quorum pars maxima eſt inter Moſam & Rhenum, qui ſub imperio Ambiorigis & Cativulci erant, miſit. His militibus Q. Titurium Sabinum & L. Aurunculeium Cottam legatos præeſſe juſſit. Ad hunc modum diſtributis legionibus, facillimè inopiæ frumentariæ ſeſe mederi poſſe exiſtimavit : atque harum tamen omnium legionum hiberna, (præter eam quam L. Roſcio in pacatiſſimam & quietiſſimam partem ducendam dederat) millibus paſſuum c continebantur. Ipſe intereà, quoad legiones collocaſſet, munitaque hiberna cognoviſſet, in Gallia morari conſtituit. An. U. C. 699.

XXV. Erat in Carnutibus ſummo loco natus Taſgetius ; cujus majores in ſua civitate regnum obtinuerant. Huic Cæſar, pro ejus virtute atque in ſe benevolentia,
B quòd in omnibus bellis ſingulari ejus opera fuerat uſus, majorum locum reſtituerat. Tertium jam hunc annum regnantem inimici palam, multis etiam ex civitate auctoribus, interfecerunt. Defertur ea res ad Cæſarem : ille veritus, quòd ad plures res pertinebat, ne civitas eorum impulſu deficeret, L. Plancum cum legione ex Belgio celeriter in Carnutes proficiſci jubet, ibique hiemare; quorumque opera cognoverit Taſgetium interfectum, hos comprehenſos ad ſe mittere. Interim ab omnibus legatis quæſtoribuſque, quibus legiones tranſdiderat, certior factus eſt, in hiberna perventum, locumque hibernis eſſe munitum.

XXVI. Diebus circiter xv, quibus in hiberna ventum eſt, initium repentini tumultûs ac defectionis ortum eſt ab Ambiorige & Cativulco : qui, quum ad fines regni ſui Sabino Cottæque præſtò fuiſſent, frumentumque in hiberna comportaviſſent, Indutiomari Treviri nunciis impulſi, ſuos concitaverunt; ſubitóque oppreſſis lignatori-
C bus, magna manu caſtra oppugnatum venerunt. Quum celeriter noſtri arma cepiſſent, vallumque adſcendiſſent : atque una ex parte Hiſpanis equitibus emiſſis, equeſti prælio ſuperiores fuiſſent ; deſperata re, hoſtes ſuos ab oppugnatione reduxerunt. Tum ſuo more conclamaverunt, uti aliqui ex noſtris ad colloquium prodirent : habere ſeſe quæ de re communi dicere vellent, quibus controverſias minui poſſe ſperarent.

XXVII. Mittitur ad eos colloquendi cauſſa C. Arpinus eques Romanus familiaris Q. Titurii, Q. Junius ex Hiſpania quidam, qui jam antè miſſu Cæſaris ad Ambiorigem ventitare conſueverat : apud quos Ambiorix in hunc modum locutus eſt : Seſe pro Cæſaris in ſe beneficiis plurimùm ei confiteri debere, quòd ejus opera ſtipendio liberatus eſſet, quod Atuaticis finitimis ſuis pendere conſueſſet; quódque ei & filius, & fratris filius ab Cæſare remiſſi eſſent, quos Atuatici obſidum nu-
D mero miſſos apud ſe in ſervitute & catenis tenuiſſent : neque id, quod fecerat de oppugnatione caſtrorum, aut judicio, aut voluntate ſua feciſſe, ſed coactu civitatis : ſuaque eſſe ejuſmodi imperia, ut non minùs haberet in ſe juris multitudo, quàm ipſe in multitudinem : civitati porro hanc fuiſſe belli cauſſam, quòd repentinæ Gallorum conjurationi reſiſtere non potuerit, id ſe facilè ex humilitate ſua probare poſſe; quòd non adeo ſit impetitus rerum, ut ſuis copiis populum Romanum ſe ſuperare poſſe confidat : ſed eſſe Galliæ commune conſilium ; omnibus hibernis Cæſaris oppugnandis hunc eſſe dictum diem, ne qua legio alteri legioni ſubſidio venire poſſet : non facilè Gallos Gallis negare potuiſſe; præſertim quum de recuperanda communi libertate conſilium initum videretur. Quibus quoniam pro pietate ſatisfecerit, habere ſe nunc rationem officii : pro beneficiis Cæſarem monere, orare Titurium pro hoſpitio, ut ſuæ ac militum ſaluti conſulat : magnam manum Germanorum conductam Rhe-
E num tranſiſſe ; hanc affore biduo : ipſorum eſſe conſilium, velint ne priùs, quàm finitimi ſentiant, eductos ex hibernis milites aut ad Ciceronem, aut ad Labienum deducere, quorum alter millia paſſuum circiter L, alter paullò ampliùs abſit : illud ſe polliceri, & jurejurando confirmare, tutum ſe iter per fines ſuos daturum : quod quum faciat, & civitati ſeſe conſulere, quòd hibernis levetur, & Cæſari pro ejus meritis gratiam referre. Hac oratione habita diſcedit Ambiorix.

XXVIII. C. Arpinius & Junius, quæ audierant, ad legatos deferunt. Illi repentina re perturbati; etſi ab hoſte ea dicebantur, non tamen negligenda exiſtimabant : maximéque hac re permovebantur, quòd civitatem ignobilem atque humilem Eburonum ſua ſponte populo Romano bellum facere auſam vix erat credendum. Itaque ad concilium rem deferunt : magnaque inter eos exſiſtit controverſia. Lucius Aurunculeius, compluresque tribuni militum & primorum ordinum centuriones, nihil temerè agen-

Digitized by Google

An. U. C. 699. dum, neque ex hibernis injussu Cæsaris discedendum existimabant: quantasvis magnas A copias etiam Germanorum sustineri posse, munitis hibernis, docebant: rem esse testimonio, quòd primum hostium impetum, multis ultro vulneribus illatis, fortissimè sustinuerint: re frumentaria non premi: interea & ex proximis hibernis, & à Cæsare conventura subsidia: postremò quid esse levius aut turpius, quàm auctore hoste de summis rebus capere consilium?

XXIX. Contra ea Titurius serò facturos clamitabat, quum majores manus hostium, adjunctis Germanis, convenissent, aut quum aliquid calamitatis in proximis hibernis esset acceptum; brevem consulendi esse occasionem. Cæsarem arbitrari profectum in Italiam: nec aliter Carnutes interficiendi Tasgetii consilium fuisse capturos, neque Eburones, si ille adesset, tanta cum contemtione nostri ad castra venturos esse: non hostem auctorem, sed rem spectare: subesse Rhenum: magno esse Germanis dolori Ariovisti mortem, & superiores nostras victorias: ardere Galliam tot contume- B liis acceptis sub populi Romani imperium redactam, superiore gloria rei militaris extincta. Postremò quis hoc sibi persuaderet, sine certa re Ambiorigem ad ejusmodi consilium descendisse? suam sententiam in utramque partem esse tutam: si nil sit durius, nullo cum periculo ad proximam legionem perventuros; si Gallia omnis cum Germanis consentiat, unam esse in celeritate positam salutem. Cottæ quidem, atque eorum qui dissentirent, consilium quem haberet exitum? in quo si non præsens periculum, at certè longa obsidione fames esset pertimescenda.

XXX. Hac in utramque partem habita disputatione, quum à Cotta primisque ordinibus acriter resisteretur, *Vincite*, inquit, *si ita vultis*, Sabinus; & id clariore voce, ut magna pars militum exaudiret: *Neque is sum*, inquit, *qui gravissimè ex vobis mortis periculo terrear: hi sapient, & si gravius quid acciderit, abs te rationem reposcent: qui, si per te liceat, perendino die cum proximis hibernis conjuncti, communem cum reliquis ca-* C *sum sustineant: nec rejecti & relegati longè ab ceteris, aut ferro, aut fame intereant.*

XXXI. Consurgitur ex consilio: comprehendunt utrumque, & orant ne sua dissensione & pertinacia rem in summum periculum deducant: facilem esse rem, seu maneant, seu proficiscantur; si modò unum omnes sentiant ac probent: contrà in dissensione nullam se salutem perspicere. Res disputatione ad mediam noctem perducitur. Tandem dat Cotta permotus manus: superat sententia Sabini. Pronunciatur, prima luce ituros. Consumitur vigiliis reliqua pars noctis, quum sua quisque miles circumspiceret, quid secum portare posset, quid ex instrumento hibernorum relinquere cogeretur. Omnia excogitantur, quare nec sine periculo maneatur, & languore militum & vigiliis periculum augeatur. Prima luce sic ex castris proficiscuntur, ut quibus esset persuasum, non ab hoste, sed ab homine amicissimo Ambiorige consilium datum, longissimo agmine, magnisque impedimentis. D

XXXII. At hostes, postea quàm ex nocturno fremitu vigiliisque de profectione eorum senserunt, collocatis insidiis bipartitò in silvis, opportuno atque occulto loco, à millibus passuum circiter 11 Romanorum adventum exspectabant: & quum se majors pars agminis in magnam convallem demisisset, ex utraque parte ejus vallis subitò sese ostenderunt; novissimosque premere, & primos prohibere adscensu, atque iniquissimo nostris loco prælium committere cœperunt.

XXXIII. Tum demum Titurius, uti qui nihil antè providi sset, trepidare & concursare, cohortesque disponere: hæc tamen ipsa timidè, atque ut eum omnia deficere viderentur: quod plerumque iis accidere consuevit, qui in ipso negotio consilium capere coguntur. At Cotta, qui cogitasset hæc posse in itinere accidere, atque ob eam causam profectionis auctor non fuisset, nulla in re communi saluti deerat, & in appellandis cohortandisque militibus, imperatoris; & in pugna, militis officia præstabat. Quumque propter longitudinem agminis minùs facilè per se omnia obire, & E quid quoque loco faciendum esset, providere possent; jusserunt pronunciari, ut impedimenta relinquerent, atque in orbem consisterent: quod consilium etsi in ejusmodi casu reprehendendum non est, tamen incommodè accidit: nam & nostris militibus spem minuit, & hostes ad pugnandum alacriores effecit; quòd non sine summo timore & desperatione id factum videbatur. Præterea accidit, quod fieri necesse erat, ut vulgò milites ab signis discederent; quæque quisque eorum carissima haberet, ab impedimentis petere atque arripere properaret, & clamore ac fletu omnia complerentur.

XXXIV. At barbaris consilium non defuit: nam duces eorum tota acie pronunciari jusserunt, ne quis ab loco discederet: illorum esse prædam, atque illis reservari, quæcumque Romani reliquissent: proinde omnia in victoria posita existimarent. Erant

Digitized by Google

A & virtute & numero pugnando pares noſtri : tametſi à duce & à fortuna deſerebantur, tamen omnem ſpem ſalutis in virtute ponebant ; & quoties quæque cohors procurrerat, ab ea parte magnus hoſtium numerus cadebat. Qua re animadverſa, Ambiorix pronunciari jubet, ut procul tela conjiciant, neu propiùs accedant : & quam in partem Romani impetum fecerint, cedant : levitate armorum & quotidiana exercitatione nihil iis noceri poſſe : rurſus ſe ad ſigna recipientes inſequantur. An. U. C. 699.

XXXV. Quo præcepto ab iis diligentiſſimè obſervato, quum quæpiam cohors ex orbe exceſſerat, atque impetum fecerat, hoſtes velociſſimè refugiebant. Interim ea parte nudari neceſſe erat, & ab latere aperto tela recipi. Rurſus, quum in eum locum, unde erant egreſſi, reverti cœperant, & ab iis qui ceſſerant, & ab iis, qui proximè ſteterant, circumveniebantur : ſin autem locum tenere vellent, neque virtuti locus relinquebatur, neque à tanta multitudine conjecta tela conferti vitare poterant.
B Tamen tam multis incommodis conflictati, multis vulneribus acceptis, reſiſtebant : & magna parte diei conſumta, quum à prima luce ad horam VIII pugnaretur, nihil, quod ipſis eſſet indignum, committebant. Tum T. Balventio, qui ſuperiore anno primum pilum duxerat, viro forti & magnæ auctoritatis, utrumque femur tragula transjicitur. Q. Lucanius ejuſdem ordinis fortiſſimè pugnans, dum circumvento filio ſubvenit, interficitur. L. Cotta legatus omnes cohortes ordineſque adhortans, in adverſum os funda vulneratur.

XXXVI. His rebus permotus Q. Titurius, quum procul Ambiorigem ſuos cohortantem conſpexiſſet, interpretem ſuum Cn. Pompeium ad eum mittit rogatum ut ſibi militibuſque parcat. Ille appellatus reſpondit, ſi velit ſecum colloqui, licere ; ſperare à multitudine impetrari poſſe quod ad militum ſalutem pertineat : ipſi verò nihil nocitum iri ; inque eam rem ſe ſuamque fidem interponere. Ille cum Cotta
C ſaucio communicat, ſi videatur, pugna ut excedant, & cum Ambiorige unà colloquantur : ſperare ſe ab eo de ſua ac militum ſalute impetrari poſſe. Cotta ſe ad armatum hoſtem iturum negat, atque in eo perſeverat.

XXXVII. Sabinus, quos in præſentia tribunos militum circum ſe habebat & primorum ordinum centuriones, ſe ſequi jubet : & quum propius Ambiorigem acceſſiſſet, juſſus arma abjicere, imperatum facit ; ſuiſque ut idem faciant imperat. Interim dum de conditionibus inter ſe agunt, longiorque conſultò ab Ambiorige inſtituitur ſermo, paullatim circumventus interficitur. Tum verò ſuo more victoriam conclamant, atque ululatum tollunt ; impetuque in noſtros facto, ordines perturbant. Ibi L. Cotta pugnans interficitur cum maxima parte militum : reliqui ſe in caſtra recipiunt, unde erant egreſſi : ex quibus L. Petroſidius aquilifer, quum magna multitudine hoſtium premeretur, aquilam intra vallum projecit. Ipſe pro caſtris fortiſſimè pugnans
D occiditur : alii ægrè ad noctem oppugnationem ſuſtinent : noctu ad unum omnes, deſperata ſalute, ſeipſi interficiunt. Pauci ex prælio elapſi, incertis itineribus per ſilvas ad T. Labienum legatum in hiberna perveniunt, atque eum de rebus geſtis certiorem faciunt.

XXXVIII. Hac victoria ſublatus Ambiorix, ſtatim cum equitatu in Atuaticos, qui erant ejus regno finitimi, proficiſcitur : neque diem, neque noctem intermittit ; peditatumque ſe ſubſequi jubet. Re demonſtrata, Atuaticiſque concitatis, poſtero die in Nervios pervenit ; hortaturque, ne ſui in perpetuum liberandi, atque ulciſcendi Romanos, pro iis quas acceperint injuriis, occaſionem dimittant : interfectos eſſe legatos duos, magnamque partem exercitûs interiiſſe demonſtrat : nihil eſſe negotii, ſubitò oppreſſam legionem, quæ cum Cicerone hiemet, interfici : ſe ad eam rem profitetur adjutorem. Facilè hac oratione Nerviis perſuadet.

E XXXIX. Itaque confeſtim dimiſſis nunciis ad (a) Centrones, Grudios, Levacos, Pleumoſios, Gordunos, qui omnes ſub eorum imperio ſunt, quàm maximas manus poſſunt, cogunt ; & de improviſo ad Ciceronis hiberna advolant, nondum ad eum fama de Titurii morte perlata. Huic quoque accidit, quod fuit neceſſe, ut nonnulli milites, qui lignationis munitioniſque cauſſa in ſilvas diſceſſiſſent, repentino equitum adventu interciperentut. His circumventis, magna manu Eburones, Atuatici, Nervii, atque horum omnium ſocii & clientes legionem oppugnare incipiunt. Noſtri celeriter ad arma concurrunt, vallum conſcendunt. Ægrè is dies ſuſtentatur, quòd omnem ſpem hoſtes in celeritate ponebant, atque hanc adepti victo-

(a) Hæc ignobilia nomina apud nullum alium ſcriptorem reperiuntur : unde credendum eſt, ut obſervat Cellarius, hos populos vel in aliud nomen tranſiiſſe, vel generali Nerviorum appellatione compreheſos fuiſſe ab aliis.

Digitized by Google

An. U. C. 699. riam, in perpetuum se fore victores confidebant. A

XL. Mittuntur ad Cæsarem confestim à Cicerone literæ, magnis propositis præmiis, si pertulissent: obsessis omnibus viis, missi intercipiuntur. Noctu ex ea materia, quam munitionis caussa comportaverant, turres CXX excitantur incredibili celeritate: quæ deesse operi videbantur, perficiuntur. Hostes postero die multò majoribus copiis coactis castra oppugnant, fossam complent: à nostris eadem ratione, qua pridie, resistitur: hoc idem deinceps reliquis fit diebus. Nulla pars nocturni temporis ad laborem intermittitur: non ægris, non vulneratis facultas quietis datur: quæcumque ad proximi diei oppugnationem opus sunt, noctu comparantur: multæ præustæ sudes, magnus muralium pilorum numerus instituitur; turres contabulantur; pinnæ loricæque ex cratibus attexuntur. Ipse Cicero, quum tenuissima valetudine esset, ne nocturnum quidem sibi tempus ad quietem relinquebat, ut ultrò, militum concursu ac vocibus, sibi parcere cogeretur.

XLI. Tunc duces principesque Nerviorum, qui aliquem sermonis aditum caussamque amicitiæ cum Cicerone habebant, colloqui sese velle dicunt. Facta potestate, B eadem, quæ Ambiorix cum Titurio egerat, commemorant: omnem esse in armis Galliam: Germanos Rhenum transisse: Cæsaris reliquorumque hiberna oppugnari: addunt etiam de Sabini morte. Ambiorigem ostentant, fidei faciendæ caussa: errare eos dicunt, si quidquam ab iis præsidii sperent, qui suis rebus diffidant: sese tamen hoc esse in Ciceronem populumque R. animo, ut nihil nisi hiberna recusent, atque hanc inveterascere consuetudinem nolint: licere illis incolumibus per se ex hibernis discedere, & in quascumque partes velint, sine metu proficisci. Cicero ad hæc unum modò respondit; Non esse consuetudinem populi R. ullam accipere ab hoste armato conditionem: si ab armis discedere velint, se adjutore utantur, legatosque ad Cæsarem mittant; sperare se, pro ejus justitia, quæ petierint impetraturos. C

XLII. Ab hac spe repulsi Nervii, vallo pedum XI & fossa pedum XV hiberna cingunt. Hæc superiorum annorum consuetudine à nostris cognoverant; & quosdam de exercitu nacti captivos, ab his docebantur: sed nulla his ferramentorum copia, quæ esset ad hunc usum idonea; gladiis cespitem circumcidere, manibus sagulisque terram exhaurire cogebantur. Qua quidem ex re hominum multitudo cognosci potuit: nam minùs horis tribus, millium passuum XV in circuitu munitionem perfecerunt: reliquisque diebus turres ad altitudinem valli, falces testudinesque, quas iidem captivi docuerant, parare ac facere cœperunt.

XLIII. Septimo oppugnationis die, maximo coorto vento, ferventes fusili ex argilla glandes fundis, & fervefacta jacula in casas, quæ more Gallico stramentis erant tectæ, jacere cœperunt. Hæ celeriter ignem comprehenderunt, & venti magnitudine in omnem castrorum locum distulerunt. Hostes maximo clamore insecuti, D quasi parta jam atque explorata victoria, turres testudinesque agere, & scalis vallum adscendere cœperunt. At tanta militum virtus, atque ea præsentia animi fuit, ut quum undique flamma torrerentur, maximaque telorum multitudine premerentur, suaque omnia impedimenta atque omnes fortunas conflagrare intelligerent; non modò demigrandi caussa de vallo decederet nemo, sed pene ne respiceret quidem quisquam; ac tum omnes acerrimè fortissiméque pugnarent. Hic dies nostris longè gravissimus fuit: sed tamen hunc habuit eventum, ut eo die maximus numerus hostium vulneraretur atque interficeretur, ut se sub ipso vallo constipaverant, recessumque primis ultimi non dabant. Paullùm quidem intermissa flamma, & quodam loco turri adacta & contingente vallum, tertiæ cohortis centuriones ex eo, quo stabant, loco recesserunt, suosque omnes removerunt: nutu vocibusque hostes, si introire vellent, vocare cœperunt; quorum progredi ausus est nemo. Tum ex omni parte la- E pidibus conjectis deturbati, turrisque succensa est.

XLIV. Erant in ea legione fortissimi viri centuriones, qui jam primis ordinibus appropinquarent, T. Pulfio & L. Varenus. Ii perpetuas controversias inter se habebant, uter alteri anteferretur, omnibusque annis de loco summis simultatibus contendebant. Ex iis Pulfio, quum acerimè ad munitiones pugnaretur, *Quid dubitas*, inquit, *Varene? aut quem locum probandæ virtutis tuæ exspectas? hic dies, hic dies de nostris controversiis judicabit.* Hæc quum dixisset, procedit extra munitiones; & quæ pars hostium confertissima visa est, in eam irrumpit. Ne Varenus quidem tum vallo sese continet, sed omnium veritus existimationem subsequitur, mediocri spatio relicto. Pulfio pilum in hostes mittit, atque unum ex multitudine procurrentem transjicit; quo percusso & exanimato, hunc scutis protegunt hostes, & in illum universi

Digitized by Google

A versi tela conjiciunt; neque dant regrediendi facultatem : transfigitur scutum Pulfioni, & verutum in balteo defigitur. Avertit hic casus vaginam, & gladium educere conantis dextram moratur manum, impeditumque hostes circumsistunt. Succurrit inimicus illi Varenus, & laboranti subvenit. Ad hunc se confestim à Pulfione omnis multitudo convertit : illum veruto transfixum arbitrantur. Illic verò occurrat ociùs gladio, cominúsque rem gerit Varenus; atque uno interfecto reliquos paullùm propellit. Dum cupidiùs instat, in locum inferiorem dejectus concidit : huic rursus circumvento fert subsidium Pulfio; atque ambo incolumes, compluribus interfectis, summa cum laude sese intra munitiones recipiunt. Sic fortuna in contentione, & certamen utrumque versavit, ut alter alteri inimicus auxilio salutique esset; neque dijudicari posset, uter utri virtute anteferendus videretur. An. U. C. 699.

XLV. Quantò erat in dies gravior atque asperior oppugnatio, & maximè quòd, B magna parte militum confecta vulneribus, res ad paucitatem defensorum pervenerat; tantò crebriores literæ nunciique ad Cæsarem mittebantur; quorum pars deprehensa in conspectu nostrorum [militum] cum cruciatu necabatur. Erat unus intus Nervius, nomine Vertico, loco natus honesto, qui à prima obsidione ad Ciceronem profugerat, suamque ei fidem præstiterat. Hic servo spe libertatis, magnisque persuadet præmiis, ut literas ad Cæsarem deferat. Has ille in jaculo illigatas affert; & Gallus inter Gallos sine ulla suspicione versatus, ad Cæsarem pervenit : ab eo de periculo Ciceronis legionisque cognoscit.

XLVI. Cæsar, acceptis literis circiter hora XI diei, statim nuncium in Bellovacos ad M. Crassum quæstorem mittit, cujus hiberna aberant ab eo millia passuum XXV : jubet media nocte legionem proficisci, celeriterque ad se venire. Exiit cum nuncio Crassus. Alterum ad C. Fabium legatum mittit, ut in Atrebatium fines leC gionem adducat, quà sibi iter faciendum sciebat. Scribit Labieno, si Reip. commodo facere posset, cum legione ad fines Nerviorum veniat : reliquam partem exercitûs, quòd paullò aberat longiùs, non putat exspectandam : equites circiter CD ex proximis hibernis cogit. Hora circiter III ab antecursoribus de Crassi adventu certior est factus; eo die millia passuum XX progreditur. Crassum Samarobrivæ præficit, legionemque ei attribuit, quòd ibi impedimenta exercitûs, obsides civitatum, literas publicas, frumentumque omne, quod eò tolerandæ hiemis caussa devexerat, relinquebat.

XLVII. Fabius, ut imperatum erat, non ita multùm moratus, in itinere cum legione occurrit. Labienus interitu Sabini, & cæde cohortum cognita, quum omnes ad eum Trevirorum copiæ venissent, veritus, si ex hibernis fugæ similem profectionem feciisset, ut hostium impetum sustinere non posset, præsertim quos recenti D victoria efferri sciret, literas Cæsari dimittit; quanto cum periculo legionem ex hibernis educturus esset; rem gestam in Eburonibus perscribit : docet omnes peditatûs equitatûsque copias Trevirorum III millia passuum longè ab suis castris consediisse.

XLVIII. Cæsar, consilio ejus probato, etsi opinione III legionum dejectus, ad duas redierat, tamen unum communis salutis auxilium in celeritate ponebat. Venit magnis itineribus in Nerviorum fines : ibi ex captivis cognoscit, quæ apud Ciceronem gerantur, quantoque periculo res sit. Tum cuidam ex equitibus Gallis magnis præmiis persuadet, uti ad Ciceronem epistolam deferat. Hanc Græcis conscriptam literis mittit, ne, intercepta epistola, nostra ab hostibus consilia cognoscantur : si adire non possit, monet ut tragulam cum epistola ad amentum deligata, intra munitiones castrorum abjiciat. In literis scribit, se cum legionibus profectum celeriter affore : hortatur ut pristinam virtutem retineat. Gallus periculum veritus, ut erat præceptum, E tragulam mittit : hæc casu ad turrim adhæsit, neque ab nostris biduo animadversa : tertio die à quodam milite conspicitur, demta ad Ciceronem defertur. Ille perlectam in conventu militum recitat, maximaque omnes lætitia afficit. Tum fumi incendiorum procul videbantur : quæ res omnem dubitationem adventûs legionum expulit.

XLIX. Galli, re cognita per exploratores, obsidionem relinquunt, ad Cæsarem omnibus copiis contendunt : eæ erant armatorum circiter millia LX. Cicero, data facultate, Gallum ab eodem Verticone, quem suprà demonstravimus, repetit, qui literas ad Cæsarem deferat; hunc admonet iter cautè diligenterque faciat; perscribit in literis, hostes ab se discessisse, omnemque ad eum multitudinem convertisse. Quibus literis circiter media nocte, Cæsar, allatis, suos facit certiores, eosque ad dimicandum animo confirmat. Postero die luce primâ movet castra; & circiter

Digitized by Google

An. U. C. 699. millia paſſuum IV progreſſus trans vallem magnam & rivum, hoſtium multitudinem conſpicatur. Erat magni periculi res, cum tantis copiis iniquo loco dimicare: tamen quoniam liberatum obſidione Ciceronem ſciebat, eóque omnino remittendum de celeritate exiſtimabat, conſedit, & quàm æquiſſimo loco poteſt, caſtra communit: atque hæc, etſi erant exigua per ſe, vix hominum millium VII, præſertim nullis cum impedimentis, tamen anguſtiis viarum, quàm maximè poteſt, contrahit, eo conſilio, ut in ſummam contemtionem hoſtibus veniat. Interim ſpeculatoribus in omnes partes dimiſſis, explorat quo commodiſſimè itinere vallem tranſire poſſet. A

L. Eo die parvulis equeſtribus præliis ad aquam factis, utrique ſeſe ſuo loco continent: Galli, quòd ampliores copias, quæ nondum convenerant, exſpectabant; Cæſar, ſi fortè timoris ſimulatione hoſtes in ſuum locum elicere poſſet citra vallem, ut pro caſtris prælio contenderet; ſi id efficere non poſſet, ut exploratis itineribus, minore cum periculo vallem rivumque tranſiret. Prima luce hoſtium equitatus ad caſtra accedit, præliumque cum noſtris equitibus committit. Cæſar conſultò equites cedere, ſeque in caſtra recipere jubet; ſimul ex omnibus partibus caſtra altiore vallo muniri, portaſque obſtrui, atque in iis adminiſtrandis rebus quàm maximè concurſari, & cum ſimulatione agi timoris jubet. B

LI. Quibus omnibus rebus hoſtes invitati, copias tranſducunt, aciemque iniquo loco conſtituunt: noſtris verò etiam de vallo deductis, propiùs accedunt; & tela intra munitionem ex omnibus partibus conjiciunt; præconibuſque circummiſſis, pronunciari jubent, ſeu quis Gallus ſeu Romanus velit ante horam tertiam ad ſe tranſire, ſine periculo licere; poſt id tempus non fore poteſtatem. Ac ſic noſtros contemſerunt, ut obſtructis in ſpeciem portis ſingulis ordinibus ceſpitum, quòd eà non poſſe introrumpere videbantur, alii vallum manu ſcandere, alii foſſas complere inciperent. Tunc Cæſar, omnibus portis eruptione facta, equitatuque emiſſo, celeriter hoſtes dat in fugam, ſic ut omnino pugnandi cauſſa reſiſteret nemo: magnumque ex his numerum occidit, atque omnes armis exuit. C

LII. Longiùs proſequi veritus, quòd ſilvæ paludeſque intercedebant; neque etiam parvulo detrimento illorum, locum relinqui videbat; omnibus ſuis incolumibus copiis, eodem die ad Ciceronem pervenit. Inſtitutas turres, teſtudines munitioneſque hoſtium admiratur. Legione producta, cognoſcit non decimum quemque eſſe relictum militem ſine vulnere. Ex his omnibus judicat rebus, quanto cum periculo & quanta virtute ſint res adminiſtratæ: Ciceronem pro ejus merito legionemque collaudat: centuriones ſigillatim tribunoſque mil. appellat, quorum egregiam fuiſſe virtutem, teſtimonio Ciceronis cognoverat. De caſu Sabini & Cottæ certiùs ex captivis cognoſcit. Poſtero die, concione habita, rem geſtam proponit: milites conſolatur & confirmat: quod detrimentum culpa & temeritate legati ſit acceptum, hoc æquiore animo ferendum docet, quòd beneficio deorum immortalium, & virtute eorum expiato incommodo, neque hoſtibus diutina lætatio, neque ipſis longior dolor relinquatur. D

LIII. Interim ad Labienum per Rhemos incredibili celeritate de victoria Cæſaris fama perfertur; ut quum ab hibernis Ciceronis millia paſſuum L abeſſet, eóque poſt horam IX diei Cæſar perveniſſet, ante mediam noctem ad portas caſtrorum clamor oriretur; quo clamore ſignificatio victoriæ gratulatioque ab Rhemis Labieno fieret. Hac fama ad Treviros perlata, Indutiomarus, qui poſtero die caſtra Labieni oppugnare decreverat, noctu profugit, copiaſque omnes in Treviros reducit. Cæſar Fabium cum legione in ſua remittit hiberna: ipſe cum III legionibus circum Samarobrivam trinis hibernis hiemare conſtituit, & quòd tanti motus Galliæ exſtiterant, totam hiemem ipſe ad exercitum manere decrevit. Nam illo incommodo de Sabini morte perlato, omnes fere Galliæ civitates de bello conſultabant, nuncios legationeſque in omnes partes dimittebant, & quid reliqui conſilii caperent, atque unde initium belli fieret, explorabant; nocturnaque in locis deſertis concilia habebant: neque ullum totius hiemis tempus interceſſit ſine ſollicitudine Cæſaris, quin aliquem de conciliis & motu Gallorum nuncium acciperet. In his ab L. Roſcio legato, quem legioni XIII præfecerat, certior eſt factus, magnas Gallorum copias earum civitatum, quæ Armoricæ appellantur, oppugnandi ſui cauſſa, conveniſſe: neque longiùs millia paſſuum VIII ab hibernis ſuis abfuiſſe: ſed, nuncio allato de victoria Cæſaris, diſceſſiſſe, adeo ut fugæ ſimilis diſceſſus videretur. E

LIV. At Cæſar, principibus cujuſque civitatis ad ſe vocatis, aliàs territando, quum ſe ſcire quæ fierent denunciaret; aliàs cohortando, magnam partem Galliæ in officio tenuit: tamen Senones, quæ eſt civitas in primis firma, & magnæ inter

Digitized by Google

A Gallos auctoritatis, Cavarinum, quem Cæsar apud eos regem constituerat; cujus frater Moritasgus, adventu in Galliam Cæsaris, cujusque majores regnum obtinuerant, interficere publico consilio conati, quum ille præsensisset, ac profugisset, usque ad fines insecuti, regno domoque expulerunt; & missis ad Cæsarem satisfaciundi caussa legatis, quum is omnem ad se senatum venire jussisset, dicto audientes non fuerunt. Tantùm apud homines barbaros valuit, esse repertos aliquos principes belli inferendi, tantamque omnium voluntatis commutationem attulit, ut præter Æduos & Rhemos, quos præcipuo semper honore Cæsar habuit, alteros pro vetere ac perpetua erga populum R. fide, alteros pro recentibus belli Gallici officiis; nulla fere fuerit civitas non suspecta nobis. Idque adeo haud scio mirandumne sit: quum compluribus aliis de caussis, tum maximè quòd, qui virtute belli omnibus gentibus præferebantur, tantùm se ejus opinionis deperdidisse, ut populi R. imperia perferB rent, gravissimè dolebant. An. U. C. 699.

LV. Treviri verò atque Indutiomarus totius hiemis nullum tempus intermiserunt, quin trans Rhenum legatos mitterent, civitates sollicitarent, pecunias pollicerentur: magna parte exercitûs nostri interfecta, multò minorem superesse dicerent partem. Neque tamen ulli civitati Germanorum persuaderi potuit, ut Rhenum transiret, quum se bis expertos dicerent, Arioviști bello & Tenchtherorum transitu, non esse fortunam ampliùs tentaturos. Hac spe lapsus Indutiomarus, nihilo minùs copias cogere, exigere à finitimis, equos parare, exsules damnatosque è Gallia magnis præmiis ad se allicere cœpit; ac tantam sibi jam iis rebus in Gallia auctoritatem comparaverat, ut undique ad eum legationes concurrerent; gratiam atque amicitiam publicè privatimque peterent.

LVI. Ubi intellexit ultro ad se veniri; altera ex parte Senones Carnutesque conscienC tia facinoris instigari; altera Nervios Atuaticosque bellum Romanis parare; neque sibi voluntariorum copias defore, si ex finibus suis progredi cœpisset; armatum concilium indicit. Hoc more Gallorum est initium belli, quo, lege communi, omnes puberes armati convenire coguntur; & qui ex iis novissimus venit, in conspectu multitudinis omnibus cruciatibus affectus necatur. In eo concilio Cingetorigem, alterius principem factionis, generum suum, quem suprà demonstravimus Cæsaris secutum fidem ab eo non discessisse, hostem judicandum curat, bonaque ejus publicat. His rebus confectis, in concilio pronunciat, accersitum se à Senonibus & Carnutibus aliisque compluribus Galliæ civitatibus; huc iter facturum per fines Rhemorum, eorumque agros populaturum; ac priùs quàm id faciat, castra Labieni oppugnaturum: quæque fieri velit, præcipit.

LVII. Labienus, quum & loci natura & manu munitissimis castris sese continereD ret, de suo ac legionis periculo nihil timebat; sed ne quam occasionem rei bene gerendæ dimitteret, cogitabat. Itaque à Cingetorige atque ejus propinquis oratione Indutiomari cognita, quam in concilio habuerat, nuncios mittit ad finitimas civitates, equitesque undique convocat: iis certam diem conveniendi dicit. Interim prope quotidie cum omni equitatu Indutiomarus sub castris ejus vagabatur, aliàs ut situm castrorum cognosceret, aliàs colloquendi aut territandi caussa. Equites plerumque omnes tela intra vallum conjiciebant. Labienus suos intra munitiones continebat; timoriSque opinionem quibuscumque poterat rebus augebat.

LVIII. Quum majore in dies contemtione Indutiomarus ad castra accederet, nocte una intromissis equitibus omnium finitimarum civitatum, quos accersendos curaverat, tanta diligentia omnes suos custodiis intra castra continuit, ut nulla ratione ea res enunciari, aut ad Treviros perferri posset. Interim ex consuetudine quotidiana Indutiomarus ad castra accedit, atque ibi magnam partem diei consumit; equites tela conjiciunt, & E magna contumelia verborum nostros ad pugnam evocant. Nullo à nostris dato responso, ubi visum est, sub vesperum dispersi ac dissipati discedunt: subitò Labienus duabus portis omnem equitatum emittit; præcipit atque interdicit, perterritis hostibus atque in fugam conjectis (quod fore, sicut accidit, videbat) omnes unum peterent Indutiomarum, neu quis quemquam priùs vulneraret, quàm illum interfectum videret: quòd morâ reliquorum illum spatium nactum effugere nolebat: magna proponit iis, qui occiderint, præmia: summittit cohortes equitibus subsidio. Comprobat hominis consilium fortuna; & quum unum omnes peterent, in ipso fluminis vado deprehensus Indutiomarus interficitur; caputque ejus refertur in castra. Redeuntes equites, quos possunt, consectantur atque occidunt. Hac re cognita, omnes Eburonum & Nerviorum, quæ convenerant, copiæ discedunt; paullòque habuit post id factum Cæsar quietiorem Galliam.

Digitized by Google

LIBER VI.

An. U. C. 700.

I. MULTIS de cauſſis Cæſar majorem Galliæ motum exſpectans, per M. Silanum, C. Antiſtium Rheginum, T. Sextium legatos delectum habere inſtituit: ſimul ab Cn. Pompeio proconſule petit, quoniam ipſe ad urbem cum imperio Reip. cauſſa maneret, quos ex Ciſalpina Gallia Conſulis ſacramento rogaviſſet, ad ſigna convenire, & ad ſe proficiſci juberet: magni intereſſe etiam in reliquum tempus ad opinionem Galliæ exiſtimans, tantas videri Italiæ facultates, ut ſi quid eſſet in bello detrimenti acceptum, non modò in brevi tempore ſarciri, ſed etiam majoribus adaugeri copiis poſſet. Quod quum Pompeius & Reip. & amicitiæ tribuiſſet; celeriter confecto per ſuos delectu, tribus ante exactam hiemem & B conſtitutis & adductis legionibus, duplicatoque earum cohortium numero, quas cum Q. Titurio amiſerat, & celeritate & copiis docuit, quid populi Romani diſciplina atque opes poſſent.

II. Interfecto Indutiomaro, ut docuimus, ad ejus propinquos à Treviris imperium defertur. Illi finitimos Germanos ſollicitare, & pecuniam polliceri non deſiſtunt. Quum ab proximis impetrare non poſſent, ulteriores tentant: inventis nonnullis, civitates jurejurando inter ſe confirmant, obſidibuſque de pecunia cavent: Ambiorigem ſibi ſocietate & fœdere adjungunt. Quibus rebus cognitis, Cæſar, quum undique bellum parari videret, Nervios, Atuaticos ac Menapios, adjunctis ciſrhenanis omnibus Germanis, eſſe in armis; Senones ad imperatum non venire, & cum Carnutibus finitimiſque civitatibus conſilia communicare; à Treviris Germanos crebris legationibus ſollicitari; maturiùs ſibi de bello cogitandum putavit. C

III. Itaque nondum hieme confecta, proximis IV legionibus coactis, de improviſo in fines Nerviorum contendit; & priùs quàm illi aut convenire, aut profugere poſſent, magno pecoris atque hominum numero capto, atque ea præda militibus conceſſa, vaſtatiſque agris, in deditionem venire, atque obſides ſibi dare coëgit. Eo celeriter confecto negotio, rurſus legiones in hiberna reduxit. Concilio Galliæ primo vere, ut inſtituerat, indicto, quum reliqui præter Senones, Carnutes Treviroſque veniſſent; initium belli ac defectionis hoc eſſe arbitratus; ut omnia poſtponere videretur, concilium Lutetiam Pariſiorum transfert. Confines erant hi Senonibus, civitatemque patrum memoria conjunxerant: ſed ab hoc conſilio abfuiſſe exiſtimabantur. Hac re pro ſuggeſtu pronunciata, eodem die cum legionibus in Senones proficiſcitur, magniſque itineribus eò pervenit.

IV. Cognito ejus adventu, Acco, qui princeps hujus conſilii fuerat, jubet in opi- D da multitudinem convenire: conantibus, priùs quàm id effici poſſet, adeſſe Romanos nunciatur. Neceſſariò ſententia deſiſtunt, legatoſque deprecandi cauſſa ad Cæſarem mittunt; adeunt per Æduos, quorum antiquitus erat in fide civitas. Libenter Cæſar, petentibus Æduis, dat veniam; excuſationemque accipit, quòd æſtivum tempus inſtantis belli, non quæſtionis eſſe arbitrabatur. Obſidibus imperatis centum, hos Æduis cuſtodiendos tradit. Eodem Carnutes legatos obſideſque mittunt, uſi deprecatoribus Rhemis, quorum erant in clientela: eadem ferunt reſponſa. Peragit concilium Cæſar, equiteſque imperat civitatibus.

V. Hac parte Galliæ pacata, totus & mente & animo in bellum Trevirorum & Ambiorigis inſiſtit. Cavarinum cum equitatu Senonum ſecum proficiſci jubet, ne quis aut ex hujus iracundia, aut ex eo, quod meruerat, odio civitatis motus exſiſtat. His rebus conſtitutis, quòd pro explorato habebat, Ambiorigem prælio non eſſe certa- E turum, reliqua ejus conſilia animo circumſpiciebat. Erant Menapii propinqui Eburonum finibus, perpetuis paludibus ſilviſque muniti, qui uni ex Gallia de pace ad Cæſarem legatos numquam miſerant. Cum iis eſſe hoſpitium Ambiorigi ſciebat: item per Treviros veniſſe Germanis in amicitiam cognoverat. Hæc priùs illi detrahenda auxilia exiſtimabat, quàm ipſum bello laceſſendum; ne deſperata ſalute, aut ſe in Menapios abderet, aut cum transrhenanis congredi cogeretur. Hoc inito conſilio, totius exercitûs impedimenta ad Labienum in Treviros mittit, duaſque legiones ad eum proficiſci jubet: ipſe cum legionibus expeditis quinque in Menapios proficiſcitur. Illi nulla coacta manu, loci præſidio freti, in ſilvas paludeſque confugiunt, ſuaque eodem conferunt.

VI. Cæſar, partitis copiis cum C. Fabio legato & M. Craſſo quæſtore, celeriterque effectis pontibus, adiit tripartitò, ædificia vicoſque incendit, magno pecoris

Digitized by Google

A atque hominum numero potitur. Quibus rebus coacti Menapii, legatos ad eum pacis petendæ cauſſa mittunt. Ille, obſidibus acceptis, hoſtium ſe habiturum numero confirmat, ſi aut Ambiorigem, aut ejus legatos finibus ſuis recepiſſent. His confirmatis rebus, Comium Atrebatem cum equitatu, cuſtodis loco, in Menapiis relinquit; ipſe in Treviros proficiſcitur. Dum hæc à Cæſare geruntur, Treviri, magnis coactis peditatûs equitatûſque copiis, Labienum cum una legione, quæ in eorum finibus hiemaverat, adoriri parabant. Jamque ab eo non longiùs bidui via aberant, quum duas veniſſe legiones miſſu Cæſaris cognoſcunt: poſitis caſtris à millibus paſſum XV, auxilia Germanorum exſpectare conſtituunt. An. U. C. 700.

VII. Labienus, hoſtium cognito conſilio, ſperans temeritate eorum fore aliquam dimicandi facultatem, V cohortium præſidio impedimentis relicto, cum XXV cohor-
B tibus magnoque equitatu contra hoſtem proficiſcitur; & ∞ paſſuum intermiſſo ſpatio, caſtra communit. Erat inter Labienum, atque hoſtem difficili tranſitu flumen ripiſque præruptis. Hoc neque ipſe tranſire habebat in animo, neque hoſtes tranſituros exiſtimabat. Augebatur auxiliorum quotidie ſpes. Loquitur in conſilio palam; quoniam Germani appropinquare dicuntur, ſeſe ſuas exercitûſque fortunas in dubium non devocaturum, & poſtero die prima luce caſtra moturum. Celeriter hæc ad hoſtes deferuntur, ut ex magno Gallorum equitatûs numero nonnullos Gallicis rebus favere natura cogebat. Labienus, noctu tribunis mil. primiſque ordinibus convocatis, quid ſui conſilii ſit, proponit; & quò faciliùs hoſtibus timoris det ſuſpicionem, majore ſtrepitu & tumultu, quàm populi Romani fert conſuetudo, caſtra moveri jubet. His rebus fugæ ſimilem profectionem efficit. Hæc quoque per exploratores ante lucem, in tanta propinquitate caſtrorum, ad hoſtes deferuntur.

C VIII. Vix agmen noviſſimum extra munitiones proceſſerat, quum Galli cohortati inter ſe, ne ſperatam prædam ex manibus dimitterent; longum eſſe, perterritis Romanis, Germanorum auxilium exſpectare; neque ſuam pati dignitatem, ut tantis copiis tam exiguam manum præſertim fugientem atque impeditam adoriri non audeant; flumen tranſire, & iniquo loco prælium committere non dubitant. Quæ fore ſuſpicatus Labienus, ut omnes citra flumen eliceret, eadem uſus ſimulatione itineris, placidè progrediebatur. Tum præmiſſis paullùm impedimentis, atque in tumulo quodam collocatis; *Habetis*, inquit, *milites, quam petiſtis facultatem: hoſtem impedito atque iniquo loco tenetis: præſtate eamdem nobis ducibus virtutem, quam ſæpenumero imperatori præſtitiſtis: eum adeſſe, & hæc coram cernere exiſtimate.* Simul ſigna ad hoſtem converti, aciemque dirigi jubet: & paucis turmis præſidio ad impedimenta dimiſſis, reliquos equites ad latera diſponit. Celeriter noſtri,
D clamore ſublato, pila in hoſtes jaciunt. Illi, ubi præter ſpem, quos fugere credebant, infeſtis ſignis ad ſe ire viderunt, impetum modò ferre non potuerunt; ac primo concurſu in fugam conjecti, proximas ſilvas petiverunt: quos Labienus equitatu conſectatus, magno numero interfecto, compluribus captis, paucis pòſt diebus civitatem recipit. Nam Germani, qui auxilio veniebant, percepta Trevirorum fuga, ſeſe domum contulerunt. Cum iis propinqui Indutiomari, qui defectionis auctores fuerant, comitati eos, ex civitate exceſſere. Cingetorigi, quem ab initio permanſiſſe in officio demonſtravimus, principatus atque imperium eſt traditum.

IX. Cæſar poſtquam ex Menapiis in Treviros venit, duabus de cauſſis Rhenum tranſire conſtituit; quarum erat altera, quòd auxilia contra ſe Treviris miſerant; altera, ne Ambiorix receptum ad eos haberet. His conſtitutis rebus, paullùm ſupra eum locum, quò antea exercitum tranſduxerat, facere pontem inſtituit. Nota atque inſtituta ratione, magno militum ſtudio, paucis diebus opus efficitur: firmo in Treviris
E præſidio ad pontem relicto, ne quis ab iis ſubitò motus oriretur, reliquas copias equitatumque tranſducit. Ubii, qui antè obſides dederant, atque in deditionem venerant, purgandi ſui cauſſa ad eum legatos mittunt, qui doceant, neque ex ſua civitate auxilia in Treviros miſſa, neque ab ſe fidem læſam: petunt atque orant ut ſibi parcat, ne communi odio Germanorum, innocentes pro nocentibus pœnas pendant: ſi ampliùs obſidum velit, dare pollicentur. Cognita Cæſar cauſſa, reperit ab Suevis auxilia miſſa eſſe; Ubiorum ſatisfactionem accepit: aditus viaſque in Suevos perquirit.

X. Interim paucis pòſt diebus fit ab Ubiis certior, Suevos omnes in unum locum copias cogere, atque iis nationibus, quæ ſub eorum ſunt imperio, denunciare ut auxilia peditatûs equitatûſque mittant. His cognitis rebus, rem frumentariam providet, caſtris idoneum locum deligit: Ubiis imperat ut pecora deducant, ſuaque omnia ex agris in opida conferant; ſperans barbaros atque imperitos homines, inopia cibariorum adductos, ad iniquam pugnandi conditionem poſſe deduci: mandat ut crebros

Digitized by Google

An. U. C. 700.

exploratores in Suevos mittant, quæque apud eos gerantur, cognoſcant. Illi imperata faciunt; &, paucis diebus intermiſſis, referunt Suevos omnes, poſteaquam certiores nuncii de exercitu Romanorum venerant, cum omnibus ſuis ſociorumque copiis, quas coëgiſſent, penitus ad extremos fines ſeſe recepiſſe: ſilvam eſſe ibi infinitæ magnitudinis, quæ appellatur Bacenis: hanc longè introrſùs pertinere, & pro nativo muro objectam, Cheruſcos à Suevis, Suevoſque à Cheruſcis injuriis incurſionibuſque prohibere: ad ejus initium ſilvæ Suevos adventum Romanorum exſpectare conſtituiſſe. A

XI. Quoniam ad hunc locum perventum eſt, non alienum eſſe videtur de Galliæ Germaniæque moribus, & quo differant eæ nationes inter ſeſe, proponere. In Gallia non ſolùm in omnibus civitatibus atque pagis partibuſque, ſed pene etiam in ſingulis domibus factiones ſunt: earumque factionum ſunt principes, qui ſummam auctoritatem eorum judicio habere exiſtimantur: quorum ad arbitrium judiciumque ſumma omnium rerum conſiliorumque redeat. Idque ejus rei cauſſa antiquitus inſtitutum videtur, ne quis ex plebe contra potentiorem auxilii egeret. Suos enim opprimi quiſque & circumveniri non patitur; neque, aliter ſi faciat, ullam inter ſuos habeat auctoritatem. Hæc eadem ratio eſt in ſumma totius Galliæ. Namque omnes civitates in duas partes diviſæ ſunt. B

XII. Quum Cæſar in Galliam venit, alterius factionis principes erant Ædui, alterius Sequani. Ii quum per ſe minùs valerent, quòd ſumma auctoritas antiquitus erat in Æduis, magnæque eorum erant clientelæ, Germanos atque Arioviſtum ſibi adjunxerant; eoſque ad ſe magnis jacturis pollicitationibuſque perduxerant. Prœliis verò compluribus factis ſecundis, atque omni nobilitate Æduorum interfecta, tantùm potentia anteceſſerant, ut magnam partem clientium ab Æduis ad ſe tranſducerent; obſideſque ab iis principum filios acciperent; & publicè jurare cogerent, nihil ſe contra Sequanos conſilii inituros; & partem finitimi agri per vim occupatam poſſiderent; Galliæque totius principatum obtinerent. Qua neceſſitate adductus Divitiacus, auxilii petendi cauſſa Romam ad Senatum profectus, infecta re redierat. Adventu Cæſaris facta commutatione rerum, obſidibus Æduis redditis, veteribus clientelis reſtitutis, novis per Cæſarem comparatis; quòd ii, qui ſe ad eorum amicitiam aggregaverant, meliore conditione atque imperio æquiore ſe uti videbant, reliquis rebus eorum, gratia dignitateque amplificata, Sequani principatum dimiſerant. In eorum locum Rhemi ſucceſſerant, quos quòd adæquare apud Cæſarem gratia intelligebatur, ii, qui propter veteres inimicitias nullo modo cum Æduis conjungi poterant, ſe Rhemis in clientelam dicabant. Hos illi diligenter tuebantur: ita & novam & repente collectam auctoritatem tenebant. Eo tum ſtatu res erat, ut longè principes haberentur Ædui, ſecundum locum dignitatis Rhemi obtinerent. C D

XIII. In omni Gallia eorum hominum, qui aliquo ſunt numero atque honore, genera ſunt duo: nam plebs pene ſervorum habetur loco, quæ per ſe nihil audet, & nulli adhibetur conſilio. Plerique quum aut ære alieno, aut magnitudine tributorum, aut injuria potentiorum premuntur, ſeſe in ſervitutem dicant nobilibus: in hos eadem omnia ſunt jura, quæ dominis in ſervos. Sed de his duobus generibus alterum eſt Druidum, alterum equitum. Illi rebus divinis interſunt, ſacrificia publica ac privata procurant, religiones interpretantur: ad hos magnus adoleſcentium numerus diſciplinæ cauſſa concurrit; magnoque ii ſunt apud eos honore. Nam fere de omnibus controverſiis, publicis privatiſque, conſtituunt; & ſi quod eſt admiſſum facinus; ſi cædes facta; ſi de hereditate, de finibus controverſia eſt, iidem decernunt; præmia pœnaſque conſtituunt: ſi quis aut privatus, aut publicus eorum decreto non ſtetit, ſacrificiis interdicunt: hæc pœna apud eos eſt graviſſima. Quibus ita eſt interdictum, ii numero impiorum ac ſceleratorum habentur; iis omnes decedunt, aditum eorum ſermonemque defugiunt, ne quid ex contagione incommodi accipiant: neque iis petentibus jus redditur, neque honor ullus communicatur. His autem omnibus Druidibus præeſt unus, qui ſummam inter eos habet auctoritatem: hoc mortuo, ſi quis ex reliquis excellit dignitate, ſuccedit: at ſi ſunt plures pares, ſuffragio Druidum adlegitur; nonnumquam etiam de principatu armis contendunt. Ii certo anni tempore in finibus Carnutum, quæ regio totius Galliæ media habetur, conſidunt in loco conſecrato. Huc omnes undique, qui controverſias habent, conveniunt, eorumque judiciis decretiſque parent. Diſciplina in Britannia reperta, atque inde in Galliam tranſlata eſſe exiſtimatur: & nunc, qui diligentiùs eam rem cognoſcere volunt, plerumque illò diſcendi cauſſa proficiſcuntur. E

Digitized by Google

A XIV. Druides à bello abeſſe conſueverunt, neque tributa unà cum reliquis pendunt, militiæ vacationem, omniumque rerum habent immunitatem. Tantis excitati præmiis, & ſua ſponte multi in diſciplinam conveniunt, & à propinquis parentibuſque mittuntur: magnum ibi numerum verſuum ediſcere dicuntur. Itaque nonnulli annos vicenos in diſciplina permanent; neque fas eſſe exiſtimant ea literis mandare, quum in reliquis fere rebus, publicis privatiſque rationibus, [Græcis] literis utantur. Id mihi duabus de cauſſis inſtituiſſe videntur, quòd neque in vulgus diſciplinam efferri velint; neque eos, qui diſcunt, literis confiſos, minùs memoriæ ſtudere: quod fere pleriſque accidit, ut præſidio literarum, diligentiam in perdiſcendo ac memoriam remittant. In primis hoc volunt perſuadere, Non interire animas, ſed ab aliis poſt mortem tranſire ad alios; atque hoc maximè ad virtutem excitari putant, metu mortis neglecto. Multa præterea de ſideribus atque eorum motu, de mundi ac terrarum magnitudine, B de rerum natura, de deorum immortalium vi ac poteſtate diſputant, & juventuti tranſdunt. An. U. C. 700.

XV. Alterum genus eſt equitum. Ii, quum eſt uſus, atque aliquod bellum incidit, (quod ante Cæſaris adventum fere quotannis accidere ſolebat, uti aut ipſi injurias inferrent, aut illatas propulſarent) omnes in bello verſantur; atque eorum, ut quiſque eſt genere copiiſque ampliſſimus, ita plurimos circum ſe ambactos clienteſque habet. Hanc unam gratiam potentiamque noverunt.

XVI. Natio eſt omnis Gallorum admodùm dedita religionibus, atque ob eam cauſſam, qui ſunt affecti gravioribus morbis, quique in præliis periculiſque verſantur, aut pro victimis homines immolant, aut ſe immolaturos vovent, adminiſtriſque ad ea ſacrificia Druidibus utuntur; quòd pro vita hominis, niſi vita hominis reddatur, non poſſe aliter deorum immortalium numen placari arbitrantur: publicéque ejuſdem C generis habent inſtituta ſacrificia. Alii immani magnitudine ſimulacra habent; quorum contexta viminibus membra vivis hominibus complent; quibus ſuccenſis, circumventi flamma exanimantur homines. Supplicia eorum, qui in furto aut latrocinio, aut aliqua noxa ſint comprehenſi, gratiora diis immortalibus eſſe arbitrantur. Sed quum ejus generis copia deficit, etiam ad innocentium ſupplicia deſcendunt.

XVII. Deûm maximè Mercurium colunt: hujus ſunt plurima ſimulacra: hunc omnium inventorem artium ferunt; hunc viarum atque itinerum ducem; hunc ad queſtus pecuniæ mercaturaſque habere vim maximam arbitrantur. Poſt hunc, Apollinem & Martem & Jovem & Minervam. De his eamdem ferè, quam reliquæ gentes, habent opinionem: Apollinem morbos depellere; Minervam operum atque artificiorum initia tranſdere; Jovem imperium cœleſtium tenere; Martem bella regere. Huic, quum prælio dimicare conſtituerunt, ea, quæ bello ceperunt, plerumque de- D vovent: quæ ſuperaverint, animalia capta immolant; reliquas res in unum locum conferunt. Multis in civitatibus harum rerum exſtructos tumulos locis conſecratis conſpicari licet. Neque ſæpe accidit, ut neglecta quiſpiam religione, aut capta apud ſe occultare, aut poſita tollere auderet: graviſſimumque ei rei ſupplicium cum cruciatu conſtitutum eſt.

XVIII. Galli ſe omnes ab Dite patre prognatos prædicant; idque ab Druidibus proditum dicunt: ob eam cauſſam ſpatia omnis temporis, non numero dierum, ſed noctium finiunt; & dies natales, & menſium & annorum initia ſic obſervant, ut noctem dies ſubſequatur. In reliquis vitæ inſtitutis hoc ferè ab reliquis differunt, quòd ſuos liberos, niſi quum adoleverint, ut munus militiæ ſuſtinere poſſint, palam ad ſe adire non patiantur; filiumque in puerili ætate in publico, in conſpectu patris aſſiſtere, turpe ducunt. Viri quantas pecunias ab uxoribus dotis nomine acceperunt, tantas ex E ſuis bonis, æſtimatione facta, cum dotibus communicant. Hujus omnis pecuniæ conjunctim ratio habetur, fructuſque ſervantur. Uter eorum vita ſuperarit, ad eum pars utriuſque cum fructibus ſuperiorum temporum pervenit.

XIX. Viri in uxores, ſicuti in liberos, vitæ neciſque habent poteſtatem; & quum paterfamilias illuſtriore loco natus deceſſit, ejus propinqui conveniunt; & de morte, ſi res in ſuſpicionem venit, de uxoribus in ſervilem modum quæſtionem habent, & ſi compertum eſt, igni atque omnibus tormentis excruciatas interficiunt. Funera ſunt pro cultu Gallorum magnifica & ſumtuoſa; omniaque, quæ vivis cordi fuiſſe arbitrantur, in ignem inferunt, etiam animalia; ac paullò ſupra hanc memoriam, ſervi & clientes, quos ab iis dilectos eſſe conſtabat, juſtis funebribus confectis, unà cremabantur.

XX. Quæ civitates commodiùs ſuam Remp. adminiſtrare exiſtimantur, habent

Digitized by Google

An. U. C. 700.

legibus ſanctum, ſi quis quid de Rep. à finitimis rumore aut fama acceperit, uti ad magiſtratum deferat, neve cum quo alio communicet; quòd ſæpe homines temerarios atque imperitos falſis rumoribus terreri, & ad facinus impelli, & de ſummis rebus conſilium capere cognitum eſt. Magiſtratus, quæ viſa ſunt, occultant; quæque eſſe ex uſu judicaverint, multitudini produnt. De Rep. niſi per concilium loqui non conceditur. A

XXI. GERMANI multùm ab hac conſuetudine differunt: nam neque Druides habent, qui rebus divinis præſint; neque ſacrificiis ſtudent. Deorum numero eos ſolos ducunt, quos cernunt, & quorum opibus apertè juvantur, Solem & Vulcanum & Lunam: reliquos ne fama quidem acceperunt. Vita omnis in venationibus atque in ſtudiis rei militaris conſiſtit: ab parvulis labori ac duritiei ſtudent. Qui diutiſſimè impuberes permanſerunt, maximam inter ſuos ferunt laudem: hoc ali ſtaturam, ali vires, nervoſque confirmari putant: intra annum verò viceſimum feminæ notitiam habuiſſe, in turpiſſimis habent rebus. Cujus rei nulla eſt occultatio; quòd & promiſcuè in fluminibus perluuntur, & pellibus aut parvis renonum tegumentis utuntur, magna B corporis parte nuda.

XXII. Agriculturæ non ſtudent; majorque pars victûs eorum lacte & caſeo & carne conſiſtit: neque quiſquam agri modum certum, aut fines proprios habet; ſed magiſtratus ac principes in annos ſingulos gentibus cognationibuſque hominum, qui unà coierunt, quantum eis, & quo loco viſum eſt, attribuunt agri; atque anno pòſt aliò tranſire cogunt. Ejus rei multas afferunt cauſſas, ne aſſidua conſuetudine capti, ſtudium belli gerendi agricultura commutent; ne latos fines parare ſtudeant, potentioreſque humiliores poſſeſſionibus expellant; ne accuratiùs ad frigora atque æſtus vitandos ædificent; ne qua oriatur pecuniæ cupiditas; qua ex re factiones diſſenſioneſque naſcuntur: ut animi æquitate plebem contineant, quum ſuas quiſque opes cum C potentiſſimis æquari videat.

XXIII. Civitatibus maxima laus eſt, quàm latiſſimas circum ſe vaſtatis finibus ſolitudines habere. Hoc proprium virtutis exiſtimant, expulſos agris finitimos cedere, neque quemquam prope ſe audere conſiſtere: ſimul hoc ſe fore tutiores arbitrantur, repentinæ incurſionis timore ſublato. Quum bellum civitas aut illatum defendit, aut infert; magiſtratus, qui ei bello præſint, ut vitæ neciſque habeant poteſtatem, deliguntur. In pace nullus communis eſt magiſtratus; ſed principes regionum atque pagorum inter ſuos jus dicunt, controverſiaſque minuunt. Latrocinia nullam habent infamiam, quæ extra fines cujuſque civitatis fiunt: atque ea juventutis exercendæ, ac deſidiæ minuendæ cauſſa fieri prædicant. Atque, ubi quis ex principibus in concilio ſe dixit ducem fore, ut qui ſequi velint, profiteantur; conſurgunt ii, qui & cauſſam & hominem probant, ſuumque auxilium pollicentur; atque ab multitudine collaudan- D tur: qui ex iis ſecuti non ſunt, in deſertorum ac proditorum numero ducuntur: omniumque rerum iis poſtea fides abrogatur. Hoſpites violare, fas non putant: qui quaque de cauſa ad eos venerunt, ab injuria prohibent, ſanctoſque habent: iis omnium domus patent, victuſque communicatur.

XXIV. Ac fuit antea tempus, quum Germanos Galli virtute ſuperarent, & ultro bella inferrent, ac propter hominum multitudinem agrique inopiam trans Rhenum colonias mitterent. Itaque ea, quæ fertiliſſima ſunt, Germaniæ loca circum Hercyniam ſilvam, quam Eratoſtheni & quibuſdam Græcis fama notam eſſe video, quam illi Orcyniam appellant, Volcæ Tectoſages occuparunt, atque ibi conſederunt. Quæ gens ad hoc tempus iis ſedibus ſe continet, ſummamque habet juſtitiæ & bellicæ laudis opinionem: nuncque in eadem inopia, egeſtate, patientia, qua Germani, permanent; eodem victu & cultu corporis utuntur. Gallis autem propinquitas, & tranſ- E marinarum rerum notitia, multa ad copiam atque uſus largitur. Paullatim aſſuefacti ſuperari, multiſque victi præliis, ne ſe quidem ipſi cum illis virtute comparant.

XXV. Hujus Hercyniæ ſilvæ, quæ ſuprà demonſtrata eſt, latitudo IX dierum iter expedito patet: non enim aliter finiri poteſt, neque menſuras itinerum noverunt. Oritur ab Helvetiorum & Nemetum & Rauracorum finibus, rectaque fluminis Danubii regione pertinet ad fines Dacorum & Anartium: hinc ſe flectit ſiniſtrorſùs, diverſis à flumine regionibus, multarumque gentium fines propter magnitudinem attingit. Neque quiſquam eſt hujus Germaniæ, qui ſe adiſſe ad initium ejus ſilvæ dicat, quum dierum iter LX. proceſſerit, aut quo ex loco oriatur, acceperit. Multa in ea genera ferarum naſci conſtat, quæ reliquis in locis viſa non ſint: ex quibus quæ maximè differant ab ceteris, & memoriæ prodenda videantur, hæc ſunt.

XXVI.

Digitized by Google

A XXVI. Eſt bos cervi figura; cujus à media fronte inter aures unum cornu exſiſtit excelſius, magiſque directum his, quæ nobis nota ſunt, cornibus. Ab ejus ſummo ſicut palmæ, rami quàm latè diffunduntur. Eadem eſt feminæ mariſque natura, eadem forma magnitudoque cornuum. An U. C. 700.

XXVII. Sunt item, quæ appellantur Alces: harum eſt conſimilis capris figura, & varietas pellium; ſed magnitudine paullò antecedunt, mutilæque ſunt cornibus, & crura ſine nodis articuliſque habent, neque quietis cauſſa procumbunt: neque ſi quo afflictæ caſu conciderunt, erigere ſeſe, aut ſublevare poſſunt. His ſunt arbores pro cubilibus: ad eas ſe applicant, atque ita paullùm modò reclinatæ quietem capiunt: quarum ex veſtigiis quum eſt animadverſum à venatoribus, quò ſe recipere conſueverint, omnes eo loco, aut à radicibus ſubruunt, aut accîdunt arbores tantùm, ut ſumma ſpecies earum ſtantium relinquatur. Huc quum ſe ex con-
B ſuetudine reclinaverint, infirmas arbores pondere affligunt, atque unà ipſæ concidunt.

XXVIII. Tertium eſt genus eorum, qui Uri appellantur: ii ſunt magnitudine paullò infra elephantos; ſpecie & colore & figura tauri. Magna vis eſt eorum & magna velocitas: neque homini, neque feræ, quam conſpexerint, parcunt: hos ſtudiosè foveis captos interficiunt. Hoc ſe labore durant adoleſcentes, atque hoc genere venationis exercent; & qui plurimos ex his interfecerunt, relatis in publicum cornibus, quæ ſint teſtimonio, magnam ferunt laudem. Sed aſſueſcere ad homines & manſuefieri, ne parvuli quidem excepti, poſſunt. Amplitudo cornuum & figura & ſpecies multùm à noſtrorum boum cornibus differt. Hæc ſtudiosè conquiſita ab labris argento circumcludunt, atque in ampliſſimis epulis pro poculis utuntur.

C XXIX. Cæſar, poſtquam per Ubios exploratores comperit, Suevos ſeſe in ſilvas recepiſſe; inopiam frumenti veritus, quòd, ut ſuprà demonſtravimus, minimè omnes Germani agriculturæ ſtudent, conſtituit non progredi longiùs: ſed, ne omnino metum reditûs ſui barbaris tolleret, atque ut eorum auxilia tardaret, reducto exercitu, partem ultimam pontis, quæ ripas Ubiorum contingebat, in longitudinem pedum CC reſcindit; atque in extremo ponte turrim tabulatorum IV conſtituit, præſidiumque cohortium XII pontis tuendi cauſſa ponit; magniſque eum locum munitionibus firmat. Ei loco præſidioque C. Volcatium Tullum adoleſcentem præfecit: ipſe, quum matureſcere frumenta inciperent, ad bellum Ambiorigis per Arduennam ſilvam, quæ eſt totius Galliæ maxima, atque ab ripis Rheni finibuſque Trevirorum ad Nervios pertinet, (*a*) millibuſque ampliùs D in longitudinem patet, L. Minutium Baſilum cum omni equitatu præmittit, ſi quid celeritate itineris atque opportunitate temporis proficere poſſit; monet ut ignes fieri in caſtris prohibeat, ne qua ejus adven-
D tûs procul ſignificatio fiat: ſeſe conſeſtim ſubſequi dicit.

XXX. Baſilus, ut imperatum eſt, facit; celeriter contraque omnium opinionem confecto itinere, multos in agris inopinantes deprehendit: eorum indicio ad ipſum Ambiorigem contendit, quo in loco cum paucis equitibus eſſe dicebatur. Multùm cùm in omnibus rebus, tum in re militari fortuna poteſt: nam ſicut magno accidit caſu, ut in ipſum incautum atque imparatum incideret; priúſque ejus adventus ab hominibus videretur, quàm fama ac nunciis afferretur: ſic magnæ fuit fortunæ, omni militari inſtrumento, quod circum ſe habebat, erepto, rhedis equiſque comprehenſis, ipſum effugere [mortem.] Sed hoc eò factum eſt, quòd ædificio circumdato ſilva (ut ſunt fere domicilia Gallorum, qui vitandi æſtûs cauſſa plerumque ſilvarum ac fluminum petunt propinquitates) comites familiareſque ejus anguſto in loco equitum noſtrorum vim paulliſper ſuſtinuerunt. Iis pugnantibus, illum in equum qui-
E dam ex ſuis intulit: fugientem ſilvæ texerunt: ſic ad ſubeundum periculum & ad vitandum multùm fortuna valuit.

XXXI. Ambiorix copias ſuas judicio-ne non conduxerit, quòd prælio dimicandum non exiſtimaverit: an tempore excluſus, & repentino equitum adventu prohibitus fuerit, quum reliquum exercitum ſubſequi crederet, dubium eſt. Sed certè clam dimiſſis per agros nunciis, ſibi quemque conſulere juſſit: quorum pars in Arduennam ſilvam, pars in continentes paludes profugit. Qui proximi Oceano fuerunt,

(a) Nimis largè ſilvam hoc loco definit Cæſar. Nam Rhemorum initium fuit ad Moſam amnem, qui & Rhemos & Nervios à Treviris diſtinxit. Qua ratione Arduenna intra Rhenum Moſamque concluditur, longitudine CXX. millium paſſuum. Quod ſpatium minimè convenit cum D. millibus, quæ ei Cæſar attribuit. *Cluverius.*

Digitized by Google

An. U. C. 700.

ii in insulis sese occultaverunt, quas æstus efficere consuerunt : multi ex suis finibus egressi, se suaque omnia alienissimis crediderunt. Cativulcus rex dimidiæ partis Eburonum, qui unà cum Ambiorige consilium inierat, ætate jam confectus, quum laborem aut belli aut fugæ ferre non posset, omnibus precibus detestatus Ambiorigem, qui ejus consilii auctor fuisset, taxo, cujus magna in Gallia Germaniaque copia est, se exanimavit. A

XXXII. Segni Condrusique, ex gente & numero Germanorum, qui sunt inter Eburones Treviросque, legatos ad Cæsarem miserunt, oratum ne se in hostium numero duceret, neve omnium Germanorum, qui essent citra Rhenum, causam esse unam judicaret : nihil se de bello cogitasse, nulla Ambiorigi auxilia misisse. Cæsar, explorata re quæstione captivorum, si qui ad eos Eburones ex fuga convenissent, ad se ut reducerentur, imperavit; si ita fecissent, fines eorum se violaturum negavit. Tum copiis in tres partes distributis, impedimenta omnium legionum Atuatucam B contulit : id castelli nomen est. Hoc fere est in mediis Eburonum finibus, ubi Titurius atque Aurunculeius hiemandi causa consederant. Hunc cùm reliquis rebus locum probabat Cæsar, tum quòd superioris anni munitiones integræ manebant, ut militum laborem sublevaret, præsidio impedimentis legionem XIV reliquit, unam ex iis tribus, quas proximè conscriptas ex Italia transduxerat. Ei legioni castrisque Q. Tullium Ciceronem præfecit, ducentosque equites attribuit.

XXXIII. Partito exercitu, T. Labienum cum legionibus tribus ad Oceanum versus in eas partes, quæ Menapios attingunt, proficisci jubet. C. Trebonium cum pari legionum numero ad eam regionem, quæ Atuaticis adjacet, depopulandam mittit : ipse cum reliquis tribus ad flumen Scaldim, (a) quod influit in Mosam, extremasque Arduennæ partes ire constituit, quò cum paucis equitibus profectum Ambiorigem audiebat. Discedens post diem VII sese reversurum confirmat : quam ad diem ei legioni, quæ in præsidio relinquebatur, deberi frumentum sciebat. La- C bienum Treboniumque hortatur, si Reip. commodo facere possint, ad eam diem revertantur; ut rursus communicato consilio, exploratisque hostium rationibus, aliud initium belli capere possint.

XXXIV. Erat, ut suprà demonstravimus, manus certa nulla, non præsidium, non opidum, quod se armis defenderet, sed in omnes partes dispersa multitudo. Ubi cuique aut vallis abdita, aut locus silvestris, aut palus impedita spem præsidii aut salutis aliquam offerebat, confederat. Hæc loca vicinitatibus erant nota, magnamque res diligentiam requirebat, non in summa exercitûs tuenda, (nullum enim poterat, universis perterritis ac dispersis, periculum accidere) sed in singulis militibus conservandis; quæ tamen ex parte res ad salutem exercitûs pertinebat. Nam & prædæ cupiditas multos longiùs evocabat; ac silvæ incertis occultisque itineribus, confertos adire prohibebant. Si negotium confici, stirpemque hominum sceleratorum interfici vellet, dimittendæ plures manus, diducendique erant milites : si D continere ad signa manipulos vellet, ut instituta ratio & consuetudo exercitûs R. postulabat, locus ipse erat præsidio barbaris; neque ex occulto insidiandi, & dispersos circumveniendi singulis deerat audacia. At in ejusmodi difficultatibus, quantùm diligentia provideri poterat, providebatur; ut potiùs in nocendo aliquid omitteretur, etsi omnium animi ad ulciscendum ardebant, quàm cum aliquo detrimento militum noceretur. Cæsar ad finitimas civitates nuncios dimittit : omnes evocat spe prædæ ad diripiendos Eburones; ut potiùs in silvis Gallorum vita, quàm legionariorum, periclitaretur; simul ut magna multitudine circumfusa, pro tali facinore stirps ac nomen civitatis tollatur : magnus undique numerus celeriter convenit.

XXXV. Hæc in omnibus Eburonum partibus gerebantur; diesque appetebat VII, quem ad diem Cæsar ad impedimenta legionemque reverti constituerat. Hîc quantùm in bello fortuna possit, & quantos afferat casus, cognosci potuit. Dissipatis E ac perterritis hostibus, ut demonstravimus, manus erat nulla, quæ parvam modò timoris causam afferret. Trans Rhenum ad Germanos pervenit fama, diripi Eburones, atque ultro omnes ad prædam evocari. Cogunt equitum II millia Sigambri, qui sunt proximi Rheno, à quibus receptos ex fuga Tenchtheros atque Usipetes suprà docuimus: transeuntes Rhenum navibus ratibusque, XXX millibus passuum infra eum locum, ubi pons erat imperfectus, præsidiumque ab Cæsare relictum, primos Eburonum fines adeunt; multos ex fuga dispersos excipiunt; magno pecoris numero,

(a) Cùm nunc Scaldis in Mosam non influat, vel erravit Cæsar, vel potiùs Scaldis cursum immutavit.

Digitized by Google

A cujus ſunt cupidiſſimi barbari, potiuntur. Invitati præda longiùs procedunt: non hos palus in bello latrociniiſque natos, non ſilvæ morantur: quibus in locis ſit Cæſar, ex captivis quærunt: profectum longiùs reperiunt, omnemque exercitum diſceſſiſſe cognoſcunt. Atque unus ex captivis: *Quid vos*, inquit, *hanc miſeram ac tenuem ſectamini prædam, quibus jam licet eſſe fortunatiſſimis? tribus horis Atuatucam venire poteſtis: huc omnes ſuas fortunas exercitus Romanorum contulit: præſidii tantùm eſt, ut ne murus quidem cingi poſſit, neque quiſquam egredi extra munitiones audeat.* Oblata ſpe, Germani, quam nacti erant prædam, in occulto relinquunt: ipſi Atuatucam contendunt, uſi eodem duce, cujus hæc indicio cognoverant. An. U. C. 700.

XXXVI. Cicero, qui per omnes ſuperiores dies præceptis Cæſaris ſumma diligentia milites in caſtris continuiſſet, ac ne calonem quidem quemquam extra munitionem egredi paſſus eſſet, VII die diffidens Cæſarem de numero dierum fidem
B ſervaturum, quòd longiùs eum progreſſum audiebat, neque ulla de ejus reditu fama afferebatur; ſimul eorum permotus vocibus, qui illius patientiam pene obſeſſionem appellabant; ſiquidem ex caſtris egredi non liceret; nullum hujuſmodi caſum exſpectans, quo IX oppoſitis legionibus, maximoque equitatu, diſperſis ac pene deletis hoſtibus, in millibus paſſuum III offendi poſſet, quinque cohortes frumentatum in proximas ſegetes miſit, quas inter & caſtra unus omnino collis intererat. Complures erant in caſtris ex legionibus ægri relicti; ex quibus qui hoc ſpatio dierum convaluerant, circiter CCC ſub vexillo unà mittuntur: magna præterea multitudo calonum, magna vis jumentorum, quæ in caſtris ſubſederat, facta poteſtate, ſequitur.

C XXXVII. Hoc ipſo tempore & caſu Germani equites interveniunt, protinuſque eodem illo, quo venerant, curſu ab Decumana porta in caſtra irrumpere conantur: nec priùs ſunt viſi, objectis ab ea parte ſilvis, quàm caſtris appropinquarent, uſque eò ut, qui ſub vallo tenderent mercatores, recipiendi ſui non haberent facultatem. Inopinantes noſtri re nova perturbantur: ac vix primum impetum cohors in ſtatione ſuſtinet. Circumfunduntur hoſtes ex reliquis partibus, ſi quem aditum reperire poſſent. Ægrè noſtri portas tuentur: reliquos aditus locus ipſe per ſe munitioque defendit. Totis trepidatur caſtris, atque alius ex alio cauſſam tumultûs quærit: neque quò ſigna ferantur, neque quam in partem quiſque conveniat, provident. Alius jam capta caſtra pronunciat: alius, deleto exercitu atque Imperatore, victores barbaros veniſſe contendit: plerique novas ſibi ex loco religiones fingunt: Cottæque & Titurii calamitatem, qui in eodem occiderint caſtello, ante oculos
D ponunt. Tali timore omnibus perterritis, confirmatur opinio barbaris, ut ex captivo audierant, nullum eſſe intus præſidium. Perrumpere nituntur, ſeque ipſi adhortantur, ne tantam fortunam ex manibus dimittant.

XXXVIII. Erat æger in præſidio relictus P. Sextius Baculus, qui primum pilum apud Cæſarem duxerat, cujus mentionem ſuperioribus præliis fecimus; ac diem jam quintum cibo caruerat. Hic diffiſus ſuæ ac omnium ſaluti, inermis ex tabernaculo prodit: videt imminere hoſtes, atque in ſummo eſſe rem diſcrimine: capit arma à proximis, atque in porta conſiſtit. Sequuntur hunc centuriones ejus cohortis, quæ in ſtatione erat: paulliſper prælium unà ſuſtinent. Relinquit animus Sextium, gravibus acceptis vulneribus: ægrè per manus tractus, ſervatur. Hoc ſpatio interpoſito, reliqui ſeſe confirmant, tantùm ut in munitionibus conſiſtere audeant, ſpeciemque defenſorum præbeant.

E XXXIX. Interim confecta frumentatione, milites noſtri clamorem exaudiunt; præcurrunt equites; quanto res ſit in periculo, cognoſcunt. Hîc verò nulla munitio eſt, quæ perterritos recipiat. Modò conſcripti, atque uſûs militaris imperiti, ad tribunum militum centurioneſque ora convertunt: quid ab his præcipiatur, exſpectant: nemo eſt tam fortis, quin rei novitate perturbetur. Barbari ſigna procul conſpicati, ab oppugnatione deſiſtunt; rediſſe primò legiones credunt, quas longiùs diſceſſiſſe, ex captivis cognoverant. Poſtea deſpecta paucitate, ex omnibus partibus impetum faciunt.

XL. Calones in proximum tumulum procurrunt: hinc celeriter dejecti ſe in ſigna manipuloſque conjiciunt: eò magis timidos perterrent milites. Alii, cuneo facto, ut celeriter perrumpant, cenſent, quoniam tam propinqua ſint caſtra; etſi pars aliqua circumventa ceciderit, at reliquos ſervari poſſe confidunt: alii, ut in jugo conſiſtant, atque eumdem omnes ferant caſum. Hoc veteres non probant milites, quos

Digitized by Google

An. U. C. 700. sub vexillo unà profectos docuimus. Itaque inter se cohortati, duce C. Trebonio A equite Romano qui eis erat præpositus, per medios hostes perrumpunt, incolumesque ad unum in castra perveniunt omnes. Hos subsecuti calones equitesque eodem impetu, militum virtute servantur. At ii, qui in jugo constiterant, nullo etiam nunc usu rei militaris [percepto], neque in eo, quod probaverant, consilio permanere, ut se loco superiore defenderent, neque eam, quam profuisse aliis vim celeritatemque viderant, imitari potuerunt; sed se in castra recipere conati, iniquum in locum demiserunt. Centuriones, quorum nonnulli ex inferioribus ordinibus reliquarum legionum, caussa virtutis, in superiores erant ordines hujus legionis transducti, ne antepartam rei militaris laudem amitterent, fortissimè pugnantes conciderunt. Militum pars, horum virtute summotis hostibus, præter spem incolumis in castra pervenit: pars à barbaris circumventa periit.

XLI. Germani, desperata expugnatione castrorum, quòd nostros jam constitisse B in munitionibus videbant, cum ea præda, quam in silvis depositam fuerant, trans Rhenum sese receperunt. Ac tantus fuit etiam post discessum hostium terror, ut ea nocte, quum C. Volusenus missus cum equitatu ad castra venisset, fidem non faceret, adesse cum incolumi Cæsarem exercitu. Sic omnium animos timor præoccupaverat, ut pene alienata mente, deletis omnibus copiis, equitatum tantùm se ex fuga recepisse dicerent; neque incolumi exercitu, Germanos castra oppugnaturos fuisse contenderent: quem timorem Cæsaris adventus sustulit.

XLII. Reversus ille, eventûs belli non ignarus, unum, quòd cohortes ex statione & præsidio essent emissæ, questus, ne minimo quidem casu locum relinqui debuisse, multùm fortunam in repentino hostium adventu potuisse judicavit; multò etiam ampliùs, quòd pene ab ipso vallo portisque castrorum barbaros avertissent. Quarum omnium rerum maximè admirandum videbatur, quòd Germani, qui eo C consilio Rhenum transierant, ut Ambiorigis fines depopularentur, ad castra Romanorum delati, optatissimum Ambiorigi beneficium obtulerant.

XLIII. Cæsar ad vexandos rursus hostes profectus, magno coacto numero ex finitimis civitatibus, in omnes partes dimittit. Omnes vici atque omnia ædificia, quæ quisque conspexerat, incendebantur; præda ex omnibus locis agebatur: frumenta non solùm à tanta multitudine jumentorum atque hominum consumebantur, sed etiam anni tempore atque imbribus procubuerant: ut si qui etiam in præsentia se occultassent, tamen iis, deducto exercitu, rerum omnium inopia pereundum videretur. Ac sæpe in eum locum ventum est, tanto in omnes partes diviso equitatu, ut non modò visum ab se Ambiorigem in fuga captivi, sed nec planè etiam abisse ex conspectu contenderent; ut spe consequendi illata, atque infinito labore susceptо, qui se summam à Cæsare gratiam inituros putarent, penè naturam studio vin- D cerent; semperque paullùm ad summam felicitatem defuisse videretur; atque ille latebris ac silvis aut saltibus se eriperet; & noctu occultatus, alias regiones partesque peteret, non majore equitum præsidio, quam IV, quibus solis vitam suam committere audebat.

XLIV. Tali modo vastatis regionibus, exercitum Cæsar, duarum cohortium damno, Durocortorum Rhemorum reducit; concilioque in eum locum Galliæ indicto, de conjuratione Senonum & Carnutum quæstionem habere instituit; & de Accone, qui princeps ejus consilii fuerat, graviore sententia pronunciata, more majorum supplicium sumsit. Nonnulli judicium veriti, profugerunt; quibus quum aqua atque igni interdixisset, duas legiones ad fines Trevirorum, duas in Lingonibus, VI reliquas in Senonum finibus Agendici in hibernis collocavit; frumentoque exercitui provisо, ut instituerat, in Italiam ad conventus agendos profectus est. E

LIBER VII.

I. QUIETA Gallia, Cæsar, ut constituerat, in Italiam ad conventus agendos proficiscitur: ubi cognoscit de P. Clodii cæde; de Senatûsque consulto certior factus, ut omnes Italiæ juniores conjurarent, delectum tota provincia habere instituit. Eæ res in Galliam Transalpinam celeriter perferuntur. Addunt ipsi & affingunt rumoribus Galli, quod res poscere videbatur, retineri urbano motu Cæsarem, neque in tantis dissensionibus ad exercitum venire posse. Hac impulsi occasione, qui jam antè se populi R. imperio subjectos dolerent, liberiùs atque audaciùs de bello consilia inire incipiunt. Indictis inter se principes Galliæ conciliis, silvestribus ac

Digitized by Google

A remotis locis, queruntur de Acconis morte : hunc casum ad ipsos recidere posse demonstrant : miserantur communem Galliæ fortunam : omnibus pollicitationibus ac præmiis deposcunt, qui belli initium faciant, & sui capitis periculo Galliam in libertatem vindicent. Ejus in primis rationem habendam esse dicunt, priùs quàm eorum clandestina consilia efferantur, ut Cæsar ab exercitu intercludatur : id esse facile, quòd neque legiones, absente Imperatore, audeant ex hibernis egredi ; neque Imperator sine præsidio ad legiones pervenire possit : postremò in acie præstare interfici, quàm non veterem belli gloriam libertatemque, quam à majoribus acceperint, recuperare. Au. U. C. 701.

II. His rebus agitatis, profitentur Carnutes, se nullum periculum communis salutis caussa recusare; principesque se ex omnibus bellum facturos pollicentur; & B quoniam in præsentia obsidibus cavere inter se non possent, ne res efferatur, ut jurejurando ac fide sanciatur, petunt, collatis militaribus signis (quo more eorum gravissimæ cærimoniæ continentur) ne facto initio belli, à reliquis deserantur. Tunc collaudatis Carnutibus, dato jurejurando ab omnibus qui aderant, tempore ejus rei constituto, ab concilio disceditur.

III. Ubi ea dies venit, Carnutes, Cotuato & Conetoduno ducibus, desperatis hominibus, Genabum (*a*) dato signo concurrunt, civesque Romanos, qui negotiandi caussa ibi constiterant, in iis C. Fusium Cottam, honestum equitem Romanum, qui rei frumentariæ jussu Cæsaris præerat, interficiunt : bonaque eorum diripiunt. Celeriter ad omnes Galliæ civitates fama perfertur : nam ubi major atque illustrior incidit res, clamore per agros regionesque significant; hunc alii deinceps excipiunt, & proximis tradunt, ut tunc accidit. Nam quæ Genabi oriente sole gesta C essent, ante primam confectam vigiliam in finibus Arvernorum audita sunt : quod spatium est millium passuum circiter CLX.

IV. Simili ratione ibi Vercingentorix (*b*) Celtilli filius, Arvernus, summæ potentiæ adolescens, cujus pater principatum Galliæ totius obtinuerat, & ob eam caussam, quòd regnum appetebat, ab civitate erat interfectus; convocatis suis clientibus, facilè eos incendit. Cognito ejus consilio, ad arma concurritur : ab Gobanitione patruo suo reliquisque principibus, qui hanc tentandam fortunam non existimabant, expellitur ex opido (*c*) Gergovia : non tamen desistit ; atque in agris habet delectum egentium ac perditorum. Hac coacta manu, quoscumque adit ex civitate, in suam sententiam perducit : hortatur ut communis libertatis caussa arma capiant : magnisque coactis copiis, adversarios suos, à quibus paullò antè erat ejectus, expellit ex civitate. Rex ab suis appellatur : dimittit quoquoversùs legationes : ob- D testatur ut in fide maneant. Celeriter sibi Senones, Parisios, Pictones, Cadurcos, Turones, Aulercos, Lemovices, Andes, reliquosque omnes, qui Oceanum attingunt, adjungit. Omnium consensu ad eum defertur imperium : qua oblata potestate, omnibus iis civitatibus obsides imperat, (*d*) certum numerum militum celeriter ad se adduci jubet : armorum quantùm quæque civitas domi, quodque ante tempus efficiat, constituit. In primis equitatui studet : summæ diligentiæ summam imperii severitatem addit : magnitudine supplicii dubitantes cogit. Nam, majore commisso delicto, igni atque omnibus tormentis necat : leviore de caussa auribus desectis, aut singulis defossis oculis, domum remittit, ut sint reliquis documento, & magnitudine pœnæ perterreant alios.

V. His suppliciis celeriter coacto exercitu, Lucterium Cadurcum summæ hominem audaciæ cum parte copiarum in Ruthenos mittit : ipse in Bituriges proficisci- E tur. Ejus adventu Bituriges ad Æduos, quorum erant in fide, legatos mittunt, subsidium rogatum, quò faciliùs hostium copias sustinere possint. Ædui de consilio

(a) *Genabum* jam suprà monuimus in Ptolemæo (pag. 74.) esse urbem Aurelianensem, *Orleans*.

(b) *Ver* Gallicè idem sonat ac *ingens*. Fortunatus lib. 1. cap. 9. loquens de Basilica S. Vincentii, hæc habet :

Nomine Vernemetis *voluit vocitare vetustas*
Quod quasi fanum ingens Gallica lingua refert.

Ver igitur *ingens* significat, & *Nemetis*, *templum*.

(c) Communis est sententia, ut suprà notavimus ad Strabonem (pag. 22.) urbis *Gergoviæ* cerni vestigia in Monte dicto *Gergoie*, qui una leuca ab Elaveri, nec multò longius à Claro-Monte distat. Argumenta, quibus hæc nititur sententia, accuratè perpendit vir Clarissimus D. Lancelotius in Disquisitionibus de Gergovia, eaque fluxa esse & caduca demonstrat. Mons ille, in quo dicuntur adhuc exstare vestigia antiquæ Gergoviæ, *Podium Merdoniæ* vocabatur tempore Gabrielis Simeonii qui primus huic monti nomen *Gergoie* indidisse creditur in opere à se edito an. 1560. sub hoc titulo, *Dialogo pio & speculativo*, &c. Inscriptionem, quam in Notis ad Strabonem retulimus post Reinesium, falsam putat idem Lancelotius, eamque à Simeonio confictam suspicatur. Observat idem Arvernorum urbem non Ligeri impositam, ut vult Strabo, sed potiùs prope Elaver sitam. Consulesis ejus eruditissimam de Gergovia dissertationem, editam in Commentariis Academiæ Inscriptionum Tomo 6. pagina 635.

(d) Strabo l. 4. Vercingentorigem hoc bello quadraginta hominum millia coëgisse scribit.

Digitized by Google

An. U. C. 701.

legatorum, quos Cæſar ad exercitum reliquerat, copias equitatûs peditatûſque ſubſidio Biturigibus mittunt: qui quum ad flumen Ligerim veniſſent, quod Bituriges ab Æduis dividit, paucos dies ibi morati, neque flumen tranſire auſi, domum revertunt; legatiſque noſtris renunciant, ſe Biturigum perfidiam veritos revertiſſe: quibus id conſilii fuiſſe cognoverint, ut, ſi flumen tranſiſſent, una ex parte ipſi, altera Arverni ſe circumſiſterent. Id ea-ne de cauſſa, quam legatis pronunciarunt, an perfidia adducti fecerint, quòd nihil nobis conſtat, non videtur pro certo eſſe ponendum. Bituriges eorum diſceſſu ſtatim ſe cum Arvernis conjungunt. A

VI. His rebus in Italiam Cæſari nunciatis, quum jam ille virtute Cn. Pompeii urbanas res commodiorem in ſtatum perveniſſe intelligeret, in Tranſalpinam Galliam profectus eſt. Eò quum veniſſet, magna difficultate afficiebatur, qua ratione ad exercitum pervenire poſſet. Nam ſi legiones in (*a*) provinciam accerſeret, ſe abſente in itinere prælio dimicaturas intelligebat: ſi ipſe ad exercitum contenderet, ne iis quidem, qui eo tempore pacati viderentur, ſuam ſalutem rectè committi videbat. B

VII. Interim Lucterius Cadurcus in Ruthenos miſſus, eam civitatem Arvernis conciliat: progreſſus in Nitiobriges & Gabalos, ab utriſque obſides accipit; & magna coacta manu, in provinciam Narbonem verſus eruptionem facere contendit. Qua re nunciata, Cæſar omnibus conſiliis antevertendum exiſtimavit, ut Narbonem proficiſceretur. Eò quum veniſſet, timentes confirmat; præſidia in (*b*) Ruthenis Provincialibus, Volcis Arecomicis, Toloſatibus, circumque Narbonem, quæ loca erant hoſtibus finitima, conſtituit: partem copiarum ex provincia ſupplementumque, quod ex Italia adduxerat, in Helvios, qui fines (*c*) Arvernorum contingunt, convenire jubet.

VIII. His rebus comparatis, repreſſo jam Lucterio & remoto, quòd intrare intra præſidia periculoſum putabat, in Helvios proficiſcitur: etſi mons Cebenna, qui Arvernos ab Helviis diſcludit, duriſſimo tempore anni, altiſſima nive iter impediebat: tamen diſcuſſa nive VI in altitudinem pedum, atque ita viis patefactis, ſummo militum labore ad fines Arvernorum pervenit. Quibus oppreſſis inopinantibus, quòd ſe Cebenna, ut muro, munitos exiſtimabant, ac ne ſingulari quidem homini unquam eo tempore anni ſemitæ patuerant; equitibus imperat, ut quàm latiſſimè poſſent vagentur, & quàm maximum hoſtibus terrorem inferant. Celeriter hæc famâ ac nunciis ad Vercingentorigem perferuntur: quem perterriti omnes Arverni circumſiſtunt, atque obſecrant ut ſuis fortunis conſulat, neu ſe ab hoſtibus diripi patiatur; præſertim quum videat omne ad ſe bellum tranſlatum: quorum ille precibus permotus, caſtra ex Biturigibus movet in Arvernos verſus. C

IX. At Cæſar biduum in iis locis moratus, quòd hæc de Vercingentorige uſuventura opinione præceperat, per cauſſam ſupplementi equitatûſque cogendi, ab exercitu diſcedit: Brutum adoleſcentem iis copiis præficit: hunc monet ut in omnes partes equites quàm latiſſimè pervagentur: daturum ſe operam ne longiùs triduo ab caſtris abſit. His conſtitutis rebus, ſuis inopinantibus, quàm maximis poteſt itineribus Viennam pervenit. Ibi nactus recentem equitatum, quem multis antè diebus eò præmiſerat, neque diurno, neque nocturno itinere intermiſſo, per fines Æduorum in Lingones contendit, ubi duæ legiones hiemabant: ut ſi quid etiam de ſua ſalute ab Æduis iniretur conſilii, celeritate præcurreret. Eò quum perveniſſet, ad reliquas legiones mittit, priúſque in unum locum omnes cogit, quàm de ejus adventu Arvernis nunciari poſſet. Hac re cognita, Vercingetorix rurſus in Bituriges exercitum reduxit, atque inde profectus (*d*) [Gergoviam] Boiorum opidum, D E

(a) *Provincia* à Romanis vocata eſt Gallia Narbonenſis, poſtquam eam in provinciæ formam redegerunt.

(b) Ex Ruthenis eos *provinciales* dictos, quorum pars ad provinciam vergebat, eratque ditionis Romanæ, putant nonnulli. Verùm novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Auctores exiſtimant populos, quos Cæſar armis ſubegerat, provinciali jure adſtrictos fuiſſe, atque ideo *provinciales* dictos; eos verò, qui ſponte ſe dediderant, in ſua priſtina libertate relictos fuiſſe, atque *Eleutheros* ſeu liberos vocatos.

(c) Per Avernos intelligit Velavos & Gabalos, qui ſub imperio Arvernorum erant tunc temporis, ut ipſe ait paulò inferiùs.

(d) In editione Arnoldi Montani dicitur *Gergonia*; in quibuſdam libris *Gergobina* & *Gergobia;* in Vita Julii Cæſaris Julio Celſo adſcripta, *Gorgobia*. Hic auctor hanc Boiorum urbem ab ipſo Cæſare ædificatam cenſet: *Vercingetorix*, inquit, *audito Cæſaris digreſſu, retrò in Bituriges reverſus, atque hinc profectus in Boios Tranſalpinos, oppidum illorum ſub Helveticæ victoriæ tempus ædificatum à Cæſare, Æduiſque contraditum oppugnare diſpoſuit*, (*oppido nomen Gorgobia*) *glorioſum ſibi exiſtimans, ſi Æduorum receptaculum, ſimulque Cæſareum opus everteret.* Hanc urbem Maſſonus *Molinas* nunc eſſe cenſet, caput pagi Burbonenſis, *Moulins en Bourbonnois*: Samſon eam cum Gergovia Arvernorum perperam confundit, & ex duabus duarum gentium urbibus unam facit.

Digitized by Google

A quos ibi Helvetico prælio victos Cæsar collocaverat, Æduisque attribuerat, oppugnare instituit. An. U C. 701.

X. Magnam hæc res Cæsari difficultatem ad consilium capiendum afferebat, si reliquam partem hiemis uno in loco legiones contineret, ne stipendiariis Æduorum expugnatis, cuncta Gallia deficeret, quòd nullum in eo amicis præsidium videretur positum esse : sin maturiùs ex hibernis educeret, ne ab re frumentaria duris subvectionibus laboraret. Præstare visum est tamen omnes difficultates perpeti, quàm, tanta contumelia accepta, omnium suorum voluntates alienare. Itaque cohortatus Æduos de supportando commeatu, præmittit ad Boios, qui de suo adventu doceant, hortenturque ut in fide maneant, atque hostium impetum magno animo sustineant. Duabus Agendici legionibus atque impedimentis totius exercitûs relictis, ad Boios proficiscitur.

B XI. Altero die quum ad opidum Senonum (*a*) Vellaunodunum venisset, ne quem post se hostem relinqueret, quò expeditiore re frumentaria uteretur, oppugnare instituit, idque biduo circumvallavit : tertio die missis ex opido legatis de deditione, arma proferri, jumenta produci, DC obsides dari jubet. Ea qui conficeret, C. Trebonium legatum relinquit : ipse, ut quamprimùm iter faceret, Genabum Carnutum proficiscitur; qui tunc primùm, allato nuncio de oppugnatione Vellaunoduni, quum longiùs eam rem ductum iri existimarent, præsidium Genabi tuendi caussa, quod eò mitterent, comparabant. Huc biduo Cæsar pervenit, &, castris ante opidum positis, diei tempore excluſus, in posterum oppugnationem differt; quæque ad eam rem usui sint militibus, imperat; & quòd opidum Genabum pons fluminis Ligeris continebat, veritus ne noctu ex opido profugerent, duas legiones in armis excubare jubet. Genabenses paullò ante mediam noctem silentio ex opido egressi, flumen C transire cœperunt. Qua re per exploratores nunciata, Cæsar legiones, quas expeditas esse jusserat, portis incensis, intromittit; atque opido potitur, perpaucis ex hostium numero desideratis, quin cuncti caperentur, quòd pontis atque itinerum angustiæ multitudinis fugam intercluserant. Opidum diripit atque incendit, prædam militibus donat : exercitum Ligerim transducit, atque in Biturigum fines pervenit.

XII. Vercingetorix ubi de Cæsaris adventu cognovit, oppugnatione desistit, atque obviam Cæsari proficiscitur. Ille opidum Biturigum positum in via (*b*) Noviodunum oppugnare instituerat. Quo ex opido quum legati ad eum venissent oratum, ut sibi ignosceret, suæque vitæ consuleret; ut celeritate reliquas res conficeret, qua pleraque erat consecutus, arma proferri, equos produci, obsides dari jubet. Parte jam obsidum transdita, quum reliqua administrarentur, centurionibus & paucis militibus intromissis, qui arma jumentaque conquirerent, equitatus hostium pro-D cul visus est, qui agmen Vercingetorigis antecesserat : quem simul atque opidani conspexerunt, atque in spem auxilii venerunt, clamore sublato, arma capere, portas claudere, murum complere cœperunt. Centuriones in opido, quum ex significatione Gallorum novi aliquid ab iis iniri consilii intellexissent, gladiis districtis portas occupaverunt, suosque omnes incolumes receperunt.

XIII. Cæsar ex castris equitatum educi jubet, prœliumque equestre committit: laborantibus jam suis Germanos equites circiter CD submittit, quos ab initio secum habere instituerat. Eorum impetum Galli sustinere non potuerunt, atque in fugam conjecti, multis amissis, sese ad agmen receperunt : quibus profligatis, rursus opidani perterriti, comprehensos eos, quorum opera plebem concitatam existimabant, ad Cæsarem perduxerunt, seseque ei dediderunt. Quibus rebus confectis, Cæsar

(a) Vellaunodunum *Château-Landon* interpretatur Samson, aliqua nominum similitudine adductus. Verùm *Château-Landon* idem est ac *Castrum Nantonis*, de E quo in Vita B. Severini Abbatis Agaunensis, quodque situm est in pago Wastinensi. Vellaunoduni nomine hîc designari Montem-Argisi, *Montargis*, locum ad flumen Lupam à situ ita dictum, putat Valesius in Not. Gall. pag. 135. sed nullo fultus argumento.

(b) *Noviodunum* Biturigum oppidum nunc esse *Novum vicum*, vulgò dictum *Neuvy sur Barangeon*, putat Valesius in Not. Gall. pag. 385. Cùm autem omnia loca voce *Dunum* terminata in loco edito sita esse necesse sit, *Novus* verò *Vicus* in planitie positus sit, Valesii sententiam rejicit vir eruditissimus D. Lancelot suprà laudatus, suspicaturque *Noviodunum* idem esse ac vicum nuncupatum *Nouan le Fuzelier*, inter Aurelianensem & Bituricensem urbes situm, à prima novem, ab altera tredecim leucis distantem. In hunc vicum aptè quadrant omnia; loci positio, nominum similitudo. Eadem ductus ratione doctissimus Abbas le Beuf in sua de veterum Suessionum statu dissertatione, quæ præmium tulit ab Academia Suessionensi propositum, Suessionum *Noviodunum*, de quo Cæsar meminit lib. 2. (suprà pag. 222.) collocat in monte *Noyan* dicto, ab urbe Suessionensi semileuca dissito, in cujus vertice cernitur planities mille circiter passus longa. Idem Abbas *Bibrax* Remorum oppidum, quod à Belgis oppugnatum dicit Cæsar lib. 2. (suprà pag. 220.) situm fuisse existimat in vertice montis *Bievre* dicti, à monte *Noyan* septem leucis distantis. Mons ille *Bievre* octo millibus passuum abest à planitie Pontis-Varensis, *Pont-à-Vere*, ubi erant Cæsaris castra, ad ripam Axonæ Septentrionalem. Præterea magna est nominum vicinitas inter *Bibrax* & *Bievre*.

Digitized by Google

An. U. C. 701.

ad opidum Avaricum, quod erat maximum munitiſſimumque in finibus Biturigum, atque agri fertiliſſima regione, profectus eſt; quòd, eo opido recepto, civitatem Biturigum ſe in poteſtatem redacturum confidebat. A

XIV. Vercingetorix, tot continuis incommodis Vellaunoduni, Genabi, Novioduni acceptis, ſuos ad concilium convocat: docet longè alia ratione eſſe bellum gerendum atque antea ſit geſtum: omnibus modis huic rei ſtudendum, ut pabulatione & commeatu Romani prohibeantur: id eſſe facile, quòd equitatu ipſi abundent; & quòd anni tempore ſubleventur: pabulum ſecari non poſſe: neceſſariò diſperſos hoſtes ex ædificiis petere: hos omnes quotidie ab equitibus deleri poſſe: præterea ſalutis cauſſa rei familiaris commoda negligenda: vicos atque ædificia incendi oportere, hoc eſt ſpatio [à Boia] quoquoversùs, quò palubandi cauſſa adire poſſe videantur: harum ipſis rerum copiam ſuppetere, quòd quorum in finibus bellum geratur, eorum opibus ſubleventur: Romanos aut inopiam non laturos, aut magno periculo longiùs à caſtris progreſſuros: neque intereſſe, ipſos ne interficiant, B impedimentiſve exuant, quibus amiſſis, bellum geri non poſſit. Præterea opida incendi oportere, quæ non munitione & loci natura ab omni ſint periculo tuta: neu ſuis ſint ad detrectandam militiam receptacula, neu Romanis propoſita ad copiam commeatûs, prædamque tollendam. Hæc ſi gravia, aut acerba videantur, multò illa graviùs æſtimari debere, liberos, conjuges in ſervitutem abſtrahi, ipſos interfici; quæ ſit neceſſe accidere victis.

XV. Omnium conſenſu hac ſententia probata, uno die ampliùs xx urbes Biturigum incenduntur. Hoc idem fit in reliquis civitatibus: in omnibus partibus incendia conſpiciuntur; quæ etſi magno cum dolore omnes ferebant, tamen hoc ſibi ſolatii proponebant, quòd ſe, propè explorata victoria, celeriter amiſſa recuperaturos confidebant. Deliberatur de Avarico in communi concilio, incendi placeret, an defendi. Procumbunt Gallis omnibus ad pedes Bituriges, ne pulcherrimam propè totius Galliæ Urbem, quæ & præſidio & ornamento ſit civitati, ſuis manibus ſuccendere cogerentur: facilè ſe loci natura defenſuros dicunt, quòd propè ex omnibus partibus flumine & palude circumdata, unum habeat & peranguſtum aditum. Datur petentibus venia, diſſuadente primò Vercingetorige, pòſt concedente, & precibus ipſorum & miſericordia vulgi, defenſores idonei opido deliguntur. C

XVI. Vercingetorix minoribus Cæſarem itineribus ſubſequitur, & locum caſtris deligit, paludibus ſilviſque munitum, ab Avarico longè millia paſſuum xv. Ibi per certos exploratores in ſingula diei tempora, quæ ad Avaricum agerentur, cognoſcebat: & quid fieri vellet, imperabat: omnes noſtras pabulationes frumentationeſque obſervabat; diſperſoſque, quum longiùs neceſſariò procederent, adoriebatur, magnoque incommodo afficiebat: etſi quantùm ratione provideri poterat, ab noſtris occurrebatur, ut incertis temporibus, diverſiſque itineribus iretur.

XVII. Caſtris ad eam partem opidi poſitis, Cæſar, quæ intermiſſa à flumine & palude aditum, ut ſuprà diximus, anguſtum habebat, aggerem apparare, vineas D agere, turres duas conſtituere cœpit: nam circumvallare loci natura prohibebat. De re frumentaria Boios atque Æduos adhortari non deſtitit: quorum alteri, quòd nullo ſtudio agebant, non multùm adjuvabant; alteri non magnis facultatibus, quòd civitas erat exigua & infirma, celeriter, quod habuerunt, conſumſerunt. Summa difficultate rei frumentariæ affecto exercitu, tenuitate Boiorum, indiligentia Æduorum, incendiis ædificiorum, uſque eò ut complures dies milites frumento caruerint, & pecore è longinquioribus vicis adacto, extremam famem ſuſtentarent: nulla tamen vox eſt ab iis audita populi R. majeſtate & ſuperioribus victoriis indigna. Quin etiam Cæſar, quum in opere ſingulas legiones appellaret, & ſi acerbiùs inopiam ferrent, ſe dimiſſurum oppugnationem diceret; univerſi ab eo, ne id faceret, petebant: ſic ſe complures annos, illo imperante, meruiſſe, ut nullam ignominiam E acciperent, nunquam infecta re diſcederent: hoc ſe ignominiæ laturos loco, ſi incœptam oppugnationem reliquiſſent: præſtare omnes perferre acerbitates, quàm non civibus R. qui Genabi perfidia Gallorum interiſſent, parentarent. Hæc eadem centurionibus tribuniſque militum mandabant, ut per eos ad Cæſarem deferrentur.

XVIII. Quum jam muro appropinquaſſent turres, ex captivis Cæſar cognovit, Vercingetorigem conſumto pabulo caſtra moviſſe propius Avaricum, atque ipſum cum equitatu expeditiſque, qui inter equites præliari conſueſſent, inſidiarum cauſſa eò profectum, quò noſtros poſtero die pabulatum venturos arbitrabatur. Quibus rebus cognitis, media nocte ſilentio profectus, ad hoſtium caſtra mane pervenit.

Illi

Digitized by Google

A Illi celeriter per exploratores adventu Cæſaris cognito, carros impedimentaque ſua in arctiores ſilvas abdiderunt, copias omnes in loco edito atque aperto inſtruxerunt. Qua re nunciata, Cæſar celeriter ſarcinas conferri, arma expediri juſſit. An. U. C. 701.

XIX. Collis erat leniter ab infimo acclivis: hunc ex omnibus fere partibus palus difficilis atque impedita cingebat, non latior pedibus L. Hoc ſe colle, interruptis pontibus, Galli fiducia loci continebant, generatimque diſtributi in civitates, omnia vada ac ſaltus ejus paludis certis cuſtodiis obtinebant, ſic animo parati ut, ſi eam paludem Romani perrumpere conarentur, hæſitantes premerent ex loco ſuperiore: ut qui propinquitatem loci viderent, paratos propè æquo Marte ad dimicandum exiſtimarent: qui iniquitatem conditionis perſpicerent, inani ſimulatione ſeſe oſtentare cognoſcerent. Indignantes milites Cæſar, quòd conſpectum ſuum hoſtes ferre poſſent, tantulo ſpatio interjecto, & ſignum prælii expoſcentes edocet, quanto
B detrimento, & quot virorum fortium morte neceſſe eſſet conſtare victoriam: quos quum ſic animo paratos videret, ut nullum pro ſua laude periculum recuſarent, ſummæ ſe iniquitatis condemnari debere, niſi eorum vitam ſua ſalute habeat cariorem. Sic milites conſolatus, eodem die reducit in caſtra; reliquaque, quæ ad oppugnationem opidi pertinebant, adminiſtrare inſtituit.

XX. Vercingetorix, quum ad ſuos rediſſet, proditionis inſimulatus, quòd caſtra propius Romanos moviſſet, quòd cum omni equitatu diſceſſiſſet, quòd ſine imperio tantas copias reliquiſſet, quòd ejus diſceſſu Romani tanta opportunitate & celeritate veniſſent: non hæc omnia fortuitu, aut ſine conſilio accidere potuiſſe: regnum illum Galliæ malle Cæſaris conceſſu, quàm ipſorum habere beneficio. Tali modo accuſatus ad hæc reſpondit: Quòd caſtra moviſſet, factum inopia pabuli, etiam ipſis hortantibus: quòd propius Romanos acceſſiſſet, perſuaſum loci opportunitate,
C qui ſe ipſum munitione defenderet: equitum verò operam neque in loco paluſtri deſiderari debuiſſe, & illic fuiſſe utilem, quò ſint profecti: ſummam imperii ſe conſultò nulli diſcedentem tradidiſſe, ne is multitudinis ſtudio ad dimicandum impelleretur: cui rei propter animi mollitiem ſtudere omnes videret, quòd diutiùs laborem ferre non poſſent: Romani ſi caſu intervenerint, fortunæ; ſi alicujus indicio vocati, huic habendam gratiam, quòd & paucitatem eorum ex loco ſuperiore cognoſcere, & virtutem deſpicere potuerint; qui dimicare non auſi turpiter ſe in caſtra receperint. Imperium ſe à Cæſare per proditionem nullum deſiderare, quod habere victoria poſſet, quæ jam eſſet ſibi ac omnibus Gallis explorata: quin etiam ipſis remittere, ſi ſibi magis honorem tribuere, quàm ab ſe ſalutem accipere videantur: *Quod ut intelligatis*, inquit, *ſincerè à me pronunciari, audite Romanos milites.* Producit ſervos, quos in pabulatione paucis antè diebus exceperat, & fame vinculiſ-
D que excruciaverat. Ii jam antè edocti, quæ interrogati pronunciarent, milites ſe eſſe legionarios dicunt; fame & inopia adductos, clam ex caſtris exiſſe, ſi quid frumenti, aut pecoris in agris reperire poſſent: ſimili omnem exercitum inopia premi, nec jam vires ſufficere cujuſquam, nec ferre operis laborem poſſe: itaque ſtatuiſſe Imperatorem, ſi nihil in oppugnatione opidi profeciſſet, triduo exercitum deducere. *Hæc à me*, inquit Vercingetorix, *beneficia habetis, quem proditionis inſimulatis: cujus opera, ſine veſtro ſanguine, tantum exercitum victorem fame penè conſumtum videtis: quem turpiter ſe ex hac fuga recipientem, ne qua civitas ſuis finibus recipiat, à me proviſum eſt.*

XXI. Conclamat omnis multitudo, & ſuo more armis concrepat: quod facere in eo conſueverunt, cujus orationem approbant: ſummum eſſe Vercingetorigem ducem, nec de ejus fide dubitandum, nec majori ratione bellum adminiſtrari poſſe.
E Statuunt ut decem millia hominum delecta ex omnibus copiis in opidum ſubmittantur: nec ſolis Biturigibus communem ſalutem committendam cenſent; quòd penes eos, ſi opidum retinuiſſent, ſummam victoriæ conſtare intelligebant.

DESUNT.

XXII. Singulari militum noſtrorum virtuti conſilia cujuſquemodi Gallorum occurrebant, ut eſt ſummæ genus ſollertiæ, atque ad omnia imitanda atque efficienda, quæ ab quoque traduntur, aptiſſimum. Nam & laqueis falces avertebant, quas quum deſtinaverant, tormentis introsùs reducebant, & aggerem cuniculis ſubtrahebant, eò ſcientiùs, quòd apud eos magnæ ſunt ferrariæ, atque omne genus cuniculorum notum atque uſitatum eſt. Totum autem murum ex omni parte turribus contabulaverant, atque has coriis intexerant. Tum crebris diurnis nocturniſque

Digitized by Google

An. U. C. 701. eruptionibus, aut aggeri ignem inferebant, aut milites occupatos in opere adoriebantur; & noſtrarum turrium altitudinem, quantùm has quotidianus agger expreſſerat, commiſſis ſuarum turrium malis, adæquabant; & apertos cuniculos præuſta & præacuta materia, & pice fervefacta, & maximi ponderis ſaxis morabantur, mœnibuſque appropinquare prohibebant. A

XXIII. Muris autem omnibus Gallicis hæc fere forma eſt: Trabes directæ perpetuæ in longitudinem, paribus intervallis, diſtantes inter ſe binos pedes, in ſolo collocantur: hæ revinciuntur introrsùs, & multo aggere veſtiuntur. Ea autem, quæ diximus, intervalla grandibus in fronte ſaxis effarciuntur. Iis collocatis & coagmentatis, alius inſuper ordo adjicitur, ut idem illud intervallum ſervetur, neque inter ſe contingant trabes, ſed paribus intermiſſæ ſpatiis, ſingulæ ſingulis ſaxis interjectis, arte contineantur. Sic deinceps omne opus contexitur, dum juſta muri altitudo expleatur. Hoc cùm in ſpeciem varietatemque opus deforme non eſt, alternis trabibus, aut ſaxis, quæ rectis lineis ſuos ordines ſervant; tum ad utilitatem & defenſionem urbium ſummam habet opportunitatem, quòd & ab incendio lapis, & ab ariete materia defendit, quæ perpetuis trabibus pedes quadragenos plerumque introrsùs revincta, neque perrumpi, neque diſtrahi poteſt. B

XXIV. Iis tot rebus impedita oppugnatione, milites quum toto tempore luto, frigore & aſſiduis imbribus tardarentur, tamen continenti labore omnia hæc ſuperaverunt, & diebus XXV aggerem latum pedes CCCXXX, altum pedes LXXX exſtruxerunt. Quum is murum hoſtium penè contingeret, & Cæſar ad opus conſuetudine excubaret, militeſque cohortaretur ne quod omnino tempus ab opere intermitteretur, paullò ante tertiam vigiliam eſt animadverſum, fumare aggerem, quem cuniculo hoſtes ſuccenderant: eodemque tempore toto muro clamore ſublato, duabus portis ab utroque latere turrium eruptio fiebat. Alii faces atque aridam materiem de muro in aggerem eminus jaciebant; picem alii reliquaſque res, quibus ignis excitari poteſt, fundebant; ut quò primùm occurreretur, aut cui rei ferretur auxilium, vix ratio iniri poſſet. Tamen, quòd inſtituto Cæſaris duæ ſemper legiones pro caſtris excubabant, pluresque partitis temporibus in opere erant, celeriter factum eſt, ut alii eruptionibus reſiſterent, alii turres reducerent, aggeremque interſcinderent, omnis verò ex caſtris multitudo ad reſtinguendum concurreret. C

XXV. Quum in omnibus locis, conſumta jam reliqua parte noctis, pugnaretur, ſemperque hoſtibus ſpes victoriæ redintegraretur, eò magis, quòd deuſtos pluteos turrium videbant, nec facilè adire apertos ad auxiliandum animadvertebant, ſemperque ipſi recentes defeſſis ſuccederent, omnemque Galliæ ſalutem in illo veſtigio temporis poſitam arbitrarentur; accidit inſpectantibus nobis, quod dignum memoria viſum, prætermittendum non exiſtimavimus. Quidam ante portam opidi Gallus, qui per manus ſevi ac picis tranſditas glebas in ignem è regione turris projiciebat, ſcorpione ab latere dextro transjectus, exanimatuſque concidit: hunc ex proximis unus jacentem tranſgreſſus, eodem illo munere fungebatur: eadem ratione ictu ſcorpionis exanimato altero, ſucceſſit tertius, & tertio quartus: nec ille priùs eſt à propugnatoribus vacuus relictus locus, quàm reſtincto aggere, atque omni parte ſubmotis hoſtibus, finis eſt pugnandi factus. D

XXVI. Omnia experti Galli, quòd res nulla ſucceſſerat, poſtero die conſilium ceperunt ex opido profugere, hortante & jubente Vercingetorige. Id ſilentio noctis conati, non magna jactura ſuorum ſeſe effecturos ſperabant: propterea quòd neque longè ab opido caſtra Vercingetorigis aberant; & palus, quæ perpetua intercedebat, Romanos ad inſequendum tardabat. Jamque hoc facere noctu apparabant, quum matres-familias repente in publicum procurrerunt, flenteſque projectæ ad pedes ſuorum, omnibus precibus petierunt, ne ſe & communes liberos hoſtibus ad ſupplicium dederent: quos ad capiendam fugam natura & virium infirmitas impediret. Ubi eos perſtare in ſententia viderunt, quòd plerumque in ſummo periculo timor miſericordiam non recipit, conclamare, & ſignificare de fuga Romanis cœperunt. Quo timore perterriti Galli, ne ab equitatu Romanorum viæ præoccuparentur, conſilio deſtiterunt.

XXVII. Poſtero die Cæſar, promota turri, directiſque operibus, quæ facere inſtituerat; magno coorto imbri, non inutilem hanc ad capiendum conſilium tempeſtatem arbitratus eſt, quòd paullò incautiùs cuſtodias in muro diſpoſitas videbat: ſuoſque languidiùs in opere verſari juſſit, & quid fieri vellet, oſtendit. Legiones intra vineas in occulto expeditas cohortatus, ut aliquando pro tantis laboribus

Digitized by Google

A fructum victoriæ perciperent; iis, qui primi murum adscendissent, præmia proposuit, militibusque signum dedit. Illi subitò ex omnibus partibus evolaverunt, murumque celeriter complerunt. An. U. C. 701.

XXVIII. Hostes re nova perterriti, muro turribusque dejecti, in foro ac locis patentioribus cuneatim constiterunt, hoc animo ut, si qua ex parte obviam contrà veniretur, acie instructa, depugnarent. Ubi neminem in æquum locum sese demittere, sed toto undique muro circumfundi viderunt, veriti ne omnino spes fugæ tolleretur, abjectis armis, ultimas opidi partes continenti impetu petiverunt: parsque ibi, quum angusto exitu portarum se ipsi premerent, à militibus; pars jam egressa portis, ab equitibus est interfecta: nec fuit quisquam, qui prædæ studeret. Sic & Genabensi cæde, & labore operis incitati, non ætate confectis, non mulieribus, non infantibus pepercerunt. Denique ex omni eo numero, qui fuit circiter XL mil-
B lium, vix DCCC, qui primo clamore audito se ex opido ejecerant, incolumes ad Vercingetorigem pervenerunt. Quos ille multa jam nocte, silentio sic ex fuga excepit, (veritus ne qua in castris ex eorum concursu & misericordia vulgi seditio oriretur) ut procul in via dispositis familiaribus suis principibusque civitatum, disparandos deducendosque ad suos curaret; quæ cuique civitati pars castrorum ab initio obvenerat.

XXIX. Postero die concilio convocato, consolatus cohortatusque est, ne se admodùm animo demitterent, neve perturbarentur incommodo: non virtute, neque acie
C accipieretur: id tamen se celeriter majoribus commodis sanaturum. Nam quæ ab reliquis Gallis civitates dissentirent, has sua diligentia adjuncturum, atque unum consilium totius Galliæ effecturum; cujus consensu ne orbis quidem terrarum possit obsistere: idque se propè jam effectum habere. Interea æquum esse, ab iis communis salutis caussa impetrari, ut castra munire instituerent, quò faciliùs hostium repentinos impetus sustinere possent.

XXX. Fuit hæc oratio non ingrata Gallis, maximè quòd ipse animo non defecerat, tanto accepto incommodo, neque se in occultum abdiderat, neque conspectum multitudinis fugerat: plusque animo providere & præsentire existimabatur, quòd re integra primò incendendum Avaricum, pòst deserendum censuerat. Itaque ut reliquorum imperatorum res adversæ auctoritatem minuunt, sic hujus ex contrario dignitas, incommodo accepto, in dies augebatur: simul in spem veniebant,
D ejus affirmatione de reliquis adjungendis civitatibus; primúmque eo tempore Galli castra munire instituerunt; & sic sunt animo consternati homines insueti laboris, ut omnia, quæ imperarentur, sibi patienda existimarent.

XXXI. Nec minùs, quàm est pollicitus, Vercingetorix animo laborabat, ut reliquas civitates adjungeret; atque earum principes donis pollicitationibusque alliciebat. Huic rei idoneos homines deligebat, quorum quisque & oratione subdola, aut amicitia facillimè capi posset. Qui Avarico expugnato refugerant, armandos vestiendosque curat: simul ut deminutæ copiæ redintegrarentur, imperat certum numerum militum civitatibus; quem & quam ante diem in castra adduci velit; sagittariosque omnes, quorum erat permagnus numerus in Gallia, conquiri & ad se mitti jubet. His rebus celeriter id, quod Avarici deperierat, expletur. Interim Theuto-
E matus Olloviconis filius rex Nitiobrigum, cujus pater ab senatu nostro amicus erat appellatus, cum magno equitum suorum numero, & quos ex Aquitania conduxerat, ad eum pervenit.

XXXII. Cæsar Avarici complures dies commoratus, summamque ibi copiam frumenti & reliqui commeatûs nactus, exercitum ex labore atque inopia refecit. Jam prope hieme confecta, quum ipso anni tempore ad gerendum bellum vocaretur, & ad hostem proficiscì constituisset; sive eum ex paludibus silvisque elicere, sive obsidione premere posset; legati ad eum principes Æduorum veniunt, oratum ut maximè necessario tempore civitati subveniat; summo esse in periculo rem; quòd, quum singuli magistratus antiquitùs creari, atque regiam potestatem annum obtinere consuessent, duo magistratum gerant; & se uterque eorum legibus creatum esse dicat. Horum esse alterum Convictolitanem, florentem & illustrem adolescentem; alterum Cotum antiquissima familia natum, atque ipsum hominem summæ potentiæ

Digitized by Google

An. U. C. 701. & magnæ cognationis, cujus frater Vedeliacus proximo anno eumdem magiſtratum A geſſerit : civitatem omnem eſſe in armis : diviſum ſenatum, diviſum populum in ſuas cujuſque eorum clientelas : quòd ſi diutiùs alatur controverſia, fore uti pars cum civitatis parte confligat : id ne accidat, poſitum in ejus diligentia atque auctoritate.

XXXIII. Cæſar, etſi à bello atque hoſte diſcedere, detrimentoſum eſſe exiſtimabat ; tamen non ignorans, quanta ex diſſenſionibus incommoda oriri conſueſſent ; ne tanta & tam conjuncta populo R. civitas, quam ipſe ſemper aluiſſet, omnibuſque rebus ornaſſet, ad vim atque ad arma deſcenderet ; atque ea pars, quæ minùs ſibi confideret, auxilia à Vercingentorige accerſeret ; huic rei prævertendum exiſtimavit : & quòd legibus Æduorum, iis qui ſummum magiſtratum obtinerent, excedere ex finibus non liceret ; ne quid de jure, aut legibus eorum deminuiſſe videretur, ipſe in Æduos proficiſci ſtatuit, ſenatumque omnem, & quos inter controverſia eſſet, Decetiam ad ſe evocavit. Quum prope omnis civitas eò conveniſſet, docereturque, B paucis clam vocatis, alio loco, alio tempore atque oportuerit, fratrem à fratre renunciatum ; quum leges duos ex una familia, vivo utroque, non ſolùm magiſtratus creari vetarent, ſed etiam in ſenatu eſſe prohiberent, Cotum magiſtratum deponere coëgit ; Convictolitanem, qui per ſacerdotes, more civitatis, intermiſſis magiſtratibus, eſſet creatus, poteſtatem obtinere juſſit.

XXXIV. Hoc decreto interpoſito, cohortatus Æduos, ut controverſiarum ac diſſenſionum obliviſcerentur, atque omnibus omiſſis rebus, huic bello ſervirent, eaque, quæ meruiſſent, præmia ab ſe, devicta Gallia, exſpectarent, equitatumque omnem, & peditum millia x ſibi celeriter mitterent, quæ in præſidiis rei frumentariæ cauſſa diſponeret ; exercitum in duas partes diviſit : IV legiones in Senones Pariſioſque Labieno ducendas dedit : VI ipſe in Arvernos ad opidum Gergoviam ſecundùm flumen (*a*) Elaver duxit : equitatûs partem illi attribuit, partem ſibi reliquit. Qua re C cognita, Vercingetorix, omnibus interruptis ejus fluminis pontibus, ab altera Elaveris parte iter facere cœpit.

XXXV. Quum uterque utrique eſſet exercitus in conſpectu, feréque è regione caſtris caſtra poneret ; diſpoſitis exploratoribus, necubi effecto ponte Romani copias tranſducerent ; erat in magnis Cæſari difficultatibus res, ne majorem æſtatis partem flumine impediretur ; quòd non ferè ante autumnum Elaver vado tranſiri ſoleat. Itaque ne id accideret, ſilveſtri loco caſtris poſitis, è regione unius eorum pontium, quos Vercingetorix reſcindendos curaverat, poſtero die cum II legionibus in occulto reſtitit : reliquas copias cum omnibus impedimentis, ut conſueverat, miſit, demtis [quartis] quibuſque cohortibus, uti numerus legionum conſtare videretur. Iis quàm longiſſimè poſſent progredi juſſis, quum jam ex diei tempore conjecturam caperet, in caſtra perventum ; iiſdem ſublicis, quarum pars inferior integra D remanebat, pontem reficere cœpit. Celeriter effecto opere, legionibuſque tranſductis, & loco caſtris idoneo delecto, reliquas copias revocavit. Vercingetorix, re cognita, ne contra ſuam voluntatem dimicare cogeretur, magnis itineribus anteceſſit.

XXXVI. Cæſar ex eo loco quintis caſtris Gergoviam pervenit ; equeſtrique prælio eo die levi facto, perſpecto urbis ſitu, quæ poſita in altiſſimo monte omnes aditus difficiles habebat, de expugnatione deſperavit ; de obſeſſione non priùs agendum conſtituit, quàm rem frumentariam expediſſet. At Vercingetorix, caſtris prope opidum in monte poſitis, mediocribus circum ſe intervallis, ſeparatim ſingularum civitatum copias collocaverat ; atque omnibus ejus jugi collibus occupatis, quà deſpici poterat, horribilem ſpeciem præbebat ; principeſque earum civitatum, quos ſibi ad conſilium capiendum delegerat, prima luce ad ſe quotidie convenire jubebat ; ſeu quid communicandum, ſeu quid adminiſtrandum videretur : neque ullum ferè diem E intermittebat, quin equeſtri prælio interjectis ſagittariis, quid in quoque eſſet animi ac virtutis ſuorum periclitaretur. Erat è regione opidi collis ſub ipſis radicibus montis egregiè munitus, atque ex omni parte circumciſus ; quem ſi tenerent noſtri, & aquæ magna parte, & pabulatione libera prohibituri hoſtes videbantur : ſed is locus præſidio ab iis non nimis firmo tenebatur. Tamen ſilentio noctis Cæſar ex caſtris egreſſus, priùs quàm ſubſidium ex opido venire poſſet, dejecto præſidio, potitus loco, duas ibi legiones collocavit ; foſſamque duplicem duodenûm pedum à majoribus caſtris ad minora perduxit ; ut tutò ab repentino hoſtium incurſu etiam ſinguli commeare poſſent.

XXXVII. Dum hæc ad Gergoviam geruntur, Convictolitanis Æduus, cui ma-

(a) *Elaver* Arvernorum fluvius poſtea dictus eſt *Elaris* & *Elauris*, nunc *l'Allier*.

Digitized by Google

A giſtratum adjudicatum à Cæſare demonſtravimus, ſollicitatus ab Arvernis pecunia, cum quibuſdam adoleſcentibus colloquitur; quorum erat princeps Litavicus, atque ejus fratres, ampliſſima familia nati adoleſcentes. Cum iis præmium communicat, hortaturque eos ut ſe liberos, & imperio natos meminerint: unam eſſe Æduorum civitatem, quæ certiſſimam Galliæ victoriam diſtineat; ejus auctoritate reliquas contineri; qua tranſducta, locum conſiſtendi Romanis in Gallia non fore: eſſe nonnullo ſe Cæſaris beneficio affectum, ſic tamen, ut juſtiſſimam apud eum cauſſam obtinuerit; ſed plus communi libertati tribuere. Cur enim potiùs Ædui de ſuo jure & de legibus ad Cæſarem diſceptaturi, quàm Romani ad Æduos veniant? celeriter adoleſcentibus & ratione magiſtratûs & præmio deductis, quum ſe vel principes ejus conſilii fore profiterentur, ratio perficiendi quærebatur; quòd civitatem temerè ad ſuſcipiendum bellum adduci poſſe non confidebant. Placuit ut Litavicus decem illis B millibus, quæ Cæſari ad bellum mitterentur, præficeretur, atque ea ducenda curaret, fratreſque ejus ad Cæſarem præcurrerent: reliqua, qua ratione agi placeat, conſtituunt. An. U. C. 701.

XXXVIII. Litavicus, accepto exercitu, quum millia paſſuum circiter xxx ab Gergovia abeſſet, convocatis ſubitò militibus, lacrymans: *Quò proficiſcimur*, inquit, *milites? omnis noſter equitatus, nobilitas omnis interiit; principes civitatis Eporedorix & Virdumarus inſimulati proditionis ab Romanis, indicta cauſſa, interfecti ſunt. Hæc ab iis cognoſcite, qui ex ipſa cæde fugerunt: nam ego fratribus atque omnibus propinquis meis interfectis, dolore prohibeor, quæ geſta ſunt, pronunciare.* Producuntur ii, quos ille edocuerat, quæ [illegible]ci vellet; atque eadem quæ Litavicus pronunciaverat, multitudini exponunt: multos equites Æduorum interfectos, quòd collocuti cum Arvernis dicerentur; ipſos ſe inter multitudinem militum occultaſſe, atque ex media cæde C profugiſſe. Conclamant Ædui, & Litavicum obſecrant ut ſibi conſulat. *Quaſi verò*, inquit ille, *conſilii ſit res, ac non neceſſe ſit nobis Gergoviam contendere, & cum Arvernis noſmet conjungere, an dubitamus, quin nefario facinore admiſſo, Romani jam ad nos interficiendos concurrant? proinde ſi quid in nobis animi eſt, perſequamur eorum mortem, qui indigniſſimè interierunt; atque hos latrones interficiamus.* Oſtendit cives Romanos, qui ejus præſidii fiducia unà erant: continuò magnum numerum frumenti commeatûſque diripit; ipſos crudeliter excruciatos interficit: nuncios tota civitate Æduorum dimittit: eodem mendacio de cæde equitum & principum permovet: hortatur ut ſimili ratione, atque ipſe fecerit, ſuas injurias perſequantur.

XXXIX. Eporedorix Æduus ſummo loco natus adoleſcens, & ſummæ domi potentiæ, & unà Virdumarus, pari ætate & gratia, ſed genere diſpari, quem Cæſar ſibi ab Divitiaco tranſditum ex humili loco ad ſummam dignitatem perduxerat, in D equitum numero convenerant, nominatim ab eo evocati. His erat inter ſe de principatu contentio: & in illa magiſtratuum controverſia alter pro Convictolitane, alter pro Coto ſummis opibus pugnaverat. Ex iis Eporedorix, cognito Litavici conſilio, media ferè nocte rem ad Cæſarem defert; orat ne patiatur civitatem pravis adoleſcentium conſiliis ab amicitia populi R. deficere: quod futurum provideat, ſi ſe tot hominum millia cum hoſtibus conjunxerint, quorum ſalutem neque propinqui negligere, neque civitas levi momento æſtimare poſſet.

XL. Magna affectus ſollicitudine hoc nuncio Cæſar, quòd ſemper Æduorum civitati præcipuè indulſerat, nulla interpoſita dubitatione, legiones expeditas IV, equitatumque omnem ex caſtris educit. Nec fuit ſpatium tali tempore ad contrahenda caſtra; quòd res in celeritate poſita eſſe videbatur. C. Fabium legatum cum legionibus II caſtris præſidio relinquit: fratres Litavici, quum comprehendi juſſiſſet, paullò antè E reperit ad hoſtes profugiſſe. Adhortatus milites, ne neceſſario tempore itineris labore permoveantur; cupidiſſimis omnibus, progreſſus millia paſſuum XXV, agmen Æduorum conſpicatus, immiſſo equitatu, iter eorum moratur atque impedit: interdicitque omnibus ne quemquam interficiant. Eporedorigem & Viridumarum, quos illi interfectos exiſtimabant, inter equites verſari, ſuoſque appellare jubet. Iis cognitis, & Litavici fraude perſpecta, Ædui manus tendere, & deditionem ſignificare, & projectis armis mortem deprecari incipiunt. Litavicus cum ſuis clientibus, quibus nefas more Gallorum eſt etiam in extrema fortuna deſerere patronos, Gergoviam profugit.

XLI. Cæſar nunciis ad civitatem Æduorum miſſis, qui ſuo beneficio conſervatos docerent, quos jure belli interficere potuiſſet, tribuſque horis noctis exercitui ad quietem datis, caſtra ad Gergoviam movit. Medio ferè itinere equites à Fabio miſſi,

Digitized by Google

An. U. C. 701.

quanto res in periculo fuerit, exponunt: ſummis copiis caſtra oppugnata demonſtrant; A quum crebrò integri defeſſis ſuccederent, noſtroſque aſſiduo labore defatigarent, quibus propter magnitudinem caſtrorum perpetuò eſſet iiſdem in vallo permanendum: multitudine ſagittarum atque omnis generis telorum multos vulneratos: ad hæc ſuſtinenda magno uſui fuiſſe tormenta: Fabium diſceſſu eorum, duabus relictis portis, obſtruere ceteras, pluteoſque vallo addere, & ſe in poſterum diem ſimilem ad caſum parare. Iis rebus cognitis, Cæſar ſummo ſtudio militum ante ortum ſolis in caſtra pervenit.

XLII. Dum hæc ad Gergoviam geruntur, Ædui, primis nunciis à Litavico acceptis, nullum ſibi ad cognoſcendum ſpatium relinquunt. Impellit alios avaritia, alios iracundia & temeritas, quæ maximè illi hominum generi eſt innata, ut levem auditionem habeat pro re comperta. Bona civium Romanorum diripiunt, cædes faciunt, in ſervitutem abſtrahunt. Adjuvat rem proclinatam Convictolitanis, plebemB que ad furorem impellit, ut facinore admiſſo, ad ſanitatem reverti pudeat. M. Ariſtium tribunum mil. iter ad legionem facientem, fide data, ex opido Cabillono educunt: idem facere cogunt eos, qui negotiandi cauſſa ibi conſtiterant. Hos continuò in itinere adorti, omnibus impedimentis exuunt; repugnantes diem noctemque obſident: multis utrimque interfectis, majorem multitudinem ad arma concitant.

XLIII. Interim nuncio allato, omnes eorum milites in poteſtate Cæſaris teneri; concurrunt ad Ariſtium; nihil publico factum conſilio demonſtrant; quæſtionem de bonis direptis decernunt; Litavici fratrumque bona publicant; legatos ad Cæſarem ſui purgandi gratia mittunt: hæc faciunt, recuperandorum ſuorum cauſſa: ſed contaminati facinore, & capti compendio ex direptis bonis, quòd ea res ad multos pertinebat, & timore pœnæ exterriti, conſilia clam de bello inire incipiunt, civitateſque reliquas legationibus ſollicitant. Quæ tametſi Cæſar intelligebat, tamen, quàm miC tiſſimè poteſt, legatos appellat: nihil ſe propter inſcientiam levitatemque vulgi graviùs de civitate judicare, neque de ſua in Æduos benevolentia deminuere. Ipſe majorem Galliæ motum exſpectans, ne ab omnibus civitatibus circumſiſteretur, conſilia inibat, quemadmodum à Gergovia diſcederet, ac rurſus omnem exercitum contraheret, ne profectio nata à timore defectionis ſimilis fugæ videretur.

XLIV. Hæc cogitanti accidere viſa eſt facultas bene rei gerendæ: nam quum minora in caſtra, operis perſpiciendi cauſſa, veniſſet, animadvertit collem, qui ab hoſtibus tenebatur, nudatum hominibus, qui ſuperioribus diebus vix præ multitudine cerni poterat. Admiratus, quærit ex perfugis cauſſam, quorum magnus ad eum quotidie numerus confluebat. Conſtabat inter omnes, quod jam ipſe Cæſar per exploratores cognoverat, dorſum eſſe ejus jugi prope æquum, ſed ſilveſtre & anguſtum, quà eſſet aditus ad alteram partem opidi: vehementer huic illos loco timere, nec D jam aliter ſentire, uno colle ab Romanis occupato, ſi alterum amiſiſſent, quin pene circumvallati, atque omni exitu & pabulatione intercluſi viderentur: ad hunc muniendum locum omnes à Vercingetorige evocatos.

XLV. Hac re cognita, Cæſar mittit complures equitum turmas eò de media nocte: iis imperat ut paullò tumultuoſiùs omnibus in locis pervagarentur. Prima luce magnum numerum impedimentorum ex caſtris mulorumque produci, éque iis ſtramenta detrahi, mulioneſque cum caſſidibus, equitum ſpecie ac ſimulatione, collibus circumvehi jubet. His paucos addit equites, qui latiùs oſtentationis cauſſa vagarentur: longo circuitu eaſdem omnes jubet petere regiones. Hæc procul ex opido videbantur, ut erat à Gergovia deſpectus in caſtra: neque tanto ſpatio certi quid eſſet explorari poterat. Legionem unam eodem jugo mittit, & paullùm progreſſam inferiore loco conſtituit, ſilviſque occultat. Augetur Gallis ſuſpicio; atque omnes illò E munitionum copiæ tranſducuntur. Vacua caſtra hoſtium Cæſar conſpicatus, tectis inſignibus ſuorum, occultatiſque ſignis militaribus, raros milites, ne ex opido animadverterentur, ex majoribus caſtris in minora tranſducit: legatiſque, quos ſingulis legionibus præfecerat, quid fieri vellet, oſtendit: imprimis monet ut contineant milites, ne ſtudio pugnandi, aut ſpe prædæ longiùs progrediantur: quid iniquitas loci habeat incommodi, proponit: hoc una celeritate poſſe vitari: occaſionis eſſe rem, non prælii. His rebus expoſitis, ſignum dat, & ab dextera parte alio adſcenſu eodem tempore Æduos mittit.

XLVI. Opidi murus ab planicie, atque initio adſcenſûs, recta regione, ſi nullus anfractus intercederet, ∞ CC paſſus aberat. Quidquid huic circuitûs ad molliendum clivum acceſſerat, id ſpatium itineris augebat. A medio ferè colle in longitudine,

Digitized by Google

A ut natura montis ferebat, ex grandibus saxis VI pedum murum, qui nostrorum impetum tardaret, præduxerant Galli; atque inferiore omni spatio vacuo relicto, superiorem partem collis usque ad murum opidi densissimis castris compleverant. Milites, signo dato, celeriter ad munitionem perveniunt, eamque transgressi trinis castris potiuntur: ac tanta fuit in capiendis castris celeritas, ut Theutomatus rex Nitiobrigum subitò in tabernaculo oppressus, ut meridie conquieverat, superiore corporis parte nudata, vulnerato equo, vix se ex manibus prædantium militum eriperet. An. U. C. 701.

XLVII. Consecutus id, quod animo proposuerat, Cæsar receptui cani jussit: legionisque decimæ, quacum erat concionatus, signa constitere. At reliquarum milites legionum, non exaudito tubæ sono, quòd satis magna vallis intercedebat, tamen à tribunis militum legatisque, ut erat à Cæsare præceptum, retinebantur: sed elati spe celeris victoriæ, & hostium fuga, superiorumque temporum secundis præ-
B liis, nihil adeò arduum sibi existimabant, quod non virtute consequi possent; neque priùs finem sequendi fecerunt, quàm muro opidi portisque appropinquarunt. Tum verò ex omnibus urbis partibus, orto clamore, qui longiùs aberant, repentino tumultu perterriti, quum hostes intra portas esse existimarent, sese ex opido ejecerunt. Matres-familias de muro vestem argentumque jactabant, & pectore nudo prominentes, passis manibus obtestabantur Romanos, ut sibi parcerent; neu, sicut Avarici fecissent, ne mulieribus quidem atque infantibus abstinerent: nonnullæ de muris per manus demissæ, sese militibus transdebant. L. Fabius centurio legionis VIII, quem inter suos eo die dixisse constabat, excitari se Avaricensibus præmiis, neque commissurum ut priùs quisquam murum adscenderet, tres suos nactus manipulares, atque ab iis sublevatus, murum adscendit: eos ipse rursus singulos exceptans, in murum extulit.

C XLVIII. Interim ii, qui ad alteram partem opidi, ut suprà demonstravimus, munitionis caussa convenerant, primò exaudito clamore, inde etiam crebris nunciis incitati, opidum ab Romanis teneri, præmissis equitibus, magno concursu eò contenderunt. Eorum ut quisque primus venerat, sub muro consistebat, suorumque pugnantium numerum augebat: quorum quum magna multitudo convenisset, matres-familias, quæ paullò antè Romanis de muro manus tendebant, suos obtestari, & more Gallico passum capillum ostentare, liberosque in conspectum proferre cœperunt. Erat Romanis nec loco, nec numero æqua contentio: simul & cursu & spatio pugnæ defatigati, non facilè recentes atque integros sustinebant.

XLIX. Cæsar, quum iniquo loco pugnari, hostiumque augeri copias videret; præmetuens suis, ad T. Sextium legatum, quem minoribus castris præsidio reliquerat, mittit ut cohortes ex castris celeriter educeret, & sub infimo colle ab dextro
D latere hostium constitueret; ut, si nostros depulsos loco vidisset, quò minùs liberè hostes insequerentur, terreret. Ipse paullùm ex eo loco cum legione progressus, ubi constiterat, eventum pugnæ exspectabat.

L. Quum acerrimè cominùs pugnaretur; hostes loco & numero, nostri virtute confiderent: subitò sunt Ædui visi ab latere nostris aperto; quos Cæsar ab dextra parte alio adscensu, manûs distinendæ caussa miserat. Ii similitudine armorum vehementer nostros perterruerunt: ac tametsi dextris humeris exertis animadvertebantur, quod insigne pacatis esse consueverat, tamen id ipsum sui fallendi caussa milites ab hostibus factum existimabant. Eodem tempore L. Fabius centurio, quique unà murum adscenderant, circumventi atque interfecti, de muro præcipitantur. M. Pe-
E treius ejusdem legionis centurio, quum portas exscindere conatus esset, à multitudine oppressus, ac sibi desperans, multis jam vulneribus acceptis, manipularibus suis, qui illum secuti erant, *Quoniam*, inquit, *me unà vobiscum servare non possum, vestræ quidem certè saluti prospiciam, quos cupiditate gloriæ adductus in periculum deduxi. Vos datâ facultate, vobis consulite.* Simul irrupit in medios hostes; duobusque interfectis, reliquos à porta paullùm submovit. Conantibus auxiliari suis, *Frustra*, inquit, *meæ vitæ subvenire conamini, quem jam sanguis viresque deficiunt: proinde hinc abite, dum est facultas, vosque ad legionem recipite.* Ita pugnans pòst paullùm concidit, ac suis saluti fuit.

LI. Nostri quum undique premerentur, XLVI centurionibus amissis dejecti sunt loco; sed intolerantiùs Gallos insequentes legio X tardavit, quæ pro subsidio paullò æquiore loco constiterat. Hanc rursus XIII legionis cohortes exceperunt; quæ ex castris minoribus eductæ, cum T. Sextio legato ceperant locum superiorem. Legiones ubi primùm planiciem attigerunt, infestis contra hostes signis constiterunt.

Digitized by Google

An. U. C. 701.

Vercingetorix ab radicibus collis ſuos intra munitiones reduxit. Eo die milites ſunt A paullò minùs DCC deſiderati.

LII. Poſtero die Cæſar, concione advocata, temeritatem cupiditatemque militum reprehendit, quòd ſibi ipſi judicaviſſent, quò procedendum, aut quid agendum videretur, neque, ſigno recipiendi dato, conſtitiſſent, neque à tribunis mil. legatiſque retineri potuiſſent: expoſuit quid iniquitas loci poſſet, quid ipſe ad Avaricum ſenſiſſet, quum ſine duce & ſine equitatu deprehenſis hoſtibus, exploratam victoriam dimiſiſſet, ne parvum modò detrimentum in contentione propter iniquitatem loci acciperet. Quantopere eorum animi magnitudinem admiraretur, quos non caſtrorum munitiones, non altitudo montis, non murus opidi tardare potuiſſet: tantopere licentiam arrogantiamque reprehendere, quòd plus ſe, quàm imperatorem, de victoria atque exitu rerum ſentire exiſtimarent: nec minùs ſe in milite modeſtiam & continentiam, quàm virtutem atque animi magnitudinem deſiderare. B

LIII. Hac habita concione, & ad extremum oratione confirmatis militibus, ne ob hanc cauſſam animo permoverentur, neu quod iniquitas loci attuliſſet, id virtuti hoſtium tribuerent: eadem de profectione cogitans, quæ antè ſenſerat, legiones ex caſtris eduxit, aciemque idoneo loco conſtituit. Quum Vercingetorix nihilo magis in æquum locum deſcenderet, levi facto equeſtri prælio, atque eo ſecundo, in caſtra exercitum reduxit. Quum hoc idem poſtero die feciſſet, ſatis ad Gallicam oſtentationem minuendam, militumque animos confirmandos factum exiſtimans, in Æduos caſtra movit. Ne tum quidem inſecutis hoſtibus III die ad flumen Elaver pontem refecit, atque exercitum tranſduxit.

LIV. Ibi à Viridumaro atque Eporedorige Æduis appellatus, diſcit, cum omni equitatu Litavicum ad ſollicitandos Æduos profectum: opus eſſe & ipſos præcedere ad confirmandam civitatem. Etſi multis jam rebus perfidiam Æduorum Cæſar C perſpectam habebat, atque horum diſceſſu admaturari defectionem civitatis exiſtimabat; tamen retinendos eos non cenſuit; ne aut inferre injuriam videretur, aut dare timoris aliquam ſuſpicionem. Diſcedentibus his, breviter ſua in Æduos merita expoſuit; quos & quàm humiles accepiſſet: compulſos in opida, multatos agris, omnibus ereptis copiis, impoſito ſtipendio, obſidibus ſumma cum contumelia extortis, quam in fortunam, quamque in amplitudinem deduxiſſet; ut non ſolùm in priſtinum ſtatum rediſſent, ſed omnium temporum dignitatem & gratiam anteceſſiſſe viderentur. His datis mandatis, eos ab ſe dimiſit.

LV. Noviodunum erat (*a*) opidum Æduorum, ad ripas Ligeris opportuno loco poſitum. Huc Cæſar omnes obſides Galliæ, frumentum, pecuniam publicam, ſuorum atque exercitûs impedimentorum magnam partem contulerat: huc magnum numerum equorum hujus belli cauſſa in Italia atque Hiſpania coëmtorum miſerat. D Eò quum Eporedorix Virdumaruſque veniſſent, & de ſtatu civitatis cognoviſſent, Litavicum Bibracte ab Æduis receptum, quod eſt opidum apud eos maximæ auctoritatis, Convictolitanem magiſtratum, magnamque partem ſenatûs ad eum conveniſſe, legatos ad Vercingetorigem de pace & amicitia concilianda publicè miſſos: non prætermittendum tantum commodum exiſtimaverunt. Itaque interfectis Novioduni cuſtodibus, quique eò negotiandi aut itineris cauſſa convenerant, pecuniam atque equos inter ſe partiti ſunt; obſides civitatum Bibracte ad magiſtratum deducendos curaverunt; opidum, quod ab ſe teneri non poſſe judicabant, ne cui eſſet uſui Romanis, incenderunt; frumenti, quod ſubitò potuerunt, navibus avexerunt; reliquum flumine atque incendio corruperunt: ipſi ex finitimis regionibus copias cogere, præſidia cuſtodiaſque ad ripas Ligeris diſponere, equitatumque omnibus locis, injiciendi timoris cauſſa, oſtentare cœperunt; ſi aut re frumentaria Romanos E excludere, aut adductos inopia ex Provincia expellere poſſent. Quam ad ſpem multùm eos adjuvabat, quòd Liger ex nivibus creverat, ut omnino vado tranſiri non poſſe videretur.

LVI. Quibus rebus cognitis, Cæſar maturandum ſibi cenſuit, ſi eſſet in perficiendis pontibus periclitandum, ut priùs, quàm eſſent majores eò copiæ coactæ, dimicaret. Nam ut commutato conſilio iter in provinciam converteret, id ne tum quidem neceſſariò faciendum exiſtimabat, quum infamia atque indignitas rei, & oppoſitus mons Gebenna, viarumque difficultas impediebat; tum maximè quòd

(a) Hoc oppidum, depoſita veteri appellatione, poſtea à Nivere fluvio (*Nicure*) cognominatum fuiſſe Nivernum, (*Nevers*) quod poſitum eſt ad confluentes Niveris & Ligeris, cenſet Hadr. Valeſius in Not. Gall. pag. 383.

adjungi

Digitized by Google

A adjungi Labieno atque iis legionibus, quas unà miſerat, vehementer cupiebat. Itaque admodùm magnis diurnis atque nocturnis itineribus confectis, contra omnium opinionem, ad Ligerim pervenit: vadoque per equites invento, pro rei neceſſitate opportuno; ut brachia modò atque humeri ad ſuſtinenda arma liberi ab aqua eſſe poſſent, diſpoſito equitatu, qui vim fluminis refringeret, atque hoſtibus primo adſpectu perturbatis, incolumem exercitum tranſduxit; frumentumque in agris & copiam pecoris nactus, repleto iis rebus exercitu, iter in Senones facere inſtituit. An. U. C. 701.

LVII. Dum hæc apud Cæſarem geruntur, Labienus eo ſupplemento, quod nuper ex Italia venerat, relicto Agendici, ut eſſet impedimentis præſidio, cum IV legionibus Lutetiam proficiſcitur: id eſt opidum Pariſiorum, poſitum in inſula fluminis Sequanæ. Cujus adventu ab hoſtibus cognito, magnæ ex finitimis civitatibus copiæ convenerunt. Summa imperii tranſditur Camulogeno Aulerco; qui propè
B confectus ætate, tamen propter ſingularem ſcientiam rei militaris ad eum eſt honorem evocatus. Is, quum animadvertiſſet perpetuam eſſe paludem, quæ influeret in Sequanam, atque illum omnem locum magnopere impediret, hîc conſedit; noſtroſque tranſitu prohibere inſtituit.

LVIII. Labienus primò vineas agere, cratibus atque aggere paludem explere, atque iter munire conabatur. Poſtquam id difficiliùs confieri animadvertit, ſilentio è caſtris tertia vigilia egreſſus, eodem, quo venerat, itinere (a) Melodunum pervenit: id eſt opidum Senonum in inſula Sequanæ poſitum, ut paullò antè Lutetiam diximus. Deprehenſis navibus circiter L, celeriterque conjunctis, atque eò militibus impoſitis, & rei novitate perterritis opidanis, quorum magna pars erat ad bellum evocata, ſine contentione opido potitur. Refecto ponte, quem ſuperioribus diebus hoſtes reſciderant, exercitum tranſducit, & ſecundo flumine ad Lutetiam iter facere cœ-
C pit. Hoſtes re cognita ab iis, qui à Meloduno profugerant, Lutetiam incendi, ponteſque ejus opidi reſcindi jubent; ipſi profecti palude, in ripis Sequanæ, è regione Lutetiæ, contra Labieni caſtra conſidunt.

LIX. Jam Cæſar à Gergovia diſceſſiſſe audiebatur: jam de Æduorum defectione, & ſecundo Galliæ motu rumores afferebantur, Gallique in colloquiis, intercluſum itinere & Ligere Cæſarem, inopia frumenti coactum, in Provinciam contendiſſe confirmabant. Bellovaci autem, defectione Æduorum cognita, qui antè erant per ſe infideles, manus cogere, atque apertè bellum parare cœperunt. Tum Labienus, tanta rerum commutatione, longè aliud ſibi capiendum conſilium, atque antea ſenſerat, intelligebat: neque jam ut aliquid acquireret, prælioque hoſtes laceſſeret, ſed ut incolumem exercitum Agendicum reduceret, cogitabat. Namque altera ex parte Bellovaci, quæ civitas in Gallia maximam habet opinionem virtutis,
D inſtabant: alteram Camulogenus parato atque inſtructo exercitu tenebat. Tum legiones à præſidio atque impedimentis intercluſas maximum flumen diſtinebat: tantis ſubitò difficultatibus objectis, ab animi virtute auxilium petendum videbat.

LX. Itaque ſub veſperum concilio convocato, cohortatus ut ea, quæ imperaſſet, diligenter induſtriéque adminiſtrarent, naves quas à Meloduno deduxerat, ſingulas equitibus Romanis attribuit: & prima confecta vigilia, IV millia paſſuum ſecundo flumine progredi ſilentio, ibique ſe exſpectari jubet: quinque cohortes, quas minimè firmas ad dimicandum eſſe exiſtimabat, caſtris præſidio relinquit: quinque ejuſdem legionis reliquas de media nocte cum omnibus impedimentis adverſo flumine magno tumultu proficiſci imperat. Conquirit etiam lintres: has magno ſonitu remorum incitatas, in eamdem partem mittit: ipſe pòſt paullò ſilentio egreſſus cum III legionibus, eum locum petit, quò naves appelli juſſerat.

E LXI. Eò quum eſſet ventum, exploratores hoſtium, ut omni fluminis parte erant diſpoſiti, inopinantes, quòd magna ſubitò erat coorta tempeſtas, ab noſtris opprimuntur: exercitus equitatuſque, equitibus Romanis adminiſtrantibus, quos ei negotio præfecerat, celeriter tranſmittitur. Uno ferè tempore ſub lucem hoſtibus nunciatur, in caſtris Romanorum præter conſuetudinem tumultuari, & magnum ire agmen adverſo flumine, ſonitumque remorum in eadem parte exaudiri, & paullò infrà milites navibus tranſportari. Quibus rebus auditis, quòd exiſtimabant tribus locis tranſire legiones, atque omnes perturbatos defectione Æduorum fugam parare, ſuas

(a) *Melodunum* reſtituimus, quod nomen recentes Cæſaris editores ex tribus locis cap. 58. & 60. ejecerant, & contra veterum librorum fidem *Metioſedum* ſubſtituerant, inducti plerique auctoritate Scaligeri, qui urbs eadem *Metioſedum* & *Melodunum* eſt; quas tamen urbes ita Cæſar diſparatas eſſe ſcripſit, ut *Melodunum* ſit ſupra Lutetiam in Senonibus ſitum, *Metioſedum* IV. M. P. infra Lutetiam eamdem in Pariſiis. *Melodunum* nunc vulgò dicitur *Melun*. Vide Valeſium in Not. Gal. pag. 335.

Digitized by Google

An. U. C. 701. quoque copias in tres partes distribuerunt. Nam & præsidio è regione castrorum relicto, & parva manu Metiosedum (*a*) versùs missa, quæ tantùm progrederetur, quantùm naves processissent, reliquas copias contra Labienum duxerunt. A

LXII. Prima luce & nostri omnes erant transportati, & hostium acies cernebatur. Labienus milites cohortatus, ut suæ pristinæ virtutis & tot secundissimorum præliorum memoriam tenerent, atque ipsum Cæsarem, cujus ductu sæpenumerò hostes superassent, adesse existimarent; dat signum prælii. Primo concursu ab dextero cornu, ubi septima legio constiterat, hostes pelluntur, atque in fugam conjiciuntur: ab sinistro, quem locum XII legio tenebat, quum primi ordines hostium transfixi pilis concidissent; tamen acerrimè reliqui resistebant, nec dabat suspicionem fugæ quisquam: ipse dux hostium Camulogenus suis aderat, atque eos cohortabatur. At incerto etiam nunc exitu victoriæ, quum VII legionis Tribunis esset nunciatum, quæ in sinistro cornu gererentur, post tergum hostium legionem ostenderunt, signaque intulerunt. Ne eo quidem tempore quisquam loco cessit, sed circumventi omnes interfectique sunt: eamdem fortunam tulit Camulogenus. At ii, qui præsidio contra castra Labieni erant relicti, quum prælium commissum audissent, subsidio suis ierunt, collemque ceperunt, neque nostrorum militum victorum impetum sustinere potuerunt. Sic cum suis fugientibus permisti, quos non silvæ montesque texerunt, ab equitatu sunt interfecti. Hoc negotio confecto, Labienus revertitur Agendicum: ubi impedimenta totius exercitûs relicta erant: inde cum omnibus copiis ad Cæsarem pervenit. B

LXIII. Defectione Æduorum cognita, bellum augetur: legationes in omnes partes circummittuntur: quantùm gratia, auctoritate, pecunia valent, ad sollicitandas civitates nituntur. Nacti obsides, quos Cæsar apud eos depositerat, horum supplicio dubitantes territant. Petunt à Vercingetorige Ædui ut ad se veniat, rationesque belli gerendi communicet: re impetrata, contendunt ut ipsis summa imperii transdatur: & re in controversiam deducta, totius Galliæ concilium Bibracte indicitur. Eódem conveniunt undique frequentes: multitudinis suffragiis res permittitur: ad unum omnes Vercingetorigem probant Imperatorem. Ab hoc concilio Rhemi, Lingones, Treviri abfuerunt; illi, quòd amicitiam Romanorum sequebantur: Treviri, quòd aberant longiùs, & ab Germanis premebantur: quæ fuit caussa, quare toto abessent bello, & neutris auxilia mitterent. Magno dolore Ædui ferunt se dejectos principatu: queruntur fortunæ commutationem, & Cæsaris indulgentiam in se requirunt: neque tamen, susceptо bello, suum consilium ab reliquis separare audent. Inviti summæ spei adolescentes Eporedorix & Virdumarus Vercingetorigi parent. C

LXIV. Ille imperat reliquis civitatibus obsides: denique ei rei constituit diem: huc omnes equites XV millia numero celeriter convenire jubet. Peditatu, quem antè habuerit, se fore contentum dicit; neque fortunam tentaturum, neque acie dimicaturum; sed quoniam abundet equitatu, perfacile esse factu, frumentationibus pabulationibusque Romanos prohibere: æquo modò animo sua ipsi frumenta corrumpant, ædificiaque incendant; qua rei familiaris jactura perpetuum imperium libertatemque se consequi videant. His constitutis rebus, Æduis Segusianisque, qui sunt finitimi provinciæ, X millia peditum imperat: huc addit equites DCCC: his præficit fratrem Eporedorigis, bellumque inferre Allobrogibus jubet. Altera ex parte Gabalos proximosque pagos Arvernorum in Helvios, item Ruthenos Cadurcosque ad fines Volcarum Arecomicorum depopulandos mittit. Hic nihilo minùs clandestinis nunciis legationibusque Allobroges sollicitat, quorum mentes nondum à superiore bello resedisse sperabat: horum principibus pecunias, civitati autem imperium totius provinciæ pollicetur. D E

LXV. Ad hos omnes casus provisa erant præsidia cohortium duarum & viginti, quæ ex ipsa coacta provincia, ab L. Cæsare legato ad omnes partes opponebantur. Helvii sua sponte cum finitimis prælio congressi pelluntur, & C. Valerio Donotauro Caburi filio principe civitatis, compluribusque aliis interfectis, intra opida murosque compelluntur. Allobroges, crebris ad Rhodanum dispositis præsidiis, magna

(a) Plerique recentiores scriptores Marlianum secuti, *Metiosedum* interpretantur Corboilum, *Corbeil*, oppidum seu potiùs castrum Parisiorum inter Melodunum & Lutetiam situm. Verùm Cæsaris verba accuratè perpendenti patet, *Metiosedum* non supra, sed infra Lutetiam collocandum esse: nam locus ille, quò naves à Labieno IV. M. P. à Lutetia præmissæ secundo flumine fuerant, *Metiosedum* appellatur. Hinc Nicolaus Samson *Metiosedum* putat esse locum Lutetiæ propinquum, vulgò dictum *Meudon*; suamque opinionem Cæsariana relatione stratagematis Labieni confirmat, ac verisimillimam reddit, teste Hadr. Valesio in Not. Gall. p. 337.

Digitized by Google

A cùm cura & diligentia ſuos fines tuentur. Cæſar, quòd hoſtes equitatu ſuperiores eſſe intelligebat, & intercluſis omnibus itineribus, nulla re ex Provincia atque Italia ſublevari poterat, trans Rhenum in Germaniam mittit ad eas civitates, quas ſuperioribus annis pacaverat; equiteſque ab his accerſit, & levis armaturæ pedites, qui inter eos præliari conſueverant. Eorum adventu, quòd minùs idoneis equis utebantur, à tribunis mil. reliquiſque, ſed & equitibus Romanis atque evocatis equos ſumit, Germaniſque diſtribuit. An. U. C. 701.

LXVI. Interea dum hæc geruntur, hoſtium copiæ ex Arvernis, equiteſque, qui toti Galliæ erant imperati, conveniunt. Magno horum coacto numero, quum Cæſar in Sequanos per extremos Lingonum fines iter faceret, quò faciliùs ſubſidium Provinciæ ferri poſſet, circiter millia paſſum x ab Romanis trinis caſtris Vercingetorix conſedit; convocatiſque ad concilium præfectis equitum, veniſſe tempus victo-
B riæ demonſtrat: fugere in Provinciam Romanos, Galliaque excedere: id ſibi ad præſentem obtinendam libertatem ſatis eſſe; ad reliqui temporis pacem atque otium parum proficì: majoribus enim coactis copiis reverſuros, neque finem bellandi facturos: proinde agmine impetu tos adoriantur. Si pedites ſuis auxilium ferant, atque in eo morentur, iter confici non poſſe: ſin, id quod magis futurum confidat, relictis impedimentis, ſuæ ſaluti conſulant, & uſu rerum neceſſariarum, & dignitate ſpoliatum iri. Nam de equitibus hoſtium, quin nemo eorum progredi modò extra agmen audeat, ne ipſos quidem debere dubitare: id quò majore faciant animo, copias ſe omnes pro caſtris habiturum, & terrori hoſtibus futurum. Conclamant equites ſanctiſſimo jurejurando confirmari oportere, ne tecto recipiatur, ne ad liberos, ne ad parentes, ne ad uxorem aditum habeat, qui non bis per hoſtium agmen perequitaſſet.

C LXVII. Probata re, atque omnibus ad jusjurandum adactis, poſtero die in tres partes diſtributo equitatu, duæ ſe acies à duobus lateribus oſtendunt: una à primo agmine iter impedire cœpit. Qua re nunciata, Cæſar ſuum quoque equitatum tripartitò diviſum ire contra hoſtem jubet. Pugnatur unà omnibus in partibus: conſiſtit agmen: impedimenta inter legiones recipiuntur. Si qua in parte noſtri laborare, aut graviùs premi videbantur, eò ſigna inferri Cæſar, aciemque converti jubebat: quæ res & hoſtes ad inſequendum tardabat, & noſtros ſpe auxilii confirmabat. Tandem Germani ab dextro latere ſummum jugum nacti, hoſtes loco depellunt: fugientes uſque ad flumen, ubi Vercingetorix cum pedeſtribus copiis conſederat, perſequuntur, compluresque interficiunt. Qua re animadverſa, reliqui ne circumvenirentur veriti, ſe fugæ mandant. Omnibus locis fit cædes: tres nobiliſſimi Ædui capti ad Cæſarem perducuntur, Cotus præfectus equitum, qui controverſiam
D cum Convictolitane proximis comitiis habuerat; & Cavarillus, qui poſt defectionem Litavici pedeſtribus copiis præfuerat; & Eporedorix, quo duce ante adventum Cæſaris Ædui cum Sequanis bello contenderant.

LXVIII. Fugato omni equitatu, Vercingetorix copias ſuas, ut pro caſtris collocaverat, reduxit; protinuſque Aleſiam, quod eſt opidum Mandubiorum, iter facere cœpit; celeriterque impedimenta ex caſtris educi, & ſe ſubſequi juſſit. Cæſar, impedimentis in proximum collem deductis, duabuſque legionibus præſidio relictis, ſequutus, quantùm diei tempus eſt paſſum, circiter III millibus hoſtium ex noviſſimo agmine interfectis, altero die ad Aleſiam caſtra fecit. Perſpecto urbis ſitu, perterritiſque hoſtibus, quòd equitatu, qua maximè parte exercitûs confidebant, erant pulſi; adhortatus ad laborem milites, Aleſiam circumvallare inſtituit.

LXIX. Ipſum erat opidum in colle ſummo, admodùm edito loco, ut niſi obſi-
E dione expugnari non poſſe videretur: cujus collis radices duo duabus ex partibus flumina ſubluebant. Ante opidum planities circiter millia paſſuum III in longitudinem patebat: reliquis ex omnibus partibus colles, mediocri interjecto ſpatio, pari altitudinis faſtigio opidum cingebant. Sub muro, quæ pars collis ad orientem ſpectabat, hunc omnem locum copiæ Gallorum compleverant; foſſamque & maceriam ſex in altitudinem pedum præduxerant: ejus munitionis, quæ ab Romanis inſtituebatur, circuitus XI ∞ paſſuum tenebat. Caſtra opportunis locis erant poſita; ibique caſtella XXIII facta, in quibus interdiu ſtationes diſponebantur, ne qua ſubitò irruptio fieret: hæc eadem noctu excubitoribus ac firmis præſidiis tenebantur.

LXX. Opere inſtituto, fit equeſtre prælium in ea planitie, quam intermiſſam collibus III millium paſſuum in longitudinem patere ſuprà demonſtravimus. Summa vi ab utriſque contenditur: laborantibus noſtris Cæſar Germanos ſubmittit, legioneſque

Digitized by Google

An. U. C. 701.

pro caſtris conſtituit, ne qua ſubitò irruptio ab hoſtium peditatu fiat. Præſidio legionum addito, noſtris animus augetur: hoſtes in fugam conjecti ſe ipſi multitudine impediunt; atque anguſtioribus portis [relictis] coartantur. Germani acriùs uſque ad munitiones ſequuntur: fit magna cædes: nonnulli, relictis equis, foſſam tranſire, & maceriam tranſcendere conantur. Paullùm legiones Cæſar, quas pro vallo conſtituerat, promoveri jubet. Non minùs, qui intra munitiones erant, Galli perturbantur: veniri ad ſe confeſtim exiſtimantes, ad arma conclamant: nonnulli perterriti in opidum irrumpunt. A

LXXI. Vercingetorix jubet portas claudi, ne caſtra nudentur: multis interfectis, compluribus equis captis, Germani ſeſe recipiunt. Vercingetorix, priuſquàm munitiones ab Romanis perficiantur, conſilium capit, omnem à ſe equitatum noctu dimittere: diſcedentibus mandat ut ſuam quiſque eorum civitatem adeat, omneſque, qui per ætatem arma ferre poſſint, ad bellum cogant. Sua in illos merita proponit; obteſtaturque ut ſuæ ſalutis rationem habeant; neu ſe de communi libertate optimè meritum in cruciatum hoſtibus dedant: qui ſi indiligentiores fuerint, millia hominum LXXX delecta ſecum interitura demonſtrat. Ratione inita, frumentum ſe exiguè dierum XXX habere, ſed paullò etiam longiùs tolerare poſſe parcendo. His datis mandatis, quà erat noſtrum opus intermiſſum, ſecunda vigilia ſilentio equitatum dimittit; frumentum omne ad ſe ferri jubet: capitis pœnam iis, qui non paruerint, conſtituit: pecus, cujus magna erat ab Mandubiis compulſa copia, viritim diſtribuit: frumentum parcè & paullatim metiri inſtituit: copias omnes, quas pro opido collocaverat, in opidum recipit. His rationibus auxilia Galliæ exſpectare, & bellum adminiſtrare parat. B

LXXII. Quibus rebus cognitis ex perfugis & captivis, Cæſar hæc genera munitionis inſtituit: foſſam pedum XX directis lateribus duxit; ut ejus ſolum tantumdem pateret, quantùm ſumma labra diſtabant. Reliquas omnes munitiones ab ea foſſa pedibus CD reduxit: id hoc conſilio, quoniam tantum eſſet neceſſariò ſpatium complexus, nec facilè totum opus militum corona cingeretur; ne de improviſo, aut noctu ad munitiones hoſtium multitudo advolaret, aut interdiu tela in noſtros operi deſtinatos conjicere poſſent. Hoc intermiſſo ſpatio, duas foſſas XV pedes latas eadem altitudine perduxit: quarum interiorem campeſtribus ac demiſſis locis, aqua ex flumine derivata, complevit. Poſt eas aggerem & vallum XII pedum exſtruxit: huic loricam pinnaſque adjecit, grandibus cervis eminentibus ad commiſſuras pluteorum, atque aggeris, qui adſcenſum hoſtium tardarent: & turres toto opere circumdedit, quæ pedes LXXX inter ſe diſtarent. C

LXXIII. Erat uno tempore & materiari & frumentari & tantas munitiones fieri neceſſe, deminutis noſtris copiis, quæ longiùs ab caſtris progrediebantur: & nonnunquam opera noſtra Galli tentare, atque eruptionem ex opido pluribus portis facere ſumma vi conabantur. Quare ad hæc rurſus opera addendum Cæſar putavit, quò minore numero militum munitiones defendi poſſent. Itaque truncis arborum, aut admodùm firmis ramis abſciſis, atque horum dolabratis atque præacutis cacuminibus, perpetuæ foſſæ quinos pedes altæ ducebantur. Huc illi ſtipites demiſſi, & ab infimo revincti, ne revelli poſſent, ab ramis eminebant. Quini erant ordines conjuncti inter ſe atque implicati; quò qui intraverant, ſe ipſi acutiſſimis vallis induebant: hos Cippos appellabant. Ante hos, obliquis ordinibus in quincuncem diſpoſitis, ſcrobes trium in altitudinem pedum fodiebantur, paullatim anguſtiore ad ſummum faſtigio. Huc teretes ſtipites feminis craſſitudine, ab ſummo præacuti & præuſti, demittebantur; ita ut non ampliùs IV digitis ex terra minerent. Simul confirmandi & ſtabiliendi cauſſa ſinguli ab infimo ſolo pedes terra exculcabantur: reliqua pars ſcrobis ad occultandas inſidias viminibus ac virgultis integebatur. Hujus generis octoni ordines ducti, ternos inter ſe pedes diſtabant: id ex ſimilitudine floris Lilium appellabant. Ante hæc taleæ pedem longæ ferreis hamis infixis totæ in terram infodiebantur; mediocribuſque intermiſſis ſpatiis, omnibus locis diſſerebantur, quos Stimulos nominabant. D E

LXXIV. His rebus perfectis, regiones ſecutus quàm potuit æquiſſimas pro loci natura, XIV millia paſſuum complexus, pares ejuſdem generis munitiones diverſas ab his contra exteriorem hoſtem perfecit, ut ne magna quidem multitudine, ſi ita accidat, ejus diſceſſu, munitionum præſidia circumfundi poſſent: neu cum periculo ex caſtris egredi cogerentur, dierum XXX pabulum frumentumque habere omnes convectum jubet.

Digitized by Google

A LXXV. Dum hæc ad Aleſiam geruntur, Galli, concilio principum indicto, non omnes, qui arma ferre poſſent, ut cenſuit Vercingetorix, convocandos ſtatuunt; ſed certum numerum cuique civitati imperandum; ne tanta multitudine confuſa, nec moderari, nec diſcernere ſuos, nec frumentandi rationem habere poſſent. Imperant Æduis atque eorum clientibus, Seguſianis, (*a*) Ambivaretis, (*b*) Aulercis Brannovicibus, [Brannoviis] millia XXXV : parem numerum Arvernis, adjunctis Eleutheris Cadurcis, Gabalis, (*c*) Velaunis, qui ſub imperio Arvernorum eſſe conſueverunt : Senonibus, Sequanis, Biturigibus, Santonibus, Ruthenis, Carnutibus XII millia; Bellovacis X; totidem Lemovicibus; octona Pictonibus, & Turonis, & Pariſiis, & Eleutheris Sueſſionibus; Ambianis, Mediomatricis, Petrocoriis, Nerviis, Morinis, Nitiobrigibus quina millia; Aulercis Cenomanis totidem; Atrebatibus IV millia : (*d*) Bellocaſſis, Lexoviis, Aulercis (*e*) Eburonibus terna; Rauracis & B Boiis (*f*) XXX; univerſis civitatibus, quæ Oceanum attingunt, quæque eorum conſuetudine (*g*) Armoricæ appellantur, quo ſunt in numero Curioſolites, Rhedones, (*h*) Ambibari, Cadetes, Oſiſmii, (*i*) [Lemovices] Veneti, Unelli, ſena. Ex his Bellovaci ſuum numerum non contulerunt; quòd ſe ſuo nomine atque arbitrio cum Romanis bellum geſturos dicerent, nequè cujuſquam imperio obtemperaturos.

An. U. C. 701.

LXXVI. Rogati tamen à Comio, pro ejus hoſpitio II millia miſerunt. Hujus opera, Comii, ita ut anteà demonſtravimus, fideli atque utili ſuperioribus annis erat uſus in Britannia Cæſar : pro quibus meritis civitatem ejus immunem eſſe juſſerat; jura legeſque reddiderat : atque ipſi Morinos attribuerat. Tanta tamen univerſæ Galliæ conſenſio fuit libertatis vindicandæ, & priſtinæ belli laudis recuperandæ, ut neque beneficiis neque amicitiæ memoria moverentur; omneſque & animo & opiC bus in id bellum incumberent; coactis equitum IIX millibus, & peditum circiter CCXL. Hæc in Æduorum finibus recenſebantur; numeruſque inibatur : præfecti conſtituebantur : Comio Atrebati, Viridomaro & Eporedorigi Æduis, Vergaſillauno Arverno conſobrino Vercingetorigis ſumma imperii tranſditur. Iis delecti ex civitatibus attribuuntur, quorum conſilio bellum adminiſtraretur. Omnes alacres & fiduciæ pleni ad Aleſiam proficiſcuntur : nec erat omnium quiſquam, qui adſpectum modò tantæ multitudinis ſuſtineri poſſe arbitraretur, præſertim ancipiti prælio; quum ex opido eruptione pugnaretur, & foris tantæ copiæ equitatûs peditatûſque cernerentur.

LXXVII. At ii qui Aleſiæ obſidebantur, præterita die qua ſuorum auxilia exſpectaverant, conſumpto omni frumento, inſcii quid in Æduis gereretur, concilio coacto, de exitu fortunarum ſuarum conſultabant : ac variis dictis ſententiis, quaD rum pars deditionem, pars, dum vires ſuppeterent, eruptionem cenſebant; non prætereunda videtur oratio Critognati, propter ejus ſingularem ac nefariam credulitatem. Hic ſummo in Arvernis natus loco, & magnæ habitus auctoritatis, *Nihil*, inquit, *de eorum ſententia dicturus ſum, qui turpiſſimam ſervitutem deditionis nomine appellant; neque hos habendos civium loco, neque ad conſilium adhibendos cenſeo. Cum iis mihi res ſit, qui eruptionem probant : quorum in conſilio omnium veſtrûm conſenſu priſtinæ reſidere virtutis memoriâ videtur. Animi eſt iſta mollities, non virtus, inopiam paullìſper ferre non poſſe : qui ſe ultrò morti offerant, faciliùs reperiuntur, quàm qui dolorem patienter ferant. Atque ego hanc ſententiam probarem : nam apud me multùm dignitas poteſt; ſi nullam,*

(a) Qui ſint *Ambivareti*, incertum omnino eſt. Cæſar l. 4. c. 9. *Ambivaritorum* mentionem facit, in quorum fines equitatus Uſipetum & Tenchtherorum prædandi frumentandique cauſa miſſus fuerat. Sed E quidquid ſit de iſto Ambivaritorum nomine, quod nonnullis ſuſpectum eſt, iidem eſſe non poſſunt ac *Ambivareti* : tam longè enim ab Æduis diſſiti ſunt, ut Æduorum clientes fuiſſe credibile non ſit. Glareanus & Ciaconius pro *Ambivaretis* ſubſtituunt *Ambarros*, qui neceſſarii & conſanguinei Æduorum à Cæſare l. 1. vocantur, quique Ducatum Caroleſii, vulgò *le Charolois*, habitaſſe creduntur.

(b) Aulercos à Brannovicibus diſtinguit Græcus interpres, ὁ τῆς Αὐλέρκης, ἤτοι τῶν Βρεννοβίκων. De Brannovicibus Brannoviiſque nihil certi dici poteſt.

(c) *Velauni*, ſeu *Vellavi*, ut habent antiqui Cæſaris Codices, jam ſui juris erant tempore Strabonis, quem vide ſuprà, pag. 21.

(d) *Bellocaſſi* ii videntur eſſe qui l. 2. c. 4. *Velocaſſes*, & l. 8. c. 7. *Vellocaſſes* appellantur, quorum oppidum Rotomagus, *Rouen*.

(e) *Eburovicibus* legendum cenſet Cellarius. *Aulerci Eburovices* dicuntur ſuprà l. 3. c. 17. pag. 230.

(f) Multi delent *triginta*, & *bina* reſtituunt, quia neque harum civitatum tenuitas tantum recipit oneris, neque ordo à Cæſare inſtitutus à majoribus numeris ad minores, aut ſumma inferiùs ab ipſo collecta hunc numerum patitur.

(g) *Armoricæ* dicuntur quaſi *maritimæ*; nam *ar mœr* Celticâ linguâ *ad mare* eſt. Hæ civitates tractum incolebant Armoricum, qui peninſulam Britannicam cum reliquo litore uſque ad oſtium Sequanæ tenet.

(h) *Ambibari* & *Cadetes* ignorantur.

(i) Hæc vox ſuſpecta quibuſdam, quia jam ſuprà *Lemovices*, *les Limouſins*, memorantur, nec maritimi ſunt, ſed ab Oceano remotiſſimi. Had. Valeſius vulgatam lectionem retinet, quam antiquiſſimam eſſe probat, putatque *Lemovices* Armoricanos partem eſſe Oſiſmiorum, qui nunc *Leonenſes* vocantur, quorum oppidum S. Pauli Fanum, *S. Paul de Leon*.

Digitized by Google

An. U. C. 701.

præterquam vitæ noſtræ, jacturam fieri viderem: ſed in conſilio capiendo omnem Galliam reſpiciamus, quam ad noſtrum auxilium concitavimus. Quid, hominum millibus LXXX *uno loco interfectis, propinquis conſanguineiſque noſtris animi fore exiſtimatis, ſi pene in ipſis cadaveribus prælio decertare cogentur? nolite hos veſtro auxilio ſpoliare, qui veſtræ ſalutis cauſſa ſuum periculum neglexerint, nec ſtultitia ac temeritate veſtra, aut imbecillitate animi omnem Galliam proſternere, ac perpetuæ ſervituti addicere. An quod ad diem non venerint, de eorum fide conſtantiaque dubitatis? Quid ergo? Romanos in illis ulterioribus munitionibus animi-ne cauſſa quotidiè exerceri putatis? Si illorum nunciis confirmari non poteſtis, omni aditu præſepto, iis utimini teſtibus, appropinquare eorum adventum; cujus rei timore exterriti, diem noctemque in opere verſantur. Quid ergo mei conſilii eſt? facere quod noſtri majores nequaquam pari bello Cimbrorum Teutonumque fecerunt; qui in opida compulſi, ac ſimili inopia ſubacti, eorum corporibus, qui ætate inutiles ad bellum videbantur, vitam toleraverunt, neque ſe hoſtibus tranſdiderunt. Cujus rei exemplum ſi non haberemus, tamen libertatis cauſſa inſtitui, & poſteris prodi pulcherrimum judicarem. Nam quid huic ſimile bello fuit? Depopulata Gallia, magnaque illata calamitate, Cimbri finibus noſtris aliquando exceſſerunt, atque alias terras petierunt: jura, leges, agros, libertatem nobis reliquerunt. Romani verò quid petunt aliud, aut quid volunt, niſi invidia adducti, quos fama nobiles potenteſque bello cognoverunt, horum in agris civitatibuſque conſidere, atque his æternam injungere ſervitutem? neque enim umquam alia conditione bella geſſerunt. Quòd ſi ea, quæ in longinquis nationibus geruntur, ignoratis; reſpicite finitimam (a) Galliam, quæ in provinciam redacta, jure & legibus commutatis, ſecuribus ſubjecta, perpetua premitur ſervitute.*

LXXVIII. Sententiis dictis, conſtituunt, ut qui valetudine aut ætate inutiles ſunt bello, opido excedant; atque omnia priùs experiantur, quàm ad Critognati ſententiam deſcendant: illo tamen potiùs utendum conſilio, ſi res cogat, atque auxilia morentur, quàm deditionis aut pacis ſubeundam conditionem. Mandubii, qui eos opido receperant, cum liberis atque uxoribus exire coguntur. Ii, quum ad munitiones Romanorum acceſſiſſent, flentes omnibus precibus orabant, ut ſe in ſervitutem receptos cibo juvarent: hos Cæſar, diſpoſitis in vallo cuſtodiis, recipi prohibebat.

LXXIX. Intereà Comius & reliqui duces, quibus ſumma imperii permiſſa erat, cum omnibus copiis ad Aleſiam perveniunt, & colle exteriore occupato, non longiùs D paſſibus à noſtris munitionibus conſidunt. Poſtero die, equitatu ex caſtris educto, omnem eam planitiem, quam in longitudinem III millia paſſuum patere demonſtravimus, complent; pedeſtreſque copias, paullùm ab eo loco, abditas in locis ſuperioribus conſtituunt. Erat ex opido Aleſia deſpectus in campum. Concurritur, his auxiliis viſis; fit gratulatio inter eos, atque omnium animi ad lætitiam excitantur. Itaque, productis copiis, ante opidum conſidunt; & proximam foſſam cratibus integunt, atque aggere explent; ſeque ad eruptionem atque omnes caſus comparant.

LXXX. Cæſar omni exercitu ad utramque partem munitionum diſpoſito, ut ſi uſus veniat, ſuum quiſque locum teneat & noverit; equitatum ex caſtris educi, & prælium committi jubet. Erat ex omnibus caſtris, quæ ſummum undique jugum tenebant, deſpectus; atque omnium militum intenti animi pugnæ eventum exſpectabant. Galli inter equites raros ſagittarios expeditoſque levis armaturæ interjecerant, qui ſuis cedentibus auxilio ſuccurrerent; & noſtrorum equitum impetum ſuſtinerent: ab his complures de improviſo vulnerati, prælio excedebant. Quum ſuos pugna ſuperiores eſſe Galli confiderent, & noſtros premi multitudine viderent, ex omnibus partibus, & ii qui munitionibus continebantur, & ii qui ad auxilium convenerant, clamore & ululatu ſuorum animos confirmabant. Quòd in conſpectu omnium res gerebatur, neque rectè, aut turpiter factum celari poterat; utroſque & laudis cupiditas, & timor ignominiæ ad virtutem excitabat. Quum à meridie propè ad Solis occaſum dubia victoria pugnaretur, Germani una in parte confertis turmis in hoſtes impetum fecerunt, eoſque propulerunt: quibus in fugam conjectis, ſagittarii circumventi interfectique ſunt. Item ex reliquis partibus noſtri cedentes uſque ad caſtra inſecuti, ſui colligendi facultatem non dederunt. At ii, qui ab Aleſia proceſſerant, mæſti, propè victoria deſperata, ſe in opidum receperunt.

LXXXI. Uno die intermiſſo, Galli, atque hoc ſpatio, magno cratium, ſcalarum, harpagonum numero effecto, media nocte ſilentio ex caſtris egreſſi, ad cam-

(a) Narbonenſis Gallia in provinciam redacta eſt anno ab U. C. 632.

Digitized by Google

A pestres munitiones accedunt. Subitò clamore sublato, qua significatione, qui in opido obsidebantur, de suo adventu cognoscere possent, crates projicere, fundis, sagittis, lapidibus nostros de vallo deturbare, reliquaque, quæ ad oppugnationem pertinent, administrare. Eodem tempore, clamore exaudito, dat tuba signum suis Vercingetorix, atque ex opido educit. Nostri, ut superioribus diebus suus cuique erat locus attributus, ad munitiones accedunt; fundis, librilibus sudibusque, quas in opere disposuerant, ac glandibus Gallos perterrent. Prospectu tenebris ademto, multa utrimque vulnera accipiuntur, complura tormentis tela conjiciuntur. At M. Antonius & C. Trebonius legati, quibus eæ partes ad defendendum obvenerant, quæ ex parte premi nostros intellexerant, iis auxilio ex ulterioribus castellis deductos submittebant. An. U. C. 701.

LXXXII. Dum longiùs ab munitione aberant Galli, plus multitudine telo-
B rum proficiebant: postea quàm propiùs successerunt, aut se ipsi stimulis inopinantes induebant; aut in scrobes delapsi transfodiebantur; aut ex vallo & turribus transjecti pilis muralibus interibant. Multis undique vulneribus acceptis, nulla munitione perrupta, quum lux appeteret, veriti ne ab latere aperto ex superioribus castris eruptione circumvenirentur, se ad suos receperunt. At interiores, dum ea, quæ à Vercingetorige ad eruptionem præparata erant, proferunt, priores fossas explent: diutiùs in iis rebus administrandis morati, priùs suos discessisse cognoverunt, quàm munitionibus appropinquarent: ita re infecta in opidum reverterunt.

LXXXIII. Bis magno cum detrimento repulsi Galli, quid agant consulunt: locorum peritos adhibent: ab his superiorum castrorum situs munitionesque cognoscunt. Erat à Septemtrionibus collis, quem quia propter magnitudinem circuitûs opere circumplecti non potuerant; nostri necessariò penè iniquo loco & leniter de-
C clivi castra fecerunt. Hæc C. Antistius Rheginus, C. Caninius Rebilus legati cum duabus legionibus obtinebant. Cognitis per exploratores regionibus, duces hostium LV millia ex omni numero deligunt earum civitatum, quæ maximam virtutis opinionem habebant: quid quóque pacto agi placeat, occultè inter se constituunt: adeundi tempus definiunt, quum meridies esse videatur: iis copiis Vergasillaunum Arvernum, unum ex IV ducibus, propinquum Vercingetorigis, præficiunt. Ille ex castris prima vigilia egressus, propè confecto sub lucem itinere, post montem se occultavit, militesque ex nocturno labore sese reficere jussit: quum jam meridies appropinquare videretur, ad ea castra, quæ suprà demonstravimus, contendit; eodemque tempore equitatus ad campestres munitiones accedere, & reliquæ copiæ sese pro castris ostendere cœperunt.

LXXXIV. Vercingetorix ex arce Alesiæ suos conspicatus, ex opido egredi-
D tur, (a) è castris longurios, musculos, falces, reliquaque, quæ eruptionis caussa paraverat, profert. Pugnatur uno tempore omnibus locis, atque omnia tentantur: quæ minimè visa pars firma esse, huc concurritur. Romanorum manus tantis munitionibus distinetur, nec facilè pluribus locis occurrit. Multùm ad terrendos nostros valuit clamor, qui post tergum pugnantibus exstitit, quòd suum periculum in aliena vident virtute consistere: omnia enim plerumque quæ absunt, vehementiùs hominum mentes perturbant.

LXXXV. Cæsar idoneum locum nactus, quid quaque in parte geratur, cognoscit, laborantibus submittit: utrisque ad animum occurrit, unum illud esse tempus, quo maximè contendi conveniat. Galli, nisi perfregerint munitiones, de omni salute desperant: Romani, si rem obtinuerint, finem laborum omnium exspectant. Maximè ad superiores munitiones laboratur, quò Vergasillaunum missum demonstravi-
E mus: exiguum loci ad declivitatem fastigium, magnum habet momentum. Alii tela conjiciunt, alii testudine facta subeunt, defatigatis invicem integri succedunt: agger ab universis in munitionem conjectus, & adscensum dat Gallis, & quæ in terram occultaverant Romani, contegit: nec jam arma nostris, nec vires suppetunt.

LXXXVI. His rebus cognitis, Cæsar Labienum cum cohortibus sex subsidio laborantibus mittit: imperat, si sustinere non possit, deductis cohortibus eruptione pugnaret: id nisi necessariò non faciat. Ipse adit reliquos: cohortatur ne labori succumbant: omnium superiorum dimicationum fructum in eo die atque hora docet consistere. Interiores, desperatis campestribus locis propter magnitudinem munitionum,

(a) Lipsius monet, malè *è castris* scribi: quomodo enim, ait, & oppido egreditur, & profert instrumenta *è castris*? Hinc censet Montanus delendam voculam *è* quæ deest in libro scripto optimo, & pro *castris* legendum *Crates*. Interpres Græcus habet ἁρπαγῶνας.

Digitized by Google

An. U. C. 701. loca prærupta ex adſcenſu tentant: huc ea, quæ paraverant, conferunt: multitudine A telorum ex turribus propugnantes deturbant: aggere & cratibus aditus expediunt: falcibus vallum ac loricam reſcindunt.

LXXXVII. Cæſar mittit primò Brutum adoleſcentem cum cohortibus VI, pòſt cum aliis VII Fabium legatum: poſtremò ipſe, quum vehementiùs pugnaretur, integros ſubſidio adducit. Reſtituto prælio, ac repulſis hoſtibus, eò, quò Labienum miſerat, contendit: cohortes IV ex proximo caſtello educit: equitum ſe partem ſequi, partem circumire exteriores munitiones, & ab tergo hoſtes adoriri jubet. Labienus, poſtquàm neque aggeres, neque foſſæ vim hoſtium ſuſtinere poterant, coactis una de quadraginta cohortibus, quas ex proximis præſidiis deductas ſors obtulit, Cæſarem per nuncios facit certiorem, quid faciendum exiſtimet.

LXXXVIII. Accelerat Cæſar, ut prælio interſit. Ejus adventu ex colore veſtitûs cognito, quo inſigni in præliis uti conſueverat, turmiſque equitum & cohortibus B viſis, quas ſe ſequi juſſerat, ut de locis ſuperioribus hæc declivia, & devexa cernebantur, hoſtes committunt prælium. Utrimque clamore ſublato, excipit rurſus ex vallo atque omnibus munitionibus clamor. Noſtri, emiſſis pilis, gladiis rem gerunt: repentè poſt tergum equitatus cernitur; cohortes aliæ appropinquant: hoſtes terga vertunt: fugientibus equites occurrunt. Fit magna cædes: Sedulinus dux & princeps Lemovicum occiditur: Vergaſillaunus Arvernus vivus in fuga comprehenditur: ſigna militaria LXXIV ad Cæſarem referuntur: pauci ex tanto numero ſe incolumes in caſtra recipiunt. Conſpicati ex opido cædem & fugam ſuorum, deſperata ſalute, copias à munitionibus reducunt. Fit protinus, hac re audita, ex caſtris Gallorum fuga. Quòd niſi crebris ſubſidiis ac totius diei labore milites fuiſſent defeſſi, omnes hoſtium copiæ deleri potuiſſent. De media nocte miſſus equitatus noviſſimum agmen conſequitur: magnus numerus capitur atque interficitur: reliqui ex fuga in civitates C diſcedunt.

LXXXIX. Poſtero die Vercingetorix, concilio convocato, id ſe bellum ſuſcepiſſe non ſuarum neceſſitatum, ſed communis libertatis cauſſa demonſtrat; & quoniam ſit fortunæ cedendum, ad utramque rem ſe illis offerre, ſeu morte ſua Romanis ſatisfacere, ſeu vivum tranſdere velint. Mittuntur de his rebus ad Cæſarem legati. Jubet arma tranſdi, principes produci: ipſe in munitione pro caſtris conſedit: eò duces producuntur. Vercingetorix deditur: arma projiciuntur: reſervatis Æduis atque Arvernis, ſi per eos civitates recuperare poſſet, ex reliquis captivis toto exercitu capita ſingula prædæ nomine diſtribuit.

XC. His rebus confectis, in Æduos proficiſcitur; civitatem recipit: eò legati ab Arvernis miſſi, quæ imperaret ſe facturos pollicentur: imperat magnum numerum obſidum: legiones in hiberna mittit: captivorum circiter XX millia Æduis Ar- D verniſque reddit: T. Labienum cum duabus legionibus & equitatu in Sequanos proficiſci jubet: huic M. Sempronium Rutilum attribuit: C. Fabium & L. Minutium Baſilum cum II. legionibus in Rhemis collocat, ne quam à finitimis Bellovacis calamitatem accipiant: C. Antiſtium Rheginum in Ambivaretos, T. Sextium in Bituriges, C. Caninium Rebilum in Ruthenos cum ſingulis legionibus mittit: Q. Tullium Ciceronem & P. Sulpicium Cabiloni & (a) Matiſcone in Æduis ad Ararim, rei frumentariæ cauſſa, collocat: ipſe Bibracte hiemare conſtituit. His rebus Cæſaris literis cognitis, Romæ dierum XX ſupplicatio indicitur.

LIBER VIII.

Scriptore E

A. HIRTIO PANSA.

COactus aſſiduis tuis vocibus, Balbe, quum quotidiana mea recuſatio non difficultatis excuſationem, ſed inertiæ videretur deprecationem habere, difficillimam rem ſuſcepi. Cæſaris noſtri Commentarios rerum geſtarum Galliæ non comparandos ſuperioribus atque inſequentibus ejus ſcriptis contexui: noviſſiméque imperfecta ab rebus geſtis Alexandriæ confeci, uſque ad exitum non quidem civilis diſſenſionis, cujus finem nullum videmus: ſed vitæ Cæſaris. Quos utinam qui

(a) Mirandum ſanè, nullum ſcriptorem, præter Cæſarem, *Matiſconis* meminiſſe ante auctores Itinerarii & Tabulæ Peuting. Hodie *Mâcon* vocatur.

legent,

Digitized by Google

A legent, ſcire poſſent, quàm invitus ſuſceperim ſcribendos, quò faciliùs caream ſtultitiæ atque arrogantiæ crimine, qui me mediis interpoſuerim Cæſaris ſcriptis. Conſtat enim inter omnes, nihil tam operosè ab aliis eſſe perfectum, quod non horum elegantia Commentariorum ſuperetur: qui ſunt editi, ne ſcientia tantarum rerum ſcriptoribus deeſſet: adeóque probantur omnium judicio, ut prærepta, non præbita facultas ſcriptoribus videatur. Cujus tamen rei major noſtra, quàm reliquorum eſt admiratio: ceteri enim quàm benè atque emendatè; nos etiam quàm facilè atque celeriter eos confecerit, ſcimus. Erat autem in Cæſare cùm facultas atque elegantia ſumma ſcribendi, tum veriſſima ſuorum ſcientia conſiliorum explicandorum. Mihi ne illud quidem accidit, ut Alexandrino atque Africano bello intereſſem. Quæ bella quamquam ex parte nobis Cæſaris ſermone ſint nota; tamen aliter audivimus ea, quæ rerum novitate, aut admiratione nos capiunt; aliter, quæ pro teſti-
B monio ſumus dicturi. Sed ego nimirum dum omnes excuſationis cauſſas colligo, ne cum Cæſare conferar, hoc ipſum crimen arrogantiæ ſubeo, quòd me judicio cujuſquam exiſtimem poſſe cum Cæſare comparari. Vale.

I. OMNI Gallia devicta, Cæſar quum à ſuperiore æſtate nullum bellandi tempus intermiſiſſet, militeſque hibernorum quiete reficere à tantis laboribus vellet; complures eodem tempore civitates renovare belli conſilia nunciabantur, conjurationeſque facere. Cujus rei veriſimilis cauſſa afferebatur, quòd Gallis omnibus cognitum eſſet, neque ulla multitudine in unum locum coacta reſiſti poſſe Romanis; nec, ſi diverſa bella complures eodem tempore intuliſſent civitates, ſatis auxilii aut ſpatii aut copiarum habiturum exercitum populi R. ad omnia perſequenda: non eſſe autem alicui civitati ſortem incommodi recuſandam, ſi tali mora reliquæ
C poſſent ſe vindicare in libertatem. An. U. C. 702.

II. Quæ ne opinio Gallorum confirmaretur, Cæſar M. Antonium quæſtorem ſuis præfecit hibernis: ipſe equitatûs præſidio pridie KAL. Jannuarii ab opido Bibracte proficiſcitur ad legionem XII, quam non longè à finibus Æduorum collocaverat in finibus Biturigum, eique adjungit legionem XI, quæ proxima fuerat. Binis cohortibus ad impedimenta tuenda relictis, reliquum exercitum in copioſiſſimos agros Biturigum inducit: qui quum latos fines & complura opida haberent, unius legionis hibernis non potuerant contineri, quin bellum pararent, conjurationeſque facerent.

III. Repentino adventu Cæſaris accidit, quod imparatis disjectiſque fuit neceſſe, ut ſine timore ullo rura colentes priùs ab equitatu opprimerentur, quàm confugere in opida poſſent. Namque etiam illud vulgare incurſionis ſignum hoſtium, quod
D incendiis ædificiorum intelligi conſuevit, Cæſaris id erat interdicto ſublatum: ne aut copia pabuli frumentique, ſi longiùs progredi vellet, deficeret; aut hoſtes incendiis terrerentur. Multis hominum millibus captis, perterriti Bituriges, qui primum adventum effugere potuerant Romanorum, in finitimas civitates, aut privatis hoſpitiis confiſi, aut ſocietate conſiliorum, confugerant: fruſtra; nam Cæſar magnis itineribus omnibus locis occurrit; nec dat ulli civitati ſpatium de aliena potiùs, quàm de domeſtica ſalute cogitandi. Qua celeritate & fideles amicos retinebat, & dubitantes terrore ad conditiones pacis adducebat. Tali conditione propoſita, Bituriges, quum ſibi viderent clementia Cæſaris reditum patere in ejus amicitiam, finitimaſque civitates ſine ulla pœna dediſſe obſides, atque in fidem receptas eſſe, idem fecerunt.

E IV. Cæſar militibus pro tanto labore ac patientia, qui brumalibus diebus, itineribus difficillimis, frigoribus intolerandis ſtudioſiſſimè permanſerant in labore, ducenos ſeſtertios, centurionibus duo millia nummûm prædæ nomine condonanda pollicetur: legionibuſque in hiberna remiſſis, ipſe ſe recepit die XL Bibracte. Ibi quum jus diceret, Bituriges ad eum legatos mittunt, auxilium petitum contra Carnutes, quos intuliſſe bellum ſibi querebantur. Qua re cognita, quum non ampliùs X & IIX dies in hibernis eſſet commoratus, legiones XIV & V̄I ex hibernis ab Arare educit; quas ibi collocatas explicandæ rei frumentariæ cauſſa, ſuperiore Commentario demonſtratum eſt. Ita cum II legionibus ad perſequendos Carnutes proficiſcitur.

V. Quum fama exercitûs ad hoſtes eſſet perlata, calamitate ceterorum ducti Carnutes, deſertis vicis opidiſque, quæ tolerandæ hiemis cauſſa, conſtitutis repentè exiguis ad neceſſitatem ædificiis, incolebant (nuper enim devicti complura opida dimiſerant) diſperſi profugiunt. Cæſar erumpentes eo maximè tempore acerrimas

Digitized by Google

An. U. C. 702.

tempeſtates quum ſubire milites nollet, in opido Carnutum Genabo caſtra ponit, A atque in tecta partim Gallorum, partim quæ conjectis celeriter ſtramentis, tentoriorum integendorum gratia erant inædificata, milites contegit. Equites tamen & auxiliarios pedites in omnes partes mittit, quaſcumque petiſſe dicebantur hoſtes: nec fruſtra: nam plerumque magna præda potiti noſtri revertuntur. Oppreſſi Carnutes hiemis difficultate, terrore periculi, quum tectis expulſi nullo loco diutiùs conſiſtere auderent, nec ſilvarum præſidio tempeſtatibus duriſſimis tegi poſſent; diſperſi, magna parte amiſſa ſuorum, diſſipantur in finitimas civitates.

VI. Cæſar, tempore anni difficillimo, quum ſatis haberet convenientes manus diſſipare, ne quod initium belli naſceretur; quantúmque in ratione eſſet, exploratum haberet, ſub tempus æſtivorum nullum ſummum bellum poſſe conflari; C. Trebonium cum II legionibus, quas ſecum habebat, in hibernis Genabi collocavit. Ipſe quum crebris legationibus Rhemorum certior fieret, Bellovacos, qui belli gloria B Gallos omnes Belgaſque præſtabant, finitimaſque in civitates, duce Correo Bellovaco & Comio Atrebate, exercitum comparare, atque in unum locum cogere, ut omni multitudine in fines Sueſſionum, qui Rhemis erant attributi, facerent impreſſionem; pertinere autem non tantùm ad dignitatem, ſed etiam ad ſalutem ſuam judicaret, nullam calamitatem ſocios optimè de repub. meritos accipere; legionem ex hibernis evocat rurſus XI; literas autem ad C. Fabium mittit, ut in fines Sueſſionum legiones II, quas habebat, adduceret; alteramque ex duabus à T. Labieno accerſit. Ita quantùm hibernorum opportunitas bellique ratio poſtulabat, perpetuo ſuo labore, invicem legionibus expeditionum onus injungebat.

VII. His copiis coactis, ad Bellovacos proficiſcitur; caſtriſque in eorum finibus poſitis, equitum turmas dimittit in omnes partes ad aliquos excipiendos, ex quibus hoſtium conſilia cognoſceret. Equites officio functi renunciant paucos in C ædificiis eſſe inventos; atque hos, non qui agrorum incolendorum cauſſa remanſiſſent, (namque eſſe undique diligenter demigratum) ſed qui ſpeculandi gratia eſſent remiſſi. A quibus quum quæreret Cæſar, quo loco multitudo eſſet Bellovacorum, quodque eſſet conſilium eorum, inveniebat, Bellovacos omnes, qui arma ferre poſſent, in unum locum conveniſſe, itemque Ambianos, Aulercos, Caletes, Velocaſſes, Atrebates locum caſtris excelſum, impedita circumdatum palude, delegiſſe; omnia impedimenta in ulteriores ſilvas contuliſſe; complures eſſe principes belli auctores, ſed multitudinem maximè Correo obtemperare, quòd ei ſummo odio eſſe nomen populi R. intellexiſſent. Paucis antè diebus ex his caſtris Comium diſceſſiſſe ad auxilia Germanorum adducenda, quorum & vicinitas propinqua, & multitudo eſſet infinita: conſtituiſſe autem Bellovacos, omnium principum conſenſu, ſumma plebis cupiditate, ſi, ut diceretur, Cæſar cum III legionibus veniret, offerre D ſe ad dimicandum; ne miſeriore ac duriore poſtea conditione cum toto exercitu decertare cogerentur: ſin majores copias adduceret, in eo loco permanere, quem delegiſſent; pabulatione autem, quæ propter anni tempus cùm exigua, tùm disjecta eſſet, & frumentatione & reliquo commeatu ex inſidiis prohibere Romanos.

VIII. Quæ Cæſar quum, conſentientibus plurimis, cognoviſſet; atque ea, quæ proponerentur, conſilia plena prudentiæ, longéque à temeritate barbarorum remota eſſe judicaret; omnibus rebus inſerviendum ſtatuit, quò celeriùs hoſtes, contemtâ ſuorum paucitate, prodirent in aciem. Singularis enim virtutis veteranas legiones VII, IIX & IX habebat, ſummæ ſpei delectæque juventutis XI, quæ octavo jam ſtipendio functa, tamen, collatione reliquarum, nondum eamdem vetuſtatis & virtutis ceperat opinionem. Itaque concilio advocato, rebus iis, quæ ad ſe eſſent delatæ, omnibus expoſitis, animos multitudinis confirmat. Si fortè hoſtes III le- E gionum numero poſſet elicere ad dimicandum, agminis ordinem ita conſtituit; ut legio VII, IIX, IX ante omnia iret impedimenta; deinde omnium impedimentorum agmen (quod tamen erat mediocre, ut in expeditionibus eſſe conſuevit) cogeret XI; ne majoris multitudinis ſpecies accidere hoſtibus poſſet, quàm ipſi depoposciſſent. Hac ratione penè quadrato agmine inſtructo, in conſpectum hoſtium celeriùs opinione eorum exercitum adducit.

IX. Quum legiones repente inſtructas velut in acie certo gradu accedere Galli viderent, quorum erant ad Cæſarem plena fiduciæ conſilia perlata, ſive certaminis periculo, ſive ſubito adventu, ſeu exſpectatione noſtri conſilii, copias inſtruunt pro caſtris, nec loco ſuperiore decedunt. Cæſar, etſi dimicare optaverat, tamen admiratus tantam multitudinem hoſtium, valle intermiſſa, magis in altitudinem depreſſa,

Digitized by Google

A quàm latè patente, caſtra caſtris hoſtium confert. Hæc imperat vallo pedum XII muniri, coroniſque pro ratione ejus altitudinis inædificari; foſſam duplicem pedum quinûm denûm, lateribus directis, deprimi; turres crebras excitari, in altitudinem III tabulatorum; pontibus transjectis conſtratiſque conjungi, quorum frontes viminea loricula munirentur, ut hoſtis à duplici propugnatorum ordine depelleretur; quorum alter ex pontibus, quò tutior altitudine eſſet, hoc audaciùs longiúſque tela permitteret; alter, qui propior hoſtem in ipſo vallo collocatus eſſet, ponte ab incidentibus telis tegeretur: portis fores altioreſque turres impoſuit. An. U. C. 702.

X. Hujus munitionis duplex erat conſilium: namque & operum magnitudinem & timorem ſuum ſperabat fiduciam barbaris allaturum; & quum pabulatum frumentatumque longiùs eſſet proficiſcendum, parvis copiis caſtra munitione ipſa videbat poſſe defendi. Interim, crebrò paucis utrimque procurrentibus, inter bina caſtra palude
B interjecta, contendebatur: quam tamen paludem nonnumquam aut noſtra auxilia Gallorum Germanorumque tranſibant, acriúſque hoſtes inſequebantur, aut viciſſim hoſtes eamdem tranſgreſſi noſtros longiùs ſubmovebant. Accidebat autem quotidianis pabulationibus, (id quod accidere erat neceſſe, quum raris disjectiſque ex ædificiis pabulum conquireretur) ut impeditis locis diſperſi pabulatores circumvenirentur. Quæ res etſi mediocre detrimentum jumentorum ac ſervorum noſtris afferebat, tamen ſtultas cogitationes incitabat barbarorum: atque eò magis, quòd Comius, quem profectum ad auxilia Germanorum accerſenda dixeram, cum equitibus venerat: qui tametſi numero non ampliùs erant quingentis; tamen Germanorum adventu barbari inflabantur.

XI. Cæſar quum animadverteret, hoſtem complures dies caſtris palude & loci natura munitis ſe tenere; neque oppugnari caſtra eorum ſine dimicatione pernicioſa,
C nec locum munitionibus claudi, niſi à majore exercitu, poſſe; literas ad Trebonium mittit, ut quàm celerrimè poſſet, legionem XIII, quæ cum T. Sextio legato in Biturigibus hiemabat, accerſeret; atque ita cum III legionibus magnis itineribus ad ſe veniret. Ipſe equites invicem Rhemorum ac Lingonum reliquarumque civitatum, quorum magnum numerum evocaverat, præſidio pabulatoribus mittit, qui ſubitas hoſtium incurſiones ſuſtinerent.

XII. Quod quum quotidie fieret, ac jam conſuetudine diligentia minueretur, (quod plerumque accidit diuturnitate) Bellovaci delecta manu peditum, cognitis ſtationibus quotidianis equitum noſtrorum, ſilveſtribus locis inſidias diſponunt; eódemque equites poſtero die mittunt, qui primùm elicerent noſtros in inſidias, deinde circumventos aggrederentur. Cujus mali ſors incidit Rhemis, quibus illa dies fungendi muneris obvenerat: namque ii, quum repente hoſtium equites animadver-
D tiſſent, ac numero ſuperiores paucitatem contemſiſſent, cupidiùs inſecuti à peditibus undique ſunt circumdati. Quo facto pertubati celeriùs, quàm conſuetudo fert equeſtris prælii, ſe receperunt, amiſſo Vertiſco, principe civitatis, præfecto equitum: qui quum vix equo propter ætatem poſſet uti, tamen conſuetudine Gallorum, neque ætatis excuſatione in ſuſcipienda præfectura uſus erat, neque dimicari ſine ſe voluerat. Inflantur atque incitantur hoſtium animi ſecundo prælio, principe & præfecto Rhemorum interfecto: noſtri detrimento admonentur, diligentiùs exploratis locis ſtationes diſponere, ac moderatiùs cedentem inſequi hoſtem.

XIII. Non intermittuntur interim quotidiana prælia in conſpectu utrorumque caſtrorum, quæ ad vada tranſituſque fiebant paludis. Qua contentione Germani, quos propterea Cæſar tranſduxerat Rhenum, ut equitibus interpoſiti præliarentur, quum conſtantiùs univerſi paludem tranſiſſent, pauciſque reſiſtentibus interfectis, pertina-
E ciùs reliquam multitudinem eſſent inſecuti, perterriti non ſolùm ii, qui aut cominùs opprimebantur, aut eminùs vulnerabantur; ſed etiam qui longiùs ſubſidiari conſueverant, turpiter fugerunt; nec priùs finem fugæ fecerunt, ſæpè amiſſis ſuperioribus locis, quàm ſe aut in caſtra ſuorum reciperent, aut nonnulli pavore coacti longiùs profugerent. Quorum periculo ſic omnes copiæ ſunt perturbatæ, ut vix judicari poſſet, utrùm ſecundis nimiiſque rebus inſolentiores; an adverſis mediocribuſque timidiores eſſent.

XIV. Complurimis diebus iiſdem in caſtris conſumtis, quum propiùs acceſſiſſe legiones & C. Trebonium legatum cognoviſſent; duces Bellovacorum veriti ſimilem obſeſſionem Aleſiæ, noctu dimittunt eos, quos aut ætate, aut viribus inferiores, aut inermes habebant, unáque reliqua impedimenta: quorum perturbatum & confuſum dum explicant agmen, (magna enim multitudo carrorum etiam expeditos ſequi

Digitized by Google

An. U. C. 702. Gallos consuevit) oppressi luce copias armatorum pro suis instruunt castris; ne priùs A Romani persequi se inciperent, quàm longiùs agmen impedimentorum suorum processisset. At Cæsar neque resistentes tanto collis adscensu lacessendos judicabat; neque non usque eò legiones admovendas, ut discedere ex eo loco sine periculo barbari militibus instantibus non possent: ita quum paludem impeditam à castris castra dividere, quæ transeundi difficultas celeritatem insequendi tardare posset; atque id jugum, quod trans paludem penè ad hostium castra pertineret, mediocri valle à castris eorum interclusum animadverteret; pontibus palude constrata, legiones transducit, celeriterque in summam planiciem jugi pervenit; quæ declivi fastigio duobus ab lateribus muniebatur. Ibi legionibus instructis ad ultimum jugum pervenit; aciemque eo loco constituit, unde tormento missa tela in hostium cuneos conjici possent.

XV. Barbari confisi loci natura, quum dimicare non recusarent, si fortè Romani B subire collem conarentur, paullatimque copias distributas dimittere non auderent, ne dispersi perturbarentur, in acie permanserunt. Quorum pertinaciâ cognitâ, Cæsar XX cohortibus instructis, castrisque eo loco metatis, muniri jubet castra. Absolutis operibus, legiones pro vallo instructas collocat; equites frenatis equis in stationibus disponit. Bellovaci, quum Romanos ad insequendum paratos viderent, neque pernoctare, neque diutiùs permanere sine cibariis eodem loco possent, tale consilium sui recipiendi inierunt: Fasces, ubi confederant, (nam in acie fedère Gallos consuesse, superioribus (a) Commentariis declaratum est) stramentorum ac virgultorum, quorum summa erat in castris copia, per manus inter se transditos, ante aciem collocaverunt; extremoque tempore diei, signo pronunciato, uno tempore incenderunt: ita continens flamma copias omnes repente à conspectu texit Romanorum. Quod ubi accidit, barbari vehementissimo cursu fugerunt. C

XVI. Cæsar, etsi discessum hostium animadvertere non poterat incendiis oppositis; tamen id consilium quum fugæ caussa initum suspicaretur, legiones promovet; & turmas mittit ad insequendum: ipse veritus insidias, ne fortè in eodem loco subsistere hostis, atque elicere nostros in locum conaretur iniquum, tardiùs procedit. Equites, quum intrare fumum & flammam densissimam timerent; ac si qui cupidiùs intraverant, vix suorum ipsi priores partes animadverterent equorum; insidias veriti, liberam facultatem sui recipiendi Bellovacis dederunt. Ita fuga timoris simul calliditatisque plena, sine ullo detrimento, millia non amplius X progressi hostes, munitissimo loco castra posuerunt. Inde, quum sæpè in insidiis equites peditesque disponerent, magna detrimenta Romanis in pabulationibus inferebant.

XVII. Quod quum crebriùs accideret, ex captivo quodam comperit Cæsar, Correum Bellovacorum ducem fortissimorum millia VI peditum delegisse, equitesque ex omni numero ∞, quos in insidiis eo loco collocaret, quem in locum propter copiam frumenti ac pabuli Romanos pabulatum missuros suspicaretur. Quo cognito consilio, Cæsar legiones plures, quàm solebat, educit; equitatumque, qua consuetudine pabulatoribus mittere præsidio consueverat, præmittit: huic interponit præsidia levis armaturæ: ipse cum legionibus quàm potest maximè appropinquat. D

XVIII. Hostes in insidiis dispositi, quum sibi delegissent campum ad rem gerendam non amplius patentem in omnes partes passibus ∞, silvis undique impeditissimis; aut altissimo flumine, velut indagine munitum, hunc insidiis circumdederunt nostri. Explorato hostium consilio, ad præliandum animo atque armis parati, quum subsequentibus legionibus nullam dimicationem recusarent, turmatim in eum locum devenerunt. Quorum adventu quum sibi Correus oblatam occasionem rei gerendæ existimaret, primùm cum paucis se ostendit; atque in proximas turmas im- E petum facit. Nostri constanter impetum sustinent insidiatorum; neque plures in unum locum conveniunt; quod plerumque equestribus præliis cùm propter aliquem timorem accidit, tum multitudine ipsorum detrimentum accipitur.

XIX. Quum dispositis turmis invicem rari præliarentur; neque ab lateribus circumveniri suos paterentur; erumpunt ceteri, Correo præliante, ex silvis. Fit magna contentione diversum prælium: quod quum diutiùs pari Marte iniretur; paullatim ex silvis instructa multitudo procedit peditum, quæ nostros cogit cedere equites: quibus celeriter subveniunt levis armaturæ pedites, quos ante legiones missos docui; turmisque nostrorum interpositi, constanter præliantur. Pugnatur aliquandiu pari contentione: deinde, ut ratio postulabat prælii, qui sustinuerant primos impetus

(a) In superioribus Commentariis id nusquam exstat: locus hic fortasse injuria temporum deperiit.

Digitized by Google

A insidiarum, hoc ipso fiunt superiores quòd nullum ab insidiantibus imprudentes acceperant detrimentum. Accedunt propiùs interim legiones: crebrique eodem tempore & nostris & hostibus nuncii afferuntur, imperatorem instructis copiis adesse. Qua re cognita, præsidio cohortium confisi nostri, acerrimè præliantur: ne, si tardiùs rem gessissent, victoriæ gloriam communicasse cum legionibus viderentur. Hostes concidunt animis; atque itineribus diversis fugam quærunt: nequidquam; nam quibus difficultatibus locorum Romanos claudere voluerant, iis ipsi tenebantur. Victi tamen propulsique, majore parte amissa, consternati, quò fors tulerat, confugiunt: partim silvis petitis, partim flumine; qui tamen in fuga à nostris acriter insequentibus conficiuntur. Quum interim nulla calamitate victus Correus, excedere prælio, silvasque petere, aut invitantibus nostris ad deditionem, potuit adduci, quin fortissimè præliando, complureſque vulnerando, cogeret elatos iracundia victores in se tela conjicere. An. U. C. 702.

B XX. Tali modo re gesta, recentibus prælii vestigiis ingressus Cæsar, quum victos tanta calamitate existimaret hostes, nuncio accepto, locum castrorum relicturos, quæ non longiùs ab ea cæde abesse plus minùs IIX millibus passuum dicebantur, tametsi flumine impeditum transitum videbat; tamen exercitu transducto progreditur. At Bellovaci reliquæque civitates, repente ex fuga paucis, atque his vulneratis, receptis, qui silvarum beneficio casum evitaverant, omnibus adversis, cognita calamitate, interfecto Correo, amisso equitatu, & fortissimis peditibus, quum adventare Romanos existimarent, concilio repente cantu tubarum convocato, conclamant ut legati obsidesque ad Cæsarem mittantur.

XXI. Hoc omnibus probato consilio, Comius Atrebas ad eos profugit Germanos, à quibus ad id bellum auxilia mutuatus erat. Ceteri è vestigio mittunt ad Cæsarem legatos; petuntque, ut ea pœna sit contentus [hostium], quam si sine di-
C micatione inferre integris posset, pro sua clementia atque humanitate, numquam profectò esset illaturus: afflictas opes equestri prælio Bellovacorum esse; delectorum peditum multa millia interiisse: vix refugisse nuncios cædis: tamen magnum, ut in tanta calamitate, Bellovacos eo prælio commodum esse consecutos, quòd Correus auctor belli, concitator multitudinis esset interfectus: numquam enim senatum tantùm in civitate illo vivo, quantùm imperitam plebem potuisse.

XXII. Hæc orantibus legatis, commemorat Cæsar, eodem tempore superiore anno Bellovacos ceteraſque Galliæ civitates susceptisse bellum: pertinacissimè hos ex omnibus in sententia permansisse, neque ad sanitatem reliquorum deditione esse perductos: scire atque intelligere se, causam peccati facillimè mortuis delegari: neminem vero tantùm pollere, ut invitis principibus, resistente senatu, omnibus bonis repugnantibus, infirma manu plebis bellum concitare & gerere posset: sed ta-
D men se contentum fore ea pœna, quam sibi ipsi contraxissent.

XXIII. Nocte insequenti legati responsa ad suos referunt, obsides conficiunt. Concurrunt reliquarum civitatum legati, quæ Bellovacorum speculabantur eventum; obsides dant; imperata faciunt, excepto Comio, quem timor cohibebat cujusquam fidei suam committere salutem. Nam superiore anno T. Labienus, Cæsare in Gallia citeriore jus dicente, quum Comium reperisset sollicitare civitates, & conjurationem contra Cæsarem facere, infidelitatem ejus sine ulla perfidia judicavit comprimi posse: quem quia non arbitrabatur vocatum in castra venturum, ne tentando cautiorem faceret; C. Volusenum Quadratum misit, qui eum per simulationem colloquii curaret interficiendum. Ad eam rem delectos transdidit centuriones: quum in colloquium ventum esset, &, ut convenerat, manum Comii Volusenus arripuisset; centurio, velut insueta re permotus, vellet hominem conficere, celeriter à familiari-
E bus prohibitus Comii, non potuit: graviter tamen primo ictu gladio caput percussit. Quum utrimque gladii districti essent; non tam pugnandi, quàm diffugiendi fuit utrorumque consilium; nostrorum, quòd mortifero vulnere Comium credebant affectum; Gallorum, quòd insidiis cognitis, plura quàm videbant, extimescebant. Quo facto statuisse Comius dicebatur, numquam in conspectum cujusquam Romani venire.

XXIV. Bellicosissimis gentibus devictis, Cæsar quum videret nullam jam esse civitatem, quæ bellum pararet, quò sibi resisteret; sed nonnullos ex opidis demigrare, ex agris effugere, ad præsens imperium evitandum; plures in partes exercitum dimittere constituit. M. Antonium quæstorem cum legione XI sibi conjungit: C. Fabium legatum cum cohortibus XXV mittit in diversissimam partem Galliæ; quòd ibi quasdam civitates in armis esse audiebat, neque C. Caninium Rebilum legatum, qui illis legionibus præerat, satis firmas II legiones habere existimabat. T.

Digitized by Google

An. U. C. 702. Labienum ad se evocat; legionemque XII, quæ cum eo fuerat in hibernis, in Togatam Galliam mittit, ad Colonias civium Romanorum tuendas; ne quod simile incommodum accideret decursione barbarorum, ac superiore æstate Tergestinis accidisset; qui repentino latrocinio atque impetu eorum erant oppressi. Ipse ad devastandos depopulandosque fines Ambiorigis proficiscitur: quem perterritum atque fugientem quum redigi posse in suam potestatem desperasset; proximum [suæ dignitati] esse ducebat, adeò fines ejus vastare civibus, ædificiis, pecore, ut odio suorum Ambiorix, si quos fortuna fecisset reliquos, nullum reditum propter tantas calamitates haberet in civitatem. A

XXV. Quum in omnes partes finium Ambiorigis aut legiones, aut auxilia dimisisset, atque omnia cædibus, incendiis, rapinis vastasset; magno numero hominum interfecto aut capto, Labienum cum II legionibus in Treviros mittit; quorum civitas, propter Germaniæ vicinitatem, quotidianis exercitata bellis, cultu & feritate non multùm à Germanis differebat; neque imperata umquam, nisi exercitu coacta, faciebat. B

XXVI. Interim C. Caninius legatus, quum magnam multitudinem convenisse hostium in fines Pictonum, literis nunciisque Duracii cognovisset, qui perpetuò in amicitia Romanorum permanserat; quum pars quædam civitatis ejus defecisset, ad opidum (*a*) Limonum contendit: quò quum adventaret, atque ex captivis certiùs cognosceret, multis hominum millibus, Dumnaco duce Andium, Duracium clausum, Limonum oppugnari; neque infirmas legiones hostibus committere auderet; castra munito loco posuit. Dumnacus, quum appropinquare Caninium cognovisset, copiis omnibus ad legiones conversis, castra Romanorum oppugnare instituit. Quum complures dies in oppugnatione consumsisset, & magno suorum detrimento, nullam partem munitionum convellere potuisset, rursus ad obsidendum Limonum redit. C

XXVII. Eodem tempore C. Fabius legatus complures civitates in fidem recipit, obsidibus firmat, literisque C. Caninii certior fit, quæ in Pictonibus gerantur. Quibus rebus cognitis, proficiscitur ad auxilium Duracio ferendum. At Dumnacus, adventu Fabii cognito, desperata salute, si tempore eodem coactus esset & Romanum externum sustinere hostem, & respicere ac timere opidanos, repente eo ex loco cum copiis recedit: nec se satis tutum fore arbitratur, nisi flumen Ligerim, quod erat ponte propter magnitudinem transeundum, copias transduxisset. Fabius, etsi nondum in conspectum venerat hostibus, neque se cum Caninio conjunxerat, tamen doctus ab iis, qui locorum noverant naturam, potissimùm credidit, hostes perterritos eum locum, quem petebant, petituros. Itaque cum copiis ad eumdem pontem contendit, equitatumque tantùm procedere ante agmen imperat legionum, quantùm quum processisset, sine defatigatione equorum in eadem se reciperet castra. D Consequuntur equites nostri, ut erat præceptum, invaduntque Dumnaci agmen: & fugientes perterritosque sub sarcinis in itinere aggressi, magna præda, multis interfectis, potiuntur: itaque re benè gesta, se recipiunt in castra.

XXVIII. Insequenti nocte Fabius, equites præmittit, sic paratos, ut confligerent, atque omne agmen morarentur, dum consequeretur ipse: cujus præceptis, ut res gereretur, Q. Atius Varus, præfectus equitum, singularis & animi & prudentiæ vir, suos hortatur, agmenque hostium consecutus, turmas partim idoneis locis disponit, partim equitum prælium committit. Consistit audaciùs equitatus hostium, succedentibus sibi peditibus, qui toto agmine subsistentes, equitibus suis contra nostros ferunt auxilium. Fit prælium acri certamine: namque nostri, contemtis pridie superatis hostibus, quum subsequi legiones meminissent, & pudore cedendi, & cupiditate celeriùs per se conficiendi prælii, fortissimè contra pedites præliantur: hostesque nihil ampliùs copiarum accessurum credentes, ut pridie cognoverant, delendi equitatûs nostri nacti occasionem videbantur. E

XXIX. Quum aliquandiu summa contentione dimicaretur, Dumnacus instruit aciem, quæ suis esset equitibus invicem præsidio: tum repente confertæ legiones in conspectum hostium veniunt. Quibus visis, perculsæ barbarorum turmæ, ac perterritæ acies hostium, perturbato impedimentorum agmine, magno clamore discursuque passim fugæ se mandant. At nostri equites, qui paullò antè cum resistentibus fortissimè conflixerant, lætitia victoriæ elati, magno undique clamore sublato, cedentibus circumfusi, quantùm equorum vires ad persequendum, dextræque ad cædendum valent, tantùm eo prælio interficiunt. Itaque ampliùs millibus XII. aut

(a) *Limonum* urbs præcipua Pictonum, nunc *Poitiers*.

Digitized by Google

A armatorum, aut eorum qui timore arma projecerant, interfectis, omnis multitudo capitur impedimentorum. An. U C. 702.

XXX. Qua ex fuga, quum constaret Drapetem Senonem (qui, ut primùm defecerat Gallia, collectis undique perditis hominibus, servis ad libertatem vocatis, exsulibus omnium civitatum accitis, receptis latronibus, impedimenta & commeatus Romanorum interceperat) non ampliùs hominum v millibus ex fuga collectis, provinciam petere, unáque consilium cum eo (*a*) Luterium Cadurcum cepisse, quem in superiore Commentario, prima defectione Galliæ facere in provinciam impetum voluisse, cognitum est; Caninius legatus cum legionibus II ad eos persequendos contendit, ne de timore aut detrimento provinciæ magna infamia perditorum hominum latrociniis caperetur.

XXXI. C. Fabius cum reliquo exercitu in Carnutes reliquasque proficiscitur civitates, quarum eo prælio, quod cum Dumnaco fecerat, copias esse accitas sciebat: non enim dubitabat quin recenti calamitate submissiores essent futuræ; dato verò spatio ac tempore, eodem instante Dumnaco, possent concitari. Qua in re summa
B felicitas celeritasque in recipiendis civitatibus Fabium consequitur. Nam Carnutes, qui sæpe vexati numquam pacis fecerant mentionem, datis obsidibus, veniunt in deditionem; ceteræque civitates positæ in ultimis Galliæ finibus, Oceano conjunctæ, quæ Armoricæ appellantur, auctoritate adductæ Carnutum, adventu Fabii legionumque, imperata sine mora faciunt. Dumnacus suis finibus expulsus, errans latitansque, solus extremas Galliæ regiones petere coactus est.

XXXII. At Drapes, unáque Luterius, quum legiones Caniniumque adesse cognoscerent, nec se sine certa pernicie, persequente exercitu, putarent provinciæ fines intrare posse, nec jam liberam vagandi latrocinandique facultatem haberent,
C consistunt in agris Cadurcorum. Ibi quum Luterius apud suos cives quondam, integris rebus, multùm potuisset, semperque auctor novorum consiliorum magnam apud barbaros auctoritatem haberet; opidum (*b*) Uxellodunum, quod in clientela fuerat ejus, natura loci egregiè munitum, occupat suis & Drapetis copiis, opidanosque sibi conjungit.

XXXIII. Quò quum confestim C. Caninius venisset, animadverteretque omnes opidi partes præruptissimis saxis esse munitas, quò, defendente nullo, tamen armatis adscendere esset difficile; magna autem impedimenta opidanorum videret; quæ si clandestina fuga subtrahere conarentur, effugere non modò equitatum, sed ne legiones quidem possent: tripartitò cohortibus divisis, trina excelsissimo loco castra fecit, à quibus paullatim, quantùm copiæ patiebantur, vallum in opidi circuitu ducere instituit.

D XXXIV. Quod quum animadverterent opidani, miserrimaque Alesiæ memoria solliciti, similem casum obsessionis vererentur; maximéque ex omnibus Luterius, qui fortunæ illius periculum fecerat, moneret rationem frumenti esse habendam; constituunt omnium consensu, parte ibi relicta copiarum, ipsi cum expeditis ad importandum frumentum proficisci. Eo consilio probato, proxima nocte, II millibus armatorum relictis, reliquos ex opido Drapes & Luterius educunt: ii paucos dies morati, ex finibus Cadurcorum, qui partim re frumentaria sublevare eos cupiebant, partim prohibere quò minùs sumerent, non poterant; magnum numerum frumenti comparant. Nonnumquam autem expeditionibus nocturnis castella nostrorum adoriuntur. Quam ob causam C. Caninius toto opido munitiones circumdare moratur; ne aut opus effectum tueri non possit, aut plurimis in locis infirma disponat præsidia.

XXXV. Magna copia frumenti comparata, considunt Drapes & Luterius non
E longiùs ab opido x millibus passuum, unde paullatim frumentum in opidum supportarent: ipsi inter se provincias partiuntur. Drapes castris præsidio cum parte copiarum restitit: Luterius agmen jumentorum ad opidum adducit. Dispositis ibi præsidiis, horâ noctis circiter x, silvestribus angustisque itineribus frumentum importare in opidum instituit. Quorum strepitum vigiles castrorum quum sensissent; exploratoresque missi, quæ agerentur, renunciassent; Caninius celeriter cum cohortibus armatis ex proximis castellis, in frumentarios sub ipsam lucem impetum fecit. Ii repentino malo perterriti, diffugiunt ad sua præsidia; quæ nostri ut viderunt, acriùs contra armatos incitati, neminem ex eo numero vivum capi patiuntur: effugit inde cum paucis Luterius, nec se recipit in castra.

(a) *Lutterius* semper vocatur supra l. 7.
(b) Uxellodunum Cadurcorum oppidum, tribus leucis à Capdenaco, ad flumen Oldum, nunc vocatur *Puech d'Usselou*, vel *lo Puech d'Usoldun*.

Digitized by Google

An. U. C. 702.

XXXVI. Re bene geſta, Caninius ex captivis comperit, partem copiarum cum A Drapete eſſe in caſtris millibus non ampliùs x. Qua re ex compluribus cognita, quum intelligeret, fugato duce altero, perterritos reliquos facilè opprimi poſſe; magnæ felicitatis eſſe arbitrabatur, neminem ex cæde refugiſſe in caſtra, qui de accepta calamitate nuncium Drapeti perferret. Sed quum in experiundo periculum nullum videret, equitatum omnem Germanoſque pedites ſummæ velocitatis omnes ad caſtra hoſtium præmittit: ipſe legionem unam in trina caſtra diſtribuit; alteram ſecum expeditam ducit. Quum propius hoſtem acceſſiſſet, ab exploratoribus, quos præmiſerat, cognoſcit caſtra eorum, ut barbarorum fert conſuetudo, relictis locis ſuperioribus, ad ripas fluminis eſſe demiſſa; at Germanos equites imprudentibus omnibus de improviſo advolaſſe, & prælium commiſiſſe. Qua re cognita, legionem armatam inſtructamque adducit. Ita, repente omnibus ex partibus ſigno dato, loca ſuperiora capiuntur: quod ubi accidit, Germani equites, ſignis legionis viſis, B vehementiſſimè præliantur. Confeſtim omnes cohortes undique impetum faciunt: omnibus aut interfectis, aut captis, magna præda potiuntur: capitur ipſe eo prælio Drapes.

XXXVII. Caninius, feliciſſimè re geſta, ſine ullo pene militis vulnere, ad obſidendos opidanos revertitur; externoque hoſte deleto, cujus timore augere præſidia, & munitione opidanos circumdare prohibitus erat, opera undique imperat adminiſtrari. Venit eódem cum ſuis copiis poſtero die C. Fabius, partemque opidi ſumit ad obſidendum.

XXXVIII. Cæſar interim M. Antonium quæſtorem cum cohortibus xv in Bellovacis reliquit; ne qua rurſus novorum conſiliorum capiendorum Belgis facultas daretur: ipſe reliquas civitates adit: obſides plures imperat: timentes omnium animos conſolatione ſanat. Quum in Carnutes veniſſet, quorum conſilio in civitate C ſuperiore Commentario Cæſar expoſuit initium belli eſſe ortum, quòd præcipuè eos propter conſcientiam facti timere animadvertebat; quò celeriùs civitatem metu liberaret, principem ſceleris ipſius, & concitatorem belli Guturvatum ad ſupplicium depoſcit: qui etſi ne civibus quidem ſuis ſe committebat; tamen celeriter omnium cura quæſitus, in caſtra perducitur. Cogitur in ejus ſupplicium Cæſar contra naturam ſuam, maximo militum concurſu; qui omnia pericula & detrimenta belli à Guturvato accepta referebant; adeò ut verberibus exanimatum corpus ſecuri feriretur.

XXXIX. Ibi crebris literis Caninii fit certior, quæ de Drapete & Luterio geſta eſſent, quóque in conſilio permanerent opidani: quorum etſi paucitatem contemnebat, tamen pertinaciam magna pœna eſſe afficiendam judicabat; ne univerſa Gallia non vires ſibi defuiſſe ad reſiſtendum Romanis, ſed conſtantiam putaret; neve hoc exemplo ceteræ civitates, locorum opportunitate fretæ, ſe vindicarent in libertatem; D quum omnibus Gallis notum eſſe ſciret, reliquam eſſe unam æſtatem ſuæ provinciæ; quam ſi ſuſtinere potuiſſent, nullum ultra periculum vererentur. Itaque Q. Calenum legatum cum legionibus II relinquit, qui juſtis itineribus ſe ſubſequeretur: ipſe cum omni equitatu, quàm poteſt celerrimè, ad Caninium contendit.

XL. Quum contra exſpectationem omnium Cæſar Uxellodunum veniſſet, opidumque operibus clauſum animadverteret: neque ab oppugnatione recedi videret ulla conditione poſſe, magna autem copia frumenti abundare opidanos, ex perfugis cognoviſſet; aqua prohibere hoſtem tentare cœpit. Flumen infimam vallem dividebat, quæ penè totum montem cingebat, in quo poſitum erat præruptum undique opidum Uxellodunum. Hoc avertere loci natura prohibebat: ſic enim imis radicibus montis ferebatur, ut nullam in partem, depreſſis foſſis, derivari poſſet. Erat autem opidanis difficilis & præruptus eò deſcenſus; ut prohibentibus noſtris, ſine E vulneribus ac periculo vitæ, neque adire flumen, neque arduo ſe recipere poſſent adſcenſu. Qua difficultate eorum cognita, Cæſar, ſagittariis funditoribuſque diſpoſitis, tormentis etiam quibuſdam locis contra facillimos deſcenſus collocatis, aqua fluminis prohibebat opidanos: quorum omnis poſtea multitudo aquatum unum in locum conveniebat.

XLI. Sub ipſius opidi murum magnus fons prorumpebat ab ea parte, quæ ferè pedum CCC intervallo fluminis circuitu vacabat. Hoc fonte prohiberi poſſe opidanos quum optarent reliqui, Cæſar unus videret non ſine magno periculo; è regione ejus vineas agere adverſus montem, & aggeres ſtruere cœpit, magno cum labore & continua dimicatione. Opidani enim loco ſuperiore decurrentes ſine periculo præliabantur, multoſque pertinaciter ſuccedentes vulnerabant, ut tamen non deterrerentur milites

Digitized by Google

A milites noſtri vineas proferre, & labore atque operibus locorum vincere difficultates. Eodem tempore tectos cuniculos, crates & vineas agunt ad caput fontis: quod genus operis ſine ullo periculo & ſine ſuſpicione hoſtium facere licebat. Exſtruitur agger in altitudinem pedum LX: collocatur in eo turris X tabulatorum, non quidem quæ mœnibus æquaretur, (id enim nullis operibus effici poterat) ſed quæ ſuperaret fontis faſtigium. Ex ea quum tela tormentis jacerentur ad fontis aditus; nec ſine periculo poſſent adaquari opidani; non tantùm pecora atque jumenta, ſed etiam magna hominum multitudo ſiti conſumebatur. An. U. C. 702.

XLII. Quo malo perterriti opidani, cupas ſevo, pice, ſcandulis complent: eas ardentes in opera provolvunt. Eodem tempore acerrimè præliantur, ut ab incendio reſtinguendo dimicatione & periculo deterreant Romanos. Magna repente in ipſis operibus flamma exſiſtit: quæcumque enim per locum præcipitem miſſa erant,
B ea vineis & aggere ſuppreſſa comprehendebant id ipſum, quod morabatur. Milites contrà noſtri, quamquam periculoſo genere prælii locoque iniquo premebantur, tamen omnia paratiſſimo ſuſtinebant animo. Res enim gerebatur & excelſo loco, & in conſpectu exercitûs noſtri: magnuſque utrimque clamor oriebatur: ita quàm quiſque poterat maximè inſignis, quò notior teſtatiorque virtus ejus eſſet, telis hoſtium flammæque ſe offerebat.

XLIII. Cæſar, quum complures ſuos vulnerari videret, ex omnibus opidi partibus cohortes montem adſcendere, & ſimulatione mœnium occupandorum, clamorem undique jubet tollere. Quo facto perterriti opidani, quum quid ageretur in locis reliquis, eſſent ignari, revocant ab impugnandis operibus armatos, muriſque diſponunt. Ita noſtri * fine prælii facto, celeriter opera flammâ comprehenſa partim reſtinguunt, partim interſcindunt. Quum pertinaciter reſiſterent opidani, & jam
C magna parte ſuorum ſiti amiſſa, in ſententia permanerent; ad poſtremum cuniculis venæ fontis interciſæ ſunt atque averſæ. Quo facto repente fons perennis exhauſtus, tantam attulit opidanis ſalutis deſperationem, ut id non hominum conſilio, ſed Deorum voluntate factum putarent: itaque neceſſitate coacti ſe tranſdiderunt. * *Al.* ſine prælio facto.

XLIV. Cæſar, quum ſuam lenitatem cognitam omnibus ſciret, neque vereretur ne quid crudelitate naturæ videretur aſperiùs feciſſe, neque exitum conſiliorum ſuorum animadverteret, ſi tali ratione diverſis in locis plures rebellare cœpiſſent; exemplo ſupplicii deterrendos reliquos exiſtimavit. Itaque omnibus, qui arma tulerant, manus præcidit: vitam conceſſit, quò teſtatior eſſet pœna improborum. Drapes, quem captum eſſe à Caninio docui, ſive indignatione & dolore vinculorum, ſive timore gravioris ſupplicii, paucis diebus ſeſe cibo abſtinuit, atque ita interiit. Eodem tempore Luterius, quem profugiſſe ex prælio ſcripſi, quum in poteſtatem
D veniſſet Epaſnacti Arverni, (crebrò enim mutandis locis multorum fidei ſe committebat, quòd nuſquam diutiùs ſine periculo commoraturus videbatur, quum ſibi conſcius eſſet, quàm inimicum deberet Cæſarem habere) hunc Epaſnactus Arvernus, amiciſſimus populi R. ſine dubitatione ulla vinctum ad Cæſarem duxit.

XLV. Labienus interim in Treviris equeſtre prælium ſecundum facit; compluribuſque Treviris interfectis, & Germanis, qui nulli adverſus Romanos auxilia denegabant, principes eorum vivos in ſuam redegit poteſtatem, atque in iis Surum Æduum, qui & virtutis & generis ſummam nobilitatem habebat, ſoluſque ex Æduis ad id tempus permanſerat in armis.

XLVI. Ea re cognita, Cæſar, quum in omnibus partibus Galliæ bene res geſtas videret, judicaretque ſuperioribus æſtivis Galliam devictam & ſubactam eſſe, Aquitaniam numquam ipſe adiſſet, ſed per P. Craſſum quadam ex parte deviciſſet; cum
E II legionibus in eam partem eſt profectus, ubi extremum tempus conſumeret æſtivorum. Quam rem, ſicut cetera, celeriter feliciterque confecit: namque omnes Aquitaniæ civitates legatos ad eum miſerunt, obſideſque ei dederunt. Quibus rebus geſtis, ipſe cum equitum præſidio Narbonem profectus eſt: exercitum per legatos in hiberna deduxit: IV legiones in Belgio collocavit cum M. Antonio & C. Trebonio & P. Vatinio & Q. Tullio legatis: duas in Æduos miſit, quorum in omni Gallia ſummam eſſe auctoritatem ſciebat: duas in Turonis ad fines Carnutum poſuit, quæ omnem regionem conjunctam Oceano continerent: duas reliquas in Lemovicum fines non longè ab Arvernis, ne qua pars Galliæ vacua ab exercitu eſſet. Paucos dies ipſe in provincia moratus, quum celeriter omnes conventus percucurriſſet; publicas controverſias cognoviſſet; bene meritis præmia tribuiſſet: cognoſcendi enim maximam facultatem habebat, quali quiſque animo in Remp. fuiſſet totius Galliæ

Digitized by Google

An. U. C. 702. defectione, quam ſuſtinuerat fidelitate atque auxiliis provinciæ illius. A

XLVII. His rebus confectis, ad legionem in Belgium ſe recipit, hibernavitque (a) Nemetocennæ. Ibi cognoſcit Comium Atrebatem prælio cum equitatu ſuo contendiſſe : nam quum Antonius in hiberna veniſſet, civitaſque Atrebatum in officio maneret; Comius, qui poſt illam vulnerationem, quam ſuprà commemoravimus, ſemper ad omnes motus paratus ſuis civibus eſſe conſueſſet, ne conſilia belli quærentibus auctor armorum duxque deeſſet, parente Romanis civitate, cum ſuis equitibus ſe ſuoſque latrociniis alebat, infeſtiſque itineribus commeatus complures, qui comportabantur in hiberna Romanorum, intercipiebat.

XLVIII. Erat attributus Antonio præfectus equitum C. Voluſenus Quadratus, qui cum eo hiemaret: hunc Antonius ad perſequendum equitatum hoſtium mittit. Voluſenus autem ad eam virtutem, quæ ſingularis in eo erat, magnum odium Comii adjungebat, quò libentiùs id faceret, quod imperabatur. Itaque, diſpoſitis inſidiis, B ſæpius ejus equites aggreſſus, ſecunda prælia faciebat. Noviſſimè quum vehementiùs contenderetur, ac Voluſenus ipſius intercipiendi Comii cupiditate pertinaciùs eum cum paucis inſecutus eſſet; ille autem fuga vehementi Voluſenum longiùs produxiſſet, repente omnium ſuorum invocat fidem atque auxilium, ne ſua vulnera, perfidiâ interpoſitâ, paterentur inulta, converſoque equo, ſe à ceteris incautiùs permittit in præfectum. Faciunt idem omnes ejus equites, paucoſque noſtros convertunt atque inſequuntur. Comius incenſum calcaribus equum jungit equo Quadrati, lanceaque infeſta medium femur ejus magnis viribus transjicit. Præfecto vulnerato, non dubitant noſtri reſiſtere, & converſi hoſtem pellere. Quod ubi accidit, complures hoſtium magno noſtorum impetu pulſi vulnerantur, & partim in fuga proteruntur, partim intercipiuntur. Quod ubi malum dux equi velocitate evitavit; graviter vulneratus præfectus, ut vitæ periculum aditurus videretur, refertur in caſtra. C Comius autem ſive expiato ſuo dolore, ſive magna parte amiſſa ſuorum, legatos ad Antonium mittit, ſeque ibi futurum, ubi præſcripſerit, & ea facturum quæ imperaverit, obſidibus datis firmat : unum illud erat, ut timori ſuo concedatur, ne in conſpectum veniat cujuſquam Romani. Quam poſtulationem Antonius quum judicaret ab juſto naſci timore, veniam petenti dedit, obſides accepit.

Scio, Cæſarem ſingulorum annorum ſingulos Commentarios confeciſſe : quod ego non exiſtimavi mihi eſſe faciendum; propterea quòd inſequens annus L. Paullo, C. Marcello Coss. nullas habet Galliæ magnopere res geſtas. Ne quis tamen ignoraret, quibus in locis Cæſar exercituſque eo tempore fuiſſent, pauca ſcribenda conjungendaque huic Commentario ſtatui.

XLIX. Cæsar, quum in Belgio hiemaret, unum illud propoſitum habebat, continere in amicitia civitates, nulli ſpem aut cauſſam dare armorum : nihil enim D minùs volebat, quàm ſub diſceſſum ſuum neceſſitatem ſibi aliquam imponi belli gerendi, ne quum exercitum deducturus eſſet, bellum aliquod relinqueretur, quod omnis Gallia libenter ſine præſenti periculo ſuſciperet. Itaque honorificè civitates appellando, principes maximis præmiis afficiendo, nulla onera nova imponendo, defeſſam tot adverſis præliis Galliam, conditione parendi meliore, facilè in pace continuit.

An. U. C. 703. L. Ipſe, hibernis peractis, contra conſuetudinem in Italiam quàm maximis itineribus eſt profectus; ut municipia & colonias appellaret, quibus M. Antonii quæſtoris ſui commendaret ſacerdotii petitionem: Contendebat enim [gratia] cùm libenter pro homine ſibi conjunctiſſimo, quem paullò antè præmiſerat ad petitionem; tum acriter contra factionem & potentiam paucorum, qui M. Antonii repulſa, Cæſaris decedentis convellere gratiam cupiebant. Hunc etſi Augurem priùs factum, quàm E Italiam attingeret, in itinere audierat, tamen non minùs juſtam ſibi cauſſam municipia & colonias adeundi exiſtimavit, ut iis gratias ageret, quòd frequentiam atque officium ſuum Antonio præſtitiſſent : ſimulque ſe & honorem ſuum in ſequentis anni commendaret petitione, propterea quòd inſolenter adverſarii ſui gloriarentur, L. Lentulum & C. Marcellum Coss. creatos, qui omni honore & dignitate Cæſarem exſpoliarent, ereptum Ser. Galbæ conſulatum, quum is multò plus gratia ſuffragiiſque valuiſſet, quòd ſibi conjunctus & familiaritate & neceſſitudine legationis eſſet.

LI. Exceptus eſt Cæſaris adventus ab omnibus municipiis & coloniis incredibili

(a) *Nemetocenna* urbs Atrebatum primaria, quæ in Itinerario Antonini & Tabula Peuting. *Nemetacum* dicitur, nunc *Arras*.

Digitized by Google

A honore atque amore. Tum primùm enim veniebat ab illo universæ Galliæ bello. Nihil relinquebatur, quod ad ornatum portarum, itinerum locorumque omnium, quà Cæsar iturus erat, excogitari posset. Cum liberis omnis multitudo obviam procedebat : hostiæ omnibus locis immolabantur : tricliniis stratis fora templaque occupabantur, ut vel exspectatissimi triumphi lætitia præcipi posset. Tanta erat magnificentia apud opulentiores, cupiditas apud humiliores. An. U. C. 703.

LII. Quum omnes regiones Galliæ Togatæ Cæsar percucurrisset, summa celeritate ad exercitum Nemetocennam rediit; legionibusque ex omnibus hibernis ad fines Trevirorum evocatis, eò profectus est, ibique exercitum lustravit. T. Labienum Galliæ Togatæ præfecit, quò majore commendatione conciliaretur ad consulatûs petitionem : ipse tantùm itinerum faciebat, quantùm satis esse ad mutationem locorum, propter salubritatem existimabat. Ibi quamquam crebrò audiebat, Labie-
B num ab inimicis suis sollicitari; certiorque fiebat id agi paucorum consiliis, ut interposita senatûs auctoritate aliqua parte exercitûs spoliaretur : tamen neque de Labieno credidit quidquam, neque contra senatûs auctoritatem, ut aliquid faceret, potuit adduci. Judicabat enim, liberis sententiis Patrum Conscriptorum causam suam facilè obtineri : nam C. Curio tribunus plebis, quum Cæsaris causam dignitatemque defendendam suscepisset, sæpe erat senatui pollicitus, si quem timor armorum Cæsaris læderet; & quoniam Pompeii dominatio atque arma non minimum terrorem foro inferrent; discederet uterque ab armis, exercitusque dimitteret : fore eo pacto liberam & sui juris civitatem. Neque hoc tantùm pollicitus est; sed etiam per se senatûs discessionem facere cœpit : quod ne fieret, Consules amicique Pompeii intercesserunt, atque, ita rem moderando, discesserunt.

LIII. Magnum hoc testimonium senatûs erat universi, convenienque superiori
C facto. Nam Marcellus proximo anno quum impugnaret Cæsaris dignitatem, contra legem Pompeii & Crassi, retulerat ante tempus ad senatum de Cæsaris provinciis; sententiisque dictis, discessionem faciente Marcello, qui sibi omnem dignitatem ex Cæsaris invidia quærebat, senatus frequens in alia omnia transiit. Quibus non frangebantur animi inimicorum Cæsaris, sed admonebantur, quò majores pararent necessitudines, quibus cogi posset senatus id probare, quod ipsi constituissent.

LIV. Fit deinde SC. ut ad bellum Parthicum legio una à Cn. Pompeio, altera à C. Cæsare mitterentur : neque obscurè hæ duæ legiones uni Cæsari detrahuntur. Nam Cn. Pompeius legionem primam, quam ad Cæsarem miserat, confectam ex delectu provinciæ, Cæsari eam tamquam ex suo numero dedit. Cæsar tamen, quum de voluntate adversariorum nemini dubium esset, Cn. Pompeio legionem remisit, & ex suo numero XV, quam in Gallia citeriore habuerat, ex S C. jubet transdi : in ejus
D locum XIII legionem in Italiam mittit, quæ præsidia tueretur, ex quibus præsidiis XV deducebatur : ipse exercitum distribuit per hiberna; C. Trebonium cum legionibus IV in Belgio collocat; C. Fabium cum totidem in Æduos deducit. Sic enim existimabat tutissimam fore Galliam, si Belgæ, quorum maxima virtus; & Ædui, quorum auctoritas summa esset, exercitibus continerentur.

LV. Ipse in Italiam profectus est : quò quum venisset, cognoscit, per C. Marcellum Consulem legiones II ab se remissas, quæ ex S C. deberent ad Parthicum bellum duci, Cn. Pompeio transditas, atque in Italia retentas esse. Hoc facto, quamquam nulli erat dubium, quin arma contra Cæsarem pararentur; tamen Cæsar omnia patienda esse statuit, quoad sibi spes aliqua relinqueretur jure potiùs disceptandi, quam belli gerendi.

E

EX C. JUL. CÆSARIS COMMENTARIIS DE BELLO CIVILI EX LIBRO PRIMO.

VI. SCIPIONI obvenit Sytia, L. Domitio Gallia (*a*).

XVIII. Legio octava ad eum [Cæsarem] venit, cohortesque ex novis Galliæ delectibus XXII. An. U. C. 704.

XXXIII. Cæsar, frustra diebus aliquot consumtis, ne reliquum tempus omittat,

(a) *Ulterior* scilicet, seu Trans-alpina, ut scribit Cicero Lib. XVI. Epist. XI.

Digitized by Google

An. U. C. 704. infectis iis, quæ agere destinaverat, ab urbe proficiscitur, atque in ulteriorem Gal- A liam pervenit.

XXXIV. Quò quum venisset, cognoscit missum in Hispaniam à Pompeio Vibullium Rufum, quem paucis diebus antè Corfinio captum dimiserat : profectum item Domitium ad occupandum Massiliam navibus actuariis VII, quas Igili & in Cosano à privatis coactas, servis, libertis, colonis suis compleverat : præmissos etiam legatos Massilienses domi nobiles adolescentes; quos ab urbe discedens Pompeius erat adhortatus, ne nova Cæsaris officia veterem suorum beneficiorum in eos memoriam expellerent. Quibus mandatis acceptis, Massilienses portas Cæsari clauserant: (*a*) Albicos, barbaros homines, qui in eorum fide antiquitus erant, montesque supra Massiliam incolebant, ad se vocaverant: frumentum ex finitimis regionibus, atque ex omnibus castellis in urbem convexerant; armorum officinas in urbe instituerant : muros, classem portasque refecerant. B

XXXV. Evocat ad se Cæsar Massilienstum XV primos : cum his agit, ne initium inferendi belli à Massilienstibus oriatur : debere eos Italiæ totius auctoritatem sequi potiùs, quàm unius hominis voluntati obtemperare : reliqua, quæ ad eorum sanandas mentes pertinere arbitrabatur, commemorat. Cujus orationem domum legati referunt; atque ex (*b*) auctoritate hæc Cæsari renunciant: Intelligere se divisum esse populum R. in partes duas; neque sui judicii, neque suarum esse virium discernere, utra pars iustiorem habeat causam : principes verò esse earum partium Cn. Pompeium & C. Cæsarem patronos civitatis; quorum alter agros Volcarum (*c*) Arecomicorum & Helviorum publicè iis concesserit; alter bello victas (*d*) Gallias attribuerit, vectigaliaque auxerit : quare paribus eorum beneficiis parem se quoque voluntatem tribuere debere, & neutrum eorum contra alterum juvare, aut urbe aut portibus recipere.

XXXVI. Hæc dum inter eos aguntur, Domitius navibus Massiliam perve- C nit; atque ab iis receptus urbi præficitur. Summa ei belli administrandi permittitur. Ejus imperio classem quoquoversùs dimittunt: onerarias naves, quas ubique possunt, deprehendunt, atque in portum deducunt: earum clavis, aut materia, atque armamentis instructis ad reliquas armandas reficiendasque utuntur : frumenti quod inventum est, in publicum conferunt : reliquas merces commeatusque ad obsidionem urbis, si accidat, reservant. Quibus injuriis permotus Cæsar, legiones tres Massiliam adducit : turres vineasque ad oppugnationem urbis agere, naves longas Arelate numero XII facere instituit. Quibus effectis armatisque diebus XXX, à qua die materia cæsa est, adductisque Massiliam, his D. Brutum præfecit : C. Trebonium legatum ad oppugnationem Massiliæ relinquit.

XXXVII. Dum hæc parat atque administrat, C. Fabium legatum cum legionibus tribus, quas Narbone, circumque ea loca, hiemandi causa, dispostuerat, in D Hispaniam præmittit, celeriterque Pyrenæos saltus occupari jubet; qui eo tempore ab L. Afranio legato præsidiis tenebantur : legiones reliquas, quæ longiùs hiemabant, subsequi jubet. Fabius, ut erat imperatum, adhibita celeritate, præsidium ex saltu dejecit, magnisque itineribus ad exercitum Afranii contendit.

XXXVIII. Adventu Vibullii Rufi, quem à Pompeio missum in Hispaniam demonstratum est, Afranius & Petreius & Varro legati Pompeii, quorum unus tribus legionibus Hispaniam citeriorem, alter à saltu Castulonensi ad Anam duabus legionibus, tertius ab Ana Vettonum agrum Lusitaniamque pari numero legionum obtinebat, officia inter se partiuntur; ut Petreius ex Lusitania per Vettones cum omnibus copiis ad Afranium proficiscatur; Varro cum iis, quas habebat, legionibus omnem ulteriorem Hispaniam tueatur. His rebus constitutis, equites auxiliaque toti Lusitaniæ à Petreio, Celtiberis, Cantabris, barbarisque omnibus, qui ad Oceanum E pertinent, ab Afranio imperantur. Quibus coactis, celeriter Petreius per Vettones ad Afranium pervenit. Constituunt communi consilio, bellum ad Ilerdam propter ipsius loci opportunitatem gerere.

(a) *Albici* vocantur à Strabone nunc Ἀλβιῆς, nunc Ἀλβιστῆρι, & post Salyas collocantur. Dicti quoque sunt *Reii*, & à cultu Apollinis *Apollinares*. Eorum caput Plinio dicitur *Alebece* Reiorum Apollinarium, haud dubiè ab Albicis deducto vocabulo.

(b) Deesse videtur cujus auctoritate, populine an Senatûs. Senatum verò Massilienstem *Sexcentos* vocatum tradit Valerius Max. l. 2. c. 1. ut fortasse legi debeat, *ex auctoritate DC, aut SEXC. Cæsari renuntiant.*

(c) Volcæ Arecomici & Helvii videntur semper fuisse liberi, nec unquam Massilienstibus subditi : à Pompeio quibusdam tantùm agris ad lævam Rhodani ripam sitis mulctati sunt.

(d) Constat bello victas Gallias à Cæsare Massilienstibus non fuisse attributas, ut hic locus innuere videtur. Hinc nonnulli legunt, *bello victis Gallis*, voluntque hujus obscuri locihunc esse sensum, Massilienses in agrorum sibi à Pompeio concessorum possessione confirmatos fuisse à Cæsare.

Digitized by Google

A XXXIX. Erant, ut ſuprà demonſtratum eſt, legiones Afranii III, Petreii II: prætereà ſcutati citerioris provinciæ, & cetratæ ulterioris Hiſpaniæ cohortes circiter XXC, equitum utriuſque provinciæ circiter V millia. Cæſar legiones in Hiſpaniam præmiſerat, ad VI millia auxilia peditum, equitum III. millia, quæ omnibus ſuperioribus bellis habuerat, & parem ex Gallia numerum, quem ipſe paraverat, nominatim ex omnibus civitatibus, nobiliſſimo & fortiſſimo quoque evocato. Hinc optimi generis hominum ex Aquitanis montaniſque, qui Galliam provinciam attingunt. An. U. C. 704.

LI. Nunciatur Afranio, magnos comitatus, qui iter habebant ad Cæſarem, ad flumen * conſtitiſſe. Venerant eò ſagittarii ex Ruthenis; equites ex Gallia cum multis carris magniſque impedimentis, ut fert Gallica conſuetudo. Erant prætereà cujuſque generis hominum millia circiter VI cum ſervis liberiſque: ſed nullus ordo, nul- * Sicorem.
B lum imperium certum, quum ſuo quiſque conſilio uteretur, atque omnes ſine timore iter facerent, uſi ſuperiorum temporum atque itinerum licentia. Erant complures honeſti adoleſcentes, ſenatorum filii, & equeſtris ordinis: erant legationes civitatum: erant legati Cæſaris. Hos omnes (*a*) flumina continebant. Ad hos opprimendos cum omni equitatu, tribuſque legionibus Afranius de nocte proficiſcitur, imprudenteſque antemiſſis equitibus aggreditur. Celeriter tamen ſeſe Galli equites expediunt, præliumque committunt. Hi, dum pari certamine res geri potuit, magnum hoſtium numerum pauci ſuſtinuere; ſed ubi ſigna legionum appropinquare cœperunt, paucis amiſſis, ſeſe in montes proximos conferunt. Hoc pugnæ tempus magnum attulit noſtris ad ſalutem momentum: nacti enim ſpatium, ſe in loca ſuperiora receperunt. Deſiderati ſunt eo die ſagittarii circiter CC, equites pauci; calonum atque impedimentorum non magnus numerus.

C LVI. Dum hæc ad Ilerdam geruntur, Maſſilienſes uſi L. Domitii conſilio, naves longas expediunt, numero XVII, quarum erant XI tectæ. Multà huc minora navigia addunt; ut ipſa multitudine noſtra claſſis terreatur: magnum numerum ſagittariorum, magnum Albicorum, de quibus ſuprà demonſtratum eſt, imponunt: atque hos præmiis pollicitationibuſque incitant. Certas ſibi depoſcit naves Domitius, atque has colonis paſtoribuſque, quos ſecum adduxerat, complet. Sic omnibus rebus inſtructa claſſe, magna fiducia ad noſtras naves procedunt, quibus præerat D. Brutus. Hæ ad inſulam, quæ eſt contra Maſſiliam, ſtationes obtinebant.

LVII. Erat multò inferior numero navium Brutus: ſed delectos ex omnibus legionibus fortiſſimos viros anteſignanos, centuriones Cæſar ei claſſi attribuerat, qui ſibi id muneris depopoſcerant. Ii manus ferreas atque harpagones paraverant, magnoque numero pilorum, tragularum reliquorumque telorum ſe inſtruxerant. Ita, co-
D gnito hoſtium adventu, ſuas naves ex portu educunt, cum Maſſilienſibus confligunt. Pugnatum utrimque eſt fortiſſimè atque acerrimè: neque multùm Albici noſtris virtute cedebant, homines aſperi & montani, exercitati in armis: atque ii modò digreſſi à Maſſilienſibus, recentem eorum pollicitationem animis continebant; paſtoreſque indomiti, ſpe libertatis excitati, ſub oculis domini ſuam probare operam ſtudebant.

LVIII. Ipſi Maſſilienſes, & celeritate navium & ſcientia gubernatorum confiſi, noſtros eludebant, impetuſque eorum excipiebant: & quoad licebat latiore ſpatio, producta longiùs acie, circumvenire noſtros, aut pluribus navibus adoriri ſingulas, aut remos tranſcurrentes detergere, ſi poſſent, contendebant: quum propiùs erat neceſſariò ventum, ab ſcientia gubernatorum atque artificiis ad virtutem montanorum confugiebant. Noſtri, quod minùs exercitatis remigibus, minúſque peritis gubernatoribus utebantur; qui repente ex onerariis navibus erant producti; nequedum etiam
E vocabulis armamentorum cognitis, tum etiam gravitate & tarditate navium impediebantur. Factæ enim ſubitò ex humida materia, non eumdem uſum celeritatis habebant. Itaque dum locus cominùs pugnandi daretur, æquo animo ſingulas binis navibus objiciebant: atque injecta manu ferrea, & retenta utraque nave, diverſi pugnabant, atque in hoſtium naves tranſcendebant; & magno numero Albicorum & paſtorum interfecto, partem navium deprimunt; nonnullas cum hominibus capiunt, reliquas in portum compellunt. Eo die naves Maſſilienſium cum iis, quæ ſunt captæ, intereunt IX.

(a) Sicoris & Cinga, quorum fluminum inter brachia *Ilerda*, vulgò *Lerida*, proxima tamen Sicori, ſita eſt.

Digitized by Google

An. U. C. 704.

EX LIBRO II.

I. Dum hæc in Hiſpania geruntur, C. Trebonius legatus, qui ad oppugnationem Maſſiliæ relictus erat, duabus ex partibus aggerem, vineas turreſque ad opidum agere inſtituit. Una erat proxima portui navalibuſque; altera ad partem, quà eſt aditus [ex Gallia atque Hiſpania ad id mare, quod adigit] ad oſtium Rhodani. Maſſilia enim fere ex tribus opidi partibus mari alluitur: reliqua quarta eſt, quæ aditum habet à terra. Hujus quoque ſpatii pars ea, quæ ad arcem pertinet, loci natura & valle altiſſimâ munita longam & difficilem habet oppugnationem. Ad ea perficienda opera C. Trebonius magnam jumentorum atque hominum multitudinem ex omni provincia vocat; vimina materiamque comportari jubet: quibus comparatis rebus, aggerem in altitudinem pedum LXXX exſtruit.

II. Sed tanti erant antiquitus in opido omnium rerum ad bellum apparatus, tantaque multitudo tormentorum, ut eorum vim nullæ contextæ viminibus vineæ ſuſtinere poſſent. Aſſeres enim pedum XII cuſpidibus præfixi, atque hi maximis baliſtis miſſi per IV ordines cratium [in terra] defigebantur. Itaque pedalibus lignis conjunctis inter ſe porticus integebatur: atque hac agger inter manus proferebatur. Antecedebat teſtudo pedum LX æquandi loci cauſsâ [facta; item] ex fortiſſimis lignis, involuta omnibus rebus, quibus ignis jactus & lapides defendi poſſent. Sed magnitudo operum, altitudo muri atque turrium, multitudo tormentorum omnem adminiſtrationem tardabat. Tum crebræ per Albicos eruptiones fiebant ex opido, igneſque aggeri & turribus inferebantur: quæ facilè noſtri repellebant milites; magniſque ultrò illatis detrimentis, eos, qui eruptionem fecerant, in opidum rejiciebant.

III. Interim L. Naſidius ab Cn. Pompeio cum claſſe navium XVI, in quibus paucæ erant æratæ, L. Domitio Maſſilienſibuſque ſubſidio miſſus, freto Siciliæ, imprudente atque inopinante Curione, provehitur: appulſiſque Meſſanam navibus, atque inde propter repentinum terrorem, principum ac Senatûs fuga facta, ex navalibus eorum unam deducit. Hac adjuncta ad reliquas naves, curſum Maſſiliam verſùs perficit; præmiſſaque clam navicula, Domitium Maſſilienſeſque de ſuo adventu certiores facit: eoſque magnoperè hortatur, ut rurſus cum Bruti claſſe, additis ſuis auxiliis, confligant.

IV. Maſſilienſes poſt ſuperius incommodum veteres ad eumdem numerum ex navalibus productas naves refecerant, ſummaque induſtria armaverant; remigum gubernatorumque magna copia [ſuppetebat,] piſcatoriaſque adjecerant atque contexerant, ut eſſent ab ictu telorum remiges tuti: has ſagittariis tormentiſque compleverant. Tali modo inſtructa claſſe, omnium ſeniorum, matrum-familiæ, virginum precibus & fletu excitati, ut extremo tempore civitati ſubvenirent, non minore animo ac fiducia, quàm antè dimicaverant, naves conſcendunt. Communi enim fit vitio naturæ, ut inviſis, latitantibus atque incognitis rebus magis confidamus, vehementiúſque exterreamur, ut tum accidit. Adventus enim L. Naſidii ſumma ſpe & voluntate civitatem compleverat. Nacti idoneum ventum ex portu exeunt, & Tauroenta, quod eſt caſtellum Maſſilienſium, ad Naſidium perveniunt; ibique naves expediunt: rurſuſque ſe ad confligendum animo confirmant, & conſilia communicant. Dextra pars Maſſilienſibus attribuitur, ſiniſtra Naſidio.

V. Eódem Brutus contendit, aucto navium numero: nam ad eas, quæ factæ fuerant Arelate per Cæſarem, captivæ Maſſilienſium acceſſerant VI. Has ſuperioribus refecerat diebus, atque omnibus rebus inſtruxerat. Itaque ſuos cohortatus, quos integros ſuperaviſſent, ut victos contemnerent, plenus ſpei bonæ atque animi adverſus eos proficiſcitur. Facile erat ex caſtris C. Trebonii, atque omnibus ſuperioribus locis proſpicere in urbem, ut omnis juventus, quæ in opido remanſerat, omneſque ſuperioris ætatis cum liberis atque uxoribus publiciſque cuſtodiis, aut ex muro ad cælum manus tenderent, aut templa Deorum immortalium adirent, & ante ſimulacra projecti victoriam ab Diis expoſcerent. Neque erat quiſquam omnium, qui non in ejus diei caſu ſuarum omnium fortunarum eventum conſiſtere exiſtimaret. Nam & honeſti ex juventute, & cujuſque ætatis ampliſſimi, nominatim evocati atque obſecrati, naves conſcenderant; ut ſi quid adverſi accidiſſet, ne ad conandum quidem ſibi quidquam reliqui fore viderent: ſi ſuperaviſſent vel domeſticis opibus, vel externis auxiliis, de ſalute urbis confiderent.

Digitized by Google

A VI. Commisso prælio, Massilienses res nulla ad virtutem defuit: sed memores eorum præceptorum, quæ paullò antè ab suis acceperant, hoc animo decertabant, ut nullum aliud tempus ad conandum habituri viderentur, & quibus in pugna vitæ periculum accideret, non ita multò se reliquorum civium fatum antecedere existimarent, quibus urbe capta eadem esset belli fortuna patienda. Deductisque nostris paullatim navibus, & artificio gubernatorum mobilitati navium locus dabatur; &, si quando nostri facultatem nacti, ferreis injectis manibus navem religaverant, undique suis laborantibus succurrebant. Neque verò conjuncti Albicis cominùs pugnando deficiebant: neque multùm cedebant virtute nostris. Simul ex minoribus navibus magna vis eminus missa telorum multa nostris de improviso imprudentibus atque impeditis vulnera inferebant; conspicatæque naves triremes II navem D. Bruti, quæ ex insigni facilè agnosci poterat, duabus ex partibus sese in eam incitaverant: sed tantùm B re provisa Brutus celeritate navis enisus est, ut parvo momento antecederet. Illæ adeò graviter inter se incitatæ conflixerunt, ut vehementissimè utræque ex concursu laborarent; altera verò, perfracto rostro, tota collabefieret. Qua re animadversa, quæ proximæ ei loco ex Bruti classe naves erant, in eas impeditas impetum faciunt, celeriterque ambas deprimunt. An. U. C. 704.

VII. Sed Nasidianæ naves nullo usui fuerunt, celeriterque pugna excesserunt: non enim has aut conspectus patriæ, aut propinquorum præcepta ad extremum vitæ periculum adire cogebant. Itaque ex eo numero navium nulla desiderata est: ex Massilienssium classe V sunt depressæ, IV captæ, una cum Nasidianis profugit: quæ omnes citeriorem Hispaniam petiverunt: at ex reliquis una præmissa Massiliam, hujus nuncii perferendi gratiâ, quum jam appropinquaret urbi, omnis sese multitudo ad cognoscendum effudit: ac, re cognita, tantus luctus excepit, ut urbs ab hostibus ca- C pta eodem vestigio videretur. Massilienses tamen nihilo sequiùs ad defensionem urbis reliqua apparare cœperunt.

VIII. Est animadversum ab legionariis, qui dexteram partem operis administrabant, ex crebris hostium eruptionibus, magno sibi esse præsidio posse, si pro castello ac receptaculo turrim ex latere sub muro feciissent: quam primò ad repentinos incursus humilem parvamque fecerant. Huc se referebant: hinc, si qua major oppresserat vis, propugnabant: hinc ad repellendum & prosequendum hostem procurrebant. Patebat hæc quoquoversus pedes XXX, sed parietum crassitudo pedes V. Posteà verò, ut est rerum omnium magister usus, hominum adhibita solertia inventum est, magno esse usui posse, si hæc esset in altitudinem turris elata. Id hac ratione perfectum est.

IX. Ubi turris altitudo perducta est ad contabulationem; eam in parietes instruxerunt ita, ut capita tignorum extrema parietum structura tegerentur; ne quid emi- D neret, ubi ignis hostium adhæresceret. Hanc insuper contignationem, quantùm tectum plutei ac vinearum passum est, laterculo adstruxerunt; supraque eum locum duo tigna transversa injecerunt non longè ab extremis parietibus, quibus suspenderent eam contignationem, quæ turri tegumento esset futura: supraque ea tigna directò transversas trabes injecerunt, easque axibus religaverunt. Has trabes paullò longiores atque eminentiores, quàm extremi parietes erant, effecerunt; ut esset ubi tegumenta præpendere possent, ad defendendos ictus ac repellendos, dum inter eam contignationem parietes exstruerentur: eamque contabulationem summam lateribus lutoque constraverunt, ne quid ignis hostium nocere posset: centonesque insuper injecerunt; ne aut tela tormentis missa tabulationem perfringerent, aut saxa ex catapultis lateritium discuterent. Storias autem ex funibus anchorariis tres in longitudinem parietum turris latas IV pedes fecerunt: easque ex III partibus, quæ E ad hostes vergebant, eminentibus trabibus circum turrem præpendentes religaverunt: quod unum genus tegumenti aliis locis erant experti nullo telo neque tormento transjici posse. Ubi verò ea pars turris, quæ erat perfecta, tecta atque munita est ab omni ictu hostium; pluteos ad alia opera abduxerunt: turris tectum per se ipsum prehensionibus ex contignatione prima suspendere ac tollere cœperunt; ubi, quantùm storiarum demissio patiebatur, tantùm elevabant. Intra hæc tegumenta abditi atque muniti parietes lateribus exstruebant: rursusque alia prehensione ad ædificandum sibi locum expediebant. Ubi tempus alterius contabulationis videbatur, tigna item ut primò tecta extremis lateribus exstruebant, exque ea contignatione rursus summam contabulationem storiasque elevabant. Ita tutò ac sine ullo vulnere ac periculo sex tabulata exstruxerunt: fenestrasque, quibus in locis visum est, ad tormenta mittenda in struendo reliquerunt.

Digitized by Google

An. U. C. 704.

X. Ubi ex ea turri, quæ circum eſſent, opera tueri ſe poſſe confiſi ſunt; muſculum pedum LX longum ex materia bipedali, quem à turri lateritia ad hoſtium turrem murumque perducerent, facere inſtituerunt: cujus muſculi hæc erat forma. Duæ primùm trabes in ſolo æquè longæ, diſtantes inter ſe pedes IV collocantur: inque eis columnellæ pedum in altitudinem V defiguntur. Has inter ſe capreolis molli faſtigio conjungunt, ubi tigna, quæ muſculi tegendi cauſſa ponant, collocentur: eò ſuper tigna bipedalia injiciunt; eaque laminis claviſque religant. Ad extremum muſculi tectum, trabeſque extremas, quadratas regulas IV patentes digitos defigunt; quæ lateres, qui ſuper muſculo ſtruantur, contineant. Ita faſtigiato atque ordinatim ſtructo, ut trabes erant in capreolis collocatæ, lateribus lutoque muſculus, ut ab igne, qui ex muro jaceretur, tutus eſſet, contegitur. Supra lateres coria inducuntur; ne canalibus aqua immiſſa lateres diluere poſſet. Coria autem, ne rurſus igni ac lapidibus corrumpantur, centonibus conteguntur. Hoc opus omne tectum vineis ad ipſam turrim perficiunt, ſubitóque, inopinantibus hoſtibus, machinatione navali, palangis ſubjectis, ad turrim hoſtium admovent, ut ædificio jungatur.

XI. Quo malo perterriti ſubitò opidani, ſaxa quàm maxima poſſunt vectibus promovent, præcipitataque muro in muſculum devolvunt. Ictum firmitas materiæ ſuſtinet, & quidquid incidit, faſtigio muſculi elabitur. Id ubi vident, mutant conſilium: cupas tæda ac pice refertas incendunt; eaſque de muro in muſculum devolvunt. Involutæ labuntur; delapſæ ab lateribus, longuriis furciſque ab opere removentur. Interim ſub muſculo milites vectibus infima ſaxa turris hoſtium, quibus fundamenta continebantur, convellunt. Muſculus ex turri lateritia à noſtris telis tormentiſque defenditur: hoſteſque ex muro ac turribus ſubmoventur. Non datur libera muri defendendi facultas. Compluribus jam lapidibus ex ea, quæ ſuberat, turri ſubductis, repentina ruina pars ejus turris concidit: pars reliqua conſequens procumbebat.

XII. Tum hoſtes turris repentina ruina commoti, inopinato malo turbati, Deorum ira perculſi, urbis direptione perterriti, inermes cum infulis ſeſe porta foras univerſi proripiunt; ad legatos atque exercitum ſupplices manus tendunt. Qua nova re oblata, omnis adminiſtratio belli conſiſtit: militeſque averſi à prælio ad ſtudium audiendi & cognoſcendi feruntur. Ubi hoſtes ad legatos exercitumque pervenerunt, univerſi ſe ad pedes projiciunt: orant ut adventus Cæſaris exſpectetur; captam ſuam urbem videre, opera perfecta, turrem ſubrutam; itaque à defenſione deſiſtere: nullam exoriri moram poſſe, quominùs quum veniſſet, ſi imperata non facerent, ad nutum è veſtigio diriperentur. Docent, ſi omnino turris concidiſſet, non poſſe milites contineri, quin ſpe prædæ in urbem irrumperent, urbemque delerent. Hæc atque ejuſdem generis complura, ut ab hominibus doctis, magna cum miſericordia fletuque pronunciantur.

XIII. Quibus rebus commoti legati, milites ex opere deducunt, oppugnatione deſiſtunt, operibus cuſtodias relinquunt. Induciarum quodam genere miſericordia facto, adventus Cæſaris exſpectatur. Nullum ex muro, nullum à noſtris mittitur telum: ut re confecta, omnes curam & diligentiam remittunt. Cæſar enim per literas Trebonio magnopere mandaverat, ne per vim opidum expugnari pateretur; ne graviùs permoti milites, & defectionis odio, & contemtione ſui, & diutino labore, omnes puberes interficerent: quod ſe facturos minabantur: ægréque tunc ſunt retenti, quin opidum irrumperent: graviterque eam rem tulerunt, quòd ſtetiſſe per Trebonium, quominùs opido potirentur, videbatur.

XIV. At hoſtes ſine fide tempus atque occaſionem fraudis ac doli quærunt. Interjectiſque aliquot diebus, noſtris languentibus atque animo remiſſis, ſubitò meridiano tempore, quum alius diſceſſiſſet, alius ex diutino labore in ipſis operibus quieti ſe dediſſet; arma verò omnia repoſita contectaque eſſent: portis ſe foras erumpunt; ſecundo magnoque vento ignem operibus inferunt. Hunc ſic diſtulit ventus, uti uno tempore agger, plutei, teſtudo, turris, tormentaque flammam conciperent, & priùs hæc omnia conſumerentur, quàm quemadmodum accidiſſet, animadverti poſſet. Noſtri repentina fortuna permoti, arma, quæ poſſunt, arripiunt: alii ex caſtris ſeſe incitant. Fit in hoſtes impetus: ſed è muro ſagittis tormentiſque fugientes perſequi prohibentur. Illi ſub murum ſe recipiunt; ibique muſculum turrimque lateritiam liberè incendunt. Ita multorum menſium labor, hoſtium perfidia & vi tempeſtatis, puncto temporis interiit. Tentaverunt hoc idem Maſſilienſes poſtero die, eamdem nacti tempeſtatem; majori cum fiducia ad alteram turrem aggeremque eruptione

Digitized by Google

A eruptione pugnaverunt; multumque ignem intulerunt: sed ut superioris temporis contentionem nostri omnem remiserant; ita proximi diei casu admoniti, omnia ad defensionem paraverant. Itaque multis interfectis, reliquos infecta re in opidum repulerunt. An. U. C. 704.

XV. Trebonius ea, quæ sunt amissa, multò majore studio militum administrare & reficere instituit. Nam ubi tantos suos labores & apparatus male cecidisse viderunt; induciisque per scelus violatis suam virtutem irrisui fore perdoluerunt; quòd unde agger omnino comportari posset, nihil erat reliquum, omnibus arboribus longè latéque in finibus Massilienſium excisis & convectis; aggerem novi generis atque inauditum ex lateritiis duobus muris, senûm pedum crassitudine, atque eorum murorum contignationem facere instituerunt, æqua ferè latitudine, atque ille congestus ex materia fuerat agger. Ubi autem spatium inter muros, aut imbecillitas ma-
B teriæ postulare videretur, pilæ interponuntur, transversaria tigna injiciuntur, quæ firmamento esse possent: & quidquid est contignatum, cratibus consternitur, crates-que luto integuntur. Sub tecto miles dextera ac siniſtra muro tectus, adversus plutei objecta, operi quæcumque usui sunt, sine periculo supportat. Celeriter res administratur: diuturni laboris detrimentum solertia & virtute militum brevi reconcinnatur. Portæ, quibus locis videtur, eruptionis causſa in muro relinquuntur.

XVI. Quod ubi hostes viderunt, ea, quæ diu longoque spatio refici non posse speraſſent, paucorum dierum opera & labore ita refecta, ut nullus perfidiæ neque eruptioni locus esset; neque quidquam omnino relinqueretur, quo aut vi militibus, aut igni operibus noceri posset; eodemque exemplo sentiunt totam urbem, quà sit aditus, ab terra muro turribusque circumiri posse; sic, ut ipsis consistendi in suis munitionibus locus non esset, quum penè inædificata in muris ab exercitu nostro
C mœnia viderentur, ac tela manu conjicerentur; suorumque tormentorûm usum, quibus ipsi magna speraviſſent, spatio propinquitatis interire; parique conditione è muro ac turribus bellandi data, virtute se nostris adæquare non posse intelligunt, ad easdem deditionis conditiones recurrunt.

XXII. Eadem ratione [Cæsar] privatim ac publicè quibusdam civitatibus habitis honoribus, Tarracone discedit, pedibusque Narbonem, atque inde Massiliam pervenit. Ibi legem de Dictatore latam, seseque Dictatorem dictum à M. Lepido prætore cognoscit. Massilienses omnibus defessi malis, rei frumentariæ ad summam inopiam adducti, bis prælio navali superati, crebris eruptionibus fusi, gravi etiam pestilentia conflictati, ex diutina conclusione & mutatione victûs, (panico enim vetere, atque hordeo corrupto omnes alebantur: quod ad hujusmodi casus antiquitus paratum in publicum contulerant) dejecta turri, labefacta magna parte muri, au-
D xiliis provinciarum & exercituum desperatis, quos in Cæsaris potestatem veniſſe cognoverant, sese dedere sine fraude constituunt. Sed paucis antè diebus L. Domitius, cognita Massilienſium voluntate, navibus III comparatis, ex quibus duas familiaribus suis attribuerat, unam ipse conscenderat, nactus turbidam tempestatem, est profectus. Hunc conspicatæ naves, quæ jussu Bruti consuetudine quotidiana ad portum excubabant, sublatis anchoris sequi cœperunt. Ex iis unum ipsius navigium contendit, & fugere perseveravit, auxilioque tempestatis ex conspectu abiit; duo perterrita concursu nostrarum navium sese in portum receperunt. Massilienses arma tormentaque ex opido, ut est imperatum, proferunt: naves ex portu navalibusque educunt: pecuniam ex publico transdunt. Quibus rebus confectis, Cæsar magis eos pro nomine & vetustate quàm pro meritis in se civitatis conservans, duas ibi legiones præsidio relinquit; ceteras in Italiam mittit: ipse ad urbem proficiscitur.

E XL. Juba certior factus à Sabura de nocturno prælio, duo millia Hispanorum & Gallorum equitum, quos suæ custodiæ causſa circum se habere consueverat, & peditum eam partem, cui maximè confidebat, Saburæ submittit.

EX LIBRO III.

IV. Exspectabat [Pompeius] cum Scipione ex Syria legiones duas; sagittarios ex Creta, Lacedæmone, Ponto atque Syria reliquisque civitatibus tria millia numero habebat; funditorum cohortes sex, mercenarias duas; equites septem millia, ex quibus DC (*a*) Gallos Dejotarus adduxerat, D Ariobarzanes ex Cappadocia: ad eumdem numerum Cotus ex Thracia dederat, & Sadalem filium miserat. Ex An. U. C. 705.

(a) Galatas, seu Gallogræcos intellige, quorum rex Dejotarus.

Digitized by Google

An. U. C. 705. Macedonia CC erant, quibus Raſcipolis præerat, excellenti virtute : D ex Gabinianis Alexandriâ, Gallos Germanoſque, quos ibi A. Gabinius præſidii cauſſa apud regem Ptolemæum reliquerat, Pompeius filius cum claſſe adduxerat : DCCC, quos ex ſervis ſuis paſtorumque ſuorum coëgerat : CCC Tarcundarius Caſtor & Donilaus ex Gallogræcia dederant : horum alter unà venerat, alter filium miſerat. A

XXII. Cœlius profectus, ut dictitabat, ad Cæſarem pervenit Thurios : ubi, quum quoſdam ejus municipii ſollicitaret, equitibuſque Cæſaris Gallis atque Hiſpanis, qui eò præſidii cauſſa miſſi erant, pecuniam polliceretur, ab iis eſt interfectus.

XXIX. [Antonius] pontones, quod eſt genus navium Gallicarum, Liſſi reliquit.

LIX. Erant apud Cæſarem ex equitum numero Allobroges duo fratres, Roſcillus & Ægus Adbucilli filii, qui principatum in civitate multis annis obtinuerat, ſingulari virtute homines, quorum opera Cæſar omnibus Gallicis bellis optima fortiſſimaque erat uſus. His domi ob has cauſſas ampliſſimos magiſtratus mandaverat, B atque eos extra ordinem in ſenatum legendos curaverat; agroſque in Gallia ex hoſtibus captos, præmiaque rei pecuniariæ magna tribuerat; locupleteſque ex egentibus effecerat. Hi propter virtutem non ſolùm apud Cæſarem in honore erant, ſed etiam apud exercitum cari habebantur : ſed freti amicitia Cæſaris, & ſtulta ac barbara arrogantia elati deſpiciebant ſuos, ſtipendiumque equitum fraudabant, & prædam omnem domum avertebant. Quibus illi rebus permoti univerſi Cæſarem adierunt, palamque de eorum injuriis ſunt queſti; & ad cetera addiderunt falſum ab his equitum numerum deferri, quorum ſtipendium averterent.

LX. Cæſar neque tempus illud animadverſionis eſſe exiſtimans, & multa virtuti eorum concedens, rem diſtulit totam; illos ſecretò caſtigavit, quòd quæſtui equites haberent; monuitque ut ex ſua amicitia omnia exſpectarent, & ex præteritis ſuis officiis [reliqua ſperarent.] Magnam tamen hæc res illis offenſionem & contemtio- C nem ad omnes attulit : idque ita eſſe cùm ex aliorum objectationibus, tum etiam ex domeſtico judicio, atque animi conſcientia intelligebant. Quo pudore adducti, & fortaſſe ſe non liberari, ſed in aliud tempus reſervari arbitrati, diſcedere à nobis, & novam tentare fortunam, novaſque experiri amicitias conſtituerunt : & cum paucis collocuti clientibus ſuis, quibus tantum facinus committere audebant, primùm conati ſunt præfectum equitum C. Voluſenum interficere, ut poſteà, bello confecto, cognitum eſt; ut cum munere aliquo perfugiſſe ad Pompeium viderentur. Poſtquam id difficilius viſum eſt, neque facultas perficiendi dabatur, quàm maximas potuerunt pecunias mutuati, perinde ac ſatisfacere, & fraudata reſtituere vellent, multis coëmtis equis, ad Pompeium tranſierunt cum iis quos ſui conſilii participes habebant.

LXI. Quos Pompeius, quòd erant honeſto loco nati, & inſtructi liberaliter, magnoque comitatu & multis jumentis venerant, virique fortes habebantur, & in D honore apud Cæſarem fuerant, quódque novum & præter conſuetudinem acciderat, omnia ſua præſidia circumduxit, atque oſtentavit. Nam ante id tempus nemo aut miles, aut eques à Cæſare ad Pompeium tranſierat; quum penè quotidie à Pompeio ad Cæſarem perfugerent, vulgò verò in Epiro, atque Ætolia conſcripti milites, earumque regionum omnium, quæ à Cæſare tenebantur. Sed hi cognitis omnibus rebus, ſeu quid in munitionibus perfectum non erat, ſeu quid à peritioribus rei militaris deſiderari videbatur, temporibuſque rerum, & ſpatiis locorum, & cuſtodiarum varia diligentia animadverſa, prout cujuſque eorum, qui negotiis præerant, aut natura, aut ſtudium ferebat, hæc ad Pompeium omnia detulerunt.

LXXIX. Quibus accidit rebus, ut pluribus dimiſſi itineribus à Cæſare ad Domitium, & ab Domitio ad Cæſarem, nulla ratione iter conficere poſſent. Sed Allobroges Roſcilli atque Ægi familiares, quos perfugiſſe ad Pompeium demonſtravi- E mus, conſpicati in itinere exploratores Domitii, ſeu priſtina ſua conſuetudine, quòd unà in Gallia bella geſſerant; ſeu gloria elati, cuncta, ut erant acta, expoſuerunt, & Cæſaris profectionem, & adventum Pompeii docuerunt.

EX A. HIRTII PANSÆ COMMENTARIIS

DE BELLO ALEXANDRINO.

An. U. C. 706. XVII. Omni ratione Cæſar contendendum exiſtimavit, ut inſulam [Pharon] molemque ad inſulam pertinentem in ſuam redigeret poteſtatem..... Quo capto conſilio, cohortes decem, & levis armaturæ electos, quos idoneos ex equitibus Gallis arbitrabatur, in navigia minora ſcaphaſque imponit.

Digitized by Google

A XXXIV. Dum hæc in Ægypto geruntur, Rex Dejotarus ad Domitium Calvinum, cui Cæsar Asiam finitimasque provincias administrandas transdiderat, venit oratum, ne Armeniam minorem, regnum suum, neve Cappadociam, regnum Ariobarzanis, possideri vastarique pateretur à Pharnace: quo malo nisi liberarentur, imperata sibi facere, pecuniamque promissam Cæsari non posse se persolvere..... Adjungit Cn. Domitius legioni XXXVI duas à Dejotaro, quas ille disciplina atque armatura nostra complures annos constitutas habebat. An. U. C. 706.

LXVII. Quum propiùs Pontum finesque Gallograeciæ [Cæsar] accessisset, Dejotarus tetrarches Gallograeciæ tunc quidem penè totius, quod ei neque legibus, neque moribus concessum esse ceteri tetrarchæ contendebant, sine dubio autem rex Armeniæ minoris ab Senatu appellatus, depositis regiis insignibus, neque tantùm privato vestitu, sed etiam reorum habitu, supplex ad Cæsarem venit oratum, ut sibi ignoB sceret, quòd in ea parte positus terrarum, quæ nulla præsidia Cæsaris habuisset, exercitibus imperiisque in Cn. Pompeii castris fuisset: neque enim se judicem debuisse esse controversiarum populi Romani, sed parere præsentibus imperiis.

LXVIII. Contra quem Cæsar quum plurima commemorasset officia, quæ Consul ei decretis publicis tribuisset; quúmque defensionem ejus nullam posse excusationem ejus imprudentiæ recipere coarguisset; quòd homo tantæ prudentiæ ac diligentiæ scire potuisset, quis urbem Italiamque teneret; ubi Senatus Populusque Romanus, ubi Resp. esset; quis deinde post L. Lentulum, C. Marcellum Consul esset; sed tamen se concedere id factum superioribus suis beneficiis, veteri hospitio, atque amicitiæ, dignitati ætatique hominis, precibus eorum, qui frequentes concucurrissent hospites atque amici Dejotari ad deprecandum: de controversiis tetrarcharum posteà se cogniturum esse dixit: regium vestitum ei restituit. Legionem auC tem, quam ex genere civium suorum Dejotarus armatura disciplinaque nostra constitutam habebat, equitatumque omnem ad bellum gerendum adducere jussit.

LXXVIII. Eidem [Mithridati Pergameno] tetrarchiam [legibus] Gallogræcorum, jure gentis & cognationis adjudicavit, occupatam & possessam paucis antè annis à Dejotaro.

EX A. HIRTII PANSÆ DE BELLO AFRICANO COMMENTARIIS.

XIX. Præterea [Labienus] ex fuga prælioque Pompeiano, quos secum à Brundisio transportaverat, equites Germanos Gallosque, ibique postea ex hibridis libertinis servisque conscripserat, armaverat, equoque frenato uti condocuerat..... Hac spe atque ea audacia inflammatus Labienus, cum equitibus Gallis Germanisque MDC, D Numidarum sine frenis VIII millibus, &c. An. U. C. 707.

XX. [Cæsar] tela tormentaque ex navibus in castra comportare, remigum partem ex classe, Gallorum Rhodiorumque Epibatarumque armare, & in castra evocare.

XXIX. Nonnunquam etiam Germani Gallique Labieniani cum Cæsaris equitibus, fide data, inter se colloquebantur.

XXXIV. Allienus interim proconsul è Lilybæo in naves onerarias imponit legiones XIII & XIV, & equites Gallos DCCC.

XL. Itaque [Labienus] non priùs vidit turmas Julianas, quàm suos cædi à tergo sensit. Ex qua re subitò in terrorem converso equitatu Numidarum, rectà in castra fugere contendit. Galli Germanique, qui restiterant, ex superiore loco & post tergum circumventi, fortiterque resistentes conciduntur universi..... Quum receptui Cæsar cani jussisset, equitatumque omnem intra suas munitiones recepisset, campo E purgato, animadvertit mirifica corpora Gallorum Germanorumque, qui partim ejus auctoritatem erant ex Gallia secuti, partim pretio pollicitationibusque adducti ad eum se contulerant: nonnulli qui ex Curionis prælio capti conservatique, parem gratiam in fide partienda præstare voluerant. Horum corpora mirifica specie amplitudineque cæsa toto campo, ac prostrata diversè jacebant.

LXXIII. Copias [Cæsar] habebat in Gallia bellare consuetas locis campestribus, & contra Gallos, homines apertos miniméque insidiosos, qui per virtutem, non per dolum, dimicare consueverunt.

Digitized by Google

A

EX SALLUSTIO CRISPO DE GALLIS

Edit. Amſtelodami in 12. 1641.

IN BELLO CATILINARIO.

An. U. C. 690. Pag. 25. IISDEM temporibus Romæ Lentulus, ſicuti Catilina præceperat, quoſcumque moribus aut fortuna novis rebus idoneos credebat, aut per ſe aut per alios ſolicitabat; neque ſolùm cives, ſed cujuſcumque modi genus hominum, quod modò uſui bello foret. Igitur P. Umbreno cuidam negotium dat uti legatos Allobrogum requirat, eoſque, ſi poſſit, impellat ad ſocietatem belli, exiſtumans publicè privatimque ære alieno oppreſſos, præterea quòd natura gens Gallica bellicoſa eſſet, B facilè ad tale conſilium adduci poſſe. Umbrenus, quòd in Gallia negotiatus erat, pleriſque principibus civitatum notus erat, atque eos noverat: itaque ſine mora, ubi primùm legatos in foro conſpexit, percunctatus pauca de ſtatu civitatis, & quaſi dolens ejus caſum, requirere cœpit, quem exitum tantis malis ſperarent. Poſtquam illos videt queri de avaritia magiſtratuum, accuſare Senatum, quòd in eo auxilii nihil eſſet; miſeriis ſuis remedium mortem exſpectare: *At ego*, inquit, *vobis, ſi modò viri eſſe vultis, rationem oſtendam, quâ tanta mala iſta effugiatis.* Hæc ubi dixit, Allobroges in ſpem maxumam adducti, Umbrenum orare, uti ſui miſereretur: nihil tam aſperum, neque tam difficile eſſe, quod non cupidiſſumè facturi eſſent, dum ea res civitatem ære alieno liberaret. Ille eos in domum D. Bruti perducit; quòd foro propinqua erat, neque aliena conſilii, propter Semproniam. Nam tum Brutus ab Roma aberat. Præterea Gabinium accerſit, quò major auctoritas ſermoni C ineſſet. Eo præſente conjurationem aperit: nominat ſocios, præterea multos cujuſque generis innoxios; quò legatis animus amplior eſſet: dein eos, pollicitos operam ſuam, domum dimittit. Sed Allobroges diu in incertum habuere, quidnam conſilii caperent. In altera parte erat æs alienum, ſtudium belli, magna merces in ſpe victoriæ: at in altera majores opes, tuta conſilia, pro incerta ſpe certa præmia. Hæc illis volventibus, tandem vicit fortuna Reipublicæ. Itaque Q. Fabio Sangæ, cujus patrocinio civitas plurimùm utebatur, rem omnem, uti cognoverant, aperiunt. Cicero, per Sangam conſilio cognito, legatis præcipit ut ſtudium conjurationis vehementer ſimulent, ceteros adeant, bene polliceantur; dentque operam, ut eos quàm maxumè manifeſtos habeant. Iiſdem fere temporibus in Gallia citeriore atque ulteriore, item in agro Piceno, Bruttio, Apulia motus erat. Namque illi, quos antè Catilina dimiſerat, inconſultè ac veluti per dementiam cuncta ſimul agere: D nocturnis conſiliis, armorum atque telorum portationibus, feſtinando, agitando omnia, plus timoris quàm periculi effecerant. Ex eo numero complures (*a*) Q. Metellus Celer prætor, ex ſociis cauſſa cognita, in vincula conjecerat; item in citeriore Gallia C. Murena, qui ei provinciæ legatus præerat..... Sed Allobroges ex præcepto Ciceronis per Gabinium ceteros conveniunt: ab Lentulo, Cethego, Statilio, item Caſſio poſtulant jusjurandum, quod ſignatum ad cives perferant: aliter haud facilè eos ad tantum negotium impelli poſſe. Ceteri nihil ſuſpicantes dant. Caſſius ſemet eò brevi venturum pollicetur, ac paulò ante legatos ex urbe proficiſcitur. Lentulus cum his T. Volturtium quemdam Crotonienſem mittit; ut Allobroges, priuſquàm domum pergerent cum Catilina, data atque accepta fide, ſocietatem confirmarent..... His rebus ita actis, conſtituta nocte, qua proficiſcerentur, Cicero per Legatos cuncta edoctus, L. Valerio Flacco & C. Pomptino præ- E toribus imperat, ut in ponte Milvio per inſidias Allobrogum comitatus deprehendant: rem omnem aperit, cujus gratia mittebantur: cetera, uti facto opus ſit, ita agant. Homines militares, ſine tumultu præſidiis collocatis, ſicuti præceptum erat, occultè pontem obſident. Poſtquam ad id loci legati cum Volturtio venere, ſimul utrimque clamor exortus eſt: Galli, citò conſilio cognito, ſine mora prætoribus ſe tradunt. Volturtius primò, cohortatus ceteros, gladio ſe à multitudine defendit; dein, ubi à legatis deſertus eſt, multa priùs de ſalute ſua Pomptinum obteſtatus, quòd ei notus erat, poſtremò timidus, ac vitæ diffidens, velut hoſtibus, ſeſe prætoribus dedit. Quibus rebus confectis, omnia properè per nuncios Conſuli declarantur.

(a) Secundùm Ciceronem Caius Murena Galliæ Narbonenſi, Q. Metellus citeriori præerat.

Digitized by Google

A *In Oratione Porcii Catonis.*

Conjuravere cives nobilissumi patriam incendere. Gallorum gentem infestissumam nomini Romano ad bellum arcessunt. Pag. 38.

Cognoveram.... facundia Græcos, gloria belli Gallos ante Romanos fuisse. Pag. 40.

IN BELLO JUGURTHINO.

Per idem tempus advorsùm Gallos ab Ducibus nostris (*a*) Q. Scipione & M. Manlio malè pugnatum. Quo metu Italia omnis contremuerat. Illique & usque ad nostram memoriam Romani sic habuere, alia omnia virtuti suæ prona esse; cum Gallis pro salute, non pro gloria certari. Sed postquam bellum in Numidia confectum, & Jugurtham Romam vinctum adduci nunciatum est; Marius Consul absens factus est; & ei decreta provincia Gallia. Pag. 137. An. U. C. 648. B An. U. C. 649.

IN FRAGMENTIS HISTORIARUM.

Res Romana plurimùm imperio valuit Ser. Sulpitio & M. Marcello Coss. omni Gallia cis Rhenum atque inter mare nostrum atque Oceanum, nisi quæ à paludibus invia fuit, perdomita. *Victorinus & Augustinus.* Lib. I. p. 138. An. U. C. 702.

Ex Epist. Cn. Pompeii ad Senatum.

Fateor me ad hoc bellum majore studio quàm consilio profectum: quippe qui C nomine modò imperii à vobis accepto, diebus quadraginta exercitum paravi; hostisque in cervicibus jam Italiæ agentis ab Alpibus in Hispaniam summovi. Per eas iter aliud atque Hannibal, nobis opportunius patefeci. Recepi Galliam, Pyrenæum, Lacetaniam, Ilergetum..... præter maritumas civitates, quæ ultrò nobis sumtui onerique, Gallia superiore anno Metelli exercitum stipendio frumentoque aluit: & nunc malis fructibus ipsa vix agitat. *Nonius.* Lib. 3. pag. 157. An. U. C. 677.

In Fragmentis Librorum incertorum.

In Flaminia est civitas quæ Cale dicitur, & in hac Gallia hoc nomine, quam Sallustius à Perpenna captam commemorat. *Servius* Pag. 183.

D

EX DIODORI SICULI BIBLIOTHECA HISTORICA DE GALLIS.

Edit. Hanoviæ in fol. 1604.

EX LIBRO I.

EN δὲ ταῖς ἑξῆς εἴκοσι καὶ τρισὶ βίβλοις τὰς λοιπὰς ἁπάσας κατετάξαμεν, μέχρι τῆς ἀρχῆς τοῦ συστάντος πολέμου Ρωμαίοις πρὸς Κελτούς· καθ' ὃν ἡγούμενος Γάϊος Ιούλιος Καῖσαρ, ὁ διὰ τὰς πράξεις προσαγορευθεὶς θεὸς, κατεπολέμησε μὲν τὰ πλεῖστα καὶ μαχιμώτατα τῶν Κελτῶν ἔθνη, προεβίβασε δὲ τὴν ἡγεμονίαν τῆς Ρώμης μέχρι τῶν Βρεττανικῶν νῆσον.

E IN tribus tandem & viginti libris reliquas res omnes digessimus, usque ad initium belli à Romanis adversus Celtas excitati, quo Imperator C. Julius Cæsar, cui res gestæ divi nomen adscivere, plurimis & pugnacissimis Celtarum gentibus debellatis, Imperium Romanum ad Britannicam usque Insulam prolatavit. Tom. I. Pag. 5.

(a) Leg. *Q. Cæpione & Cn. Manlio.*
(b) Hanc Epistolam scripsit Pompeius sub finem anni U. C. 679. cùm ageret in Gallia, quam petere coactus est, à Sertorio expulsus ab Hispania.

Digitized by Google

EX LIBRO IV.

Pag. 226. Cæterùm Hercules Iberiæ regno viris inter populares optimis tradito, cum exercitu in Celticam perrexit, totamque peragrans, usitatam morum improbitatem & advenarum mactationes abrogavit. Cúmque ingens hominum multitudo ex omni gente sponte ad militiam ejus se aggregasset, præclaræ urbem magnitudinis exstruxit, quam à militiæ suæ errore Alesiam nuncupavit. Quia verò multi è vicinis locis barbari civibus admixti erant, accidit ut & cæteri urbis incolæ, qui numero superabantur, mores barbaros induerent. Hæc urbs nunc quoque in præcipuo Celtis est honore; quippe primaria totius Celticæ sedes, urbiumque mater. Et per omnes ab Hercule ætates libertatem defendit, nec unquam capta est, ad hoc usque tempus: tandem à Cæsare, qui
An. U. C. 701. ob rerum gestarum magnitudinem Divus appellatus est, vi expugnata, in Romanorum cum aliis Celtis potestatem venit. Hercules porro è Celtica in Italiam contendens, dum per Alpium montes iter facit, asperas transituque difficiles vias stravit & aperuit, ut militaribus copiis cum impedimentis transitus per illos pateret. Barbari, qui montana hæc insederant, exercitus fortè transeuntes occidere ac latrociniis infestare in locorum angustiis & aspretis solebant: verùm his subactis, ducibusque sceleratè factorum supplicio affectis, tutum illac iter posteris effecit. Jamque Alpes egressus, per hujus regionis, quæ nunc Gallia vocatur, planitiem itinere continuato, in Liguriam pervenit.

Pag. 259. Ad id probandum his utuntur argumentis; quòd Celtæ Oceani accolæ inter Deos maximè Dioscuros venerentur: apud quos à priscis inde temporibus traditum, ex Oceano Deos hosce quondam ad ipsos delatos esse.

A Ὁ δ' οὖν Ἡρακλῆς τὴν μὲ Ἰβήρων παρέδωκε
τ Βασιλείαν τοῖς ἀρίστοις τῶν ἐγχωρίων, αὐτὸς δ'
ἀναλαβὼν τ δύναμιν, κ) καταντήσας εἰς τὴν
Κελτικὴν, κ) πᾶσαν ἐπελθὼν, κατέλυσε μὲν τὰς
συνήθεις ἀθεμίτους ἐ ξενοκτονίας. πολλῶ δὲ
πλήθος ἀνθρώπων ἐκ παντὸς ἔθνους ἑκουσίως (a)
συστρατευόντος, ἔκτισε πόλιν εὐμεγέθη, τ ὀνο-
μαζομένην ἀπὸ τ κ) τ σεμνείαν ἄλης, Ἀλη-
σίαν. πολλοὺς δ' ἐ τῶν ἐγχωρίων ἀνέμιξεν εἰς τὴν
πόλιν, ὧν ὑπερφατησάντων τῷ πλήθει, πάντας
τοὺς καθεστῶτας ἐκβαρβαρῶσαι συνέβη. οἱ Κῆ-
τοὶ μέχρι τῶνδε τῶν καιρῶν ἐπίμονοι ταύτην τὴν
πόλιν, ὡς ἀπάσης τ Κελτικῆς ὄσων ἑστίαν κ) μη-
τρόπολιν. διέμεινε δ' αὕτη πάντα τὸν ἀφ' Ἡρα-
κλέους χρόνον ἐλευθέρα ἐ ὑπόσπονδος μέχρι τ
καθ' ἡμᾶς χρόνων· τὸ δ' τελευταῖον ὑπὸ Γαΐου Καί-
σαρος, τῷ λαβὰ τὸ μέγεθος τ ἀρετῶν θεῷ
προσαγορευθέντος, ἐκ βίας ἁλῶσα, συνε-
καλήφθη μετὰ τῶν ἄλλων Κελτῶν ὑποταγῆναι
Ρωμαίοις. ὁ δ' Ἡρακλῆς τὴν ἐκ τῆς Κελτικῆς
πορείαν ὅλην τὴν Ἰταλίαν ποιούμενος, κ) διεξιὼν
τ ὀρεινὴν τ κ) τὰς Ἄλπεις, ὡδοποίησε τ ῥᾳ-
χύτητα τῆς ὁδῶ ἐ τὸ δύσβατον, ὥστε δυνάσθαι
στρατοπέδοις ἐ ταῖς τῶν ὑποζυγίων ὑποσκευ-
αῖς βάσιμον εἶν. τῶν δ τ ὀρεινὴν ταύτην κα-
τοικούντων Βαρβάρων εἰωθότων τὰ διεξιόντα τ
στρατοπέδων ἀφικόμενα ἐ λῃστεύειν ἐν τ δυχω-
ρίαις, χειροσάμενος ἅπαντας, ἐ τοὺς ἡγεμό-
νας τ ὠμότητος ἀνελὼν, ἐποίησεν ἀσφαλῆ τοῖς
D μεταγωγεῦσιν τ ὁδοιπορίαν. λέγεται δ τὰς Ἄλ-
πεις, καὶ τ νῦν καλουμένης Γαλατίας τὴν πε-
διάδα διεξιὼν, ἐποιήσατο τ πορείαν διὰ τ Λι-
γυστικῆς.

Ἀποδείξεις δ τούτων φέρουσι, δεικνύοντες τοὺς
παρὰ τ ὠκεανὸν κατοικοῦντας Κελτοὺς σεβομέ-
νους μάλιστα τ θεῶν τοὺς Διοσκούρους. ὑπάρχον
γὰρ ἔχειν αὐτοὺς ἐκ παλαιῶν χρόνων τ τού-
των τῶν θεῶν παρουσίαν ἐκ τοῦ ὠκεανοῦ γεγονέ-
E ναι.

EX LIBRO V.

Pag. 302. Inde [è Britannia] stannum ab incolis emtum in Galliam mercatores transferunt. Et xxx dierum itinere per Galliam pedestri sarcinas equis impo-

Ἐντεῦθεν δ' οἱ ἔμποροι παρὰ τ ἐγχωρίων ὠνοῦν-
ται, κ) διακομίζουσιν εἰς τ Γαλατίαν. τὸ δ τελευ-
ταῖον πεζῇ διὰ τ Γαλατίας πορευθέντες ἡμέρας
ὡς τριάκοντα, καταγουσιν ὅλην τῶν ἵππων τὰ

(a) Henr. Stephanus ad marginem, συστρατευόντος.

Digitized by Google

φορτία φερὸς τὴ ἑσπολλὼ τῦ (a) Ηεισθνῦ πο- A ſitas, ad Rhodani tandem oſtia deportant.
ταμοῦ.

Τῆς Κελτικῆς τοίνυν τὸ παλαιὸν, ὡς φασιν, ἐδυνάσευσεν ἐπιφανὴς ἀνὴρ, ᾧ θυγάτηρ ἐγίνετο τῷ μεγέθει τῦ σώματος ὑπερφυὴς, τῇ δ' ἐυπρεπείᾳ πολὺ φερέχουσα τὰ ἄλλων. αὕτη ἢ ἀφ' ἁ τε τὰ τῦ σώματος ῥώμῃ ἔτι τῷ θαυμαζομένην ἐυπρέπειαν περφηνμαπισμένη, παντὸς τῦ μνηςεύοντος τὰ γάμον ἀπηρνεῖτο, νομίζουσα μηδένα τύτων ἄξιον ἑαυτῆς εἶναι. κατὰ ἢ τὸν Ηεακλέους ὅτε Γηρυόνῃ στρατείαν καταςησάμενος εἰς τὴν Κελτικὴν αὐτὸς, ἔτι πόλιν Αλησίαν ἐν ταύτῃ κτίσαντος, θεασαμένη τὸν Ηεακλέα, καὶ θαυμάσασα τῷ τε ἀρετῷ αὐτὸ καὶ τῷ τῦ σώματος ὑπεροχῇ, περσεδέξατο τὰ ὁπλοτέρᾳ μὴ πάσης περθυμίας, συγκαταθεμένων καὶ τῶν αὐτῆς γονέων· μιχθεῖσα ἢ τῷ Ηεακλεῖ, ἐγέννησεν υἱὸν ὄνομα Γαλάτην, πολὺ περέχοντα τῶν ὁμοεθνῶν ἀρετῇ τε ψυχῆς καὶ ῥώμῃ σώματος. ἀνδρωθεὶς ἢ τὰ ἡλικίαν, τὴ δυναστείαν τὴν πατρῴαν βασιλείαν, πολλὴν μὲν περσειζάσης χώρας κατεκτήσατο, μεγάλας ἢ περάξεις πολεμικὰς συνετέλεσε. φειδόμενος ἢ ῥώμῃ ἐπ' ἀνδρείᾳ, τὰς ὑπ' αὐτὸν τεταγμένους ὠνόμασεν ἀφ' ἑαυτῦ Γαλάτας· ἀφ' ὧν ἡ σύμπασα Γαλατία περσηγορεύθη.

Επεὶ ἢ δεῖ δ' τὰ Γαλατῶν περσηγορείας διηλθομεν, καὶ δεῖ δ' χώρας αὐτῶν δέον ὄντιν εἰπεῖν. ἡ τοίνυν Γαλατία κατοικεῖτο μὲν ὑπὸ πολλῶν ἐθνῶν διαφόρων τοῖς μεγέθεσι. τὰ μέγιστα γὰ αὐτῶν κατὰ εἴκοσι μυριάδας ἀνδρῶν ἔχει, τὰ δ' ἐλάχιστα πέντε μυριάδας· ὧν ὅτιν ἓν περὸς Ρωμαίους ἔχον συγγένειαν παλαιὰν καὶ φιλίαν, τῷ μέχρι τὰ καθ' ἡμᾶς χρόνων διαμένουσαν. κειμένη ἢ κὰ τὸ πλεῖσον ὑπὸ τὰς ἄρκτους, χειμερινός ὅτι κὰ ψυχρὰ διαφερόντως. κὰ γὰ τῷ χειμερινῷ ὥραν ἐν τὰ συνεφέσιν ἡμέραις, ἀντὶ μὲν τὰ ὄμβρων χόνι πολλῇ νίφει· κὰ ἢ τὰς αἰθερίας κρυστάλλῳ καὶ πάγοις ἐξαισίοις πληθύει, δι' ὧν οἱ ποταμοὶ πληνύμενοι διὰ τὴ ἰδίας φύσεως διαφορῦνται. οὐ μόνον γὰ οἱ τυχόντες ὁδῖται κατ' ὀλίγους κὰ τῶν

In Celtica olim, uti memorant, nobilis quidam vir dominabatur, cui filia erat corporis majeſtate vulgarem naturæ modum excedens, & formæ decore alias virgines longè ſuperans. Hæc ob vires coporis & mirificam formæ elegantiam magnos gerens ſpiritus, cùm neminem ſe dignum arbitraretur, procos univerſos repudiabat. Accidit autem, ut (b) Hercules in bello adverſus Geryonem in Celticam deflectens, Aleſiam ibi conderet. Tum puella conſpicata Herculem, cùm virtutem & corporis eminentiam demiraretur, complexum ejus percupidè, non abſque parentum tamen conſenſu, admiſit. Congreſſa igitur cum Hercule Galaten ſuſcepit, qui populares virtute animi ac vi corporis longè præſtabat. Is cùm ad virilem ætatem perveniſſet, regnum paternum adeptus, multas de finitimis terras acquiſivit, magnaſque res bello confecit. Cúmque fama de fortitudine ejus ubique inclaruiſſet, ſubditos à nomine ſuo Galatas appellavit: totique proinde nationi Galatiæ ſeu Galliæ nomen fuit adſcitum.

Pag. 303.

Hæc poſtquam de nomine Gallorum explanata ſunt, de terra etiam eorum dicendum eſt. Galliam multæ gentes, non æquè tamen populoſæ, incolunt. Maximæ inter has cc. virorum millia, minimæ quinquaginta millia continent. De quibus una (c) vetuſtâ cum Romanis neceſſitudine & amicitia conjuncta eſt, quæ ad hoc uſque tempus conſtans manet. Quia verò Septentrionibus maxima ex parte ſubjecta eſt, hieme (d) ac gelu oppidò quàm infeſtatur. Nam ſub hiemem, die nubilo, loco imbrium nivibus conſpergitur: ſereno autem, glacie ac humore concreto uſque adeo oppletur, ut amnes frigore indurati, ſuapte natura continuò, veluti ponte, inſternantur. Non enim gregariis tantùm

(a) Legendum, Ροδανῦ.

(b) Rem aliter narrat Parthenius de amatoriis affectionibus, c. 30. Λέγε ἢ δὲ Ηεακλέα, ὅτε ἀπ' Ερυθείας τὰς Γηρυόνυ βῦς ἤλαυνε, κλαπέντων διὰ τῆς Κελτῶν χώρας ἀφικέσθαι παρὰ Βριγαντόν· τῦ ἢ αὖ περυπάρχειν θυγατέρα, Κελτίνην ὄνομα· ταύτην ἢ ἐρασθεῖσαν τῦ Ηεακλέυς, καθικρύψαι τὰς βῦς· μὴ ἧλαν τε λαθεῖν, εἰ μὴ πρότερον αὐτῇ μιχθείη· ἢ ἢ Ηεακλέα, τὸ μέντοι δὲ τὰς βῦς ἐπείγεσθαι ἀναπαύσασθαι, πολὺ μᾶλλον μέντοι τὸ κάλλος ὑπερβαλέσθαι τὴ κόρης, συγκοιμᾶσθαι αὐτῇ· κὰ αὐτοῖς χρόνῳ περιηνεῖν ἡμίθεον παῖδα Κελτὸν, ἀφ' ὃ δὴ Κελτοὶ περσηγορεύθησαν. *Referunt Herculem, quum ab Erythia Geryonis boves abduceret, per Celtarum regionem penetraſſe, ac perveniſſe ad Bretannum, cui filia fuerit Celtine appellata: eam autem Herculis amore incenſam, occultaſſe illi boves, neque reddere voluiſſe, niſi priùs cum ea coiret: Herculem autem boves ſuas recipere cupidum, mulsò verò magis puellæ forma concitatum, cum ea coiviſſe, natumque eis poſt temporis revolutionem filium, nomine Celtum, à quo ſanè poſtea Celtæ appellati ſunt.*

(c) Gallia nimirum Narbonenſis, quæ in provinciam redacta eſt anno ab Urbe condita 632.

(d) Hinc Petronius Satyric. *frigidior hieme Gallica factus, nullum potui verbum emittere.*

Digitized by Google

viatoribus & paucis iter per gla- A ciem patet, ſed numeroſi quoque exercitus cum impedimentis & curribus onuſtis citra periculum tranſeunt. Multi magnique per Galliam fluvii decurrunt, variiſque campos flexibus interſecant: quorum alii è profundis emergunt ſtagnis: aliorum ex montibus ſcaturigines &
Pag. 304. profluxus oriuntur. Et hi vel in Oceanum ſeſe exonerant, vel in noſtrum mare exeunt. Vaſtiſſimus ex fluviis noſtrum intrantibus mare eſt Rhodanus, ex Alpibus ſcaturiens, & quinque ſe oſtiis in pelagus eructans. De cæteris, quos Oceanus excipit, maximi videntur eſſe Danubius & Rhenus; quem noſtra
An. U. C. 698. & 700. ætate Divus ille Cæſar ponte mirum ad modum junxit, & traductis pedeſtri via copiis, (b) Gallos ulteriores domuit.

Multi tamen alii quoque navigabiles per Galliam fluvii occurrunt, de quibus ſcribere prolixum foret. Plerique C omnes gelu ita conſpiſſantur, ac ſi pontes alveis ſuis induxerint. Cùm verò glacies naturali ſuo lævore greſſum tranſeuntibus lubricum efficiat, paleas ſuperinjiciunt, ut firmiori ingreſſu procedant. Proprium quiddam & inſolens in plurimis Galliæ locis accidere ſolet, quod non videtur reticendum eſſe. Ab occaſu enim æſtivo & Septentrione venti ſpirare ſolent tam vehementes & impetuoſi, ut lapides pugillares cum D craſſo glareæ pulvere à terra attollant: imò turbinis violentiâ viris arma & veſtes extorqueant, & ſeſſores ab equis deturbent.

Exceſſus igitur frigoris in cauſa eſt, ut corrupta aëris temperie nec vinum (c) nec oleum producatur. Ideò Galli qui horum fructuum ſunt inopes, ex hordeo ſibi potum conficiunt, qui Zythus appellatur. Favos etiam aquâ diluunt; dilutumque hoc potum illis præſtat. Cúmque præter modum vino capiantur, E importato à mercatoribus mero ſe ingurgitant, & cupiditate ad largiorem potationem & ebrietatem provecti, aut ſomni gravedine, aut inſaniæ vertigine corripiuntur. Propterea multi ex Italia

(a) H. Stephanus ad marginem, Αλπίοις.

(b) Julius Cæſar bis Rhenum tranſiit, quoſdamque Germaniæ populos domuit, quos Diodorus Gallos vocat. Nec id mirum, cùm idem ipſe paulò pòſt Gallorum nomen tribuat gentibus ad Oceanum & ad Hercynium montem poſitis, iiſque deinceps quæ ad Scythiam uſque protenduntur.

χρυσάλλυ πορδόμφοι διαβαίνουσιν, ἀλλὰ καὶ σραζοπέδων μυριάδες μὴ σκυφόφορον καὶ ἁμαξῶν γεμόντων ἀσφαλῶς περαιοῦν). πολλῶν δὲ καὶ μεγάλων ποταμῶν ῥεόντων διὰ τῆς Γαλατίας, καὶ τοῖς ῥείθροις ποικίλως τὰ πεδία τὰ γλυκὺ τεμνόντων, οἱ μὲν ἐκ λιμνῶν ἀβύσσων ῥέουσιν, οἱ δ' ἐκ τῶν ὀρέων ἔχουσι τὰς πηγὰς καὶ τὰς ὑπορρύσεις· τὰ δ' ἐκβολὰς οἱ μὲν εἰς τὸν ὠκεανὸν ποιοῦνται), οἱ δ' εἰς τὰ καθ' ἡμᾶς θάλασσαν. μέγιστος δ' ὁρᾶται τῶν εἰς τὸ καθ' ἡμᾶς πέλαγος ῥεόντων ὁ Ροδανὸς, τὰς μὲν πηγὰς ἔχων ἐν τοῖς (a) Αλπεσιν ὄρεσι, πέντε δὲ στόμασιν ἐξερευγόμενος εἰς τὰ θάλασσαν. τῶν δ' εἰς τὸν ὠκεανὸν ῥεόντων μέγιστοι δοκοῦσιν ὑπάρχειν ὅ τε Δανούβιος καὶ ὁ Ρῆνος, ὃν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις Καῖσαρ ὁ κληθεὶς θεὸς ἔζευξε παραδόξως, καὶ περαιώσας πεζῇ τὴν δύναμιν, ἐχειρώσατο τοὺς πέραν κατοικοῦντας αὐτῶν Γαλάτας.

Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι πλωτοὶ ποταμοὶ διὰ τῆς Κελτικῆς εἰσι, περὶ ὧν μακρὸν ἂν εἴη γράφειν. πάντες δὲ σχεδὸν ὑπὸ τοῦ πάγου πηγνύμενοι, γεφυροῦσι τὰ ῥεῖθρα· καὶ τῆς κρυστάλλου διὰ τὴν φυσικὴν λειότητα ποιοῦντος τοὺς διαβαίνοντας ὀλισθαίνειν, ἀχύρων ὑπιβαλλομένων ἐπ' αὐτοὺς, ἀσφαλῆ τὴν διάβασιν ἔχουσι. ἴδιον δέ τι συμβαίνει καὶ τὴν πλείστην Γαλατίαν, περὶ οὗ παραλιπεῖν οὐκ ἄξιον ἡγούμεθα. ἀπὸ γὰρ θερινῆς δύσεως καὶ ἄρκτου πνεῖν εἰώθασιν ἄνεμοι τηλικαύτην ἔχοντες σφοδρότητα καὶ δύναμιν, ὥστε ἀναρπάζειν ἀπὸ τῆς γῆς λίθους χειροπληθεῖς τοῖς μεγέθεσι, καὶ τὴν ψηφίδων ἀδρομερῆ κονιορτόν· καθόλου δὲ καταχίζοντες λάβρως, ἁρπάζουσιν ἀπὸ μὲν τῶν ἀνδρῶν τὰ ὅπλα καὶ τὰς ἐσθῆτας, ἀπὸ δὲ τῶν ἵππων τοὺς ἀναβάτας.

Διὰ δὲ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ ψύχους διαφθειρομένης καὶ τὸν ἀέρα κράσεως, ὥστε οἶνον, ὥστε ἔλαιον φέρει. διόπερ τῶν Γαλατῶν οἱ τὸν τῶν καρπῶν στερισκόμενοι, πόμα κατασκευάζουσιν ἐκ τῆς κριθῆς τὸ προσαγορευόμενον ζύθον· καὶ τὰ κηρία πλεύσαντες, τῷ τούτων ἀποπλύματι χρῶνται). κάτοινοι δὲ ὄντες καθ' ὑπερβολὴν τὸν εἰσαγόμενον ὑπὸ τῶν ἐμπόρων οἶνον ἄκρατον ἐμφορεῖσθαι), καὶ διὰ τὴν ὀπτυμίαν λάβρῳ χρώμενοι τῷ ποτῷ, καὶ μεθυσθέντες, εἰς ὕπνον ἢ μανιώδεις διαθέσεις πίπτουσι). διὸ καὶ πολλοὶ τῶν Ιταλικῶν ἐμπόρων

(c) Plurima ſunt in Galliis loca, ubi magna naſcitur vini & olei copia: ſed iſtorum locorum incolas Diodorus *Celtas* vocat, non *Gallos*. Hinc quæ de Gallis hîc & deinceps narrat, non de omnibus Gallias incolentibus intelligenda, ſed nonnulla duntaxat de Gallis ſeptentrionalibus, alia de Germanis & cæteris populis ad Scythiam uſque diffuſis.

ἀλλὰ τὴν σωπηθεῖσαν φιλαργυρίαν ἔρμαιον ἡγοῦνται τὴν τῶν Γαλατῶν φιλοινίαν. οἱ γὰρ διὰ τῶν πλωτῶν ποταμῶν πλοίοις, διὰ δὲ τῶν πεδιάδων (a) [χώρας] ἁμάξαις κομίζοντες τὸν οἶνον, ἀντιλαμβάνουσι τιμῆς πλήθους ἄπιστον. διδόντες γὰρ οἶνου κεράμιον ἀντιλαμβάνουσι παῖδα, τῷ πόματος διάκονον ἀμφιβόμβιοι.

A negotiatores pro familiari sibi avaritia temulentiam Gallorum in quæstum suum vertunt. Hi enim per fluvios navigationi aptos navigiis, & per loca campestria plaustris vinum ad eos devehunt, & inæstimabile inde pretium reportant. Pro cado enim vini puerum recipiunt, potum ministro permutantes.

Κατὰ γοῦν τὴν Γαλατίαν ἄργυρος μὲν τὸ σύνολον οὐ γίνεται, χρυσὸς δὲ πολὺς, ὃν τοῖς ἐγχωρίοις ἡ φύσις ἄνευ μεταλλείας [καὶ κακοπαθείας] ὑπουργεῖ. ἡ γὰρ τῶν ποταμῶν (b) ῥύσις σκολιὰς τὰς ἀγκῶνας ἔχουσα, καὶ τοῖς τῶν ὀρεινῶν ὄχθοις προσαράττουσα, μεγάλας ἀποῤῥήγνυσι κολωνὰς χρυσοῦ ψήγματος. τοῦτο δὲ οἱ περὶ τὰς ἐργασίας ἀσχολούμενοι συνάγοντες, ἀλήθουσιν (c) ἢ συγκόπτουσι τὰς ἐχούσας τὸ ψῆγμα βώλους· εἶτα τῷ ὑδάτων τὴν φύσεως τὸ γεῶδες πλυνάντες, παραδιδόασιν ἐν τοῖς καμίνοις εἰς τὴν χωνείαν. τούτῳ τῷ τρόπῳ συρρέοντες χρυσοῦ πλῆθος, καταχρῶνται πρὸς κόσμον, οὐ μόνον αἱ γυναῖκες, ἀλλὰ καὶ οἱ ἄνδρες. περὶ μὲν γὰρ τοὺς καρποὺς καὶ τοὺς βραχίονας φέλλια φοροῦσι· περὶ δὲ τοὺς αὐχένας κρίκους παχεῖς ὁλοχρύσους, καὶ δακτυλίους ἀξιολόγους, ἔτι δὲ χρυσοῦς θώρακας. ἴδιον δέ τι συμβαίνει καὶ παράδοξον παρὰ τοῖς ἄνω Κελτοῖς περὶ τὰ τεμένη τῶν θεῶν νενόμισται. ἐν γὰρ τοῖς ἱεροῖς καὶ τεμένεσιν ὅτι μὲν χώρας ἀνεπιμίκτοις ἐρρίπται πολὺς χρυσὸς ἀνατεθειμένος τοῖς θεοῖς· καὶ τὰ ἐγχώρια ἴδιός ἐστιν οὐδεὶς ἅπτεται· τοῦτο γὰρ δεισιδαιμονίαν, καθάπερ ὄντων τῶν Κελτῶν φιλαργύρων καθ' ὑπερβολήν. οἱ δὲ Γαλάται τοῖς μὲν σώμασιν εἰσὶν εὐμήκεις, τῇ δὲ σαρκὶ κάθυγροι καὶ λευκοί· τῇ δὲ κόμαις οὐ μόνον ἐκ φύσεως ξανθοὶ, ἀλλὰ καὶ διὰ κατασκευῆς ἐπιτηδεύουσιν αὔξειν τὸν φυσικὸν τῆς χρόας ἰδιότητα. πάνυ γὰρ ἀποπλύμασι (d) πρῶντες τὰς τρίχας συνεχῶς, καὶ ἀπὸ τῶν μετώπων ἐπὶ τὸν κορυφὸν, καὶ τοὺς τένοντας ἀναστρώσιν, [ἵνα διαφανεῖς ὦσιν·] ὥστε τὴν ὄψιν αὐτῶν φαίνεσθαι Σατύροις καὶ Πᾶσιν ἐοικυῖαν· παχύνουσι γὰρ αἱ τρίχες ἀπὸ τῆς κατεργασίας, ὥστε μηδὲν τῆς τῶν ἵππων χαίτης διαφέρειν. τὰ δὲ γένεια τινὲς μὲν ξυρῶνται, τινὲς δὲ μετρίως ὑποτρέφουσιν. οἱ δὲ εὐγενεῖς τὰς μὲν παρειὰς ἀπολειαίνουσι, τὰς δὲ ὑπήνας ἀνεπιμίκτους ἐῶσιν, ὥστε τὰ στόματα αὐτῶν ἐπικαλύπτεσθαι. διόπερ ἐσθίοντων μὲν αὐτῶν

In Gallia nullum omnino argentum effoditur, sed auri multùm, quod natura loci illius hominibus absque metallici operis molestia suppeditat. Cùm fluviorum enim decursus obliquis brachiorum flexibus in montium adjectorum radices impingat, fit ut magnos ramentorum auri tumulos abrumpant. Id negotiis hisce occupati colligunt; glebasque auri grana continentes molunt & comminuunt: dehinc elutam aquis fecem terrestrem fornacum eliquationi committunt. Magna auri copia ad hunc modum coacervatur; quam ad ornatum suum non tantùm feminæ, sed etiam viri usurpant. Hinc enim armillas circa manuum junctiones & brachia gestant; & crassos ex puro putoque auro torques circa collum, annulosque insignes, & aureos insuper thoraces. Singulare hoc verò est & planè mirum, quod in fanis Deorum à Gallis superioribus observatur. In sacellis enim delubrisque in hac regione consecratis multùm auri in honorem Deorum passim dissem inatum jacet, quod nullus indigena (tam superstitiosa illis religio est) contingit, quamvis avariissimi sint Galli. Procera his sunt corpora, caro mollis atque candida. Cæsariem non modò natura gestant rufam, sed arte quoque nativam coloris proprietatem augere student. Calcis enim lixiviâ frequenter capillos lavant, eosque à fronte ad verticem, atque inde ad cervicem, ut eò magis sint conspicui, retorquent. Satyros igitur & Panas adspectu referunt: hac enim cultura ita densantur capilli, ut ab equorum setis nihil differant. Barbas nonnulli abradunt; quidam modicè alunt. Nobiliores tonsura genas quidem lævigant, mystaces verò ita demittunt, ut ora ipsorum obtegantur. Ideò cùm edunt, cibi

Pag. 305.

(a) Quæ sic uncinis includuntur, in aliquot exemplaribus, aut in uno eorum non habentur.
(b) Henr. Stephanus ad marginem, φύσις.
(c) Lege ἢ pro ἢ. Mox redundat ὡς ante ταῖς καμίνοις. *Rhodomanus.*
(d) H. Steph. ad marg. καταίροντες.

Digitized by Google

viatoribus & paucis iter per glaciem patet, ſed numeroſi quoque exercitus cum impedimentis & curribus onuſtis citra periculum tranſeunt. Multi magnique per Galliam fluvii decurrunt, variiſque campos flexibus interſecant: quorum alii è profundis emergunt ſtagnis: aliorum ex montibus ſcaturigines & profluxus oriuntur. Et hi vel in Oceanum ſeſe exonerant, vel in noſtrum mare exeunt. Vaſtiſſimus ex fluviis noſtrum intrantibus mare eſt Rhodanus, ex Alpibus ſcaturiens, & quinque ſe oſtiis in pelagus eructans. De cæteris, quos Oceanus excipit, maximi videntur eſſe Danubius & Rhenus; quem noſtra ætate Divus ille Cæſar ponte mirum ad modum junxit, & traductis pedeſtri via copiis, (b) Gallos ulteriores domuit.

Pag. 304.

An. U. C. 698. & 700.

Multi tamen alii quoque navigabiles per Galliam fluvii occurrunt, de quibus ſcribere prolixum foret. Plerique omnes gelu ita conſpiſſantur, ac ſi pontes alveis ſuis induxerint. Cùm verò glacies naturali ſuo lævore greſſum tranſeuntibus lubricum efficiat, paleas ſuperinjiciunt, ut firmiori ingreſſu procedant. Proprium quiddam & inſolens in plurimis Galliæ locis accidere ſolet, quod non videtur reticendum eſſe. Ab occaſu enim æſtivo & Septentrione venti ſpirare ſolent tam vehementes & impetuoſi, ut lapides pugillares cum craſſo glareæ pulvere à terra attollant: imò turbinis violentiâ viris arma & veſtes extorqueant, & ſeſſores ab equis deturbent.

Exceſſus igitur frigoris in cauſa eſt, ut corrupta aëris temperie nec vinum (c) nec oleum producatur. Ideò Galli qui horum fructuum ſunt inopes, ex hordeo ſibi potum conficiunt, qui Zythus appellatur. Favos etiam aquâ diluunt; dilutumque hoc potum illis præſtat. Cúmque præter modum vino capiantur, importato à mercatoribus mero ſe ingurgitant, & cupiditate ad largiorem potationem & ebrietatem provecti, aut ſomni gravedine, aut inſaniæ vertigine corripiuntur. Propterea multi ex Italia

A χρυσάλλυ πορδύμφυοι διαβαίνυσιν, ἀλλὰ καὶ σραζοπέδων μυριάδες μὴ σκυφοφόρων καὶ ἁμαξῶν γεμυσῶν ἀσφαλῶς περαιῦν). πολλῶν ἢ καὶ μεγάλων ποζαμῶν ῥεόντων διὰ τ Γαλατίας, καὶ τοῖς ῥείθροις ποικίλως τ πεδιάδα γλυκὺ τεμνόντων, οἱ μὲν ἐκ λιμνῶν ἀβύσσων ῥέυσιν, οἱ δ' ἐκ τῶν ὀρέων ἔχουσι τὰς πηγὰς & τὰς ὀπῤῥοίας· τ δ' ἐκβολὴν οἱ μὲν εἰς τὸν ὠκεανὸν ποιῦν), οἱ δ' εἰς τ καθ' ἡμᾶς θάλασσαν. μέγιστος δ' ὄζι τ εἰς τὸ καθ' ἡμᾶς πέλαγ@ ῥεόντων ὁ Ροδανὸς, τὰς

B μ̄ πηγὰς ἔχων ἐν τοῖς (a) Αλπεσιν ὄρεσι, πέντε ἢ τόμασιν ἐξερευγόμν@ εἰς τ θάλασσαν. τ δ' εἰς τὸν ὠκεανὸν ῥεόντων μέγιστοι δοκοῦσιν ὑπάρχειν ὅ τε Δανούβι@ & ὁ Ρλῶ@, ὃν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις Καῖσαρ ὁ κληθεὶς θεὸς ἔζευξε παραδόξως, καὶ περαιώσας πεζῇ τὴν δύναμιν, ἐχειρώσατο τοὺς πέραν κατοικοῦντας αὐτὴ Γαλάτας.

Πολλοὶ ἢ καὶ ἄλλοι πλωτοὶ ποζαμοὶ κ̄ τὴν Κελτικὴν εἰσὶ, περὶ ὧν μακρὸν ἂν εἴη γράφειν. πάντες ἢ χεδὸν ὑπὸ τὸ πάχος πηγνύμφοι, γε-

C φυροῦσι τὰ ῥεῖθρα· καὶ τῇ κρυσάλλυ διὰ τὴν φυσικὴν λειότητα ποιοῦν@ τοὺς διαβαίνοντας ὀλισθαίνειν, ἀχύρων ὑπιβαλλομένων ἐπ' αὐτοὺς, ἀσφαλῆ τὴν διάβασιν ἔχουσι. ἴδιον δέ τι & παραδόξον συμβαίνει κ̄ τ πλείστων Γαλατίας, περὶ οὗ παραλιπεῖν οὐκ ἄξιον ἡγούμθα. ὑπὸ γὰ σκληρᾶς δύσεως & ἄρκτυ πνεῖν εἰώθασιν ἄνεμοι τηλικαύτην ἔχοντες σφοδρότητα καὶ δύναμιν, ὥστε ἁναρπάζειν ὑπὸ τ γῆς λίθυς χερσὶ πληρεσιαίυς

D τοῖς μεγέθεσι, & τ ψηφίδων ἁδρομερῆ κονιορτὸν· καθόλυ γὰ καταιγίζοντες λάβεσι, ἁρπάζυσιν ὑπὸ μὲν τ ἀνδρῶν τὰ ὅπλα καὶ τὰς ἐσθῆτας, ὑπὸ γὰ τῶν ἵππων τὺς ἀναβάτας.

Διὰ γὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆ ψύχυς διαφθειρομένης τ κ̄ τὸν αἶσα κράσεως, ὅτε οἶνον, ὅτε ἔλαιον φέρει. διόπ τ Γαλατῶν οἱ τύτων τ καρπῶν στερισκόμνοι, πόμα κατασκευάζυσιν ἐκ τ κριθῆς τὸ σεσαπορδύμνον ζύθον· καὶ τὰ κηρία πλυύντες, τῷ τύτων ὑποπλύματι χρῶν). κά-

E τοινοι ἢ ὄντες καθ' ὑπερβολὴν τὸν εἰσαγόμνον ὑπὸ τῶν ἐμπόρων οἶνον ἄκρατον ἐμφορυμῶ), & διὰ τὴν ὀπιθυμίαν λάβρῳ χρώμνοι τῷ ποτῷ, & μεθυσθέντες, εἰς ὕπνον ἢ μανιώδεις διαθέσεις τρέπον). διὸ καὶ πολλοὶ τῶν Ιταλικῶν ἐμπόρων

(a) H. Stephanus ad marginem, Αλπίοις.

(b) Julius Cæſar bis Rhenum tranſiit, quoſdamque Germaniæ populos domuit, quos Diodorus Gallos vocat. Nec id mirum, cùm idem ipſe paulò pòſt Gallorum nomen tribuat gentibus ad Oceanum & ad Hercynium montem poſitis, iiſque deinceps quæ ad Scythiam uſque protenduntur.

(c) Plurima ſunt in Galliis loca, ubi magna naſcitur vini & olei copia: ſed iſtorum locorum incolas Diodorus *Celtas* vocat, non *Gallos*. Hinc quæ de Gallis hîc & deinceps narrat, non de omnibus Gallias incolentibus intelligenda, ſed nonnulla duntaxat de Gallis ſeptentrionalibus, alia de Germanis & cæteris populis ad Scythiam uſque diffuſis.

ἀφ' τοῦ σωπᾶν φιλαργυρίαν ἔρμαιον ἡγῶνται τὴν Γαλατῶν φιλοινίαν. οἱ γὰρ ἀφ' ἁμαξῶν τῶν πλωτῶν ποταμῶν πλοίοις, ἀφ' ἧς τὰ πεδία (a) [χώρας] ἁμάξαις κομίζοντες τὸν οἶνον, ἀντιλαμβάνουσι τιμῆς πλῆθος ἄπιστον. διδόντες γὰρ οἶνου κεράμιον ἀντιλαμβάνουσι παῖδα, τῷ πόματος ἀφαίρετον ἀμφίβολοι.

A negotiatores pro familiari ſibi avaritia temulentiam Gallorum in quæſtum ſuum vertunt. Hi enim per fluvios navigationi aptos navigiis, & per loca campeſtria plauſtris vinum ad eos devehunt, & inæſtimabile inde pretium reportant. Pro cado enim vini puerum recipiunt, potum miniſtro permutantes.

Κατὰ γοῦν τὴν Γαλατίαν ἄργυρος μὲν τὸ σύνολον οὐ γίνεται, χρυσὸς δὲ πολὺς, ὃν τοῖς ἐγχωρίοις ἡ φύσις ἄνευ μεταλλείας [καὶ κακοπαθείας] ὑπουργεῖ. ἡ γὰρ τῶν ποταμῶν (b) ῥύσις σκολιὰς τὰς ἀγκῶνας ἔχουσα, καὶ τοῖς τῶν ὀρῶν ὄχθοις προσαράττουσα, μεγάλας ἀποῤῥήγνυσι κολωνὰς χρυσοῦ ψήγματος. τοῦτο δ' οἱ μὲν τὰς ἐργασίας ἀσχολούμενοι συνάγοντες, ἀλήθουσιν (c) ἢ συγκόπτουσι τὰς ἐχούσας τὸ ψῆγμα βώλους· ἀφ' ἧς ὕδατων καὶ φύσεως τὸ γεῶδες πλυνάντες, παραδιδόασιν ἐν τοῖς καμίνοις εἰς τὴν χωνείαν. τούτῳ δὲ τῷ τρόπῳ συρεύοντες χρυσοῦ πλῆθος, καταχρῶνται πρὸς κόσμον, οὐ μόνον αἱ γυναῖκες, ἀλλὰ καὶ οἱ ἄνδρες. φοροῦσι μὲν γὰρ τοὺς καρποὺς καὶ τοὺς βραχίονας φέλλια φορητοῦσι· φοροῦσι δὲ τοὺς αὐχένας κρίκους παχεῖς ὁλοχρύσους, καὶ δακτυλίους ἀξιολόγους, ἔτι δὲ χρυσοῦς θώρακας. ἴδιον δέ τι συμβαίνει καὶ παράδοξον παρὰ τοῖς ἄνω Κυτοῖς περὶ τὰ τεμένη τῶν θεῶν νενόμικον. ἐν γὰρ τοῖς ἱεροῖς καὶ τεμένεσιν ὅπου τὰς χώρας ἀνειμένοις ἐῤῥιμμένῳ πολὺς χρυσὸς ἀναπεφημισμένῳ τοῖς θεοῖς· καὶ τῶν ἐγχωρίων οὐδεὶς ἅπτεται. οὕτω δὲ δεισιδαιμονίαν, καίπερ ὄντων τῶν Κελτῶν φιλαργύρων καθ' ὑπερβολήν. οἱ δὲ Γαλάται τοῖς μὲν σώμασιν εἰσὶν εὐμήκεις, τὴν δὲ σαρκὶ καθυγροὶ καὶ λευκοί· τὰς δὲ κόμας οὐ μόνον ἐκ φύσεως ξανθοὶ, ἀλλὰ καὶ ἀφ' τῆς κατασκευῆς ὑπιπλεύουσιν αὔξειν τὴν φυσικὴν τῆς χρόας ἰδιότητα. πτάνου γὰρ ὑποπλύμασι (d) πιῶντες τὰς τρίχας συνεχῶς, καὶ ὑπὸ τῶν μετώπων ὑπὲρ τὸν κορυφὴν, καὶ τοὺς τένοντας ἀναπτῶσιν, [ἵνα ἀφαφανεῖς ὦσιν·] ὥστε τὴν εὐσθένειαν αὐτῶν φαίνεσθαι Σατύροις καὶ Πᾶσιν ἐοικυῖαν· παχύνονται γὰρ αἱ τρίχες ὑπὸ τῆς κατεργασίας, ὥστε μηδὲν τῶν ἵππων χαίτης ἀφαφέρειν. τὰ δὲ γήρεια τινὲς μὲν ξυρῶνται, τινὲς δὲ μετρίως ὑποτρέφουσιν. οἱ δ' εὐγενεῖς τὰς μὲν παρειὰς ὑπολειαίνουσι, τὰς δὲ γενύας ἀνειμένας ἐῶσιν, ὥστε τὰ στόματα αὐτῶν ὑπακαλύπτεσθαι. διόπερ ἐσθίοντων μὲν αὐτῶν

In Gallia nullum omnino argentum effoditur, ſed auri multùm, quod natura loci illius hominibus abſque metallici operis moleſtia ſuppeditat. Cùm fluviorum enim decurſus obliquis brachiorum flexibus in montium adjectorum radices impingat, fit ut magnos ramentorum auri tumulos abrumpant. Id negotiis hiſce occupati colligunt; glebaſque auri grana continentes molunt & comminuunt: dehinc elutam aquis fecem terreſtrem fornacum eliquationi committunt. Magna auri copia ad hunc modum coacervatur; quam ad ornatum ſuum non tantùm feminæ, ſed etiam viri uſurpant. Hinc enim armillas circa manuum junctiones & brachia geſtant; & craſſos ex puro putoque auro torques circa collum, annuloſque inſignes, & aureos inſuper thoraces. Singulare hoc verò eſt & planè mirum, quod in fanis Deorum à Gallis ſuperioribus obſervatur. In facellis enim delubriſque in hac regione conſecratis multùm auri in honorem Deorum paſſim diſſeminatum jacet, quod nullus indigena (tam ſuperſtitioſa illis religio eſt) contingit, quamvis avariſſimi ſint Galli. Procera his ſunt corpora, caro mollis atque candida. Cæſariem non modò natura geſtant rufam, ſed arte quoque nativam coloris proprietatem augere ſtudent. Calcis enim lixiviâ frequenter capillos lavant, eoſque à fronte ad verticem, atque inde ad cervicem, ut eò magis ſint conſpicui, retorquent. Satyros igitur & Panas adſpectu referunt: hac enim cultura ita denſantur capilli, ut ab equorum ſetis nihil differant. Barbas nonnulli abradunt; quidam modicè alunt. Nobiliores tonſura genas quidem lævigant, myſtaces verò ita demittunt, ut ora ipſorum obtegantur. Ideò cùm edunt, cibi

(a) Quæ ſic uncinis includuntur, in aliquot exemplaribus, aut in uno eorum non habentur.
(b) Henr. Stephanus ad marginem, φύσις.
(c) Lege ἢ pro ἢ. Mox redundat ὡς ante ταῖς καμίνοις. *Rhodomanus.*
(d) H. Steph. ad marg. καταίροντες.

Digitized by Google

pilis implicantur : cùm bibunt, ceu per colum potus dimanat. Ubi prandent aut cænant, reſident omnes non in ſedilibus, ſed humi, & pro ſtragulis luporum aut canum exuvias ſubjiciunt. Juniores eis miniſtrant, tam femellæ quàm maſculi, ſed pueritiæ limites nondum egreſſi. Propè illos foci ſunt igne ardentes, olliſque ac verubus, quæ integrorum carnibus membrorum referta ſunt, inſtructi. Egregiis autem viris pulcherrimas carnium portiones honoris cauſa apponunt : quomodo etiam Poëta Græcorum optimates Ajacem, quando è ſingulari cum Hectore certamine victor redierat, remunerantes introducit hoc carmine,

Pag. 306.

Iliad. VII. v. 321.

Rex Telamone ſato terga integra tradit honeſtans.

Ad convivia hoſpites etiam invitant ; iiſque finitis, tum demum, qui ſint, quid opus ſit ſciſcitantur. Inter ipſas quoque epulas, cauſa ex jurgio quomodocumque arrepta, inſurgere, & ex provocatione, nihili vitæ jacturam æſtimantes, inter ſe digladiari ſolent. Pythagoræ enim apud illòs opinio invaluit, quòd animæ hominum immortales in aliud ingreſſæ corpus, definito tempore denuò vitam capeſſant. Ideò in funeribus mortuorum, epiſtolas propinquis inſcriptas in rogum conjiciunt, quæ à defunctis legantur.

In profectionibus & pugnis bigarum illis uſus eſt, quæ aurigam & eſſedarium geſtant : & occurentes in bello equitibus, (d) ſaunio eos petunt, tum ad gladii conflictum deſcendunt. Sunt inter ipſos, qui adeò mortem contemnunt, ut nudi ac ſubligaculis tantùm recincti, pugnæ diſcrimen adeant. Miniſtros ingenuæ conditionis ſecum ducunt, ex proletariis delectos, qui rhedariorum & ſatellitum eis operam in bello præſtent. Inſtructa autem acie procurrere ſolent, & optimum quemque ex adverſariis ad ſingulare certamen provocare, arma ad terrorem hoſtium conquaſſantes. Si quis contra exierit ad dimicandum, ſtrenua majorum facinora decantant ; ſuas etiam virtutes deprædicant : adverſarium contrà vituperant ; denique omnem animi fiduciam verbis illi detrahunt. Truncata hoſtium capita equorum collis

(a) Neſcio an ἥφηβον aut ſimile quippiam intelligendum ſit : & tunc reddendum : *Qui pubertatis annos attigerunt. Rhodomanus.*

ἐμπλέκονται τ τροφῆς, πινόντων ἢ καθαρῶς διὰ πηνῶ ἠθμοῦ φέρεται τὸ πόμα. δειπνοῦσι ἢ καθήμενοι πάντες οὐκ ἐπὶ θρόνων, ἀλλὰ ἐπὶ τ γῆς, ὑποστρώμασι χρώμενοι λύκων ἢ κυνῶν δέρμασι. διακονοῦνται δ' ὑπὸ τ νεωτάτων παίδων, (a) ἐχόντων ἡλικίαν, ἀρρένων τε καὶ θηλειῶν. πλησίον δ' αὐτῶν ἑστᾶσι κεῖνται γέμουσαι πυρὸς, καὶ λέβητας ἔχουσαι καὶ (b) ὀβελίσκους πλήρεις κρεῶν (c) ὁλομελῶν. τοὺς δ' ἀγαθοὺς ἄνδρας τ καλλίσταις τ κρεῶν μοίραις γεραίρουσι· καθάπερ καὶ ὁ ποιητὴς τ Αἴαντα παρεισάγει τιμώμενον ὑπὸ τ ἀρίστων, ὅτε παρὰ Ἕκτορα μονομαχήσας ἐνίκησε,

Νώτοισι δ' Αἴαντα διαπρήσσουσι γέραιρε.

καλοῦσι δὲ καὶ τοὺς ξένους ἐπὶ τὰς εὐωχίας, καὶ μὴ τὸ δεῖπνον ἐπιφορτῶσί τινες εἰσὶ, καὶ τίνων χρείαν ἔχουσιν. εἰώθασι δὲ καὶ παρὰ τὸ δεῖπνον ἐκ τ τυχόντων παρὰ τ δαῖτ λόγων ἅμιλλαν καταστάντες, ἐκ παρακλήσεως μονομαχεῖν πρὸς ἀλλήλους, παρ' ὀλίγον πιθήμενοι τῷ βίῳ πολυτελῶ. ἐνισχύει γὰρ παρ' αὐτοῖς ὁ Πυθαγόρου λόγος, ὅτι τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων ἀθανάτους εἶναι συμβέβηκε, καὶ δι' ἐτῶν ὡρισμένων πάλιν βιοῦν, εἰς ἕτερον σῶμα τ ψυχῆς εἰσδυομένης. διὸ καὶ τὰς ταφὰς τῶν τετελευτηκότων ἐνίοις ὀβολοὺς γεγραμμένους τοῖς οἰκείοις τετελευτηκόσιν ἐμβάλλειν εἰς τὸν τάφον, ὡς τῶν τετελευτηκότων ἀναγινωσομένων ταύτας.

Ἐν δὲ τ ὁδοιπορίαις καὶ ταῖς μάχαις χρῶνται σωμασίν, ἔχοντος τὸ ἅρμα τοῦ ἡνιόχου καὶ παραβάτου· ἅπαντῶντες δὲ τοῖς ἐφιππεύουσιν ἐν τοῖς πολέμοις, σαυνιάζουσι τοὺς ἐναντίους, καὶ καταβάντες εἰς τ ἀπὸ τ ξίφους συμίσταν μάχην. ἔνιοι δ' αὐτῶν ὅτι τοσοῦτο τ θανάτου καταφρονοῦσιν, ὥστε γυμνοὺς καὶ περιεζωσμένους καταβαίνειν εἰς τ κίνδυνον. ἐπάγονται δὲ καὶ θεράποντας ἐλευθέρους, ἐκ τῶν πενήτων καταλέγοντες, οἷς ἡνιόχοις καὶ διαφανισταῖς χρῶνται κατὰ τὰς μάχας. κατὰ δὲ τὰς διαταξεις εἰώθασι πρεσβύτην τ διαταξέως, καὶ προκαλεῖσθαι τ ἀντιπαταξομένων τοὺς ἀρίστους εἰς μονομαχίαν, προανασείοντες τὰ ὅπλα καὶ καταπλήττοντες τοὺς ἐναντίους. ὅταν δέ τις ἐπαχθῇ πρὸς τ μάχην, τάς τε τ προγόνων ἀνδραγαθίας ἐξυμνοῦσι, καὶ τὰς ἑαυτῶν ἀρετὰς προφέρονται, καὶ τ ἀντιπαταττόμενον ἐξουδενίζουσι [καὶ ταπεινοῦσι,] καὶ τὸ σῶφρον τοῦ θράσους τ ψυχῆς τοῖς λόγοις προαφαιροῦνται. τὰ δὲ πεσόντων πολεμίων τὰς κεφαλὰς ἀφαιροῦντες, περιάπτουσι

(b) Henr. Stephanus ad marg. ὀβελούς.
(c) Fortè ὁλομιλῶν, & ſic legiſſe videtur interpres.
(d) Eſt quoddam teli genus.

Digitized by Google

(a) [τὰς ἰωχένας] τῶν ἵππων · τὰ δὲ σκῦλα τοῖς θεράπουσι φέρειν δόντες ἡμαλωμένα λαφυραγωγοῦσι, (b) παιανίζοντες καὶ ᾄδοντες ὕμνον θριάμβικον· καὶ τὰ (c) ἀκροθίνια ταῦτα ταῖς οἰκίαις προσπλῶσιν, ὥσπερ ἐν κωμηλίαις ποτὶ (d) κεχλιδονωμένα θηρία. τῶν δὲ ἐπιφανεστάτων πολεμίων κεδρώσαντες τὰς κεφαλὰς, ἐπιμελῶς περῶσιν ἐν λάρναξι, καὶ τοῖς ξένοις ἐπιδεικνύουσι, σεμνυνόμενοι ὁτὶ τῆσδε τῆς κεφαλῆς τῶν προγόνων τις, ἢ πατὴρ, ἢ καὶ αὐτὸς πολλὰ χρήματα διδόμενα οὐκ ἔλαβε. φασὶ δέ τινας αὐτῶν καυχήσασθαι ὁτὶ χρυσὸν ἀντίσταθμον τῆς κεφαλῆς οὐκ ἐδέξαντο, βάρβαρόν τινα μεγαλοψυχίαν ἐπιδεικνύμενοι. ἐν γὰρ τῷ μὴ πωλεῖν τὰ σύσημα τῆς ἀρετῆς εὐγλυὲς, ἀλλὰ τὸ πολεμεῖν τῶν ὁμοφύλων τοῖς τετελευτηκόσι θηριῶδες. ἐσθῆσι δὲ χρῶνται καταπληκτικαῖς, (e) χιτῶνας μὲν βαπτοὺς, χρώμασι παντοδαποῖς διαπεποικιλμένους, καὶ ἀναξυρίσιν, ἃς ἀνθεῖνοι βράκας προσαγορεύουσιν. ὑποπορπῶνται δὲ σάγοις ῥαβδωτοὺς, ἐν μὲν τοῖς χειμῶσι δασεῖς, καὶ δὲ τὸ θέρος ψιλοὺς, πλινθίοις πολυανθέσι καὶ πυκνοῖς διειλημμένους. ὅπλοις δὲ χρῶνται, θυρεοῖς μὲν ἀνδρομήκεσι, πεποικιλμένοις ἰδιοτρόπως. τινὲς δὲ καὶ ζώων χαλκῶν ἐξοχὰς ἔχουσιν, οὐ μόνον πρὸς κόσμον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀσφάλειαν (g) εὖ διημιουργημένας. κράνη δὲ χαλκᾶ περικεῖνται), μεγάλας ἐξοχὰς ἐξ αὐτῶν ἔχοντα, παμμεγέθη φαντασίαν ἐπιφέροντα τοῖς θεωμένοις. τοῖς μὲν γὰρ πρόσωπον) συμφυῆ κέρατα, τοῖς δὲ ὀρνέων ἢ τετραπόδων ζώων ἐκτετυπωμένα προσωπεῖα. σάλπιγγας δ' ἔχουσιν ἰδιοφυεῖς καὶ βαρβαρικάς· ἐμφυσῶσι γὰρ ταύταις καὶ προβάλλουσιν ἦχον τραχὺν καὶ πολεμικῆς ταραχῆς οἰκεῖον. θώρακας δ' ἔχουσιν οἱ μὲν σιδηροῦς ἀλυσιδωτοὺς, οἱ δὲ τοῖς ὑπὸ τῆς φύσεως δεδομένοις ἀρκοῦνται), γυμνοὶ μαχόμενοι. αὐτὴ δὲ ἡ ξίφεσι σπάθας ἔχουσι μακρὰς [σιδηρᾶς] σιδηρᾶς ἢ χαλκᾶς ἀλύσεσιν ἐξηρτημένας, παρὰ τὴν δεξιὰν λαγόνα ἀφαπτομένας· τινὲς δὲ τοὺς χιτῶνας ἐπιχρύσοις ἢ καταργύροις ζωστῆρσι συνέζωνται). περιβάλλονται δὲ λόγχας, ἃς ἐκεῖνοι λαγκίας καλοῦσι, πηχαίας τὸ μῆκος τὸ σιδήρου, καὶ ἔτι μείζω τὰ ἐπιθήματα ἐχούσας· πλάτος δὲ βραχὺ λιπούσας

A appendunt, ſpolia ſanguine polluta famulis velut in triumpho præferenda tradunt, ipſique victorialem hymnum ovantes decantant. Et has manubiarum quaſi primitias, non ſecus atque feras à ſe trucidatas, veſtibulis domorum affigunt. Nobiliſſimorum capita hoſtium cedrino peruncta diligenter in arcis ſervant, & hoſpitibus oſtentantes, gloriantur quòd majorum aliquis, vel parens ſuus, vel etiam ipſe, magnam licèt pecuniæ vim pro hoc B capite oblatam habuerit, non tamen acceperit. Nonnulli eò jactationis provehuntur, quòd æquilibri pondere auri caput mutare noluerint; ut barbaram hoc pacto magnitudinem animi oſtentent. Non enim virtutis inſignia non vendere generoſum eſt; ſed cum ejuſdem naturæ mortuis bellum gerere, id immane atque efferum. Veſtitus illis mirificus: tunicas enim variis coloribus imbutas, ac ceu floribus conſperſas, & femoralia, quæ illi (f) braccas ap- C pellant, geſtant. Saga etiam virgata, per hiemem denſa, per æſtatem tenuiora, crebriſque teſſellis florum inſtar diſtincta, fibulis ſubnectunt. Arma illis ſunt ſcuta, ad ſtaturam hominis porrecta, & inſigni proprio variegata. Quidam æneas beſtiarum imagines, tam ad defenſionem quàm ad ornatum affabrè factas, præferunt. Æneis prætereà galeis cum magnis appendicibus, ad prolixam oſtentationem factis, capita muniunt. Nam vel cornua affixa, vel avium quadrupedumque D facies in illis expreſſas habent. Barbaricis etiam pro ſuo more tubis utuntur, quæ horridum & bellico terrori convenientem reddunt mugitum inflatæ. Thoraces induunt alii ferreos & hamatos; alii iis quæ natura dedit contenti, nudi pugnant. Pro enſibus ſpathas gerunt oblongas, ex catenis ferreis aut æneis in dextro femore dependentes: nonnulli deauratis vel inargentatis balteis tunicas incingunt. Tum haſtas præ ſe E ferunt, lanceas illis dictas, quarum cuſpis ferrea longitudine cubitum æquat, vel etiam ſuperat: latitudo à gemino

Pag. 307.

(a) Inſolens conſtructio pro τοῖς ἰππίοις: niſi fortè hac parentheſi excluſa, malis τοῖς ἵπποις. *Rhodomanus.*
(b) Henr. Steph. ad marg. ἐπιπαιανίζοντες.
(c) Idem ad marg. ἀκροθίνια.
(d) Idem ad marg. κεχλιδωμένοι. ℞ N.
(e) Ad χρῶνται referri non poteſt χιτῶνας, ſed χιτῶσι; ſicut & dixit ἐσθῆσι, & ἀναξυρίσι: cum χιλῶσι legendum foret βαπτοῖς & διλωτισμένοις. *H. Steph.* Rhodomanus legendum cenſet: χιλῶνας μὲν βαπτοὺς ἔχοντες, χρώμασι δὲ παντοδαποῖς διλωτισμένους, καὶ ἀναξυρίδας.
(f) Diodorus omnibus Gallis braccas tribuere videtur: ſoli tamen Narbonenſis Provinciæ populi braccis utebantur; hinc Narbonenſis olim *Braccata* dicebatur.
(g) H. Steph. ἀπὸ διημιουργημένας.

Digitized by Google

palmo non multùm abeſt. Nam gladii non minores ſunt aliorum ſauniis: ſauniorum verò acies major eſt, quàm gladiorum. Pars horum in directum fabricata eſt: pars incurvos per omnia habet reflexus, ut in ictu non tantùm ſecent, verùm etiam frangant carnes, haſtilique reducto vulnus convellant & dilanient.

Ipſi terribili ſunt adſpectu, vocemque edunt graviſonam & horridam prorſus. In colloquiis verborum parci & obſcuri, per involucra ſynecdochicè pleraque enunciant: multa hyperbolicè ad ſuæ laudis amplificationem, aliorumque contemtum jactant. Minaces præterea ſunt & elati tragicique exaggeratores; ingenio acuti, nec ad diſciplinas inepti. Sunt etiam apud hos poëtæ, quos Bardos nominant: hi ad inſtrumenta lyris non diſſimilia, aliorum laudes, aliorum vituperationes decantant. Philoſophi apud eos ſunt & Theologi (Druidas ipſi vocant) quos eximio honore dignantur. Sunt etiam vates magnæ apud illos exiſtimationis; qui ab auſpiciis & victimarum extis de futuris divinant, eiſque plebs univerſa morem gerit. In primis ubi de magni momenti rebus conſultatio incidit, mirandum & incredibilem quemdam ritum obſervant. Hominem immolatum ſupra tranſverſum pectoris ſeptum enſe feriunt: quo cæſo prolapſoque, tum è caſu & convulſione membrorum, tum è cruoris fluxu, quid eventurum ſit, præſagiunt: & ex longa vetuſtaque obſervatione hoc apud eos fidem invenit. Nec cuiquam ſacrum facere abſque philoſopho fas eſt: per hos enim, ut divinæ naturæ conſcios & quaſi collocutores, gratiarum ſacra Diis offerenda, per hos internuncios bona ab illis expetenda eſſe cenſent. His, ut & melicis poëtis, non in pacis ſolummodò negotiis, ſed etiam in bellis, tam hoſtes quàm amici auſcultant. Hi inter adverſas ſæpè acies, dum ſtrictis enſibus & protentis haſtis inter ſe exercitus propinquant, in medium progreſſi, ac ſi beſtias incantamentis cicurarent, prælia dirimunt. Sic apud ferociſſimos quoque Barbaros ſapientiæ ira cedit, & Mars reveretur Muſas. Nunc quod à multis ignoratur diffiniri operæ prætium eſt. Qui interiora

Pag. 308.

A διπαλαίστων. τὰ μὲν γὰρ ξίφη τῶν παρ' ἑτέροις σαυνίων εἰσὶν οὐκ ἐλάττω· τὰ δὲ σαυνία τὰς ἀκμὰς ἔχει τῶν ξιφῶν μείζω. τούτων δὲ τὰ μὲν ἐπ' εὐθείας κεχάλκευται, τὰ δὲ ἑλικοειδῆ δι' ὅλων ἀνάκλασιν ἔχει, πρὸς τὸ καὶ κατὰ τὴν πληγὴν μὴ μόνον τέμνειν, ἀλλὰ καὶ θραύειν τὰς σάρκας, καὶ κατὰ τὴν ἀνακομιδὴν τοῦ δόρατος σπαράττειν τὸ τραῦμα.

Αὐτοὶ δὲ εἰσὶ τὴν πρόσοψιν καταπληκτικοὶ, καὶ τῆς φωναῖς (a) βαρύηχοι καὶ παντελῶς τραχύφωνοι· κατὰ δὲ τὰς ὁμιλίας βραχυλόγοι, καὶ αἰνι-
B γματίαι, καὶ τὰ πολλὰ αἰνιττόμενοι συνεκδοχικῶς· πολλὰ δὲ λέγοντες ἐν ὑπερβολαῖς, ἐπ' αὐξήσει μὲν ἑαυτῶν, μειώσει δὲ τῶν ἄλλων. ἀπειληταὶ δὲ καὶ ἀνατατικοὶ καὶ τετραγῳδημένοι ὑπάρχουσι· ταῖς δὲ διανοίαις ὀξεῖς, καὶ πρὸς μάθησιν οὐκ ἀφυεῖς. εἰσὶ [καὶ] παρ' αὐτοῖς καὶ ποιηταὶ μελῶν, οὓς βάρδους ὀνομάζουσιν· οὗτοι δὲ μετ' ὀργάνων τῆς λύραις ὁμοίων ᾄδοντες, οὓς μὲν ὑμνοῦσιν, οὓς δὲ βλασφημοῦσι. φιλόσοφοί τέ τινες εἰσὶ καὶ θεολό-
C γοι περιττῶς τιμώμενοι, οὓς (b) Σαρουΐδας ὀνομάζουσι. χρῶνται δὲ μάντεσιν, ἀποδοχῆς μεγάλης ἀξιοῦντες αὐτούς· οὗτοι δὲ διά τε τῆς οἰωνοσκοπίας καὶ διὰ τῆς τῶν ἱερείων θυσίας τὰ μέλλοντα προλέγουσι, καὶ πᾶν τὸ πλῆθος ἔχουσιν ὑπήκοον. μάλιστα δ' ὅταν περί τινων μεγάλων ἐπισκέπτωνται, παράδοξον καὶ ἄπιστον ἔχουσι νόμιμον. ἄνθρωπον γὰρ κατασπείσαντες τύπτουσι μαχαίρᾳ κατὰ τὴν ὑπὲρ τὸ διάφραγμα τόπον· καὶ πεσόντος τοῦ πληγέντος, ἐκ τῆς πτώσεως καὶ τοῦ σπαραγμοῦ τῶν
D μελῶν, ἔτι δὲ τῆς τοῦ αἵματος ῥύσεως, τὸ μέλλον νοοῦσι, παλαιᾷ τινι καὶ πολυχρονίῳ παρατηρήσει περὶ τούτων πεπιστευκότες. ἔθος δ' αὐτοῖς ἐστι μηδένα θυσίαν ποιεῖν ἄνευ φιλοσόφου· διὰ γὰρ τῶν ἐμπείρων τῆς θείας φύσεως, ὥσπερεί τινων ὁμοφώνων, τὰ χαριστήρια τοῖς θεοῖς φασὶ δεῖν προσφέρειν, καὶ διὰ τούτων οἴονται δεῖν τἀγαθὰ αἰτεῖσθαι. οὐ μόνον δ' ἐν τῆς εἰρηνικαῖς χρείαις, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοὺς πολέμους τούτοις μάλιστα πείθονται, καὶ τοῖς μελῳδοῦσι ποιηταῖς, οὐ μόνον οἱ φί-
E λοι, ἀλλὰ καὶ οἱ πολέμιοι. πολλάκις ἐν τῆς παρατάξεσι πλησιαζόντων ἀλλήλοις τῶν στρατοπέδων καὶ τοῖς ξίφεσιν ἀνατεταμένοις, καὶ ταῖς λόγχαις (c) προβεβλημέναις, εἰς τὸ μέσον οὗτοι προελθόντες παύουσιν αὐτοὺς, ὥσπερ τινὰ θηρία κατεπᾴσαντες. οὕτως καὶ παρὰ τοῖς ἀγριωτάτοις βαρβάροις ὁ θυμὸς εἴκει τῇ σοφίᾳ, καὶ ὁ Ἄρης αἰδεῖται τὰς μούσας. χρήσιμον δ' ἐστὶ διορίσαι τὸ

(a) Idem ad marg. βαρυηχεῖς.
(b) H. Stephanus ad marginem Σαρουΐδας & Σαρωνίδας. Legendum puto, Δρουΐδας.
(c) Id. ad marg. περιβεβλημέναις εἰς τὸ μέγεθος, οὗτοι.

παρὰ πᾶσιν ἀνομάσθησαν. τοὺς μὲν ὑπὲρ Μασσαλίας κατοικοῦντας ἐν τῷ μεσογείῳ, καὶ τοὺς πρὸς ταῖς Ἄλπεσι, ἔτι δὲ τοὺς ὑπὸ τὰς τοῦ Πυρηναίων ὀρῶν, Κέλτους ὀνομάζουσι· τοὺς δὲ ὑπὸ ταύτης τῆς Κελτικῆς εἰς τὰ πρὸς νότον νενευκότα μέρη, παρά τε τὸν ὠκεανὸν καὶ τὸ Ἑρκύνιον ὄρος καθιδρυμένα, καὶ πάντας τοὺς ἐξῆς μέχρι τῆς Σκυθίας, Γαλάτας προσαγορεύουσιν. οἱ δὲ Ῥωμαῖοι [πάλιν] πάντα ταῦτα τὰ ἔθνη συλλήβδην μιᾷ προσηγορίᾳ περιλαμβάνουσιν ὀνομάζοντες Γαλάτας ἅπαντας.

A supra Massiliam tenent; & qui circum Alpes, ac cis Pyrenæos montes habitant, hos Celtas nominant: qui verò infra hanc ipsam Celticam, partes Austrum versus, & ad Oceanum Hercyniumque montem sitas (a) incolunt, omnesque ad Scythiam usque diffusos, Gallos vocitant. At Romani gentes hasce universas una Gallorum appellatione comprehendunt.

Αἱ δὲ γυναῖκες τῷ Γαλατῷ οὐ μόνον τοῖς μεγέθεσι παραπλήσιοι τοῖς ἀνδράσιν εἰσὶν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἀλκαῖς ἐναμιλλοι. τὰ δὲ παιδία παρ' αὐτοῖς [ἐκ γενετῆς] ὑπάρχει πολιὰ καὶ τὸ πλεῖστον· προβαίνοντα δὲ ταῖς ἡλικίαις, εἰς τὸ τῷ πατέρων χρῶμα ταῖς χρόαις μεταχηματίζεται. ἀγριωτάτων δ' ὄντων τῷ ὑπὸ τὰς ἄρκτους καὶ τοῖς πλησιοχώροις τῇ Σκυθίᾳ, φασὶ τινὰς ἀνθρώπους ἐσθίειν, ὥσπερ καὶ τοὺς Βρεττανῶν τοὺς κατοικοῦντας τὴν ὀνομαζομένην Ἰέρνην. ἀφειδοῦσι δὲ τούτων ἀλκῆς καὶ ἀγριότητος, φασὶ τινὲς ἐν ταῖς παλαιοῖς χρόνοις τὰς τὴν Ἀσίαν ἅπασαν καταδραμόντας, ὀνομαζομένους δὲ Κιμμερίους, τούτους εἶναι, βραχὺ τοῦ χρόνου τὴν λέξιν φθειραντος ἐν τῇ τῶν καλουμένων Κίμβρων προσηγορίᾳ. ζηλοῦσι δὲ ἐν παλαιᾷ λῃστείᾳ ὄντα τὰς ἀλλοτρίας χώρας ἐρχόμενοι, καὶ καταφρονεῖν ἁπάντων. οὗτοι γάρ εἰσιν οἱ τῇ μὲν Ῥώμῃ ἑλόντες, τὸ δὲ ἱερὸν τὸ ἐν Δελφοῖς συλήσαντες, καὶ πολλὴν μὲν τῆς Εὐρώπης, οὐκ ὀλίγην δὲ καὶ τῆς Ἀσίας προσηλησάμενοι, καὶ τῶν καταπολεμηθέντων τὴν χώραν κατοικήσαντες· οἱ δὴ τὴν πρὸς τοὺς Ἕλληνας ὑπερβολὴν Ἑλληνογαλάται κληθέντες· τὸ δὲ τελευταῖον, πολλὰ καὶ μεγάλα στρατόπεδα Ῥωμαίων συντρίψαντες. ἀκολούθως δὲ τῇ καθ' αὑτοὺς ἀγριότητι, καὶ πρὸς τὰς θυσίας ἀσεβοῦσι· τοὺς μὲν κακούργους καὶ πενταετηρίδα φυλάξαντες, ἀπασκολοπίζουσι τοῖς θεοῖς, καὶ μετ' ἄλλων πολλῶν ἀπαρχὴν καθαγίζουσι, πυρὰς παμμεγέθεις κατασκευάζοντες. χρῶνται δὲ καὶ τοῖς (c) αἰχμαλώτοις ὡς ἱερείοις πρὸς τὰς τῶν θεῶν θυσίας· τινὲς δὲ αὐτῶν καὶ τὰ κατὰ πόλεμον ληφθέντα ζῶα μετὰ τῶν ἀνθρώπων ἀποκτείνουσιν, ἢ κατακαίουσιν, ἢ πισὶν ἄλλαις τιμωρίαις ἀφανίζουσι. γυναῖκας

Mulieres Gallorum non proceritate tantùm viros æquiparant, sed animi quoque viribus illos æmulantur. Pueri à primo vitæ ortu plerumque albi sunt; ætate verò provecti in paternum colorem transformantur. Ferocitate adeò excellunt ad Arctum remoti & Scythiæ finitimi, ut homines etiam vorare dicantur; quomodo etiam Britanni, à quibus Iris habitatur. Tam pervulgata autem est horum vis bellica & feritas, ut qui totam olim Asiam, Cimmerii tunc appellati, incursationibus infestam reddiderunt, hi ipsi censeantur esse à nonnullis, qui paullùm corrupta per temporis longinquitatem voce Cimbri nunc vocantur. Ex antiquo latrociniis dant operam quibus aliorum terras populantur; omnesque præ se contemnunt. Hi enim sunt, qui Romam ceperunt, qui templum (b) in Delphis expilarunt, qui magnam Europæ, nec exiguam Asiæ partem sibi tributariam fecere, agrosque debellatorum à se occuparunt, qui ob sui cum Græcis permixtionem Gallo-Græci sunt appellati, qui multos denique & ingentes Romanorum exercitus contrivere. Parem ferociæ suæ impietatem in Deorum quoque sacris enormiter designant: maleficos enim per quinquennium detentos palis in honorem Deorum suffigunt, & super grandi pyrarum strue cum aliis primitiis immolant. Nec aliter captivis quàm hostiis ad Deorum sacra abutuntur: nonnulli ipsorum etiam animantia bello capta unà cum hominibus trucidant aut comburunt, aliove supplicii genere tollunt.

B C D E

Pag. 309.

(a) Hi populi nusquam Galli vocati sunt, sed sub generali Celtarum nomine antiquitus comprehendebantur. Hinc & ex suprà notatis atque ex mox notandis apparet Diodoro parum perspecta fuisse ea quæ ad Gallos & Galliam spectabant.

(b) Sibi ipse contrarius est Diodorus: nam infrà lib. 22. affert Gallos, qui ad exspoliandum templum venerant, non tantùm infecta re abiisse; sed & omnes ad unum tandem periisse.

(c) Henr. Steph. ad marg. αἰχμαλώτοις ἀντὶ τοῦ τῶν ἀνδρῶν, οἷς ἱερείοις.

Digitized by Google

Feminas licèt elegantes habeant, minimùm tamen illorum consuetudine afficiuntur; quin potiùs nefariis masculorum stupris insaniunt: & humi ferarum pellibus incubantes, ab utroque latere cum concubinis volutantur. Et quod omnium indignissimum est, proprii decoris ratione posthabita, corporis venustatem aliis levissimè prostituunt. Nec in vitio illud ponunt: sed potiùs cùm quis oblatam ab ipsis gratiam non acceperit, inhonestum sibi id esse ducunt.

Postquam de Celtis abundè à nobis dictum est, ad finitimos his Celtiberos historiam transferemus. Hi duo enim populi, Iberes & Celtæ, cùm de agris quondam bello disceptarent, pace tandem inita, regionem promiscuè incoluere: & contracta mutuis inter se connubiis affinitate, commune ex hac permixtione nomen accepisse memorantur. Cúmque duæ gentes validæ, quibus fertilis regio suberat, ita coaluissent, ad
Pag. 310. ingens gloriæ incrementum ut Celtiberi progrederentur evenit, adeò ut diu cum Romanis conflictati vix tandem (c) debellarentur. Hi non tantùm equites bello strenuos, verùm & pedites robore ac laborum tolerantia insignes exhibere videntur. Saga ferunt hispida nigri coloris, quorum lana villis caprinis non absimilis. Quidam è Celtiberis levibus Gallorum scutis armantur.

Pag. 311. Pyrenæi montes ab australi pelago ad Oceanum fermè Arcticum Galliam ab Iberia & Celtiberia dispescentes, ad ter mille stadia pertingunt.

Pag. 314. Multùm quoque stanni in oppositam Galliam ex insula Britannica transportatur, quod per Celticæ mediterranea equis mercatores ad Massilienses & Narbonensium urbem deferunt. Colonia hæc est Romanorum, & maximum ob commoditatem & opulentiam illis in locis emporium.

Pag. 315. In bellis sæpenumero vel maximum inter Gallos à Ligure perquam gracili, ex provocatione ad certamen singulare, prostratum cæsumque esse memorant. Armatura Liguribus est levioris apparatûs quàm Romanis. Scuto enim

A δ' ἔχοντες (a) εὐειδεῖς, ἥκιστα ταύταις προσέχουσιν, ἀλλὰ πρὸς τὰς τῶν ἀῤῥένων ἐπιπλοκὰς ἐκτόπως λυσσῶσιν. εἰώθασι δ' ἐπὶ δοραῖς θηρίων χαμαὶ καθεύδοντες, ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν παρακοίτοις συγκυλίεσθαι. τὸ δὲ πάντων παραδοξότατον, τῆς ἰδίας εὐσχημοσύνης ἀφροντιστοῦντες, τὴν τοῦ σώματος ὥραν εὐκόπως ἑτέροις προΐενται. καὶ τοῦτο αἰσχρὸν οὐχ ἡγοῦνται, ἀλλὰ μᾶλλον ὅταν τὴν αὐτῶν χαριζομένων μὴ προσ-
B δέξηται τὴν διδομένην χάριν, ἄτιμον ἡγοῦνται.

Ἡμεῖς δ' ἀρκούντως περὶ τῶν Κελτῶν εἰρηκότες, μεταβιβάσομεν τὴν ἱστορίαν ἐπὶ τοὺς πλησιοχώρους τούτοις Κελτίβηρας. οὗτοι γὰρ τὸ παλαιὸν περὶ τῆς χώρας ἀλλήλοις διαπολεμήσαντες, οἵ τε Ἰβηρες καὶ οἱ Κελτοὶ, καὶ μετὰ ταῦτα διαλυθέντες, καὶ τὴν χώραν κοινῇ κατοικήσαντες, ἔτι δ' ἐπιγαμίας πρὸς ἀλλήλους συνθέμενοι, διὰ τὴν (b) ἐπιμιξίαν λέγονται ταύτης τυχεῖν τῆς προσηγορίας. δυοῖν δ' ἐθνῶν ἀλκίμων μιχθέντων, καὶ
C χώρας ὑποκειμένης ἀγαθῆς, συνέβη τοὺς Κελτίβηρας ἐπὶ πολὺ τῇ δόξῃ προβηθεῖν, καὶ Ῥωμαίοις πολλοὺς χρόνους ἀντιταξαμένους, μόλις καταπολεμηθῆναι. δοκοῦσι δ' οὗτοι κατὰ τοὺς πολέμους οὐ μόνον ἱππεῖς ἀγαθοὺς, ἀλλὰ καὶ πεζοὺς παρέχεσθαι διαφόρους ταῖς ἀλκαῖς καὶ ταῖς καρτερίαις. φοροῦσι δ' οὗτοι σάγους μέλανας τραχεῖς, καὶ παραπλήσιον ἔχοντας τὸ ἔριον ταῖς αἰγείαις θριξίν. ὁπλίζονται δέ τινες τῶν Κελτιβήρων Γαλατικοῖς θυρεοῖς κούφοις.

D Παρήκει γὰρ ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν μεσημβρίαν θαλάττης σχεδὸν ἄχρι πρὸς τὸν ὑπὸ τὰς ἄρκτους ὠκεανὸν, διείργοντα τὴν Γαλατίαν καὶ τὴν Ἰβηρίαν, ἔτι δὲ τὴν Κελτιβηρίαν, παρεκτείνει σταδίους ὡς τρισχιλίους.

Πολὺς δὲ καὶ ἐκ τῆς Βρεττανικῆς νήσου διακομίζεται πρὸς τὴν καταντικρὺ κειμένην Γαλατίαν, καὶ διὰ τῆς μεσογείου Κελτικῆς ἐφ' ἵππων ὑπὸ τῶν ἐμπόρων ἄγεται παρά τε τοὺς Μασσαλιώτας καὶ εἰς τὴν ὀνομαζομένην πόλιν Ναρβῶνα. αὕτη δ' ἐστὶν ἄποι-
E κος μὲν Ῥωμαίων, διὰ δὲ τὴν εὐκαιρίαν καὶ τὴν εὐπορίαν μέγιστον ἐμπόριον ἔχουσα τῶν ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις.

Πολλάκις γοῦν φασὶν ἐν ταῖς στρατείαις τὴν μέγιστον τῶν Γαλατῶν ὑπὸ Λίγυος ἰσχνοῦ παντελῶς ἐκ προκλήσεως μονομαχήσαντα ἀνῃρῆσθαι. ὁπλισμὸν ἔχουσι οἱ Λίγυες ἐλαφρότερον τῶν Ῥωμαίων τῇ κατασκευῇ. σκεπάζει γὰρ αὐτοὺς παραμήκης

(a) Henr. Stephanus ad marg. ἀειδεῖς.
(b) Idem ad marg. ἐπιμιξίαν ταύτης ἔτυχον τῆς προσ.
(c) Celtiberi à Ti. Graccho victi anno U. C. 575. bellum renovarunt anno 600. quod per 20. annos gestum, Numantiæ excidio finitum est.

Digitized by Google

Ἐυρεὸς εἰς τ Γαλατικὸν ῥυθμὸν δεδημιουργημένον, ⁊ χιτῶνα συμπεπλεγμένον ζωσῆσι.

A oblongo ad modum Gallicum conformato proteguntur, tunicamque balteo succingunt.

EX LIBRO XIV.

Καθ' ὃν ὁ καιρὸν μάλιστα Ῥήγιον ἐπολιόρκει Διονύσιος, οἱ κατοικοῦντες τὰ πέραν τῆς Ἀλπεων Κῆλοι, τὰ ἔαρα δεδηωθότες μεγάλαις δυνάμεσι, κατελάβοντο τ μεταξὺ χώραν τῆ τε Ἀπεννίνου καὶ τ Ἀλπεων ὀρῶν, ἐκβάλλοντες τοὺς κατοικοῦντας Τυῤῥηνούς. τούτοις δ' ἔνιοί φασιν ὑπὸ τ ἐν Τυῤῥηνίᾳ δώδεκα πόλεων ἀποικισθῆναι. τινὲς δέ φασι Πελασγοὺς, πρὸ τῆς Τρωϊκῶν ἐκ Θεσσαλίας φυγόντας τ ὑπὸ Δευκαλίωνος γενόμενον κατακλυσμὸν, ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ κατοικῆσαι. τῆς δὲ Κήλης κατ' ἔθνη διελομένων τὴν χώραν, οἱ καλούμενοι Σένωνες ἔτυχον λαβόντες τ πορρωτάτω κείμενον λάχος τῆς ὀρῶν πρὸς θάλατταν. ὄντος δ' αὐτοῖς καυματώδους, δυσοικοῦντες, ἔαρ τε δὸν μετοικῆσαι, ⁊ τοὺς νεωτέρους καθοπλίσαντες, ἀπέστειλαν ζητεῖν χώραν ἐν ᾗ κατοικήσουσιν. ἐσβαλόντες δὲ εἰς Τυῤῥηνίαν, ⁊ τ ἀριθμὸν ὄντες πρὸς τρισμυρίους, τ τῆς Καυλωνίων χώραν ἐπόρθουν. κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν χρόνον ὁ δῆμος ὁ τῆς Ρωμαίων πρέσβεις ἀπέστειλεν εἰς Τυῤῥηνίαν, τοὺς κατασκοπήσοντας τὴν παρασκευὴν τ Κήλης. καταφρονηθέντες δὲ οἱ πρέσβεις εἰς Κλούσιον, ⁊ θεωρήσαντες παράταξιν γενομένην, ἀνδρειότερον μᾶλλον ἢ φρονιμώτερον γενηθέντες, παρεβάλοντο τοῖς Κλουσίοις πρὸς τοὺς πολιορκουμένους. εὐημερήσαντος δὲ θατέρου τῆς πρεσβευτῶν, καί τινα τ ἐνδοξοτέρων ἐπάρχων ἀποκτείναντος, γνόντες οἱ Κῆλοι τὸ γεγονὸς, εἰς Ῥώμην πρέσβεις ἀπέστειλαν, τοὺς ἐξαιτησομένους τ πρεσβευτὴν τ ἀδίκου πολέμου ἀρχηγέτην. ἡ δὲ γερουσία τὸ μὲν πρῶτον ἔπεισε τοὺς πρεσβευτὰς τ Κελτῶν τὰ χρήματα λαβεῖν περὶ τ ἠδικημένων· ὡς δ' ὑ προσεῖχον, ἐψηφίσατο παραδοθῆναι τ κατηγορούμενον. ὁ δὲ πατὴρ τοῦ μέλλοντος παραδίδοσθαι, τ χιλίαρχον εἰς ὢν τ τῶν ἱππικὴν ἐξουσίαν ἐχόντων, προσεκαλέσατο τὴν δίκην ὑπὸ τ δῆμον, ⁊ δυνατὸς ὢν ὑπὸ τοῖς πλήθεσιν, ἔπεισεν ἄκυρον ποιῆσαι τ κρίσιν τ συγκλήτου. ὁ μὲν οὖν δῆμος τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις πάντα πειθόμενος τῇ γερουσίᾳ, τότε πρῶτον ἤρξατο διαλύειν τὸ κριθὲν ὑπὸ τ συγκλήτου. οἱ δὲ τῶν Κελτῶν πρέσβεις παραληφθέντες

Quo tempore Dionysius Rhegium arctissima obsidione premebat, Galli qui transalpinas regiones inhabitabant, validis angustias illas copiis transgressi, terras inter Apennini & Alpium juga occuparunt, Tyrrhenis (a) qui illic habitabant ejectis. Hos nonnulli ex duodecim Tyrrheniæ oppidis eò deductas tradunt. Alii Pelasgos eos faciunt, qui ante belli Trojani tempora è Thessalia Deucalionis diluvium fugitantes, ibi locorum confederint. Cùm igitur Galli regionem in gentes distribuissent; qui Senones appellantur, remotissimum à mari collem de his montibus incolendum acceperunt. Hi, quòd nimio æstu gravarentur, incommoditate loci offensi, aliò sedes transferre properârunt, juventutemque armis instructam alias investigatum sedes emiserunt. Ad tricies ergo mille irruptione in Etruriam facta, Cauloniorum agros populantur. Sub hoc tempus Romani legatos in Etruriam ad speculandum, quinam hic Gallorum exercitus esset, misere. Qui Clusium profecti, cùm instructas ad prælium utrimque acies viderent, fortes magis quàm prudentes, unà cum Clusinis adversus oppugnantem eos hostem in conflictum descendunt. Cúmque alter ex legatis prosperè dimicans præcipuæ nobilitatis ducem occidisset, Galli re cognita legatos Romam mittunt postulatum, uti legatus injusti belli inceptator dederetur. Ibi Senatus, uti pro injuriis acceptis legati pecuniis satisfieri sibi patiantur, hortatur: ubi nihil hoc modo apud illos effectum, rei tradendi consilium init. Tum pater ejus, qui jamjam in hostium manus sistendus erat, consulari tum potestate tribunatum gerens, cognitionem de postulatis Gallorum ad populum rejicit: & quia opibus & gratia apud plebem valebat, ut irritum Senatûs judicium habeatur, facilè impetrat. Populus igitur perpetuò hactenus Senatûs-Consultis acquiescens & obtemperans, tunc primùm sententiis in Senatu dictis refragari cepit. At legati Gallorum in castra suorum

Pag. 321.

An. U. C. 362.

(a) Galli, teste Livio, jam à temporibus Prisci Tarquinii Etruscos & Umbros ab Etruria expulerant.

reversi, quid à Romanis responsum sit, renunciant; ob quod magnoperè irati, novis gentis suæ copiis sese confirmant, ipsamque è vestigio Romam cum plusquàm septuaginta hominum millibus petunt.

An. U. C. 363. Pag. 322.

At Tribuni militum qui tunc in magistratu erant, adventu hostium cognito, quicumque per ætatem bello idonei essent, hos arma capessere jubent: & cum universis copiis egressi, superato Tiberi ad decimum usque lapidem in ripa fluminis exercitum ducunt. Ibi cùm Gallos in propinquo esse nunciaretur, aciem hoc modo instruunt, ut fortissimos, viginti quatuor millia, à flumine ad colles usque extenderent, infirmissimam verò agminis partem in locis editioribus collocarent. Exadversum Galli phalange longiùs exporrecta, consultò an fortuitò incertum, robustiores debilioribus in colle Romanis opponunt. Jamque tubarum clangore utrimque pugnæ signum datur, & exercitus magno clamore ad dimicandum concurrunt. Ibi delecti Gallorum cum invalida Romanorum manu congressi, non magno illam negotio de clivo depellunt. Qui cùm effusè ad agmen suorum in planicie refugerent, ordines perturbantur, & incumbente Gallo, fugam etiam ipsi arripiunt. Interea dum major pars juxta ripam amnis deproperat, aliique alios in turba promiscua impediunt, hostis nihil remittens extremos quosque cædit: unde cadaverum strage totus ille campus oppletur. Fortissimi illorum, qui ad flumen defugerant, unà cum armis tranabant, eodem pretio arma vitamque habentes. Sed nonnullos, quòd & vehementior esset cursus, & moles armorum deprimeret, gurgites hausere: quidam inter multas difficultates ad longius intervallum obliquè abrepti, ægrè evaserunt. Plurimi tamen adhuc superstitum, cùm hostis urgere non desineret, magnamque in ripa stragem faceret, rejectis armis in ulteriora Tiberis enatarunt. Quamquam verò Galli magnam ad flumen cædem patrassent, fervore tamen cædendi haud remisso, in tranatantes tela jaciunt, quæ quòd magno numero in densam natantium turbam mitterentur, haudquaquam frustra cadebant. Unde alii letaliter icti, continuò exspirabant; alii vulneribus confecti, tum propter sanguinis

A εἰς τὸ σφέτερον στρατόπεδον, ἀπήγγειλαν τὴν τῶν Ρωμαίων ἀπόκρισιν· ἐφ' ᾗ μεγάλως ἀγανακτήσαντες, καὶ προσλαβόμενοι παρὰ τῶν ὁμοεθνῶν δύναμιν, ἐπ' αὐτὴν ἠπείγοντο τὴν Ρώμην, ὄντες πλείους τῶν ἑπτακισμυρίων.

Οἱ δὲ χιλίαρχοι τῶν Ρωμαίων ἐπὶ τῆς ἰδίας ἐξουσίας ὄντες, καὶ τὴν τῶν Κηλτῶν ἔφοδον ἀκούοντες, ἅπαντας τοὺς ἐν ἡλικίᾳ καθώπλισαν· ἐξηλθόντες δὲ πανδημεὶ καὶ διαβάντες τὴν Τίβεριν, παρὰ τὴν ποταμὸν ἤγαγον τὴν δύναμιν σταδίους ὀγδοήκοντα. καὶ τῶν Γαλατῶν ἀπαγγελλομένων προσιέναι, διέταττον τὸ στρατόπεδον. τοὺς μὲν οὖν ἀνδρειοτάτους, δισμυρίους καὶ τετρακισχιλίους, ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ μέχρι τῶν λόφων διέταξαν· ἐπὶ δὲ τῶν ὑψηλοτάτων λόφων τοὺς ἀσθενεστάτους ἔστησαν. οἱ δὲ Κηλτοὶ μακρὰν τὴν φάλαγγα παρεκτείνοντες, εἴτε κατὰ τύχην, εἴτε κατὰ πρόνοιαν, τοὺς ἀρίστους ἔστησαν ἐπὶ τῶν λόφων. ἅμα δὲ σάλπιγγες παρ' ἀμφοτέροις ἐσήμαινον, καὶ τὰ στρατόπεδα συνῄεσαν εἰς μάχην μετὰ πολλῆς κραυγῆς. οἱ δ' ἐπίλεκτοι τῶν Κηλτῶν ἀντιτεταγμένοι τοῖς ἀσθενεστάτοις τῶν Ρωμαίων, ῥᾳδίως αὐτοὺς ἀπὸ τῶν λόφων ἐτρέψαντο. διόπερ τούτων ἀθρόως φευγόντων πρὸς τοὺς ἐν τῷ πεδίῳ Ρωμαίους, αἵ τε τάξεις ἐπεταράττοντο, καὶ τῶν Κηλτῶν ἐπικειμένων, καταπλαγέντες ἔφευγον. τῶν δὲ πλείστων παρὰ τὴν ποταμὸν ὁρμησάντων, καὶ διὰ τὴν ταραχὴν ἀλλήλοις ἐμπιπτόντων, (a) οὐχ ὑπηρέτουν οἱ Κηλτοὶ, τοὺς ἐσχάτους ἀεὶ φονεύοντες· διὸ καὶ τὸ πεδίον ἅπαν νεκρῶν κατεστρώθη. τῶν δὲ φευγόντων ἐπὶ τὴν ποταμὸν οἱ μὲν ἀνδρειότατοι μετὰ τῶν ὅπλων διενήχοντο, τὴν πανοπλίαν ἐν ἴσῳ καὶ τὴν ψυχὴν προτιμῶντες. σφοδροῦ δὲ τοῦ ῥεύματος ὄντος, τινὲς μὲν ὑπὸ τοῦ βάρους τῶν ὅπλων καταδυόμενοι διεφθείροντο, τινὲς δὲ μετὰ πολλῆς κακοπαθείας ἐφ' ἱκανὸν διάστημα παρενεχθέντες, μόγις ἐσώθησαν. ἐπικειμένων δὲ τῶν πολεμίων, καὶ παρὰ τὴν ποταμὸν πολλοὺς ἀναιρούντων, οἱ πλεῖστοι τῶν ὑπολειπομένων ῥιπτοῦντες τὰ ὅπλα διενήχοντο τὴν Τίβεριν. οἱ δὲ Κελτοὶ πολλοὺς καὶ παρ' αὐτὸν τὴν ποταμὸν ἀνῃρηκότες, οὐδ' οὕτως ἀφίσταντο τῆς φιλοτιμίας, ἀλλ' ἐπὶ τοὺς διανηχομένους ἠκόντιζον, καὶ πολλῶν βελῶν ἀφιεμένων εἰς ἀθρόους τοὺς ἐν τῷ ποταμῷ, συνέβαινε μὴ διαμαρτάνειν τοὺς βάλλοντας. ὅθεν οἱ μὲν καιρίαις περιπεσόντες πληγαῖς, εὐθέως ἐτελεύτων, οἱ δὲ κατατραυματιζόμενοι, καὶ διὰ τὴν περὶ τὸ αἷμα ῥύσιν

(a) Fortè οὐχ ὑπερέθεσαν. *Rhodomanus.*

καὶ

καὶ σφοδρότητα τῆς ῥύμης ἐκλυόμενοι, παρεφέροντο.

Τοιαύτης δὲ συμφορᾶς γενομένης τοῖς Ρωμαίοις, οἱ μὲν πλεῖστοι τῶν ἀφεστηκότων πόλιν Βοιὰς καταλάβοντο, ἐρημωθεῖσαν ὑφ' ἑαυτῶν καταστρεψαμένων, καὶ τότε τόπον ὠχυρωμένον καὶ τὸ ὕδωρ τὸ, καὶ τοὺς ἐκ τῆς φυγῆς σωζομένους ἀνελάμβανον. ὀλίγοι δὲ τῶν διαπεφευγότων, αὐτόπλοι φυγόντες εἰς Ρώμην, ἀπήγγειλαν πάντας ἀπολωλέναι. πλείστων δ' ἀτυχημάτων γεγενημένων τοῖς ἐν τῇ πόλει καταλελειμμένοις, εἰς ἀπορίαν ἅπαντες ἐνέπιπτον. ἀνθίστασθαι μὲν γὰρ ἀδύνατον ἔτι ἐλπίζειν ἐλάμβανον, ἀπάντων τῶν νέων ἀπολωλότων· φεύγειν δὲ μετὰ τέκνων καὶ γυναικῶν ἐπικίνδυνον ἐν ὄψει λίαν, τῶν πολεμίων ἐγγὺς ὑπαρχόντων. πολλοὶ μὲν οὖν τῶν ἰδιωτῶν πανοικὶ ἐς τὰς ἀσυλήτους πόλεις ἔφυγον· οἱ δ' ἄρχοντες τῆς πόλεως ἀναθαρσύνοντες τὰ πλήθη, ἐσπείσαντο ταχέως ἐπὶ τὸ Καπετώλιον τόν τε σῖτον καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀναλισκομένων ἐπικομίζειν. ἐγένοντο, ἔγγιστα μὲν ἡ ἀκρόπολις ἐς τὸ Καπετώλιον, χωρὶς τῶν εἰς προφὴν αἰτούντων, ἀργυρίου τε καὶ χρυσίου, καὶ τῶν πολυτελεστάτων ἐσῆνεγκε· ὡς ἂν ἐκ ὅλης τῆς πόλεως εἰς ἕνα τόπον τὰ ἀγαθὰ συντεθησόμενα. ἦσαν μὲν οὖν τὰ δυνατὰ τῶν χρημάτων μετακομίζοντες, καὶ τὸν προειρημένον τόπον ὠχύρουν, ἀναστροφὴν ἔχοντες τριῶν ἡμερῶν. οἱ γὰρ Κελτοὶ τὴν μὲν πρώτην ἡμέραν διετέλεσαν ἀνακόπτοντες τὰς κεφαλὰς τῶν πεπολεμηκότων κατά τι πάτριον ἔθος· τὰς δὲ δύο παρὰ τὴν πόλιν στρατοπεδεύοντες. καὶ τὰ μὲν τείχη ἐρήμα, κραυγῇ δὲ αἰθόμενοι νομίζοντες, ἐπειρῶντο οἱ τὰ χρησιμώτατα μεταφέροντες εἰς τὴν ἀκρόπολιν, ὑπολαμβάνον ἐνεδρεύειν ἑαυτοῖς τοὺς Ρωμαίους. τῇ τετάρτῃ δ' ἡμέρᾳ γνόντες τὴν ἀλήθειαν, τάς τε πύλας ἐξέκοψαν, καὶ τὴν πόλιν ἐλυμήναντο, χωρὶς ὀλίγων οἰκιῶν ἐν τῷ παλατίῳ. μὴ δὲ ταῦτα προσβολὰς ποιούμενοι καθ' ἡμέραν πρὸς ὀχυρὸν τόπον, ὑπὸ μὲν ἀξιόλογον ἔβλαπτον τοὺς ὑπεναντίους, ἑαυτῶν δὲ πολλοὺς ἀπέβαλλον. ὅμως δ' οὐκ ἀφίσαντο τῆς εὐτολμίας, ἐλπίζοντες, ἐὰν μὴ βίᾳ κρατήσωσι, τῷ γε χρόνῳ πάντως, τῶν ἀναλισκομένων ἐκλείποντων, καταπονήσειν.

Τῶν δὲ Ρωμαίων ἐν τούτοις ταραχαῖς ὄντων, οἱ παροικοῦντες Τυρρηνοὶ μὴ δυνάμενοι ἀθρόαις ἐπιπορεύεσθαι τὴν τῶν Ρωμαίων χώραν λεηλατοῦντες, καὶ πολλῶν μὲν σωμάτων, οὐκ

A effluxum, tum ob violentum fluminis impetum viribus exhausti, deferebantur. An. U. C. 363.

Ab hac igitur funesta Romanorum clade, plerique illorum, qui incolumes effugerant, in urbem Veios se contulerunt, nuper ab ipsis exstructam, locoque pro viribus communito, reliquos per fugam elapsos receperunt. Pauci ex illis qui flumen trajecerant, inermes Romam reversi, omnes occidione periisse renunciabant. Quæ tanta calamitas, quotquot in urbe relicti fuerant, admodùm perplexos reddidit. Nam omni juventute deleta, jam hostibus nullomodo resisti posse existimabant. Ad hæc cum liberorum & conjugum turba, hoste tam propinquo, fugere cum summo periculo conjunctum videbatur. Complures itaque de privatis cum familia universa in oppida vicina profugere: at magistratus urbani, plebe ad spes meliores revocata, frumentum & reliqua necessaria in Capitolium comportari jubent. Quo facto, præter alimentorum copiam auro simul & argento & vestibus pretiosissimis arx repleta fuit: quippe cùm ex universa urbe omnis generis bona unum in locum congererentur. Ad transferendum verò opes, quæ quidem transferri possent, locumque muniendum tridui solummodò spatium habuere. Nam primum diem Galli in resecandis mortuorum pro more patrio capitibus transegerunt: per sequens biduum castris urbi admotis quieverunt. Cùm enim nudata propugnatoribus mœnia cernerent, & nihilominùs mixtum clamore strepitum, quem transportandis in arcem supellectilibus ad usum maximè idoneis obsessi excitabant, persentiscerent, insidias sibi à Romanis tendi suspicabantur. Die autem quarto, veritate rei cognita, portas effringunt, urbemque, paucis saltem in palatio domibus exceptis, ad vastitatem redigunt. Pòst licèt assiduis loca munita incursibus oppugnarent, memorabilis tamen detrimenti hostibus nihil intulerunt, plurimis interim suorum amissis. Sed propterea nihil de contentione remittentes, si non vi arcem subigerent, tempore saltem, ubi nihil ampliùs cibariorum supereresset, se obsessos expugnaturos sperabant.

Pag. 323.

Dum his Romana res angustiis hæret, Tusci Romanorum vicini, cum valida manu in agros ipsorum incursione facta, omnia passim agunt feruntque.

An. U. C. 363.

Jamque multa in poteſtatem ſuam corpora prædaſque non exiguas redegerant; cùm Romani, qui Veios profugerant, ex improviſo Tuſcos invadunt, inque fugam actis non omnem modò prædam eripiunt, ſed ipſis quoque caſtris potiuntur. Hinc multis locupletati armis, inter ſuos adhuc inermes ea diſtribuunt, & agreſtes præterea hinc illinc concitos armis inſtruunt. Cives enim, qui in Capitolium perfugerant, obſidioni eximere propoſitum habebant. Cúmque ambigerent, quonam modo incluſis hoc ipſum ſignificarent, quòd caſtris ſuis ampliſſimis Galli arcem undique circumvallarent; tum Pontius quidam Cominius obſeſſos intra Capitolium ſe confirmaturum recepit. Ingreſſus ergo viam ſolus, fluvio ſecundo per noctem denatat, & clàm invium quoddam Capitolii ſaxum aggreſſus, difficili corporis attractu, in illud evadit: atque inde obſeſſos de civium apud Veios congregatione & quòd captata occaſione Gallos oppreſſuri ſint, certiores facit: eádemque, quà adſcenderat, degreſſus, trajecto rurſùs flumine Veios redit. At Galli, notato recens in arcem egreſſi veſtigio, per idem ſaxum noctu adſcendere & ipſi conſtituunt. Circa mediam igitur noctem, cùm excubias negligentiùs propter eximiam loci firmitatem agerent vigiles, quidam ex Gallis in ſummum evaſere. Et cuſtodes quidem fefellerant; ſed ſacri Junonis anſeres ibi alebantur, qui ſubeuntes conſpicati clangore ſuo prodiderunt: concurſuque vigilum illuc facto, hoſtes territati ulteriùs progredi non audebant. Interea M. Manlius vir illuſtris ad loci defenſionem adproperans, Galli jam ad ſummum enitentis manum gladio præcidit, & umbone in pectus ictum ex rupe deturbat. Ad hunc modum & altero peſſumdato, reliqui confeſtim retrò ſe ſubducunt. At quia præruptum illud ſaxum erat, omnes in præceps ex conſternatione illa delati, fœdè perierunt. Inde cum de componendo bello Romani legatos mitterent, his pactis aſſenſerunt Galli, uti CIↃ. auri pondo acceptis, urbe excederent, fineſque Romanorum miſſos facerent.

Pag. 324.

An. U. C. 364. Pag. 325.

Galli à Roma digreſſi Veaſcium urbem Romanorum ſociam oppugnabant: in hos impreſſionem faciens

A ὀλίγης δ' ὠφελείας ἐγκρατεῖς ἐγένοντο. οἱ δ' εἰς τὰς Βοιὰς τῆς Ρωμαίων περφυγόντες, ἀπροσδοκήτως τοῖς Τυρρηνοῖς ἐπιπεσόντες, ἐτρέψαντο, καὶ τὴν τε λείαν ἀφείλοντο, καὶ τῆς παρεμβολῆς ἐκυρίευσαν. ἐγκρατεῖς γὰρ γενόμενοι πολλῶν ὅπλων, τοῖς τε ἀνόπλοις ἔσι διέδωκαν, καὶ τοὺς ἀπὸ τῆ χώρας ἀθροίζοντες καθώπλιζον. ἠβούλοντο γὰρ τοὺς εἰς τὸ Καπετώλιον συμπεφυγότας ἐκ τῆ πολιορκίας ἐξελέσθαι. ἀποροῦντων δ' αὐτῶν ᾗ τρόπῳ δηλώσαιεν τοῖς συγκεκλεισμένοις, ἅμα τὸ τοὺς Κελτοὺς μεγάλαις δυνάμεσι περιστρατοπεδεύειν, (a) Κομίνιός τις Πόντιος ὑπέσχετο διαθαρρύνειν τοὺς ἐν τῷ Καπετωλίῳ· ὁρμήσας γὰρ μόνος, καὶ διανηξάμενος νυκτὸς τὸν ποταμὸν, ἔλαθε (b) προσβάς τινα πέτραν τῷ Καπετωλίῳ δύσβατον· καὶ ταύτῃ μόγις ἑαυτὸν ἑλκύσας, ἐδήλωσε τοῖς ἐν τῷ Καπετωλίῳ περὶ τῆς συνηθροισμένων εἰς Βοιὰς, καὶ ὅτι καιρὸν τηρήσαντες, ἐπιθήσονται τοῖς Κελτοῖς. ἔδοξε μὲν οὖν καταβὰς ἦ καὶ ἀνέβη, καὶ διακολυμβήσας τὸν Τίβεριν, εἰς Βοιὰς ἀνέστρεψεν. οἱ δὲ Κελτοὶ καταπονήσαντες τὰ ἴχνη τῆ προσφάτως ἀναβεβηκότος, συνεστάξαντο καὶ ἀπὸ τῆς πέτρας ἀναβῆναι νυκτός. διὸ καὶ περὶ μέσας νύκτας οἱ μὲν φύλακες παρεῤῥαθυμηκότες ἦσαν ἀπὸ φυλακῆς διὰ τὴν ὀχυρότητα τῆ τόπου· ἦσαν δέ Κελτῶν τινες καὶ ἀπὸ πέτρας προσανέβησαν. τοὺς μὲν οὖν φύλακας ἔλαθον· χῆνες δ' ἱεροὶ ἀπὸ Ἥρας τρεφόμενοι, καὶ θεωρήσαντες ἀναβαίνοντας, κραυγῇ ἐποίουν. συνδραμόντων δὲ τῶν φυλάκων διὰ τὸν τόπον, ὅτι μὴ καταπλαγέντες ὑπὸ τολμῶν προσελθεῖν· Μάρκος δέ τις Μάλλιος ἔνδοξος ἀνὴρ (c) ἐκβοήσας διὰ τὸν τόπον, τῷ μὲν ξίφει τὴν χεῖρα τῶ προσαναβαίνοντος ἀπέκοψε, τῷ δὲ θυρεῷ πατάξας εἰς τὸ στῆθος, ἀπεκύλισεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς πέτρας. ὡς δὲ πλησίος ἦ τῶ δευτέρῳ προσαναβαίνοντος ὁπλομαχῆσαι, οἱ λοιποὶ ταχέως πάντες ἔφυγον. ὑπορρῶγος δὲ ἦν πέτρας ὅσης, ἅπαντες καταχρημιοθέντες ἐτελεύτησαν. διόπερ προσβαλομένων τῆ Ρωμαίων πόλει ἅμα λύσεως, ἐπείσθησαν, χρυσὸν λαβόντες λίτρας χρυσίου, τὴν πόλιν ἐκλιπεῖν, καὶ ἐκ τῆ Ρωμαίων χώρας ἀπαλλαγῆναι.

Τῶν δ' ἀπελαυνομένων Γαλατῶν ὑπὸ Ρωμαίων Οὐεάσκιον τὴν πόλιν σύμμαχον οὖσαν Ρωμαίων

(a) Scribe Πόντιός τις Κομίνιος. *Rhodomanus.*
(b) Videtur legendum, προσβολάς ἐπί τινα. *H. Stephanus.*
(c) Vereor ne ἐκβοήσας perperam poſitum ſit pro ἐκβοηθήσας. *H. Stephanus.*

Digitized by Google

πορθήντων, ὑπὸ θυμῷ δὲ αὐτοῖς ὁ αὐτοκράτωρ, καὶ τὰς πλείστας ἀποσκευὰς, καὶ ἀποσκευῆς πάσης ἐκυρίευσεν· ἐν ᾗ καὶ τὸ χρυσίον ὃ εἰλήφασιν εἰς Ρώμην, καὶ σχεδὸν ἅπαντα τὰ ἁρπασμένα καὶ ἡ πόλεως ἅλωσιν.... οἱ δὲ εἰς τὴν Ιαπυγίαν τὴν Κελτῶν ἐληλυθότες, ἀνέστρεψαν διὰ τῆς Ρωμαίων χώρας· καὶ μετ' ὀλίγον ὑπὸ Κερίων ὑπερβαλλόντες, νυκτὸς ἅπαντες κατεκόπησαν ἐν τῷ Τραυσίῳ πεδίῳ.

A Dictator [Camillus] plurimos occidit, omnibusque impedimentis, inter quæ etiam erat aurum Romæ appensum, & universa prope quæ urbe capta in prædam venerant, potitur..... Gallorum pars ea, quæ in Japygiam transierat, per Romanorum fines reditum instituebat: hos Cerii paulò pòst per insidias noctu oppressos, in Trausio campo internecione conciderunt.

EX LIBRO XVII.

Ἐξ ἁπάσης σχεδὸν τῆς οἰκουμένης ἦκον πρέσβεις..... τά τε Θρᾴκια γένη, καὶ τὸ πλησιόχωρον Γαλατῶν, ὧν τότε πρῶτον τὸ γένος ἐγνώσθη παρὰ τοῖς Ελλησιν.

B E cunctis ferè orbis terrarum partibus Legati [ad Alexandrum] venerunt..... Thracumque gentes, & his finitimi Galatæ, quorum gens tunc primùm innotescere Græcis cepit. Pag. 579. An. U. C. 427.

EX LIBRO XXII.

Ὅτι ὑπὸ Γαλατῶν Πτολεμαῖος ὁ βασιλεὺς ἐσφάγη, καὶ πᾶσα ἡ Μακεδονικὴ δύναμις κατεκόπη καὶ διεφθάρη.

A Gallis Ptolemæus Rex trucidatus, omnesque Macedonum copiæ concisæ ac deletæ. Ecloga 3. Pag. 868. An. U. C. 473.

Ὅτι Βρέννος ὁ βασιλεὺς Γαλατῶν μετὰ μυριάδας (a) μυριάδας θυρεοφόρων, καὶ ἱππέων μυρίων, καὶ ἑτέρου ἀγορᾶς ὄχλου, καὶ ἐμπόρων πλείστων, καὶ ἁμαξῶν β΄ εἰς Μακεδονίαν ἐλθὼν πόλεμον ἐποίησεν· ἐν ᾧ πολλὰς στρατιώτας (b) ἀποβαλὼν, ὡς μὴ ἰσχύσας ὕστερον εἰς τὴν Ελλάδα ἐλθὼν, καὶ εἰς τὸ ἐν Δελφοῖς μαντεῖον, θέλων ἀποσυλῆσαι αὐτό. καὶ πολλῇ πολέμου γενομένου, μυριάδας ἐκεῖσε στρατιωτῶν ἀποβαλὼν, ἐπλήγη καὶ αὐτὸς Βρέννος τρισὶ πληγαῖς. βαρυνόμενος δὲ καὶ πρὸς θάνατον, συναγαγὼν τὸν λαὸν αὐτοῦ, διελάλησε τοῖς Γαλάταις, συμβουλεύσας αὐτοῖς ἑαυτὸν καὶ τὰς θαυμασίας ἅπασας ἀποκτεῖναι, καὶ τὰς ἁμάξας καύσαντας, εὐζώνους εἰς τὰ οἰκεῖα ἐπανελθεῖν, βασιλέα δὲ καταστῆσαι Κιχώριον. Βρέννος δὲ ἄκρατον πολλὺ ἐμφορησάμενος, ἑαυτὸν ἀπέσφαξε. Κιχώριος δὲ τοῦτον θάψας, τοὺς τραυματίας, καὶ τοὺς ὑπὸ χειμῶνος καὶ πείνης καλαμπωρήσαντας ἀνεῖλεν, ὄντας περὶ διςμυρίους. καὶ οὕτως (c) τοῖς λοιποῖς μετὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ πρὸς οἶκον τὴν πορείαν ἐποιεῖτο. καὶ δὲ τὰς δυσχωρίας οἱ Ελληνες ὑπερθέμενοι, τὰς (d) ἀρχὰς ἀπέκοπον, καὶ τὰ ἀποσκευὴν ἦραν ἅπασαν. πορευόμενοι δὲ πρὸς Θερμοπύλας, καὶ ἀναιζόμενοι αὐτὰ

B C Brennus Gallorum rex cum centum quinquaginta millibus scutatorum, decem millibus equitum, cæteraque turba circumforanea & mercatoribus plurimis, bis mille insuper plaustris, in Macedoniam progressus, bellum intulit, in quo multos amisit milites, adeo ut nihil postmodùm efficere potuerit, cùm in Græciam venit, & Templum Delphicum expilare voluit. Pugnis enim crebris commissis, & myriadibus ibi aliquot desideratis, Brennus ipse tres plagas accepit. Cùm autem ad mortem D dolor ingravesceret, convocato suorum agmine, ad Gallos verba fecit, iisque consuluit, ut tum ipsum, tum vulneratos universos interficerent, crematisque plaustris, expediti domum rediren, & Cichorium sibi regem constituerent. Brennus tandem cùm mero affatim se ingurgitasset, semetipse confodit. Quem ubi tumulavit Cichorius, saucios & à tempestate famequè ægrè habentes ad decem millia interemit. Atque ita cum superstitibus eadem via domum iter fecit. At in locis E difficilibus adorti Græci, extremum agmen resecarunt, impedimentaque omnia abstulerunt. Ad Thermopylas deinde Ecloga 13. Pag. 870. An. U. C. 474.

(a) Ad marginem μυριάδων.
(b) Rhodomanus sic corrigit, ἀπέβαλεν, ὡς μὴ ἰσχύσας.
(c) Ad marg. ἅμα τοῖς.
(d) Ad marg. ἐφεδρείας.

Digitized by Google

progreſſi, cùm alimenta eos deficerent, alia viginti millia relinquunt. Dardanorum tandem regionem peragrantes, univerſi pereunt, ita ut nec unus ſupereſſet, qui domum rediret.

προφῆς, ἀπέλιπον ἄλλους δισμυρίους. Ἀφ' ἧς (a) τῆς Δαρδάνης διερχόμενοι, ἅπαντες διεφθάρησαν, καὶ οὐδεὶς ὑπελείφθη ἀπαγγεῖλαι οἶκον.

EX LIBRO XXIII.

Ecl. 12. Pag. 879.

An. U. C. 502.

Et tum denuò mercatoribus magnam vini copiam advehentibus, Celtæ ſe ingurgitant. Dumque vociferatu & ordinis confuſione omnia replent, Cæcilius Conſul in eos irruens, funditus profligatos vincit, & ſexaginta Elephantes in poteſtatem redactos Romam mittit.

Πάλιν δὲ καὶ τῶν ἐμπόρων πολλοῦ οἶνον ἐπιφερομένων, οἱ Κέλται μεθυσθέντες, καὶ κραυγῆς ἀταξίας πληρούμενοι, (b) ὑποπεσόντος Καικιλίου ὑπάτου αὐτοῖς, καταπλήξαντες αὐτοὺς νικήσας, καὶ τῶν ἐλεφάντων ξ' κρατήσας, εἰς Ῥώμην ἀπέστειλε.

EX LIBRO XXV.

Ecl. 2. Pag. 882.

Ecl. 3. Pag. 883.

An. U. C. 528.

Cùm bello Iberos & Tarteſios, cum Iſtolatio duce Celtarum ac fratre ipſius, domuiſſet [Amilcar], omnes cæcidit.

Celtæ cum Gallis bello adverſum Romanos conflato, exercitum ducentorum millium coëgerunt. Primaque pugna victores abiêre: ſecundo etiam conflictu inito, vicerunt, ubi alter eſt Romanorum Conſul interemtus. Quin & Romani ſub ſignis habebant ſeptingenta millia peditum, equitum ſeptuaginta. Romani tamen licèt duobus ſuccubuiſſent præliis, tertio victoriam inſignem retulerunt, XL millibus interfectis, reliquiſque captis; ita ut & maximus illorum rex jugulum ſibi præcideret; alterum [Conſul] in poteſtatem ſuam redigeret vivum. Hoc tam inſigni ſtrenuitatis edito exemplo, proconſul factus Æmilius, Gallorum & Celtarum regiones depopulatur, multaſque urbes & caſtella capit: atque ita multis Romam emolumentis referſit.

Πολεμήσας δὲ (c) Ἰβηρας καὶ Ταρτησίους, μετὰ Ἰσολατίου στρατηγοῦ τῶν Κελτῶν καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, πάντας κατέκοψεν.

Κελτοὶ δὲ μετὰ Γαλατῶν καὶ Ρωμαίων πόλεμον ἀθροίσαντες, συνῆξαν λαὸν μυριάδας ρ', καὶ πρῶτον μὲν πόλεμον ἐνίκησαν, καὶ δεύτερον συμβαλόντες ἐνίκησαν, ἀνεῖλον δὲ καὶ ἕνα (d) Ρωμαίων ὕπατον. Ρωμαῖοι δὲ καὶ αὐτοὶ ἔχοντες πεζῶν μυριάδας (e) ο', ἱππέων δὲ ἑπτακισμυρίους. τὸ δὲ πολέμων ἡττημένων Ρωμαίων, τῷ τρίτῳ πολέμῳ κατακράτος ἐνίκησαν Ρωμαῖοι, καὶ ἀνεῖλον μυριάδας δ', καὶ τοὺς ὑπολοίπους ἐζώγρησαν, ὥστε καὶ τὸν μέγιστον αὐτῶν βασιλέα ἑαυτὸν (f) θεῖσαν τὸν τράχηλον, τὸν δὲ δεύτερον (g) αὐτὸν ζῶντα ποιῆσαι. ἐκ δὲ τούτου τὸν ἀνδραγαθήματος ἀνθύπατος γενόμενος Αἰμίλιος, κατέδραμε τὴν χώραν τῶν Γαλατῶν καὶ Κυητῶν, καὶ πολλὰς πόλεις καὶ φρούρια εἷλε, καὶ ὠφελείας πολλῆς ἐπλήρωσε τὴν Ρώμην.

EX LIBRO XXXV.

Ecl. 1. Pag. 907. An. U. C. 648.

Maximis cladibus in Cimbrico bello apud Galliam affecti Romani, perturbatos habebant animos. Eodem tempore quidam à Sicilia venerunt, qui multas ſervorum myriades defeciſſe nunciabant. Quo allato nuncio, tota reſpublica Romana in magnis hærebat anguſtiis, ut cui ſexaginta militum

Μεγίστοις δὲ πταίσμασι ζώσης τῆς Γαλατίαν τὸν Κίμβρον πολεμούντων Ρωμαῖοι ταραττόμενοι, ἠθύμουν. καὶ τοὺς αὐτοὺς χρόνους ἦκόν τινες ἀπὸ Σικελίας ἀπόστασιν ἀγγέλλοντες οἰκετῶν εἰς πολλὰς ἀριθμουμένων (h) μυριάδας· οὗ προσαγγελθέντος, ἐν πολλῇ ταραχῇ τὸ Ρωμαϊκὸν ἅπαν συνεχόμενον διετέλει· ὡς ἂν στρατιωτῶν

(a) Ad marg. τῆς Δαρδάνων.
(b) Ad marg. ὑποπεσόντος.
(c) Ad marg. τοὺς Ἰβηρας.
(d) Apud Polybium uno eodemque prælio & Conſul Atilius occiſus eſt, & Galli cæſi.
(e) Ad marginem, *fortè* μυριάδας ι', ἱππέων δὲ ἑπτακισχιλίους. τὸν δὲ δὶς δὲ πολέμοις.
(f) Anaroëſtus rex ſe ipſum occidit, Congolitanus captus eſt.
(g) Ad marg. ὑπ' αὐτοῦ.
(h) Ad marg. μυριάδας.

Digitized by Google

βπλείτων χειδὸν ἑξακισμυρίων ἐν τῷ πρὸς Κίμ- A lectiſſimorum millia in bello adverſus
βρους καὶ Γαλατίαν πολέμῳ διολωλότων, καὶ ἀ- Cimbros apud Galliam periiſſent, nec
πόρων ὄντων εἰς ἀποστολὴν στρατιωτῶν λοιπῶν. idoneorum militum in expeditionem
novam delectus ſuppeterent.

EX EXCERPTIS EX DIODORO SICULO,

EDITIS AB HENRICO VALESIO

Pariſiis in 4°. 1634.

EX LIBRO XXII.

Ὁπὸ αὐτὸς Ἀπολλόδωρος Γαλάτας εὖ- B IDem Apollodorus Gallos cùm armaſ- Pag. 264.
ρεν, καὶ τούτοις ὅπλα δίδους, ἐδωρεαῖς set, atque ingentibus donis ſibi con-
τιμήσας, δορυφόροις ἐχρῆτο πιστοῖς, καὶ πρὸς τὰς ciliaſſet, fidos ſatellites & ob inſitam
κολάσεις εὐθέτοις πρὸς τὴν ὠμότητα. ſævitiam ad omne facinus paratos mi-
niſtros habuit.

Ὅτι τὰς Αἰγέας ἁρπάσας ὁ Πύρρος, ἥτις Pyrrhus cùm Ægeas diripuiſſet, quæ Pag. 266.
ἦν ἑδρα τῶν Μακεδονικῶν βασιλείας, τοὺς Γαλά- ſedes Macedonum regiæ erat, Gallo- An. U. C.
τας ἐκεῖσε κατέλιπεν. οἱ δὲ πυθόμενοι (a) ὅτι rum præſidium ibi reliquit; qui cùm 479.
καὶ τοὺς βασιλικοὺς τάφους τοῖς τετελευτηκόσι audiviſſent, in regalibus ſepulcris ma-
συγκατορύχθη χρήματα πολλὰ κατά τινα πα- ximas opes ex more priſco repoſitas C
λαιὰν συνήθειαν, ἅπαντας ἀνέσπασαν, καὶ συμ- eſſe, effoſſis omnibus tumulis, opes qui-
βωρυχήσαντες, τὰ μὲν χρήματα διείλοντο, τὰ δὲ dem inter ſe partiti ſunt; cæterùm oſſa
ὀστᾶ τῶν τετελευτηκότων διέῤῥιψαν. ὁ δὲ Πύρρος ac cineres diſſiparunt. At Pyrrhus cùm
διὰ τούτοις βλασφημούμενος, οὐκ ἐκόλαζε τοὺς ob id facinus malè audiret, barbaris im-
βαρβάρους, διὰ τὰς ἐν τοῖς πολέμοις χρείας. punè id eſſe tulit, quippe qui eorum
auxilio opus habebat.

EX LIBRO XXVI.

Ὅτι Μάρκος Φολούϊος στρατηγὸς ὢν, ἀδικη- D M. (b) Fulvius Prætor cùm ſocios Pag. 298.
θεὶς εἰς τοὺς καὶ τῶν Λιγυστικῶν συμμάχους, in Liguria violaſſet, merita pœna affe- An. U. C.
ἔτυχε τῆς προσηκούσης κολάσεως. παρ' ὧν γὰρ εἰς ctus eſt: à Cenomanis enim tamquam 566.
τοὺς ὀνομαζομένους Κενομανοὺς ὡς φίλος, πα- amicus exceptus, arma eis ademit, tam-
ρείλετο τὰ ὅπλα, μηδὲν ἔχων ἔγκλημα. ὁ δὲ ὕπα- etſi nihil hoſtile de illis queri poſſet.
τος πυθόμενος τὸ γεγονὸς, τούτοις μὲν ἀπέδωκε Cujus rei fama ad (c) Conſulem perlata,
τὰ ὅπλα, τὸν δὲ Μάρκον ἐζημίωσε χρήμασι. Conſul Cenomanis arma reddi juſſit,
& Fulvio mulctam dixit.

Ὅτι ὁ Περσεὺς πυθόμενος ὅπλίτας Γαλά- Perſeus lectiſſimam Gallorum ma- Pag. 313.
τας πεπεζακέναι τὸν Ἴστρον ὅπως συμμαχήσῃ, περι- num, Iſtro trajecto, ſuppetias ſibi ve- An. U. C.
χαρὴς γενόμενος ἀπέστειλεν εἰς τὴν Μηδικὴν, niſſe cùm accepiſſet, gaudio exultans 585.
προτρεπόμενος ἥκειν τὸ ταχέως. ὁ δὲ τῷ Γα- legatos in Medicam miſit, qui accele- E
λατῷ ἡγεμὼν συμφωνήσας μισθὸν ἢ τῷ τα- rare eos juberent. Sed Gallorum dux
λάντῳ, τὸ σύμπαν τοῦ χρήματος εἰς ἑ τάλαντα ſtipendium præſens, prout pactus erat,
γενομένῳ. τοῦ δὲ Περσέως ὁμολογήσαντος μὲν δώ- numerari poſtulabat, ad quingenta cir-
σειν, ὑ ποιοῦντος δὲ τὸ συμφωνηθὲν διὰ φιλαργυ- citer talenta. Quæ cùm à Perſeo pro-
ρίαν, ἐπανῆλθον εἰς τὴν οἰκείαν πάλιν οἱ Γαλάται. miſſa ob inſitam ei avaritiam minimè
ſolverentur, Galli retrò in patriam abie-
runt.

Ὅτι ὁ τῶν βαρβάρων Γαλατῶν στρατηγὸς ἀπὸ Præfectus Gallorum à perſequendis Pag. 316.
τοῦ διωγμοῦ γενόμενος, καὶ συναθροίσας τοὺς hoſtibus reverſus, convocatis captivis, fa-
αἰχμαλώτους, πρᾶξιν ἐπετελέσατο βαρβαρικὴν, cinus impium atque inſolens perpetravit.

(a) παρά τινων, addidit Valeſius ex conjectura.
(b) Apud Livium Furius vocatur.
(c) Is erat M. Æmilius Lepidus.

Digitized by Google

Selectum enim ex omni turba pulcherrimum quemque & ætate florentiſſimum Diis immolavit, ſi tamen hujuſmodi ſacrificia admittunt Dii: cæteros verò telis obruit, quorum pleroſque antiqua conſuetudine notos cùm haberet, nemini tamen in amicitiæ gratiam pepercit. Adeò barbari in rebus ſecundis immani inſolentia efferuntur.

Pag. 318. Perſeus, cùm Gallorum viginti millia auxilio contra Romanos veniſſent, pecuniæ ſuæ nimiùm parcus, hujuſmodi auxilium reſpuit..... Eumenes verò cùm victoria nihil antiquius habuiſſet, non modò maximis periculis regnum ſuum liberavit; ſed etiam univerſam Gallorum gentem in ditionem ſuam redegit.

A κὴ παντελῶς ὑπερήφανον. Τούς τε γὰρ ἐπὶ τοῖς εἰδέσι καλλίσους, κὴ τὴν ἡλικίαις ἀκμαιοτάτους (a) καταστέφας ἔθυσε τοῖς θεοῖς, εἰ γέ τις τῶν θεῶν δέχεται τὰς τοιαύτας τιμάς· τοὺς δὲ ἄλλους πάντας κατηκόντισε, πολλῶν μὲν ἐν αὐτοῖς γνωριζομένων διὰ τὰς προγεγενημένας ὑπ' αὐτοῦ εὐεργεσίας, οὐδενὸς δὲ διὰ τὴν φιλίαν ἐλεηθέντος. κὴ θαυμαστὸν οὐδὲν εἰ βάρβαροι παρ' ἐλπίδας κατορθώσαντες, ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐχρήσαντο τοῖς εὐτυχήμασιν.

B Ἐκεῖνος γὰρ δισμυρίων Γαλατῶν συναγομένων εἰς τὸν πρὸς Ρωμαίους πόλεμον, ἀπετράπετο τὴν παλαιὰν συμμαχίαν, ἵνα φείσηται τῆς χρημάτων..... οὕτως ὁ τῆς νίκης πάντα δεύτερα τιθέμενος, οὐ μόνον ἐκ μεγάλων κινδύνων ἐρρύσατο τὴν βασιλείαν, ἀλλὰ κὴ πᾶν τὸ τῶν Γαλατῶν ἔθνος ὑποχείριον ἐποιήσατο.

EX LIBRO XXXIV.

Pag. 376. An. U. 629. C. (b) Sextius cùm Gallorum urbem cepiſſet, incolaſque omnes ſub corona venderet, Crato quidam, qui cum cæteris captivis vinctus ducebatur, ad eum pro tribunali ſedentem acceſſit, Conſulemque docuit ſemper ſe partes populi Romani foviſſe, atque idcirco multas à civibus ſuis contumelias ac verbera etiam pertuliſſe. Hujus rei gratia Sextius eum protinus cum omni cognatione vinculis exſolvit, bonaque reſtituit; ac præterea ob illius erga populum Romanum benevolentiam ei copiam fecit, ut nongentos quos vellet cives ſervitute eximeret. Namque Cratonem uberiori etiam quàm ſperaverat munificentia Conſul proſecutus eſt, cùm ſummam vim populi Romani in reddenda pœna aut gratia Gallis ponere ob oculos vellet.

Pag. 386. Contoniatus urbis in Gallia, quæ Jontora dicitur, regulus prudentia ac ſcientia rei militaris eminebat: cúmque olim Romæ commoratus, egregiam ac civilem inſtitutionem hauſiſſet, atque auxilio populi Romani regnum adeptus eſſet, ſocietatem atque amicitiam cum Romanis colebat.

C Ὅτι Σέξτιος τὴν τῶν Γαλατῶν πόλιν ἑλών, καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ λαφυραγωγηθέντας, Κράτων τις ὄνομα γεγονὼς φιλορώμαιος, κὴ διὰ τοῦτο πολλὰς ὕβρεις καὶ βασάνους ὑπὸ τῶν ἀποστάντων πολιτῶν ὑπομεμενηκὼς, ἤγετο δέσμιος μετὰ τῶν ἄλλων αἰχμαλώτων. ἰδὼν δὲ χρηματίζοντα τὸν ὕπατον, κὴ δηλώσας ὅστις ἦν, κὴ ὅτι πολλὰς κὴ πολλάκις ὑπὸ τῶν πολιτῶν ὑποστὰς κινδύνους ὥσπερ ὑπὲρ Ρωμαίων πολιτευόμενος, οὐ μόνον αὐτὸς μετὰ ὅλης τῆς συγγενείας ἀπολυθεὶς ἀπέλαβε τὴν κτῆσιν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν εἰς τοὺς Ρωμαίους εὔνοιαν, ἐξ-

D ουσίαν ἔλαβεν ἐννακοσίους τῶν πολιτῶν ἐκ τῆς δουλείας ἐξελέσθαι. ὁ δὲ ὕπατος μεγαλοψυχότερον τῆς ἰδίας ἐλπίδος αὐτῷ προσωμίλησε, καὶ ὀφθαλμῶν τιθεὶς τοῖς Γαλάταις τὴν εἰς ἑκάτερον μέρος τῶν Ρωμαίων ὑπερβολὴν φιλανθρωπίας κὴ τιμωρίας.

Ὅτι Κοντωνιατός τις ὁ βασιλεὺς τῆς Γαλατικῆς πόλεως τὴν ὑπὸ καλουμένης Ιοντώρας, σωφρονῶν στρατηγίᾳ διαφόρως ἐχρῆτο. φίλος δὲ καὶ σύμμαχος Ρωμαίων, ὡς αὐτὸς ἐν τοῖς ἐμπροσθεν χρόνοις διατριφὼς ἐν Ρώμῃ, κὴ κεκοινωνηκὼς ἀρετῆς κὴ ἀγωγῆς νομίμου, διὰ Ρωμαίων ἦν παρειληφὼς τὴν ἐν Γαλατίᾳ βασιλείαν.

E

(a) Legendum, κεκοσμημένους. Notum eſt victimas infulis coronari ſolitas eſſe; id quod Græci κεκοσμῆσθαι dicebant. *Valeſius.*

(b) In Epitome Livii Sextius dicitur hanc in urbem Coloniam Proconſul duxiſſe, id eſt anno ab Urbe condita 630. ſuoque nomine Aquas Sextias appellaſſe.

Digitized by Google

EX MEMNONIS HISTORIIS.

Apud Photium Cod. CCXXIV. *Edit. Rothomagi in fol. an.* 1653.

Πολλὰ καὶ παράνομα ἐν δυσὶ μέρεσιν ἐξάμβῳ ἔτεσι, Γαλατικῦ μέρος τι πατρίδος δραστείντος ἀφ' λιμοῦ, καὶ Μακεδονίαν καταλαβόντων, καὶ εἰς μάχην αὐτοῖς συναφάντων, ἀξίως τι ὠμότητος καταστρέφει τὸν βίον, δραπετευχθεὶς ὑπὸ τῶν Γαλατῶν. ζῶν μὲν ἐλήφθη, τῷ ἐλέφαντι ἐν ᾧ ὀχεῖτο πεσόντι, καὶ καταβαλόντι αὐτόν.

Ἐπεὶ δὲ Γαλάται πρὸς τὸ Βυζάντιον ἦκον, ἐκ τε πλείστων αὐτῆς ἐδήωσαν, τῷ πολέμῳ ταπεινωθέντες οἱ ἐν Βυζαντίῳ, πέμπουσι πρὸς τοὺς συμμάχους βοήθειας. καὶ παρέχον μὲν πάντες, ὡς εἶχον ἴσχυος· παρέχον δὲ καὶ οἱ τῆς Ἡρακλείας (τοσοῦτον γὰρ ἡ πρεσβεία ἤτει) τετρακισχιλίους. μετὰ δὲ πολὺ δὲ Νικομήδης τοὺς Γαλάτας, οἷς ἡ καταδρομὴ τῆς Βυζαντίων ἐμεμήνυτο, πολλάκις μὲν ἐπιχειρήσαντας τὴν Ἀσίαν περαιωθῆναι, τοσαυτάκις δὲ ἀποτυχόντας, οὐκ ἀνεχομένων τὴν πρᾶξιν Βυζαντίων, ἐπὶ συνθήκαις ὅμως διαπρεσβεύεται περαιωθῆναι. αἱ δὲ συνθῆκαι· Νικομήδει μὲν καὶ τοῖς ἐκγόνοις ἀεὶ φίλα φρονεῖν τοὺς βαρβάρους, καὶ τὴν γνώμην τῷ Νικομήδους χρῆσθαι, μηδενὶ συμμαχεῖν τῶν πρὸς αὐτοὺς διαπρεσβευομένων· ἀλλ' εἶναι φίλους μὲν τοῖς φίλοις, πολεμίους δὲ τοῖς ἐχθροῖς· συμμαχεῖν δὲ καὶ Βυζαντίοις, εἴ που δέοιτο, καὶ Τιανοῖς δὲ, καὶ Ἡρακλεώταις, καὶ Καλχηδονίοις, καὶ Κιερανοῖς, καί τισιν ἑτέροις ἐθνῶν ἄρχουσιν. ἐπὶ ταύταις μὲν ταῖς συνθήκαις Νικομήδης τὸ Γαλατικὸν πλῆθος εἰς Ἀσίαν διαβιβάζει· ὧν φανερὸς μὲν ἐπὶ τὸ ἄρχειν ἐπτακαίδεκα δὲ ἀριθμὸν ἦσαν· οἱ δὲ καὶ αὐτῶν τούτων προκεχριμένοι καὶ κορυφαῖοι Λεωνόριος καὶ Λουτάριος.

Αὕτη τοίνυν τῶν Γαλατῶν ἡ ἐπὶ τὴν Ἀσίαν διάβασις, κατ' ἀρχὰς μὲν ἐπὶ κακῷ τῶν οἰκητόρων προελθεῖν ἐνομίσθη· τὸ δὲ τέλος ἔδειξεν ἀποχρῆν πρὸς τὸ συμφέρον τῶν μὲν βασιλέων τὴν τῶν πόλεων δημοκρατείαν ἀφελεῖν ἀπορθαζόντων, αὐτοὶ μᾶλλον αὐτὴν ἐβεβαίουν, ἀντικαθιστάμενοι τοῖς ἐπιπονοῦσιν. Νικομήδης δὲ καὶ Βιθυνῶν πρῶτον συμμαχησάντων αὐτῷ, καὶ τῆς ἐξ Ἡρακλείας τοὺς βαρβάρους ἐξοπλίσας, τῆς τε χώρας ἐκράτησε, καὶ τοὺς ἐνοικοῦντας κατέκοψε, τῷ

A CUM Ptolemæus multa contra jus & æquum perpetrasset intra biennium, accidit ut pars quædam Gallorum, fame ex patria migrare coacta, Macedoniam invaderet, à quibus, conserto prælio, Rex vivus capitur, elephanto quo vehebatur sauciato excussus, & à Gallis discerptus, dignum crudelitate sua exitum invenit. Cap. 15. An. U. C. 473.

Postquam Galli ad Byzantium delati, maximam ditionis partem depopulati fuissent; fracti bello Byzantini, so-
B ciorum, huc illuc missitantes, implorant auxilia. Quisque pro virium modo suppeditat: Heraclienses etiam aureos quater mille (tantùm enim legati petierant) subministrant. Non multò pòst Nicomedes Gallis, qui incursatis adhuc Byzantinorum finibus, tametsi sæpenumero in Asiam trajicere conati, toties ab incepto desistere, adversantibus Byzantinis, coacti essent, certis tamen conditionibus transitum conciliavit. Conditionum formula hæc erat: Cap. 20. An. U. C. 475.

C *Ut barbari Nicomedi ejusque posteris perpetuo amicitiæ fœdere conjuncti manerent, & nemini, à quo per legatos sollicitarentur, sine Nicomedis voluntate in bellis opem ferrent, sed hujus amicis amici, & inimicis hostes forent: à Byzantinis etiam starent, si qua necessitas incideret: societatem præterea colerent cum Tianis, Heraclienſibus, Calchedoniis, Cieranis, & nonnullis aliis qui gentibus imperant.* His conditionibus Nicomedes Gallorum multitudinem in Asiam transmisit.

D Horum principes in imperio illustres septemdecim fuere, inter quos præcipui & summi, Leonorius & Lutarius.

Hæc igitur Gallorum in Asiam transmigratio, primò quidem ad incolarum detrimentum progressura existimabatur: sed exitus commodis ipsorum destinatum hoc ostendit. Dum enim reges populare civitatum imperium abrogare
E satagunt, Galli hæc molientibus obsistentes, magis illud corroborant. Porro cùm Nicomedes contra Bithynos, qui ipsum priùs in bello juverant, & contra Heraclienses Gallos armasset, & regionem subegit, & concidit incolas: quod

Digitized by Google

alioquin erat prædæ, inter se dispertiti sunt Galli. Hi autem longè latéque terram depopulati, retro demum cesserunt, & de subacta id sibi abstulerunt, quod nunc Galatiæ nomen habet, in tres partes distributum. Alios Trogmos nominant: alios Toloſtobogios, alios Tectoſagas. Urbes (a) etiam condiderunt, Trogmi Ancyram, Toloſtobogii Tabiam, Tectoſages Pesinuntem....

A ἄλλων λείαν τῶν Γαλατῶν ἑαυτοῖς διανειμαμένων. ἔτοι ἢ πολλὴν ἐπελθόντες χώραν, αὖθις ἀνεχώρησαν, καὶ τὴν αἱρεθεῖσαν αὐτοῖς ἀποτίμονται νῦν Γαλατίαν καλουμένην, εἰς τρεῖς μοίρας ταύτην διανείμαντες· καὶ τοὺς μὲν Τρογμοὺς ὀνομάσαντες, τοὺς δὲ Τολοστοβογίους, τοὺς δὲ Τεκτόσαγας. ἐδείμαντο δὲ πόλεις, Τρογμοὶ μὲν Ἄγκυραν, Τολοστοβόγιοι δὲ Ταβίαν, Τεκτόσαγες δὲ Πισινοῦντα....

Cap. 23. Zeïlas cum instructa manu, cui è Gallis Toloſtobogii animos augebant, in regnum paternum rediit..... Galli Heracleam ut inimicam invaserunt, ad Calletem usque fluvium: multaque ditati præda, domum repetierunt.

B Ὁ μὲν τοι Ζηΐλας μετὰ δυνάμεως, ἣν αὐτῶν τῶν Γαλατῶν οἱ Τολοστοβόγιοι θάρσους ἐπλήρουν, ἐπὶ τὴν βασιλείαν κατῆει.... Γαλάται δὲ ὡς ἐχθρὰν τὴν Ἡράκλειαν κατέδραμον, ἕως Καλλήτου ποταμοῦ· καὶ πολλῆς κύριοι γενόμενοι λείας, οἴκαδε ἀνεχώρησαν.

Cap. 25. Non multò pòst è vita mortalium eximitur Ariobarzanes, puero relicto Mithridate, qui natus erat tum cùm inter patrem & Gallos essent inimicitiæ. Quam ob causam hi, contemta pueri ætate, ejus regnum divexant. Cúmque inopia rerum laborarent regii, Heraclienses eos sustentant, frumento Amisum advecto, unde facilior esset Mithridaticis victûs copia, & egestatis medela. Propter hæc iterum Galli contra Heracleotidem mittunt copias, eamque depopulantur, usque-dum ab Heraclienſibus ad eos legatio mittitur. Princeps legationis erat Nymphis Historiæ scriptor, qui cùm exercitum in commune aureis quinquies mille, ducesque seorsum ducentis deliniviſſet, ut à finibus discederent effecit.

C Σωσίβιος δὲ μετ' ὀλὺν ἐξ ἀνθρώπων Ἀριοβαρζάνην γηύσασθαι, παῖδα Μιθριδάτην καταλιπόντα, καὶ ἐν διαφορᾷ πρὸς τοὺς Γαλάτας γενόμενα. διὰ τὴν αἰτίαν καταφρονήσαντες τοῦ παιδὸς ἦθει, τὴν ἀπὸ βασιλείαν ἐσίνοντο. καὶ ἀπορίας αὐτοὺς καταλαβούσης, ἀνελάμβανον οἱ ἀπὸ τῆς Ἡρακλείας, σῖτον εἰς Ἀμισὸν πέμποντες, ἐξ ἧς ῥᾷον ἦν τοὺς τοῦ Μιθριδάτου σιτηγεῖν ἑαυτοῖς, καὶ ἐξακεῖσθαι τὴν ἔνδειαν. διὰ ταῦτα πάλιν οἱ Γαλάται εἰς τὴν Ἡρακλεώτην ἐπεμψαν στράτευμα, καὶ ταύτην κατέτρεχον, μάχης ἂν οἱ Ἡρακλεῶται διεπρεσβεύσαντο πρὸς αὐτούς. Νύμφις δὲ ὁ Ἰσοσικὸς ὁ κορυφαῖος τῶν πρεσβέων, ὃς καὶ συγγραφὴν ἐν τῷ κοινῷ χρυσοῖς πεντακισχιλίοις, τοὺς δὲ ἡγεμόνας ἰδίᾳ διακοσίοις ὑποθεραπεύσας, καὶ χώρας ἀπαναστῆναι παρεσκεύασε.

D

Cap. 27. A Gallis Romani devicti sunt: atque urbs capta fuisset, nisi maturo superveniens (b) auxilio Camillus eam liberasset.

Τοὺς Γαλατῶν Ῥωμαῖοι ἡττήθησαν· καὶ ἤλω ἂν ἡ πόλις, εἰ μὴ Κάμιλλος βοηθήσας, τὴν πόλιν ἐρρύσατο.

Cap. 30. Nondum in Asiam Romani trajecerant, cùm Galli, qui supra Pontum incolunt, maris tentandi cupiditate, Heracleam priùs occupare conantur, non difficile id fore existimantes: siquidem de antiqua potentia multùm jam deperdiderat, & ad contemtum prolabi sensim cœperat. Ideo universis eam copiis impugnant; ipsa tamen sociorum interim non est immemor, sed quantùm occasio præsens facultatis concedit, se contra munit. Obsidione igitur in tempus aliquod extracta, commeatuum inopia in arctum coguntur Galli. Ira enim, non apparatu necessario

E Οἱ δὲ ὑπὲρ τὸν Πόντον Γαλάται, ὅπως τῶν Ῥωμαίων εἰς τὴν Ἀσίαν διαβεβηκότων, πόθον ἔχοντες πεῖραν λαβεῖν τῆς θαλάσσης, προελεῖν ἐπεχείρουν τὴν Ἡράκλειαν, καὶ ῥᾴδιον ἐνόμιζον· πολὺ γὰρ τῆς παλαιᾶς ῥώμης ὑφεῖτο, καὶ πρὸς τὸ καταφρονούμενον ὑπέῤῥει. στρατεύουσι δὴ κατ' αὐτῆς ἁπάσαις τὴν δυνάμεσιν, ὑπ' αὐτῆς συμμάχων ἀμελοῦσης, ἀλλ' εἰς ὅσα παρεῖχεν ὁ καιρὸς ἀσκευαζομένης. ἐπολιορκεῖτο μὲν ὅν αὖτη, καὶ χρόνου ἐξίετο, ὡς τοὺς Γαλάτας εἰς ἔνδειαν τῶν ἀναλισκομένων συνήλαυνε. θυμοῦται γὰρ καὶ ἡ παρασκευὴ τῇ δεούσῃ

(a) Aliter Plinius l. 5. *Oppida; Tectoſagum, Ancyra; Trocmorum, Tavium; Toliſtobogorum, Peſinûs.*

(b) Urbs capta fuit, direpta & incensa.

Γαλάτης

Γαλάτης ἀνὴρ τὸ πόλεμον ἀφέρειν οἶδε. ἐκ τοῦ ξὺν συλλογῇ τῶν ὑπηκόων τὸ στρατόπεδον ἀπολελοιπότων, ἐκδραμόντες οἱ τῆς πόλεως, καὶ ἀδοκήτως ὑπιππεύοντες, αὐτό τε εἷλον, καὶ πολλοὺς ἀνεῖλον, καὶ τοὺς ὑπὸ τὴν χώρας σκεδασθέντας ἐν χαλεπῶς συνελάμβανον· ὡς μηδὲ τὸ τρίτον μοῖραν τοῦ Γαλατικοῦ στρατεύματος εἰς Γαλατίαν ἀναστρέψαι.

Ἦλω ἂν ἐν τῇ φυγῇ, τῶν Γαλατῶν ὑπεδεχόντων, καίτοι τὸν φεύγοντα ἀγνοούντων, εἰ μὴ ἐκτυχόντες ἡμιόνῳ χρυσὸν καὶ ἄργυρον τοῦ Μιθριδατείων χρημάτων φερούσῃ, ἐκεῖ τὴν ἁρπαγὴν τούτων ἐσχόλασαν· καὶ αὐτὸς εἰς Ἀρμενίαν ἀσφαλῶς ἔσωσε.

A instructus, bellum inferre vir Gallus novit. Quare cùm ad comportanda necessaria castris abscessissent, Heracliensis eruptione facta, & Gallos inopinantes adorti, castris potiuntur, & plurimos cædunt, dispalantesque per agros non magno negotio comprehendunt. Atque ita nec pars tertia Gallici exercitûs in Galatiam revertitur.

Mithridates in fuga captus fuisset, insectantibus Gallis, qui tamen regem ignorabant, nisi in mulam Mithridatis B opibus, argento auroque onustam incidissent, iisque diripiendis moram nexuissent. Ipse Rex in Armeniam salvus aufugit.

EX TITI LIVII HISTORIARUM LIBRIS.

Edit. Parisiis, in-4o. 1679.

EX LIBRO V.

C QUÆ dum aguntur, concilia Etruriæ ad fanum Voltumnæ habita: postulantibusque Capenatibus ac Faliscis, ut Veios communi animo consilioque omnes Etruriæ populi ex obsidione eriperent, responsum est, antea se id Veientibus negasse, quia unde consilium non petissent super tanta re, auxilium petere non deberent: nunc jam pro se fortunam suam illis negare; maximè in ea parte Etruriæ (a) gentem inusitatam, novos accolas Gallos esse, cum quibus nec pax satis fida, nec bellum pro certo sit. Cap. 17. An. U. C. 357.

Eodem anno M. Cæditius de plebe nunciavit tribunis, se in nova via, ubi nunc sacellum est, supra ædem Vestæ, vocem noctis silentio audisse clariorem humana, quæ magistratibus dici juberet, Gallos adventare. Id, ut fit, propter auctoris humilitatem spretum: & quòd longinqua, eóque ignotior, gens erat. Neque Deo- Cap. 32. An. U. C. 362.
D rum modò monita ingruente fato spreta: sed humanam quoque opem, quæ una erat, M. Furium ab urbe amovêre: qui die dicta ab L. Apuleio tribuno plebis propter prædam Veientanam, filio quoque adolescente per idem tempus orbatus, quum accitis domum tribulibus & clientibus, quæ magna pars plebis erat, percunctatus animos eorum, responsum tulisset se collaturos quanti damnatus esset; absolvere eum non posse; in exsilium abiit: precatus ab Diis immortalibus, si innoxio sibi ea injuria fieret, primo quoque tempore desiderium sui civitati ingratæ facerent: absens quindecim millibus gravis æris damnatur.

Expulso cive, quo manente, si quicquam humanorum certi est, capi Roma non potuerat; adventante fatali urbi clade, legati ab Clusinis veniunt, auxilium adversus Gallos petentes. Eam gentem traditur fama, dulcedine frugum, maximéque (b) vini nova tum voluptate captam, Alpes transisse, agrosque ab Etruscis antè cultos possedisse: & invexisse in Galliam vinum illiciendæ gentis causa Aruntem Clusinum, E ira corruptæ uxoris ab Lucumone, cui tutor is fuerat ipse, præpotente juvene, & à quo expeti pœnæ, nisi æterna vis quæsita esset, nequirent: hunc transeuntibus Alpes ducem, auctoremque Clusium oppugnandi fuisse. Equidem haud abnuerim, Clusium Gallos ab Arunte, seu quo alio Clusino, adductos: sed eos qui oppugnaverint Clusium, non fuisse qui primi Alpes transierint, satis constat. Ducentis quippe annis antequam Clusium oppugnarent, urbemque Romam caperent, in Italiam Galli transcenderunt: nec cum his primùm Etruscorum, sed multò antè cum iis, Cap. 33.

(a) Gallorum gens tunc temporis non erat inusitata, quippe qui jam à temporibus Tarquinii Prisci in Italiam transgressi, in Umbria Etruriæ finitima confederant, ut fatetur ipse Livius, mox capp. 34. & 35.

(b) *Galli vitem vel cultum oleæ, Roma jam adolescente, didicerunt*, inquit Macrobius in somn. Scipion. lib. 2. cap. 10.

Digitized by Google

An. U. C. 362. qui inter Appenninum Alpesque incolebant, sæpe exercitus Gallici pugnavere. Tuscorum ante Romanum imperium latè terra marique opes patuere. Mari supero inferoque, quibus Italia insulæ modo cingitur, quantùm potuerint, nomina sunt argumento, quòd alterum Tuscum communi vocabulo gentis, alterum Adriaticum mare, ab Adria Tuscorum colonia, vocavere Italicæ gentes. Græci eadem Tyrrhenum atque Adriaticum vocant. Ii in utrumque mare vergentes incoluere urbibus duodenis terras: priùs cis Apenninum ad inferum mare, posteà trans Apenninum totidem, quot capita originis erant, coloniis missis. Quæ trans Padum omnia loca, excepto Venetorum angulo, qui sinum circumcolunt maris, usque ad Alpes tenuere. Alpinis quoque ea gentibus haud dubiè origo est, maxime Rhetis: quos loca ipsa efferarunt, ne quid ex antiquo, præter sonum linguæ, nec eum incorruptum, retinerent. A

Cap. 34. De transitu in Italiam Gallorum hæc accepimus: Prisco Tarquinio Romæ regnante, Celtarum, quæ pars Galliæ tertia est, penes Bituriges summa imperii fuit: ii regem Celtico dabant. Ambigatus is fuit, virtute fortunaque, quum sua, tum publica præpollens, quòd imperio ejus Gallia adeò frugum hominumque fertilis fuit, ut abundans multitudo vix regi videretur posse. Hic magno natu ipse jam, exonerare prægravante turba regnum cupiens, Bellovesum ac Sigovesum, sororis filios, impigros juvenes, missurum se esse in quas Dii dedissent auguriis sedes, ostendit. Quantum ipsi vellent numerum hominum, excirent, ne qua gens arcere advenientes posset. Tum Sigoveso sortibus dati Hercynii saltus: Belloveso haud paulò lætiorem in Italiam viam Dii dabant. Is, quod eis ex populis abundabat, Bituriges, Arvernos, Senones, Æduos, (a) Ambarros, Carnutes, Aulercos excivit. Profectus ingentibus peditum equitumque copiis, in Tricastinos venit. Alpes inde oppositæ erant, quas inexsuperabiles visas, haud equidem miror, nulla-dum via (quod quidem continens memoria sit, nisi de Hercule fabulis credere libet) superatas. Ibi quum velut septos montium altitudo teneret Gallos, circumspectarentque quánam per juncta cælo juga in alium orbem terrarum transirent, religio etiam tenuit: quòd allatum est, advenas quærentes agrum, ab Salyum gente oppugnari. Massilienses erant hi, navibus à Phocæa profecti. Id Galli fortunæ suæ omen rati, adjuvere, ut quem primum in terram egressi occuparant locum (b) patentibus silvis communirent: ipsi Taurino saltu invias Alpes transcenderunt: fusisque acie Tuscis, haud procul Ticino flumine, quum in quo consederant, agrum Insubrium appellari audissent, cognomine Insubribus pago Heduorum: ibi omen sequentes loci, condidere urbem: Mediolanum appellarunt. B C

Cap. 35. Alia subinde manus Cenomanorum Elitovio duce vestigia priorum secuta eodem saltu, favente Belloveso, quum transcendissent Alpes, ubi nunc Brixia ac Verona urbes sunt (locos tenuere Libui) considunt. Post hos Salluvii, prope antiquam gentem Lævos Ligures, incolentes circa Ticinum amnem. Penino deinde Boii, Lingonesque transgressi, quum jam inter Padum atque Alpes omnia tenerentur, Pado ratibus trajecto, non Etruscos modò, sed etiam Umbros agro pellunt: intra Apenninum tamen sese tenuere. Tum Senones, recentissimi advenarum, ab Utente flumine usque ad Æsim fines habuere. Hanc gentem Clusium, Romamque inde venisse comperio: id parum certum est, solam-ne, an ab omnibus Cisalpinorum Gallorum populis adjutam. Clusini novo bello exterriti, quum multitudinem, quum formas hominum inusitatas cernerent, & genus armorum; audirentque sæpe ab iis cis Padum ultraque, legiones Etruscorum fusas: quamquam adversus Romanos nullum eis jus societatis amicitiæ-ve erat, nisi quòd Veientes consanguineos adversus populum Romanum non defendissent, legatos Romam, qui auxilium ab Senatu peterent, misere. De auxilio nihil impetratum. Legati tres M. Fabii Ambusti filii missi, qui Senatûs populique Romani nomine agerent cum Gallis, ne à quibus nullam injuriam accepissent, socios populi Romani atque amicos oppugnarent. Romanis eos bello quoque, si res cogat, tuendos esse: sed melius visum bellum ipsum amoveri, si posset: & Gallos, novam gentem, pace potiùs cognosci, quàm armis. D E

An. U. C. 362.

Cap. 36. Mitis legatio, ni præferoces legatos, Gallisque magis quàm Romanis similes habuisset. Quibus, postquàm mandata ediderunt in consilio Gallorum, datur responsum; Etsi novum nomen audiant Romanorum, tamen credere viros fortes esse, quorum auxilium à Clusinis in re trepida sit imploratum: & quoniam legatione

(a) Qui sint Ambarri, ignoratur. Alii pagi Cadrellani (*du Charolois*) incolas interpretantur: alii volunt esse Nivernenses. Sanso Cabilonenses exponit.

(b) Legendum censet Valesius, *patientibus Salyis*.

Digitized by Google

A adverſus ſe maluerint quàm armis tueri ſocios, ne ſe quidem pacem quam illi afferant aſpernari, ſi Gallis egentibus agro, quem latiùs poſſideant quàm colant Cluſini, partem finium concedant: aliter pacem impetrari non poſſe. Et reſponſum coram Romanis, ſe accipere velle: & ſi negetur ager, coram iiſdem Romanis dimicaturos, ut nunciare domum poſſent, quantùm Galli virtute cæteros mortales præſtarent. Quodnam id jus eſſet, agrum à poſſeſſoribus petere, aut minari arma? Romanis quærentibus, &, quid in Etruria rei Gallis eſſet? quum illi ſe in armis jus ferre, & omnia fortium virorum eſſe, ferociter dicerent, accenſis utrimque animis ad arma diſcurritur, & prælium conſeritur. Ibi, jam urgentibus Romanam urbem fatis, legati contra jus gentium arma capiunt. Nec id clam eſſe potuit, quum ante ſigna Etruſcorum tres nobiliſſimi fortiſſimique Romanæ juventutis pugnarent: tantùm eminebat peregrina virtus. Quin etiam Q. Fabius evectus extra aciem equo, B ducem Gallorum ferociter in ipſa ſigna Etruſcorum incurſantem, per latus transfixum haſta occidit, ſpoliaque ejus legentem Galli agnovere, perque totam aciem, Romanum legatum eſſe, ſignum datum eſt. Omiſſa inde in Cluſinos ira, receptui canunt, minantes Romanis. Erant qui extemplò Romam eundum cenſerent: vicere ſeniores, ut legati priùs mitterentur queſtum injurias, poſtulatumque ut pro jure gentium violato Fabii dederentur. Legati Gallorum quum ea, ſicut erant mandata, expoſuiſſent, Senatui nec factum placebat Fabiorum, & jus poſtulare barbari videbantur. Sed ne id, quod placebat, decerneret in tantæ nobilitatis viris, ambitio obſtabat. Itaque ne penes ipſos culpa eſſet cladis fortè Gallico bello acceptæ, cognitionem de poſtulatis Gallorum ad populum rejiciunt: ubi tantò plus gratia atque opes valuere, ut quorum de pœna agebatur, tribuni militum conſulari poteſtate in inſequentem annum crearentur. Quo facto, haud ſecus quàm dignum erat, infenſi C Galli, bellum propalam minantes, ad ſuos redeunt. Tribuni militum cum tribus Fabiis creati Q. Sulpicius Longus, Q. Servilius quartùm, Ser. Cornelius Maluginenſis. Au. U. C. 362.

Quum tanta moles mali inſtaret (adeò occæcat animos fortuna, ubi vim ſuam ingruentem refringi non vult) civitas, quæ adverſus Fidenatem & Veientem hoſtem, alioſque finitimos populos ultima experiens auxilia, Dictatorem multis tempeſtatibus dixiſſet; ea tunc inaudito hoſte, ab Oceano terrarumque ultimis oris bellum ciente, nihil extraordinarii imperii aut auxilii quæſivit. Tribuni, quorum temeritate bellum contractum erat, ſummæ rerum præerant: delectumque nihilò accuratiorem quàm ad media bella haberi ſolitus erat, extenuantes etiam famam belli, habebant. Interim Cap. 37. An. U. C. 363.

Galli, poſtquàm accepere ultrò honorem habitum violatoribus juris humani, eluſamque ſuam legationem eſſe, flagrantes ira, cujus impotens eſt gens, confeſtim D ſignis convulſis, citato agmine iter ingrediuntur. Ad quorum prætereuntium raptim tumultum quum exterritæ urbes ad arma concurrerent, fugaque agreſtium fieret; Romam ſe ire magno clamore ſignificabant; quacumque ibant, equis viriſque longè ac latè fuſo agmine immenſum obtinentes loci. Sed antecedente fama, nunciiſque Cluſinorum deinceps, inde aliorum populorum, plurimùm terroris Romam celeritas hoſtium tulit: quippe quibus, velut tumultuario exercitu raptim ducto, ægrè ad undecimum lapidem occurſum eſt, quà flumen Allia Cruſtuminis montibus præalto defluens alveo, haud multùm infra viam Tiberino amni miſcetur. Jam omnia contrà circáque hoſtium plena erant, & nata in vanos tumultus gens, truci cantu, clamoribuſque variis, horrendo cuncta compleverant ſono.

Ibi Tribuni militum non loco caſtris antè capto, non præmunito vallo, quò receptus eſſet, non Deorum ſaltem, ſi non hominum memores; nec auſpicato, nec E litato, inſtruunt aciem diductam in cornua, ne circumveniri multitudine hoſtium poſſent. Nec tamen æquari frontes poterant, quum extenuando, infirmam & vix cohærentem mediam aciem haberent. Paulùm erat ab dextera editi loci, quem ſubſidiariis repleri placuit: eaque res ut initium pavoris ac fugæ, ſic una ſalus fugientibus fuit. Nam (a) Brennus regulus Gallorum, in paucitate hoſtium artem maximè timens, ratus ad id captum ſuperiorem locum, ut ubi Galli cum acie legionum recta fronte concurriſſent, ſubſidia in averſos tranſverſoſque impetum darent: ad ſubſidiarios ſigna convertit; ſi eos loco depuliſſet, haud dubius facilem in æquo campi tantùm ſuperanti multitudine victoriam fore: adeò non fortuna modò, ſed ratio etiam cum barbaris ſtabat. In altera acie nihil ſimile Romanis, non apud duces, non Cap. 38.

(a) Brennus ille profectò diverſus erat ab eo qui centum pòſt annis & ampliùs in Græciam irruptionem fecit.

Digitized by Google

An. U. C. 363. apud milites erat : pavor fugaque occupaverat animos, & tanta * hominum oblivio, A
* omnium. ut multò major pars Veios in hoſtium urbem, quum Tiberis arceret, quàm recto itinere Romam ad conjuges ac liberos fugerent. Parumper ſubſidiarios tutatus eſt locus : in reliqua acie, ſimul eſt clamor proximis ab latere, ultimis ab tergo auditus, ignotum hoſtem priùs penè quàm viderent, non modò non tentato certamine, ſed ne clamore quidem reddito integri intactique fugerunt. Nec ulla cædes pugnantium fuit : terga cæſa ſuomet ipſorum certamine in turba impedientium fugam.
* diffugit. Circa ripam Tiberis, quò armis abjectis totum ſiniſtrum cornu * defugit, magna ſtrages facta eſt : multoſque imperitos nandi, aut invalidos, graves loricis aliiſque tegminibus hauſere gurgites : maxima tamen pars incolumis Veios perfugit, unde non modò præſidii quicquam, ſed ne nuncius quidem cladis Romam eſt miſſus. Ab dextro cornu, quod procul à flumine, & magis ſub monte ſteterat, Romam omnes petiere, & ne clauſis quidem portis urbis in arcem confugerunt. B

Cap. 39. Gallos quoque velut obſtupefactos miraculum victoriæ tam repentinæ tenuit : & ipſi pavore defixi primùm ſteterunt, velut ignari quid accidiſſet : deinde inſidias vereri, poſtremò cæſorum ſpolia legere, armorumque cumulos, ut mos eis eſt, coacervare. Tum demum poſtquàm nihil uſquam hoſtile cernebatur, viam ingreſſi, haud multò ante ſolis occaſum ad urbem Romam perveniunt : ubi quum prægreſſi equites, non portas clauſas, non ſtationem pro portis excubare, non armatos eſſe in muris, retuliſſent; aliud priori ſimile miraculum eos ſuſtinuit; noctemque veriti, & ignotæ ſitum urbis, inter Romam atque Anienem conſedere; exploratoribus miſſis circa mœnia aliaſque portas, quænam hoſtibus in perdita re conſilia eſſent. Romani, quum pars major ex acie Veios petiiſſet, nemo ſupereſſe quemquam præter eos qui Romam refugerant, crederet; complorati omnes pariter vivi mortuique, totam propè urbem lamentis impleverunt. Privatos deinde luctus ſtupefecit publicus pa- C
vor, poſtquàm hoſtes adeſſe nunciatum eſt : mox ululatus cantuſque diſſonos, vagantibus circa mœnia turmatim barbaris, audiebant. Omne inde tempus ſuſpenſos ita tenuit animos uſque ad lucem alteram, ut identidem jam in urbem futurus videretur impetus primo adventu, quo acceſſerant ad urbem; manſuros enim ad Alliam fuiſſe, niſi hoc conſilii foret : deinde ſub occaſum ſolis, quia haud multùm diei ſupererat, ante noctem rati ſe invaſuros; tum in noctem dilatum conſilium eſſe, quò plus pavoris inferrent. Poſtremò lux appropinquans exanimare : timorique perpetuo ipſum malum continens fuit, quum ſigna infeſta portis ſunt illata. Nequaquam tamen ea nocte, neque inſequenti die ſimilis illi, quæ ad Alliam tam pavidè fugerat, civitas fuit. Nam quum defendi urbem poſſe, tam parva relicta manu, ſpes nulla eſſet; placuit cum conjugibus ac liberis juventutem militarem, Senatûſque robur, in arcem Capitoliumque conſcendere, armiſque & frumento collatis, ex loco D
inde munito Deos hominesque & Romanum nomen defendere; Flaminem, ſacerdoteſque Veſtales, ſacra publica à cæde, ab incendiis procul auferre : nec antè deſeri cultum eorum, quàm non ſupereſſent qui colerent. Si arx Capitoliumque ſedes Deorum, ſi Senatus caput publici conſilii, ſi militaris juventus ſuperfuerit imminenti ruinæ urbis, facilem jacturam eſſe ſeniorum, relictæ in urbe utique perituræ turbæ : & quò id æquiore animo de plebe multitudo ferret, ſenes triumphales conſulareſque ſimul ſe cum illis palam dicere obituros : neç his corporibus, quibus non arma ferre, non tueri patriam poſſent, oneraturos inopiam armatorum.

Cap. 40. Hæc inter ſeniores morti deſtinatos jactata ſolatia : verſæ inde adhortationes ad agmen juvenum; quos in Capitolium atque in arcem proſequebantur, commendantes virtuti eorum juventæque urbis per trecentos ſexaginta annos omnibus bellis victricis, quæcumque reliqua eſſet, fortunam. Digredientibus qui ſpem omnem atque E
opem ſecum ferebant, ab iis, qui captæ urbis non ſupereſſe ſtatuerant exitio; quum ipſa res ſpecieſque miſerabilis erat, tum muliebris fletus & concurſatio incerta, nunc hos nunc illos ſequentium, rogitantiumque viros natoſque, cui ſe fato darent : nihil, quod humanis ſupereſſet malis, relinquebant. Magna pars tamen earum in arcem ſuos proſecutæ ſunt, nec prohibente ullo, nec vocante : quia quod utile obſeſſis ad minuendam imbellem multitudinem, id parum humanum erat. Alia maximè plebis turba, quam nec capere tam exiguus collis, nec alere in tanta inopia frumenti poterat, ex urbe effuſa, velut agmine jam uno, petiit Janiculum. Inde pars per agros dilapſi, pars urbes petunt finitimas; ſine ullo duce, aut conſenſu, ſuam quiſque ſpem, ſua conſilia, communibus deploratis, exſequentes. Flamen interim Quirinalis, virgineſque Veſtales, omiſſa rerum ſuarum cura, quæ ſacrorum ſecum

Digitized by Google

A ferenda; quæ (quia vires ad omnia ferenda deerant) relinquenda eſſent; conſultantes, quiſve ea locus fideli aſſervaturus cuſtodia eſſet; optimum ducunt, condita in doliolis ſacello proximo ædibus Flaminis Quirinalis, ubi nunc deſpui religio eſt, defodere: cætera inter ſe onere partito ferunt, via quæ ſublicio ponte ducit ad Janiculum. In eo clivo eas quum L. Albinius de plebe Romana homo conſpexiſſet, plauſtro conjugem ac liberos vehens inter cæteram turbam, quæ inutilis bello urbe excedebat; ſalvo etiam tum diſcrimine divinarum humanarumque rerum, irreligioſum ratus ſacerdotes publicos ſacraque populi Romani pedibus ire, ferrique ſe ac ſuos in vehiculo conſpici; deſcendere uxorem ac pueros juſſit, virgines ſacraque in plauſtrum impoſuit: & Cære, quò iter ſacerdotibus erat, pervexit. An. U. C. 363.

Romæ interim, ſatis jam omnibus, ut in tali re, ad tuendam arcem compoſitis, turba ſeniorum domos regreſſa, adventum hoſtium obſtinato ad mortem animo exB ſpectabat. Qui eorum curules geſſerant magiſtratus, ut in fortunæ priſtinæ honorumque aut virtutis inſignibus morerentur, quæ auguſtiſſima veſtis eſt, thenſas ducentibus, triumphantibuſve, ea veſtiti medio ædium eburneis ſellis ſedere. Sunt qui, M. Fabio pontifice maximo præfante carmen, devoviſſe eos ſe pro patria, Quiritibuſque Romanis tradant. Galli, & quia interpoſita nocte à contentione pugnæ remiſerant animos, & quòd nec in acie ancipiti uſquam certaverant prælio, nec tum impetu aut vi capiebant urbem, ſine ira, ſine ardore animorum ingreſſi poſtero die urbem, patente Collina porta in forum perveniunt; circumferentes oculos ad templa Deûm, arcemque ſolam belli ſpeciem tenentem. Inde modico relicto præſidio (ne quis in diſſipatos ex arce aut Capitolio impetus fieret) dilapſi ad prædam vacuis occurſu hominum viis, pars in proxima quæque tectorum agmine ruunt: pars, ultima, velut ea demum intacta & rêferta prædâ, petunt. Inde rurſus ipſa ſolitudine C abſterriti, nequa fraus hoſtilis vagos exciperet, in forum ac propinqua foro loca conglobati redibant: ubi eos, plebis ædificiis obſeratis, patentibus atriis principum, major propè cunctatio tenebat, aperta quàm clauſa invadendi: adeò haud ſecus quàm venerabundi intuebantur in ædium veſtibulis ſedentes viros, præter ornatum habitumque humano auguſtiorem, majeſtate etiam, quam vultus gravitaſque oris præ ſe ferebat, ſimillimos Diis. Ad eos velut ſimulacra verſi quum ſtarent, M. Papirius unus ex his dicitur Gallo barbam ſuam, ut tum omnibus promiſſa erat, permulcenti, ſcipione eburneo in caput incuſſo iram moviſſe: atque ab eo initium cædis ortum, cæteros in ſedibus ſuis trucidatos. Poſt principum cædem, nulli deinde mortalium parci, diripi tecta, exhauſtis injici ignes. Cap. 41.

Cæterùm, ſeu non omnibus delendæ urbis libido erat, ſeu ita placuerat princi- Cap. 42.
pibus Gallorum, & oſtentari quædam incendia terroris cauſa, ſi compelli ad dediD tionem caritate ſedium ſuarum obſeſſi poſſent, & non omnia concremari tecta, ut quodcumque ſupereſſet urbis, id pignus ad flectendos hoſtium animos haberent; nequaquam perinde atque in capta urbe prima die aut paſſim aut latè vagatus eſt ignis. Romani ex arce plenam hoſtium urbem cernentes, vagoſque per vias omnes curſus, quum alia atque alia parte nova aliqua clades oriretur, non mentibus ſolùm conſipere, ſed ne auribus quidem atque oculis ſatis conſtare poterant. Quocumque clamor hoſtium, mulierum puerorumque ploratus, ſonitus flammæ, & fragor ruentium tectorum avertiſſet, paventes ad omnia, animos oraque & oculos flectebant; velut ad ſpectaculum à fortuna poſiti occidentis patriæ: nec ullius rerum ſuarum relicti, præterquam corporum, vindices: tantò ante alios miſerandi magis qui umquam obſeſſi ſunt, quòd intercluſi à patria obſidebantur; omnia ſua cernentes in hoſtium poteſtate. Nec tranquillior nox diem tam fœdè actum excepit: lux E deinde noctem inquietam inſecuta eſt, nec ullum erat tempus, quod à novæ ſemper cladis alicujus ſpectaculo ceſſaret. Nihil tamen tot onerati atque obruti malis flexerunt animos, quin, etſi omnia flammis ac ruinis æquata vidiſſent, quamvis inopem parvumque quem tenebant collem, libertati relictum, virtute defenderent: & jam quum eadem quotidie acciderent, velut aſſueti malis, abalienaverant ab ſenſu rerum ſuarum animos; arma tantùm ferrumque in dextris velut ſolas reliquias ſpei ſuæ intuentes.

Galli quoque per aliquot dies in tecta modò urbis nequicquam bello geſto, quum Cap. 43.
inter incendia ac ruinas captæ urbis nihil ſupereſſe præter armatos hoſtes viderent, nec quicquam tot cladibus territos, nec flexuros ad deditionem animos, ni vis adhiberetur; experiri ultima & impetum facere in arcem ſtatuunt. Prima luce ſigno dato, multitudo omnis in foro inſtruitur: inde clamore ſublato, ac teſtudine facta ſubeunt: adverſus quos Romani nihil temerè nec trepidè, ad omnes aditus ſtationibus firmatis, quà ſigna ferri

Digitized by Google

An. U. C. 363. videbant, eà robore virorum oppoſito, ſcandere hoſtem ſinunt: quò ſucceſſerit magis in arduum, eò pelli poſſe per proclive facilius rati. Medio fere clivo reſtitere: atque inde ex loco ſuperiore, qui propè ſua ſponte in hoſtem inferebat, impetu facto, ſtrage ac ruina fudere Gallos: ut nuſquam poſtea, nec pars, nec univerſi tentaverint tale pugnæ genus. Omiſſa itaque ſpe per vim atque arma ſubeundi, obſidionem parant: cujus ad id tempus immemores, & quod in urbe fuerat frumentum, incendiis urbis abſumpſerant; & ex agris per ipſos dies raptum omne Veios erat. Igitur exercitu diviſo, partim per finitimos populos prædari placüit, partim obſideri arcem; ut obſidentibus frumentum populatores agrorum præberent. Proficiſcentes Gallos ab urbe ad Romanam experiendam virtutem, fortuna ipſa Ardeam, ubi Camillus exſulabat, duxit: qui mœſtior ibi fortuna publica quàm ſua, quum Diis hominibuſque accuſandis ſeneſceret, indignando mirandoque ubi illi viri eſſent, qui ſecum Veios Falerioſque cepiſſent, qui alia bella fortiùs ſemper quàm feliciùs geſſiſſent; repentè audit Gallorum exercitum adventare, atque de eo pavidos Ardeates conſultare. Nec ſecus quàm divino ſpiritu tactus, quum ſe in mediam concionem intuliſſet, abſtinere ſuetus antè talibus conciliis; *Ardeates*, inquit, *veteres amici, novi etiam cives mei, quando & veſtrum beneficium ita tulit, & fortuna hoc egit mea; nemo veſtrûm conditionis meæ oblitum huc proceſſiſſe putet: ſed res ac periculum commune cogit, quod quiſque poſſit in re trepida præſidii, in medium conferre. Et quando ego vobis pro tantis veſtris in me meritis gratiam referam, ſi nunc ceſſavero? Aut ubi uſus erit mei vobis, ſi in bello non fuerit? Hac arte in patria ſteti: & invictus bello, in pace ab ingratis civibus pulſus ſum. Vobis autem, Ardeates, fortuna oblata eſt, & pro tantis priſtinis populi Romani beneficiis, quanta ipſi meminiſtis (nec enim exprobanda apud memores ſunt) gratiæ referendæ, & huic urbi decus ingens belli ex hoſte communi pariendi. Quæ effuſo agmine adventat, gens eſt, cui natura corpora animoſque magna magis quàm firma dederit: eò in certamen omne plus terroris quàm virium ferunt. Argumento ſit clades Romana: patentem cepere urbem: ex arce Capitolioque his exigua reſiſtitur manu. Jam obſidionis tædio victi abſcedunt, vagique per agros palantur, cibo vinoque raptim hauſto repleti. Ubi nox appetit, prope rivos aquarum, ſine munimento, ſine ſtationibus ac cuſtodiis, paſſim ferarum ritu ſternuntur: nunc ab ſecundis rebus magis etiam ſolito incauti. Si vobis in animo eſt tueri mœnia veſtra, nec pati hæc omnia Galliam fieri; prima vigilia capite arma frequentes: me ſequimini ad cædem, non ad pugnam: niſi victos ſomno, veluti pecudes trucidandos tradidero, non recuſo eumdem Ardeæ rerum mearum exitum, quem Romæ habui.*

Cap. 44.

Cap. 45. Æquis iniquiſque perſuaſum erat, tantum bello virum neminem uſquam ea tempeſtate eſſe. Concione dimiſſa, corpora curant, intenti quàm mox ſignum daretur: quo dato, primæ noctis ſilentio ad portas cum Camillo præſtò fuere. Egreſſi haud procul urbe, ſicuti prædictum erat, caſtra Gallorum intuta neglectaque ab omni parte nacti, clamore invadunt. Nuſquam prælium, omnibus locis cædes eſt: nuda corpora, & ſoluta ſomno trucidantur: extremos tamen pavor cubilibus ſuis excitos, quæ aut unde vis eſſet, ignaros, in fugam, & quoſdam in hoſtem ipſum improvidos tulit. Magna pars in agrum Antiatem delati, incurſione ab oppidanis in palatos facta, circumveniuntur.....

Cap. 46. Romæ interim plerumque obſidio ſegnis, & utrimque ſilentium eſſe; ad id tantùm intentis Gallis, ne quis hoſtium evadere inter ſtationes poſſet: quum repentè juvenis Romanus admiratione in ſe cives hoſteſque convertit. Sacrificium erat ſtatum in Quirinali colle genti Fabiæ: ad id faciendum C. Fabius Dorſo, Gabino cinctu, ſacra manibus gerens, quum de Capitolio deſcendiſſet, per medias hoſtium ſtationes egreſſus, nihil ad vocem cujuſquam terroremve motus, in Quirinalem collem pervenit: ibique omnibus ſolemniter peractis, eádem revertens ſimiliter conſtanti vultu graduque, ſatis ſperans propitios eſſe Deos, quorum cultum ne mortis quidem metu prohibitus deſeruiſſet, in Capitolium ad ſuos rediit: ſeu attonitis Gallis miraculo audaciæ, ſeu religione etiam motis, cujus haudquaquam negligens eſt gens. Veiis interim non animi tantùm in dies, ſed etiam vires creſcebant: nec Romanis ſolùm eò convenientibus ex agris, qui aut prælio adverſo aut clade captæ urbis palati fuerant, ſed etiam ex Latio voluntariis confluentibus, ut in parte prædæ eſſent. Maturum jam videbatur repeti patriam, eripique ex hoſtium manibus: ſed corpori valido caput deerat. Locus ipſe admonebat Camilli, & magna pars militum erat, qui ductu auſpicioque ejus res proſperè geſſerant: & Cæditius negare ſe commiſſurum, cur ſibi aut Deorum aut hominum quiſquam imperium finiret potiùs, quàm ipſe memor ordinis ſui poſceret

Digitized by Google

A imperatorem. Conſenſu omnium placuit, ab Ardea Camillum acciri; ſed antea conſulto Senatu, qui Romæ eſſet, adeò regebat omnia pudor, diſcriminaque rerum propè perditis rebus ſervabant. Ingenti periculo tranſeundum per hoſtium cuſtodias erat. Ad eam rem Pontius Cominius, impiger juvenis, operam pollicitus, incubans cortici, ſecundo Tiberi ad urbem defertur: inde quà proximum fuit à ripa, per præruptum eòque neglectum hoſtium cuſtodiæ ſaxum, in Capitolium evadit: & ad magiſtratus ductus, mandata exercitûs edit. Accepto inde Senatûs decreto, ut & comitiis curiatis revocatus de exſilio, juſſu populi Camillus Dictator extemplò diceretur, militeſque haberent imperatorem quem vellent; eádem degreſſus, nuncius Veios contendit: miſſique legati Ardeam ad Camillum, Veios eum perduxere: ſeu, (quod magis credere libet, non priùs profectum ab Ardea, quàm comperit legem latam: quòd nec injuſſu populi mutari finibus poſſet, nec niſi Dictator dictus auſpicia in exercitu B habere); lex curiata lata eſt, Dictatorque abſens dictus. An. U. C. 363.

Dum hæc Veiis agebantur, interim arx Romæ Capitoliumque in ingenti periculo fuit. Namque Galli, ſeu veſtigio notato humano, quà nuncius à Veiis pervenerat; ſeu ſua ſponte animadverſo ad Carmentis ſaxum aſcenſu æquo; nocte ſubluſtri, quum primò inermem, qui tentaret viam, præmiſiſſent, tradentes inde arma, ubi quid iniqui eſſet, alterni innixi, ſublevanteſque invicem & trahentes alii alios, prout poſtularet locus; tanto ſilentio in ſummum evaſere, ut non cuſtodes ſolùm fallerent; ſed ne canes quidem, ſollicitum animal ad nocturnos ſtrepitus, excitarent. Anſeres non fefellere, quibus ſacris Junoni, in ſumma inopia cibi, tamen abſtinebatur: quæ res ſaluti fuit. Namque clangore eorum, alarumque crepitu excitus M. Manlius, qui triennio antè Conſul fuerat, vir bello egregius, armis arreptis, ſimul ad arma cæteros ciens vadit: & dum cæteri trepidant, Gallum, qui jam in ſummo conſtiterat, um- C bone ictum deturbat. Cujus caſus prolapſi quum proximos ſterneret; trepidantes alios, armiſque omiſſis, ſaxa, quibus adhærebant, manibus amplexos trucidat. Jamque & alii congregati telis miſſilibuſque ſaxis proturbare hoſtes, ruinaque tota prolapſa acies in præceps deferri. Sedato deinde tumultu, reliquum noctis (quantùm in turbatis mentibus poterat, quum præteritum quoque periculum ſollicitaret), quieti datum eſt. Cap. 47.

Sed ante omnia obſidionis bellique mala, fames utrimque exercitum urgebat: Gallos peſtilentia etiam, quum loco jacente inter tumulos caſtra habentes, tum ab incendiis torrido & vaporis pleno, cineremque, non pulverem modò ferente, quum quid venti motum eſſet: quorum intolerantiſſima gens humorique ac frigori aſſueta; quum æſtu & angore vexati, vulgatis velut in pecua morbis, morerentur; jam pigritia ſingulos ſepeliendi, promiſcuè acervatos cumulos hominum urebant: buſtorum- D que inde Gallicorum nomine inſignem locum fecere. Induciæ deinde cum Romanis factæ, & colloquia permiſſu imperatorum habita, in quibus quum identidem Galli famem objicerent; eaque neceſſitate ad deditionem vocarent; dicitur avertendæ ejus opinionis cauſa multis locis panis de Capitolio jactatus eſſe in hoſtium ſtationes. Sed jam neque diſſimulari, neque ferri ultrà fames poterat: itaque dum Dictator delectum per ſe Ardeæ habet, Magiſtrum equitum L. Valerium à Veiis abducere exercitum jubet, parat inſtruitque quibus haud impar adoriatur hoſtes. Interim Capitolinus exercitus ſtationibus vigiliiſque feſſus, ſuperatis tamen humanis omnibus malis; quum famem unam natura vinci non ſineret; diem de die proſpectans, ecquod auxilium ab Dictatore appareret; poſtremò ſpe quoque jam, non ſolùm cibo deficiente; & quum ſtationes procederent, propè obruentibus infirmum corpus armis; vel dedi, vel redimi ſe, quacumque pactione poſſent, juſſit: jactantibus non obſcurè Gallis, haud ma- E gna mercede ſe adduci poſſe, ut obſidionem relinquant. Tum Senatus habitus, tribuniſque militum negotium datum, ut paciſcerentur. Inde inter Q. Sulpicium tribunum militum, & Brennum regulum Gallorum colloquio tranſacta res eſt, & mille pondo auri pretium populi gentibus mox imperaturi factum. Rei fœdiſſimæ per ſe adjecta indignitas eſt: pondera ab Gallis allata iniqua; & tribuno recuſante, additus ab inſolente Gallo ponderi gladius; auditaque intoleranda Romanis vox, *væ victis* eſſe. Cap. 48.

Sed Diique & homines prohibuere redemtos vivere Romanos: nam forte quadam, priùs quàm infanda merces perficeretur, per altercationem nondum omni auro appenſo, Dictator intervenit, auferrique (a) aurum de medio, & Gallos ſubmoveri jubet. Cap. 49.

(a) Gallis infenſior eſt Livius, quàm ut ei fides habeatur narranti ablatum eis à Camillo aurum, eoſque duobus præliis internecione deletos. Polybius refert Gallos revocatos in patriam, eò quòd Veneti ipſorum fines ineurſarent, pacem cum Romanis feciſſe, eiſque urbem reddidiſſe. Præterea Boios inducit

Digitized by Google

An. U. C. 363. Quum illi renitentes, pactos dicerent sese, negat eam pactionem ratam esse, quæ A postquàm ipse Dictator creatus esset, injussu suo ab inferioris juris magistratu facta esset: denunciatque Gallis, ut se ad prælium expediant. Suos in acervum conjicere sarcinas, & arma aptare, ferroque non auro recuperare patriam jubet, in conspectu habentes fana Deûm, & conjuges & liberos, & solum patriæ deforme belli malis, & omnia quæ defendi repetique & ulcisci fas sit. Instruit deinde aciem, ut loci natura patiebatur, in semirutæ solo urbis, & natura inæquali: & omnia quæ arte belli secunda suis eligi præpararive poterant, providit. Galli nova re trepidi arma capiunt, iraque magis quàm consilio in Romanos incurrunt. Jam verterat fortuna, jam Deorum opes humanaque consilia rem Romanam adjuvabant. Igitur primo concursu haud majore momento fusi Galli sunt, quàm ad Alliam vicerant. Justiore altero deinde prælio ad octavum lapidem Gabinâ via, quò se ex fuga contulerant, ejusdem ductu auspicioque Camilli vincuntur. Ibi cædes omnia obtinuit: castra capiuntur, & ne nun- B cius quidem cladis relictus. Dictator, recuperata ex hostibus patria, triumphans in urbem redit: interque jocos militares, quos inconditos jaciunt, Romulus ac parens patriæ conditorque alter urbis haud vanis laudibus appellatur.

EX LIBRO VI.

Cap. 42. An. U. C. 386. QUUM præter Velitrarum obsidionem, tardi magis rerum exitus quàm dubii, quietæ externæ res Romanis essent, fama repens belli Gallici allata perpulit civitatem, ut M. Furius Dictator quintùm diceretur. Is T. Quintium Pennum Magistrum equitum dixit. Bellatum cum Gallis eo anno circa Anienem flumen, auctor est Claudius: inclytamque in ponte pugnam, qua T. Manlius Gallum, cum quo provocatus manus conseruit, in conspectu duorum exercituum cæsum torque spoliavit, tum pugnatam. C Pluribus auctoribus magis adducor, ut credam decem haud minùs post annos ea acta: hoc autem anno in Albano agro cum Gallis Dictatore M. Furio signa collata. Nec dubia, nec difficilis Romanis (quamquam ingentem Galli terrorem memoria pristinæ cladis attulerant) victoria fuit: multa millia Barbarorum in acie, multa captis castris cæsa: palati alii Apuliam maximè petentes, quum fuga se longinqua, tum quòd passim eos simul pavor terrorque distulerant, ab hoste sese tutati sunt.

EX LIBRO VII.

Cap. 1. An. U. C. 387. PRINCIPIO anni & de Gallis, quos primò palatos per Apuliam congregari jam fama erat, & de Hernicorum defectione agitata mentio.

Cap. 9. An. U. C. 392. Eo certè anno Galli ad tertium lapidem Salaria via trans pontem Anienis castra ha- D buere. Dictator, quum tumultûs Gallici causa justitium edixisset, omnes juniores sacramento adegit, ingentique exercitu ab urbe profectus, in citeriore ripa Anienis castra posuit. Pons in medio erat: neutris eum rumpentibus, ne timoris indicium esset; prælia de occupando ponte crebra erant, nec qui potirentur, incertis viribus, satis discerni poterat. Tum eximia corporis magnitudine in vacuum pontem Gallus processit: & quantùm maxima voce potuit, *Quem nunc*, inquit, *Roma fortissimum virum habet, procedat agedum ad pugnam, ut noster duorum eventus ostendat utra gens bello sit melior.*

Cap. 10. Diu inter primores juvenum Romanorum silentium fuit, quum & abnuere certamen vererentur, & præcipuam sortem periculi petere nollent. Tum T. Manlius L. filius, qui patrem à vexatione tribunitia vindicaverat, ex statione ad Dictatorem pergit: *Injussu tuo*, inquit, *imperator, extra ordinem nunquam pugnaverim, non si certam* E *victoriam videam. Si tu permittis, volo ego illi belluæ ostendere, quando adeò ferox præsultat hostium signis, me ex ea familia ortum, quæ Gallorum agmen ex rupe Tarpeia dejecit.* Tum Dictator, *Macte virtute*, inquit, *hac pietate in patrem patriamque, T. Manli, esto. Perge, & nomen Romanum invictum, juvantibus Diis, præsta.* Armant inde juvenem æquales: pedestre scutum capit, Hispano cingitur gladio, ad propiorem habili pugnam. Armatum adornatumque adversus Gallum stolidè lætum, & (quoniam id quoque memoria dignum antiquis visum est) linguam etiam ab irrisu exerentem producunt. Recipiunt inde se ad stationem, & duo in medio armati, spectaculi

Gæsatis dicentes, majores suos Urbem per menses septem in potestate sua detentam, sponte sua & beneficii loco Romanis tradidisse, atque illæsos & incolumes in patriam cum omni præda revertisse. Livio quoque contrarii sunt Suetonius & Justinus.

magis

A magis more quàm lege belli, deſtituuntur, nequaquam viſu ac ſpecie æſtimantibus pares. Corpus alteri magnitudine eximium, verſicolori veſte, pictiſque & auro cælatis refulgens armis: media in altero militaris ſtatura, modicaque in armis habilibus magis quàm decoris ſpecies; non cantus, non exſultatio, armorumque agitatio vana, ſed pectus animorum iræque tacitæ plenum, omnem ferociam in diſcrimen ipſum certaminis diſtulerat. Ubi conſtitere inter duas acies, tot circà mortalium animis ſpe metuque pendentibus; Gallus, velut moles ſupernæ imminens, projecto læva ſcuto in advenientis arma hoſtis, vanum cæſim cum ingenti ſonitu enſem dejecit. Romanus, mucrone ſurrecto, quum ſcutum ſcuto imum perculiſſet, totoque corpore interior periculo vulneris factus, inſinuaſſet ſe inter corpus armaque, uno alteroque ſubinde ictu ventrem atque inguina hauſit, & in ſpatium ingens ruentem porrexit hoſtem. Jacentis inde corpus, ab omni alia vexatione intactum, B uno torque ſpoliavit: quem reſperſum cruore collo circumdedit ſuo. Defixerat pavor cum admiratione Gallos. Romani alacres ab ſtatione obviam militi ſuo progreſſi, laudantes gratulanteſque ad Dictatorem perducunt. Inter, carminum prope modum, incondita quædam militariter joculantes, *Torquati* cognomen auditum; celebratum deinde poſteris etiam, familiæque honori fuit. Dictator coronam auream addidit donum, miriſque pro concione eam pugnam laudibus tulit. An. U. C. 392.

Et, Hercle, tanti ea ad univerſi belli eventum momenti dimicatio fuit, ut Gallorum exercitus proxima nocte, relictis trepidè caſtris, in Tiburtem agrum, atque inde ſocietate belli facta, commeatuque benigno ab Tiburtibus adjutus, mox in Campaniam tranſierit. Ea fuit cauſa, cur proximo anno C. Pœtelius Balbus Conſul, quum Collegæ ejus M. Fabio Ambuſto Hernici provincia eveniſſet, adverſus Tiburtes juſſu populi exercitum duceret: ad quorum auxilium quum Galli ex Cam- C pania rediſſent, fœdæ populationes in Lavicano Tuſculanoque & Albano agro, haud dubiè Tiburtibus ducibus, ſunt factæ. Et quum adverſus Tiburtem hoſtem duce Conſule contenta reſpublica eſſet, Gallicus tumultus Dictatorem creari coegit. Creatus Q. Servilius Ahala T. Quintium Magiſtrum equitum dixit: & ex auctoritate Patrum, ſi proſperè id bellum eveniſſet, ludos magnos vovit. Dictator ad continendos proprio bello Tiburtes, conſulari exercitu juſſo manere, omnes juniores, nullo detrectante militiam, ſacramento adegit. Pugnatum haud procul porta Collina eſt totius viribus urbis, in conſpectu parentum conjugumque ac liberorum: quæ magna, etiam abſentibus, hortamenta animi, tum ſubjecta oculis, ſimul verecundia miſericordiaque militem accendebant. Magna utrimque edita cæde, avertitur tandem acies Gallorum. Fuga Tibur, ſicut arcem belli Gallici, petunt: palati à Conſule Pœtelio haud procul Tibure excepti, egreſſis ad opem ferendam Tibur- D tibus, ſimul cum his intra portas compelluntur..... Pœtelius de Gallis Tiburtibuſque geminum triumphum egit. Cap. 11. An. U. C. 393.

Gallici quoque belli fama increbreſcebat. Sed inter multos terrores ſolatio fuit pax Latinis petentibus data, & magna vis militum ab iis fœdere vetuſto, quod multis intermiſerant annis, accepta. Quo præſidio, quum fulta res Romana eſſet, levius fuit quod Gallos mox Prænеſte veniſſe, atque inde circa Pedum conſediſſe auditum eſt. Dictatorem dici C. Sulpicium placuit: Conſul ad id accitus C. Plautius dixit. Magiſter equitum Dictatori additus M. Valerius. Hi robora militum, ex duobus conſularibus exercitibus electa, adverſus Gallos duxerunt. Lentius id aliquantò bellum, quàm parti utrique placebat, fuit. Quum primò Galli tantùm avidi certaminis fuiſſent, deinde Romanus miles ruendo in arma ac dimicationem, aliquantùm Gallicam ferociam vinceret; Dictatori neutiquam placebat, quando nulla E cogeret res, fortunæ ſe committere adverſus hoſtem, quem tempus deteriorem in dies & locus alienus faceret, ſine præparato commeatu, ſine firmo munimento morantem: ad hoc iis animis corporibuſque, quorum omnis in impetu vis eſſet, parvâ eadem langueſceret morâ. His conſiliis Dictator bellum trahebat, gravemque edixerat pœnam, ſi quis injuſſu in hoſtem pugnaſſet. Milites ægrè id patientes, primò in ſtationibus vigiliiſque inter ſe Dictatorem ſermonibus carpere, interdum Patres communiter increpare, quòd non juſſiſſent per Conſules geri bellum..... Cap. 12. An. U. C. 395.

Dum hæc loquuntur, jumenta fortè paſcentia extra vallum Gallo abigenti duo milites Romani ademerunt. In eos ſaxa conjecta à Gallis: deinde ab Romana ſtatione clamor ortus, ac procurſum utrimque eſt. Jamque haud procul juſto prælio res erant, ni celeriter diremptum certamen per centuriones eſſet. Affirmata certè eo caſu Tullii apud Dictatorem fides eſt: nec recipiente jam dilationem re, in poſterum Cap. 14.

Digitized by Google

An. U. C. 395. diem edicitur, acie pugnaturos. Dictator tamen, ut qui magis animis quàm viribus fretus ad certamen descenderet, omnia circumspicere atque agitare cœpit, ut arte aliqua terrorem hostibus incuteret; solerti animo rem novam excogitat, qua deinde multi nostri atque externi imperatores, nostra quoque quidam ætate usi sunt. Mulis strata detrahi jubet: binisque tantùm centunculis relictis, agasones partim captivis, partim ægrorum armis ornatos imponit. His fere mille effectis, centum admiscet equites: & nocte super castra in montes evadere, ac silvis se occultare jubet; neque inde antè moveri, quàm ab se acciperent signum. Ipse ubi illuxit, in radicibus montium extendere aciem cœpit sedulò, ut adversus montes consisteret hostis. Instructo jam vani terroris apparatu, qui quidem terror plus penè veris viribus profuit; primò credere duces Gallorum, non descensuros in æquum Romanos; deinde ubi degressos repentè viderunt, & ipsi avidi certaminis in prælium ruunt: priúsque pugna cœpit, quàm signum ab ducibus daretur. A B

Cap. 15. Acriùs invasere Galli dextrum cornu: neque sustineri potuissent, ni fortè eo loco Dictator fuisset, Sex. Tullium nomine increpans, rogitansque: *Siccine pugnaturos milites spopondisset? Ubi illi clamores sint arma poscentium? Ubi minæ injussu imperatoris prælium inituros? En ipsum imperatorem clara voce vocare ad prælium, & ire armatum ante prima signa. Ecquis sequeretur eorum, qui modò ducturi fuerint, in castris feroces, in acie pavidi?* Vera audiebant: itaque tantos pudor stimulos admovit, ut ruerent in hostium tela, alienatis à memoria periculi animis. Hic primò impetus propè vecors turbavit hostes: eques deinde emissus turbatos avertit. Ipse Dictator, postquàm labantem una parte vidit aciem, signa in lævum cornu confert, quò turbam hostium congregari cernebat, & iis, qui in monte erant, signum quod convenerat, dedit. Ubi inde quoque novus clamor ortus, & tendere obliquo monte ad castra Gallorum visi sunt; tum metu, ne excluderentur, omissa pugna est, cursuque effuso ad castra ferebantur. Ubi quum occurrisset eis M. Valerius Magister equitum, qui profligato dextro cornu obæquitabat hostium munimentis, ad montes silvasque vertunt fugam: plurimique ibi à fallaci equitum specie, agasonibusque excepti sunt: & eorum quos pavor pertulerat in silvas, atrox cædes post sedatum prælium fuit. Nec alius post M. Furium, quàm C. Sulpicius, justiorem de Gallis egit triumphum: auri quoque ex Gallicis spoliis satis magnum pondus saxo quadrato septum in Capitolio sacravit. C

Cap. 23. M. Popillius Lænas, à plebe Consul, à Patribus L. Cornelius Scipio datus.
An. U. C. 403. Fortuna quoque illustriorem plebeium Consulem fecit. Nam quum ingentem Gallorum exercitum in agro Latino castra posstuisse nunciatum esset; Scipione gravi morbo implicito, Gallicum bellum Popillio extra ordinem datum. Is impigrè exercitu scripto, quum omnes extra portam Capenam ad Martis ædem convenire armatos juniores jussisset, signaque eódem quæstores ex ærario deferre; quatuor expletis legionibus, quod superfuit militum, P. Valerio Poplicolæ prætori tradidit: auctor Patribus scribendi alterius exercitûs, quod ad incertos belli eventus subsidium reipublicæ esset. Ipse jam satis omnibùs instructis comparatisque, ad hostem pergit: cujus ut priùs noscèret vires, quàm periculo ultimo tentaret; in tumulo, quem proximum castris Gallorum capere potuit, vallum ducere cœpit. Gens ferox & ingenii avidi ad pugnam, quum procul visis Romanorum signis, extemplò prælium initura explicuisset aciem; postquàm neque in æquum dimitti agmen vidit, & quum loci altitudine, tum vallo etiam tegi Romanos: perculsos pavore rata, simul opportuniores, quòd intenti tum maximè operi essent, truci clamore aggreditur. Ab Romanis nec opus intermissum, (triarii erant qui muniebant) & ab hastatis principibusque, qui pro munitoribus intenti armatique steterant, prælium initum. Præter virtutem locus quoque superior adjuvit, ut pila omnia hastæque, non tamquam ex æquo missa vana (quod plerumque fit) caderent; sed omnia librata ponderibus figerentur, oneratique telis Galli, quibus aut corpora transfixa, aut prægravata inhærentibus gerebant scuta, quum cursu penè in adversum subissent, primò incerti restitere: dein quum ipsa cunctatio & his animos minuisset, & auxisset hosti, impulsi retrò ruere alii super alios, stragemque inter se cæde ipsa fœdiorem dare: adeò præcipiti turba obtriti plures, quàm ferro necati. D E

Cap. 24. Necdum certa Romanis victoria erat: alia in campum degressis supererat moles. Namque multitudo Gallorum sensum omnem talis damni exsuperans, velut nova rursus exoriente acie, integrum militem adversus victorem hostem ciebat: stetitque suppresso impetu Romanus; & quia iterum fessis subeunda dimicatio

Digitized by Google

A erat, & quòd Conſul, dum inter primores incautus agitat, lævo humero (a) matari propè trajecto, ceſſerat parumper ex acie. Jamque omiſſa cunctando victoria erat, quum Conſul vulnere alligato revectus ad prima ſigna: *Quid ſtas miles?* inquit. *Non cum Latino Sabinoque hoſte res eſt, quem victum armis, ſocium ex hoſte facias. In belluas ſtrinximus ferrum: hauriendus aut dandus eſt ſanguis. Pepuliſtis à caſtris; ſupina valle præcipites egiſtis, ſtratis corporibus hoſtium ſuperſtatis. Complete eadem ſtrage campos, qua montes repleſtis. Nolite exſpectare dum ſtantes vos fugiant: inferenda ſunt ſigna, & vadendum in hoſtem.* His adhortationibus iterum coorti, pellunt loco primos manipulos Gallorum: cuneis deinde in medium agmen perrumpunt. Inde barbari diſſipati, quibus nec certa imperia, nec duces eſſent, vertunt impetum in ſuos: fuſique per campos, & præter caſtra etiam ſua fuga prælati, quod editiſſimum inter æquales tumulos occurrebat oculis, arcem Albanam petunt. Conſul non ultra ca-
B ſtra inſecutus, quia & vulnus degravabat, & ſubjicere exercitum pugna feſſum novo labori nolebat, à perſequendo hoſte continuit, tumulis ab hoſte occupatis. Præda omni caſtrorum militi data, victorem exercitum, opulentumque Gallicis ſpoliis Romam reduxit..... An. U. C. 403.

Priuſquàm inirent novi Conſules Magiſtratum, triumphus à Popillio de Gallis actus magno favore plebis..... Annus multis variiſque motibus fuit inſignis. Galli ex Albanis montibus, quia hiemis vim pati nequiverant, per campos maritimaque loca vagi populabantur. Mare infeſtum claſſibus Græcorum erat; oraque littoris Antiatis, Laurenſque tractus, & Tiberis oſtia: ut prædones maritimi cum terreſtribus congreſſi, ancipiti ſemel prælio decertarint, dubiique diſceſſerint in caſtra Galli, Græci retrò ad naves, victos ſe an victores putarent..... Inter cætera triſtia ejus anni, Conſul alter Ap. Claudius in ipſo belli apparatu moritur: redierantque res
C ad Camillum, cui unico Conſuli, vel ob aliam dignationem haud ſubjiciendam Dictaturæ, vel ob omen fauſtum ad Gallicum tumultum cognominis, Dictatorem arrogari haud ſatis decorum viſum eſt Patribus. Conſul duabus legionibus urbi præpoſitis, octo cum L. Pinario prætore diviſis, memor paternæ virtutis, Gallicum ſibi bellum extra ſortem ſumit: prætorem maritimam oram tutari, Græcoſque arcere littoribus juſſit: & quum in agrum Pomptinum deſcendiſſet, quia neque in campis congredi nulla cogente re volebat, & prohibendo populationibus, quos rapto vivere neceſſitas cogeret, ſatis domari credebat hoſtem; locum idoneum ſtativis delegit. Cap. 25. An. U. C. 404.

Ubi quum ſtationibus quieti tempus tererent, Gallus proceſſit magnitudine atque armis inſignis; quatienſque ſcutum haſta, quum ſilentium feciſſet, provocat per interpretem, unum ex Romanis, qui ſecum ferro decernat. M. erat Valerius Tribu-
D nus militum, adoleſcens, qui haud indigniorem eo decore ſe quàm T. Manlium ratus, priùs ſciſcitatus Conſulis voluntatem, in medium armatus proceſſit. Minùs inſigne certamen humanum, numine interpoſito Deorum, factum. Namque conſerenti jam manum Romano corvus repente in galea conſedit, in hoſtem verſus: quod primò ut augurium cælo miſſum, lætus accepit tribunus: precatus deinde, ſi divus, ſi diva eſſet, qui ſibi præpetem miſiſſet, volens propitius adeſſet. Dictu mirabile, tenuit non ſolùm ales captam ſemel ſedem, ſed quotieſcumque certamen initum eſt, levans ſe alis, os oculoſque hoſtis roſtro & unguibus appetiit; donec territum prodigii talis viſu, oculiſque ſimul ac mente turbatum, Valerius obtruncat. Corvus è conſpectu elatus orientem petit. Hactenus quietæ utrimque ſtationes fuere. Poſtquàm ſpoliare corpus cæſi hoſtis Tribunus cœpit; nec Galli ſe ſtatione tenuerunt, & Romanorum curſus ad victorem etiam ocior fuit. Ibi circa ja-
E centis Galli corpus contracto certamine, pugna atrox concitatur. Jam non manipulis proximarum ſtationum, ſed legionibus utrimque effuſis res geritur. Camillus lætum militem victoria Tribuni, lætum tam præſentibus ac ſecundis Diis, ire in prælium jubet: oſtentanſque inſignem ſpoliis Tribunum, *Hunc imitare miles*, aiebat, *& circa jacentem ducem ſterne Gallorum catervas.* Dii homineſque illi affuere pugnæ; depugnatumque haudquaquam certamine ambiguo cum Gallis eſt: adeò duorum militum eventum, inter quos pugnatum erat, utraque acies animis præceperat. Inter primos, quorum concurſus alios exciverat, atrox prælium fuit: alia multitudo, priuſquàm ad conjectum teli veniret, terga vertit. Primò per Volſcos Falernumque agrum diſſipati ſunt: inde Apuliam ac mare ſuperum petierunt. Cap. 26.

(a) *Mataris* teli Gallici genus eſt: hinc *materis tranſalpina* dicitur Ciceroni lib. 4. Rhetor.

Digitized by Google

A

EX LIBRO VIII.

Cap. 14. An. U. C. 415. TIBURTES Præneſtinique agro mulctati: neque ob recens tantùm rebellionis, commune cum aliis Latinis, crimen; ſed quòd, tædio imperii Romani, cum Gallis, gente efferata, arma quondam conſociaſſent.

Cap. 20. An. U. C. 424. Nondum perfunctos cura Privernatis belli, tumultûs Gallici fama atrox invaſit; haud fermè unquam neglecta Patribus. Extemplò igitur Conſules novi, L. Æmilius Mamercinus, & C. Plautius, eo ipſo die, Calendis Quintilibus, quo magiſtratus inierunt, comparare inter ſe provincias juſſi: & Mamercinus, cui Gallicum bellum evenerat, ſcribere exercitum ſine ulla vacationis venia: quin opificum quoque vulgus, & ſellularii, minimè militiæ idoneum genus, exciti dicuntur. Veioſque ingens exercitus contractus, ut inde obviam Gallis iretur. Longiùs diſcedi, B ne alio itinere hoſtis falleret ad urbem incedens, non placuit. Paucos deinde poſt dies ſatis explorata temporis ejus quiete à Gallis, Privernum omnis converſa vis.

EX LIBRO IX.

Cap. 29. An. U. C. 441. PROFLIGATO ferè Samnitium bello priuſquàm ea cura decederet Patribus Romanis, Etruſci belli fama exorta eſt: nec erat ea tempeſtate gens alia, cujus ſecundùm Gallicos tumultus arma terribiliora eſſent.

EX LIBRO X.

C

Cap. 2. An. U. C. 451. HÆC ubi Patavium ſunt nunciata (ſemper autem eos in armis accolæ Galli habebant) in duas partes juventutem dividunt [Patavini].

Cap. 10. An. U. C. 454. Eodem anno ab Etruſcis adverſus inducias paratum bellum. Sed eos alia molientes Gallorum ingens exercitus fines ingreſſus, pauliſper à propoſito avertit. Pecunia deinde, qua multùm poterant, freti, ſocios ex hoſtibus facere Gallos conantur; ut eo adjuncto exercitu cum Romanis bellarent. De ſocietate haud abnuunt barbari: de mercede agitur; qua pacta acceptaque, quum parata cætera ad bellum eſſent, ſequique Etruſcus juberet, inficias eunt mercedem ſe belli Romanis inferendi pactos: quicquid acceperint, accepiſſe ne agrum Etruſcum vaſtarent, armiſque laceſſerent cultores: militaturos tamen ſe, ſi utique Etruſci velint, ſed nulla alia mercede, quàm ut in partem agri accipiantur, tandemque aliqua ſede certa conſiſtant. Multa de eo concilia populorum Etruriæ habita: nec perfici quicquam D potuit, non tam quia imminui agrum, quàm quia accolas ſibi quiſque adjungere tam efferatæ gentis homines horrebat. Ita dimiſſi Galli, pecuniam ingentem ſine labore ac periculo partam retulerunt. Romæ terrorem præbuit fama Gallici tumultûs ad bellum Etruſcum adjecti: eò minùs cunctanter fœdus ictum cum Picenti populo eſt.

Cap. 16. An. U. C. 457. Quo coacto [principum Etruriæ concilio, Samnites] exponunt..... unam ſibi ſpem reliquam in Etruſcis reſtare: ſcire gentem Italiæ opulentiſſimam armis, viris & pecunia eſſe: habere accolas Gallos inter ferrum & arma natos, feroces quum ſuopte ingenio, tum adverſus Romanum populum, quem captum à ſe auroque redemptum, haud vana jactantes memorent.

Cap. 18. Tuſci ferè omnes conſciverant bellum: traxerat contagio proximos Umbriæ populos: & Gallica auxilia mercede ſollicitabantur. E

Cap. 21. Per eos fortè dies ex Etruria allatum erat, poſt deductum inde Volumnianum exercitum, Etruriam concitam in arma, & Gellium Egnatium Samnitium ducem, & Umbros ad defectionem vocari, & Gallos pretio ingenti ſollicitari..... Avertit ab eis curis Senatum Etruriæ ingraveſcens bellum, & crebræ literæ Appii monentis ne regionis ejus motum negligerent: quatuor gentes conferre arma, Etruſcos, Samnites, Umbros, Gallos: jam caſtra bifariàm facta eſſe, quia unus locus capere tantam multitudinem non poſſit.

Cap. 26. An. U. C. 458. Cæterùm, antequàm Conſules in Etruriam pervenirent, Senones Galli multitudine ingenti ad Cluſium venerunt; legionem Romanam caſtraque oppugnaturi. Scipio qui caſtris præerat, loco adjuvandam paucitatem ſuorum militum ratus; in colle, qui inter urbem & caſtra erat, aciem erexit. Sed, ut in re ſubita, parum explorato

Digitized by Google

A itinere ad jugum perrexit, quod hostes ceperant, parte alia egressi: ita cæsa ab tergo legio; atque in medio, quum hostis undique urgeret, circumventa. Deletam quoque ibi legionem, ita ut nuncius non supereſſet, quidam auctores sunt; nec antè ad Consules, qui jam haud procul à Clusio aberant, famam ejus cladis perlatam, quàm in conspectu fuere Gallorum equites, pectoribus equorum suspensa gestantes capita, & lanceis infixa, ovantesque moris sui carmine. Sunt qui Umbros fuisse, non Gallos tradant: nec tantùm cladis acceptum: & circumventis pabulatoribus cum L. Manlio Torquato legato, Scipionem proprætorem subsidium è castris tulisse; victoresque Umbros, redintegrato prælio, victos esse; captivosque eis ac prædam ademptam. Similius vero est, à Gallo hoste quàm Umbro eam cladem acceptam, quòd, quum sæpe aliàs, tum eo anno, Gallici tumultûs præcipuus terror civitatem tenuit. Itaque præterquàm quòd ambo Consules profecti ad bellum
B erant cum quatuor legionibus, & magno equitatu Romano, Campanisque mille equitibus delectis ad id bellum missis, & sociorum nominisque Latini majore exercitu, quàm Romani, alii duo exercitus haud procul urbe, Etruriæ oppositi; unus in Falisco, alter in Vaticano agro. Cn. Fulvius, & L. Postumius Megellus, prætores ambo, stativa in eis locis habere jussi. An. U. C. 458.

Consules ad hostes, transgresso Apennino, in agrum Sentinatem pervenerunt. Cap. 27.
Ibi quatuor millium fermè intervallo castra posita. Inter hostes deinde consultationes habitæ: atque ita convenit, ut ne unis castris miscerentur omnes, neve in aciem descenderent simul. Samnitibus Galli, Etruscis Umbri adjecti. Dies indicta pugnæ. Samnitibus Gallisque delegata pugna: inter ipsum certamen Etrusci Umbrique jussi castra Romana oppugnare. Hæc consilia turbarunt transfugæ Clusini tres, clam nocte ad Fabium Consulem transgressi: qui editis hostium consiliis dimissi cum
C donis, ut subinde, ut quæque res nova decreta esset, exploratam perferrent. Consules Fulvio, ut ex Falisco, Postumio, ut ex Vaticano exercitum ad Clusium admoveant, summaque vi fines hostium depopulentur, scribunt. Hujus populationis fama
* Etruscos ex agro Sentinate ad suos fines tuendos movit. Instare inde Consules, ut absentibus iis pugnaretur: per biduum lacessiere prælio hostem: biduo nihil dignum dictu actum. Pauci utrimque cecidere: magisque irritati sunt ad justum certamen animi, quàm ad discrimen summa rerum adducta: tertio die descensum in campum omnibus copiis est. Quum instructæ acies starent, cerva fugiens lupum, è montibus exacta, per campos inter duas acies decurrit: inde diversæ feræ, cerva ad Gallos, lupus ad Romanos cursum deflexit. Lupo data inter ordines via, cervam Galli confixere. Tum ex antesignanis Romanus miles, *Illac fuga*, inquit, *& cædes vertit, ubi sacram Dianæ feram jacentem videtis. Hinc victor Martius lupus,*
D *integer & intactus, gentis nos Martiæ & conditoris nostri admonuit.* Dextro cornu Galli, siniſtro Samnites constiterunt. Adversus Samnites Fabius primam ac tertiam legiones pro dextro cornu: adversus Gallos pro siniſtro Decius quintam & sextam instruit: secunda & quarta cum L. Volumnio proconsule in Samnio gerebant bellum. Primo concursu adeò æquis viribus gesta res est, ut, si affuissent Etrusci & Umbri, aut in acie, aut in castris, quocumque se inclinassent, accipienda clades fuerit.

Cæterùm, quamquam communis adhuc Mars belli erat, necdum discrimen fortuna Cap. 28.
fecerat, quà datura vires esset; haudquaquam similis pugna in dextro lævoque cornu erat. Romani apud Fabium arcebant magis quàm inferebant pugnam; extrahebaturque in quàm maximè serum diei certamen: quia ita persuasum erat Duci, & Samnites & Gallos primo impetu feroces esse, quos sustineri satis sit: longiore certamine
E sensim residere Samnitium animos: Gallorum quidem etiam corpora intolerantissima laboris atque æstûs fluere, primaque eorum prælia plusquam virorum, postrema minùs quàm fœminarum esse. In id tempus igitur, quo vinci solebat hostis, quàm integerrimas vires militi servabat. Ferocior Decius & ætate & vigore animi, quantumcumque virium habuit, certamine primo effudit: & quia lentior videbatur pedestris pugna, equitatum in pugnam concitat: & ipse fortissimæ juvenum turmæ immissus, orat proceres juventutis, ut secum in hostem impetum faciant: duplicem illorum gloriam fore, si ab lævo cornu & ab equite victoria incipiat. Bis avertere Gallicum equitatum: iterum longiùs evectos, & jam inter media equitum agmina prælium cientes, novum pugnæ conterruit genus: essedis carrisque superstans armatus hostis, ingenti sonitu equorum rotarumque advenit, & insolitos ejus tumultus Romanorum conterruit equos. Ita victorem equitatum velut lymphaticus pavor dissipat: sternit inde

Digitized by Google

An. U. C. 458. ruentes equos viroſque improvida fuga. Turbata hinc etiam ſigna legionum : multique impetu equorum ac vehiculorum raptorum per agmen obtriti anteſignani : & inſecuta, ſimul territos hoſtes vidit, Gallica acies nullum ſpatium reſpirandi recipiendique ſe dedit. Vociferari Decius, quo fugerent? quamve in fuga ſpem haberent? obſiſtere cedentibus, ac revocare fuſos. Deinde ut nulla vi perculſos ſuſtinere poterat, patrem P. Decium nomine compellans, *Quid ultra moror*, inquit, *familiare fatum? Datum hoc noſtro generi eſt, ut luendis periculis publicis piacula ſimus.* Jam ego mecum legiones hoſtium mactandas Telluri ac Diis manibus dabo. Hæc locutus, M. Livium pontificem, quem deſcendens in aciem digredi vetuerat ab ſe, præire juſſit verba, quibus ſe legioneſque hoſtium pro exercitu populi Romani Quiritium devoveret. Devotus inde eadem precatione, eodemque habitu, quo pater P. Decius ad Veſerim bello (a) Latino ſe jufſerat devoveri. Quum ſecundum ſolemnes precationes adjeciſſet, præ ſe agere ſeſe formidinem ac fugam, cædemque ac cruorem, cæleſtium, inferorum iras : contacturum funebribus diris ſigna, tela, arma hoſtium; locumque eumdem ſuæ peſtis & Gallorum ac Samnitium fore. Hæc execratus in ſe hoſteſque, quà confertiſſimam cernebat Gallorum aciem, concitat equum : inferenſque ſe ipſe infeſtis telis interfectus eſt. A B

Cap. 29. Vix humanæ inde opis videri pugna potuit. Romani, duce amiſſo, quæ res terrori aliàs eſſe ſolet, ſiſtere fugam, ac novam de integro velle inſtaurare pugnam. Galli, & maximè globus circumſtans Conſulis corpus, velut alienata mente vana incaſſum jactare tela : torpere quidam & nec pugnæ meminiſſe, nec fugæ. At ex parte altera pontifex Livius, cui lictores Decius tradiderat, jufſeratque proprætorem eſſe, vociferari, Viciſſe Romanos, defunctos Conſulis fato : Gallos Samniteſque Telluris matris ac Deorum Manium eſſe : rapere ad ſe ac vocare Decium devotam ſecum aciem; furiarumque ac formidinis plena omnia ad hoſtes eſſe. Superveniunt deinde his reſtituentibus pugnam L. Cornelius Scipio & C. Marcius cum ſubſidiis ex noviſſima acie; juſſu Q. Fabii Conſulis ad præſidium collegæ miſſi. Ibi auditur P. Decii eventus; ingens hortamen ad omnia pro republica audenda. Itaque quum Galli ſtructis ante ſe ſcutis conferti ſtarent, nec facilis pede collato videretur pugna; juſſu legatorum collecta humi pila, quæ ſtrata inter duas acies jacebant, atque in teſtudinem hoſtium conjecta : quibus pleriſque in ſcuta, verutis in corpora ipſa fixis, ſternitur cuneus : ita ut magna pars integris corporibus attoniti conciderent. Hæc in ſiniſtro cornu Romanorum fortuna variaverat. Fabius in dextro cornu primò, ut antè dictum eſt, cunctando extraxerat diem : deinde, poſtquàm nec clamor hoſtium, nec impetus, nec tela miſſa, eamdem vim habere viſa; præfectis equitum juſſis ad latus Samnitium circumducere alas, ut ſigno dato in tranſverſos quanto maximo poſſent impetu incurrerent; ſenſim ſuos ſigna inferre juſſit, & commovere hoſtem. Poſtquàm non reſiſti vidit, & haud dubiam laſſitudinem eſſe; tum collectis omnibus ſubſidiis, quæ ad id tempus reſervaverat; & legiones concitavit, & ſignum ad invadendos hoſtes equitibus dedit. Nec ſuſtinuerunt Samnites impetum, præterque aciem ipſam Gallorum, relictis in dimicatione ſociis, ad caſtra effuſo curſu ferebantur. Galli teſtudine facta conferti ſtabant. Tum Fabius, audita morte collegæ, Campanorum alam, quingentos ferè equites, excedere acie jubet; & circumvectos ab tergo Gallicam invadere aciem : tertiæ deinde legionis ſubſequi principes, & quà turbatum agmen hoſtium viderent impetu equitum, inſtare ac territos cædere. Ipſe ædem Jovi Victori ſpoliaque hoſtium quum voviſſet; ad caſtra Samnitium perrexit, quò multitudo omnis conſternata agebatur. Sub ipſo vallo, quia tantam multitudinem portæ non recepere, tentata ab excluſis turbâ ſuorum pugna eſt. Ibi Gellius Egnatius imperator Samnitium cecidit : compulſi deinde intra vallum Samnites; parvoque certamine capta caſtra, & Galli ab tergo circumventi. Cæſa eo die hoſtium viginti quinque millia, octo capta : nec incruenta victoria fuit. Nam ex P. Decii exercitu cæſa ſeptem millia; ex Fabii, mille ac ducenti. Fabius, dimiſſis ad quærendum collegæ corpus, ſpolia hoſtium conjecta in acervum Jovi Victori cremavit. Conſulis corpus eo die, quia obrutum ſuperſtratis Gallorum cumulis erat, inveniri non potuit : poſtero die inventum, relatumque eſt cum multis militum lacrymis..... C D E

Cap. 30. Q. Fabius, Deciano exercitu relicto in Etruria, ſuis legionibus deductis ad Urbem, de Gallis Etruſciſque ac Samnitibus triumphavit.

(a) Cicero lib. 1. Tuſcul. narrat patrem Decium bello Gallico, filium Etruſco Diis manibus ſeſe devoviſſe. Quod igitur ad bellum Latinum Livius, illud refert Cicero ad bellum Gallicum.

Digitized by Google

EX EPITOME LIB. XI.

A Coloniæ deductæ sunt, Castrum, Sena, Adria. An. U. C. 470.

EX EPITOME LIB. XII.

Quum Legati Romanorum à Gallis Senonibus interfecti essent, bello ob id Gallis indicto, L. Cæcilius (a) prætor cum legionibus ab iis cæsus est. An. U. C. 469.

EX EPITOME LIB. XX.

B Adversus Ligures tunc primùm exercitus promotus est..... Galli transalpini qui in Italiam irruperant cæsi sunt. An. 515.
Eo bello populus Romanus sui Latinique nominis trecenta millia armatorum habuisse dicitur. An. 518.
Exercitibus Romanis tum primùm trans Padum ductis, Galli Insubres aliquot præliis fusi, in deditionem venerunt. An. 530.
M. Claudius Marcellus Consul, occiso Insubrium Gallorum duce Viridomaro, optima An. 531.
spolia retulit..... Coloniæ deductæ in agro de Gallis capto, Placentia & Cremona. An. 535.

EX LIBRO XXI.

[Romani Legati dicebant] Sardos, Corsosque & Istros atque Illyrios lacessisse magis quàm exercuisse Romana arma: & cum Gallis tumultuatum veriùs quàm belligeratum. Pœnum hostem..... trahere secum tot excitos Hispanorum populos; concic Cap. 16. An. U. C. 535. turum avidas semper armorum Gallicas gentes: cum orbe terrarum bellum gerendum in Italia, ac pro mœnibus Romanis esse.

Cornelio minùs copiarum datum, quia L. Manlius prætor & ipse cum haud invalido præsidio in Galliam * mittebatur.... Duas legiones & quatuordecim millia sociorum peditum, mille equites socios, sexcentos Romanos Gallia provincia eodem (b) anno versa in Punicum bellum habuit. Cap. 17. * Cispadanam.

Itaque nequicquam peragrata Hispania [Legati Romani] in * Galliam transeunt (c). In his nova terribilisque species visa est: quòd armati (ita mos gentis erat) in concilium venerunt. Quum verbis extollentes virtutem gloriamque populi Romani ac magnitudinem imperii, petissent, ne Pœno bellum Italiæ inferenti, per agros urbesque suas transitum darent; tantus cum fremitu risus dicitur ortus, ut vix à magistratibus majoribusque natu juventus sedaretur. Adeò stolida impudensque poD stulatio visa est, censere, ne in Italiam transmittant Galli bellum, ipsos id avertere in se, agrosque suos pro alienis populandos objicere. Sedato tandem fremitu, responsum legatis est, Neque Romanorum in se meritum esse, neque Carthaginiensium injuriam, ob quæ aut pro Romanis, aut adversus Pœnos sumant arma: contra ea audire sese, gentis suæ homines agris finibusque Italiæ pelli à populo Romano, stipendiumque pendere, & cætera indigna pati. Eadem fermè in cæteris Galliæ conciliis dicta auditaque: nec hospitale quicquam pacatumve satis priùs auditum quàm Massiliam venerunt. Ibi omnia ab sociis inquisita cum cura ac fide, cognita, præoccupatos jam ab Annibale Gallorum animos esse: sed ne illi quidem ipsi satis mitem gentem fore (adeò ferocia atque indomita ingenia esse) ni subinde auro, cujus avidissima gens est, principum animi concilientur. Ita peragratis Hispaniæ & Galliæ populis, Legati Romam redeunt. Cap. 20. * Transalpinam.

E Hoc visu lætus [Annibal] tripartitò Iberum copias trajecit, præmissis, qui Gallorum animos, quà traducendus exercitus erat, donis conciliarent, Alpiumque transitus specularentur: nonaginta millia peditum; duodecim millia equitum Iberum traduxit. Cap. 23.

Inde ne mora atque otium animos sollicitarent, cum reliquis copiis Pyrenæum transgreditur; & ad oppidum (d) Illiberim castra locat. Galli, quamquam Italiæ Cap. 24.

(a) Narrat Polybius antè Cæcilium cæsum, quàm Legati Romanorum à Senonibus sunt interfecti: Coloniamque Senam deductam post devictos Senones, quod vero propius videtur.

(b) Notat Gronovius in omnibus scriptis deesse *anno*, & pro *eodem* corrigendum *nondum*, ideoque legendum: *Gallia Provincia nondum versa in Punicum bellum*: hoc est, priusquàm eò adducerent ambo Consules copias suas Annibali opponendas: priusquàm ea sedes & campus belli Punici fieret.

(c) Putat Sigonius hoc loco excidisse nomen ejus populi, quem primum in Gallia Transalpina Legati Romani adierunt.

(d) Hinc invictè demonstrari putat Petrus de Marca,

Digitized by Google

An. U. C. 535. bellum inferri audiebant, tamen quia vi ſubactos trans Pyrenæum Hiſpanos fama erat, præſidiaque valida impoſita, metu ſervitutis ad arma conſternati, Ruſcinonem aliquot populi conveniunt. Quod ubi Annibali nunciatum eſt, moram magis quàm bellum metuens, oratores ad regulos eorum miſit, colloqui ſemet ipſum velle cum his; & vel illi propius Illiberim accederent, vel ſe Ruſcinonem proceſſurum, ut ex propinquo congreſſus facilior eſſet: nam & accepturum eos in caſtra ſua ſe lætum, nec cunctanter ſeipſum ad eos venturum. Hoſpitem enim ſe Galliæ, non hoſtem adveniſſe: nec ſtricturum antè gladium, ſi per Gallos liceat, quàm in Italiam veniſſet: & per nuncios quidem hæc. Ut verò reguli Gallorum, caſtris ad Illiberim extemplò motis, haud gravatè ad Pœnum venerunt; capti donis, cum bona pace exercitum per fines ſuos præter Ruſcinonem oppidum tranſmiſerunt. A

Cap. 25. In Italiam interim nihil ultra quàm Iberum tranſiſſe Annibalem, à Maſſilienſium Legatis Romam perlatum erat: quum perinde ac ſi Alpes jam tranſiſſet, Boii ſollicitatis Inſubribus defecerunt: nec tam ob veteres in populum Romanum iras, quàm quòd nuper circa Padum Placentiam Cremonamque colonias in agrum Gallicum deductas ægrè patiebantur. Itaque armis repentè arreptis, in eum ipſum agrum impetu facto, tantùm terroris ac tumultûs fecerunt, ut non agreſtis modò multitudo, ſed ipſi Triumviri Romani, qui ad agrum venerant aſſignandum, diffiſi Placentiæ mœnibus, Mutinam confugerint, C. Lutatius, C. Servilius, T. Annius. Lutatii nomen haud dubium eſt: pro C. Servilio & T. Annio, Q. Acilium, & C. Herennium habent quidam Annales: alii P. Cornelium Aſinam, & C. Papirium Maſonem. Id quoque dubium eſt, Legati ad expoſtulandum ad Boios miſſi, violati ſint, an in Triumviros agrum metantes impetus ſit factus. Mutinæ quum obſiderentur, & gens ad oppugnandarum urbium artes rudis, pigerrima eadem ad militaria opera, ſegnis intactis aſſideret muris; ſimulari cœptum de pace agi: evocatique ab Gallorum principibus Legati ad colloquium, non contra jus modò gentium, ſed violata etiam, quæ data in id tempus erat, fide, comprehenduntur; negantibus Gallis, niſi obſides ſibi rederentur, eos dimiſſuros. Quum hæc de Legatis nunciata eſſent, & Mutina præſidiumque in periculo eſſet; L. Manlius prætor ira accenſus, effuſum agmen ad Mutinam ducit. Silvæ tunc circa viam erant, pleriſque incultis: ibi inexploratò profectus, in inſidias præcipitatus, multaque cum cæde ſuorum ægrè in apertos campos emerſit. Ibi caſtra communita, & quia Gallis ad tentanda ea defuit ſpes, refecti ſunt militum animi, quamquam acciſas res ſatis conſtabat. Iter deinde de integro cœptum, nec, dum per patentia loca ducebatur agmen, apparuit hoſtis: ubi rurſus ſilvæ intratæ, tum poſtremos adorti, cum magna trepidatione ac pavore omnium, octingentos milites occiderunt, ſex ſigna ademere. Finis & Gallis territandi, & pavendi Romanis fuit, ut ex ſaltu invio atque impedito evaſere. Inde apertis locis facilè tutantes agmen Romani, Tanetum, vicum propinquum Pado, contendere: ibi ſe munimento ad tempus, commeatibuſque fluminis, & Brixianorum Gallorum auxilio adverſus creſcentem in dies multitudinem hoſtium tutabantur. B C D

Cap. 26. Qui tumultus repens poſtquàm eſt Romam perlatus, & Punicum inſuper Gallico bello auctum Patres acceperunt; C. Atilium prætorem cum una legione Romana, & quinque millibus ſociorum delectu novo à Conſule conſcriptis, auxilium ferre Manlio jubent: qui ſine ullo certamine (abſceſſerant enim metu hoſtes) Tanetum pervenit. Et P. Cornelius in locum ejus, quæ miſſa cum prætore fuerat, tranſcripta legione nova, profectus ab urbe ſexaginta longis navibus præter oram Etruriæ Ligurumque, & inde Salyum montes, pervenit Maſſiliam, & ad proximum oſtium Rhodani (pluribus enim diviſus amnis in mare decurrit) caſtra locat. Vixdum ſatis credens Annibalem ſuperaſſe Pyrenæos montes: quem ut de Rhodani quoque tranſitu agitare animadvertit; incertus quonam ei loco occurreret, necdum ſatis refectis ab jactatione maritima militibus; trecentos interim delectos equites, ducibus Maſſilienſibus & auxiliaribus Gallis, ad exploranda omnia, viſendoſque ex tuto hoſtes præmittit. Annibal, cæteris metu aut pretio pacatis, jam in Volcarum pervenerat agrum, gentis validæ. Colunt autem circa (a) utramque ripam Rhodani: ſed diffiſi citeriore E

Illiberim oppidum fuiſſe diverſum à *Caucolibero*, vulgò *Colioure*. Satinne, inquit, ſanæ mentis hominem putaremus, qui tot peditum & equitum millia alibi ſua caſtra habuiſſe crederet quàm in loco ſaltem aquationi equorum commodo? Ea ut facilis erat atque expedita in vaſto illo campo qui ab oppido *Helena* per Teci ripas promittitur, ita in aridiſſimo *Caucoliberi* ſolo & in prærupto montis jugo ne mente quidem concipi poteſt.

(a) Volcæ Arecomici Strabonis ætate ad alteram tantùm fluminis ripam incolebant, ut clarè ipſe docet, ἐκ̀ θάτερα μέρη τοῦ ποταμοῦ. Videntur tamen tempore, quo Annibal Rhodanum tranſmiſit, utramque hujus fluminis ripam occupaſſe.

agro

Digitized by Google

A agro arceri Pœnum posse; ut flumen pro munimento haberent; omnibus fermè suis trans Rhodanum trajectis, ulteriorem ripam amnis obtinebant. Cæteros accolas fluminis Annibal, & eorum ipsorum, quos sedes suæ tenuerant, simul perlicit donis ad naves undique contrahendas fabricandasque; simul & ipsi trajici exercitum, levarique quamprimùm regionem suam, tanta urgente hominum turba, cupiebant. Itaque ingens coacta vis navium est, lintriumque temerè ad vicinalem usum paratarum: novasque alias primùm Galli inchoantes cavabant ex singulis arboribus: deinde & ipsi milites, simul copia materiæ, simul facilitate operis inducti, alveos informes (nihil, dummodò innare aquæ & capere onera possent, curantes) raptim faciebant, quibus se suaque transveherent. An. U. C. 535.

Jamque omnibus satis comparatis ad trajiciendum, terrebant ex adverso hostes, omnem ripam equites virique obtinentes; quos ut averteret, Hannonem Bomilca- Cap. 27.
B ris filium vigilia prima noctis cum parte copiarum, maximè Hispanis, adverso flumine ire iter unius diei jubet: & ubi primò posset, quàm occultissimè trajecto amni, circumducere agmen, ut quum facto opus sit, adoriatur ab tergo hostem. Ad id dati duces Galli educunt inde millia quinque & viginti fermè, supra parvæ insulæ circumfusum amnem; latiorem ubi dividebatur, eóque minùs alto alveo, transitum ostendêre: ibi raptim cæsa materia, ratesque fabricatæ, in quibus equi virique & alia onera trajicerentur. Hispani, sine ulla mole in utres vestimentis conjectis, ipsi cetris suppositis incubantes, flumen transnatavere. Et alius exercitus ratibus junctis trajectus, castris prope flumen positis, nocturno itinere atque operis labore fessus, quiete unius diei reficitur, intento duce ad consilium opportunè exsequendum. Postero die profecti ex loco, prodito fumo significant se transisse, & haud procul abesse. Quod ubi accepit Annibal, ne tempori deesset, dat signum ad trajiciendum. Jam paratas apta-
C tasque habebat pedes lintres; equites ferè propter equos nantes navium agmen ad excipiendum adversi impetum fluminis parte superiore transmittens, tranquillitatem infrà trajicientibus lintribus præbebat. Equorum pars magna nantes loris à puppibus trahebantur, præter eos, quos instratos frenatosque, ut extemplò egresso in ripam equiti usui essent, imposuerant in naves.

Galli occursant in ripam cum variis ululatibus cantuque moris sui; quatientes scuta Cap. 28.
supra capita, vibrantesque dextris tela: quamquam & ex adverso terrebat tanta vis navium cum ingenti sono fluminis, & clamore vario nautarum & militum, qui nitebantur perrumpere impetum fluminis, & qui ex altera ripa trajicientes suos hortabantur. Jam satis paventes adverso tumultu, terribilior ab tergo adortus clamor, castris ab Hannone captis. Mox & ipse aderat, ancepsque terror circumstabat: & è navibus tanta vis armatorum in terram evadens, & à tergo improvisa premebat acies. Galli, post-
D quàm vim facere conati, ultrò pellebantur; quà patere visum maximè iter, perrumpunt, trepidique in vicos passim suos diffugiunt. Annibal cæteris copiis per otium trajectis, spernens jam Gallicos tumultus, castra locat. Elephantorum trajiciendorum varia consilia fuisse credo: certè variata memoria actæ rei. Quidam, congregatis ad ripam elephantis, tradunt ferocissimum ex iis irritatum ab rectore suo, quum refugientem in aquam, nantem sequeretur, traxisse gregem; ut quemque timentem altitudinem destituerat vadum, impetu ipso fluminis in alteram ripam rapiente. Cæterùm magis constat, ratibus trajectos: id, ut tutius consilium ante rem foret, ita acta re ad fidem pronius est. Ratem unam ducentos longam pedes, quinquaginta latam à terra in amnem porrexerunt: quam, ne secundâ aquâ deferretur, pluribus retinaculis validis parte superiore ripæ religatam, pontis in modum humo injecta constraverunt, ut belluæ audacter velut per solum ingrederentur. Altera ratis æquè lata, longa
E pedes centum, ad trajiciendum flumen apta, huic copulata est. Et quum elephanti per stabilem ratem, tamquam viam, prægredientibus feminis acti, in minorem applicatam transgressi sunt; ea extemplò resolutis quibus leviter annexa erat vinculis, ab actuariis aliquot navibus ad alteram ripam pertrahitur: ita primis expositis, alii deinde repetiti ac trajecti sunt. Nihil sanè trepidabant, donec continenti velut ponte agerentur: primus erat pavor, quum soluta ab cæteris rate in altum raperentur. Ibi urgentes inter se, cedentibus extremis ab aqua, trepidationis aliquantùm edebant; donec quietem ipse timor circumspicientibus aquam fecisset. Excidere etiam sævientes quidam in flumen, sed pondere ipso stabiles, dejectis rectoribus, quærendis pedetentim vadis in terram evasere.

Dum elephanti trajiciuntur, interim Annibal Numidas equites quingentos ad ca- Cap. 29.
stra Romana miserat speculatum, ubi & quantæ copiæ essent, & quid pararent. Huic

Digitized by Google

An. U. C. 535. alæ equitum miſſi; ut antè dictum eſt, ab oſtio Rhodani trecenti Romanorum equites occurrunt: prælium atrocius quàm pro numero pugnantium editur. Nam præter multa vulnera, cædes etiam propè par utrimque fuit: fugaque & pavor Numidarum Romanis jam admodùm feſſis victoriam dedit: victores ad centum ſexaginta; nec omnes Romani, ſed pars Gallorum; victi ampliùs ducenti ceciderunt. Hoc principium, ſimulque omen belli, ut ſummæ rerum proſperum eventum, ita haud ſanè incruentam ancipitiſque certaminis victoriam Romanis portendit. Re ita geſta, ad utrumque ducem ſui redierunt. Nec Scipioni ſtare ſententia poterat; niſi ut ex conſiliis cœptiſque hoſtis & ipſe conatus caperet: & Annibalem incertum, utrùm cœptum in Italiam intenderet iter, an cum eo, qui primus ſe obtuliſſet Romanus exercitus, manus conſereret; avertit à præſenti certamine Boiorum legatorum regulique (a) Magali adventus, qui ſe duces itinerum, ſocios periculi fore affirmantes, integro bello, nuſquam antè libatis viribus, Italiam aggrediendam cenſent. A B

Cap. 31. Poſtero die profectus [Annibal] adverſa ripa Rhodani, mediterranea Galliæ petit, non quia rectior ad Alpes via eſſet; ſed quantùm à mari receſſiſſet, minùs obvium fore Romanum credens, cum quo priuſquàm in Italiam ventum foret, non erat in animo manus conſerere. Quartis caſtris ad Inſulam pervenit: ibi Arar (b) Rhodanuſque amnes (c) diverſis ex Alpibus decurrentes, agri aliquantulùm amplexi, confluunt in unum. Mediis campis Inſulæ nomen inditum. Incolunt propè Allobroges, gens jam inde nulla Gallica gente opibus aut fama inferior: tum diſcors erat. (d) Regni certamine ambigebant fratres; major, & qui priùs imperitarat, Brancus nomine, minore à fratre & cœtu juniorum, qui jure minùs, vi plus poterat, pellebatur. Hujus ſeditionis peropportuna diſceptatio quum ad Annibalem rejecta eſſet, arbiter regni factus, quod erat ſenatûs principumque ſententiâ futurum, imperium majori reſtituit: ob id meritum, commeatu copiaque rerum omnium, maximè veſtis, eſt C adjutus, quæ infames frigoribus Alpes præparare cogebant. Sedatis certaminibus Allobrogum, quum jam Alpes peteret, non recta regione iter inſtituit; ſed ad lævam in Tricaſtinos flexit: inde per extremam oram Vocontiorum agri tetendit in Tricorios: haud uſquam impedita via, priuſquàm ad Druentiam flumen pervenit. Is & ipſe Alpinus amnis, longè omnium Galliæ fluminum difficillimus tranſitu eſt: nam quum aquæ vim vehat ingentem; non tamen navium (e) patiens eſt: quia nullis coërcitus ripis; pluribus ſimul, neque iiſdem alveis fluens, nova ſemper vada novoſque gurgites faciens; & ob eadem pediti quoque incerta via eſt: ad hæc ſaxa glareoſa volvens, nihil ſtabile, nec tutum ingredienti præbet; & tum fortè imbribus auctus, ingentem tranſgredientibus tumultum fecit, quum ſuper cætera, trepidatione ipſi ſua atque incertis clamoribus turbarentur.

Cap. 32. Annibal ab Druentia campeſtri maximè itinere cum bona pace ad Alpes incolen- D tium ea loca Gallorum pervenit. Tum, quamquam famâ priùs, quæ incerta in majus vero ferre ſolet, præcepta res erat; tamen ex propinquo viſa montium altitudo, niveſque cælo propè immiſtæ, tecta informia impoſita rupibus, pecora jumentaque torrida frigore, homines intonſi & inculti, animalia inanimataque omnia rigentia gelu, cætera viſu quàm dictu fœdiora, terrorem renovavere. Erigentibus in primos agmen clivos, apparuerunt imminentes, tumulos inſidentes, (f) Montani: qui ſi valles occultiores inſediſſent, coorti in pugnam repentè, ingentem fugam ſtragemque dediſſent. Annibal conſiſtere ſigna jubet: Galliſque ad viſenda loca præmiſſis, poſtquàm comperit tranſitum eà non eſſe, caſtra inter confragoſa omnia præruptaque, quàm extenſiſſima poteſt valle, locat. Tum per eoſdem Gallos, haud ſanè multùm

(a) Hunc Magilum vocat Polybius.

(b) *Iſar* corrigendum, ut cuilibet patet iter Annibalis obſervanti. Si enim Annibal poſt Rhodani tranſitum uſque ad inſulam aſcendiſſet, quam Arar & Rodanus efficiunt, ipſi idem iter remetiendum fuiſſet, ut per Tricaſtinos, Vocontios, Tricorios & Druentiam ad Alpes perveniret.

(c) Fortè leg. *amnes diverſi.* Arar non ex Alpibus, ſed ex Vogeſo monte oritur. Iſara & Rhodanus ex Alpibus decurrunt.

(d) Apud Polybium non de Allobrogum regno ambigebant hi fratres. Imò major, cui Annibal regnum reſtituerat, illum per fines Allobrogum comitatus eſt, ab eiſque tutum præſtitit. Præterea iſti fratres non prope inſulam incolebant, ſed ipſam inſulam, cujus accolas barbaros vocabant Allobroges. Manifeſtè igitur apparet ex Polybio diverſum fuiſſe ab Allobrogum regione Branci regnum, quem Viennenſibus imperitaſſe putat Petrus de Marca in Diſſertat. de Primatu Lugdun. pag. 262. E

(e) Eadem habet Silius Italicus de ipſo fluvio. Navigabilis tamen poſtea factus eſt, fortè à Romanis.

(f) Montanos, qui in Alpibus cum Annibale dimicarunt, Allobroges fuiſſe diſſimulat egregiè Livius, etſi hoc diſertè ſcripſerit Polybius. Pugnare enim illi videbantur ſtudia Regis Allobrogum, ut ipſe poſuerat, erga Annibalem, & ſeditio in illis partibus ſopita, cum eorumdem Allobrogum certamine in Alpibus adverſus ipſum Annibalem. Maluit itaque Montanorum impetum deſcribere, non adjecto Allobrogum nomine. Quæ dixi eò pertinent, ut ſciatur Annibalis ætate, id eſt anno ante Chriſtum 218. Allobroges nondum tenuiſſe eam partem regionis, quæ prætenditur inferiori ripæ Rhodani uſque ad Iſaram. *Ita Petrus de Marca loco citato.*

Digitized by Google

A lingua moribusque abhorrentes, quùm se immiscuissent colloquiis Montanorum, edoctus interdiu tantùm obsideri saltum, nocte in sua quemque dilabi tecta; luce prima subiit tumulos, ut ex aperto atque interdiu vim per anguslias facturus. Die deinde, simulando aliud quàm quod parabatur, consumpto, quum eodem quo constituerant loco castra communissent; ubi primùm degressos tumulis Montanos, laxatasque sensit custodias, pluribus ignibus quàm pro numero manentium in speciem factis, impedimentisque cum equite relictis, & maxima parte peditum; ipse cum expeditis, acerrimo quoque viro, raptim anguslias evadit: iisque ipsis tumulis, quos hostes tenuerant, consedit. An. U. C. 535.

Prima deinde luce castra mota, & agmen reliquum incedere cœpit. Jam Montani signo dato ex castellis ad stationem solitam conveniebant, quum repentè conspiciunt alios, arce occupata sua, super caput imminentes, alios via transire hostes. Cap. 33.

B Utraque simul objecta res oculis, animis immobiles parumper eos defixit: deinde ut trepidationem in anguslis, suoque ipsum tumultu misceri agmen vidêre, equis maximè consternatis; quidquid adjecissent ipsi terroris, satis ad perniciem fore rati, perversis rupibus, juxta invia ac devia assueti discurrunt. Tum verò simul ab hostibus, simul ab iniquitate locorum Pœni oppugnabantur; plusque inter ipsos (sibi quoque tendente ut periculo priùs evaderet) quàm cum hostibus certaminis erat. Equi maximè infestum agmen faciebant, qui & clamoribus dissonis, quos nemora etiam repercussæque valles augebant, territi trepidabant; & icti fortè aut vulnerati adeò consternati sunt, ut stragem ingentem simul hominum ac sarcinarum omnis generis facerent: multosque turba, quum præcipites deruptæque utrimque anguslia essent, in immensum altitudinis dejecit; quosdam & armatos. Inde ruinæ maximæ modo, jumenta cum oneribus devolvebantur. Quæ quamquam fœda visu erant, stetit parumper ta-

C men Annibal, ac suos continuit, ne tumultum ac trepidationem augeret: deinde postquàm interrumpi agmen vidit, periculumque esse ne exutum impedimentis exercitum nequicquam incolumem traduxisset, decurrit ex superiore loco; & quum impetu ipso fudisset hostem, suis quoque tumultum auxit. Sed is tumultus momento temporis, postquàm liberata itinera fugâ Montanorum erant, sedatur: nec per otium modò, sed propè silentio mox omnes traducti. Castellum (a) inde, quod caput ejus regionis erat, vicosque circumjectos capit; & captivorum pecoribus per triduum exercitum aluit; & quia nec Montanis primò perculsis, nec loco magnopere impediebantur, aliquantùm eo triduo viæ confecit.

Perventum inde ad frequentem cultoribus alium, ut inter montana, (b) populum: ibi non bello aperto, sed suis artibus, fraude, deinde insidiis est propè circumventus. Cap. 34.

Magno natu principes castellorum oratores ad Pœnum veniunt, alienis malis,

D utili exemplo doctos memorantes, amicitiam malle, quàm vim experiri Pœnorum: itaque obedienter imperata facturos; commeatum itinerisque duces, & ad fidem promissorum obsides acciperet. Annibal nec temerè credendo, nec aspernando, ne repudiati apertè hostes fierent, benignè quum respondisset, obsidibus quos dabant acceptis, & commeatu, quem in viam ipsi detulerant, usus; nequaquam ut inter pacatos, incomposito agmine, duces eorum sequitur. Primum agmen elephanti & equites erant: ipse pòst cum robore peditum, circumspectans sollicitus omnia, incedebat. Ubi in angusliorem viam ex parte altera subjectam jugo insuper imminenti ventum est, undique ex insidiis barbari à fronte & à tergo coorti, cominùs eminúsque petunt; saxa ingentia in agmen devolvunt. Maxima ab tergo vis hominum urgebat: in eos versa peditum acies haud dubium fecit, quin nisi firmata extrema agminis fuissent, ingens in eo saltu accipienda clades fuerit. Tunc quoque

E ad extremum periculi, ac prope perniciem ventum est: nam quum cunctaretur Annibal demittere in anguslias agmen; quia non, ut ipse equitibus præsidio erat, ita peditibus quicquam ab tergo auxilii reliquerat; occursantes per obliqua Montani, perrupto medio agmine viam insedere: noxque una Annibali sine equitibus ac impedimentis acta est.

Postero die jam segniùs intercursantibus barbaris, junctæ copiæ, saltusque haud sine clade, majore tamen jumentorum quàm hominum pernicie, superatus. Inde Montani, pauciores jam, & latrocinii magis quàm belli more concursabant; modò in primum, modò in novissimum agmen, ut cuique aut locus opportunitatem daret, Cap. 35.

(a) Doujatius in Notis ad Livium hoc castellum suspicatur esse oppidum Brigantionem, vulgò *Briançon en Dauphiné.*

(b) Eidem Doujatio hi videntur fuisse Garocelli, quorum sedes in superioribus vel Brigantionensium, vel Maurienncnsium locis,

Digitized by Google

An. U. C. 535. aut progreſſi morative aliquam occaſionem feciſſent. Elephanti, ſicut præcipites per arctas vias magna mora agebantur, ita tutum ab hoſtibus quacumque incederent (quia inſuetis adeundi propiùs metus erat) agmen præbebant. Nono die in jugum Alpium perventum eſt per invia pleraque & errores, quos aut ducentium fraus, aut ubi fides iis non eſſet, temerè initæ valles à conjectantibus iter, faciebant. A

Cap. 38. Id quum inter omnes conſtet, eò magis miror ambigi, quánam Alpes [Annibal] tranſierit: & vulgò * credere, Pennino, atque inde nomen & jugo Alpium inditum, tranſgreſſum. Cælius per (a) Cremonis jugum dicit tranſiſſe: qui ambo ſaltus eum, non in Taurinos, ſed per Salaſſos montanos ad (b) Libuos Gallos deduxiſſent. Nec veriſimile eſt ea tum ad Galliam patuiſſe itinera; utique quæ ad Penninum ferunt, obſepta gentibus ſemi-Germanis fuiſſent. Neque hercule montibus his (ſi quem fortè id movet) ab tranſitu Pœnorum ullo Veragri, incolæ jugi ejus, norunt nomen inditum; ſed ab eo, quem in ſummo ſacratum vertice *Penninum* Montani appellant. B

* credi.

Cap. 39. Peropportunè ad principia rerum Taurinis proximæ genti adverſus Inſubres motum bellum erat: ſed armare exercitum Annibal, ut parti alteri auxilio eſſet (in reficiendo maximè ſentientem contracta antè mala) non poterat: otium etenim ex labore, copia ex inopia, cultus ex illuvie tabeque, ſqualida & propè efferata corpora variè movebant. Ea P. Cornelio Conſuli cauſa fuit, quum Piſas navibus veniſſet, exercitu à Manlio Atilioque accepto tirone, & in novis ignominiis trepido, ad Padum feſtinandi; ut cum hoſte nondum refecto manum conſereret. Sed quum Placentiam Conſul venit, jam ex ſtativis moverat Annibal: Taurinorumque unam urbem caput gentis ejus, quia volentis in amicitiam non veniebat, vi expugnarat: junxiſſetque ſibi non metu ſolùm, ſed etiam voluntate Gallos accolas Padi; ni eos, circumſpectantes defectionis tempus, ſubitò adventus Conſulis oppreſſiſſet. Et Annibal movit ex Taurinis, incertos quæ pars ſequenda eſſet Gallos præſentem ſe ſecuturos ratus. C

Cap. 42. Annibal rebus priùs, quàm verbis adhortandos milites ratus, circumdato ad ſpectaculum exercitu, captivos Montanos vinctos in medio ſtatuit; armiſque Gallicis ante eorum pedes projectis, interrogare interpretem juſſit, *Ecquis, ſi vinculis levaretur, armaque & equum victor acciperet, decertare ferro vellet?* Quum ad unum omnes ferrum pugnamque poſcerent, & dejecta in id ſors eſſet; ſe quiſque eum optabat, quem fortuna in id certamen legeret. Ut cujuſque ſors exciderat, alacer, inter gratulantes gaudio exſultans, cum ſui moris tripudiis arma raptim capiebat: ubi verò dimicarent, is habitus animorum non inter ejuſdem modò conditionis homines erat, ſed etiam inter ſpectantes vulgò, ut non vincentium magis, quàm bene morientium fortuna laudaretur.

Cap. 45. Pœnus, opere occupatis hoſtibus, Maharbalem cum ala Numidarum, equitibus quingentis, ad depopulandos ſociorum populi Romani agros mittit. Gallis parci quàm maximè jubet, principumque animos ſollicitari ad defectionem. D

Cap. 46. Scipio jaculatores & Gallos equites in fronte locat, Romanos, ſociorumque quod roboris fuit, in ſubſidiis.

Cap. 47. Dum Annibal citra flumen [Padum] legationibus Gallorum audiendis moratus, trajicit gravius peditum agmen, interim Mago equiteſque ab tranſitu fluminis diei unius itinere Placentiam ad hoſtes contendunt. Annibal paucis pòſt diebus ſex millia à Placentia caſtra communivit: & poſtero die in conſpectu hoſtium acie directa, poteſtatem pugnæ fecit. Inſequenti nocte cædes in caſtris Romanis, tumultu tamen quàm re major, ab auxiliaribus Gallis facta eſt. Ad duo millia peditum, & ducenti equites, vigilibus ad portas trucidatis, ad Annibalem transfugiunt: quos Pœnus benignè allocutus, & ſpe ingentium donorum accenſos, in civitates quemque ſuas, ad ſollicitandos popularium animos dimiſit. Scipio cædem eam ſignum defectionis omniúm Gallorum eſſe ratus, contactoſque eo ſcelere, velut injecta rabie ad arma ituros; quamquam gravis adhuc vulnere erat, tamen quarta vigilia noctis inſequentis tacito agmine profectus ad Trebiam fluvium, in loca altiora colleſque impeditiores equiti caſtra movet. E

Cap. 48.

Cap. 52. Quod inter Trebiam Padumque agri eſt, Galli tum incolebant; in duorum præpotentium populorum certamine, per ambiguum favorem haud dubiè gratiam victoris ſpectantes. Id Romani, ne quid modò moverent, æquo ſatis, Pœnus perìniquo animo ferebat; à Gallis (a) accitum ſe veniſſe ad liberandos eos, dictitans.

(a) Idem Doujatius conjicit, *Cremonis jugum* fuiſſe ubi nunc *Cramoyeu*, inter majorem & minorem S. Bernardi montes.

(b) Suprà Livius *l. 5. c. 35.* ait Libuos illos *tenuiſſe locos ubi nunc Brixia ac Verona.* Ab aliis *Libici* vocantur.

(c) Boii quidem Galliæ Italicæ populi legatos ad eum

Digitized by Google

A Ob eam iram, ſimul ut præda militem aleret, duo millia peditum & mille equites, Numidas pleroſque, miſtos quoſdam & Gallos, populari omnem deinceps agrum uſque ad Padi ripas juſſit. Egentes ope Galli, quum ad id dubios ſervaſſent animos, coacti ab auctoribus injuriæ, ad vindices futuros declinant: legatiſque ad Conſulem miſſis, auxilium Romanorum terræ ob nimiam cultorum fidem in Romanos laboranti orant. Cornelio nec cauſa, nec tempus agendæ rei placebat: ſuſpectaque ei gens erat, tum ob infida multa facinora, tum, ut alia vetuſtate obſoleviſſent, ob recentem Boiorum perfidiam. Sempronius contrà, continendis in fide ſociis maximum vinculum eſſe primos, qui equiſſent ope, defenſos cenſebat. Tum Collega cunctante, equitatum ſuum, mille peditum, jaculatoribus ferme, admiſtis, ad defendendum Gallicum agrum trans Trebiam mittit. An. U. C. 535.

Adeſſe gerendæ rei fortunam haud diffidebat [Annibal], cujus ne quod præ- Cap. 53.
B termitteret tempus, ſollicitus intentuſque erat, dum tiro hoſtium eſſet miles, dum meliorem ex ducibus inutilem vulnus faceret, dum Gallorum animi vigerent; quorum ingentem multitudinem ſciebat ſegniùs ſecuturam, quantò longiùs ab domo traherentur. Quum ob hæc taliaque ſperaret propinquum certamen, & facere, ſi ceſſaretur, cuperet; ſpeculatoreſque Galli ad ea exploranda quæ vellet tutiores, quia in utriſque caſtris militabant, paratos pugnæ eſſe Romanos retuliſſent, locum inſidiis circumſpectare Pœnus cœpit.

Duodeviginti millia (a) Romani erant, ſociûm nominiſque Latini viginti, au- Cap. 55.
xilia præterea Cenomanorum: ea ſola in fide manſerat Gallica gens: his copiis concurſum eſt..... Trepidantes [elephantos] propéque jam in ſuos conſternatos me- Cap. 50.
dia acie, in extremam, ad ſiniſtrum cornu, adverſus Gallos auxiliares agi juſſit Annibal. Extemplò haud dubiam fecere fugam. Additus quoque novus terror Ro-
C manis, ut fuſa auxilia ſua viderunt. Itaque quum jam in orbem utrimque pugnarent, decem millia fermè hominum, quum alià evadere nequiſſent, media Afrorum acie, quæ Gallicis auxiliis firmata erat, cum ingenti cæde hoſtium perrupere.

EX LIBRO XXII.

Jam vet appetebat, quum Annibal ex hibernis movit, & nequicquam antè Cap. 1.
conatus tranſcendere Apenninum, intolerandis frigoribus; & cum ingenti periculo An. U. C.
moratus ac metu. Galli, quos prædæ populationumque conciverat ſpes, poſtquàm 536.
pro eo ut ipſi ex alieno agro raperent agerentque, ſuas terras ſedem belli eſſe, premique utriuſque partis exercituum viderunt hibernis; verterunt retrò ad Annibalem ab Romanis odia: petituſque ſæpè principum inſidiis; ipſorumque inter ſe
D fraude, eadem levitate qua conſenſerant, conſènſum indicantium, ſervatus erat; & mutando nunc veſtem, nunc tegumenta capitis, errore etiam ſeſe ab inſidiis munierat. Cæterùm hic quoque ei timor cauſa fuit maturiùs movendi ex hibernis.

Hiſpanos & Afros (id omne veterani erat robur exercitûs,) admiſtis ipſorum Cap. 2.
impedimentis, necubi conſiſtere coactis neceſſaria ad uſus deeſſent, primos ire [Annibal] juſſit; ſequi Gallos, ut id agminis medium eſſet; noviſſimos ire equites: Magonem inde cum expeditis Numidis cogere agmen; maximè Gallos, ſi tædio laboris longæque viæ (ut eſt mollis ad (b) talia gens) dilaberentur aut ſubſiſterent, cohibentem. Primi, quà modò præirent duces, per prælatas fluvii [Arni] ac profundas voragines hauſti penè limo immergenteſque ſe, tamen ſigna ſequebantur. Galli qui neque ſuſtinere ſe prolapſi, neque aſſurgere ex voraginibus poterant, aut corpora animis, aut animos ſpe ſuſtinebant; alii feſſa ægrè trahentes membra, alii, ubi
E ſemel victis tædio animis procubuiſſent, inter jumenta, & ipſa jacentia paſſim, morientes: maximéque omnium vigiliæ conficiebant, per quatriduum jam & tres noctes toleratæ.

Inſuber (c) eques (Ducario nomen erat) facie quoque [Conſulem Flaminium] Cap. 6.
noſcitans, *Conſul en*, inquit, *hic eſt*, popularibus ſuis, *qui legiones noſtras cecidit, agroſque & urbem eſt depopulatus. Jam ego hanc victimam manibus peremptorum fœdè civium dabo.* Subditiſque calcaribus equo per confertiſſimam hoſtium turbam impetum facit; obtruncatoque priùs armigero, qui ſe infeſto venienti obviàm objecerat,

miſerant, antequàm Alpes tranſcendiſſet, ſuprà cap. 25. & 29. Sed à reliquis Ciſalpinorum Gallorum eum vocatum Livius non affirmat.

(a In pugna ad Trebiam.

(b) Gallico nomini labis aſpergendæ nullam Livius occaſionem omittit.

(c) In pugna ad Thraſymenum lacum, in qua cæſi Romani.

Digitized by Google

An. U. C. 536. Cap. 9. Conſulem lancea transfixit: ſpoliare cupientem, triarii objectis ſcutis arcuere. A

Cn. Servilius Conſul, levibus præliis cum Gallis actis, & uno oppido ignobili expugnato, ... ad Urbem iter intendit.

Cap. 19. Inde duæ Maſſilienſium ſpeculatoriæ præmiſſæ, retulerunt claſſem Punicam ſtare in oſtio fluminis [Iberi].

Cap. 33. An. U. C. 537. Alii [legati miſſi] in Ligures, ad expoſtulandum, quòd Pœnum opibus auxiliiſque ſuis juviſſent: ſimul ad viſendum ex propinquo quæ in Boiis atque Inſubribus gererentur.

Cap. 46. Gallos Hiſpanoſque equites (a) prope ripam [Aufidi] lævo in cornu adverſus Romanum equitatum [locavit Annibal:] dextrum cornu Numidis equitibus datum; media acie peditibus firmata; ita ut Afrorum utraque cornua eſſent, interponerentur his medii Galli atque Hiſpani. Afros Romanam magna ex parte crederes aciem: ita armati erant, armis & ad Trebiam, cæterùm magna ex parte ad Thraſymenum captis. Gallis Hiſpaniſque ſcuta ejuſdem formæ ferè erant: diſpares ac diſſimiles gladii: Gallis prælongi ac ſine mucronibus; Hiſpano punctim magis quàm cæſim aſſueto petere hoſtem, brevitate habiles, & cum mucronibus. Ante alia habitus gentium harum tum magnitudine corporum, tum ſpecie terribilis erat. Galli ſuper umbilicum erant nudi. B

Cap. 47. Equitum Gallorum Hiſpanorumque lævum cornu cum dextro Romano concurrit, minimè equeſtris more pugnæ: frontibus enim adverſis concurrendum erat: quia nullo circà ad evagandum relicto ſpatio, hinc amnis, hinc peditum acies claudebant, in directum utrimque nitentes. Stantibus ac confertis poſtremò turba equis, vir virum amplexus detrahebat equo. Pedeſtre magna jam ex parte certamen factum erat: acriùs tamen quàm diutiùs pugnatum eſt; pulſique Romani equites terga vertunt. Sub equeſtris finem certaminis coorta eſt peditum pugna. Primò & viribus & animis pares conſtabant ordines Gallis Hiſpaniſque: tandem Romani diu ac ſæpe conniſi, æqua fronte acieque denſa impulere hoſtium cuneum nimis tenuem, eóque parum validum, à cætera prominentem acie. Impulſis deinde ac trepidè referentibus pedem inſiſtere: ac tenore uno per præceps pavore fugientium agmen in mediam primùm aciem illati, poſtremò nullo reſiſtente ad ſubſidia Afrorum pervenerunt; qui utrimque reductis alis conſtiterant, media, qua Galli Hiſpanique ſteterunt, aliquantùm prominente acie: qui cuneus, ut pulſus æquavit frontem primùm, deinde nitendo etiam ſinum in medio dedit, Afri circà jam cornua fecerant, irruentibuſque incautè in medium Romanis, circumdedere alas: mox cornua extendendo, clauſere & ab tergo hoſtes. Hinc Romani defuncti nequicquam prælio uno, omiſſis Gallis Hiſpaniſque, quorum terga ceciderant, etiam adverſus Afros integram pugnam ineunt, non tantùm eò iniquam, quòd incluſi adverſus circumfuſos, ſed etiam quòd feſſi cum recentibus ac vegetis pugnabant. C D

Cap. 57. Interim ex fatalibus libris ſacrificia extraordinaria facta: inter quæ Gallus & Galla, Græcus & Græca, in foro Boario ſub terra vivi demiſſi ſunt in locum ſaxo conſeptum.

Cap. 61. Defecere autem ad Pœnos hi populi; Atellani, Calatini..... & Ciſalpini omnes Galli.

EX LIBRO XXIII.

Cap. 14. DICTATOR M. Junius Pera..... præter duas urbanas legiones, quæ principio annī à Conſulibus conſcriptæ fuerant, & ſervorum delectum, cohorteſque ex agro Piceno & Gallico collectas; ad ultimum propè deſperatæ reipublicæ auxilium, quum honeſta utilibus cedunt, deſcendit, edixitque: *Qui capitalem fraudem auſi, quique pecuniæ judicati in vinculis eſſent; qui eorum apud ſe milites fierent; eos noxa pecuniaque ſeſe exſolvi juſſurum.* Ea ſex millia hominum Gallicis ſpoliis, quæ triumpho C. Flaminii tranſlata erant, armavit. E

Cap. 24. An. U. C. 538. [M. Junius] comitia edixit, quibus L. Poſtumius tertiùm abſens, qui tum Galliam * provinciam obtinebat, & Tib. Sempronius Gracchus, qui tum Magiſter equitum eò accurrerat, Conſules crearentur..... Quum eæ res maximè agerentur, nova clades nunciata; aliam ſuper aliam cumulante in eum annum fortuna; L. Poſtumium Conſulem deſignatum, in Gallia ipſum atque exercitum deletos. Silva (b) erat vaſta (Litanam Galli vocant) quà exercitum traducturus erat: ejus ſilvæ

* Ciſalpinam.

(a) In pugna Cannenſi, in qua Romanorum maxima clades.

(b) Conjiciunt nonnulli ſilvam hanc fuiſſe ſupra fontes Sculennæ in jugo Apennini inter Cerſinianum & Mutinam.

Digitized by Google

A dextra lævaque circa viam Galli arbores ita inciderant, ut immotæ ſtarent, momento levi impulſæ, occiderent. Legiones duas Romanas habebat Poſtumius, ſociûmque ab ſupero mari tantùm conſcripſerat, ut viginti quinque millia armatorum in agros hoſtium induxerit. Galli oras extremæ ſilvæ quum circumſediſſent, ubi intravit agmen ſaltum, tum extremas arborum ſucciſarum impellunt: quæ alia in aliam inſtabilem per ſe ac malè hærentem incidentes, ancipiti ſtrage arma, viros, equos obruerunt, ut vix decem homines effugerent. Nam quum exanimati plerique eſſent arborum truncis fragmentiſque ramorum, cæteram quoque multitudinem inopinato malo trepidam, Galli ſaltum omnem armati circumſidentes interfecerunt; paucis è tanto numero captis, qui pontem fluminis petentes, obſeſſo antè ab hoſtibus ponte, intercluſi ſunt. Ibi Poſtumius, omni vi ne caperetur dimicans, occubuit. Spolia corporis caputque ducis præciſum Boii ovantes templo, quod ſanctiſſi- B mum eſt apud eos, intulere: purgato inde capite, ut mos iis eſt, calvam auro cælavere: idque ſacrum vas iis erat, quo ſolennibus libarent: poculumque idem ſacerdoti eſſe, ac templi antiſtitibus. Præda quoque haud minor Gallis quàm victoria fuit: nam etſi magna pars animalium ſtrage ſilvæ oppreſſa erat, tamen cæteræ res, quia nihil diſſipatum fuga eſt, ſtratæ per omnem jacentis agminis ordinem inventæ ſunt. An. U. C. 538.

Itaque Galliam, quamquam ſtimulabat juſta ira, omitti eo anno placuit. Cap. 25.

Satis gnarus [Aſdrubal] Annibalem tranſitus quoſdam pretio mercatum, nec auxilia Gallia aliter quàm conducta habuiſſe. Cap. 28.

EX LIBRO XXIV.

C C. Terentius Varro in agro Piceno; Manius Pomponius in Gallico [juſſi manere.] Cap. 10.

(a) Plus octo millia hominum cæſa; haud multò minùs quàm mille capta, & ſpolia plurima Gallica fuere: annuli aurei, torques armillæque, magnus numerus. Duo etiam inſignes reguli Gallorum (Mœnicapto & Civiſmaro nomina erant,) eo prælio ceciderunt. An. 539. Cap. 42.

EX LIBRO XXV.

Tib. Sempronio Graccho & P. Sempronio Tuditano imperium provinciæque Lucani & Galliæ cum ſuis exercitibus prorogatæ. Cap. 3. An. U. C. 541.

Cum duobus millibus Gallorum Pœnus in tres diviſis partes per urbem (b) dimittit Tarentinos, & itinera quàm maximè frequentia occupare jubet; tumultu orto, D Romanos paſſim cædi, oppidanis parci. Sed ut fieri id poſſet, præcipit juvenibus Tarentinis, ut ubi quem ſuorum procul vidiſſent, quieſcere & ſilere, ac bono animo eſſe juberent. Jam tumultus erat clamorque, qualis eſſe in capta urbe ſolet: ſed quid rei eſſet nemo ſatis pro certo ſcire. Tarentini Romanos ad diripiendam urbem credere coortos: Romanis ſeditio aliqua cum fraude videri ab oppidanis mota. Præfectus primo excitatus tumultu, in portum effugit: inde acceptus ſcapha, in arcem circumvehitur. Terrorem & tuba audita ex theatro faciebat: nam & Romana erat à proditoribus ad hoc ipſum præparata: & inſcienter à Græco inflata, quis aut quibus ſignum daret, incertum efficiebat. Ubi illuxit, & Romanis Punica & Gallica arma cognita, tum dubitationem exemerunt; & Græci Romanos paſſim cæde ſtratos cernentes, ab Annibale captam urbem ſenſerunt. Cap. 9. Cap. 10.

E EX LIBRO XXVI.

Prætoribus prioris anni, M. Junio in Etruria, P. Sempronio in Gallia, cum binis legionibus, quas habuerant, prorogatum eſt imperium. Cap. 1. An. U. C. 542.

[P. Cornelius Scipio] oſtiis Tiberinis profectus, præter oram Tuſci maris, Alpes atque Gallicum (c) ſinum, & deinde Pyrenes (d) circumvectus promontorium, Emporiis urbe Græca (oriundi & ipſi à Phocæa ſunt) copias expoſuit: inde ſequi Cap. 19.

(a) In pugna ad Mundam, ubi Pœni victi à Scipione.

(b) Tarentum ſcilicet, quæ Annibali prodita fuerat.

(c) Gallicus ſinus eſt mare quod Narbonenſem provinciam, hoc eſt Gothiam vel Septimaniam, atque Provinciam à Pyrenæo ad Varum flumen alluit. Hic eſt ille ſinus à nautis *Golfe de Leon* vulgò dictus ob procellas quibus naves affligere & quandoque abſorbere ſolet.

(d) Pyrenes promontorium *Aphrodiſium* à veteribus dictum à Veneris templo quod habebat, nunc Crucianum, ſive *Cap de Creus*.

Digitized by Google

An. U. C. 542. navibus jussis, Tarraconem pedibus profectus, conventum omnium sociorum.... A habuit. Naves ibi subduci jussit, remissis quatuor triremibus Massilienſium, quæ officii causa ab domo prosecutæ fuerant.

EX LIBRO XXVII.

Cap. 7. An. U. C. 544. PRÆTORES sortiti provincias, C. Hostilius Tubulus urbanam; L. Veturius Philo peregrinam cum Gallia.

Cap. 22. An. U. C. 545. Prorogatum & L. Veturio Philoni est [imperium,] ut proprætor Galliam eamdem provinciam cum iisdem duabus legionibus obtineret, quibus prætor obtinuisset.

Cap. 35. An. U. C. 546. Alteri (a) [Consulum] adversus Annibalem Bruttii, Lucani; alteri Gallia adversus Asdrubalem, quem jam Alpibus appropinquare fama erat, decreta. Exercitum ex duobus qui in Gallia, quique in Etruria essent, addito urbano, eligeret quem B mallet, qui Galliam esset sortitus.

Cap. 36. Massilienſium primùm legati nunciaverant, eum [Asdrubalem] in Galliam transgressum; erectosque adventu ejus, quia magnum pondus auri attulisse diceretur, ad mercede auxilia conducenda, Gallorum animos. Missi deinde cum iis legati ab Roma Sex. Antistius & M. Retius ad rem inspiciendam, retulerant mississe se cum Massilienſibus ducibus, qui per hospites eorum principes Gallorum omnia explorata referrent: pro comperto habere, Asdrubalem ingenti jam coacto exercitu, proximo vere Alpes trajecturum: nec tum eum quicquam aliud morari, nisi quòd clausæ hieme Alpes essent..... A. Hostilio Sardinia, C. Mamilio Sicilia, L. Porcio Gallia evenit.

Cap. 38. Magni roboris auxilia ex Hispania quoque à P. Scipione M. Livio missa, quidam ad id bellum auctores sunt; octo millia Hispanorum Gallorumque. C

Cap. 39. Cæterùm Asdrubali & sua & aliorum spe omnia celeriora atque expeditiora fuere: non enim receperunt modò Arverni eum, deincepsque aliæ Gallicæ atque Alpinæ gentes; sed etiam secutæ sunt ad bellum. Et quum per munita pleraque transitu fratris, quæ anteà invia fuerant, ducebat, tum etiam duodecim annorum assuetudine perviis Alpibus factis, inter mitiora jam hominum transibat ingenia. Invisitati namque antea alienigenis, nec videre ipsi advenam in sua terra assueti, omni generi humano insociabiles erant: & primò ignari quò Pœnus pergeret, suas rupes suaque castella, & pecorum hominumque prædam peti crediderant: fama deinde Punici belli, quo duodecimum annum Italia urebatur, satis edocuerat viam tantùm Alpes esse: duas prævalidas urbes, magno inter se maris terrarumque spatio discretas, de imperio & opibus certare. Hæ causæ aperuerant Alpes Asdrubali. Cæterùm quod celeritate itineris profectum erat, id mora ad Placentiam, dum frustra obsidet magis D quàm oppugnat, corrupit.

Cap. 48. Claudius (b) dextro in cornu, Livius ab siniſtro pugnam instruit: media acies prætori tuenda datur. Asdrubal, omissa munitione castrorum; postquàm pugnandum vidit, in prima acie ante signa elephantos conlocat: circa eos lævo in cornu adversus Claudium Gallos opponit, haud tantùm eis fidens, quantùm ab hoste timeri eos credebat. Ipse dextrum cornu adversus M. Livium sibi atque Hispanis (& ibi maximè in vetere milite spem habebat) sumpsit. Ligures in medio post elephantos positi: sed longior quàm latior acies erat. Gallos prominens collis tegebat..... Ita ex omnibus partibus, ab fronte, ab latere, ab tergo trucidantur Hispani Ligures que: & ad Gallos jam cædes pervenerat. Ibi minimùm certaminis fuit: nam & pars magna ab signis aberant, nocte dilapsi, stratique somno passim per agros: & qui aderant, itinere ac vigiliis fessi, intolerantissima laboris corpora, vix arma E humeris gestabant. Et jam diei medium erat, sitisque & calor hiantes, cædendos capiendosque affatim præbebat.....

Cap. 49. Adeoque etiam victores sanguinis cædisque ceperat satietas, ut postero die, quum esset nunciatum Livio Consuli, Gallos Cisalpinos Ligures que, qui antè prælio non affuissent, aut inter cædem effugissent, uno agmine abire sine certo duce, sine signis, sine ordine ullo aut imperio: posse, si una equitum ala mittatur, omnes deleri; *Supersint*, inquit, *aliqui nuncii, & hostium cladis, & nostræ virtutis.*

(a) Consules hujus anni C. Claudius Nero & M. Livius Salinator.

(b) In prælio ad Metaurum Umbriæ fluvium, in quo à Claudio & Livio Consulibus victus cæsusque est Asdrubal.

EX

Digitized by Google

EX LIBRO XXVIII.

A Q. Mamilio, ut collegæ jurisdictione tradita, Galliam cum exercitu, cui L. Porcius proprætor præfuerat, obtineret, decretum est: jussusque populari agros Gallorum, qui ad Pœnos sub adventum Asdrubalis defeciissent — An. U. C. 547. Cap. 10.

Moverant autem hujusce rei mentionem Placentinorum & Cremonensium legati, querentes agrum suum ab accolis Gallis incursari ac vastari. — Cap. 11.

(a) Ariminum (ita Galliam appellabant) Sp. Lucretio [obtigit.] — An. 548.

Crescébat exercitus [Magonis] in dies, ad famam nominis ejus Gallis undique confluentibus. — Cap. 38. Cap. 46.

EX LIBRO XXIX.

B Eisdem fermè diebus naves, quæ ab Carthagine ad Magonem missæ erant, inter Albingaunos Ligures Genuamque accesserunt. In iis locis tum fortè Mago tenebat classem, qui legatorum auditis verbis, jubentium exercitus quammaximos comparare; extemplò Gallorum & Ligurum (namque utriusque gentis ingens ibi multitudo erat) concilium habuit: & missum se ad eos vindicandos in libertatem ait; &, ut ipsi cernant, mitti sibi ab domo præsidia: sed quantis viribus, quanto exercitu id bellum geratur, in eorum potestate esse: duos exercitus Romanos, unum in Gallia, alterum in Etruria esse: satis scire, Sp. Lucretium se cum M. Livio junctum: multa millia ipsis etiam armanda esse, ut duobus ducibus, duobus exercitibus Romanis resistatur. Galli, summam ad id suam voluntatem esse, dicere; sed quum una castra — Cap. 51.
C Romana intra fines; altera in finitima terra Etruria propè in conspectu habeant; si palam fiat auxiliis adjutum ab sese Pœnum, extemplò infestos utrimque exercitus in agrum suum incursuros: ea ab Gallis desideraret, quibus occultè adjuvari posset: Liguribus quòd procul agro urbibusque eorum castra Romana sint, libera consilia esse: illos armare juventutem, & capessere pro parte bellum æquum esse. Ligures haud abnuere; tempus modò duorum mensium petere ad delectus habendos. Interim Mago milites, Gallis dimissis, clam per agros eorum mercede conducere: commeatus quoque omnis generis occultè ad eum à Gallicis populis mittebantur. M. Livius exercitum volonum ex Etruria in Galliam traducit: junctusque Lucretio, si se Mago ex Liguribus propius urbem moveat, obviam ire parat; si Pœnus sub angulo Alpium quietus se contineat, & ipse in eadem regione circa Ariminum Italiæ præsidio futurus.

D Prætoribus, M. Marcio Urbana [provincia evenit,] L. Scribonio Liboni peregrina, & eidem Gallia..... M. Livio & Sp. Lucretio cum binis legionibus, quibus adversus Magonem Galliæ præsidio fuissent, prorogatum imperium est..... — Cap. 13. An. U. C. 549.

EX LIBRO XXX.

Ipse [M. Cornelius] prorogato imperio Galliam provinciam obtinet cum legionibus iis, quas prætor L. Scribonius priore anno habuisset..... Ariminum cum duabus legionibus (sub Lucretio Spurio eæ fuerant) Quintilius Varus est sortitus. — Cap. 1. An. U. C. 550.

P. Quintilius Varus prætor & M. Cornelius Proconsul in agro Insubrium Gallorum cum Magone Pœno signis collatis pugnarunt..... (b) Mago quoque ex subsidiis Gallos integræ legioni [tertiæ decimæ] oppositit: quibus haud magno — Cap. 18.
E certamine fusis, hastati legionis undecimæ conglobant sese.

M. Sextius Galliam est sortitus, ut duas legiones provinciamque traderet ei P. Quintilius Varus. — Cap. 27. An. U. C. 551.

Annibal (c) ad terrorem primùm elephantos (octoginta autem erant, quot nulla unquam in acie antè habuerat) instruxit; deinde auxilia Ligurum Gallorumque..... *Galli proprio atque insito in Romanos odio incenduntur.* — Cap. 33.

(a) Ariminum Gallia provincia dicebatur, quòd hanc in urbem Galliæ Cispadanæ proximam prætores mitterentur ad visendos & compescendos Gallorum motus.

(b) Sic legit Gronovius. Edit. *Magoque oppositisset.*

(c) Hoc ultimo prælio in Africa facto Annibal à Scipione victus est.

Digitized by Google

EX LIBRO XXXI.

Cap. 2. An. U. C. 552.

CONSULTATIO de Macedonico bello integra ad Conſules qui tunc in prælio (a) cum Boiis erant, rejecta eſt..... Eodem ferè tempore P. Ælius Conſul in Gallia, quum audiſſet à Boiis ante ſuum adventum incurſiones in agros ſociorum factas, duabus legionibus ſubitariis tumultûs ejus cauſa ſcriptis, additiſque ad eas quatuor cohortibus de exercitu ſuo, C. Oppium præfectum ſociûm hac tumultuaria manu per Umbriam (quam Tribum Sappiniam vocant) agrum Boiorum invadere juſſit. Ipſe eódem, aperto itinere, per medios montes duxit. Oppius ingreſſus hoſtium fines, primò populationes ſatis proſperè ac tutò fecit. Delecto deinde ad caſtrum Mutilum ſatis idoneo loco, ad demetenda frumenta (jam enim maturæ erant ſegetes) profectus, neque explorato circà, nec ſtationibus ſatis firmis, quæ armatæ inermes atque operi intentos tutarentur, poſitis, improviſo impetu Gallorum cum frumentatoribus eſt circumventus. Inde pavor fugaque etiam armatos cepit. Ad ſeptem millia hominum palata per ſegetes ſunt cæſa: inter quos ipſe C. Oppius præfectus: cæteri in caſtra metu compulſi, inde ſine certo duce conſenſu militari proxima nocte, relicta magna parte rerum ſuarum, ad Conſulem per ſaltus propè invios pervenere. Qui, niſi quòd populatus eſt Boiorum fines, & cum Ingaunis Liguribus fœdus icit, nihil, quod eſſet memorabile, aliud in provincia quum geſſiſſet, Romam rediit.

Cap. 6. An. 553.

L. Furius Purpureo Galliam [ſortitus eſt.]

Cap. 10.

Omnium animis in bellum Macedonicum verſis, repentè nihil minùs eo tempore timentibus, Gallici tumultûs fama exorta eſt. Inſubres Cenomanique & Boii, excitis Statiellis Iriatibuſque, & cæteris Liguſtinis populis, Amilcare Pœno duce, qui in iis locis de Aſdrubalis exercitu ſubſtiterat, Placentiam invaſerant: & direpta urbe, ac per iram magna ex parte incenſa, vix duobus millibus hominum inter incendia ruinaſque relictis, trajecto Pado ad Cremonam diripiendam pergunt. Vicinæ urbis audita clades ſpatium colonis dedit ad claudendas portas, præſidiaque per muros diſponenda: ut obſiderentur tamen priùs quàm expugnarentur; nuncioſque mitterent ad Prætorem Romanum. L. Furius Purpureo, qui tum provinciæ præerat, cætero ex Senatûſconſulto exercitu dimiſſo, præter quinque millia ſociûm ac Latini nominis, cum iis copiis in proxima regione provinciæ circa Ariminum ſubſtiterat. Is tum Senatui ſcripſit, quo in tumultu provincia eſſet. Duarum coloniarum, quæ ingentem illam tempeſtatem Punici belli ſubterfugiſſent, alteram captam ac direptam ab hoſtibus, alteram oppugnari: nec in exercitu ſuo ſatis præſidii colonis laborantibus fore, niſi quinque millia ſociûm quadraginta millibus hoſtium (tot enim in armis eſſe) trucidanda objicere velit, & tanta ſua clade, jam inflatos excidio coloniæ Romanæ, augere hoſtium animos.

Cap. 11.

His litteris recitatis decreverunt, ut C. Aurelius Conſul exercitum, cui in Etruriam ad conveniendum diem edixerat, Arimini eadem die adeſſe juberet; & aut ipſe, ſi per commodum reipublicæ poſſet, ad opprimendum Gallicum tumultum proficiſceretur; aut L. Furio prætori ſcriberet, ut quum ad eum legiones ex Etruria veniſſent, miſſis in vicem earum quinque millibus ſociorum, qui interim Etruriæ præſidio eſſent, proficiſceretur ipſe ad coloniam liberandam obſidione.

Cap. 21.

Jam exercitus Conſularis ab Aretio Ariminum traductus erat, & quinque millia ſociûm Latini nominis ex Gallia in Etruriam tranſierant. Itaque L. Furius magnis itineribus ab Arimino adverſus Gallos Cremonam tum obſidentes profectus, caſtra mille quingentorum paſſuum intervallo ab hoſte poſuit. Occaſio egregiè rei gerendæ fuit, ſi protinus de via ad caſtra oppugnanda duxiſſet. Palati paſſim vagabantur per agros, nullo ſatis firmo relicto præſidio. Laſſitudini militum timuit, quòd raptim ductum agmen erat. Galli clamore ſuorum ex agris revocati, omiſſa præda, quæ in manibus erat, caſtra repetivere, & poſtero die in aciem progreſſi: nec Romanus moram pugnandi fecit. Sed vix ſpatium inſtruendi fuit; eo curſu hoſtes in prælium venerunt. Dextra ala (in alas diviſum ſocialem exercitum habebat) in prima acie locata eſt: in ſubſidiis duæ Romanæ legiones. M. Furius dextræ alæ, legionibus M. Cæcilius, equitibus L. Valerius Flaccus (legati omnes erant) præpoſiti. Prætor ſecum duos legatos, Cn. Lætorium, & P. Titinnium habebat: cum quibus circumſpicere, & obire ad omnes hoſtium ſubitos conatus poſſet. Primò Galli omni

(a) Albertus Rubenius corrigit: *qui tunc in provinciis erant.*

Digitized by Google

A multitudine in unum locum adnixi obruere atque obterere ſeſe dextram alam, quæ prima erat, ſperarunt poſſe. Ubi id parum procedebat, circumvenire à cornibus, & amplecti hoſtium aciem (quod multitudini adverſus paucos facile videbatur) conati ſunt. Id ubi vidit prætor, ut & ipſe dilataret aciem, duas legiones ex ſubſidiis, à dextra lævaque, alæ quæ in prima acie pugnabat, circumdat; ædemque Deo Jovi vovit, ſi eo die hoſtes fudiſſet. L. Valerio imperat ut parte altera duarum legionum equites, altera ſociorum equitatum in cornua hoſtium emittat, nec circumvenire eos aciem patiatur: ſimul & ipſe, ut extenuatam mediam diductis cornibus aciem Gallorum vidit, ſigna inferre confertos milites, & perrumpere ordines jubet. Et cornua ab equitibus, & medii à pedite pulſi: ac repentè, quum omni parte cæde ingenti ſternerentur, Galli terga vertunt, fugaque effuſa repetunt caſtra. Fugientes perſecutus eques: mox & legiones inſecutæ in caſtra impetum fecerunt. Mi- An. U. C. 553.
B nùs ſex millia hominum inde effugerunt: cæſa & capta ſupra quinque & triginta millia cum ſignis militaribus octoginta, carpentis Gallicis, multa præda oneratis, plus ducentis. Amilcar dux Pœnus eo prælio cecidit, & tres imperatores nobiles Gallorum. Placentini captivi ad duo millia liberorum capitum redditi colonis.

Conſul alter C. Aurelius ad confectum bellum quum in provinciam veniſſet, haud Cap. 47.
clam tulit iram adverſus prætorem, quòd abſente ſe rem geſſiſſet. Miſſo igitur eo in Etruriam, ipſe in agrum hoſtium legiones induxit: populandoque cum præda majore quàm gloria bellum geſſit. L. Furius, ſimul quòd in Etruria nihil erat rei quod gereret, ſimul Gallico triumpho imminens, quem abſente Conſule irato atque invidente faciliùs impetrari poſſe ratus, Romam inopinatò quum veniſſet, ſenatum in æde Bellonæ habuit: expoſitiſque rebus geſtis, ut triumphanti ſibi in Urbem invehi liceret, petit.

C Hujus generis orationibus ipſius amicorumque victa eſt, præſentis gratiâ prætoris, abſentis Conſulis majeſtas: triumphumque frequentes L. Furio decreverunt. Triumphavit de Gallis in magiſtratu L. Furius prætor. In ærarium tulit trecenta viginti millia æris, argenti centum ſeptuaginta millia pondo; neque captivi ulli ante currum ducti, neque ſpolia prælata, neque milites ſecuti; omnia præter victoriam penes Conſulem eſſe apparebat. Cap. 49.

EX LIBRO XXXII.

Prætori Bæbio legiones, quas C. Aurelius Conſul habuiſſet, ita decretæ, ut retineret eas, donec Conſul novo cum exercitu ſuccederet: in Galliam ubi is veniſ- Cap. 1. An. U. C. 554.
D ſet, omnes milites exauctorati domum dimitterentur, præter quinque millia ſociûm: his obtineri circa Ariminum provinciam ſatis eſſe.

Eodem anno Cn. Bæbius Tamphilus, qui ab C. Aurelio Conſule anni prioris Cap. 7.
provinciam Galliam acceperat, temerè ingreſſus Gallorum Inſubrium fines, propè cum toto exercitu eſt circumventus; ſupra ſex millia & ſexcentos milites amiſit: tanta ex eo bello, quod jam deſierat timeri, clades accepta eſt. Ea res L. Lentulum Conſulem ab Urbe excivit: qui ut in provinciam venit plenam tumultûs, trepido exercitu accepto, prætorem multis probris increpitum provincia decedere, atque abire Romam juſſit.

C. Helvius Galliam eſt ſortitus. Cap. 8.

Conſules..... profecti in provincias ſunt; Ælius cum C. Helvio prætore in Gal- An. 555. Cap. 9.
liam: exercitumque ab L. Lentulo acceptum, quem dimittere debebat, prætori tra-
E didit.

In Gallia nihil ſanè memorabile ab Sext. Ælio Conſule geſtum: quum duos exer- Cap. 25.
citus in provincia habuiſſet; unum retentum, quem dimitti oportebat, cui L. Cornelius Proconſul præfuerat (ipſe ei C. Ælium prætorem præfecit) alterum quem in provinciam adduxit. Totum propè annum Cremonenſibus Placentiniſque cogendis redire in colonias, unde belli caſibus diſſipati erant, conſumpſit. Quemadmodum Gallia præter ſpem quieta eo anno fuit, ita circa Urbem ſervilis propè tumultus excitatus eſt.

Conſulibus binæ legiones decretæ: & ut bellum cum Gallis Ciſalpinis, qui defe- Cap. 28. Au. 556.
ciſſent à populo Romano, gererent.

Conſules ambo in Galliam profecti. Cornelius recta ad Inſubres via, qui tum in Cap. 29.
armis erant, Cenomanis aſſumptis; Q. Minucius in læva Italiæ ad inferum mare

Digitized by Google

An. U. C. 556. flexit iter: Genuamque exercitu abducto, ab Liguribus orsus est bellum. Oppida (a) A
Clastidium & Litubium, utraque Ligurum, & duæ gentis ejusdem civitates, Celelates Cerdiciatesque sese dediderunt. Et jam omnia cis Padum præter Gallorum Boios, Iluates Ligurum, sub ditione erant: quindecim oppida, hominum viginti millia esse dicebantur, quæ se dediderant.

Cap. 30. Inde in agrum Boiorum legiones duxit: Boiorum exercitus haud ita multò antè trajecerat Padum, junxeratque se Insubribus & Cenomanis: quòd ita acceperant, conjunctis legionibus Consules rem gesturos, ut & ipsi collatas in unum vires firmarent. Posteaquàm fama accidit, alterum Consulem Boiorum urere agros, seditio extemplò orta est. Postulare Boii, ut laborantibus opem universi ferrent: Insubres negare se sua deserturos. Ita divisæ copiæ, Boiisque in agrum suum tutandum profectis, Insubres cum Cenomanis super amnis Mincii ripas consederunt. Infra eum locum quinque millia passuum & Consul Cornelius eidem flumini castra applicuit. Inde B
mittendo in vicos Cenomanorum Brixiamque, quod caput gentis erat; ut satis comperit, non ex auctoritate seniorum juventutem in armis esse, nec publico consilio Insubrium defectioni Cenomanos se adjunxisse, excitis ad se principibus, ibi agere ac moliri cœpit, ut desciscerent ab Insubribus Cenomani, & signis sublatis aut domos redirent, aut ad Romanos transirent. Et id quidem impetrari nequiit. In id data fides Consuli est, ut in acie aut quiescerent, aut si qua etiam occasio fuisset, adjuvarent Romanos. Hæc ita convenisse Insubres ignorabant: suberat tamen quædam suspicio animis labare fidem sociorum. Itaque quum in aciem eduxissent, neutrum iis cornu committere ausi, ne si dolo cessissent, rem totam inclinarent, post signa in subsidiis eos locaverunt. Consul principio pugnæ vovit ædem Sospitæ Junoni, si eo die hostes fusi fugatique essent. A militibus clamor sublatus, compotem voti Consulem se facturos; & impetus in hostes est factus. Non tulerunt Insubres primum concursum: C
quidam & à Cenomanis terga repentè in ipso certamine aggressis, tumultum ancipitem injectum auctores sunt, cæsaque in medio quinque & triginta millia hostium, quinque millia & septingentos vivos captos; in iis Amilcarem Pœnorum imperatorem, qui belli causa fuisset: signa militaria centum triginta, & carpenta supra ducenta. Oppida, quæ defectionem secuta erant, dediderunt se Romanis.

Cap. 31. Minucius Consul primò effusis populationibus peragraverat fines Boiorum: deinde, ut relictis Insubribus ad sua tuenda receperant sese, castris se tenuit, acie dimicandum cum hoste ratus. Nec Boii detrectassent pugnam, nisi fama victos Insubres allata animos fregisset. Itaque relicto duce castrisque, dissipati per vicos, sua ut quisque defenderent, rationem gerendi belli hosti mutarunt. Omissa enim spe per unam dimicationem rei decernendæ, rursus populari agros, & urere tecta, vicosque expugnare cœpit. Per eosdem dies Clastidium incensum: inde in Liguslinos Iluates, D
qui soli non parebant, legiones ductæ. Ea quoque gens, ut Insubres acie victos, Boios, ita ut tentare spem certaminis metuerent, territos audivit, in ditionem venit. Litteræ Consulum è Gallia de gestis prosperè sub idem tempus Romam allatæ. M. Sergius prætor urbanus in Senatu eas, deinde ex autoritate Patrum ad populum recitavit: supplicatio in quatriduum decreta.

EX LIBRO XXXIII.

Cap. 21. Victis deinde uno (b) prælio Gallis, quæ tum gens recens adventu terribilior Asiæ erat, [Attalus] regium ascivit nomen, cujus magnitudini semper animum æquavit.

Cap. 23. Cn. Cornelius de Insubribus Cenomanisque in magistratu triumphavit; multa signa militaria tulit, multa Gallica spolia captivis carpentis transvexit: multi nobiles Galli ante E
currum traducti; inter quos quidam Amilcarem ducem Pœnorum fuisse, auctores sunt. Cæterùm magis in se convertit oculos Cremonensium Placentinorumque colonorum turba pileatorum, currum sequentium. Tulit in triumpho ducenta triginta septem millia quingentos æris, argenti bigati septuaginta novem millia: septuagenos æris militibus divisit, duplex equiti, triplex centurioni. Q. Minucius Consul de Liguribus Boiisque Gallis in monte Albano triumphavit. Is triumphus, ut loco & fama rerum gestarum, & quòd sumptum non erogatum ex ærario omnes sciebant, inhonoratior

(a) Sigonius suspicatur fortè legendum, *Caristum*, nam Clastidium, quod nunc dicitur Ligurum oppidum, Livius ipse infrà in hoc ipso libro cap. 31. videtur Gallico solo tribuere, & à Liguria separare. Quin immò suprà lib. 29. cap. 11. illud in Gallia esse dixit: *Ædem Virtutis M. Marcellus dedicavit septimo decimo anno postquàm à patre ejus vota in Gallia ad Clastidium fuerat.* Plutarchus quoque in vita Marcelli Clastidium vocat *Gallicum vicum*, Γαλατικὴν κώμην.

(b) Hæc ad annum U. C. 512. referenda.

Digitized by Google

A fuit: ita ſignis carpentiſque & ſpoliis fermè æquabat. Pecuniæ etiam propè par ſumma fuit: æris tranſlata ducenta & quinquaginta quatuor millia; argenti bigati quinquaginta tria millia, & ducenti. Militibus centurionibuſque & equitibus item in ſingulos datum, quod dederat collega. An. U. C. 556.

Conſules in provincias profecti ſunt. Marcellum Boiorum ingreſſum fines, fatigato per diem totum milite viâ faciendâ, caſtra in tumulo quodam ponentem, Corolamus regulus Boiorum cum magna manu adortus, ad tria millia hominum occidit, & illuſtres viri aliquot in illo tumultuario prælio ceciderunt; inter quos præfecti ſociûm, T. Sempronius Gracchus, M. Junius Silanus; & tribuni militum de legione ſecunda, A. Ogulnius & P. Claudius. Caſtra tamen ab Romanis impigrè permunita retentaque, quum hoſtes à proſpera pugna nequicquam oppugnaſſent. Stativis deinde eiſdem per dies aliquot ſeſe tenuit, dum & ſaucios curaret, & à tanto ter- Cap. 36. An. U. C. 557.
B rore animos militum reficeret. Boii, ut eſt gens minimè ad moræ tædium patiens, in caſtella ſua vicoſque dilapſi ſunt. Marcellus Pado confeſtim trajecto in agrum Comenſem, ubi Inſubres Comenſibus ad arma excitis caſtra habebant, ducit legiones: in ipſo itinere prælium committunt: & primò adeò acriter invaſerunt, ut anteſignanos impulerint. Quod ubi animadvertit, veritus ne moti ſemel pellerentur, cohortem Marſorum oppoſuit; & equitum Latinorum omnes turmas in hoſtem emiſit. Quorum quum primus ſecunduſque impetus retudiſſet inferentem ſe ferociter hoſtem, confirmata & reliqua acies Romana reſtitit primò, deinde ſigna acriter intulit. Nec ultrà ſuſtinuerunt certamen Galli, quin terga verterent, atque effuſè fugerent. In eo prælio ſupra quadraginta millia hominum cæſa, Valerius Antias ſcribit; & quingenta
C septem ſigna militaria capta, & carpenta quadringenta triginta duo, & aureos torques multos, ex quibus unum magni ponderis Claudius in Capitolio Jovi donum in æde poſitum ſcribit. Caſtra eo die Gallorum expugnata direptaque; & Comum oppidum intra dies paucos captum. Caſtella inde duodetriginta ad Conſulem defecerunt. Id quoque inter ſcriptores ambigitur, utrùm in Boios priùs, an in Inſubres Conſul exercitum induxerit, adverſamque proſpera pugna obliteraverit: an victoria ad Comum parta, deformata clade in Boiis acceptâ ſit.

Sub hæc tam variâ fortunâ geſta, L. Furius Purpureo alter Conſul per tribum Sappiniam in Boios venit. Jam Caſtro (a) Mutilo appropinquabat, quum veritus ne intercluderetur ſimulà Boiis Liguribuſque; eadem via, qua adduxerat, reduxit, & magno circuitu per aperta, eóque tuta loca, ad collegam pervenit. Dein junctis exercitibus primùm Boiorum agrum uſque ad (b) Felſinam oppidum populantes peragraverunt. Ea urbs cæteraque caſtella, & Boii ferè omnes, præter juventutem, quæ prædandi cauſa in armis erat, (tunc in devias ſilvas receſſerat) in ditionem venerunt. In Li- Cap. 37.
D gures deinde traductus exercitus. Boii negligentiùs coactum agmen Romanorum, quia ipſi procul abeſſe viderentur, improviſò aggreſſuros ſe rati, per occultos ſaltus ſecuti ſunt: quos non adepti, Pado repentè navibus trajecto (c) Lævos Libuoſque quum pervaſtaſſent, redeuntes inde Ligurum extremo fine cum agreſti præda in agmen incidunt Romanum. Celeriùs prælium acriúſque commiſſum, quàm ſi tempore locoque ad certamen deſtinatis, præparatis animis concurriſſent. Ibi quantam vim ad ſtimulandos animos ira haberet, apparuit: nam ita cædis magis quàm victoriæ avidi pugnarunt Romani, ut vix nuncium cladis hoſti relinquerent. Ob eas res geſtas, Conſulum litteris Romam allatis, ſupplicatio in triduum decreta eſt. Brevi pòſt Marcellus Romam venit: triumphuſque ei magno conſenſu Patrum eſt decretus. Triumphavit in magiſtratu de Inſubribus Comenſibuſque. Boiorum triumphi ſpem collegæ reliquit; quia ipſi propriè adverſa pugna in ea gente evenerat, collegæ ſecunda. Mul-
E ta ſpolia hoſtium captivis carpentis traducta: multa militaria ſigna lata, æris trecenta viginti millia, argenti bigati ducenta triginta quatuor millia: in pedites ſingulos dati octingenti æris; triplex equiti, centurionique.

L. Valerius Flaccus & M. Porcius, quo die magiſtratum inierunt, de provinciis quum ad ſenatum retuliſſent, Patres cenſuerunt.... alter Conſul duas legiones ſcriberet: his Galliam provinciam obtineri ſatis eſſe, fractis proximo anno Inſubrum & Boiorum animis. Cato Hiſpaniam, Valerius Italiam (d) eſt ſortitus. Cap. 43. An. U. C. 558.

(a) Hodie *Medolo*, ſitumque eſt ſupra Mutinam in radicibus Apennini.
(b) Bononia poſtea vocata fuit.
(c) Straboni dicuntur Lai & Lebecii, Λαοὶ καὶ Λιβέκιοι.
(d) Italia provincia eadem eſt, quæ dicitur Gallia provincia.

Digitized by Google

An. U. C. 558. A

EX LIBRO XXXIV.

Cap. 9. JAM tunc Emporiæ duo (e) oppida erant muro divisa : unum Græci habebant à Phocæa, unde & Massilienses oriundi; alterum Hispani.

Cap. 21. Eadem æstate alter Consul L. Valerius Flaccus in Gallia cum Boiorum manu propter Litanam silvam signis collatis secundo prælio conflixit. Octo millia Gallorum cæsa traduntur : cæteri omisso bello in vicos suos atque agros dilapsi. Consul reliquum æstatis circa Padum Placentiæ & Cremonæ exercitum habuit, restituitque quæ in iis oppidis bello diruta fuerant.

Cap. 42. L. Valerius Consul, quum post fusos circa Litanam silvam Boios, quietam provinciam habuisset, comitiorum causa Romam rediit.

Cap. 46. In Gallia L. Valerius Flaccus proconsul circa Mediolanum cum Gallis Insubribus B
& Boiis, qui Dorulaco duce ad concitandos Insubres Padum transgressi erant, signis collatis depugnavit : decem millia hostium sunt cæsa.... Tiberius Sempronius Consul in provinciam profectus, in Boiorum primùm agrum legiones duxit. Boiorix tunc regulus eorum, cum duobus fratribus tota gente concitata ad rebellandum, castra locis idoneis posuit : ut appareret dimicaturos, si hostis fines intrasset. Consul ubi quantæ copiæ, quanta fiducia esset hosti, sensit; nuncium ad collegam mittit, ut si videretur ei, maturaret venire : se tergiversando in adventum ejus rem extracturum. Quæ causa Consuli cunctandi, eadem Gallis, (præterquàm quòd cunctatio hostium animos faciebat) rei maturandæ erat, ut priusquàm conjungerentur Consulum copiæ, rem transigerent. Per biduum tamen nihil aliud, quàm steterunt parati ad pugnandum, si qui contrà egrederentur : tertio vi subiere ad vallum, castraque ab omni simul parte aggressi sunt. Consul extemplò arma capere milites jussit : armatos inde paulisper C
continuit, ut & stolidam fiduciam hosti augeret, & disponeret copias, quibus quæque portis erumperent. Duæ legiones duabus principalibus portis signa efferre jussæ: sed in ipso exitu ita conferti obstitere Galli, ut clauderent viam. Diu in angustiis pugnatum est; nec dextris magis gladiisque gerebatur res, quàm scutis corporibusque ipsis obnixi urgebant : Romani, ut signa foras efferrent; Galli, ut aut ipsi in castra penetrarent, aut exire Romanos prohiberent : nec antè in hanc aut illam partem moveri acies potuerunt, quàm Q. Victorius primi pili centurio, & C. Atinius tribunus militum, quartæ hic, ille secundæ legionis (rem in asperis præliis semper tentatam) signa adempta signiferis in hostes jecerunt. Dum repetunt enixè signum, priores secundani se portâ ejecere.

Cap. 47. Jam hi extra vallum pugnabant, quarta legione in porta hærente, quum alius tumultus ex aversa parte castrorum est exortus. In portam quæstoriam irruperant Galli; D
resistentesque pertinaciùs occiderant L. Postumium quæstorem, cui Tympano fuit cognomen, & M. Atinium & P. Sempronium, præfectos sociûm, & ducentos fermè milites. Capta ab ea parte castra erant, donec cohors extraordinaria missa à Consule ad tuendam quæstoriam portam, & eos qui intra vallum erant, partim occidit, partim expulit castris, & irrumpentibus obstitit. Eodem ferè tempore & quarta legio cum duabus extraordinariis cohortibus porta erupit. Ita simul tria prælia circa castra locis distantibus erant : clamoresque dissoni ad incertos suorum eventus à præsenti
An. U. C. 559. certamine animos pugnantium avertebant. Usque ad meridiem æquis viribus, ac propè pari spe pugnatum est. Labor & æstus mollia & fluida corpora Gallorum, & minimè patientia sitis, quum decedere pugna coëgisset, in paucos restantes impetum Romani fecerunt, fusosque compulerunt in castra. Signum inde receptui à Consule datum est : ad quod pars major receperunt sese; pars certaminis studio, & spe po- E
tiundi castris hostium perstitit ad vallum. Romanorum paucitate contempta, Galli universi ex castris erumpunt : fusi inde Romani, quæ imperio Consulis noluerant, suo pavore ac terrore castra repetunt. Ita varia hinc atque illinc nunc victoria, nunc fuga fuit : Gallorum tamen ad undecim millia, Romanorum quinque millia sunt occisa.

Cap. 48. Galli recepere in intima finium sese. Consul Placentiam legiones duxit. Scipionem alii, conjuncto exercitu cum collega, per Boiorum Ligurumque agros populantem isse, quoad progredi silvæ paludesque passæ sint, scribunt : alii, nulla memorabile re gesta, comitiorum causa rediisse Romam.

Cap. 55. An. U. C. 560. Provincias deinde Consules priùs, tum prætores sortiti. Cornelius Galliam, Minucius Ligures sortiti sunt.....

(a) Duplex etiam oppidum memorat Strabo lib. 3. δίπολις δ' ἐστὶ, τείχει διωριοσμένη.

Digitized by Google

A Eam rem litteræ Tib. Sempronii discussérunt, in quibus scriptum erat, Ligurum quindecim millia in agrum Placentinum venisse; & eum usque ad ipsa coloniæ mœnia & Padi ripas cum cædibus & incendiis perpopulatos esse : Boiorum quoque gentem ad rebellionem spectare. An. U. C. 560. Cap. 56.

EX LIBRO XXXV.

Quum bellum Ligustinum ad Pisas constitisset, Consul alter L. Cornelius Merula per extremos Ligurum fines exercitum in agrum Boiorum induxit, ubi longè alia belli ratio, quàm cum Liguribus erat. Consul in aciem exibat, hostes pugnam detrectabant, prædatumque ubi nemo obviam exiret, discurrebant Romani : Boii diripi sua impunè, quàm tuendo ea conserere certamen malebant. Posteaquàm omnia B ferro ignique satis evastata erant, Consul agro hostium excessit, & ad Mutinam agmine incauto, ut inter pacatos ducebat. Boii ubi egressum è finibus suis hostem sensere, sequebantur silenti agmine, locum insidiis quærentes. Nocte prætergressi castra Romana, saltum, quà transeundum erat Romanis, insederunt. Id quum parum occultè fecissent, Consul, qui multa nocte solitus erat movere castra, ne nox terrorem in tumultuario prælio augeret, lucem exspectavit : & quum luce moveret; tamen turmam equitum exploratum misit. Posteaquàm relatum est, quantæ copiæ & quo in loco essent, totius agminis sarcinas in medium conjici jussit, & triarios vallum circumjicere : cætero exercitu instructo ad hostem accessit. Idem & Galli fecerunt, posteaquàm apertas esse insidias, & recto ac justo prælio, ubi vera virtus vinceret, dimicandum viderunt. Cap. 4.

Hora secunda fermè concursum est. Sinistra sociorum equitum ala, & extraordi- C narii prima in acie pugnabant : præerant duo consulares legati, M. Marcellus, & Tib. Sempronius, prioris anni Consul. Novus Consul nunc ad prima signa erat; nunc legiones continebat in subsidiis; ne certaminis studio priùs concurrerent, quàm datum signum esset : equites earum extra aciem in locum patentem Q. & P. Minucios tribunos militum educere jussit; inde quum signum dedisset, impetum ex adverso facerent. Hæc agenti nuncius venit à Tib. Sempronio Longo, non sustinere extraordinarios impetum Gallorum, & cæsos permultos esse, & qui supersint, partim labore, partim metu remisisse ardorem pugnæ : legionem alteram ex duabus, si videretur, summitteret, priusquàm ignominia acciperetur. Secunda legio missa est, & extraordinarii recepti. Tum redintegrata est pugna; quum & recens miles & frequens ordinibus legio succesisit. Sinistra ala ex prælio subducta est : dextra in primam aciem subiit. Sol ingenti ardore torrebat minimè patientia æstûs corpora Gallorum : D densis tamen ordinibus nunc alii in alios, nunc in scuta incumbentes, sustinebant impetus Romanorum. Quod ubi animadvertit Consul, ad perturbandos ordines eorum C. Livium Salinatorem, qui præerat alariis equitibus, quàm concitatissimos equos immittere jubet, & legionarios equites in subsidiis esse. Hæc procella equestris, primò confudit & turbavit, deinde dissipavit aciem Gallorum; non tamen ut terga darent. Obstabant duces, hastilibus cædentes terga trepidantium, & redire in ordines cogentes : sed interequitantes alarii non patiebantur. Consul obtestabatur milites, ut paululùm adniterentur : victoriam in manibus esse : dum turbatos & trepidantes viderent, instarent : si restitui ordines sivissent, integro rursus eos prælio & dubio dimicaturos. Inferre vexillarios jussit signa : omnes connexi tandem averterunt hostem. Postquàm terga dabant, & in fugam passim effundebantur; tum ad persequendos eos legionarii equites immissi. Quatuordecim millia Boiorum eo die cæsa sunt; vivi E capti mille nonaginta duo; equites septingenti viginti unus, tres duces eorum, signa militaria ducenta duodecim, carpenta sexaginta tria. Nec Romanis incruenta victoria fuit : supra quinque millia militum ipsorum aut sociorum sunt amissa; centuriones tres & viginti, præfecti sociûm quatuor, & M. Genucius, & M. Marcius, tribuni militum secundæ legionis. Cap. 5.

Domitius ab Arimino, quà proximum fuit, Quintius per Ligures in Boios venit. Duo Consulum agmina diversa latè agrum hostium pervastarunt. Primò equites eorum pauci cum præfectis, deinde universus senatus, postremò in quibus aut fortuna aliqua aut dignitas erat, ad mille quingenti ad Consules transfugerunt. Cap. 22. An. U. C. 561.

Consulibus designatis (inde namque diverteram) L. Quintius, & Cn. Domitius Consules in provincias profecti sunt : Quintius in Ligures, Domitius adversus Boios. Boii quieverunt : atque etiam senatus eorum cum liberis, & præfecti cum equitatu (summa omnium mille & quingenti) Consuli dediderunt sese. Cap. 40.

Digitized by Google

EX LIBRO XXXVI.

Cap. 1. ALTER Conſul, [P. Cornelius] cui Italia provincia eveniſſet, cum Boiis juſſus
An. U. C. 562. bellum gerere.

Cap. 36. Alter Conſul P. Cornelius Scipio Galliam provinciam ſortitus, priuſquàm ad bellum, quod cum Boiis gerendum erat, proficiſceretur, poſtulavit ab Senatu, ut pecunia ſibi decerneretur ad ludos, quos proprætor in Hiſpania inter ipſum diſcrimen pugnæ voviſſet.

Cap. 37. In provinciam proficiſcitur Conſul; atque inde Cn. Domitium proconſulem, dimiſſo exercitu, Romam decedere juſſit: ipſe in agrum Boiorum legiones induxit.

Cap. 38. Duobus ferè poſt menſibus, P. Cornelius Conſul cum Boiorum exercitu ſignis collatis egregiè pugnavit. Duodetriginta millia hoſtium cæſa, Antias Valerius ſcribit; capta tria millia & quadringentos; ſigna militaria centum viginti quatuor; equos mille ducentos triginta; carpenta ducenta quadraginta ſeptem: ex victoribus mille quadringentos octoginta quatuor cecidiſſe. Ut in numero ſcriptori parum fidei ſit (quia in augendo eo non alius intemperantior eſt) magnam victoriam fuiſſe apparet, quòd & caſtra capta ſunt, & Boii poſt eam pugnam extemplò dediderunt ſeſe, & quòd ſupplicatio ejus victoriæ causâ decreta ab Senatu, victimæque majores cæſæ.

Cap. 39. Per eoſdem dies M. Fulvius Nobilior ex ulteriore Hiſpania ovans urbem eſt ingreſſus. Argenti tranſtulit decem millia pondo, bigati argenti centum & triginta; auri centum viginti quinque. P. Cornelius Conſul primò obſidibus à Boiorum gente acceptis, agri parte fere dimidia eos mulctavit; quò ſi vellet, populus Romanus colonias mittere poſſet. Inde Romam, ut ad triumphum haud dubium, decedens, exercitum dimiſit, & adeſſe Romæ ad diem triumphi juſſit. Ipſe poſtero die quàm venit, Senatu in ædem Bellonæ vocato, quum de rebus ab ſe geſtis diſſeruiſſet, poſtulavit ut ſibi triumphanti liceret in Urbem invehi. P. Sempronius Blæſus tribunus plebis, non negandum Scipioni, ſed differendum honorem triumphi cenſebat.....

Cap. 40. Ad ea Conſul, neque ſe Ligures provinciam ſortitum eſſe, ait; neque cum Liguribus bellum geſſiſſe, neque triumphum de iis poſtulare: Q. Minutium confidere brevi ſubactis iis meritum triumphum poſtulaturum atque impetraturum eſſe: ſe de Gallis Boiis poſtulare triumphum, quos acie vicerit, caſtris exuerit; quorum gentem biduo poſt pugnam totam acceperit in deditionem: à quibus obſides abduxerit pacis futuræ pignus. Verumenimverò illud multò majus eſſe, quòd tantum numerum Gallorum ceciderit in acie, quòd cum tot millibus certè Boiorum nemo ante ſe imperator pugnaverit: plus partem dimidiam ex quinquaginta millibus hominum cæſam, multa millia capta: ſenes pueroſque Boiis ſupereſſe. Itaque id quemquam mirari poſſe, cur victor exercitus, quum hoſtem in provincia neminem reliquiſſet, Romam venerit ad celebrandum Conſulis triumphum?..... Univerſus Senatus, non ipſe modò ad decernendum triumphum conſenſit, ſed etiam tribunum plebis auctoritate ſua compulit ad remittendam interceſſionem. P. Cornelius Conſul triumphavit de Boiis. In eo triumpho Gallicis carpentis arma ſignaque & ſpolia omnis generis tranſvexit, & vaſa ænea Gallica: & cum captivis nobilibus equorum quoque captorum gregem traduxit. Aureos torques tranſtulit mille quadringentos ſeptuaginta: ad hæc auri pondo ducenta quadraginta quinque, argenti infecti factique in Gallicis vaſis, non infabrè ſuo more factis, duo millia trecenta quadraginta pondo, bigatorum nummorum ducenta triginta tria. Militibus, qui currum ſecuti ſunt, trecentos vicenos quinos aſſes diviſit; duplex centurioni, triplex equiti.

EX LIBRO XXXVII.

Cap. 1. EXERCITUM ex Liguribus Quintius Minutius..... traducere in Boios, &
An. U. C. 563. Publio Cornelio proconſuli tradere juſſus. Ex agro, quo victos bello mulctaverat Boios, deductæ urbanæ legiones, quæ priore anno conſcriptæ erant, M. Tuccio prætori datæ.

Cap. 8. Ipſe [Antiochus] in Phrygia hibernavit: undique auxilia accerſens, etiam in Gallograeciam miſerat. Bellicoſiores ea tempeſtate erant, Gallicos adhuc, nondum exoleta ſtirpe gentis, ſervantes animos.

Cap. 18. Plurimùm terroris in Gallorum mercede conductis quatuor millibus erat. Hos, paucis

Digitized by Google

A paucis admiſtis, ad pervaſtandum paſſim Pergamenum agrum miſit [Antiochus.] An. U. C. 563.
[Antiochus] ad latus dexterum phalangitarum mille & quingentos equites Gallo- Cap. 40.
græcorum oppoſuit..... Ab lævo cornu phalangitis adjuncti erant Gallogræci equites mille & quingenti..... Inde alia multitudo par ei quæ in dextro cornu erat, primi Tarentini, deinde Gallogræcorum equitum duo millia & quingenti.

Ex Gallia Legatos Placentinorum & Cremonenſium L. Aurunculeius prætor in Cap. 46.
Senatum introduxit. Iis querentibus inopiam colonorum, aliis belli caſibus, aliis morbo abſumptis, quoſdam tædio accolarum Gallorum reliquiſſe colonias; decrevit Senatus, uti C. Lælius Conſul, ſi ei videretur, ſex millia familiarum conſcriberet, quæ in eas colonias dividerentur: & ut L. Aurunculeius prætor triumviros crearet ad eos colonos deducendos.

Creati M. Atilius Serranus, L. Valerius P. F. Flaccus, L. Valerius C. F. Cap. 47.
B Tappus. Haud ita multò pòſt quum jam conſularium comitiorum appeteret tempus, C. Lælius Conſul ex Gallia Romam rediit. Is non ſolùm ex facto abſente ſe ſenatuſconſulto in ſupplementum Cremonæ & Placentiæ colonos ſcripſit; ſed, ut novæ coloniæ duæ in agrum, qui Boiorum fuiſſet, deducerentur, & retulit, & auctore eo Patres cenſuerunt.

Nihil tamen aut de Conſule mittendo in Aſiam mutandum, aut minuendas eas Cap. 51.
copias cenſuerunt; metu ne cum (a) Gallis foret bellandum. An. U. C. 564.

Maſſilienſes, quos, ſi natura inſita velut ingenio terræ vinci poſſet, jam pridem Cap. 54.
efferaſſent tot indomitæ circumfuſæ gentes, in eo honore, in ea meritò dignitate au- *In Oratione Rhodiorum.*
dimus apud vos eſſe, ac ſi medium umbilicum Græciæ incolerent. Non enim ſonum modò linguæ, veſtitumque & habitum, ſed ante omnia mores & leges & ingenium ſincerum integrumque à contagione accolarum ſervarunt.

C Per eos dies, quibus hæc geſta ſunt, legati Maſſilienſium nunciaverunt, L. Bæ- Cap. 57.
bium prætorem, in provinciam Hiſpaniam proficiſcentem, ab Liguribus circumventum, magna parte comitum cæſa, vulneratum ipſum cum paucis, ſine lictoribus Maſſiliam perfugiſſe, & intra triduum exſpiraſſe.... Eodem anno ante diem tertium Calendas Januarias Bononiam Latinam coloniam ex ſenatuſconſulto L. Valerius Flaccus, M. Atilius Serranus, L. Valerius Tappus triumviri deduxerunt. Tria millia hominum ſunt deducta, equitibus ſeptuagena jugera, cæteris colonis quinquagena ſunt data. Ager captus de Gallis Boiis fuerat: Galli Tuſcos expulerant.

EX LIBRO XXXVIII.

Eadem non æſtate ſolùm, ſed etiam iiſdem propè diebus, quibus hæc à M. Ful- Cap. 12.
D vio Conſule in Ætolia geſta ſunt; Conſul alter Cn. Manlius in Gallogræcia bellum geſſit, quod nunc ordiri pergam. Vere primo Epheſum Conſul venit, acceptiſque copiis à L. Scipione, & exercitu luſtrato, concionem apud milites habuit, qua, collaudata virtute eorum, quòd cum Antiocho uno prælio debellaſſent; adhortatus eos ad novum cum Gallis ſuſcipiendum bellum, qui & auxiliis Antiochum juviſſent, & adeò indomita haberent ingenia, ut nequicquam Antiochus emotus ultra juga Tauri montis eſſet, niſi frangerentur opes Gallorum: de ſe quoque pauca, nec falſa, nec immodica, adjecit. Læti cum frequenti aſſenſu Conſulem audiverunt; partem virium Antiochi fuiſſe Gallos credentes: rege ſuperato, nullum momentum in ſolis per ſe Gallorum copiis fore. Eumenem haud tempore abeſſe (Romæ tunc erat) credere Conſul, gnarum locorum hominumque, & cujus intereſſet frangi Gallorum opes.

E [Conſul Manlius] ad Anaburam inde, & altero die ad Alandri fontes, tertio ad Cap. 15.
Abaſſum poſuit caſtra: ibi plures dies ſtativa habuit; quia perventum erat ad Toliſtobogiorum fines. Hi Galli (b) magna hominum vis, ſeu inopia agri, ſeu prædæ ſpe, nul- Cap. 16.
lam gentem, per quas ituri eſſent, parem armis rati, Brenno duce in Dardanos pervenerunt. Ibi ſeditio orta, & ad viginti millia hominum cum Leonorio ac Lutario regulis ſeceſſione facta à Brenno, in Thraciam iter averterunt: ubi cum reſiſtentibus pugnando, pacem petentibus ſtipendium imponendo, Byzantium quum perveniſſent, aliquandiu oram Propontidis vectigalem habendo, regionis ejus urbes obtinuerunt. Cupido inde eos in Aſiam tranſeundi, audientes ex propinquo quanta ubertas terræ ejus eſſet, cepit: & Lyſimachia fraude capta, Cherſoneſoque omni armis poſſeſſa, ad Helleſpontum deſcenderunt. Ibi verò exiguo diviſis freto cernentibus

(a) Gallos Aſiaticos intellige ſeu Gallogræcos. (Hæc referenda ad An. V. C. 473. 474. & 475.

Digitized by Google

An. U. C. 564. Asiam, multò magis animi ad transeundum accensi; nunciosque ad Antipatrum præfectum ejus oræ de transitu mittebant: quæ res quum lentiùs spe ipsorum traheretur, alia rursus nova inter regulos orta seditio est. Leonorius retrò, unde venerat, cum majore parte hominum repetit Byzantium: Lutarius, Macedonibus per speciem legationis ab Antipatro ad speculandum missis, duas tectas naves, & tres lembos adimit: his alios atque alios dies noctesque transvehendo, intra paucos dies omnes copias trajecit. Haud ita multò pòst Leonorius, adjuvante Nicomede Bithyniæ rege, à Byzantio transmisit. Coëunt deinde in unum rursus Galli, & auxilia Nicomedi dant adversus Zybœam, partem tenentem Bithyniæ, gerenti bellum. Atque eorum maximè opera devictus Zybœa est, Bithyniaque omnis in ditionem Nicomedis concessit. Profecti ex Bithynia in Asiam processerunt: non plus ex viginti millibus hominum quàm decem armata erant; tamen tantùm terroris omnibus, quæ cis Taurum incolunt, gentibus injecerunt; ut quas adissent, quasque non adissent, pariter ultimæ propinquis imperio parerent. Postremò quum tres essent gentes, Toliστobogii, Trocmi, Tectosagi; in tres partes, qua cuique populorum suorum vectigalis Asia esset, divisерunt. Trocmis Hellesponti ora data: Toliστobogii Æolida atque Ioniam, Tectosagi mediterranea Asiæ sortiti sunt: & stipendium tota cis Taurum Asia exigebant. Sedem autem ipsi circa Halyn flumen ceperunt: tantusque terror eorum nominis erat, multitudine etiam magna sobole aucta, ut Syriæ quoque ad postremum reges stipendium dare non abnuerent. Primus Asiam incolentium abnuit Attalus, pater regis Eumenis; audacique incepto præter omnium opinionem affuit fortuna, & signis collatis superior fuit: non tamen ita infregit animos eorum, ut absisterent imperio. Eædem opes usque ad bellum Antiochi cum Romanis manserunt: tum quoque pulso Antiocho, magnam spem habuerunt; quia procul mari incolerent, Romanum exercitum ad se non perventurum.

Cap. 17. Cum hoc hoste tam terribili omnibus regionis ejus, quia bellum gerendum erat, pro concione milites maximè in hunc modum allocutus est Consul: *Non me præterit, milites, omnium, quæ Asiam colunt, gentium Gallos fama belli præstare. Inter mitissimum genus hominum ferox natio, pervagata bello propè orbem terrarum, sedem cepit. Procera corpora, promissæ & rutilatæ comæ, vasta scuta, prælongi gladii: ad hoc cantus inchoantium prælium, & ululatus & tripudia, & quatientium scuta in patrium quemdam morem horrendus armorum crepitus: omnia de industria composita ad terrorem. Sed hæc, quibus insolita atque insueta sunt, Græci & Phryges & Cares timeant: Romanis Gallici tumultûs assuetis, etiam vanitates notæ sunt. Semel primo congressu ad* (a) *Alliam olim fuderunt majores nostros: ex eo tempore per ducentos jam annos pecorum in modum consternatos cædunt fugantque: & plures quoque de Gallis triumphi, quàm de toto orbe terrarum acti sunt. Jam usu hoc cognitum est, si primum impetum, quem fervido ingenio & cæca ira effundunt, sustinueris; fluunt sudore & lassitudine membra, labant arma: mollia corpora, molles, ubi ira consedit, animos sol, pulvis, sitis, ut ferrum non admoveas, prosternunt. Non legionibus legiones eorum solùm experti sumus, sed vir unus cum viro congrediendo, T. Manlius, M. Valerius, quantùm Gallicam rabiem vinceret Romana virtus, docuerunt. Jam M. Manlius unus agmine scandentes in Capitolium Gallos detrusit. Et illis majoribus nostris cum haud dubiis Gallis in terra sua genitis res erat. Hi jam degeneres sunt; mixti, & Gallogræci verè, quod appellantur. Sicut in frugibus pecudibusque non tantùm semina ad servandam indolem valent, quantùm terræ proprietas cælique, sub quo aluntur, mutat. Macedones, qui Alexandriam in Ægypto, qui Seleuciam ac Babyloniam, quique alias sparsas per orbem terrarum colonias habent, in Syros, Parthos, Ægyptios degenerarunt. Massilia inter Gallos sita, traxit aliquantùm ab accolis animorum: Tarentinis quid ex Spartana dura illa & horrida disciplina mansit? Generosius in sua quicquid sede gignitur, insitum alienæ terræ, in id quo alitur, natura vertente se, degenerat. Phrygas igitur Gallicis oneratos armis, sicut in acie Antiochi cecidistis, victos victores cædetis. Magis id vereor, ne parum inde gloriæ, quàm ne nimium belli sit. Attalus eos rex sæpe fudit fugavitque. Nolite existimare, belluas tantùm recens captas feritatem illam silvestrem primò servare, deinde quum diu manibus humanis alantur, mitescere, in hominum feritate mulcenda non eamdem naturam esse. Eosdemne hos creditis esse, qui patres eorum avique fuerunt? extorres inopia agrorum profecti domo per asperrimam Illyrici oram; Pæoniam inde & Thraciam, pugnando cum ferocissimis gentibus, emensi, has terras ceperunt. Duratos eos tot malis*

(a) Apparet Manlii Consulis, aut ipsius Livii Gallis infensi vanitas, unicam Gallorum de Romanis ad Alliam amnem victoriam agnoscentis; & tum captæ & incensæ urbis obliti, tum cæsorum sæpius exercituum ducumque. Sed mirum non est causæ suæ ad confirmandos militum animos favere Vulsonem. *Doujatius.*

Digitized by Google

A *exaſperatoſque accepit terra, quæ copia rerum omnium ſaginaret: uberrimo agro, mi-* An. U. C.
tiſſimo cœlo, clementibus accolarum ingeniis, omnis illa, cum qua venerant, manſuefacta 564.
eſt feritas. Vobis, mehercule, Martis viris cavenda ac fugienda quamprimùm amœnitas eſt Aſiæ: tantùm hæ peregrinæ voluptates ad exſtinguendum vigorem animorum poſſunt; tantùm contagio diſciplinæ moriſque accolarum valet. Hoc tamen feliciter evenit, quòd ſicut vim adverſus vos nequaquam, ita famam apud Græcos parem illi antiquæ obtinent; cum qua venerunt: bellique gloriam victores eamdem inter ſocios habebitis, quam ſi ſervantes antiquum ſpecimen animorum Gallos viciſſetis.

Concione dimiſſa, miſſiſque ad Epoſſognatum legatis, qui unus ex regulis & Cap. 18.
in Eumenis amicitia manſerat, & negaverat Antiocho adverſus Romanos auxilia, caſtra movit. Primo die ad Alandrum flumen, poſtero ad vicum, quem vocant Tyſcon, ventum. Eò legati Oroandenſium quum veniſſent amicitiam petentes, ducenta
B talenta iis ſunt imperata; precantibuſque ut domum renunciarent, poteſtas facta. Ducere inde exercitum Conſul ad Plitendum: deinde ad Alyattos caſtra poſita. Eò miſſi ad Epoſſognatum redierunt, & legati cum illis reguli orantes, ne Tectoſagis bellum inferrent: ipſum in eam gentem iturum Epoſſognatum, perſuaſurumque ut imperata faciant. Data venia regulo: duci inde exercitus per Axylon (quam vocant) terram cœptus. Ab re nomen habet: non ligni modò quicquam, ſed ne ſpinas quidem, aut ullum aliud alimentum fert ignis. Fimo bubulo pro lignis utuntur. Ad Cuballum Gallogræciæ caſtellum caſtra habentibus Romanis, apparuere cum magno tumultu hoſtium equites; nec turbarunt tantùm ſtationes Romanas repentè invecti, ſed quoſdam etiam occiderunt. Qui tumultus quum in caſtra perlatus eſſet, effuſus repentè omnibus portis equitatus Romanus fudit fugavitque Gallos, & aliquot fugientes occidit. Inde Conſul, ut qui jam ad hoſtes perventum cerneret, explorato
C deinde & cum cura coacto agmine procedebat. Continentibus itineribus quum ad Sangarium flumen perveniſſet, pontem, quia vado nuſquam tranſitus erat, facere inſtituit. Sangarius ex Adoreo monte per Phrygiam fluens, miſcetur ad Bithyniam Thymbri fluvio: inde major jam geminatis aquis per Bithyniam fertur, & in Propontidem ſeſe effundit; non tamen tam magnitudine memorabilis, quàm quòd piſcium accolis ingentem vim præbet. Tranſgreſſis ponte perfecto flumen, præter ripam euntibus * Galli Matris Magnæ à Peſſinunte occurrere cum inſignibus ſuis, vaticinan- * Sacerdotes.
tes fanatico carmine, Deam Romanis viam belli & victoriam dare, imperiumque ejus regionis. Accipere ſe omen quum dixiſſet Conſul, caſtra eo ipſo loco poſuit. Poſtero die ad Gordium pervenit: id haud magnum quidem oppidum eſt, ſed pluſquàm mediterraneum celebre & frequens emporium. Tria maria pari fermè diſtantia intervallo habet: Helleſpontum, ad Sinopem, & alterius oræ littora, quà Cilices
D maritimi colunt. Multarum magnarumque præterea gentium fines contingit, quarum commercium in eum maximè locum mutui uſus contraxere. Id tum deſertum fuga incolarum oppidum, refertum idem copia rerum omnium invenerunt. Ibi ſtativa habentibus legati ab Epoſſognato venerunt, nunciantes, profectum eum ad regulos Gallorum, nihil æqui impetraſſe; ex campeſtribus vicis agriſque frequentes demigrare, & cum conjugibus ac liberis quæ ferre atque agere poſſent, præ ſe agentes portanteſque, Olympum montem petere, ut inde armis locorumque ſitu ſeſe tueantur.

Certiora poſteà Oënoandenſium legati attulerunt, Toliſtobogiorum civitatem Olym- Cap. 19.
pum montem cepiſſe: diverſos Tectoſagos alium montem, qui Magaba dicatur, petiſſe: Trocmos, coniugibus ac liberis apud Tectoſagos depoſitis, armatorum agmine Toliſtobogiis ſtatuiſſe auxilium ferre. Erant autem tunc trium populorum reguli Ortiagon & Combolomarus & Gaulotus. Iis hæc maximè belli ratio ſu-
E mendi fuerat, quòd quum montes editiſſimos ejus regionis tenerent, convectis omnibus, quæ ad uſum quamvis longi temporis ſufficerent, tædio ſe fatigaturos hoſtes cenſebant. Nam neque auſuros per tam ardua atque iniqua loca ſubire eos: & ſi conarentur, vel parva manu prohiberi ac deturbari poſſe; nec quietos in radicibus gelidorum montium ſedentes, frigus, aut inopiam laturos. Et quum ipſa altitudo locorum eos tutaretur, foſſam quoque & alia munimenta verticibus iis, quos inſederant, circumjecere. Minima apparatûs miſſilium telorum cura fuit: quòd ſaxa affatim præbituram aſperitatem ipſam locorum credebant.

Conſul, quia non cominùs pugnam, ſed procul locis oppugnandis futuram præ- Cap. 20.
ceperat animo, ingentem vim pilorum, velitarium haſtarum, ſagittarum, glandiſque, & modicorum, qui funda mitti poſſent, lapidum paraverat: inſtructuſque miſſilium apparatu, ad Olympum montem ducit: & à quinque fermè millibus locat

Digitized by Google

An. U. C. 564. castra. Postero die cum quadringentis equitibus & Attalo progressum eum ad naturam montis, situmque Gallicorum castrorum visendum, equites hostium, duplex numerus, effusi castris in fugam averterunt: occisi quoque pauci fugientium, vulnerati plures. Tertio die cum omnibus ad loca exploranda profectus; quia nemo hostium extra munimenta processit, tutò circumvectus montem, animadvertit meridiana regione terrenos & placidè acclivos ad quemdam finem colles esse, ad septentrionem arduas & rectas propè rupes; atque omnibus fermè aliis inviis, itinera tria esse; unum medio monte, quà terrena erant; duo difficilia ab hiberno solis ortu, & ab æstivo occasu. Hæc contemplatus, eo die sub ipsis radicibus posuit castra. Postero die sacrificio facto, quum primis hostiis litasset, trifariàm exercitum divisum ducere ad hostem pergit: ipse cum maxima parte copiarum, quà æquissimum aditum præbebat mons, ascendit. L. Manlium fratrem ab hiberno ortu, quoad loca patiantur, & tutò possit, subire jubet: si qua periculosa & prærupta occurrant, non pugnare cum iniquitate locorum, neque inexsuperabilibus vim afferre; sed obliquo monte ad se declinare, & suo agmini conjungi: C. Helvium cum tertia parte circumire sensim per infima montis, deinde ab æstivo occasu erigere agmen. Et Attali auxilia trifariàm æquo numero divisit; secum esse ipsum juvenem jussit: equitatum cum elephantis in proxima tumulis planicie reliquit. Edictum præfectis, ut intenti quid ubique geratur animadvertant; opemque ferre, quò postulent res, properent.

Cap. 21. Galli duobus lateribus satis fidentes invia esse ab ea parte quæ in meridiem vergeret, ut armis clauderent viam, quatuor fermè millia armatorum ad tumulum imminentem viæ, minùs mille passuum à castris, occupandum mittunt: eo se rati velut castello iter impedituros. Quod ubi Romani viderunt, expediunt sese ad pugnam: ante signa modico intervallo velites eunt, & ab Attalo Cretenses sagittarii, & funditores & Tralli Thraces: signa peditum ut per arduum leni gradu ducuntur, ita præ se habentium scuta, ut missilia tantùm vitarent, pede collato non viderentur pugnaturi. Missilibus ex intervallo loci prælium commissum est; primò par, Gallos loco adjuvante, Romanos varietate & copia telorum. Procedente certamine nihil jam æqui erat: scuta longa, cæterùm ad amplitudinem corporum parum lata, & ea ipsa plana, malè tegebant Gallos: nec jam tela habebant, præter gladios, quorum, quum manum hostis non consereret, nullus usus erat. Saxis, nec modicis, ut quæ non præparassent, sed quod cuique temerè trepidanti ad manum venisset, ut insueti, nec arte, nec viribus adjuvantes ictum, utebantur. Sagittis, glande, jaculis incauti ab omni parte configebantur; nec quid agerent, ira & pavore obcœcatis animis, cernebant: & erant deprehensi genere pugnæ, in quod minimè apti sunt. Nam quemadmodum cominùs, ubi invicem pati ac inferre vulnera licet, accendit ira animos eorum; ita ubi ex occulto & procul levibus telis vulnerantur, nec quò ruant cæco impetu, habent; velut feræ transfixæ in suos temerè incurrunt. Detegebat vulnera eorum, quòd nudi pugnant; & sunt fusa & candida corpora, ut quæ nunquam nisi in pugna nudentur: ita & plus sanguinis è multa carne fundebatur, & fœdiores patebant plagæ, & candor corporum magis sanguine atro maculabatur. Sed non tam patentibus plagis moventur: interdum infecta cute, ubi latior quàm altior plaga est, etiam glorioſiùs se pugnare putant. Iidem, quum aculeus sagittæ aut glandis abditæ introrsùs tenui vulnere in speciem urit, & scrutantes quæ vellant, telum non sequitur; tum in rabiem & pudorem tam parvæ perimentis pestis versi, prosternunt corpora humi, sic ut passim procumberent. Alii ruentes in hostem, undique configebantur: & quum cominùs venerant, gladiis à velitibus trucidabantur. Hic miles tripedalem parmam habet, & in dextera hastas, quibus eminùs utitur: gladio Hispaniensi est cinctus: quòd si pede collato pugnandum est, translatis in lævam hastis, stringit gladium. Pauci supererant jam Gallorum, qui posteaquàm ab levi armatura superatos se viderunt, & instare legionum signa, effusa fuga castra repetunt, pavoris & tumultûs jam plena; ubi feminæ puerique & alia imbellis turba permista esset. Romanos victores deserti fuga hostium acceperunt tumuli.

Cap. 22. Sub idem tempus L. Manlius & C. Helvius, quum, quoad viam colles obliqui dederunt, ascendissent; posteaquàm ad invia ventum est, flexere iter in partem montis, quæ una habebat iter; & sequi Consulis agmen modico uterque intervallo, velut ex composito, cœperunt: quod primò optimum factu fuisset, in id necessitate ipsa compulsi. Subsidia enim in talibus iniquitatibus locorum maximo sæpe usui fuerunt; ut primis fortè deturbatis, secundi & tegant pulsos, & integri pugnam

Digitized by Google

A excipiant. Conſul, poſteaquàm ad tumulos ab levi armatura captos prima ſigna legionum pervenerunt; reſpirare & conquieſcere pauliſper militem jubet: ſimul ſtrata per tumulos corpora Gallorum oſtentat: & quum levis armatura tale prælium ediderit, quid ab legionibus, quid ab juſtis armis, quid ab animis fortiſſimorum militum exſpectari? Caſtra illis capienda eſſe, in quæ compulſus ab levi armatura hoſtis trepidet. Præcedere tamen jubet levem armaturam, quæ, quum ſtaret agmen, colligendis per tumulos telis, ut miſſilia ſufficerent, haud ſegne id ipſum tempus conſumpſerat. Jam caſtris appropinquabant: & Galli, ne parum ſe munimenta ſua tegerent, armati pro vallo conſtiterant. Obruti deinde omni genere telorum, quum quò plures ac denſiores erant, eò minùs vani quicquam intercideret teli; intra vallum momento temporis compelluntur, ſtationibus tantùm firmis ad ipſos aditus portarum relictis. In multitudinem compulſam in caſtra vis ingens miſſilium telo-
B rum conjiciebatur: & vulnerari multos, clamor permixtus mulierum atque puerorum ploratibus ſignificabat. In eos, qui portas ſtationibus ſuis clauſerant, legionum anteſignani pila conjecerunt: hi verò non vulnerabantur; ſed tranſverberatis ſcutis plerique inter ſe conſerti hærebant: nec diutiùs impetum Romanorum ſuſtinuerunt. An. U. C. 364.

Patentibus jam portis, priuſquàm irrumperent victores, fuga è caſtris Gallorum in omnes partes facta eſt: ruunt cæci per vias, per invia; nulla præcipitia ſaxa, nullæ rupes obſtant; nihil præter hoſtem metuunt. Itaque plerique præcipites per vaſtam altitudinem prolapſi ac debilitati exanimantur. Conſul caſtris captis, direptione prædaque abſtinet: militem ſequi pro-ſe quemque & inſtare, & perculſis pavorem addere jubet. Supervenit & alterum cum L. Manlio agmen, nec eos caſtra intrare ſinit: protinus ad perſequendos hoſtes mittit: & ipſe paulò pòſt, tradita
C captivorum cuſtodia tribunis militum, ſequitur; debellatum ratus, ſi in illo pavore quamplurimi cæſi forent aut capti. Egreſſo Conſule, C. Helvius cum tertio agmine advenit: nec continere ſuos à direptione caſtrorum valuit: prædaque eorum, iniquiſſima ſorte, qui pugnæ non interfuerant, facta eſt. Equites diu ignari & pugnæ & victoriæ ſuorum ſteterunt: deinde & ipſi, quantùm equi in colles ſubire poterant, ſparſos fuga Gallos circa radices montis conſectati cecidere, aut cepere. Numerus interfectorum haud facilè iniri potuit, quia latè inter omnes anfractus montium fugaque & cædes fuit: & magna pars rupibus inviis in profundæ altitudinis convalles delapſa eſt; pars in ſilvis vepribuſque occiſa. Claudius, qui bis pugnatum in Olympo monte ſcribit, ad quadraginta millia hominum cæſa, auctor eſt. Valerius Antias, qui magis immodicus in numero augendo eſſe ſolet, non plus decem millia. Numerus captivorum haud dubiè millia quadraginta explevit; quia omnis
D generis ætatiſque turbam ſecum traxerant, demigrantium magis quàm in bellum euntium modo. Conſul, armis hoſtium in uno concrematis cumulo, cæteram prædam conferre omnes juſſit: & aut vendidit quod ejus in publicum redigendum erat; aut cum cura, ut quàm æquiſſima eſſet, per milites diviſit. Laudati quoque pro concione omnes ſunt, donatique pro merito quiſque; ante omnes Attalus, ſummo cæterorum aſſenſu: nam ſingularis ejus juvenis quum virtus & induſtria in omnibus laboribus periculiſque, tum modeſtia etiam fuerat. Cap. 23.

Supererat bellum integrum cum Tectoſagis. Ad eos profectus Conſul, tertiis caſtris Ancyram, nobilem in illis locis urbem, pervenit: unde hoſtes paulò plus decem millia aberant. Ubi quum ſtativa eſſent, facinus memorabile à captiva factum eſt. Ortiagontis reguli uxor (a) forma eximia cuſtodiebatur inter plures captivos, cui cuſtodiæ centurio præerat, & libidinis & avaritiæ militaris. Is primò
E ejus animum tentavit: quam quum abhorrentem à voluntario videret ſtupro; corpori, quod ſervum fortunâ erat, vim fecit. Deinde ad leniendam indignitatem injuriæ, ſpem reditûs ad ſuos mulieri facit; & ne eam quidem, ut amans, gratuitam, certo auri pondere pactus: ne quem conſcium ſuorum haberet, ipſi permittit, ut quem vellet unum ex captivis nuncium ad ſuos mitteret. Locum prope flumen conſtituit, quò duo, nec plus, neceſſarii captivæ cum auro venirent nocte inſequenti ad eam accipiendam. Fortè ipſius mulieris ſervus inter captivos ejuſdem cuſtodiæ erat: hunc nuncium primis tenebris extra ſtationes centurio educit. Nocte inſequenti & duo neceſſarii mulieris ad conſtitutum locum, & centurio cum captiva venit. Ubi quum aurum oſtenderent, quod ſummam talenti Attici (tanti enim pepigerat) expleret, mulier lingua ſua, ſtringerent ferrum, & centurionem penſantem Cap. 24.

(a) Chiomaram vocat Plutarchus lib. de virtutibus Mulierum.

Digitized by Google

An. U. C. 564. aurum occiderent, imperavit. Jugulati præciſum caput, ipſa involutum veſte ferens, ad virum Ortiagontem, qui ab Olympo domum refugerat, venit : quem priuſquàm complecteretur, caput centurionis ante pedes ejus abjecit : mirantique cujuſnam id caput eſſet hominis, aut quòd id facinus haudquaquam muliebre eſſet; & injuriam corporis, & ultionem violatæ per vim pudicitiæ confeſſa viro eſt : aliaque (ut traditur) ſanctitate & gravitate vitæ, hujus matronalis facinoris decus ad ultimum conſervavit. A

Cap. 25. Ad Ancyram, in ſtativa, Tectoſagum oratores ad Conſulem venerunt, petentes ne antè ab Ancyra caſtra moveret, quàm collocutus cum ſuis regibus eſſet : nullas conditiones pacis iis non bello fore potiores. Tempus in poſterum diem conſtituitur, locuſque qui maximè medius inter caſtra Gallorum & Ancyram eſt viſus. Quò quum Conſul ad tempus cum præſidio quingentorum equitum veniſſet, nec ullo Gallorum ibi viſo, regreſſus in caſtra eſſet; oratores iidem redeunt, excuſantes religione objecta venire reges non poſſe : principes gentis, per quos æquè res tranſigi poſſet, venturos. Conſul ſe quoque Attalum miſſurum dixit. Ad hoc colloquium utrimque ventum eſt : trecentos equites Attalus præſidii cauſa quum adduxiſſet, jactæ ſunt pacis conditiones. Finis rei quia abſentibus ducibus imponi non poterat, convenit uti Conſul regeſque eo loco poſtero die congrederentur. Fruſtratio Gallorum eò ſpectabat, primùm ut tererent tempus, donec res ſuas cum quibus periclitari nolebant, cum conjugibus ac liberis trans Halyn flumen trajicerent; deinde quòd ipſi Conſuli parum cauto adverſus colloquii fraudem inſidiabantur. Mille ad eam rem ex omni numero audaciæ expertæ delegerunt equites : & ſucceſſiſſet fraudi, ni pro jure gentium, cujus violandi conſilium initum erat, ſtetiſſet fortuna. Pabulatores lignatoreſque Romani in eam partem, in qua colloquium futurum erat, ducti ſunt; tutius id futurum tribunis ratis, quia Conſulis præſidium & ipſum pro ſtatione habituri erant, hoſti oppoſitum : ſuam tamen alteram ſtationem propiùs caſtra ſexcentorum equitum poſuerunt. Conſul, affirmante Attalo venturos reges, & tranſigi rem poſſe, profectus è caſtris, quum eodem quo antea præſidio equitum, quinque millia ferè proceſſiſſet, nec multùm à conſtituto loco abeſſet; repentè concitatis equis cum impetu hoſtili videt Gallos venientes. Conſtituit agmen, & expedire tela animoſque equitibus juſſis, primò conſtanter initium pugnæ accepit, nec ceſſit : dein quum prægravaret multitudo, cedere ſenſim, nihil confuſis turmarum ordinibus, cœpit : poſtremò quum jam plus in mora periculi quàm in ordinibus conſervandis præſidii eſſet, omnes paſſim in fugam effuſi ſunt. Tum verò inſtare diſſipatis Galli, & cædere : magnaque pars oppreſſa foret, ni ſtatio pabulatorum ſexcenti equites occurriſſent. Ii procul clamore pavido ſuorum exaudito, quum tela equoſque expediſſent; integri profligatam pugnam accepe-D runt. Itaque verſa extemplò fortuna eſt, verſus in victores à victis terror, & primò impetu fuſi Galli ſunt, & ex agris concurrebant pabulatores, & undique obvius hoſtis Gallis erat, ut ne fugam quidem facilem aut tutam haberent, quia recentibus equis Romani feſſos ſequebantur. Pauci ergo effugerunt; captus eſt nemo : major multò pars per fidem violati colloquii pœnas morte luerunt. Romani ardentibus ira animis, poſtero die omnibus copiis ad hoſtem perveniunt. B C

Cap. 26. Biduum natura montis per ſeipſum exploranda, ne quid ignoti eſſet, abſumpſit Conſul : tertio die quum aùſpicio operam dediſſet, deinde immolaſſet, in quatuor partes diviſas copias educit; duas ut mediò monte duceret, duas ab lateribus ut adverſus cornua Gallorum erigeret. Hoſtium quod roboris erat, Tectoſagi & Trocmi mediam tenebant aciem, millia hominum quinquaginta : equitatum (quia equorum nullus inter inæquales rupes uſus erat) ad pedes deductum, decem millia ho-E minum, ab dextro locaverunt cornu. Ariarathis Cappadocis & Morzi auxiliares in lævo quatuor fermè millium numerum explebant. Conſul, ſicut in Olympo monte prima in acie locata levi armatura, telorum omnis generis, ut æquè magna vis ad manum eſſet, curavit. Ubi appropinquarunt, omnia eadem utrimque, quæ fuerant in priore prælio, erant præter animos & victoribus ab re ſecunda auctos, & hoſtibus fractos : quia etſi non ipſi victi erant, ſuæ gentis hominum cladem pro ſua ducebant. Itaque à paribus initiis cœpta res, eumdem exitum habuit. Velut nubes levium telorum conjecta obruit aciem Gallorum : nec aut procurrere quiſquam ab ordinibus ſuis, ne nudarent undique corpus ad ictus, audebant : & ſtantes quò denſiores erant, hoc plura, velut deſtinatum petentibus, vulnera accipiebant. Conſul jam per ſe turbatis ſi legionum ſigna oſtendiſſet, verſuros extemplò in fugam omnes ratus,

Digitized by Google

A receptis inter ordines velitibus & alia turba auxiliorum, aciem promovit. An. U. C. 564.

Galli & memoria Toliſtobogiorum cladis territi, & inhærentia corporibus gerentes tela, feſſique & ſtando & vulneribus, ne primum quidem impetum & clamorem Romanorum tulerunt. Fuga ad caſtra inclinavit; ſed pauci intra munimenta ſeſe recepere: pars major dextra lævaque prælati, quà quemque impetus tulit, fugerunt. Victores uſque ad caſtra ſecuti, ceciderunt terga: deinde in caſtris cupiditate prædæ hæſerunt, nec ſequebatur quiſquam. In cornibus Galli diutiùs ſteterunt, quia ſeriùs ad eos perventum eſt: cæterùm ne primum quidem conjectum telorum tulerunt. Conſul, qui ingreſſos in caſtra ab direptione abſtrahere non poterat, eos qui in cornibus fuerant, protinus ad ſequendos hoſtes miſit: per aliquantum ſpatium ſecuti, non plus tamen octo millia hominum in fuga (nam pugna nulla fuit) ceciderunt: reliqui flumen Halyn trajecerunt. Romanorum magna pars ea nocte in B hoſtium caſtris manſit: cæteros in ſua caſtra reduxit. Poſtero die captivos prædamque recenſuit; quæ tanta fuit, quantam avidiſſima rapiendi gens, quum cis montem Taurum omnia armis per multos tenuiſſet annos, coacervare potuit. Galli ex diſſipata paſſim fuga in unum locum congregati, magna pars ſaucii aut inermes, nudati omnibus rebus, oratores de pace ad Conſulem miſerunt. Eos Manlius Epheſum venire juſſit: ipſe (jam enim medium autumni erat) locis gelidis propinquitate Tauri montis excedere properans, victorem exercitum in hiberna maritimæ oræ reduxit. Cap. 27.

Conſulibus, alteri Piſæ cum Liguribus, alteri Gallia provincia decreta eſt... Meſſalæ Ligures, Salinatori obtigit Gallia. Cap. 35. An. 565.

Ut clarior nobiliorque victoria Romanis de rege Antiocho fuit, quàm de Gallis; ita lætior ſociis erat de Gallis, quàm de Antiocho. Tolerabilior regia ſervitus fuerat, quàm feritas immanium barbarorum, incertuſque in dies terror; quò velut tem- Cap. 37.
C peſtas eos populantes inferret. Itaque ut quibus libertas Antiocho pulſo, pax Gallis domitis, data eſſet; non gratulatum modò venerant, ſed coronas etiam aureas pro ſuis quæque facultatibus attulerant. Et ab Antiocho legati, & ab ipſis Gallis, ut pacis leges dicerentur; & ab Ariarathe rege Cappadocum venerunt ad veniam petendam, luendamque pecunia noxam, quòd auxiliis Antiochum juviſſet. Ei ducenta talenta argenti ſunt imperata: Gallis reſponſum, quum Eumenes rex veniſſet, tum daturum iis leges: civitatum legationes cum benignis reſponſis, lætiores etiam quàm venerant, dimiſſæ.

Manlius cum decem legatis omnique exercitu ad Helleſpontum profectus, evocatis eò regulis Gallorum, leges, quibus pacem cum Eumene ſervarent, dixit, denunciavitque ut morem vagandi cum armis finirent, agrorumque ſuorum terminis ſe continerent. Cap. 40.

D Comitiis perfectis, quas provincias prætoribus eſſe placeret, retulit ad Senatum Conſul; decreverunt duas Romæ juris dicendi cauſa, duas extra Italiam, Siciliam & Sardiniam: duas in Italia, Tarentum & Galliam. Et extemplò, priuſquàm inirent magiſtratum, ſortiri juſſi: Ser. Sulpicius urbanam, Q. Terentius peregrinam eſt ſortitus; L. Terentius Siciliam, Q. Fulvius Sardiniam, App. Claudius Tarentum, M. Furius Galliam. Cap. 42.

Poſt Conſulum profectionem Cn. Manlius proconſul Romam venit: cui quum ab Ser. Sulpicio prætore ſenatus ad ædem Bellonæ datus eſſet, & ipſe, commemotis rebus ab ſe geſtis, poſtulaſſet ut ob eas Diis immortalibus honos haberetur, ſibique triumphanti Urbem invehi liceret; contradixerunt pars major decem legatorum, qui cum eo fuerant, & ante alios L. Furius Purpureo & L. Æmilius Paullus.... [dicentes Manlium Vulſonem] quum nullam cauſam belli inveniret, quieſcentibus regiis, Cap. 44. Cap. 45.
E circumegiſſe exercitum ad Gallogræcos: cui nationi non ex Senatûs auctoritate, non populi juſſu bellum illatum..... *Tu verò rectè, ut diis immortalibus honos habeatur, poſtulas: primùm quòd pro temeritate imperatoris, nullo jure gentium bellum inferentis, pœnas luere exercitum noluerunt: deinde quòd belluas, non hoſtes nobis objecerunt. Nolito* Cap. 46.
nomen tantùm exiſtimare miſtum eſſe Gallogræcorum: multò antè & corpora & animi miſti ac vitiati ſunt. An ſi illi Galli eſſent, cum quibus millies vario eventu in Italia pugnatum eſt, quantùm in imperatore noſtro fuit, nuncius illinc rediſſet? Bis cum iis pugnatum eſt, bis loco iniquo ſubiit, in valle inferiore pedibus pænè hoſtium aciem ſubjecit; ut ſi non tela ex ſuperiore loco mitterent, ſed corpora ſua nuda injicerent, obruere nos potuerint. Quid igitur incidit? magna fortuna populi Romani eſt, magnum & terribile nomen. Recenti ruina Annibalis, Philippi, Antiochi propè attoniti erant, tantæ corporum moles. Fundis ſagittiſque in fugam conſternati ſunt: gladius in acie cruentatus non eſt Gallico

Digitized by Google

An. U. C. 566. *bello : velut avium examina, ad crepitum primum miſſilium avolavere.* A

Cap. 47. Manlium in hunc maximè modum reſpondiſſe accepimus..... *Ego qui cum centum millibus ferociſſimorum hoſtium ſignis collatis toties pugnavi, qui plus quadraginta millia hominum cepi, aut occidi, qui bina caſtra eorum expugnavi, qui citra juga Tauri omnia pacatiora, quàm terra Italia eſt, reliqui : non triumpho modò fraudor, ſed cauſam apud vos, Patres Conſcripti, accuſantibus me his ipſis legatis, dico. Duplex eorum, ut animadvertiſtis, Patres Conſcripti, accuſatio fuit : nam nec gerendum mihi fuiſſe bellum cum Gallis, & geſtum temerè atque imprudenter, dixerunt. Non erant Galli hoſtes, ſed tu eos pacatos imperata facientes violaſti. Non ſum poſtulaturus à vobis, Patres Conſcripti, ut quæ communiter de immanitate gentis Gallorum, de infeſtiſſimo odio in nomen Romanorum ſcitis, ea de illis quoque, qui has terras incolunt, exiſtimetis Gallis ; remota univerſæ gentis infamia atque invidia, per ſeipſos æſtimate. Utinam rex Eumenes, utinam Aſiæ civitates omnes adeſſent, & illos potiùs querentes, quàm me accuſantem audiretis. Mittite* B *agedum legatos circa omnes Aſiæ urbes, & quærite utrùm à graviori ſervitute, Antiocho ultra Tauri juga emoto, an Gallis ſubactis, liberati ? quoties agri eorum vaſtati ſint, quoties prædæ abactæ, referant : quum vix redimendi captivos copia eſſet, & mactatas humanas hoſtias immolatoſque liberos ſuos audirent. Stipendium ſcitote pependiſſe ſocios veſtros Gallis : & nunc, liberatos per vos regio imperio, fuiſſe penſuros, ſi à me foret ceſſa-*

Cap. 48. *tum. Quò longiùs Antiochus emotus eſſet, hoc impotentiùs in Aſia Galli dominarentur : & quicquid eſt terrarum citra Tauri juga, Gallorum imperio, non veſtro adjeciſſetis. Atenim ſunt quidem iſta vera. Etiam Delphos quondam commune humani generis oraculum, umbilicum orbis terrarum, Galli* (a) *ſpoliaverunt : nec ideò populus Romanus his bellum indixit ac intulit. Equidem aliquid intereſſe rebar inter id tempus quo nondum in jure ac ditione veſtra Græcia atque Aſia erat, ad curandum animadvertendumque quid in his terris fieret ; & hoc quo finem imperii Romani Taurum montem ſtatuiſtis, quo libertatem* C *immunitatemve civitatibus datis, quo aliis fines adjicitis, alias agro mulctatis, aliis vectigal imponitis, regna augetis, minuitis, donatis, adimitis ; curæ veſtræ cenſetis eſſe, ut pacem terra marique habeant. An niſi præſidia deduxiſſet Antiochus, quæ quieta in ſuis arcibus erant, non putaretis liberatam Aſiam ? Si Gallorum exercitus effuſi vagarentur, rata dona veſtra, quæ dediſtis regi Eumeni, rata libertas civitatibus eſſet ? Sed quid ego hæc ita argumentor, tamquam non acceperim, ſed fecerim hoſtes Gallos ? Te L. Scipio appello, cujus ego mihi, ſuccedens in vicem imperii tui, virtutem felicitatemque pariter non fruſtra ab diis immortalibus precatus ſum : te P. Scipio, qui legati jus collegæ majeſtatem, & apud fratrem Conſulem & apud exercitum habuiſti, ſciatiſne in exercitu Antiochi Gallorum legiones fuiſſe ? videritis in acie eos, in cornu utroque (id enim roboris eſſe videbatur) locatos ? pugnaveritis, ut cum hoſtibus juſtis ? ceciderit is ? ſpolia eorum retuleritis ? Atqui cum Antiocho, non cum Gallis bellum his Senatus decreverat, &* D *populus juſſerat : ſed ſimul, ut opinor, cum his decreverant juſſerantque, qui intra ejus præſidia fuiſſent : ex quibus, præter Antiochum, cum quo pacem pepigerat Scipio, & cum quo nominatim fœdus ut fieret, mandaveratis, omnes hoſtes erant, qui pro Antiocho arma adverſus nos tulerunt. In qua cauſa quum Galli ante omnes fuiſſent, & reguli quidam & tyranni, ego tamen & cum aliis pro dignitate imperii veſtri coactis luere peccata ſua, pacem pepigi, & Gallorum animos, ſi poſſent mitigari à feritate inſita, tentavi : & poſteaquàm indomitos atque implacabiles cernebam, tum demum vi atque armis coërcendos ratus ſum.*

EX LIBRO XXXIX.

Cap. 3. In Gallia M. Furius prætor inſontibus Cenomanis, in pace ſpeciem belli quærens, E ademerat arma. Id Cenomani conqueſti Romæ apud Senatum, rejectique ad Conſulem Æmilium, cui ut cognoſceret ſtatueretque Senatus permiſerat ; magno certamine cum prætore habito, tenuerunt cauſam : arma reddita Cenomanis ; decedere provincia prætor juſſus.

Cap. 6. Extremo anni magiſtratibus jam creatis, ante diem tertium nonas Martias Cn. Man-
An. 567. lius Vulſo de Gallis, qui Aſiam incolunt, triumphavit.

Cap. 22. Eodem anno Galli Tranſalpini tranſgreſſi in Venetiam ſine populatione aut bello, haud procul inde, ubi nunc Aquileia eſt, locum oppido condendo ceperunt. Legatis

(a) Hæc Manlium, ut Gallis invidiam conflaret, dicentem facit Livius. Propius fidem eſt templum Delphicum à Gallis non fuiſſe ſpoliatum, ut teſtantur Polybius, Strabo & Pauſanias. Et certè ipſe Livius lib. 40. cap. 58. hæc habet : *Gallos ſpoliantes Delphos fama eſt peremptos eſſe.*

Romanis

Digitized by Google

A Romanis de ea re trans Alpes missis responsum est, neque profectos ex auctoritate gentis eos, nec quid in Italia facerent, se scire. An U. C. 567.

[Objectum fuit L. Quintio Flaminino Consulari], fortè epulantibus iis, quum jam vino incaluissent, nunciatum in convivio esse, nobilem Boium cum liberis transfugam venisse: convenire Consulem velle, ut ab eo fidem præsens acciperet. Introductum in tabernaculum per interpretem alloqui Consulem cœpisse: inter cujus sermonem Quintius scorto, *Vis tu*, inquit, *quoniam gladiatorium spectaculum reliquisti, jam hunc Gallum morientem aspicere?* Et quum is vixdum seriò annuisset, ad nutum scorti Consulem stricto gladio, qui super caput pendebat, loquenti Gallo caput primùm percussisse, deinde fugienti, fidemque populi Romani, atque eorum qui aderant imploranti, latus transfodisse. Cap. 42. An. 569. An. 561.

Eodem anno coloniæ duæ, Potentia in Picenum, Pisaurum in Gallicum agrum, Cap. 44.
B deductæ sunt. An. 569.

L. Julio Gallia, Cn. Sicinio Sardinia evenit. L. Julius maturare est jussus. Galli Cap. 45.
Transalpini per saltus ignotæ anteà viæ, ut dictum est, in Italiam transgressi, oppidum An. U. C. 570.
in agro, qui nunc Aquileiensis est, ædificabant. Id eos ut prohiberet, quoad ejus sine bello posset, Prætori mandatum est; si armis prohibendi essent, Consules certiores faceret: ex his placere alterum adversus Gallos ducere legiones.

Marcellus nuncium præmisit ad L. Porcium Proconsulem, ut ad novum Gallorum Cap. 54.
oppidum legiones admoveret. Advenienti Consuli Galli sese dediderunt: duodecim millia armatorum erant. Plerique arma ex agris rapta habebant: ea ægrè patientibus iis adempta, quæque alia populantes agros rapuerant, aut secum attulerant. De his rebus qui quererentur, legatos Romam miserunt. Introducti in Senatum à C. Valerio prætore exposuerunt; se, superante in Gallia multitudine, inopia coactos agri & egestate, ad
C quærendam sedem Alpes transgressos: quæ inculta per solitudines viderent, ibi sine ullius injuria consedisse: oppidum quoque ædificare cœpisse; quod indicium esset, nec agro, nec urbi ulli vim allaturos venisse: nuper M. Claudium ad se nuncium misisse, bellum se cum iis, ni dederentur, gesturum: se certam, etsi non speciosam pacem, quàm incerta belli præoptantes, dedidisse se priùs in fidem, quàm in potestatem populi Romani: post paucos dies jussos & agro & urbe decedere, sese tacitos abire quò terrarum possent, in animo habuisse: arma deinde sibi, & postremò omnia alia quæ ferrent agerentve, adempta: orare se Senatum populumque Romanum, ne in se innoxios deditos acerbiùs quàm in hostes sævirent. Huic orationi Senatus ita responderi jussit: Neque illos rectè gessisse, quum in Italiam venirent, oppidumque in alieno agro, nullius Romani Magistratûs, qui ei provinciæ præesset, permissu ædificare conati sint: neque Senatui placere, deditos spoliari: itaque se cum iis
D legatos ad Consules missuros, qui, si redeant unde venerint, omnia iis sua reddi jubeant: quique protinus eant trans Alpes, & denuncient Gallicis populis, multitudinem suam domi contineant: Alpes propè inexsuperabilem finem in medio esse: non utique iis melius fore, quàm qui eas primi pervias feciissent. Legati missi, L. Furius Purpureo, Q. Minucius, P. Manlius Acidinus. Galli, redditis omnibus quæ sine cujusquam injuria habebant, Italiâ excesserunt.

Legatis Romanis Transalpini populi benignè responderunt. Seniores eorum nimiam Cap. 55.
lenitatem populi Romani castigarunt, quòd eos homines, qui gentis injussu profecti occupare agrum Imperii Romani, & in alieno solo ædificare oppidum conati sunt, impunitos dimiserint: debuisse gravem temeritatis mercedem statui: quòd verò etiam sua reddiderint, vereri ne tanta indulgentia plures ad talia audenda impellantur. Et exceperunt & prosecuti cum donis legatos sunt. ..... Eodem annò Mutina & Parma
E coloniæ Romanorum civium sunt deductæ. Bina millia hominum in agro, qui proximè Boiorum, antè Tuscorum fuerat, octona jugera Parmæ, quina Mutinæ acceperunt: deduxerunt Triumviri, M. Æmilius Lepidus, T. Æbutius Carus, L. Quintius Crispinus.

EX LIBRO XL.

Scribere præterea jussi [Consules] septem millia peditum sociorum, ac Latini nominis, & sexcentos equites, & mittere ad M. Marcellum in Galliam, cui ex Consulatu prorogatum imperium erat. Cap. 1. An. U. C. 571.

Fama erat, Gallos Transalpinos juventutem armare: nec, in quam regionem Italiæ effusura se multitudo esset, sciebatur, Cap. 17.

Q. Fabio Puteoni Gallia [evenit], C. Claudio Neroni Sicilia, M. Pinario Sardinia, Cap. 18.

Digitized by Google

An. U. C. 572. L. Duronio Apulia, & Istri adjecti, quòd Tarentini Brundusinique nunciabant, ma- A
ritimos agros infestos transmaritimarum navium latrociniis esse. Eadem Massilienses de Ligurum navibus querebantur.

Cap. 26. Matienoque, cujus ad Gallicum sinum provincia erat, imperatum, ut classem primo quoque tempore duceret in Ligurum oram.

Cap. 34. Aquileia colonia eodem anno in agro Gallorum est deducta.

Cap. 36. Q. Fabio Puteoni prorogatum in Gallia imperium est.

An. 573. Cap. 53. Galli Transalpini tria millia hominum in Italiam transgressi, neminem bello lacessentes, agrum à Consule & Senatu petebant, ut pacati sub imperio populi Romani
An. U. C. 574. essent. Eos Senatus excedere Italiâ jussit; & Consulem Q. Fulvium quærere & animadvertere in eos, qui principes & auctores transcendendi Alpes fuissent.

Cap. 58. Quali tempestate Gallos spoliantes Delphos fama est peremptos esse; talis tum Bastarnas, nequicquam ad juga montium appropinquantes, oppressit. B

EX LIBRO XLI.

Cap. 1. An. 575. Ab eadem regione mille fermè passuum castra erant (a) Gallorum : Carmelus pro regulo erat tribus aut ampliùs millibus armatorum.

Cap. 5. M. Junius Consul transire in Galliam, & ab civitatibus provinciæ ejus, quantùm quæque posset, militum exigere jussus..... M. Junius Consul ex Liguribus in provinciam Galliam transgressus, auxiliis protinus per civitates Galliæ, militibusque colonis imperatis, Aquileiam pervenit. Ibi certior factus, exercitum incolumem esse, scriptis litteris Romam ne tumultuarentur, ipse remissis auxiliis, quæ Gallis imperaverat, ad collegam est profectus.

Cap. 8. Scipio & Lævinus Galliam in duas divisam provincias sortiti sunt C
An. 576. C. Claudio Consuli prorogatum in annum imperium, & Gallia provincia.

Cap. 14. An. 577. Cap. 19. Ob eas res in Gallia Liguribusque gestas duorum Consulum ductu auspicioque, Senatus in triduum supplicationes decrevit, & quadraginta hostiis sacrificari jussit. Et tumultus quidem Gallicus & Liguslinus, qui principio ejus anni exortus fuerat, haud magno conatu brevi oppressus erat.

EX LIBRO XLII.

Cap. 2. An. U. C. 580. In Gallico agro, qu à induceretur aratrum, sub existentibus glebis pisces emersisse [dicebatur].

Cap. 4. Eodem anno, quum agri Liguslini & Gallici quod bello captum erat, aliquantùm vacaret, Senatusconsultum factum, ut is ager viritim divideretur. D

Cap. 51. An. U. C. 582. Armatorum duo millia Gallorum erant, Præfecto Asclepiodoto [in exercitu Persei].

Cap. 52. [Perseus dixit] auxilia Romanis Lydos & Phrygas & Numidas esse : sibi Thracas Gallosque, ferocissimas gentium.

Cap. 57. Duæ alæ erant magna ex parte Gallorum (Cassignatus præerat)..... (b) Eumenis fermè triginta interfecti, inter quos Cassignatus dux Gallorum cecidit.

Cap. 58. Mediam autem aciem cum delectis equitibus extraordinariis tenebat Q. Mucius. Ducenti equites Galli (c) ante signa eorum instructi, & de auxiliis Eumenis Cyrtiorum gentis trecenti.

EX LIBRO XLIII.

E

Cap. 1. Alter Consul. C. Cassius nec in Gallia, quam sortitus erat, memorablile quicquam gessit.

Cap. 5. An. U. C. 583. Legati regis Gallorum Cincibili venerunt. Frater ejus verba in Senatu fecit, questus, Alpinorum populorum agros sociorum suorum depopulatum C. Cassium esse : & inde multa millia hominum in servitutem abripuisse. Sub id tempus Carnorum Istrorumque & Iapidum legati venerunt..... Et regulo Gallorum absenti, & his populis responsum est, Senatum ea quæ facta querantur, neque sciisse futura, neque si sint facta, probare : sed indicta causa damnari absentem Consularem virum, injurium esse, quum is Reipublicæ causa absit. Ubi ex Mace-

(a) Hi Galli à Romanis stabant contra Istros.
(b) Eumenes cum præsidio Gallorum Asiaticorum partes Romanorum sequebatur contra Perseum.
(c) In pugna ad Peneum

Digitized by Google

A donia rediſſet C. Caſſius; tum, ſi coràm eum arguere vellent, cognitâ re Senatum daturum operam uti ſatisfiat. Nec reſponderi tantùm iis gentibus, ſed legatos mitti, duos ad regulum trans Alpes, tres circa eos populos placuit, qui indicarent quæ Patrum ſententia eſſet. Munera mitti legatis ex binis millibus æris cenſuerunt. Duobus fratribus regulis hæc præcipua, torques duo ex quinque pondo auri facti, & vaſa argentea quinque ex viginti pondo, & duo equi phalerati cum agaſonibus, & equeſtria arma ac ſagula: & comitibus eorum veſtimenta liberis ſerviſque. Hæc miſſa: illa petentibus data, ut denorum equorum iis commercium eſſet, educendique ex Italia poteſtas fieret. Legati cum Gallis miſſi trans Alpes, C. Lælius, M. Æmilius Lepidus. An. U. C. 583.

EX LIBRO XLIV.

B Hæc parantibus (a) his, decem regii lembi ab Theſſalonica cum delectis Gallorum auxiliaribus miſſi, quum in ſalo ſtantes hoſtium naves conſpexiſſent; ipſi obſcura nocte ſimplici ordine quàm poterant proximè littus tenentes, intrarunt urbem. Hujus novi præſidii fama abſiſtere oppugnatione ſimul Romanos regemque coëgit. Cap. 12. An. U. C. 584.

Dum bellum in Macedonia geritur, legati Tranſalpini ab regulo Gallorum (Balanos ipſius traditur nomen, gentis ex qua fuerit, non traditur) Romam venerunt, pollicentes ad Macedonicum bellum auxilia. Gratiæ ab Senatu actæ, muneraque miſſa: torquis aureus duo pondo, & pateræ aureæ quatuor pondo, equus phaleratus, armaque equeſtria. Cap. 14.

Cn. Servilio Galliam obtinenti provinciam litteras mittere [juſſus Licinius Conſul] ut ſexcentos equites conſcriberet. Cap. 21. An. U. C. 585.

C Gentii Regis [Illyriorum] parata ſocietas, & tum Gallorum effuſorum per Illyricum ingens agmen oblatum, avaritia dimiſſum eſt. Veniebant decem millia equitum, par numerus peditum, & ipſorum jungentium curſum equis, & in vicem prolapſorum equitum vacuos capientium ad pugnam equos. Hi pacti erant, eques denos præſentes aureos, pedes quinos, mille dux eorum. Venientibus his Perſeus ab Enipeo ex caſtris profectus obviàm cum dimidia copiarum parte, denunciare per vicos urbeſque, quæ viæ propinquæ ſunt, cœpit, ut commeatus expedirent, frumenti, vini, pecorum ut copia eſſet: ipſe equos, phaleraſque, & ſagula, donum principibus ferre, & parum auri quod inter paucos divideret, multitudinem credens trahi ſpe poſſe. Ad Almanam urbem pervenit, & in ripa fluminis Axii poſuit caſtra. Circa Deſudabant in Mædica exercitus Gallorum conſederat, mercedem pactam opperiens. Eò mittit Antigonum ex purpuratis unum, qui juberet multitudinem Gallorum ad Bylaſora (Pœo- Cap. 26.
D niæ is locus eſt) caſtra movere, principes ad ſe venire frequentes: ſeptuaginta quinque millia ab Axio flumine & caſtris regis aberant. Hæc mandata ad eos quum pertuliſſet Antigonus, adjeciſſetque, per viam quanta omnium præparata curâ regis copia multitudini foret, quibuſque muneribus principes advenientes, veſtis, argenti equorumque excepturus rex eſſet; de his quidem ſe coràm cognituros reſpondent: illud quod præſens pepigiſſent interrogant, Ecquid aurum, quod in ſingulos pedites equiteſque dividendum eſſet, ſecum adduxiſſet? Quum ad id nihil reſponderetur, Clondicus regulus eorum, *Abi, renuncia ergo*, inquit, *regi, niſi aurum obſideſque accepiſſent, nuſquam inde Gallos longiùs veſtigium moturos*. Hæc relata regi quum eſſent, advocato conſilio, quum quid omnes ſuaſuri eſſent, appareret, ipſe pecuniæ quàm regni melior cuſtos, inſtitit de perfidia & feritate Gallorum differere: Multorum jam antè cladibus expertum, periculoſum eſſe tantam multitudinem in Macedoniam ac-
E cipere; ne graviores eos ſocios habeant, quàm hoſtes Romanos. Quinque millia equitum ſat eſſe, quibus & uti ad bellum poſſent, & quorum multitudinem ipſi non timeant.

Apparebat in omnibus, mercedem multitudinis timere, nec quicquam aliud; ſed quum ſuadere conſulenti nemo auderet, remittitur Antigonus, qui nunciaret, quinque millium equitum opera tantùm uti Regem; contemnere multitudinem aliam. Quod ubi audivere Barbari, cæterorum quidem fremitus fuit, indignantium ſe fruſtra excitos ſedibus ſuis. Clondicus rurſus interrogat, Ecquid ipſis quinque millibus, quod conveniſſet, numeraret? Quum adversùs id quoque miſceri ambages cerneret, inviolato fallaci nuncio (quod vix ſperaverat ipſe poſſe contingere) retrò ad Iſtrum perpopulati Thraciam, quà vicina erat viæ, redierunt. Quæ manus, quieto ſedente rege ad Cap. 27.

(a) Romanis nimirum & Eumene rege ad obſidionem Caſſandreæ.

Digitized by Google

An. U. C. 585. Enipeum, adverſus Romanos Perræbiæ ſaltum in Theſſaliam tradu&ta, non agros tantùm nudare populando potuit, ne quos inde Romani commeatus exſpectarent, ſed ipſas exſcindere urbes, tenente ad Enipeum Perſeo Romanos, ne urbibus ſociis opitulari poſſent. A

Cap. 28. Fortè poſtero die quàm Subota claſſis [Eumenis] tenuit, quinque & triginta naves, quas hippagogos vocant, ab Elea profectæ cum equitibus Gallis, equiſque, Phanas promontorium Chiorum petebant, unde tranſmittere in Macedoniam poſſent; Attalo ab Eumene mittebantur. Has naves per altum ferri quum ex ſpecula ſignum datum Antenori eſſet; profectus à Subotis, inter Erythrarum promontorium, Chiumque, quà arctiſſimum fretum eſt, iis occurrit. Nihil minùs credere Præfecti Eumenis quàm Macedonum claſſem in illo vagari mari: nunc Romanos eſſe, nunc Attalum, aut remiſſos aliquos ab Attalo ex caſtris Romanis Pergamum petere. Sed quum jam appropinquantium forma lemborum haud dubia eſſet, & concitatio remorum, directæque in ſe proræ, hoſtes appropinquare aperuiſſent: tunc injecta trepidatio eſt, quum reſiſtendi ſpes nulla eſſet, inhabilique navium genere, & Gallis vix quietem ferentibus in mari. Pars eorum, qui propiores continenti littori erant, in Erythream enarunt: pars velis datis ad Chium naves ejecere, relictiſque equis effusâ fugâ urbem petebant. Sed propiùs urbem lembi acceſſuque commodiore quum expoſuiſſent armatos, partim in via fugientes Gallos adepti Macedones ceciderunt, partim ante portam excluſos: clauſerant enim Chii portam, ignari qui fugerent aut ſequerentur. Octingenti fermè Gallorum occiſi, ducenti vivi capti: equi, pars in mari fractis navibus abſumpti: partim nervos ſuccideruntin littore Macedones. Viginti eximiæ equos formæ cum captivis eoſdem decem lembos, quos antè miſerat, Antenor devehere Theſſalonicam juſſit, & primo quoque tempore ad claſſem reverti: Phanis ſe eos exſpectaturum. B

Cap. 29. Per id ferè tempus legati Macedones Illyriique ſimul Rhodum venerunt, quibus auctoritatem addidit.... fama cum magno numero peditum equitumque venientium Gallorum. C

Cap. 37. Nocte, quam pridie Nonas Septembres inſecuta eſt dies, editâ horâ luna quum defeciſſet, Romanis militibus Galli ſapientia propè divina videri.

EX LIBRO XLV.

Cap. 12. Profectus [Conſul] in Galliam circa Macros campos ad montes Siciminam & Papinum ſtativa habuit.

Cap. 16. An. U. C. 586. (a) Conſulibus Piſæ & Gallia decretæ cum binis legionibus peditum, & equitum quadringentis.

Cap. 17. C. Licinius Craſſus, collega in conſulatu Pauli, tum prorogato imperio provinciam Galliam habebat.... Moniti deinde Conſules à Patribus ut, quoniam alterum ex his ſuccedere C. Licinio, qui legatus nominatus erat, in Galliam oporteret; primo quoque tempore provincias aut compararent inter ſe aut ſortirentur; ſortiti ſunt: M. Junio Piſæ obvenerunt. .... Q. Ælio Gallia. D

Cap. 19. Adduxerant eum [Attalum] duæ in ſpeciem honeſtæ res: una, gratulatio conveniens in ea victoria quam ipſe adjuviſſet: altera, querimonia Gallici tumultûs, (b) Advertæque gladiis regnum in dubium adductum eſſe.

Cap. 20. Itaque introductus [Attalus] in Senatum, gratulatus victoriam; & ſua merita eo bello fratriſque, ſi qua erant, & Gallorum defectionem, quæ nuper ingenti motu facta erat, expoſuit. Petiit, ut legatos mitteret ad eos, quorum auctoritate ab armis avocarentur.

Cap. 30. Tertia regio [Macedoniæ] nobiles urbes Edeſſam & Beroeam & Pellam habet, & Vettiorum bellicoſam gentem; incolas quoque permultos Gallos, & Illyrios impigros cultores. E

Cap. 34. Quum hæc in Macedonia Epiroque geſta ſunt, legati, qui cum Attalo ad finiendum bellum inter Gallos & regem Eumenem miſſi erant, in Aſiam pervenerunt. Induciis per hiemem factis, & Galli domos abierunt, & rex in hiberna conceſſerat Pergamum, gravique morbo æger fuerat. Ver primum ex domo excivit: jamque Synnada pervenerant, quum Eumenes ad Sardes undique exercitum contraxerat. Ibi & Romani Solovettium ducem Gallorum Synnadis allocuti, & Attalus cum eis profectus: ſed caſtra Gallorum intrare eum non placuit, ne animi ex diſceptatione

(a Ælio Pæto & M. Junio.
(b) Nomen Gallorum reguli fuiſſe *Advertam* Sigonius opinatur, quem tamen cap. 34. Livius *Solovettium* nominat.

Digitized by Google

A irritarentur. P. Licinius cum regulo Gallorum eſt locutus, retulitque ferociorem eum deprecando factum; ut mirum videri poſſet, inter opulentos reges Antiochum Ptolemæumque tantùm legatorum Romanorum verba valuiſſe, ut extemplò pacem facerent; apud Gallos nullius momenti fuiſſe. An. U. C. 586.

Senatum adit [Rex Pruſias]... Petiit ut... ager ſibi de rege Antiocho captus, quem nulli datum à populo Romano Galli poſſiderent, daretur.. Reſponſum eſt, legatos ad rem inſpiciendam miſſuros: ſi ager populi Romani fuiſſet, nec cuiquam datus eſſet, digniſſimum eo dono Pruſiam habituros eſſe: ſi autem Antiochi non fuiſſet, eo ne populi quidem Romani factum apparere: aut ſi datus Gallis eſſet, ignoſcere Pruſiam debere, ſi ex nullius injuria quidquam ei datum vellet populus Romanus. Cap. 44. An. U. C. 587.

Ex (a) Epitome Libri XLVI.

B Claudius Marcellus (b) Conſul Alpinos Gallos, C. Sulpicius Gallus Ligures ſubegit. An. U. C. 587.

Ex Epitome Libri XLVII.

Q. Opimius (c) Conſul Tranſalpinos Ligures, qui Maſſilienſium oppida Antipolim & Nicæam vaſtabant, ſubegit. An. U. C. 599.

Ex Epitome Libri LIII.

Appius Claudius Conſul (d) Salaſſos gentem Alpinam domuit. An. U. C. 610.

Ex Epitome Libri LVI.

C M. Coſconius Prætor in Thracia cum Scordiſcis proſperè pugnavit. An. U. C. 618.

Ex Epitome Libri LX.

M. Fulvius Flaccus primus omnium Tranſalpinos Ligures bello domuit, miſſus in auxilium Maſſilienſibus adverſus (e) Salvios Gallos, qui populabantur fines Maſſilienſium. An. U. C. 628.

Ex Epitome Libri LXI.

C. Sextius Proconſul, victa Salviorum gente, coloniam Aquas Sextias condidit, ob *aquarum copiam, & calidis & frigidis fontibus, atque à nomine ſuo ita appella-
D tas. Cn. Domitius Proconſul contra (f) Allobroges ad oppidum Vindalium feliciter pugnavit. Quibus bellum inferendi cauſa fuit, quòd Teutomalium Salviorum Regem fugientem recepiſſent, & omni ope juviſſent, quódque Æduorum agros ſociorum populi Rom. vaſtaviſſent.... Q. Fa. Maximus Conſul Paulli nepos adverſus Allobroges & Bituitum Arvernorum regem feliciter pugnavit. Ex Bituiti exercitu cæſa millia hominum centum viginti; & cùm ipſe ad ſatisfaciendum Senatui Romam profectus eſſet, Albæ cuſtodiendus datus eſt; quia contra pacem videbatur, ut in Galliam remitteretur. Decretum quoque eſt ut Congentiatus filius ejus comprehenſus Romam mitteretur. Allobroges in deditionem accepti. An. U. C. 630. *ab aq. copia. An. 631. An. U. C. 632.

Ex Epitome Libri LXIII.

E C. Porcius Conſul in Thracia malè adverſus Scordiſcos pugnavit..... Livius Druſus Conſul adverſus Scordiſcos, gentem à Gallis oriundam, in Thracia feliciter pugnavit, magnumque honorem tulit. An. 639. An. 641.

(a) Librorum Livianorum Epitomas L. Floro plerique adſcribunt; qui certè Florus diverſus eſt ab L. Annæo, ſive Floro, ſive Seneca, ut oſtendit ſtyli diverſitas.

(b) Apud Obſequentem, *Marcello & Sulpicio Coſſ. Galli Ligures deleti.*

(c) Apud Obſequentem, *Opimio & Poſtumio Coſſ. à Gallis & à Luſitanis Romani per arma graviter vexati.*

(d) Cur moverint Salaſſi parum comperta cauſa eſt. Strabo ſcribit lib. 4. Prætoribus Rom. qui in Galliam mitterentur, cauſas belli cum Salaſſis gerendi ob aurifodinarum poſſeſſionem numquam defuiſſe. Illud autem invenio hoc anno ſcriptum apud Obſequentem, cùm à Salaſſis illata clades eſſet Romanis, Decemviros pronunciaſſe ſe inveniſſe in libris Sibyllinis, quoties bellum Gallis illaturi eſſent, ſacrificari in eorum finibus oportere. *Sigonius.* Salaſſos Gallos vocat Oroſius ad hunc annum.

(e) Apud Obſequentem, *P. Plautio & M. Fulvio Coſſ. Ligures Sallyes trucidati.*

(f) Apud eumdem, *Cn. Domitio & C. Fannio Coſſ. Sallyes & Allobroges devicti.* Hæc tamen in annum ſequentem, ab U. C. 632. rejicienda ſunt, ſi Domitius Proconſul erat, ut legitur in Epitome.

Digitized by Google

Ex Epitome Libri LXV.

An. C. U. 644. M. Junius Silanus Conſul adverſum (a) Cimbros infeliciter pugnavit. Legatis Cimbrorum ſedem & agros, in quibus conſiderent, poſtulantibus Senatus negavit....

An. C. U. 646. Caſſius Conſul à Tigurinis Gallis, pago Helvetiorum, qui à civitate ſeceſſerant, in finibus Allobrogum cum exercitu cæſus eſt: milites qui ex ea clade ſuperaverunt, obſidibus datis, & dimidia rerum omnium parte, ut incolumes dimitterentur, cum hoſtibus pacti ſunt.

Ex Epitome Libri LXVII.

An. U. C. 648. M. Aurelius Scaurus Legatus Conſulis à Cimbris fuſo exercitu captus eſt: & quum in conſilium ab iis evocatus, deterreret eos ne Alpes tranſirent Italiam petituri, eò quòd diceret Romanos vinci non poſſe, à (b) Boiorige rege feroci juvene occiſus eſt. Ab iiſdem hoſtibus Cn. Mallius Conſul & Q. Servilius Cæpio Proconſul victi prælio, caſtris quoque binis exuti ſunt: octoginta millia militum occiſa, calonum ac lixarum quadraginta. Secundùm populi Romani juſſionem, Cæpionis, cujus temeritate clades accepta erat, damnati bona publicata ſunt..... Cimbri, vaſtatis omnibus quæ inter Rhodanum & Pyrenæum ſunt, per ſaltum in Hiſpaniam tranſgreſſi, ibique multa loca populati, à Celtiberis fugati ſunt: reverſique in Galliam, bellicoſis ſe Teutonis conjunxerunt.

An. U. C. 650.

Ex Epitome Libri LXVIII.

An. U. C. 651. C. Marius Conſul ſumma vi oppugnata à Teutonis & Ambronibus caſtra defendit: duobus deinde præliis circa Aquas-Sextias eos hoſtes delevit; in quibus cæſa traduntur hoſtium ducenta millia, capta nonaginta.

Ex Epitome Libri LXXIII.

An. U. C. 663. C. Cæcilius in Gallia Tranſalpina Salvios rebellantes vicit.

Ex Epitome Libri XC.

An. U. C. 675. M. Brutus, qui Galliam Ciſalpinam tenebat, à Cneio Pompeio occiſus eſt.

Ex Epitome Libri XCIV.

An. U. C. 679. Dejotarus Gallograeciæ Tetrarches præfectos Mithridatis bellum in Phrygia moventes cecidit.

Ex Epitome Libri XCVII.

An. U. C. 682. M. Craſſus prætor primùm cum parte fugitivorum, quæ ex Gallis Germaniſque conſtabat, feliciter pugnavit, cæſis hoſtium XXXV. millibus, & duce eorum Granico.

Ex Epitome Libri CII.

An. U. C. 690. Pharnaces filius Mithridatis bellum patri intulit: ab eo Mithridates obſeſſus in regia, quum, veneno ſumpto, parum profeciſſet ad mortem, à milite Gallo, nomine Bitœto, à quo ut adjuvaret ſe petierat, interfectus eſt.

Ex Epitome Libri CIII.

An. U. C. 692. Cn. Pontinus Prætor Allobroges, qui rebellaverant, ad (c) Solonem domuit...

An. U. C. 695. Cæſar in provinciam Galliam profectus, Helvetios gentem vagam domuit; quæ ſedem quærens, per provinciam Cæſaris Narbonem iter facere volebat.

Ex Epitome Libri CIV.

An U. C. 695. C. Cæſar quum contra Germanos, qui Ario viſto duce in Galliam tranſcenderant,

(a) Cimbros hoc anno è Gallia expulſos Italiam migraſſe, teſtis eſt Florus.

(b) Legit Sigonius, *à Bolo Rege feroci juvene.*

(c) Solonium à Dione dicitur, nunc locus vulgò dictus *la Sone* ad Iſaram in finibus Allobrogum.

Digitized by Google

A exercitum duceret, rogatus ab Æduis & Sequanis, quorum ager poſſidebatur, trepidationem militum, propter metum novorum hoſtium ortam, allocutione exercitûs inhibuit, & victos prælio Germanos Gallia expulit..... Cæſar Ambianos, Sueſſiones, Veromanduos, Atrebates, Belgarum populos, quorum ingens multitudo erat, prælio victos in deditionem accepit: ac deinde contra Nervios unam harum civitatum cum maximo diſcrimine pugnavit, eamque gentem delevit; quæ bellum geſſit, donec ex ſexaginta millibus armatorum trecenti ſupereſſent; ex quadringentis Senatoribus tres tantummodò evaderent. An. U. C. 696.

Ex Epitome Libri CV.

B Cæſar, victis Germanis & in Gallia cæſis, Rhenum tranſcendit, & proximam partem Germaniæ domuit. An. U. C. 698.

Ex Epitome Libri CVI.

Gallorum aliquot populi, Ambiorige duce Eburonum, defecerunt: à quibus Cotta & Titurius legati Cæſaris circumventi inſidiis, cum exercitu cui præerant cæſi ſunt. Et quum aliarum quoque legionum caſtra oppugnata, magno labore defenſa eſſent, interque eos qui in Treviris præerat Q. Cicero, ab ipſo Cæſare hoſtes prælio fuſi ſunt. An. U. C. 699.

Ex Epitome Libri CVII.

C. Cæſar, Treviris in Gallia victis, iterum in Germaniam tranſiit; nulloque ibi hoſte invento, reverſus in Galliam, Eburones & alias civitates, quæ conſpiraverant, C vicit, & Ambiorigem in fuga perſecutus..... Præterea res geſtas à C. Cæſare adverſum Gallos, qui propè univerſi, Vercingentorige Arverno duce, defecerunt; & laborioſas obſidiones urbium continet: inter quas Avarici Biturigum, & Gergoviæ Arvernorum. An. U. C. 700. An. U. C. 701.

Ex Epitome Libri CVIII.

C. Cæſar Gallos ad Aleſiam vicit, omneſque Galliæ civitates, quæ in armis fuerant, in deditionem accepit..... C. Cæſar Bellovacos cum aliis Gallorum populis domuit. Eod. an. An. U. C. 702.

Ex Epitome Libri CX.

D Caius Cæſar Maſſiliam, quæ portas ipſi clauſerat, obſedit; & relictis in obſidione C. Trebonio & D. Bruto, profectus in Hiſpaniam &c.... Maſſilienſes duobus navalibus præliis victi, poſt longam obſidionem poteſtati Cæſaris ſe permiſerunt. An. U. C. 704.

Ex Epitome Libri CXIV.

Brutus legatus Cæſaris in Gallia Bellovacos rebellantes prælio vicit. An. U. C. 707.

Ex Epitome Libri CXVII.

D. Brutus, ut petenti Ciſalpinam Galliam Antonio obſiſteret, Mutinam cum exercitu occupavit. An. U. C. 709.

Ex Epitome Libri CXIX.

E Victus deinde ab Hirtio & Cæſare Antonius, in Galliam confugit, & M. Lepidum cum legionibus, quæ ſub ipſo erant, ſibi junxit. An. U. C. 710.

Ex Epitome Libri CXXXIV.

Quum ille [Auguſtus] conventum Narbone ageret, cenſus à tribus Galliis, quas Cæſar pater vicerat, actus. An. U. C. 726.

Ex Epitome Libri CXXXVII.

Civitates Germaniæ, cis Rhenum & trans Rhenum poſitæ, oppugnantur à Druſo: An. U. C. 741.

Digitized by Google

& tumultus, qui ob cenſum exortus in Gallia erat, compoſitus. Ara D. Cæſari ad A confluentem Araris & Rhodani dedicata, ſacerdote C. Julio Vercundaridubio Æduo.

Ex Epitome Libri CXXXIX.

An. U. C. 743. Bellum contra Tranſrhenanas gentes à Druſo geſtum refertur: in quo inter primores pugnaverunt Senectius & Anectius, tribuni civitatis Nerviorum

---

EX DIONYSIO HALICARNASSEO DE GALLIS.

Edit. Oxoniæ, in fol. 1704.

EX LIBRO I.

Pag. 9. LIGURES multas Italiæ partes habitant, Galliæ etiam quaſdam incolunt. Utra autem ſit eorum patria, incertum eſt: nihil enim certi de iis præterea dicitur.

Οἱ Λίγυες οἰκοῦσι μὲν καὶ τὴν Ἰταλίας πολλαχῆ, νέμονται δέ τινα καὶ τῆς Κελτικῆς. ὁποτέρα δ' αὐτοῖς ἐστὶ γῆ πατρὶς, ἄδηλον· οὐδὲ γὰρ ἔτι λέγεται περὶ αὐτῶν προσσαφὲς οὐδέν.

Pag. 30. Aiunt etiam priſcos illos homines Saturno victimas humanas immolare ſolitos fuiſſe, ſicut Carthagine fiebat, quamdiu ea urbs ſtetit; & nunc quoque fit apud Gallos & alias quaſdam Occidentales gentes.

Λέγουσι δὲ καὶ τὰς θυσίας ἐπιτελεῖν τῷ Χρόνῳ τοὺς παλαιοὺς, ὥσπερ ἐν Καρχηδόνι, τέως ἡ πόλις διέμεινε, καὶ παρὰ Κελτοῖς εἰς τόδε χρόνου γίνεται, καὶ ἐν ἄλλοις ποὶ τῶν ἑσπερίων ἐθνῶν, ἀνθρωποθύτους.

Pag. 59. Gallorum expeditio, qua Romanorum urbs capta eſt, fuit, ut propemodùm omnes auctores communi conſenſu fatentur, Archonte Athenis Pyrgione, circiter primum (a) annum nonageſimæ octavæ Olympiadis.... Quare Gallorum expeditionem, quam anno poſt cenſum habitum ſecundo ſuſceptam comperimus, centum & viginti annis abſolutis factam conſtat.

Ἡ Κελτῶν ἔφοδος, καθ' ὃν ἡ Ῥωμαίων πόλις ἑάλω, συμφωνεῖται σχεδὸν ὑπὸ πάντων, ἄρχοντος Ἀθήνησι Πυργίωνος γενέσθαι, καὶ τὸ πρῶτον ἔτος τῆς ὀγδόης καὶ ἐνενηκοστῆς Ὀλυμπιάδος.... ὥστε ἡ Κελτικὴ ἔφοδος, ἣν τῷ δευτέρῳ μετὰ τὴν τίμησιν ἔτει γενομένην εὑρίσκομεν, ἐκπεπληρωμένων τῶν εἴκοσι καὶ ἑκατὸν γενέσθαι.

EX LIBRO VII.

Pag. 404. OLYMPIADE LXIV. Archonte Athenis Miltiade, Cumas Græcam urbem in Opicis, ab Eretrienſibus & Chalcidenſibus conditam, Hetruſci qui circa Ionium ſinum habitabant, inde à Gallis temporis progreſſu pulſi, & unà cum illis Umbri & Daunii & multi alii barbari evertere ſunt conati.

Ἐπὶ τῆς ἑξηκοστῆς καὶ τετάρτης Ὀλυμπιάδος, ἄρχοντος Ἀθήνησι Μιλτιάδου, Κύμην τὴν ἐν Ὀπικοῖς Ἑλληνίδα πόλιν, ἣν Ἐρετριεῖς τε καὶ Καλχιδεῖς ἔκτισαν, Τυρρηνῶν ἢ οἱ περὶ τὸν Ἰόνιον κόλπον κατοικοῦντες, ἐκεῖθεν ὑπὸ τῶν Κελτῶν ἐξελαθέντες σὺν χρόνῳ, καὶ σὺν αὐτοῖς Ὀμβρικοί τε καὶ Δαύνιοι καὶ συχνοὶ τῶν ἄλλων βαρβάρων ἐπεχείρησαν ἀνελεῖν.

Pag. 457. Nec potuit longa ſæculorum ſeries ad hanc uſque diem efficere, ut patrios Deorum cultus dedicerent, aut impiè tranſgrederentur, vel Ægyptii, vel Afri, vel Celtæ, vel Scythæ, vel Indi.

Καὶ χρόνου οὐδεὶς μέχρι τοῦ παρόντος ἀπομαθεῖν ἢ παρανομῆσαί τι περὶ τοὺς ὡρισμένους τῶν θεῶν ἔπεισεν, οὔτε Αἰγυπτίους, οὔτε Λίβυας, οὔτε Κελτοὺς, οὔτε Σκύθας, οὔτε Ἰνδούς.

IN EXCERPTIS QUIBUSDAM.

Pag. 711. SENATUS ad Pyrrhum legatos deſignat, Caïum Fabricium..... Quintum

[Πρὸς Πύρρον ἡ Σύγκλητος] ἀποδείκνυσι πρέσβεις, Γάϊον Φαβρίκιον.... καὶ Κόϊντον

(a) Annus primus Olympiadis 98. componitur cum anno ab urbe Roma condita 365. Roma à Gallis capta eſt anno U. C. 363. ſecundùm Faſtos Capitolinos, quorum ſupputationem ſemper ſequimur.

Αἰμίλιον

Digitized by Google

Αἰμίλιον . . . . . καὶ Πόπλιον Κορνήλιον, ὃς ἐνιαυτῷ τετάρτῳ πρότερον ὑπατεύων, Κελτῶν ἔθνος ὅλον, τοὺς καλουμένους Σήνωνας, ἐχθίστους Ρωμαίων ὄντας πολεμίους, ἅπαντας ἡβηδὸν κατέσφαξεν.

A Æmilium . . . . . & Publium Cornelium, qui quarto antè anno Consul, cùm totam Gallorum gentem, eos qui Senones vocantur, Romanis infensissimos, bello vicisset, quotquot puberes erant interfecerat.

EX VELLEII PATERCULI HISTORIA ROMANA,

DE GALLIS.

B *Edit. Parisiis, in-4°. 1675.*

EX LIBRO I.

Cap. 15. CASSIO autem Longino & Sextio Calvino (qui Sallues apud Aquas, quæ ab eo Sextiæ appellantur, devicit) Consulibus, Fabrateria deducta est. . . . . An. U. C. 629.
Narbo autem Martius in Gallia, Marco Porcio, Quinto Marcio Consulibus, abhinc annos circiter centum quinquaginta tres, deducta colonia est: An. 635.
post tres & viginti annos in Vagiennis Eporædia, Mario sexies Valerioque Flacco Consulibus. An. 653.

EX LIBRO II.

C Cap. 8. SUBINDE Porcio Marcioque Consulibus deducta colonia Narbo Martius. . . . . An. 635.
Per eadem tempora clarus ejus Minucii, qui porticus, quæ hodieque celebres sunt, molitus est, ex Scordiscis triumphus fuit. An. 643.

Cap. 10. Eodem tractu temporum & Domitii ex Arvernis, & Fabii ex Allobrogibus victoria fuit nobilis. Fabio Paulli nepoti ex victoria cognomen Allobrogico inditum. An. U. C. 631. & 632.

Cap. 12. Effusa, ut prædiximus, immanis vis Germanarum gentium, quibus nomen Cimbris ac Teutonis erat, quum Cœpionem Manliumque Consules, & antè Carbonem Silanumque fudissent fugassentque in Galliis, & exuissent exercitu; Scaurumque Aurelium Consulem, & alios celeberrimi nominis viros trucidassent, populus Romanus non alium repellendis tantis hostibus magis idoneum imperatorem, quàm Marium, est ratus. . . . . An. U. C. 647. & 648. 640. & 644. An. 645.
Quarto [Consulatu] trans Alpes circa Aquas Sex- An. 651.
D tias cum Teutonis conflixit, ampliùs centum quinquaginta (a) millibus hostium priore ac postero die ab eo trucidatis: gensque excisa Teutonum.

Cap. 15. Quum viderent tantò potentiorem Tyro Carthaginem, Massiliam Phocæa.

Cap. 17. [Cornelius Sulla] post præturam illustratus bello Italico, & antè in Gallia (b) legatione sub Mario, qua eminentissimos duces hostium fuderat, ex successu animum sumsit. An. U. C. 649.

Cap. 39. Gallias primùm Domitio & Fabio nepoti Paulli, qui Allobrogicus vocatus est, intratas cum exercitu, magna (c) mox clade nostra, sæpè & affectavimus & amisimus. Sed fulgentissimum Caii Cæsaris opus in iis conspicitur: quippe ejus ductu auspiciisque infractæ, pænè idem, quod totus terrarum orbis, ignavum conferunt stipendium. Ab eodem facta Numidia. Ciliciam perdomuit Isauricus, & post bellum Antiochicum Vulso Manlius Gallogræciam. An. U. C. 631. & 632. An. 564.

E Cap. 46. Quum deinde immanes res, vix multis voluminibus explicandas, Caius Cæsar in Gallia ageret; nec contentus plurimis ac felicissimis victoriis, innumerabilibusque cæsis & captis hostium millibus, etiam in Britanniam transjecisset exercitum.

Cap. 47. Circa Alesiam verò tantæ res gestæ, quantas audere, vix hominis; perficere, pænè nullius, nisi Dei, fuerit. An. U. C. 701.

Cap. 50. Festinationem itineris ejus [Cæsaris] aliquamdiu morata Massilia est, fide melior, quàm consilio prudentior; intempestivè principalium armorum arbitria captans; quibus ii se debent interponere, qui non parentem coërcere possunt. An. U. C. 704.

(a) In Livii Epitome 68. *cæsa traduntur hostium ducenta millia, capta nonaginta.*
(b) Aurelius Victor de Viris illustribus cap. 75. *Bello Cimbrico & Teutonico legatus bonam operam navavit.*
(c) A Cimbris & Teutonibus Provincia Narbonensis occupata, victis Romanorum copiis.

Digitized by Google

An. U. C. 707. Cap. 56. [Cæsar] quinque egit triumphos : Gallici apparatus ex citro. A

An. U. C. 709. Cap. 60. Idem [Antonius] provinciam Decimo Bruto, designato Consuli, decretam, Galliam occupare statuit.

An. U. C. 710. Cap. 63. Antonius fuga transgressus Alpes, primò per colloquia repulsus à Marco Lepido, qui pontifex maximus in Caii Cæsaris locum furto creatus, decreta sibi Hispania, adhuc in Gallia morabatur.

An. 737. Cap. 97. Amissa quintæ legionis aquila vocavit ab Urbe in Gallias Cæsarem.

An. Chr. 2. Cap. 102. [Caius Cæsar] morbo obiit, quum ante annum Lucius Cæsar frater ejus Hispanias petens, Massiliæ decessisset.

An. Chr. 4. Cap. 104. Quum per celeberrimam Italiæ partem, tractum omnem Galliæ provinciarum, veterem imperatorem [Tiberium] & antè meritis ac viribus, quàm nomine Cæsarem revisentes, sibi quisque, quàm illi, gratularentur pleniùs.

Eodem anno. Cap. 105. Intrata protinus Germania, subacti (a) Caninefates, Attuarii. B

An. Chr. 10. Cap. 120. [Tiberius] mittitur ad Germaniam, Gallias confirmat.

An. Chr. 12. Cap. 121. Quum [Tiberius] res Galliarum maximæ molis, accensasque plebis Viennensium dissensiones coërcitione magis, quàm pœna mollisset.

An. Chr. 21. Cap. 129. Quantæ molis bellum, principe Galliarum ciente Sacroviro Floroque Julio, mira celeritate ac virtute [Tiberius] compressit, ut antè populus Romanus vicisse se, quàm bellare cognosceret, nuncioque periculi victoriæ præcederet nuncius.

EX C. SUETONIO TRANQ. DE GALLIS.

Edit. Lugduni Bat. in-8°. 1656. C

IN D. JULIO CÆSARE.

An. U. C. 694. Cap. 22. SOCERO igitur generoque suffragantibus, [Cæsar] ex omni provinciarum copia Gallias potissimùm elegit, cujus emolumento & opportunitate, idonea sit materia triumphorum. Et initio quidem Galliam Cisalpinam, Illyrico adjecto, lege Vatinia accepit, mox per Senatum Comatam quoque, veritis Patribus ne, si ipsi negassent, populus & hanc daret.

Cap. 24. Qua fiducia [Cæsar] ad legiones quas à Republica acceperat, alias privato sumtu addidit; unam etiam ex Transalpinis conscriptam, (b) vocabulo quoque Gallico (Alauda enim appellabatur) quam disciplina cultuque Romano institutam & ornatam, posteà universam civitate donavit. Nec deinde ulla belli occa- D sione, ne injusti quidem ac periculosi, abstinuit, tam fœderatis quàm infestis ac feris gentibus ultrò lacessitis; adeò ut Senatus quondam legatos ad explorandum statum Galliarum mittendos decreverit, ac nonnulli dedendum eum hostibus censuerint. Sed prosperè decedentibus rebus, & sæpius & plurium, quàm quisquam unquam, dierum supplicationes impetravit. Gessit autem novem annis, quibus in imperio fuit, hæc ferè.

Cap. 25. Omnem Galliam, quæ à saltu Pyrenæo Alpibusque & monte Gebenna, fluminibus Rheno & Rhodano continetur, patetque circumitu ad bis & tricies centum millia passuum, præter socios ac bene meritas civitates, in provinciæ formam

An. U. C. 698. redegit, eique (c) quadringenties in singulos annos stipendii nomine imposuit.....

An. U. C. 699. Per tot successus ter, nec ampliùs, adversum casum expertus : in Britannia, classe vi tempestatis propè absumta; & in Gallia, ad Gergoviam legione fusa; & in Ger- E manorum finibus, Titurio & Aurunculeio legatis per insidias cæsis.

An. U. C. 702. Cap. 28. Nec contentus Marcellus provincias Cæsari & privilegium eripere, retulit etiam, ut colonis, quos rogatione Vatinia Novumcomum deduxisset, civitas adimeretur.

An. U. C. 704. Cap. 34. Quamquam obsidione Massiliæ, quæ sibi in itinere portas clauserat, summaque frumentariæ rei penuria retardante, brevi tamen omnia subegit [Cæsar.]

(a) Velleius Caninefates in Germania collocat : Tacitus eos Galliæ adscribit.

(b) Vocabulum *alaudæ* Gallicum esse, & galeritam sive cassitam avem significare, testis præter Plinium Marcellus Empiricus cap. 39. homo Gallicæ linguæ veteris non imperitus. *Casaubonus.* Goropius Becanus *Gallicis*, Alaudarum militum nomen à nostrate lingua repetit, dictosque vult quasi omnes veteranos, id est *al loude* : sed hodieque Gallis est *une allouette* diminutivè, quo ego ad Latinum nihil invenio propius. *Torrentius.*

(c) Hanc summam Lipsius minorem censet, si spectentur Galliarum divitiæ : ideo affirmat Suetonium scripsisse *quater millies*, hancque summam auctam fuisse in duplum ab Augusto.

Digitized by Google

A Cap. 37. Primum & excellentiſſimum triumphum egit Gallicum. An. U. C. 707.

Cap. 54. In Gallia fana templaque Deûm donis referta expilavit, urbes diruit, ſæpius ob prædam quàm ob delictum.

Cap. 68. Acilius navali ad Maſſiliam prælio, injecta in puppem hoſtium dextra, & abſciſſa, memorabile illud apud Græcos Cynægiri exemplum imitatus, tranſiluit in navem, umbone obvios agens. An. U. C. 704.

Cap. 76. Civitate donatos, & quoſdam è ſemibarbaris (a) Gallorum recepit in curiam.

Cap. 80. Illa vulgò canebantur:

Gallos Cæſar in triumphum ducit: (b) *iidem in curiâ*
Galli (c) *bracas depoſuerunt, latum clavum ſumſerunt.*

B

IN OCTAV. CÆS. AUGUSTO.

Cap. 21. Germanos ultra Albim fluvium ſummovit; ex quibus Suevos (d) & Sicambros dedentes ſe traduxit in Galliam, atque in proximis Rheno agris collocavit. An. U. C. 745.

Cap. 79. [Auguſtus] vultu erat (vel in ſermone vel tacitus) adeò tranquillo ſerenoque, ut quidam è primoribus Galliarum confeſſus ſit inter ſuos, eo ſe inhibitum ac remollitum, quominùs, ut deſtinarat, in tranſitu Alpium per ſimulationem colloquii propiùs admiſſus, in præcipitium propelleret.

IN TIBERIO NERONE CÆSARE.

C Cap. 3. Traditur etiam [Druſus] pro prætore ex provincia Gallia retuliſſe aurum, Senonibus olim in obſidione Capitolii datum; nec, ut fama, extortum à Camillo.

Cap. 4. Quare & pontifex [Nero Claudius Tiberii pater] in locum P. Scipionis ſubſtitutus, & ad deducendas in Galliam colonias, in queis Narbo & Arelate erant, miſſus eſt. An. U. C. 706.

Cap. 9. Poſt hæc [Tiberius] Comatam Galliam anno ferè rexit, & barbaborum incurſionibus, & principum diſcordia inquietam..... Germanico [bello] quadraginta millia deditiorum trajecit in Galliam; juxtaque ripam Rheni ſedibus aſſignatis collocavit. An. 735. An. 745.

Cap. 41. Regreſſus in inſulam [Tiberius] Reipublicæ quidem curam uſque adeò abjecit, ut.... Gallias à Germanis vaſtari neglexerit. An. Chr. 29.

D IN C. CÆSARE CALIGULA.

Cap. 8. Cn. Lentulus Gætulicus Tiburi genitum [Caligulam] ſcribit: Plinius Secundus in Treveris, vico Ambiatino, ſupra confluentes... Qui res Auguſti memoriæ mandarunt, Germanicum exacto Conſulatu in Galliam miſſum conſentiunt, jam nato Caïo. An. Chr. 12. An. Chr. 13.

Cap. 20. Edidit [Caligula] & peregrè ſpectacula: in Sicilia Syracuſis aſtycos ludos, & in Gallia Lugduni (e) miſcellos. An. Chr. 40.

Cap. 39. In Gallia quoque, cùm damnatarum ſororum ornamenta, & ſupellectilem & ſervos atque etiam libertos immenſis pretiis vendidiſſet; invitatus lucro, quidquid inſtrumenti veteris aulæ erat, ab urbe repetiit. An. Chr. 39.

Cap. 43. Admonitus de ſupplendo numero Batavorum, quos circa ſe habebat, expeditionis Germanicæ impetum cepit.

E Cap. 46. [Caligula] in indicium victoriæ altiſſimam turrem (f) excitavit: ex qua, ut ex pharo, noctibus ad regendos navium curſus, ignes emicarent..... Converſus hinc ad curam triumphi, præter captivos & transfugas barbaros, Galliarum quoque An. Chr. 40.

(a) Narbonenſes intelligit.

(b) Duo MSS. Torrentii habent, *idem in Curiam:* Cæſar, inquit Torrentius, quos in triumphum duxerat, eoſdem & in curiam duxiſſe acerbiſſimè notatur.

(c) Braccæ, tunica Gallorum fuit, cui ſagum imponebatur. Tunicam fuiſſe patet ex eo quòd braccis depoſitis latum clavum ſumpſerunt. Latus autem clavus tunica Senatorum Romæ fuit. *A. Manutius.*

(d) Pithœi codd. habent, *Seubos.* Caſaubonus putat legendum, *Ubios. Quis enim*, inquit, *veterum Geographorum aut hiſtoricorum Suevos in Galliam tranſſevit, præter Suetonium.* Doctiſſimus Abbas Dubos *Sueros* legit.

(e) Miſcellos Ludos vocari exiſtimo, qui ad nullum certum genus ludorum ſcenicorum, ſive argumentum, ſive ſcenæ inſtrumenta & apparatum ſpectes, referri poſſint. *Torrentius.* Miſceli Ludi vocantur Suetonio, qui Juvenali Miſcelanea:

Sic veniunt ad Miſcelanea Ludi.

Sic, inquit, fiunt ex Senatoribus mimi ſive ludi. Unde tranſcurſaria vocat ludos, ad quos ex Senatu tranſibant: id eſt, quando ex Senatoribus fiebant ſcurræ, ſive ludi, aut hiſtriones: tria enim hæc idem ſunt. *Joſ. Scaliger.*

(f) D. Bernardus de Montfaucon in Supplemento ad

Digitized by Google

proceriſſimum quemque, &, ut ipſe dicebat, ἀξιοθριάμβευτον, ac nonnullos ex princi- A
pibus legit ac ſepoſuit ad pompam.

IN TIB. CLAUDIO CÆSARE.

An. U. C. 744. Cap. 1. Exercitus honorarium ei [Druſo Claudii patri] tumulum excitavit : circa quem deinceps ſtato die quotannis miles decurreret, Galliarum que civitates publicè ſupplicarent.

An. 743. An. 741. Cap. 2. Claudius natus eſt Julio Antonio, (a) Fabio Africano Conſulibus, Kal. Auguſtis, Lugduni, eo ipſo die quo primùm ara ibi Auguſto dedicata eſt.

An. Chr. 43. Cap. 17. Huc [Britanniam Claudius] cùm ab Oſtia navigaret, vehementi Circio bis penè demerſus eſt prope Liguriam, juxtaque Stœchadas inſulas. Quare à Maſſilia Geſſoriacum uſque pedeſtri itinere confecto, inde tranſmiſit. B

An. Chr. 44. Cap. 24. Collegio Quæſtorum pro ſtratura viarum gladiatorum munus injunxit, detractaque Oſtienſi & Gallica Provincia, curam ærarii Saturni reddidit.

An. Chr 43. Cap. 25. Druidarum religionem apud Gallos diræ immanitatis, & tantùm civibus ſub Auguſto interdictam, penitùs abolevit.

IN NERONE CLAUDIO CÆSARE.

An. U. C. 631. Cap. 2. Atavus ejus [Neronis] Cn. Domitius..... in Conſulatu Allobrogibus Arverniſque ſuperatis, elephanto per provinciam invectus eſt; turbâ militum, quaſi inter ſolemnia triumphi, proſequente.

An. U. C. 704. [Lucius Domitius] Maſſilienſes obſidione laborantes cùm adventu ſuo confirmaſſet, repentè deſtituit, acieque demum Pharſalica occubuit. C

An. Chr. 68. Cap. 40. Talem principem [Neronem] paulò minùs XIV. annos perpeſſus terrarum orbis, tandem deſtituit; initium facientibus Gallis, duce Julio Vindice, qui tum eam provinciam pro Prætore obtinebat..... Neapoli de motu Galliarum cognovit die ipſo quo matrem occiderat : adeóque lentè ac ſecurè tulit, ut gaudentis etiam ſuſpicionem præberet, tamquam occaſione natâ ſpoliandarum jure belli opulentiſſimarum provinciarum.

IN SER. SULPICIO GALBA.

Eod. an. Cap. 9. [Galba] Carthagine nova conventum agens, tumultuari Gallias comperit. Legato Aquitaniæ auxilia implorante, ſupervenerunt Vindicis litteræ hortantis ut humano generi aſſertorem ducemque ſe accommodaret. Nec diu cunctatus conditionem partim metu, partim ſpe recepit. D

Cap. 12. Præceſſerat de eo [Galba] fama ſævitiæ ſimul atque avaritiæ, quòd civitates Hiſpaniarum Galliarumque, quæ cunctatiùs ſibi acceſſerant, gravioribus tributis; quaſdam etiam murorum deſtructione puniſſet, & præpoſitos procuratoreſque ſupplicio capitis affeciſſet cum conjugibus ac liberis.

IN A. VITELLIO.

An. Chr. 69. Cap. 9. [Vitellius] Viennæ pro tribunali jura reddenti, gallinaceus ſupra humerum, ac deinde in capite adſtitit.

Cap. 10. Lapidem memoriæ Othonis inſcriptum intuens, dignum eo Mauſoleo ait; pugionemque quo ſe is occiderat, in Agrippinenſem coloniam miſit, Marti dedicandum. E

Eod. an. Cap. 18. [Vitellius] periit cum fratre & filio, anno vitæ ſeptimo & quinquageſimo : nec fefellit conjecturam eorum, qui augurio, quod factum ei Viennæ oſtendimus, non aliud portendi prædixerant, quàm venturum in alicujus Gallicani poteſtatem : ſiquidem ab Antonio primo adverſarum partium duce oppreſſus eſt; cui Toloſæ nato cognomen in pueritia *Becco* fuerat. Id valet (b) Gallinacei roſtrum.

opus de Antiquitate probat, hanc turrim Pharum eſſe Bononienſem, quæ poſtmodum dicta eſt turris Ordans, ſeu Ordenſis.

(a) Corrig. *Antonio Africano & Q. Fabio Conſulibus.*

(b) Id quoque Gallis, Germanis & Italis in uſu eſt, non pro Gallinacei tantùm, ſed cujuſvis etiam alterius avis roſtro.

Digitized by Google

A

IN T. FLAVIO DOMITIANO.

Cap. 2. Expeditionem quoque in Galliam Germaniasque, neque necessariam, & dissuadentibus paternis amicis, incohavit. An. Chr. 70.

EX LIBRO DE ILLUSTRIBUS GRAMMATICIS.

Cap. 3. In provincias quoque Grammatica penetraverat, ac nonnulli de notissimis doctoribus peregrè docuerunt, maximè in Gallia Togata, inter quos Octavius Teucer, & Siscennius Iacchus, & Oppius Cares: hic quidem ad ultimam ætatem, & cùm jam non gressu modò deficeretur, sed & visu.

B Cap. 7. Marcus Antonius Gnipho ingenuus, in Gallia natus, sed expositus, à nutritore suo manumissus institutusque, Alexandriæ quidem, ut aliqui tradunt, in contubernio Dionysii Scythobrachionis; (quod equidem non temerè crediderim, cùm temporum ratio vix congruat) fuisse dicitur ingenii magni, memoriæ singularis, nec minùs Græcè quàm Latinè doctus, prætereà comi facilique natura; nec unquam de mercedibus pactus, eóque plura ex liberalitate discentium consecutus. Docuit primùm in divi Julii domo pueri adhuc; deinde in sua privata. Docuit autem & Rhetoricam, ita ut quotidie præcepta eloquentiæ traderet, declamaret verò nonnisi nundinis. Scholam ejus claros quoque viros frequentasse aiunt; in his Marcum Ciceronem, etiam cùm prætura fungeretur. Scripsit multa, quamvis annum ætatis quinquagesimum non excesserit; etsi Ateius Philologus duo tantùm volumina de Latino sermone reliquisse eum tradit: nam cætera scripta discipulorum ejus esse,
C non ipsius; in quibus & suum alicubi reperiri nomen.

Cap. 11. Valerius Cato, ut nonnulli tradiderunt, Burseni cujusdam libertus ex Gallia: ipse libello cui est titulus *Indignatio*, ingenuum se natum ait, & pupillum relictum, eóque faciliùs licentia Syllani temporis exutum patrimonio. Docuit multos & nobiles, visusque est peridoneus præceptor maximè ad Poëticam tendentibus.

EX FLAVIO JOSEPHO, DE GALLIS.

Edit. Genevæ, in fol. 1611.

EX LIBRO I. ANTIQUITAT. JUD.

Τοὺς μὲν γὰρ νῦν ὑφ' Ἑλλήνων Γαλάτας καλουμένους, (a) Γομαρεῖς δὲ λεγομένους, Γομαρὸς ἔκτισε.

D Quos enim nunc Græci Galatas vocitant, Gomarenses olim dictos, Gomarus condidit. Cap. 7.

EX LIBRO XVIII.

Αὐτόν τε φυγῇ αἰδίῳ ἐζημίωσεν, ἀποδείξας οἰκητήριον αὐτοῦ Λούγδουνον πόλιν τῆς Γαλατίας.

Caius Herodem perpetuo damnavit exsilio apud Lugdunum urbem Galliæ. Cap. 9. An. Chr. 39.

EX LIBRO I. DE BELLO JUD. *in Prologo.*

Ρωμαίους δὲ οἵ τε γείτονες Γαλάται παρεκίνουν, καὶ τὸ Κελτικὸν οὐκ ἐρέμει, μεστὰ δὲ ἦν πάντα θορύβων μετὰ Νέρωνα.

E Romanos & finitimi Galli irritabant, nec quiescebant Celtica gens; dissensionumque plena erant omnia post Neronem. An. Chr. 68.

(b) Ἐδωρήσατο δὲ αὐτῷ καὶ πρὸς φυλακὴν τοῦ

Augustus Herodi ad corporis custo- Cap. 15.

(a) Eustathius Comm. in Hexam. p. 51. Γάμερ ὅστις Γαμαρεῖς, τοὺς νῦν Γαλάτας, συνέστησεν, *Gamer Gamaritas constituit, quos nunc Galatas vocamus.* Hieronymus lib. de Quæst. Hebraicis in Genesim; *sunt autem Gomer, Galatæ.* Auctor Chronici Pasch. pag. 26 Γάμερ, ἐξ οὗ Κελταῖοι, *Gamer, à quo Celtæ orti sunt.* Et pag. 32. Γάλλοι οἱ καὶ Κελταῖοι. *Galli qui & Celtæ.* Isidorus Orig. lib. 9. cap. 2. *Filii autem Japhet septem numerantur; Gomer, ex quo Galatæ, id est Galli.* Josephus Gorion in Histor. apud Bochart: *Filii Gomer sunt Franci, qui habitant in Francia ad flumen Seina.*

(b) Antiq. Judaic. lib. 15. cap. 11.

Digitized by Google

An. U. C. 723. diam quadringentos Gallos donavit, quos anteà Cleopatra ſatellites habebat.

Cap. 21. An. U. C. 749. Circa Herodis lectum filii erant cum propinquorum multitudine; præterea ſatellites, agmen Thracium, Germanique & Galli, omnes velut ad bellum inſtructi.

A σώματος τετρακοσίους Γαλάτας, οἳ πρότερον ἐδορυφόρουν Κλεοπάτραν.

(a) Περὶ μὲν τὴν κλίνην οἵ τε υἱεῖς, καὶ τὸ πλῆθος τῶν συγγενῶν, ἐφ' οἷς οἱ δορυφόροι καὶ τὸ Θρᾴκιον σῶμα, Γερμανοί τε καὶ Γαλάται, διεσκευασμένοι πάντες ὡς εἰς πόλεμον.

EX LIBRO II.

Cap. 11. An. Chr. 6. ARCHELAUS nono ſui principatûs anno in exſilium pellitur Viennam Galliæ civitatem.

Cap. 28. Numquid igitur vos eſtis ditiores Gallis, fortiores Germanis, prudentiores Græcis?..... Verumtamen ſi quos magnæ cauſæ ad defectionem incitare deberent, Gallos potiſſimùm, quos videlicet tantis munimentis natura cinxiſſet, ab Orientali plaga Alpibus, à Septentrionali Rheno flumine, à Meridie Pyrenæis montibus, ab Occidente Oceano. Sed licèt tali munitione gaudeant, trecentis & quinque gentibus abundent, fontes, ut ita dixerim, felicitatis domeſticæ habeant, omnibuſque bonis totum penè orbem irrigent, non tamen dedignantur vectigales eſſe Romanorum, ac felicitatem ſuam illis committere. Idque patiuntur, non per animorum mollitiem, nec per ignaviam, quippe qui per octoginta annos pro libertate pugnaverint; ſed Romanorum admirati ſunt horrueruntque cum virtute fortunam, quâ illi plura obtinuere quàm armis. Quocircà ſub mille & ducentis militibus ſerviunt, quibus penè plures habent civitates.

(b) Ετῆ τῆς ἀρχῆς ἐννάτῳ φυγαδεύει μὲν εἰς Βίενναν πόλιν τῆς Γαλατίας αὐτός.

Τί γὰρ ὑμεῖς πλουσιώτεροι Γαλατῶν, ἰσχυρότεροι Γερμανῶν, Ελλήνων συνετώτεροι; ..... ἀλλὰ μοὶ εἴγε τινὰς εἰς ἀπόστασιν ὤφελον ἀφορμαὶ μεγάλαι παροξύνειν, μάλιστα Γαλάτας ἰσχυροὺς τοὺς θεοὺς ὑπὸ τῆς φύσεως τετειχισμένους, ἐξ ἀνατολῆς μὲν ταῖς Ἄλπεσι, πρὸς δὲ ἄρκτῳ, Ρήνῳ ποταμῷ, μεσημβρινοῖς δὲ, τοῖς Πυρρηναίοις ὄρεσιν, ὠκεανῷ δὲ πρὸς δυσμαῖς. ἀλλὰ καίτοι τηλικαῦτα μὲν ἔρκη προβεβλημένοι, πάντε δὲ καὶ τριακοσίοις πληθύνοντες ἔθνεσι, τὰς δὲ πηγὰς, ὡς ἄν τις εἴποι, τῆς εὐδαιμονίας ἐπιχωρίους ἔχοντες, καὶ τοῖς ἀγαθοῖς σχεδὸν ὅλῃ ἐπικλύζοντες τὴν οἰκουμένην, ἀνέχουσι Ρωμαίων ὑπόσπονδοι ὄντες, καὶ ταμιευόμενοι παρ' αὐτῶν τὴν οἰκείαν εὐδαιμονίαν. καὶ τοῦτο ὑπομένουσιν, οὐ δι' φρονημάτων μαλακίαν, οὐδὲ δι' ἀγένειαν, οἵγε διαμέμενηκαν ὀγδοήκοντα ἔτη πόλεμον ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας· ἀλλὰ μετὰ τῆς δυνάμεως Ρωμαίων καὶ τῷ τύχῃ καταπλαγέντες, ἧπερ αὐτοῖς κατορθοῖ πλείονα τῶν ὅπλων. τοιγαροῦν ὑπὸ χιλίοις καὶ διακοσίοις στρατιώταις διατελοῦσιν, ὧν ὀλίγῳ δεῖν πλείους ἔχουσι πόλεις.

EX LIBRO IV.

Cap. 26. An. Chr. 68. INTERIM motus in Gallia nunciantur, & quòd Vindex unà cum optimatibus indigenarum à Nerone defeciſſet.

Εν δὲ τούτῳ τὸ περὶ τὴν Γαλατίαν ἀγγέλλεται κίνημα, καὶ Οὐίνδικς ἅμα τοῖς δυνατοῖς τῶν ἐπιχωρίων ἀφεστὼς Νέρωνος.

EX LIBRO VII.

Cap. 11. An. Chr. 70. JAM verò ante hæc tempora, quibus Veſpaſianus quidem apud Alexandriam erat, Titus verò Hieroſolymorum obſidioni incumbebat, magna pars Germanorum ad defectionem incitata eſt, quibuſcum etiam Galli, qui

Περὶ δὲ τούτων ἐπὶ τῶν χρόνων, ἐν οἷς Οὐεσπασιανὸς μὲν περὶ Αλεξάνδρειαν ἦν, Τίτος δὲ τῇ τῶν Ιεροσολύμων περισπάρευε πολιορκίᾳ, πολὺ μέρος (c) Γερμανῶν ἐκινήθη πρὸς ἀπόστασιν, οἷς καὶ Γαλατῶν οἱ πλησίον συμφρονήσαντες,

(a) Antiq. Jud. lib. 17. cap. 10.
(b) Ibid. lib. 17. cap. 15.
(c) Germanos intelligit, qui Rhenum tranſgreſſi in Gallico ſolo ſedes habebant. Vide Tacitum lib. 4.

Digitized by Google

κοινῇ μεγάλας ἐλπίδας αὐτοῖς συνέθεσαν, ὡς καὶ τῆς Ρωμαίων ἀπαλλαξόμενοι δεσποτείας. ἐπῆρε δὲ αὐτοὺς Γερμανοὺς ἅψασθαι τῆς ἀποστάσεως, καὶ τὸ πόλεμον ἐξενεγκεῖν, πρῶτον μὲν ἡ φύσις, ὅσα λογισμῷ ἔρημος ἀγαθῶν, καὶ μὴ μικρᾶς ἐλπίδος ἑτοίμως ῥιψοκίνδυνος· ἔπειτα καὶ μῖσος τὸ πρὸς τοὺς κρατοῦντας· ἐπεὶ μόνοις ἴσασι Ρωμαίοις τὸ ἦθος αὐτῶν δουλεύειν βιασαμένοις. ὁ μὲν ἀλλὰ μάλιστά γε πάντων ὁ καιρὸς αὐτοῖς θάρσος ἐνεποίησεν. ὁρῶντες γὰρ τὴν Ρωμαίων ἀρχὴν ταῖς συνεχέσι τῶν αὐτοκρατόρων ἀλλαγαῖς ἐν ἑαυτῇ τεταραγμένην, πᾶν τε μέρος ὑπ' αὐτοῖς οἰκουμένης πυνθανόμενοι μετέωρον εἶ καὶ κραδαίνεσθαι, τοῦτον σφίσιν αὐτοῖς ἄριστον ὑπὸ τῆς ἐκείνων κακοπραγίας καὶ στάσεως καιρὸν ὠήθησαν παραδιδόναι. ἐνῆγον δὲ τὸ βούλευμα, καὶ ταύταις αὐτοὺς ἐλπίσιν ἐτύφλουν Κλασσικός τις καὶ (a) Βιτέλλιος τ' παρ' ἐκείνοις ὄντες ἡγεμόνων, οἱ δηλονότι ὡς ἐκ μακροῦ ταύτης ἐφίεντο τ' νεωτεροποιίας· ὑπὸ τοῦ καιροῦ δὲ θαρσῆσαι προαχθέντες, τ' ἰδίαν γνώμην ἐξέφηναν· ἔμελλον δὲ προθύμως διακειμένοις τ' πεῖραν τοῖς πλήθεσι παρασφέρειν. πολλοῦ δὲ μέρους ἤδη τὴν Γερμανῶν τ' ἀπόστασιν ἀνωμολογηκότος, καὶ τὴν ἄλλων οὐκ ἂν δίχα φρονησάντων, ὥσπερ ἐκ δαιμονίου προνοίας, Οὐεσπασιανὸς πέμπει χρήματα Πετιλίῳ Κερεαλίῳ τῷ πρότερον ἡγεμόνι Γερμανίας γενομένῳ, τιμὴν ὕπατον δηλοῦς τιμήν, καὶ κελεύων ἄρξαντα Βρεττανίας ἀπέναι. πορευόμενον μὲν ἐκεῖνον ὅποι προσετέτακτο, καὶ τὰ περὶ τ' ἀπόστασιν τῶν Γερμανῶν πυθόμενον, ἤδη συνειλεγμένοις αὐτοῖς ἐπιπεσὼν, καὶ παραταξάμενος, πολύ τε πλῆθος αὐτῶν ἀναιρεῖ καὶ τ' μάχῃ, καὶ τ' ἀνοίας παυσαμένους ἠνάγκασε σωφρονεῖν. ἔμελλον δὲ, κἀκεῖνα μὴ θᾶττον εἰς τοὺς τόπους παραβαλόντα, δίχα ἂν εἰς μακρὰν ὑφέξειν. ἡνίκα γὰρ πρῶτον ἡ περὶ τ' ἀποστάσεως αὐτῶν ἀγγελία τῇ Ρώμῃ προσέπεσε, Δομετιανὸς Καῖσαρ πυθόμενος, οὐχ ὡς ἂν ἕτερος ἐν τούτῳ τ' ἡλικίας (νέος γὰρ ἦν ἔτι παντάπασι) τηλικοῦτον ἄρασθαι μέγεθος πραγμάτων ὤκνησεν· ἔχων ἐκ πατρόθεν ἔμφυτον τ' ἀνδραγαθίαν, καὶ τελειοτέραν τ' ἄσκησιν τ' ἡλικίας προπεπονημένος, ἐπὶ τοὺς βαρβάρους εὐθὺς ἤλασεν. οἱ δὲ πρὸς τ' φήμην τ' ἐφόδου καταπεσόντες, ἐπ' αὐτῷ σφᾶς αὐτοὺς ἐποιήσαντο μετὰ τοῦ φόβου, κέρδος εὐράμενοι, τὸ χωρὶς συμφορῶν ὑπὸ τ' αὐτὸν πάλιν ζυγὸν ὑπαχθῆναι.

proximi erant, conspirantes, magnam in commune spem illis afferebant, fore ut Romanorum dominatu liberarentur. Ipsos autem Germanos ad defectionem moliendam bellumque inferendum extulit, natura quidem primò bonis consiliis vacua, & parva cum spe ad periclitandum projecta; deinde verò & odium adversus dominantes: quoniam solis sciunt gentem suam vi coactam servire Romanis. Verumtamen maximè omnium tempus eis fiduciam dedit. Nam quum viderent Romanorum imperium ex crebris imperatorum mutationibus intestina seditione turbatum, omnemque his subditam orbis terrarum partem pendere ac nutare inaudirent, hoc sibi optimum tempus ex illorum rebus adversis atque discordiis oblatum esse putaverunt. Hujus autem consilii auctores erant, & hujusmodi spe eos efferebant Classicus quidam & * Vitillus, principes inter illos: quos olim quidem hoc rerum novarum desiderio teneri manifestum erat: ea opportunitate autem ad audendum inducti, animi sui sententiam palam fecerunt: jamque multitudinis alacritate gestientis periculum facturi erant. Verùm quum magna pars Germanorum ad defectionem consensisset, & cæteri ab illis non dissensissent, quasi divina providentia, Vespasianus ad Petilium Cerealem, qui priùs Germaniam imperio rexerat, litteras mittit, quibus eum Consulem declaravit, jussitque ad Britannias administrandas proficisci. Igitur dum ille, quò jussus erat, abire pararet, audita rebellione Germanorum, eos jam congregatos acie instructa adortus est, & magnum illorum numerum in pugna interficit, & ad sobrietatem sanamque mentem compulit. Sed etiamsi ille ad ea loca non citiùs perveniisset, tamen haud multò pòst supplicia erant luituri. Nam ut primùm defectionis eorum nuncium acceperant Romæ, Domitianus Cæsar hoc audito, non sicut alter illa in ætate (nam adolescentulus admodùm erat) rem tantæ magnitudinis aggredi dubitavit: sed à patre habens ingenitam fortitudinem & supra ætatem exercitatus, illicò in Barbaros expeditionem fecit. Illi ad expeditionis famam consternati, præ metu ei se submiserunt, lucrum inveniisse se rati, quòd sine calamitatibus pristino jugo

* Vitellius.

An. Chr. 70.

(a) In MSS. Ουϊτίλλιος & Ουίπλιος. In versione Rufini, *Civilis*, cujus defectionis meminit Tacitus loco citato.

Digitized by Google

subjicerentur. Omnibus itaque circa Galliam, ita ut oportuit, à Domitiano ordinatis, ut non facilè unquam res illic iterum turbarentur, clarus atque insignis, rebus quidem præclarè gestis ætatem superantibus, patris verò gloriæ convenientibus, Romam reversus est.

A πᾶσιν οὖν ἐπιθεὶς τοῖς περὶ τὴν Γαλατίαν τάξιν τὴν προσήκουσαν Δομετιανὸς, ὡς μηδ' αὖθις ἄν ποτε ῥαδίως ἔτι κἀκεῖ ταραχθῆναι, λαμπρὸς καὶ περίβλεπτος, ἐπὶ κρείττοσι μὲν τῆς ἡλικίας, πρέπουσι δὲ τῷ πατρὶ κατορθώμασιν, εἰς τὴν Ρώμην ἀνέζευξεν.

EX PLUTARCHO, DE GALLIS, *Tom. I.*

Edit. Francofurti in fol. 1599.

IN ROMULO.

Pag. 28. POETA Simulus planè delirat, qui non Sabinis, sed Gallis putat Tarpeïam Capitolium prodidisse, cùm esset regis eorum capta amore. Is ita scribit:

Est propè, quæ celso Capitolî è vertice muros,
Tarpeia evertit, Romana superba, tuos.
Quippe thoros Celtarum amens dum deperit, ausa est,
Regnantûm in reges prodere tecta patrum.

Et post pauca de ejus morte:

Illam non Boii, non Celtæ mille sepulcro,
In ripa ornarunt ulteriore Padi;
Non tonsis planxere comis: sed scuta furentes
Injiciunt miseræ, fœda tropæa necis.

B Σίμυλος δ' ὁ ποιητὴς καὶ παντάπασι ληρεῖ, μὴ Σαβίνοις οἰόμενος, ἀλλὰ Κελτοῖς τὴν Ταρπηΐαν προδοῦναι τὸ Καπιτώλιον, ἐρασθεῖσαν αὐτῶν τοῦ βασιλέως. λέγει δὲ ταῦτα·

Ἡ δ' ἀγχοῦ Ταρπηΐα παρὰ Καπιτώλιον αἶπος
Ναίουσα, Ρώμης ἔπλετο τειχολέτις·
Κελτῶν οἱ στέρξασα γαμήλια λέκτρα γενέσθαι,
Σκηπτούχων πατέρων οὐκ ἐφύλαξε δόμους.

C Καὶ μετ' ὀλίγα περὶ τῆς τελευτῆς·

Τὴν δ' οὔτ' ἄρ Βοιοί τε καὶ ἔθνεα μυρία Κελτῶν
Κηράμενοι, ῥείθρων ἐντὸς ἔθεντο Πάδου·
Ὅπλα δ' ἐπιπροβαλόντες ἀρειμανέων ἀπὸ χειρῶν,
Κούρῃ ἐπὶ συγερῇ, κόσμον ἔθεντο φόνου.

IN SOLONE.

Pag. 79. NONNULLI etiam mercatores magnarum conditores urbium fuerunt; ut Protus qui Massiliam condidit, Gallorum Rhodani accolarum sibi conciliata amicitia.

D Ἔνιοι δὲ καὶ πόλεων οἰκισταὶ γεγόνασι μεγάλων, ὡς καὶ Μασσαλίας (a) Πρῶτος ὑπὸ Κελτῶν τῶν περὶ τὴν Ροδανὸν ἀγαπηθείς.

IN CAMILLO.

Pag. 135. GALLI (b) ex Celtis oriundi, patria relicta quæ alere præ multitudine omnes non valeret, ad novas quærendas sedes feruntur profecti: multa millia juvenum bellicosorum, quos longè major sequebatur puerorum & mulierum caterva: horum pars Oceani Sep-

E Οἱ δὲ Γαλάται τοῦ Κελτικοῦ γένους ὄντες, ὑπὸ πλήθους λέγονται τὴν αὐτῶν ἀπολιπόντες, οὐκ οὖσαν αὐτάρκη τρέφειν ἅπαντας, ἐπὶ ζήτησιν ἑτέρας ὁρμῆσαι· μυριάδες δὲ πολλαὶ γενόμεναι νέων ἀνδρῶν καὶ μαχίμων, ἔτι δὲ πλείους παίδων καὶ γυναικῶν ἄγοντες, οἱ μὲν ἐπὶ τὴν βόρειον ὠκεανὸν

(a) Πρῶτος non est nomen adjectivum, sed nomen proprium unius è coloniæ ducibus, quæ Massiliam condidit. Justinus lib. 43. *Duces classis Simos & Protus fuere.*

(b) Huc spectant duæ Gallorum coloniæ à Belloveso & Sigoveso Prisci Tarquinii temporibus ductæ, de quibus Livius lib. 1. cap. 34. Galli, qui duce Sigoveso, superatis montibus Riphæis, extrema Europæ occuparunt, Volcæ sunt Tectosages, quos quædam Germaniæ loca circum Hercyniam silvam incoluisse tradit Cæsar lib 6. de Bello Gallico: horum siquidem pars Thraciæ, quæ in extrema Europa sita est, bellum intulit. Per Riphæos montes intelligendi sunt montes Sudeti, qui Bohemiam à Silesia & Moravia separant.

ὑπερβαλόντες

Digitized by Google

ὑπερβαλόντες τὰ Ριπαῖα ὄρη, ῥυῆναι, & τὰ ἔσχατα τῆς Εὐρώπης κατασχεῖν· οἱ δὲ μεταξὺ Πυρήνης ὄρους καὶ τῶν Αλπεων ἱδρυθέντες, ἐγγὺς Σεννόνων & Κελτορείων κατοικεῖν χρόνον πολύν. ὀψὲ δή ποτε οἴνου γευσάμενοι τότε πρῶτον ἐξ Ιταλίας ἀφικομένου, ὅπως ἄρα θαυμάσαι τὸ πόμα, & πρὸς τὴν καινότητα τῆς ἡδονῆς ἐκφερόμενοι χρῆσθαι πάντες, ὡς ἀράμενοι τὰ ὅπλα, & γονέας ἀναλαβόντες, ὁδὸν τὰς Αλπεις φέρεσθαι, & ζητεῖν ἐκείνῃ τὴν γῆν, ἣ τοιοῦτον καρπὸν ἀναδίδωσι, τὴν δὲ ἄλλην ἄκαρπον ἡγεῖσθαι & ἀνήμερον. ὁ δὲ εἰσαγαγὼν τὸν οἶνον παρ' αὐτοὺς, καὶ παρεξωύσας ὅλην τὴν Ιταλίαν μάλιστα & πρῶτος, Ἀρρων λέγεται γενέσθαι, Τυρρηνὸς, ἀνὴρ ὀνομαστὸς, & φύσει μὲν οὐ πονηρὸς, συμφορᾷ δὲ τοιαύτῃ χρησάμενος. ὢν ὀπίπαιδος ὀρφανὸς, πλούτῳ τε πρώτου τῶν πολιτῶν, & θαυμαζομένου κατ' εἶδος, ὄνομα Λυκούμωνος. ὅτε ὢν νέος παρὰ τὸν Ἀρρωνα διαίταν εἶχε, & μειράκιον ὢν, οὐκ ἀπέλειπε τὴν οἰκίαν, ἀλλὰ προσεποιεῖτο χαίρειν σφῶν ἐκείνῳ· καὶ πολὺν χρόνον ἐλάνθανε διεφθαρκὼς αὐτοῦ τὴν γυναῖκα, καὶ διεφθαρμένος ὑπ' ἐκείνης. ἤδη δὲ πόρρω τοῦ πάθους ἀμφοτέρων γεγονότων, καὶ μήτ' ἀφεῖναι τὴν ὀδυνμίαν, μήτε κρύπτειν ἔτι δυναμένων, ὁ μὲν νεανίσκος ἐπεχείρει φανερῶς ἀποστάσας ἔχειν τὴν ἄνθρωπον. ὁ δὲ ἀνὴρ ὅτι δόλῳ ἐληλύθει, καὶ κραυόμενος πλήθει φίλων καὶ χρημάτων & δαπάναις ὑπὸ τοῦ Λουκούμωνος, ἐξέλιπε τὴν ἑαυτοῦ· καὶ πυθόμενος τὰ τῶν Γαλατῶν, ἦκεν ὡς αὐτούς, καὶ καθηγήσατο τῆς εἰς τὴν Ιταλίαν στρατείας. οἱ δὲ ἐμβαλόντες εὐθὺς ἐκράτουν τῆς χώρας ὅσην τὸ παλαιὸν οἱ Τυρρηνοὶ κατεῖχον, ἀπὸ τῶν Αλπεων ἐπ' ἀμφοτέρας καθήκουσαν τὰς θαλάσσας· ὡς καὶ τοὔνομα μαρτυρεῖ τῷ λόγῳ. τὴν μὲν γὰρ βόρειον θάλασσαν Ἀδρίαν καλοῦσιν ἀπὸ Τυρρηνικῆς πόλεως Ἀδρίας· τὴν δὲ πρὸς νότον κεκλιμένην αὖπτερις, Τυρρηνικὸν πέλαγος. πᾶσα δὲ ὑπὸ δενδρόφυτος αὕτη, & θρέμμασιν εὐβόλος, & καταῤῥυτος ποταμοῖς, καὶ πόλεις εἶχεν ὀκτωκαίδεκα καλὰς καὶ μεγάλας, & κατεσκευασμένας πρός τε χρηματισμὸν ἐργατικῶς, & πρὸς διαίταν πανηγυρικῶς, ἃς οἱ Γαλάται, τοὺς Τυρρηνοὺς ἐκβαλόντες, αὐτοὶ κατέσχον. ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐπράχθη συχνῷ ὕστερον χρόνῳ πρότερον.

Οἱ δὲ Γαλάται πρὸς πόλιν τότε Τυρρηνίδα

A tentrionalis, Riphæis ſuperatis montibus, oras invaſerunt, atque ultima inſederunt Europæ: pars inter Pyrenæos montes & Alpes ſedibus poſitis juxta Senones & (a) Celtorios diu habitaverunt. Longo pòſt tempore vino quod tum allatum primùm ex Italia fuit guſtato, ita fuerunt potûs nova voluptate capti omnes, ut arreptis armis, parentes ſecum trahentes, ilicò contenderent verſus Alpes, regionem illam, quæ tam præſtantem fructum gigneret, quæſituri; præ qua ſterilem aliam immitemque ducebant. Invexiſſe in Galliam vinum, atque illiciendæ in Italiam gentis auctor & dux Aruns dicitur fuiſſe, clarus in Etruria vir, neque ſua ſponte improbus, ſed ex caſu hujuſcemodi. Tutor erat pupilli inter populares opulentiſſimi & formæ præcellentis, Lucumoni erat nomen. Hic apud Aruntem à puero educatus fuerat, & jam adultus etiam non reliquit domum ejus, ipſius lætari ſe conſuetudine ſimulans. Diu Aruntis uxorem clam corruperat, ab ea & ipſe corruptus. Cùm eò amor utriuſque exarſiſſet, ut neque compeſcere libidinem, neque poſſent occultam habere, adoleſcens propalàm per vim mulierem auferre conatus eſt. Vir jure pœnas perſecutus, poſtquam frequentia amicorum, magnitudine pecuniæ, ſumptibuſque ſuperatus fuit à Lucumone, ex patria profugit, atque ad Gallos, de quorum viribus audierat, contulit ſe, illiſque ſe in Italiam expeditionis ducem præſtitit. Galli primo impetu totam occupant regionem, quam Tuſci ab Alpibus ad ſuperum inferumque mare pertinentem quondam tenuerant. Nomina ſunt argumento: nam mare ad Aquilonem vergens Adriaticum ab Adria Tuſcorum urbe, alterum ad meridiem ſpectans Tyrrhenum vocant. Arboribus regio omnis paſcuiſque læta, atque irrigua fluminibus, incolebatur urbibus octodenis inſignibus & amplis, quæ ad rem induſtria parandam, & ad luxum vitæ pariter erant comparatæ. Has Galli ejectis Tuſcis ipſi inſedêre. Verùm hæc multò antè acta fuerant.

Pag. 136.

Galli Cluſium tunc Etruriæ urbem

(a) Hadr. Valeſius Celtoriorum nomine deſignari putat *Suelteros*, de quibus Plinius l. 3. c. 4. Convenit ſitus: nam *Suelteri* inter Pyrenæum & Alpes maritimas ſedes habent, Alpibus tamen quàm Pyrenæo multò propiores.

An. U. C. 362.

admotis copiis obsidebant. Clusini opem ab Romanis postulantes, oraverunt ut legatos cum litteris ad Barbaros mitterent. Missi fuere tres ex Fabiorum gente clari viri, qui magnos honores adepti Romæ erant. Cum his Galli propter nomen urbis comiter exceptis, omissa oppugnatione, in colloquium convenere. Qua Clusinorum injuria incitati urbem eorum oppugnatum venissent, Romanis quærentibus, ridens Gallorum rex Brennus; *Injuria afficiunt*, inquit, *nos Clusini, qui solum latius affectent possidere, quàm colere valeant; neque advenis nobis, qui multi sumus & inopes, partem concedant finium. Eadem in vos injuria, Romani, primùm Albanorum, Fidenatium & Ardeatium fuit; nunc Veientium, Capenatium, multorumque Falisci & Volsci nominis. Quibus nisi parte fortunarum suarum vobis cedant, arma infertis, in servitutem eos abripitis, populamini, urbes eorum exscinditis. Neque factum id vestrum tamen iniquum est, sed antiquissimam legem sequimini ducem, quæ fortibus res largitur ignavorum, incipiens à Deo, & in bruta desinens. Nam & his natura comparatum est, ut præferri imbecillioribus velint præstantiora. Desinite Clusinorum deplorare obsidionem, ne exemplo Galli vestro incipiant oppressorum à vobis misereri.* Ex hoc responso abhorrere Brennum cognoscunt Romani à quietis consiliis. Itaque Clusium ingressi, cives confirmarunt & acuerunt, ut unà secum facerent in Barbaros impressionem, sive quò experirentur illorum virtutem, sive ut ostenderent suam. Cùm eruptione facta pro muris pugnarent, unus ex Fabiis Q. Ambustus evectus extra aciem equo, Gallo cuidam proceritate corporis & forma insigni, qui longè ante signa extulerat se, occurrit, ignotus initio, quòd esset concursus acris, & perstringerent aciem oculorum fulgentia ejus arma. Ut Barbarum superavit pugna occiditque, legentem spolia agnovit Brennus. Ille deos testatus, violato jure gentium, quod apud omnes sit nationes sacrosanctum, eum qui ut legatus venisset, hostilia perpetrasse: extemplò signo receptui dato, solutaque Clusinorum obsidione, Romam agmen convertit. Ne tamen cupientibus quisquam

Pag. 137.

A Κλούσιον στρατεύσαντες, ἐπολιόρκουν. οἱ δὲ Κλουσῖνοι καταφυγόντες ἐπὶ τοὺς Ρωμαίους, ᾐτήσαντο πρέσβεις παρ' αὐτῶν καὶ γράμματα πρὸς τοὺς βαρβάρους. ἐπέμφθησαν δὲ τοῦ Φαβίων γένους τρεῖς ἄνδρες εὐδόκιμοι, καὶ τιμὰς μεγάλας ἔχοντες ἐν τῇ πόλει. τούτους ἐδέξαντο μὲν οἱ Γαλάται φιλανθρώπως διὰ τὸ τῆς Ρώμης ὄνομα, καὶ παυσάμενοι τῆς πρὸς τὰ τείχη μάχης, εἰς λόγους συνῆλθον. πυνθανομένων δ' αὐτῶν ὅ τι παθόντες ὑπὸ Κλουσίνων ἥκοιεν ἐπὶ τὴν πόλιν, γελάσας ὁ βασιλεὺς B τῶν Γαλατῶν Βρέννος, Ἀδικοῦσιν ἡμᾶς, ἔφη, Κλουσῖνοι, γὴν καὶ χώραν ὀλιγὴν μὲν γεωργεῖν δυνάμενοι, πολλὴν δὲ κατέχειν ἀξιοῦντες, καὶ μὴ μεταδιδόντες ἡμῖν ξένοις οὖσι καὶ πολλοῖς καὶ πένησι. ταῦτα δ' ἄρα καὶ ὑμᾶς ἠδίκουν, ὦ Ρωμαῖοι, πρότερον μὲν Ἀλβανοὶ καὶ Φιδηνάται καὶ Ἀρδεάται, νῦν δὲ Οὐήϊοι καὶ Καπηνάται καὶ πολλοὶ Φαλίσκων καὶ Οὐολούσκων· ἐφ' οὓς ὑμεῖς στρατεύοντες, ἐὰν μὴ μεταδῶσιν ὑμῖν τῶν ἀγαθῶν, ἀνδραποδίζεσθε, λεηλατεῖτε καὶ κατασκάπτετε τὰς πόλεις C αὐτῶν· οὐδὲν οὐδὲ ὑμεῖς γε δεινὸν οὐδὲ ἄδικον ποιοῦντες, ἀλλὰ τῷ πρεσβυτάτῳ τῶν νόμων ἀκολουθοῦντες, ὃς τῷ κρείττονι τὰ τῶν ἡττόνων δίδωσιν, ἀρχόμενος ἀπὸ τοῦ θεοῦ, καὶ τελευτῶν εἰς τὰ θηρία. καὶ γὰρ τούτοις ἐκ φύσεως ἔνεστι, τὸ ζητεῖν πλέον ἔχειν τὰ κρείττονα τῶν ὑποδεεστέρων. Κλουσίνους δὲ παύσασθε πολιορκουμένους οἰκτείροντες, ὡς μὴ καὶ Γαλάτας διδάξητε χρηστοὺς καὶ φιλοικτίρμονας γενέσθαι τοῖς ὑπὸ Ρωμαίων ἀδικουμένοις. ἐκ D τούτων τῶν λόγων ἔγνωσαν οἱ Ρωμαῖοι τὸν Βρέννον ἀσυμβ[illegible]ς ἔχοντα· καὶ παρελθόντες εἰς τὸ Κλούσιον, ἐθάρρυνον καὶ παρώρμων τοὺς ἄνδρας ἐπεξιθεῖν τοῖς βαρβάροις μετ' αὐτῶν, εἴτε τὴν ἐκείνων ἀλκὴν καταμαθεῖν, εἴτε τὴν ἑαυτῶν ἐπιδείξασθαι θέλοντες. ἐκδρομῆς δὲ τῶν Κλουσίνων καὶ μάχης παρὰ τὰ τείχη γενομένης, εἷς τῶν Φαβίων, Κόϊντος Αμβουστος, ἵππον ἔχων, ἐξήλασεν αὔτιος ἀνδρὶ μεγάλῳ καὶ καλῷ Γαλάτῃ πολὺ προϊππεύοντι τῶν ἄλλων, ἀγνοηθεὶς ἐν ἀρχῇ E διὰ τὸ τῶν σύνοδον ὀξεῖαν γενέσθαι, καὶ τὰ ὅπλα περιλάμποντα τὸν ὄψιν ἀποκρύπτειν. ὡς δ' ἐπικρατήσας τῇ μάχῃ, καὶ καταβαλὼν ἐσκύλευε τὸν ἄνδρα, γνωρίσας ὁ Βρέννος αὐτὸν, ἐπεμαρτύρατο θεοὺς, ὡς παρὰ τὰ κοινὰ καὶ νενομισμένα πᾶσιν ἀνθρώποις ὅσια καὶ δίκαια, πρεσβευτοῦ μὲν ἥκοντος, πολέμια δὲ εἰργασμένου. καταπαύσας δὲ τὸν μαχὴν αὐτίκα, Κλουσίνους μὲν εἴα χαίρειν, ἐπὶ δὲ τὸν Ρώμην τὸν στρατὸν ἦγεν. οὐ βουλόμενος δὲ δόξαι τὴν ἀδικίαν

Digitized by Google

αὐτῖς ὥσωρ ἀσμένοις γεγονέναι καὶ δρομάδοις σπεύδειν φάσεως, ἔπεμψεν ἐξαίφνης ὅτι τιμωρίαν τῶν ἀνδρῶν καὶ προῆγεν ἅμα χολαίως. ἐν δὲ Ρώμῃ τῆς βάλης συναχθείσης, ἄλλοι τε πολλοὶ τὸν Φαβίων κατηγόρουν, καὶ τῶν ἱερέων οἱ καλούμενοι Φητιαλεῖς ἐνῆγον, ἐπιθλάζοντες καὶ κλύδωνα τῶν παρασμένων ἄγος τὸ σύγκλυτον εἰς ἕνα τὸν αἴτιον τρέψασιν, ὑπὲρ τῶν ἄλλων ἀφοσιώσασθαι. τούτους τοὺς Φητιαλεῖς Πομπίλιος Νομᾶς, βασιλέων ἥμερώτατος ἡμερώτατος καὶ δικαιότατος, κατέστησε, φύλακας μὲν εἰρήνης, ὑπηνώμονας δὲ καὶ βεβαιωτὰς αἰτιῶν, αἷς σὺν δίκῃ πόλεμον ὑποσπάσθαι. τῆς δὲ βάλης οὐκ ἄκουσον ἀνενεγκαμένης τὸ πρᾶγμα, καὶ τῶν ἱερέων ὅμοια τῷ Φαβίῳ κατηγορούντων, ὅτε ψευδέσιν αὐτοῖς οἱ πολλοὶ τὰ θεῖα καταγέλασαν, ὥστε καὶ χιλίαρχον ἀποδεῖξαι τὸν Φάβιον μετὰ τῶν ἀδελφῶν.

Οἱ δὲ Κελτοὶ πυθόμενοι ταῦτα, καὶ χαλεπῶς φέροντες, ὑδὲν ἐμποδὼν ἐποιοῦντο καὶ ἀναβολῆς, ἀλλ' ἐχώρουν παντὶ τάχει· καὶ πρὸς τὸ πλῆθος αὐτῶν, καὶ τὴν λαμπρότητα καὶ ὠμότητα, καὶ τὴν βίαν καὶ θυμὸν ἐκπεπληγμένοι τὸ δρᾶν μέσον, καὶ τὴν χώραν ἀπολωλέναι πᾶσαν ἤδη, καὶ τὰς πόλεις εὐθὺς ἀπολέσθαι δοκούντων, παρ' ἐλπίδας ὑδὲν ἠδίκουν, ὑδ' ἐλάμβανον ἐκ τῶν ἀγρῶν· ἀλλὰ καὶ τὰς πόλεις ἐγγὺς παρεξιόντες, ἐβόων ὅτι τοῖς Ρωμαίοις πορεύεσθαι, καὶ μόνοις πολεμεῖν Ρωμαίοις, τοὺς δ' ἄλλους φίλους ὑπίστασθαι. τοιαύτη δὲ χρωμένων ὁρμῇ τῶν βαρβάρων, ἔξηγον οἱ χιλίαρχοι τοὺς Ρωμαίους ὅτι τὸν ἀγῶνα, πλήθει μὲν οὐκ ἐνδεεῖς· ἐγίνοντο γὰρ ὁπλῖται τεταγμένοι οὐκ ἐλάττους· ἀναστήτους δὲ ἔχοντες τοὺς πολλοὺς, καὶ τότε σπουδὴν ἀπομόνους ὅπλων. ἔτι δ' ἐξημέλητο τὰ τῶν θεῶν αὐτοῖς, ὅτε καλλιερήσασιν, ὅτε μαντεῖς, ἀσπουδὸν καὶ μάχης εἰκὸς εἶναι, ἐσομένοις. ὑδενὸς δὲ ἧττον ἐτάραττεν ἡ πολυαρχία τὰ πραττόμενα, καί τοι πρότερόν γε καὶ πρὸς ἐλάττονας ἀγῶνας εἴωθε πολλάκις μοναρχοις, οὓς δικτάτορας καλοῦσιν, σὺν ἀγνοοῦσιν ὅσον ὄφελος ἐν ὑποφαλῇ καιρὸν ὄφελος, μιᾷ χρωμένοις γνώμῃ πρὸς ἀνυπόθυτον ἀρχὴν, ἐν χρῷ τῷ δίκῃ ἔχεσθαι, διατρίβειν. ὑκ ἤνεσε δὲ καὶ Κάμιλλος ἀγνωμονηθεὶς ἔβλαψε τὰ πράγματα, τῷ μὴ πρὸς χάριν, μηδὲ κολακεύοντας ἄρχειν, φοβερὸν ἄμοιρον. προϊόντες οὖν ἀπὸ τῆς πόλεως σταδίους ἐννενήκοντα, παρὰ τὸν Αλίαν ποταμὸν κατέστησαν, ὃ πόῤῥω τοῦ στρατοπέδου τοῦ Θυμβρικοῦ συμφερόμενον. ἐνταῦθα δὲ τῶν βαρβάρων

A existimaret oblatam injuriam & quæsitam occasionem, præmittit, qui Fabium sibi ad supplicium postularent dedi: simul lento agmine progreditur. Romæ senatu convocato, cùm alii multi Fabios increpaverunt, tum sacerdotes, qui appellantur Feciales, religione se-
B natui injecta jusserunt, ut injuriæ piaculo in unum auctorem verso id amoliantur à reliquis. Hos Feciales quietissimus & justissimus rex instituit Numa pacis custodes, cognitores arbitrosque causarum belli indicendi legitimarum. Eam disceptationem rejecit senatus ad populum; ubi Fecialibus non secus quàm in curia Fabium criminantibus, tantum cepit plebem religionis ludibrium & contemtus, ut etiam Fabium illum cum fratribus tribunum militum designarent.

His Galli auditis inflammati, præ- An. U. C.
cisa omni mora, citato pergunt ag- 363.
C mine. Ad quorum multitudinem & apparatûs splendorem, vimque & ferociam trepidos qui viam accolebant, & prorsus jam de agris & urbibus esse arbitrantes actum, præter spem nihil læserunt, neque populati fines sunt: sed cùm prope urbes transirent, Romam contendere se, solos petere clamabant Romanos, reliquos pro amicis habere. Cùm Barbari tali ferrentur impe-
D tu, tribuni legiones non pauciores numero (erant enim non infra XL. millia peditum) verùm tumultuarios plerosque ac tirones ad bellum educunt, deorum immemores, non litato, non auspicato, quod omitti ante certamen & pugnam non decebat. Ducum etiam multitudo non medicorem confusionem rebus gerendis attulit: cùm tamen ad minora bella, multis tempestatibus antè, unicum ducem, quem Dictatorem vocant, dixissent; haud ne-
E scii, quanti dubiis temporibus intersit uno animo cives libero imperio, à quo provocatio non sit, obedire. Maximo detrimento reipublicæ Camilli indigna fuit fortuna: cùm nisi populariter & cum adulatione imperares, periculum propositum haberes. Profecti ab urbe ad nonaginta stadia, castra metati sunt prope fluvium Aliam, qui haud procul inde immiscet se Tiberi. Quo lo-

Digitized by Google

An. U. C. 363. co cum obviis Barbaris fœdè, quia incondita omnia apud ipſos erant, præliati in fugam vertuntur: ſiniſtrum cornu in amnem actum ilicò hoſtes oppreſſere: in dextro, quod ex campis ſenſim impreſſionem declinans ad colles ſucceſſerat, minus damni acceptum: horum plerique evaſerunt ad urbem. Alios quos hoſtis ſatietate cædis reliquos fecerat, quaſi Roma deſperata, ac complorata republica, fuga nocte detulit Veios. Pugnatum plenilunio circa ſolſtitium æſtivale; quo die antè quoque ingens Fabiorum accepta clades fuerat, ex qua familia trecenti fuerant ab Etruſcis cæſi. Cæterùm obtinuit, ut dies ex clade poſteriore ad noſtrum uſque ævum à flu-
Pag. 138. mine Alienſis vocaretur..... Poſt pugnam ſi veſtigiis inſtitiſſent ilicò Galli fugientium, haud dubiè Roma funditus everſa, & qui ibi remanſerant, deleti eſſent omnes: tanto pavore, qui ex fuga ſe Romam receperant, repleverant civitatem: tanta etiam inceſſerat eam perturbatio & ſtupor. Nunc cùm victoriam non putarent barbari tantam, ex ingenti lætitia ad epulas, ſimulque ad prædæ in caſtris captæ partitionem converſi, ſpatium profugiendi ex urbe effuſæ turbæ, & remanentibus ſeſe colligendi præbuerunt, & ad defenſionem parandi: nam reliqua deſerta urbe Capitolium telis & munitionibus firmaverunt. Sacrorum prima cura fuit, quorum partem in Capito-
D lium comportaverunt: ſacrum ignem Veſtæ virgines cum ſacris rapientes profugerunt.

Pag. 139. Tertio quàm pugnatum fuit die, Brennus ſigna ad urbem tulit: qui poſtquàm portas apertas, nullam in muris invenit ſtationem, inſidias primùm ſuſpectas habuit & fraudem, haud credens Romanorum tam deplorata eſſe conſilia. Ubi id quod erat cognovit, ingreſſus porta Collina cepit Romam
E trecentis ſexaginta annis, & aliquantò ampliùs quàm condita fuiſſet; ſi verum eſt uſquam illorum temporum exſtare exactam memoriam: quando alia recentiora effecit confuſio illa ambigua. Hæc tamen captæ urbis calamitas obſcuro rumore ſtatim perlata in
Pag. 140. Græciam eſt: Heraclides enim Ponticus affinis his temporibus, in libro de Anima, annunciatum ex Occidente refert, exercitum alienigenarum ex

A ὑπεφαίνοντο, αἰσχρῶς ἀγωνισάμενοι δὲ ἀτάξιαν ἐξάπινθ· ⁊ τὸ μὲ ἀειστερὸν κέρας εὐθὺς ἐμβαλόντες εἰς τ ποταμὸν οἱ Κῆλοι διέφθειραν· τὸ ἢ δεξιὸν ὑπεκλῖναι τ ὑποφορὰν ἐκ τῆ πεδίυ πρὸς τὰς λόφους, ἧττον ἐξεκόπη· καὶ διεξέπεσον ὀλίγοι τύτων εἰς τὴν πόλιν οἱ πολλοί. τοῖς δ' ἄλλοις ὅσοι, τῆ πολεμίων ἀπειπόντων τοῖς τ φόνον, ἐσώθησαν, εἰς Βηΐους αἱ φυγαὶ διὰ νυκτὸς ἦσαν, ὡς τ Ρώμης οἰχομένης, καὶ τῆ ἐκεῖ πάντων ὀλωλότων. ἐφύετο δ' ἡ μάχη περὶ ξοπὰς ταύτας
B περὶ τὴν πανσέληνον· ἣ καὶ πρότερον ἡμέρᾳ μεγάλῳ πάθει συνέβη τὸ περὶ τοὺς Φαβίους· τριακόσιοι γὰρ ἐκ τῆ γένυς ὑπὸ Τυρρηνῶν ἀνηρέθησαν. ἐκρέπτσε ἢ τ ἡμέραν ὑπὸ τ δευτέρας ἧττης Αλιάδα μέχρι νυῦ καλεῖσθαι διὰ τ ποταμόν..... μὴ ἢ τὴν μαχὴν ἐκείνην, εἰ μὴ εὐθὺς ἐπηκολούθησαν οἱ Γαλάται τοῖς φεύγουσι, ᾔδειν ἂν ἐκώλυσε τὴν Ρώμην ἄρδην ἀναιρεθῆναι, καὶ πάντας ὀλέσθαι τοὺς ἐν αὐτῇ καταλφθέντας· τοσοῦτον οἱ φεύγοντες ἐνεργάζονται δεῖ-
C μα τοῖς ὑποδεχομένοις, καὶ τοσαύτης πόλιν ἐνεπίμπλαντο ταραχῆς ⁊ ἀθαμβοσύνης. νυνὶ δ' ἀπιστίᾳ τ μεγέθυς βάρβαροι τ νίκης, καὶ πρὸς εὐπάθειαν ἐκ τῆ πεζικαθοῦς ἅμα ⁊ νεμήσεις τῆ ἁλωκότων ἐν τῇ στρατοπέδῳ χρημάτων περισπόμενοι, τῇ μὲ ἐκπίπτοντι τ πόλεως ὄχλῳ ῥᾳστώνην φυγῆς παρέχον, ἐλπίσαι δ' ἔτι ⁊ ἀθροισθήσεσθαι τοῖς ὑστερίζυσι· τὴν γὰρ ἄλλην πόλιν
D πρόμοι, τὸ Καπιτώλιον ἐφράξαντο βέλεσι καὶ ἀμφιτειχίσμασιν. ἐν πρώτοις ἦ τ ἱερῶν αἱ μὲ εἰς τὸ Καπιτώλιον ἀνεσώσαντο, τὸ ἢ πῦρ τ Εστίας αἱ παρθένοι μὴ τ ἱερῶν ἁρπασάμεναι ἔφυγον.

Τρίτη δ' ἀπὸ τ μάχης ἡμέρᾳ παρῆν ὁ Βρέννος ἄγων ἐπὶ τὴν πόλιν τὸ στράτευμα. ⁊ τὰς τε πύλας εὐρὼν ἀνεῳγμένας, ⁊ τὰ τείχη φυλάκων ἔρημα, πρῶτον μὲ ἔδεισεν ἐνέδραν ⁊ δόλον, ἀπιστῶν ὅτω παντάπασιν ἀπειρηκέναι τοὺς
E Ρωμαίυς. ἐπεὶ δ' ἔγνω τὸ ἀληθὲς, εἰσελάσας διὰ τ Κολλίνης πύλης, εἷλε τὴν Ρώμην ἐξήκοντα ⁊ τριακοσίοις ἐτῆ πλείονα βεβηκὼς χρόνον ἀπὸ τ κτίσεως ἔχυσαν, εἴ τῳ πιστὸν ἀποσώζεσθαί τινα τῆ χρόνων ἀκρίβειαν, οἷς καὶ πρὸ νεωτέρων ἄλλων ἀμφισβήτησιν ἡ σύγχυσις ἐκείνη παρέχει. τῶ μὲ τοι πάθους αὐτῶ καὶ ⁊ ἁλώσεως ἔοικεν ἀμυδρά τις εὐθὺς εἰς τὴν Ελλάδα φήμη διῆχθαι· Ηρακλείδης γὰρ ὁ Ποντικὸς ἐ πολὺ τ χρόνων ἐκείνων ἀπολειπόμενος, ἐν τῷ περὶ ψυχῆς συγγράμματι φησὶν, ἀπὸ τ ἑσπέρας λόγον

Digitized by Google

κατασχεῖν, ὡς στρατὸς ἐξ Ὑπερβορέων ἐλθὼν ἔξωθεν, ᾑρήκει πόλιν Ἑλληνίδα Ῥώμην ἐκεῖ που κατῳκημένην περὶ τὴν μεγάλην θάλασσαν. οὐκ ἂν οὖν θαυμάσαιμι μυθώδη καὶ πλασματίαν ὄντα τὸν Ἡρακλείδην, ἀληθεῖ λόγῳ τῷ περὶ τῆς ἁλώσεως ἐπικομπάσαι τοὺς Ὑπερβορέους καὶ τὴν μεγάλην θάλατταν. Ἀριστοτέλης δὲ ὁ φιλόσοφος τὸ μὲν ἁλῶναι τὴν πόλιν ὑπὸ Κελτῶν ἀκριβῶς δῆλός ἐστιν ἀκηκοώς· τὸν δὲ σώσαντα Λεύκιον εἶναι φησίν· ἦν δὲ Μάρκος, οὐ Λεύκιος ὁ Κάμιλλος. ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰκασμῷ λέλεκται. κατασχὼν δὲ τὴν Ῥώμην ὁ Βρέννος, τῷ μὲν Καπιτωλίῳ φρουρὰν περιέστησεν, αὐτὸς δὲ καταβαίνων δι' ἀγορᾶς, ἐθαύμαζε τοὺς προκαθημένους ἄνδρας ἐν κόσμῳ καὶ σιωπῇ, θεώμενος ὡς οὔθ' ὑπεξανέστησαν ἐπιόντων πολεμίων, οὔτ' ὄψιν ἢ χρόαν ἔτρεψαν, ἀλλὰ ῥᾳθύμως καὶ ἀδεῶς ἐγκεκλιμένοι τοῖς σκίμποσιν οὓς ἔφερον, καὶ προσβλέποντες ἀλλήλοις ἡσύχαζον. ἦν οὖν θαῦμα τοῖς Γαλάταις πρὸς τὴν ἀτοπίαν, καὶ πολὺν χρόνον ὀκνοῦντες ἅψασθαι καὶ προσελθεῖν ὡς κρείττοσι, διηπόρουν. ἐπεὶ δὲ τολμήσας τις ἐξ αὐτῶν ἐγγὺς παρέστη Παπειρίῳ Μανίῳ, καὶ προσαγαγὼν τὴν χεῖρα, πρᾴως ἥψατο τοῦ γενείου, καὶ κατῆγε τὴν ὑπήνην βαθεῖαν οὖσαν. ὁ μὲν Παπείριος τῇ βακτηρίᾳ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ πατάξας συνέτριψεν· ὁ δὲ βάρβαρος σπασάμενος τὴν μάχαιραν ἀπέκτεινεν ἐκεῖνον. ἐκ δὲ τούτου καὶ τοὺς λοιποὺς ἀνῄρουν προσπεσόντες, καὶ τῶν ἄλλων ὅσοις ἐπιτύχοιεν διεχρῶντο, καὶ τὰς οἰκίας ἐπόρθουν, ἐφ' ἡμέρας πολλὰς ἄγοντες καὶ φέροντες, εἶτα κατεπίμπρασαν καὶ κατέσκαπτον, ὀργιζόμενοι τοῖς ἔχουσι τὸ Καπιτώλιον, ὅτι καλούντων αὐτῶν οὐχ ὑπήκουον, ἀλλὰ καὶ προσβάλλουσι πληγὰς ἔδοσαν, ἀπὸ τοῦ διατειχίσματος ἀμυνόμενοι. διὰ ταῦτα μὲν οὖν ἐλυμήναντο τὴν πόλιν, καὶ προσδιέφθειρον τοὺς ἁλισκομένους, ὁμοίως μὲν ἄνδρας καὶ γυναῖκας, ὁμοίως δὲ καὶ πρεσβύτας καὶ παῖδας.

Τῆς δὲ πολιορκίας μῆκος λαμβανούσης, ἐπισιτισμοῦ τοῖς Γαλάταις ἔδει· καὶ διελόντες ἑαυτοὺς, οἱ μὲν τῷ βασιλεῖ παραμένοντες ἐφρούρουν τὸ Καπιτώλιον, οἱ δὲ τὴν χώραν περιϊόντες ἐλεηλάτουν, καὶ τὰς κώμας ἐπόρθουν προσπίπτοντες, οὐχ ὁμοῦ πάντες, ἄλλοι δ' ἄλλῃ καθ' ἡγεμονίας καὶ συντάγματα, τῷ μέγα φρονεῖν ὑπὸ τῶν εὐτυχημάτων, καὶ δεδιέναι μηδὲν, ἀποσκιδνάμενοι. τὸ δὲ πλεῖστον αὐτῶν καὶ μάλιστα συντεταγμένον

A Hyperboreis progressum, Græcam urbem cepisse Romam, illo in tractu prope mare magnum sitam. Equidem non mirer Heraclidem, scriptorem fabulosum & mendacem, veritati captæ urbis jactantiæ causa aspersisse Hyperboreos & mare magnum. Aristoteles philosophus captam à Gallis urbem accepisse se disertè testatur: sed Lucium, qui eam servaverit, nuncupat, cùm Marcus fuerit, non Lucius Camillus. B Verùm hæc per conjecturam dicta sunt. Occupata urbe Brennus, relicto ad Capitolium præsidio per forum descendens, substitit attonitus, cùm viros aspiceret suis ornatibus instructos, & cum silentio sedentes, qui nec assurgerent advenientibus hostibus, neque vultum coloremve mutarent; sed oscitanter ac intrepidè scipionibus quos manu tenebant innixi, & in se mutuò C versi quiescerent. Hujus rei commoti Galli miraculo sunt, diuque eos, velut augustiores, attrectare, ad eosque accedere dubitarunt: donec unus ex illis ad M. Papirium propiùs accedens, admota leniter manu mento, ejus barbam, quam habebat promissam, demulsit: in cujus caput Papirius scipionem eburneum ita incussit, ut id comminueret illi. Hunc Barbarus stricto occidit ense. Ab hoc initio reliquos impetu facto contrucidare, neque ulli parcere, D diripere per multos dies tecta, deinde incendere & diruere, infensi iis qui Capitolium tenebant, quòd vel invitantibus non parerent, sed ex muro oppugnantibus vulnera defendendi sui gratia ingererent. Quod in causa fuit, cur urbem everterent, atque insuper quos ceperunt, promiscuè viros & mulieres, senes puerósque contrucidaverint.

E Cùm obsidione in longius tracta deficeret Gallos commeatus, partitis copiis, pars cum rege ad custodiam arcis remanserunt, pars prædatum iverunt per agros, vicosque vi expugnabant; non omnes simul tamen, sed alii per alias regiones catervatim & manipulatim palantes; quòd secundis rebus elati sine metu agerent. Maxima manus &

An. U. C. 363.

Digitized by Google

An. U. C. 363.

maximè ordinata Ardeam, ubi agebat Camillus, contendêre. Ille republica quidem post damnationem abstinens, vitam colebat privatam: tunc autem spem animo concipiebat, variaque agitabat, non contentus, si insciis hostibus evaderet sospes, sed moliebatur per opportunitatem eos adoriri. Cùm itaque Ardeates cerneret satis abundare juventute, sed propter ducum imperitiam & socordiam parum animatos, conjecit primùm in juniores sermonem: non esse Romanorum cladem virtuti adscribendam Gallorum; neque adversa, quæ rebus malè consultis perpessi sint, ferenda accepta iis, qui nihil ad victoriam contulerant: imò fortunæ esse id opus. Præclarum esse, bellum peregrinum & barbaricum, quod finem habeat vincendi, qualem ignis, victum ut perdat, propulsare vel cum periculo. Verùm si caperent animos, & alacres essent, securam oblaturum ipsis se in tempore victoriam. Cùm ea adhortatio junioribus placuisset, inde ad magistratus & senatores Ardeatium conversus, ubi hos eódem induxit, armavit totam juventutem: atque ne hosti, qui propè erat, suboleret res, continuit eam intra muros. Galli fines depopulati, onustique præda, castra neglectim ac tumultuariè in campo metati sunt: nox inde oppressit temulentos, fuitque silentium in castris. Hæc Camillus ab exploratoribus edoctus, eduxit Ardeates: atque interjectum spatium silenti agmine emensus, media fermè nocte copias admovit vallo. Tum magno sublato clamore tubisque concinentibus, undique terrorem injicit hostibus, vino somnoque ita confectis, ut vix ad illum strepitum excitarentur. Pauci, quibus crapulam excusserat pavor, sese colligentes, cùm Camillo se objecissent, pugnantes ceciderunt: plerosque sopore crapulaque adhuc graves, cùm occupassent inermes, contrucidavere: paucos, qui nocte se ejecerant castris, equites die in agris palantes assecuti interemerunt.

Pag. 141.

Hæc victoria ilicò rumore per civitates dilata, juventutem magno numero conglobavit, excivitque Romanos imprimis, quos fuga ex pugna Aliensi detulerat Veios, lamentantes inter se: *Quem ademit urbi Romæ fortuna virum Camillum, decoravitque præ-*

A ἐχώρει πρὸς τὴν Ἀρδεατῶν πόλιν, ἐν ᾗ διέτριβε Κάμιλλος, ἀργῶν τῶν πράξεσι μετὰ τὴν φυγὴν καὶ ἰδιοτεύων· ἐλπίδας δὲ λαμβάνων καὶ διαλογισμοὺς, οὐχὶ τὸ λαθεῖν καὶ διαφυγεῖν τοὺς πολεμίους ἀγαπῶντος τοῦ ἀνδρὸς, ἀλλ' ὅπως, εἰ παραγένοιτο καιρὸς, ἀμυνεῖται, σκοποῦντος. διὸ καὶ τοὺς Ἀρδεάτας ὁρῶν πλήθει μὲν ἱκανοὺς ὄντας, ἐνδεεῖς δὲ τόλμης δι' ἀπειρίαν καὶ μαλακίαν τῶν στρατηγῶν, ἐνέβαλε λόγον εἰς τοὺς νέους πρῶτον, ὡς οὐ χρὴ τὴν Ῥωμαίων ἀτυχίαν, ἀνδρίαν B Κελτῶν νομίζειν, οὐδ' ἃ κακῶς φρονήσασι συνέβη παθεῖν ἐκείνοις, ἔργα τῶν οὐδὲν εἰς τὸ νικῆσαι παραχόντων· ἀλλὰ τύχης ἐπίδειξιν ἡγεῖσθαι. καλὸν μὲν οὖν εἶναι καὶ διὰ κινδύνων ἀπώσασθαι πόλεμον ἀλλόφυλον καὶ βαρβαρικὸν, ᾧ τοῦ κρατεῖν πέρας, ὥσπερ τῷ πυρὶ, διαφθαρῆναι τὸ νικώμενον· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ θαῤῥοῦσι καὶ προθυμουμένοις αὐτοῖς ἀκίνδυνον ἐν καιρῷ τὴν νίκην παρέξειν. τούτους τοὺς λόγους τῶν νεῶν δεξαμένων, ἐπὶ τοὺς ἄρχοντας ᾔει καὶ τοὺς προβούλους τῶν Ἀρδεατῶν ὁ C Κάμιλλος· ὡς δὲ κἀκείνους συνέπεισεν, ὥπλισε τοὺς ἐν ἡλικίᾳ πάντας, καὶ συνεῖχε τοῦ τείχους ἐντὸς, ἀγνοεῖσθαι βουλόμενος ὑπὸ τῶν πολεμίων ἐγγὺς ὄντων. ἐπεὶ δὲ τὴν χώραν ἱππασάμενοι, καὶ βαρεῖς ὄντες ὑπὸ πλήθους τῶν ἀγομένων καὶ φερομένων, ἀμελῶς καὶ ὀλιγώρως ἐν τῷ πεδίῳ κατεστρατοπέδευσαν. ἐκ δὲ τούτου νὺξ ἐπῆλθε μεθύουσιν αὐτοῖς, καὶ σιωπὴ κατέσχε τὸ στρατόπεδον. πυθόμενος ταῦτα παρὰ τῶν κατασκόπων ὁ Κάμιλλος, ἐξῆγε D τοὺς Ἀρδεάτας, καὶ διελθὼν κατ' ἡσυχίαν τὴν μεταξὺ τόπον περὶ μέσας τὰς νύκτας, προσέμιξε τῷ χάρακι, κραυγῇ τε χρώμενος πολλῇ, καὶ τῶν σάλπιγξι πανταχόθεν ἐκταράττων ἀνθρώπους κακῶς ὑπὸ μέθης, καὶ μόλις ἐκ τῶν ὕπνων ἀναφέροντας πρὸς τὴν θόρυβον. ὀλίγοι μὲν οὖν ἀνανήψαντες ἐν τῷ φόβῳ καὶ διασκευασάμενοι, τοὺς περὶ τὸν Κάμιλλον ὑπέστησαν, ὥστ' ἀμυνόμενοι πεσεῖν· τοὺς δὲ πλείστους ἔτι κρατουμένους ὕπνῳ καὶ οἴνῳ καταλαμβάνοντες ἀνόπλους ἔκτεινον· ὅσοι δὲ νυκτὸς E ἀπέδρασαν ἐκ τοῦ χάρακος οὐ πολλοὶ, τούτους μετ' ἡμέραν σποράδας ἐν τῇ χώρᾳ διαφερομένους ἐπελαύνοντες οἱ ἱππεῖς διέφθειρον.

Ἡ δὲ φήμη ταχὺ διαγγέλλουσα τὴν πρᾶξιν ἐπὶ τὰς πόλεις, ἐξεκαλεῖτο πολλοὺς τῶν ἐν ἡλικίᾳ συνισταμένους, μάλιστα δὲ Ῥωμαίων ὅσοι διαφυγόντες ἐκ τῆς ἐπ' Ἀλίᾳ μάχης, ἐν Βηΐοις ἦσαν, καὶ ὠδύροντο κατὰ σφᾶς αὐτούς· οἷον ἡγεμόνα τῆς Ῥώμης ὁ δαίμων ἀφελόμενος Ἀρδεάτας ἐκόσμησε

τοῖς Καμίλλου κατορθώμασιν, ἡ δὲ γεναμένη καὶ θρεψαμένη τοιοῦτον ἄνδρα πόλις, οἴχεται καὶ ἀπόλωλεν. ἡμεῖς δ' ἀπορίᾳ στρατηγοῦ, ἀλλότρια τείχη περιβαλλόμενοι, καθήμεθα προέμενοι τὴν Ἰταλίαν. φέρε, πέμψαντες Ἀρδεάτας ἀπαιτῶμεν τὸν ἑαυτῶν στρατηγὸν, ἢ λαβόντες τὰ ὅπλα αὐτοὶ πρὸς ἐκεῖνον βαδίζωμεν. οὐκ ἔτι γάρ ἐστι φυγὰς, οὔθ' ἡμεῖς πολῖται πατρίδος οὐκ οὔσης, ἀλλὰ κρατουμένης ὑπὸ τῶν πολεμίων. ταῦτ' ἔδοξε, καὶ πέμψαντες ἐδέοντο τοῦ Καμίλλου δέχεσθαι τὴν ἀρχήν. ὁ δὲ οὐκ ἔφη πρότερον ἢ τοὺς ἐν τῷ Καπιτωλίῳ πολίτας ἐπιψηφίσασθαι κατὰ τὸν νόμον· ἐκείνους γὰρ ἡγεῖσθαι πατρίδα σωζομένους, καὶ κελεύουσι μὲν ὑπακούειν προθύμως, ἀκόντων δὲ μηδὲν πολυπραγμονήσειν. τοῦ μὲν οὖν εὐλαβείας καὶ καλοκἀγαθίας τὸν Κάμιλλον ἐθαύμασαν· ἦν δ' ἀπορία τοῦ ταῦτα διαγγελοῦντος εἰς τὸ Καπιτώλιον· μᾶλλον δ' ὅλως ἀδύνατον ἐδόκει, τῶν πολεμίων ἐχόντων τὴν πόλιν, ἄγγελον εἰς τὴν ἀκρόπολιν παρελθεῖν. ἦν δέ τις ἐν τοῖς νέοις Πόντιος Κομίνιος, τῶν μέσων κατὰ γένος πολιτῶν, δόξης δὲ καὶ τιμῆς ἐραστής· οὗτος ὑπέστη τὸν ἆθλον ἑκουσίως, καὶ γράμματα μὲν οὐκ ἔλαβε πρὸς τοὺς ἐν τῷ Καπιτωλίῳ, μὴ ληφθέντος αὐτοῦ, φωράσωσιν οἱ πολέμιοι δι' αὐτῶν τοῦ Καμίλλου τὴν διάνοιαν. ἐθῆτα δὲ φαύλην ἔχων, καὶ φελλοὺς ὑπ' αὐτῇ κομίζων, τὴν μὲν ἄλλην ὁδὸν ἡμέρας ἀδεῶς διῆλθεν. ἐγγὺς δὲ τῆς πόλεως γενόμενος ἤδη σκοταῖος, ἐπεὶ κατὰ γέφυραν οὐκ ἦν τὸν ποταμὸν περάσαι, τῶν βαρβάρων παραφυλαττόντων, τὴν μὲν ἐθῆτα τῇ κεφαλῇ περισπειράσας, οὐ πολλὴν οὖσαν, οὐδὲ βαρεῖαν, τοῖς δὲ φελλοῖς ἐφεὶς τὸ σῶμα καὶ συνεπικουφίζων τῷ περαιοῦσθαι, πρὸς τὴν πόλιν ἐξέβη. καὶ παραλλάττων ἀεὶ τοὺς ἐγρηγορότας, τοῖς φέγγεσι καὶ τῷ θορύβῳ τεκμαιρόμενος, ἐβάδιζε πρὸς τὴν Καρμεντίδα πύλην, ἣ πλείστην εἶχεν ἡσυχίαν, καὶ μάλιστα κατ' αὐτὴν ὄρθιος ὁ τοῦ Καπιτωλίου λόφος ἀνέστηκε, καὶ πέτρα κύκλῳ πολλὴ καὶ τραχεῖα περιπέφυκε. δι' ἧς ἀνέβη λαθὼν, καὶ προσέμιξε τοῖς φυλάττουσι τὸ διατείχισμα χαλεπῶς καὶ μόλις κατὰ τὸ λαγαρώτατον. ἀσπασάμενος δὲ τοὺς ἄνδρας, καὶ φράσας ἑαυτὸν ἐξ ὀνόματος, ἀναληφθεὶς ἐχώρει πρὸς τοὺς ἐν τέλει τῶν Ῥωμαίων. ταχὺ δὲ συγκλήτου γενομένης, παρελθὼν τήν τε νίκην ἀπήγγειλε τοῦ Καμίλλου πρότερον οὐ πυθομένοις, καὶ τὰ δοκοῦντα τοῖς στρατιώταις διηγεῖτο, καὶ παρεκάλει τῷ Καμίλλῳ βεβαιῶσαι τὴν ἀρχὴν, ὡς μόνῳ πειθομένων ἐκείνῳ

A *claris factis ejus Ardeam; cùm interim illa, quæ edidit atque eduxit talem virum, urbs jaceat complorata. Nos autem ducis exsortes, & alienis cincti muris, Italiam per ignaviam prodimus. Quin imperatorem nostrum per legatos repetimus ab Ardeatibus, aut ipsi armati ad illum pergimus? Neque enim ultrà ille exsul, aut cives nos, nullâ patriâ, quam obtinet hostis, sumus.* Ita consensu omnium mittunt legatos, qui orent Camil-
B lum, ut imperium suscipiat. At ille dixit se; priusquàm populus, qui Capitolium tenebat, legitimè scivisset, non id suscepturum: illos enim habere se velut patriæ servatores, illis se jubentibus promtè obsequuturum, invitis nihil acturum. Ac Camilli quidem pudorem admirati sunt & probitatem: sed difficultas erat in arcem mittendi: imò ut per urbem plenam hostium in arcem evaderet nuncius, haudquaquam fieri
C videbatur posse. (a) Erat inter juvenes Pontius Cominius mediocribus quidem inter cives natalibus, gloriæ verò & honoris cupidus: hic ei discrimini obtulit se ultrò: litteras autem non accepit ad eos, qui in Capitolio erant, ne capto se cognoscerent ex iis hostes Camilli consilium. Veste vili & sub ea suberis corticibus sumtis, reliquum itineris luce tutum perfecit: primis te-
D nebris cùm prope urbem esset, quia ponte ob custodiam hostium non licebat flumen transire; veste (neque enim erat multa vel gravis) capiti circumligata, incubans atque innixus cortici ad urbem tranavit: atque insomnes ex ignibus & strepitu conjiciens, vitabundus pervenit ad portam Carmentalem, ubi silentium erat majus, & quà collis Capitolinus maximè abscissus est, frequentique atque aspero undique as-
E surgit saxo. Hac ille clam scandit, & ad stationem tandem in muro excubantem, ubi maximè abrupta rupes erat, ingenti difficultate evadit. Salutatis, qui sit, aperit; à quibus ducitur ad magistratus. Senatu è vestigio convocato, Pag. 142.
Camilli annunciat victoriam adhuc ignaris, & mandata exercitûs edit, admonens, ut imperium Camillo, cui soli parerent cives qui extra Romam

An. U. C. 363.

(a) Eamdem refert historiam Plutarchus lib. de Fortuna Romanorum.

Digitized by Google

An. U. C. 363.

erant, confirmarent. His acceptis, ac re deliberata, dictatorem Camillum dicunt, Pontiumque eádem remittunt. Is pari fortuna & hostes fefellit, & civibus, qui extra urbem erant, retulit Senatûs decretum. Quod cùm magna lætitia accepissent, Camillus adveniens, invenit jam xx. millia armatorum; majorem numerum ipse ex sociis conscripsit, & ad Gallos adoriendos expediebat se. Ita Camillus dictator iterum dictus, Veios profectus concionem ad milites habuit, ibidemque majoribus copiis ex sociis contractis, statuit aggredi hostem.

Romæ barbari quà Pontius nocte Capitolium superaverat transeuntes, animadvertunt passim pedum vestigia & manuum, ut quodque vel apprehenderat vel complexus fuerat, passim etiam virgultorum, quæ in abruptis rupium adnascuntur, obtritus, & terræ procidua, renunciantque regi. Ille locum ipsum contemplatus, in præsentia tacuit: at sub noctem expeditissimo quoque de suis, & montibus maximè assueto delecto, *Viam nobis*, inquit, *quam ignorabamus, hostes ipsi demonstrant non inviam, neque inaccessam esse hominibus. Pudendum autem sit, cùm habeas principium, exitum non persequi, & à loco abstinere tamquam inexpugnabili, cùm quà capi possit, ipse suggerat hostis. Nam quà uni proclivis adscensus, illac nec multis est singulatim arduus: imò qui simul aggrediuntur, multùm se mutuò sublevantes habent adminiculi. Præmia autem & honores pro cujusque merito habebuntur.* Ita rege loquuto, Galli promtè, operam suam polliciti sunt. Noctis conticinio multi simul cœperunt silenti agmine petram scandere: qui quamquam cum locis præruptis & confragosis colluctabantur, spe tamen molliora tentantibus & proniora erant. Itaque primi ubi verticem attigerunt, atque se in ordinem disposuerunt, tantùm non murum tenuerunt, stationemque invaserunt sopitam: nam nec homo eos, nec canis sensit: sed erant sacri anseres qui ad ædem Junonis alebantur, aliàs liberaliter, tunc parco & angusto suppeditante ipsis commeatu neglecti affligebantur. Est autem illud animal alioqui sua sponte acris auditûs, & ad

A τῶν ἔξω πολιτῶν. οἱ δ' ἀκούσαντες καὶ βουλευσάμενοι, τόν τε Κάμιλλον ἀποδεικνύουσι δικτάτωρα, καὶ τὸν Πόντιον αὖθις ἀποπέμπουσι τὴν αὐτὴν ὁδὸν, ὁμοίως ἀγαθῇ τύχῃ χρησάμενον· ἔλαθε γὰρ τοὺς πολεμίους, καὶ τὰ παρὰ τῆς βουλῆς ἀπήγγειλε τοῖς ἔξω Ρωμαίοις. ἐκείνων δὲ δεξαμένων προθύμως, ἀφικόμενος ὁ Κάμιλλος, ἤδη μὲν ἐν ὅπλοις δισμυρίους κατέλαβε, πλείονας δὲ συνῆγεν ἀπὸ τῶν συμμάχων, καὶ παρεσκευάζετο πρὸς τὴν ἐπίθεσιν. οὕτω μὲν ἠρέθη δικτάτωρ ὁ Κάμιλ-
B λος τὸ δεύτερον, καὶ πορευθεὶς εἰς Οὐηΐους, ἐνέτυχε τοῖς στρατιώταις, καὶ συνῆγε πλείους ἀπὸ τῶν συμμάχων, ὡς ἐπιθησόμενος τοῖς πολεμίοις.

Εν δὲ τῇ Ρώμῃ τῶν βαρβάρων τινὲς ἐκείνῃ κατὰ τύχην παρεξιόντες, ᾗ διὰ νυκτὸς ὁ Πόντιος προσέβη τῷ Καπιτωλίῳ, καταμαθόντες πολλαχῇ μὲν ἴχνη καὶ ποδῶν καὶ χειρῶν ὡς ἀντελαμβάνετο καὶ περιεδράττετο, πολλαχῇ δὲ τῶν ἐπιπεφυκότων τοῖς κρημνοῖς ἀποτριβὰς, καὶ περιολισθήσεις τῶν
C γεωδῶν, φράζουσι τῷ βασιλεῖ. κἀκεῖνος ἐπηθὼν καὶ θεασάμενος, τότε μὲν ἡσύχαζεν, ἑσπέρας δὲ τοὺς ἐλαφροτάτους τοῖς σώμασι, καὶ πεφυκότας ὀρειβατεῖν μάλιστα τῶν Κηλτῶν συναγαγών· τὴν μὲν ὁδὸν (εἶπεν) ἡμῖν ἐπ' αὐτοὺς ἀγνοουμένην οἱ πολέμιοι δεικνύουσιν, ὡς οὔτ' ἀπόρευτος οὔτε ἄβατος ἀνθρώποις ἐστίν. αἰσχύνη δὲ πολλὴ τὴν ἀρχὴν ἔχοντας, ἐλλιπεῖν πρὸς τὸ τέλος, καὶ προέσθαι τὴν τόπον ὡς ἀνάλωτον, αὐτῶν τῶν πολεμίων ᾗ ληπτός ἐστι διδασκόντων. ᾗ γὰρ ἑνὶ προσβῆναι ῥᾴδιον,
D οὐδὲ πολλοῖς καθ' ἕνα δύσκολον· ἀλλὰ καὶ ῥώμη καὶ βοήθεια πολλὴ μετ' ἀλλήλων ἐπιχειροῦσι. δωρεαὶ δὲ καὶ τιμαὶ πρέπουσαι τῆς ἀνδραγαθίας ἑκάστῳ δοθήσονται. τοιαῦτα τοῦ βασιλέως διαλεχθέντος, ὑπέστησαν οἱ Γαλάται προθύμως, καὶ περὶ μέσας νύκτας ἐπιβάντες ἅμα πολλοὶ τῆς πέτρας ἐχώρουν ἄνω μετὰ σιωπῆς, συμφυόμενοι τοῖς χωρίοις ἀποτόμοις οὖσι καὶ χαλεποῖς, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἢ προσεδοκήθη πειρωμένων αὐτῶν προσιεμένοις καὶ παρείκουσιν. ὥστε τοὺς πρώτους ἁψαμένους τῶν
E ἄκρων, καὶ διασκευασαμένους ὁσονοῦκ ἤδη τοῦ προτειχίσματος ἅπτεσθαι, καὶ τοῖς φύλαξιν ἐπιχειρεῖν κοιμωμένοις. ᾔσθετο γὰρ οὔτ' ἄνθρωπος, οὔτε κύων· ἀλλὰ χῆνες ἦσαν ἱεροὶ περὶ τὴν νεὼν τῆς Ηρας τρεφόμενοι τὴν ἄλλον χρόνον ἀφθόνως, τότε δὲ τῶν σιτίων ἤδη γλίσχρως καὶ μόλις αὐτοῖς διαρκούντων, ἀμελούμενοι κακῶς ἔπραττον. ἔστι μὲν δὴ καὶ φύσει πρὸς αἴσθησιν ὀξὺ καὶ ψοφοδεὲς τὸ ζῶον. ἐκεῖνοι δὲ καὶ διὰ λιμὸν ἀγρυπνητικοὶ καὶ θορυβώδεις

θορυβώδεις γεγονότες, ταχὺ τὴν εἴσοδον ἠδυνθ τῶν Γαλατῶν, καὶ μετὰ δρόμου τ κλαγγῆς φερόμενοι ἐπὶ αὐτούς, ἀνήγειραν ἅπαντας, ἤδη καὶ τῶν βαρβάρων διὰ τὸ μὴ λανθάνειν ἀφειδουμένων θορύβῳ, καὶ βιαιότερον ἐπιπεσόντων, ἁρπάσαντες ὃν ἕκαστος ὅπλων ἐτύγχανεν, ἐκ τοῦ παρόντος ἐβοήθουν. πάντων δὲ πρῶτος Μάλλιος ἀνὴρ ὑπατικὸς, τό τε σῶμα ῥωμαλέος καὶ φρονήματι ψυχῆς ἐπιφανὴς, ἀπαντήσας δυσὶν ὁμοῦ τοῖς πολεμίοις, τὸν μὲν ἑφῆσε δεξιᾶς ἀποκόψας, τὸν δὲ τῷ θυρεῷ πατάξας εἰς τὸ πρόσωπον, ὥσεν ὀπίσω κατὰ τ πέτρας. ἐπισὰς δὲ τῷ τείχει μετὰ τῶν συνδραμόντων καὶ γινομένων περὶ αὐτὸν, ἀπέρριψε τοὺς ἄλλους, ὅτε πολλοὺς ἄνω χωρούμενους, ὅτε προέξαντάς τι τ τόλμης ἄξιον. ὅτε δὲ τὸν κίνδυνον διεκφυγόντες, ἅμ' ἡμέρᾳ τὸν μὲν ἄρχοντα τῶν φυλάκων ἔρριψαν εἰς τοὺς πολεμίους κατὰ τ πέτρας, τῷ δὲ Μαλλίῳ τ νίκης ἀριστεῖα πρὸς τιμὴν μεγάλην μᾶλλον ἢ χρείαν ψηφισάμενοι, συνεισήνεγκαν ὅσον ἡμέρας ἕκαστος ἐλάμβανεν εἰς τροφὴν, σίτου μὲν ἡμίλιτρον ἕκαστος (ὅπερ δὲ καλοῦσιν αὐτό·) οἴνου δὲ κοτύλης Ἑλληνικῆς τέταρτον. ἐκ τούτου τὰ τῶν Κελτῶν ἦν ἀθυμότερα· καὶ γὰρ ἐπιτηδείων ἐπανίζον, εἰργόμενοι φρονημῶς φόβῳ τοῦ Καμίλλου, καὶ νόσος ὑποικύρησεν αὐτούς, ἐν νεκρῶν πλήθει καὶ ὕδατι καταβεβλημένων, σκηνοῦντας ἐν ἐρειπίοις· τό τε βάθος τ τέφρας ἀέρα ξηρότητι καὶ δριμύτητι φαῦλον ὑπὸ πνευμάτων καὶ καυμάτων ἀναθυμιώσης, ἐλυμαίνετο τὰ σώματα διὰ τ ἀναπνοῆς. μάλιστα δὲ ἡ μεταβολὴ τ συνηθόφου διαίτης ἐκ τόπων σκιερῶν καὶ ψυχρῶν καταφυγὰς ἀλύπους ἐχόντων ἐμβαλόντας εἰς χώραν ταπεινὴν καὶ καυματώδη ἀφυῶς πρὸς τὸ μετόπωρον, ἐκίνησεν αὐτούς, ἥ τε πρὸς τῷ Καπιτωλίῳ καθέδρα, καὶ σχολὴ γυμνασίου χρόνιος (ἑβδομὸν γὰρ ἐκεῖνον οἰκήσεως μῆνα πολιορκουῦντες) ὥστε φθορὰν ἔν πολλῷ ἐν τῷ στρατοπέδῳ, καὶ μηδὲ θάπτεσθαι διὰ πλῆθος ἐπὶ τοὺς ἀποθνήσκοντας. ὑμῖν μὲν παρὰ τοῦτο βέβαιον τὰ πράγματα τοῖς πολιορκουμένοις ὦ· ἐπέτεινε γὰρ ὁ λιμὸς, ἥ τε τῷ πρὶν Κάμιλλον ἄγνοια παρεῖχε θυθυμίαν. ὑδεὶς γὰρ ἐφοίτα παρ' αὐτῶν, διὰ τὸ φρουρεῖσθαι τὴν πόλιν ἀκριβῶς ὑπὸ τ βαρβάρων· ὅθεν ὅτε πρόσθεσιν ἀμφοτέροις ἐγίνοντο συμβατικοὶ λόγοι διὰ τ προφυλάκων τοπρῶτον ἀλλήλοις ἐντυγχανόντων.

A omnem ſtrepitum expaveſcens. Hos & inedia inſomnes & turbidos minimè Gallorum ingreſſus fefellit: ſed curſu & clangore delati ad ipſos, omnes excitaverunt: adde quòd jam barbari, ut ſenſerunt ſe detectos, ingentem ſuſtollentes clamorem, majore vi intulerunt ſeſe. Romani raptis confeſtim armis, quæ cuique obvia erant ex præſenti copia, objiciunt ſe hoſtibus. Primus omnium Manlius vir conſularis, cùm corpore valido, tum animo inſi-
B gni, duobus ſimul hoſtibus occurrens, alterius, qui ſuſtulerat ſecurim, dexteram enſe amputat: alterum umbone in faciem ictum retrò præcipitat de ſaxo. Inde muro ſuperſtans cum iis, quos feſtinatio ei aggregavit, paucos reliquos, qui aſcenderant, cùm nihil hoc audaci dignum facinore feciſſent, de-
turbat. Ita depulſo periculo, præfectum Pag. 143.
vigilum prima luce dejiciunt de ſaxo in hoſtium caſtra; & Manlio victoriæ præmium honore quàm emolumento
C amplius decernunt: nam omnes ei, quantùm quiſque in diem commeatûs recipiebat, ſelibram farris patrii, & vini (a) quartam cotylæ Græcæ partem contulêre. Inde cœperunt Galli cadere animis: etenim tum eos premebat ciborum penuria, quippe quos Camilli timor arceret à frumentando: tum morbus in eos vulgabatur ex ca-
D daveribus promiſcuè acervatis; quia caſtra habebant inter rudera, cineriſque cumuli, qui vento & æſtu excitatus, vapore acri & torrido aërem corrumpebat, corpora conſumebant. Præcipuè nativi cæli commutatio, cùm ex locis umbroſis & æſtate amœnorum plenis receſſuum, in humilem & malè temperatam regionem ſub autumnum ſe conjeciſſent; & obſidio Capitolii, otiumque diuturnum (nam menſem jam ſeptimum reſides circumſidebant arcem) movit eos; ſtrageſque in caſtris tanta erat, ut ne ſepelirentur quidem præ multitudine mortui. Neque
E erant interim in meliore ſtatu res obſeſſorum: nam cùm fames gliſcebat, tum quid ageret Camillus, quia ignorabant, langueſcebant animis. Quia enim barbari urbem arctè cuſtodiebant, nemo valebat ad eos penetrare. Itaque in tali rerum utrobique ſtatu, qui in primis ſtationibus erant milites, intulerunt inter ſe primò de paciſcendo mentionem.

An. U. C. 363.

(a) Hanc quartam Cotylæ Græcæ partem, quartarium vocat Titus Livius, qui quartarius erat Cotylæ media pars.

An. U. C. 363.

Quod ubi principibus placuit, inter Sulpicium tribunum militum & Brennum colloquio transacta res est, ut Romanus mille pondo auri daret, illi ut his acceptis statim urbe & finibus decederent. His jurejurando firmatis, auroque apportato, pondera à Gallis allata iniqua, primùm clam, mox apertè detractum lancis momentum, & perversum est. Id Romanis indignè ferentibus, Gallus, addita insolentia & contumelia, gladium discinxit, quem unà cum balteo adjecit ponderibus. Tum Sulpicio quærente, quid hoc rei esset: *Quid aliud*, inquit, *quàm væ victis?* quod posteà in proverbium abiit. Apud Romanos alii indignari, censereque recepto abeundum auro esse, sustinendamque obsidionem: alii dissimulandam putare mediocrem injuriam, nec probrum reputandum, si plus darent, qui vel aliquid dare, temporibus postulantibus, non honestè quidem, sed necessariò sustinerent. Interea dum Romani cum Gallis & inter se altercantur, erat Camillus cum exercitu ad portas: qui re intellecta, quæ agebatur, jussit reliquos instructos composito gradu subsequi, ipse cum primoribus ad Romanos se actutùm citato confert gradu. Romanis ei loco cedentibus, recipientibusque ut summum magistratum modestè & cum silentio, aurum ex lance (a) sublatum lictoribus tradit, trutinam & pondera recipere Gallos & facessere jubet: addit, ferro patriam, non auro servare Romanis solemne esse. Frementè Brenno, & contra pacta affici se injuria conquerente; respondet, *Neque ritè factam esse, neque ratam pactionem: se namque jam creato dictatore, cùm penes alium neminem imperium lege sit, cum iis, quibus jus non esset, pactos esse: nunc dicant, quid velint: se adesse, penes quem arbitrium lege sit petentibus veniam dandi, & supplicium sumendi, nisi pœniteat, ab auctoribus.* His Brennus turbatus cœpit tumultuari: & jam manus utrinque gladiis admovebant, atque impellebant se invicem confusi, utpote qui inter ædificia & viarum angustias versarentur, in locisque, ubi

Pag. 144.

Εἶτα ὡς ἔδοξε τοῖς κρατίστοις, συμβάντος εἰς λόγους Βρέννῳ Σουλπικίῳ τῷ χιλιάρχῳ τῷ Ρωμαίων, ὡμολογήθη τὰς μὲν χιλίας λίτρας καταβαλεῖν χρυσοῦ, τοὺς δὲ λαβόντας ἐκ τῆς πόλεως αὐτίκα καὶ τῆς χώρας ἀναχωρεῖν. ἐπὶ τούτοις ὀμομοσίων ὅρκων, καὶ τοῦ χρυσίου κομισθέντος, τῷ δὲ Κελτῶν ὥρᾳ τὰ σταθμὰ ἀγνωμονούντων κρύφα τοσοῦτον, εἶτα καὶ φανερῶς ἀφαιρούντων καὶ διαστρεφόντων τὸν ῥοπέα, ἠγανάκτουν οἱ Ρωμαῖοι πρὸς αὐτούς. ὁ δὲ Βρέννος οἷον ἐφυβρίζων καὶ καταγελῶν, ὑπολυσάμενος καὶ μάχαιραν ἅμα καὶ τὴν ζωστῆρα, προσέθηκε τοῖς σταθμοῖς. πυνθανομένου δὲ τοῦ Σουλπικίου τί τοῦτο· τί γὰρ ἄλλο, εἶπεν, ἢ τοῖς νενικημένοις ὀδυνή; καὶ τοῦτο μὲν οὖν ἤδη παροιμιώδης λόγος γέγονε. τῶν δὲ Ρωμαίων οἱ μὲν ἠγανάκτουν, καὶ τὸ χρυσίον ᾤοντο δεῖν λαβόντας αὖθις ἀπιέναι, καὶ τὴν πολιορκίαν ὑπομένειν· οἱ δὲ συγχωρεῖν ἐκέλευον ἀδικουμένους μᾶλλον, καὶ μὴ τὸ πλέον διδόναι προσλογίζεσθαι τὸ αἰσχρόν, αὐτό γε τὸ δοῦναι δίχα καὶ κρῖναι, ὅ καλῶς, ἀλλ' ἀναγκαίως ὑπομένοντας. ὅσον δὲ οὔπω τῶν πρός τε τοὺς Κέλτους καὶ πρὸς αὐτοὺς διαφορᾶς, ἄγων τὸ στρατὸν ὁ Κάμιλλος ἐν ταῖς πύλαις ἦν· καὶ πυθόμενος τὰ γινόμενα, τοὺς ἄλλους ἐκέλευσεν ἐν τάξει καὶ σιδήρῳ ἐπακολουθεῖν, αὐτὸς δὲ μετὰ τῶν ἀρίστων ἐπειγόμενος, εὐθὺς ἐπορεύετο πρὸς τοὺς Ρωμαίους. ἀφεστάντων δὲ πάντων καὶ δεξαμένων αὐτὸν ὡς αὐτοκράτορα κόσμῳ καὶ σιωπῇ, τὸν μὲν χρυσὸν ἄρας ἀπὸ τοῦ ζυγοῦ τοῖς ὑπηρέταις ἔδωκε, τὸν δὲ ζυγὸν καὶ τὰ σταθμὰ τοὺς Κέλτους λαβόντας ἀποχωρεῖν ἐκέλευσεν, εἰπὼν ὡς σιδήρῳ πάτριόν ἐστι Ρωμαίοις, καὶ χρυσῷ καὶ πατρίδα σώζειν. ἀγανακτούντος δὲ τοῦ Βρέννου, καὶ φάσκοντος ἀδικεῖσθαι λυομένης καὶ ὁμολογίας, ἀντεῖπε μὴ νομίμως γεγονέναι, μηδὲ κυρίας εἶναι τὰς σπονδάς· ἤδη γὰρ αὐτοῦ δικτάτορος ἠρημένου, καὶ μηδενὸς ἄρχοντος ἑτέρου νόμῳ, πρὸς οὐκ ἔχοντας ἐξουσίαν ὁμολογηθῆναι, νυνὶ δὲ χρῆναι λέγειν ὅ τι βούλονται· νόμῳ γὰρ ἥκειν κύριον γεγονὼς συγγνώμην τε δεομένοις δοῦναι, καὶ δίκην, εἰ μὴ μετανοοῦσιν, ἐπιθεῖναι τοῖς αἰτίοις. πρὸς ταῦτα θορυβηθεὶς ὁ Βρέννος, ἦλθε μὲν ἀμφιμαχίας, καὶ παρῆλθον ἄχρι ξιφηλασίας ἑκάτεροι καὶ διωθισμῶν, ἀναμεμιγμένοι πρὸς ἀλλήλους, ὥσπερ εἰκὸς ἐν οἰκίαις καὶ στενωποῖς ἀναστρεφόμενοι, καὶ χωρίοις δέξασθαι παράταξιν οὐ δυναμένοις.

(a) Quod de auri ablatione & de victoria à Camillo de Gallis reportata narratur, planè ridiculum est & abhorrens à fide. Plutarchus, ne displiceret Romanis, Livium, qui Romæ in summa erat veneratione, secutus est. Noverat tamen aliter scripsisse Polybium, ut ipse testatur lib. de Fortuna Romanorum.

Digitized by Google

ταχὺ δὲ συμφρονήσας ὁ Βρέννος, ἀπήγαγε τοὺς Κελτοὺς εἰς τὸ στρατόπεδον, οὐ πολλῶν πεσόντων. καὶ νυκτὸς ἀναστήσας ἅπαντας, ἐξέλιπε τὴν πόλιν, καὶ προϊθὼν ἑξήκοντα σταδίους, κατεστρατοπέδευσε παρὰ τὴν Γαβινίαν ὁδόν. ἅμα δ' ἡμέρᾳ παρῆν ὁ Κάμιλλος ἐπ' αὐτὸν ὡπλισμένος λαμπρῶς, καὶ τεθαρρηκότας ἔχων τότε τοὺς Ρωμαίους· καὶ γενομένης ἰσχυρᾶς μάχης ἐπὶ πολὺν χρόνον, αὐτούς τε τρέπει πολλῷ φόνῳ, καὶ λαμβάνει τὸ στρατόπεδον. τῶν δὲ φευγόντων οἱ μὲν εὐθὺς ἀνῃρέθησαν καταδιωχθέντες, τοὺς δὲ πλείστους διασπαρέντας ἐπεκθέοντες ἐκ τῶν πέριξ κωμῶν καὶ πόλεων ἔκτεινον. οὕτως μὲν ἡ Ρώμη παραλόγως ἥλω, καὶ παραλογώτερον ἐσώθη, μῆνας ἑπτὰ τοὺς πάντας ὑπὸ τοῖς βαρβάροις γενομένη· παρελθόντες γὰρ εἰς αὐτὴν ὀλίγαις ἡμέραις ὕστερον τῶν Κυιντιλλίων εἰδῶν, περὶ τὰς Φεβρουαρίας εἰδοῦς ἐξέπεσον.

Ὑπολειπομένης δὲ τῆς περὶ τῶν ὑπατικῶν ἀρχαιρεσιῶν φιλονεικίας (ὃ δὴ χαλεπώτατον τῆς στάσεως ἦν, καὶ πρῶτον ἦρξε, καὶ πλεῖστα τὰ πράγματα τῇ βουλῇ παρέσχε διαφερομένῃ πρὸς τὸν δῆμον) ἀγγελίαι προσέπεσον σαφεῖς, Κελτοὺς αὖθις ἀπὸ τῆς Αδριατικῆς ἄραντας θαλάσσης μυριάσι πολλαῖς ἐπὶ τὴν Ρώμην ἐλαύνειν· ἅμα δὲ τῷ λόγῳ καὶ τὰ ἔργα τοῦ πολέμου παρῆν, πορθουμένης τῆς χώρας, καὶ τῶν ἀνθρώπων ὅσοις μὴ ῥᾴδιον ἦν τὴν Ρώμην καταφυγεῖν, ἀνὰ τὰ ὄρη σκεδαννυμένων. οὗτος ὁ φόβος κατέπαυσε τὴν στάσιν, καὶ συνελθόντες εἰς ταὐτὸ τοῖς πολλοῖς οἱ κράτιστοι καὶ τῇ βουλῇ τῶν δημοτικῶν, εἵλοντο πάντες ἐκ μιᾶς γνώμης δικτάτωρα τὸ πέμπτον τὸν Κάμιλλον. ὁ δ' ἦν μὲν σφόδρα γέρων, καὶ μικρὸν ἀπέλειπεν ὀγδοήκοντα ἔτη γεγονέναι. συνορῶν δὲ τὴν ἀνάγκην καὶ τὸν κίνδυνον, οὔτε ὑποτίμησιν εἰπὼν, ὡς πρότερον, οὔτε προφάσει χρησάμενος, ἀλλ' αὐτόθεν ὑποστὰς τὴν στρατηγίαν, κατέλεγε τοὺς μαχησομένους. εἰδὼς δὲ τῆς τῶν βαρβάβων ἀλκῆς τὴν βιαιοτάτην ἐν ταῖς μαχαίραις οὖσαν, ἃς βαρβαρικῶς καὶ σὺν οὐδεμιᾷ τέχνῃ καταφέροντες, ὤμους μάλιστα καὶ κεφαλὰς διέκοπτον, ἐχαλκεύσατο μὲν κράνη τοῖς πλείστοις ὁλοσίδηρα καὶ λεῖα ταῖς περιφερείαις, ὡς ἀπολισθαίνειν ἢ κατάγνυσθαι τὰς μαχαίρας· τοῖς δὲ θυρεοῖς κύκλῳ περιήρμοσε λεπίδα χαλκῆν, τοῦ ξύλου καθ' αὑτὸ τὰς πληγὰς μὴ στέγοντος, αὐτὸς δὲ τοὺς στρατιώτας ἐδίδαξε τοῖς ὑσσοῖς μακροῖς διὰ χειρὸς χρῆσθαι, καὶ τοῖς ξίφεσι τῶν πολεμίων ὑποβάλλοντας ἐκδέχεσθαι τὰς

A instrui non posset acies. Cæterùm Brennus confestim ad se reversus, paucis desideratis, in castra Gallos reduxit. Nocte excitatis omnibus excessit urbe, progressusque ad octavum lapidem, via Gabinia castra metatus est. Simul atque diluxit, institit ei Camillus fulgentibus armis, cum exercitu tunc animi pleno; commissaque ad multum diei acri pugna, Gallos ingenti cæde fudit fugavitque; cepit & castra eorum. Multos ex iis, qui effusi in fugam erant, B è vestigio Romani adepti interfecerunt: maximam partem illi, qui in vicis circà & oppidis habitabant, invaserunt dissipatam, trucidaveruntque. Ita Roma magno miraculo capta, majore est recuperata, cùm septem totos menses in hostium potestate fuisset: nam cùm eam occupassent Galli paucis diebus post Idus Quintiles, exacti fuerunt Idibus Februariis.

An. U. C. 363.

Cùm superesset jam, quod acerrimum erat, & fuerat primùm motum, C quodque plurimùm torquebat Senatum cum plebe certantem, de comitiis consularibus contentio: nuncii repentè pro certo afferunt, iterum Gallos à mari Adriatico ingentibus copiis Romam contendere: & unà cum fama aderat belli moles; vastabantur agri; homines quibus receptus Romam erat clausus, per montes vagi spargebantur. Hic timor seditionem compressit, consen- D tientesque cum plebe & ejus consilio patres, uno animo quintam dictaturam deferunt Camillo. Erat is tum exacta ætate, & propè annum octogesimum attingebat. Verùm perspectis reipublicæ temporibus & periculis, nihil jam ut antè prætexens, omnique abjecta causa, delectum extemplò suscepto imperio habuit. Sciebat vim barbarorum Camillus maximam esse in gladiis, quibus graviter barbarorum more, sed E nulla arte ferientes, humeros maximè & capita detruncabant. Ad id galeas plerisque ferreas paravit politas, ut labentes gladii vanum ictum haberent, vel frangerentur: scuta laminis ferreis induxit, quia lignum per se non resistebat plagæ: suos milites docuit cominùs tractare pila oblonga, quibus subjectis ensium hostium exciperent

Pag. 150.

An. U. C. 386.

Digitized by Google

An. U. C. 386.

ictum. Cùm Galli haud procul urbe A conſediſſent ad fluvium (a) Anienem cum exercitu gravi ac referto omnis generis præda, eduxit ſigna, ac metatus eſt caſtra in molli tumulo multiſque partibus cavo, ut maxima pars copiarum extra conſpectum eſſet; qui autem conſpiciebantur, ex trepidatione viderentur in locum arduum ſe contraxiſſe. Eam Gallorum opinionem ut confirmaret Camillus, cùm ſub oculis ſuis agros vaſtarent, non arcebat; ſed caſtris munitis continebat ſe, do- B nec Gallos partim ad pabulandum effuſos, partim qui in caſtris remanſerant, epulis vinoque largo diem noctibus continuantes cernit. Tunc ante lucem præmiſſa levi armatura, quæ, ut ne inſtrui poſſet acies barbarorum, impediret, pertubaretque ſubito impetu in eos facto, graviorem armaturam deduxit ſummo mane, ac planis campis inſtruxit: quorum numerus & alacritas ubi barbaris, qui eſſe paucos putabant & trepidos, præter exſpectatio- C nem conſpecta ſunt, conciderunt animis ex eo primùm, quòd contemni ſe, cùm invaderentur, exiſtimarent. Incurſus deinde levis armaturæ, quæ priùs quàm conſueto ordine conſiſterent, vel eſſent per cohortes digeſti, turbabat illos impellebatque, temerè atque inconditè eos pugnam inire coëgit. Poſtremò ut gravem armaturam Camillus induxit, illi ſublatis gladiis properaverunt conſerere manus: Romani pila opponentes, parteſque corporis ferro tectas ictibus objicientes, D ferrum illorum molli tenuique procuſum lamina retudêre. Hinc inflectebant ſe ilicò gladii atque plicabantur, ſcuta transfigebantur, gravabanturque dependentibus pilis. Ergo ſuis abjectis armis in hoſtium arma ſeſe injicere, pilaque manibus abripere conabantur: Romani, ubi jam nudos conſpiciunt, aggrediuntur eos gladiis. Ita cædes multa primorum ordinum edita, alii effuſa fuga per campos delati, cùm E colles & loca edita præcepiſſet Camillus: nam caſtra ob audaciam immunita facilè ſciebant hoſtem expugnaturum. Pugnatum tredecim annis à Roma capta ferunt, atque hinc animum Romanis planè confirmatum adverſus Gallos, quos ſupra modum timuerant; ut morbo nuper & cæco caſu, non

καταφοράς. ἐπεὶ δ' πλησίον ἦσαν οἱ Κελτοὶ σὺν ἁ
(a) Ἀνίηνα ποταμὸν, στρατόπεδον βαρὺ καὶ μεσὸν ἀφθόνου λείας ἔχοντες, ἐξαγαγὼν τὰ σημεῖα καὶ παρεμβαλὼν, ἵδρυσε καὶ νάπης μαλακῆς καὶ συγκλείσης πολλὰς ἐχούσης, ὥστε τὸ μὲν πλεῖστον ἀποκρύπτεσθαι, τὸ δὲ ὀφθὲν δοκεῖν ὑπὸ δέους εἰς χωρία θερσαίνοντα καταλαμβάνεσθαι. ταύτῃ δὲ τὴν δόξαν αὐτῶν ὁ Κάμιλλος αὔξειν βουλόμενος, οὐ διεκώλυε τοὺς ὑπὸ πόδας πορθουμένων, ἀλλὰ καὶ χαίρειν φειδόμενος ἠρέμει, μέχρις οὗ τοὺς μὲν ἐν προνομαῖς ἐσκεδασμένους καταίδε, τοὺς δὲ ἐν τῷ στρατοπέδῳ, πᾶσαν ὥραν ἐμπεπλησμένους ἀφειδῶς καὶ μεθύοντας. τότε δὴ νυκτὸς ἔτι τοὺς ψιλοὺς προεκπέμψας, ἐμποδὼν εἶναι τοῖς βαρβάροις εἰς τάξιν καθισταμένοις καὶ διαταράττειν εὐθὺς ἐπεξιόντας, κατέβαζεν ὀρθοὺς τοὺς ὁπλίτας, καὶ παρέτασεν ἐν τοῖς ἐπιπέδοις πολλοὺς καὶ προθύμους, οὐχ ὥσπερ οἱ βάρβαροι προσεδόκων, ὀλίγους καὶ ἀτόλμους φανέντας. ἐφόβησε μὲν οὖν τοῦτο πρῶτον Κελτῶν ἀνέντας τὰ φρονήματα, παρ' ἀξίαν ὑπειληφέναι δοκούντων· ἔπειτα προσπίπτοντες οἱ ψιλοὶ, καὶ πρὶν ἢ τὸν σωρὸν λαβεῖν κόσμον, καὶ διακριθῆναι καὶ λόχους, κινοῦντες αὐτοὺς καὶ βιαζόμενοι πρὸς τὸ συμβαῖνον ἀτάκτους ἠνάγκασαν μάχεσθαι. τέλος δὲ τῷ Καμίλλῳ τοὺς ὁπλίτας ἐπάγοντος, οἱ μὲν ἀναπεπταμένοις ταῖς μαχαίραις, συμπεπαρμένοι ἔπαιον· οἱ δὲ τοῖς ὑσσοῖς ἀπαντῶντες, καὶ στασιαζομένα μέρη ταῖς πληγαῖς ὑποφέροντες, ἀνέστρεφον τὰ ἐκείνων σίδηρον μαλακὸν ὄντα καὶ λεπτῶς ἐλαμένον, ὥστε κάμπτεσθαι ταχὺ καὶ διπλοῦσθαι τὰς μαχαίρας, τοὺς δὲ θυρεοὺς συμπεπάρθαι καὶ βαρυύεσθαι τοῖς ὑσσοῖς ἐφηκομένοις. διὸ δὴ καὶ μεθιεμένους τοὺς ἰδίους ὅπλων, ἐπειρῶντο τοῖς ἐκείνων συστρέφεσθαι, καὶ τοὺς ὑσσοὺς ἀποφέρειν, ἁπλαμβανόμενοι ταῖς χερσίν· οἱ δὲ Ρωμαῖοι γυμνοὺς ὁρῶντες, ἤδη τοῖς ξίφεσιν ἐχρῶντο, καὶ φόνῳ μὲν ἐν πολλοὺς τῶν προτακτῶν, φυγῇ δὲ τῶν ἄλλων ἅπαντας ἐποίησε τῇ πεδίῳ. τοὺς γὰρ λόφους καὶ τὰ ὑψηλὰ προκατειλήφει Κάμιλλος, τὸ δὲ στρατόπεδον διὰ τὸ θαρσεῖν ἄφρακτον ἔχοντες, ἤδεσαν δὲ χαλεπῶς ἁλωσόμενον. ταύτῃ τῇ μάχῃ ἕκτῳ (b) ξυσταίδεκα γενέσθαι λέγουσι τῆς Ρώμης ἁλώσεως, καὶ βέβαιον ἐκ αὐτῆς φρόνημα καὶ τῶν Κελτῶν ἐγγενέσθαι Ρωμαίοις σφόδρα διαδοκοῦσι τοὺς βαρβάρους, ὡς τοσοῦτον διὰ νόσους καὶ τύχας

(a) Bellatum hoc anno cum Gallis ad Anienem, fuiſſe qui tradiderint, aſſerit Livius l. 6. c. 42. ſe autem in Albano agro rem geſtam eſſe, potiùs credere. Porro idem l. 7. c. 9. pugnam ad Anienem cum Gallis rejicit in annum U. C. 392.

(b) Hic error eſt: nam hæc pugna pugnata fuit 23. annis poſt Romam captam.

Digitized by Google

ἀβδαλόγως, ὑ κ᾽ κράζος ὑπ᾽ αὐτ῀ νενικημ-
μ῀νους. ὥστ᾽ δ᾽ οὖ ὁ φόβος ἰσ῀ ἰσχυρὸς, ὥστε
θέσθαι νόμον, ἀφεῖσθαι τὰς ἱερεῖς στρατείας, χω-
ρὶς εἰ μὴ Γαλατικὸς ἢ πόλεμος. τ῀ν μ᾽ οὖ
στρατιωτικ῀ν ἀγώνων ὕστος ἠγωνίσθη τ῀ Καμίλλῳ
πολεμῶν.

A virtute exiſtimarent ſe ab illis ſuperatos. Tantus verò erat eorum terror, ut lege eſſet cautum, vacationem belli ſacerdotibus præterquàm Gallico tumultu eſſe. Hoc obiit noviſſimum Camillus militare certamen.

IN FABIO MAXIMO.

Τ῀ς τε βυλ῀ς ἀποκαλύσης, κ᾽ τ῀ συνάρχον-
τος ἐνισταμένου, συμβαλὼν μάχ τοῖς Γαλάταις κ᾽
κρατήσας.

INHIBENTE Senatu, & Collega reluctante, acie Gallos fudit fugavitque C. Flaminius. Pag. 175. An. U. C. 536.

IN LUCIO ÆMILIO PAULO.

Τὰ γὰρ ἐσχάτα τ῀ Ἰταλίας κ᾽ καταλήγοντα B
πρὸς τὰς Ἄλπεις, αὐτ῀ τε τ῀ Ἄλπεων τὰ
κλυζόμενα τῷ Τυρρηνικῷ πελάγει, κ᾽ πρὸς τ῀
Λιβύῃ αὐτείκοντα νέμονται [Λίγυες] μεμιγμέ-
νοι Γαλάταις κ᾽ τοῖς ἀβδαλίοις Ἰβήρσιν..... ὑ
γὰρ ἐῶν βυλομένοις τοῖς Ρωμαίοις παντάπασιν ἐκ-
κόψαι τὸ Λιγύων ἔθνος, ὥσπερ ἔχος᾽ τ῀ προ-
βόλου ἐμποδὼν κείμενον τοῖς Γαλατικοῖς κιν῀-
μασιν ἐπαρσυμένοις ἀεὶ πρὸς τ῀ Ἰταλίαν.

EXTREMAM oram Italiæ & Alpibus ſubjectam, eamque Alpium partem quæ mari Tyrrheno alluitur, quæque Africæ oppoſita eſt, incolunt Ligures Gallis & marinis commixti Hiſpanis..... Neque enim volebant Romani gentem Ligufticam prorſus exſcindere, quæ pro vallo & propugnaculo Gallicis motibus ſemper in Italiam ingruentibus objecta erat. Pag. 257.

Τ῀ πικίνῃ δ᾽ κ᾽ Γαλάτας τὰς πρὸς τ῀ Ἴστρον οἰκη- C
μένους (οἱ Βαστάρναι καλοῦν᾽)) στρατὸν ἱππο-
τικὸν κ᾽ μάχιμον. Ἰλλυρίους τε δι᾽ Γενθίου τ῀ βα-
σιλέως παρεκάλει συνεφάπτεσθαι τ῀ πολέμου. κ᾽
λόγος κατ῀χεν ὡς τ῀ βαρβάρων μισθῷ πεπει-
σμένων ὑπ᾽ αὐτ῀ δι᾽ τ῀ κάτω Γαλατίας παρὰ τ῀
Ἀδρίαν ἐμβαλεῖν εἰς τ῀ Ἰταλίαν.

Perſeus ſollicitabat etiam Gallos, qui Danubium accolunt ((a) Baſtarnæ dicuntur) gentem equitatu valentem & bellicoſam. Illyrios per Genthium regem ad belli ſocietatem alliciebat. Fama fuit barbaros ab eo mercede inductos, ut per inferiorem Galliam ſecundùm mare Adriaticum in Italiam invaderent. Pag. 259. An. U. C. 585.

IN M. MARCELLO.

Ἐπὶ γ᾽ τ῀ πρώτου τ῀ Καρχηδονίων πολέμου ἔτει D
δευτέρῳ κ᾽ εἰκοστῷ συναιρεθέντος, ἀρχαὶ πάλιν
Γαλατικ῀ν ἀγώνων διεδέχοντο τ῀ Ρωμαίων. οἱ γ᾽
τ῀ ὑπαλπίαν νεμόμενοι τ῀ Ἰταλίας (b) Ἰβηρες,
Κελτικὸν ἔθνος, μεγάλοι κ᾽ καθ᾽ ἑαυτοὺς ὄντες,
δυνάμεις ἐκάλουν, κ᾽ μετεπέμποντο Γαλατ῀ν
τοὺς μισθῷ στρατευομένους, οἳ Γεσσατ᾽ καλοῦν-
ται. κ᾽ θαυμαστὸν μὲν ἐδόκει, & τύχης ἀγαθ῀ς
γενέσθαι, τὸ μὴ συῤῥαγῆναι τὸν Κελτικὸν εἰς τὸ
αὐτὸ τῷ Λιβυκῷ πόλεμον· ἀλλ᾽ ὥσπερ ἐφε- E
δρείαν εἰληφότας τοὺς Γαλάτας, ὀρθῶς κ᾽ δι-
καίως ἀτρεμήσαντας μαχομένων ἐκείνων, οὕτω
τότε δ᾽ τοῖς νενικηκόσιν ἐπαποδύεσθαι, κ᾽ προ-
καλεῖσθαι χολὴ ἀγωνίας. οὐ μὴν ἀλλὰ μέγαν

PORRÒ primum bellum Punicum vigeſimo ſecundo anno finitum, ſemina rurſus tumultûs Gallici Romæ exceperunt. Inſubres, qui regionem Italiæ ſubalpinam incolebant, gens Gallica vel per ſe pollens, milites ex cæteris Gallis mercenaria ſtipendia merentes, qui Gæſatæ vocantur, exciverunt. Miraculum autem fuit & felicitas populi Romani, quòd in Punicum non incurriſſet bellum Gallicum: ſed Galli perinde ac ſi belli exitum exſpectaſſent, dum illud gereretur, bona fide quieviſſent, tunc autem victores adorirentur laceſſerentque otioſos. At non mediocrem pavorem tamen Pag. 299. An. U. C. 512.

(a) Baſtarnas dicit Livius l. 4. c. 57. lingua & moribus æquales Scordiſcis, genti à Gallis oriundæ. Tacitus tamen cap. 46. ait: *Peucini, quos quidam Baſtarnas vocant, ſermone, cultu, ſede ac domiciliis ut Germani agunt.*

(b) Legendum, Ἰσομβρες.

Digitized by Google

An. U. C. 512.

ſuſcepturis bellum Romanis propinquum & finitimum, vicinia & antiqua gloria injecit Gallorum, quos timuiſſe præ cæteris videntur Romani, quòd urbem ipſorum aliquandò cepiſſent; quódque jam tum lege cautum fuiſſet, vacationem pontificibus præterquàm tumultu Gallico eſſe. Trepidationis argumentum, quà belli apparatus (neque enim tot uno tempore legiones habuiſſe in armis populus Romanus vel antè vel pòſt unquam fertur) quà ſacrificia extraordinaria fuêre. Qui cùm ab inſtitutis barbarorum & exterarum gentium eſſent alieniſſimi, ſed de Diis imprimis cum Græcis & piè ſentirent; tum bello ingruente, ex vaticiniis librorum Sibyllinorum Græcum & Græcam, ſimulque Gallum & Gallam in foro Boario, quod vocant, ſub terra vivos demiſere: quibus ad hunc uſque diem Græcis & Gallis ſacra arcana & nefanda faciunt menſe Novembri. Per initia hujus belli cùm Romani nunc inſignes victorias obtinerent, nunc fœdè cæderentur; nihil perfectum ad ſummam belli, donec C. Quintius Flaminius, & P. Furius Philo Conſules in Inſubres ingentes copias duxere. Tum qui per agrum Picenum perfluit, amnem ſanguine conſpexerunt manantem: fama fuit tres lunas viſas Arimini. Augures vitio & inauſpicatò creatos Conſules affirmarunt. Extemplò igitur miſit in caſtra Senatus litteras, quibus Conſules accerſiverunt & revocaverunt Romam, ut conſulatu ſe primo quoque tempore abdicarent, nec quicquam pro imperio adverſus hoſtes gererent. Eas allatas Flaminius non priùs, quàm fuſis fugatiſque barbaris fines eorum eſſet depopulatus, ſolvit.

Pag. 300. An. U. C. 531.

Fama fuit, multùm pacificantibus Gallis, & inclinante ad quietem Senatu, inflammaſſe Marcellum ad bellum populum. Attamen convenit pax, quam rupiſſe dicuntur Gæſatæ, qui ad triginta millia ſuperatis Alpibus Inſubres concitaverunt, iiſque quorum multò majores erant copiæ, conjunxerunt ſe, atque inflati animis rectà Acerras

A ἥ τε χώρα παρεῖχε φόβον διὰ τὴν γειτνίασιν ὁμόρῳ καὶ προσοίκῳ πολέμῳ συνοισομένοις, καὶ τὸ παλαιὸν ἀξίωμα τῶν Γαλατῶν· οὓς μάλιστα Ρωμαῖοι δεῖσαι δοκοῦσιν, ἅτε δὴ καὶ τὴν πόλιν ὑπ' αὐτῶν ἀποβαλόντες, ἐξ ἐκείνου δὲ καὶ θέμενοι νόμον, ἀτελεῖς εἶναι στρατείας τοὺς ἱερέας, πλὴν εἰ μὴ Γαλατικὸς πάλιν ἐπέλθοι πόλεμος· ἐδήλου δὲ καὶ τὸν φόβον αὐτῶν ἥ τε παρασκευὴ (μυριάδες γὰρ ἐν ὅπλοις ἅμα τοσαῦτα Ρωμαίων, οὔτε πρότερον, οὔτε ὕστερον γενέσθαι λέγονται) καὶ B τὰ περὶ τὰς θυσίας καινοτομούμενα. βαρβαρικὸν μὲν οὐδὲν, οὐδ' ἔκφυλον ἐπιτηδεύοντες, ἀλλ' ὡς ἔνι μάλιστα ταῖς δόξαις, Ελληνικῶς διακείμενοι καὶ πρᾴως πρὸς τὰ θεῖα, τότε τοῦ πολέμου συμπέσοντος ἠναγκάσθησαν εἶξαι λογίοις τισὶν ἐκ τῶν Σιβυλλείων, δύο μὲν Ελληνας, ἄνδρα καὶ γυναῖκα, δύο δὲ Γαλάτας ὁμοίως ἐν τῇ καλουμένῃ βοῶν ἀγορᾷ κατορύξαι ζῶντας, οἷς ἔτι καὶ νῦν ἐν τῷ Νεομβρίῳ μηνὶ δρῶσιν Ελλησι καὶ Γαλάταις ἀπορρήτους καὶ ἀθεάτους ἱερουργίας. C οἱ μὲν οὖν πρῶτοι τῶν ἀγώνων νίκας τε μεγάλας καὶ σφάλματα τοῖς Ρωμαίοις ἐνέγκαντες, εἰς οὐδὲν ἐτελεύτησαν πέρας βέβαιον· Φλαμινίου δὲ καὶ Φουρίου τῶν ὑπάτων, μεγάλαις ἐκστρατευσάντων δυνάμεσιν ἐπὶ τοὺς Ινσομβρας, ὤφθη μὲν αἵματι ῥέων ὁ διὰ τῆς Πηκινίδος χώρας ποταμὸς, ἐλέχθη δὲ τρεῖς σελήνας φανῆναι περὶ πόλιν Αρίμινον. οἱ δὲ περὶ τῶν ὑπατικαῖς ψηφορίαις παραφυλάττοντες οἰωνοὺς ἱερεῖς, διεβεβαιοῦντο μο- D χθηρὰς καὶ δυσόρνιθας αὐτοῖς γεγονέναι τὰς τῶν ὑπάτων ἀναγορεύσεις. εὐθὺς οὖν ἔπεμψεν ἡ σύγκλητος ἐπὶ τὸ στρατόπεδον γράμματα, καλοῦσα καὶ μεταπεμπομένη τοὺς ὑπάτους, ὅπως ἐπανελθόντες, ᾗ τάχιστα τὴν ἀρχὴν ἀπείπωνται, καὶ μηδὲν ὡς ὕπατοι φθάσωσι πρᾶξαι πρὸς τοὺς πολεμίους. ταῦτα δεξάμενος τὰ γράμματα Φλαμίνιος, οὐ πρότερον ἔλυσεν, ἢ μάχῃ συνάψας τρέψασθαι τοὺς βαρβάρους, καὶ τὴν χώραν αὐτῶν ἐπιδραμεῖν.

E Ελέχθη μὲν οὖν ὡς πολλὰ συμβατικὰ τῶν Γαλατῶν καὶ τῆς βουλῆς εἰρηναῖα βουλομένης, ὁ Μάρκελλος ἐξεστράχυνε τὸν δῆμον ἐπὶ τὸν πόλεμον. οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ γενομένης εἰρήνης, ἀνακαινίσαι τὸν πόλεμον οἱ Γεσσᾶται δοκοῦσι, τὰς Αλπεις ὑπερβαλόντες, καὶ τοὺς Ινσόμβρους ἐπάραντες (τρισμύριοι γὰρ ὄντες προσεγένοντο πολλαπλασίοις ἐκείνοις οὖσι) καὶ μέγα φρονοῦντες, εὐθὺς ἐπ' Ακέρρας

ὥρμησαν, πόλιν ὑπὲρ ποταμῦ Πάδυ ἀνῳκισμένην. ἐκεῖθεν ἡ μυρίας τῶν Γεσατῶν ὁ βασιλεὺς Βριτόμαρτος ἀναλαβὼν, τὴν περὶ Πάδυ χώραν ἐπόρθει. ταῦτα Μάρκελλος πυθόμενος, τὴν μὲν συνάρχοντα πρὸς Ακέρρας ἀπέλιπε, τὴν πεζὴν καὶ βαρεῖαν ὁμοῦ πᾶσαν ἔχοντα δύναμιν καὶ τῶν ἱππέων μέρος ἕξιον· αὐτὸς δὲ τοὺς λοιποὺς ἱππεῖς ἀναλαβὼν, καὶ τοὺς ἐλαφροτάτους τῶν ὁπλιτῶν ἐξακοσίους ἤλασεν, ὅτι ἡμέρας ὅτι νύκτας ἀνεὶς τὸν δρόμον, ἕως ἐπέβαλε τοῖς μυρίοις Γεσάταις περὶ τὸ καλούμενον (c) Κλαστίδιον, Γαλατικὴν κώμην, ἐν ᾗ πολλῶν Ρωμαίοις ὑπηκόων γεγενημένων. ἀναλαβεῖν δὲ καὶ διαναπαῦσαι τὸν στρατὸν οὐκ ὑπῆρξεν αὐτῷ· ταχὺ γὰρ αἰσθόμενοι τοῖς βαρβάροις (d) ἀφικομένοις παρέσχε, καὶ κατεφρονήθη, πεζῶν μὲν ὀλίγων παντάπασιν ὄντων σὺν αὐτῷ, τὸ δ' ἱππικὸν οὐ πάνυ λόγῳ τῶν Κελτῶν πεπληθυσμένον· κρείττους γὰρ ὄντες ἱππομαχεῖν, καὶ μάλιστα τούτῳ διαφέρειν δοκοῦντες, τότε καὶ πλήθει πολὺ τὸν Μάρκελλον ὑπερέβαλλον. εὐθὺς οὖν ἐπ' αὐτὸν, ὡς ἁρπασόμενοι, μετὰ βίας πολλῆς καὶ δεινῶν ἀπειλῶν ἐφέροντο, τὸ βασιλέως περιπαθοῦντος. ὁ δὲ Μάρκελλος, ὡς μὴ φθάσειεν αὐτὸν ἐγκυκλωσάμενοι καὶ περιχυθέντες ὀλίγιστον ὄντα, τὰς εἴλας ἦγε πόρρω τῶν ἱππέων καὶ περιέλαυνε, λεπτὸν ἐκτείνων τὸ κέρας, ἄχρι δὲ μικρὸν ἀπέσχε τῶν πολεμίων. ἤδη δέ πως εἰς ἐμβολὴν ἐπιστρέφοντος αὐτοῦ, συντυγχάνει τὸν ἵππον πτυρέντα τῇ γαυρότητι τῶν πολεμίων ὑποχαπάσαι, καὶ βίᾳ φέρειν ὀπίσω τὸν Μάρκελλον. ὁ δὲ τοῦτο δείσας μὴ ταραχὴν ἐν δαιμονίᾳ τοῖς Ρωμαίοις ἐνεργάσηται, ταχὺ περισπάσας ἀφ' ἡνίαν τῷ χαλινῷ καὶ περιστρέψας τὸν ἵππον ἐναντίον τοῖς πολεμίοις, τὸν ἥλιον αὐτὸς προσεκύνησεν, ὡς δὴ μὴ κατὰ τύχην, ἀλλ' ἕνεκα τούτου τῆς περιαγωγῆς χρησάμενος. ὅτω γὰρ ἔθος ἐστὶ Ρωμαίοις προσκυνεῖν τοὺς θεοὺς, περιστρεφομένους. αὐτὸν δ' ἤδη προσμιγνύντα τοῖς ἐναντίοις, προσεύξασθαι τῷ Φερετρίῳ Διὶ τὰ κάλλιστα τῶν ἄθλα τοῖς πολεμίοις ὅπλων καθιερώσειν. ἐν τούτῳ δὲ καταιδὼν ὁ τῶν Γαλατῶν βασιλεὺς, καὶ τεκμηράμενος ἀπὸ τῶν συμβόλων ἀρχοντα τοῦτον εἶναι, πολὺ πρὸ τῶν ἄλλων ἐξελάσας τὸν ἵππον, ὑπανίστασθαι ἅμα τῇ φωνῇ προκλητικὸν ἐπαλαλάζων, καὶ τὸ δόρυ κραδαίνων· ἀνὴρ μεγέθει τε σώματος ἔξοχος Γαλατῶν, καὶ πανοπλίᾳ ἐν ἀργύρῳ καὶ χρυσῷ καὶ βαφαῖς πᾶσι καὶ ποικίλμασιν,

petierunt, (a) ſupra Padum amnem poſitam urbem. Inde Gæſatarum rex (b) Britomartus, decem millibus militum aſſumtis, regionem circumpadanam vaſtavit. Quod ubi perlatum ad Marcellum eſt, Collega ad Acerras cum peditatu, univerſaque gravi armatura, & tertia parte equitum relicto, reliquum equitatum ſecum trahens, & ex peditibus expeditiſſimos quoſque ad ſexcentos, nec die, nec nocte raptim agmine facto remiſit iter, dum ad hoſtes pervenit juxta Claſtidium vicum Galliæ, qui non multò antè in ditionem Romanorum venerat. Nec ſpatium reficiendi militis, vel quietis dandæ habuit: confeſtim enim ſenſerunt adventum ejus barbari, contemſeruntque eum, quòd paucos admodùm pedites ſecum haberet, ejuſque equitatum nullo haberent numero; nam cùm optimi ipſi equites ſint, eaque re plurimùm videantur præſtare, tunc & numero Marcellum ſuperabant. Ergo protinus ruunt, velut eum conculcaturi, magno impetu, & ſæva minitantes, ante ſigna verſabatur rex. Marcellus, quia pauci ſui erant, ne circumdarentur circumfunderenturque ab hoſtibus, alas equitum promovit, cornuque extenuavit & produxit, dum prope hoſtem venit. Ibi, dum aciem in hoſtes dirigit, equus ejus ululatu hoſtium expavefactus, retrò cedit, vique Marcellum avertit. Ille veritus, ne ea res in omen verſa milites turbaret, equo properè frenis circumacto & ad hoſtes converſo, ſolem ipſe adorat, perinde ac ſi non caſu, ſed ejus rei cauſa circumegiſſet equum. Solemne eſt enim Romanis, cùm adorant deos, ita in orbem ſe convertere. Cùm jam ad manus ventum eſſet, fertur præſtantiſſima hoſtium arma Jovi Feretrio voviſſe. Interim Gallorum rex conſpicit Marcellum, & ab inſignibus conjiciens ducem eſſe, longè ante aciem equo provectus eſt, ſimulque alta voce laceſſens eum, & haſtam vibrans, admittit infeſtus in eum equum: vir erat corporis proceritate cæteris Gallis elatior, armiſque ex auro & argento fabrefactis, ac variè picturatis & tinctis, inſtar fulguris radiantis inter

An. U. C. 531.

Pag. 301.

(a) Hoc eſt, inter Padum & Alpes.
(b) Hunc Gæſatarum regem vocat Plutarchus Britomartum, ſed Viridomarus dicitur Livio & aliis.
(c) Leg. Κλαστίδιον. (d) Leg. ἀφικόμενος.

Digitized by Google

An. U. C. 531.

alios eminebat. Quæ arma luſtranti oculis aciem Marcello ut viſa ſunt pulcherrima, eaque votis ſe ſacràſſe Diis exiſtimans, in regem impetum dedit, thoracemque ejus haſta transfixit, atque equi robore in eum incumbens, vivum reſupinavit; alterum inde ac tertium repetens ictum, occidit. Mox deſiliit ex equo, injectaque mortui armis manu, ſuſpiciens in cœlum, ita fatur: *Arbiter inſignium factorum ducum & imperatorum in bello atque præliis, Jupiter Feretrie, te teſtor me, qui Romanorum tertius dux ducem, Conſul regem, manu mea hunc confoſſum interfeci, tibi prima & præſtantiſſima ex ſpoliis conſecrare. Tu ad reliquias belli pergentibus eumdem tribue fortunæ curſum.* Hinc confligunt Romani equites non cum ſolis ſeorsùm Gallorum equitibus, ſed & cum inferentibus ſe ſimul peditibus, referuntque ſingularem victoriam, modoque novam ac ſtupendam. Neque enim equitatum ſimul & peditatum tam pauci equites tam numeroſum, quod quidem proditum memoriæ ſit, unquam vel antè, vel pòſt fuderunt. Hoſtibus magna ex parte cæſis, lectiſque armis & ſpoliis, revertitur ad Collegam, cui res adverſus Gallos bellum gerenti ad urbem Galliæ maximam & frequentiſſimam, Mediolanum vocant, malè cedebat. Hanc Galli Ciſalpini pro capite habent: quare pro ea acriter propugnantes, non tam obſidebantur quàm obſidebant Cornelium. At reverſo Marcello, & Gæſatis, ubi de regis clade ac cæde certiores facti ſunt, diſcedentibus, capitur Mediolanum: reliqua oppida ultrò Galli ſuaque omnia dedunt Romanis. Gallis pax ſatis æqua data.

ὥσπερ ἀσπαπὴ δξαφέρων σίλβουσα. ὡς οὖν ἐπιβλέψαντι τὼ φάλαγγα τῷ Μαρκέλλῳ ταῦτα τ ὅπλων ἔδοξε κάλλιστα, & κ τούτων ὑπέλαβε πεποιῆθαι τῷ θεῷ τὼ καθ ὑχὼ, ὥρμησεν ἐπὶ τ ἄνδρα, & τῷ δόρατι δξακόψας τ θώρακα, & συνεπερείσας τῇ ῥώμῃ τὸ ἵππου, ζῶντα μὲ αὐτὸν περιέτρεψεν, δεύτεραν ἢ & τρίτω πλαγὼ ἐνθεὶς, εὐθὺς ἀπέκτεινεν. ἀποπηδήσας ἢ τ ἵππου, κ τ ὅπλων τ νεκρῦ τ χεῖρα ἐφαπλώμενος, πρὸς τ ὐρανὸν εἶπεν· ὦ μεγάλα κ ἡγεμόνων ἔργα στρατηγῶν κ πρεσβεῖς κ προβλήτων ἐν πολέμοις κ μάχαις, Φερέτριε Ζεῦ, μαρτύρομαί σε Ρωμαίων τρίτος ἄρχων ἄρχοντα, καὶ βασιλέα στρατηὸς, ἰδίᾳ χειρὶ τόνδε τ ἄνδρα κατεργασάμενος κ κτείνας, σοὶ καθιερεύω τὰ πρῶτα κ κάλλιστα τ λαφύρων. σὺ ἢ δξαδίδου τύχῃ ὁμοίαν ἐπὶ τὰ λοιπὰ τ πολέμου πρᾶξιν. ὁμοίως ἐπὶ τοὺς ἱππεῖς, ὑ δξακεκριμένους τοῖς ἵπποις, ἀλλὰ κ πρὸς τοὺς πεζοὺς ὁμῦ προτρεψομένους μαχόμενοι· & νικῶσι νίκην (a) ἰδίαν τε κ τρόπῳ παραδόξου. ἱππεῖς γὰρ ἱππεῖς & πεζοὺς ἅμα τοσοῦτοι τοσούτους, ὅτε πρότερον, οὔτε ὕστερον νικῆσαι λέγονται). κτείνας ἢ τοὺς πλείους, & κρατήσας ὅπλων & χρημάτων, ἐπανῆλθεν πρὸς τ συνάρχοντα μοχθηρῶς πολεμοῦντα Κελτοῖς πρὸ πόλιν μεγίστην & πολυανθρωποτάτην τ Γαλατικῶν· Μεδιόλανον καλεῖται), & μητρόπολιν μὲ αὐτὴν οἱ τῇδε Κελτοὶ νομίζουσιν. ὅθεν ἐκθύμως μαχόμενοι πρὸ αὐτῆς, ἀντεπολιόρκουν τ Κορνήλιον. ἐπελθόντος ἢ Μαρκέλλου, & τ Γεσατῶν, ὡς ἐπύθοντο τὸν τ βασιλέως ἥτταν & τελευτὴν, ἀπελθόντων, τὸ μὲ Μεδιόλανον ἀλίσκεται· τὰς ἢ ἄλλας πόλεις αὐτοὶ παραδίδοσαν οἱ Κελτοὶ, & τὰ καθ ἑαυτοὺς ἐπιτρέπουσιν πάντα Ρωμαίοις. & τούτοις μὲ δὴ εἰρήνη μετρίων τυχοῦσα.

IN PYRRHO.

Pag. 397. An. U. C. 473.

EODEM tempore legati veniunt ex Sicilia, qui Pyrrho Agrigentum, Syracuſas & Leontinos dedunt, orantque ut exigat Pœnos, inſulamque à tyrannis vindicet: ex Græcia (b) nunciatur Ptolemæum Ceraunum cum exercitu in conflictu contra Gallos occubuiſſe.

Pag. 400. Pyrrhus autem, cùm adjunxiſſent ſe

Αμα γὰρ ἦκον ἐκ μὲ Σικελίας ἄνδρες, Ακράγαντα κ Συράκουσας & Λεοντίνους ἐγχειρίζοντες αὐτῷ, & δρόμῳ χαρισόμενοί τε σπεύδειν, & τ τυράννων ἀπαλλάξαι τ νῆσον· ἐκ ἢ τ Ελλάδος ἀγγέλλοντες ὡς Πτολεμαῖος ὁ Κεραυνὸς ἀπόλωλε, συμπεσὼν Γαλάταις μετ δυνάμεως.

Καὶ τινῶν Γαλατῶν αὐτῷ προσγενομένων,

(a) Unus cod. MS. habet, *ἰδίᾳ καὶ τρόπῳ*: quæ lectio non ſpernenda.

(b) Ptolemæus Ceraunus frater Ptolemæi Philadelphi occiſus fuerat Conſule Levino, duobus annis antequam hæc nunciarentur Pyrrho.

ἐνέβαλεν

ἐπέβαλεν εἰς Μακεδονίαν, Ἀντιγόνῳ τῷ Δημητρίου βασιλεύοντι, ὡς ἁρπαγῆς καὶ λεηλασίας χρησόμενος. ἐπεὶ δὲ πόλεις ἐλάμβανε συχνὰς, καὶ στρατιῶται δισχίλιοι μετέστησαν ὡς αὐτὸν, ἐλπίσας τι πλέον, ὥρμησεν ἐπὶ τὸν Ἀντίγονον, καὶ περὶ τὰ στενὰ περιπεσὼν, συνετάραξε (a) τῷ στρατιᾷ ἅπασαν. οἱ δὲ ἐπὶ τοῦ ἡγεμονίας τεταγμένοι Γαλάται τοῦ Ἀντιγόνου, συχνοὶ τὸ πλῆθος ὄντες, ὑπέστησαν εὐρώστως· καὶ καρτερᾶς μάχης γενομένης, τούτων οἱ μὲν πλεῖστοι κατεκόπησαν, οἱ δὲ τῶν ἐλεφάντων ἡγεμόνες ἐγκαταλαμβανόμενοι, παρέδωκαν ἑαυτοὺς καὶ τὰ θηρία πάντα. περισλαβὼν δὲ ὁ Πύρρος τηλικαῦτα, καὶ τῇ τύχῃ μᾶλλον ἢ τοῖς λογισμοῖς χρώμενος, ἐπῆλθε τῇ φάλαγγι τῶν Μακεδόνων ἀναπεπλησμένῃ ταραχῆς καὶ φόβου διὰ τὴν ἧτταν. ὅθεν ἐμβολῆς μὲν ἔχοντο καὶ μάχης πρὸς αὐτὸν, τὴν δὲ δεξιὰν περιτείνων, καὶ στρατηγοὺς καὶ ταξιάρχους ἀναβαλόμενος ἅπαντας ὁμαλῶς, ἀπέστησε τοὺς περὶ τὸν Ἀντίγονον. κἀκεῖνος μὲν ὑπεφεύγων, ἅμα τῶν παραλίων τινὰς πόλεων κατέσχεν. ὁ δὲ Πύρρος δυτυχήμασι τοσούτοις μέγιστον αὐτῷ πρὸς δόξαν οἰόμενος διαπεπρᾶχθαι τὸ περὶ τοὺς Γαλάτας, τὰ κάλλιστα καὶ λαμπρότατα τῶν λαφύρων ἀνέθηκεν εἰς τὸ ἱερὸν τῆς Ἰτωνίδος Ἀθηνᾶς, τόδε τὸ ἐλεγεῖον ἐπιγράψας·

Τοὺς θυρεοὺς ὁ Μολοσσὸς Ἰτωνίδι δῶρον Ἀθήνᾳ
Πύρρος ἀπὸ Γραικῶν ἐσύλησεν Γαλάτας;
Πάντα τὸν Ἀντιγόνου καθελὼν στρατὸν· οὐ μέγα θαῦμα·
Αἰχμηταὶ καὶ νεῦ καὶ πάρος Αἰακίδαι.

μετὰ τοῦ μάχου δὲ δὶς τοὺς ἀνελάμβανε τὰς πόλεις. τῶν δὲ Αἰγαίων κρατήσας, τότε ἄλλα χαλεπῶς ἐχρήσατο τοῖς ἀνθρώποις, καὶ φρουρὰν Γαλατικὴν ἐν τῇ πόλει κατέλιπε τῶν μετ' αὐτοῦ στρατευομένων. οἱ δὲ Γαλάται, γένος ἀπληστότατον χρημάτων ὄντες, ἐπέστησαν τοῖς βασιλείοις αὐτοῦ κειμηλίων τοὺς τάφους ὀρύττειν, καὶ τὰ μὲν χρήματα διήρπασαν, τὰ δὲ ὀστᾶ πρὸς ὕβριν διέρριψαν. τῷδε κόσμῳ ἔδοξε καὶ ὀλιγωρίᾳ ἐπεξιέναι ὁ Πύρρος, ἢ δι' ἀχολίας τινὰς ὑπερθύμου, ἢ παρεὶς ὅλως ἐξ φόβον τὸ κολάσαι τοὺς βαρβάρους· ὅθεν ἤκουσε κακῶς ὑπὸ τῶν Μακεδόνων.

Ὁ δὲ παῖς Πτολεμαῖος, ἔχων δισχιλίους Γαλάτας καὶ Χαόνων λογάδας, ἐξελίξας τὸν τάφρον, ἐπειρᾶτο καὶ τὰς ἁμάξας ὑπερβαίνειν·

(a) Interpres latinus, qui verterat, *omnes copias explicavit*, legerat συνέπηξε.

(b) Hanc fossam inter castra Pyrrhi & urbem Spartam mulieres Lacænæ fecerant, in eamque plaustra usque ad medias rotas defoderant.

A ei aliquot Galli, in Macedoniam, ubi regnabat Antigonus Demetrii filius, ad prædandum & populandum incursionem fecit. Ubi cùm multa oppida cepisset, & transissent ad eum duo millia militum, spe affulgente majore, movit in Antigonum, eumque in angustis faucibus aggressus, omnem ejus fudit exercitum. Galli autem, qui magno numero agmen Antigoni claudebant, pugnaverunt strenuè, quorum plerique prælio acri commisso concisi sunt, atque elephantorum duces circumventi, seque & belluas omnes dediderunt. Post tantam victoriam, fortuna magis Pyrrhus quàm consilio fretus, impetum in Macedonum phalangem dedit, tumultu & metu ex clade accepta consternatam. Quare confligere & manum conserere illi cum eo supersedêre: qui dextram protendens, pariterque duces & ordinum ductores omnes nomine inclamans, peditatum sejunxit ab Antigono. Ille subduxit se, retinuit tamen oppida aliquot maritima. At Pyrrhus, cùm in tam multis prosperis rebus Gallorum cædem maximo sibi fore honori & gloriæ existimaret, pulcherrima & splendidissima spolia eis detracta in templo Minervæ Itonidis sacravit cum hoc epigrammate:

Hæc Pyrrhus Gallis detraxit scuta Molossus,
Suspendens aris dona, Minerva, tuis:
Nec mirum Antigoni turmas citò terga dedisse:
Pugnaces & nunc & priùs Æacidæ.

Mox secundùm pugnam urbes recepit. Ægæas ubi habuit in potestate, cùm cives tractavit acerbè, tum urbi præsidium Gallicum ex iis, qui secuti fuerant ipsum, imposuit. Galli autem gens avariissima, regum ibi humatorum aggressi sunt monimenta aperire, thesauros diripuerunt, ossa contumeliosè dissipaverunt. Hoc Pyrrhus visus est ferre lentè & negligenter, vel quòd districtus negotiis id rejecerit in aliud tempus, vel quòd planè ob timorem supplicium de barbaris sumere omiserit. Hinc malè audivit apud Macedonas.

Ptolemæus Pyrrhi filius cum duobus millibus Gallorum & delectis Chaonibus (b) fossam circuiens, tentabat

Pag. 402.

An. U. C. 479.

An. U. C. 480.

An. U. C. 480. plauſtra ſuperare, quæ adeò depreſſa erant & conferta, ut non modò illis aditum intercluderent, ſed Lacedæmoniis quoque difficilem redderent defenſionem. Jam evellentibus rotas Gallis, atque in flumen trahentibus plauſtra, cernens periculum juvenis (a) Acrotatus, percurrit cum trecentis urbem, ac Ptolemæum circumvenit: neque priùs ab eo ob loca cava conſpectus eſt, quàm terga militum ejus cæderet, & eos ſeſe mutuò in foſſam impellentes, & in plauſtra incurrentes, convertere ſigna & ſecum pugnare cogeret, quouſque ægrè ſunt ingenti cæde ſummoti.

Pag. 403. Areus, crebris inſidiis poſitis, atque viis inſeſſis aſperrimis, Gallos & Moloſſos, qui Pyrrhi agmen claudebant, concîdit.

Pag. 404. An. U. C. 480. Pyrrhus multa de nocte ad muros Argorum venit, & portam, quam *Diamperes* vocant, reperit ab Ariſtea ſibi patefactam: nec, quouſque Galli, quos ſecum habebat, inſinuaſſent ſe in urbem, forumque occupaſſent, ſenſit adventum ejus quiſquam. Elephantos cùm non caperet porta, atque ideò turres eis detraherentur, mox reponerentur in tenebris cum ſtrepitu; inter hanc moram Argivi, re percepta, ad (b) Aſpidem parteſque urbis munitiores currunt, & Antigonum per nuncios accerſunt. Ipſe quidem, exercitu propè admoto, ſubſtitit imminens in occaſionem: duces verò filiumque cum magno ſubſidio in urbem ſubmiſit. Adfuit Areus quoque cum mille Cretenſibus & expeditiſſimis Spartiatis; qui omnes Gallos ſimul adorti, magnoperè eos conſternavere. Pyrrhus autem cum ululatu & fremitu ad (c) Cylarabin occurrens, Gallorum qui ei reſpondebant clamorem, non fidentium & alacrium, ſed trepidantium & laborantium conjecit eſſe. Properè igitur antecedentes impellens equites, qui ægrè per cloacas, quas habet urbs frequentes, incedebant, atque in periculo verſabantur, accurrit.

αἱ ᾗ ὑπὸ βάθους καὶ πυκνότητος ὑ μόνον τοῖς τέλεσι τὴν ἔφοδον, ἀλλὰ καὶ τοῖς Λακεδαιμονίοις δύσεργον ἐποίουν τὴν βοήθειαν. ἀναστώντων ᾗ τῶν Γαλατῶν τὰς τροχὰς, καὶ ὑποσυρόντων τὰς ἁμάξας εἰς τὸ ποταμὸν, καταδὼν ὁ νεανίας Ακρότατος, καὶ τὴν τε πόλιν διέδραμεν μὴ τριακοσίων, περιῆλθε τὸ Πτολεμαῖον, ὑ συνορώμενος ὑπ' αὐτῶν διά τινας συσκιάσεις, ἕως ἐπεσπάσατο τοῖς ἐσχάτοις, καὶ μεταβαλόντας ἠνάγκασε μάχεσθαι πρὸς ἑαυτὸν ὠθισμοῦ ὑπ' ἀλλήλων εἰς τε τὴν τάφρον, καὶ πρὸς τὰς ἁμάξας πίπτοντας, ἄχρις ὑ φόνῳ πολλῷ μόλις ἀνεκόπησαν.

Ο ᾗ Αρεις ἐνέδρας τε πολλὰς ὑφεὶς, καὶ καταλαβὼν τὰ χαλεπώτατα τ' ὁδῶν, περιέκοπτε τοὺς Γαλάτας καὶ τοὺς Μολοσσοὺς ὀπισθοφυλακοῦντας.

Σκότους ᾗ πολλοῦ προσπίπτοντος ὁ Πύρρος τοῖς τείχεσι, καὶ πύλην εὑρὼν, ἣν Διάμπερες καλοῦσιν, ἀνεῳγμένην ὑπὸ τοῦ Αριστέου αὐτοῖς, ἄχρι μὲ παρεισπεσεῖν τοὺς Γαλάτας τοὺς παρ' αὐτῷ, καὶ τ' ἀγορὰν καταλαβεῖν ἐλάνθανε. τῆς δὲ πύλης τοὺς ἐλέφαντας ὑ δεχομένης, καὶ διὰ τοῦτο τοὺς πύργους αὐτῇ ἀφαιρούντων, εἶτα πάλιν ἐν σκότει καὶ θορύβῳ παρεμπιπτόντων, καὶ χρονοτριβῆς διαπιπτούσης, οἱ Αργεῖοι συναισθανόμενοι, προὶς τ' Ασπίδα καὶ τοὺς ὀχυρωτάτους τόπους ἀνέθεον, καὶ τ' Αντίγονον ἐκάλουν πέμποντες. ὁ ᾗ αὐτὸς μὲ ἐγγὺς προσελάσας ἐφήδρευε, τοὺς ᾗ στρατηγοὺς καὶ τ' υἱὸν εἰσέπεμψε συχνὴν βοήθειαν ἀγωνίας. ἦκε ᾗ καὶ Αρεις ἔχων χιλίους Κρῆτας, καὶ Σπαρτιάτας τοὺς ἐλαφροτάτους· καὶ πάντες ἅμα τοῖς Γαλάταις προσβαλόντες, εἰς πολὺν θόρυβον κατέστησαν αὐτούς. ὁ ᾗ Πύρρος εἰσιὼν μετ' ἀλαλαγμοῦ καὶ βοῆς παρὰ τ' Κυλάραβιν, ὡς οἱ Γαλάται τοῖς περὶ αὐτὸν ἀντηλάλαξαν, ὑκ ἰταμὸν ὐδὲ θαρραλέον ἔκπληξε, ταραττομένων ᾗ ἐν τῷ φωνῷ καὶ πονούντων. ἐπῆγεν ὧν θᾶττον ὠθῶν τοὺς περὶ αὐτὸν τ' ἱππέων συσσοβοῦντας ἐν τοῖς στενωποῖς, ὧν ἡ πόλις ὀξὺ μέση, καὶ κινδυνεύοντας.

IN MARIO.

Pag. 411. Modò nunciatum fuerat Jugurtham eſſe devictum, cùm rumores de Teutonibus & Cimbris increbruere. Fere-

Αρτι ἀπηγγελμένης αὐτοῖς τ' Ιυγούρθα συλλήψεως, αἱ περὶ Τευτόνων καὶ Κίμβρων φῆμαι προσέπιπτον, ἀπιστίαν μὲ ἐν ἀρχῇ παρασχοῦσαι

(a) Is erat Arei filius Lacedæmoniorum regis.
(b) Sic vocabatur arx Argorum.
(c) Gymnaſium erat prope unam è portis Argorum.

Digitized by Google

πλήθους τε ☪ ῥώμης τ ἐπερχομένων στρατῷ, ὕστερον ἢ τ ἀληθείας ὑποδεέστερα φανεῖσαι. μυριάδες μὲ γὰρ αἱ μάχιμοι τριακοντα σὺν ὅπλοις ἐχώρουν, ὄχλοι ἢ παίδων ☪ γυναικῶν ἐλέγοντο πολὺ πλείους συμπεριάγεσθαι, γῆς ζητοῦντες ἢ θρέψει τοσοῦτο πλῆθος, ☪ πόλεων ἐν αἷς ἱδρυθέντες βιώσονται, καθάπερ πρὸ αὐτῶν ἐπυνθάνοντο Κελτοὶ τῆς Ιταλίας τ ἀείσην κατασχεῖν, Τυρρηνῶν ἀφελομένους. αὐτοὶ μὲ ἀμιξίᾳ τῇ πρὸς ἑτέρους, μήκει τε χώρας ἣν ἐπῆλθον, ἠγνοοῦντο τίνες ὄντες ἀνθρώπων, ἢ πόθεν ὁρμηθέντες, ὥσπερ νέφος ἐμπέσοιεν τῇ Γαλατίᾳ ☪ Ιταλίᾳ. ☪ μάλιστα μὲ εἰκάζοντο Γερμανικὰ γένη τ καθηκόντων ὅπῃ τ βόρειον ὠκεανὸν ἔχῃ, τοῖς μεγέθεσι τ σωμάτων ☪ τῇ χαυσότητι τ ὀμμάτων. ☪ ὅτι Κίμβρους ἐπονομάζουσι Γερμανοὶ τοὺς λῃστάς. εἰσὶ ἢ οἱ ☪ τ Κελτικὴν δι' βάθος χώρας ☪ μέγεθος, ἀπὸ τ ἑῴων θαλάσσης ☪ τ ὑπαρκτίων κλιμάτων πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα κῂ τ Μαιῶτιν ὑπερέφυσαν, ἅπτεσθαι τ Ποντικῆς Σκυθίας λέγουσι· κἀκεῖθεν τὰ γένη μεμίχθαι. τούτους ἐξαναστάντας οὐκ ἐκ μιᾶς ὁρμῆς, οὐδὲ συνεχῶς, ἀλλὰ ἔτους ὥρᾳ καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν εἰς τὸ μεσογαῖον ἀεὶ χωροῦντας, πολέμῳ χρόνοις πολλοῖς ἐπελθεῖν τ ἤπειρον. οἱ δ' κ πολλὰς κῂ μέρος ὑπερβολὰς ἐχόντων, κοινῇ Κελτοσκύθας τ στρατὸν ὠνόμαζον..... Τὸ ἢ πλῆθος οὐκ ἔλαττον, ἀλλὰ πλέον εἶναι τ λεχθέντος, ὑπὸ πολλῶν ἰσόρῃ). θυμὸν ἢ κ τόλμαν ἀνυπόστατοι, κ χειρῶν ἔργα ὅσα τὰς μάχας ὀξύτητι καὶ βίᾳ πυρὸς ἐοικότες ἐπῄεσαν, ὕδατος ἀντέχοντος αὐτοῖς πρὸς τ ἔφοδον, ἀλλὰ πάντων μὲ ὅσους ἐπῆλθον, ἐν λόγῳ λείας ἀγομένων κ φερομένων· πολλῶν ἢ κ μεγάλων Ρωμαϊκῶν στρατοπέδων κ στρατηγῶν, ὅσοι πρεσκήκεσαν τ ἐντὸς Αλπεων Γαλατίας, ἀνηρπασμένων ἀκλεῶς· οἱ κ μάλιστα τ φοβὰν αὐτοῖς κακῶς ἀγωνισάμενοι, κῂ τ Ρώμης ἐπεσπάσαντο. νικήσαντες γὰρ οἷς ἐνέτυχον, κ χρημάτων πολλῶν κρατήσαντες, ἔγνωσαν μηδαμοῦ γῆς ἑαυτοὺς ἱδρύειν, πρὶν ἀνατρέψωσι τ Ρώμην, κ διαπορθήσωσι τ Ιταλίαν. ταῦτα Ρωμαῖοι πυθόμενοι πολλαχόθεν, ἐκάλουν Μάριον ἐπὶ τ στρατηγίαν· κ τὸ δεύτερον ὕπατον ἀπεδείχθη, τ μὲ νόμου κωλύοντος δύο ὑπατείας, κ μὴ διαλιπούσας χρόνον ὡρισμένον, αὖθις αἱρεῖσθαι, τ ἢ δήμου τοὺς ἀντιλέγοντας ἐκβαλόντος.

A batur eorum initio incredibilis colluvies, vireſque imminentium legionum: qui rumores tamen pòſt minores vero ſunt reperti. Siquidem bellatores & armati trecenta millia in agmine erant: puerorum mulierumque longè majores catervas dicebantur ſecum trahere. Hi agros quærebant, qui tantam multitudinem alerent, & oppida, in quibus ſedes ponerent, ac vitam agerent; ſicut olim Celtas acceperant uberrimum agrum Italiæ, expulſis Thuſcis, occu- B paviſſe. Hos autem, quòd nullum haberent cum aliis commercium, atque ex tractibus advenirent longinquis, nemo noverat qui mortalium eſſent, aut unde profecti nubium modo incumberent Galliæ & Italiæ. Ex corporum verò proceritate, & cæſiis oculis maximè, nationes Germanicas conjectabant eſſe Oceanum ſeptentrionalem accolentes; & quòd Cimbros Germani nominent latrones. Sunt qui Celticam longitudine regionis & laxitate, C ab Oceano & ſeptentrionalibus plagis ad Orientem, verſus lacum Mæotin vergere, & ad Scythiam Ponticam perhibent pertinere, atque inde illas commiſtas gentes: has domo egreſſas non uno neque perpetuo impetu, verùm quoque anno ſemper porrò progredientes, ſub ver arma circumferendo peragraſſe continentem Europæ. Quapropter etſi diverſa ſingulatim haberent vocabula, communi appellatione exercitum Celtoſcythas appellabant..... D Colluviem illam non minorem, ſed Pag. 412. etiam fuiſſe quàm dictum eſt majorem, à multis proditum eſt. Hi animo, ferocia & ſtrenuitate in præliis invicta, tanta pernicitate & vi, ut ignis, imminebant; nec eorum impreſſioni obſiſtebat quiſquam: ſed omnes quos aggreſſi ſunt, agebantur, ferebantur. Multi etiam & ingentes exercitus duceſque, An. U. C. 644. & 645. qui tuebantur Galliam Tranſalpinam, fœdè obtriti. Hi vel maximè impetum eorum malè pugnando Romam attraxerunt. Superatis enim illis, in quos fue- E rant delati, præda pleni ſtatuerunt nuſquam gentium conſidere priùs quàm Romam excidiſſent, & Italiam vaſtaſſent. Quæ cùm ad Urbem eſſent diverſis ex locis nunciata, acciverunt Marium ad bellum gerendum, eumque iterum Conſulem deſignaverunt. Cùm lex autem abſentem, & niſi interjecto certo ſpatio, vetaret denuò creari Conſulem, repudiavit populus adverſantes. An. U. C. 648.

Digitized by Google

Pag. 413. An. U. C. 651.

Ubi Marius hoſtes propè eſſe intel- A lexit, raptim ſuperavit Alpes, ac caſtris ad amnem Rhodanum communitis, convexit affatim eò commeatum, ne unquam temerè & ſuo damno, ex neceſſariorum inopia, dimicare cogeretur. Subvectionem eorum quæ exercitui opus eſſent, cùm nonniſi multis diebus & ſumtibus per mare anteà fieri poſſet, expeditam fecit & celerem. Nam oſtia Rhodani maris refluxu magnam limi vim, arenamque alto cœno à fluctibus aggeſtam recipientia, B difficilem, laborioſum moroſumque frumentariis navibus aditum reddebant. Huc exercitum otioſum convertit, grandemque foſſam duxit; quam, magna fluvii parte eò detorta, ad commodum littus perduxit: hanc profundam & magnorum navigiorum patientem effecit, ejuſque ad mare oſtium planum atque à tempeſtatibus tutum reddidit. Hæc nomen ab illo hodieque retinet. Cùm ſe barbari duas in partes diviſiſſent, Cimbri per ſuperiores Noricorum partes in Catulum C moverunt, ut aditum illum perrumperent; Teutones verò & Ambrones in Marium per (a) Liguriam ſecundùm mare. Longiùs Cimbri cunctati & morati ſunt: Teutones & Ambrones conFeſtim profecti, emenſa interjecta regione, ſpeciem præbuerunt immenſi numeri, horribiles aſpectu, voceque & ſtrepitu à cæteris abhorrentes: amplexi magna ex parte campum, caſtriſque D locatis, Marium ad certamen provocaverunt. Ille nihil motus milites intra vallum continuit, atque acerbè ferociores increpavit: eos verò, qui præ ira progrediebantur pugnamque poſcebant, proditores patriæ appellavit.....

Pap. 415.

Porro Teutones, quieſcente Mario, adorti oppugnare caſtra ejus; ut è caſtris grando in eos conjecta telorum eſt, atque aliquot ex ſuis deſiderave- E re; decreverunt progredi, Alpes rati ſe tutò penetraturos, vaſiſque conclamatis, caſtra Romana prætergreſſi ſunt. Tunc maximè apparuit eorum multitudo tranſitûs longitudine & diuturnitate: ſiquidem ſex dies dicuntur continuato agmine ſtativa Marii prætelati. Sub vallo incedentes, rogabant per ludibrium Romanos, ecquid mandare

Πωθαιόμβῳ δὲ τὸν πολεμίων ὁ Μάριος ἐγγὺς ἦν, διὰ ταχέων ὑπερέβαλε τὰς Ἄλπεις, καὶ τειχίσας στρατόπεδον ἅμα τῷ Ῥοδανῷ ποταμῷ, σιτηγίαν εἰς αὐτὸ χορηγίαν ἄφθονον, ὡς μηδέποτε διὰ τὸ συμφέρον λογισμὸν ἐκβιασθεὶν δι' ἔνδειαν τῶν ἀναγκαίων εἰς μάχην καταστῆναι. τὸ δὲ κομιδὴν ὧν ἐδεῖτο τῷ στρατεύματι μακρὰν καὶ πολυτελῆ ποιήσειν ἔμελλεν ἐπὶ τὴν θάλασσαν, αὐτὸς εἰργάσατο ῥᾳδίαν καὶ ταχεῖαν. τὰ γὰρ στόματα τοῦ Ῥοδανοῦ πρὸς τὰς ἀνακοπὰς καὶ θαλάσσης ἰλύν τε πολλὴν λαμβάνοντα καὶ ψῆνα πηλῷ βαθεῖ συμπεπιλημμένῳ ὑπὸ τοῦ κλύδωνος, χαλεπὸν, ἐπίπονον καὶ βραδύπορον τοῖς σιταγωγοῖς ἐποίει τὸ εἴσπλουν. ὁ δὲ τρέψας ἐντεῦθεν τὸ στρατὸν χολάζοντα, τάφρον μεγάλην ἐκέλευε, καὶ ταύτῃ πολὺ μέρος τοῦ ποταμοῦ μετασήσας, προήγαγεν εἰς ἐπιτήδειον αἰγιαλὸν, βαθὺ μὲν καὶ ναυσὶ μεγάλαις ἔποχον, λεῖον δὲ καὶ ἄκλυστον σῶμα λάβρων πρὸς τὴν θάλασσαν. αὕτη μὲν δὴ ἀπ' ἐκείνου τοῦ ἐπωνυμίαν ἔτι φυλάττει. τὸ δὲ βαρβάρων διελόντων σφᾶς αὐτοὺς δίχα, Κίμβροι μὲν ἔλαχον διὰ Νωρικῶν ἄνωθεν ἐπὶ Κάτλον χωρεῖν, καὶ τὴν πάροδον ἐκείνῳ βιάζεσθαι· Τεύτονες δὲ καὶ Ἀμβρῶνες διὰ Λιγύων ἐπὶ Μάριον ἅμα θάλατταν. καὶ Κίμβροις μὲν ἐμέλλετο πλείων ἡ διατριβὴ καὶ μέλλησις. Τεύτονες δὲ καὶ Ἀμβρῶνες ἄραντες εὐθὺς καὶ διελθόντες τὴν μέσην χώραν, ἐφαίνοντο πλήθει τε ἄπειροι καὶ δυσπρόσωποι τὰ εἴδη, φθόγγον τε καὶ θόρυβον οὐχ ἑτέροις ὁμοίοι· προκαλούμενοι δὲ τὴν πεδίον μέγα, καὶ στρατοπεδεύσαντες, προεκαλοῦντο τὸν Μάριον εἰς μάχην. ὁ δὲ τότων μὲν οὐκ ἐφρόντιζεν, ἐν δὲ τῷ χάρακι τοὺς στρατιώτας συνεῖχε, καὶ καθήπτετο πικρῶς τῶν θρασυνομένων, καὶ τοὺς προαιτίους ὑπὸ θυμοῦ, καὶ μάχεσθαι βουλομένους, προδότας ἀπεκάλει τῆς πατρίδος.....

Οἱ δὲ Τεύτονες ἐπεχείρησαν μὲν ἡσυχάζοντος τοῦ Μαρίου πολιορκεῖν τὸ στρατόπεδον, βέλεσι δὲ πολλοῖς ἐντυχόντες ἀπὸ τοῦ χάρακος φερομένοις, καί τινας ἐξ αὐτῶν ἀποβαλόντες, ἔγνωσαν εἰς τοὔμπροσθεν χωρεῖν, ὡς ὑπερβαλόντες ἀδεῶς τὰς Ἄλπεις· καὶ συσκευασάμενοι παρήμειβον τὸ στρατόπεδον τῶν Ῥωμαίων, τότε δὴ μάλιστα παμπληθεῖς μήκει καὶ χρόνῳ τὴν παρόδον φανέντες· ἡμέρας γὰρ ἓξ λέγονται τὸν χάρακα τοῦ Μαρίου παραμείψασθαι συνεχῶς ὁδεύοντες. ἐπορεύοντο δὲ ἐγγὺς, πυνθανόμενοι τῶν Ῥωμαίων μετὰ γέλωτος,

(a) Hic per Liguriam intelligenda eſt regio, quæ prope oram Occitaniæ extenditur.

Digitized by Google

εἴ τι πρὸς τὰς γυναῖκας ἐπιστέλλοιεν· αὐτοὶ γὰρ ἔσεσθαι ταχέως παρ' αὐταῖς. ἐπεὶ δὲ παρήλλαξαν οἱ βάρβαροι καὶ προήεσαν, ἅρας καὶ αὐτὸς ἐπηκολούθει κέλευς, ἐγγὺς μὲν ἀεὶ καὶ παρ' αὐτοὺς ἐκείνους ἱδρυόμενος, ὀχυρᾶς τε χώματος σταδιαίας, καὶ χωρία καρτερὰ περιβαλλόμενος, ὥστε ἐν ἀσφαλεῖ νυκτερεύειν. ὅπου δὴ προϊόντες, ἐγένοντο πρὸς τοῖς καλουμένοις ὕδασιν (a) Σεξτιλίοις· ὅθεν ἔδει πορευθέντας οὐ πολλὴν ὁδὸν, ἐν τοῖς Ἄλπεσιν εἶναι. διὸ δὴ καὶ Μάριος ἐνταῦθα παρεσκευάζετο μάχεσθαι, καὶ κατέλαβε τὸν σταθμὸν τόπον, ὀχυρὸν μέν, ὕδωρ δὲ ἀφθονον οὐκ ἔχοντα, βουλόμενος (ὡς φασι) καὶ τούτῳ παροξῦναι τοὺς στρατιώτας. πολλῶν γέ τοι δυσχερανόντων, καὶ διψήσειν λεγόντων, δείξας τῇ χειρὶ ποταμόν τινα ῥέοντα πλησίον τοῖς βαρβαρικοῖς χάρακος, ἐκεῖθεν αὐτοῖς ἔφησεν εἶναι τὸ ποτὸν οἶνον αἱματῶδη. τί γάρ, ἔφασαν, οὐκ εὐθὺς ἡμᾶς ἄγεις ἐπ' αὐτούς, ἕως ὑγρὸν τὸ αἷμα ἔχομεν; ἀκούειν ῥῆμα τῇ φωνῇ, φοίτεσαν, εἶπεν, ὀχυρώτεον ἡμῖν τὸ στρατόπεδον. οἱ μὲν δὴ στρατῶνται, καίπερ ἀχάλλοντες, ἐπείθοντο. τῶν δὲ θεραπείας τὸ πλῆθος, οὔθ' αὑτοῖς ποτὸν, οὔθ' ὑποζυγίοις ἔχοντες, ἀθρόοι καταβαίνουσιν ἐπὶ τὸν ποταμὸν, οἱ μὲν ἀξίνας, οἱ δὲ πελέκεις, ἔνιοι δὲ καὶ ξίφη καὶ λόγχας ἅμα τοῖς ὑδρίαις ἀναλαβόντες, ὡς καὶ δι' μάχης ὑδρευσόμενοι. τούτοις τοῖς πρῶτον ὀλίγοι προσεμάχοντο τῶν πολεμίων· ἔτυχον γὰρ ἀριστῶντες οἱ πολλοὶ μὴ λουτρὸν, οἱ δὲ ἐλούοντο· ῥήγνυσι γὰρ αὐτόθι καμάτων θερμῷ πηγὰς ὁ χῶρος. καὶ μέρος τι πρὸς ταῦτα τοὺς βαρβάρους εὐπαθοῦντας καὶ παιγνιζόντας ἡδονῇ καὶ θαύματι τοῦ τόπου κατέλαβον οἱ Ρωμαῖοι.

Πρὸς δὲ τὴν χαυνωθεὶς πλειόνων συρρεχόντων, τῷ τε Μαρίῳ χαλεπὸν ἦν ἔτι τοὺς στρατιώτας ἐπισχεῖν πρὸς τὴν οἰκείαν ἀσχολίαν, καὶ τὸ πολεμίων τὸ μαχιμώτατον μέρος, ὑφ' οὗ προήλωτο Ρωμαῖοι μὴ Μαλλίῳ καὶ Καπίωνος πρότερον (Ἀμβρωνες δ' ὠνομάζοντο, καὶ πλῆθος ὑπὲρ τρισμυρίους αὐτοὶ καθ' αὑτοὺς ἦσαν) ἀναίξαντες, ἐπὶ τὰς παροπλίας ἐχώρουν· τὰ μὲν σώματα πλησμονῇ βεβαρημένοι, τοῖς δὲ φρονήμασι γαύροι καὶ διακεχυμένοι πρὸς τὰ ἄχαρον, οὐκ ἀτάκτως ἔτι μανιώδεσι φερόμενοι δρόμοις, οὐδὲ ἀνάρθρον ἀλαλαγμὸν ἱέντες, ἀλλὰ κρότοντες ῥυθμῷ τὰ ὅπλα, καὶ σωπαλόμενοι πάντες ἅμα τῷ αὐτῷ ἐφέποντο πολλάκις προσηρείσαν, Ἀμ-

(a) Legendum, Σικτίοις.

vellent uxoribus, brevi eas se visuros. Cùm barbari præteriissent, ac paululùm processissent, tum etiam Marius movit, ac composito gradu subsequebatur, castra semper castris conferens: sua castra, ut in tuto pernoctaret, muniebat diligenter, ac firma loca capiebat. In hunc modum progressi, ad Aquas Sextias, quas vocant, veniunt, unde breve iter restabat ad Alpes. Quare accinxit se Marius ad prælio ibi decernendum, & castris locum cepit, munitum illum quidem, sed qui angustam haberet aquationem, quò militibus, ut aiunt, animum adderet. Id multis molestè ferentibus, atque siti se laboraturos dicentibus, monstrato manu eo qui sub castris barbarorum decurrebat fluvio, inde ipsis ait potum sanguine venalem esse. *Quin igitur*, inquiunt, *actutùm nos, dum liquidum sanguinem habemus, in illos ducis?* Atque ille placida voce, *Antè*, inquit, *castra sunt nobis munienda.* Tum milites, quamvis indignantes, obtemperavere. Calonum verò caterva, cùm neque ipsis, neque jumentis suppeteret potus, manu facta ad amnem descendit. Alii ascias, secures alii, nonnulli gladios quoque & lanceas unà cum urnis ferebant, ut aquarentur vel per conflictum. Cum his primò pauci hostium manus conseruere: nam plerique loti prandebant, alii lavabant: quippe eo loco calidorum rivulorum scaturiunt fontes. Barbaros ex parte his sese oblectantes, locique amœnitati & miraculo indulgentes, oppressêrunt Romani.

Cùm ad clamorem plures concurrerent, jam Marius ægrè de famulis solicitos retinebat milites; & quod maximi roboris erat apud hostes, à quibus anteà Romani, Manlio & Cæpione ducibus, superati fuerant (Ambrones dicebantur, qui soli efficiebant plus xxx millia) exciti ad arma currebant. Hi, quamquam corpora epulis onusta erant, ad vinum hilares & remissi ferociores gerebant animos, neque incompositis vel limphaticis ferebantur cursibus, neque ululatum inconditum edebant: sed concrepantes ad numerum armis, & simul cuncti tripudiantes, sive quò sese mutuò cohortarentur, sive ut hostes nominis denunciatione conterrerent, nomen suum into-

An. U. C. 651.

nabant identidem, *Ambrones*. Primi ex Italicis, qui moverunt in eos, Ligures, ut clamorem acceperunt & intellexerunt, vetus id suum nomen ex adverso clamaverunt esse: ita enim se ipsi Ligures totius gentis vocabulo nominant. Priusquàm igitur ad manum ventum est, frequenter ea est reddita vicissim succlamatio: & cùm duces utrinque invicem clamorem adjuvarent, anniterenturque primùm sese mutuò vocis magnitudine superare, stimulavit irritavitque animos vociferatio. Ambrones rivus perturbavit: nam antequàm eo superato dirigere aciem valerent, irruentibus ilicò in antesignanos Liguribus, confligi cominùs cœptum est. Liguribus cùm Romani subvenirent, atque ex loco superiore in barbaros incumberent, vi pulsi hostes sunt. Multi horum in ripa rivi sese mutuò impellentes cæsi sunt, flumenque cruore & cadaveribus repleverunt. Eos qui transierant, Romani frontem convertere in hostem non ausos, usque ad castra & plaustra effusos conciderunt. Ibi occurrentes cum gladiis & securibus feminæ horrendo & truci stridore juxtà in fugientes & insequentes incurrebant, in hos ut hostes, in illos ut proditores; quæ intermistæ pugnantibus, nudis manibus scuta Romanorum detrahebant, ac gladios prehendebant, vulneraque ac corporum dissectiones perpetiebantur ad extremum animis invictæ. Ita fortuitò magis quàm consilio imperatoris ad fluvium referunt pugnatum.

Postquàm ingenti data Ambronum strage retrò receperunt se Romani, & nox incubuit, non exceperunt, ut fieri solet, ex tanta victoria exercitum cantilenæ victoriales, non compotationes per tentoria, non invitationes in cœnis, nec, quod omnium est victoribus jucundissimum, placidus somnus: verùm noctem illam in terrore & tumultu transegerunt. Nam castra neque vallo neque munimento sepiverant; residua erat barbarorum innumera multitudo, qui non pugnaverant; atque his admistorum, qui effugerant, Ambronum ejulatio per noctem erat, non ejulatibus aut gemitibus hominum assi-

Pag. 417.

A βρωνες· εἴτε ἀνακαλούμενοι σφᾶς αὐτοὺς, εἴτε τοὺς πολεμίους τῇ προδηλώσει προεκφοβοῦντες. τῶν δὲ Ιταλικῶν πρῶτοι καταβαίνοντες ἐπ' αὐτοὺς Λίγυες, ὡς ἤκουσαν βοώντων, καὶ συνῆκαν, ἀντεφώνουν καὶ αὐτοὶ τὸν πάτριον ἐπίκλησιν αὐτῶν εἶναι· σφᾶς γὰρ αὐτοὺς οὕτως ὀνομάζουσι κατὰ γένος Λίγυες. πυκνὸν οὖν καὶ παράλληλον ἀντήχει, πρὶν εἰς χεῖρας συνελθεῖν, τὸ ἀναφώνημα· καὶ τῶν στρατηγῶν ἑκατέροις ἀνὰ μέρος συναναφθεγγομένων, καὶ φιλοτιμουμένων πρῶτον ἀλ-
B λήλους τῷ μεγέθει τῆς βοῆς ὑπερβαλέσθαι, παρώξυνε καὶ διηρέθιζε τὸν θυμὸν ἡ κραυγή. τοὺς μὲν οὖν Αμβρωνας διέσπασε τὸ ῥεῖθρον· οὐ γὰρ ἔφθασαν εἰς τάξιν καταστῆναι διαβάντες, ἀλλὰ τοῖς πρώτοις εὐθὺς μετὰ δρόμου τῶν Λιγύων προσπεσόντων, ἐν χερσὶν ἦν ἡ μάχη. τοῖς δὲ Λίγυσι τῶν Ρωμαίων ἐπιβοηθούντων, καὶ φερομένων ἄνωθεν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους, βιασθέντες ἐτράποντο. καὶ πλεῖστοι μὲν αὐτοῦ περὶ τὸ ῥεῖθρον ὠθούμενοι
C κατ' ἀλλήλων ἐπαίοντο, καὶ κατεπίμπλασαν φόνου καὶ νεκρῶν τὸν ποταμόν. τοὺς δὲ διαβάντας οἱ Ρωμαῖοι μὴ τολμῶντας ἀναστρέφειν ἔκτεινον, ἄχρι τῶν στρατοπέδου καὶ τῶν ἁμαξῶν φεύγοντας. ἐνταῦθα δὲ αἱ γυναῖκες ἀπαντῶσαι μετὰ ξιφῶν καὶ πελεκέων, δεινὸν τετριγυῖαι καὶ περίθυμον, ἠμύνοντο τοὺς φεύγοντας ὁμοίως καὶ τοὺς διώκοντας, τοὺς μὲν, ὡς προδότας, τοὺς δὲ, ὡς πολεμίους· ἀναπεφυρμέναι μαχομένοις, καὶ χερσὶ γυμναῖς τούς τε θυρεοὺς τῶν Ρωμαίων ἀποσπῶ-
D σαι, καὶ τῶν ξιφῶν ἐπιλαμβανόμεναι, καὶ τραύματα καὶ διακοπὰς σωμάτων ὑπομένουσαι μέχρι τελευτῆς ἀήττητοι τοῖς θυμοῖς. τὴν μὲν οὖν παραποταμίαν μάχην οὕτω κατὰ τύχην μᾶλλον, ἢ γνώμῃ τῶν στρατηγοῦ γενέσθαι λέγουσιν.

Επεὶ δὲ πολλοὺς τῶν Αμβρώνων οἱ Ρωμαῖοι διαφθείραντες ἀνεχώρησαν ὀπίσω, καὶ σκότος ἐπέσχεν, οὐχ ὥσπερ ἐπ' εὐτυχήματι τοσούτῳ τὸν στρατὸν ἐδέξαντο παιᾶνες ἐπινίκιοι, καὶ πότοι
E κατὰ σκηνὰς, καὶ φιλοφροσύναι περὶ δεῖπνα, καὶ τὸ πάντων ἥδιστον ἀνδράσιν εὐτυχῶς μεμαχημένοις, ὕπνος ἤπιος· ἀλλ' ἐκείνην μάλιστα τὴν νύκτα φοβερὰν καὶ ταραχώδη διήγαγον. ἦν μὲν γὰρ αὐτοῖς ἀχαράκωτον τὸ στρατόπεδον καὶ ἀτείχιστον· ἀπελείποντο δὲ τῶν βαρβάρων ἔτι πολλαὶ μυριάδες ἀήττητοι, καὶ συμμεμιγμένων τούτοις, ὅσοι διαπεφεύγεσαν, τῶν Αμβρώνων ὀδυρμὸς ἦν διὰ νυκτὸς, οὐ κλαυθμοῖς οὐδὲ στεναγμοῖς ἀνθρώπων

Digitized by Google

ἐοικώς· ἀλλὰ θορυβώδης τις ὠρυγὴ ϗ βρύχημα μεμιγμένον ἀπειλαῖς ϗ θρήνοις, ἀναπεπόμενον ἐκ πλήθους τοσούτου, τά τε πεδία ἔρη ϗ τὰ κοῖλα τοῦ ποταμοῦ περιεφώνει. ϗ κατεῖχε φρικώδης ἦχος τὸ πεδίον, τοὺς δὲ Ρωμαίους δέος, αὐτόν τε τὸν Μάριον ἔκπληξις, ἄκοσμόν τινα ϗ ταραχώδη νυκτομαχίαν προσδεχομένων. οὐ μὴν ἐπῆλθον οὔτε νυκτὸς, οὔτε τῆς ὑπολοίπου ἡμέρας, ἀλλὰ σωτάξαντες ἑαυτοὺς ϗ παρασκευαζόμενοι διετέλουν.

Ἐν τούτῳ δὲ Μάριος (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ κεφαλῆς τοῦ βαρβάρου νάπαι περικλινεῖς, ϗ κατάσκιοι δρυμοῖς αὐλῶνες) ἐνταῦθα Κλαύδιον Μάρκελλον ἐκπέμπει μετὰ τρισχιλίων ὁπλιτῶν, ἐνεδρεῦσαι κελεύσας κρύφα, ϗ μαχομένοις ἐξόπισθεν ἐπιφανῆναι· τοὺς δὲ ἄλλους δειπνήσαντας ἐν ὥρᾳ ϗ κοιμηθέντας ἅμ' ἡμέρᾳ σωίζεται, πρὸ τοῦ χάρακος ἀγαγὼν, ϗ προεξέπεμπε τοὺς ἱππέας εἰς τὸ πεδίον. θεασάμενοι δὲ οἱ Τεύτονες, οὐκ ἀνέμενον καταβαίνοντας αὐτοῖς ἐξ ἴσου διαγωνίζεσθαι τοὺς Ρωμαίους· ἀλλὰ σὺν τάχει ϗ δι' ὀργῆς ὁπλισάμενοι, τῷ λόφῳ προσέβαλλον. ὁ δὲ Μάριος ἐκάστοχον διατάπεμπτον τοὺς ἡγεμόνας, ἑστάναι ϗ παρατηρεῖν παρεκάλει· πλησάντων δὲ εἰς ἐφικτὸν, ἐξακοντίσαι τοὺς ὑσσοὺς, εἶτα χερσὶν ἅμα ξιφῶν, ϗ τοῖς θυρεοῖς ἀντερείσαντας βιάζεσθαι· τὸ γὰρ τόπων ἐπισφαλῶν ὄντων ἐκείνοις, οὔτε τόνον ἕξειν τὰς πλευρὰς, ὅτε ῥώμῃ τὸ σωματοειδὲς, ἐν προτροπῇ ϗ σάλῳ τῶν σωμάτων ὄντων δίχα τῆς ἀνωμαλίας. ταῦτα ἅμα παρήνει, ϗ δρῶν ἑωρᾶτο προθύμως· ὑδενὸς γὰρ ἦσσον ἔτερον τὸ σῶμα, ϗ πάντας πολὺ τῇ τόλμῃ παρήλλαττεν.

Ὡς οὖν ἀντεσάντες αὐτοῖς οἱ Ρωμαῖοι, ϗ συμπεσόντες ἔχον ἄνω φερομένους, ἐκθλιβόμενοι ϗ μικρὸν ὑπεχώρουν εἰς τὸ πεδίον· ϗ τῶν προτέρων ἤδη καθισταμένων εἰς τάξιν ἐν τοῖς ἐπιπέδοις, βοὴ ϗ διάπυρσμος ἦν περὶ τοὺς ὄπισθεν. ὁ γὰρ καιρὸς οὐκ ἔλαθε τὸν Μάρκελλον· ἀλλὰ τῆς φαυγῆς ὑπὲρ τοὺς λόφους ἄνω φερομένης, ἀναστήσας τοὺς μετ' αὐτοῦ, δρόμῳ ϗ ἀλαλαγμῷ προσέπιπτε ϗ νώτοις, πλείονας τοὺς ἐχθροὺς. οἱ δὲ τοὺς πρὸ αὐτῶν ἐπαπορούμενοι, ταχὺ πᾶν τὸ στράτευμα ταραχῆς ἐνέπλησαν· οὐ πολύν τε χρόνον ἐδυνήχοντο παιόμενοι διηρθέν, ἀλλὰ τὴν τάξιν λύσαντες ἔφευγον. οἱ δὲ Ρωμαῖοι διώκοντες αὐτῶν ὡς ὑπὲρ δέκα μυριάδας ἢ ζωντας εἷλον, ἢ κατέβαλον. σκηνῶν δὲ ϗ ἁμαξῶν ϗ χρημάτων

milis: verùm rugitus quidam penè belluinus, fremitusque mixtis & lamentationibus commistus reddebatur ex tanta colluvie, adeò ut circumjecti montes atque cava fluminis resonarent. Horrendus clangor occupabat campum: Romanos terror, atque Marium ipsum invadebat stupor, inconditum quoddam atque tumultuarium per noctem prælium exspectantes. Non tamen vel illa nocte, vel postero die moverunt se, sed in eo fuerunt, ut se instruerent pararentque. An. U. C. 651.

Interea Marius, quòd supra hostium caput saltus deflexi essent, & opacæ nemoribus convalles, eum locum Claudium Marcellum occultè insidere cum tribus millibus militum, & pugnantibus se à tergo jubet ostendere: cæteros maturè cibo somnoque refectos orta luce castris educit, & pro vallo instruit: provehi etiam equites imperat in planitiem. Id contemplati Teutones, non exspectavere donec descendissent Romani, ut cum ipsis ex æquo signa conferrent; sed raptim stimulante ira armati ad collem ruunt. Marius, dimissis in omnem partem legatis, monuit milites ut consisterent & continerent se eo loco; ubi cominùs veniissent, emitterent pila; deinde rem gererent gladiis; & scutis obnitentes urgerent hostem: neque enim ob lubrica loca vim ullam habituros barbarorum ictus, neque firmam fore eorum testudinem, in supino tumulo per inæqualitatem fluctuantibus corporibus. Hæc & hortabatur & primus exsequebatur: nulli enim concedebat corporis dexteritate, & audacia multò omnibus antecellebat.

Cùm igitur obluctantes Romani barbaros ascendere molientes reprimerent, ii impulsi paulatim pedem retulerunt in campum: primorumque acie jam directa in planitie, clamor & turbatio apud novissimos orta est. Neque enim fefellit Marcellum occasio: sed cùm sublatus in colles fremitus esset, excitatis suis, cursu & clamore invasit terga hostium, conciditque postremos. Qui dum proximos in se convertunt, brevi totam aciem tumultu implent: quia verò hinc inde cædebantur, non diu restiterunt; verùm dissipatis ordinibus verterunt se in fugam. At Romanus tergis eorum inhærens, plus centum millibus ex eis aut cepit, aut contrucidavit. Tentoria, impedimenta, prædam, quæ interversa

An. U. C. 651. non essent, victores Mario attribuerunt: & quamvis hoc tam splendido dono auctum, non satis pro merito tamen ipsius consiliorum, ob periculi magnitudinem, existimaverunt remuneneratum. Alii neque de dono manubiarum, neque de cæsorum numero adstipulantur. Massilienses vineas ossibus circumsepisse perhibent, terramque, in qua computruerant cadavera, superfusis hieme imbribus, ita pinguefactam atque imbutam subeunte tabe, ut immensam vim frugum æstate reddiderit. (a)

A κρατήσαντες, ὅσα μὴ διεκλάπη, Μάριον λαβεῖν ἐψηφίσαντο· καὶ δωρεᾶς ταύτης λαμπροτάτης τυχὼν, οὐδὲν ἄξιον ἔχειν ὧν ἐστρατήγησεν ἐνομίσθη, διὰ τὸ τοῦ κινδύνου μέγεθος. ἕτεροι δὲ περὶ τῆς δωρεᾶς τῶν λαφύρων οὐχ ὁμολογοῦσιν, οὐδὲ περὶ τοῦ πλήθους τῶν πεσόντων. Μασσαλιώτας μὲν λέγουσι τοῖς ὀστέοις περιθρεγκῶσαι τοὺς ἀμπελῶνας, τὴν δὲ γῆν, τῶν νεκρῶν καταναλωθέντων ἐν αὐτῇ, καὶ διὰ χειμῶνος ὄμβρων ἐπιπεσόντων, οὕτως ἐκλιπανθῆναι καὶ γενέσθαι διὰ
B βάθους περίπλεω τῆς σηπεδόνος ἐνδύσης, ὥστε καρπῶν ὑπερβάλλον εἰς ὥρας πλῆθος ἐξενεγκεῖν.

Pag. 419. His dictis Marius jussit vinctos adduci Teutonum reges: nam in Alpibus fuerant à Sequanis capti cùm fugerent.

Καὶ ταῦτα εἰπὼν ἐκέλευε τοὺς βασιλεῖς τῶν Τευτόνων προαχθῆναι δεδεμένους· ἑάλωσαν γὰρ ἐν τοῖς Αλπεσι φεύγοντες ὑπὸ Σικουανῶν.

IN SYLLA.

Pag. 452. An. U. C. 649. Sylla cùm legatus esset, Tectosagum ducem Copillum cepit.

Πρεσβεύων τε γὰρ ἡγεμόνα Τεκτοσάγων Κόπιλλον εἷλε.

IN LUCULLO.

Pag. 494. An. U. C. 679. Lucullo molestum fuit, quòd sibi Gallia Cisalpina provincia obtigisset, quæ materiam non habebat rerum magnarum.

C Λαχὼν τῶν ἐπαρχιῶν ὁ Λούκουλλος, τὴν ἐντὸς Αλπεων Γαλατίαν ἤχθετο πράξεων ὑποθέσεις μεγάλων οὐκ ἔχουσαν.

Pag. 499. An. U. C. 680. Multis Lucullum monentibus ut proferret bellum, horum repudiata sententia, per Bithyniam & Galatiam in regnum Mithridatis invasit. In principio laboravit tanta necessariorum difficultate, ut triginta millia Galatarum sequerentur, qui singulos frumenti medimnos humeris portarent.

Πολλῶν δὲ Λουκούλλῳ παραινούντων ἀναβάλλεσθαι τὸν πόλεμον, οὐ φροντίσας ἐνέβαλε διὰ Βιθυνίας καὶ Γαλατίας εἰς τὴν βασιλικὴν, ἐν ἀρχῇ μὲν ἐνδεὴς τῶν ἀναγκαίων, ὥστε Γαλάτας ἕπεσθαι τρισμυρίους, ἕκαστον ἐπὶ τῶν ὤμων κομίζοντα σίτου μέδιμνον.

IN M. CRASSO.

Pag. 548. An. U. C. 681. Spartaco ad Alpes contendenti Cassius Galliæ Circumpadanæ prætor occurrit cum decem millibus militum, atque acie fusus multos milites amisit; ipse ægrè fuga quæsivit salutem.

D Ὠθουμένῳ δ' αὐτῷ πρὸς τὰς Αλπεις Κάσσιος ὁ τῆς περὶ Πάδον Γαλατίας στρατηγὸς ἔχων μυρίους, ἀπήντησε· καὶ γενομένης μάχης κρατηθεὶς καὶ πολλοὺς ἀποβαλὼν, μόλις αὐτὸς ἐξέφυγε.

Pag. 551. An. U. C. 694. Cæsari consulatum egregiè gerenti Crassus & Pompeius legiones decreverunt, Galliamque tradiderunt; atque ita eum tamquam in arce collocaverunt, rati si provinciam illi, quam erat sortitus, firmarent, reliqua se nullo negotio inter se partituros.... Cæsari prorogaverunt in quinquennium provinciam.

Ὑπατεύοντι δὲ αὐτῷ καλῶς, ψηφισάμενοι στρατευμάτων ἡγεμονίαν, καὶ Γαλατίαν ἐγχειρίσαντες, ὥσπερ εἰς ἀκρόπολιν κατέστησαν, οἰόμενοι καθ' ἡσυχίαν νεμήσεσθαι τὰ λοιπὰ πρὸς ἀλλήλους, ἐκείνῳ βεβαιοῦντες ἣν ἔλαχεν ἀρχήν..... Καίσαρι μὲν ἄλλην ἀπέδοσαν πενταετίαν τῆς ἀρχῆς.

(a) Paulò pòst narrat Plutarchus cædem Cimbrorum à Mario in Italia patratam: verùm quoniam hæc peracta sunt extra Gallias, ea consultò omisimus.

(a) Τὴν

(a) Τὼ δ' ἄλλω ἀναλαβὼν δυνάμιν, ἐπείγετο πρὸς ἑσπέραν διὰ Γαλατίας, εὑρὼν δὲ τὸν βασιλέα Δηϊόταρον, πάνυ μὲν ὄντα γηραιὸν ἤδη, κτίζοντα δὲ νέαν πόλιν, ἐπέσκωψεν εἰπών· ὦ βασιλεῦ, δωδεκάτης ὥρας οἰκοδομεῖν ἄρχῃ. γελάσας δ' ὁ Γαλάτης, ἀλλ' ὐδ' αὐτὸς, εἶπεν, ὦ αὐτοκράτωρ, ὡς ὀρθῶς, πρωὶ λίαν ἐπὶ Πάρθους ἐλαύνεις. ἦν δ' ὁ Κρᾶσσος ἑξήκοντα μὲν ἔτη παραλλάττων, πρεσβύτερος δὲ τῇ ὄψει ἢ καθ' ἡλικίαν....

Λαβὼν οὖν ὁ νεανίας ἱππέας τε χιλίους τριακοσίους, ὧν οἱ χίλιοι ὧδε Καίσαρος ἦσαν, καὶ τοξότας πεντακοσίους, καὶ τῶν ἐγγὺς ἀσπιδοφόρων ὀκτὼ σπείρας, περιήγαγεν εἰς ἐμβολήν..... Καὶ τοῦ Ποπλίου παρακαλοῦντος ἐμβαλεῖν εἰς τοὺς κατάφρακτον, ἐπιδείκνυσαν ἑαυτῶν χεῖράς τε θυρεοῖς (c) συμπεπερονημένας, καὶ πόδας διαμπὰξ προσπεληλαμμένους πρὸς τὸ ἔδαφος· ὥστε καὶ πρὸς φυγὴν ἀμηχάνους εἶναι καὶ πρὸς ἄμυναν. αὐτὸς οὖν τοὺς ἱππέας παρορμήσας, προσέβαλε μὲν ἐρρωμένως, καὶ σωμάτων τοῖς ἀνδράσιν. ἦν δὲ ἄνισος ἔν τε τῇ πληγαῖς καὶ τῇ φυλάττεσθαι, παίων μὲν ἀσθενέσι καὶ μικροῖς δορατίοις σκέλεσι (d) ὠμοβύρσοις καὶ σιδηροῦς, παιόμενος δὲ κοντοῖς εἰς εὐσταλῆ καὶ γυμνὰ σώματα τῶν Γαλατῶν. τούτοις γὰρ ἐπῆρτο μάλιστα, καὶ μὴ τούτων ἔργα θαυμαστὰ διεφαίνετο. τῶν τε γὰρ κοντῶν ἐπιλαμβάνοντες, καὶ (e) συμπαραπλεκόμενοι τοὺς ἄνδρας ἀπὸ τῶν ἵππων ἐῴθουν, τῇ βαρύτητι (f) τῶν ὁπλισμῶν δυσκινήτους ὄντας. πολλοὶ δὲ τοὺς ἑαυτῶν (g) ἀπολιπόντες ἵππους, καὶ δυόμενοι τοῖς ἐκείνων, ἔτυπτον εἰς τὰς γαστέρας· οἱ δ' ἀνασκιρτῶντα ὑπὸ ὀδυνῶν, καὶ συμπαίοντες ἐν ταὐτῷ τοὺς ἐπιβάτας καὶ τοὺς πολεμίους ἀναπεφυρμένους, ἀπέθνησκον. ἐπίεζε δὲ τοὺς Γαλάτας μάλιστα τό τε θάλπος καὶ τὸ δίψος, ἀμφοτέρων ἀήθεις ὄντας. καὶ τῶν ἵππων ἀπολώλεισαν οἱ πλεῖστοι, πρὸς ἑναντίους ἐλαυνόμενοι τοὺς κοντούς. ἐδιάθησαν οὖν ἀναχωρῆσαι πρὸς τοὺς ὁπλίτας, ἔχοντες τὸν Πόπλιον ὑπὸ τραυμάτων ἤδη κακῶς διακείμενον. ἰδόντες δὲ τινα βουνώδη πλησίον, ἐχώρουν ἐπ' αὐτοῦ, καὶ τοὺς μὲν ἵππους ἐν μέσῳ κατέδησαν· ἔξωθεν δὲ τοῖς θυρεοῖς συγκλείσαντες, ᾤοντο

A Crassus, assumtis reliquis copiis, properavit terrestri itinere per Galatiam; ibi cùm reperisset regem Dejotarum, qui ætate jam gravis urbem novam condebat, dicto incessit eum, ac, *Duodecima hora*, inquit, *Rex, ædificare exordiris.* Cui Galata ridens, *Atqui neque tu*, inquit, *imperator, admodùm matutinus contendis in Parthos.* Excesserat autem Crassus annum sexagesimum, facie tamen apparebat quàm ætate grandior. Pag. 553. An. U. C. 699.

B Igitur adolescens [Publius Crassi filius] mille trecentos equites, ex quibus adduxerat (b) mille à Cæsare, sagittarios quingentos, & ex proximis scutatis octo cohortes duxit in Parthos..... Cùm hortaretur eos Publius, in cataphractos ut darent impressionem, manus suas ostenderunt scutis affixas, pedesque trajectos & solo astrictos, ut C neque fugere neque valerent præliari. Igitur concitatis equitibus ipse magna vi intulit se in hostes, dimicavitque cum iis. Cæterùm haudquaquam par erat certamen vel inferendis ictibus vel declinandis: nam imbecillibus & brevibus hastis cædebat loricas ex corio crudo confectas & ferreas; contrà præbebat contorum ictibus expedita & nuda corpora Gallorum. His enim fidebat in primis, horumque virtute in- D signia facta edebat. Siquidem contos prehendebant, hostesque complexi deturbabant ex equis armorum pondere immobiles. Complures equis suis relictis hostium equos subeuntes, ventres eorum fodiebant: exsiliebant illi præ dolore, obterentesque simul sessores & hostes promiscuos, emoriebantur. Præcipuè affligebat Gallos æstus & sitis, quorum utriusque ea gens est impatientissima. Equi plerique perierunt in con- E tos infestos admissi: quare coacti sunt ad pedites se recipere cum Publio vulneribus jam graviter affecto. Conspicati autem in propinquo clivum fabulosum, eò contenderunt: religatisque in medio equis, foris se clipeis contegebant, atque ita commodiùs putabant pro- Pag. 558. An. U. C. 700. Pag. 559.

(a) Hæc eadem & iisdem verbis refert Appianus libro de Bellis Parthicis, pag. 136.
(b) Hos è Gallia adduxerat.
(c) Appianus qui ex Plutarcho eadem descripsit, θωρακοπερονημένας & πόδας διαμπὰξ ἐληλαμμένους.
(d) Idem, ἀλοβύρσους καὶ σιδηροῦς, πασσάλῳ ὅμ.
(e) Idem. συμπλεκόμενοι.
(f) Idem τῶν ὁπλισμῶν ἀκινήτους.
(g) Idem. ἀπολείποντες ἵππους καὶ ὑποδυόμενοι τοῖς.

Digitized by Google

tecturos ſe adverſus barbaros. Verùm A longè cecidit ſecus. Ubi enim in plano conſiſtunt, præbent aliquatenus in fronte collocati ſecuritatem poſterioribus : ibi verò ex loci inæqualitate alii aliis editiores, prioribuſque poſteriores excelſiores, non poterant tela devitare, ſed omnes juxtà figebantur, mortem ſuam deplorantes ingloriam & ignavam.

ῥᾷον (a) ἀμυνέσθαι τὰς βαρβάρους. ἀπέβαινε δὲ τοὐναντίον. ἐν μὲν γὰρ (b) τῷ ὁμόσε τοῖς ὄπισθεν ἀμωσγέπως παρέχουσιν οἱ πρόσταιροι ῥᾳστώνην· ἐκεῖ (c) δ' ἄλλον ὑπὲρ ἄλλον δι' ἀνωμαλίαν ἔχοντες τὰ χωρία, καὶ μᾶλλον ἀεὶ τὰ κατόπιν ἐξαίροντες, οὐκ ἐδύναντο διαφεύγειν, ἀλλ' ἐβάλλοντο πάντες ὁμαλῶς, ὀδυρόμενοι τὰ ἀκλεῆ καὶ ἄθρακτον αὑτῶν πλοῦτον.

IN SERTORIO.

Pag. 569. An. U. C. 648. SERTORIUS prima ſtipendia, cùm B Cimbri & Teutones impreſſionem feciſſent in Galliam, ſub Cæpione faciens, cùm eſſent Romani fuſi fugatique, equo amiſſo, ac conciſo vulneribus corpore, Rhodanum tranſmiſit, cum ipſa lorica & ſcuto adverſis ingentibus undis natans : adeò erat robuſto corpore & ſubacto exercitatione. Incumbentibus iterum illis infinita multitudine & terribilibus minis, adeo ut magni operis eſſet

An. U. C. 651. ut miles Romanus tunc ordinem teneret, & dicto audiens eſſet Duci, (Dux Marius erat) Sertorius ſuſcepit ire ſpeculatum hoſtes. Veſtitu amictus Gallico, & maximè communia linguæ ad congreſſum ex tempore doctus, miſcuit ſe barbaris. Ubi præcipuè neceſſaria partim contemplatus eſt, partim accepit auribus, ad Marium eſt regreſſus. Cujus rei cauſa donis militaribus eſt honoratus. Per reliquum belli multa prudentiæ, multa audaciæ edidit opera : unde nomen & fidem apud Imperatorem meruit..... Ut primùm

An. U. C. 662. Romam eſt reverſus, Quæſtor Galliæ Circumpadanæ opportunè creatur.

Pag. 574. An. U. C. 672. Sertorius Metellum, ſummum illius memoriæ virum & clariſſimum, non paucis implicatum offenſionibus, ad eas redegit anguſtias, ut L. (e) Lollius è Gallia Narbonenſi cogeretur ſuppetias ei venire.

Πρῶτον μὲν οὖν, Κίμβρων καὶ Τευτόνων ἐμβεβληκότων εἰς Γαλατίαν, στρατευόμενος [Σερτώριος] ὑπὸ (d) Σκιπίωνι, κακῶς ἀγωνισαμένων τῶν Ρωμαίων, καὶ τροπῆς γενομένης, ἀποβεβληκὼς τὸν ἵππον, καὶ καταπτοημένος τὸ σῶμα, τὸν Ροδανὸν διεπέρασεν, αὐτῷ τε τῷ θώρακι καὶ θυρεῷ πρὸς ἐναντίον ῥεῦμα πολὺ νηχόμενος· ὥστε τὸ σῶμα ῥωμαλέον ὂν αὐτῷ, καὶ διάπονον τῇ ἀσκήσει. δεύτερον δὲ τὸν αὐτὸν ἐπερχομένων μυριάσι πολλαῖς καὶ δειναῖς ἀπειλαῖς, ὥστε καὶ τὸ μένειν ἄνδρα Ρωμαῖον ἐν τάξει τότε καὶ τὸ πείθεσθαι τῷ στρατηγῷ, μέγα ἔργον ἦν· Μαρίου μὲν ἡγεῖτο, Σερτώριος δὲ κατασκοπῶν ὑπῆρχε τοὺς πολεμίους. ἐσθῆτι δὲ Κελτικῇ σκευασάμενος, καὶ τὰ κοινότατα τῆς διαλέκτου πρὸς ἔντευξιν ὀλίγῳ παρειληφὼς, ἀναμίγνυτο τοῖς βαρβάροις· καὶ τὰ μὲν ἰδὼν, τὰ δ' ἀκοῇ πυθόμενος τῶν ἐπιτηδείων, ἐπανῆλθε πρὸς Μάριον. τότε μὲν οὖν ἀρίστων ἔτυχεν. ἐν δὲ τῇ λοιπῇ στρατείᾳ πολλὰ καὶ σωτήρια ἔργα καὶ πόλεμος ἀποδειξάμενος, εἰς ὄνομα καὶ πίστιν ὑπὸ τοῦ στρατηγοῦ προήχθη..... ὅτε πρῶτον ἐπανῆκεν εἰς Ρώμην, ταμίας ἀποδειχθεὶς ἐπὶ Πάδον Γαλατίας ἐν δίοντι.

Μέτελλον, ἄνδρα Ρωμαίων ἐν τοῖς τότε μέγιστον καὶ δοκιμώτατον, οὐκ ὀλίγοις σφάλμασι περιβαλὼν, εἰς τοσαύτην ἀπορίαν κατέστησεν, ὥστε Λεύκιον μὲν Λόλλιον ἐκ τῆς πρὸς Νάρβωνα Γαλατίας ἐλθεῖν αὐτῷ βοηθόν.

IN POMPEIO.

Pag. 622. An. U. C. 670. NON expavit Pompeius, ſed cunctis E in unum contractis copiis, in Bruti exercitum irruit, equitibus, in quibus

Ὁ δὲ [Πομπήϊος] οὐκ ἔδεισεν, ἀλλὰ πᾶσαν εἰς ταὐτὸ τὴν δύναμιν συναγαγὼν, ὥρμησεν ἐφ' ἓν τὸ τοῦ Βρούτου στράτευμα, τοὺς ἱππεῖς, ἐν οἷς ἦν

(a) Idem, ἀμύνασθαι.
(b) Idem, ἐν μὲν γὰρ ὁμαλῷ. Sic legendum eſt, & ita habere unum Cod. mſ. notat Dacerius.
(c) Idem, ἐκεῖ δ' ἄλλον ὑπὲρ ἄλλον διὰ τὴν ἀνωμαλίαν ἀνίσχοντες τὰ χωρία, καὶ μᾶλλον ἀεὶ τοὺς κατόπιν ἐξαίροντες, οὐδὲν ἦν τὸ ἀβλαβὲς ἔφευγον.
(d) Corrig. Καπίωνι.
(e) Putat Sigonius hìc errorem eſſe, & pro *Lollio* reponendum *Manlium*, de quo Livius in Epitome 90. & Oroſius lib. 5. cap. 23. qui Manlius venit etiam Metello ſuppetias. Verùm nil neceſſe eſt Lollium & Manlium ſimul confundere : potuerint duo Præfecti Galliæ Narbon. diverſis temporibus eidem Metello ſubſidio venire.

Digitized by Google

αὐτὸς, προτάξας. ἐπεὶ ἢ ἡ φάλαγξ τῶν πολεμίων ἀντεξέπεσαν οἱ Κελτοὶ, τὸ πρῶτον αὐτῆς καὶ ῥωμαλεώτατον φθάνει παίσας ἐκ χειρὸς δόρασι καὶ καταβαλών..... οὐ μὴν ἐκυφίσθη γε τούτοις ὁ Πομπήϊος, ἀλλὰ εὐθὺς εἰς τὸ Κελτικὸν ὑπ' αὐτῷ [Συλλᾷ] πεμπόμενος, ὡς ἔχων ὁ Μέτελλος ἐδόκει μηδὲν ἄξιον προσθεῖναι τῇ παρασκευῇ, οὐ καλῶς ἔφη ἔχειν, πρεσβύτερον καὶ προύχοντα δόξῃ στρατηλάτου ἀφαιρεῖσθαι· βουλομένῳ μὲν τοῦ Μετέλλου καὶ κελεύοντι συμπολεμεῖν καὶ βοηθεῖν ἕτοιμος ἦν. δεξαμένου δὲ τὸν Μετέλλου, καὶ γράψαντος ἥκειν, ἐμβαλὼν εἰς τὸ Κελτικὸν, αὐτός τε καθ' αὑτὸν ἔργα θαυμαστὰ διεπράξατο, καὶ τὸν Μετέλλου τὸ μάχιμον καὶ θαρσαλέον ἤδη σβεννύμενον ὑπὸ γήρως, αὖθις ἐξερρίπισε καὶ συνεξεθέρμανεν.

Οὐ διεμέλλησεν ὅπη τράπηται, προθεὶς ἐν τοῖς ἀείσοις ἑαυτὸν, ἀπεδείχθη στρατοῦ ἡγεμὼν ὑπὸ τὸν Λέπιδον, ἤδη πολλὰ τῆς Ἰταλίας νενικηκότα, καὶ τὸν ἐντὸς Ἄλπεων Γαλατίαν κατέχοντα δι' Βρούτου στρατοῦ. τὸν μὲν οὖν ἄλλων ἐκράτησε ῥᾳδίως ἐπελθὼν ὁ Πομπήϊος, ἐν δὲ Μουτίνῃ τῆς Γαλατίας ἀντεκάθητο τῷ Βρούτῳ συχνὸν χρόνον.

Πομπήϊος δὲ ἡμᾶς, εὐθὺς ἐπλησε τὴν ἀγορὰν ὅπλων, καὶ συνεπεκύρωσε τῷ δήμῳ τοὺς νόμους, Καίσαρι μὲν τὴν ἐντὸς Ἄλπεων καὶ τὴν ἐκτὸς ἅπασαν Κελτικὴν, προσθεὶς τὸ Ἰλλυρικὸν, μετὰ τεττάρων στρατοπέδων εἰς πενταετίαν.

Ἐπὶ γὰρ οὐδὲ δέκα πολεμήσας ἔτεσι Γαλατίαν, πόλεις μὲν ὑπὲρ ὀκτακοσίας καὶ κατὰ εἷλεν, ἔθνη δὲ ἐχειρώσατο τριακόσια, μεριάσι δὲ παραταξάμενος καὶ μέρος τριακοσίοις, ἑκατὸν μὲν ἐν χερσὶν διέφθειρεν, ἄλλους δὲ τοσούτους ἐζώγρησε.... Ἀκίλιος ἐν τῇ πρὸς Μασσαλίαν ναυμαχίᾳ νεὼς πολεμίας ὑπερβεβηκὼς, τὴν μὲν δεξιὰν ἀπέκοψε χεῖρα μαχαίρᾳ, τῇ δὲ ἀριστερᾷ τὸν θυρεὸν οὐκ ἀφῆκεν, ἀλλὰ τύπτων εἰς τὰ πρόσωπα τοὺς πολεμίους, ἀπέστρεψε πάντας, καὶ τὴν σκάφος ἐπεκράτησεν.

Ἀλλὰ γὰρ ὁ μὲν πρῶτος αὐτὸς τῶν Κελτικῶν πολέμων πρὸς Ἑλβητίους συνέστη καὶ Τιγυρίνους, οἳ τὰς αὑτῶν δώδεκα πόλεις καὶ κώμας τετρακοσίας ἐμπρήσαντες, ἐχώρουν πρόσω διὰ τοῦ Ῥωμαίοις Γαλατίας, ὥσπερ πάλαι Κίμβροι καὶ Τεύτονες· ὅτι τόλμαν ἐκείνων ὑποδεέστεροι

A ipse erat, in fronte collocatis. Ab hostibus, equites Galli impetum excepere, quorum primum & valentissimum occupavit Pompeius cominùs lancea ferire & prosternere..... Nihil est tamen his inflatus Pompeius; imò cùm à Sulla mitteretur in Galliam, quam obtinens Metellus nihil videbatur dignum viribus iis, quæ ibi erant, efficere; non justum esse ait, majori natu & dignitate præcellenti viro provinciam detrahi; si peteret & vellet Metellus, ut opem ipsi ferret, paratum se esse. Approbante id Metello, & per litteras ut veniret postulante, in Galliam ingressus est, ubi cùm ipse per se edidit facta mirifica, tum bellicum Metelli vigorem ardoremque à senio jam marcescentem denuò excitavit & inflammavit.

An. U. C. 671.

Pompeius non diu suspensus fuit quò se converteret, sed cùm se viris probis adjunxisset, dux exercitûs est contra Lepidum designatus, qui jam magnam Italiæ partem subegerat, quique Galliam Cisalpinam cum Bruti exercitu obtinebat. Pompeius alia quidem suo conspectu facilè oppressit. Verùm perdiu obsedit Mutinam Galliæ urbem, quam defendebat Brutus.

Pag. 626.

An. U. C. 676.

IN C. CÆSARE.

Pompeius, ducta Julia, statim forum armis implevit, legesque populo firmavit: Cæsari effecit ut Gallia Cisalpina & Transalpina omnis, adjuncto Illyrico, cum quatuor legionibus in quinquennium decerneretur.

Pag. 714.

An. U. C. 694.

Annis non totis decem gesto in Gallia bello, Cæsar oppida plus octingenta vi cepit, gentes subegit trecentas, signa diversis temporibus contulit cum tricies centenis millibus hostium, ex quibus decies centena millia in acie interfecit, totidem captivos abduxit.... Acilius in prælio navali apud Massiliam, cùm in hostilem navem transiliset, detruncata gladio dextra, retinuit sinistra scutum, quo feriens hostium ora, omnes avertit, navique potitus est.

Pag. 715.

An. U. C. 704.

Porrò bellorum Gallicorum primum cum Helvetiis & Tigurinis Cæsar gessit, qui oppidis suis duodecim & quadringentis vicis incensis, iter capiebant per Galliam Romanis subditam, sicut olim Cimbri & Teutones; quibus nec animo,

Pag. 716.

An. U. C. 695.

Digitized by Google

nec numero cedere videbantur: nam erant in ſumma trecenta millia capitum, ex quibus arma ferebant centum (a) nonaginta millia. Horum Tigurinos (b) non ipſe, ſed Labienus ab eo miſſus ad Ararim amnem oppreſſit. Verùm cùm Helvetii ipſum ad (c) oppidum quoddam ſocium exercitum admoventem repentè ex itinere adorti fuiſſent, occupavit ad locum munitum ſe recipere; quo loco contractis inſtructiſque copiis, ubi fuit ei equus adductus: *Hoc poſt obtentam victoriam,* inquit, *ad conſectandos hoſtes utar; nunc in illos pergamus*: & pedibus profectus incurrit in eos. Poſtquàm pepulit longinqua & acri pugna armatos, plurimùm laboris habuit ad plauſtra & vallum, ubi non viri modò ſubſtitere, prælliatique ſunt; ſed & pueri feminæque uſque ad mortem defendentes ſe conciſi ſunt, adeo ut protracta fuerit in mediam uſque noctem pugna. Inſigni hujus victoriæ operi adjecit inſignius, quòd horum barbarorum, qui ex prælio ſupererant, plus centum millia in unum contraxerit, coëgeritque repetere agrum, quem reliquerant, & quæ incendio abſumſerant, oppida reficere. Fecit id metuens, ne agrum vacuum Germani tranſmiſſo Rheno invaderent. Hinc cum Germanis pro Gallis bellavit, quamvis regem illorum Arioviſtum antè Romæ appellaverat ſocium. Cæterùm intolerabiles erant iis quos ſubegerat vicini, apparebatque data occaſione præſentibus fortunis non acquieturos, verùm incurſaturos occupaturoſque reliquam Galliam. Quoniam verò duces vidit trepidantes, præcipuè autem quotquot ex nobilitate & juventute eum fuerant ſecuti, quaſi ad delicias & quæſtum hac cum Cæſare expeditione uſuri; concione advocata faceſſere eos juſſit, neque contra animi ſententiam adeò effeminatos ac molles ſubire periculum; ſola decima legione dixit ſe barbaros adoriturum, neque cum fortioribus, quàm Cimbri fuiſſent, dimicaturum hoſtibus, neque Mario ſe imperatorem eſſe deteriorem. Decumani per legatos ei gratias egere: cæteræ legiones improbarunt duces ſuos, animorumque

Pag. 717.

δυκουῦτες ἐῇ ϗ πλῆθϵ ὁμαλῶς, τριάκοντα μὲ αἱ πᾶσαι μυριάδες ὄντες, εἴκοσι ϗ αἱ μαχόμϵναι, μιᾶς δέουσαι. τούτων Τιγυρίνους μὲ οὐκ αὐτὸς, ἀλλὰ Λαβιλλως πεμφθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, ϖϵρὶ τὸν Αραρα ποταμὸν συνέξιψιν. Ελβητίων ϗ αὐτῷ ϖϵρός τινα πόλιν φίλιον ἄγοντι τὸ στρατὸν καθ' ὁδὸν ἀνϵπροσδοκήτως ἐπιθεμένων, φθάσας ὅπλα χωρίον καρτϵρὸν κατέφυγϵν· κἀκεῖ συναγαγὼν ϗ παϵτάξας τὴν δύναμιν, ὡς ἵππος αὐτῷ ϖϵροσήχθη, Τούτῳ μὲ, ἔφη, νικήσας χρήσομαι ϖϵὸς τὴν δίωξιν, νυνὶ ϑ' ἵωμϵν ὅπλα τοὺς πολεμίους· ϗ ποδὸς ὁρμήσας ἐνέβαλϵν. χϵόνῳ ϑ' ϗ χαλϵπῶς ὡσάμϵνοι τὸ μάχημον, ϖϵρὶ τὴν ἀμάξαις ϗ τῷ χάρακι τὸ πλεῖστον ἔχϵι πόνον, οὐκ αὐτῶν μόνον ὑφισταμένων ἐκεῖ ϗ μαχομένων, ἀλλὰ ϗ παῖδες αὐτῶν ϗ γυναῖκες ἀμυνόμϵναι μάχϵι θανάτου, συγκατϵκόπησαν, ὥστϵ τὴν μάχην μόλις εἰς μέσας νύκτας τϵλευτῆσαι. καλῶς ϑ' τῷ τὴν νίκης ἔργῳ χρϵῖττον ἐπέθηκϵν, τὸ συνοικίσαι τοὺς διαφυγόντας ἐκ τῆς μάχης τῶν ϖαρόντων βαρβάρων, ϗ καταναγκάσαι τὴν χώραν ἀναλαβϵῖν ὧν ἀπέλιπον, ϗ τὰς πόλϵις ἃς διέφθϵιραν, ὅπλας ὑπὲρ δέκα μυριάδας. ἐϖϵαξϵν δὲ τοῦϑ', ἵνα μὴ τὴν χώραν ἔρημον γνόμϵνοι οἱ Γϵρμανοὶ διαβάντϵς κατάσχωσιν. δεύτϵρον ϑ' ϖϵὸς Γϵρμανοὺς ἀντικρὺς ὑπὲρ Κϵλτῶν ἐπολέμησϵν, καίϖϵρ τὴν βασιλέα ϖρότϵρον αὐτῶν Αριόβυσον ἐν Ρώμῃ σύμμαχον ϖϵποιημένων. ἀλλ' ἦσαν ἀφόρητοι τοῖς ὑπηκόοις αὐτοῦ γϵίτονϵς, ϗ καιρῷ ϖαραδόντϵς, οὐκ ἂν ἐδόκουν ὅπλα τοῖς παροῦσιν ἀρϵμήσϵιν, ἀλλ' ὁπλομήσϵσθαι ϗ καθϵξϵιν τὴν Γαλατίαν. ὁρῶν ϑ' τοὺς ἡγϵμόνας ὑποδϵιλιῶντας, ϗ μάλιστα ὅσοι τῶν ὁπφανῶν ϗ νέων αὐτῷ συνϵξῆλθον, ὡς δὴ τρυφῇ χρησόμϵνοι ϗ χρηματισμῷ τῇ μϵτὰ Καίσαρος στρατϵίᾳ· συναγαγὼν ϵἰς ἐκκλησίαν ἐκέλϵυσϵν ἀπϵίναι, ϗ μὴ κινδυνϵύϵιν ϖαρὰ γνώμην, ὕπνους ἀνάνδρως ϗ μαλακῶς ἔχοντας· αὐτὸς ϑ' ἔφη τὸ δέκατον τάγμα μόνον ϖαραλαβὼν, ὅπλα τοὺς βαρβάρους ϖορεύϵσθαι, μήτϵ χρϵίττοσι μέλλων Κίμβρων μάχϵσθαι πολεμίοις, μήτϵ αὐτὸς ὢν Μαρίου χϵίρων στρατηγός. ἐκ τούτου τὸ μὲ δέκατον τάγμα ϖρϵσβϵυτὰς ἔϖεμψϵ ϖρὸς αὐτὸν, χάριν ἔχϵιν ὁμολογοῦντϵς· τὰ ϑ' ἄλλα τοὺς ἑαυτῶν

(a) Alium numerum ponit Cæſar l. 1. de bello Gallico. *Ex his qui arma ferre poſſent, ad millia nonaginta duo: ſumma omnium fuerant ad millia trecenta ſexaginta octo.*

(b) Ibid. ait ipſe Cæſar, Labienum à ſe præfectum fuiſſe munitioni quam fecerat à Lacu Lemanno ad montem Juram, ſe verò ad flumen Ararim Tigurinos inopinantes aggreſſum, magnam partem eorum concidiſſe.

(c) Bibracte videlicet, Æduorum oppidum.

Digitized by Google

ἐκάκιζον ἡγεμόνας, ὁρμῆς ἢ καὶ θερθυμίας γε- A & alacritatis pleni eum omnes mul- An. U. C.
νόμενοι πλήρεις ἅπαντες ἠκολούθησαν ὁδὸν ἡμε- torum dierum viam ſunt ſecuti, 695.
ρῶν πολλῶν, ἕως ἐν διακοσίοις τῶν πολεμίων quoad viginti quinque millibus paſ-
σταδίοις κατεστρατοπέδευσαν. ἐπὶ μὲν οὖν ὅ τε καὶ ſuum ab hoſtibus caſtra poſuere. Fuit
πρὸς τὴν ἔφοδον αὐτῶν ἐτέθραπτο τὸ τόλμης τῆς Arioviſti ob hunc ipſum adventum
Ἀριοβίστου· Γερμανοῖς γὰρ ὑπερῆσθαι Ῥωμαίους, nonnihil infracta ferocia: nam cùm Ro-
ὧν ἐπερχομένων οὐκ ἂν ἐδόκουν ὑποστῆναι, ὃ manos præter ſpem videret Germanis
μὴ προσδοκήσας, ἐθαύμαζε τὸν Καίσαρα τόλ- occurrere, quorum adventum eos ex-
μαν, καὶ τὸ στρατὸν ἑώρα ταραττόμενον. ἔτι δὲ ſpectaturos non putabat, Cæſaris obſtu-
μᾶλλον αὐτοὺς ἐμβλῶπτε τὰ μαντεύματα τῶν (a) puit audaciâ, ſuumque turbatum exer-
ἱερῶν γυναικῶν, αἳ τοὺς ποταμοὺς δίνας προσβλέ- B citum vidit. Magis inſuper ſuarum eos
πουσαι, καὶ ῥευμάτων ἑλισμοῖς καὶ ψόφοις τεκμη- uxorum vaticinia percelluerunt, quæ
ρόμεναι προεθέσπιζον, οὐκ ἐᾶσαι μάχλω πίθε- amnium vorticibus inſpectis, rivorum-
σθαι πρὶν ἐκλάμψαι νέαν σελήνην. ταῦτα τοῦ que gyris & ſtrepitibus obſervatis futura
Καίσαρι πυνθανομένῳ, καὶ τοὺς Γερμανοὺς ἡσυ- præcinebant, ſignaque conferre antè,
χάζοντας ὁρῶντι, καλῶς ἔχειν ἔδοξεν, ἀπρο- quàm illuxiſſet nova luna, vetabant.
θύμοις σφιν αὐτοῖς συμβάλλειν, μᾶλλον δὲ τὸν Quibus nunciatis Cæſar, cùm quieſ-
ἐκείνων ἀναμένοντα καιρὸν καθῆσθαι. καὶ προσ- cere cerneret Germanos, ſatius eſſe
βολαῖς ποιήμασι τοῖς ἐρύμασι καὶ λόφοις ἐφ' ὧν exiſtimavit cum iis ſic torpentibus con-
ἐστρατοπέδευον, ἐξηγρίαινε καὶ παρώξυνε καταβά- fligere, quàm deſidere, illorumque
ντας πρὸς ὀργὴν διαγωνίσασθαι. γυμνώσας C tempora exſpectare. Itaque munimen-
δὲ λαμπρᾶς τροπῆς αὐτῷ, ὅτι σταδίους τρια- tis eorum & tumulis oppugnandis, qui-
κοσίους ἄχρι τοῦ Ῥήνου διώξας, κατέπλησε τοῦτο bus conſederant, adeò laceſſivit irrita-
πᾶν νεκρῶν τὸ πεδίον καὶ λαφύρων. Ἀριόβυ- vitque eos, ut cum furore ad dimican-
στος δὲ φθάσας μετ' ὀλίγων διεπέρασε τὸν Ῥῆνον. dum deſcenderent. Fuſos ingenti ſtra-
ἀριθμὸν δὲ νεκρῶν, μυριάδας ἑκτὸν γενέσθαι ge (b) trecenta ſtadia uſque ad Rhenum
λέγουσι. inſecutus, campum hunc cadaveribus
& ſpoliis totum complevit. Arioviſtus
præcepta fuga Rhenum cum paucis
trajecit. Cecidiſſe dicuntur octoginta
millia.

Ταῦτα διαπραξάμενος, καὶ μὲν δυνάμει ἐν His patratis, exercitum reliquit in
Σηκυάνοις ἀπέλιπε διαχειμάσουσαν, αὐτὸς δὲ Sequanis hibernaturum; ipſe rebus ur-
τοῖς ἐν Ῥώμῃ πρασσέιν βουλόμενος, εἰς τὴν ἐπὶ D banis intentus, in Galliam Circumpada-
Πάδον Γαλατίαν κατέβη, τὴν αὐτῷ δεδομένην nam, quæ provinciæ erat ſuæ, con-
ἐπαρχίας οὖσαν. ὁ γὰρ καλούμενος Ῥουβίκων πο- tendit. Siquidem amnis Rubico appel-
ταμὸς ὑπὸ τὴν ὑπὸ τὰς Ἄλπεσι Κελτικῆς οἰκίζει τε latus dirimit à Gallia Ciſalpina reliquam
ἄλλην Ἰταλίαν. ἐνταῦθα καθήμενος ἐδημα- Italiam. Ibi ſedens animos hominum
γώγει, πολλῶν πρὸς αὐτὸν ἀφικνουμένων, δι- captabat, ad eum enim confluebant
δοὺς ὧν ἕκαστος δεηθείη, καὶ πάντας ὑποπέμ- frequentes: largiebatur, quæ quiſque
πων, τὰ μὲν ἔχοντας ἤδη παρ' αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐλ- poſtulabat: dimittebat omnes partim
πίζοντας· καὶ ὧδε τὰ ἄλλα δὴ πάντα τῆς στρα- muneribus, partim ſpe impletos: ac
τείας χρόνον ἐλάνθανε τὸν Πομπήϊον ἐν μέρει νεῶ reliquo toto belli tempore, imprudente
μὲν τοὺς πολεμίους τοῖς πολίταις ὅπλοις κατασκε- Pompeio, invicem hinc civium armis
φόμενος, νεῶ δὲ τοῖς ἀπὸ τῶν πολεμίων χρήμασιν E hoſtes domuit, hinc hoſtium opibus
αἰεὶ τοὺς πολίτας καὶ χειρούμενος. ἐπεὶ δὲ Βέλ- captavit & conciliavit cives. Ut verò An. U. C.
γας ἤκουσε δυνατωτάτους Κελτῶν, καὶ τὸ τρίτον Belgas accepit Gallorum pollentiſſimos 696.
ἀπάσης τῆς Κελτικῆς νεμομένους ἀφεστάναι, totiuſque Galliæ tertiam ſortitos partem
πολλὰς δή τινας μυριάδας ἐπόπλων ἀνδρῶν rebellare, atque eos armatorum infini-
tas coëgiſſe copias; confeſtim convertit

(a) Lego cum D. de Thou ἰδίων pro ἱερῶν, qui hanc lectionem confirmat teſtimonio Dionis, qui dicit, αἱ γυναῖκες αὐτῶν βαρβάρων, & teſtimonio Cæſaris, qui habet, *Matresfamilias eorum.*

(b) Trecenta ſtadia efficiunt triginta ſeptem millia quingentos paſſus. At Cæſar lib. 1. de bello Gallico ait: *Ad flumen Rhenum millia paſſuum ex eo loco circiter quinque pervenerunt.*

Digitized by Google

se eò incredibili celeritate, & irruens in hostes qui Gallos populabantur, maximum eorum globum ignaviter præliantium fudit fugavitque, ut paludes & alta flumina ob cadaverum vim permearent Romani. Ex iis autem, qui defecerant, Oceani accolæ sine certamine deditionem fecere omnes: hinc in ferocissimos & bellicosissimos Belgarum Nervios exercitum movit. Hi densas incolunt silvas, ac liberis & pecunia in intima silvæ parte quàm remotissimè ab hoste abditis, castra munientem Cæsarem, nec pugnam id temporis exspectantem sexaginta millia numero ex improviso invaserunt, equitatum ejus profligaverunt, legionis duodecimæ & septimæ circumventæ omnes præfectos occidêre. Quòd ni Cæsar rapto scuto, erumpens per eos qui ante se erant, in Barbaros irruisset,
Pag. 718. atque ex vertice montis decima legio ad periculum ejus decurrisset, ac dissipasset hostium ordines, neminem apparebat superfuturum fuisse. Nunc quamvis ob Cæsaris audaciam contenderunt in hoc conflictu supra vires, ne sic quidem avertêre Nervios, sed pugnantes contrucidavere: si quidem ex LX millibus ferunt quingentos tantùm incolumes evasisse, & Senatores ex (b) quadringentis tres. His Senatus nunciatis in dies XV, quot ob nullam antè victoriam, supplicationem decrevit. Nam & periculum visum est ingens, tot simul conspirantibus gentibus: & victoriam clariorem, quòd victor esset Cæsar, favor effecit in illum plebis.

Etenim Cæsar rebus in (c) Gallia compositis, iterum in Gallia Circumpadana hibernavit captans civitatem. Neque enim candidati modò, qui illum habebant præbitorem, redimebantque accepta ab eo pecunia populi suffragia, designabantur, atque omnia ad opes
An. U. C. 697. amplificandas illius agebant: verùm etiam ex clarissimis & summis viris Lucam plerique ad eum convenere, Pompeius, Crassus, Sardiniæ prætor Appius, & Nepos Hispaniæ Proconsul. Fuere lictores illic CXX, Senatores ampliùs ducenti. Non digressi sunt nisi habito consilio, ubi statutum est, ut

ἠθροικότας, ὑπερέφας αὐτοὺς ἐχώρει τάχει πολλῷ, καὶ πορθοῦσι τοὺς συμμάχους Γαλάτας ὑπέπεσον τοῖς πολεμίοις, τοὺς μὲν ἀθρυσάτους καὶ πλείστους αἰχεῶς ἀγωνισαμένους τρεψάμενος διέφθειρεν, ὥστε καὶ λίμνας καὶ ποταμοὺς βαθεῖς τοῖς Ρωμαίοις νεκρῶν πλήθει περατοὺς γενέσθαι. τῶν δ' ὑποστάντων οἱ μὲν παρωκεανίοι πάντες ἀμαχεὶ προσεχώρησαν· ὅτι δὲ τοὺς ἀγριωτάτους & μαχιμωτάτους τῶν τῇδε Νερβίους ἐστράτευσεν. οἵδε εἰς συμπεπυκνωμένους δρυμοὺς κατῳκημένοι, γυναῖκας δὲ & κτήσεις ἔν τινι βυθῷ τῆς ὕλης ἀπωτάτω θέμενοι τῶν πολεμίων, αὐτοὶ τῷ Καίσαρι ποιουμένῳ χάρακα, καὶ μὴ προσδεχομένῳ τοιαύτην τὴν μάχην, ἐξακισμύριοι τὸ πλῆθος ὄντες, αἰφνιδίως προσέπεσον, καὶ τοὺς μὲν ἱππεῖς ἐτρέψαντο, τῶν δὲ τάγματων τὸ δωδέκατον καὶ τὸ ἕβδομον προσιόντες, ἅπαντας ἀπέκτειναν τοὺς ταξιάρχους. εἰ δὲ μὴ Καῖσαρ ἁρπάσας τὴν θυρεὸν, καὶ διαρρήξας τοὺς πρὸ αὐτοῦ μαχομένους, ἐνέβαλε τοῖς βαρβάροις, καὶ ὑπὸ τὸ ἄκρον τὸ (a) δωδέκατον κινδυνεύοντος αὐτοῦ κατέδραμε, καὶ διέκοψε τὰς τάξεις τῶν πολεμίων, οὐδεὶς ἂν δοκεῖ περιγενέσθαι. νυνὶ δὲ τῇ Καίσαρος τόλμῃ τὴν λεγομένην ὑπὲρ δυνάμιν μάχην ἀγωνισάμενοι, τρέπονται μὲν οὐδ' ὡς τοὺς Νερβίους, κατακόπτουσι δὲ ἀμυνομένους· πεντακόσιοι γὰρ ὑπὸ μυριάδων ἓξ σωθῆναι λέγονται, βουλευταὶ δὲ τρεῖς ὑπὸ τετρακοσίων. ταῦτα ἡ σύγκλητος πυθομένη, πεντεκαίδεκα ἡμέρας ἐψηφίσατο θύειν τοῖς θεοῖς, καὶ χολάζειν ἑορτάζοντας, ὅσας ἐπ' οὐδεμιᾷ νίκῃ πρότερον. καὶ γὰρ ὁ κίνδυνος ἐφάνη μέγας, ἐθνῶν ἅμα τοσούτων ἀναῤῥαγέντων· καὶ τὸ νίκημα λαμπρότερον, ὅτι Καῖσαρ οὗ ὁ νικῶν, ἢ πρὸς ἐκεῖνον εὔνοια τῶν πολλῶν ἐπῴκει.

Καὶ γὰρ αὐτὸς εὖ θέμενος τὰ κατὰ Γαλατίαν, πάλιν ἐν τοῖς περὶ Πάδον χωρίοις διεχείμαζε, συσκευαζόμενος τὴν πόλιν. οὐ γὰρ μόνον οἱ τὰς ἀρχὰς προδιαγγέλλοντες ἐκείνῳ χρέωμενοι χορηγῷ, καὶ τοῖς παρ' ἐκείνου χρήμασι διαφθείραντες τὸν δῆμον, ἀνηγορεύοντο, καὶ πᾶν ἔπρασσον ὅ τι ἐκείνου δυνάμιν αὔξειν ἔμελλεν· ἀλλὰ & τῶν ὑπερφανεστάτων ἀνδρῶν & μείζων οἱ πλεῖστοι συνῆλθον πρὸς αὐτὸν εἰς Λοῦκαν, Πομπήϊός τε & Κράσσος, & Ἄππιος ὁ τῆς Σαρδόνος ἡγεμών, & Νέπως ὁ τῆς Ἰβηρίας ἀνθύπατος· ὥστε ῥαβδούχους μὲν ἑκατὸν εἴκοσι γενέσθαι, συγκλητικοὺς δὲ πλείονας ἢ διακοσίους. βουλὴ δὲ θέμενοι ἐπι-

(a) Leg δέκατον, ut patet. Vide Cæsarem, l. 2. qui ait legionem decimam sibi missam à Labieno.

(b) Cæsar sexcentos ponit Senatores.
(c) Transalpina nimirum.

Digitized by Google

κείθησαν· ὅτι τούτοις ἔδει Πομπήϊον μὲ & Καίσαρα ὑπάτους ἀποδειχθῆναι, Καίσαρι δὲ χρήματα & στρατηγίαν ἄλλην ὑπομετρηθῆναι τῆς στρατηγίας. ὁ & φιλογώτατον ἐφαίνετο τοῖς νοῦν ἔχουσιν. οἱ γὰρ τοσαῦτα χρήματα φιλοῦ Καίσαρος λαμβάνοντες, ὡς οὐκ ἔχοντι δίδοναι ἢ βουλὴν ἔπειθον, μᾶλλον ἢ ἠνάγκαζον ὑπεύθυνοι σαν οἷς ἐψηφίζοντο· Κάτωνος μὲν ὄντος (ὑπέπιπτε γὰρ αὐτὸν εἰς Κύπρον ἀποδιαπομπήσαντο) Φαωνίου δὲ, ὃς ἦν ζηλωτὴς Κάτωνος, ὡς ὐδὲν ἐπέραινεν ἀντιλέγων, ἐξαλλομένου δὲ θυρῶν & βοῶντος εἰς τὸ πλῆθος. ἀλλὰ πᾶσιν ἦν κωφὰ τὰ ὦτα· τὸ μὲν οὖν Πομπήϊον αἰδούμενον & Καίσαρα· οἱ δὲ πλεῖστοι Καίσαρι χαριζόμενοι, & πρὸς τὰς ἐκείνου ζώντες ἐλπίδας, ἡσύχαζον. ἐπὶ τούτοις δὲ αὖθις ὁ Καῖσαρ ὅτι τὰς ἐν τῇ Κελτικῇ δυνάμεις, πολλὰ καταλαμβάνει πόλεμον ἐν τῇ χώρᾳ, δύο Γερμανικῶν ἐθνῶν μεγάλων ὅτι καταλήσει γῆς ἄρτι τὸν Ῥῆνον διαβεβηκότων, οὓς (a) Ιπας καλοῦσι τοὺς ἑτέρους, τοὺς δὲ Τενπτηρείδας. περὶ δὲ τούτους γενομένης μάχης ὁ μὲν Καῖσαρ ἐν τοῖς (b) ἐφημερίσι γέγραφεν, ὡς οἱ βάρβαροι διαπρεσβευόμενοι πρὸς αὐτὸν, ἐν ἀνοχαῖς ὑπηντᾶτο κατ' ὁδὸν, κἀκεῖθεν τρέψαιντο τοὺς αὐτῷ πεντακισχιλίους ὄντας ἱππεῖς ὀκτακοσίοις τοῖς ἐκείνων μὴ προσδοκῶντας· εἶτα πέμψειαν ἑτέρους πρὸς αὐτὸν αὖθις ἐξαπατῆσαι· οὓς καταρχὰς ἐπαγάγοιτο τοῖς βαρβάροις τὸ στράτευμα, καὶ πρὸς ὕπατον ἀπίστους καὶ σπονδοῖς πίστιν, εὐήθειαν ἡγούμενον. Γανύσιος δὲ λέγει Κάτωνα, τὸν βουλῆς ὅτι τῇ νίκῃ ψηφιζομένης ἑορτὰς καὶ θυσίας, ἀποφαίνεσθαι γνώμην, ὡς ἐνδοτέον εἴη τοῖς βαρβάροις, ἀφοσιουμένους τὸ παράσπονδημα ἔκτὸς τῆς πόλεως, & τὸν ἀρχὸν εἰς τὸν αἴτιον τρέποντας. τῶν δὲ διαβάντων, αἱ μὲν κατακοπεῖσαι, πεντακόσιαι μυριάδες ἦσαν· ὀλίγους δὲ τοὺς ἀποπεφευγότας αὖθις ὑπεδέξαντο Σύγαμβροι, Γερμανικὸν ἔθνος.

Τοῦ δὲ Καίσαρος μεγάλην ἤδη τὴν δύναμιν ὄσαν εἰς πολλὰ κατ' ἀνάγκην χειμάδια διελόντος, αὐτὸς δὲ πρὸς τὴν Ιταλίαν, ὥσπερ εἰώθει, τραπομένου, πάντα μὲν αὖθις ἀνερρήγνυτο τὰ τῶν Γαλατῶν, καὶ στρατοὶ μεγάλοι περιιόντες ἐξέκοπτον τὰ χειμάδια, καὶ προσεμάχοντο τοῖς χαρακώμασι τῶν Ρωμαίων. οἱ δὲ πλεῖστοι καὶ κεφαλὴν τὸν ὑποσπόνδων μὲν Αμβιόριγος Κότταν μὲν

A Pompeius & Craſſus Conſules fierent, Cæſari ſua provincia in alterum quinquennium continuaretur, dareturque ſtipendium. Quæ res viſa ſanis abſurdiſſima eſt. Quippe qui tantum argenti capiebant à Cæſare, hi Senatui, ut quaſi inopi daret, conſulebant: imò verò compellebant ſuis ingemiſcentem decretis. Cato abſens erat, quem commodùm ablegaverant in Cyprum: Favonius verò, qui ſtudioſus erat Catonis,
B ubi nihil profecit contradicendo, foras proſiliens ad plebem vociferatus eſt. At ſurdæ omnium erant aures; quòd pars Pompeii & Craſſi verecundiam haberent, plerique verò inſervientes Cæſari, An. U. C. 698.
atque ex ſpe ab illo propoſita ſuſpenſi conquieſcerent. Porrò regreſſus Cæſar in Galliam ad exercitum, offendit ibi ingens bellum. Gentes enim Germanorum duæ numeroſæ Rhenum modò
C ad agrum invadendum tranſierant: alteros Uſipetes, Tenchteros alteros vocant. De conflictu cum his commiſſo ſcribit in Commentariis Cæſar, barbaros, miſſis ad ſe legatis, ex itinere ſe per inducias adortos, ita cum octingentis equitatum ſuum ad quinque millia fugaſſe: inde alios ut iterum deciperent legaſſe; quibus comprehenſis, exercitum ſe in barbaros duxiſſe, fidem ſervare tam perfidis & fœdifragis amen-
D tiam ratus. Canuſius Catonem narrat, decernente victoriæ cauſa ſupplicationes & hoſtias Senatu, pro ſententia dixiſſe, Cæſarem barbaris dedendum ad expiandam à violato jure gentium civitatem, & ad piaculum in auctorem vertendum. Cæſa ex illis, qui Rhenum tranſierant, quadringenta millia: paucos ex fuga Sicambri gens Germanica recepere.

E Cùm Cæſar exercitum ob nimiam Pag. 719.
jam multitudinem dividere fuiſſet coactus in multa hiberna, atque Italiam An. U. C. 699.
ſuo more petiviſſet; omnis de integro conflagravit bello Gallia: ingentes exercitus circumvolitantes hiberna iverunt exciſum, & adorti ſunt caſtra Romana. Maxima manus & validiſſima rebellantium duce Ambiorige Cottam & Ti-

(a) Hos vocat Cæſar Uſiperes & Tenctheros: quæ nomina retinuimus in verſione.

(b) Plutarchus Ephemerides ſeu Diurna Cæſaris confundit cum ejus Commentariis.

Digitized by Google

turium cum exercitu delevere : legionem, cui Cicero præerat, cum LX millibus militum arctè obsederunt, ac penè expugnaverunt, sauciis omnibus, atque
An. U. C. 700. animi alacritate majori quàm pro viribus propugnantibus. His allatis, agens Cæsar in longinquis, raptim eò se convertit, contractisque in totum septem millibus militum, acceleravit ad eximendum obsidione Ciceronem. Non fefellit obsidentes : sed contemta ejus copiarum paucitate, processerunt obviam quasi eum obtrituri. Ille ludificans eos cedit perpetuò, dum loca idonea pugnanti cum paucis contra multos occupat : ibi castra munit, suos omni pugna abstinere jubet, vallum altiùs educi, portas obstrui timoris simulatione imperat, id agens, ut contemnantur sui : quousque Gallos palatim in castra cum magna audacia irruentes adortus fudit & magna ex parte delevit. Hoc Gallorum defectiones magna ex parte compressit, atque quòd ipse hieme circumquaque obiret, acriterque res novas molientibus intenderet. Ad hæc ex Italia in locum amissorum venerunt ad eum tres legiones, commodante
Pag. 720. ei de suis Pompeio duas, tertia in Gallia Circumpadana recens conscripta. Interim in locis longinquis seminata in occulto & serpentia per viros potentissimos bellicosissimis in gentibus principia eruperunt belli omnium illic maximi periculosissimique, magno juventutis flore & armis undique contractis, collata in commune ingenti pecunia, validis oppidis & asperis locis. Tunc tempestate brumali flumina congelata, obtectæ nive silvæ, torrentibus stagnantes campi : hinc altitudine nivis oculos fallentes semitæ, hinc per paludes & flumina super ripas effusa admodum incertæ viæ, nullum prorsus videbantur aggrediendi rebelles relinquere Cæsari locum.

An. U. C. 701. Nationes desciverant multæ ; præcipuæ Arverni & Carnutes erant. Imperium omne detulerant ad Vercingentorigem, cujus patrem, quòd affectatæ tyrannidis esset suspectus, interfecerant Galli. Hic in plures manus dissectis copiis, multisque impositis ducibus, sibi regionem omnem circumjectam usque ad eos, qui vergunt ad Ararim

(a) Sic Ms. Codex. Editi βάλλοντας.

A αὐτῷ στρατοπέδῳ καὶ Τηγύριον διέφθειραν· τὸ δὲ ὑπὸ Κικέρωνι τάγμα μυριάσιν ἓξ περιοχόντες ἐπολιόρκουν, καὶ μικρὸν ἀπέλιπον ἠρηκέναι κατὰ κράτος, συντετρωμένων ἁπάντων, καὶ παρὰ δύναμιν ὑπὸ προθυμίας ἀμυνομένων. ὡς δὲ ἠγγέλη ταῦτα τῷ Καίσαρι μακρὰν ὄντι, ταχέως ἐπιστρέψας, καὶ συναγαγὼν ἑπτακισχιλίους τοὺς σύμπαντας, ἠπείγετο τὴν Κικέρωνα τῆς πολιορκίας ἐξαιρησόμενος. τοὺς δὲ πολιορκοῦντας οὐκ ἔλαθεν, ἀλλ' ἀπήντων, ὡς ἀναρπασόμενοι,
B τῆς ὀλιγότητος καταφρονήσαντες. κἀκεῖνος ἐξαπατῶν ὑπέφευγεν ἀεὶ, καὶ χωρία λαβὼν ἐπιτηδείως ἔχοντα πρὸς πολλοὺς μαχομένῳ μετ' ὀλίγων, φράγνυται στρατόπεδον, καὶ μάχης ἔσχε τοὺς ἑαυτοῦ πάσης, ἀναγαγεῖν δὲ τὴν χάρακα καὶ τὰς πύλας ἀνοικοδομεῖν ὡς δεδοικότας ἠνάγκαζε, καταφρονηθῆναι στρατηγῶν· μέχρις οὗ σποράδην ὑπὸ θράσους (a) προσβάλλοντας ἐπεξελθὼν ἐτρέψατο, καὶ πολλοὺς αὐτῶν διέφθειρε.
C τοῦτο τὰς πολλὰς ἀποστάσεις τῶν ἐνταῦθα Γαλατῶν κατεστόρεσε, καὶ τὴν χειμῶνος αὐτὸς ἐπιφοιτῶν τε πανταχόσε, καὶ προσέχων ὀξέως τοῖς νεωτερισμοῖς. καὶ γὰρ ἧκεν ἐξ Ἰταλίας ἀντὶ τῶν ἀπολωλότων αὐτῷ τρία τάγματα, Πομπηΐου μὲν ἐκ τῶν ὑφ' αὐτῷ δύο χρήσαντος, ἓν δὲ νεοσύλλεκτον ἐκ τῆς περὶ Πάδον Γαλατίας. πόῤῥω δὲ τούτων αἱ πάλαι καταβεβλημέναι κρύφα καὶ νεμόμεναι διὰ τῶν δυνατωτάτων ἀνδρῶν ἐν τοῖς μαχιμωτάτοις γένεσιν ἀρχαὶ τῶν μεγίστου καὶ κινδυνωδεστάτου τῶν
D ἐκεῖ πολέμων ἀνεφαίνοντο ῥωσθεῖσαι, πολλῇ μὲν ἡλικίᾳ καὶ πανταχόθεν ὅπλοις ἀθροισθεῖσι, μεγάλοις δὲ πλούτοις εἰς ταὐτὸ συνενεχθεῖσιν, ἰσχυραῖς δὲ πόλεσι, δυσεμβόλοις δὲ χώραις. τότε δὲ χειμῶνος ὥρᾳ πάγοις ποταμῶν καὶ νιφετοῖς ἀποκεκρυμμένοι δρυμοὶ, καὶ πεδία χειμάῤῥοις ἐπιλελιμνασμένα· καὶ πῇ μὲν ἀτέκμαρτοι βάθει χιόνος ἄτραποι, πῇ δὲ δι' ἑλῶν καὶ ῥευμάτων παρατρεπομένων ἀσάφεια πολλὴ τῆς πορείας, παντάπασιν ἐδόκουν ἀνεπιχείρητα Καίσαρι τὰ τῶν
E ἀφισταμένων ποιεῖν.

Ἀφειστήκει μὲν οὖν πολλὰ φῦλα· πρόσχημα δὲ ἦσαν Ἀρβέρνοι καὶ Καρνουτῖνοι. τὸ δὲ σύμπαν αἱρεθεὶς κράτος εἶχε τῶν πολέμου Οὐεργεντόριξ, οὗ τὴν πατέρα Γαλάται τυραννίδα δοκοῦντα πράττειν ἀπέκτειναν. οὗτος οὖν εἰς πολλὰ διελὼν τὴν δύναμιν μέρη, καὶ πολλοὺς ἐπιστήσας ἡγεμόνας, ᾠκειοῦτο τὴν πέριξ ἅπασαν ἄχρι τῶν πρὸς τὴν (b) Ἀραρα

(b) Malè in Edito, πρὸς τὸν Ἀδρίαν.

κεκλιμένων·

κεκλιμμένων · διανοούμενος ἤδη τὸ ἐν Ρώμῃ συνισταμένων ὑπὸ Καίσαρα, σύμπασαν ἐγείρειν τὴν πολέμῳ Γαλατίαν. ὅπερ εἰ μικρὸν ὕστερον ἔπραξε, Καίσαρος εἰς τὸ ἐμφύλιον ἐμπεσόντος πόλεμον, οὐκ ἂν ἐλαφρότεροι τὸ Κιμβρικῶν ἐκείνων φόβοι τὴν Ἰταλίαν κατέσχον. νυνὶ δ' ὁ πᾶσι μὲν ἄριστα χρῆσθαι δοκῶν τοῖς περὶ πόλεμον, μάλιστα δὲ καιρὸν πεφυκὼς Καῖσαρ, ἅμα τε πυθέσθαι τὴν ἀπόστασιν, ἄρας ἐχώρει τὴν αὐτοῖς ὁδοῖς ἀφ' ἧς ἦλθε· καὶ βίᾳ καὶ τάχει τὴν πορείας διὰ τοσούτου χειμῶνος, ὑπιδειξάμενος τοῖς βαρβάροις, ὡς ἄμαχος αὐτοῖς καὶ ἀήττητος ἐπεισι στρατός. ὅπου γὰρ ἄγγελον ἢ γραμματοφόρον διαδιοῦναι παρ' αὐτὸν χρόνῳ πολλῷ ἔδει πίστον, ἐνταῦθα μετὰ πάσης ἐφαίνετο τὴν στρατιᾶς, ἅμα χώρας λυμαινόμενος αὐτοῖς, καὶ σκοπῶν τὰ χωρία, καταστρεφόμενος πόλεις, ἀναλαμβάνων τοὺς μεταπεπτωκότας· μέχρι καὶ τὸ τῶν Εδύων ἔθνος ἐξεπολεμώθη πρὸς αὐτὸν, οἳ τὸν ἄλλον χρόνον ἀδελφοὺς ἀναγορεύσαντες αὑτοὺς Ρωμαίων, καὶ τιμώμενοι διαφερόντως, τότε δὴ τοῖς ὑποστάσεις προσχωρήσαντες, πολλῷ τῇ Καίσαρος στρατιᾷ περιέπτων ἀθυμίαν. διόπερ καὶ κινήσας ἐκεῖθεν ὑπερέβαλε τὰ Λιγγονικὰ, βουλόμενος ἄμα τὴν Σηκουανῶν, φίλων ὄντων καὶ προκειμένων τὴν Ἰταλίας πρὸς τὴν ἄλλην Γαλατίαν. ἐνταῦθα δὴ αὐτὸν τῶν πολεμίων ὑπερσόντων, καὶ προσχόντων μυριάσι πολλαῖς, ὁρμήσας διαγωνίσασθαι, (a) τοῖς μὲν ἄλλοις καταπολεμῶν ἐκέλευσε, χρόνῳ πολλῷ καὶ φόβῳ καταβιασάμενος τοὺς βαρβάρους. ἔδοξε δὲ κατ' ἀρχάς τι καὶ σφαλῆναι, καὶ δεικνύουσιν Αρυβηνοὶ ξιφίδιον πρὸς ἱερὸν κρεμάμενον, ὡς δὴ Καίσαρος λάφυρον. ὃ θρασάμενος αὐτὸς ὕστερον ἐμειδίασε, καὶ τῶν φίλων καθελεῖν κελευόντων, οὐκ εἴασεν, ἱερὸν ἡγούμενος.

Οὐ μὴν ἀλλὰ τότε τῶν διαφυγόντων οἱ πλεῖστοι μετὰ τοῦ βασιλέως εἰς πόλιν Αλησίαν διέφυγον· καὶ πολιορκουμένοις ταύτην Καίσαρι, δοκοῦσαν ἀνάλωτον εἶναι μεγέθει τε τειχῶν καὶ πλήθει τῶν ὑπομαχομένων, ὑπιππίῳ παντὸς λόγου μείζων κίνδυνος ἔξωθεν. ὁ γὰρ ἐν Γαλατίᾳ πᾶν ὑπὸ τῶν ἐθνῶν ἀθροισθὲν ὅπλοις, ἦκον ὅτι τὴν Αλησίαν τριάκοντα μυριάδες· αἱ δ' ἐν αὐτῇ τῶν μαχομένων οὐκ ἐλάττονες ἦσαν ἑπταικαίδεκα μυριάδων. ὥστε ἐν μέσῳ πολέμου τοσούτου τὸν Καίσαρα κατειλημμένον καὶ πολιορκούμενον ἀναγκαδῶναι διπλᾶ τείχη περιβαλέσθαι, τὸ μὲν πρὸς

A amnem, adscivit, eo consilio ut, civitate Romana jam in Cæsarem conspirante, omnem bello inflammaret Galliam. Quod si paulò pòst Cæsare bello civili implicato instituisset, terrores Cimbricis illis Italiam nihilò invasissent leviores. Nunc Cæsar qui omnibus bello necessariis uti optimè noverat, quique tempori imminebat, simul atque defectionem cognovit, iisdem, quibus profectus fuerat, viis reversus est, impe-
B tuque ac celeritate itineris per tantam hyemem ostendit barbaris, ipsos invasum iri ab exercitu inexsuperabili & invicto. Quò enim nuncium aut tabellarium incredibile erat longo posse spatio illinc pervenire; ibi cum cunctis conspiciebatur copiis, pariter agros eorum vexans, præsidia exscindens, urbes in potestatem subigens, recipiens qui ad se deficiebant; donec & Eduorum natio ab eo descivit. Hi qui se priùs fratres Romanorum appellabant,
C & qui magno honore habebantur apud eos, tunc cùm se reliquis sociassent rebellibus, magna trepidatione Cæsaris exercitum perfudere. Quare motis inde castris fines Lingonum superavit, quò ad Sequanos socios ac Italiæ reliquâ Galliâ viciniores perveniret. Ibi ingruentibus in eum hostibus, atque innumera eum cingentibus multitudine, gestiens acie decernere, cæteris rebus vicit, temporisque diuturnitate & metu subactos fudit fugavitque barbaros.
D At in principio videtur aliquid accepisse detrimenti, ostenduntque Arverni suspensum in templo gladium, quem de Cæsare jactant captum. Hunc ipse longo pòst tempore cùm conspexisset, risit, amicisque qui detrahi eum jubebant non permisit, sacrum ducens.

At verò ex illis, qui ex acie refugerant, plerique cum rege receperunt se in oppidum Alesiam. Hanc circumsidenti Cæsari, quam altitudine muro-
E rum & defensorum multitudine apparebat esse inexpugnabilem, occurrit extrà majus quàm exprimi possit periculum. Nam fortissimi quique Galliæ ex omnibus collecti nationibus, trecenta millia numero, Alesiam venere: armati in urbe erant non minùs centum septuaginta millia. Itaque in medio tanti belli Cæsar deprehensus obsessusque, duos muros objicere necesse habuit, unum

An. U. C. 701.

(a) Hic locus obscurissimus est, quem Dacerius putat non posse intelligi, nisi loco τοῖς μὲν ἄλλοις reponatur τοῖς Γερμανοῖς.

Digitized by Google

An. U. C. 701. Pag. 721.

contra oppidum, alterum contra eos, qui recens advenerant: quæ vires si conjunctæ fuissent, omninò de Cæsare erat actum. Hoc ad Alesiam discrimen multis de causis ei haud immeritò gloriam peperit, quòd virtutis & consilii exempla ibi, qualia certè nullo alio ediderit certamine. (a) Mirificum fuit autem in primis, quòd, conflixisse cum tot millibus Cæsarem, eosque superasse, latuerit illos qui erant in oppido, imò & Romanos qui murum oppido obversum tuebantur. Neque enim victoriam priùs sensere, quàm ejulatum ex oppido virorum mulierumque exaudirent planctum, qui ex utraque parte videbant multa auro & argento exornata scuta, multas sanguine imbutas loricas, ad hæc pocula & tentoria Gallica, quæ à Romanis deportabantur in castra. Tam brevi momento adeò immensa manus, cæsis in acie plerisque, sicut spectrum vel somnium evanuit, & dissipata est. Qui Alesiam obtinebant, postquàm non parum negotii tam sibi quàm Cæsari exhibuere, tandem venerunt in deditionem. Totius dux belli Vercingentorix, sumtis speciosissimis armis, ornatoque equo, excessit urbe, Cæsaremque considentem in orbem circumvectus est: deinde ex equo desiliens arma abjecit, atque ad pedes se Cæsaris reponens conticuit, dum in custodiam ad triumphum est datus

Pag 722. An. U. C. 702.

Inde Cæsar per legatos Consulatum petit, & suarum item provinciarum prorogationem. Hîc Pompeius primò tacuit; at Marcellus & Lentulus repugnaverunt, qui aliàs Cæsarem odio prosequebantur, & ad probrum suggillationemque ejus necessaria non necessariis cumulabant. Colonis enim, quos Cæsar Novumcomum nuper in Galliam deduxerat, civitatem ademerunt, & Consul Marcellus unum illius coloniæ Senatorem, qui Romam venerat, virgis cecidit, addens hanc se ei inurere notam, quòd civis Romanus non esset, abiret, eamque Cæsari ostenderet.

Pag. 723. An. U. C. 704.

Mox litteræ allatæ à Cæsare sunt, quæ moderatæ videbantur. Ostendebat enim dimittere se cætera omnia velle, tantùm postulabat ut sibi Gallia Cisalpina & Illyricum cum duabus legionibus concederentur, dum secundum

A τὴν πόλιν, τὸ ἢ ἀπὸ τῶν ἐπηλυθότων, ὡς εἰ συνῆλθον αἱ δυνάμεις, κομιδῇ ἂν ἀπεπεφεύγει τὰ καθ' αὑτόν. διὰ πολλὰ μὲν οὖν εἰκότως ὁ περὶ Ἀλησίᾳ κίνδυνος ἔσχε δόξαν, ὡς ἔργα τόλμης καὶ δεινότητος, οἷα τῶν ἄλλων ἀγώνων ὐδεὶς παρεσχόμενος. μάλιστα δ' ἄν τις θαυμάσειε τὸ λαθεῖν τοὺς ἐν τῇ πόλει Καίσαρα, τοσαύταις μυριάσι τῶν ἔξω συμβαλόντα καὶ πολεμούμενον· μᾶλλον δ' καὶ τῶν Ρωμαίων τοὺς τὸ πρὸς τῇ πόλει τεῖχος φυλάττοντας. ὁ γὰρ πρότερον ἡδονῆς τῇ νίκῃ, ἢ κλαυθμὸν ἐκ τῆς Ἀλησίας ἀνδρῶν καὶ κοπετὸν γυναικῶν ἀκουσθῆναι, θεασαμένων ἄρα καὶ θάτερα μέρη πολλοὺς μὲν ἀργυρᾷ καὶ χρυσῷ κεκοσμημένους θυρεοὺς, πολλοὺς δ' αἵματι πεφυρμένους θώρακας, ἔτι δ' σκηνώματα καὶ σκιωὰς Γαλατικὰς ὑπὸ Ρωμαίων εἰς τὸ στρατόπεδον κομιζομένας. ὅπως ὀξέως ἡ τοσαύτη δυνάμις, ὥσπερ εἴδωλον ἢ ὄνειρον, ἠφάνισε καὶ διεπεφόρητο, τῶν πλείστων ἐν τῇ μάχῃ πεσόντων. οἱ δ' τὴν Ἀλησίαν ἔχοντες, οὐκ ὀλίγα πρόσματα προσχόντες ἑαυτοῖς καὶ Καίσαρι, τέλος παρέδοσαν ἑαυτούς. ὁ δ' σύμπαντος ἡγεμὼν πολέμου Οὐερκιγκετόριξ ἀναλαβὼν τῶν ὅπλων τὰ κάλλιστα, καὶ κοσμήσας τὸν ἵππον, ἐξιππάσατο διὰ τῶν πυλῶν, καὶ κύκλῳ περὶ τὸν Καίσαρα καθεζόμενον ἐλάσας, εἶτα (b) ἀφαλλόμενος τοῦ ἵππου τὴν μὲν παναπλίαν ἀπέῤῥιψεν, αὐτὸς δὲ καθίσας ὑπὸ πόδας τοῦ Καίσαρος ἡσυχῇ ἦλθε, ἕως παρεδόθη φρουρούμενος ὑπὸ τῶν Σεκουανῶν.

D Ἐκ τούτου Καῖσαρ ὑπατείαν ἐμνᾶτο πέμπων, καὶ χρόνον ὁμοίως τῶν ἰδίων ἐπαρχιῶν. τὸ μὲν οὖν πρῶτον Πομπηΐου σιωπῶντος, οἱ περὶ Μάρκελλον καὶ Λέντλον ἐναντιοῦτο, μισοῦντες ἄλλως Καίσαρα, καὶ τοῖς ἀναγκαίοις ἐκ ἀναγκαῖα προστιθέντες, εἰς ἀτιμίαν αὐτῷ καὶ προπλακισμόν. Νεοκωμίτας γὰρ ἐναγχος ὑπὸ Καίσαρος ἐν Γαλατίᾳ κατοικισθέντας, ἀφῃρεῖτο τὴν πολιτείαν, καὶ Μάρκελλος ὑπατεύων ἕνα τῶν ἐκεῖ βουλευτὴν εἰς Ρώμην ἀφικόμενον ἤκισε ῥάβδοις, ὑπολέγων ὡς ταῦτα τοῦ μὴ Ρωμαῖον εἶναι παράσημα προστίθησιν αὐτῷ, καὶ δεικνύειν ἀπιόντα Καίσαρι ἐκέλευε.

E Ἐπεὶ δ' πρὸς Καίσαρος ἦκον ὑπισχνούμενοι μετριάζειν δοκοῦντος· ἠξίουν γὰρ ἀφεὶς τὰ ἄλλα πάντα, τοῦ ἐντὸς Ἄλπεων καὶ τὸ Ἰλλυρικὸν μὴ λύειν ταγμάτων αὐτῷ δοθῆναι, μένοις δ' τὴν

(a) Hoc incredibile est, falsumque esse demonstrat Cæsar lib. 7 de Bello Gallico.

(a) Ita Cod. Mf. Editi ἀφειλόμενον, malè omnino.

Digitized by Google

δευτέραν ὑπατείαν μέτεισιν. καὶ Κικέρων ὁ ῥήτωρ ἄρτι παρὼν ἐκ Κιλικίας, καὶ διαλλαγὰς πράττων, ἐμάλαττε τὸν Πομπήϊον. ὁ δὲ τἄλλα συγχωρῶν, τοὺς στρατιώτας ἀφῄρει· καὶ Κικέρων μὲν ἔπειθε τοὺς Καίσαρος φίλους συνενδόντας ἐπὶ τῶν εἰρημένοις ἐπαρχίαις καὶ στρατιώταις μόνοις ἑξακισχιλίοις, ποιεῖσθαι τὰς διαλύσεις. Πομπηΐου δὲ καμπτομένου καὶ διδόντος, οἱ περὶ Λέντλον οὐκ εἴων ὑπατεύοντες, ἀλλὰ καὶ τῆς βουλῆς Αντώνιον καὶ Κουρίωνα προπηλακίσαντες, ἐξήλασαν ἀτίμως, τὸν εὐπρεπεστάτην Καίσαρι τῶν προφάσεων αὐτοὶ μηχανησάμενοι, καὶ δι' ἧς μάλιστα τοὺς στρατιώτας παρώξυνεν, ἐπιδεικνύμενος ἄνδρας ἐλλογίμους καὶ ἄρχοντας ἐπὶ μισθίων ζευγῶν πεφευγότας, ἐν ἐσθῆσιν οἰκετικαῖς· οὕτω γὰρ ἀπὸ Ρώμης σκευάσαντες ἑαυτοὺς διὰ φόβον ὑπεξῄεσαν. ἦσαν μὲν οὖν περὶ αὐτὸν οὐ πλείους ἱππέων τριακοσίων καὶ πεντακισχιλίων ὁπλιτῶν· τὸ γὰρ ἄλλο στράτευμα πέραν Αλπεων ἀπολελειμμένον ἔμελλον ἄξειν οἱ πεμφθέντες. ὁρᾶν δὲ τὸν ἀρχὴν ὧν ἐνίστατο πραγμάτων καὶ τὸν ἔφοδον οὐ πολυχειρίας δεομένην ἐν τῷ παρόντι μᾶλλον ἢ θάμβει τε τόλμης καὶ τάχει καιροῦ καταληπτέαν οὖσαν (ἐκπλήξειν γὰρ ἀπιστούμενος ῥᾷον ἢ βιάσεσθαι μετὰ παρασκευῆς ἐπελθὼν) τοὺς μὲν ἡγεμόνας καὶ ταξιάρχους ἐκέλευσε μαχαίρας ἔχοντας ἄνευ τῶν ἄλλων ὅπλων, κατασχεῖν Αρίμινον τῆς Κελτικῆς μεγάλην πόλιν, ὡς ἐνδέχεται μάλιστα, φεισαμένους φόνου καὶ ταραχῆς. Ορτησίῳ δὲ τὸν δύναμιν παρέδωκεν· αὐτὸς δὲ τὸν μὲν ἡμέραν διῆγεν ἐν φανερῷ, μονομάχοις ἐφεστὼς γυμναζομένοις καὶ θεώμενος. μικρὸν δὲ πρὸ ἑσπέρας θεραπεύσας τ[illegible]ρμα, καὶ παρελθὼν εἰς τὸν ἀνδρῶνα, καὶ συγγενόμενος βραχέα τοῖς κεκλημένοις ἐπὶ τὸ δεῖπνον, ἤδη συσκοτάζοντος ἐξανέστη, καὶ τοὺς μὲν ἄλλους φιλοφρονηθεὶς καὶ κελεύσας περιμένειν αὐτὸν ὡς ἐπανελευσόμενον· ὀλίγοις δὲ τῶν φίλων προείρητο, μὴ κατὰ τὸ αὐτὸ πάντας, ἄλλον δὲ ἄλλῃ διώκειν. αὐτὸς δὲ τῶν μισθίων ζευγῶν ἐπιβὰς ἑνὸς, ἤλαυνεν ἑτέραν τινὰ πρῶτον ὁδὸν, εἶτα πρὸς τὸ Αρίμινον ἐπιστρέψας. ὡς ἦλθεν ἐπὶ τὸν ὁρίζοντα τὸν ἐντὸς Αλπεων Γαλατίαν ἀπὸ τῆς ἄλλης Ιταλίας ποταμὸν, (Ρουβίκων καλεῖται) καὶ λογισμὸς αὐτὸν εἰσῄει, μᾶλλον ἐγγίζοντα τῷ δεινῷ, καὶ περιφερόμενον τῷ μεγέθει τῶν τολμωμένων, ἔσχετο δρόμου· καὶ τὸν πορείαν ἐπιστήσας, πολλὰ μὲν αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ διήνεγκε, σιγῇ τὴν γνώμην ἐπ' ἀμφότερα μεταλαμβάνων· καὶ τροπὰς

A Consulatum obtineret. Ac Cicero Orator modò ex Cilicia reversus, de reconciliatione agens molliebat Pompeium. Hic verò reliqua permittens, adimebat legiones: & Cicero induxit amicos Cæsaris, ut contenti antedictis provinciis & militibus solùm sex millibus, inirent concordiam. Flexo Pompeio & concedente, Consul reclamavit Lentulus, atque insuper Antonium & Curionem probris laceratos curia B deformiter exegit. Itaque speciosissimum ipse dedit Cæsari colorem, quo potissimùm inflammavit milites, claros viros & tribunitia potestate præditos ostendens meritoria rheda & vestitu servili profugisse: ita enim instructi clàm metu exierant Roma. Erant eo tempore apud eum non ampliùs trecenti equites & quinque millia peditum. Reliquum enim exercitum trans Alpes relictum adducturi erant legati ejus. C Cùm autem videret cœptorum exordium & aggressionem non magnam manum requirere in præsentia, sed terrore potiùs audaciæ & temporis celeritate præcipiendam (quippe perculsurum citiùs inexspectatum se, quàm si cum apparatu ingrueret, impulsurum adversarios) imperavit tribunis & centurionibus ut gladiis modò accincti, relictis armis aliis, Ariminum amplam Galliæ urbem, quàm maximè fieri posset, sine sanguine & tumultu occuparent. Exercitum cùm tradidisset Hortensio, diem in publico traduxit, gladiatoribus exercentibus se assistens spectator. Paulò ante vesperum curato corpore convivium ingressus, hæsit paulisper apud convivas. Inde primis tenebris surrexit: ac reliquis comiter appellatis, & opperiri se jussis quasi regressurum, paucos amicos præmonuit, ne eadem omnes, sed alius alia via sequerentur. Ipse, vehiculo conscenso meritorio, aliam viam iniit primò, mox flexit Ariminum. Ut venit ad amnem, qui Galliam Cisalpinam à cætera Italia secernit, (Rubico dicitur) & reputare ipse cœpit secum, cùm ad periculum accederet, & fluctuaret cœptorum mole, cursum sustinuit, atque subsistens in itinere multa secum agitavit animo, ac tacitus huc illuc sententiam versavit, pluriesque variavit consilium: multùm

An. U. C. 704.

An. U. C. 704. etiam cum amicis, qui secum erant, inter quos fuit Asinius Pollio, disceptavit, pensans, transitus suus quanta mortalibus allaturus mala, quantumque de eo sermonis essent posteris relicturi. Ad postremum cum quodam ardore quasi dejiciens se ex consilio in eventum, atque hoc præfatus vulgare in fortunas se demittentibus ancipites & audacia cœpta præludium, *Jacta esto alea*: aggressus est transitum. Inde citato cursu contendens Ariminum ante lucem ingreditur & occupat.

A ἔχειν αὐτὸν τότε τὸ βούλευμα πλείστας, πολλὰ δὴ καὶ τῶν φίλων τοῖς παροῦσιν, (ὧν ἦν καὶ Πολλίων Ἀσίνιος) συνδιπόρησιν, ἀναλογιζόμενος ἡλίκων κακῶν ἀρχὴ πᾶσιν ἀνθρώποις ἡ δίβασις, ὅσον τε λόγον αὐτῆς τοῖς αὖθις ἀπολείψουσι. τέλος δή μέν τινος, ὥσπερ ἀφεὶς ἑαυτὸν ἐκ τοῦ λογισμοῦ πρὸς τὸ μέλλον, καὶ τοῦτο δὴ τὸ κοινὸν τοῖς εἰς τύχας ἐμβαίνουσιν ἀπόρους καὶ τόλμας προοίμιον ἐπιφθέγξασθαι κύβος, ὥρμησε πρὸς τὴν δίβασιν, καὶ δρόμῳ τὸ λοιπὸν ἤδη χειμάρρους, εἰσέπεσε πρὸ ἡμέρας εἰς τὸ Ἀρίμινον, καὶ κατέσχε.

IN M. CICERONE.

Pag. 866. An. U. C. 690. SPECTABAT tota ad defectionem Etruria, & Gallia pleraque Cisalpina.

Primùm Cicero, ut hoc averteret, Antonio provinciam Macedoniam decerni curavit, & Galliam sibi decretam recusavit.

Ἐπῆρτο δ' ἡ τε Τυρρηνία πρὸς ἀπόστασιν ὅλη, καὶ τὰ πολλὰ δ' ἐντὸς Ἄλπεων Γαλατίας.

Καὶ τοῦτον πρῶτον θεραπεύων ὁ Κικέρων, ἐκείνῳ μὲν [Ἀντωνίῳ] ἐψηφίσατο τὴν ἐπαρχῶν Μακεδονίαν, αὐτῷ δὲ τὴν Γαλατίαν διδομένην παρῃτήσατο.

Pag. 869. An. U. C. 690. Dum hæc parantur, fortè legati duo Allobrogum Romæ agebant, gentis tum plurimùm afflictæ atque exosæ Romani imperii jugum. Hos Lentulus cum suis, rati opportunos ad movendam sollicitandamque Galliam, associaverunt conjurationi, & litteras iis ad ipsorum Magistratus, alias dederunt ad Catilinam. Illis ostendebant libertatem, his Catilinam adhortabantur, ut servos libertate donatos duceret ad Urbem. Cum his Titum quemdam Crotoniatem, qui litteras ad Catilinam ferret, miserunt. Hæc, ut hominum temerariorum & per vinum ferè atque cum mulieribus inter se conferentium, consilia cùm Cicero industria ac sobria mente magnaque prudentia venaretur, cùm multos haberet etiam foris emissarios qui observarent & investigarent quæ gererentur; & colloquia secreta haberet cum quibusdam fidis viris, qui conjurationis consortes esse credebantur; cognovit ea quæ cum legatis fuerant acta: collocatisque nocte insidiis, Crotoniatem cum epistolis comprehendit, facientibus occultè cum eo Allobrogibus.

Πεπτωκότων δὲ τύπτειν, ἔτυχον ἐπιδημοῦντες Ἀλλοβρίγων δύο πρέσβεις, ἔθνους μάλιστα δὴ τότε πονηρὰ πρὸς πτόντος, καὶ βαρυνομένους ἐπ' ἡγεμονίαν. τούτους οἱ περὶ Λέντλον ὠφελίμους ἡγούμενοι πρὸς τὸ κινῆσαι καὶ μεταβαλεῖν τὴν Γαλατίαν, ἐποιήσαντο συνωμότας, καὶ γράμματα μὲν αὐτοῖς πρὸς τὴν ἐκεῖ βουλὴν, γράμματα δὲ πρὸς Κατιλίναν ἔδοσαν· τῇ μὲν ὑπισχνούμενοι τὴν ἐλευθερίαν, τῇ δὲ Κατιλίναν παρακαλοῦντες, ἐλευθεροῦντα τοὺς δούλους, ὅπη τὴν Ῥώμην ἐλαύνειν. συναπέστελλον δὲ μετ' αὐτῶν πρὸς τὸν Κατιλίναν, Τίτον τινὰ Κροτωνιάτην, κομίζοντα τὰς ἐπιστολάς. οὕτω δὲ ἀνθρώπων [illegible]θμήτων καὶ μετ' οἴνου τὰ πολλὰ καὶ γυναικῶν ἀλλήλοις ἐντυγχανόντων βουλεύματα πόνῳ καὶ λογισμῷ νήφοντι καὶ συνέσει περιττῇ διώκων ὁ Κικέρων, καὶ πολλοὺς μὲν ἔχων ἔξωθεν ἐπισκοποῦντας τὰ πραττόμενα, καὶ συνεξιχνεύοντας αὐτῷ· πολλοῖς δὲ τὴν μετέχειν δοκούντων καὶ συνωμοσίας ἐξαλεγόμενος κρύφα καὶ πιθοὺν, ἔγνω καὶ πρὸς τοὺς ξένους κοινολογίαν· καὶ νυκτὸς ἐπεδρεύσας, ἔλαβε καὶ Κροτωνιάτην καὶ τὰ γράμματα, συνεργοῦντων ἀλλήλοις ἀδήλως τοῖς Ἀλλοβρίγων.

IN M. ANTONIO.

Pag. 923. An. U. C. 710. SIC præpotens factus Antonius, iterum Alpes trajecit, secum ducens in Italiam peditum septemdecim legiones & decem millia equitum. Præ-

Οὕτω δὲ μέγας ἀρθεὶς, αὖθις ὑπερέβαλε τὰς Ἄλπεις εἰς τὴν Ἰταλίαν, ἄγων ἑπτὰ καὶ δέκα τέλη πεζῶν σὺν αὐτῷ καὶ μυρίους ἱππεῖς·

χωρὶς ἢ φρυγῶν Γαλατίας ἓξ τάγματα λεγιόνων μὴ Οὐαρίου τινὸς τῶν συνήθων καὶ συμποτοῦ, ὃν Κοτύλωνα ἐπωνόμαζον.

ter hos reliquerat ad præsidium Galliæ sex legiones sub Vario quodam familiari & compotore suo, quem Cotylonem appellabant.

(a) Αὐτὸς δὲ Κλεοπάτραν εἰς Αἴγυπτον ὑποπέμψας, ἐχώρει δι' Ἀραβίας καὶ Ἀρμενίας, ὅπου..... ἐξήτασε τὸ στρατόν. ἦσαν δὲ Ῥωμαίων μὲν αὐτῷ ἑξακισμύριοι πεζοὶ, καὶ τὸ Ῥωμαίοις συντεταγμένον ἱππικὸν, Ἰβήρων καὶ Κελτῶν μύριοι.

Antonius remissa in Ægyptum Cleopatra, iter fecit per Arabiam & Armeniam, ubi..... lustravit exercitum. Erant peditum Romanorum sexaginta millia, Hispanorum Gallorumque inter equitatum Romanum recensitorum decem millia.

Pag. 932. An. U. C. 716.

(b) Ἄρτι δὲ αὐτῷ καθιστάντι εἰς τάξιν τὰ ὅπλα, καὶ δι' αὐτῶν τοῖς ἀκοντισταῖς καὶ σφενδονήταις ἐπιδρομὴν ὅτι τοὺς πολεμίους προσκευάζοντι, ἐπεφάνησαν οἱ Πάρθοι, καὶ προσπαλαιον ὡς κυκλωσόμενοι καὶ συνταράξοντες πανταχόθεν τὸ στρατόν. ἐπιδραμόντων δὲ τῶν ψιλῶν ἐπ' αὐτοὺς, πολλὰς μὲν (c) διδόντες ἀπὸ τόξων, οὐκ ὀλίγους δὲ τοῖς μολυβδίσι καὶ τοῖς ἀκοντίοις πληγὰς λαμβάνοντες ἀνεχώρουν· εἶτα ἐπῆλθον αὖθις, ἄχρις οὗ συνταράξαντες οἱ Κελτοὶ τοὺς ἵππους, ἐνέβαλον καὶ διεσπάσαν αὐτούς, ὑπὲρ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ὑποδείγμα γιγομένους.

Dum adhuc aciem instruit Antonius; ac per jaculatores & funditores excursionem parat in hostes, superveniunt Parthi, circumvehunturque ad circumveniendum & conturbandum undique exercitum. Procurrente in illos levi armatura, ac multis illatis per missilia, nec paucioribus glandium & jaculorum jactu acceptis vulneribus, pedem retulere: mox ex integro irruere, quousque Galli, conversis equis, impressionem fecerunt, disjeceruntque eos, ut eo die non ultrà ostenderint se.

Pag. 935. Eodem anno.

Ex δὲ Πόντου Πολέμων στρατὸν ἔπεμπε, καὶ Μάγχος ἐξ Ἀραβίας, καὶ Ἡρῴδης ὁ Ἰουδαῖος, ἔτι δὲ Ἀμύντας ὁ Λυκαόνων καὶ Γαλατῶν βασιλεύς.

Ex Ponto Polemon auxilia misit Antonio, Manchus item ex Arabia & Herodes Judæus: ad hæc Amyntas Lycaonum & Galatarum rex.

Pag. 944. An. U. C. 722.

Ἐγίνοντο δὲ καὶ βασιλέων ἀποστάσεις, Ἀμύντου καὶ Δηϊοτάρου πρὸς Καίσαρα.

Desciverunt quoque reges Amyntas & Dejotarus ad Cæsarem.

Pag. 945.

IN M. BRUTO.

Μέλλων δὲ διαβαίνειν εἰς Λιβύην Καῖσαρ δὴ Κάτωνα καὶ Σκιπίωνα, Βρούτῳ δὲ ἐντὸς Ἀλπεων Γαλατίαν ἐπέτρεψεν, εὐτυχίᾳ τινὶ τῆς ἐπαρχίας. τὰς γὰρ ἄλλας ὕβρει καὶ πλεονεξίᾳ τῶν πεπομφότων ὥσπερ αἰχμαλωτοὺς διαφορουμένων, ἐκείνοις καὶ τῶν παρόντων ἀτυχημάτων παῦλα καὶ παραμυθία Βρούτῳ λῦ, καὶ δὲ χάριν εἰς Καίσαρα πάντων ἀνῆπτεν. ὡς αὐτῷ μὴ δὲ ἐπάνοδον φιλίαν δὲ Ἰταλίαν, ἥδιστον θέαμα τὰς ὑπὸ Βρούτῳ πόλεις γενέσθαι, καὶ Βροῦτον αὐτὸν αὔξοντα δὲ ἐκείνης τιμὴν, καὶ συνόντα κεχαρισμένως.

D TRANSMISSURUS contra Catonem & Scipionem Cæsar in Africam, Bruto Galliam Cisalpinam commisit, quadam illius provinciæ felicitate. Nam cùm aliæ avaritia & libidine præpositorum ut bello captæ lacerarentur, illi etiam priorum requies & allevatio fuit Brutus calamitatum, & omnium retulit ad Cæsarem gratiam. Unde huic Italiam ab reditu peragranti, quæ sub Bruto fuerant civitates, atque ipse Brutus, amplificans honorem ejus, ac festivè eum comitans, jucundissimum fuerunt spectaculum.

Pag. 986. An. U. C. 707.

Βρούτῳ μὲν γὰρ ἐψηφίσαντο Κρήτην, Κασσίῳ Λιβύην, Τρεβωνίῳ δὲ Ἀσίαν, καὶ Κίμβρῳ Βιθυνίαν, τῷ δ' ἑτέρῳ Βρούτῳ δὲ δὲ Κισδανὸν Γαλατίαν.

Decreverunt Bruto Cretam, Africam Cassio, Trebonio Asiam, Cimbro Bithyniam, Decio Bruto Galliam Circumpadanam.

Pag. 993. An. U. C. 709.

Βροῦτον καὶ τὸ πολεμίων Ἀντωνίῳ μὲν ἔθαψεν

Brutum vel ex hostibus Antonius

Pag. 1011. An. U. C. 711.

(a) Hæc ad verbum referuntur ab Appiano.
b) Appianus eadem verba describit ex Plutarcho.
(c) Appianus, Νύμφις

Digitized by Google

An. U. C. 711.

splendidè funeravit, Cæsar conservavit etiam ei honores. Statua ejus ærea fuit Mediolani in Gallia Cisalpina posita. Hanc, quæ imaginem ejus repræsentabat, & erat fabrè facta, ut pòst vidit Cæsar, præteriit: mox subsistens, compluribus audientibus, vocavit Magistratus, dicens se civitatem eorum fœdifragam deprehendisse, ut pote quæ hostem ipsius apud se haberet. Ac primùm sanè, ut par erat, negaverunt, & quemnam significaret ambigentes, intuebantur sese mutuò. Ut verò conversus Cæsar ad statuam, contracta fronte, *Numne ille*, inquit, *hic stat hostis noster*? Multò illi magis perculsi obmutuere. At Cæsar arridens & laudavit Gallos quòd amicis essent etiam in adversis rebus fideles, præcepitque ne statua loco moveretur.

A ἐνδόξως, Καῖσαρ ᾗ καὶ τὰς τιμὰς ἐτήρησεν· ἔστηκε δὲ χαλκῆς ἀνδριὰς ἐν Μεδιολάνῳ τῆς ἐντὸς Ἄλπεων Γαλατίας. τοῦτον ὕστερον ἰδὼν ὁ Καῖσαρ εἰκονικὸν ὄντα καὶ χαριέντως εἰργασμένον, παρῆλθεν· εἶτ' ὀπίσω μικρὸν, ἀνεγωμένων πολλῶν, τοὺς ἄρχοντας ἐκάλεσε, φάσκων ἑκατονδόν αὐτῷ τὴν πόλιν εὑληφέναι, πολέμιον ἔχουσαν παρ' αὐτῇ. τὸ μὲν οὖν πρῶτον, ὡς εἰκὸς, ἠρνοῦντο, καὶ τίνα λέγοι διαπορούμενοι, εἰς ἀλλήλους ἀπέβλεψαν. ὡς δ' ὑπερέβλεψας ὁ Καῖσαρ πρὸς τὴν ἀνδριάντα, καὶ συνάγων τὸ πρόσωπον, Ἀλλ' οὗτος, ἔφη, πολέμιος ὢν ἡμέτερος ἐνταῦθα ἕστηκεν; ἐπὶ μᾶλλον καταπλαγέντες ἐσιώπησαν. ὁ δὲ μειδιάσας ἐπῄνεσέ τε τοὺς Γαλάτας, ὡς τοῖς φίλοις καὶ παρὰ τὰς τύχας βεβαίους ὄντας, καὶ τὴν ἀνδριάντα καὶ χεῖραν μὴ κινεῖν ἐκέλευσεν.

IN GALBA.

Pag. 1054. An. Chr. 68.

JUNIUS Vindex Galliæ proprætor adversus Neronem rebellavit..... At postquàm, bello strenuè suscepto, ad Galbam scripsit Vindex adhortans eum, ut imperium susciperet, & valido corpori caput quærenti se præberet Galliis, quæ centum millia virorum armatorum haberent, pluresque armare alios valerent; adhibuit in consilium amicos.

C Ἰούνιος Οὐίνδηξ ἐπανέστη Νέρωνι Γαλατίας ὢν στρατηγὸς.... ἀλλ' ἐπειδὴ λαμπρῶς τὸν πόλεμον ἐκφήνας ὁ Οὐίνδηξ, ἔγραφε τῷ Γάλβᾳ προκαλῶν ἀναδέξασθαι τὴν ἡγεμονίαν, καὶ παρασχεῖν ἑαυτὸν ἰσχυρῷ σώματι ζητοῦντι κεφαλὴν τὴν Γαλατίαις δέκα μυριάδας ἀνδρῶν ὡπλισμένων ἐχούσης, ἄλλας τε πλείονας ὁπλίσαι δυναμένης, προσῆκε βουλὴν τοῖς φίλοις.

Pag. 1055. Eodem anno.

Compluribus à Nerone deficientibus, omnibusque ferè Galbæ se associantibus, solus in Africa Clodius Macer, & Verginius Rufus in Gallia legionum Germanicarum dux, separata consilia habebant, non ejusdem tamen erant sententiæ..... Ut Verginii & Vindicis copiæ vi quodammodo duces, velut aurigas habenarum impotentes, concitavere, atque atroci collisere prælio; ac Vindex, amissis viginti millibus Gallorum sibi ipse manus intulit: increbuit rumor omnes velle ut ob tantam victoriam Verginius imperium susciperet, aut ad Neronem iterum transituros.

Pag. 1057. Eod. anno.

Galbæ à Neronis excessu omnia succedebant: sed Verginius Rufus, qui adhuc ambiguus erat, exhibebat ei sollicitudinem, ne, cùm ad id quod magno & fortissimo exercitui præesset, adjunxisset partam de Vindice victoriam, atque insuper in potestatem suam redegisset ingentem Romani imperii portionem, totam Galliam fluctuantem &

D Ἀφισταμένων δὲ πολλῶν τὴν Νέρωνος, καὶ πάντων ἐπιεικῶς τῷ Γάλβᾳ προστιθεμένων, μόνος Κλώδιος Μάκερ ἐν Λιβύῃ, καὶ Οὐεργίνιος Ῥοῦφος ἐν Γαλατίᾳ τὴν Γερμανικὴν στρατιᾶς ἡγούμενος, αὐτοὶ καθ' ἑαυτοὺς ἐφρόνουν, οὐ τὴν αὐτὴν αἵρεσιν ἔχοντες..... ἐπεὶ δὲ τὰ Οὐεργινίου καὶ Οὐίνδικος στρατεύματα τρόπον τινὰ βίᾳ τοὺς ἡγεμόνας, ὥσπερ τοὺς ἡνιόχους κρατῆσαι χαλινῶν μὴ δυνηθέντας, εἰς μάχην ξενικὴν μεγάλην συνέρραξαν, καὶ Οὐίνδικος ἑαυτὸν ἀνηλόντος ὅτι δισμυρίοις Γαλατῶν πεσοῦσι, διῆλθε λόγος ὡς βουλομένων πάντων ὅτι νίκην τοσαύτην Οὐεργίνιον ἀναδέξασθαι τὴν ἡγεμονίαν, ἢ πάλιν μεταβαλλομένων πρὸς Νέρωνα.

E Τῷ δὲ Γάλβᾳ μὴ τὴν Νέρωνος τελευτὴν ἐχώρει πάντα· Οὐεργίνιος δὲ Ῥοῦφος ἀμφίβολος ὢν ἔτι, φροντίδα παρεῖχε, μὴ τῇ δυνάμεως πολλῆς μαχιμωτάτης ἄρχειν, προσεπιληφὼς τὸ νενικηκέναι Οὐίνδικα, καὶ κεχειρῶσθαι μέγα μέρος τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας, ἐν σάλῳ ῥυομένῳ ὑποστατικῶς Γαλατίαν ἅπασαν, ὑπτιαζούσαν τοῖς

Digitized by Google

παρακαλοῦσιν αὐτὸν ἐπὶ τὴν ἀρχήν. οὐδενὸς γὰρ ἦν ὄνομα μεῖζον, οὐδὲ εἶχε δόξαν οὐδεὶς ὅσην ὁ Οὐεργίνιος, ὡς μεγίστῃ ῥοπῇ τοῖς Ρωμαίων πράγμασι τυραννίδος ὁμοῦ χαλεπῆς καὶ Γαλατικῶν πολέμων ἀπαλλαγὴ γενόμενος..... Γάλβαν δὲ περὶ Νάρβωνα πόλιν Γαλατικὴν οἱ παρὰ τῆς συγκλήτου πρέσβεις ἐντυχόντες ἠσπάζοντο.

A ad rebellionem ſpectantem, aures præberet adhortantibus ipſum ad imperium ſuſcipiendum. Neque enim ullius majus nomen erat; neque tanta in laude, in quanta Verginius, erat ullus; ut qui maximum fuiſſet momentum ad imperium Romanum ſimul & dura tyrannide & bellis Gallicis liberandum..... Galbæ circa Narbonem oppidum Gallicum miſſi ab Senatu legati occurentes ſalutaverunt.

IN OTHONE.

Κεκίννας μὲν οὔτε φωνὴν οὔτε σχῆμα δημοτικὸς, ἀλλ' ἐπαχθὴς καὶ ἀλλόκοτος, σώματος μεγάλου, Γαλατικῶς ἀναξυρίσι καὶ χειρίσιν ἐνεσκευασμένος, σημείοις καὶ ἄρχουσι Ρωμαϊκοῖς διαλεγόμενος.

B CECINNA neque voce neque habitu civilis; ſed moleſtus & peregrinis moribus præditus, corpore ingens, braccis & manicis Gallico more indutus, ſigniferos & præfectos Romanos alloquebatur. Pag. 1069.

DE CONSOLATIONE. *Tom. II.*

Γυναῖκες γὰρ ἀνδρῶν φιλοπενθέστεραί εἰσι, καὶ οἱ βάρβαροι τῶν Ελλήνων, καὶ οἱ χείρους ἄνδρες τῶν ἀμεινόνων· καὶ αὐτῶν δὲ τῶν βαρβάρων οὐχ οἱ γενναιότατοι Κελτοὶ καὶ Γαλάται καὶ πάντες οἱ φρονήματος ἀνδρειοτέρου πεφυκότες ἔμπλεῳ.

MULIERES viris, barbari Græcis, & deteriores præſtantioribus ad luctum ſunt propenſiores. Et de ipſis barbaris, ſi qui luctum exercent, non animoſiſſimi Celtæ, non Galli, aut qui alii generoſo pleni ſunt ſpiritu, id faciunt. Pag. 113.

DE SUPERSTITIONE.

Οὐ φοβεῖται θάλασσαν ὁ μὴ πλέων..... οὐδὲ σεισμὸν ὁ ἐν Γαλάταις, οὐδὲ κεραυνὸν ὁ ἐν Αἰθίοψιν.

C NON mare metuit qui non navigat... non terræ motum Gallus, non fulmen Æthiops. Pag. 165.

Οὐκ ἄμεινον οὖν ἦν Γαλάταις ἐκείνοις καὶ Σκύθαις τοπαράπαν μήτε ἔννοιαν ἔχειν θεῶν, μήτε φαντασίαν, μήτε ἱστορίαν, ἢ θεοὺς εἶναι νομίζειν χαίροντας ἀνθράπων σφαττομένων αἵμασι, καὶ τελεωτάτην θυσίαν καὶ ἱερουργίαν ταύτην νομίζοντας;

ANNON magis expediebat Gallis iſtis & Scythis, nullam deorum notionem habere, nullam ideam, nullam cognitionem, quàm opinari deos eſſe, qui ſanguine jugulatorum hominum gaudeant, idque eſſe perfectiſſimum ſacrificium ſtatuant. Pap. 171.

IN APOPHTHEGMATIS.

Αντίοχος ὁ ἐπικληθεὶς Ιέραξ ἐπολέμει περὶ βασιλείας πρὸς τὸν ἀδελφὸν Σέλευκον· ἐπεὶ δὲ ὁ Σέλευκος ἡττηθεὶς ὑπὸ Γαλατῶν, οὐδαμοῦ φανερὸς ἦν, ἀλλ' ἐδόκει κατακεκόφθαι, θεὶς τὴν πορφύραν ὁ Αντίοχος, φαιὸν ἱμάτιον ἀνέλαβε.

D ANTIOCHUS cognomento Hierax bellum de regno adverſus fratrem Seleucum gerebat: cùm Seleucus à Gallis victus nuſquam appareret, putareturque in pugna conciſus, poſita Antiochus purpura, pullam induit veſtem. Pag. 184. An. U. C. 511.

DE VIRTUTIBUS MULIERUM.

Κελτοῖς, πρὶν ὑπερβαλεῖν Αλπεις, καὶ κατοικῆσαι τῆς Ιταλίας ἣν νῦν νέμονται χώραν, στάσις ἐμπεσοῦσα δεινὴ καὶ δυσκατάπαυστος, εἰς

(a) CELTÆ, antequam Alpes tranſgreſſi Italiæ eam obtinerent partem, quam nunc incolunt, è gravi & implacabili diſcordia in bellum inciderant civile. Pag. 246.

(a) Hæc eadem narrat Polyænus Stratag. l. 4.

Digitized by Google

Mulieres autem inter media arma progreſſæ, cognitis controverſiis, tam dextrè eas & inculpatè dijudicaverunt, ut admirabilis amicitia omnium cum omnibus per urbes ſingulaſque familias exſtiterit. Itaque in poſterum à Celtis mos ſervatus eſt, ut ad conſultationes de bello & pace mulieres ſuas adhiberent, & lites cum ſociis ortas earum operâ dirimerent. Quare in fœdere, quod cum Annibale icerunt, ſcripſerunt, Si Celtæ Carthaginienſes accuſarent, judicium fore penes Carthaginienſium duces & præfectos in Hiſpania: ſi verò Carthaginienſes Celtas accuſarent, cauſæ cognitionem futuram penes Celtarum mulieres.

Pag. 257. (a) Inter Galatiæ tetrarchas potentiſſimi erant Sinatus & Synorix, genere etiam invicem propinqui. Erat Sinato uxor, quam virginem duxerat, Camma nomine, non formæ dumtaxat præſtantia & ætatis flore ſpectabilis, ſed multò magis ob virtutem in admiratione habita. Non enim pudica modò & mariti amans fuit, ſed & prudens & magnanima, ac propter manſuetudinem benignitatemque ſubditis mirificè accepta. Augebat etiam ſplendorem, quòd Dianæ, quam deam maximè colunt Galatæ, ſacerdos erat, ſemperque in pompis & ſacrificiis magnificè ornata ſpectabatur. Eam cùm deperiret Synorix, & neque pellicere, neque cogere vivo marito poſſet, facinus auſus immane, Sinatum dolo necavit: exiguoque interpoſito temporis ſpatio Cammam ambivit, in fano frequenter degentem, caſumque mariti non abjectè aut

Pag 258. miſerabiliter, ſed animosè ferentem, intentamque occaſioni ulciſcendi Synorigis. Is verò aſſiduis ambiebat mulierem precibus, videbaturque ei non prorſus deeſſe honeſta in ſpeciem oratio: aliis ſe in rebus præſtantiorem fuiſſe Sinato, ac interfeciſſe eum non malitia, ſed amore Cammæ impulſum. Illa initio non admodùm aſperè denegare, ac deinde paulatim molliri videbatur. Nam & amici ac familiares inſtabant, Synorigem cujus maxima erat potentia demerentes, ſuadebantque ut aſſentiretur & urgebant. Tandem conceſſit Camma, & ad ſe venire Synorigem juſſit, velut coram Dea mutuam ſibi fidem darent. Venientem blandè excepit, & ad aram adduxit: cúmque Deæ libaſſet ex patera, reliqui

πόλεμον ἐμφύλιον προῆλθον. αἱ δὲ γυναῖκες ἐν μέσῳ τῶν ὅπλων γιγόμεναι, καὶ διαλαβοῦσαι τὰ νείκη διήτησαν οὕτως ἀμέμπτως καὶ δικαίως, ὥστε φιλίαν πᾶσι θαυμαστὴν καὶ κατ' πόλεις καὶ κατ' οἴκους γενέσθαι πρὸς πάντας. ἐκ τούτου διεπέλαυν περί τε πολέμου καὶ εἰρήνης βουλεύόμενοι μετὰ τῶν γυναικῶν, καὶ τὰ πρὸς τοὺς συμμάχους ἀμφίβολα δι' ἐκείνων βεβαιούντες. ἐν χρῷ τε πρὸς Ἀννίβαν συνθήκας ἐγράψαντο, Κελτοῖς μὲν ἐγκαλούντων Καρχηδονίοις, τοὺς ἐν Ἰβηρίᾳ Καρχηδονίων ἐπάρχους καὶ στρατηγοὺς εἰς δίκας· ἂν δὲ Καρχηδόνιοι Κελτοῖς ἐγκαλῶσι, τὰς Κελτῶν γυναῖκας.

Ἦσαν ἐν Γαλατίᾳ δυνατώτατοι τῶν τετραρχῶν, καίτοι καὶ κατ' γένος προσήκοντες ἀλλήλοις, Σινάτορ τε καὶ Συνόριξ. ὧν ὁ Σινάτορ γυναῖκα παρθένον ἔσχεν Κάμμαν ὄνομα, θαυμαστὸν μὲν ἰδίᾳ σώματος καὶ ὥρᾳ, θαυμαζομένην δὲ μᾶλλον διὰ ἀρετήν. ἣ γὰρ μόνον σώφρων καὶ φίλανδρος, ἀλλὰ καὶ συνετὴ καὶ μεγαλόφρων, καὶ πολιτικὴ τοῖς ὑπηκόοις καὶ διαφερόντως τῇ Δίμμυίας καὶ χρηστότητος. ὑπεφανεύσαν δὲ αὐτὴν ἐποίᾳ καὶ τὸ τῆς Ἀρτέμιδος ἱέρειαν εἶναι (ὧν μάλιστα Γαλάται σέβονται) φανέρ τε πομπὰς ἀεὶ καὶ θυσίας κεκοσμημένην ὀφθῆναι μεγαλοπρεπῶς. ἐρασθεὶς οὖν αὐτῆς ὁ Συνόριξ, καὶ μήτε πεῖσαι μήτε βιάζεσθαι ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς δυνατὸς ὢν, ἔργον εἰργάσατο δεινόν. ἀπέκτεινε γὰρ δόλῳ τὸν Σινάτορ, καὶ χρόνον ὑπολυὺν διαλιπών, ἐμνᾶτο τὴν Κάμμαν ἐν τῷ ἱερῷ ποιουμένην διατριβὰς, καὶ φέρουσαν οὐκ οἰκτρῶς καὶ ταπεινῶς, ἀλλὰ θυμοῦ νῦν ἔχοντι, καιρὸν προσμένοντι τὸν Συνόριγος τιμωρίαν. ὁ δὲ λιπαρὴς ἦν περὶ τὰς δεήσεις, καὶ λόγων ἐδοκεῖ μὴ παντάπασιν ἀπορεῖν εὐπρέπειαν ἐχόντων, ὡς τὰ μὲν ἄλλα Σινάτου βελτίονα παρεσχηκὼς ἑαυτὸν, ἀνελὼν δὲ ἐκεῖνον ἕνεκα τῆς Κάμμας, μὴ δι' ἑτέραν τινὰ πονηρίαν. ὅσον οὖν τοσοῦτον ἀρνήσεις οὐκ ἄγαν ἀπηνεῖς τὸν γυναικῶν, εἶτα καὶ μικρὸν ἐδοκεῖ μαλάττεσθαι. καὶ δὴ οἰκεῖοι καὶ φίλοι προσέκειντο θεραπείᾳ καὶ χάριτι τοῦ Συνόριγος μέσον δυναμένῳ, πείθοντες αὐτὴν καταβιαζόμενοι. τέλος δὲ συνεχώρησε, καὶ μετεπέμπετο πρὸς ἑαυτὴν ἐκεῖνον, ὡς παρὰ τῇ θεᾷ τὸν συναινέσεως καὶ καταπιστώσεως γενησομένης. ἐλθόντα δὲ δεξαμένη φιλοφρόνως, καὶ προσαγαγοῦσα τῷ βωμῷ, κατέσπεισεν ἐκ φιάλης, καὶ τὸ μὲν

(a) Eamdem hiſtoriam refert Plutarchus *in Amatorio*, pag. 768.

ὀλίγον

σάλφ ϲ πναγμφ̃ χρησόμφ⊙, ἐξίστη ἡ ⊙ϑαμβῆμα, ϲ μεταβὰς εἰς φορεῖον, ἐαυτέρας ἀπέθανεν. ἡ ἡ Κάμμα διενεγκοῦσα τ νύκτα, ϲ πυθομφ́η τέλ⊙ ἔχειν ἐκεῖνον, εὐθύμως ϲ ἱλαρ̃ως κατέστρεψεν.

Παρέσχεν ἡ ἡ Γαλατία ϲ Στρατονίκῃ τ Δηϊοτάρυ, κ Χιομάραν τ Ορτιάγοντ⊙, ἀξίας μνήμης γυναῖκας. ἡ μ οὖν Στρατονίκη δύμφυον γνησίων παίδων ὄντι ἀγαθοχῇ τ βασιλείας ὀπισαμφ́η τ ἄνδρα, μὴ τίκτυσα ἡ αὐτὴ σωέπεισεν ἐξ ἑτέρας γυναικὸς παιδοποιησάμφυον αὐτῇ τὸ παιδίον περιϊδεῖν ὑποβαλλόμφυον. τ ἡ Δηϊοτάρυ τὴν τ γνώμην ϑαυμάσαντ⊙, κ πᾶν ἐπ' αὐτῇ ποιησαμφ́υ, παρθένον ἀπρεπῆ ϑεσπιδιάσασα τ αἰχμαλώτων, ὄνομα Ηλέκτραν, συνεῖρξε τῷ Δηϊοτάρῳ, κ τὰς γνομένας παῖδας ὥσπερ γνησίας αὐτῆς ἔθρεψε φιλοτέκνως κ μεγαλοπρεπῶς. Χιομάραν ἡ συνέβη τ Ορτιάγοντος αἰχμάλωτον γενέσθαι μ τ ἄλλων γυναικῶν, ὅτε Ρωμαῖοι κ Γαλάται ἐνίκησαν μάχῃ τὰς ἐν Ασίᾳ Γαλάτας. ὁ ἡ λαβὼν αὐτὴν ταξίαρχ⊙ ἐχρήσατ τῇ τύχῃ στρατιωτικῶς κ κατήχρησεν· ἐπεὶ ἡ ἄρα κ σὺν ἡδονῇ κ ἀργύριον ἀμαθὴς κ ἀκρατὴς ἄνθρωπος. πτήσσοντ ἡ

tatione & concuſſione ſibi mederetur: ſtatim eo relicto in lecticam ſe poſuit, ac veſperi eſt mortuus. At Camma cùm per noctem duraſſet, audiviſſetque eum vivendi finem feciſſe, læto animo exſpiravit.

Galatia & Stratonicam Dejotari, & Chiomaram Ortiagontis uxores protulit, dignas memoratu. Stratonica cùm eſſet ſterilis, maritumque legitimos liberos, quos heredes regni relinqueret, deſiderare ſciret, perſuaſit ei, ut alia ex muliere prolem ſuſciperet, ſibique eam ſubderet. Dejotaro ſententiam demirante, uxoriſque arbitrio totam rem permittente, formoſam ea ex captivis virginem, Electram nomine, adornavit, & Dejotaro copulavit, natoſque ex ea liberos tamquam ſuos amanter ac magnificè educavit. Quo tempore Romani duce Cnæo Manlio vicerunt Gallos Aſiaticos, accidit ut Chiomara Ortiagontis uxor inter alias captiva duceretur. Qui eam ceperat Centurio, homo & libidinoſus & avarus, fortuna militariter uſus eſt, ejuſque pudicitiæ vim fecit. Victus tamen

An. U. C. 564.

Digitized by Google

projecit. Mirante eo ac dicente, *O mulier præclara res est fides; omnino*, inquit; *sed id pulcrius est, unum tantùm vivere qui mecum rem habuerit.* Cum hac muliere Polybius scribit se colloquutum Sardibus, miratumque fuisse animi magnitudinem ejus ac prudentiam.

Pag. 259. An. U. C. 667.

Mithridates Galatarum præstantissimos sexaginta sub amicitiæ specie Pergamum evocatos cùm tractaret contumeliosè ac pro imperio, omnesque indignè ferrent; Toredorix Tosioporum tetrarcha, vir & corpore robustus, & animo magno præditus, in se recepit fore ut Mithridatem, quando is in gymnasio pro tribunali sedens jus diceret, arreptum cum tribunale in convallem præcipitaret. Cùm forte fortuna Mithridates in gymnasium ea die non ascendisset, Galatasque ad se domum suam vocaret, eos Toredorix bono animo esse jussit, cúmque convenissent, undique in eum impetum facere, corpusque ejus divellere. Non fefellit hoc Mithridatem, sed re ex indicio cognita, Galatas unum post alterum jugulandos tradidit. Deinde recordatus adolescentis inter eos cujusdam, qui elegantiæ formæ reliquis antecedebat æqualibus, miserabatur eum, ac factum mutabat, satisque præ se ferebat, ægrè se interitum ejus ferre, quem inter primos necatum fuisse putabat: misit tamen qui vivum relinqui juberent, si nondum periisset. Nomen adolescenti Bepolitanus erat; eique mirabilis casus evenit. Cùm enim comprehenderetur, pulcram & pretiosam gestabat vestem, quam dum sibi puram à sanguine servare cupit carnifex, ideoque paulatim detrahit, vidit regis nuncios accurrere, nomen adolescentis clamantes. Ita Bepolitano avaritia, quæ multos perdidit, insperatam attulit salutem. Toredorix occisus, insepultus jacebat, nullusque amicorum ad eum accedere audebat. Muliercula Pergamena, cum qua is vivus consueverat, ausa est mortui corpus componere & humare, quam custodes deprehensam ad regem adduxerunt. Fertur Mithridates aliquandiu fuisse conspectu puellæ commotus, ut pote quæ juvenis admodùm ac simplex videretur: magis tamen, ut videtur, fractus est ejus animus, ut cognovit amatoriam fuisse hujus facinoris causam. Itaque ei permisit ut mortuum auferret ac sepeliret, vestitu & ornamentis de bonis ejus sumtis.

A κὴ τ̀ κεφαλὴν αὐτ῀ περιβαλεῖν. ἐκείνης θαυμάσαντος κὴ εἰπόντος, ὦ γύναι, καλὸν ἡ πίστις· Ναὶ, εἶπεν, ἀλλὰ κάλλιον ἕνα μόνον ζῆν ἐμοὶ συγγεγυμνωμένον. ταύτῃ μὲ ὁ Πολύβιος φησὶ διαλόγων ἐν Σάρδεσι γυόμενος θαυμάσαι τό τε φρόνημα κὴ τ̀ σύνεσιν.

B Ἐπεὶ ὁ Μιθριδάτης ἑξήκοντα Γαλατ῀ν τοὺς ἀρίστους μεταπεμψάμενος εἰς Πέργαμον ὡς φίλους, ὑβριστικῶς εἰδότι κὴ διανοητικῶς περιστέρεσθαι, κὴ πάντες ἠγανάκτουν, Τορηδόριξ ἀνὴρ τό τε σῶμα ῥωμαλέος, κὴ τ̀ ψυχὴν διαφέρων (ἦν δ' ὁ Τοσιωπῶν τετράρχης) ἀνεδέξατο τ̀ Μιθριδάτην, ὅταν ἐν τ῀ βήματι γυμνασίῳ χρηματίζῃ συναρπάσας, ὥστειν ἅμα σὺν αὐτ῀ κὴ τ̀ φάλαγγος. τύχῃ δέ πνι τ̀ ἡμέρας ἐκείνης οὐκ ἀναβάντος εἰς τὸ γυμνάσιον αὐτὸν, μεταπεμπομένου δ' τοὺς Γαλάτας οἴκαδε, θαρρεῖν παρεκάλει, κὴ ὅταν ἐν ταὐτ῀ γένωνται, διαπάσσαι τὸ σῶμα κὴ διαφθεῖραι παντοδαπὸν περισπόντας. τοῦτο οὐκ ἔλαθε τ̀ Μιθριδάτην, ἀλλὰ μηνύσεως γενομένης, καθ' ἕνα τ῀ Γαλατ῀ν παρεδίδου σφαγιαζόμενον. εἶτά πως ἀναμηνθεὶς νεανίσκου πολὺ περέχοντος περιστέρου ὥρᾳ κὴ κάλλει τ῀ καθ' αὐτὸν, ᾤκτειρε κὴ μετενόει· κὴ δῆλος ἦν ἀχθόμενος ὡς ἐν περοδοις ἀπολωλότος, ὅμως δ' ἔπεμψεν εἰ ζῶν εὑρεθείη, μεθεῖναι κελεύων· (ἦν δ' ὄνομα τ῀ νεανίσκῳ Βηπολιτανὸς) καί τις αὐτ῀ τύχη θαυμασὴ συνέπεσε. καλὼ γὰρ ἐσθῆτα κὴ πολυτελῆ συνελήφθη φορῶν, ἵν' ὁ δήμιος ἀναίμακτον αὐτ῀ κὴ καθαρὰν διαφυλάξαι βυλόμενος, κὴ ἀποδύων ἀτρέμα τ̀ νεανίσκον, εἶδε τοὺς παρὰ τ῀ βασιλέως περισπεύοντας ἅμα, κὴ τ̀νομα τ῀ μειρακίου βοῶντας. τ̀ μὲν οὖν Βηπολιτανὸν ἡ πολλὴς ἀπολέσασα φιλαργυρία διέσωσεν ἀπερισκέπτως. ὁ δὲ Τορηδόριξ καταπεσὼν ἄταφος ἐξεβέβλητο, κὴ τ῀ φίλων οὐδεὶς ἐτόλμησε περσελθεῖν. γύναιον δὲ Περγαμηνὸν ἐγνωσμένον ἀφ' ὥρας ζῶντι τ῀ Γαλάτῃ παρεκινδύνευσε θάψαι κὴ περιστεῖλαι τ̀ νεκρόν· ἡδόντος δ' οἱ φύλακας κὴ συλλαβόντες ἀπήγαγον περὸς τ̀ βασιλέα. λέγῃ μὲν οὖν τι κὴ περὸς τ̀ ὄψιν αὐτ῀ς παθεῖν ὁ Μιθριδάτης, νέας παντάπασι κὴ ἀκμὴν τ῀ παιδίσκης φανείσης· ἔτι δ' μᾶλλον, ὡς ἔοικε, τοῦτ' αἰτίαν γνοὺς ἐρωτικὴν οὖσαν ἐπεκλάσθη, κὴ συνεχώρησεν ἀνελέσθαι κὴ θάψαι τ̀ νεκρὸν, ἐσθῆτα κὴ κόσμον ἀπ' τ῀ ἐκείνου λαβόντα.

Digitized by Google

μὴ τὰς γυναῖκας εἰς σωγυσίαν ἐκδῶσι. τῇ δὲ δι' ὃ συμβυλεύσασα πεμφάντων τὰς δύλας, καὶ κοπωθέντες οἱ βάρβαροι τῇ ἀληκτῳ σωγυσίᾳ, ὑπανώθησαν. ἡ δὲ Ρητάνα (αὕτη γὰρ ἦν τοῦτο συμβυλεύσασα) ἀχρίας ὁπλοβοσμύῃ συκῆς, ἀναβαίνῃ εἰς τὸ τεῖχος, καὶ μηνύῃ τοῖς ὑπάτοις. οἱ δὲ ἐπελθόντες ἐνίκησαν· ἀφ' ἧς καὶ ἑορτὴ δεκαπαινῶν καλεῖται), ὡς Αριστείδης Μιλήσιος ἐν πρώτῃ Ἰταλικῶν.

manos intentans, profeſſus eſt, non antè ſe receſſurum, quàm Romani ſuas uxores Gallis cognoſcendas miſiſſent. Romani conſilio ancillarum obſequuti, ancillas miſerunt; & barbari nimis rei venereæ abuſu fatigati, in ſomnum ſunt ſoluti. Retana (ea princeps conſilii fuerat) caprifico conſcensâ in murum evadit, remque Conſulibus indicat. Romani facta eruptione vicerunt. Atque hinc feſtus ancillarum dies ſumſit initium, ut tradit Ariſtides Mileſius primo Italicorum. Pag. 313.

DE FORTUNA ROMANORUM.

Πολύβιος ἐν τῇ δευτέρᾳ βίβλῳ περὶ τῶν τότε Ρωμαίων πόλιν καταλαβόντων ἱστόρησε Κελτούς .... ὅτι πεσσαπισάσης αὐτοῖς ἀγγελίας, φθείρεσθαι τὰ οἴκοι ὑπὸ τῶν πλησίον βαρβάρων ἐμβεβληκότων εἰς τὴν χώραν καὶ κρατούντων, ἀνεχώρησαν, εἰρηνεύσαντες πρὸς τὸν Κάμιλλον.

POLYBIUS libro ſecundo de Gallis, qui tum occupaverant Romam, ſcribit, eos accepto nuntio ſuas res agi ferrique à finitimis barbaris, qui ipſorum ditionem facta impreſſione invaſiſſent, pacta cum Camillo pace diſceſſiſſe. Pag. 325. An. U. C. 363.

DE CUPIDITATE DIVITIARUM.

Τὸν μὲν οἰκία πολυτελὴς χρεωφειλέτην πεποίηκεν, τὸν δὲ ὁμορῶν ἐλαιόφυτον, τὸν δὲ σιτῶνες, ἀμπελῶνες, ἄλλον ἡμίονοι Γαλατικαί.

ALIUM ſumtuoſa domus debitorem fecit, alium finitimum olivetum, alium granaria, vineæ, alium mulæ Gallicæ. Pag. 523.

EX SYMPOSIACON Lib. v. *Quæſt.* III.

Digitized by Google

EX AMATORIO.

Pag. 770. An. Chr. 70. JULIUS, qui defectionis in Gallia auctor fuit, cùm alios multos habuit, ut fieri solet, sui conatûs socios, tum Sabinum quoque, hominem juvenem non ignobilem, & qui divitiis gloriaque omnes alios facilè vinceret. Hi, rebus arduis tentatis, successu caruerunt: cúmque supplicia se daturos præsentirent, partim se ipsos è vita eduxerunt, partim in fuga capti sunt. Sabino autem cætero qui facilè licebat, fug ad barbaros facta, saluti suæ consulere. Sed uxorem duxerat optimam, nomine Emponam, Græcè Heroidem diceres: hanc cùm neque ducere secum, neque deserere posset; & ruri haberet sub terra effossas cameras, in quas reponi res utiles possent, duobus tantùm notas libertis; reliquos famulos omnes dimisit velut veneno sibi mortem consciturus. Duos, quos fideles norat, adsumsit, & in specus istas subterraneas descendit, misso ad uxorem liberto Martiali, qui patronum veneno exstinctum, & casam villæ cum eo concrematam esse renunciaret. Volebat enim luctu uxoris fidem facere sui quem fingebat interitûs: idque etiam evenit. Nam ea, ut erat, accepto nuncio, in terram projecit sese, atque lamentans & ejulans tres dies ac totidem noctes sine cibo exegit. Quod ubi rescivit Sabinus, metuens ne se prorsus vita exsolveret; occultè Martialem ei significare jussit, vivere se etiamnum, & occultari: rogare autem ut adhuc aliquantulùm in luctu perseveret, accuratéque mariti interitum simulet. Tragœdiam hujus calamitatis uxor admodùm artificiosè egit: tamen noctu desiderio visendi mariti ad eum ventitavit, nemine observante, & tantùm non apud inferos cum eo consuevit. Exactis septem mensibus, facta spe impetrandæ veniæ, veste, tonsura & capitis redimiculo ignotum redditum, secum Romam perduxit. Sed re infecta rediit; & cum eo majorem temporis partem sub terra exigens, interdum Romam ibat, amicis & necessariis mulieribus se videndam præbens. Et, quod creditu difficillimum est, cum iis lavans fefellit, uterum gerens.... Partûs

Pag. 771.

Ἰούλιος (a) ὁ τὴν Γαλατίᾳ κινήσας ἀπόστασιν, ἄλλους τε πολλοὺς, ὡς εἰκὸς, ἔσχε κοινωνοὺς, καὶ Σαβῖνον, ἄνδρα νέον οὐκ ἀγνωῆ, πλούτῳ δὲ καὶ δόξῃ ἀνθρώπων πάντων ὑπερανέσαντον. ἀψάμενοι δὲ πραγμάτων μεγάλων ἐσφάλησαν, καὶ δίκην δοῦναι προσδοκῶντες, οἱ μὲν αὐτοὺς ἀνῄρουν, οἱ δὲ φεύγοντες ἁλίσκοντο. τῷ δὲ Σαβίνῳ τὰ μὲν ἄλλα πράγματα ῥᾳδίως παρεῖχεν ἐκποδὼν γενέσθαι καὶ καταφυγεῖν εἰς τοὺς βαρβάρους. ᾗ δὲ γυναῖκα πασῶν ἀρίστην ἠγαμήκει, ᾗ ἐκεῖ μὲν Ἐμπονῆ (b) ἐκάλουν, Ἑλλησὶ δ' ἂν τις Ἡρῴδα προσαγορεύσειεν· ἥτε ἀπολιπεῖν δυνατὸς ἦν, ἥτε μεθ' ἑαυτῆς κομίζειν. ἔχων οὖν κατ' ἀγρὸν ἀποθήκας χρημάτων ὀρυκτὰς ὑπογείους, ἃς δύο μόνοι τῶν ἀπελευθέρων σωτῆρσιν, τοὺς μὲν ἄλλους ἀπήλλαξεν οἰκέτας, ὡς μέλλων φαρμάκοις ἀναιρεῖν ἑαυτόν. δύο δὲ πιστοὺς ἐξαλαβὼν, εἰς τὰ ὑπόγεια κατέβη· πρὸς δὲ γυναῖκα Μαρτάλιον ἔπεμψεν ἀπελεύθερον, ἀπαγγελοῦντα τεθνάναι μὲν ὑπὸ φαρμάκων, συμπεφλέχθαι δὲ μὴ τοῦ σώματος τὸ ἔπαυλιν. ἐβούλετο γὰρ τὴν [πένθει χρῆσθαι] τὴν γυναῖκα ἀληθινῶς πρὸς πίστιν τοῦ λεγομένου τελευτῆς· ἣ καὶ σωθεῖσα, ῥίψασα γὰρ ὅπως ἔτυχε τὸ σῶμα, μετὰ [κλαυθμοῦ] καὶ ὀλοφυρμοῦ ἡμέρας τρεῖς καὶ νύκτας ἄσιτος διεκαρτέρησε. ταῦτα δὲ ὁ Σαβῖνος πιθανόμενος, καὶ φοβηθεὶς μὴ διαφθείρῃ παντάπασιν ἑαυτὸν, ἐκέλευσε φράσαι κρύφα τῷ Μαρτάλιον πρὸς αὐτὸν ὅπως ζῇ καὶ κρύπτεται· δεῖται δὲ αὐτῆς ὀλίγον ἐμμεῖναι τῷ πένθει, καὶ *** πιθανὸν ἐν τῇ προσποιήσει γενέσθαι. τὰ μὲν οὖν ἄλλα παρὰ τὴν γυναῖκος ἀγωνίως συνεταράττετο τῇ δόξῃ τοῦ πάθους· ἐκεῖνον δ' ἰδεῖν ποθοῦσα νυκτὸς ᾤχετο, καὶ πάλιν ἐπανῆλθεν· ἐν δὲ τούτῳ λανθάνουσι τοὺς ἄλλους, ὀλίγον ἀπέδει συνεῖναι ἐν ᾄδου τῷ ἀνδρὶ πάλιν ἐξῆς ἐπτὰ μησῶν· ἐν οἷς κατασκευάσασα τὸν Σαβῖνον ἐθήτι καὶ κυρᾷ καὶ κατάδεσι τῆς κεφαλῆς ἄγνωστον, εἰς Ῥώμην ἐκόμισε μεθ' ἑαυτῆς τινῶν ἐνδεδομένων· θεάξασα δὲ ὕθεν, αὖθις ἐπανῆλθε. καὶ τὰ μὲν πολλὰ ἐκείνῳ συνῆν ὑπὸ γῆς· ὅτε χρόνου δὲ εἰς πόλιν ἐφοίτα τοῖς φίλοις ὁρμώμενος καὶ οἰκείοις γυναιξί. τὸ δὲ πάντων ἀπιστότατον, ἔλαθε κύουσα λυομένη μὲν

(a) Civilis & Classicus contra Romanos rebellarunt, quibus se adjunxere Julius Tutor & Julius Sabinus. Vide Tacitum lib. 4. Histor.

(b) Tacito liv. 4. Histor. cap. 67. *Epponina* dicitur, *Pepolina* Xiphilino lib. 66.

Digitized by Google

καὶ μεγαλήγορον· ᾧ καὶ μάλιστα παρῴξυνε τὸν Οὐεσπασιανὸν, ὡς ἀπέγνω τὴν σωτηρίας φορὰς αὐτὸν ἀλλαγῆναι (a) κελεύσας· βεβιωκέναι γὰρ ἡδὺ σκότῳ καὶ κάτω γῆς ἥδιον ἢ βασιλεύοντα ἐκεῖνον.

tate ſua & grandiloquentia, quibus Veſpaſianum maximè irritavit: deſperata enim ſalute, ab eo mortem poſtulavit, dicens ſibi ſuavius fuiſſe in tenebris & ſub terra vivere, quàm ipſum videre Imperio potiri.

Ex Lib. III. de Placitis Philoſophorum, *Cap. XVII.*

Πυθέας ὁ Μασσαλιώτης τῇ πλησόσῃ τὴν σελήνης τὰς πλημμύρας γίνεσθαι, τῇ δὲ μειώσει τὰς ἀμπωτίδας [φησὶν] .... Τιμαῖος τοὺς ἐμβάλλοντας ποταμοὺς εἰς τὸν Ατλαντικὸν ἀπὸ τῶν Κελτικῆς ὀρεινῆς αἴτιᾶται).

C PYTHEAS Maſſilienſis ait plenilunio curſum maris, lunæ ſenio recurſum fieri..... Timæus cauſam imputat fluminibus, quæ ex montibus Gallicis in Atlanticum procurrunt mare. Pag. 907.

Ex Libro IV. *Cap. I.*

Εὐθυμένης ὁ Μασσαλιώτης ἐκ τοῦ ὠκεανοῦ καὶ τῆς ἔξω θαλάσσης γλυκείας κατ' αὐτὸν οὔσης νομίζει πληροῦσθαι τὸν ποταμὸν [Νεῖλον.]

EUTHYMENES Maſſilienſis ex Oceano marique externo ſuapte natura dulci Nilum impleri cenſet. Ibid.

De Stoicorum repugnantiis.

Τῷ Γαλάτῃ Δηϊοτάρῳ ποιεῖ Χρύσιππος ὅμοιον καὶ θεὸν, ὃς πλειόνων αὐτῷ παίδων γενομένων, εἰ βούλοιμος καὶ ἀρχὴν ἀπολιπεῖν καὶ οἶκον, ἅπαντας ἐκείνους ἀπέσφαξεν.

D DEUM Galatæ Dejotaro ſimilem facit Chryſippus. Is cùm haberet complures filios, unique vellet regnum domumque relinquere, cæteros omnes necavit. Pag. 1049.

Digitized by Google

An. Chr. 14. Sed quibus Silius moderabatur, mente ambigua, fortunam ſeditionis alienæ ſpeculabantur: inferioris exercitûs miles in rabiem prolapſus eſt, orto ab unetviceſimanis quintaniſque initio, & tractis prima quoque ac viceſima legionibus. Nam iiſdem æſtivis in finibus Ubiorum habebantur, per otium aut levia munia. Igitur audito fine Auguſti, vernacula multitudo, nuper acto in Urbe delectu, laſciviæ ſueta, laborum intolerans, implere ceterorum rudes animos; veniſſe tempus, quo veterani maturam miſſionem, juvenes largiora ſtipendia, cuncti modum miſeriarum expoſcerent, ſævitiamque centurionum ulciſcerentur. A

Cap. 34. Sed Germanicus quantò ſummæ ſpei propior, tantò impenſiùs pro Tiberio niti. Sequanos proximos & Belgarum civitates in verba ejus adigit. Dehinc audito legionum tumultu, raptim profectus, obvias extra caſtra habuit, dejectis in terram oculis velut pœnitentia..... Tum à veneratione Auguſti orſus, flexit ad victorias triumphoſque Tiberii, præcipuis laudibus celebrans quæ apud Germanias illis cum legionibus pulcherrima feciſſet. Italiæ inde conſenſum, Galliarum fidem extollit, nil uſquam turbidum aut diſcors. B

Cap. 36. Conſultatum ibi de remedio: etenim nuntiabatur parari legatos qui ſuperiorem exercitum ad cauſſam eamdem traherent: deſtinatum excidio Ubiorum (a) opidum: imbutaſque præda manus in direptionem Galliarum erupturas.

Cap. 37. Primam ac viceſimam legiones Cæcina legatus in (b) civitatem Ubiorum reduxit, turpi agmine, cùm fiſci de Imperatore rapti inter ſigna, interque aquilas veherentur. Germanicus ſuperiorem ad exercitum profectus, ſecundam & tertiam-decumam & ſextam-decumam legiones nihil cunctatas ſacramento adigit. Quartadecumani paulùm dubitaverant: pecunia & miſſio, quamvis non flagitantibus, oblata eſt.

Cap. 39. Interea legati ab Senatu regreſſum jam apud aram (c) Ubiorum Germanicum adeunt. Duæ ibi legiones prima atque viceſima, veteranique nuper miſſi ſub vexillo hiemabant. C

Cap. 45. Sic compoſitis præſentibus haud minor moles ſupererat, ob ferociam quintæ & unetviceſimæ legionum, ſexageſimum apud lapidem (loco *Vetera* nomen eſt) hibernantium: nam primi ſeditionem cœptaverant.

Cap. 56. An. Chr. 15. Igitur Germanicus quatuor legiones, quinque auxiliarium millia, & tumultuarias catervas Germanorum cis Rhenum colentium Cæcinæ tradit.

Cap. 57. Addiderat Segeſtes legatis filium, nomine Segimundum. Sed juvenis conſcientia cunctabatur. Quippe anno quo Germaniæ deſcivere, ſacerdos apud aram Ubiorum creatus, ruperat vittas, profugus ad rebelles. Adductus tamen in ſpem clementiæ Romanæ, pertulit patris mandata, benignéque exceptus, cum præſidio Gallicam in ripam miſſus eſt. D

EX LIBRO II. ANNAL.

Cap. 6. An. Chr. 16. Missis ad cenſus Galliarum P. Vitellio & Cantio: Silius & Anteius & Cæcina fabricandæ claſſi præponuntur..... Inſula Batavorum in quam convenirent prædicta, ob faciles adpulſus, accipiendiſque copiis, & tranſmittendum ad bellum opportuna. Nam Rhenus uno alveo continuus, aut modicas inſulas circumveniens, apud principium agri Batavi, velut in duos amnes dividitur, (d) ſervatque nomen & violentiam curſûs, quà Germaniam prævehitur, donec Oceano miſceatur; ad Gallicam ripam latior & placidior adfluens: verſo cognomento (e) Vahalem accolæ dicunt: mox id quoque vocabulum mutat Moſa flumine, ejuſque immenſo ore eumdem in Oceanum effunditur. E

Cap. 11. Eod. ann. Poſtero die Germanorum acies trans Viſurgim ſtetit. Cæſar niſi pontibus præſidiiſque impoſitis dare in diſcrimen legiones haud imperatorium ratus, equitem vado tramittit. Præfuere Stertinius, & è numero primipilarium Æmilius, diſtantibus

(a) Illius oppidi quale nomen fuerit ante acceptam coloniam, nuſquam reperitur.

(b) Ager potiùs Ubiorum, ſeu populus & ſocietas ſignificatur, quàm oppidum.

(c) Jac. Campius & Phil. Cluverius exiſtimant *Aram Ubiorum* oppidum eſſe quod poſtea *Bonna* dictum fuit. Contrà Juſtus Lipſius, & quidem veriſimiliùs, putat aram illam non longiùs ab Ubiorum oppido abfuiſſe: reſque difficultatem nullam pateretur, ſi Tacitus per *civitatem Ubiorum*, eorum oppidum intelligeret: nam Legiones prima & viceſima, quas in *civitatem Ubiorum* reductas dicit cap. 37. apud *Aram Ubiorum* hiemare dicuntur cap. 39.

(d) Amnis, quem nomen *Rheni* ſervare dicit Tacitus, ille eſt, qui à Druſo, foſſa ab Rheno ad Salam ducta, effectus eſt, quique Pomponio Melæ *Flevo* dicitur. Hujus foſſæ meminit Tacitus cap. 8. *Foſſam, cui Druſianæ nomen, ingreſſus.*

(e) Si Tacito credimus, Moſa videtur Rhenum vel Vahalem excipere, ei ſuum nomen impertire, eumdemque in Oceanum effundere. Aliter tamen ſentire videtur l. 5. c. 23. Ibi enim Rhenus eſt qui Moſam flumen Oceano adfundit.

Digitized by Google

A locis invecti, ut hoſtem diducerent. Quà celerrimus amnis, Cariovalda dux Batavorum erupit. Eum Cheruſci, fugam ſimulantes, in planitiem ſaltibus circumjectam traxere: dein coorti & undique effuſi trudunt adverſos, inſtant cedentibus; collectoſque in orbem pars congreſſi, quidam eminùs proturbant. Cariovalda, diu ſuſtentata hoſtium ſævitia, hortatus ſuos ut ingruentes catervas globo frangerent, atque ipſe in denſiſſimos inrumpens, congeſtis telis & ſuffoſſo equo labitur, ac multi nobilium circà. Ceteros vis ſua, aut equites cum Stertinio Æmilioque ſubvenientes, periculo exemere.

Idem Catualdæ caſus, neque aliud perfugium: pulſus haud multò pòſt Hermundurorum opibus, & Vibilio duce, receptuſque Forum Julium Narbonenſis Galliæ coloniam mittitur. Cap. 63. An. Chr. 19.

B

EX LIBRO III. ANNAL.

Eodem anno Galliarum civitates ob magnitudinem æris alieni rebellionem cœptavere: cujus exſtimulator acerrimus inter Treveros Julius Florus, apud Æduos Julius Sacrovir. Nobilitas ambobus, & majorum bona facta, eóque Romana civitas olim data, cùm id rarum, nec niſi virtuti pretium eſſet. Ii ſecretis conloquiis ferociſſimo quoque adſumto, aut quibus ob egeſtatem ac metum ex flagitiis, maxima peccandi neceſſitudo, componunt, Florus Belgas, Sacrovir propiores Gallos concire. Igitur per conciliabula & cœtus ſeditioſa diſſerebant, de continuatione tributorum, gravitate fœnoris, ſævitia ac ſuperbia præſidentum: & diſcordare militem audito Germanici exitio: egregium reſumendæ libertati tempus, ſi ipſi florentes, quàm inops Italia, quàm imbellis urbana plebes, nihil validum in exercitibus, niſi C quod externum, cogitarent. Cap. 40. An. Chr. 21.

Haud fermè ulla civitas intacta ſeminibus ejus motûs fuit. Sed erupere primi Andecavi ac Turonii: quorum Andecavos Acilius Aviola legatus, excita cohorte, quæ Lugduni præſidium agitabat, coërcuit: Turonii legionario milite, quem Viſellius Varo inferioris Germaniæ legatus miſerat, oppreſſi eodem Aviola duce, & quibuſdam Galliarum primoribus, qui tulere auxilium, quò diſſimularent defectionem, magiſque in tempore efferrent. Spectatus & Sacrovir intecto capite pugnam pro Romanis ciens, oſtentandæ, ut ferebat, virtutis: ſed captivi, ne inceſſeretur telis, adgnoſcendum ſe præbuiſſe arguebant. Conſultus ſuper eo Tiberius, aſpernatus eſt indicium, aluitque dubitatione bellum. Cap. 41.

Interim Florus inſiſtere deſtinatis, pellicere alam equitum, quæ conſcripta Tre- Cap. 42.
D veris, militia diſciplinaque noſtra habebatur, ut cæſis negotiatoribus Romanis bellum inciperet: paucique equitum corrupti, plures in officio manſere. Aliud vulgus obæratorum aut clientium arma cepit, petebantque ſaltus, quibus nomen *Arduenna*, cùm legiones utroque ab exercitu, quas Viſellius & C. Silius adverſis itineribus objecerant, arcuerunt. Præmiſſuſque cum delecta manu Julius Indus è civitate eadem, diſcors Floro, & ob id navandæ operæ avidior, inconditam multitudinem adhuc disjecit. Florus incertis latebris victores fruſtratus, poſtremò viſis militibus, qui effugia inſederant, ſua manu cecidit. Iſque Treverici tumultûs finis.

Apud Æduos major moles exorta, quantò civitas opulentior, & comprimendi Cap. 43.
procul præſidium. Auguſtodunum caput gentis, armatis cohortibus, Sacrovir occupaverat, nobiliſſimarum Galliarum ſobolem, liberalibus ſtudiis ibi operatam, ut eo pignore parentes propinquoſque eorum adjungeret. Simul arma occultè fabricata
E juventuti diſpertit. Quadraginta millia fuere, quinta ſui parte legionariis armis, ceteri cum venabulis & cultris, quæque alia venantibus tela ſunt. Adduntur è ſervitiis gladiaturæ deſtinati, quibus more gentico continuum ferri tegimen (Crupellarios vocant) inferendis ictibus inhabiles, accipiendis impenetrabiles. Augebantur hæ copiæ vicinarum civitatum, ut nondum aperta conſenſione, ita viritim promtis ſtudiis, & certamine ducum Romanorum, quos inter ambigebatur, utroque bellum ſibi poſcente. Mox Varro invalidus ſenecta, vigenti Silio conceſſit.

At Romæ non Treveros modò & Æduos, ſed quatuor & ſexaginta Galliarum Cap. 44.
civitates deſciviſſe, adſumtos in ſocietatem Germanos, dubias Hiſpanias, cuncta, ut mos famæ, in majus credita. Optimus quiſque Reipublicæ curâ mœrebat; multi odio præſentium, & cupidine mutationis, ſuis quoque periculis lætabantur; increpabantque Tiberium, » quòd in tanto rerum motu, libellis accuſatorum inſumeret » operam. An Julium Sacrovirum majeſtatis crimine reum in ſenatu fore? exſtitiſſe

Digitized by Google

An. Chri 21. » tandem viros, qui cruentas epiſtolas armis cohiberent: miſeram pacem vel bello A
» bene mutari. » Tantò impenſiùs in ſecuritatem compoſitus, neque loco, neque vultu mutato, ſed, ut ſolitum, per illos dies egit: altitudine animi; an compererat modica eſſe, & vulgatis leviora.

Cap. 45. Interim Silius cum legionibus duabus incedens, præmiſſa auxiliari manu, vaſtat Sequanorum pagos, qui finium extremi, & Æduis contermini, ſociique in armis erant. Mox Auguſtodunum petit propero agmine, certantibus inter ſe ſigniferis, fremente etiam gregario milite; » ne ſuetam requiem, ne ſpatia noctium opperire-
» tur: viderent modò adverſos, & adſpicerentur, id ſatis ad victoriam. » Duodecimum apud lapidem Sacrovir copiæque patentibus locis apparuere. In frontem ſtatuerat ferratos, in cornibus cohortes, à tergo ſemermos. Ipſe inter primores equo inſigni adire, memorare veteres Gallorum glorias, quæque Romanis adverſa intuliſſent: quàm decora victoribus libertas: quantò intolerantior ſervitus iterum victis. B

Cap. 46. Non diu hæc, nec apud lætos. Etenim propinquabat legionum acies: inconditi ac militiæ neſcii opidani, neque oculis neque auribus ſatis competebant. Contrà Silius, etſi præſumta ſpes hortandi cauſſas exemerat, clamitabat tamen, *Pudendum ipſis, quòd Germaniarum victores adverſum Gallos tamquam in hoſtem ducerentur. Una nuper cohors rebellem Turonium, una ala Treverum, paucæ hujus ipſius exercitûs turmæ profligavere Sequanos. Quantò pecunia dites, & voluptatibus opulentos, tantò magis imbelles Æduos; evincite, & fugientibus conſilite.* Ingens ad ea clamor: & circumfudit eques; frontemque pedites invaſere: nec cunctatum apud latera. Paulùm moræ attulere ferrati, reſtantibus laminis adverſum pila & gladios. Sed miles, correptis ſecuribus & dolabris, ut ſi murum perrumperet, cædere tegmina & corpora: quidam trudibus aut furcis inertem molem proſternere; jacenteſque nullo ad reſurgendum niſu quaſi exanimes linquebantur. Sacrovir primò Auguſtodunum, dein metu dedi- C
tionis in villam propinquam cum fidiſſimis pergit. Illic ſua manu, reliqui mutuis ictibus occidêre. Incenſa ſuper villa omnes cremavit.

EX LIBRO IV. ANNAL.

Cap. 5. An. Chr. 23. An. U. C. 722. ITALIAM utroque mari duæ claſſes, Miſenum apud & Ravennam; proximumque Galliæ litus roſtratæ naves præſidebant, quas Actiaca victoria captas Auguſtus in opidum Forojulienſe miſerat, valido cum remige. Sed præcipuum robur Rhenum juxta, commune in Germanos Galloſque ſubſidium, octo legiones erant.

Cap. 43. An. Chr. 25. Tunc tractatæ Maſſilienſium preces, probatumque P. Rutilii exemplum. Namque eum legibus pulſum, civem ſibi Smyrnæi addiderant. Quo jure Vulcatius Moſchus exſul in Maſſilienſes receptus, bona ſua reipublicæ eorum, ut patriæ, reliquerat. D

Cap. 44. Obiit & L. Antonius multa claritudine generis, ſed improſpera: nam patre ejus Julo Antonio ob adulterium Juliæ morte punito, hunc admodùm adoleſcentulum ſororis nepotem ſepoſuit Auguſtus in civitatem Maſſilienſem, ubi ſpecie ſtudiorum nomen exſilii tegeretur.

Cap. 73. An. Chr. 28. Quod ubi L. Apronio inferioris Germaniæ proprætori (a) cognitum, vexillâ legionum è ſuperiore provincia, peditumque & equitum auxiliarium delectos accivit: ac ſimul utrumque exercitum Rheno devectum Friſiis intulit, ſoluto jam caſtelli [Flevi] obſidio, & ad ſua tutanda digreſſis rebellibus. Igitur proxima æſtuaria aggeribus & pontibus traducendo graviori agmini firmat: atque interim, repertis vadis, alam Caninefatem, & quod peditum Germanorum inter nos merebat, circumgredi terga hoſtium jubet: qui jam acie compoſiti, pellunt turmas ſociales, equiteſque legionum ſubſidio miſſos. E

EX LIBRO VI. ANNAL.

Cap. 7. An. Chr. 32. TRACTIQUE ſunt in caſum (b) eumdem, Julius Africanus è Santonis Gallica civitate, Seius Quadratus; originem non repperi.

EX LIBRO XI. ANNAL.

Cap. 18. An. Chr. 47. PER idem tempus Chauci nulla diſſenſione domi, & morte Sanquinii alacres, dum Corbulo adventat, inferiorem Germaniam incurſavere duce Gannaſco, qui

(a) Friſios nimirum rebellaſſe.

(b) Id eſt, damnati ſunt.

natione

Digitized by Google

A natione Caninefas, auxiliaris & diu meritus, pòſt transfuga, levibus navigiis prædabundus, Gallorum maximè oram vaſtabat, non ignarus dites & imbelles eſſe. At Corbulo provinciam ingreſſus, magna cum cura & mox gloria, cui principium illa militia fuit, triremes alveo Rheni, ceteras navium, ut quæque habiles, per æſtuaria & foſſas adegit: lintribuſque hoſtium depreſſis, & exturbato Gannaſco; ubi præſentia ſatis compoſita ſunt, legiones operum & laboris ignaras, populationibus lætantes, veterem ad morem reduxit.

[Corbulo] ut miles otium exueret, inter Moſam Rhenumque trium & viginti millium ſpatio (a) foſſam produxit, quâ incerta Oceani vetarentur. Cap. 20.

A. Vitellio, L. Vipſanio Conſulibus, cùm de ſupplendo Senatu agitaretur, primoreſque Galliæ, quæ Comata appellatur, fœdera & civitatem Romanam aſſecuti, jus adipiſcendorum in Urbe honorum expeterent, multus ea ſuper re variuſque B rumor, & ſtudiis diverſis apud Principem certabatur, aſſeverantium; « Non adeò » ægram Italiam, ut Senatum ſuppeditare urbi ſuæ nequiret: ſuffeciſſe olim indi» genas conſanguineis populis, nec pœnitere veteris reipublicæ. Quin adhuc memo» rari exempla, quæ priſcis moribus ad virtutem & gloriam Romana indoles pro» diderit. An parum quòd Veneti & Inſubres curiam irruperint, niſi cœtus alieni» genarum velut captivitas inferatur? quem ultrà honorem reſiduis nobilium? aut » ſi quis pauper è latio Senator foret? oppleturos omnia divites illos, quorum avi » proavique hoſtilium nationum duces exercitus noſtros ferro * ignique ceciderint; » divum Julium apud Aleſiam obſederint. Recentia hæc. Quid, ſi memoria eo» rum inoriretur, qui Capitolio & ara Romana, (b) manibus eorumdem proſtratis: frue» rentur ſanè vocabulo civitatis: inſignia patrum, decora magiſtratuum ne vulga» rent. » Cap. 23. An. Chr. 48. * Al. ferro vique.

C His atque talibus haud permotus Princeps, etiam ſtatim contrà diſſeruit, & vocato Senatu ita exorſus eſt: *Majores mei, quorum antiquiſſimus Clauſus origine Sabina, ſimul in civitatem Romanam & in familias patriciorum adſcitus eſt, hortantur uti paribus conſiliis Rempublicam capeſſam, transferendo huc, quod uſquam egregium fuerit. Neque enim ignoro Julios Alba, Coruncanios Camerio, Porcios Tuſculo, & ne vetera ſcrutemur, Etruria Lucaniaque & omni Italia in Senatum accitos: poſtremò ipſam ad Alpes promotam, ut non modò ſinguli viritim, ſed terræ genteſque in nomen noſtrum coaleſcerent. Tunc ſolida domi quies, & adverſus externa floruimus, cùm Tranſpadani in civitatem recepti, cùm ſpecie deductarum per orbem terræ legionum, additis provincialium validiſſimis, feſſo imperio ſubventum eſt. Num pœnitet Balbos ex Hiſpania, nec minùs inſignes viros è Gallia Narbonenſi tranſiviſſe? Manent poſteri eorum, nec amore in hanc patriam nobis concedunt..... At cum Senonibus pugnavimus: ſcilicet Volſci &* D *Æqui nunquam adverſam nobis aciem inſtruxere? Capti à Gallis ſumus: ſed & Tuſcis obſides dedimus, & Samnitium jugum ſubivimus. Attamen ſi cuncta bella recenſeas, nullum breviore ſpatio quàm adverſus Gallos confectum: continua inde ac firma pax. Jam moribus, artibus, affinitatibus noſtris mixti, aurum & opes ſuas inferant potiùs, quàm ſeparati habeant. Omnia, Patres Conſcripti, quæ nunc vetuſtiſſima creduntur, nova fuere: plebei magiſtratus poſt patricios, Latini poſt plebeios, ceterarum gentium poſt Latinos. Inveteraſcet hoc quoque: & quod hodie exemplis tuemur, inter exempla erit.* Cap. 24. An. U. C. 705.

Orationem Principis ſecuto Patrum conſulto, primi Ædui Senatorum in Urbe jus adepti ſunt. Datum id fœderi antiquo, & quia ſoli Gallorum fraternitatis nomen cum populo Romano uſurpant. Cap. 25.

E EX LIBRO XII. ANNAL.

Gallliæ Narbonenſi ob egregiam in Patres reverentiam datum, ut Senatoribus ejus provinciæ, non exquiſita Principis ſententia, jure quo Sicilia haberetur, res ſuas inviſere liceret. Cap. 23. An. Chr. 49.

Agrippina, quò vim ſuam ſociis quoque nationibus oſtentaret, in opidum Ubiorum, Cap. 27. An. Chr. 50.

(a) De Corbulonis foſſa in varias itur ſententias: ſed notat Cellarius probabiliorem illorum eſſe opinionem, qui hanc foſſam à Lugduno ad oſtium Moſæ ducunt, quàm qui in Leccæ alveo, non antiquiſſimo forſan, inquirunt. Quod ſi minus ſpatii, inquit idem, inter ambo fluvios videtur eſſe, quàm pro numero millenorum paſſuum, quos Tacitus deſignavit, ſciendum eſt, nunquam locorum naturam ita ferre, ut foſſa recto tramite ubique deprimatur, nec uſquam declinet ad latera.

(b) Poſt, *ara Romana*, ſubaudiendum, *potiti ſunt*. Pro, *proſtratis*, regium Exemplar habet, *pro ſe ſatis*, legendum *parceretis*. Eſt autem *manibus* hic pro animis defunctorum. *B. Rhenanus.*

in quo genita erat, veteranos coloniamque deduci impetrat, cui nomen inditum ex vocabulo (a) ipsius. Ac fortè acciderat, ut eam gentem Rheno transgressam
An. U. C. 716. avus Agrippa in fidem acciperet. Iisdem temporibus in superiore Germania trepidatum adventu Cattorum latrocinia agitantium. Deinde L. Pomponius Legatus auxiliares
An. Chr. 50. Vangiones ac Nemetas, addito equite alario, monuit ut anteirent populatores, vel delapsis improvisi circumfunderentur. Et secuta consilium ducis industria militum, divisique in duo agmina; qui lævum iter petiverant, recens reversos, prædaque per luxum usos, & somno graves circumvenere. Aucta lætitia, quòd quosdam è clade Variana post quadragesimum annum servitio exemerant. At qui dextris & propioribus compendiis ierant, obvio hosti & in aciem auso, plus cladis faciunt. Et præda famaque onusti, ad montem Taunum revertuntur.

Cap. 39. Præcipua Silurum pervicacia, quos accendebat vulgata Imperatoris vox, *ut*
An. U. C. 745. *quondam Sugambri exciſi* (b) *& in Gallias trajecti forent, ita Silurum nomen penitus extinguendum.*

EX LIBRO XIII. ANNAL.

Cap. 47. [SYLLA] perinde quasi convictus esset, cedere patria, & Massilienſium mœ-
An. Chr. 58. nibus coërceri jubetur.

Cap. 53. Paullinus Pompeius, L. Vetus ea tempestate exercitui præerant. Ne tamen se-
An. Chr. 58. gnem militem attinerent; ille inchoatum ante tres & sexaginta annos à Druso (c) aggerem coërcendo Rheno absolvit: Vetus Mosellam atque Ararim facta inter utrumque fossa connectere parabat, ut copiæ per mare, dein Rhodano & Arare subvectæ, per eam fossam, mox fluvio Mosella in Rhenum, exin Oceanum decurrerent, sublatisque itinerum difficultatibus, navigabilia inter se Occidentis Septentrioniſque litora fierent. Invidit operi Helius Gracilis Belgicæ legatus, deterrendo Vetere, ne legiones alienæ provinciæ inferret; studiaque Galliarum affectaret, formidolosum id Imperatori dictitans, quo plerumque prohibentur conatus honesti.

EX LIBRO XIV. ANNAL.

Cap. 46. CENSUS (d) per Gallias à Q. Volusio & Sex. Africano, Trebellioque Maximo
An. Chr. 61. acti sunt.

EX LIBRO XV. ANNAL.

Cap. 41. FUERE qui annotarent, 14. Kal. Sexiles principium incendii hujus ortum, quo
An. U. C. 363. & Senones captam Urbem inflammaverant.

EX LIBRO XVI. ANNAL.

Cap. 13. EODEM anno delectus per Galliam Narbonensem Africamque & Asiam habiti sunt, supplendis Illyrici legionibus, ex quibus ætate aut valetudine fessi, sacramento
An. Chr. 65. solvebantur. Cladem Lugdunensem quadragies sestertio solatus est Princeps, ut amissa urbi reponerent. Quam pecuniam Lugdunenses antè obtulerant, turbidis casibus.

EX HISTORIARUM LIBRO I.

Cap. 8. ET hic quidem Romæ, tamquam in tanta multitudine, habitus animorum fuit. E
An. Chr. 68. provinciis, Hispaniæ præerat Cluvius Rufus, vir facundus, & pacis artibus, belli inexpertus. Galliæ super memoriam Vindicis obligatæ recenti (e) dono Romanæ

(a) Hinc ipsi Tacito lib 1. Histor. cap. 56. & Plinio lib. 4. cap. 17. *Colonia Agrippinenſis* dicitur. In Inscriptione apud Gruterum pag. 436. num. 7. vocatur *Colonia Claudia Augusta Agrippinensium*. Recentiores *Coloniam Agrippinam* dixere. Paulus lib. 2. de censibus: *In Germania inferiore Agrippinenses juris Italici sunt.*

(b) *Exciſi*, id est, ut interpretatur Cellarius, quasi explantati ut in alio solo collocarentur, nomenque pristinum amitterent, *Gugerni* in posterum dicendi.

(c) An hic agger ille sit, quo Drusus munivit fossam, quam inter Rhenum & veterem Isalam duxit, dissentiunt Eruditi. Aiunt Junius, Tillemontius, Freinshemius: Lipsius Paullini laborem mavult in ripam Gallicam referre ad divortium Rheni, seu Vahalis initium, ut moles sit, quam dejecit Civilis, l. 5. Histor. c. 19.

(d) Census agebantur, ut notat Lipsius, non ut notæ essent Gallorum facultates, sed ut ex modo censûs tributum penderent & vectigal.

(e) Jam primores Galliæ Comatæ jus civitatis adepti erant à Claudio, ut testatus ipse Tacitus Annal. libro 11. cap. 24. sed nunc à Galba jus istud in Gallos omnes diffusum, qui pro Vindice stetissent.

Digitized by Google

civitatis, & in posterum tributi levamento. Proximæ tamen Germanis exercitibus Galliarum civitates, non eodem honore habitæ, quædam etiam finibus ademptis, pari dolore commoda aliena ac suas injurias metiebantur. Germanici exercitus, quòd periculosissimum in tantis viribus, soliciti & irati superbia recentis victoriæ & metu, tamquam alias partes foviſſent. Tardè à Nerone desciverant: nec statim pro Galba Verginius. An imperare voluisset, dubium: delatum ei à milite imperium conveniebat. Fonteium Capitonem occisum, etiam qui queri non poterant, tamen indignabantur. Dux deerat, abducto Verginio per simulationem amicitiæ: quem non remitti, atque etiam reum esse, tamquam suum crimen accipiebant. An. Chr. 68.

Superior exercitus legatum Hordeonium Flaccum spernebat, senecta ac debilitate pedum invalidum, sine constantia, sine auctoritate: ne quieto quidem milite, regimen: adeò furentes infirmitate retinentis ultrò etiam accendebantur. Inferioris Germaniæ legiones diutiùs sine Consulari fuere, donec missu Galbæ Vitellius aderat, Censoris Vitellii ac ter Consulis filius. Cap. 9.

Paucis post Kalend. Januarias diebus, Pompeii Propinqui Procuratoris è Belgica litteræ afferuntur, superioris Germaniæ legiones, rupta sacramenti reverentia, Imperatorem alium flagitare, & Senatui ac populo Romano arbitrium eligendi permittere, quò seditio molliùs acciperetur. Maturavit ea res consilium Galbæ, jam pridem de adoptione secum & cum proximis agitantis. Cap. 12. An Chr. 69.

Vinius (a) Proconsulatu Galliam Narbonensem severè integréque rexit: mox Galbæ amicitia in abruptum tractus, audax, callidus, promptus, & prout animum intendisset, pravus aut industrius, eadem vi. Cap. 48.

Nunc initia caussasque motûs Vitelliani expediam. Cæso cum omnibus copiis Julio Vindice, ferox præda gloriaque exercitus, ut cui sine labore ac periculoditissimi belli victoria eveniſſet, expeditionem (b) & aciem, præmia quàm stipendia malebat: diuque infructuosam & asperam militiam toleraverat, ingenio loci cælique, & severitate disciplinæ; quam in pace inexorabilem discordiæ civium resolvunt, paratis utrimque corruptoribus, & perfidia impunita. Viri, arma, equi ad usum & ad decus supererant. Sed ante bellum centurias tantùm suas turmasque noverant; exercitus finibus provinciarum discernebantur: tum adversus Vindicem contractæ legiones, seque & Gallias expertæ, quærere rursus arma novasque discordias; nec socios, ut olim, sed hostes & victos vocabant. Nec deerat pars Galliarum, quæ Rhenum accolit, easdem partes secuta, ac tum acerrima instigatrix adversus Galbianos. Hoc enim nomen fastidito Vindice indiderant. Igitur Sequanis Æduisque, ac deinde, prout opulentia civitatibus erat, infensi, expugnationes urbium, populationes agrorum, raptus penatium hauserunt animo; secundùm avaritiam & arrogantiam, præcipua validiorum vitia, contumacia Gallorum irritati, qui remissam sibi à Galba quartam tributorum partem, & publicè donatos (c) in ignominiam exercitûs jactabant. Accessit callidè vulgatum, temerè creditum, decumari legiones, & promptissimum quemque centurionum dimitti. Undique atroces nuntii, siniſtra ex urbe fama, infensa Lugdunensis Colonia, & pertinaci pro Nerone fide fecunda rumoribus. Sed plurima ad fingendum credendumque materies in ipsis castris, odio, metu, & ubi vires suas respexerant, securitate. An. Chr. 68.

Sub ipsas superioris anni Kalend. Decemb. Aulus Vitellius inferiorem Germaniam ingressus, hiberna legionum cum cura adierat: redditi plerisque ordines, remissa ignominia, allevatæ notæ: plura ambitione, quædam judicio; in quibus sordem & avaritiam Fonteii Capitonis adimendis assignandisve militiæ ordinibus integrè mutaverat. Nec Consularis legati mensura, sed in majus omnia accipiebantur. Et Vitellius apud severos humilis..... Cap. 52.

At in superiori Germania Cæcina decora juventa, corpore ingens, animi immodicus, cito sermone, erecto incessu, studia militum inlexerat..... Nec deerant in exercitu semina discordiæ, quòd & bello adversus Vindicem universus affuerat, nec nisi occiso Nerone translatus in Galbam, atque in eo ipso sacramento vexillis inferioris Germaniæ præventus erat. Et Treveri ac Lingones, quasque alias civitates atrocibus edictis aut damno finium Galba perculerat, hibernis legionum propiùs miscentur. Unde seditiosa colloquia, & inter paganos corruptior miles, & in Verginium favor cuicumque alii profuturus. Cap. 53.

(a) Vinius cum Galba interfectus est.
(b) Clarior antithesis, si legatur cum Lipsio, *expeditionem quàm otium.*
(c) Agris quos Galba Treviris eripuerat aliisque, ut notat Lipsius.

Digitized by Google

Cap. 54. An. Chr. 68. Miſerat civitas Lingonum, vetere inſtituto, dona legionibus, dextras hoſpitii inſigne. Legati eorum in ſqualorem mœſtitiamque compoſiti, per principia, per contubernia, modò ſuas injurias, modò civitatum vicinarum præmia, & ubi pronis militum auribus accipiebantur, ipſius exercitûs pericula & contumelias conquerentes, accendebant animos. Nec procul ſeditione aberant, cùm Hordeonius Flaccus abire legatos, utque occultior digreſſus eſſet, nocte caſtris excedere jubet. Inde atrox rumor, affirmantibus pleriſque interfectos, ac ni ſibi conſulerent, fore ut acerrimi militum & præſentia conqueſti, per tenebras & inſcitiam ceterorum occiderentur. Obſtringuntur inter ſe tacito fœdere legiones. Adſciſcitur auxiliorum miles, primò ſuſpectus, tamquam circumdatis legionibus aliſque, impetus in legiones pararetur: mox eadem acriùs volens, faciliore inter malos conſenſu ad bellum, quàm in pace ad concordiam. A

Cap. 55. An Chr. 69. Inferioris tamen Germaniæ legiones ſolemni Kalend. Januariarum ſacramento pro Galba adactæ, multa cunctatione, & rariſ primorum ordinum vocibus: ceteri ſilentio, proximi cujuſque audaciam exſpectantes; inſita mortalibus natura properè ſequi, quæ piget inchoare. Sed ipſis legionibus inerat diverſitas animorum: primani quintanique turbidi adeò, ut quidam ſaxa in Galbæ imagines jecerint, quintadecima ac ſexta-decima legiones nihil ultra fremitum & minas auſæ, initium erumpendi circumſpectabant. At in ſuperiori exercitu quarta ac duodeviceſima legiones iiſdem hibernis tendentes, ipſo Kalendarum Januariarum die dirumpunt imagines Galbæ; quarta legio promptiùs, duodeviceſima cunctanter, mox conſenſu. Ac ne reverentiam imperii exuere viderentur, in Senatûs populique Romani oblitterata jam nomina ſacramenta advocabant; nullo legatorum tribunorumve pro Galba nitente, quibuſdam, ut in tumultu, notabiliùs turbantibus. Non tamen quiſquam in modum concionis, aut ſuggeſtu locutus: neque enim erat adhuc cui imputaretur. B C

Cap. 56. Spectator flagitii Hordeonius Flaccus Conſularis legatus aderat, non compeſcere mentes, non retinere dubios, non cohortari bonos auſus: ſed ſegnis, pavidus & ſocordia innocens. Quatuor centuriones duodeviceſimæ legionis, Nonius Receptus, Donatius Valens, Romilius Marcellus, Calpurnius Repentinus, cùm protegerent Galbæ imagines, impetu militum abrepti vinctique. Nec cuiquam ultrà fides aut memoria prioris ſacramenti: ſed, quod in ſeditionibus accidit, unde plures erant, omnes fuere. Nocte quæ Kalendas Januarias ſecuta eſt, in Coloniam Agrippinenſem Aquilifer quartæ legionis epulanti Vitellio nuntiat, quartam & duodeviceſimam legiones, projectis Galbæ imaginibus, in Senatûs & populi Romani verba juraſſe. Id ſacramentum inane viſum. Occupari nutantem fortunam, & offerri Principem placuit. Miſſi à Vitellio ad legiones legatoſque, qui deſciviſſe à Galba ſuperiorem exercitum nuntiarent; proinde aut bellandum adverſus deſciſcentes, aut ſi concordia & pax placeat, faciendum Imperatorem: & minore diſcrimine ſumi Principem quàm quæri. D

Cap. 57. Proxima legionis primæ hiberna erant, & promptiſſimus è legatis Fabius Valens. Is die poſtero Coloniam Agrippinenſem cum equitibus legionis auxiliariorumque ingreſſus, Imperatorem Vitellium conſalutavit. Secutæ ingenti certamine ejuſdem provinciæ legiones: & ſuperior exercitus, ſpecioſis Senatûs populique Rom. nominibus relictis, III. Non. Januarias Vitellio acceſſit. Scires illum priore biduo non penes Rempublicam fuiſſe. Ardorem exercituum Agrippinenſes, Treveri, Lingones æquabant, auxilia, equos, arma offerentes, ut quiſque corpore, opibus, ingenio validus. Nec principes modò coloniarum aut caſtrorum, quibus præſentia ex affluenti, & parta victoria magnæ ſpes; ſed manipuli quoque & gregarius miles viatica ſua & balteos phaleraſque, inſignia armorum argento decora, loco pecuniæ tradebant, inſtinctu & impetu & avaritia. E

Cap. 58. Igitur laudata militum alacritate, Vitellius miniſteria principatûs per libertos agi ſolita in equites Romanos diſponit. Vacationes centurionibus ex fiſco numerat. Sævitiam militum pleroſque ad pœnam expoſcentium ſæpius approbat, partim ſimulatione vinculorum fruſtratur. Pompeius Propinquus procurator Belgicæ ſtatim interfectus. Julium Burdonem Germanicæ claſſis præfectum aſtu ſubtraxit. .....

Cap. 59. Julius deinde Civilis periculo exemptus, præpotens inter Batavos, ne ſupplicio ejus ferox gens alienaretur. Et erant in civitate Lingonum VIII. Batavorum cohortes, quartæ-decimæ legionis auxilia, tum diſcordiâ temporum à legione digreſſæ, prout inclinaſſent, grande momentum, ſociæ aut adverſæ. Nonium, Donatium, Romilium, Calpurnium centuriones, de quibus ſuprà retulimus, occidi juſſit,

Digitized by Google

A damnatos fidei crimine graviſſimo inter deſciſcentes. Acceſſere partibus Valerius Aſiaticus, Belgicæ provinciæ legatus, quem mox Vitellius generum aſcivit, & Junius Blæſus, Lugdunenſis Galliæ rector, cum Italica legione & ala Taurina, Lugduni tendentibus. An. Chr. 69.

Adjuncto Britannico exercitu, ingens viribus opibuſque Vitellius, duos duces, duo itinera bello deſtinavit: Fabius Valens allicere, vel, ſi abnuerent, vaſtare Gallias, & Cottianis Alpibus Italiam irrumpere; Cæcina propiore tranſitu Peninis jugis degredi juſſus. Valenti inferioris exercitûs electi cum Aquila quintæ legionis & cohortibus aliſque, ad XL. millia armatorum data; XXX millia Cæcina è ſuperiore Germania ducebat, quorum robur legio unaetviceſima fuit: addita utrique Germanorum auxilia, è quibus Vitellius ſuas quoque copias ſupplevit, tota mole belli ſecuturus. Cap. 61.

B Mira inter exercitum Imperatoremque diverſitas. Inſtare miles, arma poſcere..... Torpebat Vitellius, & fortunam principatûs inerti luxu ac prodigis epulis præſumebat, medio diei temulentus & ſagina gravis; cùm tamen ardor & vis militum ultrò ducis munia implebat..... Cap. 62.

Et Treveros quidem ut ſocios ſecuri adiere. Divoduri (Mediomatricorum id opidum eſt) quamquam omni comitate exceptos, ſubitus pavor exterruit, raptis repente armis, ad cædem innoxiæ civitatis, non ob prædam, aut ſpoliandi cupidinem, ſed furore & rabie & cauſſis incertis, eóque difficilioribus remediis, donec precibus ducis mitigati, ab excidio civitatis temperavere. Cæſa tamen ad quatuor millia hominum. Iſque terror Gallias invaſit, ut venienti mox agmini univerſæ civitates cum magiſtratibus & precibus occurrerent, ſtratis per vias pueris feminiſque, quæque alia placamenta hoſtilis iræ, non quidem in bello, ſed pro pace ten-
C debantur. Cap. 63.

Nuntium de cæde Galbæ, & imperio Othonis Fabius Valens in civitate Leucorum accepit. Nec militum animus in gaudium aut formidinem permotus, bellum volvebat: Gallis cunctatio exempta, & in Othonem ac Vitellium odium par, ex Vitellio & metus. Proxima Lingonum civitas erat, fida partibus; benignè excepti modeſtia certavere. Sed brevis lætitia fuit cohortium intemperie, quas à legione quartadecima, ut ſuprà memoravimus, digreſſas exercitui ſuo Fabius Valens adjunxerat. Jurgia primùm, mox rixa inter Batavos & Legionarios. Dum his aut illis ſtudia militum adgregantur, propè in prælium exarſere, ni Valens animadverſione paucorum, oblitos jam Batavos imperii admonuiſſet. Fruſtra adverſus Æduos quæſita belli cauſſa. Juſſi pecuniam atque arma deferre, gratuitos inſuper commeatus præbuere. Quod Æduí formidine, Lugdunenſes gaudio fecere. Sed legio Italica
D & ala Taurina abductæ. Cohortes XVIII. (a) Lugduni ſolitis ibi hibernis relinqui placuit..... Cap. 64.

Veterem inter Lugdunenſes Viennenſeſque diſcordiam proximum bellum accenderat. Multæ invicem clades, crebriùs infeſtiúſque, quàm ut tantùm propter Neronem Galbamque pugnaretur. Et Galba reditus Lugdunenſium occaſione iræ in fiſcum verterat. Multus contrà in Viennenſes honor. Unde æmulatio & invidia, & uno amne diſcretis connexum odium. Igitur Lugdunenſes exſtimulare ſingulos militum, & in everſionem Viennenſium impellere, obſeſſam ab illis coloniam ſuam, adjutos Vindicis conatus, conſcriptas nuper legiones in præſidium Galbæ, referendo. Et ubi cauſſas odiorum prætenderant, magnitudinem prædæ oſtendebant. Nec jam ſecreta exhortatio, ſed publicæ preces; *Irent ultores, exſcinderent ſedem Gallici belli: cuncta illic externa & hoſtilia*; *ſe coloniam* (b) *Romanam & partem exercitûs, & proſ-*
E *perarum adverſarumque rerum ſocios: ſi fortuna contrà daret, iratis ne relinquerentur.* Cap. 65.

His & pluribus in eumdem modum perpulerant, ut nec legati quidem ac duces partium reſtingui poſſe iracundiam exercitûs arbitrarentur; cùm haud ignari diſcriminis ſui Viennenſes, velamenta & infulas præferentes, ubi agmen inceſſerat, arma, genua, veſtigia prehenſando, flexere militum animos. Addidit Valens *trinos ſingulis militibus ſeſtertios. Tum vetuſtas dignitaſque coloniæ valuit, & verba Fabii ſalutem incolumitatemque Viennenſium commendantis æquis auribus accepta. Publicè tamen armis mulctati, privatis & promiſcuis copiis juvere militem. Cap. 66.

* *Al.* trecenos.

(a) *Cohortem decimam octavam* reponit Lipſius, cui vox *Lugduni* ſupervacua videtur.

(b) Cùm Vienna colonia etiam Romana fuerit, non eſt quòd Lugdunenſes ſe coloniam Romanam glorientur. Putat Lipſius Viennenſes colonico jure donatos, militibus aut Romanis civibus non deductis; Lugdunum contrà magnam partem Romanis familiis ſtetiſſe.

Digitized by Google

An. Chr. 69. Sed fama conſtans fuit, ipſum Valentem magna pecunia emptum. Is diu ſordidus, repente dives, mutationem fortunæ male tegebat, accenſis egeſtate longa cupidinibus, immoderatus, & inopi juventa, ſenex prodigus. Lento deinde agmine per fines Allobrogum & Vocontiorum ductus exercitus, ipſa itinerum ſpatia, & ſtativorum mutationes venditante duce, fœdis pactionibus adverſus poſſeſſores agrorum & magiſtratus civitatum adeò minaciter, ut Luco (municipium id Vocontiorum eſt) faces admoverit, donec pecunia mitigaretur. Quotiens pecuniæ materia deeſſet, & ſtupris & adulteriis exorabatur. Sic ad Alpes perventum. A

Cap. 67. Plus prædæ ac ſanguinis Cæcina hauſit. Irritaverant turbidum ingenium Helvetii Gallica gens, olim armis viriſque, mox memoriâ nominis clara, de cæde Galbæ ignari, & Vitellii imperium abnuentes. Initium bello fuit avaritia ac feſtinatio (a) undeviceſimæ legionis. Rapuerunt pecuniam miſſam in ſtipendium Caſtelli, quod olim Helvetii ſuis militibus ac ſtipendiis tuebantur. Ægrè id paſſi Helvetii, interceptis epiſtolis, quæ nomine Germanici exercitûs ad Pannonicas legiones ferebantur, Centurionem & quoſdam militum in cuſtodia retinebant. Cæcina belli avidus proximam quamque culpam, antequam pœniteret, ultum ibat. Mota properè caſtra: vaſtati agri: direptus longa pace in modum municipii exſtructus locus, amœno ſalubrium aquarum uſu frequens. Miſſi ad Rhætica auxilia nuntii, ut verſos in legionem Helvetios à tergo aggrederentur. B

Cap. 68. Illi ante diſcrimen feroces, in periculo pavidi, quamquam primo tumultu Claudium Severum ducem legerant, non arma noſcere, non ordines ſequi, non in unum conſulere: exitioſum adverſus veteranos prælium: intuta obſidio, dilapſis vetuſtate mœnibus. Hinc Cæcina cum valido exercitu, inde Rhæticæ alæ cohorteſque, & ipſorum Rhætorum juventus ſueta armis, & more militiæ exercita: undique populatio & cædes. Ipſi in medio vagi, abjectis armis, magna pars ſaucii aut palantes in montem (b) Vocetium perfugêre. Ac ſtatim immiſſa cohorte Thracum depulſi, & conſectantibus Germanis Rhætiſque, per ſilvas atque in ipſis latebris trucidati. Multa hominum millia cæſa, multa ſub corona venumdata. Cúmque diruptis omnibus Aventicum gentis caput juſto agmine peteretur, miſſi qui dederent civitatem; & deditio accepta. In Julium Alpinum è principibus ut concitorem belli Cæcina animadvertit; cæteros veniæ vel ſævitiæ Vitellii reliquit. C

Cap. 69. Haud facile dictu eſt, legati Helvetiorum minùs placabilem Imperatorem an militem invenerint. Civitatis excidium poſcunt, tela ac manus in ora legatorum intentant. Ne Vitellius quidem minis ac verbis temperabat; cùm Clodius Coſſus, unus ex legatis, notæ facundiæ, ſed dicendi artem apta trepidatione occultans, atque eò validior, militis animum mitigavit, ut eſt mos vulgo, mutabilem ſubitis, & tam pronum in miſericordiam, quàm immodicus ſævitia fuerat. Effuſis lacrymis, & meliora conſtantiùs poſtulando, impunitatem ſalutemque civitati impetravere. D

Cap. 76. Nec Aquitania quidem, quamquam à Julio Cordo in verba Othonis obſtricta, diu manſit. Nuſquam fides aut amor: metu ac neceſſitate huc illuc mutabantur. Eadem formido provinciam Narbonenſem ad Vitellium vertit, facili tranſitu ad proximos & validiores.

Cap. 78. [Otho] Lingonibus (c) univerſis civitatem Romanam, provinciæ Bœticæ Maurorum civitates dono dedit.

Cap. 87. Otho, luſtrata urbe, & expenſis belli conſiliis, quando Peninæ Cottiæque Alpes, & ceteri Galliarum aditus Vitellianis exercitibus claudebantur, Narbonenſem Galliam aggredi ſtatuit.

EX LIBRO II. HISTOR. E

Cap. 12. BLANDIEBATUR cœptis [Othonis] fortuna, poſſeſſa per mare & naves majore Italiæ parte, penitus uſque ad initium maritimarum Alpium: quibus tentandis, aggrediendæque provinciæ Narbonenſi Suedium Clementem, Antonium Novellum, Æmilium Pacenſem duces dederat..... Maritimas tum Alpes tenebat procurator Marius Maturus.

(a) Corrigit Lipſius, *unaetviceſimæ*.

(b) Quidam libri *Vocetum*. Andr. Schotus noſter *Vogeſum* reponebat: quem fateor non quidem in Helvetiis eſſe, ſed nec longè ab iis. Certè Vocetii non alibi mentio. *Lipſius*.

(c) Latet hîc omnino mendum. Primùm enim quis locus Lingonibus (Galliæ ii ſunt) inter Hiſpaniæ populos eſſe poteſt? Adde quòd Lingones iſti ipſi primi & præcipui in Othonem hoſtes: hi qui Vitellium fovere; hi qui milites turbidis colloquiis ad bellum impulere; hi qui etiam nunc Othonis partes oppugnant viris, armis, equis. Unde igitur iis præmium? *Idem*.

Digitized by Google

A Imminere provinciæ Narbonenſi, in verba Vitellii adactæ, claſſem Othonis, Fabio Valenti trepidi nuntii attulere. Aderant legati coloniarum, auxilium orantes. Duas Tungrorum cohortes, quatuor equitum turmas, univerſam Treverorum alam cum Julio Claſſico præfecto miſit : è quibus pars in Colonia (a) Forojulienſi retenta, ne omnibus copiis in terreſtre iter verſis, vacuo mari claſſis acceleraret. Duodecim equitum turmæ, & lecti è cohortibus, adverſus hoſtem iere : quibus adjuncta cohors, vetus loci auxilium, & quingenti Pannonii nondum ſub ſignis. Nec mora prælio : ſed acie ita inſtructa, ut pars claſſicorum mixti paganis in colles mari propinquos exſurgeret, quantùm inter colles ac litus æqui loci prætorianus miles expleret, in ipſo mari ut annexa claſſis & pugnæ parata, converſa & minaci fronte prætenderetur. Vitelliani, quibus minor peditum vis, in equite robur, Alpinos proximis jugis, cohortes denſis ordinibus poſt equitem locant. Treverorum turmæ ob- Cap. 14. An. Chr. 69.
B tulere ſe hoſti incautè, cùm exciperet contrà veteranus miles, ſimul à latere ſaxis urgeret apta ad jaciendum etiam paganorum manus : qui ſparſi inter milites, ſtrenui ignavique in victoria idem audebant. Additus perculſis terror, invecta in terga pugnantium claſſe. Ita undique clauſi : deletæque omnes copiæ forent, ni victorem exercitum attinuiſſet obſcurum noctis, obtentui fugientibus.

Nec Vitelliani, quamquam victi quievere : accitis auxiliis, ſecurum hoſtem, & Cap. 15.
ſucceſſu rerum ſocordiùs agentem invadunt. Cæſi vigiles, perrupta caſtra, trepidatum apud naves, donec ſidente paulatim metu, occupato juxtà colle defenſi, mox irrupere. Atrox ibi cædes ; & Tungrarum cohortium præfecti, ſuſtentata diu acie, telis obruuntur. Ne Othonianis quidem incruenta victoria fuit, quorum improvidè ſecutos, converſi equites circumvenerunt. Ac velut pactis induciis, ne hinc claſſis, inde eques ſubitam formidinem inferrent, Vitelliani retrò Antipolim Nar-
C bonenſis Galliæ (b) municipium ; Othoniani Albingaunum interioris Liguriæ revertêre.

Cohortes Batavorum, quas bello Neronis à quartadecima legione digreſſas cùm Cap. 27.
Britanniam peterent, audito Vitellii motu in civitate Lingonum Fabio Valenti adjunctas retulimus, ſuperbè agebant, ut cujuſque legionis tentoria acceſſiſſent, coërcitos à ſe quartadecimanos, ablatam Neroni Italiam, atque omnem belli fortunam in ipſorum manu ſitam jactantes. Contumelioſum id militibus, acerbum duci, corrupta jurgiis aut rixis diſciplina. Ad poſtremum Valens è petulantia etiam perfidiam ſuſpectabat.

Igitur nuntio allato pulſam Treverorum alam, Tungroſque à claſſe Othonis, & Cap. 28.
Narbonenſem Galliam circumiri, ſimul cura ſocios tuendi, & militari aſtu cohor-
D tes turbidas, ac ſi unà forent prævalidas, diſpergendi, partem Batavorum ire in ſubſidium jubet. Quod ubi auditum vulgatumque, mœrere ſocii, fremere legiones ; « Orbari ſe fortiſſimorum virorum auxilio : veteres illos & tot bellorum victores, » poſtquàm in conſpectu ſit hoſtis, velut ex acie abduci : ſi provincia urbe & ſalute » imperii potior ſit, omnes illuc ſequerentur : ſin victoriæ ſanitas, ſuſtentaculum, » columen in Italia verteretur, non abrumpendos, ut corpori, validiſſimos artus. »

Hæc ferociter jactando, poſtquàm immiſſis lictoribus, Valens coërcere ſeditio- Cap. 29.
nem cœptabat, ipſum invadunt, ſaxa jaciunt, fugientem ſequuntur. Spolia Galliarum, & Viennenſium aurum, & pretia laborum ſuorum occultare clamitantes, direptis ſarcinis, tabernacula ducis ipſamque humum pilis & lanceis rimabantur. Nam Valens ſervili veſte apud decurionem equitum tegebatur. Tum Alphenus Varus præfectus caſtrorum, deflagrante paulatim ſeditione, addit conſilium, vetitis obire vigilias centurionibus, omiſſo tubæ ſono, quo miles ad belli munia cietur. Igitur torpere cuncti, circumſpectare inter ſe attoniti : & idipſum quòd nemo regeret
E paventes ; ſilentio, patientia, poſtremò precibus ac lacrymis veniam quærebant. Ut verò deformis & flens, & præter ſpem incolumis Valens proceſſit ; gaudium, miſeratio, favor : verſi in lætitiam (ut eſt vulgus utroque immodicum) laudantes gratanteſque, circumdatum aquilis ſigniſque in tribunal ferunt. Ille utili moderatione non ſupplicium cujuſquam popoſcit : ac ne diſſimulans ſuſpectior foret, paucos incuſavit, gnarus civilibus bellis plus militibus quàm ducibus licere.

(a) Eidem Tacito in vita Agricolæ cap. 4. *illuſtris Forojulienſium Colonia* dicitur : Melæ & Plinio *Forum Julii Octavanorum Colonia* vocatur : nunc *Frejus*.

(b) Antipolim vocat Plinius *oppidum Latinum*, id eſt, à Senatu populoque Romano Latii jure donatum. Hinc Hadr. Valeſius in Not. Gall. pag. 24. falſum ac ſuppoſititium ſuſpicatur nummum Titi apud Golzium, in quo Antipolis *Colonia* dicitur. Nam ſi Antipolis *oppidum Latinorum* fuit ætate Plinii, principatu Veſpaſiani ac Titi ; *Colonia* utique eodem Tito Principe eſſe appellarique non potuit : aut ſi *Colonia* Titi Aug. juſſu evaſerat ; paulò pòſt ætate Taciti, imperante Domitiano Titi fratre aut Trajano, de Colonia *municipium* civium Romanorum fieri, ac *municipium* vocari nec potuit nec debuit.

Digitized by Google

Cap. 30. An. Chr. 69. Munientibus caſtra apud Ticinum, de adverſa Cæcinæ pugna allatum, & propè renovata ſeditio, tamquam fraude & cunctationibus Valentis prælio defuiſſent. Nolle requiem, non exſpectare ducem, anteire ſigna, urgere ſigniferos : rapido agmine Cæcinæ junguntur. A

Cap. 43. Ducibus Othonis jam pridem profugis, Cæcina ac Valens ſubſidiis ſuos firmabant. Acceſſit recens auxilium Varus Alphenus cum Batavis, fuſa gladiatorum manu, quam navibus tranſvectam oppoſitæ cohortes in ipſo flumine trucidaverant.

Cap. 59. Ipſe [Vitellius] Arare flumine devehitur, nullo principali paratu, ſed vetere egeſtate conſpicuus, donec Junius Blæſus Lugdunenſis Galliæ rector, genere illuſtri, largus animo & par opibus, circumdaret principi miniſteria, comitaretur liberaliter, eo ipſo ingratus; quamvis odium Vitellius humilibus blanditiis velaret. Præſtò fuere Lugduni victricium victarumque partium duces. Valentem & Cæcinam pro concione laudatos, curuli ſuæ circumpoſuit. Mox univerſum exercitum occurrere infanti filio jubet : perlatum & paludamento opertum ſinu retinens, Germanicum appellavit, cinxitque cunctis fortunæ principalis inſignibus. B

Cap. 61. Inter magnorum virorum diſcrimina (pudendum dictu) Maricus quidam è plebe Boiorum inſerere ſeſe fortunæ, & provocare arma Romana, ſimulatione numinum auſus eſt. Jamque aſſertor Galliarum & Deus (nomen id ſibi indiderat) concitis octo millibus hominum, proximos Æduorum pagos trahebat, cùm graviſſima civitas, electa juventute, adjectis à Vitellio cohortibus, fanaticam multitudinem diſjecit. Captus in eo prælio Maricus, ac mox feris objectus : quia non laniabatur, ſtolidum vulgus inviolabilem credebat, donec ſpectante Vitellio interfectus eſt.

Cap. 66. Auguſtæ Taurinorum dum opificem quemdam Batavus ut fraudatorem inſectatur, legionarius ut hoſpitem tuetur : ſui cuique commilitones aggregati, à conviciis ad cædem tranſiere : & prælium atrox arſiſſet, ni duæ prætoriæ cohortes cauſſam quartadecimanorum ſecutæ, his fiduciam, & metum Batavis feciſſent. Quos Vitellius agmini ſuo jungi ut fidos, legionem Graiis Alpibus traductam, eo flexu itineris ire jubet, quo Viennam vitarent : namque & Viennenſes timebantur. Nocte qua proficiſcebatur legio, relictis paſſim ignibus, pars Taurinæ Coloniæ ambuſta : quod damnum, ut pleraque belli mala, majoribus aliarum urbium cladibus oblitteratum. Quartadecimani, poſtquàm Alpibus digreſſi ſunt, ſeditioſiſſimus quiſque ſigna Viennam ferebant : conſenſu meliorum compreſſi, & legio in Britanniam tranſvecta. C

Cap 68. Igitur duobus militibus, altero legionis quintæ, altero è Gallis auxiliaribus, per laſciviam ad certamen luctandi accenſis, poſtquàm legionarius prociderat inſultante Gallo; & iis qui ad ſpectandum convenerant in ſtudia diductis; erupere legionarii in perniciem auxiliorum, ac duæ cohortes interfectæ. D

Cap. 69. Cohortes Batavorum, ne quid truculentiùs auderent, in Germaniam remiſſæ : principium interno ſimul externoque bello parantibus fatis. Reddita civitatibus Gallorum auxilia, ingens numerus, & prima ſtatim defectione inter inania belli aſſumptus.

Cap. 86. At in Pannonia decima-tertia legio ac ſeptima Galbiana dolorem iramque Bedriacenſis pugnæ retinentes, haud cunctanter Veſpaſiano acceſſere, vi præcipua (a) Primi Antonii. Is legibus nocens, & tempore Neronis falſi damnatus, inter alia belli mala, Senatorium ordinem recuperaverat, præpoſitus à Galba ſeptimæ legioni. Scriptitaſſe Othoni credebatur, ducem ſe partibus offerens : à quo neglectus, in nullo Othoniani belli uſu fuit. Labantibus Vitellii rebus Veſpaſianum ſecutus, grande momentum addidit, ſtrenuus manu, ſermone promptus, ſerendæ in alios invidiæ artifex, diſcordiis & ſeditionibus potens, raptor, largitor, pace peſſimus, bello non ſpernendus..... Sparguntur per Gallias litteræ, momentoque temporis flagrabat ingens bellum. E

Cap. 93. Adjacentia Tiberi Germanorum Gallorumque obnoxia morbis corpora, fluminis aviditas & æſtûs impatientia labefecit.

Cap. 94. Concionante Vitellio, poſtulantur ad ſupplicium Aſiaticus & Flavius & Rufinus duces Galliarum, quòd pro Vindice bellaſſent.

EX LIBRO. III. HISTOR.

Cap. 35. In Britanniam inde & Hiſpanias nuntios famamque, in Galliam Julium Calenum

(a) De Antonio Primo conſule totum librum 3.

tribunum

Digitized by Google

A ttibunum, in Germaniam Alpinum Montanum præfectum cohortis, quòd hic Trevir, Calenus Æduus, uterque Vitelliani fuerant, oſtentui miſere. An. Chr. 69.

[Fabius Valens] cognito pugnæ Cremonenſis eventu, non ignavum, &, ſi proveniſſet, atrox conſilium iniit, ut arreptis navibus, in quamcumque partem Narbonenſis provinciæ egreſſus, Gallias & exercitus & Germaniæ gentes, novumque bellum cieret. Cap. 41.

Fabius Valens è ſinu Piſano, ſævitia maris, aut adverſante vento, Portum Herculis Monœci depellitur. Haud procul inde agebat Marius Maturus, Alpium maritimarum procurator, fidus Vitellio, cujus ſacramentum, cunctis circà hoſtilibus, non exuerat. Is Valentem comiter exceptum, ne Galliam Narbonenſem temerè ingrederetur, monendo terruit: ſimul ceterorum fides metu infracta. Nam circumjectas civitates procurator Valerius Paullinus, ſtrenuus militiæ, & Veſpaſiano ante fortunam amicus, in verba ejus adegerat. Cap. 42.

B Concitiſque omnibus, qui exauctorati à Vitellio bellum ſpontè ſumebant, Forojulienſem coloniam clauſtraque maris præſidio tuebatur, eò gravior auctor, quòd Paullino patria Forum Julii, & honos apud prætorianos, quorum quondam tribunus fuerat. Ipſique pagani favore municipali, & futuræ potentiæ ſpe juvare partes annitebantur Quæ ubi paratu firma, & aucta rumore, apud varios Vitellianorum animos increbruere; Fabius Valens cum quatuor ſpeculatoribus & tribus amicis, totidem centurionibus ad naves regreditur: Maturo ceteriſque remanere, & in verba Veſpaſiani adigi volentibus fuit. Ceterùm ut mare tutius Valenti, quàm litora, aut urbes; ita futuri ambiguus, & magis quid vitaret, quàm cui fideret certus, adverſa tempeſtate Stœchadas Maſſilienſium inſulas affertur. Ibi eum miſſæ à Paullino Liburni-oppreſſere. Cap. 43.

C Capto Valente, cuncta ad victoris opes converſa, initio per Hiſpaniam à prima Adjutrice legione orto, quæ memoriâ Othonis infenſa Vitellio, decimam quoque ac ſextam traxit. Nec Galliæ cunctabantur. Cap. 44.

EX LIBRO IV. HISTOR.

Isdem diebus crebreſcentem cladis Germanicæ famam nequaquam mœſta *civitas excipiebat. Cæſos exercitus, capta legionum hiberna, deſciviſſe Gallias, non ut mala, loquebantur. Id bellum quibus cauſſis ortum, quanto externarum ſociarumque gentium motu flagraverit, altiùs expediam. Batavi, donec trans Rhenum agebant, pars Cattorum; ſeditione domeſtica pulſi, extrema Gallicæ oræ vacua cultoribus, ſi- Cap. 12. *Romana.

D mulque (a) inſulam inter vada ſitam occupavere, quam mare Oceanum à fronte, Rhenus amnis tergum ac latera circumluit: nec opibus Romanis, ſocietate validiorum attriti, viros tantùm armaque imperio miniſtrant, diu Germanicis bellis exerciti: mox aucta per Britanniam gloria, tranſmiſſis illuc cohortibus, quas vetere inſtituto nobiliſſimi popularium regebant. Erat & domi delectus eques, præcipuo nandi ſtudio; arma equoſque retinens, integris turmis Rhenum perrumpere.

Julius Paullus & Claudius Civilis, regia ſtirpe, multò ceteros anteibant. Paullum Fonteius Capito falſo rebellionis crimine interfecit. Injectæ Civili catenæ, miſſuſque ad Neronem, & à Galba abſolutus, ſub Vitellio rurſus diſcrimen adiit, flagitante ſupplicium ejus exercitu. Inde cauſſæ irarum, ſpeſque ex malis noſtris. Sed Civilis, ultrà quàm barbaris ſolitum, ingenio ſolers, & Sertorium ſe aut Hannibalem ferens ſimili oris dehoneſtamento, ne ut hoſti obviàm iretur, ſi à populo Romano Cap. 13.

E palam deſciviſſet, Veſpaſiani amicitiam ſtudiumque partium prætendit: miſſis ſanè ad eum Primi Antonii litteris, quibus avertere accita à Vitellio auxilia, & tumultûs Germanici ſpecie retentare legiones jubebatur. Eadem Hordeonius Flaccus præſens monuerat, inclinato in Veſpaſianum animo, & Reipub. cura, cui excidium adventabat, ſi redintegratum bellum, & tot armatorum millia Italiam irrupiſſent.

Igitur Civilis deſciſcendi certus, occultato interim altiore conſilio, cetera ex eventu judicaturus, novare res hoc modo cœpit. Juſſu Vitellii Batavorum juventus ad delectum vocabatur, quem ſuapte natura gravem onerabant miniſtri avaritia ac luxu, ſenes Cap. 14.

(a) Intra inſulam plerique Batavi habitabant; pars etiam extra illam, Moſam verſus, ubi oppidum habuiſſe dicuntur à Tacito Hiſtor. l. 5. c. 19. Non ſolùm Batavi, ſed & Caninefates inſulam incolebant, ut tradit idem l. 4. c. 15. De hujus inſulæ magnitudine, & quinam ex tribus Rheni alveis illam à Germania ſeparaverit, magna lis inter Eruditos. Certum eſt Cæſaris tempore, cùm duo tantùm in Rheno eſſent alvei, Batavorum inſulam intra duos illos alveos comprehenſam, ab eoque, qui ſeptentrionalis erat, fuiſſe à Germania ſeparatam. Poſtquàm verò à Druſo, foſſa ducta, novus alveus adjectus eſt, Bataviæ fines ad Flevum uſque oſtium ſunt promoti, majorque effecta inſula, quæ ideo à Zoſimo dicitur amnicarum maxima.

Digitized by Google

An. Chr. 69. aut invalidos conquirendo, quos pretio dimitterent : rursus impubes, sed forma conspicui (& est plerisque procera pueritia) ad stuprum trahebantur. Hinc invidia, & compositi seditionis auctores, perpulere ut delectum abnuerent. Civilis primores gentis, & promptissimos vulgi, specie epularum, sacrum in nemus vocatos, ubi nocte ac lætitia incaluisse videt, à laude gloriaque gentis orsus, injurias & raptus & cetera servitii mala enumerat. » Neque enim societatem, ut olim, sed tamquam man- » cipia haberi : quando legatum, gravi quidem comitatu, & superbo cum imperio » venire ? tradi se præfectis centurionibusque, quos ubi spoliis & sanguine expleve- » rint, mutari, exquirique novos sinus & varia prædandi vocabula. Instare delectum, » quo liberi à parentibus, fratres à fratribus, velut supremùm, dividantur. Nunquam » magis afflictam rem Romanam, nec aliud in hibernis quàm prædam & senes : attol- » lerent tantùm oculos, & inania legionum nomina ne pavescerent : esse sibi robur » peditum equitumque, consanguineos Germanos, Gallias idem cupientes, ne Ro- » manis quidem ingratum id bellum, cujus ambiguam fortunam Vespasiano impu- » taturos ; victoriæ rationem non reddi. A B

Cap. 15. Magno cum assensu auditus, barbaro ritu & patriis exsecrationibus universos adigit. Missi ad Caninefates, qui consilia sociarent. Ea gens partem insulæ colit, origine, lingua, virtute par Batavis ; numero superantur. Mox occultis nuntiis pellexit Britannica auxilia, Batavorum cohortes missas in Germaniam, ut suprà rettulimus, ac tum Magontiaci agentes. Erat in Caninefatibus stolidæ audaciæ Brinio, claritate natalium insigni : pater ejus multa hostilia ausus, Caianarum expeditionum ludibrium impunè spreverat. Igitur ipso rebellis familiæ nomine placuit, impositusque scuto more gentis, & sustinentium humeris vibratus, dux deligitur. Statimque accitis Frisiis (transrhenana gens est) duarum cohortium hiberna, proxima occupatu, Oceano irrumpit. Nec præviderant impetum hostium milites : nec, si prævidissent, satis virium ad arcendum erat. Capta igitur & direpta castra, dein vagos & pacis modo effusos lixas, negotiatoresque Romanos invadunt. Simul excidiis castellorum imminebant : quæ à præfectis cohortium incensa sunt, quia defendi nequibant. Signa vexillaque, & quod militum, in superiorem insulæ partem congregantur, duce Aquilio primipilari ; nomen magis exercitûs quàm robur. Quippe viribus cohortium abductis, Vitellius è proximis Nerviorum Germanorumque pagis segnem numerum armis oneraverat. C

Cap. 16. Civilis dolo grassandum ratus, incusavit ultrò præfectos, quòd castella deseruissent : se cum cohorte, cui præerat, Caninefatem tumultum compressurum : illi sua quisque hiberna repeterent. Subesse fraudem consilio, & dispersas cohortes faciliùs opprimi, nec Brinionem ducem ejus belli, sed Civilem esse patuit, erumpentibus paulatim indiciis, quæ Germani, læta bello gens, non diu occultaverant. Ubi insidiæ parum cessere, ad vim transgressus, Caninefates, Frisios, Batavos propriis cuneis componit. Directa ex diverso acies haud procul à flumine Rheno, & obversis in hostem navibus, quas incensis castellis illuc appulerant. Nec diu certato, Tungrorum cohors signa ad Civilem transtulit : perculsique milites improvisa proditione, à sociis hostibusque cædebantur. Eadem etiam navibus perfidia. Pars remigum è Batavis, tamquam imperitia, officia nautarum propugnatorumque impediebant. Mox contrà tendere, & puppes hostili ripæ objicere : ad postremum gubernatores centurionesque, nisi eadem volentes, trucidant ; donec universa quatuor & viginti navium classis transfugeret, aut caperetur. D

Cap. 17. Clara ea victoria in præsens, in posterum usui : armaque & naves quibus indigebant adepti, magna per Germanias Galliasque fama, libertatis auctores celebrabantur. Germaniæ statim misere legatos, auxilia offerentes. Galliarum societatem Civilis arte donisque affectabat, captos cohortium præfectos suas in civitates remittendo : cohortibus abire an manere mallent data potestate : manentibus, honorata militia ; digredientibus, spolia Romanorum offerebantur. Simul secretis sermonibus » admonebat malorum, » quæ tot annis perpessi, miseram servitutem falsò pacem vo- » carent : Batavos, quamquam tributorum expertes, arma contra communes domi- » nos cepisse ; prima acie fusum victumque Romanum : quid si Galliæ jugum exuant ? » quantum in Italia reliquum ? provinciarum sanguine provincias vinci. Ne Vindi- » cis aciem cogitarent : Batavo equite protritos Æduos Arvernosque : fuisse inter Ver- » ginii auxilia Belgas : veréque reputantibus, Galliam suismet viribus concidisse. Nunc » easdem omnium partes, addito si quid militaris disciplinæ in castris Romanorum » viguerit : esse secum veteranas cohortes, quibus nuper Othonis legiones procu- » buerint. Servirent Syria Asiaque & sœtus regibus Oriens : multos adhuc in Gallia E

Digitized by Google

A » vivere ante tributa genitos. Nuper certè, cæso Quintilio Varo, pulsam è Germa- An. Chr. 69.
» nia servitutem : nec Vitellium Principem, sed Cæsarem Augustum bello provoca-
» tum : libertatem natura etiam mutis animalibus datam : virtutem proprium ho-
» minis bonum : Deos fortioribus adesse. Proinde arriperent vacui occupatos : inte-
» gri fessos. Dum alii Vespasianum, alii Vitellium foveant, patere locum adversus
» utrumque. »

Sic in Gallias Germaniasque intentus, si destinata proveniissent, validissimarum Cap. 18.
ditissimarumque nationum regno imminebat. At Flaccus Hordeonius primos Civi-
lis conatus per dissimulationem aluit : ubi expugnata castra, deletas cohortes, pulsum
Batavorum insula Romanum nomen trepidi nuntii afferebant, Mumium Lupercum
legatum (is duarum legionum hibernis præerat) egredi adversus hostem jubet. Lupercus
legionarios è præsentibus, Ubios è proximis, Treverorum equites haud longè agentes,
B raptim transmisit, addita Batavorum ala, quæ jam pridem corrupta fidem simulabat, ut
proditis in ipsa acie Romanis, majore pretio fugeret. Civilis captarum cohortium
signis circumdatus, ut suo militi recens gloria ante oculos, & hostes memoria cla-
dis terrerentur, matrem suam sororesque, simul omnium conjuges parvosque libe-
ros consistere à tergo jubet; hortamenta victoriæ, vel pulsis pudorem. Ut virorum
cantu, feminarum ululatu sonuit acies, nequaquam par à legionibus cohortibusque
redditur clamor. Nudaverat sinistrum cornu Batavorum ala transfugiens, statimque
in nos versa : sed legionarius miles, quamquam rebus trepidis, arma ordinesque reti-
nebat. Ubiorum Treverorumque auxilia fædâ fugâ dispersa, totis campis palantur.
Illuc incubuere Germani. Et fuit interim effugium legionibus in castra, quibus (a)
Veterum nomen est. Præfectus alæ Batavorum Claudius Labeo, oppidano certamine
C æmulus Civili, ne interfectus invidiam apud populares, vel, si retineretur, semina
discordiæ præberet, in Frisios avehitur.

Iisdem diebus Batavorum & Caninefatium cohortes, cùm jussu Vitellii in urbem Cap. 19.
pergerent, missus à Civile nuntius assequitur. Intumuere statim superbia ferociaque,
& pretium itineris, donativum, duplex stipendium, augeri equitum numerum,
promissa sanè à Vitellio, postulabant, non ut assequerentur, sed caussam seditioni. Et
Flaccus multa concedendo, nihil aliud effecerat, quàm ut actiùs exposcerent, quæ
sciebant negaturum. Spreto Flacco, inferiorem Germaniam petivere, ut Civili jun-
gerentur. Hordeonius, adhibitis tribunis centurionibusque, consultavit, num obse-
quium abnuentes vi coërceret. Mox insita ignavia, & trepidis ministris, quos ambiguus
auxiliorum animus, & subito delectu suppletæ legiones angebant, statuit continere intra
castra militem. Dein pœnitentia, & arguentibus ipsis qui suaserant, tamquam secutu-
D rus, scripsit Herennio Gallo legionis primæ legato, qui Bonnam obtinebat, ut ar-
ceret transitu Batavos, se cum exercitu tergis eorum hæsurum. Et opprimi pote-
rant, si hinc Hordeonius, inde Gallus, motis utrimque copiis, medios clausissent.
Flaccus omisit inceptum, aliisque litteris Gallum monuit, ne terreret abeuntes. Un-
de suspicio sponte legatorum excitari bellum : quin cuncta quæ acciderant, aut
metuebantur, non inertia militis, neque hostium vi, sed fraude ducum evenire.

Batavi cùm castris Bonnensibus propinquarent, præmisere qui Herennio Gallo Cap. 20.
mandata cohortium exponerent : « Nullum sibi bellum adversus Romanos, pro qui-
» bus totiens bellassent : longa atque irrita militia fessis, patriæ atque otii cupidinem
» esse : si nemo obsisteret, innoxium iter fore : sin arma occurrant, ferro viam inven-
» turos. » Cunctantem legatum milites perpulerant, fortunam prælii experiretur. Tria
millia legionariorum, & tumultuariæ Belgarum cohortes, simul paganorum lixarum-
E que ignava, sed procax ante periculum manus, omnibus portis erumpunt, ut Bata-
vos numero impares circumfundant. Illi, veteres militiæ, in cuneis congregantur,
densi undique, & frontem tergaque ac latus tuti. Sic tenuem aciem nostrorum per-
fringunt. Cedentibus Belgis, pellitur legio, & vallum portasque trepidi petebant.
Ibi plurimùm cladis : cumulatæ corporibus fossæ : nec cæde tantùm & vulneribus,
sed ruina, & suis plerique telis interiere. Victores, colonia Agrippinensium vita-
ta, nihil cetero in itinere hostile ausi, Bonnense prælium excusabant, tamquam pe-
tita pace, postquàm negabatur, sibimetipsi consuluissent.

Civilis adventu veteranarum cohortium, justi jam exercitûs ductor, sed consilii Cap. 21.
ambiguus, & vim Romanam reputans, cunctos qui aderant, in verba Vespasiani adi-
git. Mittitque legatos ad duas legiones, quæ priore acie pulsæ, in Vetera castra con-
cesserant, ut idem sacramentum acciperent. Redditur responsum, neque proditoris,

(a) Castrorum Veterum locum ponit Cluverius in oppido *Santen.*

Digitized by Google

An. Chr. 69. neque hoſtium ſe conſiliis uti. Eſſe ſibi Vitellium Principem, pro quo fidem & arma uſque ad ſupremum ſpiritum retenturos : proinde perfuga Batavus arbitrum rerum Romanarum ne ageret, ſed meritas ſceleris pœnas exſpectaret. Quæ ubi relata Civili, incenſus ira, univerſam Batavorum gentem in arma rapit. Junguntur Bructeri Tencterique, & excita nuntiis Germania ad prædam famamque. A

Cap. 22. Adverſus has belli concurrentis minas, legati legionum Mumius Lupercus & Numiſius Rufus vallum muroſque firmabant : ſubverſa longæ pacis opera, haud procul caſtris in modum municipii exſtructa, ne hoſtibus uſui forent. Sed parum proviſum, ut copiæ in caſtra conveherentur; rapi permiſere. Ita paucis diebus per licentiam abſumpta ſunt, quæ adverſus neceſſitates in longum ſuffeciſſent. Civilis medium agmen cum robore Batavorum obtinens, utramque Rheni ripam, quò truculentior viſu foret, Germanorum catervis complet, aſſultante per campos equite. Simul naves in adverſum amnem agebantur. Hinc veteranarum cohortium ſigna, inde depromptæ ſilvis luciſque ferarum imagines, ut cuique genti inire prælium mos eſt, mixta belli civilis externique facie, obſtupefecerant obſeſſos : & ſpem oppugnantium augebat amplitudo valli, quod duabus legionibus ſitum, vix quinque millia armatorum Romanorum tuebantur. Sed lixarum multitudo, turbata pace, illuc congregata, & bello miniſtra aderat. B

Cap. 23. Pars caſtrorum in collem leniter aſſurgens, pars æquo adibatur : quippe illis hibernis obſideri premique Germanias Auguſtus crediderat : neque unquam id malorum, ut oppugnatum ultrò legiones noſtras venirent. Inde non loco, neque munimentis labor additus : vis & arma ſatis placebant. Batavi Tranſrhenanique, quò diſcreta virtus manifeſtiùs ſpectaretur, ſibi quæque gens conſiſtunt, eminùs laceſſentes. Pòſt ubi pleraque telorum turribus pinniſque mœnium irrita hærebant, & deſuper ſaxis vulnerabantur, clamore atque impetu invaſere vallum, appoſitis plerique ſcalis, alii per teſtudinem ſuorum : ſcandebantque jam quidam, cùm gladiis & armorum incuſſu præcipitati, ſudibus & pilis obruuntur, præferoces initio, & rebus ſecundis nimii. Sed tum prædæ cupidine, adverſa quoque tolerabant. Machinas etiam, inſolitum ſibi, auſi : nec ulla ipſis ſolertia. Perfugæ captivique docebant ſtruere materias in modum pontis, mox ſubjectis rotis propellere; ut alii ſuperſtantes, tamquam ex aggere præliarentur; pars intus, occulti muros ſubruerent. Sed excuſſa baliſtis ſaxa ſtravere informe opus : & crates vineaſque parantibus, adactæ tormentis ardentes haſtæ : ultróque ipſi oppugnatores ignibus petebantur; donec deſperata vi verterent conſilium ad moras, haud ignari paucorum dierum ineſſe alimenta, & multùm imbellis turbæ. Simul ex inopia proditio, & fluxa ſervitiorum fides, ac fortuita belli ſperabantur. C

Cap. 24. Flaccus interim, cognito caſtrorum obſidio, & miſſis per Gallias qui auxilia concirent, lectos è legionibus Dillio Voculæ duodeviceſimæ legionis legato tradit, ut quàm maximis per ripam itineribus celeraret. Ipſe pavidus torpere, inviſus militibus : neque enim ambiguè fremebant, « Emiſſas à Magontiaco Batavorum cohortes, diſſimula» tos Civilis conatus, adſciri in ſocietatem Germanos. Non Primi Antonii, neque » Muciani ope Veſpaſianum magis adoleviſſe : aperta odia, armaque palam depelli; » fraudem & dolum, obſcura eóque inevitabilia. Civilem ſtare contrà, ſtruere aciem: » Hordeonium è cubiculo & lectulo jubere quicquid hoſti conducat. Tot armatas » fortiſſimorum virorum manus, unius ſenis valetudine regi. Quin potiùs interfecto » traditore, fortunam virtutemque ſuam malo omine exſolverent. » His inter ſe vocibus inſtinctos, flammavere inſuper allatæ à Veſpaſiano litteræ, quas Flaccus, quia occultari nequibant, pro concione recitavit : vinctoſque qui attulerant ad Vitellium miſit. D

Cap. 25. Sic mitigatis animis, Bonnam, hiberna primæ legionis ventum. Infenſior illic miles culpam cladis in Hordeonium vertebat : « Ejus juſſu directam adverſus Batavos » aciem, tamquam à Magontiaco legiones ſequerentur : ejuſdem proditione cæſos, » nullis ſupervenientibus auxiliis. Ignota hæc ceteris exercitibus, neque Imperatori » ſuo nuntiari : cùm accurſu tot provinciarum exſtingui repens perfidia potuerit. » Hordeonius exemplaria omnium litterarum, quibus per Gallias Britanniamque & Hiſpanias auxilia orabat, exercitui recitavit : inſtituitque peſſimum facinus, ut epiſtolæ Aquiliferis legionum traderentur, à quîs antè militi quàm ducibus legebantur. Tum è ſeditioſis unum vinciri jubet, magis uſurpandi juris, quàm quia unius culpa foret. Motuſque Bonna exercitus in coloniam Agrippinenſem, effluentibus auxiliis Gallorum, qui primò rem Romanam enixè juvabant. Mox valeſcentibus Germanis, E

Digitized by Google

A pleræque civitates adverſum nos armatæ ſpe libertatis, &, ſi exuiſſent ſervitium, cupidine imperitandi. Gliſcebat iracundia legionum, nec terrorem unius militis vincula indiderant: quin idem ille arguebat ultrò conſcientiam ducis, tamquam nuntius inter Civilem Flaccumque, falſo crimine, teſtis veri opprimeretur. Conſcendit tribunal Vocula mirâ conſtantiâ, prehenſumque militem ac vociferantem duci ad ſupplicium juſſit. Et dum mali pavent, optimus quiſque juſſis paruere. Exin conſenſu ducem Voculam poſcentibus, Flaccus ſummam rerum ei permiſit. An. Chr. 69.

Sed diſcordes animos multa efferabant; inopia ſtipendii frumentique, & ſimul delectum tributaque Galliæ aſpernantes: Rhenus, incognita illi cælo ſiccitate, vix navium patiens, arti commeatus, diſpoſitæ per omnem ripam ſtationes, quæ Germanos vado arcerent: eademque de cauſſa minùs frugum, & plures qui conſumerent. Apud imperitos prodigii loco accipiebatur ipſa aquarum penuria, tamquam nos amB nes quoque, & vetera imperii munimenta deſererent: quod in pace fors ſeu natura, tunc fatum & ira dei vocabatur. Ingreſſis Noveſium tertiadecima legio conjungitur. Additus Voculæ in partem curarum Herennius Gallus legatus; nec auſi ad hoſtem pergere, loco, (a) *Gelduba* nomen eſt, caſtra fecere. Ibi ſtruenda acie, muniendo vallandoque, & ceteris belli meditamentis militem firmabant. Utque præda ad virtutem accenderetur, in proximos (b) Gugernorum pagos, qui ſocietatem Civilis acceperant, ductus à Vocula exercitus. Pars cum Herennio Gallo permanſit. Cap. 26.

Fortè navem haud procul caſtris frumento gravem, cùm per vada hæſiſſet, GerCap. 27. mani in ſuam ripam trahebant. Non tulit Gallus, miſitque ſubſidio cohortem. Auctus & Germanorum numerus, paulatimque aggregantibus ſe auxiliis, acie certatum. Germani multa cum ſtrage noſtrorum, navem abripiunt. Victi (quod tum in morem verterat) non ſuam ignaviam, ſed perfidiam legati culpabant. Protractum è tenC torio, ſciſſa veſte, verberato corpore, quo pretio, quibus conſciis prodidiſſet exercitum, dicere jubent. Redit in Hordeonium invidia. Illum auctorem ſceleris, hunc miniſtrum vocant: donec exitium minitantibus exterritus, proditionem & ipſe Hordeonio objecit. Vinctuſque, adventu demum Voculæ exſolvitur. Is poſtera die auctores ſeditionis morte affecit. Tanta illi exercitui diverſitas inerat licentiæ patientiæque. Haud dubiè gregarius miles Vitellio fidus: ſplendidiſſimus quiſque in Veſpaſianum proni. Inde ſcelerum ac ſuppliciorum vices, & mixtus obſequio furor; ut contineri non poſſent, qui puniri poterant.

At Civilem immenſis auctibus univerſa Germania extollebat, ſocietate nobiliſſimis Cap. 28. obſidum firmata. Ille, ut cuique proximum, vaſtari Ubios Treveroſque, & alia manu Moſam amnem tranſire jubet, ut Menapios & Morinos & extrema Galliarum quaterent. Actæ utrobique prædæ: infeſtiùs in Ubiis, quòd gens Germanicæ originis, ejuD rata patria, Romanorum nomine *Agrippinenſes* vocarentur. Cæſæ cohortes eorum in vico (c) Marcoduro incurioſiùs agentes, quia procul ripa aberant. Nec quievere Ubii, quominùs prædas è Germania peterent: primò impunè; dein circumventi ſunt, per omne id bellum meliore uſi fide quàm fortuna. Contuſis Ubiis, gravior & ſucceſſu rerum ferocior Civilis, obſidium legionum urgebat; intentis cuſtodiis, ne quis occultus nuntius venientis auxilii penetraret. Machinas molemque operum Batavis delegat: Tranſrhenanos prælium poſcentes, ad ſcindendum vallum ire, detruſoſque redintegrare certamen jubet, ſuperante multitudine, & facili damno: nec finem labori nox attulit.

Congeſtis circùm lignis accenſiſque, ſimul epulantes, ut quiſque vino incaluerat, Cap. 29. ad pugnam temeritate inani ferebantur. Quippe ipſorum tela per tenebras vana. Romani conſpicuam barbarorum aciem, & ſi quis audacia aut inſignibus effulgens, ad E ictum deſtinabant. Intellectum id Civili: & reſtincto igne, miſceri cuncta tenebris & armis jubet. Tum verò ſtrepitus diſſoni, caſus incerti, neque feriendi, neque declinandi providentia. Unde clamor acciderat, circumagere corpora, tendere arcus: nihil prodeſſe virtus, fors cuncta turbare, & ignavorum ſæpe telis fortiſſimi cadere. Apud Germanos inconſulta ira: Romanus miles periculorum gnarus, ferratas ſudes, gravia ſaxa non fortè jaciebat. Ubi ſonus molientium, aut appoſitæ ſcalæ hoſtem in manus dederant, propellere umbone, pilo ſequi: multos in mœnia egreſſos pugionibus fodere. Sic exhauſta nocte, novam aciem dies aperuit.

(a) Nunc vicus *Gelb* ad Rhenum, novem millibus paſſuum à Noveſio. Caſtellum fuit, adnumeratum à Cellario in iis quæ Druſus ad Rhenum poſuit.

(b) *Gubernos* vocat Plinius, eoſque inter Ubios & Batavos conſtituit. Hanc ſedem tenuere ab Auguſti temporibus: nam cùm Julius Cæſar bellum in Galliis gereret, hunc tractum coluiſſe videntur Menapii.

(c) Auctoribus Itinerarii & Tabulæ Peuting. *Marcomagus* dicitur: nunc vulgò *Duren*, oppidum ad Roram flumen.

Digitized by Google

An. Chr. 69. Cap. 30. Eduxerant Batavi turrim duplici tabulato, quam prætoriæ portæ (is æquiſſimus locus) propinquantem, promoti contrà validi aſſeres, & incuſſæ trabes perfregere, multa ſuperſtantium pernicie. Pugnatumque in perculſos ſubita & proſpera eruptione. Simul à legionariis peritia & arte præſtantibus plura ſtruebantur. Præcipuum pavorem intulit ſuſpenſum & nutans machinamentum, quo repentè demiſſo præter ſuorum ora, ſinguli pluresve hoſtium ſublimè rapti, verſo pondere intra caſtra effundebantur. Civilis, omiſſa oppugnandi ſpe, rurſus per otium aſſidebat, nuntiis & promiſſis fidem legionum convellens. A

Cap. 31. Hæc in Germania ante Cremonenſe prælium geſta, cujus eventum litteræ Primi Antonii docuere, addito Cæcinæ edicto. Et præfectus cohortis è victis Alpinus Montanus fortunam partium præſens fatebatur. Diverſi hinc motus animorum. Auxilia è Gallia, quîs nec amor, nec odium in partes, militia ſine affectu, hortantibus præfectis, ſtatim à Vitellio deſciſcunt: vetus miles cunctabatur. Sed adigente Hordeonio Flacco, inſtantibus tribunis, dixit ſacramentum, non vultu neque animo ſatis affirmans: & cùm cetera jurisjurandi verba conciperent, *Veſpaſiani* nomen hæſitantes, aut levi murmure, & plerumque ſilentio tranſmittebant. B

Cap. 32. Lectæ deinde pro concione epiſtolæ Antonii ad Civilem, ſuſpiciones militum irritavere, tamquam ad ſocium partium ſcriptæ, & de Germanico exercitu hoſtiliter. Mox allatis Geldubam in caſtra nuntiis, eadem dicta factaque; & miſſus cum mandatis Montanus ad Civilem, ut abſiſteret bello, neve externa arma falſis velaret. Si Veſpaſianum juvare aggreſſus foret, ſatisfactum cœptis. Ad ea Civilis primò callidè; pòſt ubi videt Montanum præferocem ingenio, paratumque in res novas, orſus à queſtu periculiſque, quæ per quinque & viginti annos in caſtris Romanis exhauſiſſet; *Egregium*, inquit, *pretium laboris cepi, necem fratris, & vincula mea, & ſæviſſimas hujus exercitûs voces, quibus ad ſupplicium petitus, jure gentium pœnas repoſco. Vos autem Treveri ceteræque ſervientium animæ, quod pretium effuſi totiens ſanguinis exſpectatis, niſi ingratam militiam, immortalia tributa, virgas, ſecures, & dominorum ingenia? En ego præfectus unius cohortis, & Caninefates Batavique, exigua Galliarum portio, vana illa caſtrorum ſpatia excidimus, vel ſepta ferro fameque premimus: denique auſos aut libertas ſequetur, aut victi iidem erimus.* Sic accenſum, ſed molliora referre juſſum dimittit. Ille ut irritus legationis rediit, cetera diſſimulans, quæ mox erupere. C

Cap. 33. Civilis, parte copiarum retenta, veteranas cohortes, & quod è Germanis maximè promptum, adverſus Voculam exercitumque ejus mittit, Julio Maximo & Claudio Victore ſororis ſuæ filio ducibus. Rapiunt in tranſitu hiberna alæ, (a) Aſciburgii ſita: adeóque improviſi caſtra involavere, ut non alloqui, non pandere aciem Vocula potuerit. Id ſolùm, ut in tumultu, monuit, ſubſignano milite media firmare: auxilia paſſim circumfuſa ſunt. Eques prorupit, exceptuſque compoſitis hoſtium ordinibus, terga in ſuos vertit. Cædes inde, non prælium. Et Nerviorum cohortes metu ſeu perfidia latera noſtrorum nudavere. Sic ad legiones perventum; quæ amiſſis ſignis intra vallum ſternebantur, cùm repentè novo auxilio fortuna pugnæ mutatur. Vaſconum lectæ à Galba cohortes, ac tum accitæ, dum caſtris propinquant, audito præliantium clamore, intentos hoſtes à tergo invadunt, latioremque quàm pro numero terrorem faciunt, aliis à (b) Noveſio, aliis à Magontiaco univerſas copias adveniſſe credentibus. Is error Romanis addit animos, & dum alienis viribus confidunt, ſuas recepere. Fortiſſimus quiſque è Batavis, quantùm peditum erat, funduntur: eques evaſit cum ſignis captiviſque, quos prima acie corripuerant. Cæſorum eo die in partibus noſtris major numerus & imbellior, è Germanis ipſa robora. D

Cap. 34. Dux uterque pari culpa meritus adverſa, proſperis defuere. Nam Civilis, ſi majoribus copiis inſtruxiſſet aciem, circumiri à tam paucis cohortibus nequiſſet, caſtraque perrupta excidiſſet. Vocula nec adventum hoſtium exploravit, eóque ſimul egreſſus victuſque: dein victoriæ parum confiſus, tritis fruſtra diebus, caſtra in hoſtem movit; quem ſi ſtatim impellere, curſumque rerum ſequi maturaſſet, ſolvere obſidium legionum eodem impetu potuiſſet. Tentaverat interim Civilis obſeſſorum animos, tamquam perditæ apud Romanos res, & ſuis victoria proveniſſet. Circumferebantur ſigna vexillaque; oſtentati etiam captivi: ex quibus unus egregium facinus auſus, clara voce geſta patefecit, confoſſus illic à Germanis: unde major indici fides. Simul vaſtatione incendiiſque flagrantium villarum venire victorem E

(a) Poſitioni vicus parvus congruit, nomine *Asburg*, quod magis locum veterem deſignat, ſitum haud procul Murſia oppido, in via à Noveſio ad Vetera.

(b) Oppidum eſt quod nunc *Nuis* vocatur.

Digitized by Google

A exercitum intelligebatur. In conſpectu caſtrorum conſtitui ſigna, foſſamque & vallum circumdari Vocula jubet, ut depoſitis impedimentis ſarciniſque expediti certarent. Hinc in ducem clamor pugnam poſcentium : & minari aſſueverant. Ne tempore quidem ad ordinandam aciem capto, incompoſiti feſſique prælium ſumpſere : nam Civilis aderat, non minùs vitiis hoſtium, quàm virtute ſuorum fretus. Varia apud Romanos fortuna, & ſeditioſiſſimus quiſque ignavus : quidam recentis victoriæ memores, retinere locum, ferire hoſtem, ſeque & proximos hortari : & redintegrata acie, manus ad obſeſſos tendere, ne tempori deeſſent. Illi cuncta è muris cernentes, omnibus portis prorumpunt. Ac fortè Civilis lapſu equi proſtratus, credita per utrumque exercitum fama, vulneratum aut interfectum, immane quantum ſuis pavoris, & hoſtibus alacritatis indidit. An Chr. 69.

Sed Vocula, omiſſis fugientium tergis, vallum turreſque caſtrorum augebat, Cap. 35.
B tamquam rursùs obſidium immineret; corrupta totiens victoria, non falsò ſuſpectus bellum malle. Nihil æquè exercitus noſtros, quàm egeſtas copiarum fatigabat. Impedimenta legionum cum imbelli turba Noveſium miſſa, ut inde terreſtri itinere frumentum adveherent. Nam flumine hoſtes potiebantur. Primum agmen ſecurum inceſſit, nondum ſatis firmo Civile : qui ubi rursùs miſſos Noveſium frumentatores, dataſque in præſidium cohortes, velut multa pace, ingredi accepit; rarum apud ſigna militem, arma in vehiculis, cunctos licentia vagos, compoſitus invadit, præmiſſis qui pontes & viarum anguſta inſiderent. Pugnatum longo agmine, & incerto marte, donec prælium nox dirimeret. Cohortes Geldubam perrexere, manentibus ut fuerant caſtris, quæ relictorum illic militum præſidio tenebantur. Non erat dubium, quantùm in regreſſu diſcriminis adeundum foret, frumentatoribus onuſtis pauculiſque. Addit exercitui ſuo Vocula mille delectos è quinta & quartadecima legioni-
C bus apud Vetera obſeſſis, indomitum militem, & ducibus infenſum. Plures quàm juſſum erat profecti, palam in agmine fremebant, non ſe ultrà famem, inſidias legatorum toleraturos. At qui remanſerant, deſertos ſe abducta parte legionum querebantur. Duplex hinc ſeditio, aliis revocantibus Voculam, aliis redire in caſtra abnuentibus.

Interim Civilis Vetera circumſedit. Vocula Geldubam, atque inde Noveſium Cap. 36.
conceſſit. Civilis capit Geldubam. Mox haud procul Noveſio, equeſtri prælio proſperè certavit. Sed miles ſecundis adverſiſque perinde in exitium ducum accendebatur. Et adventu quintanorum quintadecimanorumque auctæ legiones, donativum expoſcunt, comperto pecuniam à Vitellio miſſam. Nec diu cunctatus Hordeonius, nomine Veſpaſiani dedit. Idque præcipuum fuit ſeditionis alimentum. Effuſi in luxum & epulas & nocturnos cœtus, veterem in Hordeonium iram renovant : nec
D ullo legatorum tribunorumve obſiſtere auſo, (quippe omnem pudorem nox ademerat) protractum è cubili interficiunt. Eadem in Voculam parabantur, niſi ſervili habitu per tenebras ignoratus evaſiſſet. Ubi ſedato impetu metus rediit; centuriones cum epiſtolis ad civitates Galliarum miſere, auxilia ac ſtipendia oraturos.

Ipſi, ut eſt vulgus ſine rectore præceps, pavidum, ſocors, adventante Civile, Cap. 37.
raptis temerè armis, ac ſtatim omiſſis, in fugam vertuntur. Res adverſæ diſcordiam peperere; iis qui è ſuperiore exercitu erant, cauſſam ſuam diſſociantibus. Vitellii tamen imagines in caſtris, & per proximas Belgarum civitates repoſitæ, cùm jam Vitellius occidiſſet. Dein mutati in pœnitentiam primani quartanique & duodeviceſimani, Voculam ſequuntur; apud quem reſumpto Veſpaſiani ſacramento, ad liberandum Magontiaci obſidium ducebantur. Diſceſſerant obſeſſores, mixtus ex Cattis, Uſipiis, Mattiacis exercitus, ſatietate prædæ, nec incruenti. In via diſperſos
E & neſcios miles noſter invaſerat. Quin & loricam vallumque per fines ſuos Treveri ſtruxere, magniſque invicem cladibus cum Germanis certabant; donec egregia erga populum Romanum merita mox rebelles fœdarent.

Audita interim per Gallias Germaniaſque mors Vitellii, duplicaverat bellum. Cap. 54.
Nam Civilis, omiſſa diſſimulatione, in populum Romanum ruere : Vitellianæ le- An. Chr. 70.
giones vel externum ſervitium, quàm Imperatorem Veſpaſianum malle. Galli ſuſtulerant animos, eamdem ubique exercituum noſtrorum fortunam rati; vulgato rumore, à Sarmatis Daciſque Mœſica ac Pannonica hiberna circumſideri; paria de Britannia fingebantur. Sed nihil æquè quàm incendium Capitolii, ut finem imperii adeſſe crederent, impulerat. Captam olim à Gallis Urbem, ſed integra Jovis ſede, manſiſſe imperium : fatali nunc igne ſignum cæleſtis iræ datum : & poſſeſſionem rerum humanarum Tranſalpinis gentibus portendi, ſuperſtitione vana Druidæ canebant.

Digitized by Google

An Chr. 70. Inceſſeratque fama, primores Galliarum ab Othone adverſus Vitellium miſſos, ante- A
quàm digrederentur, pepigiſſe, ne deeſſent libertati, ſi populum Romanum con-
tinua bellorum civilium ſeries, & interna mala fregiſſent.

Cap. 55. Ante Flacci Hordeonii cædem nihil prorupit, quo conjuratio intelligeretur. In-
terfecto Hordeonio, commeavere nuntii inter Civilem Claſſicumque præfectum
alæ Treverorum. Claſſicus nobilitate opibuſque ante alios: regium illi genus, &
pace belloque clara origo. Ipſe è majoribus ſuis hoſtis populi Rom. quàm ſocius
jactabat. Miſcuere ſeſe Julius Tutor, & Julius Sabinus, hic Trevir, hic Lingo-
nenſis. Tutor, ripæ Rheni à Vitellio præfectus: Sabinus, ſuper inſitam vanitatem,
falſæ ſtirpis gloria incendebatur; proaviam ſuam divo Julio per Gallias bellanti cor-
pore atque adulterio placuiſſe. Hi ſecretis ſermonibus animos ceterorum ſcrutari.
Ubi quos idoneos rebantur, conſcientia obſtrinxere, in colonia Agrippinenſi in do-
mum privatam conveniunt: nam publicè civitas talibus inceptis abhorrebat. Atta- B
men interfuere quidam Ubiorum Tungrorumque: ſed plurima vis penes Treveros
ac Lingonas. Nec tulere moras conſultandi: certatim proclamant, furere diſcor-
diis populum Rom. cæſas legiones, vaſtatam Italiam, capi cummaximè Urbem,
omnes exercitus ſuis quemque bellis diſtineri. Si Alpes præſidiis firmentur, coalita
libertate, diſpecturas Gallias, quem virium ſuarum terminum velint.

Cap. 56. Hæc dicta pariter probataque: de reliquiis Vitelliani exercitûs dubitavere. Pleri-
que interficiendos cenſebant, turbidos, infidos, ſanguine ducum pollutos. Vicit
ratio parcendi; ne ſublata ſpe veniæ, pertinacia accenderentur: alliciendos po-
tiùs in ſocietatem: legatis tantùm legionum interfectis, ceterum vulgus conſcien-
tia ſcelerum, & ſpe impunitatis facilè acceſſurum. Ea primi conſilii forma; miſſi-
que per Gallias concitores belli. Simulatum ipſis obſequium, quò incautiorem
Voculam opprimerent. Nec defuere qui Voculæ nuntiarent: ſed vires ad coërcen- C
dum deerant, infrequentibus infidiſque legionibus. Inter ambiguos milites & oc-
cultos hoſtes optimum è præſentibus ratus, mutua diſſimulatione, & iiſdem qui-
bus petebatur artibus graſſari; in coloniam Agrippinenſem deſcendit. Illuc Clau-
dius Labeo, quem captum & extra conventum amandatum in Friſios diximus,
corruptis cuſtodibus, perfugit; pollicituſque, ſi præſidium daretur, iturum in Bata-
vos, & potiorem civitatis partem ad ſocietatem Romanam retracturum; accepta
peditum equitumque modica manu, nihil apud Batavos auſus, quoſdam Nervio-
rum Betaſiorumque in arma traxit. Et furtim magis quàm bello Caninefates Mar-
ſacoſque incurſabat. Vocula Gallorum fraude illectus, ad hoſtem contendit.

Cap. 57. Nec procul Veteribus aberat, cùm Claſſicus ac Tutor per ſpeciem explorandi
prægreſſi, cum ducibus Germanorum pacta firmavere. Tumque primùm diſcreti à
legionibus, proprio vallo caſtra ſua circumdant, obteſtante Vocula; « Non adeò D
» turbatam civilibus armis rem Romanam, ut Treveris etiam Lingonibuſque de-
» ſpectui ſit. Supereſſe fidas provincias, victores exercitus, fortunam imperii, & ul-
» tores Deos. Sic olim Sacrovirum & Æduos; nuper Vindicem Galliaſque ſingulis
» præliis concidiſſe. Eadem rursùs numina, eadem fata ruptores fœderum exſpe-
» ctarent. Meliùs divo Julio divoque Auguſto notos eorum animos. Galbam, &
» infracta tributa, hoſtiles ſpiritus induiſſe. Nunc hoſtes, quia molle ſervitium; cùm
» ſpoliati exutique fuerint, amicos fore. » Hæc ferociter locutus, poſtquàm perſtare
in perfidia Claſſicum Tutoremque videt; verſo itinere Noveſium concedit. Galli
duûm millium ſpatio diſtantibus campis conſedere. Illuc commeantium centurio-
num militumque emebantur animi; ut (flagitium incognitum) Romanus exercitus
in externa verba jurarent, pignuſque tanti ſceleris nece aut vinculis legatorum da-
retur. Vocula, quamquam plerique fugam ſuadebant, audendum ratus, vocata E
concione, in hunc modum diſſeruit.

Cap. 58. *Nunquam apud vos verba feci, aut pro vobis ſolicitior, aut pro me ſecurior. Nam mihi exitium parari libens audio: mortemque in tot malis hoſtium ut finem miſeriarum exſpecto. Veſtri me pudet miſeretque, adverſus quos non prælium & acies parantur: id enim fas armorum, & jus hoſtium. Bellum cum populo Romano veſtris ſe manibus geſturum Claſſicus ſperat: imperiumque & ſacramentum Galliarum oſtentat. Adeo nos, ſi fortuna in præſens virtuſque deſeruit, etiam vetera exempla deficiunt, quotiens Romanæ legiones perire præoptaverint, ne loco pellerentur? Socii ſæpe noſtri exſcindi urbes ſuas, ſeque cum conjugibus ac liberis cremari pertulerunt: neque aliud pretium exitûs quàm fides famaque. Tolerant cummaximè inopiam obſidiumque apud Vetera legiones, nec terrore aut promiſſis demoventur. Nobis ſuper arma & viros & egregia caſtrorum munimenta,*

Digitized by Google

A *munimenta, frumentum & commeatus quamvis longo bello pares. Pecunia nuper etiam donativo ſuffecit, quod ſive à Veſpaſiano, ſive à Vitellio datum interpretari mavultis, ab imperatore certè Romano accepiſtis. Tot bellorum victores, apud Geldubam, apud Vetera, fuſo totiens hoſte, ſi pavetis aciem, indignum id quidem: ſed eſt vallum murique, & trahendi artes, donec è proximis provinciis auxilia exercituſque concurrant. Sanè ego diſpliceam: ſunt alii legati, tribuni, centurio denique, aut miles. Ne hoc prodigium toto terrarum orbe vulgetur, vobis ſatellitibus, Civilem & Claſſicum Italiam invaſuros. An ſi ad mœnia Urbis Germani Gallique duxerint, arma patriæ inferetis? Horret animus tanti flagitii imagine. Tutori Trevero agentur excubiæ? Signum belli Batavus dabit? Germanorum catervas ſupplebitis? quis deinde ſceleris exitus? cùm Romanæ legiones contrà direxerint, transfugæ è transfugis, & proditores è proditoribus, inter recens & vetus ſacramentum inviſi Deis errabitis? Te, Jupiter optime maxime, quem* An Chr. 70.

B *per octingentos viginti annos tot triumphis coluimus; te, Quirine Romanæ parens urbis, precor venerorque, ut ſi vobis non fuit cordi, me duce hæc caſtra incorrupta & intemerata ſervari; at certè pollui fœdarique à Tutore & Claſſico ne ſinatis. Militibus Romanis aut innocentiam detis, aut maturam & ſine noxa pœnitentiam.*

Variè excepta oratio inter ſpem metumque ac pudorem. Digreſſum Voculam, Cap. 59.
& de ſupremis agitantem, liberti ſervique prohibuere fœdiſſimam mortem ſponte prævenire. Et Claſſicus, miſſo Æmilio Longino deſertore primæ legionis, cædem ejus maturavit. Herennium & Numiſium legatos, vinciri ſatis viſum. Dein ſumptis Romani imperii inſignibus, in caſtra venit. Nec illi, quamquam ad omne facinus durato, verba ultrà ſuppeditavere, quàm ut ſacramentum recitaret. Juravere qui aderant pro imperio Galliarum. Interfectorem Voculæ altis ordinibus, ceteros, ut quiſque flagitium navaverat, præmiis attollit. Diviſæ inde inter Tutorem & Claſſi-
C cum curæ. Tutor valida manu circumdatos Agrippinenſes, quantúmque militum apud ſuperiorem Rheni ripam, in eadem verba adigit, occiſis Magontiaci tribunis, pulſo caſtrorum præfecto, qui detrectaverant. Claſſicus corruptiſſimum quemque è deditis pergere ad obſeſſos jubet, veniam oſtentantes, ſi præſentia ſequerentur: aliter, nihil ſpei; famem ferrumque & extrema paſſuros. Adjecere qui miſſi erant exemplum ſuum.

Obſeſſos hinc fides, inde egeſtas inter decus ac flagitium diſtrahebant. Cun- Cap. 60.
ctantibus ſolita inſolitaque alimenta deerant, abſumptis jumentis equiſque & ceteris animalibus, quæ profana fœdaque in uſum neceſſitas vertit. Virgulta poſtremò & ſtirpes & internatas ſaxis herbas vellentes, miſeriarum patientiæque documentum fuere; donec egregiam laudem fine turpi macularent, miſſis ad Civilem legatis vitam orantes. Neque antè preces admiſſæ quàm in verba Galliarum jurarent. Tum
D pactus prædam caſtrorum, dat cuſtodes, qui pecuniam, calones, ſarcinas retentarent, atque ipſos leves abeuntes proſequerentur. Ad quintum ferè lapidem coorti Germani, incautum agmen aggrediuntur. Pugnaciſſimus quiſque in veſtigio; multi palantes occubuere. Ceteri retrò in caſtra profugiunt, querente ſanè Civile & increpante Germanos, tamquam fidem per ſcelus abrumperent. Simulata ea fuerint, an retinere ſævientes nequiverit, parum affirmatur. Direptis caſtris faces injiciunt: cunctoſque qui prælio ſuperfuerant incendium hauſit.

Civilis barbaro voto, poſt cœpta adverſus Romanos arma, propexum rutilatum- Cap. 61.
que crinem, patrata demum cæde legionum, depoſuit. Et ferebatur, parvulo filio quoſdam captivorum ſagittis jaculiſque puerilibus figendos obtuliſſe. Ceterùm neque ſe, neque quemquam Batavum in verba Galliarum adegit, fiſus Germanorum opibus, &, ſi certandum adverſus Gallos de poſſeſſione rerum foret, inclytus fama
E & potior. Mumius Lupercus legatus legionis inter dona miſſus Velledæ. Ea virgo nationis Bructeræ latè imperitabat, vetere apud Germanos more, quo pleraſque feminarum fatidicas, & augeſcente ſuperſtitione arbitrentur Deas. Tuncque Velledæ auctoritas adolevit: nam proſperas Germanis res & excidium legionum prædixerat. Sed Lupercus in itinere interfectus. Pauci centurionum tribunorumque in Gallia geniti reſervantur, pignus ſocietatis. Cohortium, alarum, legionum hiberna ſubverſa crematæque; iis tantùm relictis, quæ Magontiaci ac Vindoniſſæ ſita ſunt.

Legio XIII cum auxiliis ſimul deditis à Noveſio in coloniam Treverorum tranſ- Cap. 62.
gredi jubetur, præfinita die intra quam caſtris excederet. Medium omne tempus per varias curas egere: ignaviſſimus quiſque, cæſorum apud Vetera exemplo, paventes; melior pars rubore & infamia, quale illud iter, quis dux viæ? & omnia in arbitrio eorum, quos vitæ neciſque dominos feciſſent. Alii, nulla dedecoris cura, pecu-

Digitized by Google

An Chr. 70. niam aut cariſſima ſibimet ipſi circumdare : quidam expedire arma, teliſque tamquam in aciem accingi. Hæc meditantibus, advenit proficiſcendi hora, exſpectatione triſtior. Quippe intra vallum deformitas haud perinde notabilis : detexit ignominiam campus & dies. Revulſæ Imperatorum imagines, inhonora ſigna, fulgentibus hinc inde Gallorum vexillis, ſilens agmen, & velut longæ exſequiæ. Dux Claudius Sanctus effoſſo oculo, dirus ore, ingenio debilior. Duplicatur flagitium, poſtquàm deſertis Bonnenſibus caſtris, altera ſe legio miſcuerat. Et vulgata captarum legionum fama, cuncti qui paulò antè Romanorum nomen horrebant, procurrentes ex agris tectiſque, & undique effuſi, inſolito ſpectaculo nimiùm fruebantur. Non tulit ala Picentina gaudium inſultantis vulgi : ſpretiſque Sancti promiſſis aut minis, Magontiacum abeunt : ac fortè obvio interfectore Voculæ Longino, conjectis in eum telis, initium exſolvendæ in poſterum culpæ fecere. Legiones nihil mutato itinere, ante mœnia Treverorum conſidunt. A B

Cap. 63. Civilis & Claſſicus rebus ſecundis ſublati, an coloniam Agrippinenſem diripiendam exercitibus ſuis permitterent, dubitavere. Sævitiâ ingenii, & cupidine prædæ ad excidium civitatis trahebantur : obſtabat ratio belli, & novum imperium inchoantibus utilis clementiæ fama. Civilem etiam beneficii memoria flexit, quòd filium ejus primo rerum motu in colonia Agrippinenſi deprehenſum, honoratè cuſtodierant. Sed Tranſrhenanis gentibus inviſa civitas opulentiâ auctuque. Neque alium finem belli rebantur, quàm ſi promiſcua ea ſedes omnibus Germanis foret, aut disjecta Ubios quoque diſperſiſſet.

Cap. 64. Igitur Tencteri, Rheno diſcreta gens, miſſis legatis, mandata apud concilium Agrippinenſium edi jubent; quæ ferociſſimus è legatis in hunc modum protulit: *Rediſſe vos in corpus nomenque Germaniæ, communibus deis, ſed præcipuo deorum Marti grates agimus; vobiſque gratulamur, quòd tandem liberi inter liberos eritis. Nam* C *ad hunc diem flumina ac terras, & cœlum quodammodo ipſum, clauſerant Romani, ut colloquia congreſſuſque noſtros arcerent; vel, quod contumelioſius eſt viris ad arma natis, inermes ac propè nudi ſub cuſtode & pretio coiremus. Sed ut amicitia ſocietaſque noſtra in æternum rata ſint, poſtulamus à vobis, muros coloniæ, munimenta ſervitii, detrahatis : etiam fera animalia, ſi clauſa teneas, virtutis obliviſcuntur : Romanos omnes in finibus veſtris trucidetis : haud facilè libertas & domini miſcentur. Bona interfectorum in medium cedant, ne quis occulere quidquam, aut ſegregare cauſſam ſuam poſſit. Liceat nobis vobiſque utramque ripam colere, ut olim majoribus noſtris : quomodo lucem diemque omnibus hominibus, ita omnes terras fortibus viris natura aperuit. Inſtituta cultumque patrium reſumite, abruptis* (a) *voluptatibus, quibus Romani plus adverſus ſubjectos quàm armis valent. Sincerus & integer, & ſervitutis oblitus populus, aut ex æquo agetis, aut aliis imperitabitis.* D

Cap. 65. Agrippinenſes, ſumpto conſultandi ſpatio, quando neque ſubire conditiones metus futuri, neque palam aſpernari conditio præſens ſinebat, in hunc modum reſpondent : *Quæ prima libertatis facultas data eſt, avidiùs quàm cautiùs ſumpſimus, ut vobis ceteriſque Germanis conſanguineis noſtris jungeremur. Muros civitatis, congregantibus ſe cummaximè Romanorum exercitibus, augere nobis, quàm diruere tutius eſt. Si qui ex Italia aut provinciis alienigenæ in finibus noſtris fuerant, eos bellum abſumpſit; vel in ſuas quiſque ſedes refugêre. Deductis olim, & nobiſcum per connubium ſociatis, quique mox provenere, hæc patria eſt. Nec vos adeò iniquos exiſtimamus, ut interfici à nobis parentes, fratres, liberos noſtros velitis. Vectigal & onera commerciorum reſolvimus. Sint tranſitus incuſtoditi, ſed diurni & inermes; donec nova & recentia jura in vetuſtatem conſuetudine vertantur. Arbitrum habebimus Civilem & Velledam, apud quos pacta ſancientur.* Sic lenitis Tencteris, legati ad Civilem & Velledam miſſi cum donis, cuncta ex voluntate E Agrippinenſium perpetravere. Sed coràm adire, alloquique Velledam negatum. Arcebantur aſpectu, quò venerationis plus ineſſet. Ipſa edita in turre : delectus è propinquis conſulta reſponſaque, ut internuncius numinis, portabat.

Cap. 66. Civilis ſocietate Agrippinenſium auctus, proximas civitates affectare, aut adverſantibus bellum inferre ſtatuit. Occupatiſque (b) Sunicis, & juventute eorum per cohortes compoſita, quò minùs ultrà pergeret, Claudius Labeo Bethaſiorum Tungrorumque & Nerviorum tumultuaria manu reſtitit, fretus loco, quia (c) pontem Moſæ fluminis anteceperat. Pugnabaturque in anguſtiis ambiguè, donec Germani

(a) Aliàs *Vectigalibus.*
(b) Sunicos inter Roram & Moſam ſedes habuiſſe, conjicit Cluverius.
(c) Fortaſſis *Pons Moſæ*, ut conjicit Cellarius, vel *Leodicum* vel *Trajectum Moſæ*, ſaltem initium alterutrius conjunctum habuit.

Digitized by Google

A tranſnatantes terga Labeonis invaſere. Simul Civilis auſus, an ex compoſito, intulit ſe agmini Tungrorum, & clara voce; *Non ideò*, inquit, *bellum ſumpſimus, ut Batavi & Treveri gentibus imperent. Procul hæc à nobis arrogantia: accipite ſocietatem: tranſgredior ad vos, ſeu me ducem, ſeu militem mavultis.* Movebatur vulgus, concrepabantque gladios, cùm Campanus ac Juvenalis, ex primoribus Tungrorum, univerſam ei gentem dedidere. Labeo antequàm circumveniretur, profugit. Civilis (a) Bethaſios quoque ac Nervios in fidem acceptos copiis ſuis adjunxit, ingens rerum, perculſis civitatum animis, vel ſponte inclinantibus. An Chr. 70.

Interea Julius Sabinus, projectis fœderis Romani monimentis, Cæſarem ſe ſalutari jubet: magnamque & inconditam popularium turbam in Sequanos rapit, conterminam civitatem & nobis fidam. Nec Sequani detrectavere certamen. Fortuna melioribus affuit. Fuſi Lingones. Sabinus feſtinatum temerè prælium pari formidine deſeruit. Utque famam exitii ſui faceret, villam, in quam perfugerat, cremavit: illic voluntaria morte interiiſſe creditus. Sed quibus artibus latebriſque vitam per novem mox annos traduxerit; ſimul amicorum ejus conſtantiam, & inſigne Epponinæ uxoris exemplum ſuo loco reddemus. Sequanorum proſpera acie belli impetus ſtetit. Reſipiſcere paulatim civitates, faſque & fœdera reſpicere, principibus Remis: qui per Gallias edixere, ut miſſis legatis in commune conſultarent, libertas an pax placeret. Cap. 67.

At Romæ cuncta in deterius audita Mucianum angebant, ne, quamquam egregii duces (jam enim Gallum Annium & Petilium Cerialem delegerat) ſummam belli parum tolerarent. Nec relinquenda Urbs ſine rectore. Et Domitiani indomitæ libidines timebantur, ſuſpectis, uti diximus, Primo Antonio, Varoque Arrio. Varus prætorianis præpoſitus, vim atque arma retinebat. Eum Mucianus pulſum loco, ne ſine ſolatio ageret, annonæ præfecit. Utque Domitiani animum Varo haud alienum deliniret, Arretinum Clementem, domui Veſpaſiani per affinitatem innexum, & gratiſſimum Domitiano, prætorianis præpoſuit, patrem ejus ſub Caio Cæſare egregiè functum ea cura dictitans. Lætum militibus idem nomen: atque ipſum, quamquam Senatorii ordinis, ad utraque munia ſufficere. Aſſumuntur è civitate clariſſimus quiſque, & alii per ambitionem. Simul Domitianus Mucianuſque accingebantur, diſpari animo: ille ſpe ac juventa properus; hic moras nectens, quis flagrantem retineret, ne ferocia ætatis, & pravis impulſoribus ſi exercitum invaſiſſet, paci belloque malè conſuleret. Legiones victrices ſexta & octava, Vitellianarum unaetviceſima, è recens conſcriptis ſecunda, Peninis Coctianiſque Alpibus, pars monte Graio, traducuntur: decima-quarta legio è Britannia, ſexta ac decima ex Hiſpania accitæ. Igitur venientis exercitûs fama, & ſuopte ingenio ad mitiora inclinantes Galliarum civitates, in Remos convenere. Treverorum legatio illic opperiebatur, acerrimo inſtinctore belli Tullio Valentino. Is meditata oratione, cuncta magnis imperiis objectari ſolita, contumeliaſque & invidiam in populum Romanum effudit; turbidus miſcendis ſeditionibus, & pleriſque gratus vecordi facundia. Cap. 68.

At Julius Auſpex è primoribus Remorum, vim Romanam, paciſque bona diſſertans, & ſumi bellum etiam ab ignavis, ſtrenuiſſimi cujuſque periculo geri, jamque ſuper caput legiones: ſapientiſſimum quemque reverentia fideque, juniores periculo ac metu continuit. Et Valentini animum laudabant, conſilium Auſpicis ſequebantur. Conſtat obſtetiſſe Treveris Lingonibuſque apud Gallias, quòd Vindicis motu cum Verginio ſteterant. Deterruit pleroſque provinciarum æmulatio: *Quod bello caput? unde jus auſpiciumque peteretur? quam, ſi cuncta proveniſſent, ſedem imperio legerent?* Nondum victoria, jam diſcordia erat: aliis fœdera, quibuſdam opes vireſque, aut vetuſtatem originis per jurgia jactantibus. Tædio futurorum, præſentia placuere. Scribuntur ad Treveros epiſtolæ nomine Galliarum, ut abſtinerent armis, impetrabili venia, & paratis deprecatoribus, ſi pœniteret. Reſtitit idem Valentinus, obſtruxitque civitatis ſuæ aures, haud perinde inſtruendo bello intentus, quàm frequens concionibus. Cap. 69.

Igitur non Treveri, neque Lingones, ceteræve rebellium civitates pro magnitudine ſuſcepti diſcriminis agere: ne duces quidem in unum conſulere. Sed Civilis avia Belgarum circumibat, dum Claudium Labeonem capere aut exturbare nititur. Claſſicus ſegne plerumque otium trahens, velut parto imperio fruebatur. Ne Tutor quidem maturavit ſuperiorem Germaniæ ripam, & ardua Alpium præſidiis claudere. Atque interim unaetviceſima legio Vindoniſſa; Sextilius Felix cum auxiliariis Cap. 70.

(a) Putat Cluverius *Betaſios* Taciti, vel *Betaſos* Plinii *Aduaticos* eſſe Cæſaris.

Digitized by Google

An. Chri 70. cohortibus per Rhætiam irrupere. Acceſſit ala Singularium, excita olim à Vitellio, A deinde in partes Veſpaſiani transgreſſa. Præerat Julius Briganticus, ſorore Civilis genitus, ut fermè acerrima proximorum odia ſunt, inviſus avunculo infenſuſque. Tutor Treverorum copias, recenti Vangionum, (a) Caracatium, Tribocorum delectu auctas, veterano pedite atque equite firmavit, corruptis ſpe, aut metu ſubactis legionariis: qui primò cohortem præmiſſam à Sextilio Felice interficiunt: mox ubi duces exercituſque Romani propinquabant, honeſto transfugio rediere; ſecutis Tribocis Vangionibuſque & Caracatibus. Tutor Treveris comitantibus, vitato Magontiaco Bingium conceſſit, fidens loco, quia pontem (b) Navæ fluminis abruperat: ſed incurſu cohortium, quas Sextilius ducebat, & reperto vado proditus fuſuſque. Ea clade perculſi Treveri: & plebes, omiſſis armis, per agros palatur: quidam principum, ut primi poſuiſſe bellum viderentur, in civitates, quæ ſocietatem Romanam non exuerant, perfugerunt. Legiones à Noveſio Bonnaque in Treveros, ut ſuprà memoravimus, traductæ, ſe ipſas in verba Veſpaſiani adigunt. Hæc Valentino abſente geſta: qui ubi adventabat furens, cunctaque rursùs in turbas & exitium converſurus, legiones in Mediomatricos ſociam civitatem abſceſſere. Valentinus ac Tutor in arma Treveros retrahunt, occiſis Herennio ac Numiſio legatis, quò minore ſpe veniæ creſceret vinculum ſceleris. B

Cap. 71. Hic belli ſtatus erat, cùm Petilius Cerialis Magontiacum venit: ejus adventu erectæ ſpes. Ipſe pugnæ avidus, & contemnendis quàm cavendis hoſtibus melior, ferociâ verborum militem incendebat, ubi primùm congredi licuiſſet, nullam prælio moram facturus. Delectus per Galliam habitos in civitates remittit, ac nuntiare jubet ſufficere imperio legiones: ſocii ad munia pacis redirent, ſecuri velut confecto bello, quod Romanæ manus excepiſſent. Auxit ea res Gallorum obſequium: nam recepta juventute, faciliùs tributa toleravere; proniores ad officia quòd ſpernebantur. At Civilis & Claſſicus, ubi pulſum Tutorem, cæſos Treveros, cuncta hoſtibus proſpera accepere; trepidi ac properantes, dum diſperſas ſuorum copias conducunt, crebris interim nuntiis Valentinum monuere, ne ſummæ rei periculum faceret. Eò rapidiùs Cerialis, miſſis in Mediomatricos qui breviore itinere legiones in hoſtem verterent, contracto quod erat militum Magontiaci, quantúmque ſecum tranſvexerat, tertiis caſtris (c) Rigodulum venit, quem locum magna Treverorum manu Valentinus inſederat, montibus & Moſella amne ſeptum: & addiderat foſſas obiceſque ſaxorum. Nec deterruere ea munimenta Romanum ducem quò minùs peditem perrumpere juberet, equitum aciem in collem erigeret, ſpreto hoſte quem temerè collectum haud ita loco juvari, ut non plus ſuis in virtute foret. Paulum moræ in aſcenſu, dum miſſilia hoſtium prævehuntur. Ut ventum ad manus, deturbati ruinæ modo præcipitantur. Et pars equitum æquioribus jugis circumvecta, nobiliſſimos Belgarum, in quîs ducem Valentinum, cepit. C D

Cap. 72. Cerialis poſtero die coloniam Treverorum ingreſſus eſt, avido milite eruendæ civitatis: « Hanc eſſe Claſſici, hanc Tutoris patriam: horum ſcelere clauſas » cæſaſque legiones. Quid tantùm Cremonam meruiſſe, quam è gremio Italiæ rapi, quia unius noctis moram victoribus attulerit? ſtare in confinio Germaniæ » integram ſedem, ſpoliis exercituum & ducum cædibus ovantem. Redigeretur » præda in fiſcum: ipſis ſufficere ignes, & rebellis coloniæ ruinas, quibus tot caſtrorum excidia penſarentur. » Cerialis metu infamiæ, ſi licentia ſævitiaque imbuere militem crederetur, preſſit iras: & paruere, poſito civili bello, ad externa modeſtiores. Convertit inde animos accitarum è Mediomatricis legionum miſerabilis aſpectus. Stabant conſcientia flagitii mœſtæ, fixis in terram oculis. Nulla inter coëuntes exercitus conſalutatio: neque ſolantibus hortantibuſve reſponſa dabant, E abditi per tentoria, & lucem ipſam vitantes. Nec perinde periculum aut metus, quàm pudor ac dedecus obſtupefecerat; attonitis etiam victoribus, qui vocem preceſque adhibere non auſi, lacrymis ac ſilentio veniam poſcebant: donec Cerialis mulceret animos, fato acta dictitans, quæ militum ducumve diſcordia, vel fraude hoſtium eveniſſent. Primum illum ſtipendiorum & ſacramenti diem haberent: priorum facinorum neque imperatorem, neque ſe meminiſſe. Tunc recepti in eadem

(a) *Caracates* Cluverius pro Nemetibus habet; Hadr. Valeſius Tribocis admiſcet. Verùm nomen illud ſuſpectum eſt, ſaltem ita obſcurum, ut nihil quidquam de eo certi proferri poſſit.

(b) *Nava* in Gallica ripa Rheno adfunditur, ad oppidum *Bingium*. Hoc flumen nomen ferè ſervat: *Nahe* enim & *Naha* nunc appellatur.

(c) Nunc vicus eſt *Rigol* dictus, intra milliarii Teutonici ſpatium ab Agrippina.

Digitized by Google

A castra, & edictum per manipulos, ne quis in certamine jurgiove seditionem aut cladem commilitoni objectaret. An. Chr. 70.

Mox Treveros ac Lingonas ad concionem vocatos ita alloquitur: *Neque ego unquam facundiam exercui, & populi Romani virtutem armis affirmavi. Sed quia apud vos verba plurimùm valent, bonaque ac mala non sua natura, sed vocibus seditiosorum æstimantur, statui pauca disserere, quæ profligato bello utilius sit vobis audisse, quàm nobis dixisse. Terram vestram ceterorumque Gallorum ingressi sunt duces imperatoresque Romani, nulla cupidine, sed majoribus vestris invocantibus, quos discordiæ usque ad exitium fatigabant: & acciti auxilio Germani sociis pariter atque hostibus servitutem imposuerant. Quot præliis adversus Cimbros Teutonosque, quantis exercituum nostrorum laboribus, quove eventu Germanica bella tractaverimus, satis clarum. Nec ideò Rhenum insedimus, ut Italiam tueremur; sed ne quis alius Arioviſtus regno Galliarum po-*
B *tiretur. An vos cariores Civili Batavisque & Transrhenanis gentibus creditis, quàm majoribus eorum patres avique vestri fuerunt? Eadem semper causſa Germanis transcendendi in Gallias, libido atque avaritia, & mutandæ sedis amor; ut relictis paludibus & solitudinibus suis fecundissimum hoc solum, vosque ipsos possiderent. Ceterùm libertas & speciosa nomina prætexuntur: nec quisquam alienum servitium & dominationem sibi concupivit, ut non eadem ista vocabula usurparet.* Cap. 73.

Regna bellaque per Gallias semper fuere, donec in nostrum jus concederetis. Nos quamquam totiens lacessiti, jure victoriæ id solùm vobis addidimus, quo pacem tueremur. Nam neque quies gentium sine armis, neque arma sine stipendiis, neque stipendia sine tributis haberi queunt. Cetera in communi sita sunt. Ipsi plerumque legionibus nostris præsidetis: ipsi has aliasque provincias regitis. Nihil separatum clausumve. Et laudatorum principum usus ex æquo, quamvis procul agentibus. Sævi proximis ingruunt. Quomodò ste-
C *rilitatem aut nimios imbres & cetera naturæ mala; ita luxum vel avaritiam dominantium tolerate. Vitia erunt, donec homines: sed neque hæc continua, & meliorum interventu pensantur: nisi fortè Tutore & Classico regnantibus, moderatius imperium speratis, aut minoribus quàm nunc tributis parabuntur exercitus, quibus Germani Britanniique arceantur. Nam pulsis (quod dii prohibeant) Romanis, quid aliud quàm bella omnium inter se gentium exsistent? Octingentorum annorum fortunâ disciplinâque compages hæc coaluit, quæ convelli sine exitio convellentium non potest. Sed vobis maximum discrimen, penes quos aurum & opes, præcipuæ bellorum causſæ. Proinde pacem & urbem, quam victi victoresque eodem jure obtinemus, amate, colite. Moneant vos utriusque fortunæ documenta, ne contumaciam cum pernicie, quàm obsequium cum securitate malitis.* Tali oratione graviora metuentes composuit erexitque. Cap. 74.

Tenebantur victore exercitu Treveri, cùm Civilis & Classicus misere epistolas
D ad Cerialem, quarum hæc sententia fuit: *Vespasianum, quamquam nuntios occultarent, excessisse vita: Urbem atque Italiam interno bello consumptam: Muciani & Domitiani vana & sine viribus nomina: si Cerialis imperium Galliarum velit, ipsos finibus civitatum suarum contentos: si prælium mallet, ne id quidem abnuere.* Ad ea Cerialis Civili & Classico nihil: eum, qui attulerat ipsas epistolas, ad Domitianum misit. Hostes divisis copiis advenere undique. Plerique culpabant Cerialem passum jungi, quos discretos intercipere licuisset. Romanus exercitus castra fossa valloque circumdedit, quîs temerè antea intutis consederat. Apud Germanos diversis sententiis certabatur. Cap. 75.

Civilis « opperiendas Transrhenanorum gentes, quarum terrore fractæ populi Ro- Cap. 76.
» mani vires obtererentur. Gallos quid aliud quàm prædam victoribus? Et tamen
» quod roboris sit, Belgas secum palam, aut voto stare. » Tutor cunctatione cre-
E scere rem Romanam affirmabat, coëuntibus undique exercitibus: « Transvectam è
» Britannia legionem; accitas ex Hispania; adventare ex Italia; nec subitum mili-
» tem, sed veterem expertumque belli. Nam Germanos, qui ab ipsis sperentur,
» non juberi, non regi, sed cuncta ex libidine agere. Pecuniamque ac dona, quîs
» solis corrumpantur, majora apud Rom. & neminem adeò in arma promptum, ut
» non idem pretium quietis quàm periculi malit: quòd si statim congrediantur,
» nullas esse Ceriali, nisi ex reliquiis Germanici exercitûs legiones, fœderibus Gal-
» liarum obstrictas. Idque ipsum quòd inconditam nuper Valentini manum contra
» spem suam fuderint, alimentum illis ducique temeritatis. Ausuros rursùs ventu-
» rosque in manus, non imperiti adolescentuli verba & conciones, quàm ferrum
» & arma meditantis, sed Civilis & Classici: quos ubi aspexerint redituram in ani-
» mos formidinem, fugam famemque, ac totiens captis precariam vitam: neque

Digitized by Google

An. Chr. 70. » Treveros aut Lingonas benevolentia contineri, resumpturos arma, ubi metus abs- A
ceſſerit. » Diremit conſiliorum diverſitatem, approbata Tutoris ſententia, Claſſicus; ſtatimque exſequuntur.

Cap. 77. Media acies Ubiis Lingonibuſque data; dextro cornu cohortes Batavorum; ſiniſtro Bructeri Tencterique: pars montibus; alii viam inter Moſellamque flumen tam improviſi aſſiluere, ut in cubiculo ac lectulo Cerialis (neque enim noctem in caſtris egerat) pugnari ſimul, vincique ſuos audierit, increpans pavorem nuntiantium, donec univerſa clades in oculis fuit. Perrupta legionum caſtra, fuſi equites: medius Moſellæ pons, qui ulteriora coloniæ annectit, ab hoſtibus inſeſſus. Cerialis turbidis rebus intrepidus, & fugientes manu retrahens, intecto corpore promptus inter tela, felici temeritate, & fortiſſimi cujuſque accurſu, reciperatum pontem lecta manu firmavit. Mox in caſtra reverſus, palantes captarum apud Noveſium Bon- B
namque legionum manipulos, & rarum apud ſigna militem, ac propè circum- B
ventas aquilas videt. Incenſus ira, *Non Flaccum*, inquit, *non Voculam deſeritis. Nulla hîc proditio: neque aliud excuſandum habeo, quàm quòd vos Gallici fœderis oblitos prædixerim, memoriam Romani ſacramenti temerè credidi. Annumerabor Numiſiis & Herenniis, ut omnes legati veſtri, aut militum manibus, aut hoſtium ceciderint. Ite, nuntiate Veſpaſiano, vel quod propius eſt, Civili & Claſſico, relictum à vobis in acie ducem. Venient legiones, quæ neque me inultum, neque vos impunitos patiantur.*

Cap. 78. Vera erant, & à tribunis præfectiſque eadem ingerebantur. Conſiſtunt per cohortes & manipulos: neque enim poterat pateſcere acies effuſo hoſte, & impedientibus tentoriis ſarciniſque, cùm intra vallum pugnaretur. Tutor & Claſſicus & Civilis ſuis quiſque locis pugnam ciebant: Gallos pro libertate, Batavos pro gloria, Germanos ad prædam inſtigantes. Et cuncta pro hoſtibus erant; donec legio unaetviceſima patentiore quàm ceteræ ſpatio conglobata, ſuſtinuit ruentes, mox impulit. C
Nec ſine ope divina, mutatis repentè animis, terga victores vertêre. Ipſi territos ſe cohortium aſpectu ferebant, quæ primo impetu disjectæ, ſummis rurſus jugis congregabantur, ac ſpeciem novi auxilii fecerant. Sed obſtitit vincentibus pravum inter ipſos certamen, hoſte omiſſo, ſpolia conſectandi. Cerialis ut incuria propè rem afflixit, ita conſtantia reſtituit: ſecutuſque fortunam, caſtra hoſtium eodem die capit exſcinditque.

Cap. 79. Nec in longum quies militi data. Orabant auxilium Agrippinenſes, offerebantque uxorem ac ſororem Civilis, & filiam Claſſici, relicta ſibi pignora ſocietatis: atque interim diſperſos in domibus Germanos trucidaverant. Unde metus & juſtæ preces invocantium, antequàm hoſtes reparatis viribus ad ſpem, vel ad ultionem accingerentur. Namque & Civilis illuc intenderat, non invalidus, flagrantiſſima cohortium ſuarum integra, quæ ex Chaucis Friſiiſque compoſita, Tolbiaci in fini- D
bus Agrippinenſium agebat. Sed triſtis nuntius avertit, deletam cohortem dolo Agrippinenſium, qui largis epulis vinoque ſopitos Germanos, clauſis foribus, igne injecto, cremavere. Simul Cerialis propero agmine ſubvenit. Circumſteterat Civilem & alius metus, ne quartadecima legio, adjuncta Britannica claſſe, afflictaret Batavos, quà Oceano ambiuntur. Sed legionem terreſtri itinere Fabius Priſcus legatus in Nervios Tungroſque duxit: eæque civitates in deditionem acceptæ. Claſſem ultrò Caninefates aggreſſi ſunt: majorque pars navium depreſſa aut capta. Et Nerviorum multitudinem ſponte commotam, ut pro Romanis bellum capeſſeret, iidem Caninefates fudere. Claſſicus quoque adverſus equites Noveſium à Ceriale præmiſſos ſecundum prælium fecit; quæ modica, ſed crebra damna, famam victoriæ nuper partæ lacerabant.

Cap. 85. At Domitianus Mucianuſque, antequàm Alpibus propinquarent, proſperos rerum E
in Treveris geſtarum nuntios accepere. Præcipua victoriæ fides, dux hoſtium Valentinus, nequaquam abjecto animo, quos ſpiritus geſſiſſet, vultu ferebat. Auditus ideò tantùm, ut noſceretur ingenium ejus, damnatuſque, inter ipſum ſupplicium exprobanti cuidam patriam ejus captam, accipere ſe ſolatium mortis reſpondit. Sed Mucianus quod diu occultaverat, ut recens exprompſit: « Quoniam benignitate » deûm fractæ vires hoſtium forent, parum decorè Domitianum, confecto propè » bello, alienæ gloriæ interventurum. Si ſtatus imperii, aut ſalus Galliarum in diſ- » crimen verteretur, debuiſſe Cæſarem in acie ſtare: Caninefates Batavoſque mi- » noribus ducibus delegandos. Ipſe Lugduni vim fortunamque principatûs è proximo » oſtentaret, nec parvis periculis immixtus, & majoribus non defuturus. »

Cap. 86. Intelligebantur artes: ſed pars obſequii in eo, ne deprehenderentur: ita Lugdunum

Digitized by Google

A ventum. Unde creditur Domitianus, occultis ad Cerialem nuntiis, fidem ejus tentaviſſe, an præſenti ſibi exercitum imperiumque traditurus foret. Qua cogitatione bellum adverſus patrem agitaverit; an opes vireſque adverſus fratrem, in incerto fuit. Nam Cerialis ſalubri temperamento eluſit, ut vana pueriliter cupientem. An. Chr. 70.

EX LIBRO V. HISTOR.

AT Civilis poſt malam in Treveris pugnam, reparato per Germaniam exercitu, apud Vetera caſtra conſedit: tutus loco, & ut memoria proſperarum illic rerum, augeſcerent barbarorum animi. Secutus eſt eódem Cerialis, duplicatis copiis, adventu ſecundæ & XVI & XIV legionum. Cohorteſque & alæ jampridem accitæ, poſt victoriam properaverant. Neuter ducum cunctator. Sed arcebat latitudo camB porum, ſuopte ingenio humentium. Addiderat (a) Civilis obliquam in Rhenum molem, cujus objectu revolutus amnis adjacentibus ſuperfunderetur. Ea loci forma, incertis vadis ſubdola, & nobis adverſa: quippe miles Romanus armis gravis, & nandi pavidus; Germanos fluminibus ſuetos levitas armorum & proceritas corporum attollit. Cap. 14.

Igitur laceſſentibus Batavis, ferociſſimo cuique noſtrorum cœptum certamen: deinde orta trepidatio, cùm prærultis paludibus arma equique haurirentur. Germani notis vadis perſultabant, omiſſa plerumque fronte, latera ac terga circumvenientes. Neque, ut in pedeſtri acie, cominùs certabatur; ſed tamquam navali pugna, vagi inter undas, aut ſi quid ſtabile occurrebat, totis illic corporibus nitentes, vulnerati cum integris, periti nandi cum ignaris, in mutuam perniciem implicabantur. Minor tamen quàm pro tumultu cædes: quia non auſi egredi paludem Germani, in caſtra C rediere. Ejus prælii eventus utrumque ducem, diverſis animi motibus, ad maturandum ſummæ rei diſcrimen erexit. Civilis inſtare fortunæ; Cerialis abolere ignominiam: Germani proſperis feroces; Romanos pudor excitaverat. Nox apud barbaros cantu aut clamore; noſtris per iram & minas acta. Cap. 15.

Poſtera luce Cerialis equite & auxiliariis cohortibus frontem explet: in ſecunda acie legiones locatæ: dux ſibi delectos retinuerat ad improviſa. Civilis haud porrecto agmine, ſed cuneis aſtitit. Batavi Cugernique in dextro; læva ac propiora fluminis Tranſrhenani tenuere. Exhortatio ducum, non more concionis apud univerſos, ſed ut quoſque ſuorum advehebantur. Cerialis « veterem Romani nominis gloriam, an» tiquas recenteſque victorias: ut perfidum, ignavum, victum hoſtem in æternum » exſcinderent: ultione magis quàm prælio opus eſſe. Pauciores nuper cum pluribus » certaſſe: attamen fuſos Germanos, quod roboris fuerit: ſupereſſe qui fugam aniD » mis, qui vulnera tergo ferant. » Proprios inde ſtimulos legionibus admovebat, domitores Britanniæ quartadecimanos appellans: principem Galbam ſextæ legionis auctoritate factum: illa primum acie, ſecundanos nova ſigna, novamque aquilam dicaturos. Hinc prævectus ad Germanicum exercitum, manus tendebat, ut ſuam ripam, ſua caſtra ſanguine hoſtium reciperarent. Alacrior omnium clamor, quîs vel è longa pace prælii cupido, vel feſſis bello pacis amor, præmiaque & quies in poſterum ſperabantur. Cap. 16.

Nec Civilis ſilentem ſtruxit aciem, locum pugnæ teſtem virtutis ciens: « ſtare » Germanos Batavoſque ſuper veſtigia gloriæ, cineres oſſaque legionum calcantes: » quocumque oculos Romanus intenderet, captivitatem clademque & dira omina » obverſari. Ne terrerentur vario Treverici prælii eventu: ſuam illic victoriam Ger» manis obſtitiſſe, dum omiſſis telis, præda manus impediunt: ſed cuncta mox proE » ſpera, & hoſti contraria eveniſſe. Quæ provideri aſtu ducis oportuerit, providiſſe: » campos madentes, & ipſis gnaros, paludes hoſtibus noxias: Rhenum & Germa» niæ deos in aſpectu, quorum numine capeſſerent pugnam, conjugum, parentum, » patriæ memores. Illum diem aut glorioſiſſimum inter majores, aut ignominioſum Cap. 17.

(a) Hic Civilis molem obliquam in Rheno exſtruit: infrà c. 19. molem à Druſo factam diruit. Quo in loco, an in eodem, an in variis exſtructa ſit utraque moles, in incerto eſt. Utramque nonnulli ad divortium Rheni conſtituunt, voluntque ibi à Druſo molem propterea factam fuiſſe, ne plurimum Rheni per Vahalem delaberetur, ſed, quantum opus erat, de illo per foſſam emitteretur, ut claſſis per eam exire in Oceanum, & inde redire in provinciam poſſet: Civilem verò, ut hunc commeatum impediret, molem Druſianam dejeciſſe, & aliam novam exſtruxiſſe, qua Rhenum cogeret in Gallicam ripam ſiniſtro alveo, qui Vahalis eſt, deferri. Cùm tamen, diverſis locis, ut obſervat Cellarius, de illis molibus agat Tacitus, non ineptum erit eas & loco diſtinguere, ut Druſi moles, quam diruit Civilis, fuerit ad foſſam, quam idem Druſus inter Rhenum & Iſalam duxit; altera verò, id eſt, ea quam obliquè in Rhenum addidit Civilis, ad divortium Rheni & initium Vahalis.

Digitized by Google

» apud posteros fore. » Ubi sono armorum tripudiisque (ita illis mos) approbata sunt A
dicta, saxis glandibusque & ceteris missilibus prælium incipitur: neque nostro mili-
te paludem ingrediente, & Germanis ut elicerent lacessentibus.

Cap. 18. Absumptis quæ jaciuntur, & ardescente pugna, procursum ab hoste infestiùs. Im-
mensis corporibus, & prælongis hastis fluitantem labantemque militem eminùs fo-
diebant: simul è mole, quam eductam in Rhenum rettulimus, Bructerorum cuneus
transnatavit. Turbata ibi res: & pellebatur sociarum cohortium acies, cùm legio-
nes pugnam excipiunt, suppressaque hostium ferocia, prælium exæquatur. Inter quæ
perfuga Batavus adiit Cerialem, terga hostium promittens, si extremo paludis eques
mitteretur; solidum illa, & Cugernos, quibus custodia obvenisset, parum intentos.
Duæ alæ cum perfuga missæ, incauto hosti circumfunduntur: quod ubi clamore co-
gnitum, legiones à fronte incubuere, pulsique Germani Rhenum fuga petebant. De-
bellatum eo die foret, si Romana classis sequi maturasset. Ne eques quidem in- B
stitit, repentè fusis imbribus, & propinqua nocte.

Cap. 19. Postera die quartadecima legio in superiorem provinciam Gallo Annio missa: Ce-
rialis exercitum decima ex Hispania legio supplevit. Civili Chaucorum auxilia vene-
re, non tamen ausus (a) opidum Batavorum armis tueri, raptis quæ ferri poterant,
ceteris injecto igni in insulam concessit; gnarus deesse naves efficiendo ponti, ne-
que exercitum Romanum aliter transmissurum: quin & diruit (b) molem à Druso
Germanico factam, Rhenumque prono alveo in Galliam ruentem, disjectis quæ
morabantur, effudit. Sic velut abacto amne, (c) tenuis alveus, insulam inter Ger-
manosque, continentium terrarum speciem fecerat. Transiere Rhenum Tutor quo-
que & Classicus, & centum tredecim Treverorum Senatores: in quis fuit Alpinus
Montanus, quem à Primo Antonio missum in Gallias, superiùs memoravimus. Co-
mitabatur eum frater D. Alpinus. Simul ceteri miseratione ac donis auxilia conci- C
bant, inter gentes periculorum avidas.

Cap. 20. Tantúmque belli superfuit, ut præsidia cohortium, alarum, legionum, modicis
vicis quadripartita Civilis invaserit: decimam legionem (d) Arenaci, secundam Bata-
voduri; & Grinnes Vadamque cohortium alarumque castra: ita divisis copiis, ut
ipse & Verax sorore ejus genitus, Classicusque ac Tutor suam quisque manum tra-
herent: nec omnia patrandi fiducia, sed multa ausis aliqua in parte fortunam affore.
Simul Cerialem neque satis cautum, & pluribus nuntiis huc illuc cursantem posse
medio intercipi. Quibus obvenerant castra Decumanorum, oppugnationem legio-
nis arduam rati, egressum militem & cædendis materiis operatum turbavere, occiso
præfecto castrorum & quinque primoribus centurionum, pauciscque militibus. Ce-
teri se munimentis defendêre. Et interim Germanorum manus, Batavoduri irrum-
pere inchoatum pontem nitebantur. Ambiguum prælium nox diremit. D

Cap. 21. Plus discriminis apud Grinnes Vadamque. Vadam Civilis, Grinnes Classicus op-
pugnabant: nec sisti poterant, interfecto fortissimo quoque, in quis Briganticus præ-
fectus alæ ceciderat, quem fidum Romanis, & Civili avunculo infensum diximus.
Sed ubi Cerialis cum delecta equitum manu subvenit, versa fortuna, præcipites Ger-
mani in amnem aguntur. Civilis dum fugientes retentat, agnitus petitusque telis, re-
licto equo transnatavit. Idem Germanis effugium. Tutorem Classicumque appulsæ
lintres vexere. Ne tum quidem Romana classis pugnæ affuit, ut jussum erat: sed
obstitit formido, & remiges per alia militiæ munia dispersi. Sanè Cerialis parum tem-
poris ad exsequenda imperia dabat: subitus consiliis, sed eventu clarus. Aderat for-
tuna, etiam ubi artes defuissent: hinc ipsi exercituique minor cura disciplinæ. Et
paucos post dies, quamquam periculum captivitatis evasisset, infamiam non vitavit. E

(a) Illius oppidi nomen proprium quod fuerit, non planè est certum. Hadrianus Junius *Noviomago* ad Vahalim id honoris tribuit, ut tamquam antiquissimum oppidum à Tacito *Batavorum oppidum* adpelletur, quia extra insulam positum ita sit, ut Civilis, incenso illo, statim in insulam potuerit trajicere: etiam in Theodosiana Tabula nobilioris & primæ urbis figura depictum. Cluverio autem non videtur *Noviomagus* tanta antiquitate esse, quia nulla ejus mentio ante auctorem Tabulæ illius, quam Theodosianam etiam ab ætate dicunt, usquam reperiatur. Idcirco mavult illud oppidum ad Mosam referre, ubi castrum superfit *Batenburg*, quasi *Batavoburgum*. Ptolemæus quidem l. 2. c. 9. *Batavodurum* in mediterraneis inter Vahalim & Mosam ponit, quod videri possit *oppidum Batavorum* à Tacito nominatum: verùm quia Tacitus nomen vico dat intra insulam, situs quem Ptolemæus definivit, aut is qui tabulam addidit, non sine caussa suspectus est: neque alium vicum ejus nominis intra insulam, aliud eodem nomine oppidum *Batavodurum* extra illam fuisse, est probabile. *Cellarius.*

(b) Vide suprà cap. 14.

(c) Abacto amne per Vahalem alveum, extenuatus est alveus ille, quem Drusus, fossa ducta, ad Flevum ostium adjecit.

(d) Sanso & Valesius Arenacum exponunt *Arnheim*, Vadam *Wageningen*, Grinnes *Rhenen*, & Batavodurum *Duerstede* vel *Wick te Duerstede*. Verùm hæc loca, ultimo excepto, in ripa ulteriore sunt extra insulam Batavorum, licèt ea Tacitus intra insulam collocare videatur.

Profectus

Digitized by Google

A Profectus Noveſium Bonnamque ad viſenda caſtra, quæ hiematuris legionibus erigebantur, navibus remeabat, disjecto agmine, incurioſis vigiliis. Animadverſum id Germanis; & inſidias compoſuere. Electa nox atra nubibus, & prono amne rapti, nullo prohibente, vallum ineunt. Prima cædes aſtu adjuta: inciſis tabernaculorum funibus, ſuiſmet coriis coopertos trucidabant. Aliud agmen turbare claſſem, injicere vincla, trahere puppes. Utque ad fallendum ſilentio, ita cœpta cæde, quò plus terroris adderent, cuncta clamoribus miſcebant. Romani vulneribus exciti, quærunt arma, ruunt per vias, pauci ornatu militari, plerique circum brachia torta veſte, & ſtrictis mucronibus: dux ſemiſomnis ac propè intectus, errore hoſtium ſervatur. Namque prætoriam navem vexillo inſignem, illic ducem rati, abripiunt. Cerialis alibi noctem egerat, ut plerique credidere, ob ſtuprum Claudiæ Sacratæ, mulieris Ubiæ. Vigiles flagitium ſuum ducis dedecore excuſabant, tamquam juſſi ſilere, ne B quietem ejus turbarent: ita intermiſſo ſigno & vocibus, ſe quoque in ſomnum lapſos. Multa luce revecti hoſtes, captivis navibus, prætoriam triremem, flumine Luppia, donum Velledæ traxere. Cap. 22.

Civilem cupido inceſſit navalem aciem oſtentandi. Complet quod biremium, quæque ſimplici ordine agebantur. Adjecta ingens lintrium vis: tricenis quadrageniſque armamenta Liburnicis ſolita: & ſimul captæ lintres, ſagulis verſicoloribus, haud indecorè pro velis juvabantur. Spatium velut æquoris electum, quo Moſæ fluminis amnem Rhenus Oceano affundit. Cauſſa inſtruendæ claſſis, ſuper inſitam genti vanitatem, ut eo terrore commeatus Gallia adventantes interciperent. Cerialis miraculo magis, quàm metu, direxit claſſem, numero imparem; uſu remigum, gubernatorum arte, navium magnitudine potiorem. His flumen ſecundum: illi vento agebantur. Sic prævecti, tentato telorum jactu, dirimuntur. Civilis nihil ultrà auſus, C trans Rhenum conceſſit. Cerialis inſulam Batavorum hoſtiliter populatus, agros villaſque Civilis intactos nota arte ducum ſinebat: cùm interim flexu autumni, & crebris pluvialibus imbribus ſuperfuſus amnis, paluſtrem humilemque inſulam in faciem ſtagni opplevit. Nec claſſis, aut commeatus aderant: caſtraque in plano ſita vi fluminis differebantur. Cap. 23.

Potuiſſe tunc opprimi legiones, & voluiſſe Germanos, ſed dolo à ſe flexos, imputavit Civilis: neque abhorret vero, quando paucis pòſt diebus deditio inſecuta eſt. Nam Cerialis per occultos nuntios Batavis pacem, Civili veniam oſtentans, Velledam propinquoſque monebat, « Fortunam belli tot cladibus adverſam, opportuno er- » ga populum Romanum merito mutare. Cæſos Treveros, receptos Ubios, ereptam » Batavis patriam: neque aliud Civilis amicitia peractum, quàm vulnera, fugas, lu- » ctus. Exſulem eum & extorrem, recipientibus oneri: & ſatis peccaviſſe, quòd to- D » tiens Rhenum tranſcenderint. Si quid ultrà moliantur, inde injuriam & culpam, hinc » ultionem & deos fore. » Miſcebantur minis promiſſa. Cap. 24.

Et concuſſa Tranſrhenanorum fide, inter Batavos quoque ſermones orti; « Non Cap. 25. » prorogandam ultrà ruinam: nec poſſe ab una natione totius orbis ſervitium depelli. » Quid perfectum cæde & incendiis legionum, niſi ut plures validioreſque accirentur? Si Veſpaſiano bellum navaverint, Veſpaſianum rerum potiri: ſin populum Ro- » manum armis provocent; quotam partem generis humani Batavos eſſe? Reſpice- » rent Rhætos Noricoſque, & ceterorum onera ſociorum: ſibi non tributa, ſed vir- » tutem & viros indici. Proximum id libertati: & ſi dominorum electio ſit; hone- » ſtiùs principes Romanorum, quàm Germanorum feminas tolerari. » Hæc vulgus. Proceres; « atrociore Civilis rabie ſemet in arma truſos: illum domeſticis malis exci- » dium gentis oppoſuiſſe. Tunc infenſos Batavis deos, cùm obſiderentur legiones, E » interficerentur legati, bellum uni neceſſarium, ferale ipſis ſumeretur. Ventum ad » extrema, ni reſipiſcere incipiant, & noxii capitis pœna pœnitentiam fateantur. »

Non fefellit Civilem ea inclinatio; & prævenire ſtatuit: ſuper tædium malorum, etiam ſpe vitæ, quæ plerumque magnos animos infringit. Petito colloquio, ſcinditur (a) Nabaliæ fluminis pons. In cujus abrupta progreſſi duces, & Civilis ita cœpit: *Si apud Vitellii legatum defenderer, neque facto meo venia, neque dictis fides debebatur. Cuncta inter nos inimica, hoſtilia, ab illo cœpta, à me aucta erant. Erga Veſpaſianum vetus mihi obſervantia: & cùm privatus eſſet, amici vocabamur. Hoc Primo Antonio notum, cujus epiſtolis ad bellum accitus ſum, ne Germanicæ legiones & Gallica juventus Alpes tranſcenderet. Quæ Antonius epiſtolis, Hordeonius Flaccus præſens monebat. Arma in Germania movi, quæ Mucianus in Syria, Aponius in Mœſia, Flavianus in Pannonia.* Cap. 26.

(a) Ignotum id flumen cæteris. Multi putant *Iſalam* eſſe.

Digitized by Google

EX C. CORNELII TACITI DE MORIBUS GERMANORUM LIBELLO.

Cap. 2. Ceterùm Germaniæ vocabulum recens & nuper (a) additum : quoniam qui primi Rhenum tranſgreſſi Gallos expulerint, ac nunc Tungri, tunc Germani vocati ſint. A

Cap. 3. Ceterùm & Ulixem quidam opinantur longo illo & fabuloſo errore in hunc Oceanum delatum, adiſſe Germaniæ terras, (b) Aſciburgiumque, quod in ripa Rheni ſitum hodieque incolitur, ab illo conſtitutum nominatumque.

Cap. 28. Quæ nationes è Germania in Gallias commigraverint, expediam. Validiores olim Gallorum res fuiſſe ſummus auctorum Divus Julius tradit : eóque credibile eſt, etiam Gallos in Germaniam tranſgreſſos. Quantulùm enim amnis obſtabat, quò minùs, ut quæque gens evaluerat, occuparet permutaretque ſedes promiſcuas adhuc, & nulla regnorum potentia diviſas ? Igitur inter Hercyniam ſilvam Rhenumque & Mœnum amnes Helvetii ; ulteriora Boii (c), Gallica utraque gens, tenuere. Manet adhuc *Boiemi* nomen, ſignificatque loci veterem memoriam, quamvis mutatis (d) cultoribus..... Treveri & Nervii circa affectationem Germanicæ originis ultrò ambitioſi ſunt, tamquam per hanc gloriam ſanguinis, à ſimilitudine & inertia Gallorum ſeparentur. Ipſam Rheni ripam haud dubiè Germanorum populi colunt, Vangiones, Triboci, Nemetes. Ubii quidem, quamquam Romana colonia eſſe meruerint, ac libentiùs *Agrippinenſes* (e) conditoris ſui nomine vocentur, origine erubeſcunt, tranſgreſſi olim, & experimento fidei ſuper ipſam Rheni ripam collocati, ut arcerent, non ut cuſtodirentur. B

Cap. 29. Omnium harum gentium virtute præcipui Batavi, non multùm ex ripa, ſed inſulam Rheni amnis colunt, Cattorum quondam populus, & ſeditione domeſtica in eas ſedes tranſgreſſus, in quibus pars Romani imperii fierent. Manet honos, & antiquæ ſocietatis inſigne : nam nec tributis * contemnuntur, nec publicanus atterit. Exempti oneribus & collationibus, & tantùm in uſum præliorum ſepoſiti, velut tela atque arma, bellis reſervantur. Eſt in eodem obſequio & Mattiacorum gens. Protulit enim magnitudo populi Romani ultra Rhenum, ultraque veteres terminos imperii reverentiam. Ita ſede finibuſque in ſua ripa, mente animoque nobiſcum agunt, cetera ſimiles Batavis, niſi quòd ipſo adhuc terræ ſuæ ſolo & cælo acriùs animantur. Non numeraverim inter Germaniæ populos, quamquam trans Rhenum Danubiumque conſederint, eos qui Decumates agros exercent. Leviſſimus quiſque Gallorum, & inopia audax, dubiæ poſſeſſionis ſolum occupavere. Mox limite auctо, promotiſque præſidiis, ſinus imperii, & pars provinciæ habentur. C

* F. conteruntur.

Cap. 37. [Cimbri] occaſione diſcordiæ noſtræ & civilium armorum, expugnatis legionum hibernis, etiam Gallias affectavere : ac rurſus pulſi inde, proximis temporibus triumphati magis quàm victi ſunt.

Cap. 42. Præcipua Marcomanorum gloria vireſque, atque ipſa etiam ſedes, pulſis olim Boiis, virtute parta. D

Cap. 43. Gothinos (f) Gallica, Oſos Pannonica lingua coarguit non eſſe Germanos..... Gothini, quò magis pudeat, & ferrum effodiunt.

EX JULII AGRICOLÆ VITA A TACITO SCRIPTA.

Cap. 4. Cnæus Julius Agricola vetere & illuſtri Forojulienſium colonia ortus, utrumque avum procuratorem Cæſarum habuit : quæ equeſtris nobilitas eſt. Pater Julius Græcinus

(a) Mavult Lipſius, *auditum*.

(b) *Aſciburgium* inter Vetera & Noveſium collocat Tabula Peutingeriana. Hodie vicus eſt ignobilis in Gueldria, quem *Aſchelburg* vocari, aliàs *Asburg* aſſerit Cluverius.

(c) Lacarrius lib. 1. de Coloniis Gallorum deductis cap. 2. ex his Taciti verbis certiſſimum arbitratur, inſediſſe Boios non ſolùm terræ ſpatia, quibus longè latéque patet hodie Boiœmi regnum, ſed præterea totum tractum interjectum Mœnum inter & Boiœmum.

(d) Boii ſolum mutarunt, expulſi ſcilicet à Marcomanis ſub finem principatûs Auguſti, ut refert Strabo lib. 4. Jam tempore Cæſaris *trans Rhenum incoluerant, & in Agrum Noricum tranſierant, Noricamque oppugnarant*, cùm illos ſibi ſocios adſciverunt Helvetii, in Galliam irruptionem meditantes. *De Bello Gall. lib.* 1.

(e) Quidam hæc verba, *conditoris ſui*, ad Agrippam referunt, quem auctorem Coloniæ faciunt. Verùm ipſe Tacitus Annal. lib. 12. cap. 27. Coloniæ nomen inditum aſſerit ex vocabulo Agrippinæ Claudii Auguſti uxoris. Præterea, ut obſervat Lipſius, ab Agrippa *Agrippenſis*, non *Agrippinenſis* dicenda fuiſſet Colonia.

(f) Cùm Gothinos in confinio Pannoniæ collocet Cellarius, novæ Occitaniæ Hiſtoriæ ſcriptores conjiciunt, fortè eoſdem eſſe ac Tectoſagas Germaniæ, de quibus poſt Cæſarem nulla fit mentio.

Digitized by Google

A senatorii ordinis, studio eloquentiæ sapientiæque notus; iisque virtutibus iram Caii Cæsaris meritus. Namque Marcum Silanum accusare jussus, & quia abnuerat, interfectus est. Mater Julia Procilla fuit, raræ castitatis. In hujus sinu indulgentiaque educatus, per omnem honestarum artium cultum pueritiam adolescentiamque transegit. Arcebat eum ab illecebris peccantium, præter ipsius bonam integramque naturam, quòd statim parvulus sedem ac magistram studiorum Massiliam habuerit, locum Græca comitate & provinciali parsimonia mistum, ac bene compositum.

Revertentem ab legatione legionis [Agricolam] divus Vespasianus inter patricios ascivit, ac deinde provinciæ Aquitaniæ præposuit, splendidæ in primis dignitatis administratione, ac spe Consulatûs cui destinarat..... Minùs triennium in ea legatione detentus, ac statim ad spem Consulatûs revocatus est. Cap. 9. Circa an. Chr. 72.

[Britanni] proximi Gallis & similes sunt: seu durante originis vi; seu procurren- Cap. 11.
B tibus in diversa terris, positio cæli corporibus habitum dedit. In universum tamen æstimanti, Gallos vicinum solum occupasse, credibile est. Eorum sacra deprehendas, superstitionum persuasione. Sermo haud multùm diversus: in deposcendis periculis eadem audacia: & ubi advenere, in detrectandis eadem formido. Plus tamen ferociæ Britanni præferunt, ut quos nondum longa pax emollierit. Nam Gallos quoque in bellis floruisse accepimus: mox segnitia cum otio intravit, amissa virtute pariter ac libertate: quod Britannorum olim victis evenit. Ceteri manent quales Galli fuerunt.

Jam verò principum filios liberalibus artibus erudire, & ingenia Britannorum studiis Gallorum anteferre [cœpit Agricola.] Cap. 21. An. 79.

Agricola tres (a) Batavorum cohortes ac Tungrorum duas cohortatus est, ut rem ad mucrones ac manus adducerent: quod & ipsis vetustate militiæ exercitatum, Cap. 36. An. Chr. 84.
C & hostibus inhabile parva scuta & enormes gladios gerentibus. Nam Britannorum gladii sine mucrone complexum armorum, & in aperto pugnam non tolerabant. Igitur ut Batavi miscere ictus, ferire umbonibus, ora fœdare, & tractis qui in æquo obstiterant, erigere in colles aciem cœpere: ceteræ cohortes æmulatione & impetu commistæ, proximos quosque cædere: ac plerique semineces aut integri festinatione victoriæ relinquebantur.

(a) In pugna adversus Britannos ad montem Grampium.

EX APPIANO ALEXANDRINO, DE GALLIS.

Ex Editione H. Stephani, an. 1592. in folio.

EX PRÆFATIONE.

Αὕτη τε Ιταλία μακροτάτη δὴ πάντων ἐθνῶν ὅσα, καὶ ἀπὸ τῆς Ιονίου παρήκουσα ἐπὶ πλεῖστον τῆς Τυῤῥηνικῆς θαλάσσης μέχρι Κελτῶν, οὓς αὐτοὶ Γαλάτας προσαγορεύουσι· καὶ Κελτῶν ὅσα ἔθνη, τὰ μὲν ἐς τήνδε τὴν θάλασσαν, τὰ δὲ ἐς τὴν βόρειον ὠκεανὸν ἀφορᾷ, τὰ δὲ περὶ Ρῆνον ποταμὸν ᾤκηται.

D SEQUITUR ipsa Italia longissimo protensa spatio, ab Ionio mari præter Tyrrhenicum tendens usque ad Celtas, quos Gallos vocant; quæ gentes partim nostrum mare spectant, partim septentrionalem Oceanum, partim secundùm flumen Rhenum habitant. Pag. 3.

EX LIBRO DE BELLIS PUNICIS.

Λίβυες δ' ὅσοι Καρχηδονίων ὄντες ὑπήκοοι συμμεμαχήκεσαν αὐτοῖς ἐπὶ Σικελίαν, καὶ Κελτῶν ὅσοι μεμισθοφορήκεσαν, ἐγκλήματα τινὰ μισθῶν καὶ ὑποσχέσεων ἐς τοὺς Καρχηδονίους ἔχοντες, ἐπολέμουν αὐτοὺς μάλα καρτερῶς. οἱ δὲ Ρωμαίους ἐς συμμαχίαν ὡς φίλους ἐκάλουν· καὶ αὐτοὺς οἱ Ρωμαῖοι ξενολογεῖν ἐς μόνον τόνδε τὸν πόλεμον ἀπὸ τῆς Ιταλίας ἐφῆκαν.

E AFRI Pœnis subditi, qui eis contra Siculos miserant auxilia, & Galli, qui eorum stipendia meruerant, questi pollicita sibi fide Punicâ reddita, magnum bellum eis intulerunt. Pœni à Romanis ut ab amicis petierunt auxilia: permiserunt Romani, ut ad hoc solum bellum ex Italia milites conducerent. Pag. 3. An. U. C. 513.

Digitized by Google

Pag. 22. An. U. C. 551.

Annibal elephantos ante aciem per intervalla terroris causa constituit; & post eos tertiam partem exercitûs, quæ ex Gallis constabat & Liguribus.

Ισπι ἢ προφύτες μὶ τὺς ἐλέφαντας ἐν διαστημάτων ἐφ' ὅλυ τ μετώπυ, φοβεροφανῆ κατασκευάσας· ἡ ἐπ' αὐτοῖς ἰσῶ τὸ τείτον τ στρατιᾶς, Κελτοὶ ἡ Λίγυες.

EX LIBRO DE BELLIS SYRIACIS.

Pag. 89. An. U. C. 562.

ANTIOCHUS Gallogræcos quoque muneribus & terrore apparatûs in societatem belli pertraxit, ratus idoneos quos Romanis opponeret propter magnitudinem corporum.

Γαλάτας τε δώροις ἡ καταπλήξι τ ὡπλισμένους ἐς συμμαχίαν ἐπήγετο, ἀξιομάχους ἡγούμενος ἔσεσθαί οἱ διὰ τὰ μεγέθη τ σωμάτων.

Pag. 107. An. U. C. 563.

Talis erat Antiochi peditatus: hunc ex utraque parte tegebant equites, Galatæ nimirum loricati, & Macedonum selectorum cohors, quam *agema* vocabant. Præter hos dextrum cornu tenebant velites quidam, & alii equites clipeos argenteos habentes, & ducenti equites sagittarii: lævum habebant Galatarum gentes, Tectosages, Trocmi & Tolistobii, & ab Ariarathe missi Cappadoces, aliaque conductitiorum militum multitudo promiscua.

Τοιοῦτον μὶ ἰσῶ τὸ πεζὸν Αντιόχυ· ἱππεῖς δ' ἑκατέρωθεν αὐτῦ παρετετάχατο, Γαλάτ τε κατάφρακτοι, ἡ τὸ λεγόμενον ἄγημα τ Μακεδόνων· εἰσὶ ἢ ἡ οἵδε ἱππεῖς δεξιλεχοῖ, ἡ παρ' αὐτοῖς ἄγημα λέγετ· τάδε μὶ ἐξ ἴσυ τ φάλαγγος ἰσῶ ἑκατέρωθεν. δεξιὸ δ' αὐτοῖς τὰ πέραθα κατεῖχον, ἐν μὶ δεξιᾷ φιλοί τε πινες, ἡ ἕτεροι ἱππεῖς ἀργυράσπιδες, ἡ ἱπποτοξόται δρακόσιοι· τὸ ἢ λαιὸν Γαλατῶν τ ἔθνη, Τεκτόσαγαί τε ἡ Τρόκμοι ἡ Τολιστόβιοι, ἡ Καππαδόκαι πινες, ὡς ἔπεμψεν Αριαράθης, ἡ μιγάδες ἄλλοι ξένοι.

Pag. 108.

Tum Eumenes..... suos equites, ac Romanos & Italos qui sub ipso militabant, concitavit in Gallogræcos & Cappadocas..... qui cùm ob armorum gravitatem effugere, aut sese convertere facilè non possent, circumventi atque oppressi sunt.

Ο ἢ Εὐμένης..... τὺς ἰδίυς ἱππέας, ἡ ὅσοι Ρωμαίων αὐτῷ ἡ Ἰταλῶν παρετετάχατο, ἐπῆγε· διὰ τὺς αὐτικρὺ Γαλάτας τε ἡ Καππαδόκας..... ὡς δὴ ἡ μάλιστα, διὰ τὸ βάρος ἀποφεύγειν ἢ ἀναστρέφειν εὐμαρῶς ὑ δυναμένυς, κατελάμβανόν τε ἡ συνέκοπτον.

Pag. 115. An. U. C. 564.

Manlius Scipionis successor, dum ademtas Antiocho terras obit & ordinat, Tolistobios, qui Galatæ erant, sociique Regis Antiochi, in Olympum Mysiæ montem refugos, laboriosè secutus profligavit, cædens & agens in prærupta, tanta gentis clade, ut cadaverum numerus præ multitudine iniri non potuerit: capta sunt etiam ex eis XL. M. quorum arma cremavit; corpora, quia tam multa in bello circumducere non poterat, finitimis barbaris divendidit. E Tectosagum verò & Trocmorum insidiis vix evasit: sed paulò pòst eosdem cubantes aggressus & confertos præ multitudine, circumdedit velitibus, atque currendo circuiens eminùs missilia torqueri jussit. Cùm ob hostium densitatem nullum telum caderet irritum, octo millia interfecit, reliquos ultra Halym fluvium compulit.

Μανίος ἢ ὁ Σκιπίωνος διάδοχος ὑ ἀφαιρεθεῖσαν Αντιόχυ γῆν ὑπιὼν καθίσατο, ἡ Γαλατῶν τῷ Αντιόχῳ συμμαχησάντων Τολιστοβίυς ἀναφυγόντας ἐς τ Μύσιον Ολυμπον, ὑπομόχθως τ ὁδοις ὑπιβὰς, ἐτρέψατο φεύγοντας· ἕως ἔκτεινε ἡ κατεκρήμνισεν, ὅσυς ἀριθμήσασθαι διὰ τὸ πλῆθος οὐκ ἐχώρει· αἰχμαλώτυς δ', ἔλαβεν ἐς τετρακισμυρίυς· ὧν τὰ μὶ ὅπλα κατέκαυσε, τὰ ἢ σώματα, (ὑ δυναμένυς τοσόνδε πλῆθος ἐν πολέμοις περιάγεσθαι) τοῖς ἐγγὺς βαρβάροις ἀπέδοτο. ἐν ἢ Τεκτοσάγαις τε ἡ Τρόκμοις ἐκινδύνευσε μὶ ἐξ ἐνέδρας, ἡ ἔφυγε· ἐπανελθὼν ἢ ἐς αὐλιζομένυς τε ἡ βεβυσμένυς ὑπὸ πλήθυς, περιέστησε τὺς φίλυς αὐτοῖς, ἡ ὑπερτείχων ἐκέλευσεν ἐσακοντίζειν, μήτε προσπλεκομένυς μήτε πλησιάζοντας. ὑδενὸς ἢ βέλυς ἀτυχοῦντος διὰ τ πυκνότητα τ πολεμίων, ἔκτεινεν ἐς ὀκτακισχιλίυς, ἡ ἐδίωξε τὺς λοιπὺς ὑπὲρ Αλυος ποταμόν.

Pag. 130.

Primus [Seleuci filius] hic ipse An-

Αντίοχος μὶ πρῶτος ὅδε, ὁ τ μητρυᾶς ἐκ-

Digitized by Google

ωθεὶς, ὃς ⸀ Σωτὴρ ἐπεκλήθη, Γαλάτας ἐκ τ῀ Εὐρώπης ἐς τ῀ Ασιαν ἐμβαλόντας ἐξελάσας.

Antiochus qui novercam adamaverat, cognomento Soter, Gallos, qui ex Europa in Asiam irruperant, repulit. An. U. C. 476.

EX LIBRO DE BELLIS MITHRIDATICIS.

Κελτοῖς φιλίαν ἐπέθετο, ὡς ⸀ τῇδε ἐσβαλὼν ἐς τ῀ Ιταλίαν.

Καὶ πρῶτα μὲν τὰς Γαλατῶν τετραρχὰς, ὅσοι τε αὐτῷ σωμῶσιν ὡς φίλοι, ⸀ ὅσοι μὴ κατήκουον αὐτῷ, πάντας ἔκτεινε μὴ παίδων ⸀ γυναικῶν, χωρὶς τριῶν τ῀ διαφυγόντων· τοῖς μὲν ἐνέδρας ὑπεστήσατο, τοὺς δ' ὑπὸ μιᾷ τινὶ νυκτὸς, οὐκ ἠγούμενος αὐτῷ ὑδένα οἱ βέβαιον, εἰ πλησιάσοι Σύλλας, ἔσεσθαι. σφετερισάμενος δ' αὐτῶν τὰς περιουσίας, φρουρὰς ἐσῆγε ἐς τὰς πόλεις, ⸀ κατεστήσατο ἐς τὸ ἔθνος Εὔμαχον ἔπεμπεν, ὃν αὐτίκα τ῀ τετραρχῶν οἱ διαφυγόντες, στρατιὰν ἀγείραντες ὑπὸ τ῀ ἀγρῶν, ἐξέβαλον αὐτοῖς φρουροῖς διώκοντες ἐκ Γαλατίας· ⸀ Μιθριδάτῃ περιλιπὼν, Γαλατῶν ἔχειν τὰ χρήματα μόνα.

Τοῦ δ' αὐτοῦ χρόνου Φρυγίαν Εὔμαχος Μιθριδάτου στρατηγὸς ὑπερέσχεν, ἔκτεινε Ρωμαίων πολλοὺς μὴ παίδων ⸀ γυναικῶν· Πισίδας τε ⸀ Ισαύρους ὑπήγετο ⸀ Κιλικίαν· μέχρι τ῀ τῆς Γαλατικῶν τετραρχῶν Δηϊόταρος ὑπιπλάζοντα αὐτὸν σωεδίωξε, ⸀ πολλοὺς διέφθειρε.

Βίτοιζον οὖν τινὰ ἰδὼν ἡγεμόνα Κελτῶν, πολλὰ μὲν ἐκ τ῀ σῆς (ἔφη) δεξιᾶς ἐς πολεμίους ὠνάμην· ὠνήσομαι δὲ μέγιστον, εἰ νῦν με καταργάσαιο, ἐς πομπὴν ἀπαχθῆναι κινδυνεύοντα θειάμενος, ἣ μέχρι πολλοῦ τοσῆσδε ἀρχῆς αὐτοκράτορα ⸀ βασιλέα..... Ο μὲν δὴ Βίτοιτος ὑπικλασθεὶς, ἐπεκύρησε χρήζοντι βασιλεῖ.

Ἐποίησε δὲ ⸀ τετράρχας, Γαλλογραικῶν μὲν, οἳ νῦν εἰσὶ Γαλάται) Καππαδόκας ὁμόρους, Δηϊόταρον ⸀ ἕτερους.

MITHRIDATES cum Gallis inivit amicitiam, ut & hac parte Italiam invaderet. Pag. 171. An. U. C. 664.

Ac primùm Mithridates Gallogræcorum tetrarchas, & quos circa se habebat in amicorum cohorte, & qui nondum erant subditi, omnes necavit cum liberis & uxoribus, exceptis tribus fuga servatis. Horum alios insidiis oppressit, alios una nocte peremit in convivio, putans neminem eorum in fide permansurum, si Sylla veniret: confiscatisque bonis eorum, in civitates induxit præsidia, & genti satrapam Eumachum imposuit. Eum mox tetrarchæ qui evaserant, collecta ex agris manu clientum, ejecerunt cum suis præsidiis è Gallogræcia, adeò ut Mithridates nihil ex ea gente reliquum haberet præter pecuniam. Pag. 200. An. U. C. 667.

Eodem tempore Eumachus Mithridatis dux incursionibus infestans Phrygiam, multos Romanos interfecit cum liberis & conjugibus, Pisidas ac Isauros subigens & Ciliciam, donec Dejotarus unus è tetrarchis Gallogræciæ illum ferocientem assecutus, repressit cum magna clade hostium. Pag. 222. An. U. C. 679.

Bitoitus, regi officium præstitit necessarium. Pag 248. An. U. C. 690.

Mithridates conspicatus ducem quemdam Gallorum Bitœtum, *Multùm*, inquit, *tua dextera mihi profuit in præliis, sed hoc erit meritum maximum, si nunc me interemeris periclitantem, ne in triumphum abstrahar, qui tanto tempore tam amplo regno præfui*..... His permotus

Gallogræciam quoque divisit Pompeius tetrarchis quatuor, Dejotaro & aliis, ubi nunc sunt Galatæ finitimi Cappadocibus. Pag. 251. Eod. an.

EX LIBRO DE BELLIS HISPANICIS.

Ὅρος ὀρθὶ Πυρήνη κέκλιται ὑπὸ τ῀ Τυρρηνικῆς θαλάσσης ὀρθὶ τ῀ Βόρειον Ωκεανόν· οἰκοῦσι δ' αὐτῶν πρὸς μὲν ἕω (a) Κελτοὶ, ὅσοι Γαλάται τε ⸀ Γάλλοι νῦν προσαγορεύονται).

Κελτοὶ μὲν οἰκοῦσι ποτὲ, τ῀ Πυρήνης ὑπερ-

PYRENÆUS mons à mari Tyrrheno ad septentrionalem Oceanum protenditur. Ejus partem quæ ad auroram est, incolunt Celtæ, qui Galatæ & Galli nunc cognominantur. Pag. 255.

Existimo Celtas aliquando, superato Pag. 256.

(a) Ad hunc locum observat Henr. Stephanus, non quoslvis Celtas appellari Galatas & Gallos, sed iis nominibus donari eos Celtas, qui Montis Pyrenæi partem, quæ ad Auroram est, incolunt.

Digitized by Google

Pyrenæo, Iberis permixtos unà habitasse: unde Celtiberorum nomen manarit.

A βάντες, αὐτοῖς (Ιβηρσι) συνοικῆσαι· ὅθεν ἄρα καὶ τὸ Κελτιβήρων ὄνομα ἐρρύη.

EX LIBRO DE BELLIS ANNIBALIS.

Pag 315. An. U. C. 535.

ANNIBAL, assumtis Celtiberorum, Aforum, diversarumque gentium quamplurimis, traditâ fratri Asdrubali Hispaniâ, in Celticam, quæ nunc Gallia nominatur, superato Pyrenæo transiit, secum ducens peditum nonaginta, equitum duodecim millia, cum elephantis triginta septem. Gallorum quoque aliquot, partim auro conciliatos, partim verbis, alios vi secum adduxit. Inde iter ingressus, ubi ad Alpes pervenit, quamquam nec transitum nec ascensum ullum videbat, (omnia enim prærupta atque inaccessa erant) fiduciâ tamen animi nullis laboribus cedentis ascendere constituit. Cúmque alta nive glacieque concreta forent omnia, ingenti cæsa materia & succensa, cinerибus aqua acetoque exstinctis, torridam & putrem incendio rupem tuditibus ferreis perfringendo comminuendoque, viam sibi aperuit, quæ nunc quoque teritur, & transitus Annibalis nominatur. Sed ubi fames exercitum afficere cœpit, tum festinantiùs agmen deducere, cùm nemo adhuc præsciscet eum in Italiam advenisse. Sexto mense postquàm ex Hispania movisset, vix tandem, multis amissis, è montibus in plana descendit: ibi aliquantum quietis militi concessum. Inde Taurasia, Gallicum oppidum, bello petitum. Quo vi expugnato, & captivis ad terrendos reliquos Gallos interfectis, ad Eridanum fluvium (nunc Padus est) quibus in locis Romani cum Gallis Boiis armis contendebant, mota sunt castra. Consul Romanorum P. Cornelius Scipio in Hispania cum Carthaginensibus bellum gerens, ut Annibalem in Italiam transgressum intellexit, relicto in Hispania præpositoque exercitui fratre Cn. Scipione, in Etruriam navigavit. Unde digressus, conflata quammaxima manu, occupavit ante Annibalem Padum trajicere: remissisque Romam Manlio & Atilio, qui bello contra Boios præfuerant (præsente enim Consule nullum imperium habebant) & acceptis eorum copiis, ad confligendum cum Annibale aciem instruebat. Inita velitari equestri que pugna,

Επιλεξάμενος ὁ Κελτιβήρων τε καὶ Λιβύων καὶ ἑτέρων ἐθνῶν ὅτι πλείστους, καὶ τὰ ἐν Ιβηρίᾳ ἅπαντα Ασδρούβᾳ τῷ ἀδελφῷ, τὰ Πυρηναῖα ὄρη διέβαινεν ἐς τὴν Κελτικὴν, ἣ νῦν λεγομένη Γαλατία, ἄγων πεζοὺς ἐννεακισμυρίους καὶ ἱππέας ἐς ὀκτακισχιλίους ὅτι μυρίοις, καὶ ἐλέφαντας ἑπτὰ καὶ τριάκοντα. Γαλατῶν δὲ τοὺς μὲν ὠνούμενος, τοὺς δὲ πείθων, τοὺς δὲ καὶ βιαζόμενος, διώδευε τὴν χώραν. ἐλθὼν δὲ ὅτι τὰ Αλπια ὄρη, καὶ μηδεμίαν μήτε ὁδὸν μήτε ἄνοδον εὑρὼν (ἀπόκρημνα γάρ ἐστιν ἰσχυρῶς) ἐπέβαινε κἀκείνοις, ὡστε τόλμης κακοπαθῶν· χόνος τε πολλῆς ὄσης καὶ κρύος, ἣ μὲν ὕλλην τέμνων τε καὶ καθαιρῶν, ἣ δὲ πέτραν σὺν τῇδε φλογὶ γιγνομένῳ σφύραις σιδηραῖς θραύων καὶ ὀξυποιῶν· ἣ καὶ νῦν ἔστιν ὅτι τῇ ὁδῷ (a) ἐντριβής, καὶ καλεῖ) ὁδὸς Αννίβα. τῶν δὲ τροφῶν αὐτὸν ὅπλισι πασῶν, ἠπείγετο μὲν, ἐπὶ λανθανόντων ὅτι καὶ πάρεσιν ἐς τὴν Ιταλίαν. ἔκτῳ δὲ μόλις ἀπὸ τοῦ ὄρους Ιβήρων ἀναστάσεως μιᾷ πλείοσι ἀποβαλών, ἐς τὸ πεδίον ἐκ τῶν ὀρῶν κατέβαινεν, καὶ μικρὸν ἀναπαύσας, προσέβαλλε Ταυρασίᾳ πόλει Κελτικῇ. καὶ κρατῶν δὲ αὐτῆ ἑλὼν, τοὺς μὲν αἰχμαλώτους ἔσφαξεν ἐς κατάπληξιν τῶν ἄλλης Κελτικῆς· ὅτι δὲ ποταμὸν Ηριδανὸν, τὸν νῦν Πάδον λεγόμενον, ἐλθὼν, ἔνθα Ρωμαῖοι Κελτοῖς τοῖς καλουμένοις Βοιοῖς ἐπολέμουν, ἐστρατοπέδευσεν. ὁ δ' ὕπατος ὁ Ρωμαίων Πόπλιος Κορνήλιος Σκιπίων Καρχηδονίοις ἐν Ιβηρίᾳ πολεμῶν, ἐπεὶ δὲ ἐσβολῆς Αννίβου δὲ ἐς τὴν Ιταλίαν ἐπύθετο, τὸν ἀδελφὸν καὶ ὅδε Γναῖον Κορνήλιον Σκιπίωνα ὅτι τοῖς ἐν Ιβηρίᾳ πράγμασι καταλιπὼν, διέπλευσεν ἐς Τυρρηνίαν. ὅθεν ὁδεύων τε, καὶ συμμάχους ὅσους δυνατὸς ἀγείρων, ἔφθασεν ὅτι τὸν Πάδον Αννίβας· καὶ Μάλλιον μὲν καὶ Ατίλιον, οἳ τοῖς Βοιοῖς ἐπολέμουν, ἐς Ρώμην ἔπεμψεν, ὡς ὑπὸ δέον αὐτοὺς ἐπὶ στρατηγεῖν, ὑπάτου παρόντος· αὐτὸν δὲ τὸν στρατὸν συλλαβὼν, ἐς μάχην ἐξέτασεν πρὸς Αννίβαν. καὶ γυμνομένης ἀκροβολίας τε καὶ ἱππομαχίας, οἱ

(a) Aut ἀντειβής, mutato tantùm accentu, aut ἐν τειβῇ, scribendum suspicor. *Henr. Stephanus.*

Digitized by Google

Ρωμαῖοι κυκλωθέντες ὑπὸ τῶν Λιβύων, ἔφευγον ἐς τὸ στρατόπεδον. καὶ νυκτὸς ἐπιγενομένης, ἐς Πλακεντίαν ἀνεχώρουν, ἀσφαλῶς τετειχισμένην, τὸν Πάδον ἐπὶ γεφυρῶν περάσαντές τε, καὶ λύσαντες τὰς γεφύρας. τὸν μὲν οὖν ποταμὸν καὶ ὁ Ἀννίβας ζεύξας ἐπέρα· τὸ δ' ἔργον εὐθὺς τόδε πρῶτον ἢ δεύτερον ἐπὶ τῇ τῶν Ἀλπίων ὀρῶν διαβάσει παρὰ τοῖς ἐπέκεινα Κελτῶν ἐξῆρε τὸν Ἀννίβαν, ὡς ἄμαχον στρατηγὸν καὶ τύχῃ λαμπρᾷ χρώμενον. ὁ δὲ, ὡς ἐν βαρβάροις τε καὶ τεθηπόσιν αὐτὸν, καὶ δι' ἄμφω δυναμένοις ἀπατᾶσθαι, τὸν ἐσθῆτα καὶ τὸν κόμην ἐνήλλασσε, συνεχῶς ἐσκευασμέναις ἐπινοίαις. καὶ αὐτὸν οἱ Κελτοὶ περιϊόντα τὰ ἔθνη, πρεσβύτην ὁρῶντες, εἶτα νέον, εἶτα μεσαιπόλιον, καὶ συνεχῶς ἕτερον ἐξ ἑτέρου, θαυμάζοντες, ἐδόκουν θειοτέρας φύσεως λαχεῖν..... οἱ δὲ ἐν ἄστει Ρωμαῖοι πυθόμενοι, καὶ τρίτον ἤδη πταίοντες περὶ Πάδον (ἥττηντο γὰρ δὴ καὶ ὑπὸ Βοιῶν πρὸ Ἀννίβου) στρατιάν τε παρ' αὐτῶν ἄλλην κατέλεγον, σὺν τοῖς οὖσι περὶ τὸν Πάδον, ὡς εἶδε τριακαίδεκα τέλη· καὶ τοῖς σομμάχοις ἑτέραν διπλασίονα ταύτης ἐπήγγελλον.

Τὰ γὰρ Ἀπεννῖνα κατέρχεται μὲν ἐκ μέσων τῶν Ἀλπίων ἐπὶ θάλασσαν. ἔστι δ' αὐτῶν τὰ μὲν ἐπὶ δεξιᾷ πάντα, καθαρῶς Ἰταλία, τὰ δὲ ἐπὶ θάτερα ἐς τὸν Ἰόνιον φθάνοντα, νῦν μέν ἐστι καὶ ταῦτα Ἰταλία (ὅτι καὶ Τυῤῥηνία νῦν Ἰταλία) οἰκοῦσι δ' αὐτῶν τὰ μὲν Ἕλληνες ἀμφὶ τὸν Ἰόνιον ἀκτὴν, τὰ δὲ λοιπὰ Κελτοὶ, ὅσοι τῇ Ῥώμῃ τὸ πρῶτον ἐπιθέμενοι, τὸν πόλιν ἐνέπρησαν. ὅτε γὰρ αὐτοὺς ἐξελαύνων Κάμιλλος ἐδίωκε μέχρι τῶν Ἀπεννίνων ὀρῶν, ἐμοὶ δοκοῦσιν, ὑπερβάντες αὐτὰ, ἀντὶ ἠθῶν τῶν ἰδίων, παρὰ τὸν Ἰόνιον οἰκῆσαι, καὶ τὸ μέρος τῆς χώρας ἔτι νῦν οὕτως καλοῦσιν Ἰταλίαν Γαλατικήν.

Τὴν δὲ λείαν τοῖς συστρατεύουσι Κελτοῖς ἀποδόμενος, ἵνα καὶ τοὺς θεραπεύσειε τῷ κέρδει, προὔβαινεν ἐς τὸ πρόσθεν.

Σερουίλιος δ' ὑπάτος ἀντιπαριὼν αὐτῷ, κατῆρεν εἰς Ἀρίμινον, ἀπέχων Ἀννίβου μίαν ἡμέραν, ἔνθα τὸν στρατιὰν συνεῖχε, καὶ τοὺς ἔτι φίλους Κελτῶν (a) ἀπεθάῤῥυνεν.

Κελτῶν φιλίως αὐτὸν (Ἀσδρούβαν) δεχομένων, τὰ Ἄλπια ὄρη ὡδοποιημένα πρότερον ὑπὸ Ἀννίβου, διώδευε δύο μησὶν, ὅσα τέως Ἀννίβας ἐξ διῆλθεν.

(a) Malim, ἐπιθάῤῥυνεν. *Henr. Stephanus.*

A Romani ab Afris circumventi, in castra fugere. Nocte prima Placentiam sese receperunt, locum bene munitum, rescisso quo Padum trajecerant ponte. Verùm Annibal novo facto & ipse copias suas traduxit. Hoc unum aut alterum præclarum facinus, ex quo ex Alpibus in campos patentes descenderat, apud Gallos transalpinos eum non parum extulit, ceu qui invictus dux foret, omnibusque in rebus propitia uteretur fortuna. Quam famam ut B augeret inter barbaros, & admiratione sui propè attonitos, & proinde deceptu faciles, vestem subinde & comam mutabat, novo quotidie artificio præparatam & tinctam. Cùm autem Galli eum regiones peragrantem, nunc senem, nunc juvenem, nunc mediæ cujusdam ætatis, denique alium ex alio fieri cernerent; mirabundi divinam quamdam in eo naturam esse judicabant..... Romani qui erant in Urbe, audita hac tertia clade ad Padum accepta (nam an- C te Annibalis adventum à Boiis superati fuerant) novum ex se ipsis exercitum conscripserunt, adeò ut connumeratis iis qui ad Padum erant, tredecim legiones essent: duplo majorem sociis imperarunt.

Appenninus enim ex mediis Alpibus in mare procurrit: ad cujus dextrum latus ea est quæ verè Italia dicitur; à sinistro ad Ionium mare nunc quidem Italia est (nam & Etruria nunc Italia est) sed tamen partem ejus circa littus Ionium incolunt Græci, partem D Galli, qui quondam Romam bello adorti incenderunt. Quos cùm Camillus fugientes ad Appenninum usque persequutus fuisset, arbitror superato monte pro sedibus patriis juxta Ionium consedisse. Unde nunc quoque partem ejus regionis Italiam Gallicam nominant. Pag. 318.

Annibal Gallorum auxiliis, ut eos quæstu deliniret, præda distributa, ulteriùs progredi cœpit. Pag. 319. An. U. C. 536.

E Servilius Consul Annibali sese opponens Ariminum devenit, atque unius diei itinere ab eo distans, ibi exercitum continuit, Gallisque, qui adhuc amici erant, animos addidit. Pag. 320. Eod. anno.

Asdrubal benignè à Gallis exceptus, duobus mensibus Alpes, ab Annibale priùs patefactas, & sex mensium spatio vix superatas, emensus est. Pag. 343. An. U. C. 546.

Digitized by Google

EX LIBRO I. DE BELLIS CIVILIBUS.

Pag. 367. An. U. C. 653.

Apuleius legem promulgabat de videndis agris, quos in Gallia provincia Cimbri gens Celtica occupaverant. Quibus nuper expulsis, Marius hos agros, ut qui non ampliùs Gallorum essent, in jus Romanorum transtulerat.

Ο μὲν Απυλήϊος νόμον ἐσέφερε, διαδάσασθαι γῆν, ὅσην ἐν τῇ νυῦ (a) ὑπὸ Ρωμαίων καλυμένη Γαλατία Κιμβροὶ γένος Κελτῶν κατειλήφεσαν· ὁ αὐτὸς ὁ Μάριος ἔναλτος ἐξελάσας, τὴν γῆν, ὡς ἑκάτη Γαλατῶν, ἐς Ρωμαίους ἀφιεσαράκει.

Pag. 380. An. U. C. 664.

Cluentius, acceptis auxiliis Gallicis, rursus prope Syllam castra posuit: postquàm autem utrimque exercitus prodiit in aciem, ingens Gallus procurrens provocabat ad singulare certamen ex Romanis aliquem. Eum cùm parvæ staturæ Maurusius confecisset, territi Galli confestim terga verterunt.

Αφικομένων δ' αὐτῷ Γαλατῶν, αὖθις ἐπλησίαζε τῷ Σύλλᾳ· καὶ σωιόντων τὸ στρατῷ, Γαλάτης ἀνὴρ μεγάθει μέγας προδεδραμὼν προὐκαλεῖτο τινὰ Ρωμαίων ἐς μάχλω. ὡς δ' αὐτὸν ὑπόσας Μαυρούσιος ἀνὴρ βραχὺς ἔκτεινεν, ἐκπλαγέντες οἱ Γαλάται αὐτίκα ἔφευγον.

Pag. 387. An. U. C. 665.

Marius Minturnas profugit, non apparitore comitatus, non famulo: ubi cùm in obscura quadam domo quiesceret, magistratus ejus oppidi.... Gallum fortè oblatum miserunt ad eum occidendum, dato gladio. Fertur hominem per tenebras ad ejus lectulum accedentem expaviisse, quasi splendore ignis emicante ex illius oculis. Ut verò Marius ipse assurgens exclamavit, *Tun' audes occidere Caium Marium?* Gallus effusè fugit è cubiculo, similis insano vociferans & negans se posse inferre necem Mario.

Ο δὲ Μάριος αὐτὸς ἐς Μιντούρνας διέφυγεν, ἔρημος ὑπηρέτου τε καὶ θεραπόντων· ἐς αὐτὸν οἱ τῆς πόλεως ἄρχοντες ἀναπαυόμενον ἐν οἴκῳ ζοφώδει..... Γαλάτην ἄνδρα ὑποδημοῦντα μὴ ξίφος ἐσενεγκεῖν ἀνελεῖν. ἢ γὰρ Γαλάτην φασὶν ἐν τῷ σκότῳ προσιόντα τῷ σιδηρίῳ, δείσαντα, δόξαντα τὸν ὀφθαλμὸν τοῦ Μαρίου πυρὸς αὐγὴν καὶ φλόγα ἀφιέναι. ὡς δὲ ὁ Μάριος αὐτὸς ὑπανιστάμενος ἐκ τῆς εὐνῆς, ἀνεβόησε παμμέγεθες αὐτῷ, Σὺ τολμᾷς κτεῖναι Γάϊον Μάριον; προτροπάδην ὁ Γαλάτης ἔφευγεν ἔξω διὰ θυρῶν, μεμηνότι ἐοικὼς, καὶ βοῶν ὑ δυνάσθαι κτεῖναι Γάϊον Μάριον.

Pag. 406. An. U. C. 671.

Galli, qui à Ravenna ad Alpes pertinent, ad Metellum confertim transierunt: Lucullus alium Corbonianum exercitum devicit ad Placentiam.

Γαλάται τε ὅσοι ὑπὸ Ραβέννης ἐπὶ τὰ Αλπεια παρήκυσιν, ἀθρόως ἐς Μέτελλον μετεπίθοντο, ὁ δὲ Λεύκολλος ἑτέρους τῶν Καρβωνείων ἐπέκεινα πρὸς τὴν Πλακεντίαν.

Pag. 418. An. U. C. 675.

Cæterùm Lepidus transalpinam Galliam sortitus, non rediit ad comitia.

Κληρωσάμενος δ' ὁ Λέπιδος τὴν ὑπὲρ Αλπεις Γαλατίαν, ἐπὶ τὰ ἀρχαιρέσια ὑ κατῆλθε.

Pag. 419. An. U. C. 676.

Pompeius per Alpes iter aggressus magno animo, ad æmulationem Annibalis alias fauces aperuit, circa Eridani Rhodanique fontes, qui oriuntur ex Alpibus non longè à sese invicem. Hic per transalpinam Galliam in mare Tyrrhenum influit, ille per citeriorem in Ionium, Padus pro Eridano dictus.

Ο δὲ ἐς τὰ Αλπεια ὄρη μὴ φρονήμασος αὐτῷ, καὶ κατὰ τὴν Αννίβου μεγαλυγίαν, ἑτέρας ἐκάρασσεν ἀμφὶ τὰς πηγὰς τὰς τε Ροδανοῦ καὶ Ηριδανοῦ, οἳ ἀνίσχυσι μὲν ἐκ τῶν Αλπείων ὀρῶν ὑ μακρὰν ἀπ' ἀλλήλων· ῥεῖ δ' ὁ μὲν διὰ Κελτῶν τὸν ὑπὲρ Αλπεις εἰς τὴν Τυῤῥηνικὴν θάλασσαν, ὁ δὲ ἔνδοθεν τῶν Αλπείων, ὅτι τὸν Ιόνιον, Πάδος ἀντὶ Ηριδανοῦ μετονομασθείς.

EX LIBRO II. DE BELLIS CIVILIBUS.

Pag. 430. An. U. C. 690.

Legati Allobrogum, qui magistratus suos accusatum venerant, in Lentuli conjurationem pellecti sunt, ut Galliam

Αλλοβρίγων δὲ πρέσβεις, αἰτιώμενοι τοὺς ἡγεμόνας αὐτῶν, ἐς τὴν Λέντλου συνωμοσίαν ἐπήχθησαν, ὡς ἀνασήσοντες ὅτι Ρωμαίους τὴν

(a) Leg. λπ'.

Γαλατίαν

Γαλατίαν· καὶ Λέντλος μὲν αὐτοῖς συνέπεμπεν ἐς Κατιλίναν Βυρτύριον, ἄνδρα Κροτωνιάτην, γράμματα χωρὶς ὀνομάτων γεγραμμένα φέροντα. οἱ δ' Ἀλλόβριγες ἐνδιατρίψαντες, κοινοῦνται Φαβίῳ Σάγγᾳ, ὃς ἦν τῶν Ἀλλοβρίγων προστάτης, ὥσπερ ἁπάσαις πόλεσίν ἐστί τις ἐν Ρώμῃ προστάτης. ὃν ἡ Σάγγα μαθὼν ὁ Κικέρων, συνέλαβεν ἀπιόντας τούς Ἀλλοβρίγας τε καὶ Βυρτύριον, καὶ ἐς τὸ βουλεῖον εὐθὺς εἰσήγαγεν· οἱ δ' ὁμολόγουν ὅσα τοῖς ἀμφὶ τὸν Λέντλον συνήδεσαν, ἀκθόμενοί τε ἔλεγον ὡς ὁ Κορνήλιος Λέντλος εἴποι πολλάκις, εἰμάρθαι, ζῆν Κορνηλίους ἡμέων Ρωμαίων μοναρχούς, ὧν ἤδη Κίννας καὶ Σύλλας γεγονέναι. λεχθέντων δὲ τούτων, ἡ μὲν βουλὴ Λέντλον παρέλυσε τῆς ἀρχῆς.

Τὰ δὲ κλεῖθρα τοῦ δημοσίου ταμιείου ἐξέκοψε, καὶ τὸν δημάρχων ἑνὶ Μετέλλῳ κωλύοντι θάνατον ἠπείλησε· τοῦ τε ἀφανοῦς ἐκείνης χρημάτων, ἃ φασιν ὀλίγοι Κελτοῖς πάλαι συὶ ἀρᾷ δημοσίᾳ τεθεῖναι, μὴ σαλεύειν ἐς μηδέν, εἰ μὴ Κελτικὸς πόλεμος ὄλοιτο· ὁ δὲ ἔφη, Κελτοὺς αὐτοὺς ἐς τὸ ἀσφαλίσασθαι ἐλθεῖν, λευκάναι τῇ πόλει τὴν αἰθέρα..... καὶ ἐντὸς Ἄλπεων Γαλατίαν ἐπάγεσθαι Λικινίῳ Κράσσῳ.

Τὸ δὲ συμμαχικὸν ἦν, καίσαρι μὲν ἱππεῖς τε Κελτοὶ, Κελτῇ τε ὑπὲρ Ἄλπεις ἀριθμὸς ἄλλος..... Πομπηίῳ δὲ πάντα τὰ ἑῷα ἔθνη καὶ πολῦθρ..... παρῆσαν δὲ καὶ βασιλεῖς καὶ δυνάστας στρατὸν ἄγοντες, Δηϊόταρος μὲν τετράρχης Γαλατῶν τῶν ἑῴων, Ἀριαράθης δὲ Καππαδόκων βασιλεύς.

Αὐτὸς δ' ἐπανελθὼν ἐς Ρώμην ἐθριάμβευσε πέντε ἡμέρας ὁμοῦ θριάμβους· ὅτι τε Γαλάτας, οὓς δὴ πολλὰ καὶ μέγιστα ἔθνη προσέλαβε, καὶ ἀφιστάμενα ἄλλα ἐχειρώσατο.

Ἐπὶ δὲ ἐν Λιβύῃ πόλεμον ἀπιὼν, στρατεύματα ἔδωκε, καὶ τὴν Κελτικὴν ἐπέτρεψε, τὴν μὲν ὑπὲρ Ἄλπεων δεκίμῳ, τὴν δ' ἐντὸς Ἄλπεων Βρούτῳ.

Τεσσαρακοντάκις αὐτὸς ἐν Κελτοῖς μόνοις παρετάξατο, μέχρι τετρακόσια αὐτῷ ἐχειρώσατο ἔθνη, ὅτου δή τι Ρωμαίοις ὄλισθος, ὡς νόμῳ τοῦ θείου ἀστρατείας ἱερέων καὶ γερόντων ἐγγεγραφῆναι, πλὴν εἰ μὴ Κελτικὸς πόλεμος ὄλοιτο, τότε δὲ καὶ γέροντας καὶ ἱερέας στρατεύεσθαι..... ὑπὸ Κελτῶν ἡττώντο λαμπρῶς, ὅθ' ἡ μεγάλη σφῶν συμφορὰ κατέλαβε Κόττα καὶ Τιτουρίου στρατηγούντων.

A concitarent contra rempublicam. Cum iis Lentulus ad Catilinam misit Vulturtium Crotonensem, non sine litteris, sed nullo inscriptis titulo. Allobroges ancipites consilii, rem cum Fabio Sanga communicant suæ civitatis patrono: qui mos est provincialium, ut suum quæque natio patronum in Urbe habeat. Hujus Sangæ indicio monitus Cicero, legatos curavit in reditu comprehendendos unà cum Vulturtio, moxque in Senatum B introduxit: qui fassi quicquid Lentulo erant conscii, palam arguebant, ex eo sæpe auditum, fato deberi Urbis imperium tribus Corneliis, ex quibus jam Cinnam Syllamque fuisse. Tum Senatus Lentulo magistratum ademit.

An. U. C. 690.

Cæsar effregit ærarium publicum, tribuno plebis Metello obstanti mortem minatus ni desisteret, pecuniasque ad id temporis intactas abstulit, quas ferunt per Gallicos tumultus depositas cum exsecratione publica in caput cujuscumque contrectare ausi, C nisi causa belli Gallici: aiebat enim religione solutam rempublicam perdomitis à se Gallis, ut nihil inde sit periculi..... Citeriorem Galliam Licinii Crassi esse voluit.

Pag. 453. An. U. C. 704.

In auxiliis Cæsaris erant equites Galli, & alius transalpinorum Gallorum numerus..... in Pompeii verò multitudo gentium orientalium..... aderant & reges dynastæque cum suis co- D piis, Dejotarus tetrarcha Gallorum orientalium, & Ariarathes rex Cappadocum.

Pag. 471. An. U. C. 705.

Cæsar reversus in Urbem, quatuor simul triumphos duxit: de Gallis unum, quorum multas & magnas nationes adjecit imperio, deficientesque retraxit ad officium.

Pag. 491. An. U. C. 707.

Cæsar iturus ad Africanum bellum, exercitus dederat, Galliasque provincias commiserat, Decimo Bruto Transalpinam, Marco Cisalpinam. E

Pag. 497. An. U. C. 707.

Cæsar solus decertavit cum Gallis triginta præliis, donec quadringentos eorum subegit populos, eatenus Romanis tam formidabiles, ut in lege, qua immunitas militiæ conceditur sacerdotibus & natu grandibus, excepta sint bella Gallica: horum enim tempore nec senibus, nec sacerdotibus vacatio permittebatur..... A Gallis Cæsaris copiæ insignem cladem acceperunt, ductu Cottæ & Titurii legatorum.

Pag. 523. An. U. C. 699.

Digitized by Google

EX LIBRO III. DE BELLIS CIVILIBUS.

Pag. 587.

An. U. C. 710.

DECIMO ſupererant legiones decem, A quarum quatuor peritiſſimæ rei militaris fame afflictæ fuerant, & adhuc laborabant: ſex verò è tironibus conſcriptæ, rudes erant & inaſſuetæ laboribus. Quare inconſultum ratus eos prælio committere, ſtatuit ad Brutum fugere in Macedoniam, iter aggreſſus non per Ciſalpinam Galliam, ſed per Ravennam & Aquileiam. Sed quia Cæſar hàc erat iturus, ipſe cogitavit aliam viam longiorem ac difficiliorem, ut trajecto (a) Rheno tranſiret per inculB tiores barbarorum terras. Qua difficultate deterritæ primùm tironum legiones, eo deſerto tranſierunt ad Cæſarem: nec multò pòſt aliæ quatuor veteranæ contulerunt ſe ad Antonium, ſimulque auxiliares, exceptis Gallis equitibus, deſtinatis ad corporis cuſtodiam. Ille, data venia ex hoc quoque numero domum redeundi quotquot voluerant, iiſque donatis præſenti auro, cum reliquis trecentis qui ſoli ſecum permanſerant, Rhenum petiit. Quem C fluvium cùm difficile eſſet trajicere, paulatim & ab his deſertus eſt, exceptis decem tantummodò. Tum verò ſumto cultu Gallico, non ignarus & linguæ, fugiebat cum his paucis pro Gallo habitus: & relicto viarum diſpendio, petebat Aquileiam, quòd ſe propter paucitatem putaret poſſe fallere. Captus autem à latronibus & vinctus, rogabat cujuſnam Gallorum dynaſtæ eſſet ea regio: & cognito quòd eſſet Camilli, de quo bene meritus D fuerat, duci ſe ad eum juſſit. Qui ubi adductum vidit, magna comitate excepit in propatulo, objurgans eos qui illum vinxerant, quòd per ignorantiam tantum virum affeciſſent injuria: clam verò ſignificavit hoc Antonio; qui talem fortunæ mutationem hactenus miſeratus eſt, ut eum videre non ſuſtinuerit: ſed Camillo mandavit, ut interfecti caput ad ſe mitteret: quod inſpectum, ſepeliendum ſuis tradidit. Hic finis fuit Decimi, qui Cæſaris magiſE ter equitum fuerat, & illo vivo veteri (b) Galliæ præfuerat, deſignatus ab eo Conſul in annum proximum, ſimulque rector alterius Galliæ.

Δεκίμῳ ᾗ ἰῶ πέλη δέκα, ὧν τέσσαρα μὲ τὰ ἐμπειροπολεμώτατα ὑπὸ λιμῷ διέφθαρτο, καὶ ἐνόσει ἔτι· τὰ νεοσράτευτα ᾗ ἰῶ ἕξ, ἀταλαίπωρα ἔτι καὶ πόνων ἄπειρα. ὑπογὺς οὖν μάχεσθαι, φεύγειν ἔκρινε πρὸς Βροῦτον εἰς Μακεδονίαν· ἔφευγε δὲ οὐκ ὀπὶ τάδε τ Ἄλπεων, ἀλλ' ἐς Ῥάβενναν ἢ Ἀκυλήιαν. ἐπεὶ ᾗ Καῖσαρ ὥδευε ταύτῃ, ἄλλην μακροτέραν ὁδὸν καὶ δύσπορον ἐπενόει, τόν τε Ῥοῶνον περάσας, καὶ τὰ ἀγριώτατα τ βαρβάρων ὑπερελθεῖν. ὅθεν αὐτὸν ὑπό τε δ ἀπορίας καὶ τ καμάτου πρῶτοι μὲ οἱ νεοσράτευτοι καταλιπόντες, εἰς Καίσαρα ἐχώρουν· ὀπὶ ᾗ ἐκείνοις καὶ τὰ ἀρχαιότατα τέσσαρα ἐς Ἀντώνιον, καὶ ὁ ἄλλος ὅμιλος ἤδη χωρεῖς τ σωματοφυλάκων ἱππέων Κελτῶν. ὁ ᾗ καὶ τούτων τοῖς ἐθέλουσιν ὑπηρέτας ἐς τὰ οἰκεῖα σφῶν ἀφίσασθαι, καὶ δεδὼς ὅτι τ παρόντος ἔτι χρυσίῳ, μὴ πεντακοσίων τ ὑφημενεστάτων μόνων ὀπὶ τ Ῥοῶνον ἐφέρετο. δυσπόρῳ δ' ὄντος αὐτῷ περᾶν, σὺν ὀλίγοις ἀπολείφθη καὶ ὑπὸ τῶνδε, πολλὼ δέκα μόνων. ἤλλαξε ᾗ τ ἐσθῆτα ἐς τὸ Κελτικὸν, ὀρθοπαλάμῳ ἅμα καὶ τ φωνὴ, καὶ διεδέδρασκε σὺν ἐκείνοις οἷά τις Κελτὸς, ὃ τ μακροτέραν ἔτι πεπιὼν, ἀλλὰ ὀπὶ Ἀκυλήιας, λήσεσθαι νομίζων διὰ τ ὀλιγότητα. ἁλὼς δὲ ὑπὸ λῃστῶν καὶ δεθεὶς, ἤρετο μὲ ὅτῳ Κελτῷ δυνάστῃ τὸ ἔθνος εἴη, μαθὼν δ' ὅτι Καμίλλῳ, πολλὰ πεποιηκὼς εὖ τ Κάμιλλον, ἄγειν αὐτὸν αὐτοῖς ἐς τ Κάμιλλον ἐκέλευεν. ὁ ᾗ ἀχθέντα ἰδὼν, ἐφιλοφρονεῖτό μὲ ἐς τὸ φανερὸν, καὶ τοῖς δήσασιν ἐπεμέμφετο, ὡς ἀγνοίας ἐνυβρίσασιν ἀνδρὶ τοσῷδε· κρύφα δ' ἐπέστελλεν Ἀντωνίῳ· καὶ Ἀντώνιος τ παθὼν ὀπὶ τῇ μεταβολῇ, οὐχ ὑπέσχε τ ἄνδρα ἰδεῖν, ἀλλ' ἐκέλευσε τῷ Καμίλλῳ κτείναντα, τ κεφαλὴν εἰς αὐτὸν ἐκπέμψαι· καὶ τ κεφαλὴν ἰδὼν, ἐκέλευσε τοῖς παροῦσι θάψαι. τοῦτο Δεκίμῳ τέλος ἰῶ, ἱππάρχῃ τε Καίσαρος γνωμθέντι, καὶ ἄρξαντι δ παλαιᾶς Κελτικῆς ὑπ' ἐκείνῳ, καὶ ἐς τὸ μέλλον ἔτος ὑπατεύειν ὑπ' αὐτοῦ κεχειροτονημθέντι, & δ ἑτέρας Κελτικῆς ἄρχειν.

(a) Bononienſis amnis.

(b) Hæc erat Narbonenſis provincia.

Digitized by Google

EX LIBRO IV. DE BELLIS CIVIL.

[Οἱ τρεῖς ἔκριναν] τὰς δὲ ἡγεμονίας τῶν ἐθνῶν νειμαμένους, ἔχειν μὲν Ἀντώνιον τὴν Κελτικὴν ἅπασαν πλὴν τῶν συναφῶν τοῖς Πυρηναίοις ὄρεσιν, ἃ παλαιὰν ἐκάλουν Κελτιβηρίαν, ταύτης δὲ Λέπιδον ἄρχειν καὶ Ἱσπανίας ὅτι ταύτῃ, Καίσαρι δὲ τὴν Λιβύην καὶ Σαρδὼ καὶ Σικελίαν, καὶ εἴ τις ἄλλη νῆσος ἐνταῦθα.

A DECREVERUNT triumviri, ut divisis inter se provinciis, Antonius haberet universam Galliam, excepta ea quæ Pyrenæis montibus adjacet, quam veterem Galliam vocabant; huic verò Lepidus præesset unà cum Hispania; Cæsari obveniret Africa cum Sardinia Siciliaque & cæteris ejus situs insulis. Pag. 590. An. U. C. 710.

[Μεσσάλαν ὁ Καῖσαρ] ἔπεμψεν ὅτι Κελτοὺς ἀφισταμένους, καὶ νικήσαντι ἔδωκε θριαμβεῦσαι.

Messala ab Augusto contra Gallos rebelles missus, victor triumphum meruit. Pag. 611. An. U. C. 726.

Ἱππεῖς δὲ ἦσαν, Βρούτῳ μὲν Κελτοὶ καὶ Λυσιτανοὶ, τετρακισχίλιοι..... Κασσίῳ δὲ Ἱσπανοί τε καὶ Κελτοὶ δισχίλιοι..... σύμμαχοι δὲ εἵποντο βασιλεῖς καὶ τετράρχαι Γαλατῶν τῶν ἐν Ἀσίᾳ, πεζόν τε ἄγοντες πολὺ ἄλλον, καὶ ἱππέας ὑπὲρ πεντακισχιλίους.

B Equitum verò Brutus habebat Gallorum Lusitanorumque quatuor millia..... Cassius Hispanorum & Gallorum duo millia..... Sequebantur & socii reges ac tetrarchæ Gallorum qui sunt in Asia, præter pedestres alias copias ducentes equitum quinque millia. Pag. 640. An. U. C. 711.

In Oratione Cassii ad exercitum.

Λέγεταί ποτε πρὸς τῶν ἀρχαιοτάτων βαρβάρων ἡ πόλις ἁλῶναι· καὶ ὀδυνὸς ἀπέτεμνον οἱ Κελτοὶ κεφαλὰς, ὀδὲ ἐνύβριζον ἀνηρημένοις, ὀδὲ πολεμίοις ἔπι λαθεῖν ἢ φυγεῖν ἐφθόνουν.

C Fertur olim Urbs nostra capta ab immanissimis barbaris: nullorum tamen Galli abscindebant capita, nec illudebant occisis, nec invidebant latebras aut fugam hostibus. Pag. 644. An. U. C. 363.

EX LIBRO V. DE BELLIS CIVILIBUS.

Τῷ τε Κελτικῷ ἡ ἐντὸς Ἄλπεων ἐδόκει, Καίσαρος ἀξιοῦντος, αὐτόνομον ἀφιέναι, γνώμῃ δὲ θατέρου Καίσαρος.

PLACUIT citeriorem Galliam, Cæsare postulante, liberam ex præscripto prioris Cæsaris facere. Pag. 672. An. U. C. 711.

Ἐπιπαριὼν δὲ Φρυγίαν τε καὶ Μυσίαν καὶ Γαλατίας τὰς ἐν Ἀσίᾳ..... ἅπασιν εἰσφορὰς ἐπέβαλλε βαρείας.

D Transiens Antonius per Phrygiam, Mysiam, Gallogræciam..... omnibus indixit tributa gravissima. Pag. 675. An. U. C. 711.

Παρελάμβανε τόν τε στρατὸν, καὶ τὴν Κελτικὴν ἐπ' αὐτῷ, καὶ Ἱσπανίαν, καὶ τάσδε ὅσας ὑπὸ Ἀντωνίῳ.

Cæsar tum exercitum occupavit, tum Galliam Hispaniamque Antonii provincias. Pag. 700. An. U. C. 712.

Ἐπὶ δὲ τούτοις ὁ μὲν Καῖσαρ ἐς τὴν Κελτικὴν ἐξώρμα τεθορυβημένην.

Post hæc Cæsar in Galliam fecit expeditionem, turbatam nonnihil. Pag. 715. An. U. C. 713.

Οὕτω δ' ἀθύμως ἐχόντι αὐτῷ, ἀγγέλλει ὁ Ἀντώνιος σωθέντος συμμαχήσειν, καὶ νίκην κατὰ Κελτῶν τῶν Ἀκουϊτανῶν. ὑπεφαίνης, ὡς Ἀγρίππας ἄγων ἐφαίη.

His curis anxio Cæsari nuntiatur Antonium societatem non recusare, simulque victoria de Aquitanis egregia, parta Agrippæ auspiciis. E Pag. 725. An. U. C. 716.

EX LIBRO DE BELLIS GALLICIS.

Κελτοὶ Ρωμαίοις ἐπεχείρησαν πρῶτοι, καὶ τὴν Ρώμην εἷλον ἄνευ τοῦ Καπιτωλίου, καὶ ἐμπεπρήκασι. Κάμιλλος δὲ αὐτοὺς ἐνίκησε, καὶ ἐξήλασε, καὶ μὴ χρόνῳ ἐπελθόντας αὖθις ἐνίκησε, καὶ

GALLI omnium primi populo Romano arma intulerunt, Urbemque captam incenderunt, Capitolio tantùm incolumi. Hos Camillus victos expulit, & aliquantò post redintegrantes Pag. 754. An U. C. 363.

Digitized by Google

An. U. C. 386. bellum profligavit iterum, triumphumque de eis reportavit, annos natus octoginta. Tertiam quoque ejusdem gentis in Italiam expeditionem Romanus exercitus repressit, ductu T. Quinti deletis hostibus. Post hæc Boii, Gallorum omnium ferocissimi, Romanos aggressi sunt, quibus C. Sulpicius dictator cum exercitu occurrit, qui hoc stratagemate usus esse dicitur: jussit enim primores manipulos, emissis simul pilis, simul celerrimè subsidere, donec secundi tertiique & quarti mitterent, singulis post jactum subsidentibus, atque ita eludentibus tela ex adverso venientia: at ubi ultimi ejaculati essent, universos simul prosilire, sublatoque clamore celeriter manus conferere: fore enim ut hostis perterreatur tot missilibus, consequente mox impetu cominùs urgentium. Pila, quæ Romani vocant *Nessos*, erant jaculo dissimilia; horum dimidia pars ex ligno quadrangulo, altera ex ferro item quadrangulo, cæterùm molli præter cuspidem. Sic igitur Boiorum tunc totus exercitus à Romanis deletus est. Aliam rursus Gallorum manum vicit Popillius; & post illum eosdem Camillus Camilli filius. Quin & Æmilius Paulus de Gallis tropæa statuit. Sed ante Marii Consulatus, numerosissimæ bellicosissimæque ac robore ætatis formidandæ copiæ Gallorum irruperunt in Italiam & Galliam, à quibus aliquot Romani Consules victi sunt castris amissis etiam: contra quos Marius missus omnes delevit.

An. 403. An. 404. An. 572. An. U. C. 651.

Omnium autem novissimum & idem maximum bellum cum Gallis Romani gesserunt auspiciis C. Cæsaris. Intra decennium enim, quo is imperator fuit, quadragies centena millia ferocium hostium in universum debellata sunt: ex his decies centena millia virorum in acie capta sunt, cæsa totidem; nationes CCCC, civitates plusquam DCCC, vel rebelles retractæ sunt ad officium, vel tum primùm subjugatæ. Ante Marium verò Fabius Maximus (a) Æmilianus cum modico exercitu Gallos aggressus, centum viginti millia eorum occidit uno prælio, amissis tantùm quindecim militibus: & id fecit gravatus recenti vulnere, ordines obeundo, cohortando docendoque quomodo contra barbaros

Ab an. U. C. 695. ad an. 704. An. U. C. 632.

ἐθελάμβευσεν ἀπ' αὐτῶν, ὀγδοήκοντα γεγονὼς ἔτη. Κ τείτη ἢ Κελτῶν στρατιὰ ἐμβέβληκεν εἰς τὴν Ἰταλίαν, ὣν καὶ αὐτῶν οἱ Ῥωμαῖοι διεφθάρκασιν ὑφ' ἡγεμόνι Τίτῳ Κοΐντῳ. μετὰ δὲ ταῦτα Βοῖοι, Κελτικὸν ἔθνος θηριωδέστατον, ἐπῆλθε Ῥωμαίοις, καὶ αὐτοῖς Γαΐῳ Σουλπικίῳ δικτάτορι μετὰ στρατιᾶς ἁπάντων, ὅσοις καὶ στρατηγήμασι τοιούτῳ χρήσασθαι λέγεται· ἐκέλευσε γὰρ τοὺς ὀπίσω τεταγμένους ἑξακοντίσαντας ὁμοῦ, συγκαθίσαι τάχιστα, μέχρι βάλωσιν οἱ δεύτεροι, καὶ τρίτοι, καὶ τέταρτοι· τοὺς δ' ἀφιέντας, ἀεὶ συνίζειν, ἵνα μὴ κατ' αὐτῶν ἐπέχθοιτο τὰ δόρατα· βαλόντων δὲ τῶν ὑστάτων, ἀναπηδᾶν πάντας ὁμοῦ, καὶ σὺν βοῇ τάχιστα εἰς χεῖρας ἰέναι· καταπλήξειν γὰρ ὧδε τοὺς πολεμίους τοσῶνδε δοράτων ἄφεσιν, καὶ ἐπ' αὐτῇ ταχείαν ἐπιχείρησιν. τὰ δὲ δόρατα ἦν τοῖς ἐοικότα ἄκοντι, ἃ Ῥωμαῖοι καλοῦσι νᾶσσας, ξύλου τετραγώνου τὸ ἥμισυ, καὶ τὸ ἄλλο σιδήρου τετραγώνου, καὶ τόδε καὶ μαλακοῦ, χωρὶς γε τοῦ αἰχμῆς. καὶ οἱ Βοῖοι οὕτω τότε ἐφθάρησαν πανστρατιᾷ. ἄλλους δὲ πάλιν Κελτοὺς ἐνίκα Ποπίλλιος, Κ μετ' ἐκεῖνον τοὺς αὐτοὺς Κάμιλλος ὁ τοῦ Καμίλλου υἱός. ἔστησε δὲ καὶ Κελτῶν Κ Παῦλος Αἰμίλιος τρόπαια. πρὸ δὲ τοῦ Μαρίου ὑπατείων, πλεῖστόν τι Κ μαχιμώτατον, τῆ τε ἡλικίᾳ μάλιστα φοβερώτατον ἔθνος Κελτῶν εἰς τὴν Ἰταλίαν Κ τὴν Γαλατίαν εἰσέβαλε, Κ πολὺς ὑπάτους Ῥωμαίων ἐνίκησε, Κ στρατόπεδα κατέκοψεν· ἐφ' οὓς ὁ Μάριος ἀποσταλείς, ἅπαντας διέφθειρε.

Τελευταῖα δὲ Κ μέγιστα τῶν ἐς Γαλάτας Ῥωμαίοις πεπραγμένων ὅσα τὰ ὑπὸ Γαΐῳ Καίσαρι στρατηγουῦντι ἠθρόηται. μυριάσι γὰρ ἀνδρῶν ἀγρίων ἐν τοῖς δέκα ἔτεσιν, ἐν οἷς ἐστρατήγησεν, ἐς χεῖρας ἦλθεν (εἰ τις ὑφ' ἓν τὰ μέρη συναγάγοι) τετρακοσίων πλείοσι· Κ τούτων ἑκατὸν μὲν ἐζωγρήσαν, ἑκατὸν δ' ἐν τῇ πόνῳ κατέκαναν· ἔθνη δὲ τετρακόσια, καὶ πόλεις ὑπὲρ ὀκτακοσίας, τὰ μὲν ἀφιστάμενα σφῶν, τὰ δὲ προσεπιλαμβάνοντες ἀνεστύναξε. πρὸ δὲ Μαρίου καὶ Φάβιος Μάξιμος ὁ Αἰμιλιανὸς ὀλίγην κομιδῇ στρατιὰν ἔχων ἐπολέμησε τοῖς Κελτοῖς, καὶ δώδεκα μυριάδας αὐτῶν ἐν μιᾷ μάχῃ κατέκανε, πεντεκαίδεκα μόνους τῶν ἰδίων ἀποβαλών· καὶ ταῦτα μηδέπω ἐπεπαξὼς πεζόμους ὑπὸ τραύματος ὑπωγιόν, καὶ τὰ τάγματα ὅπως, καὶ ὁπόθεν ἀρρύνων, καὶ διδάσκων ὅπως τοῖς βαρ-

(a) Erroris arguuntur Strabo & Appianus, qui hunc Fabium *Æmilianum* vocant. Is erat Fabii Æmiliani filius.

Digitized by Google

ἐάρεις πολεμητέον, τὰ μὲ ἐπ' ἀπήνης φερόμενον, τὰ ἢ κὴ βάδδην χειραγωγούμενον. Καῖσαρ ἢ πολεμήσας αὐτοῖς, φεύγειν μὲ Ελυητίους κὴ Τιγυρίνους ἀμφὶ τὰς εἴκοσι μυριάδας ὄντας ἐνίκησε· οἱ Τιγύρειοι δι' αὐτῆς χέρνῳ ἐμφερῶς Πείσωνος κὴ Κασσίου πνὰ στρατὸν ἐλόντες, ὑπὸ ζυγὸν ἐξεπέμφεσαν, ὡς ἐν χρονικαῖς συντάξεσι δοκεῖ Παύλῳ τῷ Κλαυδίῳ. τὸς μὲ οὖν Τιγυρίνους ὑποστάτους αὐτῶ Λαβιηνὸς ἐνίκησε, τὸς ἢ ἄλλους ὁ Καῖσαρ, κὴ Τευτόνους ἀμύνοντας σφίσιν, ἔπειτα τὸς μὴ Αριοβίστου Γερμανούς, οἳ κὴ τὰ μεγέθη μείζους ἢ μείστων ὑπῆρχον, κὴ τὸ ἦθος ἄγριοι, κὴ ἐς πόλεμον θερμότατοι, κὴ θανάτου καταφρονηταὶ δι' ἐλπίδα ἀναβιώσεως, κὴ κρύος ὁμοίως ἔφερον θάλπει, ἐς πόα ἐχρῶντο μὲν τὰς ἱππείας τροφῇ, ἐς ὁ ἵππος ξύλοις. ἦσαν ἢ, ὡς ἔοικεν, ἐν μὲ μάχαις, ὑδὲ λογισμῷ ἐς ὑπομονῇ πνὶ, ἀλλὰ θυμῷ χρώμενοι καθάπερ θηρία. διὸ ἐς ὑπὸ Ρωμαίων ὑπομένης ἐς φερεπονίας ἡσσῶντο· οἱ μὲ γὰ μὴ ὁρμῆς βαρυτάτης ἐπιπίπτων αὐτοῖς, ἐς ὅλῳ ὁμῶ ἢ φάλαγγα ἀνεώθουν· Ρωμαῖοι δι' ὑπόμνων ἐν τάξει, ἐς κατεστρατήγουν αὐτὸς, ἐς ὀκτάκις μυρίους αὐτῶ τελευτῶντες ἀπέκτειναν. μὴ τούτους ὁ Καῖσαρ τοῖς καλουμένοις Βέλγαις ὑπέπεσεν, ποταμὸν πνὰ φρῶσι, τοσούτους ἀπέκτεινεν, ὡς ἢ πόρον γεφυρωθέντα τοῖς σώμασι πρέσαι. Νέρβιοι ἢ αὐτὸν ἐτρέψαντο, ἅρπι στρατόπεδον ἐξ ὁδοιπορίας κατασκευάζοντι αἰφνιδίως ὑπιπόντες, ἐς παμπόλλους ἐφόνευσαν· τὸς ἢ ταξιάρχας, ἐς λοχαγοὺς ἅπαντας, ἐς αὐτὸν ἐκεῖνον εἰς λόφον πνὰ μὴ τ' ὑπαπιστῶν πρωτόζε, φρείχον κύκλῳ. ὑπὸ ἢ δικάτης ταύμαι· αὐτοῖς ἐξόπιθεν ὑπιπόντος ἐφθάρησαν ἑξάκις μύριοι ὄντες· ἦσαν ἢ τ' Κίμβρων ἐς Τευτόνων ἀπόγονοι. ἐπέπεσε ἢ ἐς Αλλοβρίγων ὁ Καῖσαρ· (a) οἱ Συπτῶ ἢ ἐς Ταυρισίων πεντακόσιοντα μυριάδες στρατεύσιμοί τε ἐς ἀστράτευτοι συνεκόπησαν.

A pugnandum sit, nunc lectica circumlatus, nunc pedibus sensim obambulans & sustentatus utrinque. Cæterùm, Cæsar ab Helvetiis & Tigurinis initio belli facto, profligavit eorum ducenta millia, ex quibus Tigurini superiore tempore Pisonis & Cassii exercitum sub jugum miserant, ut Claudius Paulus prodidit in suis annalibus. Hos Labienus vicit legatus Cæsaris, cæteros verò Cæsar, ferentesque his opem Tricorios: deinde Arioviſtum & Germanos, qui proceritate superabant vel procerissimos, immites moribus & animis ferocissimi, mortis quoque contemtores persuasione futuri in vitam reditûs, frigoris æstûsque juxtà patientes, in egestate crudis herbis contenti, equos verò virgultis pascentes. Cæterùm laborum in præliis non admodùm tolerantes fuisse videntur, & bella non tam ratione & peritia gessisse quàm belluino quodam impetu. Idcirco peritia & laborum tolerantia Romanis erant inferiores: nam illi vehementes impressiones faciendo, totas simul legiones impellebant; Romani servatis ordinibus cedendo, arte illos superabant, & ad ultimum octoginta eorum millia prostraverunt. Post hæc Cæsar Belgas aggressus in fluvii cujusdam transitu, tam multos interfecit, ut usum pontis præberent congesta cadavera. Nervii verò eum profligarunt, ex itinere aciem adhuc struentem repentè adorti, & magnam stragem ediderunt: omnes tribunos & centuriones, illumque ipsum in tumulum quemdam cum satellitibus compulsum obsederunt. Sed cùm decima legio à tergo invasisset obsessores, internecione deleti sunt, quamvis essent non pauciores sexaginta millibus: hi erant Cimbrorum Teutonumque progenies. Idem Cæsar vicit & Allobrogas: Usipetum Tenctherorumque quadraginta millia tum armatorum tum inermium contrucidavit.

An. U. C. 695.

An. U. C. 646.

An. U. C. 696.

An. U. C. 698.

EX LIBRO DE BELLIS ILLYRICIS.

Πολυφήμῳ γὰ [φασὶ] τῷ Κύκλωπι ἐς Γαλατείᾳ Κελτὸν ἐς Ιλλυριὸν ἐς Γάλαν παῖδας ὄντας, ἐξορμῆσαι Σικελίας, ἐς ἄρξαι τ' δι' αὐτὸς Κελτῶν, Ιλλυριῶν ἐς Γαλατῶν λεγομένων.

Γένη ἢ ὄντων Ιλλυριῶν, ὡς ἐν τοσῇδε χώρᾳ,

E POLYPHEMO aiunt Cyclopi ac Galateæ Celtum & Illyrium & Galam filios exstitisse, eosque ex Sicilia progressos, Celtis & Illyricis & Galatis, ab ipsis cognomen assumentibus, imperitasse. Pag. 757.

Illyriorum gentes, ut in tanta

(a) Legendum Οὐσιπῶν ἢ ἐς Τιγκτηρῶν.

Digitized by Google

An. U. C. 698.

regione, multæ sunt & celebres, quæ etiammum amplam Scordiscorum & Triballorum regionem incolunt: hi tamdiu sese invicem bello attriverunt, quoad Triballorum qui supererant, ad Getas supra Istrum fuga transiere. Hæc natio ad Philippi patris Alexandri usque tempora potens habita, nunc adeò eviluit, ut nullo ferè cognomine superesse videatur: Scordiscorum insuper gens debilior effecta, postmodùm à Romanis bello superata, ad Istri fluminis pervenit insulas. Procedente mox tempore, nonnulli iterum regressi, Pœones incoluere ultimos: & ob id nunc quoque inter Pœones Scordiscorum genus est.

A πολλὰ καὶ περιώνυμα, ἔτι νῦν χώραν νεμόμενα πολλὴν Σκορδίσκων καὶ Τριβαλλῶν· οἳ ἐς τοσοῦτον ἀλλήλους πολέμῳ διέφθειραν, ὡς Τριβαλλῶν ὅτι ὑπόλοιπον ἦν, ἐς Γέτας ὑπὲρ Ιστρον φυγεῖν, καὶ γένος ἀκμάσαν μέχρι Φιλίππου πατρὸς Αλεξάνδρου, νῦν ἔρημον καὶ ἀνώνυμον τοῖς τῇδε εἶναι· Σκορδίσκους δὲ ἀσθενεστάτους ἀπὸ τοῦδε γενομένους, ὑπὸ Ρωμαίων ὕστερον ὅμοια παθεῖν, καὶ ἐς τὰς νήσους τῶν αὐτοῦ ποταμοῦ φυγεῖν· σὺν B χρόνῳ δὲ τινὰς ἐπανελθεῖν, καὶ Παιόνων ἐσχατιαῖς παροικῆσαι· ὅθεν ἐστὶ καὶ νῦν Σκορδίσκων γένος ἐν Παίοσι.

IN EXCERPTIS A VALESIO EDITIS,

Parisiis in 4°. 1634.

Pag. 557.

GALLI quum natura intemperantes essent, agrumque haberent, præterquam frumento, cæteris fructibus inhabilem atque infecundum: adhæc corpore procero ac delicato torosoque essent; tunc ebrietate atque ingluvie soluti, tardi atque obesi erant, neque ad cursum, neque ad laborem expediti; ac sicubi laborandum erat, præ sudore atque anhelitu celeriter deficiebant.

Κελτοὶ (a) τήν τε φύσιν ὄντες ἀκρατεῖς, καὶ χώραν ἔχοντες, ὅτι μὴ πρὸς Δημητρίους καρπούς, τῶν ἄλλων ἄγονον καὶ ἀφυᾶ· τά τε σώματα C αὐτοῖς μεγάλα ὄντα καὶ τρυφερὰ, καὶ σαρκῶν ὑγρῶν μεστὰ, ὑπὸ τῆς ἀδηφαγίας καὶ μέθης ἐς ὄγκον καὶ βάρος ἐξεχεῖτο, καὶ πρὸς δρόμους καὶ πόνους ἀδύνατα πάμπαν ἐγίγνετο· ὑπό τε ἱδρῶτος καὶ ἄσθματος, ὅπου τι δέοι κάμνειν, ἐξελύοντο ταχέως.

(a) Eadem habet Suidas ad vocem Αδὴν.

EX PAUSANIA, DE GALLIS.

Edit. Hanoviæ in fol. 1613.

EX LIBRO I. *sive* EX ATTICIS.

Pag. 6.

OLBIADES erat illius Calippi filius, qui Gallis in Græciam irruentibus, ducem se ad Thermopylas Atheniensibus præbuit. Hi Galli in extremis Europæ oris accolunt ad vastum mare, cujus fines navibus adiri nequeunt: est enim æstu, scopulis & belluarum immanitate, quàm mare aliud omne, multò importunius. Horum regionem amnis (a) Eridanus perlabitur, cujus in ripis sui fratris Phaëthontis casum Solis filiæ collacrymare creduntur. Verùm ut Galli appellarentur, nonnisi serò usus obtinuit: Celtas enim cùm ipsi se antiquitus, tum alii eos nominabant.

D Ολβιάδης δὲ Καλλίπου ἦν, ὃς Αθηναίους ἐς Θερμοπύλας ἤγαγε φυλάξοντας τὴν ἐς τὴν Ελλάδα Γαλατῶν ἐσβολήν. οἱ δὲ Γαλάται οὗτοι νέμονται τῆς Εὐρώπης τὰ ἔσχατα ἐπὶ θαλάσσῃ πολλῇ, καὶ ἐς τὰ πέρατα οὐ πλωΐμῳ· παρέχεται δὲ ἄμπωτιν καὶ ῥαχίαν καὶ θηρία οὐδὲν ἐοικότα τοῖς ἐν θαλάσσῃ τῇ λοιπῇ. καὶ σφίσι διὰ τῆς χώρας ῥεῖ ποταμὸς Ηριδανὸς, ἐφ' ᾧ τὰς θυγατέρας τοῦ Ηλίου ὀδύρεσθαι νομίζουσι τὸ περὶ τὸν φαέθοντα τὴν ἀδελφὸν πάθος. ὀψὲ δέ ποτε αὐτοὺς καλεῖσθαι Γαλάτας ἐξενίκησε· Κελτοὶ γὰρ κατά τε σφᾶς τὸ ἀρχαῖον καὶ παρὰ τοῖς ἄλλοις ὠνομάζοντο· συλλεγεῖσα δὲ σφίσι στρατιὰ, τρέ-

(a) Eridanus non est Galliæ fluvius, sed illius in Italia regionis, quam Galli occuparunt.

Digitized by Google

καὶ ἐπὶ Ἰονίῳ, καὶ τὸ τῶν Ἰλλυριῶν ἔθνος, καὶ πᾶν ὅσον ἄχρι Μακεδόνων φθάνει, καὶ Μακεδόνας αὐτοὺς ἀναστάτους ἐποίησε, Θετταλίαν τε ἐπέδραμε. καὶ ὡς ἐγγὺς Θερμοπυλῶν ἐλθόντες, ἐνταῦθα οἱ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐς τὴν ἔφοδον ἡσύχαζον τῶν βαρβάρων, ἅτε ὑπὸ Ἀλεξάνδρῳ μεγάλως καὶ φιλίππῳ κακωθέντες πρότερον· καθεῖλε γὰρ καὶ Ἀντίπατος καὶ Κάσσανδρος ὕστερον τὸ Ἑλληνικὸν, ὥστε ἕκαστοι δι' ἀδύνατον ἤδη αἰσχρὸν ἐνόμιζον ἀπεῖναι τὸ καθ' σφᾶς καὶ βοηθείας.

Ἀθηναῖοι δὲ μάλιστα μὲν τῶν Ἑλλήνων ἀπειρήκεσαν, μακρῷ τῷ Μακεδονικῷ πολέμῳ, καὶ πρεσβεύοντες τὰ πολλὰ ἐν τοῖς μάχαις· ἐξεύναι δὲ ὅμως ὥρμων ἐς τὰς Θερμοπύλας σὺν τοῖς ἐλθοῦσι τῶν Ἑλλήνων, ἡγεμόνι σφίσι τῷ Καλλιππον τοῦτον ἡγεῖσθαι. (a) καταλαβόντες δὲ ἣ στενώτατον ἦν καὶ ἐφόδῳ καὶ ἐς τὴν Ἑλλάδα, εἶργον τοὺς βαρβάρους. ἀνεχόντες δὲ οἱ Κελτοὶ τὰ ἀπέκειτο, ἦν καὶ Μήδοις ποτὲ Ἐφιάλτης ἡγήσατο ὁ Τραχίνιος, καὶ βιασάμενοι Φωκέων τοὺς παραφυλάσσοντας ἐπ' αὐτῇ, λανθάνουσι τοὺς Ἕλληνας ὑπερβαλόντες τὸ Οἴτη. ἔνθα δὴ πλείστῳ παρέσχοντο αὐτοὺς Ἀθηναῖοι τοῖς Ἕλλησιν ἀξίους, ἀμφοτέρωθεν ὡς ἐκυκλώθησαν ἀμυνόμενοι τοὺς βαρβάρους. οἱ δὲ σφίσιν ἤδη τῶν νεῶν, μάλιστα ἐπαλαιπώρουν, ἅτε τῷ κόλπῳ τῷ (b) Λαμιακῷ τέλματι πρὸς τῇ Θερμοπύλαις ὄντι· αἴσιον δὲ ἐμοὶ δοκεῖ, τὸ ὕδωρ ταύτῃ τὸ θερμὸν ἐκρέον ἐς τὴν θάλασσαν. μείζονα δ' ἦν ἤτοι εἶχον πόνον. (c) ἀλλὰ λαβόντες δὴ καὶ τὰ καταστρώματα τῶν Ἑλλήνων, ναυσὶν ὑπό τε ὅπλων βαρείαις καὶ ἀνδρῶν, ἐβιάζοντο καὶ τῷ πλῷ πλεῖν. ἤτοι μὲν δὴ τοὺς Ἕλληνας τρόπον τὸν εἰρημένον ἔσωζον.

Οἱ δὲ Γαλάται πυλῶν τε ἐντὸς ἦσαν, καὶ τὰ πολίσματα εἶλον ἐν ὑδενὶ τὰ λοιπὰ ποιησάμενοι, Δελφούς καὶ τὰ χρήματα τοῦ θεοῦ διαρπάσαι μάλιστα εἶχον σπουδήν. καὶ σφίσιν αὐτοῖς τε Δελφοὶ, καὶ Φωκέων ἀντετάχθησαν οἱ τὰς πόλεις περὶ τὸν Παρνασσὸν οἰκοῦντες. ἀφίκετο δὲ καὶ δύναμις Αἰτωλῶν· τὸ δὲ Αἰτωλικὸν προεῖχεν ἀκμῇ νεότητος καὶ χρόνου τοῦτον. ὡς δὲ ἐς χεῖρας συμῆσαν, ἐνταῦθα κεραυνοί τε ἐφέροντο ἐς τοὺς Γαλάτας, καὶ ἀποῤῥαγεῖσαι πέτραι τοῦ Παρνασσοῦ, δείματά τε ἄνδρες ἐφίσταντο ὁπλῖται τοῖς βαρβάροις· τύ-

Hi contractis copiis, ad Ionium mare converſi, Illyriorum gentem, & quidquid gentium ad Macedonicum uſque nomen patet, quin & ipſos Macedonas oppreſſere, atque in Theſſaliam incurſionem fecere. Cùm autem proximè ad Thermopylas acceſſiſſent, Græcorum plerique ad barbarorum adventum quieti remanſere; quippe qui ab Alexandro & priùs ab Philippo magnis cladibus affecti, poſtremò ab Antipatro & Caſſandro penè deleti, nulli ſibi crimini datum iri ducerent, ſi propter imbecillitatem auxilium quique ſuum deſiderari ſinerent. An. U. C. 473. Pag. 7.

At verò Athenienſes, tametſi & Macedonici belli diuturnitate debilitati, & adverſis aliquot præliis propè fracti erant, collectis tamen adventitiis aliorum Græcorum copiis, iſtoque Calippo electo expeditionis duce, ad Thermopylas contendêre. Occupata autem ea in Græciam aditûs parte, quæ anguſtiſſima erat, barbaros arcebant. At Galli tramitem eum nacti, per quem Medos olim Ephialtes Trachinius duxerat, Phocenſiumque inde præſidio deturbato, in Œta ſuperanda Græcos fefellerunt. Ibi Athenienſes barbarorum multitudine circumventi, fortiter pugnando, Græco ſe nomine dignos, ut qui maximè, præbuerunt. At qui ex ipſis in navibus erant, graviter laborarunt: nam cùm Lamiacus ſinus ad ipſas Thermopylas maximè cœnoſus ſit, propter aquas, ut opinor, calidas, quæ ea in parte in mare influunt, immenſos labores pertulerunt. Græcis enim in foros receptis, cùm naves eſſent viris & armis graves, adverſus lutum navigare coacti ſunt. Ad hunc igitur modum ab Athenienſibus Græci ſervati ſunt.

Galli autem, Thermopylis ſuperatis, nihil ſua magnopere exiſtimantes intereſſe, reliqua oppida capere, in Delphos & Apollinis donaria cupiditatis ſuæ omnem conatum converterunt. Et illis quidem ipſi Delphi, & Phocenſes qui urbes circa Parnaſſum incolunt, occurrerunt. Aderant & Ætolorum copiæ, quæ gens tunc temporis juventutis robore præſtabat. Ut verò ad manus ventum eſt, fulmina & avulſa de Parnaſſo ſaxa in Gallos ferebantur; contra eos ſteterunt viri armati An. U. C. 474.

(a) Legendum videtur, καταλαβόντες ἦ ἦν στενώτατον. *Sylburgius.*

(b) Amaſæus *in Phocicis* legit Μαλιακῷ pro Λαμιακῷ, ſecutus Stephanum, Livium & Plinium. *Idem.*

(c) Malim, ἀναλαβόντες γάρ. *Kunius.*

terribili ſpecie; quorum duos, Hyperochum ſcilicet & Hamadocum ab Hyperboreis veniſſe, tertium Pyrrhum fuiſſe aiunt Achillis filium. Delphi ob hoc auxilium ipſis præſtitum Pyrrho parentant, cùm antea ejus ſepulcrum, utpote hoſtis, nullis honoribus dignum putaſſent. Gallorum magna pars in Aſiam claſſe tranſvecti, ad illud uſque tempus maritimam ejus partem populati ſunt, quo Pergameni, qui eam, quæ olim Teuthrania appellata eſt, regionem tenent, eos à mari abegerunt. Galli ultra Sangarium amnem conſederunt, Ancyra Phrygum urbe occupata, quam Midas Gordii filius condiderat. Anchora autem, quam invenerat Midas, ad meam uſque ætatem permanſit in Jovis æde; fons etiam ille viſebatur quem Midæ nominant: in quem vinum infudiſſe dicitur, ut Silenum captaret. Neque verò Ancyram ſolùm, ſed & Peſſinuntem ad montem Agdiſtim ſitam, ubi Atyn ſepultum tradunt, ceperunt. Sunt adhuc apud Pergamenos Gallorum ſpolia, & pictura quæ exhibet ea quæ in Gallos geſſere.

Pag. 8.

Pag. 12. Cùm Ptolemæus ſeſe ad perſequendum Magam accingeret, alios mercenarios, & Gallorum quatuor fermè millia conducta habebat: quos cùm comperiſſet de Ægypto occupanda conſilia inire, eos in deſertam inſulam per Nilum (b) deduxit; ubi omnes cùm mutuis confoſſi vulneribus, tum fame enecti periere.

Pag. 13. Omnium quæ geſſit Attalus, maximum illud fuit, quòd Gallos in eam, quam etiamnum tenent terram, à mari confugere coëgit.

Pag. 16. Tota Thracia adeò hominum multitudine abundat, ut, niſi fortè Galliam excipias, cuivis nationi hominum frequentiâ anteponi poſſe videatur: quod in cauſa fuit, ut univerſam nemo ante Romanos ſubegerit. Nunc autem Thracia tota Romanis ſubjacet, qui Galliæ

A των τὺς μὴν ἐξ Υπερβορέων λέγουσιν ἐλθεῖν Υπέροχον καὶ Αμάδοκον, τὸν δὲ τρίτον Πύρρον εἶναι τὸν Αχιλλέως. ἐπαμύνασι δὲ ἀπὸ ταύτης Δελφοὶ τῷ συμμαχίας Πύρρῳ, πρότερον ἔχοντες ἄτε ἀνδρὸς πολεμίου καὶ τὸ μνῆμα ἐν ἀτιμίᾳ. Γαλατῶν δὲ οἱ πολλοὶ ναυσὶν ἐς τὴν Ασίαν διαβάντες, τὰ παράθαλάσσια αὐτῶν ἐλεηλάτουν· χρόνῳ δὲ ὕστερον οἱ Πέργαμον ἔχοντες, πάλαι δὲ Τευθρανίαν καλουμένην, ἐς (a) ταύτην Γαλάτας ἐλαυνουσιν ἀπὸ θαλάσσης. οὗτοι μὲν δὴ τὴν ἐντὸς Σαγγαρείου χώραν ἔσχον, Αγκυραν πόλιν ἑλόντες φρυγῶν, ἣν Μίδας ὁ Γορδίου πρότερον ᾤκισεν. ἄγκυρα δὲ ἣν ὁ Μίδας ἀνεῦρεν, ἣν ἔτι καὶ ἐς ἐμὲ ἐν ἱερῷ Διὸς, καὶ κρήνη Μίδου καλουμένη· ταύτην οἴνῳ κεράσαι Μίδαν φασὶν ὡς τὸν Σειληνὸν. ταύτην τε δὴ τὴν Αγκυραν εἷλον καὶ Πεσσινοῦντα ὑπὸ τὸ ὄρος τὸ Αγδίστιν, ἔνθα καὶ τὸν Αττην τεθάφθαι λέγουσιν. Περγαμηνοῖς δὲ ἔστι μὲν σκῦλα ἀπὸ Γαλατῶν, ἔστι δὲ γραφὴ τὸ ἔργον πρὸς Γαλάτας ἔχουσα.

Ηνίκα παρεσκευάζετο πλοῦτον ἁμυνεῖσθαι Μάγαν, ξένους ἐπηγάγετο καὶ ἄλλους, καὶ Γαλάτας ἐς πεζακισχιλίους· τούτους λαβὼν ὅπλα διδασκεῖν Αἰγυπτίους, ἀνήγαγε σφᾶς ἐς νῆσον ἐρήμην δι' ἕλους ποταμοῦ· καὶ οἱ μὲν ἐνταῦθα ἀπώλοντο ὑπό τε ἀλλήλων, καὶ ὑπὸ λιμοῦ.

D Μέγιστον δὲ ἐστὶν οἱ τῶν ἔργων· Γαλάτας γὰρ ἐς τὴν γλῶτταν ἣν ἔτι καὶ νεῦ ἔχουσιν, ἀναφυγεῖν ἠνάγκασεν ἀπὸ θαλάσσης.

Θρᾳκῶν δὲ τῶν πάντων ὑβρίσεις πλείους εἰσὶ τῶν ἀνθρώπων, ὅτι μὴ Κελτοὶ, πρὸς ἄλλο ἔθνος ἐν ἀντεξετάζοντα· καὶ διὰ τοῦτο ὑβρεῖς πω πρότερον Θρᾷκας Ρωμαίων κατεστρέψατο ἀθρόους. Ρωμαίοις δὲ Θρᾴκη τε πᾶσά ἐστιν ὑποχείριος· καὶ

(a) Ες ταύτην. Lectio hæc ſuſpecta eſt Lœſchero. Infrà pleniùs de iiſdem Gallis dicit, ἐς τὴν γλῶτταν ἣν ἔτι καὶ νεῦ ἔχουσιν. Unde Amaſæus hìc vertit: *in finitimam partem, quæ nunc Gallo-Græcia dicitur, compulerunt.* Sylburgius. Kunius vult ἐς ταύτην poni Atticè pro εἰς ταύτην. In illa ſcilicet Teuthrania vel Pergamene Attalus collatis ſignis primus cum Galatis pugnare auſus eſt, eoſque feliciter à maritimis locis in mediterranea Phrygiæ compulit. Vide Livium l. 38. c. 16.

(b) Rem aliter narrat vetus Scholiaſtes Callimachi in verſum 173. Hymni in Delum, cujus hæc ſunt verba: Βρέννος ὁ τῶν Γαλατῶν βασιλεὺς συναγαγὼν τοὺς Κελτοὺς, ἦλθεν ἐπὶ Πυθῶνα βουλόμενος καὶ θεοῦ τὰ χρήματα ἁρπάσαι. πλησίον δὲ γενομένων, ὁ Απόλλων χαλάζῃ χρησάμενος, ἀπώλεσε τοὺς πλείους αὐτῶν. ὀλίγων δὲ διαφυγόντων, Αντίγονός τις φίλος ἦν Φιλαδέλφου Πτολεμαίου πρότερον ξενικὰ αὐτοὺς αὐτῷ, ὅτε ἐπὶ μισθῷ στρατεύεσθαι· καὶ γὰρ ἐχρῆζεν ὁ Πτολεμαῖος τούτοις στρατιώταις. οἱ δὲ ὁμοίως ἠβουλήθησαν καὶ ἦν Πτολεμαίου ἁρπάσαι τὰ χρήματα. γνοὺς δὲ συνεκαμβάνει αὐτούς. καὶ ἀπάγει ὡς τὸ ὅμοιον ἦν Νείλου τὸ λεγόμενον Σεβεννυτικὸν, καὶ κατέκλυσεν αὐτοὺς ἀφεῖσα. Brennus Gallorum Rex, collecta Celtarum multitudine, venit ad Apollinem Pythium, volens Dei theſauros diripere. Cùm autem appropinquaſſent, Apollo, immiſſa grandine, pleroſque eorum occidit. Paucos qui ſuperfuerant, Antigonus quidam Ptolemæi Philadelphi amicus mercede conduxit, ut ſub Ptolemæo ſtipendia facerent: his enim copiis opus habebat Ptolemæus. Illi autem ſimiliter voluerunt & Ptolemæi theſauros diripere. Quo cognito, Ptolemæus illos comprehendit, & ad Nili oſtium, quod Sebenyticon dicitur, abductos eò demerſit.

Κελτῶν

Κελτῶν ὅσον μὲ ἀχρεῖον νομίζουσι δι' ἀ τε ὑφ' ἑαυτοῦ ψύχους καὶ γῆς φαυλότητα, ἐκουσίως παρῶπται σφίσι· τὰ δ' ἀξιόκτητα ἔχουσι καὶ τώτων.

A partes, quas inutiles judicant ob frigoris violentiam & soli sterilitatem, consultò missas fecerunt; eas verò partes possident, quæ dignæ sunt quæ possideantur.

Κρατήσας δὲ τῶν τε ἰδίων ἀντιγόνου, καὶ τὸ παρ' αὐτοῦ Γαλατῶν ξενικὸν, ἐδίωξεν ἐς τὰς ὑπὶ θαλάσσῃ πόλεις· αὐτὸς δὲ Μακεδονίας τε τῆς ἄνω καὶ Θετταλῶν ἐπεκράτησε. δηλοῖ δὲ μάλιστα τὸ μέγεθος τῆς μάχης, καὶ τὴν Πύρρου νίκην, ὡς πολὺ χθιζὰ, τὰ ἀναθήματα ὅπλα τῶν (a) Κελτικῶν ἔς τε τὸ τῆς Ἀθηνᾶς ἱερὸν τῆς Ἰτωνίας Φερῶν μεταξὺ καὶ Λαρίσσης, καὶ τὸ ἐπίγραμμα τὸ ἐπ' αὐτοῖς·

Pyrrhus proprias Antigoni copias & Gallorum mercenarias vicit, atque ad maritimas usque urbes persequutus est; ipse Macedoniam superiorem & Thessaliam in ditionem suam redegit. Prælii certè magnitudinem, & Pyrrhi victoriam, quanta fuerit, declarant Gallorum scuta in Itoniæ Minervæ templo, quod inter Pheras & Larissam est, cum epigrammate hujusmodi: Pag. 23.

Τὰς (b) θυρεὰς ὁ Μολοσσὸς Ἰτωνίδι δῶρον Ἀθάνᾳ
Πύρρος ἀπὸ θρασέων ἐκρέμασεν Γαλατᾶν.
Πάντα τ' Ἀντιγόνου καθελὼν στρατὸν· οὐ μέγα θαῦμα·
Αἰχμηταὶ καὶ νεῦ καὶ πάρος Αἰακίδαι.

Hæc Pyrrhus Gallis detraxit scuta Molossus,
Suspendens aris dona, Minerva, tuis.
Nec mirum Antigoni turmas citò terga dedisse:
Pugnaces & nunc & priùs Æacidæ.

Γαλάτας πρῶτος ὧν ἱσμὲν βασιλέων ἀντιτάξασθαι τολμήσας ἀναιρεῖται ὑπὸ τῶν βαρβάρων. Pag. 29. An. U. C. 473.

[Ptolemæus rex Macedoniæ] primus ex omnibus, quos novimus, regibus cum Gallis congredi ausus, ab illis interfectus est.

Πρὸς δὲ τῷ τείχει τῷ νοτίῳ . . . . . τὸ Μαραθῶνι πρὸς Μήδους ἔργον, καὶ Γαλατῶν τὴν ἐν Μυσίᾳ φθορὰν ἀνέθηκεν Ἄτταλος, ὅσον γε δύο πηχῶν ἕκαστον. Pag. 44.

In eo [arcis Athenienſium] muro, qui ad austrum conversus est..... ad Marathonem in Medos facinus, & Gallorum in Mysia cladem Attalus dedicavit; singula ferè duorum cubitorum spatio.

Ὠκεανὸν δὲ τὸν ποταμὸν, θαλάττῃ δὲ ἑκάτῃ τὸν ὑπὸ ἀνθρώπων πλεομένην, προσοικοῦσιν Ἴβηρες καὶ Κελτοὶ, καὶ νῆσον Ὠκεανὸς ἔχει τὴν Βρεττανῶν. Pag. 62.

Ad Oceanum non flumen, sed extremum mare quod ab hominibus navigari possit, accolunt Hispani & Galli; & in eo Britannia insula est.

Ἐγὼ δὲ ὁπόσοι μὲ οἰκοῦσιν ἔσχατοι Κελτῶν ἔχοντες ὁμορον τῇ ὑπὲρ κρυμὸν ἐρήμῳ, οὓς καὶ (c) Καρεῖς ὀνομάζουσι, τούτων μὲν οὐκ ἐθαύμασα τὸ μῆκος, οἳ νεκρῶν οὐδὲν τι διαφόρους (d) ἔχουσιν Αἰγυπτίων. Pag. 66.

Celtarum, qui extremi habitant, quique finitimi sunt desertis præ nimio frigore regionibus, quos & Carenses nominant, non sum admiratus magnitudinem, quæ nihil distat à cadaveribus Ægyptiis.

EX LIBRO IV. *sive* EX MESSENICIS.

Γαλάται δὲ μετ' Ἑλλήνων οὐκ ἐμαχέσαντο, Κλεωνύμου καὶ Λακεδαιμονίων ἀποστεῖλαι σπονδὰς σφίσιν οὐ θελησάντων. Pag. 269.

GALATÆ cum Græcis arma non conjunxere, cùm Cleonymus & Lacedæmonii fœdus cum illis inire detrectassent.

(a) Quidam malunt τῶν Κελτῶν; vel τῶν Κελτικῶν: sed τῶν Κελτικῶν positum est distributivè.
(b) Idem Epigramma jam retulimus ex Plutarcho, suprà pag. 393.
(c) Καρῶνς fortè intelligit, quos Ptolemæus l. 2. Geogr. collocat in Britannia. Britannos autem cum Celtis sæpe legimus confusos ab antiquis. Vide Strab. l. 2. ubi id probat Hipparchi exemplo. *Kunius.* Amasæus legit Κιβαρεῖς, Sylburgius Βαρεῖς.
(d) Legendum Διαφόρους.

Digitized by Google

EX LIBRO VII. *sive* EX ACHAICIS.

Pag 408. An. U. C. 474. THERMOPYLAS ſuperantibus Gallis A univerſi pariter Peloponneſii occurrendum non putarunt. Nam cùm nullam omnino claſſem haberent barbari, ſatis adverſus eos magnum ſe præſidium habituros ſperarunt, ſi modò Corinthiacum Iſthmum, quantùm inter utrumque mare à Lechæo promontorio ad Cenchreas intereſt, permuniſſent. Fuit hæc tunc communis omnium Peloponneſiorum ſententia. Poſtea verò quàm Galli navigiis undique contractis in Aſiam tranſierunt, eò reductæ erant B res Græcorum, ut nulla ſibi civitas poſſet aliarum imperium vindicare.

Η ϑ ἐς Θερμοπύλας ϑὴ τ Γαλατ῀ σρατείαν ἔξοδ⊙, κ᾽ τοῖς πᾶσιν ὁμοίως παρ῀φθη Πελοποννησίοις. ἅτε γὰ πλοῖα οὐκ ἐχόντων τῶν βαρβάρων, δεινὸν ἔσεσθαι σφίσιν ὑπ᾽ αὐτ῀ ὑδὲν ἤλπιζον, εἰ τ Κορινθίων Ἰσθμὸν ὁπ θαλάσης τ κ᾽ Λέχαιον ἀποτειχίσειαν ἐς τ ἑτέρων τ ϑὴ Κεγχρεᾶς θαλασσῶν. τῦϑ μ᾽ δὴ Πελοποννησίων ἰδ᾽ τότε ἁπάντων βέλευμα. ἐπεὶ ϑ Γαλάτ῀ ναυσὶν ὅπινα δὴ τόπον διαβεβήκασιν ἐς τ Ασίαν, ἐνταῦθα εἶχεν ὥτε τὰ Ελλήνων · σφετερίσασϑαι κατ᾽ ἰσχυ ὑδένες ἐπ τ῀ Ελληνικ῀.

Pag 430. Conſentaneum his eſt quod Galatæ faciunt qui Peſinuntem tenent; ſue enim abſtinent. Sed alius longè ſermo de Atte eſt apud ipſos: Jovem fabulantur per ſomnum in terram ſemen profudiſſe; terram, abſoluto feturæ tempore, genium edidiſſe qui duplex haberet inguen, alterum maris, alterum feminæ. Hunc Agdiſtin nominant. Dii Agdiſtin metuentes, ei partes viriles C exſecuerunt: ex quibus enata eſt amygdalus, cujus cùm maturos fructus carpſiſſet Sangarii amnis filia, in ſinumque abdidiſſet, illi quidem evanuerunt, puella verò gravida facta eſt. Cùm ea peperiſſet, puerum expoſitum educavit capella. Is ubi adolevit, eximia fuit ſupra humanam pulcritudine, ejuſque amore captus eſt Agdiſtis. Cùm ad virilem ætatem perveniſſet Attes, ſui eum propinqui Peſinuntem miſerunt, D ut regis filiam uxorem duceret. Cùm nuptiale carmen jam caneretur, ſupervenit Agdiſtis, ſibique Attes pudenda præcidit furibundus. Hoc item ſocer ipſius fecit. Agdiſtin facti pœnituit, atque à Jove impetravit, ne qua corporis Attæ pars putreſceret aut tabeſceret. Hæc de Atte memoriæ prodita.

Καὶ π ἐπόμνυον τύτοις Γαλατ῀ δρῶσιν οἱ Πεσινουντα ἔχοντες, ὑῶν ὐχ ἁπόμνυοι. νομίζυσί γε μὲν ὐχ ὕτω τὰ ἐς τ Αττ῀ν, ἀλλὰ ὑπερχώριός ὅστις ἄλλ⊙ σφίσιν ἐς αὐτὸν λόγ⊙· Δία ὑπνωμένου ἀφιέναι σπέρμα ἐς γ῀ν, τ ϑ ἀνὰ χρόνον ἀνεῖναι δαίμονα διπλᾶ ἔχοντα αἰδοῖα, τὰ μ᾽ ἀνδρὸς, τὰ ϑ αὐτ῀ γυναικός· ὄνομα ϑ Αγδίστιν αὐτ῀ τίθεσϑ. θεοὶ ϑ Αγδίστιν δείσαντες, τὰ αἰδοῖά οἱ τὰ ἀνδρὸς ἀποκόπτυσιν. ὡς ϑ ἀπ᾽ αὐτ῀ ἀναφῦσα ἀμυγδαλ῀ ἔχειν ὡραῖον τ καρπὸν, θυγατέρα τ Σαγγαρίου ποταμοῦ λαβεῖν φασι τὸν καρπόν· ἐσθεμένης ϑ ἐς τ κόλπον, καρπὸς μ᾽ ἐκεῖν⊙ ὠ ἀφανὴς αὐτίκα, αὐτὴ ϑ ἐκύει. τεκούσης ϑ, τραφῆναι μὲν τ παῖδα ἐκτεθειμένον· ὡς ϑ αὐξανομένῳ κάλλος οἱ μετὼ πλέω ἢ κ᾽ εἶδος ἀνθρώπ, ἐνταῦθα τ παιδὸς ἔρως ἔχειν Αγδίστιν. αὐξηθέντα ϑ Αττ῀ ὑποστέλλυσιν ἐς Πεσινουντα οἱ ϑεσπέκοντες συνοικήσοντα τ῀ βασιλέως θυγατρί. ὑμέναι⊙ ϑ ᾄδετο, κ᾽ Αγδίστις ἐφίσατ, κ᾽ τὰ αἰδοῖα ἀπέκοψε μανεὶς ὁ Αττης· ἀπέκοψε ϑ κ᾽ ὁ τ θυγατέρα αὐτ῀ διδύς. Αγδίστιν ϑ μετάνοια ἔχειν οἷα Αττ῀ ἔδρασε· καὶ οἱ παρὰ Διὸς εὑρετ, μήτε σήπεσθαί τι Αττ῀ τ σώμα⊙, μήτε τήκεσθαι. τάδε μ᾽ ἐς Αττ῀ τὰ γνωριμώτατα.

EX LIBRO VIII. *sive* EX ARCADICIS.

Pag. 472. NIHIL certius quàm ab Apolline E & diis deletum apud Delphos Gallorum exercitum.

Ἐκδηλότατα ϑ ὁ Γαλατ῀ στρατὸς ἀπώλετ ἐν Δελφοῖς ὑπὸ τ῀ θε῀ κ᾽ ἐναργῶς ὑπὸ δαιμόνων.

Pag. 534. Geſtabant Achæi haſtas breves & ſcuta oblonga, ut ſunt Gallici clipei.

Φορουντες γὰ μικρὰ δόρατα κ᾽ ὑπομήκεις ὅπλα κ᾽ τὺς Κελτικὺς θυρεύς.

Digitized by Google

EX LIBRO IX. *sive* EX BOEOTICIS.

Εστι γε Αλκη καλούμενον θηρίον, εἶδος μὲν ἐλάφου καὶ καμήλου μεταξὺ, γίνεται δὲ ἐν τῇ Κελτῶν γῇ.

A Est fera quam Alcen vocant, media inter cervum & camelum specie: gignitur in Gallorum (a) regione. Pag. 571.

EX LIBRO X. *sive* EX PHOCICIS.

Τῶν δὲ ἀγαλμάτων τὸ ἐν τῷ προνάῳ, Μασσαλιωτῶν ἀνάθημά ἐστι, μεγέθει τὸ ἔνδον ἀγάλματος μεῖζον. οἱ δὲ Μασσαλιῶται Φωκαιέων εἰσὶν ἄποικοι, τῶν ἐν Ιωνίᾳ μοῖρα καὶ αὐτὴ τῶν ποτε Αρπαγον τὸν Μῆδον φυγόντων ἐκ Φωκαίας. γενόμενοι δὲ ναυσὶν ἐπικρατέστεροι Καρχηδονίων, τήν τε γῆν ἣν ἔχουσιν ἐκτήσαντο, καὶ ἐπὶ μέγα ἀφίκοντο εὐδαιμονίας. τῶν μὲν δὴ Μασσαλιωτῶν χαλκοῦν τὸ ἀνάθημά ἐστι.

Δύο τε Απόλλωνος ἀγάλματά ἐστιν Αἰτωλῶν, ἡνίκα σφίσιν ἐξειργάσθη τὰ ἐς Γαλάτας. (b) στρατείαν δὲ τὸν Κελτῶν ὡς ἐκ τῆς Εὐρώπης διαβήσοιτο ἐς τὸν Ασίαν ἐπ' ὀλέθρῳ τῶν πόλεων, Φαεννὶς προεδήλωσεν ἐν τοῖς χρησμοῖς γενεᾷ πρότερον, ἢ ἐπράχθη τὸ ἔργον.

Δὴ τότ' ἀμειψάμενος στεινὸν πόρον Ελλησπόντου,
(c) Αὐλήσει Γαλατῶν ὀλοὸς στρατὸς, οἵ ῥ' ἀθεμίστως
Ασίδα πορθήσουσι· θεὸς δ' ἔτι κυύτερα θήσει
Πάγχυ μάλ', οἳ ναίουσι παρ' ἠϊόνεσσι θαλάσσης.
Εἰς ὀλίγον τάχα γάρ σφιν ἀοσσητῆρα Κρονίων
Ὁρμήσει, Ταύροιο διοτρεφέος φίλον υἱὸν,
Ος πᾶσιν Γαλάτῃσιν ὀλέθριον ἦμαρ ἐφήσει.

παῖδα δὲ εἶπε Ταύρου τὸν ἐν Περγάμῳ βασιλεύσαντα Ατταλον· τὸν δὲ αὐτὸν τοῦτον καὶ Ταυροκέρων προσείρηκε χρηστήριον.

Εὐρύδαμον δὲ στρατηγόν τε Αἰτωλῶν, καὶ στρατοῦ τῶν Γαλατῶν ἐναντία ἡγησάμενον, ἀνέθεσαν οἱ Αἰτωλοί.

Ο δὲ Απόλλων ὁ ἐγγυτάτω τῶν λέοντος, Μασσαλιωτῶν ἐστιν ἀπὸ τῆς πρὸς Καρχηδονίους ἀπαρχὴ ναυμαχίας. πεποίηται δὲ ὑπὸ Αἰτωλῶν

E signis illud quod est in vestibulo templi [Minervæ Pronœæ Delphis] quodque majus est eo quod intus est, Massiliensium donum fuit. Massilienses sunt Phocæensium (quæ Ioniæ gens B fuit) colonia, eorum nempe hominum pars, qui ex Phocæa Harpagum Medum fugêre. Hi autem cùm navali pugna Carthaginienses vicissent, occupata ea quam nunc incolunt regione, ad magnam pervenere felicitatem. Massiliensium porrò æneum est donum. Pag. 623.

Duo sunt [in templo Delphico] Apollinis signa, ab Ætolis dedicata, quando Gallos in pugna superarunt. Gallorum quidem exercitum ex Europa in Asiam ad urbium perniciem C transmissurum, prædixit in oraculis suis Phaënnis ætate una antequàm res gereretur. Pag. 636.

Noxia tunc Gallorum acies canet, Hellesponti
Fluctibus angustis trajectis; hique scelestè
Vastabunt Asiam: sed dî graviora minantur
Illis qui sedes pelagi prope littora ponunt.
D *His etenim auxilio confestim Jupiter ipse*
Illustris mittet prognatum è sanguine Tauri,
Omnes qui tristi prosternet funere Gallos.

Tauri filium dixit Attalum Pergami regem, quem ipsum *Tauricornem* etiam Apollo nominavit.

E Eurydamo statuam, quòd eo duce contra Gallorum exercitum pugnarunt, Ætoli posuerunt. Pag. 637.

Qui leoni proximus est Apollo, Massiliensium decima est de Carthaginiensibus navali prælio superatis. Dedicarunt Ætoli tropæum, & armatæ Pag. 642.

(a) Lib. etiam 5. Alce dicitur Gallica fera, τὸ ἐν Κελτικῇ θηρίον.
(b) Meliùs, στρατιάν.
(c) Aptiùs, αὐχήσει, sese jactabit, jactabundus insultabit oppressis. *Sylburgius.*

Digitized by Google

mulieris (Ætolia ſcilicet ea eſt) ſimulacrum : atque hæc de pecunia Gallis imperata ob eorum in Callienſes crudelitatem.

Pag. 643. Ætoli ea quæ à tergo & ad lævam ſunt dedicarunt, Gallorum ſcilicet ſcuta, quæ eadem propè forma ſunt, qua Perſarum gerrhæ. Gallorum in Græciam irruptionis nonnulla mentio fit eo etiam loco, quo de Athenienſium Curia agimus : clariùs autem in hoc, qui de rebus Delphicis conſcriptus eſt, commentario rem totam explicandam putavi, quòd Græci virtutis contra barbaros egregia documenta dederunt. Expeditionem primam Galli extra ſuos fines Cambaule duce ſuſceperunt. Hi ad Thraciam uſque progreſſi, ulteriùs proficiſci non ſunt auſi, quòd copias ſuas paucas, nec tantas eſſe numero animadverterent, quæ æquo cum Græcis marte poſſent confligere. Cùm itaque exteris nationibus iterum bellum
An. U. C. 473. Pag. 644. inferre decreviſſent, iis incitantibus quos priùs Cambaulen ſecutos lucri cupiditas, & guſtatæ prædæ amor ac rapiendi licentia impellebat ; ingens peditum manus, neque multò equitum minor in unum convenerunt. Cùm igitur duces tres in partes agmen diſtribuiſſent, cuique regio in quam irent attributa. In Thracas & Triballorum gentem copiæ ducendæ Cerethrio traditæ ſunt : in Pæoniam contendentibus Brennus & Acichorius præfuerunt : in Macedonas verò & Illyrios agmen duxit Bolgius, atque cum Ptolemæo tunc Macedonum rege ſigna contulit. Hic autem erat ille Ptolemæus, qui Seleucum Antiochi filium, ad quem ſupplex confugerat, dolo occidit, quique cognominabatur *Fulmen* ob immodicam audaciam. Ipſe in eo prælio Ptolemæus cecidit, nec minima Macedonum ſtrages edita eſt. Sed cùm neque tunc Galli auſi eſſent ad Græcos armis laceſſendos longiùs progredi, ab hac ſecunda expeditione ſic intra fines ſuos rediere.

Ibi non deſinebat Brennus modò publicè univerſos conventus, modò privatim Gallorum principes ad expeditionem in Græciam ſollicitare ; cúmque Græcorum præſentem imbecillitatem, ærarii magnas divitias, templorum majores, donaria, argentum & aurum ſignatum commemoraret, tandem Gallos perpulit, ut ad invadendam

πρόπαμόν τε καὶ γυναικὸς ἄγαλμα ὡπλισμένης, ἡ Αἰτωλία ἔπεμψεν. ταῦτα ἀνέθεσαν ἔπειθέντες οἱ Αἰτωλοὶ Γαλάταις δίκλιν ὠμότητος ἐς Καλλιέας.

Αἰτωλοὶ δὲ τά τε ὄπιθε καὶ τὰ ἐν ἀριστερᾷ Γαλατῶν ἀνέθεσαν ὅπλα [ἀνέθεσαν·] χῆμα δέ ἐστιν αὐτῶν ἐγγυτάτω τῶν Περσικῶν γέρρων. Γαλατῶν δέ τινες ἐς τὴν Ἑλλάδα ἐπιστρατείας ἔσχον μνήμην καὶ ἡ ἐς τὸ βουλευτήριον ἡμῖν τὸ Ἀθηναίων συγγραφή. προάγειν δὲ ἐς τὸ σαφέστερον τὰ ἐς αὐτοὺς ἠθέλησα ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐς Δελφούς· ὅτι ἔργων τῶν κατὰ τοὺς βαρβάρους τὰ μάλιστα Ἕλλησιν ἐπαινούμενα ἐστίν. ὑπερφέρειν μὲν οἱ Κελτοὶ στρατείαν πρώτην ὑπὸ ἡγεμόνι ἐποιήσαντο Καμβαύλῃ. προελθόντες δὲ ἄχρι τῆς Θρᾴκης, τὸ πρόσω τῆς πορείας οὐκ ἀπεθάρσησαν, καταγνόντες αὐτοῖς ὅτι ὀλίγοι τε ἦσαν καὶ οὐκ ἀξιόμαχοι κατ' ἀριθμὸν Ἕλλησιν. ἐπεὶ δὲ καὶ δεύτερον ὁρμᾶσθαι ἐδόκει ὅπλα κατὰ τῶν ἄλλων, ἐπῆρε δὲ μάλιστα οἱ ὁμοῦ Καμβαύλῃ στρατεύσαντες, ἅτε ἀπλησιῶν τε ἤδη γεγευμένοι, καὶ ἁρπαγῆς καὶ κερδῶν ἐς ἔρωτα ἥκοντες, πολὺς μὲν δὴ πεζὸς, οὐκ ἐλάσσους δὲ ἱππέων συνῆλθον καὶ ἐς τὸ ἱππικόν. ἐς μοίρας οὖν τρεῖς ἔνεμον οἱ ἡγεμόνες τὸ στρατόν· καὶ ἄλλῳ ἄλλῃ ἐπέταττε ἰέναι χώραν. ὅτῳ μὲν οὖν Θρᾷκας καὶ τὸ ἔθνος τὸ Τριβαλλῶν ἔμελλε Κερέθριος ἡγήσεσθαι· τοῖς δὲ εἰς Παιονίαν ἴοῦσι Βρέννῳ ἦσαν καὶ Ἀκιχορίῳ ἄρχοντες· (a) Βόλγιός τε ὅτῳ Μακεδόνας τε καὶ Ἰλλυριοὺς ἤλασε, καὶ ἐς ἀγῶνα πρὸς Πτολεμαῖον κατέστη, τότε ἔχοντα τὴν Μακεδόνων βασιλείαν. Πτολεμαίῳ δὲ ἦν ὄνομα ὃς Σέλευκον ἐδολοφόνησε τὸν Ἀντιόχου· καταφεύγοντι γὰρ ἱκέτῃ ὡς αὐτὸν, καὶ εἶχεν ὑπόπτησιν Κεραυνὸς διὰ τὸ ἄγαν τολμηρόν. καὶ ὁ μὲν αὐτός τε ὁ Πτολεμαῖος ἀπέθανεν ἐν τῇ μάχῃ, καὶ τῶν Μακεδόνων ἐγένετο οὐκ ἐλαχίστη φθορά. προελθεῖν δὲ ὡς ὅτι τὴν Ἑλλάδα ἔτι τότε ἐθάρρησαν οἱ Κελτοὶ, καὶ ὁ δεύτερος οὗτος στόλος ἐπανῆλθεν ἐς τὴν οἰκείαν.

Ἐνθα δὴ ὁ Βρέννος πολὺς μὲν ἐν συλλόγοις τοῖς κοινοῖς, πολὺς δὲ καθ' ἕκαστον ἦν τὸν ἐν τέλει Γαλατῶν, ὅτι τὴν Ἑλλάδα ἐπαίρων στρατεύεσθαι, ἀσθένειάν τε Ἑλλήνων τὴν ἐν τῷ παρόντι διηγούμενος, καὶ ὡς χρήματα πολλὰ μὲν ἐν τῷ κοινῷ, πλείονα δὲ ἐν ἱεροῖς, τά τε ἀναθήματα, καὶ ἄργυρος καὶ χρυσός ἐστιν ὑπόσημος· ἀνέπεισέ

(a) Pro Bolgio Belgium legi apud Juſtinum lib. 24. *Sylburgius.*

Digitized by Google

τε δὴ τὰς Γαλάτας ἐλαυνέειν ὅτι ἐς Ἑλλάδα. καὶ αὐτῷ συναρχοντας ἄλλους τε προσείλετο ἐν τέλει καὶ Ἀκιχόριον. ὁ δὲ ἀριθμὸς τῶν στρατὸς, πεζοὶ μὲν μυριάδες ἐγένοντο πεντεκαίδεκα προσόντων σφίσι διχιλίων· οἱ δὲ ἱππεύοντες τετρακόσιοι καὶ δισμύριοι. τοσοῦτοι μὲν ἦσαν τῶν ἱππέων τὸ ἀεὶ ἐνεργόν· ἀριθμὸς δὲ αὖ ὁ ἀληθὴς, διακόσιοί τε καὶ χίλιοι καὶ ἑξ μυριάδες, δύο γὰρ οἰκέται ἕκαστον τῶν ἱππευόντων ἦσαν, ἀγαθοὶ καὶ αὐτοὶ τὰ ἱππικὰ, καὶ ἵππους ὁμοίως ἔχοντες. Γαλατῇσι δὲ τοῖς ἱππεύουσιν ἀγῶνα συνεσκότα ὑπομένουσι τάξεως ὅπισθεν οἰκέται, τοσάδε σφίσιν ἐγγίνοντο χρήσιμοι· τῷ μὲν ἱππεῖ συμβὰν ἢ τῷ ἵππῳ πεσεῖν, τῷ μὲν ἵππον παρεῖχεν ἀναβλῶσα τῷ ἀνδρί· τελευτήσαντος δὲ τοῦ ἀνδρὸς, ὁ δοῦλος αὐτὸ τοῦτο ἵππον ἀνέβαινεν· εἰ δὲ ἀμφοτέρους ὕπλαβοι τὸ χρεὼν, ἐνταῦθα (a) ἕτοιμος ἦν ἱππεύς. λαμβανόντων δὲ τραύματα, ὁ μὲν ὑπεξῆγε τῶν δούλων ἐς τὸ στρατόπεδον ἢ τραυματίαν, ὁ δὲ καθίστατο ἐς τὴν τάξιν αὐτὸ τοῦτο ἀπολαβόντος. ταῦτα (ἐμοὶ δοκεῖν) ἐνομίσθη τοῖς Γαλάταις (b) μίμησιν τῶν ἐν Πέρσαις ἀριθμῷ τῶν μυρίων, οἳ ἐκαλοῦντο Ἀθάνατοι. διαφορὰ δὲ ἦν ὅτι κατελέγοντο αὐτὸ τοῦτο ἀποθνησκόντων, ὑπὸ μὲν Περσῶν τὰ μάλιστα ὕστερον· Γαλάταις δὲ ὑπὸ αὐτῶν τῶν ἔργων ἢ (c) δίκῃ ὁ ἀριθμὸς ἀπεπληροῦτο τῶν ἱππέων. τοῦτο ὠνόμαζον τὸ συνταγμα (d) Τριμαρκισίαν τῇ ἐπιχωρίῳ φωνῇ, καὶ ἵππων τὸ ὄνομα ἦεν τις μάρκα ὄντα ὑπὸ τῶν Κελτῶν. παρασκευῇ μὲν τοσαύτῃ καὶ μὴ (e) διανοίας τοσαύτης ὅτι ἐς Ἑλλάδα ὁ Βρέννος ἤλασε. τοῖς δέ γε Ἕλλησι κατεπεπώκει μὲν ἐς ἅπαν τὰ φρονήματα, τὸ δὲ ἰσχυρὸν ἐς δείματος προσῆγε ἐς ἀνάστασιν τῇ Ἑλλάδι ἀμυνέειν. εἰδότων δὲ ἐν τῷ παρόντι ἀγῶνα οὐχ ὑπὲρ ἐλευθερίας γιγνόμενον, καθὰ ὅτι ἐς Μήδους ποτὲ, οὐδὲ (f) δοῦσιν ὕδωρ καὶ γῆν, τὰ ἀπὸ τούτου σφίσιν ἄδεια φέρουσα· ἀλλὰ τά τε ἐς Μακεδόνας καὶ Θρᾷκας καὶ Παίονας τὰ ὅτι ἐν προτέρῃ καταδρομῇ τῶν Γαλατῶν, ἐπὶ σφίσιν ἔκειτο ἐν μνήμῃ, καὶ τὰ ἐν τῷ παρόντι τὰ ἐς Θεσσαλοὺς προσγενόμενα ἀπηγγέλλετο. ὡς οὐκ ἀπολωλέναι, (g) ἢ δ' οὐκ ὀπίσω

A Græciam copias mitterent. Collegas ex primoribus tum alios, tum verò Acichorium ſibi cooptavit. Nomina dederunt peditum centum & quinquaginta duo millia, equites vicies mille & quadringenti. Atque hæc quidem equitum manus tota ad pugnam idonea: nam verior numerus, mille & ducenti ſupra ſexaginta millia. Singulos enim equites famuli ſequebantur duo, in equis & ipſi, & rerum equeſtrium maximè gnari. Ii præliantibus dominis in extrema acie conſiſtentes, ei erant uſui, ut ſi fortè equus eſſet amiſſus, ſtatim ſuum ſubmitterent: ſi vir occiſus fuiſſet, ſervus pro domino equum conſcenderet: ſi utrumque mors abripuiſſet, præſtò foret tertius qui pro demortuis locum teneret. Jam verò ſi dominus vulnera accepiſſet, alter è ſervis ex acie illum ſubducebat, alter verò ſaucii vicem obibat. Hæc, ut mihi videtur, à Gallis inſtituta ſunt ad imitationem Perſarum, qui milites decies mille habebant, quos Immortales vocabant. Hoc tantùm intereſt, quòd à Perſis poſt pugnam in occiſorum locum illi ſufficiebantur; à Gallis verò in ipſo prælii fervore equitum numerus ſupplebatur. Aque hanc quidem equeſtris pugnæ inſtitutionem Galli voce patria Trimarciſiam nominant; equum enim Marcam appellant. Hoc apparatu & hac fretus confidentia Brennus in Græciam exercitum duxit. Græci etſi prorſus animis conciderant; imminentis tamen periculi tantus fuit terror, ut Græciæ opem ferre neceſſarium eſſe ducerent. Videbant non jam de libertate, ut olim cum Medo, decertandum; neque, ſi aquam & terram dediſſent, ſuæ propterea ſecuritati conſuli poſſe: verùm recens adhuc erat earum memoria calamitatum, quibus priore excurſione Galli Macedonas, Thracas & Pæonas afflixerant: ex certis etiam nuntiis cognoverant, quam injuriosè Theſſalos paulò antè tractaſſent. Fuit igitur cùm privatim ſingulis hominibus, tum publicè civitatibus communis ſententia, aut omnino

An. U. C. 474.

Pag. 645.

(a) Poſt vocabulum, ἑτοιμος, excidit ὁ τειτος: ſic legit Interpres.

(b) Ante μίμησιν deſideratur præpoſitio κατ, vel ſimilis. *Sylburgius.*

(c) Pro δίκῃ convenientiùs legi videtur ἀκμῇ, ut infrà p. 649. *Idem.*

(d) Camerarius non vana conjectura Trimarriſiam legit & Marram: hæc enim propiùs accedunt ad vocabulum noſtrum, quo equas vulgus appellare ſolet. *Idem.*

(e) Διάνοια cum Amaſæo accipiendum pro *confidentia*, vel legendum τοιαύτης. *Idem.*

(f) Signum ſubjectionis & obſequii erat apud Perſas, regi dare terram & aquam. *Kuinius.*

(g) Rectius ἢ δ' ὃν, divisè, niſi malis ἢ δοκ. *Sylburgius.*

Digitized by Google

An. U. C. 474. pereundum, aut bello hoſtem ſuperandum.....

Pag. 646. Contra barbaros qui ab Oceano venerant, ad Thermopylas præſidium ex his Græciæ populis miſſum. Ex Bœotia peditum gravis armaturæ decem millia, equites quingenti: Bœotis præerant Cephiſſodotus, Thearidas, Diogenes & Lyſander. A Phocenſibus miſſi equites quingenti, pedites ter mille: duces fuere Critobulus & Antiochus. Locros, qui ſunt ad Inſulam Atalantam, Midias duxit: pedites erant ſeptingenti, nulli equites. A Megarenſibus adfuere gravis armaturæ pedites quadringenti, equitatum Megareus duxit. Ætolorum agmen numeroſum fuit, & ad omne pugnæ genus inſtructiſſimum: quæ fuerint eorum equeſtres copiæ, non eſt proditum. Gravis armaturæ fuere peditum ſeptem millia, levis verò nonaginta milites. Ætolis imperarunt Polyarchus & Polyphron & Lacrates. Athenienſium imperator fuit Calippus Mœroclis filius; quod eſt à me ſuperiùs etiam expoſitum. Copiæ ipſorum, fuere triremes navigationi aptæ omnes, equites quingenti, pedites mille. Hi ob veterem dignitatem imperium habuerunt. Miſere reges conductitios milites: quingenti ex Macedonia, ex Aſia totidem venere. Miſſis ab Antigono auxiliis Ariſtodemus Macedo, iis verò, quæ miſerat Antiochus ex Aſia, præfuit Teleſarchus; is è Syria fuit, quæ ad Orontem flumen eſt.

His ad Thermopylas congregatis, ubi cognitum eſt Gallorum exercitum intra Magneſiæ & Phthiotidis terræ fines caſtra jam habere, mitti placuit expeditos mille equites ad Sperchium

Pag. 647. amnem, quò difficilem & periculoſam barbaris trajectionem oſtentato certamine redderent. Hi cùm eò perveniſſent, pontes ſolverunt, & ipſi ad fluminis ripam caſtra poſuere. Erat Brennus haudquaquam incallidus; quin, ut barbarus homo, ſatis acutus atque habilis ad eas res, quibus hoſtem falleret, excogitandas. Ea igitur quæ conſecuta eſt nocte, relicto vetere pontium tranſitu, ad inferiorem amnis partem, ne Græci tranſitum perſentiſcerent, Gallorum decem millia, natandi peritiſſimum quemque, & corporis ſtatura

(a) Magis propriè segmina, & deinceps. *Sylburgius.*

A τετάρας ἔτη, κατ' ἄνδρα τε ἰδίᾳ καὶ αἱ πόλεις διέκειντο ἐν κοινῷ.....

Ἐπὶ δὲ τοὺς ἀπὸ Ὠκεανοῦ βαρβάρους, τοσίδε ἐς Θερμοπύλας ἀφίκοντο Ἕλληνες. ὁπλῖται μύριοι, καὶ ἵππων πεντακόσια παρὰ Βοιωτῶν· ἐβοιωτάρχουν δὲ Κηφισόδοτος, καὶ Θεαρίδας, καὶ Διογένης, καὶ Λύσανδρος. ἐκ δὲ Φωκέων, ἱππεῖς πεντακόσιοι, καὶ ἐς τετραχιλίους ὁ ἀριθμὸς τῶν πεζῶν· στρατηγοὶ δὲ Φωκέων Κριτόβουλός τε καὶ Ἀντίοχος. Λοκροὺς δὲ τοὺς ἐπὶ Ἀταλάντῃ τῇ νήσῳ Μειδίας ἦγεν, ἀριθμὸς δὲ αὐτοῖς ἑπτακόσιοι, καὶ ἱππικὸν σφισιν οὐ προσῆν. παρὰ δὲ Μεγαρέων ἀφίκοντο ὁπλῖται τετρακόσιοι· τούτων ἦρχε τὸ ἱππικὸν Μεγαρεύς. Αἰτωλῶν δὲ πλεῖστα τε ἐγένετο (a) στρατεία, καὶ ἐς πᾶσαν μάχης ἰδέαν· οὐ μὴν ἱππικόν γε λέγουσιν ὁπόσον· ψιλοὶ δὲ ἐννενήκοντα, καὶ ἑπτακισχιλίων ἀριθμὸν ἦσαν οἱ ὁπλιτεύοντες. Αἰτωλοὺς δὲ ἦρχον Πολύαρχος καὶ Πολύφρων τε καὶ Λακράτης. Ἀθηναίων δὲ στρατηγὸς μὲν Κάλιππος ἦν ὁ Μοιροκλέους, καθὰ ἐδήλωσα καὶ ἐν τοῖς πρότερον τοῦ λόγου. δυνάμεως δὲ τριήρεις τε πλοΐμοι πᾶσαι, πεντακόσιοι δὲ ἐς τὸ ἱππικόν, χίλιοι δὲ ἐτάσσοντο ἐν τοῖς πεζοῖς. καὶ ἡγεμονίαν ἔτι κατ' ἀξίωμα εἶχον τὸ ἀρχαῖον. βασιλέων δὲ ξενικὰ, πεντακόσιοί τε ἐκ Μακεδονίας, καὶ ἐκ δὲ Ἀσίας ἴσοι σφίσιν ἀφίκοντο ἀριθμόν. ἄρχοντες δὲ τῶν μὲν παρ' Ἀντιγόνου πεμφθέντων, Ἀριστόδημος ἦν Μακεδών· τῶν δὲ παρὰ Ἀντιόχου τε καὶ ἐκ δὲ Ἀσίας, Τελέσαρχος τῶν ὅπη
D Οὀόντῃ Σύρων.

Τοῖς δὲ ἐς Θερμοπύλας ἀθροισθεῖσιν Ἑλλήνων, ὡς ἐπύθοντο φθέι τε Μαγνησίαν καὶ γῆν τὴν Φθιῶτιν ὄντα ἤδη τῶν Γαλατῶν τὸ στρατὸν, ἔδοξεν ἤδη ψιλούς τε ἐς χιλίους καὶ ἐς τὸ ἵππιον ἀποκρίξαντας, ἀποστεῖλαι σφᾶς ὅπη τὸ Σπερχειὸν, ἵνα μηδὲ τὸν ποταμὸν διαβιβῶσι τοῖς βαρβάροις ἀνδρὶ ἀγῶνός τε καὶ κινδύνων ἐγχρήσῃ. οἱ δὲ ἐλθόντες τὰς γεφύρας τε καταλύουσι, καὶ αὐτοὶ παρὰ τὸ ὄχθῃ ἐστρατοπεδεύσαντο. ἦν δὲ ὁ
E Βρέννος ὅτε πάντα ἀσωφρόνως, ὅτε ἀπείρως εἶχεν ὡς ἄν τις βάρβαρος σοφίσματα ἐς πολεμίους ἐξευρεῖν. ἐνθὺς οὖν τῇ ὑπερούσῃ νυκτὶ ὑπὸ καθότι ἦν τὰ ἀρχαῖα τοῦ ποταμοῦ ζεύγματα, ἀλλὰ ἐς τὸ κάτω, ὡς μή τις τοῖς Ἕλλησι διαβαινόντων ψόφοις αἴσθησις, ἧ μάλιστα ὁ Σπερχειὸς διέχειτο ἐς πλέον τοῦ πεδίου, ἧ ἕλος τε ἐποίει καὶ λίμνῃ ἀντὶ βιαίου ἧ στενοῦ ῥεύματος,

Digitized by Google

κ̃ τοῦτο ὁ Βρέννος ὅσον μυρίους τῶν Γαλατῶν ἀπέ-
στειλεν, ὁπόσοι τε νήχειν ἠπίσταντο ἐξ αὐτῶν, καὶ
ὅστις τῷ μήκει τοῦ σώματος ἐτύγχανεν ὢν ὑπὲρ
τοὺς πολλούς· εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλως οἱ Κελτοὶ μακρῷ
πάντας ὑπερηρκότες μήκει τοὺς ἀνθρώπους. οὗ-
τοι μὲν οὖν διαβαίνουσιν ἐν τῇ νυκτὶ διανηχόμενοι
ὧδε τὸ λιμνῶδες τῶν ποταμοῦ, καὶ τὰ ὅπλα, τοὺς
ἐπιχωρίους θυρεοὺς, ἐποιεῖτο ἕκαστος ἀντὶ σχεδίας.
οἱ δὲ αὐτῶν μήκιστοι, διελθεῖν ἐμβαδὸν τὸ ὕδωρ
ἐδυνήθησαν. οἱ δὲ Ελληνες οἱ ἐπὶ τῷ Σπερχειῷ
(πυνθάνονται γὰρ ὅτι κ̃ τὸ ἕλος διέβη μοῖρα τῶν
βαρβάρων) αὐτίκα ἐς τὸ στράτευμα ἀναχωροῦσι.

Βρέννος δὲ τοῖς περὶ τὸν Μαλιακὸν κόλπον οἰ-
κοῦσι ζευγνύναι τὸν Σπερχειὸν ἐπέτασσεν. οἱ δὲ
ἤνυον τὸ ἔργον σπουδῇ, τῷ τε ἐκείνου δέει, καὶ
ἀπελθεῖν ἐκ τῆς χώρας σφίσιν ἐπιθυμοῦντες τοὺς
βαρβάρους, μηδὲ ἐπὶ πλέον κακουργεῖν μένοντας.
ὁ δὲ ὡς κ̃ τὰς γεφύρας διεβίβασε τὴν στρατείαν,
ἐχώρει πρὸς τὴν Ηράκλειαν· καὶ διήρπασαν μὲν τὰ
ἐκ τῆς χώρας οἱ Γαλάται, καὶ ἀνθρώπους τοὺς ἐπὶ
τῶν ἀγρῶν ἐγκαταληφθέντας ἐφόνευσαν· τὴν πόλιν
δὲ οὐχ εἷλον· ἔτει γὰρ πρότερον τούτων οἱ Αἰτωλοὶ
συντελεῖν τοὺς Ηρακλεώτας ἠνάγκασαν ἐς τὸ Αἰ-
τωλικόν. τότε οὖν ἠμύνοντο ὡς περὶ πόλεως
οὐδέν τι Ηρακλεώταις μᾶλλον, ἢ καὶ αὐτοῖς προσ-
ηκούσης. ἦν δὲ καὶ τῷ Βρέννῳ τὰ μὲν Ηρακλεωτῶν
ἐλάσσονος φροντίδος, ἀγώνισμα δὲ ἐποιεῖτο ἐξε-
λάσαι τε ἐκ τῶν τειχῶν τοὺς ἀντικαθημένους, καὶ
παρελθεῖν ἐς τὴν ἐντὸς Θερμοπυλῶν Ελλάδα.
προελθὼν οὖν ἀπὸ τῆς Ηρακλείας (ἐπυνθά-
νετο γὰρ παρὰ αὐτομόλων τοὺς συνειλεσμένους ἐς
Πύλας ἀπὸ ἑκάστης πόλεως) ὑπερεφρόνει τε τοῦ
Ελληνικοῦ, καὶ ἦρχεν ἐς τὴν ἐπιοῦσαν μάχης ἅμα
ἀνίσχοντι τῷ ἡλίῳ, οὔτε Ελληνα ἔχων μάντιν,
οὔτε ἱεροῖς ἐπιχωρίοις χρώμενος, εἰ δὴ ἔστι γε
μαντεία Κελτική. ἐνταῦθα οἱ Ελληνες ἐν σιγῇ
τε ἐπῄεσαν καὶ ἐν κόσμῳ· καὶ ὡς ἀφίκοντο ἐς χεῖ-
ρας, ὧδε σφίσιν οἱ πεζοὶ τοσοῦτον ἀπὸ τῆς τά-
ξεως ἐξέθεον, ὥστε τὴν φάλαγγα ἐπιταράσσειν
τὴν οἰκείαν· καὶ οἱ ψιλοὶ μένοντες κ̃ χώραν, τά
τε ἀκόντια ἔπεμπον, καὶ ὅσα ἀπὸ τόξων ἢ σφεν-
δονῶν. τὰ δὲ ἱππικὰ ἀμφοτέροις ἀχρεῖα ἐγένετο,
ἅτε οὐ στενοῦ μόνον χωρίου τῶν μετὰ τὰς Πύλας ὄντος,
ἀλλὰ καὶ ὑπὸ αὐτοφυοῦς πέτρας λείου, καὶ διὰ τῶν
ῥευμάτων τὸ συνεχὲς τὰ πλέονα καὶ ὀλισθηροῦ.

Τοῖς δὲ Γαλάταις τὰ μὲν τῆς σκευῆς ἀσθενέ-
στερα ἦν· θυρεοὺς γὰρ τοὺς ἐπιχωρίους εἶχον, καὶ

A (ut sunt Galli præ cæteris hominibus eximia corporum proceritate) eminentissimum misit. Hac in parte Sperchius per campos latè stagnat, nec rapidus & angustus est, sed in paludem se ac stagnum diffundit. Hàc itaque tranarunt Galli, patriis scutis pro ratibus utentes; horum autem procerissimi vado transire potuerunt. At Græci qui ad Sperchium constiterant, re statim cognita, ad suum exercitum retrocesserunt. An. U. C. 474.

Brennus populis Maliaci sinûs accolis imperavit, ut ponte Sperchium jungerent: qui sanè summa celeritate opus perfecerunt, tum quòd illum vehementer metuebant, tum quòd barbaros discedere è suis finibus quamprimùm cupiebant; ne, si diutiùs manerent, detrimentis majoribus afficerentur. Galli fluvio per pontes transmisso, ad Heracleam accedentes, agrum quidem depopulati sunt, & deprehensos in agris homines occidêre; urbem verò non ceperunt: quòd anno proximo Ætoli Heracleotas, ut secum fœdus facerent, coëgerant. Tunc igitur urbi non tam ad Heracleotas quàm ad se pertinenti opem tulerunt. Porrò Brennus minùs omnino de Heracleotis laborabat, sed eò totis viribus annitebatur, ut præsidio de muris dejecto, & Thermopylis superatis, in Græciam interiorem penetraret. Heracleam igitur prætergressus, cùm de perfugis quibusdam cognovisset quæ copiæ ex singulis civitatibus ad Thermopylas convenissent, contemsit Græcorum apparatum, ac postero die sub ipsum solis ortum pugnam statuit committere, nec ullo Græco usus vate, nec diis patriis consultis; si tamen apud Gallos divinatio est. Græci cum silentio atque ordinatim in pugnam processerunt: ubi verò ad manus ventum est, pedites tam longè ab acie excurrerunt, ut suam ipsi phalangem turbaverint; velites ordinem servaverunt, & hostem jaculis, sagittis & fundis lacessiverunt. Equitatus in utroque exercitu prorsus fuit inutilis, quòd locus ad Pylas non solùm sit angustus, sed etiam lævis & lubricus tum ob saxa quæ ibi sponte proveniunt, tum ob aquarum interfluentium crebritatem. Pag. 648.

Erat Gallis armatura inferior; nam præter patria sua scuta nullo armorum

Digitized by Google

An. U. C. 474.

genere corporà munierant: & quod majus eſt, rei militaris ſcientia multò erant hoſte inferiores: furore tantùm & temerario animi impetu, ferarum ritu in hoſtes ruebant. Neque verò aut bipennibus diviſos, aut gladiis conciſos, ſua illa efferatæ mentis concitatio adhuc paululum ſpirantes deficiebat: neque ſagittis & miſſilibus confixi, quamdiu vitæ reliquiæ ſupereſſent, ſævire deſinebant: quin & ex ſuis vulneribus evulſa ſpicula in Græcos retorquebant, aut cominùs figebant. Interea Athenienſium claſſis vix, nec ſine periculo navigans per limum, qui per ingens ſpatium mare illud obſidet, & quamproximè ad barbaros appropinquans, eorum latera omni jaculorum genere & ſagittis feriebat. Laborantibus autem vehementer Gallis, quippe qui in illis anguſtiis duplo & quadruplo majora acciperent incommoda quàm inferrent, duces receptui ſignum dari juſſerunt. Illi confuſè & perturbatè cùm ſeſe in caſtra recipere conarentur, multi à ſe invicem ſunt conculcati, multi etiam in paludem collapſi, limo ſunt abſorpti: quare non minore retrocedentes clade affecti ſunt, quàm in ipſo prælii diſcrimine. Athenienſium quidem præ cæteris Græcis eo die virtus enituit: ipſis verò Athenienſibus antecelluit Cydias, qui peradoleſcens ac planè tiro, prima in eo bello militiæ rudimenta poſuerat. Cùm à Gallis occiſus fuiſſet, ejus ſcutum propinqui Jovi Liberatori cum hac inſcriptione dicarunt:

Cydiæ adhuc juvenis florem deſiderat iſte,
Quem clipeum ſacrum conſpicis eſſe Jovi.
Huic cubitum inſeruit flammato corde ſiniſtrum,
Cùm premeret Mavors armipotens Galatas.

Manſit ea inſcriptio uſque dum Syllæ milites & alia quæ erant Athenis, & ſcuta quæ erant in porticu Jovis Liberatoris ſuſtulerunt.

Porrò Græci poſt pugnam ad Thermopylas commiſſam ſuorum cadavera ſepulturæ mandarunt, & barbaris ſpolia detraxerunt. At Galli nullas per caduceatorem, dum ſuos ad ſepulturam tollerent, inducias popoſcerunt, ac planè oſtenderunt ſe nihil intereſſe

(a) Legendum ἡμῖ.

Pag. 649.

A ἄλλο σφίσιν οὐκ ἰῶ ὅπλον σκέπη σώματος· πλέον ἢ ἐπ ἐμπειρίᾳ τῇ ἐς τὰ πολεμικὰ ἀπέδεον· οἱ ἢ ἐν ὀργῇ τε ὅτι τοὺς ἐναντίους (a) θυμῷ μὴ ὑδεινὸς λογισμῷ καθάπερ τὰ θηρία ἐχώρουν· ἔτε πελέκεσι διαιρεμένους ἢ ὑπὸ μαχαιρῶν ἀπόνοια τοὺς ἔτι ἐμπνέοντάς τι ἀπέλιπεν, ἔτε ὅσοι βέλεσι ἢ ἀκοντίοις διεπείροντο, ὑφηρώντο θυμῷ, μέχρις οὗ παρέμενεν ἡ ψυχή· οἱ ἢ ἐκ τῶν τραυμάτων τὰ δόρατα οἷς ἐβέβλητο, ἀναστρώφωντες ἠφίεσαν τε ἐς τοὺς Ἕλληνας, καὶ ἐχεφρόνουν ἐκ χειρός. ἐν τούτῳ ἢ οἱ ὅτι τὸ τειχίον Ἀθηναῖοι μόνοι μὴ ἢ οὐκ ἄνευ κινδύνου, ἐσπλεύσαντες ἢ ὅμως δι' ὀλίγου, ἐπεὶ πλεῖον ἐπέχει τὸ θαλάσσης, καὶ τὰς ναῦς ὅπ εἰσπλέοντα τῶν βαρβάρων χόντες, βέλεσί τε παντοίοις ἐς τὰ πλάγια καὶ τοξεύμασιν ἐς αὐτοὺς ἐχεφρόνουν. καμνόντων ἢ λόγῳ μᾶλλον τὸ Κελτῶν, καὶ ἅτε ἐν στενοχωρίᾳ μικρὰ μὴ δρώντων, διπλάσια ἢ ἢ τετραπλάσια παθόντων, ἀναχωρεῖν ἐς τὸ στρατόπεδον ἐσήμαινον σφίσιν ἡγεμόνες. οἱ ἢ ἀτάκτως ἢ σὺν ὕδατι ἀναστρέφοντες κόσμῳ, πολλοὶ μὲ συνεπατήθησαν ὑπὸ ἀλλήλων, πολλοὶ ἢ ἐς τὸ τέλμα ἐμπεσόντες ἠφανίσθησαν ἢ ἅπαντες· καὶ ἀπώλετο οὐκ ἔλαττον ἀναχωρήσιν αὐτοῖς, ἢ ἐν τῇ [f. τῆ] ἀγῶνος συμβάσῃ τῇ ἀκμῇ. τοὺς μὲ δὴ Ἕλληνας τὸ Ἀττικὸν ὑπερέβαλλετο ἀρετῇ τε ἡμέραν ταύτην· αὐτῶν ἢ Ἀθηναίων Κυδίας μάλιστα ἐγένετο ἀγαθὸς, νέος τε ἡλικίαν, καὶ τότε ἐς ἀγῶνα ἐλθὼν πολέμου πρῶτον. ἀποθανόντος δὲ ὑπὸ τῶν Γαλατῶν, τὰ ἀσπίδα οἱ προσήκοντες ἀνέθεσαν τῷ Ἐλευθερίῳ Διΐ, καὶ ἰῶ τὸ ἐπίγραμμα·

Ἡ μάλα δὴ ποθέουσα νέαν ἔτι Κυδίᾳ ἥβην
Ἀσπὶς ἀειζήλου φωτὸς, ἄγαλμα Διΐ,
Ἃς ὀλίγῃ δὴ πρόσθας λαιὸν ποτε πῆχυν
ἔτεινεν,
Εὖτ' ὄλεσε τὰ Γαλάταν ἤκμασε θούριος
Ἄρης.

E τοῦτο μὲ δὴ ἐπεγράφατο πρὶν ἢ τοὺς ὁμοῦ Σύλλα καὶ ἄλλα τῶν Ἀθηναίοις, καὶ τὰς ἐν τῇ στοᾷ τῇ Ἐλευθερίου Διὸς καθελεῖν ἀσπίδας.

Τότε δὲ ἐν τῇ Θερμοπύλαις, οἱ μὲ Ἕλληνες μὴ τῇ μάχῃ τούς τε αὐτῶν ἔθαπτον, καὶ ἐσκύλευον τοὺς βαρβάρους. οἱ Γαλάτ) δὲ ὅτε ὑπὲρ ἀναιρέσεως τῶν νεκρῶν ἐπεκηρυκεύοντο, ἐποιοῦντό τε ὅτιοις γῆς σφᾶς τυχεῖν ἢ θηεία τε αὐτῶν

ἐμφορηθῶσαι,

ἐμφορηθλᾶσι, ἢ ὅσον τεθνεῶσι πολεμίων ὄζειν ὀρνίθων. ὀλιγώρως ἢ αὐτὼς ἐς τ' ἀποκνομένων ἔχειν τὰς ταφὰς, δύο (μοὶ δοκεῖν) τὰ ἀναπείθοντα ἰῶ· πολεμίους τε ἄνδρας ἐκπλήξασθαι, ἢ ὅτι ὄζει τεθνεώτων (a) ὑδὲ εἶδος οἰκτρὸς αὐτοῖς. ἀπέθανον ἢ παρὰ τ' μάχιν τεσσαράκοντα μὲ ἢ Ἑλλήνων, τοὺς ἢ τ' βαρβάρων ὐχ οἷόν τε ἰῶ ἀκριβῶς ἐξευρεῖν· πολὺ γὰ ἢ τὸ ἀφανισθὲν ὑπ' ἀ ἰλύος ἐφύετο ἐξ αὐτῆς. ἑβδόμη ἢ ὕστερον μ' τ' μάχιν, λόχος τ' Γαλατῶν ἀνελθεῖν ἐς τιὼ Οἴτιον ἐπεχείρησε ὑπ' Ηρακλειαν· ἀβατὸς ἢ ἐστὶ, (b) ἢ ταύτης μ' ταῦτα ἐρείπια ἀνήκει τὰ Τραχῖνος· ἰῶ ἢ ἱερὸν Ἀθηνᾶς τότε ὑπὲρ τ' Τραχινίδος, ἢ ἀναθήματα ἐν αὐτῷ. ἐς τε αὐτιὼ Οἴτιον ἀναβήσεσθαι ὑπ' τ' ἀτραπὸν ἤλπιζον, ἢ ἅμα φρουρήσεσθαι σφίσιν ἐν παρέργῳ τὰ ἐκ τ' ἱερᾶ. τ' ἢ φρυκτὰν οἱ ἔχοντες ἡγεμονίαν Τελεσάρχᾳ νικῶσι μὲ τοὺς βαρβάρους τῇ μάχῃ, αὐτὸς ἢ ἔπεσεν ὁ Τελέσαρχος, ἀνὴρ, εἴ τίς ἢ ἄλλος, φρόνιμος ἐς τὰ Ἑλλήνων.

Οἱ μὲ δὴ ἡγεμόνες τ' βαρβάρων οἱ ἄλλοι κατεπλήγησαν τὸ Ἑλληνικὸν, ἢ ἠπόρουν ἅμα ὑπὲρ τ' μελλόντων, ἐς ὑδὲν σφίσι πλέον φρονοῦντες ὁρῶντες τὰ ἐν χερσί· τῷ ἢ Βρέννῳ λογισμὸς παρίστατο, ὡς εἰ ἀναλήσοι τοὺς Αἰτωλοὺς οἴκαδε ἐς τ' Αἰτωλίαν ἀναχωρῆσαι, ῥᾴων ἤδη γιγνήσοιτο ὁ πόλεμος αὐτῷ πρὸς τὸ Ἑλληνικόν. ἀπολέξας οὖν τ' (c) στρατείας μυριάδας τοὺς πεζοὺς τέσσαρας, ἢ ὅσον ὀκτακοσίους ἱππέας, Ὀρεστόριόν τε αὐτοῖς ἢ Κόμβωτιν ἐφίστησιν ἄρχοντας, οἳ ὀπίσω μ' τ' Σπερχειὸν τὰς γεφύρας, ἃς αὖθις ἀφ' Θεσσαλίας ὁδεύσαντες, ἐμβάλλουσιν ἐς τ' Αἰτωλίαν. ἢ τὰ ἐς Καλλιέας Κόμβωτις οἱ ἐργασάμενοι ἢ Ὀρεστόριος ἦσαν, ἀνοσιώτατά τε ὧν ἀκοῇ ἴδμεν, ἢ ὑδὲν τοῖς ἀνθρώποις τολμήμασιν ὅμοια. γὰ μὰ γε πᾶν ἐξέκοψαν τὸ ἄρσεν, ἢ ὁμοίως γέροντάς τε ἢ τὰ νήπια ὑπὸ τ' μητέρων τοῖς μαστοῖς (d) ἐφονεύετο· τούτων ἢ ἢ τὰ ὑπὸ τῶ γάλακτος πότερα ἀποκτεινόντες, ἐπινόν τε οἱ Γαλάται τ' αἷμα, ἢ ἤσθιον τ' σαρκῶν. γυναῖκες ἢ ἢ ὅσαι ἐν ὥρᾳ τ' παρθένων, ὅσαι μὲ φρονήματός τι αὐτῇ εἶχον, ἑαυτὰς ἔφθησαν, ὡς ἁλίσκετο ἡ πόλις, διεργασμέναι· τὰς ἢ ἔτι πνεούσας, ἐς ἰδίαν ἕβρεως πᾶσαν μ' ἀνάγκης

A putare, humo-ne tegerentur, an à feris & volucribus, quæ cadaveribus ſunt infeſtæ, dilaniarentur. Duplex, opinor, cauſa eſt, quamobrem illis nulla cura ſit eos qui in pugna ceciderint ſepeliendi: una, ut hoſtibus terrorem injiciant, altera, quòd juſtis mortuorum non tanguntur. Ex Græcis quidem quadraginta deſiderati ſunt; quot verò ex barbaris cæſi ſint, accuratè recenſeri non poteſt, cùm multos palus abſumſerit. Septimo à pugna die Gallorum manipulus ſecundùm Heracleam Œtam adſcendere conatus eſt: verùm perangusto hac in parte tramite poſt Trachinis rudera erat adſcendendum: & ultra Trachiniæ terræ fines erat Minervæ templum, in quo donaria. Ac certè per hunc tramitem ſperabant Galli ſe Œtæ jugum occupaturos, & ſimul ſibi, dum aliud agerent, templi diripiendi poteſtatem fore. Sed qui in præſidio collocati fuerant, duce Teleſarcho barbaros vicerunt, ipſe verò Teleſarchus cecidit, vir, ſi quis alius, in Græcorum cauſa acerrimus.

Cùm autem cæteros Gallorum duces Græcorum virtus exterruiſſet, iique de futuris eſſent ſolliciti, nempe quibus præſentia malè ceſſiſſent; Brenno in mentem venit, facilem ſibi fore belli conficiendi rationem, ſi Ætolos cogere poſſet, ut domum redirent. Delectis itaque è toto exercitu peditibus quadragies mille, equitibus octingentis, iis Oreſtorium & Combutin præficit. Hi per pontes Sperchii Theſſaliam petunt, atque illinc in Ætoliam invadunt. Combutis & Oreſtorius in Callienſes omnium, quæ ad aures noſtras pervenerint, atrociſſima edidere facinora, & quæ nunquam auſi ſunt homines. Quidquid marium fuit, ad internecionem exciderunt; ſenes ſimiliter & parvulos ab ipſis matrum uberibus abreptos trucidarunt. Horum ſi qui erant lactis alimonia meliùs curati, ſanguinem hauſerunt Galli, & ipſis etiam carnibus in cibum ſunt abuſi. Mulieres & nubiles puellæ, quotquot erant elatioris animi, ſua ſibi manu, urbe expugnata, mortem conſciverunt: quæ ſuperſtites fuere, eas barbari ad omne

An. U. C. 474

Pag. 652.

(a) Leg. ὑ δι' ἴθυς. *Camerarius, Sylburgius.*
(b) Leg. στὴ ταύτῃ μετὰ τὰ ἐρείπια. *Sylburgius.*
(c) Forſan rectiùs, στρατὰς μυριάδας τ' πεζὸς πέσσερας. *Sylburgius.*
(d) Structuræ lex poſtulat ἐφόνευον. *Idem.*

An. U. C. 474.

insolentiæ genus adegerunt, quippe quorum animus tam misericordiæ quàm amoris esset expers. Et earum sanè multæ Gallorum enses nactæ, in eos ultrò incubuerunt: aliæ non ita multò pòst inedia & vigilia mortem oppetiere. Barbari vicissim immaniter iis injuriam inferebant: alii eas animam exhalantes, alii jam mortuas vitiabant.

Ætoli, audita ex certis nuntiis domestica clade, cum suis copiis à Thermopylis in Ætoliam quàm celerrimè contenderunt, tum ob Calliensium exitium vehementer irati, tum verò maximè consulendum rati urbium nondum captarum saluti. Confluxit in castra ex omnibus oppidis militaris ætas: erant etiam permisti senes cùm necessitate, tum virtute impulsi. Ipsæ feminæ majori quàm viri in Gallos ira accensæ, ultrò arma cepere. Jam barbari, domibus ac templis spoliatis, Callioque immissis ignibus exusto, eadem via revertebantur, cùm Patrenses ex Achæis soli Ætolis opem ferentes, cum gravi armatura, qua optimè uti noverant, Gallis occurrerunt. Qui cùm ob ingentem Gallorum multitudinem, suamque in agendo segnitiem malè haberentur, Ætoli, tam viri quàm feminæ, juxta viam ordinati, jaculis Gallos figebant, in quos patriis tantùm clipeis protectos nullum frustra telum mittebant: insequentes Gallos quàm facillimè effugiebant; eosdem simulac insequi desiissent, missilibus urgebant. Calliensibus certè, licèt tam atrocia passi fuerint, ut quæ ab Homero de Læstrygonibus & Cyclope dicta sunt, fabulosa videri jam non possint, digna tamen non defuit ultio. Nam ex Gallorum quadraginta millibus & octingentis vix dimidia pars ad Thermopylas in sua castra se recepit.

Pag. 651.

Græcorum interea res apud ipsas Thermopylas ad hunc modum gestæ sunt. Tramites per Œtam montem duo sunt, unus supra Trachinem, præruptus & arduus valde; per Ænianas alter, vel exercitui facilior: hic nempe ille fuit, quo usus Hydarnes Medus, Græcos quibus Leonides præerat, à tergo circumvenit. Per hanc viam He-

A ἦγον ἰσχυρᾶς, ἅτε ἴσον μὲν ἐλέου, ἴσον δὲ τὰς φύσεις καὶ ἔρωτος ἀπέχοντες. καὶ ὅσαι μὲν τῶν γυναικῶν τῶν μαχαίραις τῶν Γαλατῶν ἐπετύγχανον, αὐτοχειρίᾳ τὰς ψυχὰς ἠφίεσαν· τῶν δὲ οὐ μετὰ πολὺ ὑπάρξειν τὸ χρεὼν ἔμελλεν ἥ τε ἀσιτία καὶ ἡ ἀϋπνία. ἀστόργων βαρβάρων ἐκ διαδοχῆς ἀλλήλοις ὑβριζόντων, οἱ δὲ καὶ ἀφιείσαις τὰς ψυχὰς, οἱ δὲ καὶ ἤδη νεκραῖς συνεγίνοντο ὅμως.

Αἰτωλοὶ δὲ πεπυσμένοι τε παρὰ ἀγγέλων ἦσαν ὁποῖαι σφᾶς κατειλήφεσαν συμφοραί· καὶ αὐτίκα B ὡς τάχους εἶχον, ἀναστήσαντες ἀπὸ τῶν Θερμοπυλῶν τὴν δύναμιν, ἠπείγοντο ἐς τὴν Αἰτωλίαν, τά τε παθήματα τῶν Καλλιέων ἐν ὀργῇ ποιούμενοι, καὶ πλέον ἔτι τὰς οὐχ ἑαλωκυίας πω διασώσασθαι πόλεις προθυμούμενοι. ἐξεστρατεύοντο δὲ καὶ οἴκοθεν ἀπὸ τῶν πόλεων πασῶν οἱ ἐν ἡλικίᾳ· ἀναμεμιγμένοι δ' ἦσαν ὑπὸ ἀνάγκης τε καὶ φρονήματος καὶ οἱ γεγηρακότες. συνεστρατεύοντο δέ σφισι καὶ αἱ γυναῖκες ἑκουσίως πλέον ἐς τοὺς Γα- C λάτας καὶ τῶν ἀνδρῶν τῷ θυμῷ χρώμεναι. ὡς δὲ οἱ βάρβαροι συλήσαντες τούς τε οἴκους καὶ τὰ ἱερὰ, καὶ ἐνέντες πῦρ ἐς τὸ Κάλλιον, ἐκομίζοντο τὴν αὐτὴν, ἐνταῦθα Πατρεῖς μὲν ἐπικουροῦντες Αἰτωλοῖς Αχαιῶν μόνοι, προσέκειντο ἐξεναντίας τοῖς βαρβάροις, ἅτε ὁπλιτεύειν δεδιδαγμένοι. καὶ ὑπὸ πλήθους τε τῶν Γαλατῶν, καὶ τῆς ἐς τὰ ἔργα ἀπονοίας μάλιστα ἐταλαιπώρησαν· οἱ δὲ Αἰτωλοὶ καὶ αἱ γυναῖκες αἱ Αἰτωλαὶ παρὰ πᾶσαν τεταγμένοι τὴν ὁδὸν, ἐσηκόντιζόν τε ἐς τοὺς βαρβάρους, D καὶ οὐδὲν ἄλλο ὅτι μὴ τοὺς ἐπιχωρίους ἐχόντων θυρεοὺς, ὀλίγα αὐτῶν ἡμάρτανον· διώκοντάς τε ἀπέφευγον οὐ χαλεπῶς, καὶ ἀναστρέφουσιν ἀπὸ τῆς διώξεως ἐπέκειντο αὖθις σπουδῇ. Καλλιεῦσι δὲ καίπερ δεινὰ οὕτω παθοῦσιν, ὡς μηδὲ τὰ ὑπὸ Ομήρου πεποιημένα ἔς τε Λαιστρυγόνας καὶ ἐς Κύκλωπα ἐκτὸς εἶναι δοκεῖν ἀληθείας, ὅμως κατὰ τὴν ἀξίαν ἐγένετο ἡ ὑπὲρ αὐτῶν δίκη. ἀπὸ γὰρ τεσσάρων μυριάδων προσόντων σφίσι καὶ ὀκτακο- E σίων, ἐλάσσονες ἡμίσεων ἐς τὸ στρατόπεδον οἱ βάρβαροι τὸ πρὸς Θερμοπύλας ἀπεσώθησαν.

Περὶ δὲ τοὺς Ελληνας ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ τοὺς ἐν Θερμοπύλαις συνέβαινεν ἄλλα τοιαῦτα. ἀτραπός ἐστι διὰ τῶν ὄρους τῆς Οἴτης, μία μὲν ἡ ὑπὲρ Τραχῖνος, ἀπότομός τε τὰ πλείω καὶ ὄρθιος δεινῶς· ἑτέρα τε ἡ διὰ τῆς Αἰνειάνων ὁδεῦσαι στρατῷ ῥᾴων, δι' ἧς καὶ Υδάρνης ποτὲ Μῆδος κατὰ νώτου τοῖς περὶ Λεωνίδην ἐπέθετο Ελλησι. κατὰ ταύτην τὴν ὁδὸν ἐπηγγέλλοντο ἄξειν

Digitized by Google

Βρέννον οἱ Ηεακλεῶ) κ) οἱ Αἰνειᾶνες, ὑ κα- A racleotæ & Ænianes pollicebantur se
κονοίᾳ τῇ ἐς τὸ Ελλωικὸν, τὺς) Κελτὺς ἐκ Brennum ducturos, non quòd in Græ-
τ χώρας σφίσιν ἀπελθεῖν, μηδὲ ἐγκαθημένους cos animo essent infenso, sed quòd
φθεῖραι, ἀλλὰ πολλῶ ποιύμενοι. καί μοι φαίνε) bene secum actum iri putarent, si è
Πίνδαρ@ ἀληθῆ κ) ἐν τῷδε εἰπεῖν, ὃς πάν- finibus suis Galli discederent, priusquàm
τα πινὰ ὑπὸ κακῶν οἰκείων ἔφη πιέζεσθαι, ὄπι omnia pessumdarent. Verissimum qui-
) ἀλλοτρίοις κήδεσιν (a) ἐυπήμαζον ἦ). τότε dem est quod ait Pindarus, suis quem-
) ἡ τ Αἰνειάνων κ) ἡ τ Ηεακλεωτῶν ὑπόχε- que malis opprimi, calamitatibus alie-
σις ἐπήγειρε τ Βρέννον, κ) Αχιχώριον μ κα- nis minimè lædi. Tunc itaque Bren-
τέλιπεν ὅπι τῇ τραπείᾳ, προεπὼν ἐπειδὰν πα- nus Ænianum & Heracleotarum pro-
ειλάβωσιν αὐτοὶ τὸ Ελλωικὸν, τίωι καῦτα κ) missis excitatus, Acichorium in castris
ἐκείνοις ἐφόδῳ χαιρὸν ἦ). ἀπολέξας) αὐτὸς μι- reliquit, cùm priùs monuisset tempus
B
ei fore in Græcos irruendi, ubi eos
ipse circumvenisset. Ipse delectis è toto
exercitu militum quadraginta millibus,
per hunc tramitem iter instituit. Eo Pag. 652.
die fortè accidit, ut mons densa ne-
bula obduceretur, eaque sol obscura-
retur, adeò ut Phocenses, qui eas an-
gustiarum fauces cum præsidio obtine-
bant, non antè Gallos adesse animad-
verterint, quàm se propè circumven-
tos senserunt. Tum pugnam alii inire,
C
alii strenuè hostis impetum sustinere;
postremò loco pulsi, ab angustiis illis
retrocedere coacti sunt. Ad socios ita-
que confugientes, antequàm ex omni
parte Græci prorsus circumvallarentur,
qui foret rerum status nuntiarunt. Athe-
nienses exercitum Græcorum è Ther-
mopylis in triremes recipere matura-
runt: atque illi omnes in suam quis-
que patriam dispersi sunt.

An. U. C. 474.

D At Brennus ne tantisper quidem
commoratus, dum Acichorius cum
sua manu è castris adveniisset, Delphos
contendit. Oppidanos præ metu ad
oraculum confugientes, bono animo
esse ac nihil formidare jussit deus, se
sua defensurum pollicitus. Qui è Græ-
cis deum ulturi venerunt, hi fuere:
Phocenses ex omnibus civitatibus; ab
Amphissa gravis armaturæ pedites qua-
dringenti: ab Ætolis pauci quidem
E ad primum de barbarorum progressione
nuntium accurrerunt; mille verò post-
modùm & ducentos duxit Philome-
lus. Ætoli quod roboris habuerunt,
in Acichorii agmen converterunt: ne-
que tamen acie dimicarunt, sed iter
facientium terga lacessebant, cùm im-
pedimenta diripientes, tum homines
ipsos trucidantes: quam ob causam
lentè procedebant barbari. Relicta est

βάλλοντες τὺς ὀπίσω τ πορείας, κ) τὰ ἐμπόδια
ἐποιέντο. ἐπεὶ δὲ ἐγένοντο ἐν τοῖς στενοῖς τ
Θερμοπυλῶν, ἔνθα δὴ ἐπὶ τῷ στόματι τ ὁδοῦ
τὸ τῶν Αἰτωλῶν ἔθνος ἐτετείχιστο, ἐπὶ τὸ ὄρος
τὸ ὑπὲρ τ ὁδοῦ ἀναβάντες, ἐκ τῶν ὑπερτέρω
ἐπέκειντο τοῖς Γαλάταις, ἐκ τῶν ἐπιτειχισμάτων
ἀκοντίοις τε καὶ τοξεύμασι βάλλοντες. ἐν δὲ τῇ
ἀπορίᾳ τῶν Γαλατῶν, ἐπιφαίνεται ὁ Ακιχώριος
ἐκ τῶν ὀπισθοφυλακίων, καὶ τοὺς ἐν τῷ στόματι
τ ὁδοῦ ἐπιθέμενος, ἐκβάλλει τοὺς Αἰτωλούς.
ἐκ δὲ τούτου ἀμφοτέρωθεν ἐπιθέμενοι οἱ Γαλάται
τοῖς Ἕλλησι, πολλοὺς μὲν ἀπέκτειναν, πολλοὺς
δὲ ζῶντας ἔλαβον. ἐπὶ δὲ τοῖς ἐν Θερμοπύλαις
γενομένοις, ἐπὶ τὸν Παρνασσὸν ἐπορεύοντο.

(a) Leg. ἀπήμαντον, ut patet ex Pindari verbis, *Nem. Oda* 1.
(b) Leg. ἐπ' ἐκείνης.
(c) Leg. ἐπ' αὐτῆς, hoc pronomine ad ὁμίχλῃ relato, & delendum ἡμέρας.

An. U. C. 474. ab Acichorio pars copiarum apud Heracleam, quæ pecuniam in caſtris repoſitam aſſervaret. Adverſus Brennum & ejus exercitum, qui Delphos convenerant Græci, in acie ſtetere. Prodigia repentina, & omnium quæ unquam audierimus evidentiſſima in barbaros divinitus exſtitere: omnis enim terra, quantam Gallorum acies occupabat, ingenti motu ad multas horas contremuit: crebra deinde tonitrua & fulmina Gallos non ſolùm exterruerunt, ſed & impediverunt quominùs ſigna, quæ dabantur à ducibus, auribus exciperent. Neque verò ſinguli tantùm homines cæleſtibus ignibus corripiebantur: ſed etiam proximi quique cum ipſis armis conflagrabant. Viſæ præterea in eos conſurgere heroum ſpecies, Hyperochus, Laodocus & Pyrrhus, quibus Phylacum civem ſuum Delphi quartum annumerant.

Pag. 653.

Conciderunt in prælio è Phocenſibus & alii complures, & Aleximachus, qui in ea pugna cùm animi egregiam quamdam alacritatem ad florentis ætatis vigorem & corporis robur adjunxiſſet, magnas ediderat barbarorum ſtrages. Ejus effigiem Phocenſes Delphos ad Apollinem miſere. Hujuſmodi quidem interdiu Galli terroribus & cladibus perculſi ſunt; nocte verò funeſtioribus afflicti fuerunt caſibus: nam frigus erat acerrimum, ſimul cum frigore nix: ſaxa prætereà ingentia & rupes è Parnaſſo avulſæ in barbaros, quaſi in ſignum propoſitum, corruerunt. Neque verò ſinguli aut bini opprimebantur; ſed triceni & eo plures, uti fortè ſimul aut præſidium cuſtodiebant, aut unà quieſcebant, ingruentibus rupibus collidebantur. Prima luce Græci Delphis erumpentes, cæteri quidem rectà in hoſtium exercitum impetum fecerunt; Phocenſes verò locorum notitia freti, per medias nives ex arduis & præruptis Parnaſſi anfractibus deſcendentes, ac de improviſo Gallos à tergo adorti, miſſilibus illos & ſagittis impunè figebant. Inito prælio ii præcipuè qui cum Brenno erant, ut erant eminentibus corporibus & omnium fortiſſimi, præſenti animo reſtiterunt: nam etſi undique jaculis petebantur, nec minùs ex frigore mole-

ἢ κὴ ὡδὶ τὴν Ηεράκλειαν ὁ Ακιχώριος μοῖραν, οἳ ἔμελλον φυλάσσειν τὰ ὄπιθ' ἅ στρατοπέδου χρήματα. Βρέννῳ ἢ ἐπὶ τῇ στρατείᾳ τῇ θ' Ελλήνων οἱ ἐς Δελφοὺς ἀθροισθέντες ἀντετάξαντο. κὴ τοῖς βαρβάροις ἀντεσήμηνε τὰ ἐκ τοῦ θείου ταχύ τε ἐν ἴσῳ φανερώτατα· ἥ τε γὰρ γῆ πᾶσα ὅσην ἐπεῖχεν ἡ τῶν Γαλατῶν στρατιὰ, βιαίως ἐκ ὀλίγου πλεῖστον ἐσείετο τῆς ἡμέρας· βρονταί τε κὴ κεραυνοὶ συνεχεῖς ἐγίνοντο, ἐκ οἱ μὲν ἐξέπληττόν τε τοὺς Κελτοὺς, ἐκ διέχεσθαι τοῖς ὠσὶ τὰ ἐπιβοώμενα ἐκώλυον. τὰ ἢ ἐκ τοῦ ὑραυοῦ οὐκ ἐς ὀντινα, (a) καταισκήψαι μόνον, ἀλλὰ κὴ τοὺς πλησίον ἐκ αὐτοὺς ὁμοίως κὴ τὰ ὅπλα ἐξῆπτε. τά τε τῶν ἡρώων τιμιώτατα σφίσιν ἐφαίη φάσματα, ὁ Υπέροχος κὴ ὁ (b) Λαοδόκος τε κὴ Πύρρος· οἱ ἢ κὴ τέταρτον Φύλακον ἐπιχώριον Δελφοῖς ἀπαριθμοῦσιν ἥρωα.

Απέθανον ἢ ἐκ αὐτῶν παρὰ τὸ ἔργον τῶν Φωκέων ἄλλοι τε ἀριθμὸν πολλοὶ, κὴ Αλεξίμαχος, ὃς ἐν τῇ μάχῃ ταύτῃ μάλιστα Ελλήνων ἡλικίας τῷ ἀκμάζοντι ἐκ ἰσχύϊ σώματος κὴ τῷ ἐῤῥωμένῳ τῆς θυμοῦ κατεχρήσατο ἐς τοὺς βαρβάρους τὸν φόνον. Φωκεῖς ἢ εἰκόνα τοῦ Αλεξιμάχου ποιησάμενοι ἀπέστειλαν τῷ Απόλλωνι ἐς Δελφούς. τοιούτοις μὲν οἱ βάρβαροι παρὰ πᾶσαν τὴν ἡμέραν παθήμασί τε κὴ ἐκπλήξει συνείχοντο· τὰ ἢ τῇ νυκτὶ πολλῷ σφᾶς ἔμελλεν ἀλγεινότερα ὑπολήψεσθαι. ῥῖγός τε γὰρ ἰσχυρὸν ἐκ νιφετοῦ ὑπὸ δόμου τοῦ ῥίγους· πέτραι τε ὑπολιθάνουσαι τοῦ Παρνασσοῦ μεγάλαι κὴ κρημνοὶ καταῤῥηγνύμενοι σκοπὸν τοὺς βαρβάρους εἶχον. κὴ αὐτοῖς ὑ κῦ ἕνα ἢ δύο, ἀλλὰ κῦ τεσσαράκοντα ἐκ ἔτι πλείοσιν, ὡς ἕκαστοι ἐν τῷ αὐτῷ φρουροῦντες, ἢ κὴ ἀναπαυόμενοι τύχοιεν, ἀθρόοις ἡ ἀπώλεια ἐγίνετο ὑπὸ τῆς ἐμβολῆς τῶν κρημνῶν. ἅμα ἢ τῷ ἡλίῳ ἀνίσχοντι οἱ Ελληνες ἐπῆσαν σφίσιν ἐκ τοῦ Δελφῶν, οἱ μὲν ἄλλοι τὸ ὄπιθ στράτευμα εὐθεῖαν, οἱ Φωκεῖς ἢ, ἅτε κὴ μᾶλλον ἐγχῶρες τῶν χωρίων ἐμπειρως, καταβησάν τε διὰ τοῦ χόνου κῦ τὰ ὑπόζυμα τοῦ Παρνασσοῦ, ἐκ ἔλαθον κατὰ νώτου γιγνόμενοι τοῖς Κελτοῖς, ἐκόντιζόν τε ἐς αὐτοὺς κὴ ἐτόξευον συὶ ῥᾳθυμίᾳ ὑπὸ τῶν βαρβάρων δείματι. οἱ ἢ ἀρχόμενοι μὲν τῆς μάχης ἐκ μάλιστα οἱ περὶ τὸν Βρέννον, ὅτοι ἢ μήκιστοί τε ἦσαν ἐκ ἀλκιμώτατοι τῶν Γαλατῶν, τότε μὲν ὑπὸ ἀφθυμίας ἐπ αὐτεῖχον βαλλόμενοί τε παντα χόθεν, κὴ ὑχ

(a) Fortè καπίσηψι.

(b) Scribitur in Atticis, Αμφίλοχος.

Digitized by Google

ἧσσον ὑπὸ τοῦ ῥίγους μάλιστα οἱ τραυματίαι ταλαιπωροῦντες. ὡς δὲ καὶ ὁ Βρέννος ἔλαβε τραύματα, ἐκεῖνον μὲν λιποψυχήσαντα ἐκκομίζουσιν ἐκ τῆς μαχῆς· οἱ δὲ βάρβαροι, πανταχόθεν σφίσιν ἐγκειμένων τῶν Ελλήνων, ὑπέφευγόν τε ἄκοντες, καὶ ἑαυτῶν τοὺς ἀδυνάτους διὰ τραύματα ἕπεσθαι καὶ ἀῤῥωστίαν φονεύουσιν. καὶ οἱ μὲν ἐστρατοπεδεύσαντο ἔνθα νὺξ κατελάμβανεν ἀναχωροῦντας· ἐν δὲ τῇ νυκτὶ φόβος σφίσιν ἐμπίπτει Πανικός· τὰ γὰρ ἀπὸ αἰτίας οὐδεμιᾶς δείματα ἐκ τούτου φασὶ γίνεσθαι. ἐνέπεσε μὲν ἐς τὸ στράτευμα ἡ ταραχὴ περὶ βαθεῖαν τὴν ἑσπέραν, καὶ ὀλίγοι τοκαταρχὰς ἐγένοντο οἱ παραχθέντες ἐκ τῆς νοῦ· ἐδόξαζόν τε οὗτοι κτύπου τε ἐπελαυνομένων ἵππων καὶ ἐφόδου πολεμίων αἰσθάνεσθαι. μετὰ δὲ οὐ πολὺ καὶ ἐς ἅπαντας διέδρα ἡ (a) ἄγνοια. ἀναλαβόντες οὖν τὰ ὅπλα καὶ διαστάντες ἔκτεινόν τε ἀλλήλους, καὶ ἀνὰ μέρος ἐκτείνοντο, οὔτε γλώσσης τῆς ἐπιχωρίου συνιέντες, οὔτε τὰς ἀλλήλων μορφὰς, οὔτε τῶν θυρεῶν καθορῶντες τὰ σχήματα· ἀλλὰ ἀμφοτέραις τῆς τάξεσιν ὁμοίως ὑπὸ τῆς ἐν τῷ παρόντι ἀγνοίας οἵ τε ἄνδρες οἱ ἀνθεστηκότες εἶναί σφισιν Ελληνες, καὶ αὐτοὶ καὶ τὰ ὅπλα ἐφαίνοντο, καὶ Ελλάδα ἀφιέναι τὴν φωνήν. ἥ τε ἐκ τῆς θεοῦ μανία πλεῖστον ἐξειργάσατο ὑπ' ἀλλήλων τοῖς Γαλάταις τὴν φόνον.

Τῶν δὲ Φωκέων ὅσοι κατελίποντο κατὰ τοὺς ἀγροὺς φυλακῆς βοσκημάτων εἵνεκα, πρῶτοί τε ᾔσθοντο, καὶ ἀπαγγέλλουσι τοῖς Ελλησι τὰ ἐν τῇ νυκτὶ κατασχόντα τοὺς βαρβάρους. ἀναθαρσήσαντες δὲ οἱ Φωκεῖς προθυμότερον ἔτι ἐνέκειντο τοῖς Κελτοῖς, διὰ φυλακῆς τε πλέονος τὰς ἐπαύλεις ἐποιοῦντο, καὶ τὰ ἐς βίου χρείαν οὐ περιεώρων σφᾶς ἐκ τῆς χώρας ἀμαχεὶ λαμβάνοντας. ἐγεγόνει τε αὐτίκα τοῖς Γαλάταις διὰ παντὸς τῆς στρατοῦ, καὶ σίτου καὶ ὅσα ἐς τροφὴν ἄλλα ἔνδεια ἰσχυρά. πλῆθος δὲ τὸ ἐν τῇ Φωκίδι αὐτῶν ἀναλωθὲν, ὀλίγῳ μὲν ἑξακισχιλίων ἐλάσσονες οἱ ἐν τῆς μάχαις· οἱ δὲ ἐν τῇ χειμερίῳ διαφθαρέντες νυκτὶ, καὶ ὕστερον ἐν τῷ Πανικῷ δείματι, ἐγένοντο ὑπὲρ τοὺς μυρίους· τοσοῦτοι δὲ ἄλλοι καὶ ὑπὸ τῆς λιμοῦ. Αθηναίων δὲ ἄνδρες ἐπισκεψόμενοι μὲν ἀφίκοντο ἐν Δελφοῖς· τότε δὲ ἐπανήκοντες, τά τε ἄλλα ἤγγελλον ὁποῖα συμβεβήκει τοῖς βαρβάροις, καὶ τὰ ἐκ τῆς θεοῦ κατειληφότα. οἱ δὲ αὐτοί τε ἐξεστρατεύοντο, καὶ ὡς τὴν Βοιωτίαν διώδευον, οἱ Βοιωτοί σφισιν ἀνεμίχθησαν· οὕτω δὴ

A stiæ sentiebant; ii maximè qui vulnera acceperant; non tamen priùs loco deturbati sunt, quàm Brennum, aliquot acceptis vulneribus, jam propè animam agentem extra aciem extulerunt. Tum barbari, urgentibus ab omni parte Græcis, fugam coacti fecerunt, ac suos, qui vel ob vulnera, vel ob imbecillitatem sequi non possent, occidêre. Fugientes castra habuerunt quo loco nox eos primùm oppressit: ea nocte Panicus illos incessit terror: terrores B enim ortos subitò, nulla apparente causa, Pani imputant. Cœptum est hoc pavoris genere agmen exagitari intempesta jam nocte; & pauci ab initio adeò mente fuerunt alienati, ut equorum & hostium ingruentium sonitum audire sibi viderentur. Non ita multò pòst ad omnes eadem pervasit insania. Arreptis igitur armis, & inter se facto agminis dissidio, vicissim & occidebant alii alios, & occidebantur, cùm neque patriam linguam intelligerent, C neque vultus inter se, nec scutorum signa possent agnoscere; sed contrariis ordinibus utrinque per hunc errorem Græcos esse qui contrà pugnarent, Græca esse arma, Græcamque emitti vocem putarent. Furor hic divinitus immissus effecit, ut maxima barbarorum multitudo mutuis vulneribus caderet.

Primi hanc rem animadvertêre, qui è Phocensibus in agris relicti fuerant ad pecoris custodiam, & quæ barbaris per noctem accidissent, Græcis an- D nuntiarunt. Excitati eo nuntio Phocenses, multò alacriùs in Gallos irruerunt; greges prætereà accuratiore custodia servarunt, ac ne commeatus ex agris sine pugna sumi possent, providerunt. Quo factum est ut mox ingenti cùm frumenti, tum cibariorum omnium penuriâ universus Gallorum exercitus laboraret. Fuere eorum qui in Phocide præliantes periere, non multò pauciores quàm sex millia: nocturno ge- E lu, & posteà Panico terrore confecti, ampliùs decem millia; totidem & alii fame consumti. Qui ex Athenienſibus Delphos speculatum missi sunt, & alia quæ Gallis evenerant, & quibus à Deo cladibus affecti essent, ad suos reversi nuntiarunt. Ibi cùm Athenienses eductis copiis per Bœotiam iter facerent, Bœoti se illis adjunxerunt: sic utrique

An. U. C. 474.

Pag. 654.

(a) Convenientiùs, ἄνοια.

Digitized by Google

An. U. C. 474. barbaros infectantes, paſſim ex inſidiis extremos interficiebant. Brenni agmen Acichorii copiæ ſuperiori tantùm nocte aſſecutæ fuerant: ſiquidem Ætolis inceſſentibus cùm jaculis, tum fortuitorum quovis miſſilium genere, lentiùs iter fecerant. Quare ad caſtra, quæ ad Heracleam metati fuerant, non magna
Pag. 655. omnino ipſorum manus effugit. Brenno certè vulnera reliquam fecerant aliquam vitæ ſpem: eum tamen metu civium, vel pudore potiùs, quòd auctor ipſe fuiſſet ſuſcipiendæ in Græciam tam calamitoſæ expeditionis, ultrò aiunt hauſto mero mortem oppetiiſſe. Eo mortuo, Ætolis acriter urgentibus, barbari ad Sperchium magno cum labore retroceſſerunt: ibi eos ex inſidiis Theſſali & Malienſes adorti, ita ſunt hoſtium cæde ſatiati, ut ne unus quidem ſalvus domum redierit. Gallorum hæc in Græciam irruptio & ſtrages facta eſt, ſummum Athenis Magiſtratum gerente Anaxicrate, anno altero Olympiadis centeſimæ & viceſimæ quintæ, qua de
An. U. C. 475. ſtadio vicit Ladas Ægienſis. Inſequenti verò anno, Democle Athenis eumdem honorem gerente, rurſus in Aſiam Galli tranſmiſere.

Pag 668. Aiunt [Phryges] Marſyam contra Gallorum exercitum ſibi opem tuliſſe, cùm eos irrumpentes in Phrygiam & fluvii aquis, & tibiarum modis exterruiſſet.

Pag. 671. Cùm Gallorum exercitus Ioniam & finitimas Ioniæ oras ferret ageretque, Themiſonenſes narrant Herculem, Apollinem & Mercurium ad ferendum auxilium præſtò fuiſſe.

Pag. 681. Hunc fruticem Iones & reliquæ Græci nominis gentes coccum nominant; Galatæ verò, qui ſupra Phrygiam habitant, vernacula ſibi voce hyſgen appellant.

ἀμφότεροι τοῖς βαρβάροις ἐπακολυθοῦντες, ἐλοχων τε & ἔκτεινον τὺς ἀεὶ ἐχάτυς. τοῖς ἢ φεύγυσιν ὁμῶ τῷ Βρέννῳ, ἢ οἱ περὶ τὸ Ακιχώριον ἐν τῇ πρυτέρᾳ νυκτὶ ἀνεμίχθησαν· βεαδεῖαν γὰρ τὴν πορείαν ἐποίησαν σφίσιν οἱ Αἰτωλοὶ, τοῖς τε ἀκοντίοις ἐς αὐτὺς ἀφειδέστερον, ἢ ὅτῳ τύχοιεν ἢ ἄλλῳ χεφμῷοι· ὥστε ἐς τὸ στρατόπεδον τὸ πρὸς τῇ Ηεακλείᾳ μοῖρα ὑ πολλὴ διέφυγεν αὐτῶν. τῷ ἢ Βρέννῳ ἢ μὲ τὰ πεώματα ἐλείπετο ἔτι σωτηρίας ἐλπὶς· τὸν ἢ πολιτῶν φόβῳ φασὶν αὐτὸν, ἢ τῇ αἰδοῖ πλέον, ἅτε τὸν ἐν τῇ Ελλάδι κακῶν αἴτιον, ἑκυσίως ἀφεῖναι τὴν ψυχὴν, ἀκρήτυ (a) πίνοντα τὸν οἶνον. ἢ τὸ ἀπὸ τύτυ ἢ οἱ βάρβαροι μέχρι μὲν τὸ Σπερχειῦ χαλεπῶς ἐκομίσθησαν, τὸν Αἰτωλῶν βιαίως σφίσιν ἐγκειμένων· ὡς ἢ ἀφίκοντο ὅπι τὸ Σπερχειὸν, οἱ ἐνλεῦθεν ὑποκαθήμενοι Θεσσαλοὶ ἢ οἱ Μαλιεῖς ἐπεφορήθησαν ὅτω σφῶν, ὡς μηδένα οἰκάδε ἀποσωθῆναι. ἐγλύετο ἢ τὸν Κελτῶν στρατεία τε ὅπι τὸν Ελλάδα ἢ ἡ ἀπώλεια, Αναξικράτυς Αθλύησιν ἄρχοντος, δευτέρῳ ἢ ἔτει τὸν πέμπτης Ολυμπιάδος ὅπι εἴκοσι ἢ ἑκατὸν, ᾧ Λάδας Αἰγιεὺς ἐνίκα στάδιον. τῷ ἢ ἔτει τῷ ἐφεξῆς Δημοκλέυς Αθλύησιν ἄρχοντος, οἱ ἢ αὖθις ἐς τὴν Ασίαν διαβαίνυσιν οἱ Κελτοί.

Φασὶ ἢ ὡς ἢ τὸν Γαλατῶν ἀπώσαιντο στρατείαν, τὸν Μαρσύυ σφίσιν ὅπι τὺς βαρβάρους ὕδατί τε ἐκ τὸν ποταμῦ ἢ μέλει τὸν αὐλῶν ἀμύναντος.

Οτε ἢ ὁ Γαλατῶν στρατὸς ἔφερε ἢ ἤγλυ Ιωνίαν & Ιωνίας τὰ ὅμορα, οἱ Θεμισονεῖς φασιν αὐτοῖς Ηεακλέα βοηθὸν ἢ Απόλλωνα γλύσθαι ἢ Ερμεῖν.

Τῳ ἢ θάμνον ταύτῳ Ιωνες μὲ ἢ τὸ ἄλλο Ελληνικὸν κόκκον, Γαλάται ἢ οἱ ὑπὲρ Φρυγίας φωνῇ τῇ ὁπιχωρίῳ σφίσιν ὀνομάζυσιν (b) ὗς.

(a) Juſtinus non mero, ſed pugione vitam finiſſe Brennum teſtatur l. 24. c. 8.

(b) Turnebus pro ὗς ſagaci conjectura ὕσγη legendum eſſe tradit: & ὕσγης etiam meminerunt Heſychius & Suidas; hic herbæ, ille coloris eſſe ſpeciem docens: à qua ὑσγινον χρῶμα, ὑσγινοβαφῆ ἱμάτια & ſimilia, quorum apud Latinos quoque ſcriptores mentio, Plinium, Vitruvium, alios. *Sylburgius.*

EX JUSTINI HISTORIIS, DE GALLIS.

Edit. Pariſiis in 4°. 1677.

EX LIBRO XII.

Cap. 13. An. U. C. 427. AB ultimis littoribus Oceani Babyloniam [Alexandro] revertenti nuntiatur, legationes Carthaginienſium, ceterarumque Africæ civitatum, ſed & Hiſpaniarum, Siciliæ, Galliæ, Sardiniæ, nonnullas quoque ex Italia ejus adventum Babyloniæ opperiri.

Digitized by Google

A

EX LIBRO XX.

Sed Dionyſium gerentem bellum legati Gallorum, qui ante menſes Romam incenderant, ſocietatem amicitiamque petentes adeunt; gentem ſuam inter hoſtes ejus poſitam eſſe, magnoque uſui ei futuram vel in acie bellanti, vel de tergo intentis in prælium hoſtibus, affirmant. Grata legatio Dionyſio fuit. Ita pacta ſocietate, & auxiliis Gallorum auctus, bellum velut ex integro reſtaurat. His autem Gallis cauſa in Italiam veniendi, ſedeſque novas quærendi, inteſtina diſcordia, & aſſiduæ domi diſſenſiones fuere; quarum tædio, cùm in Italiam veniſſent, ſedibus Tuſcos expulerunt; & Mediolanum, Comum, Brixiam, Veronam, Vergamum, Tridentum, Vicentiam condiderunt. Cap. 5. An. U. 363.

B

EX LIBRO XXIV.

Sed nec Ptolemæo inulta ſcelera fuerunt: quippe diis immortalibus tot perjuria, & tam cruenta parricidia vindicantibus, brevi pòſt à Gallis ſpoliatus regno, captuſque, vitam ferro, ut meruerat, amiſit. Cap. 3. An. U. C. 473.

Namque (a) Galli abundanti multitudine, cùm eos non caperent terræ quæ genuerant, trecenta millia hominum ad ſedes novas quærendas, velut ver ſacrum miſerunt. Ex his (b) portio in Italia conſedit, quæ & urbem Romanam captam incendit: & portio Illyricos ſinus, ducibus avibus (nam augurandi ſtudio Galli præter ceteros callent) per ſtrages barbarorum penetravit, & in Pannonia conſedit: gens aſpera, audax, bellicoſa, quæ prima poſt Herculem, cui ea res virtutis Cadmirationem & immortalitatis fidem dedit, Alpium invicta juga, & frigore intractabilia loca tranſcendit: ibi domitis (c) Pannoniis, per multos annos cum finitimis varia bella geſſerunt. Hortante deinde ſucceſſu, diviſis agminibus, alii Græciam, alii Macedoniam, omnia ferro proterentes, petivêre: tantuſque terror Gallici nominis erat, ut etiam reges non laceſſiti, ultrò pacem ingenti pecunia mercarentur. Solus rex Macedoniæ Ptolemæus adventum Gallorum intrepidus audivit; hiſque cum paucis & incompoſitis, quaſi bella non difficiliùs quàm ſcelera patrarentur, parricidiorum furiis agitatus occurrit. Dardanorum quoque legationem, viginti millia armatorum in auxilium offerentem, ſprevit; addita inſuper contumelia, actum de Macedonia dicens, ſi cùm totum Orientem ſoli domuerint, nunc in vindictam finium Dardanis egeant: milites ſe habere filios eorum, qui ſub Alexandro rege ſtipendia, toto orbe terrarum victores, fecerint. Quæ ubi Dardano regi nuntiata ſunt, Dinclytum illud Macedoniæ regnum brevi, immaturi juvenis temeritate, caſurum dixit. Cap. 4.

Igitur Galli, duce (d) Belgio, ad tentandos Macedonum animos legatos ad Ptolemæum mittunt, offerentes pacem, ſi emere velit: ſed Ptolemæus inter ſuos belli metu pacem Gallos petere gloriatus eſt. Nec minùs ferociter ſe legatis, quàm inter amicos jactavit, aliter ſe pacem daturum negando, niſi principes ſuos obſides dederint, & arma tradiderint: non enim fidem ſe niſi inermibus habiturum. Renuntiata legatione, risêre Galli, undique acclamantes, brevi ſenſurum, ſibi an illi conſulentes, pacem obtulerint. Interjectis diebus, prælium conſeritur, victique Macedones cæduntur. Ptolemæus multis vulneribus ſaucius capitur: caput ejus amputatum, & lancea fixum, tota acie ad terrorem hoſtium circumfertur. Paucos ex Macedonibus fuga ſervavit: ceteri aut capti, aut occiſi. Hæc cùm nuntiata per omEnem Macedoniam eſſent, portæ urbium clauduntur; luctu omnia replentur: nunc orbitatem amiſſorum filiorum dolebant: nunc excidia urbium metuebant: nunc Alexandri Philippique regum ſuorum nomina, ſicuti numina, in auxilium vocabant: ſub illis ſe non ſolùm tutos, verùm etiam victores orbis terrarum exſtitiſſe: ut tuerentur patriam ſuam, quam gloria rerum geſtarum cælo proximam reddidiſſent; Cap. 5. An. U. C. 473.

(a) Hæc Gallorum è ſuis ſedibus emigratio facta eſt à Sigoveſo & Belloveſo fratribus, de qua Livius lib. 1. cap. 34. & Plutarchus in Camillo. Multa ſimul conjungit Juſtinus, quæ diverſis temporibus peracta ſunt.

(b) Gallorum portio Belloveſo duce Italiam invadit; altera, quæ Illyricum & Pannoniam penetravit, ducem habuit Sigoveſum. Barbari, quos proſtrarunt Galli, antequàm in Pannonia ſedes figerent, Germani ſunt, quorum loca quædam incoluiſſe Gallos circum Hercyniam ſilvam teſtatur Cæſar lib. 6. de Bel. Gal.

(c) Galli, qui Pannonios domuerunt, non ii ſunt qui Alpes tranſcenderant, ſed illi qui tranſito Rheno, ſuperatis Germanis, domitis Pannoniis, Thraciæ, Græciæ & Aſiæ infeſta arma intulerunt.

(d) Hunc Bolgium vocat Pauſanias.

Digitized by Google

An. U. C. 473. ut opem afflictis ferrent, quos furor & temeritas Ptolemæi regis perdidiſſet, ora- A
bant. Deſperantibus omnibus, non votis agendum Soſthenes unus de Macedonum
principibus ratus, contracta juventute, & Gallos victoria exultantes compeſcuit; &
Macedoniam ab hoſtili populatione defendit. Ob quæ virtutis beneficia, multis no-
bilibus regnum Macedoniæ affectantibus, ignobilis ipſe præponitur: & cùm rex ab
exercitu appellatus eſſet, ipſe non in regis, ſed ducis nomen jurare milites com-
pulit.

Cap. 6. Interea Brennus, quo duce portio Gallorum in Græciam ſe effuderat, audita
victoria ſuorum, qui Belgio duce Macedones vicerant, indignatus partâ victoriâ
opimam prædam & Orientis ſpoliis onuſtam tam facilè relictam eſſe, ipſe aduna-
An. U. C. 474. tis CL. millibus peditum, & XV. millibus equitum, in Macedoniam irrumpit. Cùm
agros villaſque popularetur, occurrit ei cum inſtructo exercitu Macedonum Soſthe-
nes: ſed pauci à pluribus, trepidi à valentibus facilè vincuntur. Itaque cùm victi B
ſe Macedones intra muros urbium condidiſſent; victor Brennus, nemine prohi-
bente, totius Macedoniæ agros deprædatur. Inde quaſi terrena jam ſpolia ſorde-
rent, animum ad deorum immortalium templa convertit, ſcurriliter jocatus, locu-
pletes deos largiri hominibus oportere. Statim igitur Delphos iter vertit, prædam
religioni, aurum offenſæ deorum immortalium præferens, quos nullis opibus egere,
ut qui eas largiri hominibus ſoleant, affirmabat. Templum autem Apollinis Del-
phis poſitum eſt in monte Parnaſo, in rupe undique impendente: ibi civitatem fre-
quentia hominum facit; qui ad affirmationem majeſtatis undique concurrentes, in
eo ſaxo conſedêre: atque ita templum & civitatem non muri, ſed præcipitia; nec
manu facta, ſed naturalia præſidia defendunt, prorſus ut incertum ſit utrùm muni-
mentum loci, an majeſtas dei plus hîc admirationis habeat. Media ſaxi rupes in
formam theatri receſſit. Quamobrem & hominum clamor, & ſi quando accedit C
tubarum ſonus, perſonantibus & reſpondentibus inter ſe rupibus, multiplex audiri,
ampliorque quàm auditur, reſonare ſolet. Quæ res majorem majeſtatis terrorem
ignaris rei, & admirationem ſtupentibus plerumque affert. In hoc rupis anfractu,
media fermè montis altitudine, planities exigua eſt, atque in ea profundum terræ
foramen, quod in oracula patet; ex quo frigidus ſpiritus, vi quadam velut vento in
ſublime expulſus, mentes vatum in vecordiam vertit; impletaſque deo reſponſa
conſulentibus dare cogit. Multa igitur ibi & opulenta regum populorumque viſun-
tur munera; quæque magnificentia ſui, reddentium vota gratam voluntatem, &
deorum reſponſa manifeſtant.

Cap. 7. Igitur Brennus cùm in conſpectu haberet templum, diu deliberavit, an confe-
ſtim rem aggrederetur: an verò feſſis via militibus, noctis ſpatium ad reſumendas
vires daret. Emanus & Theſſalorus duces, qui ſe ad prædæ ſocietatem junxerant, D
amputari moras jubent, dum imparati hoſtes, & recens adventus ſui terrori eſſet:
interjecta nocte & animos hoſtibus, forſitan & auxilia acceſſura, & vias, quæ tunc
pateant, obſtructum iri. Sed Gallorum vulgus ex longa inopia, ubi primùm vino
ceteriſque commeatibus referta rura invenit, non minùs abundantia quàm victoria
lætum per agros ſe ſparſerat; deſertiſque ſignis ad occupanda omnia pro victoribus
vagabantur. Quæ res dilationem Delphis dedit. Prima namque opinione adventûs
Gallorum prohibiti agreſtes oraculis feruntur, meſſes vinaque villis efferre. Cujus
rei ſalutare præceptum non priùs intellectum eſt, quàm vini ceterarumque copia-
rum abundantiâ, velut morâ, Gallis objectâ, auxilia finitimorum convenere. Priùs
itaque urbem ſuam Delphi, aucti viribus ſociorum, permunivere, quàm Galli vino
velut prædæ incubantes, ad ſigna revocarentur. Habebat Brennus lecta ex omni
exercitu peditum ſexaginta quinque millia: Delphorum ſociorumque nonniſi qua- E
tuor millia militum erant; quorum contemtu Brennus ad acuendos ſuorum animos,
prædæ ubertatem omnibus oſtendebat, ſtatuaſque cum quadrigis, quarum ingens co-
pia procul viſebatur, ſolido auro fuſas eſſe: pluſque in pondere, quàm in ſpecie
habere prædæ affirmabat.

Cap. 8. Hac aſſeveratione incitati Galli, ſimul & heſterno mero ſaucii, ſine reſpectu pe-
riculorum in bellum ruebant. Contrà, Delphi plùs in deo quàm in viribus repo-
nentes, cum contemtu hoſtium reſiſtebant, ſcandenteſque Gallos è ſummo montis
vertice, partim armis obruebant. In hoc partium certamine, repentè univerſorum
templorum antiſtites, ſimul & ipſi vates, ſparſis crinibus, cum inſignibus atque
infulis, pavidi vecordeſque in primam pugnantium aciem procurrunt: adveniſſe
deum clamant; eumque ſe vidiſſe deſilientem in templum per culminis aperta faſtigia.

Dum

Digitized by Google

A Dùm omnes opem dei ſuppliciter implorant, juvenem ſupra humanum mo- An. U. C.
dum inſignis pulchritudinis, comiteſque ei duas armatas virgines, ex propinquis 474.
duabus Dianæ Minervæque ædibus occurriſſe, nec oculis tantùm hæc ſe perſpexiſſe; audiſſe etiam ſtridorem arcûs, ac ſtrepitum armorum. Proinde ne cunctarentur, diis anteſignanis, hoſtem cædere, & victoriæ deorum ſocios ſe adjungere, ſummis obſecrationibus monebant. Quibus vocibus incenſi, omnes certatim in prælium proſiliunt. Præſentiam dei & ipſi ſtatim ſenſêre; nam & terræ motu portio montis abrupta, Gallorum ſtravit exercitum, & confertiſſimi cunei non ſine vulneribus hoſtium diſſipati ruebant. Inſecuta deinde tempeſtas eſt, quæ grandine & frigore ſaucios ex vulneribus abſumſit. Dux ipſe Brennus, cùm dolorem vulnerum ferre non poſſet, pugione vitam finivit. Alter ex ducibus, punitis belli auctoribus, cum decem millibus ſauciorum citato agmine Græciâ excedit. Sed nec fugientibus
B fortuna commodior fuit: ſiquidem pavidis nulla ſub tectis acta nox; nullus ſine labore & periculo dies; aſſidui imbres & gelu, nix concreta, & fames, & laſſitudo, & ſuper hæc maximum pervigiliæ malum, miſeras infelicis belli reliquias obterebant. Gentes quoque nationeſque, per quas iter habebant, palantes velut prædam ſectabantur. Quo pacto evenit ut (a) nemo ex tanto exercitu, qui paulò antè fiducia virium etiam adverſus deos contendebat, vel ad memoriam tantæ cladis ſupereſſet.

EX LIBRO XXV.

Inter duos reges, Antigonum (b) & Antiochum, ſtatuta pace, cùm in Macedo- Cap. 1.
niam Antigonus reverteretur, novus eidem repentè hoſtis exortus eſt. Quippe Gal- An. U. C.
li, qui à Brenno duce, cùm in Græciam proficiſceretur, ad terminos gentis tuen- 477.
C dos relicti fuerant, ne ſoli deſides viderentur, peditum quindecim millia, equitum tria millia armaverunt: fugatiſque Getarum Triballorumque copiis, Macedoniæ imminentes, legatos ad regem miſerunt, qui pacem ei venalem offerrent, ſimul & regis caſtra ſpecularentur. Quos Antigonus pro regali munificentia, ingenti apparatu epularum ad cenam invitavit. Sed Galli expoſitum grande auri argentique pondus admirantes, atque prædæ ubertate ſolicitati, infeſtiores quàm venerant reverſuntur. Quibus & elephantos ad terrorem, velut inuſitatas barbaris formas, rex oſtendi juſſerat, & naves onuſtas copiis demonſtrari: ignarus quòd quibus oſtentatione virium metum ſe injicere exiſtimabat, eorum animos ut ad opimam prædam ſolicitabat. Itaque legati ad ſuos reverſi, omnia in majus extollentes, opes pariter & negligentiam regis oſtendunt: referta auro & argento caſtra: ſed neque vallo foſſave munita: & quaſi ſatis munimenti in divitiis haberent, ita eos omnia officia mili-
D taria intermiſiſſe, prorſus quaſi ferri auxilio non indigerent, quoniam abundarent auro.

Hac relatione, avidæ gentis animi ſatis ad prædam incitabantur. Accedebat ta- Cap. 2.
men & exemplum Belgii, qui non magno antè tempore Macedonum exercitum cum rege trucidaverat. Itaque conſentientibus omnibus, nocte caſtra regis aggrediuntur: qui præſentiens tantam tempeſtatem, ſignum pridie dederat, ut omnibus rebus ablatis, in proxima ſilva taciti ſe occultarent. Neque aliter ſervata caſtra, quàm quòd deſerta ſunt. Siquidem Galli, ubi omnia vacantia, nec ſine defenſoribus modò, verùm etiam ſine cuſtodibus vident, non fugam hoſtium, ſed dolum arbitrantes, diu intrare portas timuerunt: poſtremùm integris & intactis munimentis, ſcrutantes potiùs quàm diripientes, caſtra occupaverunt. Tunc ablatis quæ invenerant, ad littus converſuntur. Ibi dum naves incautiùs diripiunt, à remigibus
E & ab exercitûs parte, quæ eò cum conjugibus & liberis confugerant, nihil tale metuentes trucidantur: tantaque cædes Gallorum fuit, ut Antigono pacem opinio hujus victoriæ, non à Gallis tantùm, verùm etiam à finitimorum feritate præſtiterit. Quamquam Gallorum ea tempeſtate tantæ fecunditatis juventus fuit, ut Aſiam omnem velut examine aliquo implerent. Denique neque reges Orientis ſine mercenario Gallorum exercitu ulla bella geſſerunt: neque pulſi regno ad alios quàm ad Gallos confugerunt. Tantus terror Gallici nominis, & armorum invicta felicitas erat, ut aliter neque majeſtatem ſuam tutam, neque amiſſam recuperare ſe poſſe ſine Gallica virtute arbitrarentur. Itaque in auxilium à Bithyniæ rege invocati,

(a) Non ſibi conſtat Juſtinus, nam infrà, lib 32. c. 3. ſcribit Gallorum, amiſſo Brenno, partem in Aſiam, partem in Thraciam exortes fugiſſe. Vide Polybium l. 4.

(b) Antigonus Gonatâ & Antiochus Soter de regno Macedoniæ certabant inter ſe.

Digitized by Google

regnum cum eo parta victoria diviſerunt, eamque regionem Gallogræciam cognominaverunt. A

Cap. 3. An. U. C. 478. Antigonus autem cum paucis equitibus, fugæ comitibus, repentè fortunæ ornamentis deſtitutus, amiſſi regni ſpeculaturus eventus, Theſſalonicam ſe recepit, ut inde cum conducta Gallorum mercenaria manu bellum repararet.

EX LIBRO XXVI.

Cap. 2. An. U. C. 482. INTEREA Antigonus cùm multiplici bello & (a) Ptolemæi regis & Spartanorum premeretur; novuſque illi hoſtis Gallogræciæ exercitus affluxiſſet; in ſpeciem caſtrorum parva manu adverſus ceteros relicta, adverſus Gallos totis viribus proficiſcitur. Quibus cognitis, Galli cùm & ipſi ſe prælio pararent, in auſpicia pugnæ hoſtias cædunt: quarum extis cùm magna cædes interituſque omnium prædiceretur, non in timorem, ſed in furorem verſi, ſperanteſque deorum minas expiari cæde ſuorum poſſe; conjuges & liberos ſuos trucidant, auſpicia belli à parricidio incipientes. Tanta rabies feros animos invaſerat, ut non parcerent ætati, cui etiam hoſtes peperciſſent, bellumque internecivum cum liberis liberorumque matribus gererent, pro quibus bella ſuſcipi ſolent. Itaque quaſi ſcelere vitam victoriamque redemiſſent, ſicut erant cruenti ex recenti ſuorum cæde, in prælium non meliore eventu quàm omine proficiſcuntur. Siquidem pugnantes priùs parricidiorum furiæ quàm hoſtes circumvenere; obverſantibuſque ante oculos manibus interemtorum, omnes occidione cæſi. Tanta ſtrages fuit, ut pariter cum hominibus dii conſenſiſſe in exitium parricidarum viderentur. B

EX LIBRO XXVII. C

Cap. 2. An. U. C. 510. INTEREA (b) Ptolemæus cùm Antiochum in auxilium Seleuco venire cognoviſſet, ne cum duobus uno tempore dimicaret, in annos decem cum Seleuco pacem facit; ſed pax ab hoſte data interpellatur à fratre, qui conducto Gallorum mercenario exercitu, pro auxilio bellum, pro fratre hoſtem imploratus exhibuit. In eo prælio virtute Gallorum victor quidem Antiochus fuit; ſed Galli arbitrantes Seleucum in prælio cecidiſſe, in ipſum Antiochum arma vertêre, liberiùs depopulaturi Aſiam, ſi omnem ſtirpem regiam exſtinxiſſent. Quod ubi ſenſit Antiochus, velut à prædonibus, auro ſe redimit, ſocietatemque cum mercenariis ſuis jungit.

Cap. 3. Interea rex Bithyniæ Eumenes, ſparſis conſumtiſque fratribus bello inteſtinæ diſcordiæ, quaſi vacantem Aſiæ poſſeſſionem invaſurus, victorem Antiochum, Galloſque aggreditur..... Hinc Bithynus Eumenes, inde Galli, humiliorum ſemper mercenaria manus, Aſiam depopulabantur: cùm interea nemo defenſor Aſiæ inter tot prædones inveniebatur. D

EX LIBRO XXVIII.

Cap. 2. SED Ætoli legationem Romanorum ſuperbè audivere: Pœnos illis & Gallos, à quibus tot bellis occidione cæſi ſunt, exprobrantes, dicenteſque, priùs illis portas adverſus Carthaginienſes aperiendas, quas clauſerit metus Punici belli, quàm in Græciam arma transferenda. Meminiſſe deinde jubent, qui quibus minentur, adversùs Gallos urbem eos ſuam tueri non potuiſſe, captamque non ferro defendiſſe, ſed auro redemiſſe. Quam gentem ſe aliquantò majore manu Græciam ingreſſam, non ſolùm nullis externis viribus, ſed ne domeſticis quidem totis adjutos, E univerſam deleſſe; ſedemque ſepulcris eorum præbuiſſe, quam illi urbibus imderioque ſuo propoſuerant. Contrà, Italiam, trepidis ex recenti urbis ſuæ incendio Romanis, univerſam fermè à Gallis occupatam. Priùs igitur illis Gallos Italia pellendos, quàm minentur Ætolis: priúſque ſua defendenda.

EX LIBRO XXXII.

Cap. 1. QUÆ conditio tantò amarior illis [Ætolis] quantò ſerior fuit, reputantibus tempora illa, quibus tantis Perſarum opibus, domeſticis viribus reſtiterant, quibus

(a) Is erat Ptolemæus Philadelphus Rex Ægypti.

(b) Ptolemæus Evergetes Philadelphi filius. Antiochus Hierax frater Seleuci Callinici Syriæ Regis.

Digitized by Google

A Gallorum violentiam, Asiæ Italiæque terribilem, Delphico bello fregerant.

Nam & [Perseus] Gallos Scordiscos ad belli societatem perpulerat: feciſſetque Romanis grave bellum, niſi deceſſiſſet. Namque Galli bello adverſus Delphos infeliciter geſto, in quo majorem vim numinis quàm hoſtium ſenſerant, amiſſo Brenno duce, pars in Aſiam, pars in Thraciam extorres fugerant. Inde per eadem veſtigia qua venerant, antiquam patriam repetivere. Ex his manus quædam in confluente Danubii & Sabi conſedit, Scordiſcoſque ſe appellari voluit. Tectoſagi autem, cùm in antiquam (a) patriam Toloſam veniſſent, comprehenſique peſtifera lue eſſent, non priùs ſanitatem recuperavere, quàm aruſpicum reſponſis moniti, aurum argentumque bellis ſacrilegiiſque quæſitum, in Toloſenſem lacum mergerent. Quod omne magno pòſt tempore Cæpio Romanus Conſul abſtulit. Fuere autem argenti pondo centum decem millia, auri pondo quinquies decies centum millia. Quod B ſacrilegium cauſa excidii Cæpioni exercituique ejus poſteà fuit. Romanos quoque Cimbrici belli tumultus, velut ultor ſacræ pecuniæ, inſecutus eſt. Ex gente Tectoſagorum non mediocris populus prædæ dulcedine, Illyricum repetivit, ſpoliatiſque Iſtris, in Pannonia conſedit.

Cap. 3. An. U. C. 581.

An. U. C. 647.

EX LIBRO XXXVII.

Capto Ariſtonico, Maſſilienſes pro (b) Phocenſibus conditoribus ſuis, quorum urbem Senatus, & omne nomen, quòd & tunc, & antea Antiochi bello, infeſta contra populum Romanum arma tulerant, deleri juſſerat, legatos Romam deprecatum miſere, veniamque his à Senatu obtinuere.

Cap. 1. An. U. C. 623.

C EX LIBRO XXXVIII.

Post hæc Mithridates intelligens, quantum bellum ſuſcitaret, legatos ad Cimbros, alios ad Gallogræcos, & Sarmatas, Baſtarnaſque, auxilium petitum mittit.

Cap. 3. An. U. C. 663.

In oratione Mithridatis ad milites.

[Mithridates ait ſe] audire populos Tranſalpinæ Galliæ Italiam ingreſſos, maximis eam plurimiſque urbibus poſſidere; & latius aliquantò ſolum finium, quàm in Aſiâ, quæ dicatur imbellis, eoſdem Gallos occupaſſe: nec victam ſolùm dici ſibi Romam à Gallis, ſed etiam captam, ita ut unius illis montis tantùm cacumen relinqueretur, nec bello hoſtem, ſed pretio remotum: Gallorum autem nomen, D quod ſemper Romanos terruit, in partem virium ſuarum ipſe numeret. Nam hos qui Aſiam incolunt Gallos, ab illis qui Italiam occupaverant, ſedibus tantùm diſtare, originem quidem ac virtutem, genuſque pugnæ idem habere, tantòque his ſagaciora eſſe quàm illis ingenia, quantò longiori ac difficiliori ſpatio, per Illyricum Thraciamque prodierint, penè operoſiùs tranſitis eorum finibus, quàm, ubi conſedere, poſſeſſis.

Cap. 4. An. U. C. 664.

EX LIBRO XLI.

Erat eo tempore Arſaces, vir, ſicut incertæ originis, ita virtutis expertæ. Hic ſolitus latrociniis & rapto vivere, accepta opinione, Seleucum à Gallis in Aſia victum, ſolutus regis metu, cum prædonum manu Parthos ingreſſus, præfe- E ctum eorum Andragoram oppreſſit; ſublatoque eo, imperium gentis invaſit.

Cap. 4. circa An. U. C. 507.

EX LIBRO XLIII.

Temporibus Tarquinii regis, ex Aſia Phocenſium juventus, oſtio Tiberis invecta, amicitiam cum Romanis junxit: inde in ultimos Galliæ ſinus navibus profecta, Maſſiliam inter Ligures & feras gentes Gallorum condidit: magnaſque res,

Cap. 3.

(a) Gallos, quos nunc Juſtinus Toloſam in patriam ſuam reduxit, ſuprà lib. 24. è Pannonia eduxerat. Cùm ex veteribus alii Gallos, qui expeditioni Delphicæ interfuerunt, è Galliis profectos eſſe tradant, alii ex regionibus Thraciæ & Græciæ vicinis; dicendum eſt cum novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Auctoribus, Gallos Tectoſagas ſeſe cum Tectoſagis Germaniæ conjunxiſſe, ſimulque hanc expeditionem ſuſcepiſſe.

(b) Non Phocenſes, Græciæ populi in Phocide, Maſſiliam condidere, ſed Phocæenſes, Phocææ incolæ urbis Ioniæ.

Digitized by Google

sive dum armis se adversus Gallicam feritatem tuentur, sive dum ultrò lacessunt, A à quibus fuerant antè lacessiti, gesserunt. Namque Phocenses exiguitate ac macie terræ coacti, studiosiùs mare quàm terras exercuere : piscando, mercando, plerumque etiam latrocinio maris, quod illis temporibus gloriæ habebatur, vitam tolerabant. Itaque in ultimam Oceani oram procedere ausi, in sinum Gallicum ostio Rhodani amnis devenere. Cujus loci amœnitate capti, reversi domum referentes quæ viderant, plures solicitavere. Duces classis Simos & Protis fuere. Itaque regem (a) Segobrigiorum, Nannum nomine, in cujus finibus urbem condere gestiebant, amicitiam petentes conveniunt. Fortè eo die rex occupatus in apparatu nuptiarum Gyptis filiæ erat : quam, more gentis, electo inter epulas genero, nuptum tradere illic parabat. Itaque cùm ad nuptias invitati omnes processissent, rogantur etiam Græci hospites ad convivium. Introducta deinde virgo, cùm juberetur à patre aquam porrigere ei quem virum eligeret ; tunc omissis omnibus, ad Græcos conversa, B aquam Proti porrigit : qui factus ex hospite gener, locum condendæ urbis à socero accepit. Condita igitur Massilia est prope ostia Rhodani amnis, in remoto sinu, veluti in angulo maris. Sed Ligures incrementis urbis invidentes, Græcos assiduis bellis fatigabant. Qui pericula propulsando in tantum enituerunt, ut victis hostibus, in captivis agris multas colonias constituerent.

Cap. 4. Ab his igitur Galli & usum vitæ cultioris, deposita & mansuefacta barbaria, & agrorum cultus, & urbes mœnibus cingere didicerunt. Tunc & legibus, non armis vivere ; tunc & vitem putare, tunc olivam serere consueverunt : adeóque magnus & hominibus & rebus impositus est nitor, ut non Græcia in Galliam emigrasse, sed Gallia in Græciam translata videretur. Mortuo rege Nanno Segobrigiorum, à quo locus acceptus condendæ urbis fuerat, cùm regno filius ejus Comanus successisset, affirmante regulo quodam, quandoque Massiliam exitio finitimis C populis futuram, opprimendamque in ipso ortu ; ne mox validior ipsum obrueret : subnectit & hanc fabulam ; Canem aliquando partu gravidam locum à pastore precariò petisse, in quo pareret : quo obtento, iteratò petisse ut sibi educare eodem in loco catulos liceret : ad postremum, adultis catulis, fultam domestico præsidio, proprietatem loci sibi vindicasse. Non aliter Massilienses, qui nunc inquilini videantur, quandoque dominos regionum futuros. His incitatus rex, insidias Massiliensibus exstruit. Itaque solenni Floraliorum die, multos fortes ac strenuos viros hospitii jure in urbem misit ; plures scirpiis latentes, frondibusque supertectos induci vehiculis jubet : & ipse cum exercitu in proximis montibus delitescit ; ut cùm nocte à prædictis apertæ portæ forent, tempestivè ad insidias adesset ; urbemque somno ac vino sepultam armatis invaderet. Sed has insidias mulier quædam, regis cognata, prodidit, quæ adulterare cum Græco adolescente solita, in amplexu juvenis D miserata formæ ejus, insidias aperuit, periculumque declinare jubet. Ille rem statim ad Magistratus defert : atque ita patefactis insidiis, cuncti Ligures comprehenduntur, latentesque de scirpiis protrahuntur. Quibus omnibus interfectis, insidianti regi insidiæ tenduntur. Cæsa sunt cum ipso rege hostium septem millia. Exinde Massilienses festis diebus portas claudere, vigilias agere, stationem in muris observare, peregrinos recognoscere, curas habere, ac veluti bellum habeant, sic urbem pacis temporibus custodire. Adeò illic bene instituta, non temporum necessitate, sed rectè faciendi consuetudine, servantur.

Cap. 5. Post hæc magna illis cum Liguribus, magna cum Gallis bella fuere : quæ res & urbis gloriam auxit, & virtutem Græcorum, multiplicata victoria, celebrem inter finitimos reddidit. Carthaginiensium quoque exercitus, cùm bellum captis piscatorum navibus ortum esset, sæpe fuderunt, pacemque victis dederunt : cum Hispanis E amicitiam junxerunt : cum Romanis propè ab initio conditæ urbis fœdus summa fide custodierunt, auxiliisque in omnibus bellis industriè socios juverunt. Quæ res illis & virium fiduciam auxit, & pacem ab hostibus præstitit. Cùm igitur Massilia fama rerum gestarum, & abundantia opum, & virium gloria virente floreret, repentè finitimi populi ad nomen Massiliensium delendum, veluti ad commune exstinguendum incendium, concurrunt. Dux consensu omnium Catumandus regulus eligitur, qui cùm magno exercitu lectissimorum virorum urbem hostium obsideret, per quietem specie torvæ mulieris, quæ se deam dicebat, exterritus, ultrò pacem Massiliensibus fecit : petitoque ut intrare illi urbem, & deos eorum adorare liceret, cùm in arcem Minervæ venisset, conspecto in porticibus simulacro

(a) Hadr. Valesius *Segoreiorum* legit, quos *Reios* esse putat. Segobrigios mox Justinus Ligures vocat.

Digitized by Google

A deæ, quam per quietem viderat, repentè exclamat, illam esse quæ se nocte exterruisset; illam quæ recedere ab obsidione jussisset. Gratulatusque Massiliensibus, quòd animadverteret eos ad curam deorum immortalium pertinere, torque aureo donata dea, in perpetuum amicitiam cum Massiliensibus junxit. Parta pace, & securitate fundata, revertentes à Delphis Massiliensium legati, quò missi munera Apollini tulerant, audierunt urbem Romanam à Gallis captam, incensamque. Quam rem domi nuntiatam publico funere Massilienses prosequuti sunt, aurumque & argentum publicum privatumque contulerunt, ad explendum pondus Gallis, à quibus redemtam pacem cognoverant. Ob quod meritum, & immunitas illis decreta, & locus spectaculorum in Senatu datus, & fœdus æquo jure percussum. In postremo libro Trogus majores suos à Vocontiis originem ducere; avum suum Trogum Pompeium, Sertoriano bello, civitatem à Cn. Pompeio percepisse dicit: patruum Mi-
B thridatico bello turmas equitum sub eodem Pompeio duxisse, patrem quoque sub Caio Cæsare militasse, epistolarumque & legationum, simul & anuli curam habuisse.

An. U. C. 363.

EX LIBRO XLIV.

HÆC [Hispania] inter Africam & Galliam posita, Oceani freto, & Pyrenæis montibus clauditur. Sicut minor utrâque terrâ, ita utrâque fertilior. Nam neque, ut Africa, violento sole torretur, neque, ut Gallia, assiduis ventis fatigatur. Cap. 1.

EX HERODIANO, DE GALLIS.

Ex Editione Oxoniensi, in 8°. 1704.

EX LIBRO I.

ΠΑσάν τε κατατρέχοντες τὴν Κελτῶν καὶ Ιβήρων χώραν, πόλεσί τε μεγίσταις ἐπιόντες, καὶ μέρη μὲν ἐμπιπράντες, τὰ δὲ λοιπὰ ἁρπαγῆς ποιούμενοι, ἀνεχώρουν.

G GALLIAM omnem atque Hispaniam vastabant [Maternus & socii] & ut quamque ex magnis urbibus vi ceperant, incensa direptaque, protinus abibant. Cap. 30. An. Chr. 187.

EX LIBRO III.

Επεμψε δὲ [Σεβῆρος] καὶ στρατὸν (a) δυνάμεως, τὴν τὰ στενὰ τῶν Αλπεων καταληψόμενον, καὶ φρουρήσοντα τῆς Ιταλίας τὰς εἰσβολάς. ὡς δὲ ἀπηγγέλη τῷ Αλβίνῳ μὴ μέλλων ὁ Σεβῆρος, ἀλλ' ἤδη παρεσόμενος, ὑπτιάζοντι καὶ τρυφῶντι μεγάλην ταραχὴν ἐνέβαλλε. περαιωθεὶς δὲ ἀπὸ τῆς Βρεττανίας ἐς τὴν ἀντικειμένην Γαλλίαν ἐστρατοπέδευσεν· ἔπεμψέ τε εἰς πάντα τὰ γειτνιῶντα ἔθνη, τοῖς τε ἡγουμένοις ἐπέστειλε χρήματά τε πέμπειν, καὶ τροφὰς τῷ στρατῷ. καὶ οἱ μὲν πεισθέντες ἔπεμψαν ὀλεθρίως· ὕστερον γὰρ ἐκολάσθησαν· ὅσοι δὲ οὐκ ἐπίστευσαν, εὐτυχῶς μᾶλλον γνόντες ἢ εὐβούλως, ἐσώθησαν. ἡ γὰρ ἀπόβασις καὶ τύχη τοῦ πολέμου τὰς ἑκατέρων γνώμας ἔκρινεν. ἀφικομένης δὲ τῆς τοῦ Σεβήρου δυνάμεως εἰς τὴν Γαλλίαν, γεγόνασι μέν τινες ἀκροβολισμοὶ καθ' ἕτερα χωρία· ἡ δὲ τελευταῖα περὶ

D

MISIT Severus qui angustias Alpium atque aditus Italiæ obsiderent. Enimverò postquàm nunciatum Albino est, nihil cunctari Severum, sed adesse jam; supinus hactenus ac delitias agitans, magno tum metu perculsus, statim è Britannia transmittens, in adverso Galliæ litore castra collocavit: literisque ad vicinarum gentium præsides missis, pecunias commeatumque exercitibus juvandis conrogabat. Qui igitur dicto audientes fuerunt, pessimè illud in se contulerunt, nullo non supplicio dein post bellum affecti: qui verò imperium detrectaverunt, cùm quidem feliciùs quàm prudentiùs id egissent, evasere incolumes, eventu ac fortuna rerum utraque consilia decernentibus. Sed ubi jam in Galliam Severi copiæ pervenerunt, leves quædam primò pugnæ, quasique velitares fuerunt, donec postremò apud Cap. 20. Cap. 21.

E

(a) Sthephanus censet legendum, μετὰ δυνάμεως.

Digitized by Google

Lugdunum, magnam urbem atque opulentam, prælium in manibus fuit: nam cùm se mœnibus tenuisset Albinus, exercitum emisit in pugnam. Ut verò ad manus ventum, diu quidem utrinque decertatum est æquis viribus, sic ut ambigua victoriæ fortuna penderet. Neque enim Britanni vel animi magnitudine vel aviditate cædis Illyricis concesserint. Ita conflictu primo valentissimorum exercituum neutram in partem acies inclinabat. Atque ut nonnulli prodiderunt ejus ætatis auctores, qui non ad gratiam, sed ad fidem loquuntur, longè potior fuit Albini acies, qua in parte Severus curabat, sic ut fugerit quoque, & ab equo deciderit, abjectoque paludamento regio delituerit. Sed
Cap. 22. insequentibus jam vitulantibusque Britannis ceu planè victoribus, apparuit extemplò Lætus Severi dux cum recenti adhuc exercitu. Quippe malè audiit quasi eventum pugnæ exspectaverit, cunctatus de industria retento milite, ut sibimet imperium vindicaret: siquidem non priùs in pugnam protulit pedem, quàm ubi Severus cecidisse nunciatus est. Quam suspicionem etiam deinde eventus approbavit. Quippe rebus omnibus ex sententia mox compositis, atque in maxima securitate agitans Severus, cùm quidem cæteros belli duces magnis affecisset præmiis, Lætum ipsum tamen, ut par fuit, memor proditionis morte mulctavit. Sed ista quidem pòst fuere. Tunc autem conspecto, ut diximus, Læto cum recenti exercitu, spes addita Severianis est; ac sublatus in equum Severus, & paludamento purpureo circumdatus. At Albiniani jam se victores rati, confusis ordinibus, incitante se in eos de improviso valida recentique hostium manu, cùm paulùm primò restitissent, terga demum verterunt. Fusos igitur fugatosque eos persecuti Severiani, magna edita strage, ad urbem ipsam pervenerunt. Occisorum utrinque aut captivorum numerus variè, prout visum ejus ætatis scriptoribus, proditur. Direpta mox in-
Cap. 23. An. Chr. 198. censaque urbs Lugdunum, & (a) Albino caput abscissum perlatumque ad Severum est. Ita duo maxima excitata tropæa ad Orientem ac Septentriones.....

Cap. 23. Severus, omni Gallia, quemadmodum quidem videbatur, composita ex

Λουγδουνον μεγάλην πόλιν & εὐδαίμονα, ἐν ᾗ καταπλείσας ἑαυτὸν ὁ Αλβῖνος ἔμεινε, & δὲ στρατὸν εἰς & μάχην ἐξέπεμψε. γενομένης δὲ συμβολῆς καρτερᾶς, ὅτι πλεῖστον μὲν ἰσόρροπος ἔμεινεν ἑκατέροις & νίκης ἡ τύχη. οὐ γὰρ οἱ Βρεττανοὶ ἀνδρείᾳ τε καὶ θυμῷ φονικῷ ὑπῆν & Ιλλυρικῶν ὑπολείπονται. γενναίων γὰρ στρατῶν μαχομένων, ὑ ῥᾳδίως ἦν ἡ τροπή. ὡς δέ τινες & τότε ἱστόρησαν, ὑ σφὸς χάριν, ἀλλὰ σφὸς ἀλήθειαν λέγοντες, πολύ τι ἐφέρετο ἡ φάλαγξ & Αλβίνου στρατῷ καθ' ὃ μέρος ἐτετάχτο Σεβῆρος, καὶ ὁ σὺν αὐτῷ στρατὸς, ὡς φυγεῖν τε αὐτὸν, καὶ τῷ ἵππῳ ἐκπεσεῖν, ὑπορρίψαντα δὲ & χλαμύδα & βασιλικὴν λαθεῖν. ἤδη δὲ διωκόντων καὶ παιανιζόντων & Βρεττανῶν, ὡς δὲ νενικηκότων, ὑπφανὴς Λαῖτον στρατηγὸν ὄντα Σεβήρου, σὺν τῷ στρατῷ ἧρχεν ἀκμῇ τε ὄντι, & ἔξω μάχης γεγονότι. διαβάλλουσι δὲ αὐτὸν, ὡς καταδοκήσαντα & ὑπόβασιν & μάχης, καὶ ἑκόντα βεβαιώσαντα· & δὲ ὑφ' ἑαυτῷ στρατὸν ἀκμῇ τηρήσαντα, & ἀρχὴν ἑαυτῷ μνώμενον τότε ὑπφανείας, ὅτε ἔμαθε & Σεβῆρον πεπτωκότα. πίστιν δὲ & διαβολὴν ταύτην ἡ ὑπόβασις. ὕστερον γὰρ ὁ Σεβῆρος μὴ τὰ πάντα κατορθώσας, & εἰ ἐν ἀμείνονι βίῳ, τοὺς μὲν ἄλλους πάντας αὐτῷ στρατηγοὺς μεγάλως ἠμείψατο· & δὲ Λαῖτον μόνον, ὡς εἰκὸς, μνησικακήσας διεχρήσατο. ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὕστερον ἐγένετο. τότε δ' ὧν, ὡς προείρηται, ὑ Λαίτου ὑπφανέντος σὺν νεαρῷ τῷ στρατῷ, οἱ μὲν Σεβήρου ἐπερρώσθησαν, τὸν δὲ Σεβῆρον τῷ ἵππῳ ἐπεβίβασαν, καὶ & χλαμύδα περιέθεσαν. οἱ δὲ & Αλβίνου οἰόμενοι ἤδη νενικηκέναι, καὶ ἀτακτότεροι εὑρεθέντες, αἰφνιδίως αὐτοῖς ὑπεισούσης γενναίας & ὑ προηγωνισμένης δυνάμεως, ἐπ' ὀλίγον ἀντεχόντες εἶξαν. τροπῆς τε καρτερᾶς γενομένης, ἐδίωξαν αὐτοὺς φονεύοντες οἱ Σεβήρου, μέχρις ὑ ἐς & πόλιν ἐσέβαλον. τὸ μὲν οὖν πλῆθος & ἑκατέρωθεν ἀνηρημένων, ἢ ἁλόντων, ὡς ἕκαστος ἐβουλήθη & τότε συλλαμβάνων, ἱστόρηται. οἵ τε & Σεβήρου τὴν τε πόλιν Λουγδοῦνον διαρπάσαντες καὶ ἐμπρήσαντες, τόν τε Αλβῖνον συλλαβόντες, & κεφαλὴν ἀφελόντες, κομίσαντες αὐτὴν τῷ Σεβήρῳ, διὰ & μέσης ἤγειραν τροπαῖα, τὸ μὲν ἐν ἀνατολῇ, τὸ δὲ ὑπ' ἄρκτον.

Τά τε καὶ τὰς Γαλλίας, ὡς ᾤετο, ἄρτι

(a) Vulgaris fert sententia, Albinum debellatum fuisse anno 197. Attamen cùm statim post victoriam Severus Romam petierit, atque certum sit eum ibi anno 198. Quinquennalia celebrasse, in hunc annum Albini cædem refundit Pagius in Crit. in Annal. Baronii.

Digitized by Google

ἀφθεὶς..... εἰς τὴν Ρώμην ἀπεκόμισε.

Αὐτοὶ δὲ τὸν στρατὸν ἀναλαβόντες, νικηφόροι δὴ καὶ Βρεττανῶν εἰς τὴν ἀντικειμένην Γαλλίαν, διαβάντες τὸν ὠκεανὸν, ἀφίκοντο.

A ſententia..... continuò Romam proficiſcitur.

Antoninus & Geta exercitum deportantes, victoreſque jam Britanniæ, in adverſam Galliam, emenſo Oceano, pervenerunt. Cap. 51. An. Chr. 211.

EX DIONIS CASSII HISTORIA ROMANA, DE GALLIS.

Edit. Hanoviæ, in fol. 1606.

EX LIBRO XXXVI.

Τοῦ Πίσωνος μὴ ἐπιτρέψαντος τοῖς ὑπάρχοις καταλόγους ἐν τῇ Γαλατίᾳ τῇ Ναρβωνησίᾳ, ἧς ἦρχε, ποιήσασθαι, δεινῶς ὁ δῆμος ἠγανάκτησε.

B CUM Piſo in Gallia Narbonenſi, ſua provincia, legatis Pompeii delectuum habendorum poteſtatem denegaſſet, vehementer ejus rei ergo indignatus eſt populus. Pag. 18. An. U. C. 686.

EX LIBRO XXXVII.

Καὶ διὰ ταῦτα δὲ ὁ Κικέρων καὶ χώραν ἔμεινεν. εἰλήχει γὰρ τὴν Μακεδονίας ἀρχήν· ὅτε δὲ ἐς ἐκείνην (τὸν γὰρ συνάρχοντα αὐτῆς διὰ τὰς δίκας ἀναβαλὼν ἔξεσι) ὅτε ἐς τὴν Γαλατίαν τὴν πλησίον, ἵν' ἀντέλαβε διὰ τὰ παρόντα, ἐξήλασεν· ἀλλ' αὐτὸς μὲν τὴν πόλιν διὰ φυλακῆς ἐποιήσατο, ἐς δὲ τὴν Γαλατίαν τὸν Μέτελλον, ὅπως μὴ καὶ ὁ Κατιλῖνας αὐτὴν σφετερίσηται, ἔπεμψε. καὶ ἐν καιρῷ γε ἐς τὰ μάλιστα τοῖς Ρωμαίοις κατέμεινε. παρεσκευάζοντο γὰρ οἱ Λεντύλου κατασφῆσαί τε πινὰς, καὶ σφαγὰς ἐργάσασθαι, μετά τε τῶν ἄλλων τῶν συνομωμοκότων, καὶ μὴ Ἀλλοβρίγων, οὓς καὶ πρεσβείαν παρόντας ἀνέπεισε συμφρονῆσαί τε αὐτοῖς.

E Ασdem ob cauſas Cicero etiam Romæ permanſit. Obtigerat ei ſorte Macedonia provincia: ſed eam collegæ, conceſſerat, ut judiciis adeſſe poſſet: ipſe Galliam vicinam, ob præſentem rerum ſtatum, pro ea receperat, in quam tamen non ivit: ſed urbis cuſtodiam geſſit, miſſo in Galliam Metello, ne hanc etiam ſui juris Catilina faceret. Fuit hæc ejus ad urbem manſio Romanis in primis opportuna. Jam enim Lentulus ſe ad urbem quibuſdam locis incendendam paraverat, adque cædes patrandas, auxilio cùm aliorum conjuratorum, tum legatorum Allobrogum, quos ad ſocietatem impulerat. Pag. 45. An. U. C. 690.

Τῶν δὲ Ἀλλοβρίγων τὴν Γαλατίαν τὴν περὶ Νάρβωνα πορθούντων, Γαΐῳ Πομπτίνῳ ὁ ἄρχων αὐτῆς, τοὺς μὲν ὑποστρατήγους δὴ τοὺς πολεμίους ἔπεμψεν· αὐτὸς δὲ ἐν ὀπισθοφύλακος ἱδρυθεὶς, ἐπετήρει τὰ γινόμενα, ὅπως καὶ καιρὸν πρὸς τὸ ἀεὶ χρήσιμον καὶ γνώμην σφίσι διδόναι καὶ ἐπαμυνεῖν δυνήσῃ. καὶ Μάλλιος μὲν Λεντῖνος ὀπὶ Οὐεντίαν πόλιν στρατεύσας, ὅπως αὐτοὺς κατέπληξεν, ὥστε τοὺς πλείους ἐκδραμεῖν, καὶ τοὺς λοιποὺς ὑπὲρ εἰρήνης πρεσβεύσασθαι. καὶ τούτῳ συμβοηθησάντων τῶν ἐν τοῖς ἀγροῖς ὄντων, καὶ προσπεσόντων αἰφνιδίως, ὃν μὲν τείχους ἀπώσθη, ἡ δὲ χώραν ἀδεῶς ἐλεηλάτει, μάχεις δέ τε Κατύγναῖος, ὁ δὲ παντὸς αὐτοῦ ἔθνους στρα-

C Legæ, conceſſerat, ut judiciis adeſſe poſſet: ipſe Galliam vicinam, ob præſentem rerum ſtatum, pro ea receperat, in quam tamen non ivit: ſed urbis cuſtodiam geſſit, miſſo in Galliam Metello, ne hanc etiam ſui juris Catilina faceret. Fuit hæc ejus ad urbem manſio Romanis in primis opportuna. Jam enim Lentulus ſe ad urbem quibuſdam locis incendendam paraverat, adque cædes patrandas, auxilio cùm aliorum conjuratorum, tum legatorum Al-

D lobrogum, quos ad ſocietatem impulerat.

Allobrogibus autem Galliam Narbonenſem populantibus, C. Pomptinus prætor legatos adverſum hoſtes emiſit: ipſe loco commodo caſtris poſitis, exſpectabat rerum eventum, ut pro quavis occaſione ſuis & conſulere, & ſubvenire, ut ex uſu eſſet, poſſet. Manlius Lentinus ad Ventiam (a) urbem caſtrametatus, ita hoſtium animos perculit, ut plerique ex urbe aufuge-

E rent, reliqui pacem per legatos peterent. Interea temporis agreſtibus ad defendendam urbem concurrentibus, atque ex improviſo irruentibus, muris quidem pulſus, agrum autem omnem tutò deprædatus eſt: tantiſper dum Catugnatus dux ejus gentis, cum Pag. 50. An. U. C. 692.

(a) Putat Valeſius *Ventiam* nunc eſſe caſtrum vulgò *Vinay* dictum, ad Iſaram in Diœceſi Gratianopolitana ſeu Cularonenſi, non longè diſtans ab oppido *Solonio*, de quo mox Dio, quod *Solo* dicitur in Epitome 103. Livii, quodque eidem Valeſio videtur eſſe *la Sone*, locus itidem ad Iſaram in finibus Allobrogum.

Digitized by Google

An. U. C. 692. nonnullis aliis Isaræ accolis, regioni subsidio venit. Lentinus cùm eos transitu fluminis prohibere non auderet, quòd plurimum navium habebant: veritus ne in unum coirent barbari, si ipsum copias in aciem educere viderent, in locis fluvio proximis, quæ silvis erant obsita, insidias collocat: ita ut quique fluvium trajecerant, eos excipit: dumque fugientes nonnullos insequitur, ab iis pertractus, in ipsum Catugnatum incidit: occidioneque ibi tum occidisset, ni vehemens tempestas repentè oborta barbaros ab insequendo hoste avertisset. Post hæc, Catugnato in longinqua profecto, Manlius iterum incursionem in regionem eam fecit: oppidumque apud quod adversam priùs fortunam expertus erat, vi cepit. L. verò Marius, & Sergius Galba, transmisso Rhodano, Allobrogum ditione vastata, ad oppidum tandem Solonium pervenerunt, validumque supra ipsum positum castellum ceperunt, hostes obsistentes prælio vicerunt: ipsiusque oppidi, quà è ligno ædificatum erat, partem aliquam incenderunt: ne autem totum caperent, adventu Catugnati prohibiti sunt. Ea re cognita, Pomptinus toto exercitu in Catugnatum versus, eum obsedit: omnesque hostes, excepto Catugnato, manu cepit. His actis, reliqua deinde haud difficulter in suam potestatem redegit.

τηνὸς, καί τινες ἄλλοι τῶν παρὰ τὴν Ισαραν οἰκούντων, ἐπεκούρησαν σφίσι. τότε γὰρ οὐκ ἐτόλμησε μὲν αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν πλοίων περαιωθῆναι κωλῦσαι, μὴ καὶ συνεφφῶσιν, ἰδόντες σφᾶς ἀπεσπασμένους· ὑλώδης δὲ τοῦ χωρίου μὴ τὸν ποταμὸν εὐθὺς ὄντος, ἐνέδρας ἐν αὐτῷ ἐποιήσατο, καὶ τοὺς ἀεὶ διαβαίνοντας ὑπολαμβάνων ἔφθειρε, φεύγουσί τε ποσὶν ὀπισπώμενος, ἐνέπεσεν αὐτῷ Κατυγνάτῳ· καὶ πᾶσι δηλώσετο, εἰ μὴ χειμὼν σφοδρὸς ἐξαίφνης ἐπιγενόμενος ἐπέσχε τοὺς βαρβάρους τῆς διώξεως. καὶ ὁ μὲν τοῦτο, τῷ Κατυγνάτῳ πόρρω που ἀφορμήσαντος, τήν τε χώραν αὖθις κατέδραμε, καὶ τὸ τεῖχος παρ' ᾧ ἐδυσύχησεν, ἐξεῖλε. Λούκιος δὲ δὴ Μάριος καὶ (a) Σεργούιος Γάλβας τόν τε Ροδανὸν ἐπεραιώθησαν, καὶ τὰ τῶν Αλλοβρόγων λυμηνάμενοι, πόλιν μὲν τὴν Σολωνιον πόλιν ἦλθον, καὶ χωρίον μέν τι ὑπὲρ αὐτῆς ἰσχυρὸν κατέλαβον, μάχῃ τε τοὺς αὐτοσὰτας σφίσιν ἐνίκησαν, καὶ πυρὶ καὶ σιδήρῳ πολίσματος ξυλίνου μὲν ὄντος ἐνέπρησαν· οὐ μέντοι καὶ εἷλον αὐτό· ὁ γὰρ Καλουγνάτος ἐπιθὼν ἐκώλυσε. μαθὼν οὖν τοῦτο ὁ Πομπτῖνος, ἐπεστράτευσέ τε ἐπ' αὐτῷ παντὶ τῷ στρατῷ, καὶ πολιορκήσας σφᾶς ἐχειρώσατο, πλὴν τοῦ Κατυγνάτου. καὶ ὁ μὲν τὰ λοιπὰ ῥᾴδιον ἐκ τούτου διεπράξατο.

EX LIBRO XXXVIII.

Pag. 63. An. U. C. 694. NAM plebs quidem Cæsari Illyrium Galliamque Cisalpinam decrevit, ut in eas quinquennio toto imperium obtineret, cum tribus legionibus; Senatus autem Galliam trans Alpes positam unamque legionem adjecit.

Ὁ τε γὰρ δῆμος τῷ τε Ιλλυρικῷ καὶ τῇ Γαλατίᾳ τῇ ἐντὸς τῶν Αλπεων ἄρξαι αὐτὸν μὲν τριῶν στρατοπέδων ἔτη πέντε ἔδωκε, καὶ ἡ βουλὴ τήν τε Γαλατίαν τὴν ἐπέκεινα τῶν ὄρεων, καὶ στρατόπεδον ἕτερον προσεπέταξε.

Pag. 78. An. U. C. 695. Interim Cæsar, cùm nullum in Gallia bellum, omnia quietissima inveniisset, non tamen in pace permansit, sed ut primùm forte fortuna sese bellum obtulit, aliud ex eo tractum est: ita ut, quod maximè in votis habuerat, omnia & bello conficeret, & victoriam obtineret. Nam Helvetii, cùm magnopere excrevissent, ac pro multitudine hominum parum sufficientem terram possiderent, partem quidem aliquam suorum aliò in coloniam quamdam dimittere noluerunt, ne à sese invicem divulsi, insidiis eorum, quos aliquando

Καῖσαρ ἦ εὗρε μὲν ἡδὲν ἐν τῇ Γαλατίᾳ πολέμιον, ἀλλὰ ἀκεραίως πάντα ἡσύχαζεν. ἐ μέντοι καὶ ἐν εἰρήνῃ διεγένετο, ἀλλὰ καὶ αὐτομάτου τοῦ προῶντος πολέμου τινὸς αὐτῷ συμβαίνοντος, ἕτερος ἐσωήχθη· ὡς αὐτὸν, ὥσπερ ἐς τὰ μάλιστα ἐπεθύμει, πάντα καὶ πολεμῆσαι καὶ κατορθῶσαι. Ελβήτιοι γὰρ πλήθει τε ἀκμάζοντες, καὶ χώραν οὐκ αὐτάρκη τῇ πολυανθρωπίᾳ σφῶν ἔχοντες, μέρος μέν τι ἐκπέμψαι ἐς ἀποικίαν οὐκ ἠθέλησαν, μὴ καὶ (b) διασπαρέντες εὐεπιβουλευτότεροι τοῖς λυπηθεῖσι ποτὲ ὑπὸ αὐ-

(a) Legendum Σέργιος.
(b) Xylander legendum censet διασπαρέντες, Leunclavius διασπασθέντες.

τῶν

τῆς χθονῶν). παίντες δὴ ἀπαναστῶαι βυλη- A
θέντες, ὡς ἐς ἑτέραν τινὰ καὶ πλείω καὶ βελ-
τίω χώραν μετοικισθησόμενοι, τάς τε κώμας
τὰς πόλεις αὐτῶν ἁπάσας ἔκαυσαν, ὥστε μηδέ-
να μεταμελον τῆς ἀναστάσεως ποιήσασθαι· καὶ πει-
θὰς μὲν καὶ ἑτέρους τῶν αὐτῆς ὁμορύγους Τευτα-
βόντες ἀπῆραν, Ορκετόριγος σφίσιν ἡγεμόνα,
(a) ἑλόντες τόν τε Ροδανὸν διαβλῶαι, καὶ θεὸς
ἦν Αλπεσί τι καὶ οἰκιστὴς ἦν. καὶ ἐπειδὴ ὁ Καῖ-
σαρ τῷ τε γέφυραν διέκοψε, καὶ τἄλλα, ὡς B
κωλύσων αὐτὺς διαβλῶαι, ἡτοιμάζετο, ἔπεμ-
ψαν πρὸς αὐτὸν, ὁδὸν τε αἰτήσομοι, καὶ πρόσ-
υπισχνούμενοι μηδὲν ἐς τῶν Ρωμαίων γῆν κακώ-
σειν. καὶ ὃς, εἰ καὶ τὰ μάλιστα μήτε ὑπίστευεν
αὐτοῖς, μήτε προχωρῆσαί που ὑπὸ ἔφυλλεν, ἀλλ' ὅπη γε ὑδέπω καλῶς παρεσκεύασο,
βυλεύσεσθαί τε ὑπὲρ ὧν ἠξίουν μετὰ τῶν ἑταί-
ρων ἔφη, καὶ ἐς ὑπόκεισιν ἐν ῥητῇ τινὶ ἡμέ-
ρᾳ δώσειν· καί τι καὶ ἐλπίδος, ὡς ἐς ὑπερέ- C
ψων σφίσι ἐς ὁδόν, ὑπεδείκνατο. καὶ τούτῳ
τὰ ὑπικαθέσταλα διέταφρευσε καὶ ἀπετείχισεν,
ὥς σφισιν ἀπορον αὐτοῖς ἐς ὁδὸν γενέσθαι. οἱ οὖν βάρ-
βαροι χρόνον μέν τινα ἐπέσχον, ἔπειτ' ἐπειδὴ
μηδὲν ἤκουσαν καὶ τὸ συγκείμενον, ἄρασάντες, τὸ
μὲν πρῶτον διὰ τῶν Αλλοβρίγων ἐπορεύοντο ἥπερ
ὥρμηντο· ἔπειτ' ἐντυχόντες τοῖς κωλύμασιν, ἐς
Σηκουανὺς ἀπελαύνοντο· καὶ διά τε τούτων καὶ διὰ
τῶν Αἰδύων ἐθελοντὶ σφίσι ἐς ὁδὸν, ἐφ' ᾧ μη- D
δὲν ἀδικηθῶσι, παρεχόντων, ἤιόντες, οὐκ ἐνέ-
μειναν τοῖς ὁμολογημένοις, ἀλλὰ καὶ χώραν αὐ-
τῆς ἐλεηλάτουν. πέμψαντες οὖν οἵ τε Σηκυανοὶ
καὶ οἱ Αἴδυοι πρὸς τὸν Καίσαρα, ὑπικρίαν τε
παρ' αὐτοῦ ἥτουν, καὶ ἐδίοντο, τὸ μὴ σφᾶς πρόσ-
δεῖν ὑπολημμένους. καὶ ἔλεγον μὲν ὑδὲν ὁμοῖα οἷς
ἐπρεσβευσαν, ἔτυχον δ' οὖν ὅμως ὧν ἠξίουν. ὁ γὰρ
Καῖσαρ, φοβηθεὶς μὴ καὶ ὅλη ἡ Τόλοσσα οἱ Ελυή- E
τοι τεφάτων), εἵλετο μετ' ἐκείνων αὐτὺς ἀμύ-
νασθαι μᾶλλον, ἢ συμφρονήσασι σφίσιν (ὅπερ
εὔδηλον ἦν ἐσόμενον) πολεμῆσαι.

Πεφασισὸν οὖν δὴ ταῦτα τοῖς Ελυητίοις ἦν
λαβεῖν διαβαίνουσι, τὺς μὲν τελευταίους ἐπακο-
λουθοῦντας ἐν αὐτῷ τῷ πόρῳ διέφθειρε· τὺς δ'
ὑπερεχωρηκότας, ἐς τοσοῦτον ἐκ τῆς αἰφνιδίου καὶ

læſerant, opportuniores fierent. Igitur poſtquàm omnes domo ſua exire ſtatuerunt, ac in meliorem aliquam atque ampliorem regionem tranſire, omnes ſuos vicos oppidaque incendunt; ne quis ſpem de reditu in patriam habere in poſterum poſſet: ipſi, duce Orgetorige, aſcitis nonnullis aliis etiam populis, quos eædem cauſæ ad mutandum ſolum compulerant, Rhodanum tranſire, regionemque aliquam ad Alpes ſitam occupare inſtituunt. Cæſar, ponte reſciſſo, alia etiam, quæ ad eos tranſitu prohibendos facerent, parabat: ad eum Helvetii legatos mittunt, rogantes ut ſibi ejus voluntate liceret tranſire, promittenteſque ſe ſine ullo maleficio per agrum Romanorum iter facturos. Quamquam minimè ipſis fidem haberet Cæſar, neque conceſſurus erat ut aliquò progrederentur; tamen quòd nondum ſatis paratus erat, deliberaturum ſe cum ſuis legatis de eorum poſtulatis reſpondit: diemque ipſis conſtituit, qua reſponſum acciperent: nonnullam quoque eis ſpem obtinendi tranſitûs oſtendit. Interim opportuniſſima quæque loca foſſis muriſque communiit, ut iter ipſis obſtrueret. Barbari, cùm ad tempus exſpectaſſent, poſtquàm nihil eorum de quibus convenerat, præſtari ſibi audiunt, iter ingreſſi, primùm per Allobroges, eò quò inſtituerant, contenderunt: pòſt cùm ad obſtacula pervenere, in Sequanos converſi ſunt, per eos & Æduos, tranſitum ipſis, quòd ſe ab omni maleficio temperaturos pollicerentur, haud invitè concedentes, iter facientes. Verùm cùm pactis non ſtarent, ſed eorum regionem popularentur, Sequani & Ædui legatos ad Cæſarem mittunt rogatum auxilium; enixéque precantur ne ſe perire patiatur. Et quamquam eorum oratio cum factis parum conveniret, tamen id quod petebant impetraverunt. Cæſar enim veritus ne ad Toloſam Helvetii proficiſcerentur, ſtatuit potiùs, junctis ſibi Æduis Sequaniſque, eis reſiſtere, quàm, ſi cum Helvetiis ii conſpiraſſent, (quod haud dubiè futurum erat) bellum adverſum omnes ſimul ſuſcipere.

Itaque Helvetios tranſeuntes Ararim flumen adortus, noviſſimos in ipſo fluminis tranſitu concîdit; qui verò progreſſi jam erant, eos repentina ac

Ab. U. C. 695.

Pag. 80.

(a) Stephanus γεφύρᾳ ἴχνεσι legit: Leunclavius τῶν ἴχνεσι, vel ἐν τῷ ἴχνεσι.

An. U. C. 695.

celerrima insecutione, cladeque suorum ita terruit, ut cum Cæsare agere de regione aliqua, quam ipsis assignaret, cuperent. Id tamen frustrà fuit. Cùm enim obsides ab ipsis peterentur, indignati, non tam fidem sibi non haberi, quàm quòd obsides dare se indignum existimarent, pactionum nullam posthac rationem habuerunt; sed progressi ulteriùs, equitatum Cæsaris, qui à peditibus procul procurrerat, ac jam præter postremi agminis custodes provectus erat, suo equitatu exceperunt, viceruntque. Eo prælio sublati Helvetii, Cæsaremque fugere (quia inferior discessisset, præsertimque quòd ob penuriam commeatuum ad urbem quamdam, extra iter propositum sitam, se converterat) putantes, non jam ipsi procedere, sed eum insequi cœperunt. Cæsar, eo animadverso, hostium impetum & multitudinem veritus, peditatum in locum quemdam editum subducit, equites autem primo loco exponit, qui cum hoste manus conserent: donec ipse aciem loco idoneo collocasset. Helvetii, cùm iterum equitatum Romanum rejecissent, jamque ad ipsum locum, quem editiorem occupatum à Cæsare diximus, animosè conrenderent; Cæsar repente cum suis in eos decurrit, & agmine ordinato hostes nullo ordine obviàm euntes superiori ex loco aggressus, levi certamine repulit. Quos cùm fugientes Romani persequerentur, eos alii nonnulli Helvetii, qui prælio partim ob multitudinem, partim ob festinationem reliquorum, non interfuerant, à tergo repente adorti sunt pertubaruntque, neque tamen magnam rem ullam consecuti sunt. Nam Cæsar, equitibus insecutione fugientium mandata, cum gravis armaturæ militibus hostem aggressus fudit; & utramque eorum partem usque ad carros victor fugientem insecutus, ibi denuò fortiter sese defendentes superavit. Hac clade accepta, barbari in duas se partes disjunxerunt, quarum altera, conditionibus à Cæsare acceptis, in regionem suam, unde profecti erant, regressi sunt, ibique urbes suas restitutas incoluerunt: reliqui arma tradere abnuentes, ad Rhenum, quo loco antiquitus habitassent, reverti se posse rati, iter susceperunt: eos Romanorum socii, per quos iter faciebant, & paucos, & jam antè superatos, nullo negotio pessumdederunt.

A ἐκ τ τάχους τ διώξεως, κ τ πτώσεως τ ἀπολωλότων ἐξέπληξεν, ὥστε ἐς ὁμολογίαν ὑπὸ χώρᾳ τινὶ ἐθελῆσαι ἐλθεῖν. ὑ μὴν ἐπέβησαν, ἐπειδὴ γὰρ ὁμήρους ἠτήθησαν, ἠγανάκτησαν, ὑχ' ὅτι ἠπιστοῦντο, ἀλλ' ὅτι ἀπιξίουν ὁμήρους τισὶ δοῦναι, κ τ μὲ ἀπορδῶν κατεφρόνησαν· προχωροῦντες γὰρ αὖθις, τὸν τε ἵππον τ Καίσαρος ὑπὸ τ τάχους πολὺ προεδραμόντα, κ τὰς ὑπασπιστὰς αὐτοῦ διαλιπόντας, ὑποστάντες τῇ ἱππικῇ ἐνίκησαν. καὶ τότε αὐτοί τε φεύγοντες λαβόντες, κ ἐκεῖνον φυγεῖν (δεῖ τε τ ἐλάττωσιν, κ ὅτι ἀπανίσας τ ὑπωδείων πρὸς πόλιν τινὰ ἔξω τ ὁδοῦ οὖσαν ἐξετράπετο) νομίσαντες, τ τε πρόσω ἀφεῖναι, κ ἐπεδίωξαν αὐτόν. ἰδὼν οὖν τοῦτο ὁ Καῖσαρ, κ φοβηθεὶς τὴν τε ὁρμὴν αὐτῶν κ τὸ πλῆθος, τῷ μὲ πεζῷ πρὸς μετέωρόν τι ὥρμησε, τοὺς δ ἱππέας προσβάλλειν προκινδυνεύουσι σφίσιν, ἕως ἐν ὑπωδείῳ διατάξῃ. τεταμένων τε αὖθις αὐτοὺς ἐκείνων, κ πρὸς αὐτὸ τὸ ὄρθιον θυμῷ φερομένων, ὑπεκπίπτουσιν ἐξαίφνης, κ ἅτε συντεταγμένῳ ἀπροσδόκητοι ἐξ ὑφειδίων ὑ χαλεπῶς ἀπεώσαντο. τραπομένων δ τούτων, ἄλλοι τινὲς τ μὴ μαχομένων (ὑπό τε γὰρ τ πλήθους, κ ὑπὸ τ ταχυδρομίας ὑ πάντες ἅμα παρεγένοντο) προσέμιξαν ἐξαίφνης κ νώτου τοῖς ὑπολιπομένοις σφᾶς, κ ἐθορύβησαν μὲ αὐτούς, πλεῖον δ ὑδὲν ἔσχον. ὁ γὰρ Καῖσαρ τοῖς ἱππεῦσι τοὺς φεύγοντας προσέταξε, αὐτὸς τῇ ὁπλιτικῇ πρὸς ἐκείνους ἐξέπεσε, κ κρατήσας, πρός τε τὰς ἁμάξας ἀμφοτέροις σφίσι συγκαταφυγοῦσιν ἐφέπεσε, κἀνταῦθα αὖθις ἰσχυρῶς ἐπ' αὐτῷ ἀμυνομένους σφᾶς ἐνίκησε. παθόντες δ ταῦτα οἱ βάρβαροι, δίχα διῃρέθησαν· οἱ μὲ γὰρ ὡμολόγησαν αὐτῷ, κ ἐς τε τ οἰκείαν, ὅθεν ἐξανέστησαν, ἐπανῆλθον, κἀνταῦθα τὰς πόλεις ἀνορθώσαντες ᾤκησαν· οἱ δ οὐκ ἐθελήσαντες τὰ ὅπλα παραδοῦναι, πρὸς τ Ρῆνον, ὡς κ ἐς τ ἀρχαίαν σφῶν γῆν ἐπανελθεῖν δυνάμενοι, ὥρμησαν· κ αὐτοὺς οἱ σύμμαχοι τ Ρωμαίων διῆσαν, ῥᾳδίως, ἅτε καὶ ὀλίγους καὶ

Digitized by Google

νενικημένους, ἔφθειραν. ὅτω μὲν δὴ τὸ πρῶτον πόλεμον ὁ Καῖσαρ ἐπολέμησεν.

Ἀρξάμενος δὲ ἐκεῖθεν, οὐκ ἡσύχασεν, ἀλλ' αὐτός τε τὸ ἑαυτοῦ βούλευμα ἅμα ἀπεπλήρωσε, καὶ τοῖς συμμάχοις ἐχαρίσατο. οἵ τε γὰρ Σηκουανοὶ καὶ οἱ Αἴδυοι τιμώ τε (a) ὑπερθυμίαν αὐτοῦ ἰδόντες, καὶ τὰ ἔργα ὁμολογούμενα τῇ ἐλπίσιν αἰσθόμενοι, ἐκείνῳ τε εὐεργεσίαν ἅμα καταθέσθαι, καὶ τοὺς Κελτοὺς τοὺς ὁμοχώρους (b) **** αὐτῷ τινὰ παρεπιταλῶτο, καὶ ἑαυτοῖς ὑποτελεῖς ἐποποίωντο, ὁμήρους σφῶν ἔχοντες· καὶ (εὐτύχουν γὰρ δεόμενοι ὧν ᾐτήσατο) ῥᾳδίως αὐτὸν ἀνέπεισαν ὑπισχνῆται σφίσιν. ἦρχε μὲν γὰρ Ἀριοβίστος τῶν Κελτῶν ἐκείνων, καὶ τιμώ τε κύρωσιν τῆς βασιλείας παρὰ τῶν Ρωμαίων εἰλήφει, καὶ ἐς τοὺς φίλους τούς τε συμμάχους αὐτῷ ὑπ' αὐτοῦ δὴ Καίσαρος ὑπατεύοντος ἐγέγραπτο. ὅθεν δὴ καὶ ἐκ τοῦ πολέμου δόξαν, καὶ ἃ ἀπ' αὐτῶν ἔχω, οὐδὲν τούτων ἐφείπετο, πλὴν κατ' ὀλίγον παρὰ τῶν βαρβάρων θεόφασιν τῆς διαφορᾶς, μὴ καὶ θεοῦπάρχειν τι ἐς αὐτὸν νομισθῆ, λαβεῖν ἠθέλησε. καὶ διὰ τοῦτο μεταπέμψατο αὐτὸν, ὡς καὶ διαλεχθείη τι αὐτῷ δι' ὁμήρων. ἐπειδή τε οὐκ ὑπήκουσεν, ἀλλὰ καὶ ἔφη ὅτι, Εἴ τί μοι βούλει Καῖσαρ εἰπεῖν, αὐτὸς πρὸς ἐμὲ ἐλθέτω· οὕτω γὰρ ἄλλως καταδεέστερον αὐτοῦ εἰμί, καὶ τὰ χρείαν τινὸς ἔχοντα, αὐτὸν πρὸς ἐκεῖνον ἀφικνεῖσθαι δεῖ· ὀργίλου τε, ὡς καὶ πάντας τοὺς Ρωμαίους προπηλακιστοῦ αὐτοῦ, ἐν τούτῳ ἐποιήσατο· καὶ διαχρῆμα τούς τε ὁμήρους τῶν συμμάχων ἀπῄτησεν αὐτὸν, καὶ προσαπηγόρευσεν αὐτῷ, μήτε τὰ χώρας σφῶν ὑπερβαίνειν, μήτ' ὑπακοίας οἴκοθεν ἐπάγεσθαι. ταῦτα δὲ ἔπραξεν οὐχ ὅτι καὶ καταπλήξειν αὐτὸν, ἀλλ' ὅτι ὀξοργήτου, καὶ τούτου πρόφασιν τοῦ πολέμου καὶ μεγάλου καὶ εὐπρεποῦς λήψεσθαι ἤλπισεν· ὅπερ ἐγένετο. ἀχθεσθεὶς γὰρ ὁ βάρβαρος τοῖς ὑπερτάγμασι, πολλὰ καὶ δεινὰ ἀπεκείνατο, ὥστε τὰ Καίσαρος λόγους μὲν μηκέτ' αὐτῷ ἀντιπέμψαι, τὰ δὲ δὴ Οὐεσοντίωνα τὸ τῶν Σηκουανῶν πόλιν, εὐθὺς, καὶ πρὶν * αἰσθέσθαι τινὰ, προκαταλαβεῖν. καὶ τούτῳ οἱ στρατιῶται, ἀγγελίας ἐλθούσης, ὅτι τε ὁ Ἀριοβίστος ἰσχυρῶς παρασκευάζοιτο, καὶ ὅτι καὶ ἕτεροι τῶν Κελτῶν πολλοὶ, οἱ μὲν διαβεβήκασιν ἤδη τὸν Ρῆνον, ὡς ὅπι

A Eo modo Cæsar primum bellum patravit. An. U. C. 695.

Hoc verò principio facto, nequaquam quievit: sed & ipse suum institutum perfecit, & sociis gratificatus est. Sequani enim & Ædui cùm Cæsaris alacritatem perspexissent, & facta spei suæ respondere animadverterent; simul & in ipsum conferre beneficium, & accolas suos Celtas ulcisci voluerunt. Illi enim, transjecto Rheno, quamdam regionis partem ipsis ademerant, B eosque sibi tributarios, acceptis obsidibus, fecerant. Facilè autem persuasere Cæsari, ut opem ipsis ferret; quòd ea rogarent, quæ ipse appetebat. Celtis illis Arioviſtus imperabat, cujus regnum Romani confirmaverant, ipsumque Cæsar in Consulatu suo inter amicos socioſque Romanorum adscripserat. Cæsar ob gloriam è bello, potentiamque de Celtis hisce parandam, nihili eos faciebat: id tantùm agebat, ut à barbaro dissidii occasionem acciperet, C neque prior eum invadere videretur. Itaque Arioviſtum ad se vocat, habere se, de quibus cum eo communicaret, indicans. Arioviſtus non obtemperavit: & si quid sibi vellet Cæsar dicere, ad se venire jussit: non tantùm quia Cæsare ipse se non inferiorem dicebat, sed etiam quia qui ab alio quid velit, ad eum veniat par est. Quo responso commotus Cæsar, quod ad contumeliam nominis Romani spectare videbatur, confestim ab eo sociorum obsides poD poscit: edixitque præterea, ne in eorum regionem ingrederetur, neve auxilia ex patria sua accerseret. Neque id spe terrendi, sed irritandi Arioviſti faciebat: existimabatque se ita magnam atque dignam belli ansam accepturum. Neque eum hæc spes fefellit. Nam iniquissimo animo imperata hæc Arioviſtus tulit, atque perquam ferociter respondit. Igitur Cæsar per legatos minimè respondit, sed extemplò Vesonе tionem, urbem Sequanorum, priusquàm id quisquam sentiret, occupavit. Interim milites, cùm nuntiatum esset, Arioviſtum magno conatu se ad bellum parare, multitudoque alia Celtarum ei auxilio venientium, partim jam Rhenum transiviſſe, partim ad

Pag. 81.

(a) Leunclavius legit, τιμώ τε θερμότητα.
(b) Locus afterisci notatus mutilus est, huncque sic restituit Leunclavius: τοὺς Κελτοὺς τοὺς ὁμοχώρους σφίσι πιεσθῆναι ἠβούλοντο. Διαβάντες γὰρ ἐκεῖνοι τὸν Ῥῆνον, καὶ τι χώρας αὐτῶν τινὰ περιεπτήσαντο. Hic notandum Germanos à Dione constanter Celtas vocari, imò lib. 53. pag. 503. sic habet: Κελτῶν τινὲς, οὓς δὴ Γερμανοὺς καλοῦμεν. *Quidam è Celtis, quos Germanos vocamus.*

An. U. C. 695. ipſum fluvium in inſidiis conſediſſe diceretur, à quibus repente invaderentur, ingens triſtitia occupavit. Ita enim eos magnitudo corporum, multitudoque, tum audacia, minæque promtæ hoſtium terruerant, ut ſibi non cum hominibus, ſed cum inſatiabilibus ac ſævis belluis rem futuram putarent. Itaque ſermonem ſpargebant, bellum à ſe ſuſceptum eſſe neque juſtum, neque decretum, ob ambitionem tantùm Cæſaris: minitabanturque etiam, niſi is ſententiam mutaret, ſe eum deſerturos. Ea re cognita, Cæſar milites univerſos non compellavit: neque enim cenſebat commodum eſſe, hujuſmodi orationem ad multitudinem habere, quæ ad hoſtes deinde enuntiaretur: verebaturque ne dicto non audientes milites tumultuarentur, atque malam aliquam rem perpetrarent. Igitur legatos ſuos reliquoſque minores magiſtratus convocavit, atque in hæc verba eos allocutus eſt.

A βοήθειαν αὐτῶ, οἱ ἢ κ) ἐπ' αὐτῷ τῷ ποταμῷ συνειλόχα), ὅπως ἐξαίφνης σφίσιν ἐπίθωνται), δεινῶς ἠθύμησαν. τά τε γὰρ μεγέθη αὐτῶν, κ) τὸ πλῆθος, τό τε θράσος, κ) τὰς ἀπ' αὐτῶν προχειρίας ἀπειλὰς ἐκπλαγέντες, ὅτω διετέθησαν, ὡς μηδὲ πρὸς ἀνθρώπους τινὰς, ἀλλὰ πρὸς θηρία (a) ἄπορα κ) ἄγρια προσοισόμενοι. κ) ἐθρύλουν, ὅτι πόλεμον ὅτε προσήκοντα, ὅτε ἐψηφισμένον, ἀλλὰ τὴν ἰδίαν τοῦ Καίσαρος φιλοτιμίαν, ἀναίρουσιν· κ) προσεπηπείλουν ἐγκαταλείψειν αὐτὸν, ἂν μὴ μεταβάλη). μαθὼν οὖν ταῦτ' ἐκεῖνος, τῷ μὲ πλήθει τὸν στρατιωτῶν οὐδὲν διελέξατο, (ὅτε γὰρ καλὸν ἐνόμιζεν εἶν), τοιαῦτα πρὸς πολλοὺς λέγειν, κ) ταῦτ' ἐς τοὺς πολεμίους μέλλοντα ἐκφοιτήσειν· κ) ἔδεισε μή πως ἀπειθήσαντες θορυβήσωσι, κ) κακόν τι ἐξεργάσωνται) τοὺς ἢ δὴ ὑπάρχους, κ) τοὺς ὑπομείονας ἀθροίσας, τοιάδε ἐν αὐτοῖς ἔλεξεν.

Ex oratione Cæſaris.

Pag. 86. Quamdiu Romani intra Alpes ſe continuerunt, Galli multoties eas tranſcenderunt, multiſque Italiæ partibus vaſtitatem intulerunt: at poſtquàm auſi ſumus aliquando arma extra noſtros fines efferre, eoſque bello aggredi, partem aliquam regionis ſuæ ipſis ademimus, unicumque tantùm poſthac in Italia Gallicum bellum vidimus.....

Pag. 89. ...Magna ſanè multitudo Gallorum, qui hoſtium ſimiles ſint, nobiſcum in prælio erunt: ut jam ſi quid horribile eæ gentes (b) habent, id nobis cum ipſis ſit futurum commune.

Pag 90. Cùm hæc Cæſar dixiſſet, quamquam nonnulli diverſum omnino ſentirent, tamen non modò contradixit nemo, ſed aſſenſi ſunt omnes, iique in primis, qui Cæſari ſuſpecti erant, quaſi rumorum illorum, quos ipſis objecerat, auctores eſſent. Milites ut dicto audientes forent, haud difficulter effecit, quòd alii reliquis prælati, alacriores facti erant; alii alacritatem eorum contentione quadam æmulabantur. Decimam verò legionem eximiam ducebat Cæſar, quòd eam ſemper ſui ſtudioſam habuiſſet. Et ſolebant ita quæ civibus conſtabant legiones, ſecundùm ordinem delectuum appellari. Unde fit, ut etiam hodiernæ legiones eodem modo cognominentur. Ubi ſatis

Οὗτοι μέχρι μὲ ἐντὸς τῶν Ἀλπεων ἔμειναν, C πολλάκις αὐτὰς ὑπερέβησαν, κ) πολλὰ τῆς Ἰταλίας ἐπόρθησαν. ἐπεὶ ἢ ἐτολμήσαμέν ποτε ἔξω τι τῶν ὅρων ἐκστρατεῦσαι, κ) τὸν πόλεμον σφίσι προεισῆσαι, καί τινα καὶ τῆς χώρας αὐτῶν ἀπετεμόμεθα, ἀκὰτ' ὀλίγα πόλεμον ἀπ' αὐτῶν ἐν τῇ Ἰταλίᾳ, πλὴν ἅπαξ, εἴδομεν..... καὶ μοῦσι κ) τῷ Γαλατῶν αὐτῶν τῶν ὁμοίων σφίσι συχνοὶ ἡμῖν συμμαχήσουσιν, ὥς' εἰ καί τι φοβερὸν τὰ ἔθνη ταῦτα εἶχε, τοῦτο κ) ἡμῖν D καὶ ἐκείνοις ὑπάρχοι.

Ταῦτα ἢ Καίσαρος εἰπόντος, ὐ μόνον οὐδεὶς ἀντεῖπεν, εἰ κ) τὰ μάλιστα τινὲς ἐς τἀναντία σφίσιν ἐλήγωσκον· ἀλλὰ κ) συνήεσαν πάντες, κ) οὐχ ἥκιστα οἱ δι' ὑποψίας αὐτῶν ὄντες λοιποιεῖν ἃ ἤκουσαν. καὶ τοὺς στρατιώτας ὐ χαλεπῶς ἔπεισε πειθαρχῆσαι, τοὺς μὲ, ἐν ᾧ προχείσθαι προθυμουμένους, τοὺς δ' ἄλλους, δι' ἐκείνους φιλοτιμουμένους. ἐξαίρετον ἢ δὴ τὸ δέκατον στράτευμα ἐποιήσατο, ὅτι εὐνοιάν πως ἀεὶ E αὐτῷ εἶχεν. ὅτω ἢ δὴ τὰ πολιτικὰ στρατόπεδα πρὸς τὴν τῶν καταλόγων τάξιν ὠνομάζετο. ὅθεν καὶ τοῖς νῦν ὁμοίως τὰ νῦν ὄντα τὰς ὀνομασίας ἔχει. ὡρμημένων οὖν αὐτῶν, ὁ Καῖσαρ οὐκέτι

(a) Legendum, ἄγρια. *Leunclavius.*

(b) Nimirum Germani.

Digitized by Google

κῆ χώρεσιν ἔμενε, μὴ κ) κεφνίσωῖες, ἀμβλύτεροι αὖθις γλώνῃ· ἀλλ' εὐθὺς ἄρας ὅπῃ ἡ Ἀριοβίστου ἦλασε, κ) ὅπου τε αὐτὸν τῇ ἀφνιδίῳ ἡ ἐφόδῳ καπλήξειε, ὥστε κ) ἐς λόγους οἱ ὑπὲρ εἰρώνης ἐλθεῖν κατεναγκάσαι. ὁ μὴντοι κ) συνέβησαν· αὐτός τε γὰρ πάντα πρασσάξαι, κ) ἐκεῖνος οὐδὲν ὑπακοῦσαι ἠθέλησεν. ὅ τε σὺν πόλεμος συνερρώγει, ἔ μετέωροι οὐ μόνον αὐτοὶ ἑκάτεροι, ἀλλὰ κ) οἱ σύμμαχοι, οἵ τε πολέμιοι σφῶν οἱ ἐκεῖνοι πάντες ἦσαν· τῷ τε μάχῃ αὐτῷ ὅτι τάχιστα ἔσεσθαι, κ) τοῖς ἅπαξ κρατήσασι ἔ τἄλλα δουλεύσειν νομίζοντες. προεῖχον γὰρ οἱ μὲν βάρβαροι τῷ τε πλήθει ἔ τοῖς μεγέθεσιν, οἱ γὰρ δὴ Ρωμαῖοι τῇ τε ἐμπειρίᾳ κ) τοῖς ὅπλοισι· καί πως ἔ πρὸς τὸ θυμὸν τὸ Κελτικόν, τῷ τε ἄκρῳ ἔ προπετεῖ αὐτῷ ὁρμῇ, ἀντέρροπον τὸ τοῦ Καίσαρος φρόνημα εἰδέναι ἔ. ὥστε ἰσοπαλεῖς ἐκ τούτων ὄντες, κ) τὰς ἐλπίδας, τῷ τε ἐπ' αὐταῖς προθυμίαν, ἰσοστασίας ἐποιοῦντο. ἀντικαθημένων γὰρ αὐτῷ ἀλλήλοις, αἱ γυναῖκες αὐτῷ βαρβάρων ἀπηγόρευσαν σφίσι θυσάσασαι, μηδεμίαν πρὸ τῆς νέας σελήνης μάχῃ συνάψαι. ἔ δείσας τοῦτο ὁ Ἀριοβίστος (πάνυ γὰρ αὐταῖς προσεῖχεν, ὁπότε τοιοῦτόν τι ποιήσειαν) οὐχ ἁπάσῃ εὐθὺς τῇ δυνάμει, καίτοι τῶν Ρωμαίων προκαλουμένων σφᾶς, συνέμιξεν, ἀλλὰ τοὺς ἱππέας μετὰ τῶν συντεταγμένων σφίσι πεζῶν μόνους ἐκπέμπων, ἰσχυρῶς αὐτοὺς ἐλύπει. καὶ τούτῳ καταφρονήσας, χωρίον τι ὑπὲρ τοῦ ταφρεύματος σφῶν καταλαβεῖν ἐπεχείρησε, κ) κατέσχε μὲν αὐτό. ἀντικαταλαβόντων δὲ κ) ἐκείνων ἕτερον, ἐς μὲν μάχην, καθὼς ἔ μέχρι τῆς μεσημβρίας ἡ στρατὸν ἔξω τῶν Καίσαρος διατάξαντος, οὐκ ὥρμησεν· ἐπαναχωρήσαντος δὲ αὐτοῦ πρὸς ἑσπέραν, ἐπῆλθέ τε ἐξαπιναίως σφίσι, κ) ὀλίγου ἔ τὸ χαράκωμα αὐτῶν εἷλε.

Προχωρούντων οὖν ὥστε οἱ τῶν στρατιωτῶν, σημεῖόν τε ἐπὶ τῶν γυναικῶν ἐφάνησε· κ) τῇ ὑστεραίᾳ διαταξαμένων τῶν Ρωμαίων (ὅπερ πρὸ καθ' ἡμέραν ἐποίουν) ἀντεπεξήγαγε. ἔ αὐτοὺς ἐκεῖνοι προϊόντας ἐκ τῶν σκηνωμάτων ἰδόντες, οὐκ ἡσύχασαν, ἀλλ' ἐξαίφνης, ὥστε συντάξασθαι σφίσιν ἀκριβῶς ἐπιτρέψαι, ἔ τὴν ἀκόντισιν αὐτῶν, ἐφ' ἧς ἐς τὰ μάλιστα ἐθαρσουν, δρόμῳ μετὰ βοῆς προσπεσόντες, ὑπεστόμωσε. κ) ὥστε γε ὁμόσε αὐτοῖς ἐχώρησαν, ὥστε σφᾶς μήτε τοῖς κοντοῖς, μήτε τοῖς ξίφεσι τοῖς μακροτέροις χρῆσθαι. ὠθίζοντό τε οὖν, κ) τοῖς σώμασι τὸ

A alacritatis ſuis addidit, non ratus ſibi in eo loco diutiùs manendum, ne diem ducendo ſuorum animi langueſcerent, continuò motis caſtris in Arioviſtum profectus eſt; eumque ita repentino adventu terruit, ut denuò in colloquium de pace venire cogeret. Cùm Cæſar omnia imperare, Arioviſtus nulla in re obtemperare vellet, pax compoſita non eſt, ſed bellum commiſſum: ſuſpenſique erant animi non ipſorum tantùm, ſed ſociorum quoque, hoſtiumque utriuſ- B que partis. Prælio enim eos quamprimùm certaturos, eique, qui ſemel viciſſet, reliqua quoque ſervitura putabant. Barbari multitudine magnitudineque corporum præcellebant; Romani verò uſu militiæ armaturaque: Celtarum quoque furori, inconſideratoque & temerario impetui magnitudo animi Cæſaris ex æquo reſpondebat. Ita utræque partes æquali pondere libratæ, ſpem alacritatemque æquatis quaſi lancibus appendebant. Cùm caſtra jam C caſtris oppoſuiſſent, barbaris ſuæ mulieres vaticinia exercentes interdixerunt, ne prælium ante novam lunam committerent. Movit hoc Arioviſtum, qui in hujuſmodi rebus plurimùm illis tribuebat. Itaque etſi Romani eum ad pugnam provocarent, non tamen ſtatim totis viribus congreſſus eſt: ſed emiſſo ſolùm equitatu, peditibuſque, qui equitibus additi erant, Romanos magnopere afflixit: iiſque contemtis, locum quemdam ſupra eorum vallum oc- D cupare aggreſſus, eoque potitus eſt. Cùm contrà Romani alium ſimilem locum occupaſſent, Cæſarque ſuos in Pag. 91. acie conſtitutos uſque ad meridiem extra caſtra habuiſſet, tamen Arioviſtus ad dimicationem non venit: ſed Romanos ſub veſpetum decedentes repente adortus, propemodùm vallum eorum cepit.

Eo rerum ſucceſſu Arioviſtus elatus, parum deinceps mulieribus animum advertit: ſed poſtridie, cùm Romani E in aciem (quod ſingulis diebus faciebant) exiſſent, ſuos quoque ipſe eduxit. Quos cùm è tabernaculis ſuis progredi Romani viderunt, non ampliùs ſe continuerunt, ſed in eos, priuſquàm ordines inſtruerent, incurſum cum clamore fecerunt: jaculationemque eorum, qua maximè barbari fidebant, anteverterunt. Itáque congreſſi ſunt, ut neque contis, neque gladiis longioribus uti poſſent. Igitur barbari jactare ſua corpora, trudereque, iiſque

An. U. C. 695.

An. U. C. 695.

magis quàm armis uti : obvio quoque evertendo dejiciendoque pugnam facere. Multi pugionum quoque usu interclusi, eorum loco manibus atque ore pugnare, adversariosque, quos mole corporum longè excedebant, arreptos prosternere, mordere, discerpere. Nullum tamen magnum damnum hoc pugnandi genere Romanis intulerunt: verùm hi cominùs congressi, armatura atque arte vim barbarorum adæquabant: eosque, postquàm diu admodùm eo modo certatum esset, serò tandem vicerunt. Pugiones enim Romanorum, qui Gallicis minores erant, habebantque mucrones ex chalybe factos, summo ipsis usui fuerunt. Ad hæc constantia & tolerantia laboris barbaros in resistendo superabant, qui acriores in primo incursu, quàm perseverantiores sunt. Germani inferiores facti, non tamen fugæ sese mandarunt, non quidem eò quòd id nollent; sed quia consilii inopia ac lassitudo impediebat. Igitur treceni quique agmine facto, aliquando plures, aliquando pauciores, scutis undique sese sepientes, erectique stantes, neque invadi, quòd erant conclusi, neque disturbari ob densitatem poterant: itáque neque agebant quicquam, neque patiebantur. Romani, ut eos neque ad pugnam prodire, neque terga obvertere viderunt, sed stipatos uno loco turris instar consistere, cùm primo congressu pila ipsi, quorum usus nullus tunc esse poterat, abjecissent; neque gladiis etiam cominùs pugnare, neque capita hostium (quibus cùm nudis pugnarent, ea parte potissimùm vulneribus expositi erant) impetere possent, projectis scutis, partim cum cursu in barbaros irruerunt, partim eos ex propinquo aggressi sunt, magnamque cædem eorum ediderunt. Itaque eorum multi mox ceciderunt, quòd uni & eidem cædi essent expositi: complures, antequàm caderent, mortui sunt, qui propter densitatem agminis in orbem glomerati, etiam confossi, recto corpore exstabant. Eo modo major pars peditum ibi propter carros, quotquot ad eos compulsi erant, cum conjugigibus liberisque perierunt. Ariovistus autem confestim cum equitatu ea regione

Pag. 92.

A πλεῖον ἢ τοῖς ὅπλοις ἐμάχοντο, ἀνατρέψαι τε τὴν προσκείμενον, καὶ καταβαλεῖν τὴν ἀνθεστηκότα, ἀγῶνα ποιούμενοι. καὶ πολλοὶ καὶ τῆς τῶν βραχυτέρων ξιφῶν χρήσεως στερηθέντες, τοῖς τε χερσὶ καὶ στόμασιν ἀντ' ἐκείνων ἠγωνίζοντο, κατασπῶντες τοὺς ἀντιπάλους (a) δάκνοντας, σπαράττοντες, ἅτε καὶ τῷ μεγέθει τῶν σωμάτων πολὺ αὐτῶν ὑπερέχοντες. οὐ μέντοι καὶ μεγάλα τινὰ ἐκ τούτου σφᾶς ἔβλαψαν· συμπλεκόμενοι γὰρ αὐτοῖς οἱ Ρωμαῖοι, ἰσόῤῥοποί πως τῇ τε ὁπλίσει καὶ τῇ τέχνῃ ἐγί-
B γνοντο· καὶ τέλος ἐπὶ μακρότατον τοιούτῳ τρόπῳ μάχῃ χρησάμενοι, ὀψέ ποτε ἐπεκράτησαν. τά τε γὰρ ξιφίδια καὶ σμικρότερα τῶν Γαλατικῶν ὄντα, καὶ τὰς προσβολὰς (b) χαλυβδικὰς ἔχοντα, χρησιμώτατα σφίσιν ἐγένετο. καὶ αὐτοὶ τῷ αὐτῷ πόνῳ ἐπὶ πλεῖον συσχεθέντες, μᾶλλον τῶν βαρβάρων ἀντήρκεσαν, ἅτε οὐχ ὅμοιον τῶν ὀξύτησι τῶν ἐφόδων τὸ διαρκὲς σφῶν ἐχόντων. διὰ μὲν οὖν ταῦτα ἡττήθησαν ἐκεῖνοι, οὐ μέντοι καὶ ἐτρά-
C ποντο, οὐχ ὅτι οὐκ ἠθέλησαν, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν φυγεῖν ὑπ' ἀπορίας τε ἅμα καὶ ἐκλύσεως. συστρεφόμενοι οὖν κατὰ τριακοσίους, καὶ πλείους καὶ ἐλάττους, τάς τε ἀσπίδας ἁπανταχόθεν σφῶν προεβάλλοντο, καὶ ὀρθοὶ ἱστάμενοι, (c) πρόσμικτοι μὲν ὑπὸ τῆς συγκλίσεως, δυσκίνητοι δὲ ὑπὸ τῆς πυκνότητος ἐγίγνοντο· καὶ οὔτε ἔδρων οὐδὲν, οὔτε ἔπασχον. οἱ οὖν Ρωμαῖοι, ἐπειδὴ μήτε ἐκεῖνοι ἀντεπῄεσαν σφίσιν, ἢ καὶ ἔφευγον, ἀλλ' ἐν ταυτῷ μένοντες, ὥσπερ ἐν
D πύργοις εἱστήκεισαν, καὶ αὐτοὶ τά τε δοράτια κατὰ πρώτας εὐθὺς, ἅτε μηδεμίαν χρῆσιν ἔχοντα, ἀπετίθεντο, καὶ τοῖς ξίφεσιν οὐκ ἐδύναντο οὔτε συστάδην μάχεσθαι, οὔτε τῶν κεφαλῶν αὐτῶν (ἦπερ καὶ μόνον ἁλωτοὶ, οἷά που γυμναῖς αὐταῖς μαχόμενοι, ἦσαν) ἐφικνεῖσθαι, τάς τε ἀσπίδας ἀπέῤῥιψαν, καὶ προσπίπτοντες σφίσιν, οἱ μὲν ἐξ ἐπιδρομῆς, οἱ δὲ καὶ ἐγγύθεν, ἀνείλοντο τρόπον τινὰ καὶ ἔκοπτον αὐτούς. κἀκ τούτου πολλοὶ μὲν εὐθὺς, ἅτε καὶ μιᾶς (d) ἐπισκοπῆς ὄντες, ἔπι-
E πτον· πολλοὶ δὲ καὶ πρὶν πεσεῖν, ἀπέθνησκον· ὑπὸ γὰρ τῆς πυκνότητος τῆς συστάσεως καὶ τεθνηκότες ὀρθοὶ ἀνείχοντο. τῶν μὲν οὖν πεζοῦ τὸ πλεῖστον οὕτω καὶ ἐκεῖ πρὸς τῶν ἁμάξαις, ὅσον γε καὶ ἐξωσθὲν ἐς αὐτὰς ἐτύγχανε, σύν τε τῶν γυναιξὶ καὶ σὺν τοῖς παισὶν αὐτῶν ἐφθάρησαν. ὁ δὲ Αριοούϊστος μεθ' ἱππέων τήν τε χώραν παραχρῆμα

(a) Leg. δάκνοντες. *Leunclavius.*
(b) Legit Xylander χαλυβδινὰς, Leunclavius χαλυβικάς.
(c) Leg. ἀπρόσμικτοι μὲν ὑπὸ τῆς συγκλείσεως. *Leunclavius.*
(d) Leg. ἐπικοπῆς. *Xylander.*

Digitized by Google

ἐξέλιπε, καὶ πρὸς τὸ Ῥῆνον ὁρμήσας, ἐπεδιώχθη μέν, ὑπ' αὐτοῦ δὲ οὐ κατελήφθη. ἀλλ' ὁ μὲν ἐς πλοῖον προεξέφυγε, τοὺς δ' ἄλλους τοὺς μὲν οἱ Ῥωμαῖοι ἐς τὸν ποταμὸν ἐσβαίνοντας ἀπέκτειναν, τοὺς δὲ καὶ αὐτὸς ἐκεῖνος ὑπολαβὼν ἀπωλώλεκεν. οὕτω μὲν δὴ καὶ ἐκεῖνα διεπολεμήθη.

A excessit, ac versus Rhenum mox properans, persecutores quidem habuit, at comprehensus non fuit; quòd ope navis jam antè fugiens evasisset. Reliquos partim Romani flumen ingressos interfecerunt, partim ipse ad se receptos abduxit. Ad hunc modum igitur ista bella confecta sunt.

EX LIBRO XXXIX.

Μετὰ δὲ ταῦτα τῷ χειμῶνι, ἐν ᾧ Κορνήλιός τε Σπινθὴρ καὶ ὁ Μέτελλος ὁ Νέπως ὑπατεύειν ἤρξαντο, διελθόντι, τρίτος τις πόλεμος αὐτοῖς ἐγένετο. οἱ γὰρ (a) Κελτικοὶ τοῦ τε Ῥήνου πολλοῖς καὶ συμμίκτοις γένεσι παροικοῦντες, καὶ ὅτι τοῦ Ὠκεανοῦ τοῦ κατὰ Βρεττανίαν καθήκοντες, ἐν μὲν τῷ εἶναι, οἱ μὲν ἐνασπονδοι τοῖς Ῥωμαίοις ἦσαν, οἱ δὲ ἐφθόνησαν αὐτοῖς ὀλίγου· τότε δὲ τοῦ Καίσαρος εὖ φερόμενον ἰδόντες, καὶ δείσαντες μὴ καὶ ὅτι σφᾶς ὁρμήσῃ, συνεγράψαντο, καὶ κοινῷ πολλῷ Ῥημῶν, λόγῳ χρησάμενοι, συνεβουλεύσαντό τε ὅτι τοῖς Ῥωμαίοις, καὶ συνωμόσαντο, (b) Ἀδρὰν φερησάμενοι. ταῦτ' οὖν ὁ Καῖσαρ παρὰ τῶν Ῥημῶν μαθὼν, ἐν φρουρᾷ τε αὐτοὺς ἐποιήσατο, καὶ ταῦτα πρὸς τὸν * Αὐξόννῳ ποταμῷ στρατοπεδευσάμενος, ἠθροίζέ τε ἅμα τοὺς στρατιώτας, καὶ ἐξήσκει. οὐδὲ ἐτόλμησε πρότερον τοῖς πολεμίοις, καίτοι τὴν χώραν σφῶν καταιρέχουσιν, ἐς χεῖρας ἐλθεῖν, πρὶν ὡς καὶ διελόντος αὐτῷ καταφρονήσαντες, ἐπεχείρησαν τὸν τε γέφυραν καταλαβεῖν, καὶ τὴν σιτοπομπίαν, ἣν δι' αὐτῆς παρὰ τῶν συμμάχων ἐποιεῖτο, ἀφελέσθαι. τοῦτο γὰρ ὀξέως αὐτομόλων παρελθόντων ἐσόμενον, ἔπεμψεν ἐπ' αὐτοὺς νυκτὸς τούς τε ψιλοὺς καὶ τοὺς ἱππέας· καὶ οἱ μὲν προσπεσόντες τοῖς βαρβάροις ἀπροσδόκητοι, πολλοὺς ἀπέκτειναν· ὥστε πάντας δὲ ἐπιόντας νυκτὸς ἐς τὴν οἰκείαν, ἄλλως τε καὶ ἐπειδὴ οἱ Ἄιδυοι ἐσβεβληκότες ἐς αὐτὴν ἠγγέλλοντο, ἀπαναστῆναι. Καῖσαρ δὲ ἤθελε μὲν τὸ γεγόμενον, οὐκ ἐτόλμησε δὲ σφᾶς εὐθὺς ἀγνοίᾳ τῶν χωρίων διελθεῖν. ἀλλ' ἅμα τῇ τε ἵππον λαβὼν, καὶ τοὺς πεζοὺς ἑπακολουθεῖν κελεύσας,

B AD exitum verò ejus hyemis, in qua Cornelius Spinther & Metellus Nepos Consulatum iniverunt, tertium ibi bellum exortum est. Variæ atque inter se permixtæ Belgarum gentes propter Rhenum habitabant, ac se usque ad Oceanum Britannicum extendebant. Hæ prioribus temporibus partim fœdere Romanis junctæ fuerant, partim nullam eorum rationem habuerant: tunc autem Cæsarem læto successu rerum ferri videntes, metuentesque ne C ad ipsos quoque proficisceretur, conjurationem fecerunt, unanimique consensu, solis exceptis Rhemis, omnes contra Romanos consilia inierunt, Adra summæ belli præfecto. De hac re per Rhemos certior factus Cæsar, præsidia contra eos statuit, castrisque ad Axonam flumen collocatis, milites suos in unum locum conduxit, exercuitque. Neque priùs est ausus in dimicationem cum hostibus venire, quamquam Rhemorum agros populabantur, quàm ii contemto Cæsare pontem occupare, commeatibusque, quos D per eum à sociis accipiebat, intercludere ipsum aggressi sunt. Cæsar à transfugis hoc ita futurum edoctus, levem armaturam equitesque noctu hostibus immisit: qui ex improviso barbaros invadentes, magnam eorum cædem fecerunt. Itaque postridie omnes domum suam regredi cœperunt, præcipuè quòd in suam regionem Æduos irrupisse nuntiabatur. Non fefellit eo- E rum discessus Cæsarem, sed propter inscitiam locorum insequi eos veritus est: tamen ipse, assumto equitatu omni, peditibusque sequi jussis, hostes assecutus

Pag. 93. An. U. C. 696.

* Αξόνᾳ.

(a) Quos Cæsar Belgas vocat lib. 2. Comment. eos Κελτικοὺς hìc & alibi Dio vocat, quasi Germanicos, quòd, ut ait Cæsar, *plerique essent orti à Germanis*, quos Κελτοὺς, *Celtas* noster subinde vocat. *Xylander.* Hanc Xylandri notam non probat Leunclavius, qui putat legendum Βελγικοὶ, non Κελτικοί. *Nam quomodo*, inquit, *cæteroqui verum esse dicemus, quod ait Dio, populos hosce* Κελτικοὺς *superioribus temporibus ex aliqua parte Romanis fœdere fuisse junctos, & Rhemis Galliæ finitimos, si* Κελτικοὺς *legamus, quos ex Dione Germanos esse probavimus, ante Cæsarem Romanis haudquaquam fœderatos, & à Rhemis remotissimos?*

(b) Hunc Adram, siquidem non (quod suspicor) menda est in Dione, *Galbam* Cæsar vocat lib. 2. *Nunc esse regem Galbam, ad hunc propter justitiam prudentiamque, summam totius belli omnium voluntate deferri.* Quod enim Rob. Stephanus ἀέρᾳ legit, quasi dixerit Dio, *exsecrationem conjurationi ab iis adhibitam*, non probo. *Xylander.*

Digitized by Google

An. U. C. 696. est, congredique ausos (soli enim equites cum Cæsare esse putabantur) detinuit, donec peditatus quoque advenit. Ibi tum omni exercitu circumjecto, plerosque hostium occidit, reliquis pacis conditiones dedit: deinceps multos populos, alios citra prælium, alios bello sibi adjunxit. Nervii autem quia ad pugnam pares non erant, ultrò planis locis Cæsari cesserunt, ac se in montes silvis densissimis consitos
Pag. 94. receperunt: hinc in Cæsaris copias nihil tale exspectantes decurrerunt: pulsique ea parte fugatique, in qua Cæsar aderat, majori altera sui exercitûs parte superiores facti, ipsa extemplò Romanorum castra ceperunt. Cæsar, qui fugientibus instabat, eo animadverso, ab insecutione reversus, ad castra se contulit: in iis hostes prædæ intentos deprehendens, circumdedit atque interfecit. Ab hoc facto in subigendis cæteris Nerviis nullam difficultatem sensit.

Interim Aduatici, qui & genere & animis Cimbri erant, Nerviis vicinis suis opitulatum profecti, postquàm de iis jam actum esse senserunt, domum reverterunt: cunctisque oppidis desertis, sua omnia in unum castellum, quod ipsis fortissimum erat, contulerunt: oppugnantemque id Cæsarem per multos dies rejecerunt, donec ad machinarum fabricationem se convertit. Quamdiu Romanos materiam cædere, machinasque construere viderunt, ignari quis earum usus foret, eos irrisérunt: postquàm opera perfecta sunt, atque undique armati milites eorum ope ad ipsos admovebantur, nova atque inusitata specie commoti Aduatici, legatos ad Cæsarem de pace miserunt, militibus necessarias res suppeditaverunt, nonnihilque armorum de muro projecerunt. Pòst, ubi opera ista viris iterum nudata, Romanos propter victoriam animo esse hilari viderunt, pœnitudine ducti, audaciaque recepta, de nocte oppido egressi sunt, ut eos inopinatò obtruncarent. Verùm cùm in excubitores incidissent, (accuratè enim omnia Cæsar semper curabat) proposito frustrati sunt: ac ne quidem reliquorum quisquam veniam consecutus est, sed omnes venditi sunt. Et

A κατέλαβεν αὐτὸς, καὶ ὑποστάντας ἐς μάχην (ἐνομίζετο γὰρ σὺν μόνῃ τῇ ἵππῳ εἶναι) διέτριψε, μέχρις οὗ καὶ ὁ πεζὸς ἦλθε. καὶ ὅτε παντὶ τῷ στρατῷ περιεχὼν, τούς τε πλείους κατέκοψε, καὶ τοὺς περιλοίπους ὁμολογίᾳ παρεσήσατο· καὶ τότε καὶ τῶν ἡμῶν τοὺς μὲν ἀμαχεὶ περιπηγάγετο, τοὺς δὲ πολέμῳ. Νερβίοις δὲ οὐ μὲν παιδάριον (οὐ γὰρ ἀξιόμαχοι) ἐκόντες αὐτῷ ἐχέσησαν, ἐς δὲ δὴ τὰ ὄρη τὰ ὑλωδέστατα ἀναχωρισθέντες, ἔπειτ' ἐπειδὴ καὶ ἐκεῖθεν ὀπισθοδρόμουν ἀνέλπιστοι, καὶ
B καθ' ὃ μὲν αὐτὸς ὁ Καῖσαρ ἦν, ἐτράποντο καὶ ἔφυγον· τῷ δὲ δὴ πλείονι τῶν στρατοῦ καθυπέρτεροί τε ἐγένοντο, καὶ τὸ στρατόπεδον αὐτοβοεὶ εἷλον. αἰσθόμενος δὲ τοῦτ' ἐκεῖνος προσεκεχωρήκει, ὅτι τε τοὺς τετραμμένους διώκων ἀπέστρεψε· καὶ καταλαβὼν αὐτοὺς ἐν τῷ ἐρύματι ἁρπαγῇ ποιουμένους, προσεσοιχήσατο καὶ κατεφόνευσε. προϊδὼν δὲ ταῦτα, ἤδειν (a) ὅτι μέγα ἔργον τοὺς λοιποὺς Νερβίους χειρούμενος ἔσχε.

Καὶ τούτῳ (b) Ατυατικοὶ, πλησιόχωροί
C τε αὐτοῖς ὄντες, καὶ τὸ γένος τὸ τε φρόνημα τὸ τῶν Κίμβρων ἔχοντες, ὥρμησαν μὲν ὡς καὶ βοηθήσοντες σφίσιν· ἐπειδὴ δὲ ἔφθησαν προαλόντες, ἀνεχώρησαν, καὶ πάντα τἄλλα χωρία ἐκλιπόντες, ἐς ἓν τεῖχος τὸ κράτιστον ἀνεσκευάσαντο· καὶ αὐτῷ τῷ Καίσαρι προσβαλόντα ὅτι πολλὰς ἡμέρας, ἀπεκρούσαντο, μέχρις οὗ πρὸς μηχανῶν ποίησιν ἐτράπετο. τότε γὰρ τέως μὲν τὴν τε ὕλην τεμνόντας, καὶ τὰ μηχανήματα συμπη-
D γνύντας τοὺς Ρωμαίους ἑώρων, γέλωτα τῇ ἀπειρίᾳ τῶν γινομένων ἐποιοῦντο· ἐπεὶ δὲ ἐκεῖνά τε ἐξειργάσθη, καὶ ὁπλίται σφίσι παντοχόθεν ἅμα ἐπ' αὐτοῖς προσήγοντο, κατεπλάγησαν, ἅτε μὴ πώποτε τοιοῦτόν τι ἑωρακότες· καὶ σημαίνουσαν, τά τε ὅπλα τοῖς στρατιώταις πέμψαντες, καὶ ὅπλα τινὰ ἀπὸ τοῦ τείχους ῥίψαντες· ὡς μὲν τὰ τε μηχανήματα τῶν ἀνδρῶν γυμνωθέντα αὖθις εἶδον, καὶ ἐκείνους προθύμῃ διανοίᾳ ὅτι νίκῃ τετραμμένους ἤδοντο, μετέγνωσαν, καὶ ἀναθαρσήσαντες, τὴν νυκτὸς ἔκπεξοδον, ὡς καὶ ἀνελπίστως σφᾶς καταπόφοντες, ἐποιήσαντο. φειδόμενοι δὲ τοῦ προφύλαξιν (ὁ γὰρ Καῖσαρ ἀκριβῶς πάντα ἀεὶ διῴκει) ἐσφάλησαν· καὶ οὐδὲ τῶν λοιπῶν οὐδεὶς ἔτι συγγνώμης ἔτυχεν, ἀλλὰ πάντες ἐπράθησαν. ἐπειδὴ (c)

(a) Leg. ἔτι, non ὅτι. *Xylander.*

(b) Cæsar Aduaticos hos nominat.... Possit tamen aliquis hanc nostram lectionem Eutropii auctoritate tueri, à quo lib. 6. rerum Roman. *Atuatici* constanter nominantur. *Rob. Stephanus.*

(c) Legendum, ἐπειδὴ ἤ ἤτοι καλιεσφαῖλο, quod tantumdem ac si dixisset, καλιεσφαμμένοι ἦσαν: *quoniam hi subjugati erant. Leunclavius.*

Digitized by Google

ἢ ὅτ' ἐστράφιζε, καὶ ἄλλοι, οἱ μὲν ὑπ' αὐτῆς, οἱ δὲ καὶ αὐτὴ τοσρατηγῶν συχνοὶ ἐπεχείρουν, ὅ τε χειμὼν ἐνέκειτο, ἀνεχώρησαν ἐς τὰ χειμάδια. μαθόντες δὲ ταῦθ' οἱ Ρωμαῖοι, ἐθαύμασαν ὅτι ἔθνη τοσαῦτα, ὧν οὐδὲ τὰ ὀνόματα πρότερον ἠκρίβωντο, ἡρήκει· καὶ ἐψηφίσαντο πεντεκαίδεκα ἐπ' αὐτοῖς ἡμέρας θύσαι· ὅσαι οὐδέποτε πρότερον ἐγεγόνει. καὶ τῷ αὐτῷ τούτῳ χρόνῳ (a) Γαρβαρησιρώϊος, τοσρατηγῶν αὐτῷ, μέχρι μὲν ἦρος τε ὡραίου καὶ τὸ στράτευμα σωτηρίως εἶχεν, (b) Οὐαράγρους παρά τε τὴν (c) Λεμβαίφ λίμνῃ, καὶ πρὸς τοῖς Αλλόβριξι μέχρι τῶν Αλπεων οἰκοῦντας, τοὺς μὲν βίᾳ, τοὺς δὲ καὶ ὁμολογίᾳ παρεσπήσατο· ὥστε καὶ χειμάσαι καὶ χώματα παρασκευάσασθαι. ἐπεὶ μέντοι οἱ πλείους τῶν στρατιωτῶν, οἱ μὲν παρέμενον, οἷα μὴ πόρρω τῆς Ιταλίας ὄντες, οἱ δὲ καὶ ἐφ' ἑαυτῶν ἄλλοσε ἀπεχώρησαν, καὶ αὐτὸς ἀπροσδόκητοι καὶ τοῦτο οἱ ἐπιχώριοι ἐπέθεντο, πρὸς ὑπόνοιαν τοῦ ὑπογωγίου ἐλθόντες, καὶ ἐκπηδήσας ἐκ τοῦ χειμαδίου ἄφνω, τούς τε προσειμένους οἱ τῇ παραδόξῳ τολμήματος ἐξέπληξε, καὶ δι' αὐτῆς πρὸς τὰ μετέωρα διέπεσε. γυμνὸς δὲ ἐν τῷ ἀσφαλεῖ, ἡμύναλος μὲν αὐτοὺς μὴ τοῦτο, καὶ ἐδυλώσατο, ὃ μὴ καὶ ἐχείμασεν αὐτόθι, ἀλλὰ καὶ ἐς ἣν τῶν Αλλοβρίγων μετέπεσε. ταῦτα μὲν ἐν τῇ Γαλατίᾳ ἐγένετο.

Ο δὲ Καῖσαρ ἐν τῇ τοῦ Μαρκελλίνου τῇ τε Φιλίππου ὑπατείᾳ ὅτι Οὐενετοὺς ἐστράτευσεν. οἰκοῦσι δὲ πρὸς τὸν ὠκεανόν· καὶ στρατιώτας τινὰς Ρωμαίους πεμφθέντας ὅτι σῖτον ἔλαβον· καὶ μὴ τοὺς πρέσβεις τοὺς ὑπὲρ ἐκείνων ἐλθόντας κατέχουν, ὅπως ἀντ' αὐτῶν τοὺς ὁμήρους σφῶν ἀπολάβωσιν. ὁ οὖν Καῖσαρ τούτους μὲν οὐκ ἀπέδωκε· διεπέμψατο δὲ ἄλλους ἄλλη, τοὺς μὲν τὰ τοῦ συναφεστηκότων αὐτοῖς πορθεῖν, ἵνα μὴ συμβοηθήσωσιν ἀλλήλοις, τοὺς δὲ καὶ τὰ τῶν ἐναντίων, μὴ καὶ αὐτοί τι ἀδικηθῶσι, φυλάττειν· αὐτὸς δὲ τοὺς Οὐενέτους ἦλθε, καὶ πλοῖα ἐν τῇ μεσογείᾳ, ἃ ἤκουεν ἐπιτήδεια πρὸς τὸ ὠκεανῷ παλίρροιαν ἔχῃ, κατασκευάσας, διά τε τοῦ Λίγηρος ποταμοῦ καταπλεύσας, καὶ πᾶσαν ὀλίγην τὴν ὡραίαν μάτην ἀπώλεσεν. αἵ τε γὰρ πόλεις ἐπ' ἐρυμνῶν χωρίων ἱδρυμέναι, ἀπρόσιτοι ἦσαν, καὶ ὁ ὠκεανὸς πάσας, ὡς εἰπεῖν, αὐτὰς

A quoniam his sub jugum missis, etiam alios complures Cæsar partim ipse, partim per suos legatos subegisset, jamque hiems instaret, in hiberna profectus est. Romani, re cognita, mirati tot populos, quorum ne nomina quidem satis cognita antè fuerant, ab eo domitos; supplicationem quindecim dierum decreverunt, quod ante id tempus acciderat nunquam. Eodem tempore Sergius Galba, Cæsaris legatus, per æstatem, ac priusquàm exercitum in hiberna dimitteret, Veragros, qui ad lacum Lemanum juxta Allobroges usque ad Alpes incolunt, partim vi, partim conditionibus pacis datis receperat; ita ut hiemare quoque ibi locorum constitueret. Sed postquàm militum alii cum eo manserunt, quippe haud longè ab Italia se abesse rati, plerique verò in alia loca discesserunt; incolæ autem ejus regionis, eo intellecto, inopinatis ipsum insidiis aggressi sunt; tum ex desperatione in furorem versus, repente hibernaculis exsiluit, incredibilique audacia hostibus, qui eum obsederant, consternatis, per eos in locum sublimem evasit: atque in tuto constitutus, ultus id facinus, hostes in servitutem redegit: hiberna autem ipso eo loco ulteriùs non habuit, sed ad Allobroges transtulit. Hæc quidem in Gallia gesta sunt.

An. U. C. 696.

Pag. 95.

Cæsar, Marcellino Philippoque Consulibus, in Venetos expeditionem suscepit. Habitant hi ad Oceanum: missosque ad se frumenti petendi causa Romanos milites comprehenderant: legatosque deinde ad eos liberandos missos retinuerant, spe per eos suos obsides recuperandi. At Cæsar obsides minimè quidem reddidit: sed dimissis hinc inde suis, aliis, ut eorum qui Venetos in defectione adjuvissent, regiones invaderent, ne conjungi eorum inter se auxilia possent; aliis ad eos, qui sub fide erant Romanorum, qui caverent, ne quid ab his moveretur; ipse in Venetos profectus est, præparatis in mediterraneis regionibus id genus navigiis, quæ ad æstum maris ferendum essent idonea. His per Ligerim fluvium deductis, totam propemodùm æstatem frustrà absumsit. Erant enim Venetorum urbes in locis natura munitis sitæ, ut adiri non possent: ac ferè omnes Oceano alluebantur, ut neque

Pag. 109. An. U. C. 697.

(a) Γάλβας ὁ Σιρίτιος legendum Robertus docuit. Ego Σίρκιος malim; Galbarum enim hoc nomen fuit. *Xylander.*

(b) Straboni Οὐιέραχοι, Cæsari Veragri, Plinio Varagri.

(c) Legendum Λεμμήνῳ. *Leunclavius.*

An. U. C. 697.

pedeſtri itinere adiri facilè poſſent, neque navibus, ob æſtum maris ſubinde incitatum minuentemque, tam in reciprocatione, quàm in exundatione. Itaque Cæſar ſummam difficultatem pertulit, donec ab interiori mari Decimus Brutus cum celeribus navibus eódem pervenit. Ac ne ea quidem claſſe ſibi pugnandum exiſtimabat: ſed barbari, dum navium exiguitatem atque infirmitatem contemtui habent, ſuperati ſunt. Erant enim Romanorum naves ad morem noſtræ navigationis comparatæ, ut & leves eſſent & celeres: Pag. 110. barbarorum verò, ut quæ propter continuum æſtum maris ſæpiùs in ſicco deſtituendæ, atque ad perferendam vim affluxûs refluxûſque accommodatæ eſſent, mole ac velocitate longè iis præſtabant. Inde factum eſt, ut barbari, qui ejuſmodi navalis apparatûs periculum nunquam antè feciſſent, conſpectas Romanorum naves, earumque uſum deſpicati primo intuitu, confeſtim ſuas ex portu contrà educerent; minimi rem negotii fore putantes, ut eas contis ſub mare detruderent. Incitabantur autem vento multo, eoque vehementi, quòd velis ſcorteis ſive coriaceis uterentur, quæ omnem venti impetum affatim exciperent.

Brutus, quamdiu ventus eorum velis incumberet, veritus & copiam & magnitudinem navium hoſtium, ventique impetum, cum eorum conatu facientem, in adverſos provehi non eſt auſus: ſed ad hoc ſe compoſuit, ut relictis omnino navibus, inſultus hoſtium in terra depelleret. Cæterùm cùm ſubitò ventus cecidit, tranquillitaſque in mari exſtitit, jamque hoſtium naves ne remis quidem incitari potuerunt, ſed immotæ quodammodo propter pondus ſuum conſtiterunt: ibi demùm recepto animo, ſuas naves adversùm hoſtem eduxit, conſertoque prælio, in ſummum barbaros periculum redegit. Nam & circumnavigabat citra diſcrimen, & per medios exibat: ac modò adoriendo, modò ſe recipiendo, quemadmodum ſingulis momentis ex uſu fore putabat: ac jam multis unam navem circumſiſtendo, jam æquali numero, aliquando etiam minori, cum pluribus tutò congreſſus depugnabat. Ubi ſe ſuperiorem poſſe fieri ſentiebat, hoſtem urgebat, naveſque ejus aut ruptas ſubmergebat, aut

A περικλύζων, ἄπορον μὲν τῷ πεζῷ, ἄπορον δὲ καὶ τῷ ναυτικῷ τὸ προσβολῶν, καὶ πλημμυροῦν τε καὶ ἀναῤῥέων, ἔν τε τῇ ἀμπώτιδι καὶ ἐν τῇ ῥαχίᾳ ἐποίει. ὥστε ἐν παντὶ τῷ Καίσαρα γλυέσθαι, μέχρις οὗ Δέκιμος Βροῦτος ταχείαις οἱ ναυσὶν ἐκ τοῦ ἐνδοτέρου θαλάσσης ἦλθεν. αὐτὸς μὲν γὰρ, ὡς ὑπὲρ ἐκείνας τι προέξων, γνώμην εἶχεν· οἱ δὲ βάρβαροι καταφρονήσαντες τό τε σμικρότητος καὶ τὸ ἀσθενείας τῶν σκαφῶν, ἡττήθησαν. ταῦτα μὲν γὰρ πρὸς τὸ κυφότερον ὑπὸ τοῦ ταχυναυτεῖν ἐς τὸ τῶν παρ' B ἡμῖν ναυπλίας τρόπον ἐσκεύαστο· τὰ δὲ δὴ τῶν βαρβάρων, ἅτε ἐν τῇ συνεχείᾳ τοῦ ὠκεανοῦ παλιρροίας ὑπό τε τοῦ ξηροῦ πολλάκις ἱσταμένας, καὶ πρὸς τὸ ἄνω καὶ κάτω αὐτὸ διαῤῥοῆναι ἀντικαρτερεῖν ὀφείλοντα, πλεῖσον σφῶν καὶ τῷ μεγέθει καὶ τῇ ταχύτητι προεῖχον. δι' οὗ καὶ ταῦθ' οἱ βάρβαροι, οἷα μήπω πρότερον τοιούτου ναυτικοῦ πεπειραμένοι, πρός τε τὴν ὄψιν τῶν νεῶν, καὶ τὸ ἔργον αὐτῶν ἐν ὑδενὶ λόγῳ ἐποιήσαντο, καὶ εὐθὺς C ναυλοχοῦσαν σφίσιν ἐπανήχθησαν, ὡς καὶ δι' ἐλαχίστου τοῖς κοντοῖς αὐτὰς καταποντώσοντες. ἐφέροντο δὲ ἀνέμῳ καὶ πολλῷ καὶ σφοδρῷ· καὶ γὰρ ἰσία δερμάτινα εἶχον, ὥστε πᾶσαν τὴν τοῦ πνεύματος ἰσχὺν ἀπλήστως εἰσδέχεσθαι.

Ὁ μὲν οὖν Βροῦτος, πρίν μὲν ἐκεῖνος ἐπέπλευσεν, ὑπ' αὐταναχθλιῶν αὐτοῖς, διά τε τὸ πλῆθος καὶ διὰ τὸ μέγεθος τῶν νεῶν, τιλύ τε ἐκ τοῦ πνεύματος φοιτᾶν, καὶ τὴν ὁπισθολιὼ σφῶν, ἐτόλμησε· ἀλλὰ παρεσκευάζετο ὡς καὶ πρὸς τῇ γῇ τὰς προσβολὰς αὐτῶν ἀμυνούμενος, καὶ τὰ σκάφη παντελῶς ἐκλείψων. ἐπεὶ δ' ὅ τε ἄνεμος ἐξαπιναίως ἔπεσε, καὶ τὸ κῦμα ἐσῤῥέθη, τά τε πλοῖα ὑπέθ' ὁμοίως ὑπὸ τοῦ κωπῶν ἐκινεῖτο, ἀλλ' ἅτε καθαρῶν ὄντα, καὶ χώραν τρόπον τινὰ εἰσήκει· τότε δὴ θαρσήσας αὐτανήχθη, καὶ προσπεσὼν αὐτοῖς, πολλὰ σφᾶς καὶ δεινὰ ἀδεῶς καὶ περιπλέων καὶ διαπλέων, καὶ τότε μὲ ἐμβάλλων πνί, τοτὲ δὲ ἀναχωρούμενος, ὅπως τε ἐφ' ὅσον ἤθελεν, εἰργάσατο· πολλαῖς τε πρὸς μίαν, καὶ ἑτέραις ἴσαις, ἔστι δ' ἣ καὶ ἐλάσσοσι πρὸς πλείονας ἀσφαλῶς προσφερόμενος· ὅπερ μὲν γὰρ (a) κρεῖττον αὐτῷ, ἐν τῇ προσηρέτο σφίσι· καὶ τὰς μὲν κατέδυεν ἀναῤῥηγνὺς,

(a) Hunc locum, quem Xylander mancum fatetur, ſic reſtituit Leunclavius: ὅπερ μὲν κρεῖττον αὐτῷ, ἐν τῇ προσηρέτο σφίσι.

Digitized by Google

ἐς ἢ τὰς πολλαχόθεν μετεκβαίνων, ἐς τε χεῖρας τοῖς ὁπλίταις ἤει, καὶ πολλοὺς ἐφόνευεν· εἰ δὲ μὴ καθ' ὁποσονοῦν ἐλαττοῖτο, ῥᾷστα ἀνεχώρει· ὥστε ἐπ' αὐτῷ τὴν πλεονεξίαν εἶναι ἀεί. οἱ γὰρ βάρβαροι μήτε τοξείᾳ χρώμενοι, μήτε λίθους, ὡς ἄδην αὐτῶν δεινούμενοι, παρεσκευάκεσαν, εἰ μή τις σφίσιν ὁμόσε ἐχώρησε, τρόπον τινὰ ἀπεμάχοντο, τοὺς δ' ὀλίγον σφῶν ἀφεστηκότας οὐκ εἶχον ὅ τι ποιήσουσιν. αὐτοί τε οὐκ ἐπιλείποντες, καὶ ἀπέθνησκον, (a) καὶ οἱ μηδὲ ἀμύνασθαί τινα δυνάμενοι· καὶ τὰ σκάφη τὰ μὲν ἀπερρήγνυτο ἐμβαλλόμενα, τὰ δὲ κατεπίμπρασαν τὰ ὑφαπτόμενα, ἄλλα ἀναδυόμενα, ὥσπερ κενὰ ἀνδρῶν, εἵλκοντο. ὁρῶντες δὲ ταῦτα οἱ λοιποὶ ὁπλῖται, οἱ μὲν ἀπεκλείοντο σφᾶς, μὴ καὶ ζῶντες ἁλῶσιν· οἱ δὲ ἐς τὴν θάλασσαν ἐξεπήδων, ὡς καὶ δι' ἐκείνης, (b) εἴ τι τῶν πολεμίων νεῶν ὁπλιουμένων, ἢ πάντως γε ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων ἀπολοῦνται. προθυμίᾳ μὲν γὰρ καὶ τόλμῃ ἴσην αὐτοῖς διέφερον· τῷ δὲ στασίμῳ τῶν σκαφῶν προσιδόμενοι, δεινῶς ἠχαλλον. ὅπως γὰρ μὴ μηδ' αὖθις ποτὲ πνεύματί τι τὰς ναῦς ὁπλιζομένων κινήσειεν αὐτὰς, δορυδρέπανα πόρρωθεν σφίσιν οἱ Ῥωμαῖοι ἐπέφερον, καὶ τά τε σχοινία αὐτῶν διέτεμνον, καὶ τὰ ἱστία διέσχιζον. πεζομαχεῖν δὲ τρόπον τινὰ ἐν πλοίοις πρὸς ναυμαχοῦντας ἀναγκαζόμενοι, πάμπολλοι μὲν αὐτῶν ταύτῃ ἐφθάρησαν· πάντες δὲ οἱ περιλειπεῖς ἑάλωσαν· καὶ αὐτῶν τοὺς λογιμωτάτους ὁ Καῖσαρ ὑποσφάξας, τοὺς ἄλλους ἐπώλησε.

Καὶ μὴν τοῦτό γέ τι (c) Μοεῖνος καὶ δὴ Μενατίους ὁμόρους σφίσιν ὄντας ἐστράτευσε, προσκαταπλήξειν τε αὐτοὺς ἐν τῷ προκεκειρασμένων, καὶ ῥᾳδίως αἱρήσειν ἐλπίσας. ἀ μὴν οὐ μόνον οὐκ ἐχειρώσατο τινάς. ἔστι γὰρ πόλεις (d) ἔχοντες, ἀλλ' ἐν καλύβαις διαιτώμενοι, καὶ τὰ τιμιώτατα ἐς τὰ λασιώτατα τῶν ὀρῶν ἀνασκευασάμενοι, πολὺ πλείω τοὺς προσμίξαντας σφίσι τῶν Ῥωμαίων ἐπάκεσαν, ἢ αὐτοὶ ἔπαθον. ἐπεχείρησε μὲν γὰρ ὁ Καῖσαρ καὶ ἐς αὐτὰ τὰ ὄρη τὰ ὕλλιν τίμιον προχωρῆσαι· ἀπεισπὼν δὲ διά τε τὸ μέγεθος αὐτῶν, καὶ διὰ τὸ πρὸς χειμῶνα εἶναι, ἀπανέστη. ἐπὶ δ' αὐτῶν ἐν τῇ Οὐενετίᾳ ὄντι, Κυΐντῳ Τιτουρίῳ Σαβίνῳ ὑποστράτηγός τε ἐσταλὴν δὴ (e) Οὐε-

transcensu in eas undique facto, manum cum vectoribus conferebat, & multos occidebat: sin aliqua in re inferior foret, facillimè recedebat: ita semper meliore conditione certabat. Barbari quippe neque sagittarum, neque saxorum jaculatione opus fore rati, nihil horum paraverant: inde fiebat, ut si quis ad ipsos propiùs accederet, eum aliquo modo repellerent: at vel exiguo ab eis intervallo dissitis quod facerent, non habebant. Itaque omni spe defendendi excluſa, vel vulnerabantur, vel moriebantur: naviumque aliæ navium hostilium impulsu rumpebantur, aliæ incensæ conflagrabant, quædam sursum fluctuantes, ceu viris vacuæ, trahebantur. Quo viso, reliqui vectores partim seipsos, ne vivi in potestatem hostium venirent, interemere; partim in mare se abjecerunt, ut vel sic in naves hostium conscenderent, vel à Romanis omnino interirent: quibus animo atque audacia nequaquam posteriores, navium stabilitate circumventi, in summam perniciem devenerant. Quin etiam, ne quo fortassis denuò vento incumbente moveri eæ possent, falces longuriis affixas è longinquo Romani intentabant, quibus & funes earum discindebant, & vela dilacerabant. Ita Veneti, quasi terrestre prælium in navibus contra pugnantes mari Romanos coacti sustinere, plerique in ipso prælio perierunt: reliqui omnes capti sunt. Cæsar, præcipuis eorum necatis, cæteros vendidit.

Ipse posteà in Morinos, iisque finitimos Menapios arma convertit: quos & rerum anteà gestarum terrore se occupaturum, & non magno cum negotio debellaturum arbitrabatur. Nullam tamen eorum partem subegit. Habitant ii populi non in urbibus, sed in tuguriis: itaque in montes densissimis silvis obsitos convasatis iis, quæ in summo pretio habebant, plus damni Romanis, qui eò accesserant, dederunt, quàm ab iis acceperunt. Intendit quidem Cæsar ad ipsos montes, silva incisa, subire: sed ob eorum magnitudinem, ac quòd hiems jam subesset, desperata re abstitit. Cùm adhuc in Venetis esset Cæsar, Q. Titurium Sabinum legatum in Venesios miserat,

An. U. C. 697.

Pag. 111.

(a) Legendum καίτοι μηδέ. *Leunclavius.*
(b) Pro ἤτοι, lege ἤτοι, quia sequitur ἢ πάντως. *Idem.*
(c) Legendum Μοείνους, & sic deinceps. *Idem.*
(d) Id fortè de Cæsaris ætate intelligendum est: nam posteà Morinos oppida coluisse constat ex Ptolemæo & Itinerariis.

(e) Neque Οὐενέσιοι hi à Cæsare vocantur, neque eorum dux Idovix. *Dum hæc*, inquit, *in Venetis geruntur, Q. Titurius Sabinus cum his copiis quas à Cæsare acceperat, in fines Unellorum pervenit: his præerat Viridovix.* Rob. Stephanus.

Digitized by Google

An. U. C. 697. quibus præerat Iduix. Eum Titurium initio vehemens timor ob multitudinem ejus gentis inceſſerat, ita ut ſua caſtra defendere ſatis ſuperque putaret. Poſteaquàm verò animadvertit, animorum quidem illis plus hinc acceſſiſſe, ipſa tamen re non eſſe formidabiles (quæ ferè barbarorum eſt natura, ut vanis comminationibus omne id, cujus cauſa terribiles haberi velint, effundant) animum recollegit. Confligere quidem aperto marte cum hoſte, ut qui numero longè prævaleret, nec ſic auſus eſt: verùm barbaros eò illexit, ut caſtra ejus loco edito poſita oppugnanda ſibi imprudenter ſtatuerent. Cum quodam ex iis [Gallis,] quos auxilii cauſa ſecum habebat, & qui eadem cum ipſis lingua utebatur, rem compoſuit, ut is ad hoſtes perfugæ loco tranſiret ſub veſperum, barbariſque perſuaderet, Cæſarem magna clade affectum eſſe. Creditum hoc à barbaris eſt, qui cibo potuque repleti, nihil conſiderationis adhibebant. Itaque ad opprimendos Romanos, ne ex ſuis manibus elaberentur, ſtatim contenderunt; apportatis etiam ſecum ſarmentis ligniſque velut eos concrematuri, quòd exiſtimabant ne nuntium quidem ejus cladis è Romanis reliquum debere fieri: tum per clivum ſurſùm contenderunt, magnaque cum celeritate, nemine prohibente, conſcenderunt. Neque antè Sabinus caſtris ſe extulit, quàm in manibus ſe pleroſque habere ſenſit: tum demum undique in hoſtem ex improviſo decurrit: primiſque terrore incuſſo, omnes per declive deturbavit. Ibi eos inter recedendum partim à ſe invicem, partim virgultorum faſcibus impeditos, ita concîdit, ut neque hi, neque cæteri in poſterum quicquam conari auderent. Inconſultò enim omnes Galli ad quaſcumque res inexplebili cupiditate feruntur, ita neque audaciæ, neque timoris modum ſciunt, ſed cùm ab audacia in ſubitum metum, tum ab hoc in temerariam audaciam ruunt.

Pag. 112.

Iiſdem ferè diebus P. Craſſus Marci filius totam propè Aquitaniam ſubegit: quæ pars & ipſa Galliæ eſt, Celtiberorum fines attingens, atque præter ipſos

A ρεσίυς, ὧν ἡγεῖτο Ιδυίξ. καὶ τὰ μὲν σφέτερα καὶ πάνυ τὸ πλῆθος αὐτῶν καταπλάγη, (a) ὡς τὰ παίζοντε ἔρημα δηωσόμενοι. ἔπειτα δ' αἰφνιδίως σφᾶς θεασάμενον μὲν ἀπὸ τούτου δηωμένους, ὑπὸ μιλῶ καὶ τῷ ἔργῳ δεινὰς ὄντας, (οἷά που οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων ἐν τῇ ἀπειλαῖς παῖν τὸ φοβερὸν δηωνῆς ὑπερπομποῦσιν) ἀνεθάρσησε. ἐπεὶ μὲν γὰρ σφανῶς ὑπ' ὄπως ἐτόλμησε σφίσι συνενεχθῶμαι· τῷ γὰρ πλήθει πολὺ καθείργετο· πρὸς δὲ καὶ τὸ τάφρευμα τὸ ἑαυτῶ [ἢ] μετεώρω τε χωρίω ὄντι, ὑπερηγάγετο αὐτοὺς ἀπερισκέπτως προσβαλεῖν. τὸ γὰρ συμμάχων τινὰ ὁμοφωνοῦντα σφίσιν ὑπὸ τε ἐαυτέρων, ὡς αὐτόμολον πέμψας ἔπεισεν αὐτοὺς, ὅτι ὁ τε Καῖσαρ ἐπταικὼς εἴη. καὶ ὅτω πιστεύσαντες ἀπερισκέπτως ἐκεῖνοι (πάνυ γάρ τοι δηωρεῖς καὶ τ' τροφῆς καὶ τε ποτῶ ἦσαν) εὐθὺς ὅτι τοὺς Ρωμαίους, μὴ καὶ φθάσωσι σφᾶς φυγόντες, ὥρμησαν, καὶ (ἔδει γὰρ μηδὲ πυρφόρον, τῷ λόγῳ αὐτῶ, σωθῆναι) φρύγανα καὶ ξύλα τὰ μὲν ἀερόμενοι, τὰ δὲ ἐφελκόμενοι, ὡς καὶ καταπησόντες αὐτούς, πρός τε τὸ ὄρθιον προσέβαλον, καὶ ταχυδρὴ προσπανέβαινον, μηδενὸς σφίσιν ἐναντιουμένου. ὁ γὰρ Σαβῖνος οὐκ ἐκινήθη, πρὶν ἐντὸς τ' ὑπερφυΐας αὐτῶ τοὺς πλείους αὐτῶν γενέσθαι· τότε δὲ ὑπερτέραμε σφίσιν ἀπανταχόθεν ἅμα ἀπροσδόκητος· καὶ τοὺς μὲν ἐκπλήξας, κατέρρηξε καὶ τῶ προσώπους ἀπαίας. κἀνταῦθα αὐτοὺς ἐν τῇ ἀναστροφῇ πρεί τε ἀλλήλοις καὶ πρὸς τοῖς ξυλίνοις σφαλλομένους κατέκοψεν ὅπως, ὥστε μηδένα αὐτῶν μηδὲ τ' ἄλλων ἔτ' αὐτάρκαι. ἄπλητοι γὰρ ἀλογίστως οἱ Γαλάται ἐς πάνθ' ὁμοίως ὄντες, ὅτε τὸ θαρσοῦν σφῶν, ὅτε τὸ δειλὸς μετρειάζουσιν, ἀλλ' ἔκ τε τ' πρὸς δειλίαν ἀνέλπιστον, καὶ ὀξὺ ἐκείνω πρὸς θάρσος προπετὲς ἐκπίπτουσιν.

Τπὸ δὲ δὴ τὰς αὐτὰς ἡμέρας καὶ ὁ Κράσσος ὁ Πούπλιος, τ Κράσσου τ Μάρκου παῖς, τ Ακυϊτανίαν ὀλίγῳ πᾶσαν κατεστρέψατο. Γαλάται γὰρ καὶ αὐτοὶ ὄντες, τῇ τε (b) Κελτικῇ προσοι-

(a) Hæc verba, ὡς τὰ παίζοντε ἔρημα δηωσόμενοι, pro deploratis habita Xylandro ſic emendo equidem, ut ab ipſo Dione ſcripta fuiſſe judico: nimirum quo legatur, ὥστε ἀγαπᾶν, εἰ τὸ ἔρυμα δηωσόμενοι. Neminem contradicturum emendationi tam eleganti, ſanè mihi perſuadeo. *Leunclavius.*

(b) Corruptus eſt Dionis hic locus, ubi refert Aquitanos eſſe Gallos & Celticæ finitimos, ac juxta ipſos montes Pyrenæos ad Oceanum pertingere. Nam Aquitani, modò Vaſcones, à finibus Celticæ, quam Germaniam eſſe Dioni docuimus, longiſſimè remoti ſunt; ſicut & Celtica plurimùm diſtat à Pyreneis, propter quos ait Aquitanos ad Oceanum uſque ſe porrigere. Quamobrem pro Κελτικῇ reſtituendum hic, Κελτιβηρίᾳ. Ut enim cis Pyrenæos Aquitani ſunt, Galliam verſus: ita trans eoſdem in Hiſpania Celtiberi, ſolis hiſce montibus ab alteris alteri diremti. Licet etiam ex eo colligere, de Celtiberis loqui Dionem, quia ſtatim hìc ſubjicit, quoſdam ex Aquitanis, Sertorianos milites ex Hiſpania, nimirum vicina ſibi, accerſiviſſe. *Leunclavius.*

Digitized by Google

κοῦσι, καὶ παρ' αὐτὸ τὸ Πυρηναῖον ἐς τὸ ὠκεανὸν καθήκουσιν. ὅθεν οὖν τοῦτος ὁ Κράσσος στρατεύσας, (a) Ἀπιάτας τε μάχῃ ἐνίκησε, καὶ πολιορκίᾳ εἷλεν, ὀλίγους μὲν ἐν ὁμολογίᾳ τινὶ (b) ἐξ ἀπάσης ἀποβαλών. ἰσχυρῶς γὰρ σφᾶς καὶ αὐτὸς τοῦτο ἀμυνόμενος, καὶ ἑτέρους πινὰς ἰδὼν ἠθροισμένους τε, καὶ στρατιώτας ἐκ τῆς Ἱβηρείας (c) Σερτωριείους ἔχοντας, καὶ μετ' αὐτῶν στρατηγικώτερον τὴν πολέμου χορηγούσης, ὡς καὶ τῇ ἀπορίᾳ τῶν τροφῶν δι' ὀλίγου σφῶν ἐκ τῆς γῆς ἐκχωρησόντων· προσεποιήσατό τε αὐτοὺς διώκειν, καὶ καταφρονηθεὶς, οὐκ ὑπηγάγετο μὲν οὐδ' ὡς ἐς χεῖρας οἱ ἐλθεῖν, ἀδεῶς δ' εἰς ὕστερον ἔχοντι σφίσι προσέβαλεν ἀξαίφνης ἀνέλπιστος. καὶ ταύτῃ μὲν ἢ προσέμιξεν οὐδὲν εἰργάσατο· ἐπικρατούντες γὰρ οἱ βάρβαροι, ἰσχυρῶς ἠμύνοντο. ἐνταῦθα δὴ καὶ ὁ Κράσσος αὐτῆς ὥσπερ προείπομεν πινὰς ἐς τὰ ὄπισθεν τῆς στρατοπέδου σφῶν, καὶ τοῦτό τε ἔρημον ἀνδρῶν κατέχον, καὶ τοῖς μαχομένοις δι' αὐτοῦ κατὰ νώτου ἐπεξήει. καὶ οὕτως ἐκεῖνοί τε πάντες ἐφθάρησαν, καὶ οἱ λοιποὶ, πλὴν ὀλίγων, ἀκονιτὶ ὡμολόγησαν. ταῦτα μὲν ἐν τῷ θέρει ἐπράχθη.

Χειμαζόντων δὲ τῶν Ῥωμαίων ἐν τῇ φιλίᾳ, Τέγκτηρές τε καὶ Οὐσιπέται, Κελτικὰ ἔθνη, τὸ μέν τι καὶ πρὸς Σουήβων (d) ἐκβιαζόμενοι, ἐς δὲ πρὸς τὸν Γαλατῶν ἐπικληθέντες, τόν τε Ῥῆνον διέβησαν, καὶ ἐς τὴν τῶν Τευκτήρων ἐνέβαλον. κἀνταῦθα τὸν Καίσαρα εὑρόντες, καὶ φοβηθέντες, ἔπεμψαν πρὸς αὐτὸν, σπονδάς τε ποιούμενοι, καὶ χώραν αἰτοῦντες, ἢ σφίσι γε ὀλιγοπλοῦσι τινὰ ἀξιοῦντες λαβεῖν. ὡς δ' ὑδενὸς ἔτυχον, τὸ μὲν πρῶτον ἐβούλοντο οἴκαδε ἐπανήξειν ὑπέσχοντο, καὶ διεκωλύθησαν· ἔπειτα δὲ ἱππέας αὐτῶν ὀλίγους πρεσβύτας ἰδόντες οἱ ἐν τῇ ἡλικίᾳ σφῶν ὄντες, κατεφρόνησάν τε αὐτῶν, καὶ μετήγαγον· (e) καὶ τότε ὑποχόντες τὴν ἀπορίαν, ἐκείνους τε μὴ προσδεχομένους ἐπάκουσαν, καὶ ἐπαρθέντες ὅτι τοῦτο, εἴχοντο τοῦ πολέμου. καὶ αὐτοῖς οἱ πρεσβύτεροι καταγνόντες, πρός τε τὸν Καίσαρα καὶ παρὰ τὸν γνώμην σφῶν ἦλθον, καὶ ἐδίουν αὐτοῦ συγγνώναι σφίσι, τὴν αἰτίαν ἐς ὀλίγους τρέποντες. ὁ δὲ τότε μὲν, ὡς καὶ ὑπόκειταί που καὶ ἐς μακρὰν δώσων, κατέσχεν· ὁρμήσας δὲ ὅτι τοὺς ἄλλους ἐν τῷ

A Pyrenæos montes ad Oceanum pertinens. Eò cum exercitu profectus Craſſus, Apiates prælio ſuperavit, urbem eorum expugnavit, paucis in quodam colloquio fraude amiſſis. Quos dum acriter ulciſcitur, alios [populos] conveniſſe ad arma videt, eoſque milites ad ſe Sertorianos ex Hiſpania accerſiſſe, bellumque ab his magis arte militari, quàm temeritate adminiſtrari: exiſtimareque eos, fore propediem ut Romani inopia rei frumentariæ finiB bus eorum excederent. Quibus motus, metûs opinionem de ſe hoſtibus præbuit; atque ita in contemtum adductus, non tamen ut congredi ſecum vellent, effecit: cæterùm eos jam nullam à Romanis vim timentes, ſubitò in ipſis caſtris adortus eſt. Ea parte, qua oppugnabat, nihil obtinuit, erumpentibus barbaris, ac ſumma vi propugnantibus. Sed cùm omnes copias ſuas in eum locum vertiſſent, Craſſus partem ſuorum ad alteram partem caC ſtrorum circumduci curat; qui eam viris vacuam cùm cepiſſent, in hoſtium inde terga invaſerunt. Ita & hi ad internecionem cæſi ſunt, & reliqui ferè [populi] ſine certamine conditiones pacis acceperunt. Hæc ea æſtate geſta.

An. U. C. 697.

Cùm autem apud ſocios in hibernis Romani eſſent, Tencteri & Uſipetes, Celticæ gentes, cùm quòd à Suevis exacti, tum quòd à Gallis accerſiti eſſent, Rhenum tranſgreſſi in Trevirorum fines pervenerunt. Ibi cùm CæPag. 113. ſarem inveniſſent, metu ejus adducti, D legatos ad eum mittunt, qui & fœdus icerent, & vel attribui ſibi aliquam regionem peterent, vel concedi ut occuparent ipſi. Cùm nihil horum impetraviſſent, primùm polliciti ſunt ſe libenter domum regreſſuros, petieruntque inducias: ſed cùm poſteà qui ætate erant validiore, paucos Cæſaris equites ad ſe accedere viderent, iis contemtis, pœnitentia actorum correpti, omiſſaque profectione, equites Romanos E nihil timentes violaverunt; ſublatiſque exinde animis, bello utendum ſibi ſtatuerunt. Majoribus natu ea res probata minimè eſt: iique invitis junioribus ad Cæſarem profecti, cauſa maleficii in paucos conjecta, veniam implorarunt. Eos Cæſar, tamquam haud multò poſt reſponſum laturos, retinuit: ipſe ad reliquos in caſtris commorantes contendit:

An. U. C. 698.

(a) Quos Ἀπιάτας Dio vocat, modò ſic ille ſcripſerit, *Somiates* Cæſari dicuntur. *Xylander.*

(b) Scribo, ἐξ ἀπάσης. *Idem.*

(c) Fortè Σερτωριείους. *Idem.*

(d) Lego hîc, τὸ μέν τι πρὸς Σουήβων ἐκβιαζόμενοι, τὸ δὲ πρὸς, &c. *Idem.*

(e) Conjector ſcriptum ita ab auctore eſſe: καὶ τότε ὑποχόντες τὴν πορείαν. *Idem.*

An. U. C. 698. eosque meridiantes, neque hostile quicquam exspectantes, quòd sui cum Cæsare essent, aggressus, facta irruptione, peditum ingentem cædem edidit, qui nullo arma capiendi spatio sibi relicto, etiam juxta plaustra tam à mulieribus, quàm à pueris inter se permistis, turbabantur. Equitatus tum fortè aberat, qui ut hac de re certior est factus, domum è vestigio contendit, atque in Sicambros jam recesserat. Cæsar, eò missis suis, eos sibi dedi postulavit, non quòd id se impetraturum speraret, (neque enim tum tantus Romanorum terror eos, qui trans Rhenum incolunt, habebat, ut id genus jussis eorum obtemperarent) sed ut hanc occasionem Rheni transeundi haberet. Etenim ipse vehementer id agere cupiebat, quod nemo sui similium priùs fecisset: futurumque sperabat, ut longe à Gallia Celtas arceret, ubi eorum ipse regionem invasisset. Itaque cùm equites non dederentur, atque ipse ab Ubiis, qui Sicambrorum vicini, iidemque hostes erant, vocaretur, Rhenum ponte transiit. Sed cùm Sicambros in loca munita se recepisse inveniret, Suevos autem ad auxilium his ferendum exire, intra vigesimum diem regressus est. Rhenus ex Alpibus Germaniæ, paulò supra Rhætos oritur, inde versus occidentem profluens, ad sinistram, Galliam ejusque incolas, ad dextram Germanos dividit, tandemque in Oceanum exit. Hic enim limes in hunc usque diem earum regionum habetur,
Pag. 114. ab eo tempore, quo diversa nomina adeptæ sunt. Siquidem antiquitus admodùm populi, qui ex utraque parte Rheni habitabant, Celtæ uno nomine appellati sunt.

Cæsar, cùm primus Romanorum id temporis Rhenum transmisisset, deinde in Britanniam profectus est, Pompeio Crassoque Consulibus. Britannia millibus passuum ad minimum LVI à continenti Belgicæ, quà Morini degunt, distat: vergit autem præter cæteram Galliam, feréque totam Hispaniam,

A σκηνὰς ὄντας, ἐπίσης τε σφίσι μεσημβριάζουσι, καὶ μηδὲν πολέμιον, ἅτε ἐκείνων παρ' αὐτῷ ὄντων, ὑποζυγίοις· ἐπιπηδήσας ἐς αὐτοὺς, παμπληθεῖς τε πεζῶν, ὑδὲ τὰ ὅπλα ἀπελέσθαι φθάσαντας, ἀλλὰ (a) καὶ ὑπὸ τῶν ἁμάξων ὑπό τε τῶν γυναικῶν καὶ ὑπὸ τῶν παίδων ἀναμὶξ ὄντων ταραττομένους, καὶ φονεύσας. τούς τε ἱππέας ἀπόντας τότε, καὶ ὠφελήσαντα, ὡς ἐπύθοντο τὸ γεγονὸς, πρός τε τὰ οἰκεῖα ἤδη ὁρμήσαντας, καὶ πρὸς Συγάμβρους ἀποχωρήσαντας, πέμψας ἐξήτησεν· οὐχ ὅτι καὶ ἐκδοθήσεσθαι σφᾶς προσεδόκησε· οὐ γὰρ πω οὕτως οἱ πέραν τοῦ Ῥήνου τοὺς Ῥωμαίους ἐφοβοῦντο, ὥστε καὶ τοιαῦτα αὐτῷ ἀκούειν· ἀλλ' ὅπως δι' αὐτῆς τῆς προφάσεως καὶ ἐκεῖνον διαβαίη. αὐτός τε γὰρ, ὃ μηδεὶς πω πρότερον τῶν ὁμοίων ἐπεποιήκει, δεινῶς προῆκτο ἐπιθυμῶν· καὶ τοὺς Κέλτους πόρρωθεν ἐκ τῆς Γαλατίας ἀνείργειν, ἅτε καὶ ἐς τὴν οἰκείαν αὐτῷ (b) ἐσβαλεῖν, προσεδόκησεν. ὡς οὖν οὔτε οἱ ἱππεῖς ἐξεδίδοντο, καὶ (c) Εὐβιοι, ὅμοροί τε τοῖς Συγάμβροις οἰκοῦντες, καὶ διάφοροι αὐτοῖς ὄντες, ἐπεκαλέσαντο αὐτὸν, διαβὰς μὲν τὸν ποταμὸν γεφυρώσας. εὑρὼν δὲ τούς τε Συγάμβρους ἐς τὰ ἐρυμνὰ ἀνακεκομισμένους, καὶ τοὺς Σούηβους συστρεφομένους, ὡς καὶ βοηθήσοντας σφίσιν, ἀνεχώρησεν ἐντὸς ἡμερῶν εἴκοσιν. ὁ δὲ Ῥῆνος ἀναδίδωσι μὲν ἐκ τῶν Ἀλπεων τῶν (d) Κελτικῶν, ὀλίγον ἔξω τῆς Ῥαιτίας, πορρωτέρω δὲ ὅτι δυσμῶν, ἐν ἀριστερᾷ μὲν τὴν τε Γαλατίαν καὶ τοὺς ἐποικοῦντας αὐτὴν, ἐν δεξιᾷ δὲ τοὺς Κέλτους ἀποτέμνει, καὶ τελευτῶν εἰς τὸν ὠκεανὸν ἐμβάλλει. ὥστε γὰρ ὁ ὅρος ἀφ' οὗ γε καὶ ἐς τὸ διάφορον τῶν ὀνομάτων ἀφίκοντο, δεῦρο ἀεὶ νομίζεται· ἐπεὶ τό γε παλαιὸν Κελτοὶ, ἑκάτεροι οἱ ἐπ' ἀμφότερα τοῦ ποταμοῦ οἰκοῦντες, ὠνομάζοντο.

Ὁ οὖν Καῖσαρ τὸν τε Ῥῆνον πρῶτος τότε Ῥωμαίων διέβη, καὶ ἐς Βρεττανίαν μετὰ ταῦτα, ἐπὶ τε Πομπηΐου καὶ ἐπὶ Κράσσου ὑπατεύοντων, ἐπεραιώθη. ἡ δὲ δὴ χώρα αὕτη (e) ἔχει μὲν τὸ ἠπειρῶτικὸν τῆς Κελτικῆς καὶ Μωρίνους σταδίους πεντήκοντα καὶ τετρακοσίους, τὸ στενώτατον· παρήκει δὲ παρά τε τὴν λοιπὴν Γαλατίαν, καὶ παρὰ τὴν Ἰβη-

(a) Rectiùs scribetur, καὶ παρὰ τῶν ἁμάξων. *Leunclavius.*

(b) Necessariò reponendum est, ἐσβαλών, scilicet Cæsar, uti quivis animadvertit, præcedentia cum his & sequentibus conferens. *Idem.*

(c) Leg. οἱ Οὔβιοι, à Cæsare Ubii vocantur.

(d) Egregiè scilicet Dio Rhenum descripsisset, si ex Celtibericis Alpibus ortum ejus duceret; quo quid imperitius? scripsit autem Κελτικῶν, hoc est Germanicis. *Xylander.* Sic etiam corrigendum monet Leunclavius.

(e) Rectiùs, ἀπίχει, cum Xiphilino. Mox videtur Κελτικῆς loco scribendum Βελγικῆς. Hæc enim reabse Morinos complectitur, in adverso Britanniæ litore degentes. *Leunclavius.*

Digitized by Google

εἰαν ὀλίγῳ πᾶσαν, (a) ἔς τε τὸ πέλαγος ἀνατείνουσα. ☪ τοῖς μὲν πάνυ (b) πρόσθεν καὶ Ἑλλήνων καὶ Ῥωμαίων οὐδ' ὅτι νῆσός ἐστιν ἐγνώσθη· τοῖς δ' ἔπειτα ἐς ἀμφισβήτησιν, εἴ τε ἤπειρός ἐστιν, εἴτε καὶ νῆσος εἴη, ἀφίκετο· καὶ πολλοῖς ἐφ' ἑκάτερον, εἰδόσι μὲν οὐδέν, ἅτε μήτ' αὐτόπται, μήτ' αὐτηκόοις τοῖς ἐπιχωρίοις γνωμῶν χρησάμενοι· τεκμαιρομένοις δέ, ὡς ἕκαστοι σχολῆς καὶ ☪ φιλοτιμίας εἶχον, συνέγραψαν. πρόδηλος δὲ μᾶλλον ἦν ἔτι χρόνῳ, πρότερόν τε ἐπ' Ἀγρικόλα αὐτοκράτορος, καὶ νῦν ἔτι Σεβήρου αὐτοκράτορος, νῆσος οὖσα σαφῶς ἐλήλεγκτο. ἐς ταύτην οὖν τότε ὁ Καῖσαρ, ἐπειδὴ τά τε ἄλλα πρὸς τὸ Γαλατικὸν ἡσύχαζε, καὶ τοὺς Μορίνους πρόσφορον ἐποίησατο, ἐπεθύμησε διαβῆναι. καὶ ἐς μὲν διάπλουν, καθ' ὃ μάλιστα ἐχρῆν, μὴ τὸ πλῆθος ἐποιήσατο· οὐ μέντοι ☪ ἤ ἔδει, πρόσεσχεν. οἱ γὰρ Βρεττανοὶ ἐς ὑπόπλουν αὐτὸν προπυθόμενοι, τὰς καταρσείας ἁπάσας τὰς πρὸ τῆς ἠπείρου οὔσας προκατέλαβον. ἄκραν οὖν τινὰ προέχουσαν ἀνθορμισάμενος, ἐπέρασε παρεκομίσθη· κἀνταῦθα τοὺς προσμίξαντας οἱ ἐς τὰ τενάγη ἀποβαίνοντι νικήσας, ἔφθη τῆς χερρονήσου κρατήσας πρὶν ἐς πλείω συμβοήθειαν ἐλθεῖν· ☪ μὴ ταῦτα καὶ ἐκείνους προσβαλόντας ἀπώσατο. καὶ ἔπιπτον μὲν οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων (ἁρματηλάται) τε γὰρ ὄντες ☪ ἱππεῖς, ῥᾳδίως τοὺς Ῥωμαίους μηδέπω τοῦ ἱππικοῦ αὐτοῖς παρόντος, διέφυγον) ἐκπλαγέντες δὲ πρός τε τὰ ἐκ τῆς ἠπείρου σφίσι προσαγγελλόμενα, καὶ ὅτι περαιωθῆναί τε ὅλως ἐτόλμησαν, ☪ ὑπερβῆναι τὰς χώρας ἠδυνήθησαν· πέμπουσι πρὸς τὸν Καίσαρα τῶν Μορίνων τινὰς, φίλων σφίσιν ὄντων, ὑπερησπευσμένους, καὶ τότε μὲν ὁμήρους αἰτήσαντι αὐτῷ δοῦναι ἠθέλησαν. πονησάντων δὲ ἐν τούτῳ τῶν Ῥωμαίων ὑπὸ χειμῶνος, καὶ τῆς πάρεστι ναυπηγίας, καὶ τῆς ἀφικνουμένης, ☪ μετέγνωσαν, καὶ ἐκ μὲν τῆς προφανοῦς οὐκ ἐπέθεντο αὐτοῖς (τὸ γὰρ στρατόπεδον ἰσχυρῶς ἐφυλάσσετο) διέκαμψαν δὲ τινὰς, ὡς καὶ ἐς φιλίαν τὴν χώραν σφῶν πρὸς κομιδὴν τῆς ὑπαρχούσης παμφθόνους, (c) τούς τε πλείους ὀλίγων ἔφθειραν· ὁ γὰρ Καῖσαρ διαδεξαμένοις τοῖς λοιποῖς ἐπήμυνε. ☪ μὴ τοῦτο καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ ἔρυμα αὐτῆς προσέβαλον, ☪ ἔπραξαν μὲν οὐδέν, ἀλλὰ καὶ κακῶς ἀπήλλαξαν· ὑ μὴν καὶ

(a) Ες τε πέ. τε expungendum, idque Xiphilinus omisit. *Xylander.*

A in mare sese extendens. Priscis admodùm Græcis & Romanis, ne esse quidem eam, compertum fuit: posteriores in controversiam adduxerunt, continensne ea terra, an verò insula esset: multaque de utraque opinione conscripta sunt ab iis, qui certi quidem nihil noverant, quippe qui nec vidissent, nec ab indigenis, qualis esset, accepissent; sed conjecturis tantùm, quantum vel otii, vel studii singulis aderat, niterentur. Successu temporis, priùs B quidem sub Agricola proprætore, nostris autem temporibus sub Severo imperatore, liquidò deprehensum est, esse insulam. In eam trajiciendi cupiditas Cæsarem incessit, cùm Gallias pacassset, Morinosque etiam in suam potestatem redegisset. Ac licèt cum peditatu quà maximè id fieri oportebat, trajiceret; non tamen eò loci appulit classem, quò oportebat. Etenim Britanni, fama adventûs ejus præcepta, omnes ad C egrediendum idoneos locos occuparant. Itaque Cæsar promontorium quoddam in mare procurrens circumvectus, ex altera parte [terræ] accessit. Ibi hostes in paludibus exercitum deponenti occurrentes fudit; ac priusquàm ad auxilia ampliùs concurreretur, terram occupavit: inde Britannos quoque impetum facientes repulit. Ac quamquam paucos illi suorum amiserant, (nam essedarii & equites ferè erant: itáque Romanis, quibus equitatus nondum venerat, facilè fuga sese D eripiebant) tamen perculsi fama eorum, quæ in continente à Romanis gesta audiebant, maximéque quod ad se navigare ausi fuissent, egredique in terram potuissent, Morinorum quosdam amicitia sibi junctos ad Cæsarem mittunt, pacemque petunt, obsidesque postulanti, daturos se pollicentur. Verùm cùm interim Romanorum naves, & quæ aderant, & quæ jam advehebantur, tempestate affligerentur, sententiam mutaverunt. Aggredi Romanos, E quia custodiis utebantur exquisitis, palam non ausi, quosdam ad petendos commeatus tamquam in amicorum regionem missos exceperunt: pauciscque demtis (nam celeriter reliquis à Cæsare subventum est) interfecerunt. Ipsa deinde castra oppugnare aggressi, re infecta, non sine sua clade depulsi, non tamen antè pacem acceperunt,

An. U. C. 698.

Pag. 115.

(b) Scribe cum Xiphilino, πάνυ παλαιοῖς. *Leunclavius.*

(c) Reponendum αὐτούς τι. *Leunclavius.*

Digitized by Google

An. U. C. 698. quàm ſæpius adverſam fortunam experti ſunt. Pacem iis dare Cæſar nequaquam in animo habuerat: ſed ingruente hyeme, cùm nec ſatis copiarum ſecum haberet ad bellum per eam hiemem gerendum; parſque reliqua exercitûs tempeſtate disjecta curſum non tenuiſſet, prætereà ob ſuam abſentiam novi in Gallia motus coorti eſſent; contra animi ſui ſententiam bellum compoſuit, poſtulatis adhuc pluribus obſidibus, quorum tamen exiguam partem accepit. Ita in continentem Cæſar revectus eſt, & quæ concitata ſe abſente fuerant, ſedavit; cùm nihil neque ſibi, neque reipublicæ acquiſiviſſet è Britannia, niſi quòd eam bello petiiſſe viſus eſt. Quod cùm ipſe magnopere verbis exornabat, tum ad ubem Romani mirificè extollebant. Ea quippe, quæ ignota antè fuiſſent, ſibi cognita; aditaque, quorum priùs nec fama ad ſe perveniſſet, videntes; futurorum ſpem animo jam præcipiebant, tamquam reipſa præſentem: & ſi qua ſe conſecuturos ſperabant, iis quaſi jam partis exſultabant. Itaque harum rerum geſtarum cauſa ſupplicationem dierum viginti decreverunt.

Pag. 120. An. U. C. 699. Tum quoque temporis C. Pomptinus de Gallis triumphum duxit.

εἰς ὁμολογίαν ἦλθον, περὶ πολλάκις σφαλλῶσι. καὶ γὰρ ὁ Καῖσαρ ἄλλως μὲν οὐκ εἶχε γνώμην ἀποίσεσθαι σφίσιν· ἐπεὶ ἢ ὅ τε χειμὼν προσῆει, καὶ οὐχ ἱκανὴν τὴν παρθσαν δύναμιν προσβεβλῆσθαι, ὥστε καὶ ἐν αὐτῷ πολεμῆσαι, ἥτε κομιζομένη ἐσφάλτο, καὶ οἱ Γαλάται πρὸς τὴν ἀπουσίαν αὐτοῦ ἐνεωτέρισαν· καὶ ἄκων αὐτοῖς συμπλλάγη, ὁμήρους καὶ τότε πλείους αἰτήσας μὲν, λαβὼν δὲ ὀλίγους. καὶ ὁ μὲν ἐς τὴν ἤπειρον ἀναπλεύσας, τὰ ταραχθέντα καθίσατο, μηδὲν (a) μήτε ἐκ τῆς Βρεττανίας μήτε ἑαυτῷ μήτε τῇ πόλει προσπεσόμενος, πλὴν ἔ ἐστρατευκέναι ἐπ' αὐτὰς δόξαι. τούτῳ γὰρ καὶ αὐτὸς ἰσχυρῶς ἐσεμνύετο, καὶ οἱ οἶκοι Ρωμαῖοι θαυμαστῶς ἐμεγαλύνοντο. ἐμφανῆ τε γὰρ τὰ πρὶν ἄγνωστα, καὶ θιβαῖα τὰ πρὶν ἀκήκοντα ὁρῶντες σφίσι γιγνόμενα, τήν τε μέλλουσαν ἐξ αὐτῶν ἐλπίδα, ὡς καὶ παροῦσαν ἔργῳ, ἐλάμβανον· καὶ πάνθ' ὅσα καταπράξειν προσεδέχοντο, ὡς καὶ ἔχοντες ἤδη, ἠγάλλοντο. καὶ οἱ μὲν δὴ τὰ ἱερομηνίας ὅτι εἴκοσιν ἡμέρας ἀγαγεῖν ἐψηφίσαντο.

Καὶ τούτῳ δὲ ὁ Πομπτῖνος ὁ Γάϊος τὰ θριάμβια τὰ ἐπὶ Γαλάταις ἔπεμψεν.

EX LIBRO XL.

Pag. 121. IN Gallia Cæſar, iiſdem L. Domitio & Appio Claudio Conſulibus, præter reliquum bellicum apparatum, naves ædificandas curavit, mediæ inter eas quas ſecum celeres adduxerat, atque onerarias quas ibi acceperat, ſtructuræ: ut & quammaximè agiles eſſent, & vim fluctuum tolerare poſſent, inque ſicco deſtitutæ injuriam nullam acciperent. His paratis, ubi primùm tempus navigationi commodum incidit, iterum in Britanniam trajecit.

Pag. 122. His actis, Cæſar ex inſula prorſus deceſſit, nulla ibi exercitûs parte relicta: nam & eam fore in periculo, ſi in aliena terra hiemaret, exiſtimabat: neque è re ſua videbatur, ut à Gallia diutiùs abeſſet. Itaque præſentem rerum ſtatum ſatis habendum duxit, ne majora expetendo, de hoc ipſo in periculum veniret. Re ipſa demonſtratum

Pag. 123. eſt, Cæſarem rectè eas rationes ini-

Ἐν ᾧ δὴ τῇ Γαλατίᾳ ὁ Καῖσαρ ὅτι τὸ αὐτοῦ ἐκείνων, τῷ Δομιτίῳ αὐτῷ Λουκίῳ καὶ Φ. Κλαυδίῳ Ἀππίῳ ὑπάτων, τά τε ἄλλα, καὶ ναῦς, ἐν μέσῳ τῶν τε σφετέρων τῶν ταχειῶν, καὶ τῶν αὐτόθεν τῶν φορτίδων, ὅπως ὡς μάλιστα καὶ κωφίζωσι, καὶ πρὸς τὸ κῦμα ἀντέχωσιν, ὅτι τε ξηρᾷ ἰσάμφυαι μὴ λυμαίνωνται, παρεσκευάσατο. καὶ ἐπειδὴ πλοΐμα ἐγένετο, ἐς τὴν Βρεττανίαν αὖθις ἐπεραιώθη.

Καὶ ὅπως ὁ Καῖσαρ ἀπῆρε παντάπασιν ἐκ τῆς νήσου, καὶ οὐδὲν ἐγκατέλιπε στράτευμα ἐν αὐτῇ· ἐκεῖνό τε γὰρ κινδυνεύσειν ἐν ἀλλοτρίᾳ πη χειμάζον, καὶ αὐτὸς οὐκ ἂν ἐν καλῷ ὅτι πλεῖον ἀπὸ τῆς Γαλατίας ἀποδημῆσαι νομίζων, ἠγάπησε τοῖς παροῦσι· μὴ καὶ μειζόνων ὀρεγόμενος, καὶ περὶ ἐκείνοις σφαλῇ. καὶ ἔδοξε καὶ τοῦτο ὀρθῶς πεποιηκέναι, ὥσπερ που καὶ τῷ ἔργῳ δι-

(a) Omittendum μήτε poſt μηδέν. Mox mutandum ἐπ' αὐτὰς in ἐπ' αὐτῷ, ſcilicet Βρεττανίαν; aut in ἐπ' αὐτὰς, nimirum Βρεττανὰς, ex ſenſu. *Leunclavius.*

δείχθη:

Digitized by Google

δείχθη· ἐπεὶ γὰρ εἰς (a) Ἰταλίαν ὥρμησεν, ὡς καὶ ἐκεῖ παραχειμάσων, οἱ Γαλάται, καίτοι φρουρὰς ὡς ἕκαστοι πολλὰς ἔχοντες, ὅμως ἐνεόχμωσαν, καί τινες αὐτῶν καὶ φανερῶς ἐπανέστησαν. ὅθεν εἰ ἐν τῇ Βρεττανίᾳ καταμείναντι αὐτῷ παρὰ τὰ χειμῶνα ἐγεγόνει, πάντα ἂν τὰ τῇδε ἐτέτακτο. ἦρξαν δὲ τοῦ πολέμου τούτου (b) Εβόρωνες οἱ ἡγεμόνες σφίσιν Ἀμβιόριγος· καὶ ἔλεγον μὲν τῇ παρουσίᾳ τῶν Ρωμαίων, (c) ὅτε Σαβῖνος καὶ ὁ Λάβιος Κόττας ὑποστράτηγοι ἦρχον, ἀχθόμενοι κεκινῆσθαι· τὸ δὲ ἀληθὲς, ἐκείνων τε καταφρόνησιν, ὡς οὐκ ἱκανῶν ἀμυνῶσφᾶς ἐνομίζον, καὶ τὰ Καίσαρα οὐκ ἤλπισαν ἀθρόων σφίσιν ἐπιστρατεύσειν. ἐπῆλθόν τε ἂν αὐτοῖς μὴ προσδεχομένοις, ὡς καὶ αὐτόβοει τὸ στρατόπεδον αἰρήσοντες· καὶ ἐπειδὴ διήμαρτον αὐτοῦ, πρὸς ἀπάτην ἐξάπονον. τὸ γὰρ χωρίον τὰ ἐπιτηδειότατα ὁ Ἀμβιόριξ προελοχίσας, ἦλθεν ὑπὸ κηρυκείας πρὸς τοὺς Ρωμαίους, ὡς οὐκ ἑκὼν δὴ πολεμήσας, καὶ αὐτὸς μὲν μεταγνώσεσθαι ἔφη, τοὺς δ' ἄλλους φυλάττεσθαι σφίσι παρήνεσεν· ὅτι γὰρ αὐτῷ πειθαρχεῖν αὐτοὺς, καὶ ἐκείνοις μέλλειν τὰ νυκτὸς ἐπιθήσεσθαι. καὶ τούτῳ καὶ γνώμῃ αὐτοῖς ἔδωκε, τὸ μὲν Εβορωνίαν, ὡς καὶ κινδυνεύσουσιν ἂν καταμείνωσι, καταλιπεῖν· πρὸς δὲ στρατιώτας πυκνὰς πέλας πρὸ χειμάζοντας ὡς τάχιστα μεταβῆναι. ἀκούσαντες δὲ ταῦτα οἱ Ρωμαῖοι ἐπείσθησαν, (ἄλλως τε καὶ ὅτι εὐηργέτητο πολλὰ ὑπὸ τοῦ Καίσαρος, καὶ χάριν αὐτῷ τὰ ὑπεναντία δοκοῦντα δοῦναι ἐδόκει) συσκευασάμενοί τε αὐθημερὸν, εὐθὺς ἀφ' ἑσπέρας ἀφώρμησαν, καὶ ἐμπεσόντες ἐς τὰ λελοχισμένα, δεινῶς ἐσφάλησαν· ὅ τε γὰρ Κόττας παραχρῆμα μετὰ πολλῶν ἀπώλετο. καὶ τὸν Σαβῖνον ὁ Ἀμβιόριξ μεταπεμψάμενος μὲν ὡς καὶ σώσων (ὅτε γὰρ τοῖς γνωμένοις παρῆν, καὶ πιστὸς αὐτῷ καὶ τότε ἔτ' ἐδόκει εἶναι) συλλαβὼν δὴ, καὶ ἀποδύσας καὶ τὰ ὅπλα καὶ τὴν ἐσθῆτα, κατακόντισεν, ὑπολέγων ἄλλα τε, καὶ ὅτι, Τοιοῦδε μέντοι ὄντες πῶς τηλικούτων ἡμῶν ὄντων ἄρχειν ἐθέλετε; οὗτοι μὲν δὴ ταῦτα ἔπαθον· οἱ δὲ λοιποὶ διέπεσον μὲν ἐς τὸ τάφρευμα, ὅθεν ἀπανεστήκεσαν.

A viſſe : nam poſteaquàm is in Galliam proficiſci, ut ibi in hibernis eſſet, inſtituit; Galli, quamquam pleriſque præſidia eſſent impoſita, tamen tumultus excitaverunt novos, rebellionemque nonnulli palam fecerunt. Quod ſi eo in Britannia hiemante eveniſſet, omnem haud dubiè Galliam ii motus concitaviſſent. Bellum ab Eburonibus exortum eſt, duce Ambriorige; cauſam motûs prætendentibus eam, quòd ſe præſentia Romanorum gravatos (adeB rant enim ibi in hibernis Sabinus ac L. Cotta legati) dicerent: at re vera contemtui eos habebant, quòd ad defenſionem ipſis non ſatis roboris fore, nec Cæſarem poſſe celeriter adversùm ſe armis contendere exiſtimarent. His conſtitutis, inopinatò Romanos aggreſſi ſunt, primo incurſu caſtris eorum ſeſe potitutos confiſi: quod ubi non ſucceſſit, ad dolum ſe converterunt. Ambriorix, collocatis locis opportuniſſimis inſidiis, impetrato per caduC ceatorem colloquio, ad Romanos venit, invitum ſe bellum ipſis facere dicens: atque ſe quidem mutaſſe ſententiam, ipſis tamen à reliquis cavendum eſſe: neque enim eos ſibi dicto audientes eſſe, & inſtituiſſe ipſos nocte proxima adoriri: ſuadere ſe, ut EburoD niam, in qua cum ſuo periculo ſint futuri, relinquant; ad milites autem ſuos in proxima hiberna quàm celerrimè commigrent. His dictis adducti Romani, eóque magis, quòd Ambriorigem ſummis à Cæſare beneficiis affectum hanc ei gratiam referre velle arbitrabantur, collectis vaſis magna cum feſtinatione, ſtatim ſub veſperum profecti ſunt, ac in inſidias illapſi, magnam cladem pertulerunt, Cotta & multis aliis extemplò interfectis. At Sabinum Ambriorix, tamquam ſervaturus, ad ſe evocatum (& quia neque facinori huic interfuerat, in fide eum adhuc manere Sabinus exiſtimabat) comprehenſumque, armis ac veſte exutum, E jaculis confixit, hæc verba inter alia addens; *Quidnam, cùm tales ſitis, tantis nobis hominibus imperare vultis?* Hæc quidem illi paſſi ſunt, reliqui verò in caſtra, unde exierant, redierunt. Ibi

(a) Vitiata verborum illorum ſcriptura eſt, ἐπεὶ γὰρ εἰς Ἰταλίαν ὥρμησεν, ὡς καὶ ἐκεῖ παραχειμάσων, hoc eſt, *poſtquam Cæſar in Italiam proficiſci, ut ibi in hibernis eſſet, inſtituit.* Præcedit enim, *minimè viſum Cæſari conſultum ut in Britannia manens, à Gallia diutiùs abeſſet.* An igitur Galli per abſentiam Cæſaris in Britannia, tumultus excitaturi erant, eodem in Italia hibernante quieturi? Minimè quidem certè: atque hac de cauſa dico ſcribendum, ἐπεὶ γὰρ εἰς τὴν Γαλατίαν ὥρμησεν, ut eum ex Britannia diſceſſiſſe ſtatuamus, in Gallia cum exercitu hiematurum. Quod ipſum conſilium Dio rectum fuiſſe judicat, ob ſecutos Gallorum motus, etiam præſente Cæſare. *Leunclavius.*

(b) Legendum, Εβούρωνες, ἡγεμόνες σφίσιν Ἀμβιόριγος. *Xylander.* Hic non Ambriorix, ſed Ambiorix à Cæſare nominatur.

(c) Legendum, Ρωμαίων, δι' ὅτι. *Leunclavius.*

Digitized by Google

An. U. C. 699. cùm à barbaris oppugnarentur, neque aut defendendi ſui, aut effugiendi facultatem haberent, ſeſe invicem ipſi interfecere.

Secundùm hæc, alii quoque finitimi populi defecerunt, ac Nervii præcipuè, quamquam apud eos Q. Cicero, M. Ciceronis frater, Cæſaris legatus, in hibernis eſſet. His ſibi adjunctis, Pag. 124. Ambriorix cum Cicerone conflixit, atque æquo marte diſceſſit, captis nonnullis Romanorum. Deinde hunc quoque in fraudem adducere conatus, ubi id fruſtrà fuit, obſedit; caſtraque ejus extemplò vallo foſſaque cinxit. Eam ad rem & multitudo ei hominum, & peritia, quam ſibi, dum Romanorum eſſet militiæ ſocius, paraverat, ex uſu fuerunt; nonnihil etiam edoctus eſt à ſingulis captivis. Dimicatum quoque frequenter eſt, quod in ejuſmodi re fieri ſolet: & quamquam de barbaris multò plures caderent (quippe & numero præſtabant) tamen ii ob abundantiam ſuorum ne ſentiebant quidem, ſi quos amiſſiſſent: contrà Romani, quorum & antè numerus non ita magnus fuerat, & tunc ſubinde decreſcebat, facilè obſidione coërcebantur. Cùm jam periculum eſſet, ne in poteſtatem hoſtium venirent, quia neque ad vulnera curanda quibus opus erat habebant, & inſperata obſidione obrutis rei frumentariæ parum aderat; ac nemo ſuorum, quamvis multi haud procul inde hiberna haberent, auxilio veniret, (quippe barbari, omnibus viis accuratè obſeſſis, omnes ab his emiſſos excipiébant, atque in eorum conſpectu interimebant) Nervius quidam, qui ob acceptum beneficium Romanis bene volebat, ac tum unà cum Cicerone obſidebatur, ſervum quemdam nuntium ei obtulit. Nam is & habitûs & linguæ indigenis uſitatæ cauſâ latere poterat, ſive ad hoſtes acceſſiſſet, velut unus ex ipſis, ſive rurſus ab eis diſceſſiſſet. Ita Cæſar cùm nondum Italiam attigiſſet, adhuc in itinere comperta re, reverſus eſt, & aſſumtis militibus ex hibernis, per quæ ibat, magnis itineribus contendit. Interim veritus ne auxilio deſperato Cicero priùs aut extrema pateretur, aut cum hoſte paciſceretur, equitem quemdam ex ſociis (neque enim fidendum Nervii ſervo putabat, quamquam ejus animum re ipſa

ἐπεὶ ἢ οἵ τε βάρβαροι ἢ ἐκεῖ προσέμιξαν, ἢ ὅτ' ἀμύνασθαι αὐτοὺς, ὅτε διαφυγεῖν ἠδυνήθησαν, ἀλλήλους ἀπέκτειναν.

Γενομένῳ ἢ τούτῳ, ἄλλοι τε πολλοὶ τῶν πλησιοχώρων ἀπέστησαν, ἢ Νερούϊοι, καίτοι Κουίντου Κικέρωνος παρ' αὐτοῖς χειμάζοντος, (ἀδελφὸς ἢ τοῦ Κικέρωνος τοῦ Μάρκου ἦν, ὑποστρατηγῶν τῷ Καίσαρι) ἢ αὐτοὺς ὁ Ἀμβιόριξ προσλαβών, συνέβαλε τῷ Κικέρωνι, ἢ ἀγχώμαλα ἀγωνισάμενος, καί τινας ἢ ζωντας ἑλὼν, ἀπατῆσαι μέν πη ἢ αὐτὸν ἐκεῖνον ἐπεχείρησε· μὴ δυνηθεὶς ἢ, ἐς τε πολιορκίαν αὐτὸν κατέστησε, ἢ διαταχέων ὑπό τε τῆς πολυχειρίας, ἢ ὑπὸ τῆς ἐμπειρίας ἣν ἐκ τῆς συστρατείας, ἣν μετὰ τῶν Ρωμαίων ἐπεποιήκει, ἐκέκτητο, καί τινα ἢ παρὰ τῶν αἰχμαλώτων ἐν ἑκάστων μαθὼν, ἢ ἀπεσαύρωσε ἢ ἀπετάφρευσεν. ἐλίγωνε μὲν γὰρ ἢ μάχαι, οἷα ἐν τῷ τοιούτῳ εἰκὸς ἦν, συχναί· ἢ ἀπώλλυτο πολὺ πλείους τῶν βαρβάρων, ἅτε ἢ πλείους ὄντες· οὐ μὴν ἀλλὰ αὐτοὶ μὲν (a) οὐδὲν τῆς εὐπορίας τῆς στρατιᾶς, ὑφ' ἣν ἐν αἰθρίᾳ τῶν φθειρομένων σφῶν ἦσαν· οἱ ἢ δὴ Ρωμαῖοι μήτε ἄλλως πολλοὶ ὄντες, ἢ ἐλάττους ἀεὶ γιγνόμενοι, ῥᾳδίως ἐφυλακοῦντο. κινδυνευόντων οὖν αὐτῷ ἀλῶναι (ὅτε γὰρ τὰ τραύματα θεραπεύειν ἀπορία τῶν ὑπηρετῶν ἐδυνάτει, οὔτε ἐκ προφανοῦς ἀφθόνως, ἅτε ἐν ἀδοκήτῳ πολιορκίᾳ, εἶχον· οὐδ' ἐπήμυνέ τις αὐτοῖς, καίτοι πολλῶν ὅλην ἄπωθεν χειμαζόντων· οἱ γὰρ βάρβαροι τὰς ὁδοὺς ἀκριβῶς φυλάσσοντες, πάντας τοὺς ἐκπεμπομένους σφῶν συνελάμβανον, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ἐφόνευον) (b) Νερούϊος [δέ] τις εὐνοϊκῶς σφίσιν ἐξ εὐεργεσίας ἔχων, ἢ τότε σὺν τῷ Κικέρωνι πολιορκούμενος, δοῦλον τινα ἑαυτοῦ δραπέτην αὐτῷ παρέσχεν. ἔκ τε γὰρ τῆς σκευῆς ἢ ἐκ τῆς φωνῆς τῆς διαλεκτοῦ ἠδυνήθη λαθεῖν συγγενόμενος τοῖς πολεμίοις, ὡς ἢ ἐξ αὐτῶν ὤν, ἢ μὴ τοῦτο ἀποκρύψας. μαθὼν οὖν ὁ Καῖσαρ τὸ γιγνόμενον (ἤδη γὰρ ἐς τὴν Ἰταλίαν ἀπελελύθει, ἀλλ' ἔτ' ἐν ὁδῷ ἦν) ἀνέστρεψε, ἢ τοὺς ἐν τοῖς χειμαδίοις, δι' ὧν διήει, στρατιώτας ξυλαμβάνων, ἠπείγετο. καὶ τούτῳ φοβηθεὶς μὴ ἢ φθάσῃ ὁ Κικέρων, ἀπογνώσει τῆς βοηθείας, δεινόν τι παθὼν, ἢ ἢ συνθέμενος, προσπέμψαι ἐτόλμα· τῷ μὲν γὰρ οἰκέτης τοῦ Νερουΐου, καίτοι πεῖραν ἔργῳ τῆς εὐνοίας αὐτοῦ λαβών, οὐκ

(a) Pro ἀεὶ, ὑπὸ ſcribendum putant Rob. Stephanus & Xylander: πρὸς verò Leunclavius.

(b) Huic Verticoni nomen fuiſſe Cæſar prodit. *Xylander.*

Digitized by Google

θπίσευσε, μὴ ϰ̀ τοὺς παῤῥιώτας ἐλεήσας, μέγα
τι ϰαϰὸν σφᾶς ἐξεργάσηϱ)· ἐϰ ᾗ δὴ τ̃ συμμά-
χων ἰωπέα, τλώ τε δμάλεϰτον αὐτ̃ῖ εἰδότα,
ϰ̀ τ̃ῇ στολ̃ῇ τ̃ῇ ἐϰείνων σϰευασθέντα, ἔπεμψε.
ϰ̀ ὅπως γε μηδ' αὐτὸς τι μήτ' οὖ̃ν ἐθελοντὶς
μήτ' ἄϰων ἐξείπῃ, οὔτε τι αὐτ̃ῖ ἐξελάλησε,
ϰ̀ τ̃ῷ Κιϰέϱωνι πάνθ' ὅσα ἠβουλήθη, Ελλίνιστὶ
ἐπέστειλεν· ἵνα ἂν ϰ̀ τὰ γϱάμματα ἀλῷ, ἀλλ'
ἀσύνετά γε ϰ̀ τότε τοῖς βαῤῥάϱοις ὄντα, μη-
δὲν σφᾶς ἐϰπιδάξῃ. εἰώθει ᾗ ϰ̀ ἄλλως, ὁπότε
τι δ' ἀπορῥήτων τινὶ ἐπέστελλε, τὸ τέταῤῥτον
ἀεὶ στοιχεῖον ἀντὶ τ̃ ϰαθηϰόντ(ϖ) αὐτεγϱάφῃν,
ὅπως ἀνάγνωστα τοῖς πολλοῖς ᾖ τὰ γϱαφόμενα.
ὁ δ' οὖ̃ν ἱππεὺς ἦλθε μ̃ὲ ποὸς τὸ τ̃ Ρωμαίων
στϱατόπεδον, μὴ δυνηθεὶς ᾗ εἰσιέναι αὐτ̃ῖ ποοσ-
μίξαι, σωείδησε τὰ γϱάμματα ἀϰοντίῳ, ϰ̀
ὥσας αὐτὸ ἐς τὸν πολεμίους, ποὸς πύϱγον ἐξε-
πίτηδες ποοσέπηξε. ϰ̀ ὁ μ̃ὲ Κιϰέϱων ὅτι τλὼ
ποόσοδον τ̃ Καίσαϱος μαθὼν, ἀνεθάϱσησε,
ϰ̀ ποοθυμότεϱον διεϰαϱτέϱησεν.

Οἱ ᾗ δὴ βάϱβαϱοι ὀλὶ πολὺ μ̃ὲ τ̃ ὑπϰϖ-
είαν αὐτ̃ῖ ἠγνόησαν· νυϰτοποϱ̃ῶν γὸ, ἔπειτα
τὰς ἡμέϱας ἐν ἀφανεσάτοις χωϱίοις ϰυλίζετο,
ὅπως ἀποοσδοϰήτοις ὅτι μάλιστα αὐτοῖς ποοσ-
μίξῃ. ὀψὲ ᾗ ποτὲ ἐϰ τ̃ πολιοϱϰημῴων πει-
ϱαϱείας ὑποζητήσαντες αὐτὸν, ποοσϰόπους
ἔπεμψαν· ϰ̀ μαθόντες παϱ' αὐτ̃ῖ πλησιάζοντα
ἤδη τ̃ Καίσαϱα, ὥϱμησαν ἐπ' αὐτὸν, ὡς ϰ̀
ἀνελπίστῳ οἱ ποοσπεσούμενοι. ποομαθὼν οὖ̃ν
τοῦτ' ἐϰεῖν(ϖ), τλώ τε νύϰτα ϰ̀ χώϱαν ἔμεινε,
ϰ̀ ὑπὸ τ̃ ἕω χωϱίον τι ἐϱυμνὸν ποοϰατα-
βὼν, ἐνταῦθα ὡς ἐν βϱαχυτάτῳ ἐστϱατοπεδεύ-
σατο, τ̃ ϰ̀ μετ' ὀλίγων ἕξ) δοϰεῖν, ϰ̀ ἐϰ τ̃
ποϱείας πεπονῆσθαι, τλώ τε ἔφοδον σφῶν δε-
διέναι, ϰάϰ τούτου ϰ̀ ἐς αὐτὸ τὸ μετέωϱον αὐ-
τοὺς ἀπαγαγέσθαι· ϰ̀ ἔχειν· ὅτω. ϰαταφϱονή-
σαντες γὸ αὐτ̃ῖ δι' ταῦτα, ποός τε τὸ ὄϱθιον
ποοσέβαλον, ϰ̀ μεγάλως ἐπλάνησαν, ὥστε μη-
ϰέτ' ἀντιπολεμῆσαι. ὅτω μ̃ὲ οὖ̃ν τότε ϰ̀ ἐϰεί-
ν(ϖ) ϰ̀ οἱ ἄλλοι πάντες ἐχειϱώθησαν· οὐ μόνοι
ϰ̀ δ' εὐνοίας τοῖς Ρωμαίοις ἦσαν. οἱ οὖ̃ν
Τϱηβήϱοι φοβηθέντες, ἐπειδὴ ποὸς τοὺς παῤ'
ἑϰάστοις ὁ Καῖσαϱ μεταπέμπων ἐνόλαζε, μὴ ϰ̀
αὐτοὶ δίϰλω δῶσιν, ἐξεπολεμώθησαν αὖθις αὐ-
τοῖς, (a) Ινδυτιομάϱῳ σφᾶς ἀναπείσαντες·
ϰ̀ συναποστήσαντες ϰ̀ ἄλλους τινὰς τ̃ τὰ αὐτὰ

(a) Sic corrigendum. Editi Ινδυτιομάρυς.

perſpexiſſet, veritus ne is miſericordia ſuorum gentilium adductus, magnum Romanis malum daret) qui & lingua & veſtitu hoſtium uteretur, miſit. Ei verbis nihil mandavit, ne vel ſponte, vel invitus enunciare quicquam poſſet; ſed Græcas ad Ciceronem de omnibus quæ vellet, literas dedit: ut ſi vel interciperentur eæ à barbaris, tamen ab iis non intellectæ, conſilium ſuum hoſti non proderent. Conſueverat alioquin, ſi quid ſecreti per literas cuiquam ſignificaret, quartum ſemper elementum in ſcribendo pro eo, quod ſcribi debebat, ſumere; ne obvia literarum lectio cuivis eſſet. Is igitur eques ad caſtra Romanorum venit: ac cùm propiùs accedere non poſſet, literis jaculo alligatis, id tamquam in hoſtes conjecturus, dedita opera turri infixit. Eo pacto de adventu Cæſaris Cicero certior redditus, animum reſumſit, majorique cum alacritate perſeveravit.

Barbaros Cæſar ad auxilium ſuis ferendum adveniens, diu fefellit: nam & noctu iter faciebat, & interdiu in obſcuris omnino locis ſubſidebat, quò vel maximè inopinantibus hoſtibus ſuperveniret. Tandem re ex ſummo obſeſſorum gaudio per conjecturam deprehenſa, exploratoribus emiſſis, cùm jam appropinquare Cæſarem intelligerent, adversùs eum ire inſtituerunt, ut inopinatò eum aggrederentur. Cæſar, maturè eò cognito, noctem in quo loco tum erat, exegit; ſummo mane alio quodam ſua natura tuto caſtra poſuit, quàm potuit maximè in anguſtum contracta, ut & paucos ſecum habere putaretur, & ex itinere feſſus, & vereri ne ab ipſis invaderetur; itáque eos ad editum ſuorum caſtrorum locum pertraheret: neque aliter quidem accidit. Etenim Galli, Cæſare has ipſas ob cauſas contemto, impetum in ſublime fecerunt: tantaque ſunt affecti clade, ut rebellandum in poſterum ſibi nunquam putarent. Ita & ipſe Ambriorix & omnes alii tunc debellati ſunt: neque tamen ut bene Romanæ rei vellent, effectum eſt. Nam Treviri, cùm Cæſar in auctores defectionis ſingulos ad ſe accerſitos ſupplicia ſtatueret, veriti ne à ſeſe quoque pœnæ exigerentur, ab Indutiomaro inducti, denuò contra Romanos bellum ſuſceperunt: pertractiſque ad defectionis

An. U. C. 699.

Pag. 125.

ſocietatem nonnullis etiam aliis, qui idem metuebant, adversùs Titum Labienum, qui in Rhemis tum erat, profecti, à Romanis ſubitò erumpentibus cæſi ſunt. His rebus in Gallia peractis, Cæſar ut pacare omnia rectiùs poſſet, ibidem in hibernis permanſit.

Pag. 134. An. U. C. 700.

Parthici belli tempore Cæſar Galliæ partes novis motibus concitatas armis recepit, multa ipſe per ſe, multa per ſuos legatos gerendo: ex iis ea tantùm, quæ memoratu mihi maximè digna videbuntur, referam. Ambriorix Treviris, qui mortem Indutiomari moleſtè etiamnum ferebant, adſcitis, magnam ſibi manum in iis locis paraverat, à Germanis quoque milites ſtipendio conductos accerſiverat. Cum eo Labienus ut antè, quàm iis copiis augeretur, dimicaret, Trevirorum fines ingredi occupavit. Cùm ad defendendam regionem Treviri non exirent, quia adhuc auxilia exſpectabant; ſed præſidio fluminis, quod inter ipſos ac Romanos labebatur, contenti quieſcerent; Labienus convocato exercitu concionem habuit, qua ſuis metum, hoſtibus ferociam additurus erat: quòd diceret, priuſquam Germanorum auxilia Treviris advenirent, ad Cæſarem & in tuta loca recedendum eſſe ſibi videri; ſtatimque ſe ſignum vaſa colligendi daturum. Nec multa interjecta mora, caſtra movit, id quod accidit fore ſuſpicatus. Barbari enim eo percepto (iis quippe Romanorum conſilia cognoſcendi multa cura erat, atque eo fine palam Labienus id dixerat) ſeriò ipſum abire, fugamque capere crediderunt: itaque è veſtigio flumen tranſgreſſi, animosè quanta maxima potuerunt celeritate Romanos inſecuti ſunt. In eos palantes Labienus converſus, primis perterritis, totum agmen in fugam dedit: fugienteſque pertubatis ordinibus, ac ſeſe invicem impedientes, compulſoſque ad fluvium conſectatus, multos interfecit. Cúmque nihilominùs plurimi evaſiſſent, de aliis Cæſar nihil ſollicitus, in Ambriorige, qui multorum maleficiorum auctor erat, modò hac, modò illac diffugiente, inſequendo negotium habuit. Poſtquàm eum nulla ratione comprehendi poſſe vidit, in Germanos, quòd Treviris ſuppetias ferre voluiſſent, arma

Pag. 135.

διδιότων, ἐπεστράτευσαν ὅτι τὸ Λαβιλλῶνον τὸν τῶν Ρημίων ὄντα· καὶ ἐπεξελθόντων σφίσι παρὰ δόξαν τῶν Ρωμαίων, ἐφθάρησαν. ταῦτα μὲν ἐν τῇ Γαλατίᾳ ἐγένετο· καὶ ἐν αὐτῇ δὲ ὁ Καῖσαρ ἐχείμασεν, ὡς καὶ ἀκινδύνως σφᾶς κατασήσασθαι δυνησόμενος.

Ἐν ᾧ τῷ αὐτῷ ἐκείνῳ χρόνῳ δὲ ὁ Καῖσαρ τὰ ἐν τῇ Γαλατίᾳ ταραχθέντα αὖθις μάχαις κατέλαβε, πολλὰ πάνυ, τὰ μὲν αὐτὸς, τὰ δὲ διὰ τῶν ὑποστρατήγων πράξας· ὧν ἐγὼ τὰ ἀξιολογώτατα διηγήσομαι μόνα. ὁ γὰρ Ἀμβιορίξ τοὺς Τευκτέρους πολεμίους ἐπὶ τόπῳ τῷ Ἰνδυτιομάρου θανάτῳ ἔχοντας ἀφαλῶν, τά τε αὐτόθεν ὅτι πλεῖον συνέστησε, καὶ παρὰ τῶν Κελτῶν μισθοφορικὸν μετεπέμψατο. βουληθεὶς οὖν ὁ Λαβιλλῶν, πρὶν ἐκείνους ἐπελθεῖν, συμμίξαι σφίσι, προενέβαλεν ἐς τὴν τῶν Τευκτέρων χώραν· καὶ ἐπειδὴ μὴ ἠμύνοντο, τὴν ὑπωρείαν ἀναμένοντες, ἀλλὰ ποταμὸν τινὰ διὰ μέσου ποιησάμενοι ἡσύχαζον, συνεκάλεσε τοὺς στρατιώτας, καὶ ἐδημηγόρησε τοιάδε, ἀφ' ὧν (a) τούς τε σφετέρους καταπλήξειν καὶ ἐκείνους ἔμελλε· χρῆναί τε σφᾶς ἔλεγε, πρὶν τοὺς Κελτοὺς αὐτοῖς ἐπαμῦναι, πρός τε τὴν Καίσαρα καὶ ἐς τὸ ἀσφαλὲς ὑποχωρῆσαι, σημῆναί τε εὐθὺς συσκευάσασθαι. καὶ ὀξανέστη τε πολλῷ ὕστερον, προσδοκήσας ἔσεσθαι τοῦτο, ὁ δὲ ἐγένετο. οἱ γὰρ βάρβαροι ἀκούσαντες ταῦτα, (ἦν γὰρ αὐτοῖς ὑπομελὲς, καὶ δι' αὐτὸ γε τοῦτο καὶ φανερῶς ἐλέχθη) δείσαντά τε αὐτὸν ὄντως, καὶ φυγλοῦν ὡς ἀληθῶς ποιεῖσθαι ὑπέτευσαν· καὶ τὸν ποταμὸν αὖθις διαβάντες, θυμῷ ἐπ' αὐτοὺς ἐχώρουν, ὡς τάχος ἕκαστος εἶχε. καὶ ὅπως ὁ Λαβιλλῶν ὑπόσπονδόν τε σφᾶς ἐσπεδασμένους, καὶ τοὺς μὲν πρώτους ἐκπλήξας, ῥᾳδίως καὶ τοὺς λοιποὺς δι' αὐτῶν ἐξέφαυλε· καὶ τότε φεύγοντάς τε σφῶν τεταραγμένους, καὶ ἀλλήλοις ἐμπίπτοντας, καὶ πρὸς τὸν ποταμὸν ὠθουμένους, πολλοὺς ἀπέκτεινε. διαφυγόντων τε καὶ ὡς συχνῶν, ὁ Καῖσαρ τὰ μὲν ἄλλων οὐδένα λόγον ἐποιεῖτο, τὸν δὲ Ἀμβιόριγα, διαδιδράσκοντα ἄλλοτε ἄλλῃ, καὶ πολλὰ κακουργοῦντα, καὶ ζητῶν καὶ διώκων, πρόσχημα ἔσχε. καὶ ἐκεῖνον μὲν οὐδένα τρόπον λαβεῖν ἠδυνήθη· ὅτι δὲ τοὺς Κελτοὺς, ὡς καὶ τοῖς Τευκτέροις βοηθῆσαι ἐθελή-

(a) Locum hunc, quem Xylander in Græco miſerè depravatum queritur, ſic à Dione ſcriptum fuiſſe adfirmo, ἀφ' ὧν τούς τε σφετέρους καταπλήξειν, καὶ ἐκείνους θαρσύνειν ἔμελλε. Quod θαρσῦναι verbum à me repoſitum adtinet, Dionium eſſe nemo dubitet. Sic enim hoc & alibi videmus uſum. Verbi gratia l. 51. de Cleopatra, ἐκείνη δὲ ἐθάρσυνε μή πως τὸν Καίσαρα. *Leunclavius.*

Digitized by Google

σαντας, ἐστράτευσε· καὶ ἔφθασε μὲν οὐδὲ τότε οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ δι' ὀλίγων φόβῳ τῶν Σηκόβων ἐπανεχώρησεν. ἔδοξεν οὖν αὖθις τὸν Ῥῆνον διαβεβηκέναι, καὶ τὰ τε γεφύρας μόνα τὰ πρόσχωρα τοῖς βαρβάροις ἔλυσε, καὶ φρούριον ἐπ' αὐτῆς, ὡς καὶ ἀεὶ διαβασείων, ὠκοδόμησε. καὶ μὴν τοῦτο ὀργῇ τῇ τοῦ Ἀμβιόριγος διαφευξίν φέρον, καὶ πατρίδα αὐτοῦ, καίτοι μηδὲν νεωτερίσασαν, διαρπάσειν τοῖς βουλομένοις ἐπέτρεψε, προεπαγγείλας σφίσιν αὐτὸ τοῦθ', ὅπως ὑπαλεῖσοι συνέλθωσιν. ὅθενπερ πολλοὶ μὲν Γαλάται, πολλοὶ δὲ καὶ Σύγαμβροι πρὸς τὰς ἁρπαγὰς ἦλθον. ὑμῶν μὴν καὶ ἀπέσχησε τοῖς Συγάμβροις τὰ ἐκείνων λῃσασθαι, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς τοῖς Ῥωμαίοις ἐπέδοτο. τηρήσαντες γὰρ σφᾶς πρὸς σῖτα κομιδὴν ἀπόντας, ἐπεχείρησαν τῷ στρατοπέδῳ αὐτῶν· καὶ τούτῳ προσβοηθησάντων σφῶν, ἐπειδὴ ἤδοντο, συχνοὺς ἐφόνευσαν. καὶ οἱ μὲν φοβηθέντες διὰ τοῦτο καὶ Καίσαρα, οἴκαδε σπουδῇ ἀνεχώρησαν· ἐκείνοις δὲ τούτων μὲν οὐδὲν, διά τε τὰ χειμῶνα, καὶ διὰ τὸ τὰ ἐν τῇ Ῥώμῃ στασιάζεσθαι, οὐδεμίαν τιμωρίαν ἐποιήσατο. τοὺς δὲ στρατιώτας πρὸς τὰ χειμάδια πέμψας, αὐτός τε ἐς τὴν Ἰταλίαν, πρόφασιν μὲν, ὡς ἐκεῖ Γαλατίας ἕνεκα, τὸ δ' ἀληθὲς, ὅπως ἐγγύθεν τοῖς ἐν τῇ πόλει δρωμένοις ἐφεδρεύῃ, ἀπῆλθεν.

Καὶ τότε οἱ Γαλάται αὖθις ἐνεόχμωσαν. Ἀρουερνοὶ γὰρ, ἡγεμόνα σφῶν Οὐερκιγετόριγος, ἀπέστησαν, καὶ τοὺς γε Ῥωμαίους ὅσους ἔν τε τοῖς πόλεσιν, ἔν τε τῇ χώρᾳ σφῶν εὗρον, πάντας ἀπέκτειναν· καὶ ὅτι τοῖς συμμαχίδα αὐτῶν χωρήσαντες, τοὺς μὲν συναποστῆναι σφίσιν ἐπηλήσαντας, προεῖπον, τοὺς δὲ λοιποὺς ἐκακούργουν. μαθὼν οὖν ταῦθ' ὁ Καῖσαρ ἐκομίσθη, καὶ καταλαβὼν αὐτοὺς ἐς (a) Ἰουτούργας ἐμβεβληκότας, ἐκείνοις μὲν (οὐ γὰρ πω πάντες οἱ στρατιῶται) αὐτῷ παρῆσαν) οὐκ ἐπήμυνεν· ἐς δὲ τὴν τοῦ Ἀρουερνίδα αὐτεμβαλὼν, ἐπανήγαγε οἴκαδε τοὺς πολεμίους· καὶ (οὐ γὰρ ἐδόκει πω ἀξιόμαχος αὐτοῖς εἶναι) προσαπεχώρησεν. αὖθις οὖν ἐκεῖνοι πρός τε τοὺς Ἰουτούργας ἐπανῆλθον, καὶ πόλιν αὐτῶν Εὐακὸν ἑλόντες, ὅτι πλεῖστον ἐν αὐτῇ αὐτάρχων. ὕστερον δὲ ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων πολιορκούμενοι (τό τε γὰρ τεῖχος δυσπροσβόλητον ἦν, τῇ μὲν, ἕλῶν δυσδιαβάτων, τῇ δὲ, ποταμῷ ῥοώδους αὐτὸ περιέχοντος) καὶ αὐτοὶ παμπληθεῖς ὄντες, τάς τε προσ-

A convertit: ac non modò nihil tunc gessit, verùm etiam celeriter Suevorum metu pedem retulit. Dumtaxat iterum visus est trajeciſſe Rhenum: ponti, ea parte quæ ad barbaros pertinebat rescissa, castellum imposuit, ut crebrò eà transiturus videretur. Secundùm hæc, irà propter effugium Ambriorigis permotus, ejus patriam, quamquam nihil tum moviſſet, omnibus qui vellent diripiendam palam concessit, hoc ipso eis denunciato, ut quamplurimi con- B venirent. Itaque multi cùm Galli, tum Sicambri ad prædam confluxere. Cæterùm Sicambris non satis fuit ex Eburonibus prædam egisse, sed ipsos quoque Romanos petierunt: quos cùm frumentatum digressos animadvertissent, castra eorum aggressi sunt: Romanorumque, re percepta, ad defendendum castra concurrentium multos occiderunt. Ob hoc factum Cæsarem ti- Pag. 136. mentes, summa cum festinatione domum redierunt. Cæsar, quia & hiems C propè, & Romæ tumultus erant, nullam vindictam exigere cùm posset, milites in hiberna dimisit, ipse in Italiam profectus est: verbo quidem, ut Galliæ citerioris curam haberet, re ipsa autem, ut haud procul ab Urbe remotus, intentus iis, quæ ibi agebantur, esse posset.

An. U. C. 700.

Interim novi Gallorum motus coorti An. U. C. sunt. Arverni duce Vercingetorige de- 701. fecerunt: omnesque Romanos, quos in oppidis finibusque suis inveniſſent, D trucidaverunt: profectique in regiones Romanis amicas, quoscumque ad societatem defectionis pertrahere potuerunt, foverunt; cæteros maleficiis infestavere. Quibus cognitis, Cæsar in Galliam regressus, cùm hostes in Biturigum fines intrasse deprehenderet, neque eis opitulari posset, (nondum enim omnis ad eum exercitus convenerat) in Arvernorum ipse contrà profectus est regionem, atque ita hostes domum retraxit: ipse tamen, quod satis virium E sibi ad pugnam non adesset, ante adventum eorum discessit. Arverni denuò in Bituriges profecti, Avarico oppido occupato, diu se in eo sustinuerunt. Difficulter murus adiri poterat, altera parte paludibus imperviis, altera flumine rapido cinctus. Itaque cùm Romani oppugnarent, barbari, quorum immensus erat numerus, facilè eorum

(a) Qui hìc à Dione Ἰουτύεργας apellantur, Bituriges à Cæsare vocantur; & oppidum eorum *Avaricum*, Εὐακὸν continuò pòst ab eodem Dione nominatur. Unde fortè legendum Οὐιτύεργας & Ἀουαρικόν.

An. U. C. 701. conatus repellebant : factisque eruptionibus, crebrò molesti ipsis erant. Tandem non agris modò vicisque, sed oppidis quoque, unde Romanos commeatûs auxilia posse habere existimabant, incensis, omnem rem frumentariam, quæ Romanis à sociis supportabatur, diripiebant, ita ut Romani obsidentes, ipsi iis incommodis premerentur, quibus obsessi solent. Accidit ut, Romanis muro succedentibus, effusus imber cum magna venti vi cooriretur, (hæc enim hieme jam instante gerebantur) ac primùm ipsos ab oppugnatione in castra compelleret, deinde Gallos quoque intra domos suas coërceret. Quibus à propugnaculis digressis, Romani confestim ea viris nudata aggressi; turrim, priusquàm de eorum adventu quisquam cognovisset, ceperunt : reliquisque jam partibus etiam haud magno labore occupatis, totam urbem diripuerunt : atque ira propter obsidionem & ærumnas concitati, omnes in ea homines occiderunt.

Pag. 137. Secundùm hanc rem gestam Cæsar in Arvernorum fines cum exercitu profectus, cùm ab hostibus omnes pontes, quà transeundum ipsi erat, præoccupati essent; dubius, ad ripam fluminis aliquamdiu itinere facto, vadum, quo pedibus exercitus traduci posset, quærebat. Postquàm in silvestrem atque umbrosum locum pervenit, præmissis impedimentis cum copiarum majori parte, jussisque in longum quammaximè explicato ordine profisci, ut totius exercitûs speciem præberent, ipse cum robustissimis substitit, ligna cecîdit, ratesque compegit: iis ipse fluvium transivit, dum barbari progressis intenti, ipsum quoque unà cum iis adesse Cæsarem existimant. Hoc facto, reliquos, qui progressi erant, noctu revocatos, eádem traduxit, atque regionem occupavit. Sed Arverni Gergoviam sese universi, collatis eódem iis quæ cara habebant omnibus, contulerant. In eo oppido obsidendo plurimùm frustrà Cæsar laboravit : erat enim situm in egregiè munito colle, murisque defendebatur validis. Galli quoque omnia circùm edita loca præoccupaverant, præsidiisque tenebant, ita ut & ipsi in suis locis essent, &

A βολὰς σφῶν ῥᾳδίως ἀπεκρούοντο, καὶ ἐπιξιόντες, πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπων. καὶ τέλος τά τε πέριξ πάντα, οὐχ ὅπως ἀγροὺς, ἢ κώμας, ἀλλὰ καὶ πόλεις, ἀφ' ὧν ὠφέλειαν τινὰ ἔσεσθαι σφίσι προσεδόκων, κατέφλεξαν· εἴτε τι παρὰ τὸ πρόῤῥωθεν συμμάχων ἐκομίζετο αὐτοῖς, διήρπαζον, ὥστε πολιορκεῖν τὴν πόλιν τοὺς Ρωμαίους δυσκοῦλας, τά τε πολιορκουμένων πάσχειν. προϊὸν δὴ ὑετός τε λάβρος καὶ πνεῦμα μέγα προσβάλλουσί πη αὐτοῖς ὑπηγμένοις, (ὅ τε γὰρ χειμὼν ἐνειστήκει) προτροπάς μὲ ἐκείνους ἀπήλασε, καὶ ἐς τὰς σκηνὰς ἐπανήγαγε, ἔπειτα δὲ καὶ τοὺς βαρβάρους εἰς τὰς οἰκίας κατέκλεισεν. ἀπελθόντων (a) γὰρ αὐτῶν ἀπὸ τῆς ἐπάλξεως, οἱ Ρωμαῖοι προσέβαλον ἐξαίφνης αὖθις αὐταῖς ἐρήμοις ἀνδρῶν ὄσαις· καὶ πύργον τινὰ ἁρπαγῆναι, πρὶν καὶ ἀισθέσθαι τοὺς πολεμίους τὰς παρούσας σφῶν, ἐλόντες, ἔπρηξαν καὶ τὰ λοιπὰ ῥᾳδίως ἐχειροῦντο, καὶ τὴν τε πόλιν πᾶσαν διήρπασαν, καὶ τοὺς ἀνθρώπους πάντας, ὀργῇ τῆς τε προσεδρείας καὶ τῆς ταλαιπωρίας, ἔσφαξαν.

Περὶ ταῦτα δὴ ὁ Καῖσαρ ὅπη τὴ χώρα αὐτῶν ἐπεστράτευσε· καὶ ἐπειδὴ πολεμούμενοι τὰς γεφύρας οἱ λοιποὶ Αρουερνοὶ προεκεκρατήκεσαν, δι' ὧν διαβιβᾶναι αὐτὸν ἐχρῆν, ἀπορήσας ὅπως περαιωθῇ, ὑπαρῆλθεν ὅπη πολὺ παρὰ τὸ ὄχθην, εἴπως ὑπιπτεύσιν τινὸς χωρίου, ὥστε πεζῇ δι' αὐτοῦ τὸ ὕδατι διελθεῖν, λάθοιτο. καὶ τύτου ἔν τε ὑλώδει τινὶ καὶ ἐν συσκίῳ τόπῳ γενόμενος, τὰ μὲ σκευοφόρα καὶ τὸ στρατοῦ τὸ πλεῖον προέπεμψε, (b) μακρᾷ ἐκτεταμένῃ τάξει κελεύσας αὐτοὺς προϊέναι, ὥστε καὶ πάντας σφᾶς ἐνταῦθα εἶναι δοκεῖν· αὐτὸς δὲ μετὰ τῶν ἐρρωμενεστάτων ὑπέμεινε, καὶ ξύλα τε ἔτεμε, καὶ σχεδίας ἐποίησε, καὶ ἐπ' αὐτῶν διέβη τὸ ῥεῦμα, τό τε βαρβάρων τοὺς τε τὰς ἐν τῷ πρόσθεν πορευομένους καὶ νοῦν ἐχόντων, καὶ τὸν Καίσαρα μετ' αὐτῶν εἶναι λογιζομένων. καὶ μετὰ τοῦτο τούς τε προελθόντας νυκτὸς ἀνεκαλέσατο, καὶ διαβιβάσας αὐτοὺς ὁμοίως, τά μὲ χώρας ἐκάτησε, τὸ δ' ἀνθρώπων ἐς (c) Γοργοβῖαν συγκατεφυγόντων, καὶ ἐκεῖσε πάντα τὰ τιμιώτατα σφίσι συλλεγομένων, πλεῖσον πόνον μάτην αὐτοῖς προσεδρεύων εἶχε· τό τε γὰρ φρούριον ὅπη τε λόφῳ καρτερῷ ἦν, καὶ τείχεσιν ἰσχυροῖς ἐκεκράτυντο. καὶ οἱ βάρβαροι πέριξ αὐτὸ πάντα τὰ μετέωρα καταληφότες προεφρούρουν, ὥστε καὶ μάχεσθαι αὐτοῖς καὶ χω-

(a) Leg. γὰρ. *Leunclavius.*
(b) Μακρᾷ καὶ ἐκτεταμένῃ. *Rob. Stephanus.*
(c) Leg. Γεργοβῖαν, aut rectiùs Γεργοβίαν. *Leunclavius.*

Digitized by Google

ϛαν ἀσφαλῶς ὑπαάρχειν, καὶ ὑπερβαλλόντως πλεονεκτεῖν τὰ πλείω. ἔν τε γὰρ πεδίῳ ὁ Καῖσαρ πυλίζετο· οὐ γὰρ εὐπόρησεν ἐχυρᾶ χωρία. καὶ αὐτὸς μὲν ὅτε (a) προσεγίγνωσκεν· οἱ δὲ δὴ βάρβαροι, ὡς καὶ ἐφ' ὑψηλοτέρων ὄντες, τό τε στρατόπεδον αὐτῶν καθεωρῶντο, καὶ τὰς καταδρομὰς ὑπηκρίβουν ἐχερῶντο· εἴ τι που περαιτέρω τοῦ καιροῦ προχωρήσαντες ἀνέκοπτον, ὀλίγου αὖθις ἐντὸς τοῦ ὑπερβολείας σφῶν ἐλίγγοντο· οἱ γὰρ Ρωμαῖοι ὑδέτερα τρόπον ἐφ' ὅσον οἵ τε λίθοι καὶ τὰ ἀκόντια ἐξικνεῖτο, πελάσαι τοῖς χωρίοις ἐδυνάντο.

Ὁ οὖν Καῖσαρ, ἐπειδὴ ὅ τε χρόνος ἄλλως ἀναλῶτο, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ ὄρθιον, ἐφ' ᾧ τὸ πόλισμα ἦν, προσβαλών, μέρος μέν τινος ἐκράτησεν αὐτῶν, ὥστε καὶ ἐπεισχεῖσθαί τι, ῥᾴω τε ἐκεῖθεν ἢ ὑπὸ τἄλλα ἔφοδον ποιεῖσθαι· τὸ δ' ὅλον ἀπεκρύετο, καὶ τῇ τε στρατιᾷ συχνὰς ἀπέβαλλε, καὶ ἐκείνους ἀληπτους ἑώρα ὄντας· τά τε τῶν Αἰδούων ἐν τούτῳ ἐκινήθη, καὶ προσέτι καὶ πρὸς τούτοις ἀπελθόντος αὐτῶν, κακῶς οἱ καταλειφθέντες ἀπήλλαξαν, αἰέν. οἱ γὰρ Αἰδοῦοι κατ' ἀρχὰς μὲν ἔτι τε ὁμολογίαις ἐνέμειναν, καὶ ὑπηρεσίας αὐτῷ ἔπεμπον· ἔπειτα δὲ καὶ ἄκοντες ἐπολέμησαν, ἀπατησάντων σφᾶς ἄλλων τε καὶ Λιταυϊκου. ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔπειθον αὐτοὺς ἄλλως τοῦτο ποιῆσαι, διεφθείρατο προσταχθῆναί οἱ, πρὸς τὴν Καίσαρα ἀπαγαγεῖν τινὰς ὑπὲρ συμμαχίᾳ δῆθεν αὐτῷ· καὶ ὥρμησε μὲν ὡς καὶ τοῦτο ποιήσων, προπέμψας δὲ ἱππέας, καὶ κελεύσας τισὶν αὐτῶν ἐπανελθοῦσιν εἰπεῖν, ὅτι [οἱ] συμπεμφθέντες σφίσι καὶ οἱ ἄλλοι οἱ παρὰ τοῖς Ρωμαίοις σφῶν ὄντες, συνειλημμένοί τε ὑπ' αὐτῶν εἰσὶ, καὶ δεδουλώκασι, προαπεφθείρατο τοὺς στρατιώτας, δημηγορήσας ἀπόλωθαι τοῖς ἀγγέλοις· καὶ ὅπως αὐτοί τε ἐπανήσησαν, καὶ τοὺς ἄλλους συμμετήσησαν. καὶ τότε μὲν (ὁ γὰρ Καῖσαρ ὡς τάχιστα τοῦτ' ἤκουσε, τούς τε Αἰδούους ὡς εἶχε καὶ ἐδόκει πεφονευκέναι, ἔπεμψεν αὐτοῖς, ὥστε φανερὸς πᾶσι ζῶντας γενέσθαι, καὶ τῇ ἱππικῇ ἐφέπετο) μετενόησαν, καὶ συνελλάγησαν. αὖθις δὲ τῶν Ρωμαίων (b) πρός τε τὸν Καίσαρα ὑπου-

A decurrentibus plerumque ſuperiora omnia evenirent. Cæſar enim caſtra loco plano habebat, cùm editum nihil ad manum eſſet : ac ipſe quidem nihil hoſtile prævidebat : contrà barbari, ut qui ſublimioribus in locis eſſent, in ejus caſtra deſpectabant, & decurſionibus opportunis utebantur : ac, ſi quando ulteriùs quàm expediret progreſſi pedem referrent, parvo momento in tutum ſe recipiebant. Neque enim Romani ad ipſorum loca ex eo intervallo, quo B ſaxis aut jaculis pertingeretur, accedere ullo modo poterant

Itaque Cæſar, cùm tempus ſine fructu abſumeretur, ac tametſi ipſum collem, cui oppidum impoſitum erat, ſæpenumerò aggreſſus, aliqua ejus parte potitus eſſet, ut jam eo communito faciliùs oppugnare cætera poſſet : quia tamen in univerſum repellebatur non ſine plurimorum jactura militum; poſtquàm urbem capi non poſſe videt, Æduique interim novos motus exci- C taverant, ad quos ſedandos ipſo profecto, in ſummum periculum ad Gergoviàm relictus exercitus ab hoſtibus adductus erat : iis omnibus cauſis permotus, caſtra ab oppido movere ſtatuit. Porrò Ædui, cùm ab initio fidem ſervaſſent, Cæſarique auxilia miſiſſent, eo tempore contra ſuam animi Pag. 138. ſententiam ad rebellionem faciendam pertracti ſunt, fraude cùm aliorum, tum Litavici in primis. Nam is cùm nullis eos aliis rationibus ad fidem vio- D landam impellere poſſet, id obtinuit, ut quos Ædui auxilio Cæſari tum mittebant, ipſe ad eum perduceret. Ea occaſione profectus, præmiſſo equitatu, quibuſdam ex iis præcepit, ut reverſi dicerent, cæteris ſecum præmiſſis, ac iis, qui præterea ex Æduorum civitate apud Cæſarem fuiſſent, Romanos manus injeciſſe, eoſque interfeciſſe. His ita annunciatis, concionem ad milites exacerbatos ab ſe hujuſmodi nuncio convenientem habuit, qua effecit, ut & E ipſi à Romanis deficerent, & cæteros ad idem faciendum permoverent. Simulatque id Cæſar reſcivit, Æduos quos ſecum habebat, quoſque interfeciſſe putabatur, ad Æduos præmiſit, ut vivi ab omnibus conſpicerentur : ipſe cum equitatu ſubſecutus eſt. Ita evenit, ut Ædui pœnitentia correpti, cum eo in gratiam tum redierint. Haud

(a) Ego hunc locum quàm minima mutatione facta ſic reſtituo : καὶ αὐτὸς μὲν ὅτε προσεγίγνωσκεν· οἱ δὲ δὴ βάρβαροι, ὡς καὶ ἐφ' ὑψηλοτέρων ὄντες, τότε στρατόπεδον αὐτῶν καθεωρῶντο. Sic omnia nimirùm plana ſunt & perſpicua. *Leunclavius.*

(b) Legendum, τῶν Ρωμαίων σφῶν τῇ Γεργουίᾳ τοῦ Καίσαρος ἀπουσίᾳ πλησιαίτατα. *Idem.*

Digitized by Google

An. U. C. 701.

multò pòst, cùm Romani Cæsare absente ad Gergoviam male accepti essent, ac posteà ab obsidione omnino recederent, veriti ii, qui defectionis auctores fuerant, aliique, qui novarum semper rerum cupidis studebant, ne pœnas admissorum penderent, novos motus excitaverunt. Quod ubi ii, qui cum Cæsare militabant, cognoverunt; petierunt ab eo, sibi domum eundi potestatem faceret, polliciti omnia se composituros. Impetrato commeatu, (b) Noviodunum, quo in oppido pecuniam, frumentum, obsidesque plerosque Romani deposuerant, venerunt: usique auxilio Noviodunensium, custodibus de improviso necatis, omnia obtinuerunt: ipsum oppidum loco opportuno situm, ne id Romani receptaculum belli haberent, incenderunt: ac reliquam Æduorum partem in rebellionis societatem pertraxerunt. Cæsar confestim in Æduos suscepta expeditione, fluvio Ligeri obstante, ab incepto hoc quoque desistere coactus est nulla re perfecta. Sed Labienus insulam in Sequana flumine sitam occupavit, devictis iis, qui in terra ad arcendum ab ea ipsum confluxerant: traductisque variè cùm secundo, tum adverso flumine copiis, ne, si uno loco id conaretur, prohiberi ab hostibus posset.

Id priusquàm fieret, Vercingetorix, Cæsare despecto ob detrimenta, quæ is acceperat, Allobrogibus bellum inferre intendit: Cæsarem iis auxilio proficiscentem in Sequanis deprehensum circumdat. Verùm id Vercingetorigi longè secus, quàm instituerat, cecidit. Nam non modò cladem Romanis nullam intulit, verùm eos desperatione salutis ad fortitudinem compulit: ipseque temeritate sua, quia multitudini suorum fidebat, succubuit. Haud parum ad eam victoriam Germani, quos Cæsar ad auxilium evocaverat, Romanis contulerunt, qui audaciam suam ingenti corporum mole ac robore confirmantes, circumjectorum hostium ordinem perruperant. Ab ea victoria sibi oblata Cæsar nihil remittendum ratus, hostes Alesiam perfugientes oppido incluſit, ac in obsidione habuit. Vercingetorix, antequàm munitiones Cæsaris omni ex parte absolverentur, equitatum à se dimisit, quia pabulum

Pag. 139.

A σία πλαισαίτων, & μὴ τῦτο παντάπασιν ἀπ' αὐτῆς ἀποχωρησαίτων, ἐφοβήθησαν οἱ τιμή τε ἐπανάστασιν προέξαντες, καὶ νεωτέρων ἀεὶ πραγμάτων ἐφιεμένοις χολάζοντες, (a) ποιήσωνται, & ἐπεόχμωσαν. μαθόντες δὲ τῦθ' οἱ στρατεύοντες αὐτῷ τῷ Καίσαρι, ἠτήσαντο ἀπιέναι σφίσιν οἴκαδε ἀπελθεῖν, ἐπισχόμενοι πάντα καταστήσειν. καὶ ὕπως ἀφεθέντες, πρός τε Νοβιοδυνὸν, ἔνθα τά τε χρήματα καὶ ὁ σῖτον,

B ὁμήρους τε πολλοὺς οἱ Ρωμαῖοι κατέθεντο, ἦλθον, καὶ τύς τε φρυρεῖς αὐτῷ, συναειρομένων σφίσι τῶν ἀποχωρείων, μὴ προσδεχομένους ἔφθειραν, καὶ ἐν κράτει πάντων αὐτῷ ἐγένοντο· καὶ ἐκείνη τε τὴν πόλιν, ὅπλοις μὲν ὕσαν, κατέπρησαν, ὅπως μὴ οἱ Ρωμαῖοι ὁρμητήριον αὐτὴν τοῦ πολέμου ποιήσωνται· καὶ τὰ λοιπὰ τῶν Αἰδύων προσαπέστησαν. ὁ οὖν Καῖσαρ ἐπεχείρησε μὲν τοῦ χρῆμα ἐπ' αὐτοὺς στρατεῦσαι· μὴ δυνηθεὶς δὲ διὰ τὸν ποταμὸν τὸν Λίγηρα, ἐχώρει, & ὁ μὲ ὐδὲ ἐκεῖνα

C κατώρθωσεν. ὁ δὲ δὴ Λαβιλῶς τὴν νῆσον τὴν ἐν τῷ Σηκυανοῦ ποταμῷ ὕσαν, τύς τε προσπολεμοῦντας τῇ ἠπείρῳ κρατήσας, & τὸν διάβασιν πολλαχῇ ἅμα κατάτε τὸν ῥοῦν, & ἀνάπαλιν, ὅπως μὴ καθ' ἓν φανερῶς κωλυθῇ, ποιησάμενος κατέσχε.

Περὶ δὲ τῦτο γενέσθαι, καταφρονήσας ὁ Οὐερκιγετόριξ τὸν Καίσαρος, ἐξ ὧν ἐπαίχθη, ἐπ' Αλλόβριγας ἐστράτευσε· καὶ τύτῳ ὁρμήσαντα

D αὐτὸν ὡς καὶ βοηθήσοντα σφίσιν, ἀπέλαβεν ἐν Σηκυανοῖς γενόμενον, & ἐκυκλώσατο. ὁ μέντοι κακόν τι εἰργάσατο, ἀλλὰ & πᾶν τὐναντίον, τύς τε Ρωμαίους ἠνάγκασεν ἀγαθοὺς εἶναι, ὑπογνώσει τὸ σωτηρίας, & αὐτὸς ὑπό τε τὸ πλήθυς & ὑπὸ τῶν θηρίων ἐπαίσε· καί τι & ὑπὸ τῶν Κελτῶν τοῖς Ρωμαίοις συμμαχούντων ἐσφάλη. τό τε γὰρ ὁρμαῖς ἀπλήστοις σώμασι τὸ τόλμαν προσεπιχειρήσαντες, διέῤῥηξαν τὸ προσβείχεσιν. εὑρὼν δὲ δὴ τὸ ἔρημα τῦτο ὁ Καῖσαρ, οὐκ

E ἀνῆκεν, ἀλλ' ἐς (c) Σαλησίαν τὸν διαφυγόντας αὐτῷ καταλείσας, ἐπολιόρκει. καὶ τύτῳ ὁ Οὐερκιγετόριξ τὸ μὲ προσβῦν τὸν ἱππέας, πρὶν παντελῶς ἀποτειχισθῆναι, ἐξέπεμψε, τό τε τροφῆς τῶν ἵππων ἕνεκα, (οὐ γὰρ ἔι) & ὅπως

(a) Pro ποιήσων) scribendum, μὴ κωλυθήσωνται, quod posito superiùs ἐφοβήθησαν respondet. *Idem.*

(b) Posteà *Nivernum* vel *Nevirnum* dictum fuit, hodie *Nevers.*

(c) Scribendum ἐς Αλησίαν. *Xylander.* ἐς Αλεξίαν. *Leunclavius.*

ὅπως

ὅπως ἐς τὰς πατρίδας ἕκαστοι σφῶν κομισθέντες, τά τε ὁπλιτήδεια καὶ ὁπλικὰ αὐτῷ ἀγάγωσιν. ἐπεὶ δ' οὗτοί τε ἐχρόνιζον, καὶ τὰ σιτία σφᾶς ὑπολείπειν ἤρξατο, τούς τε παῖδας καὶ τὰς γυναῖκας, (a) τῶν ἄλλων τοὺς ἀχρειοτάτους ἐξέβαλεν, ἐλπίσας μᾶλλον, ὅτι ἢ καὶ ἐκεῖνοι πρὸς τῶν Ρωμαίων τι λείας ἕνεκα σωθήσονται, ἢ οἵ γε λοιποὶ τῆς τροφῆς αὐτῷ ὑπὸ πλείονι χρησάμενοι ὠφεληθήσονται. ὁ γὰρ Καῖσαρ ἄλλως μὲν οὐδ' αὐτὸς τῶν ὑποτιδείων, ὥστε καὶ ἑτέροις τρέφειν, εὐπορεῖ· τοῖς γοῦν πολεμίοις ἰσχυρότερον τὴν σιτοδείαν, ἐπανελθόντων αὐτῷ ἐλπίδι γε πάντως σφᾶς καταδεχθήσεσθαι, ποιησόμενον νομίσας, πάντας αὐτοὺς ἀπεώσατο. καὶ οἱ μὲν οὕτως ἐν τῷ μέσῳ τῆς πόλεως καὶ τοῦ στρατοπέδου, μηδέτερον σφᾶς δεχομένων, οἰκτροτάτως ἀπώλοντο. ἡ δὲ ὑπηρεσία τῶν τε ἱππέων καὶ τῶν ἄλλων τῶν ὑπ' αὐτῷ ἀχθέντων, ἐπῆλθε μὲν οὐκ ἐς μαχὴν τοῖς βαρβάροις, (b) ἱππομαχίᾳ δὲ ἢ τῶν Ρωμαίων τῇ βοηθείᾳ. καὶ μέντοι τοῦτο πειρασάντες νυκτὸς διὰ τῶν ὀχυρωμάτων ἐς τὴν πόλιν εἰσελθεῖν, ἰσχυρῶς (c) ἐπόνησαν. τάφρους τε γὰρ οἱ Ρωμαῖοι κρυπτὰς ἐν τοῖς ἱππασίμοις ἐπεποιήκεσαν, καὶ σκόλοπας ἐς αὐτὰς ἐμπεπήχεσαν, πάντα ὁπλιτικῶς τῶν ἄλλων τῷ πέριξ χωρίῳ ὁμοιώσαντες, ὥστε καὶ τοὺς ἄνδρας καὶ τοὺς ἵππους ὀπιμάλιστα ἐς αὐτὰ ἀφειδεστάτως ἐμπεσόντας σφαλῆναι. οὐ μέντοι καὶ ἐπέδοσαν, πρὶν ἐκ παρατάξεως ἀρθέντες πρὸς αὐτοῖς τοῖς τειχίσμασιν, αὐτοί τε ἅμα καὶ οἱ ἐκ τῆς πόλεως ἐπεξελθόντες, πταῖσαι.

Ὁ δ' οὖν Οὐερκιγετόριξ ἠδυνήθη μὲν ἀφυγεῖν (ἔτι γὰρ ἰάλω, καὶ ἀξιῶ ἐω) ἐλπίσας δ', ὅτι ἐν φιλίᾳ ποτὲ τῷ Καίσαρι ἐγενόμην, συγγνώμης παρ' αὐτοῦ τεύξεσθαι, ἦλθε πρὸς αὐτὸν μὴ ὑπηρετευσάμενος· καὶ καθημένῳ οἱ ὑπὸ βήματος ἐξαίφνης ὤφθη, ὥστε καὶ ταράξαι τινάς. ἄλλως γὰρ ἐκπληκτος ἦν, καὶ ἐν τοῖς ὅπλοις δεινῶς ἐνέπεσεν. ἡσυχίας δ' οὐδ' ἄγουσης, εἶπε μὲν ὀλίγα, πεσὼν ἐς γόνυ, τά τε χεῖρε (d) ποιήσας ἐδείξε. ταῦτα τοῖς μὲν ἄλλοις

equis non ſuppetebat; utque in ſuas quique civitates profecti, commeatus ſuppetiaſque Aleſiam adferrent. Cùm ea res extraheretur, ac jam res frumentaria ipſos deficere inciperet, liberos atque mulieres, atque reliquos bello inutiles oppido expulit, fruſtrà ſperans alterutrum fore, ut aut hæc multitudo à Romanis prædæ cauſâ recepta ſervaretur, aut reliqui diutiùs horum alimentis veſcentes, incolumitati ſuæ conſulerent. Cæſar enim, qui non adeò re frumentaria affluebat, ut aliis quoque alendis ſufficeret, quòd eam multitudinem, ad ſuos reverſam, haud dubiè receptam iri putabat, atque ita hoſtes ad majorem perventuros penuriam, omnes repulit. Itaque ea turba inter oppidum & caſtra, neutris ipſam accipientibus, miſerrima morte periit. Cæterùm auxilia equitum & aliorum ab eis adductorum, venere quidem illa non multò pòſt barbaris; ſed equeſtri prælio Germanorum ope victa fuerunt. Deinde conati noctu per munitiones Romanorum in urbem pervenire, magnum detrimentum paſſi ſunt. In iis enim locis, quæ equitatu adiri poterant, occultas foſſas Romani duxerant, defixiſque in eas ſtipitibus, ſuperficie tenus texerant, ut æquales reliquo circumpoſito ſolo eſſent: in eas foſſas equi virique imprudentes delapſi peribant. Neque tamen antè Galli quicquam de inſtituto remiſerunt, quàm ad ipſas munitiones commiſſo prælio, cùm & ipſi, & qui urbem tenebant, Romanos aggrederentur, ſuccubuerunt.

Ea clade accepta, Vercingetorix, cùm non captus, & integro etiamnum corpore, effugere poſſet; ſperans, quia aliquando Cæſaris amicitia uſus eſſet, poſſe ſe veniam ab eo impetrare, ad eum, non implorata antè per ullum internuncium pace, ſe contulit; ſedentique pro tribunali repentè in conſpectum venit: quæ res animos quoque nonnullorum terruit. Erat enim Vercingetorix ſtaturæ proceræ, & in armis ſpeciem mirificè decoram habebat. Facto ſilentio, nihil locutus, in genua concidit, manuſque tendens ſupplicis geſtum exhibuit. Erant, quibus ea res

An. U. C. 701.

Pag. 140.

(a) Leg. καὶ τῶν ἄκρων. *Rob. Stephanus.*

(b) Xylander & corrigit & vertit hunc locum, quaſi Dio ſcripſiſſet, ἱππομαχίᾳ γὰρ δὴ τῶν Ρωμαίων, τῇ βοηθείᾳ μᾶλλον τῶν Κελτῶν νικηθέντες. Quæ ſi cum priſtina loci ſcriptura conferas, vides quàm audacter adjecerit verba non pauca, contra leges emendandi veteres ſcriptores ex ingenio. Ne diu lectorem detineam, dico totidem propè ſyllabis ita reſtitui locum poſſe, ſenſus ut idem maneat, qui tam multis ab illo verbis exprimitur: idque ſi legas, ἱππομαχίᾳ ἡττήθη τῶν Γερμανῶν τῇ βοηθείᾳ. Si liceat, auſim ejurare, germanam hanc eſſe Dionis ſcripturam, ſuffragantibus Eruditis. *Leunclavius.*

(c) Rob. Stephanus ἐποίησαν. Xylander ἔπλασαν.

(d) Ποιήσας mutandum in σχήσας. *Leunclavius.*

Digitized by Google

miſericordiam moveret, priſtinam hominis fortunam cogitantibus, præſentemque calamitatem ante oculos cernentibus. At Cæſar, id quod maximè ad ſuam ſalutem ille facturum ſperaverat, amicitiæ prioris conjunctionem cum bello illato contulit: oſtenſoque, quibus eum meritis affeciſſet, quæque ab eo accipere ipſum par fuiſſet, delicti gravitatem auxit: eamque cauſam habuit cur neque miſericordia tum proſequeretur Vercingetorigem, & ſtatim in vincula conderet: quem pòſt in triumpho ductum necavit. Atque hoc ſanè deinceps contigit.

An. U. C. 702. Tunc autem reliquos Cæſar partim conditionibus pacis impoſitis recepit, partim prælio ſuperatos ſubegit. Belgæ enim finitimi, ad Commium quemdam Atrebatem ſumma rerum delata, diu reſtiterunt, duobuſque equeſtribus præliis cum Romanis incerta victoria certaverunt: tertio pedeſtri prælio congreſſi, cùm incerto adhuc eventu pugnaretur, invadentibus ex improviſo terga ipſorum equitibus, fuſi ſunt. Ita victi qui à pugna ſupererant, noctu deſertis caſtris in ſilvam quamdam ſe contulerunt: ea incenſa, carriſque ſolis relictis, ſperaverunt ſe, dum hoſtibus ignis carrique moram injicerent, in tuta loca poſſe evadere. Verùm hæc ſpes fruſtrà fuit. Nam Romani, ut primùm fugam hoſtium compererunt, inſecuti ſunt: cúmque ad ignem perveniſſent, eo reſtincto, disjectiſque carris, nonnullis etiam per medium ignem currentibus, hoſtes inopinantes aſſecuti, ingenti cæde affecerunt. Hoc factum deditio multorum excepit. Commius autem elapſus, ne ſic quidem quievit, quin Labienum per inſidias aggredi inſtitueret: atque tum ſuperatus prælio, in colloquium ut veniret, adductus eſt. Ibi à quodam Romano vulneratus, priuſquàm de ulla re conveniret, quòd nunquam certam pacem habiturus videbatur, aufugit: iterumque Romanis moleſtus fuit: tandem deſperatis rebus, iis, quos ſecum habebat, impunitatem actorum impetravit: ſibique, ne in Romani ullius conſpectum unquam veniret: ita enim quidam referunt. Hoc pacto & hi, & ſi qui reliqui erant, deinceps pars volentes, pars bello victi, in Romanorum poteſtatem redacti ſunt. Ac Cæſar præſidiis conditionibuſque

Pag. 141.

A οἶκον, καὶ τε προτέρας αὐτῷ τύχης ἀναμνήσαι, καὶ τῆς παρούσης ὄψεως ἐπιπαθεῖ, ἐνέβαλεν. ὁ δὲ δὴ Καῖσαρ αὐτό τε αὐτῷ τοῦτο, δι' ὃ μάλιστα σωθήσεσθαι προσεδόκησεν, ἐπεκάλεσε· καὶ γὰρ φιλίας τὴν ἀπόταξιν ἀπιθεὶς, χαλεπωτέραν τὴν ἀδικίαν αὐτῷ ἀπέφηνε. καὶ διὰ τοῦτο ἔτι ἐν τῷ θριάμβῳ αὐτὸν ἀπέκτεινε, ἀλλ' εὐθὺς ἐν δεσμοῖς ἔθηκε, καὶ ἐς τὰ ὑπόγαια μετὰ τοῦτο

B πέμψας ἀπέκτεινε. τοῦτο μὲν οὖν ὕστερον ἐγένετο.

Τότε δὲ τοὺς μὲν ὁμολογίᾳ τὰ λοιπὰ προσέθετο, τοὺς δὲ καὶ μάχῃ κρατήσας ἐδουλώσατο. οἵ τε γὰρ (a) Κελτικοὶ οἱ πλησιόχωροι, Κόμμιον τινὰ Ἀτρέβαν προστησάμενοι σφῶν, ὃν καὶ πλεῖστον αὐτίχον, καὶ δύο τε ἱππομαχίας ἀγχώμαλά τε ἠγωνίσαντο· καὶ τρίτῃ πεζομαχίᾳ ἰσοπάλῳ τὸ πρῶτον συνενεχθέντες, ἔπειτα ὑπὸ

C ἱππικοῦ καὶ νώτου σφίσιν ἀνελπίστως προσπεσόντος ἐτράπησαν. καὶ τότε τό τε στρατόπεδον σφῶν νυκτὸς οἱ πλείστοις ἐξέλιπον· καὶ διελθόντες ὕλην τινὰ, ἐκείνην τε ἐνέπρησαν, καὶ τὰς ἁμάξας μόνας ὑπελείποντο, ὅπως τὸ πολεμίων δρᾶν τε ταύτας καὶ διὰ τοῦ πυρὸς χρονισάντων, φθάσωσιν ἐς τὸ ἀσφαλὲς ὑποχωρήσαντες. ὑπὸ μὴν καὶ ὑπερυχεῖς τὴν ἐλπίδα ἐγένοντο. καὶ γὰρ οἱ Ῥωμαῖοι, ὡς τάχιστα τὴν φυγὴν αὐτῶν ἤσθοντο, ἐπεδίωξαν σφᾶς, καὶ ἐντυχόντες τῷ πυρὶ, τὰ μὲν κατέσβε-

D σαν, τὰ δὲ καὶ διέκοψαν· καί τινες καὶ διὰ μέσης τῆς φλογὸς δραμόντες, κατέλαβον αὐτοὺς ἀπροσδόκητοι, καὶ παμπληθεῖς ἐφόνευσαν. ἐπὶ δὲ τούτῳ τοῖς μὲν ἄλλων τινὲς ὡμολόγησαν· ὁ δὲ Ἀτρέβας διαφυγὼν, οὐδ' ὡς ἡσύχασεν, ἀλλὰ καὶ τὸν Λαβιηνὸν ἐπεχείρησεν ἐνεδρεῦσαί ποτε. πρὶν ἧττηθεὶς δὲ μάχῃ, ἀνεπείσθη μὲν ἐς λόγους αὐτῷ ἐλθεῖν· πρὶν δὲ ἢ ὁπωσοῦν συμβῆναι, προτρωθεὶς ὑπό τινος τῶν Ῥωμαίων, ἀπιστίᾳ τῇ μὴ ἂν ἀκριβῶς εἰρηνῆσαι, διέφυγε, καὶ χαλεπὸς αὖθις αὐτοῖς

E ἐγένετο, μέχρις οὗ δυνηθεὶς τὰ πράγματα, τοῖς μὲν ἄλλοις τοῖς (b) συνοῦσιν οἱ ἀκέραιον τὴν ἄδειαν ὑπὲρ πᾶσι τοῖς σφετέροις ἔπραξεν· αὐτὸς δὲ ἑαυτῷ τὸ μηδέποτε, ὡς γε τινὲς, ἐς ὄψιν μηδενὸς Ῥωμαίου ἐλθεῖν. ἐκεῖνοί τε οὖν ὕστερον κατελύσαντο· καὶ οἱ λοιποὶ μετὰ τοῦτο, οἱ μὲν ἑκόντες, οἱ δὲ καὶ καταπολεμηθέντες ἐχειροήθησαν. καὶ αὐτοὺς ὁ Καῖσαρ καὶ φρουρᾶς τε διαφώσεσι, χρημάτων

(a) Legendum Βιλγικοὶ, etiam Interprete conſentiente, qui Belgas dixit. *Leunclavius.*

(b) Verius puto, τοῖς συνοῦσιν οἱ. *Idem.*

Digitized by Google

ἐπὶ ἐσαφεξίσι, καὶ φόρον ὑπετάξεσι, τοὺς μὲν ἐταπείνωσε, τοὺς δὲ ἠμείψσε. ταῦτα μὲν δὴ τότε τε Λευκίου Παύλου καὶ ὑπὸ Γαΐου Μαρκέλλου ὑπάτων ἐτελευτήθη.

Ὁ Μίλων τῇ λόγῳ πεμφθεὶς οἱ ὑπ' αὐτοῦ ἐντυχὼν, (ἐπεφυγάδευτο γὰρ) ἀνταπέστειλε λέγων, ὅτι ἐν τύχῃ αὐτῷ ἐγράφετο τὸ μὴ ταῦθ' οὕτω καὶ ἐν τῷ δικαστηρίῳ λεχθῆναι· οὐ γὰρ ἂν τοιαύτας ἐν τῇ Μασσαλίᾳ (ἐν ᾗ καὶ φυγὼν ὤφθη) τρίγλας ἐσθίειν, εἰ καὶ τι τοιοῦτον ἀπελελόγητο.

impositis, pecuniaque & tributis annuis imperatis, alios fregit, alios mansuetos reddidit. Atque hæc eo modo consummata sunt L. Paulo, & C. Marcello Consulibus. An. U. C. 703.

Fertur Milo in exsilium actus, missam hanc sibi à Cicerone orationem cùm legisset, Ciceroni rescripsisse, bene sibi eveniisse, quòd eam is in judicio non pronunciasset: nunquam enim futurum fuisse, si hoc modo pro se dictum fuisset, tantos ut mullos Massiliæ (eò enim exsul se contulerat) ederet. Pag. 146. An. U. C. 701.

EX LIBRO XLI.

Οἱ μὲν Μασσαλιῶται μόνοι τῶν ἐν τῇ Γαλατίᾳ οἰκούντων, οὔτε συνήρανσαν τῷ Καίσαρι, οὔτε εἰς τὴν πόλιν εἰσεδέξαντο· ἀλλὰ καὶ ἀπόκρισιν αὐτῷ ἀξιομνημόνευτον ἔδοσαν· τῷ τε γὰρ δήμῳ τῶν Ῥωμαίων συμμαχεῖν, καὶ μήτε πολυπραγμονεῖν τι, μήθ' ἱκανοὶ διακρῖναι πότερον αὐτῶν ἀδικεῖ, εἰ ἔφασαν· ὥστε εἴ μέν τις ὡς φίλῳ ἐθέλοι σφᾶς ἐλθεῖν, καὶ ἀμφοτέρους αὐτοὺς ἄνευ τῶν ὅπλων δέξεσθαι ἔλεγον, εἰ δὲ πολέμῳ ἢ ἑκάτερον. (a) καταστάντες εἰς πολιορκίαν, αὐτόν τε ἐκεῖνον ἀπεκρούσαντο, καὶ τῷ Τρεβωνίῳ τῷ τε Βρούτῳ τῷ (b) Δεκίμῳ, πρεσβευσαμένοις σφίσιν, ὑπερβαλέσθαι αὐτέσχον. ὁ γὰρ Καῖσαρ χρόνον μέν τινα, ὡς καὶ ῥᾳδίως αὐτοὺς αἱρήσων, προσεκαρτέρησε· καὶ γὰρ αὐτῷ δεινὸν ἐδόκει εἶναι, ὅτι καὶ ὁ Ῥώμης ἀμαχεὶ κρατήσας, ὑπὸ Μασσαλιωτῶν οὐκ ἐδέχθη· ἔπειτα ἐπειδὴ αὐτήρκησεν, ἐκείνους μὲν ἑτέροις προσέταξεν, αὐτὸς δὲ ἐς τὴν Ἰβηρίαν ἐπείχθη.

Καὶ εἰ γε μὴ οἱ Μασσαλιῶται ἐν τούτῳ ναυμαχίᾳ πρὸς τὸν Βρούτου τοῦ τε μεγέθει τῶν νεῶν αὐτῶν καὶ τῇ ῥώμῃ τῶν ὁπλιτῶν, καίπερ καὶ τοῦ Δομιτίου συμμάχου χρησάμενοι, καὶ τῇ ἐμπειρίᾳ τῶν ναυτικῶν πρεσβύτες, ἡττήθησαν, καὶ τότε παντελῶς ἀπεκλείσθησαν, οὐδὲν ἂν ἐκώλυσε πάντα τὰ πρόσφατα αὐτοῖς φθαρῆναι.

Ἐν ᾧ δὲ ταῦτ' ἐγίγνετο, οἱ Μασσαλιῶται, νεῶν σφίσι παρὰ τοῦ Πομπηίου αὖθις πεμφθεισῶν, ἀνεκινδύνευσαν. καὶ ἡττήθησαν μὲν καὶ τότε· διεκαρτέρουν δέ, καίτοι Ἰβηρίαν ἤδη τοῦ Καίσαρος ἔχοντος πυνθανόμενοι, καὶ ταῖς τε προσβολαῖς ἰσχυρῶς ἀπεκρούοντο· καὶ διακωλύ τινα,

Soli ex omnibus Galliæ incolis Massilienses, neque Cæsaris partes secuti sunt, neque in urbem eum receperunt. Sed & memorabile ei responsum dederunt, esse se socios populi Romani, cæterùm neque se curiosè inquirere, neque sufficere ad dignoscendum, utrius eorum causa sit injusta: proinde si quis amici more ad se venire vellet, utrumque se absque armis venientem accepturos: sin ad bellum, neutrum. Iidem obsidione cincti à Cæsare, cùm vim ejus propulsaverunt, tum Trebonium & D. Brutum obsidentes diu admodùm sustinuerunt. Etenim Cæsar aliquantum temporis in oppugnanda Massilia, quam captu facilem putarat, perseveravit; indignum ratus, se qui Romam ipsam nullo cum certamine cepisset, à Massiliensibus excludi: posteaquàm verò eos resistendo esse sensit, oppugnatione aliis mandata, ipse in Hispaniam properavit. Pag. 162. An. U. C. 704.

Eodem tempore D. Brutus magnitudine navigiorum, classiariorumque robore fretus, Massilienses auxilio Domitii, usuque rei navalis præstantes, navali prælio victos in urbem penitus compulit: quod nisi eveniisset, utique de rebus omnibus Cæsaris tum actum fuisset. Pag. 163.

Quo tempore hæc gesta sunt, eodem Massilienses navibus aliis à Pompeio acceptis, denuò prælio contenderunt. Iterum superati, quamquam Cæsarem Hispania jam potitum audirent, tamen perseveravere, oppugnantesque vi repulerunt. Deinde inducias Pag. 165.

(a) Leg. καταστάντες. *Xylander.*

(b) Hunc anteà Δέκιμον Βροῦτον ubique vocavit; atque ita Plutarchus quoque eum nominat. Apud Suetonium quoque Decimum Brutum, non Decium legi. *Rob. Sthephanus.*

Digitized by Google

pacti, dum Cæsar veniret, in cujus sese potestatem dedituros ferebant, Domitium clam ablegaverunt, militesque tempore induciarum noctu se adorientes ita acceperunt, ut in posterum nihil movere illi auderent. Ipsi verò Cæsari ultrò se dediderunt: isque tum quidem arma, naves que & pecuniam omnem eis ademit: pòst verò reliqua etiam omnia, solo relicto ipsis libertatis nomine: quia Pompeius Phocæam quoque, unde Massilienses oriundi erant, liberam reliquerat.

A ὡς ⸌ τῷ Καίσαρι, ἐπειδὰν ἔλθῃ, προσχωρήσοντες, ποιησάμενοι, τόν τε Δομίτιον ὑπεξέπεμψαν, καὶ τὰς στρατιώτας ὑπὸ θερμῶν σφίσιν ἐν τῇ σπονδαῖς νυκτὸς, οὕτω διέθεσαν, ὥστε μηδὲν ἔτι τολμῆσαι. τῷ μέντοι Καίσαρι αὐτῷ ἐθελοντὶ ὡμολόγησαν· καὶ ὃς ἐκείνων τότε μὲν τά τε ὅπλα καὶ τὰς ναῦς, τά τε χρήματα ἀφείλετο· ὕστερον δὲ καὶ τὰ λοιπὰ πάντα, πλὴν τῆς ἐλευθερίας ὀνόματος, αὖθ' ὧν ἡ Φώκαια μητρόπολις σφῶν ἐλευθέρα ὑπὸ τῆς Πομπηΐου ἀφείθη.

B

Pag. 170. An. U. C. 705.

Cæsar Gallis, qui cis Alpes trans Padum incolebant, quòd sub suo imperio fuissent, civitatis jus dedit.

Τοῖς Γαλάταις τοῖς ἐντὸς τῶν Ἀλπεων ὑπὲρ τοῦ Ἠριδανὸν οἰκοῦσι τὴν πολιτείαν, ἅτε καὶ ἄρξας αὐτῶν, ἀπέδωκε.

Pag. 182.

Patavii, (quæ nunc Italiæ urbs est, eo tempore Galliæ fuit) aves quædam non indicia modò hujus eventûs exhibuerunt, sed quodam modo rem ipsam demonstravere.

Καὶ ἐν Παταυΐῳ τῷ νῦν Ἰταλίας, τότε ὂν ἔτι Γαλατίας, ὄρνιθας τινὰς οὐχ ὅτι δηλωτικὰ αὐτῶν [μάχων], ἀλλὰ καὶ δεῖξαι τρόπον τινά.

Pag. 183.

Argumento autem huic, quod diximus, est, quòd [Cæsar] Sadali Thraci, & Dejotaro Gallogræco, qui in ipso prælio adfuerant..... pepercit..... Partem Armeniæ Cæsar, quæ Dejotaro parebat, Ariobarzani Cappadociæ regi attribuit. Qua in re non modò damnum nullum Dejotaro dedit, sed beneficium adjecit. Non enim ei partem regni ademit, sed Armeniam, quæ sub Pharnacis imperio restabat, occupatam, partim Ariobarzani, partim Dejotaro donavit.

Τεκμήριον δέ, ὅτι Σαδάλᾳ μὲν τῷ Θρᾳκὸς, καὶ Δηϊοτάρῳ τῷ Γαλάτῃ, καίτοι καὶ ἐν τῇ μάχῃ C τῇ ὁμοφύλων..... ἐφείσατο..... μέρος μὲν γὰρ τῆς Ἀρμενίας τῆς Δηϊοτάρου τῇ ὁμοφύλῳ, Ἀριοβαρζάνει τῷ τῆς Καππαδοκίας βασιλεῖ ἔδωκεν. οὐ μέντοι καὶ τὴν Δηϊόταρον ἐν τούτῳ τι ἔβλαψεν; ἀλλὰ καὶ προσευεργέτησεν. οὐ γὰρ ἐκείνου τὴν χώραν ἀπετέμετο, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Φαρνάκου πᾶσαν τὴν Ἀρμενίαν καταληφθεῖσαν καταλαβὼν, τὸ μὲν τι αὐτῆς τῷ Ἀριοβαρζάνῃ, τὸ δὲ δὴ τῷ Δηϊοτάρῳ ἐχαρίσατο.

EX LIBRO XLII.

Pag. 207. An. U. C. 706.

Cæsar Mithridati Pergameno tetrarchiam Galatiæ cum regio nomine tribuit, eique bellum contra Asandrum mandavit.

D Τῷ Μιθριδάτῃ τῷ Περγαμηνῷ τετραρχίαν τε ἐν Γαλατίᾳ ⸌ βασιλείας ὄνομα ἔδωκε, πρός τε τὸν Ἀσανδρον πολεμῆσαι ἐπέτρεψεν.

EX LIBRO XLIII.

Pag. 223. An. U. C. 707.

Quatuor continuis diebus de Gallis, Ægypto, Pharnace & Juba Cæsar triumphos singulos duxit..... Vercingetorix cum aliis necatus est.

Τὰ θριάμβια τὰ τε Γαλατῶν καὶ τὰ Αἰγύπτου, τά τε Φαρνάκου καὶ τὰ Ἰόβα τετραχῇ χωρὶς τέσσαρσιν ἡμέραις ἔπεμψε..... ἄλλοι δὲ καὶ ὁ Οὐερκιγετόριξ ἐθανατώθησαν.

Pag. 228. An. U. C. 708.

Nonnulli Allogroges, quos in bello E contra Curionem Juba captos Pompeio dono dederat, transfugerunt.

Τινὲς τῶν Ἀλλοβρίγων, οὓς ὁ Ἰόβας ἐκ τοῦ πρὸς τὸν Κουρίωνα πολέμου ζωγρήσας ἐδεδώκει, ἀυτομόλησαν.

Pag. 240. An. U. C. 709.

Cæsar Lepido Galliam Narbonensem, Hispaniamque finitimam ei provinciæ mandavit.

Τῷ Λεπίδῳ τήν τε Γαλατίαν τὴν πρὸς Νάρβωνα, καὶ τὴν Ἰβηρίαν τὴν πλησιόχωρον προσέταξας.

EX LIBRO XLIV. *In Oratione Antonii.*

Pag. 262.

Sed postquàm Consulatu perfunctus

Ἀλλ' ἐπειδὴ τάχιστα ἐκ τε ἐκείνης [ἀρχῆς]

ἐξῆλθε, καὶ οὐδεὶς ἐς Γαλατικὸν πόλεμον ἐστάλη, διαρρήδην εἰπὼν ὅσα αὐτῷ καὶ ἐνταῦθα κατειργάσατο· τοῖς μὲν γὰρ συμμάχοις οὐχ ὅπως βαρὺς ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ προσεβοήθησεν. ἐπειδὴ μήτε τι αὐτοὺς ἀπώλεσε, καὶ προσέτι καὶ ἀδικουμένους εἶδε. τοὺς δὲ πολεμίους, οὐχ ὅτι τοὺς προσοικοῦντας αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους πάντας τοὺς ἐς Γαλατίαν νέμοντας κατεστρέψατο· καὶ τοῦτο μὲν χώραν παμπληθῆ, τοῦτο δὲ καὶ πόλεις ἀναριθμήτους, ὧν οὐδὲ τὰ ὀνόματα πρότερον ἡδειμεν, προσεκτήσατο. καὶ ταῦτα μήτοι πάντα, μήτε δυνάμεων ἀξιολόγων, μηδὲ χρήματα αὐτάρκη παρ' ἡμῶν λαβών, οὕτω μὲν ταχέως κατεπράξεν, ὥστε καὶ πρὶν αἰσθέσθαι τινὰ ἡμῶν ὅτι πολεμεῖ, νενικηκέναι· οὕτω δὲ ἀσφαλῶς κατεστήσατο, ὥστε καὶ διαβατὸν ἀπ' αὐτῶν καὶ ἐς (a) Κελτικὴν καὶ ἐς Βρεττανίαν ποιῆσαι. καὶ νῦν δεδούλωται μὲν Γαλατία ἡ τούς τε Ἀμβρώνας καὶ τοὺς Κίμβρους ἐφ' ἡμᾶς στείλασα, καὶ γεωργεῖται πᾶσα, ὥσπερ αὐτὴ ἡ Ἰταλία· πλεῖται δὲ οὐ Ροδανὸς ἔτι μόνος, οὐδ' Ἀραρις, ἀλλὰ καὶ Μόσας, καὶ (b) Λῆγερ, καὶ Ῥῆνος αὐτὸς, καὶ Ὠκεανὸς αὐτός.

A [Cæsar] ad bellum Gallicum missus fuit, quot quantasque res gesserit, considerate. Sociis non modò oneri non fuit: sed cùm eos infidelitatis nullius suspectos haberet, videretque ab hostibus detrimenta accipere, auxilio etiam juvit. Hostes igitur, neque eos tantùm, qui sociorum erant vicini, sed alios omnes Galliam incolentes subegit: regionemque permagnam, urbesque innumeras, antè ne nomine quidem nobis notas, ditioni nostræ ad- B jecit. Hæc omnia, quamvis neque justis copiis, neque sufficienti pecunia à nobis instructus, tanta celeritate confecit, ut priùs eum vicisse, quàm bellum gerere, compererimus: tam verò tuta omnia constituit, ut ab ipsis Gallis in Belgicam, adeóque in Britanniam transitus patuerit. Itaque tunc omnis ista Gallia, quæ quondam Ambrones Cimbrosque nobis immisit, in servitutem redacta, agriculturam, sicut C ipsa Italia, exercet. Navigatur non Rhodanus tantùm, Ararisque; sed & Mosa & Ligeris, & ipse Rhenus, ipseque adeò Oceanus.

An. U. C. 709.

Ἐς δὲ Γαλατίαν (c) ἐφώρμησε, φοβηθεὶς μὴ καὶ αὐτή τι νεοχμώσῃ· οὐδ' ὁ Καῖσαρ ἀπεβάλλετο, ἀλλ' ἐπηκολούθει αὐτῷ. ἦρχε μὲν δὴ τότε τῆς χώρας ἐκείνης ὁ Βροῦτος ὁ Δέκιος.

ANTONIUS in Galliam, ne in hac quoque motus aliqui exsisterent, properavit; Cæsar, nulla mora interposita, eum insecutus est. Præerat eo tempore Galliæ D. Brutus.

Pag. 276.

EX LIBRO XLVI.

Τόν τε πόλεμον τὸν πρὸς αὐτὸν τοῖς ὑπάτοις καὶ τῷ Καίσαρι, στρατηγόν τινα ἀρχὴν δόντες, προσέταξαν, καὶ σφίσι καὶ τὸν Λέπιδον, Λεύκιόν τε Μουνάτιον Πλάγκον ἐν μέρει τῆς ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις Γαλατίας ἄρχοντα βοηθῆσαι ἐκέλευσαν.

D BELLUM contra Antonium Consulibus & Cæsari, cui prætoriam potestatem tribuebant, injunxerunt: iisque Lepidum & L. Munatium Plancum, qui parti alicui Galliæ Transalpinæ præerat, auxilio esse jusserunt.

Pag. 311. An. U. C. 710.

Ἐπολιόρκει μὲν ὁ Ἀντώνιος τὸν Δέκιμον ἐν τῇ Μουτίνῃ ὄντα, ὡς μὲν τἀκείνοις εἰπεῖν, ὅτι οὐ παρῆκεν αὐτῷ τὴν Γαλατίαν· ὡς δ' αὐτὸς ἐπλάττετο, ὅτι τὸν τοῦ Καίσαρος σφαγέων ἐγεγόνει.

Antonius Mutinæ D. Brutum obsidebat, quòd is unus ex percussoribus Cæsaris esset: hoc enim prætexebat: vera autem causa erat, quòd Gallia Brutus ei cedere nolebat.

Pag. 314.

Οἱ βουλευταὶ ἐπειδὴ ἐπύθοντο τὰ τοῦ Ἀντωνίου φρονοῦντα, ἐφοβήθησαν τόν τε Λέπιδον, καὶ τὸν Πλάγκον τὸν Λεύκιον, μὴ καὶ ἐκεῖνος αὐτῷ συναίρηται· καὶ πέμψαντες πρὸς αὐτὸν

E Senatores cùm audivissent Silanum Antonii rebus favere, non modò Lepidum, sed etiam L. Plancum veriti, ne is quoque Antonium adjuvaret, miserunt ad eos, qui dicerent, nihil jam

Pag. 323.

(a) Hic unus ex iis est locis, quibus non Κελτικὴν, sed Βιλγικὴν scribendum videri suprà notavimus. *Leunclavius.*

(b) Leg. Λίγηρ, ut suprà.
(c) Restituendum ἀφώρμησε. *Leunclavius.*

Digitized by Google

An. U. C. 710. ipſis rempublicam opus habere. Ac ne quid ſiniſtri ſuſpicarentur, facinuſque aliquod perpetrarent, juſſi ſunt à Senatu iis, qui quondam Vienna (quod eſt Provinciæ Narbonenſis oppidum) ab Allobrogibus expulſi, ad confluentes Rhodani Ararisque fluviorum conſederant, urbem condere. Itaque illi ſubſiſtentes, Lugdunum (quod olim Lugudunum vocatum fuit) ædificaverunt.

ἀδὲν ἐπ δείσθαι σφῶν ἔφασαν· ἵνα τε μηδὲν ὑποτοπήσωσι, καὶ τοῦτό τι κακουργήσωσιν, ἐκέλευσαν αὐτοῖς τοὺς ἐκ Οὐϊέννης τ Ναρβωνησίας ὑπὸ τ Αλλοβρίγων ποτὲ ἐκπεσόντας, καὶ ἐς τὸ μεταξὺ τ τε Ροδανοῦ καὶ τ Αραρέως, ἢ συμμίγνυται ἀλλήλοις, ἱδρυθέντας συνοικίσαι· οὕτως ἐκεῖνοι ὑπομείναντες, τὸ Λουγούδουνον μὲν ὀνομαθὲν, νυνὶ δὲ Λούγδουνον καλούμενον, ἔκτισαν.

Pag. 326. Inter eos convenit, ut Cæſari Africa utraque, Sardinia & Sicilia: Lepido Hiſpania omnis, ac Gallia Narbonenſis: Antonio reliqua omnis Gallia, quæ cis ac trans Alpes jacet, tribueretur. Vocabatur autem, uti ſuprà oſtendi, altera quidem Gallia Togata, quòd reliquis videretur eſſe paçatior, quódque jam tum urbanum Romanorum veſtitum uſurparet: altera Comata, quòd Galli iſti comam gerebant promiſſiſſimam, eoque à reliquis dignoſcebantur.

[Τάδε διωμολογήσαντο], Καίσαρι μὲν τήν τε Λιβύην ἑκατέραν, καὶ Σαρδὼ, καὶ Σικελίαν· Λεπίδῳ δὲ τὴν Ιβηρίαν πᾶσαν, καὶ τὴν Γαλατίαν τὴν Ναρβωνησίαν· Αντωνίῳ δὲ τὴν λοιπὴν Γαλατίαν, τήν τε ἐντὸς τ Αλπεων καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτὰς οὖσαν, ἄρχειν δοθῆναι. ἐκαλεῖτο δὲ ἐκείνη μὲν Τογάτα (ὥσπερ εἶπον) ὅτι εὐρωπικωτέρα παρὰ τὰς ἄλλας ἐδόκει εἶναι, καὶ ὅτι καὶ τῇ ἐσθῆτι τῇ Ρωμαϊκῇ τὴν ἀστικὴν ἐκρῶντο ἤδη· αὐτὴ δὲ δὴ Κομάτα, ὅτι οἱ Γαλάται οἱ ταύτῃ ἐς κόμην τὸ πλεῖστον τὰς τρίχας ἀνιέντες, ὀξύσημοι καὶ τότε παρὰ τοὺς ἄλλους ἦσαν.

EX LIBRO XLVII.

Pag. 341. An. U. C. 711. Brutus in Aſia cùm alios auxiliarios ſibi paravit, tum Dejotarum, quamquam & extrema ſenectute virum, & qui priùs auxilium Caſſio denegaverat.

Αλλους τε ἐν τούτῳ συμμάχους προσεποιήσατο, καὶ τ Δηϊόταρον, καίπερ ὑπέργηρων ὄντα, καὶ τῷ Κασσίῳ ἀπειπόντα τ βοήθειαν.

Pag. 355. In hac mora nonnulli Germanorum à Cæſare & Antonio ad Brutum deſciverunt: viciſſimque ad eos tranſiit Amyntas Dejotari dux, & Rhaſcupolis.

Καὶ τῇ διατριβῇ ταύτῃ νυτομόλησαν μὲν καὶ παρ' ἐκείνων πρὸς τ Βροῦτον ἐκ τ Κελτικοῦ τινὲς, νυτομόλησαν δὲ καὶ πρὸς αὐτοὺς Αμυντᾶς τε ὁ τ Δηϊοτάρου στρατηγὸς, καὶ (a) Θρασυπόρεις.

EX LIBRO XLVIII.

Pag. 357. Cæsari Hiſpania & Numidia; Antonio Gallia atque Africa adſignatæ ſunt.

Καίσαρι μὲν ἥ τε Ιβηρία καὶ ἡ Νουμιδία· Αντωνίῳ δὲ ἥ τε Γαλατία καὶ ἡ Αφρικὴ ἐγένετο.

Pag. 362. An. U. C. 712. His actis, cùm prætereà milites à Cæſare in Hiſpaniam præmiſſi, tumultum Placentiæ quemdam edidiſſent, ac non antè, quàm ab incolis ejus regionis pecunias acciperent, conquieſſent, eoſdemque Calenus & Ventidius, qui Galliæ Tranſalpinæ præerant, Alpium tranſitu prohibuiſſent; territus Cæſar, ne quid gravius pateretur, cum Conſule & Fulvia pacem componere ſtatuit.

Ως οὖν ταῦτά τε οὕτως ἐγίγνετο, καὶ στρατιῶται ἐς Ιβηρίαν ὑπὸ τ Καίσαρος προπεμφθέντες, θορυβόν τινα ἐν Πλακεντίᾳ ἐποίησαν, καὶ δ' πρότερον πρὶν χρήματα παρὰ τ ὑπηκόων λαβεῖν, κατέστησαν· καὶ προσέτι καὶ ὑπὸ τ Καλήνου δ τε Ουεντιδίου, τ Γαλατίαν τ ὑπὲρ τὰς Αλπεις ἐχόντων, ἐκωλύθησαν ὑπερβαλεῖν αὐτὰς, ἐφοβήθη τε ὁ Καῖσαρ μὴ καὶ σφαλῇ τι, καὶ καταλλαγῆναι τῇ τε Φουλβίᾳ καὶ τῷ ὑπάτῳ ἠθέλησεν.

Pag. 364. Ex Gallia etiam Togatâ, quæ tum Italiæ legibus ac inſtitutis formata fuerat,

Καὶ αὐτοῖς καὶ ἐκ τ Γαλατίας τ Τογάτης (ἣ δὲ ἐς τ τ Ιταλίας ἤδη νομὸν, ὥστε μηδένα

(a) Legendum, Ρασυπόλις. Leunclavius.

Digitized by Google

(a) ἄλλον προφάσει τὸ ἐνταῦθα ἀρχῆς στρατιώτας ἐντὸς τοῦ Ἄλπεως τρέφειν, ἐσαγόμενα) καὶ χρήματα ἐς στρατιὰν) ἤλθον.

Ὁ δὴ Καῖσαρ τὴν Γαλατίαν προφέρων μὲν ἐπιέναι, ὥσπερ εἶπον, ἐβούλετο, καταλαβεῖν ἐπεχείρησε· μὴ διωνηθεὶς δέ πως ὑπὸ Καλήνου καὶ ἄλλους τοὺς τὰ Ἀντωνίου προθύμους, αὐτὸς μὲν ἔσχε, τὸν τε Καλήνον τεθνηκότα νόσῳ εὗρε, καὶ τὸ στράτευμα αὐτοῦ ἀκονιτὶ προσεθήκατο.

Κἀν τούτῳ Καῖσαρ μὲν Σαρδώ τε καὶ Δαλματίαν, τήν τε Ἰβηρίαν καὶ τὴν Γαλατίαν, Ἀντώνιος δὲ τἆλλα πάντα τὰ ὑπὲρ τὸν Ἰόνιον, τά τε ἐν τῇ Εὐρώπῃ καὶ τὰ ἐν τῇ Ἀσίᾳ τοῖς Ῥωμαίοις ὄντα, ἀπέλαχε.

(Μηνᾶς) Μάρκον Τίτιον Τιτίου τοῦ τῶν ἀπὸ τοῦ Πομπηίου ἐκπεφευγότων, καὶ τότε παρὰ Σέξτῳ στρατοῦντα υἱὸν ὄντα, καὶ ναῦς ὅτι ἰδίᾳ δυνάμει συγκροτήσαντα, καὶ παρὰ Ναρβωνησίῳ ἔθνει ναυλοχοῦντα, ἐζώγρησε.

Καίσωνί τε τινὶ καὶ τῷ Ἀτταλίου καὶ τοῦ Δηϊοτάρου ἀρχὴ ἐν τῇ Γαλατίᾳ τελευτησάντων ἐδόθη.

Αὐτὸς μὲν ἐφορῶν καὶ διατάττων ταῦτά τε καὶ τἆλλα τά τε ἐν τῇ Ἰταλίᾳ, καὶ τὰ ἐν τῇ Γαλατίᾳ (κίνησις γάρ τις παρ' αὐτοῖς ἐγήγετο) πρὸς δ' Ἀγρίππαν τὸν ναυτικὸν παρασκευὴν ἐγχειρίσας· τοὺς γὰρ Γαλάτας αὐτὸν τοὺς νεωτερίσαντας πολεμοῦντα, (ὅτε καὶ ὁ Ῥῆνος δεύτερον διὰ Ῥωμαίων ὅλου πολέμου διέβη) μετεπέμψατο, καὶ τῇ τε δόσει τοῦ νικητηρίου ἐτίμησε.

A ne in Cisalpina regione ejus gubernandæ causa exercitus essent alendi, pecunia ipsis militesque adducebantur.

Cæsar primò per alios, ut dictum est, Galliam occupare conatus, cùm Calenus hactenus & alii rebus Antonii faventes id impediviſſent, eo tempore obtinuit, cùm morbo absumtum Calenum inveniſſet, ejusque exercitum nullo labore ad se transtuliſſet. Pag. 368. An. U. C. 713.

B Tunc Cæsari Sardinia & Dalmatia, Hispaniaque & Gallia; Antonio reliquæ omnes trans sinum Ionium regiones tam Europæ quàm Asiæ, quæ juris Romani erant, obtigerunt. Pag. 374.

Menas M. Titium Titii filium ejus, qui unus fuerat è proscriptis cum Pompeio tunc degentibus, naves propriæ potentiæ causa colligentem, & in Narbonensi provincia stationem habentem, C vivum cepit. Pag. 375.

Castori etiam cuidam Attali & Dejotari in Gallogræcia defunctorum ditio tradita est. Pag. 377.

Cæsar hæc & reliqua omnia, quæ & in Italia & in Gallia fiebant, inspiciebat, atque uti fierent mandabat (nam in Gallia rebellio facta erat) & Aggrippæ rei navalis apparandæ negotium dedit: illum quippe contra eos Gallos, qui defecerant, bellum gerentem (cujus causa etiam secundus inter Romanos Rhenum transivit) revocavit, & triumphi honore affecit. Pag. 387. An. U. C. 716.

EX LIBRO XLIX.

Ὁ δ' οὖν Ἀντώνιος ταῦτά τε ἔτως ἐπραξε, καὶ δυνάστας, Ἀμύντᾳ μὲν Γαλατίας, καθὼς γραμματεῖ τοῦ Δηϊοτάρου γενομένῳ, ἔδωκε.

Ὡς δ' ἥδιον μᾶλλον ἐστρατεύσαντο, ὀλίγους ἐξ αὐτῶν τοὺς πρεσβυτάτους εἰς Γαλατίαν πλὴν χρόνου ἔπεμψε.

ANTONIUS, his ita actis, Amyntam, qui scriba Dejotari fuerat, Galatiæ principem constituit. Pag. 411. An. U. C. 717.

Cùm [quidam milites] non moderatiùs se gererent, paucos ex ipsis, qui natu erant maximi, in Galliam in colonias Cæsar dimisit. Pag. 412. An. U. C. 718.

EX LIBRO LI.

Ἦσαν μὲν γὰρ ἐν ὅπλοις ἔτι καὶ Τρηβῆροι Κελτοὶ ἐπαγόμενοι, καὶ Κάνταβροι, καὶ Οὐάκκαιοι, καὶ Ἄστυρες. καὶ οὗτοι μὲν ὑπὸ Ταύρου Στατιλίου, ἐκεῖνοι δὲ ὑπὸ Νωνίου Γάλλου κατεστράφησαν.

Ἑορτάσει δὲ τῇ μὲν πρώτῃ ἡμέρᾳ τά τε τοῦ

ERANT quidem tum quoque in armis Treviri, Germanis sibi adjunctis, & Cantabri, Vaccæi Astures que: verùm hos Statilius Taurus, illos Nonius Gallus domuit. Pag. 457. An. U. C. 724.

Prima die Cæsar triumphum egit de Pag. 458.

(a) Fortè ἄνωθεν. Idem.

Digitized by Google

An. U. C. 724. Pannoniis, Dalmatis, Iapydis, finitimisque populis, & nonnullis Galliæ ac Germaniæ populis. Nam C. Carinas Morinos alioſque eorum rebellionis ſocios domuerat, Suevoſque Rhenum multùm tranſgreſſos profligaverat.

A Παννονίων τε τῶν τε Δαλματῶν, καὶ τῶν Ἰαπυδίας, καὶ τῶν ἄλλων ἐθνῶν σφίσι, Κελτῶν τε καὶ Γαλατῶν πινῶν. Γάϊον γὰρ Καρεῖνας τόν τε Μωρίνους καὶ ἄλλους τινὰς συνεπαναστάντας αὐτοῖς ἐχειρώσατο, καὶ τοὺς Σουήβους τὸν τε Ῥῆνον ὑπὲρ πολλὰ διαβαίνοντας ἀπεώσατο.

EX LIBRO LII.

Pag. 494. CÆSAR edixit ne quis Senator ni juſſu ſuo aut permiſſu extra Italiam abiret: id quod hodie etiam obſervatur, cùm nulli Senatori aliò, quàm in Siciliam Galliamque Narbonenſem liceat peregrè proficiſci.

B Περσαπεῖπε πᾶσι τοῖς βουλεύσι μὴ ἐκδημεῖν ἔξω τῆς Ἰταλίας, ἢν μὴ αὐτὸς τινὶ κελεύσῃ, ἢ καὶ ὑπερβάλῃ. Καὶ τοῦτο καὶ δεῦρο ἀεὶ φυλάσσεται· πλὴν γὰρ ὅτι ἐς τε τὴν Σικελίαν καὶ ἐς τὴν Γαλατίαν τὴν ἐντὸς Νάρβωνα, ἐξαμῶσι ἄλλοσε βουλευτῇ ἀποδημῆσαι ἔξεστιν.

EX LIBRO LIII.

Pag. 503. An. U. C. 725. CÆSARI adſignata eſt reliqua Hiſpania, ut Tarraconenſis, Luſitaniaque, tum omnis Gallia, & Narbonenſis, & Lugdunenſis, Aquitaniaque, & Celtica, cum iis populis, qui Celticorum coloni eſſent. Nam Celtæ quidam, quos Germanos vocamus, cùm omnem Celticam regionem, quæ ad Rhenum eſt, occupaſſent, effecerunt ut ea Germania vocaretur: ſuperior, quæ à Rheni fontibus incipit; inferior, quæ ad Oceanum Britannicum uſque porrigitur..... Poſteà Cæſar Cyprum ac Galliam Narbonenſem populo reddidit.

C Τῷ δὲ δὴ Καίσαρι [νομίσθη ἔδει] καὶ τὰ λοιπὰ Ἰβηρία, καὶ τε ἥ τε Ταρράκωνα, καὶ ἡ Λυσιτανία, καὶ Γαλάται πάντες, οἵ τε Ναρβωνήσιοι καὶ οἱ Λουγδουνήσιοι, Ἀκυϊτανοί τε καὶ Κελτικοὶ, αὐτοί τε καὶ οἱ ἄποικοι σφῶν. Κελτῶν γάρ τινες, οὓς δὴ Γερμανοὺς καλοῦμεν, πᾶσαν τὴν ἐς τὸν Ῥοδανὸν Κελτικὴν καταχόντες, Γερμανίαν ὀνομάζεσθαι ἐποίησαν, τήν τε ἄνω, ἥ μέχρι τῶν τοῦ ποταμοῦ πηγῶν· καὶ τὴν κάτω, ἥ μέχρι τοῦ ὠκεανοῦ τοῦ Βρεττανικοῦ ῥέουσιν ..... ὕστερον δὲ καὶ Κύπρον καὶ τὴν Γαλατίαν τὴν ἐντὸς Νάρβωνα τῷ δήμῳ ἀπέδωκεν.

Pag. 512. An. U. C. 726. Auguſtus, his peractis, cum exercitu ab Urbe profectus eſt, ut in Britanniam bellum transferret: verùm poſtquàm in Galliam venit, cùm Britanni oratores petitum pacem ad eum miſſiſſent, componendis Gallicis rebus, quæ, quia ſubactis illis ſtatim bella civilia ſubſecuta fuerant, etiamnum fluctuabant, Gallorumque agendo cenſu, vitaque & rep. formanda, aliquid temporis extraxit.

D Τότε μὲν δὴ ταῦτα ὁ Αὔγουστος ἔπραξε, καὶ ὥρμησε μὲν ὡς καὶ ἐς τὴν Βρεττανίαν στρατεύσων, ἐς δὲ δὴ τὰς Γαλατίας ἐλθὼν, ἐνταῦθα διέτριψεν. ἐκεῖνοί τε γὰρ ὑπεκηρυκεύσαντό οἱ ἐλθόντα, καὶ τὰ τούτων ἀκατάστατα ἔτι, ἅτε τῶν ἐμφυλίων πολέμων εὐθὺς ὑπὸ τῇ ἀλώσει σφῶν ὑπερχομένων, ἐᾶν· καὶ αὐτὸς καὶ διορθώσεις ἐποιήσατο, καὶ τὸν βίον τέως τε πολιτείαν διεκόσμησε.

Pag. 514. An. U. C. 728. Auguſtus, Amynta mortuo, regnum filiis ejus non tradidit, ſed Provinciam P. R. fecit: atque exinde Gallogræcia cum Lycaonia Romanum habere præfectum cœpit.

E Τῷ δ' Ἀμύντου τελευτήσαντι, ὃ τοῖς παισὶν αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν ἐπέτρεψαν, ἀλλ' ἐς τὴν ἐπικοσμον ἐσήγαγε. Καὶ ὅτω καὶ ἡ Γαλατία μετὰ τῆς Λυκαονίας Ῥωμαῖον ἄρχοντα ἔσχε.

EX LIBRO LIV.

Pag. 523. An. U. C. 731. AUGUSTUS eo tempore Cyprum ac Galliam Narbonenſem, quia nihil armis ſuis indigerent, populo reddidit: atque ita Proconſules etiam in iſtas provincias mitti cœperunt.

Τότε δ' οὖν καὶ τὴν Κύπρον καὶ τὴν Γαλατίαν τὴν Ναρβωνησίαν ἀπέδωκε τῷ δήμῳ, ὡς μηδὲν τῶν ὅπλων αὐτοῦ δεομένας· καὶ ὅτως ἀνθύπατοι καὶ ἐς ἐκεῖνα τὰ ἔθνη πέμπεσθαι ἤρξαντο.

Ἀγρίππας

Digitized by Google

Ἀγρίππας ᾗ ὡς τότε ἐς τ Ρώμλω ἐκ τ Σικελίας πεμφθεὶς διώκησε τὰ κατεπείγοντα, τ Γαλατίαις προσετάχθη· ἐν τε γὰ ἀλλήλοις ἐστασίαζον, κ ὑπὸ τ Κελτῶν ἐκακοῦτο.

Καὶ μετ ταῦτα ἐς τ Γαλατίαν, Λυκίᾳ τε Δομιτίῳ Ⓒ Πυπλίῳ Σκιπίωνι ὑπατεύουσιν, ὥρμησε, πρόφασιν τὰς πολέμους τὰς κατ ἐκεῖνο κινηθείσας λαβών.

Ὁ ᾗ δὴ μέγιστος τ τότε συμβάντων τοῖς Ρωμαίοις πολέμων, ὅσπερ πω Ⓒ τ Αὔγουστον ἐκ τ πόλεως ἐξήγαγε, πρὸς τὰς Κελτὰς ἐγένετο. Σύγαμβροί τε γὰ Ⓒ Οὐσιπεῖ τε κ Τέγκτηροι τὸ μὲ πρῶτον ἐν τῇ σφετέρᾳ πινὰς αὐτῶν συλλαβόντες ἀπεστάλησαν, ἔπειτα ᾗ κ τ Ρῆνον διαβαίτες, τῶ τε Γερμανίαν Ⓒ τ Γαλατίαν ἐλεηλάτησαν· τό τε ἱππικὸν τὸ τ Ρωμαίων ἐπιὸν σφισιν ἐνήδρευσαν· Ⓒ φεύγουσιν αὐτοῖς ὑπαντώμενοι, τῷ τε Λολλίῳ ἄρχοντι αὐτῶν ἐνέτυχον ἀνέλπιστοι, κ ἐνίκησαν Ⓒ ἐκεῖνον.

Ὁ ᾗ δὴ Λικίννιος τὸ μὲ ἀρχαῖον Γαλάτης ἦν, ἁλοὺς ᾗ ἐς τὰς Ρωμαίας, κ δουλεύσας τῷ Καίσαρι, ὑπὸ μὲ ἐκείνου ἠλευθερώθη, ὑπὸ ᾗ δ Αὐγούστου ὀπίσω τ Γαλατίας κατέστη. ὅτε οὐ πλεονεξίᾳ μὲ βαρβαρικῇ, ἀξιώσει ᾗ Ρωμαϊκῇ χρώμενος, πᾶν μὲ τὸ κρεῖττον πρὸ αὐτοῦ νομισθὲν καθήρει, πᾶν ᾗ τὸ ἐν τῷ παρόντι ἰσχυρὸν ἠφάνιζε. Ⓒ συχνὰ μὲ Ⓒ πρὸς τὰ ἀναγκαῖα τ προσταττομένων οἱ δασμολογίας ἐξεπόριζε, συχνὰ ᾗ κ ἑαυτῷ τοῖς τε οἰκείοις παρεξέλεγε. Ⓒ ἐς τοσοῦτόν γε κακοζηλίας ἐχώρησεν, ὥστε ἐπειδή τινες εἰσφοραὶ κ μείω παρ αὐτοῖς ἐγίγνοντο, (a) τεσσαρεσκαίδεκα αὐτὰς ποιῆσαι· λέγων τ μείω τὸν τ Δεκέμβριον καλούμενον, δέκατον ὄντως ὄν, κ δεῖν δι τοῦτο αὐτὸν κ τοὺς δύο τοὺς Αὐγούστους (ὧν τ μὲ ἐνδέκατον, τ ᾗ δωδέκατον ὠνόμαζε) νομίζειν, καὶ τὰ χρήματα τὰ ὑπεβάλλοντα αὐτοῖς ἐσφέρειν. διὰ μὲ οὖν ταῦτα τὰ σοφίσματα ἐκινδύνευσεν· οἱ γὰ Γαλάται τ Αὐγούστου λαβόμενοι, δεινὰ ἐποίησαν, ὥστε καὶ ἐκεῖνον τὰ μὲ (b) ἀχθεσθέσι σφισι, τὰ ᾗ καὶ παραιτεῖσθαι· ἀγνοεῖν τε τινὰ ἔλεγε, καὶ προσεποιεῖτο ἔτερα μὴ πιστεύειν· καὶ ἔστιν ἃ καὶ συνέκρυπτεν, αἰσχυνόμενος ὅτι τοιούτῳ ὑπηρέτῃ ἐκέχρητο, ἄλλο ᾗ τοιόνδε τι τεχνασάμενος, καὶ πάνυ πάντων αὐτῷ καταγέλασεν. ἐπειδὴ γὰ χαλεπῶς οἱ τ Αὔγουστον ἔχοντα ᾔσθετο, καὶ κολασθήσεσθαι ἔμελλεν, ἐς τε τ

(a) Hunc Licinnium multos annos Lugduni regnasse narrat Seneca *Lud. p.* 918.

(b) Reponendum è Xiphilino, πεντεκαίδεκα τὰς μῆνας ποιῆσαι. *Leunclavius.*

A Agrippa, qui priùs ex Sicilia ad gubernandam Urbem fuerat missus, Galliis tum administrandis est præfectus: tumultuabantur enim invicem Galli, & à Germanis infestabantur. Pag. 528. An. U. C. 734.

His constitutis, Augustus L. Domitio & P. Scipione Consulibus in Galliam profectus est, obtendens causam hujus profectionis bella, quæ ibi exorta erant. Pag. 533. An. U. C. 737.

Maximum ea tempestate bellum, quod ipsum adeò Augustum Urbe extraxit, contra Germanos fuit. Sicambri enim, Usipetæ, & Tencteri, primùm quosdam Romanorum in suo territorio deprehensos in crucem egerant; deinde Rheno transmisso, ex Germania Galliaque prædas egerant: equitatum Romanorum contra se missum per insidias circumvenerant: & à fugientibus usque ad Lollium præfectum præter opinionem suam pertracti, hunc quoque vicerant. Pag. 534.

(a) Licinnius origine Gallus erat, captusque à Romanis, servus Julii Cæsaris fuerat, & ab eo manumissus, ab Augusto Galliæ procurator factus est. Is cum avaritia barbarica majestatem Romanam usurpans, omne id, quod sibi præferretur, evertebat: omne quod in præsentia vires haberet, opprimebat: multasque ex officio sibi injunctas pecunias exigebat, multas autem præter illas sibi & suis quoque conficiebat. Jamque eò malitiæ pervenerat, ut quoniam singulis mensibus collationes quædam à Gallis pendebantur, quatuordecim menses anni constitueret, Decembrem mensem verè decimum dictitans: ideóque debere Gallos constituere duos Augustos menses, (undecimum & duodecimum ab ipso vocatos,) pecuniamque iis competentem conferre. Has ob fraudes in periculum venit Licinnius. Galli enim Augustum nacti, tam graves detulere querelas, ut partim eas indignè ferret, partim excusaret; quædam se ignorare diceret, quædam non se credere simularet; nonnulla etiam occultaret, verecundia affectus, quòd tali usus esset procuratore. Verùm alio Licinnius usus artificio, eos omnes insigniter irrisit. Cùm enim videret Augustum sibi infensum, pœnasque se daturum intelligeret, Pag. 535. An. U. C. 738. Pag. 536.

(c) Rectius apud Xiphilinum, τὰ μὲ σφέτερα σφίσι. *Idem.*

An. U. C. 738. in ædes eum ſuas adduxit, multiſque argenti & auri theſauris, multis quoque rebus aliis acervatim contributis, ei demonſtratis; *Hæc*, inquit, *Domine, data opera tibi ac Romanis collegi, ne indigenæ tanta vi pecuniæ inſtructi deficerent. Itaque omnia & conſervavi tibi, & nunc do.* Ita Licinnius, quaſi vires Gallorum in Auguſti gratiam enervaſſet, diſcrimen evaſit.

A οἰκίαν αὐτὸν ἐσήγαγε, καὶ πολλοὺς μὲ καὶ ἀργυρίου καὶ χρυσίου θησαυροὺς, πολλὰ ᾗ καὶ τἄλλα σωρηδὸν συνενεγμένα αὐτῷ δείξας, Ἐξεπίτηδες (ἔφη) ταῦτα, ὦ δέσποτα, καὶ ὑπὲρ σοῦ καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλων Ρωμαίων ἠθροισα, ἵνα μὴ τοσούτων χρημάτων εἰκαλεῖς οἱ ἐπιχώριοι ὄντες ἀποστῶσιν. ἀμέλει καὶ ἐτήρησά σοι πάντα αὐτὰ & δίδωμι, & ὁ μὲ ὕστερος, ὡς καὶ ὑπὲρ Αὐγούστου τὸ βαρβάρων ἰσχυὸν ἐνενευρηκώς, ἐσώθη.

Eo tempore à Druſo & Tiberio hæ res ſunt geſtæ. Rhæti inter Noricum & Galliam ad Alpes Italiæ finitimas, quas Tridentinas nominant, ſedes ſuas habent. Hi vicinam Galliam frequenter populati, etiam ex Italiæ finibus prædas egerant..... Deinde cùm ab Italia rejecti Rhæti, nihilominùs Galliam urgerent, Tiberium quoque contra eos Auguſtus miſit.

B Δρούσῳ δὲ ἐν τούτῳ καὶ Τιβερίῳ τάδε ἐπράχθη. Ραιτοὶ οἰκοῦντες μεταξὺ τῆς τε Νωρείας & τῆς Γαλατίας, πρὸς τοῖς Ἄλπεσι τοῖς πρὸς τῇ Ἰταλίᾳ τοῖς Τριδεντίναις, τῆς τε Γαλατίας πρόσῳκουν σφίσι πολλὰ κατέχοντες, & ἐκ τῆς Ἰταλίδος ἁρπαγὰς ἐποιοῦντο.... ἔπειτα δὲ ἐπειδὴ τῆς μὲ Ἰταλίας ἀπεκρούσθησαν, τῇ δὲ Γαλατίᾳ καὶ ὡς ἐνέκειντο, ἐπὶ Τιβέριον πρεσβευτὴν ἔπεμψαν.

Pag. 537. Eod. ann. Tunc Auguſtus multas in Galliam & Hiſpaniam colonias deduxit.

Τότε δὲ πόλεις ἔν τε τῇ Γαλατίᾳ & ἐν τῇ Ἰβηρίᾳ συχνὰς ἀπῴκισε.

C

Pag. 538. An. U. C. 739. Ligures etiam Comati, qui Alpes maritimas liberi hactenus coluerant, in ſervitutem redacti ſunt.

Αἱ Ἄλπεις αἱ παραθαλάσσιοι ὑπὸ Λιγύων τῶν Κομήτων καλουμένων ἐλευθέρως ἔτι & τότε νεμόμεναι, ἐδουλώθησαν.

Pag. 543. An. U. C. 741. Druſus, cùm Sicambri, eorumque auxiliarii, propter abſentiam Auguſti, ac quia videbant Gallos jugum ſervitutis gravatim ferre, bellum moviſſent, Gallorum primoribus ſub prætextu ejus feſti, quod hodie etiam Lugduni ad aram Auguſti celebratur, evocatis, motum ſubditorum præoccupavit. Inde Germanis intentus, quando Rhenum tranſirent, eos repulit, atque ipſe deinde in Uſipetarum regionem ſecundùm inſulam Batavorum tranſiit.

D Τῶν τε Συγάμβρων καὶ τῶν συμμάχων αὐτῶν, ὅτε τε τὴν τοῦ Αὐγούστου ἀποουσίαν, & ὅτι τὸ τοὺς Γαλάτας μὴ ἐπιβουλεύειν, πολεμωθέντων σφίσι, τό τε ὑπήκοον προσκατέλαβε, τοὺς προτέρους προφάσει τῆς ἑορτῆς, ἣν καὶ νῦν ἄγουσι τῆς τοῦ Αὐγούστου βωμὸν ἐν Λουγδούνῳ τελοῦσι, μεταπεμψάμενος. καὶ τοὺς Κελτοὺς πρήσας τὸν Ρῆνον διαβαίνοντας, ἀνέκοψε, & μετὰ τοῦτο ἐς τε τὴν τῶν Οὐσιπετῶν καὶ αὐτὸς τὴν τῶν (a) Βαταύων νῆσον ἐχώρησε.

Pag. 546. An. U. C. 743. Dalmatas Tiberius, ex Gallia, in quam cum Auguſto venerat, adverſus eos miſſus, repreſſit..... His peractis, Tiberius & Druſus cum Auguſto, qui in Lugdunenſi Gallia plerumque verſabatur, haud procul à bello Germanico remotus, ejuſque eventui intentus, Romam redierunt.

Τούτους μὲ ὁ Τιβέριος ἐν τῇ Γαλατίᾳ, ἐς ὃν μὲ τὸν Αὐγούστου ἐσελήλυθε, καταπεμφθεὶς ἀνεστήσατο..... & μετὰ τοῦτο ἐς τε τὴν Ρώμην σὺν τῷ Αὐγούστῳ συνεκομίσθησαν· ἐν ᾧ δὲ τῇ Λιγδουνίδι τὰ πολλὰ ὕστερος εἰγύθεν τοῖς Κελτοῖς ἐφεδρεύων διέζησε.

EX LIBRO LV.

Pag. 565. Sunt & ſelecti equites peregrini, E quibus inditum Batavorum nomen ab inſula, quæ in Rheno eſt, Batavia, quòd iſtic equitandi arte præſtantiſſimi ſint.

Ξένοι ἱππεῖς ἐπίλεκτοι, οἷς τὸ τῶν Βαταύων ἀπὸ τῆς (b) Βαταούας τῆς ἐν τῷ Ρώμῃ νήσου ὄνομα, ὅτι δὴ κράτιστοι ἱππεύειν εἰσὶ, κεῖται.

(a) Leg. Βαπιέων. *Leunclavius.*

(b) Leg. Βαπυλας. *Idem.*

Digitized by Google

EX LIBRO LVI.

Τότε ἢ μαθὼν ὁ Αὔγυστος τὰ τοῦ Οὐάρου συμβεβηκότα, τήν τε ἐσθῆτα (ὡς τινὲς φασὶ) διερρήξατο, καὶ πένθος μέγα ὅτι τε τοὺς ἀπολωλότας, καὶ ὅτι τοῦ τε τῶν Γερμανῶν καὶ τοῦ τῶν Γαλατῶν δέους ἐποιήσατο. τό τε μέγιστον, ὅτι καὶ τὴν Ἰταλίαν τήν τε Ῥώμην αὐτὴν ὁρμήσειν σφᾶς προσεδόκησε.... Ἀποκληρώσας ἢ ἔκ τε τῶν ἐστρατευμένων ἤδη καὶ ἐκ τῶν ἐξελευθέρων ὅσους ἐδυνήθη, κατέλεξε, καὶ εὐθὺς ἀσμένῳ μὲν Τιβερίῳ ἐς τὴν Γερμανίαν ἔπεμψεν. ἐπειδή τε συχνοὶ ἐν τῇ Ῥώμῃ καὶ Γαλάται καὶ Κελτοί, οἱ μὲν ἄλλως ἐπιδημοῦντες, οἱ ἢ καὶ ἐν τοῖς δορυφορικοῖς στρατευόμενοι ἦσαν, ἐφοβήθη μή τι νεοχμώσωσι, καὶ τούτους μὲν ἐς νήσους τινὰς ἀπέστειλε, τοῖς δ' ὁπλοις ἐκχωρῆσαι τῆς πόλεως προσέταξε.

A AUGUSTUS, Variana clade audita, veſtem, ut quidam memorant, laceravit; inque magno luctu fuit propter amiſſum exercitum, metumque, qui à Germanis & Gallis impendere videbatur: maximè quòd eas gentes jam ipſam Italiam ac Romam petituras verebatur..... Tum collecta, quantam maximè potuit, ex emeritis & libertinis per ſortem multitudine, celeriter eam manum cum Tiberio in Germaniam ſtatim miſit. Et quia complures Galli B ac Germani Romæ obverſabantur, partim peregrinantes, partim inter prætorianos militantes; veritus, ne quid novi molirentur, in inſulas [armatos] amandavit, inermes Urbe exire juſſit.

Pag. 585. An. Chr. 9.

An. Chr. 10.

EX LIBRO LVII.

Καὶ τοῦ αὐτοῦ ἔτους Κλήμης τις, δοῦλός τε Ἀγρίππου γεγονὼς, καὶ προσοικὸς αὐτῷ, ἐπλάσατο αὐτὸς ἐκεῖνος εἶναι, καὶ ἐς τὴν Γαλατίαν ἐλθὼν, πολλοὺς μὲν ἐνταῦθα, πολλοὺς ἢ καὶ ἐν τῇ Ἰταλίᾳ ὕστερον προσεποιήσατο.

EODEM anno Clemens quidam, ſervus Agrippæ, nec abſimilis ei, Agrippam ſe eſſe finxit, in Galliamque profectus, multos ibi, multos etiam in C Italia ſibi adjunxit.

Pag. 613. An. Chr. 16.

EX LIBRO LIX.

Ἐς τὴν Γαλατίαν [ὁ Γάϊος] ἀφώρμησε, προφάσιν μὲν, τοὺς Κελτοὺς πολεμήσας, ὡς καὶ ἀδικηθέντας τι, ποιησάμενος, ἔργῳ ἢ, ὅπως καὶ τὰ ἐκείνων ἀνθοῦντα τοῖς πλούτοις, καὶ τὰ τῆς Ἰβηρίας ἐκχρηματίσῃ)..... τοὺς δ' ὑπηκόους, τούς τε συμμάχους καὶ τοὺς πολίτας πλεῖστα καὶ μέγιστα ἐκακούργησε. τοῦτο μὲν γὰρ τοὺς τὰ ἔχοντας ἐν πάσῃ προφάσει ἐσύλα, τοῦτο ἢ καὶ δῶρα οἵ τε ἰδιῶται καὶ αἱ πόλεις ἐκοῦσαι δῆθεν μεγάλα αὐτῷ ἤγον· ἄλλους [ὡς] νεωτερίζοντας, ἄλλους ὡς ἐπιβουλεύοντάς οἱ ἐφόνευε· καὶ ἐπὶ δημόσιον ἔγκλημα πᾶσι σφίσι τὸ πλουτεῖν. καὶ αὐτῷ τὰ κτήματα αὐτὸς πιπράσκων, πολλῷ καὶ ἐν τούτῳ πλέον ἠργυρολόγει· πάντες γὰρ ἐωνοῦντο παντοίως τε καὶ πολύ γε ὑπὲρ τὴν ἀξίαν ὠνεῖσθαι..... ὁ μέντοι καὶ ἐπεποιεῖτό τι, ἀλλ' ἐς τε τἄλλα ἐδαπάνα, ὥσπερ εἰώθει, (καὶ γὰρ θέας τινὰς ἐν τῷ Λουγδούνῳ ἐπετέλεσε) καὶ ἐς τὰ στρατεύματα..... κυβεύων ἢ ποτὲ, καὶ μαθὼν ἔτι σὺν εἴη οἱ ἀργύριον, ἤτησέ τε τὰς τῶν Γαλατῶν ἀπογραφὰς, καὶ ἐξ αὐτῶν τοὺς πλυ-

CALIGULA in Galliam abiit, obtentu Germanici belli uſus, quòd is populus aliquid novi motûs dediſſet: ipſe revera in animo habens Gallias quoque opibus florentes, & Hiſpaniam expilare..... Subditos, fœderatos, civeſque mirum in modum afflixit. Horum alios, qui locupletes eſſent, D quacumque excogitata cauſa pecuniis ſpoliabat, cùm dona ei tamen à privatis ac civitatibus ultrò maxima ferrentur: alios novarum rerum aut inſidiarum ſibi paratarum inſimulatos necabat: eratque omnibus iis commune crimen, divitiæ. Horum prædia dum ipſe diſtraheret, multò plus eo quoque pecuniæ conficiebat: nam omnes cogebantur omnia longè maximo pretio emere..... E Neque tamen acquirebat quidquam, ſed cùm in alia de more abſumebat, Lugduni quoque nonnullis editis ſpectaculis, tum verò in exercitus..... Alea quondam ludens, auditoque deeſſe pecuniam, Gallorum cenſûs indices popoſcit, juſſiſque ex iis locu-

Pag. 656. An. Chr. 39.

Digitized by Google

pletiſſimis necari, ad colluſores reverſus, *Vos*, inquit, *ob paucas luditis drachmas, at ego jam nunc ad quindecim millia myriadum coëgi.* Atque hi quidem nulla de cauſa necati ſunt; unuſque eorum Julius Sacerdos, ſatis alioqui pecuniæ poſſidens, non tamen immenſis divitiis mortem meritus, ob cognomentum trucidatus eſt.

A σιωτάτης θανατωθείσας κελεύσας, ἐπανῆλθέ τε πρὸς τὰς συγκυβείτας, καὶ ἔφη ὅτι, Ὑμεῖς μὲν ὀλίγων δραχμῶν ἀγωνίζεσθε, ἐγὼ δὲ εἰς μυρίας καὶ πεντακισχιλίας μυριάδας ἤθροισα. καίτοι μὴ οὐδενὶ λόγῳ ἀπώλοντο· ἀμέλει εἷς τις αὐτῶν Ἰούλιος Σακέρδως, ἄλλως μὲν εὖ χρημάτων ἦκον, ὑβριστὴς δὲ καὶ ἀσωτότατος, ὥστε καὶ ὑπὸ βουλευθῆναι διὰ ταῦτα, ὅμως ἐξ ἐπωνυμίας ἀπεσφάγη.

Pag. 660. An. Chr. 40.

Forte quadam accidit, ut Gallus quidam Caligulam pro excelſo tribunali ſub ſpecie Jovis oracula dantem B videret, ac viſo rideret: eum Caius vocatum percontatus eſt, quidnam ipſi eſſe videretur, *Magnum*, reſpondit ille, (verba enim ejus referam) *deliramentum.* Idque impunè tulit, quòd eſſet ſutor: nam hujuſmodi homines faciliùs vulgarium, quàm aliqua dignitate præſtantium libertatem tolerant.

Καί ποτε τις ἀνὴρ Γαλάτης ἰδὼν αὐτὸν ὑπὲρ βήματος ὑψηλοῦ ἐν Διὸς εἴδει χρηματίζοντα, ἐγέλασεν· ὁ δὲ Γάϊος ἐπάλεσέ τε αὐτὸν καὶ ἀνήρετο, τί σοὶ δοκῶ εἶναι; καὶ ὃς ἀπεκρίνατο (ἐρῶ γὰρ αὐτὸ τὸ λεχθὲν) ὅτι μέγα παραλήρημα. καὶ ὠδὲν μέντοι δεινὸν ἔπαθε· σκυτοτόμος δὲ ἦν. ὅτῳ γε ῥᾴδιον τοὺς τυχόντων ἢ τοὺς ἐν ἀξιώσει τινὶ ὄντων παῤῥησίας οἱ τοιοῦτοι φέρουσι.

EX LIBRO LX.

Pag. 679. An. Chr. 43.

CLAUDIUS Oſtiam devectus, navigio, inde Maſſiliam venit: reliquoque itinere partim terra, partim mari facto, ad Oceanum venit, tranſmiſitque in Britanniam, & ad copias ad Tameſin ſe exſpectantes perrexit..... Senatus, rebus geſtis cognitis, Britannici cognomentum ei, triumphum, ludos annuos, arcum trophæa ferentem, in Urbe, aliumque in Gallia, unde in Britanniam trajecerat, de- D crevit.

C Καταπλεύσας ἐς τὰ Ὠστία, ἐκεῖθεν ἐς Μασσαλίαν παρεκομίσθη· κἀντεῦθεν τὰ μὲν πεζῇ, τὰ δὲ διὰ τῶν ποταμῶν πορευόμενος, πρός τε τὸν ὠκεανὸν ἀφίκετο, καὶ περαιωθεὶς ἐς τὴν Βρεττανίαν, συνέμιξε τοῖς στρατοπέδοις πρὸς τῷ Ταμέσᾳ ἀναμένουσιν αὐτόν.... μαθόντα δ' ἡ γερουσία τὰ κατειργασμένα, Βρεττανικόν τε αὐτὸν ἐπεκάλεσε, καὶ τὰ δρώμενα αὐτῷ πέμπειν ἔδωκε· πανήγυρίν τε ἐτησίαν, καὶ ἄψιδα τροπαιοφόρον ἐν τῇ πόλει, καὶ ἑτέραν ἐν τῇ Γαλατίᾳ, ὅθεν ἐς τὴν Βρεττανίαν ἐξαναχθεὶς ἐπεφοίτησε, χαλκᾶν ἐψηφίσατο.

Pag. 680. An. Chr. 44.

Claudius Laconem, qui priùs vigilibus præfuerat, tum Galliam procurabat, his iiſdem, & Conſularibus præterea honoribus ornavit.

Τόν τε Λάκωνα, τὸν πρότερον μὲν τῶν νυκτοφυλάκων ἄρξαντα, τότε δὲ τῶν Γαλατῶν ὑπερορῶντα, τῷ τε αὐτῷ τούτῳ καὶ προσέτι καὶ τῶν ὑπατευκότων τιμῇς ἐτίμησε.

EX LIBRO LXIII.

In Excerptis per Xiphilinum.

Pag. 724. An. Chr 68.

CAIUS Julius Vindex, natione Gallus, propter majores è ſtirpe regia, propter patrem ordinis apud Romanos erat Senatorii, homo magnis viribus corporis, & multa præditus prudentia, perituſque rei militaris, & ad omne præclarum facinus audax. Hic igitur congregata Gallorum multitudine, qui crebris pecuniarum exactionibus graviſſima quæque à Nerone pertulerant, & adhuc perferebant, in

E Ἦν τις Γαλάτης ἀνὴρ Γάϊος Ἰούλιος Βίνδιξ, ἐκ μὲν πρώτων τῶν βασιλικῶν γένους, καὶ ὢν τῶν πατρέων βουλευτὴς τῶν Ῥωμαίων· τό τε σῶμα ἰσχυρὸς, καὶ τὴν ψυχὴν σωφρονικὸς, τῶν τε πολεμικῶν ἔμπειρος, καὶ πρὸς παν ἔργον μέγα εὐτολμος. οὗτος ὁ Βίνδιξ συναθροίσας τὰς Γαλατίας πολλὰ πεπονθυίας τε ἐν ταῖς συχναῖς εἰσπράξεσι τῶν χρημάτων, καὶ ἔτι πάσχοντας ὑπὸ Νέρωνος, καὶ ἀνα-

Digitized by Google

ἐὰς ὅτι βῆμα, μακρὰν διεξῆλθε κατὰ τοῦ Νέρωνος ῥῆσιν, λέγων δεῖν ἀποστῆναί τε αὐτοῦ, καὶ ἅμα οἱ ἐπίστηναι· ὅτι, φησὶ, πᾶσαν τὴν τῶν Ρωμαίων οἰκουμένην σεσύληκεν, ὅτι πᾶν τὸ ἄνθος τῆς βουλῆς αὐτὸς ἀπολώλεκεν, ὅτι τὴν μητέρα τὴν ἑαυτοῦ καὶ ἤλεγξε καὶ ἀπέκτεινε, καὶ διὰ αὐτὸ τὸ σχῆμα τῆς ἡγεμονίας σώζει. σφαγαὶ μὲν γὰρ καὶ ἁρπαγαὶ καὶ ὕβρεις καὶ ὑπ' ἄλλων πολλαὶ πολλάκις ἐγένοντο· τὰ δὲ λοιπὰ πῶς ἄν τις κατ' ἀξίαν εἰπεῖν δυνηθείη; εἶδον, ὦ ἄνδρες φίλοι καὶ σύμμαχοι, πιστεύσατέ μοι, εἶδον τὸν ἄνδρα ἐκεῖνον (εἰ γε ἀνὴρ ὁ Σπόρον γεγαμηκὼς, ὁ Πυθαγόρᾳ γεγαμημένος) ἐν τῷ τοῦ θεάτρου κύκλῳ, καὶ ἐν τῇ ὀρχήστρᾳ, ποτὲ μὲν κιθάραν ἔχοντα, καὶ ὀρθοστάδιον, καὶ κοθόρνους, ποτὲ δὲ ἐμβάτας καὶ προσωπεῖον. ἤκουσα αὐτοῦ πολλάκις ᾄδοντος, ἤκουσα κηρύττοντος, ἤκουσα τραγῳδοῦντος. εἶδον αὐτὸν δεδεμένον, εἶδον συνεφόμενον, κύοντα δὲ, τίκτοντα δὲ, πάνθ' ὅσα μυθολογεῖται, καὶ λέγοντα, καὶ ἀκούοντα, καὶ πάσχοντα, καὶ δρῶντα. εἶτα τίς τοιοῦτον Καίσαρα καὶ αὐτοκράτορα καὶ Αὔγουστον ὀνομάσαι; μηδαμῶς μηδεὶς ὑβριζέσθω τὰ ἱερὰ ἐκεῖνα ὀνόματα· ταῦτα μὲν γὰρ Αὔγουστος καὶ Κλαύδιος εἶχον. ἔστω δὲ δὴ Θυέστης τε καὶ Οἰδίπους, Ἀλκμαίων τε καὶ Ὀρέστης δικαιότατ' ἂν καλοῖτο. τούτους γὰρ ὑποκρίνεται, καὶ ταύτας αὐτῶν ἐκείνων τὰς (a) ἐπωνυμίας ἀντιτίθεται. ἀνάστητε οὖν ἤδη ποτὲ, καὶ ὑπερμάχησατε μὲν ὑμῶν αὐτοῖς, ὑπερμάχησατε δὲ τοῦ Ρωμαίων, ἐλευθερώσατε πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. τοιαῦτά τινα ὁ Βίνδικος εἰπόντος, ἅπαντες συνεφέροντο. οὐκ ἑαυτῷ δὲ τὴν ἀρχὴν ποιούμενος ὁ Βίνδιξ, τὸν Γάλβαν τὸν Σερούϊον τὸν Σουλπίκιον, ὑπεικείᾳ τε καὶ ἐμπειρίᾳ πολέμων διαφέροντα, καὶ τὸν Ἰβηρείας ἄρχοντα, δυνάμεί τε οὐ μικρᾷ ἔχοντα, εἰς τὴν ἡγεμονίαν προεχειρίσατο· καὶ κεῖνος ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν αὐτοκράτωρ ἀνηγορεύθη. λέγεται δὲ ὅτι τοῦ Νέρωνος δισμυρίους καὶ πεντήκοντα μυριάδας ὑπερεύξαντος τῷ Βίνδικι ἀποκτεῖναντι, ἀκούσας ὁ Βίνδιξ ἔφη ὅτι, ὁ Νέρωνα ἀποκτείνας, τιμὴν τε κεφαλῆς αὐτοῦ κομίσας ἐμοὶ, τὴν ἐμὴν ἀντιλήψεται. τοιοῦτος μὲν τις ὁ Βίνδιξ ἐγένετο. Ῥοῦφος δὲ ἄρχων τῆς Γερμανίας ὥρμησε μὲν ὡς τὸν Βίνδικα πολεμήσων, γενόμενος δὲ ἐν Βεσοντιῶνι, ταύτῃ ἐπολιόρκει, φεύγουσιν ἐπεὶ μὴ ἐδέξατο αὐτόν. τὸν δὲ Βίνδικα πρὸς βοήθειαν τῆς πόλεως αἰτησάντος αὐτὸν, καὶ οὐ πόρρω στρατοπεδεύσαντος, ἀντιπέμπει-

(a) Leg. ἐπωνυμίας. *Sylburgius.*

A tribunal aſcendit, atque inde multa contra Neronem dixit; non ſolùm ab eo deficere, ſed etiam eum invadere oportere. *Omnem enim*, inquit, *orbem imperii Romani expilavit; omnem florem Senatûs eorum perdidit; matrem ſuam, quam inceſto ſtupro polluerat, interfecit; ac ne quidem ipſam imperii formam retinet. Nam etſi cædes, rapinæ, injuriæ ab aliis etiam multis ſæpenumerò factæ ſunt; tamen cætera quis unquam ſatis dignè percenſere poſſit? Ego quidem, viri & ſocii cariſſimi, vidi, (mihi credite) vidi, inquam, illum virum (ſi vir nominandus eſt is, qui Sporum duxit uxorem, quique Pythagoræ nupſit) in ipſo theatri circulo, atque adeò in orcheſtra gerentem citharam, orthoſtadium, cothurnos, nonnunquam ſoccos & perſonam. Sæpe illum, cùm caneret, præconiumque faceret, & tragœdias ageret, audivi: vidi conſtrictum vinculis, vidi cùm traheretur, cùm uterum ferret, cùm pareret; vidi omnia, quæ fabulis prodita ſunt, dicentem, audientem, patientem, facientem. Quæ cum ita ſint, quis iſtum Cæſarem, quis imperatorem, quis Auguſtum appellabit? Ne polluantur, quæſo, tam ſancta nomina, quæ Auguſtus & Claudius habuerunt. Iſte à nobis Thyeſtes, Œdipus, Alcmæon, Oreſtes optimo jure nominetur. Horum enim perſonas agit, & iſtas horum appellationes ſibi pro illis imponit. Quamobrem tandem aliquando conſurgite, ſubvenite vobis ipſis, opem ferte populo Romano, toti denique orbi terrarum libertatem reddite.* Hæc atque alia quædam à Vindice in eamdem ſententiam dicta, omnes comprobant. Vindex cùm principatum ſibi parare minimè ſtuderet, Servio Sulpicio Galbæ (is juſtitia omnibus præſtabat, ac gloria bellicæ virtutis, præeratque Hiſpaniis, & magnas copias habebat) imperium detulit: idemque Galba ab exercitu imperator deſignatus eſt. Ferunt eo tempore Neronem per præconem conſtituiſſe CCL myriades drachmarum ei qui Vindicem occidiſſet: atque eo cognito, Vindicem dixiſſe, *Qui Neronem interfecerit, & ad me caput ejus attulerit, is meum accipiet caput mercedis loco.* Cúmque Vindex eo animo eſſet, Rufus, qui Germaniam obtinebat, inde profectus eſt, ut Vindici bellum inferret. Is poſtquàm Veſontionem venit, cœpit eam urbem obſidere, quòd ab ea non fuiſſet exceptus. Vindex ad opem urbi ferendam contendit, nec procul caſtra po-

An. Chr. 68.

An. Chr. 68. ſuit. Tandem ambo, miſſis ad ſe litteris, incolloquium ſoli venerunt, remotis arbitris. Ibi ſuſpicio fuit, eos unà contra Neronem conjuraſſe. Poſt hæc Vindex properat cum exercitu, quaſi ſtatuiſſet urbem capere: quorum adventum ubi cognoſcunt milites Rufi, rati eos apertè contra ſe venire, injuſſi impetum faciunt, & inopinantes atque confuſos invadunt, ac magnum numerum eorum concidunt. Quod cùm Vindex videret, ferretque graviter, ipſe ſibi manus attulit. Id enim verum eſſe conſtat, quamvis multi illatis mortuo vulneribus falſam opinionem injecerint, eum ab ſe interfectum fuiſſe. Rufus caſum ejus acerbè luxit, & principatum, quem facilè poterat adipiſci, deferentibus ſæpenumerò militibus, atque urgentibus, repudiavit.

A λαν μὲ ἀλλήλοις πινὰ, καὶ τέλος καὶ ἐς λόγους ἦλθον μόνοι, καὶ μηδενὸς σφίσι τῶν ἄλλων παρόντος, καὶ κατὰ τοῦ Νέρωνος, ὡς εἰκάζετο, συνεῖθεντο πρὸς ἀλλήλους. μὴ ἢ τοῦτο ὁ Βίνδιξ ὥρμησε μὴ ἐπὶ στρατιᾶς, ὡς ἐπὶ πόλιν καταληψόμενος· καὶ αὐτοὺς οἱ ἔτι Ῥούφου στρατιῶται προσιόντας αἰφνιδίως, καὶ νομίσαντες ἐφ' ἑαυτοὺς αὐτικρὺς χωρεῖν, αὐτεξώρμησαν αὐτοκέλευστοι, καὶ προσπεσόντες σφίσιν ἀπροσδοκήτοις τε καὶ ἀσυντάκτοις ὖσι, πολλοὺς κατέκοψαν. ἰδὼν ἢ τοῦτο καὶ περιαλγήσας B ὁ Βίνδιξ, αὐτὸς ἑαυτὸν ἔσφαξε. καὶ τὸ μὲ ἀληθὲς ὅπως ἔχῃ· πολλοὶ ἢ δὴ μὴ ταῦτα τὸ σῶμα αὐτοῦ καταζώσαντες, δόξαν ποιὰ μάτην, ὡς καὶ αὐτοὶ ἀποκτόνοτες αὐτὸν, παρέσχον. Ῥοῦφος ἢ τοῦτον μὲ ἰσχυρῶς ἐπένθησε, καὶ ἢ αὐτοκράτορα ἀρχὴν, καίτοι τῶν στρατιωτῶν πολλάκις αὐτῷ ἐγχειριδίων, οὐκ ἠθέλησε δέξασθαι, δυνηθεὶς αὖ ῥᾳδίως ὑπατεύειν αὐτῶν.

EX LIBRO LXV.

Pag. 737. An. Chr. 69. LEGIONES quæ erant in Myſia, cognitis iis, quæ de Veſpaſiano perferrentur, Muciano nequaquam exſpectato, quem audiebant eſſe in itinere, Antonium Primum ducem ſuum deligunt. Is Nerone imperante ex condemnationis ſententia miſſus fuerat in exſilium, pòſt verò à Galba reſtitutus, Pannonico exercitui præerat: ſicque neque ab imperatore, neque à Senatu delectus, ſummum imperium habuit.

C Οἱ δ' ἐν τῇ Μυσίᾳ στρατιῶται, τὰ κατ' αὐτὸν πεπυσμένοι, οὐδ' ἀνέμειναν τὸν Μουκιανόν, (ἐπιῶντα γὰρ ἐν ὁδῷ ἦν) ἀλλ' Ἀντώνιον (a) Πεῖμον, φυγόντα μὲ ἐκ καταδίκης ἐπὶ τοῦ Νέρωνος, καταχθέντα ἢ ὑπὸ τοῦ Γάλβα, καὶ τῶ Παννονικῶ στρατοπέδω ἄρχοντα, εἵλοντο στρατηγόν. καὶ ἔσχεν (b) οὕτω τοῦ αὐτοπαλῆ ἀρχὴν, μήθ' ὑπὸ τοῦ αὐτοκράτορος, μήθ' ὑπὸ τῆς γερουσίας αἱρεθείς.

In Excerptis per Theodoſium.

Pag. 738. NON propterea tamen vel ab inſtituto diſceſſere milites, vel aliquid remiſere: ſed Vitelliani Primum, qui eos poſtridie per internuntios ad paciſcendum ſollicitabat, ſuis & ipſi miſſis viciſſim exhortabantur, ut Vitellii partes amplecteretur. Cúmque ad manus cum milite Primi veniſſent, alacerrimè dimicarunt.

D Οὐ μὴν τοί καὶ παρὰ τοῦτο ἔτι μεθῆκαν, ἔτε ἐνέδοσαν· ἀλλ' οἱ στρατιῶται τῶ Βιτελλίου τοῦ Πείμῳ τῇ ὑστεραίᾳ ἐπαγομένῳ σφᾶς δι' ἀγγέλων ὁμολογῆσαι, ἀντέπεμψαν ἀντιπαραινοῦντες τὰ τοῦ Βιτελλίου προσκλίνεσθαι. καὶ εἰς χεῖρας ἐλθόντες τοῖς στρατιώταις αὐτοῦ, προθυμότατα ἠγωνίσαντο.

In Excerptis per Xiphilinum.

Pag. 740. CUM milites legionis tertiæ quæ Gallica nominatur (hiberna quidem ejus in Syria eſſe ſolent, tunc verò forte fortuna in Veſpaſiani partibus erat) ſubitò ſalutabundi pro more

E Τῶν στρατιωτῶν ἐν ᾧ τρίτῃ στρατοπέδῳ ᾧ Γαλατικῷ καλουμένῳ, καὶ ἐν τῇ Συρίᾳ χειμάζοντος, τότε ἢ καὶ τύχῃ ἐν τῇ τοῦ Οὐεσπασιανοῦ μοίρᾳ (c) ὄντες, ἀσπασάμενοι αὐτὸν ἐξαί-

(a) Ἀντώνιον Πεῖσον repono, & rectè quidem. *Leunclavius.* Suetonio tamen & Tacito dicitur *Primus.*

(b) Fortè ὕστερος. *Idem.*

(c) Leg. ὄντος, ἀσπασαμένου. *Sylburgius.*

Digitized by Google

φνης, ὥσπερ εἰώθεσαν, ὑποζυπόποιλες οἱ Βιτελλίου τὸν Μουκιανὸν παρεῖναι, ἠλλοιώθησαν, καὶ ἡττηθέντες ὑπὸ τῶν βοῶν, ἔφυγον.

A nomen ejus inclamaſſent ; ſuſpicati Vitelliani Mucianum adeſſe, mutati ſunt animis, clamoreque victi fugerunt.

EX LIBRO LXVI.

Ἰούλιος γάρ τις Σαβῖνος, ἀνὴρ πρῶτος τῶν Λιγγόνων, δύναμιν καὶ αὐτὸς ἰδίαν ἤθροισε, καὶ Καῖσαρ ἐπωνομάσθη, λέγων (a) ἔγγονος τοῦ Καίσαρος τοῦ Ἰουλίου εἶναι. ἡττηθεὶς δὲ μάχαις πολλαῖς, ἔφυγε εἰς ἀγρόν τινα, κἀνταῦθα εἰς μνημεῖον ὑπόγειον, πρηκταπεπήσας αὐτό, κατέδυ· καὶ οἱ μὲν φόνος κἀκεῖνον ἀπολωλέναι, ὁ δὲ κρυφθεὶς ἐν αὐτῷ ἐννέα ἔτη μετὰ τῆς γυναικὸς, καὶ παῖδας ἐξ αὐτῆς δύο ἄῤῥενας ἐκύησε.

Καὶ ὁ Σαβῖνος ἐκεῖνος ὁ Γαλάτης ὁ Καίσαρά ποτε ἑαυτὸν ὀνομάσας, καὶ ἐς ὅπλα χωρήσας, ἡττηθείς τε καὶ ἐς τὸ μνημεῖον καταχρυφθείς, ἐφανερώθη τε καὶ ἐς τὴν Ῥώμην ἀνήχθη· σωσπόθανε δὲ αὐτῷ καὶ ἡ γυνὴ Πεπονίλλα, ἣν πως καὶ (b) διεσέσωτο αὐτόν· καίτοι καὶ τὰ παιδία τῷ Οὐεσπασιανῷ προβαλοῦσα, καὶ ἐλεεινόταθον ἐπ' αὐτοῖς λόγον εἰποῦσα ὅτι, Ταῦτα, Καῖσαρ, καὶ ἐγκύησα ἐν τῷ μνημείῳ, καὶ ἔθρεψα, ἵνα σε πλείονες ἱκετεύσωμεν· δακρύσαι μὲν γὰρ αὐτὸν, καὶ τοὺς ἄλλους ἐποίησεν, ὑπὸ μισοῦσι καὶ ἠλεήθησαν.

JULIUS Sabinus vir inter Lingones primarius, exercitum peculiarem collegit; fuitque Cæſar cognominatus, quòd ſe Julio Cæſare prognatum diceret. Deinde præliis aliquot victus, rus abiit, ibique in ſepulcrum ſubterraneum, quod ipſe priùs incenderat, ingreſſus eſt : cúmque conſtans eſſet opinio illum interiiſſe, in eo novem annos cum uxore delituit, ex eaque duos filios ſuſtulit. Pag. 745. An Chr. 70.

Sabinus ille Gallus, qui ſe Cæſarem eſſe dixerat, atque cùm ad arma veniſſet, victuſque eſſet, in monumentum ſe abdiderat, agnitus & Romam adductus eſt; cum eoque occiſa eſt Pepolina uxor, quæ eum incolumen ſervaverat, quamvis ea Veſpaſiano filios ſuos propoſuerit, dixeritque ad captandam miſericordiam; *Ego, Cæſar, hos in monumento peperi, aluique, ut plures tibi ſupplices eſſemus.* Qua oratione etſi ei cæteriſque qui aderant excivit lacrymas, tamen eis non pepercit. Pag. 752. An. Chr. 79.

EX LIBRO LXIX.

[Ἀδριανὸς] τοὺς ἔν τινι προέχοντων πολλοὺς μὲν καθεῖλε, συχνοὺς δὲ καὶ ἀπώλεσε, βουλόμενος πάντων ἐν πᾶσι προεῖναι. καὶ τοῦτο καὶ τὸν Φαβωρῖνον τὸν Γαλάτην, τόν τε Διονύσιον τὸν Μιλήσιον τοὺς σοφιστὰς καταλύειν ἐπεχείρει.

ADRIANUS ex iis, qui in re aliquâ excellerent, multos loco ſuo dejecit, multoſque ſuſtulit, cupiens omnibus in omnibus antecellere. Hinc eſt quòd Favorinum (c) Gallum & Dionyſium Mileſium ſophiſtas convellere conaretur. Pag. 789.

Οὕτω καλῶς ἤσκητο τὸ στρατιωτικὸν αὐτῷ, ὥστε καὶ τὸ ἱππικὸν τῶν καλουμένων (d) Βατάων τὸν Ἴστρον μετὰ τῶν ὅπλων διενήξατο.

Tam egregiè milites ejus [Adriani] exerciti erant, ut etiam equitatus ille, quem Batavorum appellant, armatus Iſtrum natatu tranſmiſerit. Pag. 792.

EX LIBRO LXXIV.

Ἐν Λουγδούνῳ ἄρχοντι πᾶσα αὐτῷ ἡ τῶν Ῥωμαίων δύναμις προσῆλθέ τε καὶ ἀπασάσθαι· ὄναρ φημί.

LUGDUNI cùm Prætor eſſet Severus, omnis exercitus populi Romani eum venit ſalutatum : in ſomnis dico. Pag. 840. An. Chr. 186.

(a) Fortè ἔκγονος. *Leunclavius.*
(b) Fortè διεσώθη. *Idem.*
(c) De Favorino, inter alia, hæc habet Philoſtratus in Vita Apollonii Thyanei lib. 5. cap. 4. Φαβωρῖνον τὸν φιλόσοφον ἡ Δύγλωσσα ἐν σοφισταῖς ἐκήρυττεν. ὢν μὲν γὰρ τῶν ἑσπερίων Γαλατῶν ἦν, Ἀρελάτης πόλεως, ἣ ἐπ' Ἠριδανῷ [*Leg.* ἐπὶ Ῥοδανῷ] ποταμῷ ἔκκειται· δίφυης δὲ ἐτύγχανε καὶ ἀνδρόγυνος. *Favorinum philoſophum eloquentia inter ſophiſtas prædicavit. Ex Arelatenſi Gallorum occidentalium urbe fuit, quæ Rhodano fluvio imminet : hermaphroditus natus eſt, & utriuſque ſexûs compos.*
(d) Βατάων legendum probat multis argumentis Leunclavius contra H. Stephanum, qui Βαστάρνων legebat.

Digitized by Google

EX LIBRO LXXV.

Pag. 851. An. Chr. 196.

ISDEM temporibus quidam Numerianus Grammaticus, ex eorum numero, qui pueros litteras docent, Roma, neſcio quo conſilio adductus, in Galliam profectus eſt: ubi dum ſe Senatorem eſſe ſimulat, miſſumque ab Severo ad comparandum exercitum, primò parvas copias cogit, aliquotque Albini equites occidit, atque alia multa pro Severo fortiter gerit. Quibus cognitis rebus, Severus verè Senatorem eſſe ratus, ad eum ſcripſit, collaudavitque per litteras, & ut ſibi majores copias compararet, juſſit. Is majore facto exercitu, præter cætera, quæ præclarè ac mirabiliter geſſit, miſit ad Severum pecuniam, quam coëgerat ad mille ſeptingentas quinquaginta myriades drachmarum. Pòſt venit ad Severum potitum victoria, eumque nihil celavit, neque petiit ab eo, ut ſe verè cooptaret in ordinem Senatorium: & cùm magnos honores opeſque conſequi potuiſſet, tamen noluit, ſed ruri, contentus parvo, quod à Severo in diem accipiebat, vitam egit..... Prælium verò Severi & Albini apud Lugdunum ita factum eſt. Erant utrique militum quinquaginta millia, aderatque præſens uterque in bello, quaſi de capite certaretur: etſi Severus antè nulli prælio interfuerat. Albinus nobilitate & doctrina antecellebat: alter ſcientia rei militaris & peritia ducendi exercitûs potior erat.

An. Chr. 198.

Νυμεριανός τις γραμματιστὴς τῶν τὰ παιδία γράμματα διδασκόντων, ἐκ τῆς Ρώμης ἐς τὴν Γαλατίαν, οὐκ οἶδ' ὅ τι δόξαν αὐτῷ, ἀφορμηθεὶς, βουλευτὴς τε εἶη τῶν Ρωμαίων πλασάμενος, καὶ ὑπὸ στρατιᾶς ἄθεσιν ὑπὸ τοῦ Σεβήρου πεμφθῆναι, συμμαχίαν τινὰ βεβαίαν αὐτῶν ἴσχοι, καί τινας τῶν τοῦ Αλβίνου ἱππέων διέφθειρε, καὶ ἄλλα τινὰ ὑπὲρ τοῦ Σεβήρου ἐστρατεύσατο· ἀκούσας ἡ ὁ Σεβῆρος, καὶ νομίσας ὄντως τινὰ τῶν βουλευτῶν εἶη, ἐπέστειλεν ἐπαινῶν τε αὐτὸν, καὶ δύναμιν πολεμίων πλείονα συλλαβεῖν· καὶ ὃς λαβὼν πλείονα δύναμιν, ἄλλα τε θαυμαστὰ ἐπεδείξατο, καὶ χιλίας καὶ ἑπτακοσίας καὶ πεντήκοντα μυριάδας δραχμῶν ἤλασε, τῷ Σεβήρῳ ἔτι νικῶντι· ἡ δὲ Σεβήρου, ἐς αὐτὸν ἐλθὼν, οὔτ' ἀπεκρύψατό τι, οὔτ' ἤτησεν ὡς ἀληθῶς βουλευτὴς γενέσθαι· καὶ τιμῆς μεγάλας πλούτῳ τε αὖ αὐξηθεὶς δυνηθεὶς, οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλ' ἐν ἀγρῷ τινι, σμικρόν τι ἐφ' ἡμέραν λαμβάνων παρ' αὐτοῦ, διεῖτο..... ὁ δὲ ἀγὼν τῷ τε Σεβήρῳ καὶ τῷ Αλβίνῳ ἐς τὴν Λουγδοῦνον τοιόσδε ἐγένετο. πεντεκαίδεκα μὲ μυριάδες στρατιωτῶν σὺν ἀμφοτέροις ὑπῆρχον· παρῆσαν δὲ καὶ ἀμφότεροι τῷ πολέμῳ, ἅτε περὶ ψυχῆς θέοντες, καίτοι τοῦ Σεβήρου μηδεμιᾷ πω μάχῃ ἑτέρᾳ παραγενομένου. ἦν δὲ ὁ μὲ Αλβῖνος καὶ τῷ γένει καὶ τῇ παιδείᾳ προήκων, ἄνερ ἦ πολέμια κρείττων καὶ δεινὸς στρατηγῆσαι.

EX LIBRO LXXIX.

Pag. 909. An. Chr. 219.

SEVERUS autem, & ipſe regnum adfectare auſus eſt in legione Gallica tertia, cujus dux erat..... Alius quidam Centurionis filius in eadem legione Gallica turbas excitare conatus eſt.

Ὁ δὲ Σεβῆρος ὑποτολμήσας καὶ αὐτὸς τὴν μοναρχίαν ἐν τῷ τρίτῳ στρατοπέδῳ τῷ Γαλλικῷ ἦρχε..... ἑτερός τις ἑκατοντάρχου υἱὸς ἐπεχείρησε τὸ αὐτὸ ἐκεῖνο στρατόπεδον τὸ Γαλλικὸν συνταράξαι.

Ex Excerptis è prioribus 34. libris Dionis.

Pag. 919. An. U. C. 362.

EXPEDITIONIS Gallorum hæc cauſa fuit: Cluſini bello à Gallis vexati ad Romanos confugerunt, quòd ſpem non minimam haberent, quandoquidem Veientes, licèt gentiles ſuos, adverſus Romanos non defendiſſent, opem ab eis aliquam ſe conſecuturos. Romani nullo decreto auxilio, ſaltem

Τῆς στρατείας τῶν Γαλατῶν αἰτία αὕτη ἐγένετο· οἱ Κλύσιοι πολέμῳ ὑπ' αὐτῶν κακωθέντες, πρὸς τοὺς Ρωμαίους κατέφυγον, ἐλπίδα οὐκ ἐλαχίστην ἔχοντες, ἐπειδὴ τοῖς Βειΐνταις, καίπερ ὁμοφύλοις ὄσιν, οὐ συνήρανσε, πάντως τινὰ ὠφέλειαν παρ' αὐτῶν εὑρήσεσθαι. ὡς δὲ ἐκεῖνοι τὴν βοηθείαν οὐκ ἐψηφίσαντο, πρέσβεις

ἦλθ

ἢ πρὸς τοὺς Γαλάτας πέμψαντες, εἰρήνην αὐτοῖς ἐπορίσαντο, ταύτην παρὰ μικρὸν (ὅτι γὰρ μέρη τῆς χώρας προσετίνετο) σφίσιν ἐποιήσαντο. συμπεσόντας δὲ τοῖς βαρβάροις ἐν τῷ λόγων ἐς μάχην τοὺς τῶν Ρωμαίων πρέσβεις προσπαρέλαβον. οἱ οὖν Γαλάται χαλεπῶς ὅτι τῇ αὐτοπάξει αὐτῶν ἐναγκούντες, τὸ μὲν πρῶτον αὐτοπρόσταλάν τινας ἐς τὴν Ρώμην, αἰτιώμενοι τοὺς πρέσβεις. εἶτ' ἐπειδὴ μήτε τιμωρία σφίσιν ἐγένετο, καὶ χιλίαρχοι πάντες ἀπεδείχθησαν, θυμοῦ τε ἐπλεώθησαν, ὄντες καὶ ἄλλως ὀργῆς ἄκροι, καὶ τοὺς Κλουσίους ἐν ὀλιγωρίᾳ θέμενοι, πρὸς τὴν Ρώμην ὥρμησαν.

A legatis ad Gallos missis, pacem Clusinis per eos conficiebant; jamque propemodùm eam sub conditione, parte regionis ut aliqua cederetur, impetraverant. At cùm legati populi Romani à verbis ad pugnam cum barbaris veniſſent, excepti fuerunt à Clusinis. Itaque Galli graviter ac molestè ferentes, quòd ipsis semet oppoſuiſſent; primùm quoſdam è suis viciſſim Romam misere, qui legatos accuſarent. Deinde cùm illis supplicium nullum irrogaretur, & B omnes tribuni crearentur; toti furore succenſi, quòd alioquin etiam maximè proni eſſent ad iram, neglectis Clusinis, Romam contenderunt.

Πυθομένων δὲ τῶν Ρωμαίων, ὡς Ταραντῖνοί τε ἄλλοι τινὲς πόλεμον ἀρτύουσι κατ' αὐτούς, πρεσβευτὴν Φαβρίκιον ἐς τὰς πόλεις τὰς συμμαχίδας, ὅπως μηδὲν νεωτερίσωσιν, ἔστειλαν. οἱ δὲ ἐκεῖνόν τε συνέλαβον, καὶ πέμψαντες πρὸς τοὺς Τυρσηνοὺς, καὶ Ομβρικοὺς, καὶ Γαλάτας, συχνοὺς αὐτῶν, τοὺς μὲν προδοχῇ, τοὺς δὲ καὶ πολλῷ ὕστερον, προσαπέστησαν.

Cùm Romani Tarentinos & alios quoſdam bellum in se moliri intelligerent, Fabricium ad civitates ſocias, ne quis ab eis motus novus excitaretur, legatum miſerunt. At illi hunc comprehenderunt, ac suis ad Thuſcos, & Umbros, & Gallos ablegatis; complures horum partim mox, partim non C multò pòst, secum ut deficerent, impulerunt.

Pag. 920. An. U. C. 472.

Οἱ Ρωμαῖοι ἐν τῷ Καπιτωλίῳ ὄντες καὶ πολιορκούμενοι, ἐλπίδα σωτηρίας πλὴν παρὰ τοῖς δαιμονίοις οὐδεμίαν εἶχον. τὸ γὰρ δὴ θεῖον, καίπερ ἐν παντὶ κακῷ ὄντες, ἐθεράπευον ὅτως, ὥστε ἐπειδή τι τῶν ἱερῶν ἐκ τοῦ ποντιφίκων ἄλλοθί που τῆς πόλεως χωρίου, Καίσων Φάβιος, ᾧ ἡ ἱερουργία ἐνενεύκει, κατέβη τε ἐπ' αὐτὴν ἐκ τοῦ Καπιτωλίου στειλάμενος, ὥσπερ εἰώθει, καὶ διὰ τῶν πολεμίων διεξελθών, τά τε νομιζόμενα ἐποίησε, καὶ αὐθημερὸν ἀνεκομίσθη. θαυμάζω μὲν οὖν καὶ τῶν βαρβάρων, ὅτι αὐτῶν εἴτ' οὖν διὰ τοὺς θεοὺς, εἴτε καὶ διὰ τὴν ἀρετὴν ἐφείσαντο. πολύ γε μὴν μᾶλλον αὐτὸν ἐκεῖνον ἐν θαύμασι ποιοῦμαι καθ' ἑκάτερον, ὅτι τε ἐς τοὺς πολεμίους μόνος κατελθεῖν ἐτόλμησε, καὶ ὅτι δυνηθεὶς ἀναχωρῆσαί ποι ἀσφαλῶς, οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλ' ἐς τὸ Καπιτώλιον αὖθις ἑκὼν ὅτι προῦπτον κίνδυνον ἀνεχώρησεν· δεισάμενος μὴ ὀκνοῦντας αὐτοὺς τὸ χωρίον, ὃ μόνον ἔτι τῆς πατρίδος εἶχον, ἐκλιπεῖν· ὀρθῶς γὰρ μηδ' εἰ πάνυ ἐπεθύμουν ἐκφυγεῖν, δυναμένους ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν πολιορκούντων τοῦτο ποιῆσαι.

ROMANIS, qui in Capitolio obſidebantur, præterquàm in Deorum auxilio nulla ſpes ſalutis ſupererat. Deos certè, tametsi ad extremum adducti discrimen, tantâ colebant curâ, ut cùm quadam die ſacrum à Pontificibus in certo urbis loco faciendum eſſet, Cæ- D ſo Fabius, cujus ea die ſacrificandi munus ac pontificium erat, degreſſus sit ex Capitolio ornatus, ut ſolebat, ac per medias hoſtium ſtationes tranſgreſſus, & ſacrum ritè peregerit, & protinus eadem die in Capitolium redierit. Ac mihi quidem barbaros mirari subit, qui seu Deorum religione, seu hominis virtute etiam moti, ei pepercerunt. Sed tamen Fabium ipſum longè majori admiratione proſequor, tum quòd ad hoſtium ſtationes ſolus deſcendere non E dubitavit, tum quòd proripere se fugâ ad pacatiora loca, cùm ei liceret, noluit, ſed in Capitolium ad propoſitum ante oculos periculum ſponte eſt reverſus: cùm probè sciret Romanos quidem arcem, quam ſolam amiſſa patria adhuc retinebant, deſerere minimè velle: videret verò etiam, nec si maximè vellent, effugere eos poſſe ob circumfuſam multitudinem Gallorum.

Pag. 581. An. U. C. 363.

(Αννίβας) δὲ πόλεμον ἐκεῖθεν διὰ τῶν Γαλατῶν, οὐχ ὅτι ἀπόνδων, ἀλλὰ καὶ ἀγνώστων

Annibal inde per Galliæ populos non modò nullo fœdere conjunctos, ſed

Pag. 597. An. U. C. 535.

Ex Excerptis editis ab Henrico Valeſio 4°. Pariſiis 1634.

Digitized by Google

etiam ferè ignotos, bellum in Italiam intulit.

Pag. 617. An. U. C. 610. Claudius (a) Salaſſos, gentem Gallicam, quibus nihil erat quod objici poſſet, aggreſſus, adverſus populum Romanum concitavit. Miſſus enim, ut eos cum finitimis conciliaret, quibuſcum de aquis ad metalla auri neceſſariis diſſidebant, agrum eorum latè vaſtavit.

Pag. 630. An. U. C. 647. Cùm Toloſates ſocii ac fœderati populi Romani ſpe ac pollicitationibus Cimbrorum concitati, milites Romanos qui præſidio erant, in vincula conjeciſſent, noctu repentè introducti ab amicis Romani, urbem occuparunt, & fana diripuerunt, aliaque innumerabili pecunia ſunt potiti: quippe ea civitas jam inde ab antiquis temporibus opulentiſſima, ac prætereà donariis, quæ olim Galli duce Brenno in Græciam profecti, è Delphico (b) templo abſtulerant, ornata erat. Neque tamen grande aliquod emolumentum publico ærario populi Romani inde acceſſit: ſed pleraque ab iis ipſis, qui oppidum ceperant, interverſa ſunt. Quare poſtmodùm graviſſimæ quæſtiones de peculatu in urbe ſunt habitæ.

Pag. 694. An. Chr. 68. Julius Vindex, ortus majoribus Aquitanis è ſtirpe regia, propter patrem Senator populi Romani, vir fuit & corporis viribus, & animi ſagacitate non vulgari præditus: ad hæc peritus rei militaris, & ad omne præclarum facinus audaciſſimus: libertatis etiam ac gloriæ ingens cupido inerat. Is tum Gallis ſe ducem præbuit.

Pag. 698. An. Chr. 69. Vitellius munus gladiatorium ſpectavit Lugduni & Cremonæ, quaſi non contentus cæde tot millium in acie peremptorum, quorum cadavera etiam tum inſepulta jacebant, ut & ipſe viderat.

Pag. 743. (c) Antoninus tres diverſas gentes origine ſua complectebatur: quarum præcipuis quidem bonis ac virtutibus prorſus carebat, vitia verò omnia in ſe collegerat. Nam levitas & timiditas, ſimulque inſolentia Gallicæ gentis, & aſperitas ac feritas Afrorum in eo inerat, ac poſtremò malitia & calliditas Syrorum, ex quibus maternam originem ducebat.

A οἱ τῶν πλείστων ὄντων, ἐς τὴν Ἰταλίαν ἐσήγαγε.

(Κλαύδιος) Σαλάσσους Γαλάτας, μὴ ἐγκαλουμένους τι ἐξεπολέμωσε τοῖς Ῥωμαίοις. ἐπέμφθη γὰρ ὡς συμβιβάσων αὐτοὺς τοῖς ὁμόρροις περὶ ὕδατος ἐς τὰ χρυσεῖα ἀναλήμματα διαφερομένους, καὶ τὴν τε χώραν αὐτῶν πᾶσαν κατέδραμε.

Τόλοσσαν πρότερον μὲν ἐναυφόρον οὖσαν τοῖς B Ῥωμαίοις, στασιάσασαν δὲ πρὸς τὰς τῶν Κιμβρῶν ἐλπίδας, ὡς καὶ τοὺς φρουροὺς διθλῶσι, πεσπεπόκοτο νυκτὸς ἐξαπίνης ὑπὸ τῶν ὁπηδείων ἐσαχθέντες, καὶ τὰ ἱερὰ διήρπασαν, καὶ ἄλλα χρήματα πολλὰ ἔλαβον· τὸ γὰρ χωρίον ἄλλως τε παλαιόπλουτον ἦν, καὶ τὰ ἀναθήματα ἃ ποτε οἱ Γαλάται οἱ μετὰ Βρέννου στρατεύσαντες ἐκ τῶν Δελφῶν ἐσύλησαν, εἶχεν. ὑπ' μβύτοι ἀξιόλογόν τι ἀπ' αὐτῶν τοῖς οἴκοι Ῥωμαίοις C ὠφελήνεσε· ἀλλ' αὐτοὶ ἐκεῖνοι τὰ πλείω ἐσφετερίσαντο· καὶ ὅθεν τούτῳ συχνοὶ ἐδικάσθησαν.

Ἰούλιος Οὐίνδηξ ἦν ἀνὴρ ἐκ μὲν προγόνων Ἀκουιτανὸς τὸ βασιλικὸν φύλου, καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ βουλευτὴς τῶν Ῥωμαίων· τὸ σῶμα ἰσχυρὸς, καὶ τὴν ψυχὴν σωφρονικὸς, τά τε πολεμικὰ ἔμπειρος, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον μέγα εὐτολμος· τό τε φιλελεύθερον καὶ τὸ φιλότιμον πλεῖστον εἶχεν· ὃς πρώτιστος τῶν Γαλατῶν.

Ὁ Βιτέλλιος εἶδεν ἐν Λουγδούνῳ μονομάχων ἀγῶνας, καὶ ἐν Κρεμώνῃ, ὥσπερ οὐκ ἀρκούντως τοῦ πλήθους τῶν ἐν ταῖς μάχαις ἀπολωλότων, καὶ τότε καὶ ἔτι ἀτάφων ἐῤῥιμμένων, ὡς καὶ αὐτὸς ἐθεάσατο.

Τρισὶν ἔθνεσιν ὁ Ἀντωνῖνος προσῆκεν ὤν· καὶ τῶν μὲν ἀγαθῶν αὐτῷ οὐδὲν τὸ παράπαν, τὰ δὲ κακὰ πάντα συλλαβὼν ἐκτήσατο· τῆς μὲν Γαλατίας τὸ κοῦφον καὶ τὸ δειλὸν, καὶ τὸ θρασὺ, τῆς δὲ Ἀφρικῆς τὸ τραχὺ καὶ ἄγριον, τῆς Συρίας, ὅθεν πρὸς μητρὸς ἦν, τὸ πανοῦργον.

(a) In Epitome libri 53. Livii, *Ap. Claudius conſul Salaſſos gentem Alpinam domuit.* Strabo l. 4. ſcribit, prætoribus Romanis, qui in Galliam mittebantur, cauſas belli cum Salaſſis gerendi, ob aurifodinarum poſſeſſionem, nunquam defuiſſe.

(b) Gallos non tantùm è Delphico templo nihil abſtuliſſe, ſed & omnes ferè ibi periiſſe teſtantur Polybius & Strabo.

(c) Is eſt Antoninus Caracalla, qui regnare cœpit anno Chriſti 211.

Digitized by Google

Ex Scholiis Isacii Tzetzis in Lycophronis Cassandram.

(a) Δίων δὲ Κοκκειανὸς τοὺς Ναρβωνησίους Βέβρυκας λέγει γράφων οὕτως· τὸν πάλαι μὲν Βεβρύκων, νῦν δὲ Ναρβωνησίων ἐστὶ τὸ Πυρηναῖον ὄρος. τὸ δὲ ὄρος τοῦτο χωρίζει Ιβηρίαν καὶ Γαλατίαν. A

DIO Cocceianus Narbonenses Bebrycas vocat his verbis : *Olim Bebrycum, nunc Narbonensium est Pyrenæus mons. Hic mons Hispaniam & Galliam disterminat.* Pag. 773.

(a) Hæc habet Tzetzes ad vers. 516. Ad versum verò 1306. cùm locutus fuisset de Bebrycibus Asiaticis, hæc addit : ἕτεροι Βέβρυκες ἔθνος Γαλατῶν, οἱ καλοῦνται Ναρβωνήσιοι. *Alii Bebryces populus sunt Gallorum, qui Narbonenses vocantur.* Zonaras Tom. 1. pag. 406. eadem habet : τὸ ὄρος τοῦτο ἐκ τῆς θαλάσσης τὸ πάλαι μὲν Βεβρύκων, ὕστερον δὲ Ναρβωνησίων, ἀρξάμενος ἐς τὴν ἔξω τὴν μεγάλην διατείνει. *Mons Pyrenæus à mari, quod olim Bebrycium, pòst Narbonense dictum fuit, usque ad exterius mare magnum pertinet.* B

EX L. ANNÆO FLORO, DE GALLIS.

Edito Parisiis in 8°. an. 1656.

EX LIBRO I.

IDEM tunc Fæsulæ, quod Carræ nuper : idem nemus Aricinum, quod Hercynius saltus : Fregellæ, quod (a) Gesoriacum : Tiberis, quod Euphrates. Cap. 11.

C

Bellum Gallicum.

Hinc sive invidia deûm, sive fato, rapidissimus procurrentis imperii cursus parumper Gallorum Senonum incursione supprimitur. Quod tempus populo Romano nescio utrùm clade funestius fuerit, an virtutum experimentis speciosius. Ea certè fuit vis calamitatis, ut in experimentum illatam putem divinitus, scire volentibus immortalibus diis, an Romana virtus imperium orbis mereretur. Galli Senones, gens natura ferox, moribus incondita, ad hoc ipsa corporum mole, perinde armis ingentibus, adeò omni genere terribilis fuit, ut planè nata ad hominum interitum, urbium stragem videretur. Hi quondam ab ultimis terrarum oris, & cingente omnia Oceano, ingenti agmine profecti, quum jam media vastassent, positis inter Alpes & Padum sedibus, ne his quidem contenti, per Italiam (b) vagabantur. Tunc Clusium obsidebant. Pro sociis ac fœderatis Romanus intervenit, missis ex more legatis (c) : sed quod jus apud barbaros ? ferociùs agunt ; & inde certamen. Conversis igitur à Clusio, Romamque venientibus ad Alliam flumen cum exercitu Fabius Consul occurrit. Non Cremeræ fœdior clades. Itaque hunc diem fastis Roma damnavit. Fuso exercitu, jam mœnibus urbis appropinquabant. Erant nulla præsidia. Tum igitur, aut nunquam aliàs apparuit vera illa Romana virtus. Jam primùm majores natu, amplissimis usi honoribus, in forum coëunt : ibi devovente Pontifice, diis se Manibus consecrant : statimque in suas quisque ædes regressi, sicut in trabeis erant, & amplissimo cultu, in curulibus sellis sese posuerunt : ut quum venisset hostis, in sua dignitate morerentur. Pontifices & Flamines, quicquid religiosissimi in templis erat, partim in doliis defossa terræ recondunt, partim imposita plaustris secum auferunt. Virgines simul ex sacerdotio Vestæ, nudo pede fugientia sacra comitantur. Tamen excepisse fugientes unus è plebe fertur Lucius Albinus, qui, depositis uxore & liberis, virgines in plaustrum recepit : adeò tum quoque in ultimis religio publica privatis affectibus antecellebat. Juventus verò, quam satis constat vix mille hominum fuisse, duce Manlio arcem Capitolini montis insedit, obtestata ipsum quasi præsentem Jovem, ut quemadmodum ipsi ad defendendum templum ejus concurrissent, ita ille virtutem eorum numine suo tueretur.

Cap. 13.

An. U. C. 362.

An. U. C. 363.

D

E

(a) Hic Florus de Gesoriaco tamquam de oppido loquitur, idque cum Fregellis Italiæ oppido comparat. Hinc cùm ait Dio Cassius, Morinos nullas urbes habuisse, sed in tuguriis habitasse, de Cæsaris dumtaxat ætate loqui existimandus est.

(b) Aliàs, *bacchabantur.*

(c) Al. *Missi ex more legati.*

Digitized by Google

An. U. C. 363. Aderant interim Galli, apertamque urbem, primò trepidi, ne quis ſubeſſet dolus, mox ubi ſolitudinem vident, pari clamore & impetu invadunt: patentes paſſim domos adeunt: ubi ſedentes in curulibus ſuis prætextatos ſenes velut deos genioſque venerati; mox eoſdem, poſtquàm eſſe homines liquebat, alioqui nihil reſpondere dignantes, pari vecordia mactant, faceſque tectis injiciunt: & totam urbem igne, ferro, manibus exæquant. Sex menſibus barbari (quis crederet?) circa montem unum pependerunt, nec diebus modò, ſed noctibus quoque omnia experti: quum tandem Manlius nocte ſubeuntes, clangore anſeris excitatus, à ſumma rupe dejecit. Et ut ſpem hoſtibus demeret, quamquam in ſumma fame, tamen ad ſpeciem fiduciæ, panes ab arce jaculatus eſt. Et ſtato quodam die per medias hoſtium cuſtodias, Fabium Pontificem ab arce demiſit, qui ſolemne ſacrum in Quirinali monte conficeret. Atque ille per media hoſtium tela incolumis religionis auxilio rediit; propitioſque deos renunciavit. Noviſſimè, quum jam obſidio ſua barbaros fatigaſſet, mille pondo auri receſſum ſuum venditantes, idque ipſum per inſolentiam, quum ad iniqua pondera addito adhuc gladio, ſuperbè, *væ victis*! increparent, ſubitò aggreſſus à tergo Camillus adeò cecîdit, ut omnia incendiorum veſtigia Gallici ſanguinis inundatione deleret. Agere gratias diis immortalibus, ipſo tantæ cladis nomine, libet. Paſtorum caſas ignis ille, & flamma paupertatem Romuli abſcondit. Incendium illud quid egit aliud, niſi ut deſtinata hominum ac deorum domicilio civitas, non deleta, non obruta, ſed expiata potiùs & luſtrata videatur? Igitur poſt aſſertam à Manlio, reſtitutam à Camillo urbem, acriùs etiam vehementiúſque in finitimos reſurrexit. Ac primùm omnium illam ipſam Gallicam gentem non contentus mœnibus expuliſſe, quum per Italiam naufragia ſua latiùs traheret, ſic perſequutus eſt duce Camillo, ut hodie nulla Senonum veſti-
An. U. C. 392. gia ſuperſint. Semel apud Anienem trucidati, quum ſingulari certamine Manlius aureum torquem barbaro inter ſpolia detraxit: inde Torquati. Iterum Pomptino
An. U. C. 404. agro, quum in ſimili pugna Lucius Valerius, inſidente galeæ ſacra alite adjutus, retulit ſpolia: & inde Corvini. Tandem poſt aliquot annos, omnes reliquias eorum
An. U. C. 470. in Etruria ad lacum Vadimonis Dolabella delevit: ne quis extaret in ea gente, qui incenſam à ſe Romam urbem gloriaretur.

EX LIBRO II.

In Bello Liguſtico.

Cap. 3. LIGURES (a) imis Alpium jugis adhærentes inter Varum & Macram flumen, implicitoſque dumis ſilveſtribus, major aliquantò labor erat invenire, quàm vincere. Tuti locis & fuga, durum atque velox genus, ex occaſione magis latrocinia quàm bella faciebant. Itaque quum diu multúmque eluderent Salyi, Deceates, Oxybii, Euburiates, Ingauni, tandem Fulvius (b) latebras eorum ignibus ſepſit: (c) Bæbius in plana deduxit: Poſthumius ita exarmavit, ut vix reliquerit ferrum, quo terra coleretur.

Bellum Gallicum.

Cap. 4. Gallis Inſubribus, & his accolis Alpium, animi ferarum, corpora pluſquàm humana erant: ſed experimento deprehenſum eſt quòd ſicut primus impetus eis major quàm virorum eſt, ita ſequens minor quàm feminarum. Alpina corpora humenti cælo educata, habent quiddam ſimile cum nivibus ſuis: quæ mox ut caluere pugna, ſtatim in ſudorem eunt, & levi motu, quaſi ſole, laxantur. Hi ſæpe & aliàs, ſed
An. U. C. 528. Britomaro duce, non priùs ſoluturos ſe baltea, quàm Capitolium aſcendiſſent, juraverant. Factum eſt. Victos enim Æmilius in Capitolio diſcinxit. Mox (d) Arioviſto

(a) Florus Ligures Italos initio deſignat, quum inter fluvios Varum & Macram ſub Maritimis vel Liguſticis Alpibus ſedes eis (uti facere debuit) attribuit: ſed paullò pòſt velut oblitus aſſignatorum Liguribus Italis finium, magno errore omnes in unum Ligures, Tranſalpinos & Ciſalpinos, Gallos Italoſque conjungit, quum Liguribus Italis, nimirum *Euburiatibus* & *Ingaunis* Albingauni incolis Ligures Gallos, videlicet *Salyos*, *Deciates*, *Oxubios* admiſcet, atque etiam præponit: quos inter Rhodanum & Alpes Maritimas ſedes habuiſſe conſtat. Prætereà ut gentes, ſic & bella confudit. Nam Fulvius Flaccus cum Tranſalpinis Liguribus vel Gallis, nimirum cum Salyis bellum geſſit: cum cæteris Liguribus Gallis Italiſve nullum quod ſciam geſſit. *Valeſius Notit. Gall. pag.* 23.

(b) Q. Fulvius Flaccus Conſul an. U. C. 574. Salyos in deditionem accepit.

(c) M. Bæbius Conſul an. U. C. 572. & L. Poſthumius Conſul an. 580. Ligures provinciam ſortiti ſunt.

(d) Aneroëſtus Polybio dicitur.

Digitized by Google

A duce vovere de noſtrorum militum præda Marti ſuo torquem. Intercepit Jupiter votum : nam de torquibus eorum aureum trophæum Jovi Flaminius erexit. An. U. C. 530.
Viridomaro rege Romana arma Vulcano promiſerant. Aliorsùm vota ceciderunt: occiſo enim rege, Marcellus tertia poſt Romulum patrem Feretrio Jovi arma ſuſpendit. An. U. C. 531.

Bellum Gallogræcum.

Gallogræciam quoque Syriaci belli ruina convolvit. Fuerint (a) inter auxilia Regis Antiochi ; an fuiſſe, ac cupidus triumphi Manlius eos viſos ſimulaverit, dubium eſt. Certè negatus eſt victori triumphus ; quia cauſſam belli non approbavit [Senatus.] Ceterùm gens Gallogræcorum, ſicut ipſum nomen indicio eſt, mixtæ B & adulteratæ reliquiæ Gallorum, qui Brenno duce vaſtaverant Græciam; mox Orientem ſequuti, in media Aſiæ parte ſederunt. Itaque ut frugum ſemina mutato ſolo degenerant; ſic illa genuina feritas eorum Aſiatica amœnitate mollita eſt. Duobus itaque præliis fuſi fugatique ſunt : quamvis ſub adventu hoſtis relictis ſedibus, in altiſſimos ſe montes recepiſſent. Toloſtobogi (b) Olympum, Tectoſagi Magabam inſederant. Utrique fundis ſagittiſque adacti, in perpetuam ſe pacem dediderunt. Sed alligati miraculo quodam fuere, quum catenas morſibus & ore tentaſſent, quum offocandas invicem fauces præbuiſſent. Nam Ortiagontis Regis uxor à Cen- An. U. C. turione ſtuprum paſſa, memorabili exemplo cuſtodiam evaſit, revulſumque militis caput ad maritum ſuum retulit. Cap. 11. An. U. C. 566. 564.

C

EX LIBRO III.

Bellum Allobrogicum.

Sic ad meridiem populus Romanus. Multò atrociùs, & multipliciter & magis à Septentrione ſævitum. Nihil hac plaga infeſtius. Atrox cælum perinde * ingenio. Omni igitur tractu violentus hoſtis, à dextris atque lævis, & medio Septentrionis, erupit. Prima trans Alpes arma noſtra ſenſere Salyi, quum de incurſionibus eorum fidiſſima atque amiciſſima civitas Maſſilia quereretur. Allobroges deinde & Arverni, quum adverſus eos ſimiles Æduorum querelæ opem & auxilium noſtrum flagitarent. Varus victoriæ teſtis, Iſara & (c) Vindelicus amnis, & impiger fluminum Rhodanus. Maximus barbaris terror elephanti fuere, immanitati gentium D pares. Nil tam conſpicuum in triumpho, quàm Rex ipſe Bituitus, diſcoloribus in armis, argenteoque carpento, qualis pugnaverat. Utriuſque victoriæ quod quantumque gaudium fuerit, vel hinc exiſtimari poteſt, quòd & Domitius Ænobarbus, & Fabius Maximus, ipſis quibus dimicaverant in locis, ſaxeas * erexere turres, & deſuper exornata armis hoſtilibus trophæa fixere : quum hic mos inuſitatus fuerit noſtris. Nunquam enim populus Romanus hoſtibus domitis victoriam ſuam exprobravit. Cap. 2. * *Al.* ingenia. An. U. C. 628. An. U. C. 631. An. U. C. 632. * *Al.* exſtruxere.

Bellum Cimbricum, Theutonicum ac Tigurinum.

Cimbri, Theutoni atque Tigurini ab extremis * Germaniæ profugi, quum terras eorum inundaſſet Oceanus, novas ſedes toto orbe quærebant : excluſique Gallia & Hiſpania, quum in Italiam remigrarent, miſere legatos in caſtra Silani, inde ad E Senatum, petentes ut Martius populus aliquid ſibi terræ daret quaſi ſtipendium : ceterùm, ut vellet, manibus atque armis ſuis uteretur. Sed quas daret terras populus Romanus agrariis legibus intra ſe dimicaturus ? Repulſi igitur, quod nequiverant precibus, armis petere conſtituunt. Sed nec primum quidem impetum barbarorum Silanus, nec ſecundum Manlius, nec tertium Cæpio ſuſtinere potuerunt. An. U. C. Omnes fugati, exuti caſtris. Actum erat, niſi Marius illi ſæculo contigiſſet. Ille quoque non auſus congredi ſtatim, militem tenuit in caſtris, donec invicta illa rabies, & impetus, quem pro virtute barbari habent, conſeneſceret. Receſſere igitur increpantes, & (tanta erat capiendæ Urbis fiducia) conſulentes, ſi quid ad uxores Cap. 3. * *Al.* Galliæ. An. U. C. 644. 648. An. U. C. 651.

(a) Sic corrigit Grævius. Editi habent : *Fuerant inter auxilia Regis Antiochi. An fuiſſent, an cupidus* &c.
(b) Sic emendat Freinshemius. In Editis legitur: *quos Toloſtobogi Tectoſagique jam inſederant.*
(c) Non *Vindelicus*, ut in Editis, ſed *Vindalicus* amnis, ut obſervat Cellarius, ſic dictus ab oppido Vindalio quod adluit, & ad quod in Epitome libri 61. Livii Cn. Domitius Proconſul contra Allobroges feliciter pugnaſſe dicitur. *Vindalicus* amnis idem qui *Sulgas* Strabonis, hodie *Sorgue*.

Digitized by Google

An. U. C. 651. suas mandarent. Nec segniùs quàm minati fuerant, tripertito agmine per Alpes, A id est claustra Italiæ, ferebantur. Marius mira statim velocitate occupatis compendiis, prævenit hostem: prioresque Theutonos sub ipsis Alpium radicibus assequutus, in locum, quem Aquas Sextias vocant, qua * fide numinum, prælio oppressit. Vallem fluviumque medium hostes tenebant: nostris aquarum nulla copia. Consultó-ne id egerit Imperator, an errorem in consilium verterit, dubium. Certè necessitate aucta virtus, caussa victoriæ fuit. Nam flagitante aquam exercitu, *Viri*, inquit, *estis*: *en illic habetis*. Itaque tanto ardore pugnatum est, eaque cædes hostium fuit, ut victor Romanus de cruento flumine non plus aquæ biberit, quàm sanguinis barbarorum. Certè Rex ipse Theutobochus quaternos senosque equos transilire solitus, vix unum, quum fugeret, ascendit, proximoque in saltu comprehensus, insigne spectaculum triumphi fuit: quippe vir proceritatis eximiæ super trophæa ipsa eminebat. B

* *Al.* quo, fidem numinum!

Sublatis Theutonis, in Cimbros convertitur. Hi jam (quis crederet?) per hiemem, quæ altiùs Alpes levat, Tridentinis jugis in Italiam provoluti ruina descenderant. Athesim flumen non ponte, nec navibus, sed quadam stoliditate barbarica primùm corporibus aggressi; postquàm retinere amnem manibus & clipeis frustrà tentaverant, ingesta obrutum silva transiluere. Et si statim infesto agmine urbem petiissent, grande discrimen esset. Sed in Venetia, quo ferè tractu Italia mollissima est, ipsâ soli cælique clementiâ robur elanguit: ad hoc panis usu carnisque coctæ, & dulcedine vini mitigatos, Marius in tempore aggressus est. Jam diem pugnæ à nostro Imperatore petierunt: & sic proximum dedit. In patentissimo, quem Raudium vocant, (a) campo procurrere: millia inde ad sexaginta ceciderunt, hinc trecentis minùs. Per omnem diem conciditur barbarus. Istic quoque Imperator addiderat virtuti dolum, sequutus Annibalem artemque Cannarum. Primùm nebulosum C nactus diem, ut hosti inopinatus occurreret; tum ventosum quoque, ut pulvis in oculos & ora ferretur; tum acie conversa in orientem, ut, quod ex captivis mox cognitum est, ex splendore galearum ac repercussu quasi ardere cælum videretur.

Nec minor cum uxoribus eorum pugna, quàm cum ipsis fuit: quum objectis undique plaustris atque carpentis, altæ desuper quasi è turribus lanceis contisque pugnarent. Perinde speciosa mors earum fuit quàm pugna. Nam quum, missa ad Marium legatione, libertatem ac sacerdotium non impetrassent (nec fas erat) suffocatis elisisque passim infantibus suis, aut mutuis concidêre vulneribus, aut vinculo è crinibus suis facto, ab arboribus jugisque plaustrorum pependerunt. Boiorix Rex in acie dimicans impigrè, nec inultus occubuit. Tertia Tigurinorum manus, quæ quasi subsidio Noricos insederat Alpium tumulos, in diversa lapsi, fuga ignobili & latrociniis evanuit. D

Bellum Gallicum.

Cap. 10. Asiâ Pompeii manibus subactâ, reliqua, quæ restabant in Europa, fortuna in Cæsarem transtulit. Restabant autem immanissimi gentium Galli atque Germani: & quamvis toto orbe divisa, tamen qui vinceret habuit Britannia. Primus Galliæ motus ab Helvetiis cœpit, qui Rhodanum inter & Rhenum siti, non sufficientibus terris, venere sedes petitum, incensis mœnibus suis: hoc sacramentum fuit, ne redirent. Sed petito tempore ad deliberandum, quum inter moras Cæsar, Rhodani ponte rescisso, abstulisset fugam; statim bellicosissimam gentem sic in sedes suas, quasi greges in stabula pastor, deduxit. Sequens longéque cruentior pugna Belgarum, quippe pro libertate pugnantium. Hic cùm multa Romanorum militum insignia, E tum illud egregium ipsius ducis, quòd nutante in fugam exercitu, rapto fugientis è manu scuto, in primam volitans aciem, manu prælium restituit. Inde cum Venetis etiam navale bellum: sed major cum Oceano quàm cum ipsis navibus rixa: quippe illæ rudes & informes, & statim naufragæ, quum rostra sensissent. Sed hærebat in vadis pugna, quum æstibus solitis cum ipso certamine subductus Oceanus intercedere bello videretur. Illæ quoque accessere diversitates pro gentium locorumque natura. Aquitani callidum genus, in speluncas se recipiebant, jussit includi: Morini dilabebantur in silvas; jussit incendi. Nemo tantùm feroces dixerit Gallos; fraudibus agunt. Induciomarus Treviros, Ambiorix concitavit Eburones.

An. U. C. 695.

An. U. C. 696.

An. U. C. 697.

(a) Plutarchus in Mario pag. 419. hunc campum situm dicit apud Vercellas, χώραν τε καὶ πεδίον τὸ περὶ Βερκέλλας. Veilleius Paterculus lib. 2. cap. 12. *Campos Raudios* vocat.

Digitized by Google

A Utrique, abſente Cæſare conjuratione facta, invenere legatos. Sed ille fortiter à Dolabella ſummotus eſt, relatumque regis caput. Hic inſidiis in valle diſpoſitis, dolo perculit. Itaque & caſtra direpta ſunt, & aurum ablatum. Cottam cum Titurio Sabino legato ibi amiſimus. Nec ulla de rege mox ultio: quippe perpetua trans Rhenum fuga latuit. Nec Rhenus ergo immunis: nec enim fas erat ut liber eſſet receptator hoſtium atque defenſor. An. U. C. 699.

Sed prima contra Germanos illius pugna, juſtiſſimis quidem ex cauſſis. Hædui enim de incurſionibus eorum querebantur. Quæ Arioviſti ſuperbia? Quum legati dicerent, *Veni ad Cæſarem. Quis eſt autem Cæſar? Et, ſi vult, veniat*, inquit: &, *quid ad illum, quid agat noſtra Germania? Num ego me interpono Romanis?* Itaque tantus gentis novæ terror in caſtris, ut teſtamenta paſſim, etiam in principiis ſcriberentur. Sed illa immania corpora, quò erant majora, eò magis gladiis ferroque patuerunt. An. U. C. 695.

B Qui calor in præliando militum fuerit, nullo magis exprimi poteſt, quàm quòd elatis ſuper caput ſcutis, quum ſe teſtudine barbarus tegeret, ſuper ipſa Romani ſcuta ſalierunt: & inde in jugulos gladiis deſcendebant. Iterum de Germano Tencteri querebantur. Hîc verò jam Cæſar ultrò Moſulam navali ponte tranſgreditur, ipſumque Rhenum: & Hercyniis hoſtem quærit in ſilvis: ſed in ſaltus & paludes genus omne diffugerat: tantùm pavoris incuſſit intra ripam ſubitò Romana vis. Nec ſemel Rhenus, ſed iterum quoque, & quidem ponte facto, penetratus eſt. Sed major aliquantò trepidatio: quippe quum Rhenum ſuum ſic ponte, quaſi jugo captum viderent, fuga rursus in ſilvas ac paludes: &, quod acerbiſſimum Cæſari fuit, non fuere qui vincerentur. Omnibus terra marique captis, reſpexit Oceanum: & quaſi hic Romanus orbis non ſufficeret, alterum cogitavit. Claſſe igitur comparata, Britanniam tranſit mira celeritate: quippe quum tertia vigilia Morino ſol- An. U. C. 698.

C viſſet à portu, minùs quàm medio die inſulam ingreſſus eſt. Plena erant tumultu hoſtico litora & trepidantia ad conſpectum rei novæ carpenta volitabant. Itaque trepidatio pro victoria fuit. Arma & obſides accepit à trepidis: & ulteriùs iiſſet, niſi improbam claſſem naufragio caſtigaſſet Oceanus.

Reverſus igitur in Galliam, claſſe majore, auctiſque admodùm copiis, in eumdem rurſus Oceanum, eoſdemque rursus Britannos, Calidonias ſequutus in ſilvas, unum quoque è regibus Caſſivelauni in vincula dedit. Contentus his (non enim provinciæ, ſed nomini ſtudebatur) cum majore quàm priùs præda revectus eſt; ipſo quoque Oceano tranquillo magis & propitio, quaſi imparem ſe fateretur. Sed maxima omnium, eademque noviſſima conjuratio fuit Galliarum; quum omnes pariter Arvernos atque Biturigas, Carnutas ſimul Sequanoſque contraxit, ille corpore, armis, ſpirituque terribilis, nomine etiam quaſi ad terrorem compoſito Vercingeto- An. U. C. 699. An. U. C. 701.

D rix: ille feſtis diebus & comitialibus, quum frequentiſſimos in lucis haberet, ferocibus dictis ad jus priſtinum libertatis erexit. Aberat tunc Cæſar, Ravennæ delectum agens; & hieme creverant Alpes: ſic intercluſum putabant iter. Sed iſle, qualis erat feliciſſimæ temeritatis, ad nuncium rei per invios ad id tempus montium tumulos, per intactas vias & nives expedita manu emerſus, occupat Galliam; & ex diſtantibus hibernis caſtra contraxit, & antè in media Gallia fuit, quàm ab ultima timeretur. Tum ipſa capita belli aggreſſus urbes, Avaricum cum quadraginta millibus propugnantium ſuſtulit: Alexiam ducentorum quinquaginta millium juventute ſubnixam flammis adæquavit. Circa Gergoviam Arvernorum tota belli moles fuit: quippe quum octoginta millia muro & arce, & abruptis defenderent; maximam civitatem, vallo, ſudibus & foſſa, inductoque foſſæ flumine, ad hoc decem & octo caſtellis, ingentique lorica circumdatam primùm fame domuit: mox au-

E dentem eruptiones, in vallo gladiis ſudibuſque concîdit; noviſſimè in deditionem redegit. Ipſe ille Rex, maximum victoriæ decus, ſupplex quum in caſtra veniſſet, tum & phaleras & ſua arma ante Cæſaris genua projecit: *Habes*, inquit, *fortem virum, vir fortiſſime, victiſti.*

EX LIBRO IV.

In Bello Catilinario.

Legatis Allobrogum, qui tum fortè aderant, in arma ſolicitatis, iiſſet ultra Alpes furor, niſi altera proditione Vulturcii, Prætoris literæ tenerentur. Statim Ciceronis imperio injecta eſt barbaris manus. Cap. 1. An. U. C. 690.

Digitized by Google

A

In Bello Cæſaris & Pompeii.

Cap. 2. An. U. C. 704. Nihil hoſtile erat in Gallia: pacem ipſe [Cæſar] fecerat. Sed ad Hiſpanienſes Pompeii exercitus tranſeunti per eam duci portas claudere auſa Maſſilia eſt. Miſera, dum cupit pacem, belli metu in bellum incidit: ſed quia tutis muris erat, vinci eam ſibi juſſit abſenti. Græcula civitas, non pro mollitie nominis, & vallum *rumpere, & incendere machinas auſa, & congredi navibus: ſed Brutus, cui mandatum erat bellum, victos terra marique perdomuit. Mox dedentibus ſeſe ablata omnia præter, quam potiorem omnibus habebant, libertatem.....

*Al. cædere.

An. U. C. 707. Cæſar in patriam victor invehitur. Primum de Gallia triumphum tranſmiſerat Rhenus & Rhodanus, & ex auro captivus Oceanus.

B

In Bellis adverſus gentes exteras.

Cap. 12. An. U. C. 744. [Druſus] in tutelam provinciarum præſidia atque cuſtodias ubique diſpoſuit, per Moſam flumen, per Albin, per Viſurgim. Nam per Rheni quidem ripam quinquaginta ampliùs caſtella direxit. Bonnam (a) & Noveſium pontibus junxit, claſſibuſque firmavit..... Maſſiliæ Lucius [Cæſar Auguſti nepos] morbo ſolvitur. An. Chr. 2.

(a) Mſſ. omnes, ut obſervat Gruterus, habent: *Bonnam & Geſoniam cum pontibus junxit.* Sed cùm ignota ſit *Geſonia*, *Geſoriacum* legit Vinetus, & ex *Bonna* Bononiam facit. At recentius eſt *Bononiæ* vocabulum, & ipſum Geſoriacum *Bononia* poſteriori ævo dictum, ut ex vita Conſtantini ab Henrico Valeſio evulgata, & ex Tabula Peutingeriana clarum eſt. Hinc Hadr. Valeſius delet præpoſitionem *cum*, & *Noveſiam* vel *Noveſium* pro *Geſonia* vel *Genoſia*, ut in aliis libris ſcribitur, ſubſtituit. Editio Pariſienſis an. 1661. *Bonnam & Geldubam pontibus junxit.*

C

EX ÆLIO SPARTIANO, DE GALLIS.

Inter Scriptores VI. Hiſtoriæ Auguſtæ, Edit. Pariſiis, in fol. an. 1620.

In Adriano.

An. Chr. 120. [ADRIANUS] profectus in Gallias, omnes (a) cauſariis liberalitatibus ſublevavit.

An. Chr. 121. Per idem tempus in honorem Plotinæ Baſilicam apud Nemauſum opere mirabili extruxit.

In Didio Juliano.

D

Belgicam ſanctè ac diu rexit [Didius.]

In Severo.

[Severus] legioni IV Scythicæ præpoſitus eſt circa Maſſiliam..... Lugdunen-
An. Chr. 186. ſem (b) provinciam legatus accepit..... A Gallis ob ſeveritatem & honorificentiam & abſtinentiam tantùm, quantùm nemo, dilectus eſt.....

An. Chr. 193. Romam iter contendit, cedentibus ſibi cunctis quacumque iter fecit, quum jam Illyriciani exercitus & Gallicani, cogentibus ducibus, in ejus verba juraſſent.

An. Chr. 196. Redeunti ſanè Romam poſt bellum civile Nigri, aliud bellum civile Clodii Albini nunciatum eſt, qui rebellavit in Gallia..... Multis interim variè geſtis in Gallia, primò apud (c) Tinurtium contra Albinum feliciſſimè pugnavit Severus: quum quidem ingens periculum equi caſu adiit, ita ut mortuus ictu plumbeæ crederetur..... Deinde Albini corpore ablato, penè ſeminecis caput abſcindi juſſit, E
An. Chr. 198. Romamque deferri: idque literis proſequutus eſt. Victus eſt Albinus die XI. Calendas Martii. Reliquum autem cadaver ejus ante domum propriam exponi ac dividi juſſit. Equum præterea, ipſe reſidens, ſupra cadaver Albini egit, expaveſcentemque

(a) Salmaſius legendum putat, *cauſarios*, id eſt egentes, & facultatibus defectos, & quibus non ſine cauſa ſubveniretur.

(b) Hinc efficitur nondum Lugdunenſem provinciam in primam & ſecundam eſſe diviſam.

(c) *Tinurtium*, quod etiam memoratur in Itinerario Antonini & in Tabula Peuting. oppidum eſt, nunc *Tournus* dictum, quod ab urbe Lugduno viginti circiter leucis diſtat. Verùm cùm Dio & Herodianus aſſerant prope Lugdunum pugnam initam eſſe, Albinianoſque uſque ad urbem iſtam fuſos ac fugatos fuiſſe; cùm præterea campi Tinurtio adjacentes parùm ſint pugnæ idonei, putat Chifletius apud Spartianum legendum *Tivurtium* aut *Trivurtium*, quod poſtea *Trevoltium*, vulgò *Trevoux*, dictum fuit. Hoc oppidum planities tribus leucis longa, & ad pugnam apta, à Lugduno diſterminat.

admonuit

Digitized by Google

A admonuit ut effrenatus audacter protereret. Addunt alii quòd idem cadaver in Rhodanum abjici præcepit, simul etiam uxoris liberorumque ejus..... Tum Hispanorum & Gallorum proceres multi occisi sunt.

In Pescennio Nigro.

Et Pescennius quidem Severo eo tempore, quo Lugdunensem provinciam re- An.Chr. 186.
gebat, amicissimus fuit : nam ipse missus erat ad comprehendendos desertores, qui innumeri Gallias tunc vexabant.....

Extat Epistola Severi quam scribit ad Ragonium Celsum Gallias regentem : *Miserum est ut imitari ejus disciplinam militarem non possimus, quem bello vicimus. Milites tui vagantur, tribuni medio die lavant, pro triclinîis popinas habent, pro cubiculis*
B *meritoria : saltant, bibunt, cantant, & mensuris conviviorum vacant, quum sine mensura potent.*

[Pescennius] sacra quædam in Gallia, quæ castissimis decernuntur, consensu publico celebranda suscepit.

In Antonino Caracallo.

His gestis [Antoninus] Galliam petiit : atque ut primùm in eam venit, Nar- An.Chr. 213.
bonensem Proconsulem occidit. Cunctis deinde turbatis qui in Gallia res regebant, odium tyrannicum meruit.

EX JULIO CAPITOLINO, DE GALLIS.

C

Inter Scriptores sex Historiæ Augustæ, Edit. Paris. in fol. an 1620.

In Antonino Pio.

TITO Aurelio Fulvio Boionio Antonino Pio paternum genus è Gallia Transalpina, Nemausense scilicet : avus Titus Aurelius Fulvius, qui per honores diversos ad secundum Consulatum & præfecturam Urbis pervenit : pater Aurelius Fulvius, qui & ipse fuit Consul, homo castus & integer.

Adversa ejus temporibus hæc provenerunt..... Et Narbonensis civitas, & An- An.Chr. 138.
tiochense oppidum, & Carthaginense forum arsit.

D

In Clodio Albino.

Pescennius Niger in Oriente, Clodius Albinus in Gallia, Imperatores appellati An.Chr. 193.
sunt. Et Clodium quidem Herodianus dicit Severi Cæsarem fuisse. Sed quum alter alterum indignaretur, nec Galli ferre possent aut Germaniani exercitus, quòd & ipsi suum specialem principem haberent, undique cuncta turbata sunt....

Et in Gallia quidem eum [Albinum] multas gentes domuisse constat.....Per Commodum ad Galliam translatus, in qua fusis Frisiis Transrhenanis, celebre no- An.Chr. 186.
men suum apud Romanos & apud Barbaros fecit.....

Severus ipse quum id egisset apud Senatum ut hostis judicaretur Albinus, contra eum profectus, acerrimè fortissiméque pugnavit, non sine varietate fortunæ..... Quum apud Lugdunum eumdem interfecisset, statim literas inquiri jussit. An.Chr. 198.

E

In Maximinis duobus.

Quum in Gallia esset, & non longè ab urbe quadam castra posuisset, subitò im- *Maximino.
missis militibus, ut quidam dicunt, ab *ipso; ut alii, à tribunis barbaris, Alexander ad matrem fugiens interemptus est.....quòd ille nimis severus esset, & vo- An.Chr. 235.
luisset ita in Gallia legiones exauctorare, ut exauctoraverat in Oriente.

In Maximo & Balbino.

[Maximus] Proconsulatum Bithyniæ egit, & deinceps Græciæ, ac tertiò Narbonæ.....[Balbinus] Gallias civilibus administrationibus rexerat.

Digitized by Google

A

EX ÆLIO LAMPRIDIO, DE GALLIS.

Inter Scriptores ſex Hiſtoriæ Auguſtæ, Edit. Pariſiis, in fol. 1620.

In Alexandro Severo.

An.Chr. 234. ERAT autem graviſſimum reipublicæ & ipſi [Alexandro] quòd Germanorum vaſtationibus Gallia diripiebatur..... Magnis igitur itineribus, lætis militibus, contendit. Sed quum ibi quoque ſeditioſas legiones comperiſſet, abjici eas præcepit. Verùm Gallicanæ mentes, ut ſeſe habent, duræ ac retorridæ, & ſæpe imperatoribus graves, ſeveritatem hominis nimiam & longè majorem poſt Heliogabalum B non tulerunt. Denique agentem eum cum paucis in Britannia, ut alii volunt, in Gallia in vico, cui Sicila (a) nomen eſt, non ex omnium ſententia, ſed latrocinantium
An.Chr. 235. modo quidam milites..... occiderunt..... Mulier Druias (b) eunti exclamavit Gallico ſermone; *Vadas, nec victoriam ſperes, nec militi tuo credas.*

[Alexander] cenotaphium in Gallia, Romæ ſepulcrum ampliſſimum meruit.

(a) *Sicila* putatur vicus eſſe *Siclingen* dictus prope Moguntiacum, vel *Veſalia*, *Ober Weſſel* in pago Trevirenſi, inter Bodobrigam & Bingium.

(b) Leg. *Dryas*. Quam verò cognationem habeant iſtæ Dryades cum antiquis illis Δρυΐδαις Galliarum non poſſum videre. Druidarum religionem penitus aboleviſſe Claudius perhibetur apud Suetonium: non tamen genus illud omne videtur exſtinxiſſe. Nam & Druidarum mentio apud recentiores, & ſtirpe Druidarum ſati quidam in Galliis dicuntur apud Auſonium. Verùm hi noſtri Auctores Druidarum hominum nuſquam meminerunt, ſed ubique mulierum Dryadum: quæ mulieres ferè ſemper fatidicæ & vaticinatrices & ſagæ. Nominatiſſimæ autem videntur fuiſſe iſtæ Gallicanæ Dryades, ut quæ conſulerentur in rebus dubiis non ſecùs atque olim oracula Delphica. *Salmaſius.*

C

EX TREBELLIO POLLIONE, DE GALLIS.

Inter Scriptores ſex Hiſtoriæ Auguſtæ, Edit. Pariſiis, in fol. an. 1620.

In Gallienis duobus.

QUUM ludibriis & helluationi vacaret [Gallienus,] neque aliter Rempublicam gereret, quàm quum pueri fingunt per ludibria poteſtates: (a) Galli quibus inſitum eſt eſſe leves, ac degenerantes à civitate Romana & luxurioſos prin-
An.Chr. 260. cipes ferre non poſſe, Poſthumium ad imperium vocarunt: exercitibuſque conſen- D tientibus, qui occupatum Imperatorem in libidinibus ſentiebant querebanturque. (b) Contra hunc Theodotus exercitum duxit: quumque urbem, in qua erat Poſthumius, obſidere cœpiſſet, decernentibus Gallis, Gallienus muros circumiens ſagitta ictus eſt. Nam & per annos (c) ſeptem Poſthumius imperavit, & Gallias ab omnibus circumfluentibus barbaris validiſſimè vindicavit.

Perdita Gallia arriſiſſe ac dixiſſe perhibetur [Gallienus,] *Non ſine Atrebaticis ſagis*
An.Chr. 262. *tuta Reſpublica eſt?*..... Quum multis auxiliis Poſthumius juvaretur Celticis ac Francicis, in bellum [Gallienus] cum Victorino proceſſit, cum quo imperium participaverat.

In Poſthumio.

Quum Galli vehementiſsè Gallienum odiſſent, puerum autem apud ſe imperare E ferre non poſſent, eum qui commiſſum regebat imperium, Imperatorem appellarunt, miſſiſque militibus adoleſcentem interfecerunt. Quo interfecto, ab omni exer-
An.Chr. 260. citu & ab omnibus Gallis Poſthumius gratanter acceptus talem ſe præbuit per annos ſeptem, ut Gallias (d) inſtauraverit..... Nimius amor erga Poſthumium omnium erat in Gallica gente populorum, quòd ſubmotis omnibus Germanicis

(a) *Galli* &c. Si audiamus veterem librum, erit ita legendum: *Galli quibus inſitum eſt, leves ac degenerantes à virtute Romana principes, & luxurioſos ferre non poſſe, Poſthumum ad imperium vocarunt.* Salmaſius.

(b) *Contra hunc Theodotus* &c. Hanc lectionem commenti ſunt ex depravatis & truncatis antiquæ ſcripturæ veſtigiis..... Illa fragmenta ſic poſſe reſtitui puto: *Contra hunc ipſe Gallienus exercitum duxit: quumque urbem, in qua erat Poſthumus, obſidere cœpiſſet, acriter eam defendentibus Gallis, Gallienus muros circumiens ſagitta ictus eſt.* Salmaſius.

(c) Leg. *decem*, ut apud Eutropium.

(d) *Inſtauraverit.* Hinc in ejus nummo, quem deſcripſerunt eruditi viri, RESTITVTORI GALLIÆ. *Salmaſius.*

Digitized by Google

A gentibus, Romanum in priſtinam ſecuritatem revocaſſet imperium. Sed quum ſe graviſſimè regeret, more illo quo Galli novarum rerum ſemper ſunt cupidi, Lolliano agente, interemptus eſt. Si quis ſanè Poſthumii meritum requirit, judicium de eo Valeriani ex hac epiſtola, quam ille ad Gallos miſit, intelliget: *Tranſrhenani limitis ducem, & Galliæ præſidem Poſthumium fecimus, virum digniſſimum ſeveritate Gallorum..... Hujus filio Poſthumio nomine tribunatum Vocontiorum dedi, adoleſcenti qui ſe dignum patris moribus reddet.* An Chr. 269.

In Lolliano.

[Lollianus] pleraſque Galliæ civitates, nonnulla etiam caſtra, quæ Poſthumius per ſeptem (a) annos in ſolo barbarico ædificaverat, quæque interfecto Poſthumio
B ſubita irruptione Germanorum & direpta fuerant & incenſa, in ſtatum veterem reformavit: deinde à ſuis militibus, quòd in labore nimius eſſet, occiſus eſt. Ita Gallieno perdente Rempublicam, in Gallia primùm Poſthumius, deinde Lollianus, Victorinus deinceps, poſtremò Tetricus (nam de Mario nihil dicimus) aſſertores Romani nominis exſtiterunt. An.Chr. 269.

In Victorino.

Tunc interfecto etiam Lolliano ſolus Victorinus in imperio remanſit, qui & ipſe..... compoſita factione Agrippinæ percuſſus, Victorino filio Cæſare à matre Victorina, ſive Victoria, quæ *mater caſtrorum* dicta eſt, appellato: qui & ipſe puerulus ſtatim eſt interemptus, quum apud Agrippinam pater ejus eſſet occiſus. An.Chr. 271.

C

In Victorino juniore.

Exſtant denique ſepulcra circa Agrippinam brevi marmore impreſſa humilia, in quibus unus [verſus] eſt inſcriptus, HIC DVO VICTORINI TYRANNI SITI SVNT.

In Baliſta. Initio Epiſtolæ Valeriani.

Valerianus Ragonio Claro præfecto Illyrici & Galliarum.

In Tetrico Seniore.

D. Interfecto Victorino & ejus filio, mater ejus Victoria ſive Victorina Tetricum Senatorem populi Romani præſidatum in (b) Gallia regentem, ad imperium hortata, quòd ejus erat, ut plerique loquuntur, affinis, Auguſtum appellari fecit, filiumque ejus Cæſarem nuncupavit. Et quum multa Tetricus feliciter egiſſet, diuque imperaſſet, ab Aureliano principe victus, quum militum ſuorum impudentiam & procacitatem ferre non poſſet, volens ſe graviſſimo principi & ſeveriſſimo dedit..... Quare quum Aurelianus nihil ſimplex neque mite aut tranquillum facilè cogitaret, Senatorem populi Romani eumdemque Conſularem, qui jure præſidiali omnes Gallias rexerat, per triumphum duxit. An.Chr. 273. An.Chr. 273.

In Victoria.

E

Cuſi ſunt ejus [Victoriæ] nummi ærei, aurei & argentei, quorum hodieque forma exſtat apud Treviros.

(a) Eutropius & Oroſius decem Poſtumo annos aſſignant, eorumque ſententiam confirmat nummus Poſtumi in Cimelio regio aſſervatus, & in poſtica inſcriptus, P. M. Tr. P. X. Cos. V. P. P. Hinc Poſtumus non Gallieno, ſed Claudio imperante interfectus eſt.

(b) Tetricus præſidatum regebat in Aquitania, quæ nondum in primam & ſecundam erat diviſa.

Digitized by Google

A

EX FLAVIO VOPISCO, DE GALLIS.

Inter Scriptores VI Hiſtoriæ Auguſtæ, Edit. Pariſiis, in fol. an. 1620.

In Divo Aureliano.

IDEM [Aurelianus] apud Maguntiacum tribunus legionis ſextæ Gallicanæ, Francos irruentes, quum vagarentur per totam Galliam, ſic adflixit, (a) ut trecentos ex his captos, ſeptingentis interemptis, ſub corona vendiderit. Unde iterum de eo facta eſt cantilena: *Mille Francos, mille Sarmatas ſemel* [*& ſemel*] *occidimus: mille, mille, mille, mille, mille* (b) *Perſas quærimus.* B

Inter (c) hæc fuit Tetricus chlamyde coccinea, tunica Galbina, braccis Gallicis ornatus, adjuncto ſibi filio, quem imperatorem in Gallia nuncupaverat.

Dicebat [Diocletianus,] quodam tempore Aurelianum Gallicanas conſuluiſſe (d) Druidas, ſciſcitantem utrùm apud ejus poſteros imperium permaneret: tum illas reſpondiſſe dixit, Nullius clarius in Republica nomen quàm Claudii poſterorum futurum.

In Floriano.

An.Chr. 275. Alia epiſtola. SENATUS AMPLISSIMUS [ſalutem dicit] CURIÆ TREVIRORUM. *Ut eſtis liberi, & ſemper fuiſtis, lætari vos credimus. Creandi principis judicium ad Senatum redit, ſimul etiam præfecturæ urbanæ appellatio univerſa decreta eſt.* C

In Probo. In Epiſtola Valeriani.

Valerianus Auguſtus Mulvio Gallicano præfecto prætorii..... Huic [Probo] *igitur dari jubebis (quoniam mediocris eſt fortunæ) ut ejus dignitas incrementis juvetur, tunicas ruſſulas duas,* (e) *pallia Gallica duo fibulata.*

An.Chr. 277. His geſtis, [Probus] cum ingenti exercitu Gallias petiit; quæ omnes, occiſo Poſthumio, turbatæ fuerant, interfecto Aureliano, à Germanis (f) poſſeſſæ. Tanta autem illic prælia feliciter geſſit; ut à barbaris ſexaginta per Gallias nobiliſſimas reciperet civitates, prædam deinde omnem, qua illi præter divitias etiam efferebantur ad gloriam. Et quum jam in noſtra ripa, imò per omnes Gallias ſecuri vagarentur, cæſis propè quadringentis millibus qui Romanum occupaverant ſolum, reliquias ultra Nicrum fluvium & Albam removit. D

Compoſitis igitur rebus in Gallia, tales ad Senatum litteras [Probus] dedit: *Ago diis immortalibus gratias, Patres conſcripti, quia veſtra in me judicia comprobarunt. Subacta eſt omnis, quà tenditur latè, Germania: novem* (g) *Reges gentium diverſarum ad meos pedes, imò ad veſtros, ſupplices ſtrati jacuerunt. Omnes jam barbari vobis arant, vobis jam ſerunt, & contra interiores gentes militant. Supplicationes igitur veſtro more decernite. Nam & quadringenta millia hoſtium cæſa ſunt, & ſedecim millia*
Eod. anno. *armatorum nobis oblata, &* (h) *ſeptuaginta urbes nobiliſſimæ captivitate hoſtium vindicatæ, & omnes penitus Galliæ liberatæ. Coronas quas mihi obtulerunt omnes Galliæ civitates aureas, veſtræ P. C. clementiæ dedicavi..... Arantur Gallicana rura barbaris bobus, & juga Germanica captiva præbent noſtris colla cultoribus.*

(a) Fortè ob hanc cauſam Aurelianus *Galliarum reſtitutor* appellatur à Valeriano in Epiſtola quam anno 256. ſcripſit Albino Urbis præfecto.

(b) Cùm hæc cantilena, in qua Franci memorantur, in procinctu belli Perſici compoſita ſit, cúmque *Gordiano jam iterum & Pompeiano Coſſ. bellum Perſicum natum* ſit, id eſt anno Chriſti 241. ut teſtatur Capitolinus in Gordiano tertio; conſequens eſt jam tunc temporis auditam fuiſſe appellationem *Franci.*

(c) Id eſt in triumpho quem egit Aurelianus an. 273.

(d) Legendum *Dryadas*, ut libri veteres nobis ſemper exhibent. Nam ſive à Druidis dicantur, & eo nomine Druidarum feminæ accipiantur, conſtat rectè Dryadas appellari: ſive mulieres quaſdam fatidicas ſic appellatas fuiſſe credamus à lucis & ſilvis, in quibus plurimùm verſabantur, quæ nihil commune cum Druidis haberent, rectum hoc illis erit nomen, *Dryades.* In lucis enim & ſilvis frequentes vaticinæ mulieres & ſortilegæ ſagæque & incantatrices. Atque inde fortaſſe nomen quæſivere iſtæ Gallicanæ Dryades. *Salmaſius.* E

(e) Pallium fibulatum & ſagochlamys res eadem: ſagochlamys enim dicta eſt chlamys ad ſagi Gallici modum facta, vel potiùs ex utroque compoſita, ſago nempe & chlamyde. Chlamys erat quidem undantior & profuſior ſago, & fibula ſtringebatur: ſagum autem adſtrictius & brevius. Temperatum igitur ex utraque forma veſtimentum, ſagochlamys, pro qua hoc loco pallium fibulatum dicitur. *Idem.*

(f) Idem Vopiſcus in Tacito: *Limitem trans Rhenum Germani rupiſſe dicuntur, occupaſſe urbes validas, nobiles, divites & potentes.*

(g) Francos hoc anno à Probo victos teſtatur Zoſimus lib. 1.

(h) Suprà, ſexaginta tantùm dicuntur receptæ civitates.

Digitized by Google

A Quum Proculus & Bonoſus apud Agrippinam in Gallia imperium arripuiſſent, omneſque ſibi Britannias, Hiſpanias, & Braccatæ (a) Galliæ provincias vindicarent, barbaris ſemet juvantibus vicit [Probus]..... Gallis omnibus & Hiſpanis ac Britannis hinc permiſit ut vites haberent, vinumque conficerent. An.Chr. 280. An.Chr. 281.

In Saturnino.

Saturninus oriundus fuit Gallis ex gente hominum inquietiſſima & avida ſemper vel faciendi principis vel imperii. Huic inter cæteros duces qui (b) verè ſummus videretur, Aurelianus limitis Orientalis ducatum dedit, ſapienter præcipiens, ne unquam Ægyptum videret. Cogitabat enim, quantùm videmus, vir prudentiſſimus Gallorum naturam, & verebatur ne, ſi perturbidam civitatem vidiſſet, quò eum natura ducebat, ſocietate quoque hominum duceretur..... Ut primùm Ægy- B ptii magnam poteſtatem ad ſe veniſſe viderunt, ſtatim clamaverunt, *Saturnine Auguſte, dii te ſervent* : & ille quidem, quod negari non poteſt, vir ſapiens, de Alexandrina civitate mox fugit, atque ad Palæſtinam rediit. Ibi tamen quum cogitare cœpiſſet, tutum ſibi non eſſe, ſi privatus viveret, depoſita purpura ex ſimulacro Veneris, cyclade uxoria militibus circumſtantibus amictus & adoratus eſt.... Fertur autem Probus & clementes ad eum literas ſæpe miſiſſe, & veniam eſſe pollicitum: ſed milites, qui cum eo fuerant, non credidiſſe: obſeſſum denique in caſtro quodam ab iis quos Probus miſerat, invito Probo eſſe jugulatum. An.Chr. 280.

In Proculo.

Hic [Proculus] tamen, quum etiam poſt honores militares ſe improbè & libidinosè, tamen fortiter ageret, hortantibus Lugdunenſibus, qui & ab Aureliano gra- C viter contuſi videbantur, & Probum vehementer pertimeſcebant, in imperium vocitatus eſt ludo pene & joco, ut Oneſimus dicit: quod quidem apud nullum alium reperiſſe me ſcio. Nam quum in quodam convivio ad latrunculos luderetur, atque ipſe decies imperator exiſſet; quidam non ignobilis ſcurra, *Ave*, inquit, *Auguſte*. Allataque lana purpurea, humeris ejus junxit, eumque adoravit. Timor inde conſciorum, atque inde jam exercitûs tentatio & imperii. Nonnihilum tamen Gallis profuit. Nam Alemannos, qui tunc adhuc Germani dicebantur, non ſine gloriæ ſplendore contrivit, nunquam aliter quàm latrocinandi pugnans modo. Hunc tamen Probus fugatum uſque ad ultimas terras, & cupientem in Francorum auxilium venire, à quibus originem ſe trahere ipſe dicebat, ipſis prodentibus Francis, quibus familiare eſt ridendo fidem frangere, vicit & interemit. Eod. anno.

In Caro.

D Et dicitur quidem [Carus] ſæpe dixiſſe ſe miſerum, quòd Carinum ad Gallias principem mitteret, neque illa ætas eſſet Numeriani, ut illi Gallicanum, quod maximè conſtantem principem quærit, crederetur imperium. An.Chr. 283.

In Numeriano.

Quum Diocletianus apud Tungros in Gallia quadam in caupona moraretur, in minoribus adhuc locis militans, & cum (c) Druide quadam muliere rationem convictûs ſui quotidiani faceret; at illa diceret, *Diocletiane, nimiùm avarus, nimiùm parcus es*: joco, non ſeriò Diocletianus reſpondiſſe fertur; *Tunc ero largus, quum imperator fuero.* Poſt quod verbum Druias dixiſſe fertur; *Diocletiane, jocari noli: nam* E *imperator eris, quum Aprum occideris.*

In Carino.

Donati ſunt ab Atrebaticis (d) birri petiti.

(a) Hinc optimè colligunt novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Scriptores, provinciam Braccatam ſeu Narbonenſem jam in plures provincias eſſe diviſam. Et certè initio ſæculi tertii Viennenſis provincia à Narbonenſi erat ſeparata, provinciamque particularem conſtituebat; quod patet ex Actis S. Ferreoli, qui martyrium paſſus eſt anno 304. in quibus Criſpinus dicitur *præſes in civitate Viennenſi*. Illud etiam conſtat ex Epiſcoporum ſubſcriptionibus in Concilio Arelatenſi habito anno 314. Euſebius Hiſt. Eccleſ. lib. 5. cap. 1. Viennam Metropolim dicit: ἣν [Γαλλίας] μητροπόλεως ἐπίσημοι, ἢ παρὰ τὰς ἄλλας ἅπασι διαφέρουσι βιβόνν). Λούγδουνόν τε Βιέννα, δι' ἧν ἀμφοτέρων τὸν πάντα χώρον ποταμὸς ὁ ῥόδανος εὐρρέων ὀξυτάτοις πολλαῖς διέξεισι. *In Gallia duæ præ cæteris inſignes præſtanteſque urbium matres celebrantur, Lugdunum ac Vienna, quarum utramque permeat Rhodanus fluvius, univerſam regionem præcipiti curſu circumfluens.*

(b) Salmaſius putat legendum, *quos verè ſcire*, id eſt cognoſcere, *videretur*.

(c) Lege cum Codice Palatino *Dryade*, & paulò pòſt *Dryas*.

(d) Suprà in Trebellio Pollione dicuntur *Atrebatica ſaga*; apud Suidam & Codinum Ἀτρεβατικαὶ χλαμύδες.

Digitized by Google

EX AMMIANO (a) MARCELLINO, DE GALLIS.

Edit. Pariſiis in fol. an. 1681.

EX LIBRO XIV.

Cap. 5. An. Chr. 353. DUM hæc in Oriente aguntur, Arelate hiemem agens Conſtantius, poſt theatrales ludos atque circenſes ambitioſo editos apparatu, die ſexto Idus Octobres qui imperii ejus annum triceſimum terminabat, inſolentiæ pondera graviùs librans, ſi quid dubium deferebatur aut falſum, pro liquido accipiens & comperto, inter alia excarnificatum Gerontium Magnentianæ Comitem partis exſulari mœrore multavit. A

Cap. 10. An. Chr. 354. Conſtantius Conſulatu ſuo ſepties, & Cæſaris ter, egreſſus Arelate Valentiam petit, in Gundomadum & Vadomarium fratres Alamannorum reges arma moturus, quorum crebris excurſibus vaſtabantur confines limitibus terræ Gallorum. Dumque ibi diu moratur, commeatus opperiens, quorum tranſlationem ex Aquitania verni imbres ſolito crebriores prohibebant, auctique torrentes, Herculanus advenit Protector Domeſticus..... Miles tamen intereà omnis apud Cabillona collectus, morarum impatiens ſæviebat, hoc irritatior, quòd nec ſubſidia vivendi ſuppeterent, alimentis nondum ex uſu tranſlatis. Unde Rufinus (b) ea tempeſtate Præfectus Prætorio ad diſcrimen truſus eſt ultimum..... Euſebius Præpoſitus cubiculi miſſus eſt Cabillona, aurum ſecum perferens: quo per turbulentos ſeditionum concitores occultiùs diſtributo, & tumor conſenuit militum, & ſalus eſt in tuto locata Præfecti. Deinde cibo abundè perlato, caſtra die prædicto ſunt mota. Emenſis itaque difficultatibus multis, & nive obrutis callibus pluribus, ubi prope (c) Rauracum ventum eſt ad ſupercilia fluminis Rheni, reſiſtente multitudine Alamanna, pontem ſuſpendere navium compage Romani vi nimia vetabantur, ritu grandinis undique convolantibus telis: & cùm id impoſſibile videretur, Imperator cogitationibus magnis attonitus, quid capeſſeret ambigebat. Ecce autem ex improviſo index quidam regionum gnarus advenit, & mercede accepta, vadoſum locum nocte monſtravit, unde ſuperari potuit flumen: & potuiſſet, aliorsùm intentis hoſtibus, exercitus inde tranſgreſſus, nullo id opinante, cuncta vaſtare, ni pauci ex eadem gente, quibus erat honoratioris militiæ cura commiſſa, populares ſuos hæc per nuntios docuiſſent occultos..... At Barbari ſuſcepto pro inſtantium rerum ratione conſilio..... optimates misêre delictorum veniam petituros & pacem..... Icto poſt hæc fœdere gentium ritu, perfectaque ſollemnitate, Imperator Mediolanum ad hiberna diſceſſit. B C

EX LIBRO XV.

Cap. 5. An. Chr. 355. CUM diuturnâ incuriâ Galliæ cædes acerbas, rapinaſque & incendia, Barbaris licenter graſſantibus, nullo juvante perferrent; Silvanus pedeſtris militiæ rector, ut efficax ad hæc corrigenda, Principis juſſu perrexit..... Memorato itaque duce Gallias ex re publica diſcurſante, Barbaroſque propellente jam ſibi diffidentes & trepidantes..... Hæc Malarichus (d) ſubitò nactus, etiam tunc ſqualens & mœſtus, ſuamque & popularis Silvani vicem graviter ingemiſcens, adhibitis Francis, quorum ea tempeſtate in palatio multitudo florebat, erectiùs jam loquebatur: tumultuabaturque, patefactis inſidiis, retectaque jam fallacia, per quam ex confeſſo ſalus eorum appetebatur..... D

Agens inter hæc apud Agrippinam Silvanus, aſſiduiſque ſuorum compertis nuntiis, quæ Apodemius in labem ſuarum ageret fortunarum, & ſciens animum tenerum verſabilis Principis, timens ne abſens & indemnatus perageretur reus; in difficultate poſitus maxima, barbaricæ ſe fidei committere cogitabat. Sed Laniogaiſo vetante, tunc Tribuno, quem dum militaret Candidatus, ſolum adfuiſſe morituro Conſtanti ſuprà retulimus, docenteque Francos, unde oriebatur, interfecturos eum, aut accepto præmio produturos: nil tutum ex præſentibus ratus, in conſilia cogebatur E

(a) Henrici Valeſii Notas adhibebimus: quæ ſunt Hadriani Valeſiii, uncinis includentur: noſtras, ſi quas ponimus, aſteriſco diſtinguemus.

(b) * Volcatius Rufinus Galli Cæſaris fuit avunculus: nam Conſtantius Galli pater Gallam Rufini ſororem uxorem duxerat. Rufinus Conſul fuit anno 347.

(c) * Id eſt, *Auguſtam Rauracorum* vel *Rauracûm*. Nunc vocatur *Augſt*, eſtque vicus exiguus à Baſilea ſex millibus diſtans.

(d) * Suprà Malarichus dicitur Gentilium rector.

Digitized by Google

A extrema : & ſenſim cum (a) Principiorum verticibus ſecretiùs collocutus, iiſ- An.Chr. 353.
demque magnitudine promiſſæ mercedis accenſis, cultu purpureo à draconum &
vexillorum inſignibus ad tempus abſtracto, ad culmen imperiale ſurrexit. Dumque
hæc aguntur in Galliis, ad occaſum inclinato jam die, perfertur Mediolanum in-
ſperabilis nuntius, apertè Silvanum, dum ex magiſterio peditum altiùs nititur, ſol-
licitato exercitu, ad Auguſtum culmen evectum. Hac mole caſûs inopini Conſtan-
tio icto, quaſi fulmine fati; Primates, conſilio ſecunda vigilia convocato, properа-
runt omnes in regiam. Cúmque nulli ad eligendum quid agi deberet, mens ſuppe-
tere poſſet aut lingua; ſubmiſſis verbis perſtringebatur Urſicini mentio, ut conſiliis
rei bellicæ præſtantiſſimi, fruſtráque gravi injuria laceſſiti.....

Habita igitur deliberatione multiplici, potiſſimùm tractabatur, quo commento
B Silvanus geſta etiamtum Imperatorem ignorare exiſtimaret. Et probabili argumento
ad firmandam fidem reperto, monetur honorificis ſcriptis, ut accepto Urſicino ſuc-
ceſſore, cum poteſtate rediret intacta. Poſt hæc ita digeſta, protinus jubetur exire,
Tribunis & Protectoribus Domeſticis decem, ut poſtularat, ad juvandas neceſſitates
publicas ei conjunctis: inter quos ego quoque eram cum Veriniano collega.....
Feſtinabamus itaque itineribus magnis, ut ambitioſus Magiſter armorum, ante alla-
pſum per Italicos de tyrannide ullum rumorem, in ſuſpectis finibus appareret. Verùm
curſim nos properantes aëria quædam antevolans prodiderat fama : & Agrippinam
ingreſſi, invenimus cuncta noſtris conatibus altiora. Namque convena undique mul-
titudine trepidè cœpta fundante, coactiſque copiis multis; pro ſtatu rei præſentis id
aptius videbatur, ut ad Imperatoris novelli, per ludibrioſa auſpicia virium acceſſu
firmandi, ſenſum ac voluntatem dux flebilis verteretur: quò variis aſſentandi figmen-
C tis in mollius vergente ſecuritate, nihil metuens hoſtile deciperetur..... Terre-
bant nos tamen, cùm dicerentur hæc & ſimilia, circumfrementia undique mur-
mura cauſantis inopiam militis, & rapida celeritate ardentis anguſtias Alpium per-
rumpere Cottiarum. In hoc æſtu mentis ancipiti, ad effectum tendens conſilium
occultâ ſcrutabamur indagine: ſederatque tandem, mutatis præ timore ſæpe ſenten-
tiis, ut quæſitis magna induſtria cautis rei miniſtris, obſtricto religionum conſecra-
tione colloquio, Bracati ſollicitarentur atque Cornuti, fluxioris fidei, & ubertate
mercedis ad momentum omne verſabiles. Firmato itaque negotio per ſequeſtres
quoſdam gregarios, obſcuritate ipſa ad id patrandum idoneos, præmiorum exſpe-
ctatione accenſos, ſolis ortu jam rutilo ſubitus armatorum globus erupit: atque, ut
ſolet in dubiis rebus, audentior, cæſis cuſtodibus regia penetrata, Silvanum extra-
ctum ædicula, quò exanimatus confugerat, ad conventiculum ritûs Chriſtiani ten-
D dentem, denſis gladiorum ictibus trucidarunt. Ita dux haud exſilium meritorum hoc
genere oppetit mortis, metu calumniarum, quibus factione iniquorum irretitus eſt
abſens, ut tueri poſſit ſalutem, ad præſidia progreſſus extrema. Licèt enim ob tem-
peſtivam illam cum (b) Armaturis proditionem ante Murſenſe prælium, obligatum
gratiâ retineret Conſtantium; ut dubium tamen & mutabilem verebatur: licèt patris
quoque Boniti prætenderet fortia facta, Franci quidem, ſed pro Conſtantini parti-
bus in bello civili acriter contra Licinianos ſæpe verſati.

Pœmenius raptus ad ſupplicium interiit, qui, ut ſuprà retulimus, cùm. Treveri Cap. 6.
civitatem Cæſari clauſiſſent Decentio, ad defendendam plebem electus eſt. Tum
Aſclepiodotus & (c) Lutto & Mandio Comites interempti ſunt, aliique plures.

Conſtantium verò exagitabant adſidui nuntii, deploratas jam Gallias indicantes, Cap. 8.
nullo renitente ad internecionem Barbaris vaſtantibus univerſa : æſtuanſque diu qua
E vi propulſaret ærumnas..... Julianum patruelem fratrem, haud ita dudum ab
Achaico tractu accitum, etiam tum palliatum, in ſocietatem imperii adſciſcere co-
gitabat.....

Deductus [Julianus] ab Auguſto aduſque locum duabus columnis inſignem, qui
Laumellum interjacet & Ticinum, itineribus rectis Taurinos pervenit: ubi nuntio
percellitur gravi, qui nuper in comitatum Auguſti perlatus, de induſtria ſilebatur,

(a) *Principia* ſunt principales milites, qui privilegiis muniuntur. Principiorum igitur vertices ſunt Tribuni, Centuriones, Ordinarii, Draconarii, & ſimiles.

(b) Silvanus Armaturarum Tribunus paullò ante Murſenſe prælium à Magnentio ad Conſtantium unà cum militibus ſuis tranſierat: quo facto Conſtantius ad perſequendum Magnentium longè alacrior eſt factus, ut narrat Julianus in Orat. 1. ad Conſtantium. Ex Juliani verbis *Armaturas* equites fuiſſe apparet, quamquam Zonaras pedites videtur vocare.

(c) Erant ambo hi Comites, ut Silvani Franci amici ac conſiliorum participes, ſic & ipſi natione Franci, ut vel eorum nomina docent. * Hinc conſtat Francos tum temporis aulam Imperatoris frequentaſſe, & dignitates obtinuiſſe Imperiales.

Digitized by Google

An. Chr. 355. ne parata diffluerent. Indicabat autem, Coloniam Agrippinam, ampli nominis urbem in secunda Germania, pertinaci Barbarorum obsidione reseratam magnis viribus & deletam. Quo mœrore perculsus, velut primo adventantium malorum auspicio, murmurans querulis vocibus sæpe audiebatur, nihil se plus adsecutum, quàm ut occupatior interiret. Cúmque Viennam venisset, ingredientem optatum quidem & impetrabilem, honorificè susceptura omnis ætas concurrebat & dignitas: proculque visum plebs universa cum vicinitate finitima, Imperatorem clementem appellans & faustum, prævia consonis laudibus celebrabat, avidiùs pompam regiam in Principe legitimo cernens: communiumque remedium ærumnarum in ejus locabat adventu, salutarem quemdam Genium adfulsisse conclamatis negotiis arbitrata. Tunc anus quædam orba luminibus, cùm percontando quinam esset ingressus, Julianum Cæsarem comperisset, exclamavit, hunc deorum templa reparaturum. A

Cap. 9. Proinde, quoniam (ut Mantuanus vates prædixit excelsus) majus opus moveo, majorque mihi rerum nascitur ordo, Galliarum tractus & situm ostendere puto nunc tempestivum, ne inter procinctus ardentes præliorumque varios casus ignota quibusdam expediens, imitari videar desides nauticos, adtrita lintea cum rudentibus, quæ licuit parari securiùs, inter fluctus resarcire coactos & tempestates. Ambigentes super origine prima Gallorum Scriptores veteres, notitiam reliquere negotii semiplenam: sed postea Timagenes & diligentia Græcus & lingua, hæc quæ diu sunt ignorata, collegit ex multiplicibus libris: cujus fidem secuti, obscuritate dimota, eadem distinctè docebimus & apertè. (a) Aborigines primos in his regionibus quidam visos esse firmarunt, (b) Celtas nomine regis amabilis, & matris ejus vocabulo Galatas dictos: ita enim Gallos sermo Græcus appellat. Alii Dorienses antiquiorem se- B

*F. Druidæ. cutos Herculem, Oceani locos inhabitasse confines. * Dryside memorant revera fuisse populi partem indigenam: sed alios quoque ab insulis extimis confluxisse & tractibus Transrhenanis, crebritate bellorum, & alluvione fervidi maris sedibus suis expulsos. Aiunt quidam, paucos post excidium Trojæ fugitantes Græcos ubique dispersos, loca hæc occupasse tunc vacua. Regionum autem incolæ id magis omnibus adseverant, quod etiam nos legimus in monumentis eorum incisum, Amphitruonis filium Herculem ad Geryonis & Tauriscí sævium tyrannorum perniciem festinasse, quorum alter Hispanias, alter Gallias infestabat: superatisque ambobus, coisse cum generosis feminis, suscepisseque liberos plures, & eas partes quibus imperitabant, suis nominibus appellasse. A Phocæa verò Asiaticus populus (c) Harpali inclementiam vitans, Cyri regis præfecti, Italiam navigio petiit. Cujus pars in Lucania Veliam; alia condidit in Viennensi Massiliam: dein secutis ætatibus oppida auctâ virium copiâ instituêre non pauca: sed declinanda varietas sæpe satietati conjuncta. Per hæc loca hominibus paullatim excultis, viguere studia laudabilium doctri- C narum, inchoata per Bardos, & Euhages, & Druidas. Et Bardi quidem fortia virorum illustrium facta (d) heroïcis composita versibus cum dulcibus lyræ modulis cantitarunt: (e) Euhages verò scrutantes seriem & sublimia naturæ pandere conabantur. Inter hos Druidæ ingeniis celsiores, ut auctoritas Pythagoræ decrevit, sodalitiis adstricti consortiis, quæstionibus occultarum rerum altarumque erecti sunt, & despectantes humana, pronuntiarunt (f) animas immortales. D

Cap. 10. Hanc Galliarum plagam, ob suggestus montium arduos, & horrore nivali semper obductos, orbis residui incolis antehac pene ignotam, (nisi quà litoribus est vicina) munimina claudunt undique, naturâ velut arte circumdata. Et à latere quidem australi Tyrrheno alluitur & Gallico mari: quà cæleste suscipit plaustrum, à feris gentibus fluentis distinguitur Rheni: ubi occidentali subjecta est sideri, oceano & altitudine Pyrenæi cingitur: unde ad solis ortus adtollitur, aggeribus cedit Al- E pium Cottiarum; quas rex Cottius perdomitis Galliis, solus in angustiis latens, inviaque locorum asperitate confisus, lenito tandem tumore in amicitiam Octaviani

(a) Aborigines hîc sunt indigenæ: quemadmodum in veteribus Glossis legitur: *Aborigines*, Αὐτόχθονες.

(b) Parthenius in Eroticis cap. 30. scribit, Herculem cùm ab Erythia rediret, regionem quam nunc Celtæ habitant peragrasse, & ad Bretannum quemdam venisse: cujus filia Celtine amore Herculis capta boves Geryonis ei occultavit, nec reddere priùs voluit, quàm Hercules secum coisset. Ex hoc coitu natus Celtus, à quo Celtæ dicti fuere. * Parthenii verba suprà recitavimus pag. 303.

(c) Dicitur etiam Harpalus Hygino apud Gellium l. 10. c. 16. Hunc vocat Harpagum Herodotus l. 1. & Antiochus apud Strabonem l. 6.

(d) *Heroïcis*, &c. Non videtur probabile, Bardos hexametris versibus cecinisse: neque id veterum quisquam scripsit. Itaque id admensus de suo videtur noster Marcellinus: nisi fortè heroïcos versus appellavit, quibus heroum præclarè facta canebantur à Bardis, non autem hexametros.

(e) Strabo l. 4. Οὐάτεις δ' ἱεροποιοὶ καὶ φυσιολόγοι.

(f) Vide Valerium Maximum l. 2. Pomponium Melam c. 2. l. 3.

receptus

Digitized by Google

A receptus Principis, molibus magnis exſtruxit ad vicem memorabilis muneris, compendiarias & viantibus opportunas, medias inter alias Alpes vetuſtas, ſuper quibus comperta paullò poſteà referemus. In his Alpibus Cottiis, quarum initium à Seguſione eſt oppido, præcelſum erigitur jugum, nulli ferè ſine diſcrimine penetrabile. Eſt enim è Galliis venientibus prona humilitate devexum, pendentium ſaxorum altrinſecùs viſu terribile, præſertim verno tempore: cùm liquente gelu, nivibuſque ſolutis flatu calidiore ventorum, per diruptas utrinque anguſtias, & lacunas pruinarum congerie latebroſas, deſcendentes cunctantibus plantis homines & jumenta procidunt & carpenta: idque remedium ad arcendum exitium repertum eſt ſolum, quòd pleraque vehicula vaſtis funibus illigata, ponè cohibente virorum vel boum niſu valido, vix greſſu reptante paullò tutiùs devolvuntur. Et hæc, ut diximus, anni verno contingunt. Hieme verò humus cruſtata frigoribus, & tamquam levi-
B gata, ideóque labilis, inceſſum præcipitantem impellit, & patulæ valles per ſpatia plana glacie perfidæ vorant nonnumquam tranſeuntes. Ob quæ locorum callidi, eminentes ligneos ſtylos per cautiora loca defigunt, ut eorum ſeries viatorem ducat innoxium: qui ſi nivibus operti latuerint, montanis defluentibus rivis everſi, agreſtibus præviis difficilè pervaduntur. A ſummitate autem hujus Italici clivi, planities aduſque ſtationem nomine Martis, per ſeptem extenditur milia: & hinc alia celſitudo erectior, ægréque ſuperabilis, ad (a) Matronæ porrigitur verticem, cujus vocabulum caſus feminæ nobilis dedit. Unde declive quidem iter, ſed expeditius aduſque Caſtellum (b) Virgantiam patet. Hujus ſepulcrum Reguli, quem itinera ſtruxiſſe retulimus, Seguſione eſt mœnibus proximum: maneſque ejus ratione gemina religiosè coluntur: quòd juſto moderamine rexerat ſuos, & adſcitus in ſocietatem rei Romanæ, quietem genti præſtitit ſempiternam. Et licèt hæc, quam diximus
C viam, media ſit & compendiaria, magiſque celebris, tamen etiam aliæ multò anteà temporibus ſunt conſtructæ diverſis. Primam Thebæus Hercules ad Geryonem exſtinguendum, ut relatum eſt, & Tauriſcum leniùs gradiens, prope Maritimas compoſuit Alpes: (c) hicque harum indidit nomen: Monœci ſimiliter arcem & portum ad perennem ſui memoriam conſecravit. Deinde emenſis poſteà ſæculis multis, hac ex cauſa ſunt Alpes excogitatæ Pœninæ. Superioris Africani pater P. Cornelius Scipio Saguntinis memorabilibus ærumnis & fide, pertinaci deſtinatione Afrorum obſeſſis, iturus auxilio in Hiſpaniam, traduxit onuſtam manu valida claſſem: ſed civitate Pœnorum Marte deleta, Hannibalem aſſequi nequiens, triduo antè tranſito Rhodano ad Italiæ partes contendentem, navigatione veloci intercurſo ſpatio maris haud longo, degreſſurum montibus apud Genuam obſervabat Liguriæ oppidum, ut cum eo, ſi copiam fors dediſſet, viarum aſperitate fatigato
D decerneret in planitie. Conſulens tamen rei communi, Cn. Scipionem fratrem ire monuit in Hiſpanias, ut Haſdrubalem exinde ſimiliter erupturum arceret. Quæ Hannibal doctus à perfugis, ut erat expeditæ mentis & callidæ, Taurinis ducentibus accolis, per Tricaſtinos & oram Vocontiorum extremam, ad ſaltus Tricorios venit. Indeque exorſus, aliud iter antehac inſuperabile fecit: exciſaque rupe in immenſum elata, quam cremando vi magna flammarum, acetoque infuſo diſſolvit, per Druentiam flumen gurgitibus vagis intutum, regiones occupavit Etruſcas. Hactenus ſuper Alpibus: nunc ad reſtantia veniamus.

An. U. C. 535.

Temporibus priſcis cùm laterent hæ partes ut barbaræ, tripartitæ fuiſſe creduntur, in Celtas eoſdemque Gallos diviſæ, & Aquitanos, & Belgas, lingua, inſtitutis legibuſque diſcrepantes. Et Gallos quidem, qui Celtæ ſunt, ab Aquitanis Garumna diſterminat flumen, à Pyrenæis oriens collibus, poſtque oppida multa tranſ-
E curſa in oceano deliteſcens: à Belgis verò eamdem gentem Matrona diſcernit & Sequana, amnes magnitudinis geminæ: qui fluentes per Lugdunenſem, (d) poſt

Cap. 11.

(a) * In Itinerario Hieroſ. *Manſio Brigantium MXVII. Inde aſcendis Matronam.* Ennodius in Itinerario Brigantionis Caſtelli:

Matronas taceo, ſcopulos atque invia dictas,
In foribus blandas, cætera difficiles.

Ennodius & Marcellinus Matronam cis Brigantium locant; Auctor verò Itinerarii Jeroſol. quia iter orditur è Galliis, poſt Brigantium. Matrona Genevræ montis pars eſt.

(b) Legendum, *Brigantiam*, hodie *Briançon* in Delfinatu.

(c) Meliùs legeretur: *Hiſque Graiarum indidit nomen.*

(d) Atqui paullò ſupra Pariſios Matrona in Sequanam influit; ut Marcellinum falli neceſſe ſit, qui infra Luteciam influere ſcribit. Tamen ſi propiùs attenderis, nihil hîc peccat Marcellinus. Neque enim negat, ſupra Luteciam Pariſiorum Matronam miſceri Sequanæ: immò idipſum tacitè ſignificat, cùm dicit hos duos amnes poſt circumclauſam ambitu inſulari Luteciam ſociatim meare: proximè enim ſupra Pariſios conjuncti, Pariſiorum inſulam cingunt, deinde ſociatim meant. Verùm illud æquè excuſari non poteſt, quod ſubjicit, *prope caſtra Conſtantia* in mare evolvi. * Nam, ut notat Hadr. Valeſius in Not. Gall. pag. 1. inter Conſtantiam & flumen Sequanam

Digitized by Google

circumclauſum ambitu inſulari Pariſiorum caſtellum, Luteciam nomine, conſociatim meantes protinùs prope caſtra Conſtantia funduntur in mare. Horum omnium apud veteres Belgæ dicebantur eſſe fortiſſimi, eapropter quòd ab humaniore cultu longè diſcreti, nec adventiciis effeminati deliciis, diu cum Tranſrhenanis certavere Germanis. Aquitani enim, ad quorum litora ut proxima placidaque merces adventiciæ convehuntur, moribus ad mollitiem lapſis, facilè in ditionem venere Romanam. (a) Regebantur autem Galliæ omnes, jam inde uti crebritate bellorum urgenti ceſſere Julio Dictatori, poteſtate in partes diviſa quatuor: quarum Narbonenſis una Viennenſem intra ſe continebat, & Lugdunenſem: altera Aquitanis præerat univerſis: ſuperiorem & inferiorem Germaniam, Belgaſque duæ juriſdictiones iiſdem rexere temporibus. At nunc numerantur provinciæ per omnem ambitum Galliarum: ſecunda Germania, prima ab occidentali exordiens cardine, Agrippinâ & Tungris munita, civitatibus amplis & copioſis. Dein prima Germania, ubi præter alia municipia Mogontiacus eſt, & Vangiones, & Nemetæ, & Argentoratus barbaricis cladibus nota. Poſt has Belgica prima Mediomatricos prætendit, & Treviros domicilium Principum clarum. Huic adnexa ſecunda eſt Belgica, quà Ambiani ſunt, urbs inter alias eminens, & Catelauni & Remi. Apud Sequanos Biſontios videmus & Rauracos, aliis potiores oppidis multis. Lugdunenſem primam Lugdunus ornat, & Cabillonus, & Senones (b) & Biturigæ, & mœnium Auguſtuduni magnitudo vetuſta. Secundam enim Lugdunenſem (c) Rotomagi & Turini, Mediolanum oſtendunt & Tricaſini: Alpes Graiæ & Pœninæ, exceptis obſcurioribus **** (d) habent & Aventicum, deſertam quidem civitatem, ſed non ignobilem

interſunt longè latéque medii Bajocaſſes & Lexovii. Monet idem ſimili errore ſcripſiſſe Ptolemæum, Abrincatuos ſeſe extendere uſque ad Sequanam, niſi fortè pro Σηγόανα legatur Σηνόανα vel Σηνόνα. Ad Senunam enim (*la Selune*) Abrincatui ſedes habent.

(a) Si de Julii Cæſaris temporibus intelligitur hic locus, quo modo ferri poſſit neſcio. Tunc enim Galliæ omnes unica juriſdictione regebantur ab eo, cui ſenatus eam provinciam decreverat: poſteà Auguſtus nova Galliæ diviſione facta quatuor juriſdictiones conſtituit. Sed ne tum quidem Belgicæ juriſdictio à juriſdictione utriuſque Germaniæ ſeparata eſt, ut docet Dio in lib. 53. nec diu poſteà: quod ex Plinio & Ptolemæo colligitur, qui ſub Belgica provincia utramque Germaniam comprehendunt.

[Julius Cæſar tres Galliæ partes, Belgicam, Celticam, quæ poſteà Lugdunenſis dicta eſt, & Aquitaniam ferè totam, in provinciarum formam redegit, ac tributarias fecit. Nam quarta pars Galliarum, ſeu provincia Narbonenſis pridem Romanis parebat. Sed uni, an quatuor rectoribus Galliam is omnem attribuerit, ſcire non poſſumus. At ſub Auguſto Julii ſucceſſore, à quo Aquitania perdomita & cum Belgica aucta, atque Celtica ſeu Lugdunenſis imminuta eſt; conſtat quatuor ſummis totius Galliæ partibus, nimirum Belgicæ, Celticæ vel Lugdunenſi, Aquitaniæ, ac Galliæ Narbonenſi (ne de Germania Ciſrhenana loquar) ſuum cuique rectorem præfuiſſe. Unde alium *Belgicæ provinciæ Legatum;* alium *Lugdunenſis Galliæ Legatum*, Suetonio *Propratorem* dictum; hunc *Legatum Aquitaniæ*, aliàs Præſidem; illum *Galliæ Narbonenſis rectorem* à Tacito, Suetonio, Spartiano, Eutropio, aliiſque Hiſtoricis nuncupari videmus. Ex quo intelligitur, quatuor iſtas Galliæ partes non modò ſub Auguſto, ſed etiam ſub Severo, Gallieno & Aureliano Principibus ſuos ſibi ac ſeorsùm rectores habuiſſe. Non igitur ſub C. Julio Cæſare Dictatore, ut aſſerit Ammianus, ac ne ſub Auguſto quidem, inſequentibuſve Principibus provincia Narbonenſis Viennenſem Lugdunenſemque continebat, & Narbonenſis, Viennenſis ac Lugdunenſis uni eidemque rectori parebant: cùm Viennenſis provincia nulla tum eſſet. Quippe tractus omnis terrarum, qui provinciæ Viennenſis nomine diu pòſt cenſeri cœpit, tum Narbonenſis Galliæ pars erat, ac eundem quem ipſa rectorem habebat. Celtica verò vel Gallia Lugdunenſis tum ſuum ſibi Legatum habuit à provinciæ Narbonenſis rectore diverſum: ut docui in mea Notitia Galliarum, in diſceptatione de variis Galliæ diviſionibus pag. 298. & 299. Denique (qui eſt tertius error Ammiani Marcellini) non ut Belgicæ unus Legatus præerat, ita & ſuperioris inferioriſque Germaniæ, à corpore Belgicæ circa Auguſti principatum avulſæ, rector unus ac unicus fuit: ſed ſuperior Germania vel prima Legatum ſibi ſuum habuit; inferior aut ſecunda ſimiliter ſuum: utrumque à Belgicæ Legato diverſum. Unde Suetonius Tranquillus Vitellium *Legatum à Galba in inferiorem Germaniam miſſum eſſe* tradit; & in Domitiano *Lucium Antonium ſuperioris Germaniæ Præſidem* nuncupat. Tacitus quoque *Viſellium Varronem inferioris Germaniæ Legatum* vocat in lib. 111. Annalium; & Spartianus ſcribit, *Didium Julianum Germaniam inferiorem rexiſſe*. Ut appareat Legatos iſtos utriuſque Germaniæ partim militares, partim etiam civiles Magiſtratus exſtitiſſe, nec tantùm Germanicis exercitibus ſeu legionibus ſuperioris inferioriſque Germaniæ, ad ripam Rheni hiberna habentibus, ſed etiam alterum provinciæ Germaniæ ſuperiori, alterum inferiori præfuiſſe: cùm Lucius Antonius *ſuperioris Germaniæ Præſes* fuiſſe; Julianus *Germaniam inferiorem rexiſſe* dicatur. Non ergo, uti ait Ammianus, quatuor primùm fuere toti Galliæ juriſdictiones aut poteſtates, una Narbonenſi ſimul & Lugdunenſi, una Aquitaniæ, una Belgicæ, una ambabus Germaniis. Sed ſex omnem Galliam tum rexere Magiſtratus, Narbonenſem provinciam unus, Aquitanicam alter, tertius Celticam vel Lugdunenſem Galliam, quartus Belgicam, quintus ſuperiorem Germaniam, ſextus ac ultimus inferiorem.]

(b) * Ætate Ammiani Senonia provincia à Lugdunenſi prima, & Turonia à ſecunda Lugdunenſi nondum erant ſeparatæ; ſed mirum videri debet *Biturigas* in Lugdunenſi prima collocari, cùm hæc urbs ad Aquitaniam primam pertinuerit.

(c) Hunc locum ſic legendum atque diſtinguendum eſſe exiſtimo: *Et Turoni, Mediolanum oſtendunt & Tricaſſini.* Turoni enim in tertia Lugdunenſi locantur in Notitia provinciarum Galliæ. Mediolanum verò, quod in Lugdunenſi etiam Ptolemæus ponit, intelligo Mediolanum Aulercorum, cujus mentio fit in Itinerario Antonini. Porrò duas tantùm Lugdunenſes agnoſcit noſter Marcellinus, perinde ac Rufus Feſtus in Breviario, qui iiſdem ferè temporibus ſcripſit. Poſteà quatuor ſunt factæ.

(d) Immò Aventicus eſt in Sequanis, ut docet Notitia provinciarum & civitatum Galliæ, non in Alpibus Graiis & Peninis. Pari errore Ammianus *Biturigas* metropolim Aquitaniæ in Lugdunenſi prima collocat; & Narbonenſi attribuit Eluſam, quæ tum erat metropolis provinciæ Novempopulanæ. * Lacarrius in Hiſt. Gall. ſub Præfectis Præt. pag. 16. exiſtimat Aventicum tempore Juliani Imper. exſtitiſſe metropolim Alpium Graiarum & Penninarum, Ammianumque talem enarraſſe diſpoſitionem Provinciarum Galliæ, qualis fuit Juliano Gallias obtinente. Poſtquàm verò, addit idem Lacarrius, civitas

Digitized by Google

A quondam, ut ædificia ſemiruta nunc quoque demonſtrant. Hæ provinciæ urbeſque ſunt ſplendidæ Galliarum. (a) In Aquitania quæ Pyrenæos montes & eam partem ſpectat oceani, quæ pertinet ad Hiſpanos, prima provincia eſt Aquitanica, amplitudine civitatum admodùm culta: omiſſis aliis multis, Burdegala & Arverni excellunt, & Santones, & Pictavi. Novempopulos Auſci commendant & Vaſatæ. (b) In Narbonenſi Eluſa, & Narbona, & Toloſa principatum urbium tenent. Viennenſis civitatum exſultat decore multarum, quibus potiores ſunt Vienna ipſa, & Arelate, & Valentia: quibus Maſſilia jungitur, cujus ſocietate & viribus in diſcriminibus arduis fultam aliquoties legimus Romam. His propè Salluvii ſunt, & Nicæa, & Antipolis, inſulæque Stœchades. Et quoniam ad has partes opere contexto pervenimus, ſilere ſuper Rhodano maximi nominis flumine incongruum eſt & abſurdum. A Pœninis Alpibus effuſiore copia fontium Rhodanus fluens, &
B proclivi impetu ad planiora degrediens, proprio agmine ripas occultat, & paludi ſeſe ingurgitat nomine Lemanno, eamque intermeans, nuſquam aquis miſcetur externis: ſed altrinſecùs ſummitates undæ præterlabens ſegnioris, quæritans exitus, viam ſibi impetu veloci molitur. Unde ſine jactura rerum per (c) Sapaudiam fertur & Sequanos; longéque progreſſus, Viennenſem latere ſiniſtro perſtringit, dextro Lugdunenſem: & emenſus ſpatia flexuoſa, (d) Ararim, quem Sauconnam appellant, inter Germaniam primam fluentem, ſuum in nomen adſciſcit: qui locus exordium eſt Galliarum. Exindeque non millenis paſſibus, ſed (e) leugis itinera metiuntur. Hinc Rhodanus aquis advenis locupletior, vehit grandiſſimas naves, ventorum difflatu jactari ſæpius adſuetas: finitiſque intervallis, quæ ei natura præſcripſit, ſpumeus Gallico mari concorporatur, per patulum ſinum, quem vocant (f) *Ad gradus*, ab Arelate octavo decimo fermè lapide diſparatum. Sit ſatis de ſitu
C locorum: nunc figuras & mores hominum deſignabo.

Celſioris ſtaturæ & candidi penè Galli ſunt omnes, & rutili, luminumque tor- Cap. 12.
vitate terribiles, avidi jurgiorum, & ſublatiùs inſoleſcentes. Nec enim eorum quemquam adhibita uxore rixantem, multò fortiore & glauca, peregrinorum ferre poterit globus: tum maximè cum illa inflata cervice ſuffrendens, ponderanſque niveas ulnas & vaſtas, admiſtis calcibus emittere cœperit pugnos, ut catapultas tortilibus

Helvetiorum Aventicus Sequanis acceſſit, Provincia Alpium Graiarum & Penninarum caruit metropoli: atque inde fit ut in Notitia Sirmondi, quæ poſt Ammianum fuit in uſu, in ſola Provincia Alpium Graiarum & Penninarum metropolis deſit.

(a) Ex his verbis apparet, Marcellinum Gallias omnes in duas partes diſtinguere, Galliam ſcilicet & Aquitaniam. Ac Galliæ quidem ſeptem provincias ſuprà recenſuit. Nunc provincias Aquitaniæ aggreditur, primamque ex his ponit Aquitanicam: quod quidem nemini mirum videri debet. Nam & Rufus Feſtus in Breviario eandem diſtinctionem agnoſcit, cùm ait. *Sunt Galliæ cum Aquitania & Britanniis provinciæ ſeptemdecim*: & Auſonius in Arelate:

Populoſque alios & mœnia ditat;
Gallia quis fruitur, gremioque Aquitania lato:

& Maximus Aug. in Epiſtola ad Valentinianum Juniorem, relata à Baronio an. Chr. 387. Denique Sulpicius Severus in lib. 3. de vita Martini: *ſed dum cogito, me hominem Gallum inter Aquitanos verba facturum*, &c. Et in lib. 2. Hiſtoriæ ſacræ: *ſed noſtris, id eſt, Aquitanis, Gallis, Britannis indecens viſum eſt*, &c. Apparet igitur Galliæ & Aquitaniæ nomen modò ſtrictiùs, modò latiùs ſumi. Ceterùm miror, à Marcellino unicam provinciam Aquitanicam poni: quippe cùm Rufus Feſtus, qui ante eum ſcripſit, duas jam tum Aquitanias agnoſcat.

(b) Scio quidem Eluſam fuiſſe in Novempopulania, olim etiam metropolim, mediam inter Auſcos & Vaſatas, ut docent Notitia provinciarum Galliæ, & Burdigalenſe Itinerarium. Sed nihilominùs ita hîc ſcriptum fuiſſe, tot codicum teſtimoniis non poſſum non credere: & Marcellinum in hoc lapſum eſſe facilè concedam. * Ægidius Lacarrius in Hiſt. Gall. ſub Præfectis Prætorio pag. 20. legit: *Novempopulos Auſci commendant & Eluſates. In Narbonenſi cluſa eſt Narbona & Toloſa.*

(c) Sapaudia olim dicta eſt tractus ille Galliæ Riparenſis, quem olim Allobroges habuere: in eaque Ebrodunum & Cularonem, quæ nunc Gratianopolis dicitur, ponit Imperii Notitia. Eadem poſteà Burgundionibus data eſt cum indigenis dividenda anno XX. Theodoſii, ut ſcribit Proſper in Chronico. Major difficultas eſt in Sequanis, per quos ferri Rhodanum ait Marcellinus, poſtquàm è lacu Lemano erupit.

[Immò nulla heic eſt difficultas. Rectè ait Ammianus Marcellinus Rhodanum, etiam poſtquàm Lemanum exiit, *per Sapaudiam & Sequanos ferri*, id eſt, inter Sapaudiam & provinciam Maximam Sequanorum fluere. Quippe tum Rhodanus ſiniſtrâ ripâ Sapaudiam, dextrâ Sequanos ſtringit, videlicet Brexiam, in qua eſt Belica vel Bellica civitas cum Seſſelio, Veſontioni metropoli Sequanorum hodieque ſubjecta: ſicuti docui in Notitia Galliarum pag. 79, & 475.]

(d) [Cluverius in lib. 2. de Germania mendoſum hunc locum eſſe ſuſpicatur. Quomodo enim dicere potuit Marcellinus, *Ararim inter Germaniam primam fluere*, ac non potiùs per Germaniam? Reſcribit igitur Cluverius, *inter Germaniam primam fluentem & Sequanos*. Sed ne ſic quidem errore vacabit Marcellinus. Quippe Arar inter Lugdunenſem primam & Maximam Sequanorum fluit, Sequanoſque à Lingonibus & Æduis provinciæ Lugdunenſis primæ populis dividit. Sed fortè deceptus eſt Marcellinus à paſtore, apud Virgilium Ararim in Germania ponente Ecloga 1. ut docui in Notitia Galliarum in pag. 34.]

(e) A Lugduno quod eſt ad confluentes Rhodani & Araris, leugis itinera, non milliaribus metiri incipiebant. Unde in Itinerario Antonini poſt Lugdunum leugæ conjunctim cum milliaribus ad intervalla notanda ponuntur. Et in Tabula Itineraria Peutingerorum id ſic notatum eſt: *Lugdunum caput Galliarum: uſque hîc Leugas.* Eſt autem id vocabulum merè Gallicum, 1500. paſſuum ſpatium ſignificans, teſte Jordane & aliis. Heſychius, λεύγη, inquit, μέτρον τι Γαλατικόν.

(f) Quia ſcilicet plures erant Gradus in eo ſinu, per quos adſcenſio & exſcenſio fiebat in naves. Ac Gradûs quidem Maſſilitanorum, qui unus erat ex illis gradibus, & quidem, ut credere eſt, notiſſimus, mentio fit in Itinerario Antonini. * Vide Notit. Gall. pag. 475.

Digitized by Google

nervis excuſſas. Metuendæ voces complurium & minaces, placatorum juxtà & ira- A
ſcentium : terſi tamen pari diligentia cuncti & mundi : nec in tractibus illis, maximéque apud Aquitanos, poterit aliquis videri, vel femina, licèt perquàm pauper, ut alibi, fruſtis ſqualere pannorum. Ad militandum omnis ætas aptiſſima : & pari pectoris robore ſenex ad procinctum ducitur & adultus, gelu duratis artubus & labore adſiduo, multa contemturus & formidanda : nec eorum aliquando quiſquam, ut in Italia, munus Martium pertimeſcens, pollicem ſibi præcidit, quos jocaliter Murcos appellant. Vini avidum genus, affectans ad vini ſimilitudinem multiplices potus : & inter eos humiles quidam obtuſis ebrietate continua ſenſibus, quam furoris voluntariam ſpeciem eſſe Catoniana ſententia definivit, raptantur diſcurſibus vagis : ut verum illud videatur, quod ait defendens Fonteium Tullius, Gallos poſt hæc dilutius eſſe poturos, quod illi venenum eſſe arbitrabantur. Hæ regiones, præcipuè quæ confines Italicis, paullatim levi ſudore ſub Imperium venere Romanum : B
An. ab U. C. 628. 630. & 632. primò tentatæ per Fulvium, deinde præliis parvis quaſſatæ per Sextium, ad ultimum per Fabium Maximum domitæ : cui negotii plenus effectus, aſperiore Allobrogum gente devicta, hoc indidit cognomentum. Nam omnes Gallias, niſi quà paludibus inviæ fuere, ut Salluſtio docetur auctore, poſt decennalis belli mutuas clades ſubegit Cæſar, ſocietatique noſtræ fœderibus junxit æternis. Evectus ſum longiùs, ſed remeabo tandem ad cœpta.

EX LIBRO XVI.

Cap. 1. HÆC per orbem Romanum fatorum ordine contexto verſante, Cæſar apud Vien-
An. Chr. 356. nam in collegium faſtorum à Conſule octies Auguſto adſcitus, urgente genuino vigore, pugnarum fragores cædeſque barbaricas ſomniabat. C

Cap. 2. Agens itaque negotioſam hiemem apud oppidum antè dictum, inter rumores qui volitabant adſidui, comperit Auguſtuduni civitatis antiquæ muros, ſpatioſi quidem ambitûs, ſed carie vetuſtatis invalidos, barbarorum impetu repentino infeſſos, tor-
Liban. orat. 7. pag. 237. & orat. 10. pag. 271. pente præſentium (a) militum manu, veteranos (b) concurſatione pervigili defendiſſe ; ut ſolet abrupta ſæpe diſcrimina ſalutis ultima deſperatio propulſare. Nihil itaque remittentibus curis, ancillari adulatione poſthabita, qua eum proximi ad amœnitatem flectebant & luxum, ſatis omnibus comparatis, VIII. Kal. Julias Auguſtudunum pervenit, velut dux diuturnus, viribus eminens & conſiliis, per diverſa palantes barbaros, ubi dediſſet fors copiam, aggreſſurus. Habita itaque deliberatione, adſiſtentibus locorum peritis, quodnam iter eligeretur ut tutum, multa ultrò citróque dicebantur, aliis per Arbor *** quibuſdam (c) per Sedelaucum & Coram iri debere firmantibus. Sed cum ſubſererent quidam, Silvanum paullò antè D
Magiſtrum peditum, per compendioſas vias, verùm ſuſpectas, quia tenebris multis umbrantur, cum VIII. auxiliarium milibus ægrè tranſiſſe, fidentiùs Cæſar audaciam viri fortis imitari magnopere nitebatur. Et ne qua interveniret mora, adhibitis Cataphractariis ſolis, & Balliſtariis, parum ad tuendum rectorem idoneis, percurſo eodem itinere, Autoſidorum pervenit. Ubi brevi, ſicut ſolebat, otio cum milite recreatus, ad Tricaſſinos tendebat : & barbaros in ſe catervatim ruentes, partim cùm timeret ut ampliores, confertis lateribus obſervabat : alios occupatis habilibus locis decurſu facili proterens, nonnullos pavore traditos cepit : reſiduos in curam celeritatis omne quod poterant conferentes, quia ſequi non valebat gravitate præpeditus armorum, innocuos abire perpeſſus eſt. Proinde certiore jam ſpe ad reſiſtendum ingruentibus confirmatus, per multa diſcrimina venerat Tricaſſas adeò inſperatus, ut eo portas penè pulſante, diffuſæ multitudinis barbaræ metu, aditus urbis E
non ſine anxia panderetur ambage. Et paulliſper moratus dum fatigato conſulit

(a) * In Notitia Imperii non ſolùm *milites præſentes* vocantur, ſed etiam *milites in præſenti*, *milites præſentanei*, *milites præſentales*. Ex iſtis militibus alii ab Imperatoris latere nunquam recedebant, alii, de quibus hîc ſermo, ibant quocumque ab Imperatore mittebantur, ut notat doctiſſimus Abbas Dubos in Hiſtoria Critica Monarchiæ Francicæ lib. 1. cap. 9. Exiſtimat idem Abbas eos qui Imperatoris corpus cuſtodiebant, *Palatinos* vocari, eos verò qui Duces ab Imperatore miſſos comitabantur, *Comitatenſes* appellari in lege Honorii. *Cod. Juſtin. lib. 12. tit. 36. leg. 14.*

(b) * Suprà laudatus Abbas per *veteranos* deſignari putat *milites limitaneos*, de quibus Vopiſcus in Probo, quibus Imperii finium cuſtodiendorum cura commiſſa erat, & qui in Provinciis, quas tuebantur, domicilium habebant.

(c) Ab Auguſtoduno Autiſiodorum petentibus per *Sedelaucum* iter eſt, ut patet ex Antonini Itinerario, & Tabula Peutingerorum. In Epiſtola Amulonis Lugdun. Epiſcopi ad Theodboldum *Sedelocus* dicitur : manetque hodie nomen *Saulieu* [*Cora* vicus vulgò *Cure* dictus, nomine fluminis cui inſidet, in Ducatûs Nivernenſis pagique Autiſſiodorenſis confinio.]

Digitized by Google

militi, civitatem Remos nihil prolatandum existimans petit : ubi in unum congregatum exercitum (a) vehentem **** jusserat opperiri præsentiam suam : cui præsidebat Ursicini successor Marcellus, & ipse Ursicinus adusque expeditionis finem agere præceptus iisdem in locis. Post variatas itaque sententias plures, cùm placuisset per (b) Decem-pagos Alamannam adgredi plebem, densatis agminibus tendebat illuc solito alacrior miles. Et quia dies humectus & decolor vel contiguum eripiebat adspectum, juvante locorum gnaritate, hostes tramite obliquo discurso post Cæsaris terga, legiones duas arma cogentes adorti penè delessent, ni subitò concitus clamor sociorum auxilia coëgisset. Hinc & deinde nec itinera nec flumina transire posse sine insidiis putans, erat providus & cunctator : quod præcipuum bonum in magnis ductoribus, opem ferre solet exercitibus & salutem. Audiens itaque Argentoratum, Brocomagum, (c) Tabernas, Salisonem, Nemetas & Vangionas, & Mogontiacum civitates barbaros possidentes, territoria earum habitare : (nam ipsa oppida ut circumdata retiis busta declinant) primam omnium (d) Brocomagum occupavit : eique jam adventanti Germanorum manus pugnam intentans occurrit. Cúmque in bicornem figuram acie divisa, collato pede res agi cœpisset, exitioque hostes urgerentur ancipiti, captis nonnullis, aliis in ipso prælii fervore truncatis, residui discessere celeritatis præsidio tecti. An.Chr. 356. *Liban. orat. 10. pag. 272.*

Nullo itaque post hæc repugnante, ad recuperandam ire placuit Agrippinam, ante Cæsaris in Gallias adventum excisam : per quos tractus nec civitas ulla visitur, nec castellum ; nisi quòd apud Confluentes, locum ita cognominatum, ubi amnis Mosella confunditur Rheno, (e) Rigomagum oppidum est, & una prope ipsam Coloniam turris. Igitur Agrippinam ingressus, non antè motus est exinde, quàm Francorum Regibus furore mitescente perterritis, pacem firmaret Reipublicæ interim profuturam, & urbem reciperet munitissimam. Quibus vincendi primitiis lætus, per Treveros hiematurus apud Senonas oppidum tunc opportunum abscessit. Ubi bellorum inundantium molem humeris suis, quod dicitur, vehens scindebatur in multiplices curas : ut milites, qui à solitis descivere præsidiis, reducerentur ad loca suspecta, & conspiratas gentes in noxam Romani nominis disjectaret, ac provideret ne alimenta deessent exercitui per varia discursuro. Cap. 3.

Hæc sollicitè perpensantem hostilis aggreditur multitudo, oppidi capiundi spe in majus accensa : ideò confidentes, quòd ei nec Scutarios adesse & quidem monentibus perfugis didicerant, nec Gentiles per municipia distributos, ut commodiùs vescerentur. Cùm autem *** Clausa ergo urbe, murorumque in tuta parte firmata, ipse cum armatis die noctuque inter propugnacula visebatur & pinnas, ira exundante substridens, cùm erumpere sæpe conatus, paucitate præsentis manûs impediretur. Post tricesimum denique diem abiere barbari tristes, inaniter stultéque cogitasse civitatis obsidium mussitantes. At, quod indignitati rerum est adsignandum, periclitanti Cæsari distulit suppetias ferre Marcellus Magister equitum, agens in stationibus proximis : cùm etiamsi civitas absque Principe vexaretur, oppositа multitudine malis obsidionalibus expediri deberet. Hoc metu solutus efficacissimus Cæsar providebat constanti sollicitudine, ut militum diuturno labori quies succederet Cap. 4. An.Chr. 357.

(a) Ut conjecturam meam proponam, sic ferè à Marcellino scriptum puto : *Ubi in unum congregatum exercitum vehentem mensis cibaria jusserat opperiri præsentiam suam.*

(b) Oppidum est in agro Mettensi, 30. millibus distans à Mettis, teste Paulo Warnefrido de Mettensibus Episcopis. [Duodecim circiter millia passuum à civitate Mediomatricorum abest oppidum vetus, quod *Decem-pagos* dixere, quoniam decem pagi vel vici in unum conjuncti erant. Vulgò *Dieuze* appellamus.]

(c) Tabernas Rhenanas heic intelligi asserit Cluverius in libri 2. de antiqua Germania capite 12. cui non accedo. Nam cùm Ammianus heic singula oppida suo ordine recenseat, si Tabernas ad Rhenum sitas dicere voluisset, Salisoni profectò eas postposuisset. Quod cùm ille non fecerit, sed ante Salisonem posuerit, apparet eum Tabernas Alsaticas intellexisse. * Hoc tamen loco *Tabernas* Rhenanas intelligunt Hadr. Valesius in Not. Gall. p. 542. & Cellarius Geogr. Antiq. l. 2. c. 3. pag. 197. qui rectiùs Salisonem ante Tabernas ponendum fuisse observat.

(d) In Itinerario Antonini Brocomagus dicitur, à Ptolemæo Βρεύκομαγος, in veteri Peutingerorum Tabula Brocomacus. Nunc *Brumat* dicitur, & est ad Sornum fluvium sita.

(e) * Cùm *Rigomagus* inter Autunnacum & Bonnam ferè medio loco positus sit, nomenque in *Rimagen* ibidem conservetur, ad Confluentes situs esse non potuit, sed ultra Obringam fluvium, in principio Germaniæ inferioris. *Rigodulum* vulgò legebatur : sed ista etiam lectio ferri non potest. Rigodulum enim ad Confluentes esse non potest ; siquidem Tacitus l. 4. histor. c. 72. Cerealem, capto Rigodulo, postero die coloniam Trevirorum ingressum esse asserit : ab ista porrò colonia longiùs remoti sunt Confluentes, per XIII. rimirum milliaria Germanica, quàm ut altero inde die Coloniam ingredi potuisset Cerealis. Cùm igitur neque *Rigodulum*, neque *Rigomagus* illi Ammiani loco conveniat, Cluverius utroque rejecto, *exiguum* censet legendum esse, quasi Marcellinus significari velit, oppidum *Confluentes* clade illorum temporum tenue ac exiguum oppidum factum esse. Cellarius, qui violentiorem Cluverii medelam existimat, aliam excogitavit, eamque mitiorem, & sic legendum suspicatur : *Per quos tractus nec civitas ulla visitur, nec castellum, nisi quod est apud Confluentes, locum ita cognominatum, ubi amnis Mosella confunditur Rheno : & Rigomagum oppidum, & una prope ipsam coloniam turris.*

Digitized by Google

An. Chr. 357. aliqua, licèt brevis, ad recreandas tamen sufficiens vires: quamquam ultimâ A squalentes inopiâ terræ sæpe vastitatæ exigua quædam victui congrua adgerebant. Verùm hoc quoque diligentia curato pervigili, affusa lætiore spe prosperorum, sublato animo ad exsequenda plurima consurgebat.

Cap. 5. Quòd profuerit [Julianus] anhelantibus extrema pænuria Gallis, hinc maximè claret; quòd primitus partes eas ingressus, (a) pro capitibus singulis tributi nomine vicenos quinos aureos reperit flagitari: discedens septenos tantùm, munera universa complentes: ob quæ tamquam solem sibi serenum post squalentes tenebras affulsisse, cum alacritate & tripudiis lætabantur.

Cap. 8. Tunc illud apud Aquitanos evenit, quod latior fama vulgarat. Veterator quidam ad lautum convivium rogatus & mundum, qualia sunt in his regionibus plurima, cùm vidisset linteorum toralium par, duos clavos ita latissimos, ut sibi vicissim arte ministrantium cohærerent, mensamque operimentis paribus tectam: anteriorem B chlamydis partem utraque manu vehens, intrinsecùs structuram omnem ut amictus adornaverat principales quærens, patrimonium dives evertit.

Cap. 10. In Galliis, cùm marem genuisset infantem [Helena Juliani conjux,] hoc perdidit dolo [Eusebia Regina;] quòd obstetrix corrupta mercede, mox natum, præsecto plusquàm convenerat umbilico, necavit.

Cap. 11. At Cæsar exacta apud Senonas hieme turbulenta, Augusto novies, seque iterum Consulibus, Germanicis undique circumfrementibus minis, secundis ominibus motus, Remos properavit, alacrior magisque lætus, quòd exercitum regebat Severus, nec discors, nec arrogans, sed longa militiæ frugalitate compertus, & eum rectà præeuntem secuturus, ut ductorem morigerus miles. Parte alia Barbatio post Silvani interitum promotus ad peditum Magisterium, ex Italia jussu Principis cum XXV millibus armatorum Rauracos venit. Cogitatum est enim, sollicitéque præ- C structum, ut sævientes ultra solitum Alamanni, vagantesque fusiùs, multitudine geminata nostrorum, forcipis specie trusi in angustias cæderentur. Dum hæc tamen ritè disposita celerantur, (b) Læti barbari ad tempestiva furta sollertes, inter utriusque exercitûs castra occultè transgressi, invasere Lugdunum incautam: eamque populatam nisu valido concremassent, ni clausis aditibus repercussi, quidquid extra oppidum potuit inveniri, vastassent. Qua clade cognita, agili studio Cæsar missis cuneis tribus equitum expeditorum & fortium, tria observavit itinera, sciens per ea erupturos procul dubio grassatores: nec conatus irritus fuit: cunctis enim, qui per eos tramites exiere, truncatis, receptaque præda omni intacta, hi soli innoxii absoluti sunt, qui per vallum Barbationis transiere securi.:.... Iisdem diebus exercituum adventu perterriti barbari, qui domicilia fixere cis Rhenum, partim difficiles vias, & suapte natura clivosas concædibus clausere sollerter, arboribus immensi ro- D boris cæsis: alii occupatis insulis sparsis crebrò per flumen Rhenum, ululantes lugubre conviciis & Romanos incessebant & Cæsarem: qui graviore motu animi percitus, ad corripiendos aliquos, septem à Barbatione petierat naves, ex his quas velut transiturus amnem, ad compaginandos paraverat pontes: qui ne quid per eum impetraretur, omnes incendit. Doctus denique exploratorum delatione recens captorum, æstate jam torrida fluvium vado posse transiri, hortatus auxiliares velites cum Bainobaude Cornutorum tribuno misit, facinus memorabile, si juvisset fors, patraturos. Qui nunc incedendo per brevia, aliquoties scutis in modum alveorum suppositis nando, ad insulam venere propinquam: egressique promiscuè virile & muliebre secus, sine ætatis ullo discrimine, trucidabant ut pecudes: nactique vacuas lintres, per eas licèt vacillantes evecti, hujusmodi loca plurima perruperunt: & ubi cædendi satietas cepit, opimitate prædarum onusti, cujus partem vi fluminis E amiserunt, rediere omnes incolumes. Hocque comperto residui Germani, ut infido præsidio insularum relicto, ad ulteriora necessitudines & fruges opesque barbaricas

Liban. orat. 10. pag. 272.

(a) Ea pecunia pro capitibus dicitur ab Arcadio in lege 18. de muneribus, itemque capitatio; quam solvebant plebeii tantùm: Honorati verò & Decuriones ab hac præstatione erant immunes, ut docet lex 2. de Protostasia, lex 36. de Decurionibus in Codice Theodos.

(b) Aliter in animum meum inducere non possum, quin *Læti* nomen hîc proprium sit barbarorum: alioquin inutile & ineptum sit, si pro adjectivo vocabulo sumatur. Sanè *Lætos* quosdam barbaros ita dictos reperio in Notitia Imperii Romani. Eorum meminit Zosimus in lib. 2. Μαγνέντιος ἕλκων μὲν γένος ἀπὸ βαρβάρων, μετοικήσας δὲ εἰς Λετοὺς ἔθνος Γαλατικόν. Et auctor Panegyrici dicti Constantio Cæsari: *Sicut posteà tuo [jussu] Maximiane Aug. Nerviorum & Trevirorum arva jacentia Lætus postliminio restitutus, & receptus in leges Francus excoluit*, &c. *Læti* igitur à Maximiano Herculio in Gallias reducti, Nerviorum arva colenda acceperunt. Unde in Notitia Imperii Rom. Læti Nervii appellantur, quia scilicet ex illorum posteris erant oriundi. * Infra l. 20. c. 8. *Læti* dicuntur, cis Rhenum edita barbarorum progenies.

Digitized by Google

A contulerunt. Converſus hinc Julianus ad reparandas (a) tres Tabernas, munimentum ita cognominatum, haud ita dudum obſtinatione ſubverſum hoſtili; (quo ædificato conſtabat ad intima Galliarum, ut conſueverant adire, Germanos arceri;) & opus ſpe celeriùs conſummavit, & victum defenſoribus ibi locandis ex barbaricis meſſibus, non ſine diſcriminis metu collectum militis manu, condidit in uſus anni totius..... Dum caſtrorum opera maturè conſurgunt, militiſque pars ſtationes prætendit agrarias, alia frumenta inſidiarum metu colligit cautè; multitudo barbarica rumorem nimia velocitate præverſa, Barbationem cum exercitu quem regebat, ut prædictum eſt, Gallico vallo diſcretum impetu repentino aggreſſa, ſequenſque fugientes aduſque Rauracos, & ultrà quoad potuit, rapta ſarcinarum & jumentorum cum calonibus parte maxima, redit ad ſuos. Et ille tamquam expeditione eventu proſpero terminata, milite diſperſo per ſtationes hibernas, ad comitatum Impera- An. Chr. 357.
B toris revertit, crimen impoſiturus in Cæſarem, ut ſolebat.

Quo diſpalato fœdo terrore, Alamannorum reges Chnodomarius & Veſtralpus, Cap. 12.
Urius quinetiam & Urſicinus cum Serapione & Suomario & Hortario, in unum robore virium ſuarum omni collecto, conſedere prope urbem Argentoratum, extrema metuentem Cæſarem arbitrati retroceſſiſſe, cùm ille tum etiam perficiendi munimenti ſtudio ſtringeretur. Erexit autem confidentiam caput altiùs adtollentium Scutarius perfuga, qui commiſſi criminis metuens pœnam, tranſgreſſus ad eos poſt Ducis fugati diſceſſum, armatorum tredecim millia tantùm remanſiſſe cum Juliano docebat: is enim numerus eum ſequebatur, barbara feritate certaminum rabiem undique concitante. Cujus aſſeveratione eadem ſubinde replicantis, ad majora ſtimulati fiducia, miſſis legatis ſatis pro imperio Cæſari mandaverunt, ut terris abſcederet virtute ſibi quæſitis & ferro: qui ignarus pavendi, nec ira nec dolore per-
C culſus, ſed faſtus barbaricos ridens, detentis legatis aduſque perfectum opus caſtrorum, in eodem gradu conſtantiæ ſtetit immobilis. Agitabat autem miſcebatque omnia ſine modo, ubique ſeſe diffunditans, & princeps audendi periculoſa Rex Chnodomarius, ardua ſubrigens ſupercilia, ut ſæpe ſecundis rebus elatus. Nam & Decentium Cæſarem ſuperavit æquo marte congreſſus, & civitates erutas multas vaſtavit & opulentas, licentiúſque diu nullo refragante, Gallias perſultavit. Ad cujus roborandam fiduciam recens quoque fuga Ducis acceſſit numero præſtantis & viribus. Alamanni enim ſcutorum inſignia contuentes, norant eos milites permiſiſſe paucis ſuorum latronibus terram, quorum metu aliquoties cùm gradum conferrent, amiſſis pluribus abiere diſperſi. Quæ anxiè ferebat ſollicitus Cæſar, quòd trudente ipſa neceſſitate digreſſo Barbatione periculis, cum paucis licèt fortibus, populoſis gentibus occurrere cogebatur. Jamque ſolis radiis rutilantibus, tubarumque conci-
D nente clangore, pedeſtres copiæ lentis inceſſibus educuntur, earumque lateri equeſtres conjunctæ ſunt turmæ, inter quas cataphractarii erant & ſagittarii, formidabile genus armorum. Et quoniam à loco, unde Romana promota ſunt ſigna aduſque vallum barbaricum quarta leuga ſignabatur & decima, id eſt unum & viginti millia paſſuum; utilitati ſecuritatique rectè conſulens Cæſar, revocatis præcurſatoribus jam antegreſſis, indictaque ſolitis vocibus quiete, cuneatim circumſiſtentes alloquitur genuina placiditate ſermonis.....

Nec finiri perpeſſi quæ dicebantur, ſtridore dentium infrendentes, ardoremque pugnandi haſtis illidendo ſcuta monſtrantes, in hoſtem ſe duci jam conſpicuum exorabant, cælitis Dei favore, fiduciaque ſui, & fortunati rectoris expertis virtutibus freti: atque, ut exitus docuit, ſalutaris quidam genius præſens ad dimicandum eos, dum adeſſe potuit, incitabat. Acceſſit huic alacritati plenus celſarum poteſta-
E tum aſſenſus, maximéque Florentii Præfecti Prætorio *, periculosè quidem, ſed * Galliarum.
ratione ſecunda pugnandum eſſe cenſentis, dum inſtarent barbari conglobati: qui ſi diffluxiſſent, motum militis in ſeditiones nativo calore propenſioris ferri non poſſe aiebat, extortam ſibi victoriam, ut putavit, non ſine ultimorum conatu graviter toleraturi.....

Dum hæc aguntur, Rex Chnodomarius, reperta copia diſcedendi, lapſus per funerum ſtrues, cum ſatellitibus paucis celeritate rapida properabat ad caſtra, quæ prope (b) Tribuncos & Concordiam munimenta Romana fixit intrepidus, ut

(a) Tabernas intelligit quæ ſunt in Elſatia prope Argentoratum & Saliſonem, ut Scaliger notavit in lib 1. Auſonianarum lectionum, & Lindenbrogius ad hunc locum: non verò Tabernas Rhenanas, quæ ad Rhenum ſunt in Nemetibus, ut perperam cenſet Cluverius in lib. 2. Germaniæ Antiquæ cap. 12. quem doctè refellit D. Petavius in Notis ad Juliani Epiſtolas.

(b) * *Tribunci* munimentum erat Romanum, ſed ubi ſitum fuerit, an ſupra Concordiam, an infra

Digitized by Google

An. Chr. 357. adſcenſis navigiis, dudum paratis ad caſus ancipites, in ſecretis ſe feceſſibus amanda- A
ret..... Compulſus ad ultimos metus, ultrò ſe dedit, ſolus egreſſus: comiteſque
ejus ducenti numero, & tres amici junctiſſimi, flagitium arbitrati poſt Regem vi-
vere, vel pro Rege non mori, ſi ita tulerit caſus, tradidere ſe vinciendos.....
Ceciderunt autem in hac pugna Romani quidem CCCXL & III, rectores verò IV,
Bainobaudes Cornutorum Tribunus, adæquè Laipſo, & Innocentius Cataphracta-
rios ducens, & vacans quidam Tribunus, cujus non ſuppetit nomen: ex Alaman-
nis verò ſex millia corporum inventa ſunt in campo conſtrata, & inæſtimabiles
mortuorum acervi per undas fluminis ferebantur. Tunc Julianus, ut erat fortuna
ſui ſpectatior, meritiſque magis quàm imperio potens, Auguſtus acclamatione con-
cordi totius exercitûs appellatus, ut agentes petulantiùs milites increpabat, id ſe
nec ſperare, nec adipiſci velle jurando confirmans. Et ut augeret eventûs ſecundi
lætitiam, concilio Chnodomarium juſſit ſibi offerri: qui primò curvatus, deinde B
humi ſuppliciter fuſus, gentilique prece veniam poſcens, bono animo eſſe eſt juſſus.
Et diebus poſteà paucis ductus ad comitatum Imperatoris, miſſuſque exinde Romam,
in caſtris peregrinis, quæ in monte ſunt Cælio, morbo veterni conſumtus eſt.

EX LIBRO XVII.

MARTIUS juvenis Rheno poſt Argentoratenſem pugnam otioſè fluente ſecu-
Cap. 1. An. Chr. 357. rus..... ad Tres-tabernas revertit. Unde cum captivis omnibus prædam Mediomatricos, ſervandam ad reditum uſque ſuum, duci præcepit: & petiturus ipſe Mogontiacum, ut ponte compacto tranſgreſſus, in ſuis requireret barbaros, cùm nullum reliquiſſet in noſtris, refragante vetabatur exercitu: verùm facundia jucunditateque ſermonum allectum in voluntatem traduxerat ſuam.

Remos Severus Magiſter equitum per Agrippinam petens & Juliacum, Franco- C
Cap. 2. rum validiſſimos cuneos in ſexcentis (a) velitibus, ut poſteà claruit, vacua præſidiis loca vaſtantes offendit: hac opportunitate in ſcelus audaciam erigente, quòd Cæſare in Alamannorum feceſſibus occupato, nulloque vetante, explere ſe poſſe prædarum opimitate ſunt arbitrati. Sed metu jam reverſi exercitus, munimentis duobus, quæ olim exinanita ſunt, occupatis, ſe quoad fieri poterat tuebantur. Hac Julianus rei novitate perculſus, & conjiciens quorſum erumperet, ſi iiſdem tranſiſſet intactis, retento milite circumvallare diſpoſuit.*** (b) Moſa fluvius præterlambit: & aduſque quartum & quinquageſimum diem, Decembri ſcilicet & Januario menſe, obſidionales tractæ ſunt moræ, deſtinatis barbarorum animis incredibili pertinacia reluctatis. Tunc pertimeſcens ſollertiſſimus Cæſar, ne obſervata nocte illuni, barbari gelu vinctum amnem pervaderent, quotidie à ſole in veſperam flexo aduſque lucis
principium, luſoriis navibus diſcurrere flumen ultrò citróque milites ordinavit, ut D
cruſtis pruinarum diffractis, nullus ad erumpendum quopiam facilè perveniret. Hocque commento, inedia & vigiliis & deſperatione poſtrema laſſati, ſponte ſe propria dederunt: ſtatimque ad comitatum Auguſti ſunt miſſi. Ad quos eximendos periculo multitudo Francorum egreſſa, cùm captos comperiſſet & aſportatos, nihil ampliùs auſa repedavit ad ſua. Hiſque perfectis, acturus hiemem revertit Pariſios Cæſar.

Quia igitur plurimæ gentes vi majore collaturæ capita ſperabantur, dubia bello-
Cap. 3. An. Chr. 358. rum conjectans ſobrius rector, magnis curarum molibus ſtringebatur. Dumque per inducias licèt negotioſas & breves ærumnoſis poſſeſſorum damnis mederi poſſe credebat, tributi ratiocinia diſpenſavit. Cumque Florentius (c) Præfectus Prætorio cuncta permenſus, ut contendebat, quidquid in capitatione deeſſet, ex (d) conquiſitis ſe ſupplere firmaret talium gnarus, animam priùs amittere quàm hoc ſinere fieri memorabat. Norat enim hujuſmodi (e) proviſionum, imò everſionum, ut veriùs di- E
xerim, inſanabilia vulnera ſæpe ad ultimam egeſtatem provincias contraxiſſe: quæ res, ut docebitur poſteà, penitus evertit Illyricum. Ob quæ Præfecto Prætorio ferri non poſſe clamante, ſe repentè factum infidum, cui Auguſtus ſummam commiſerit rerum; Julianus eum ſedatiùs leniens, ſcrupulosè computando & verè, docuit non ſufficere ſolùm, verùm etiam exuberare capitationis calculum ad commeatuum

illam, incertum. *Concordiam* Simlerus *Kochersberg* interpretatur, quod impugnat Cluverius, quia id longiùs à Rheno reductum ſit.

(a) Mille dicit Libanius Orat. 10. pag. 278.

(b) In Codd. Mſſ. ſpatium relictum eſt vacuum. Libanius lococitato φρούριον ἔρημον appellat locum illum, in quo incluſi ſunt Franci.

(c) Julianus in Epiſt. 17. ad Oribaſium de iſto Florentio queritur, eumque μιαρὸν ἀνδρόγυνον appellat.

(d) Quod hîc *conquiſitum*, infrà *indictionale augmentum* dicitur: Indictio verò eſt quidquid præter canonem indicitur.

(e)* Quæ hîc *proviſiones*, mox pòſt *incrementa* vocantur.

neceſſarios

A neceſſarios apparatus. Nihilominùs tamen diu poſteà indictionale augmentum oblatum ſibi, nec recitare, nec ſubnotare perpeſſus, humi projecit. Litteriſque Auguſti monitus ex relatione Præfecti non agere ita perplexè, ut videretur parum Florentio credi; reſcripſit gratandum eſſe, ſi provincialis hinc inde vaſtatus ſaltem (a) ſollemnia præbeat, nedum incrementa, quæ nulla ſupplicia egenis poſſent hominibus extorquere. Factumque eſt tunc & deinde unius animi firmitate, ut præter ſolita nemo Gallis quidquam exprimere conaretur (b) *** iniquè. Inuſitato exemplo id petendo Cæſar impetraverat (c), ut ſecundæ Belgicæ multiformibus malis oppreſſæ diſpoſitio ſibi committeretur, ea videlicet lege, ut nec Præfectianus, nec Præſidialis Apparitor ad ſolvendum quemquam urgeret. Quo levati ſolatio cuncti, quos in curam ſuſceperat ſuam, nec interpellati, ante præſtitutum tempus debita contulerunt. An. Chr. 358.

At Cæſar hiemem apud Pariſios agens, Alamannos prævenire ſtudio maturabat Cap. 8.
B ingenti, nondum in unum coactos, ſed in inſaniam poſt Argentoratum audaces omnes & ſævos: opperienſque Julium menſem, unde ſumunt Gallicani procinctus exordia, diutiùs angebatur. Nec enim egredi poterat, antequàm ex Aquitania, æſtatis remiſſione ſolutis frigoribus & pruinis, veheretur annona. Sed ut eſt difficultatum penè omnium diligens ratio victrix, multa mente verſans & varia, id tandem reperit ſolum: ut anni maturitate non exſpectata, barbaris occurreret inſperatus; firmatoque conſilio XX. dierum frumentum, ex eo quod erat in ſedibus conſumendum, ad uſûs diuturnitatem excoctum, buccellatum, ut vulgò appellant, humeris impoſuit libentium militum: hocque ſubſidio fretus, ſecundis ut antè auſpiciis profectus eſt, intra menſem quintum vel ſextum duas expeditiones conſummari poſſe urgentes & neceſſarias arbitratus. Quibus paratis, petit primos omnium Francos, eos videlicet quos conſuetudo Salios appellavit, auſos olim in Romano ſolo apud
C (d) Toxiandriam locum habitacula ſibi figere prælicenter. Cui cùm Tungros veniſſet, occurrit legatio prædictorum, opinantium reperiri Imperatorem etiamtum in hibernis, pacem ſub hac lege prætendens, ut quieſcentes eos tamquam in ſuis nec laceſſeret quiſquam, nec vexaret. Hos legatos, negotio plenè digeſto, oppoſitaque conditionum perplexitate, ut in iiſdem tractibus moraturus dum redeunt, muneratos abſolvit. Dictoque citiùs ſecutus profectos, Severo duce miſſo per ripam, ſubitò cunctos adgreſſus, tamquam fulminis turbo perculſit: jamque precantes potiùs quàm reſiſtentes, in opportunam clementiæ partem effectu victoriæ flexo, dedentes ſe cum opibus liberiſque ſuſcepit. Chamavos itidem auſos ſimilia adortus, eadem celeritate partim cecîdit, partim acriter repugnantes, vivoſque captos compegit in vincula: alios præcipiti fuga trepidantes, ad ſua, ne militem ſpatio longo defatigaret, abire interim permiſit innocuos: quorum legatis paullò poſteà miſſis
D precatum conſultumque rebus ſuis, humi proſtratis ſub obtutibus ejus, pacem hoc tribuit pacto, ut ad ſua redirent incolumes.

Cunctis igitur ex voto currentibus, ſtudio pervigili properans modis omnibus Cap. 9.
utilitatem fundare provinciarum, munimenta tria recta ſerie ſuperciliis impoſita fluminis Moſæ, ſubverſa dudum obſtinatione barbarica, reparare pro tempore cogitabat: & ilicò ſunt inſtaurata, procinctu paulliſper omiſſo. Atque ut conſilium prudens celeritas faceret tutum, ex annona decem dierum & ſeptem, quam in expeditionem pergens vehebat cervicibus miles, portionem ſubtractam in iiſdem condidit caſtris, ſperans ex Chamavorum ſegetibus id ſuppleri poſſe quod ablatum eſt. Longè autem aliter accidit: frugibus enim nondum etiam maturis, miles expenſis quæ portabat, nuſquam reperiens victus, extrema minitans Julianum compellationibus inceſſebat & probris.

E

EX LIBRO XVIII.

At in Galliis cùm in meliore ſtatu res eſſent, & Euſebium atque Hypatium fratres Cap. 1.
ſublimarent vocabula Conſulum, Julianus contextis ſucceſſibus clarus, apud hiberna, An. Chr. 359.

(a) *Sollemnia* ſunt ſollemnes & antiquæ præſtationes.

(b) Hîc lacuna eſt tam in Editione Romana quàm in MSS. P. Caſtellus per ſummam audaciam inſeruit hæc verba, *Camelaſii nomine*. Equidem nihil deeſſe exiſtimo, ſi ita ſcribatur: *Ut præter ſolita nemo Gallis quidquam exprimere conaretur. Denique inuſitato*, &c.

(c) * Editio Gronovii, *impetraverat à Præfecto*.

(d) Toxiandria locus eſt ita dictus à Toxiandris ſeu Toxandris populis, quos in Belgica locat Plinius in lib. 4. cap. 17. non longè à Scaldi fluvio. Hoſce Toxandros inſulas tenuiſſe Scaldim inter & Moſam fluvios, quæ nunc Selandicæ dicuntur, Cluverius affirmat lib. 11. cap. 29. Hoc in loco ſedes fixerant Salii, tunc cùm à Saxonibus patria pulſi, Bataviam inſulam & vicina loca occupaverunt, ut refert Zoſimus in lib. 3.

Digitized by Google

An.Chr. 359. sequestratis interim sollicitudinibus bellicis, haud minore cura provinciarum fortunis A multa conducentia disponebat; diligenter observans ne quem tributorum sarcina prægravaret, neve potentia præsumeret aliena, aut ii versarentur in medio, quorum patrimonia publicæ clades augebant, vel judicum quisquam ab æquitate deviaret impunè. Idque ea re levi labore correxit, quòd ipse jurgia dirimens, ubi causarum cogebat magnitudo vel personarum, erat indeclinabilis justorum injustorumque distinctor. Et licèt multa sint ejus laudanda in hujusmodi controversiis, unum tamen sufficiet poni, ad cujus similitudinem acta vel dicta sunt. Numerium Narbonensis paullò antè rectorem accusatum ut furem, inusitato censorio vigore pro tribunali palam admissis volentibus audiebat: qui cùm inficiatione defenderet objecta, nec posset in quoquam confutari; Delphidius orator acerrimus vehementer eum impugnans, documentorum inopia percitus, exclamavit: *Ecquis, florentissime Cæsar, nocens esse poterit usquam, si negare suffecerit?* Contra quem Julianus prudenter B motus ex tempore, *Ecquis*, ait, *innocens esse poterit, si accusasse sufficiet?*

Cap. 2. [Julianus] anni tempore opportuno, ad expeditionem undique milite convocato profectus, id inter potissima maturè duxit implendum, ut ante præliorum fervorem civitates multò antè excisas introiret, receptasque communiret: horrea quinetiam exstrueret pro incensis, ubi condi posset annona à Britannis sueta transferri. Et utrumque perfectum est spe omnium citiùs. Nam & horrea veloci opere surrexerunt, alimentorumque in iisdem satias condita: & civitates occupatæ sunt septem; (a) Castra Herculis, Quadriburgium, Tricesimæ, Novesium, Bonna, Autunnacum & Bingio: ubi læto quodam eventu etiam Florentius Præfectus apparuit subitò, partem militum ducens, & commeatuum perferens copiam sufficientem usibus longis. Post hæc impetrata, restabat adigente necessitatum articulo, receptarum urbium mœnia reparari, nullo etiamtum interturbante: idque claris indiciis apparet, ea tem- C pestate utilitati publicæ metu barbaros obedisse, rectoris amore Romanos. Reges ex pacto superioris anni ædificiis habilia multa suis misère carpentis: & auxiliarii milites semper munia spernentes hujusmodi, ad obsequendi sedulitatem Juliani blanditiis deflexi, quinquagenarias longioresque materias vexere cervicibus ingravatè, & fabricandi ministeriis opem maximam contulerunt. Quæ dum diligenti maturantur effectu, Hariobaudes exploratis omnibus rediit, docuitque comperta. Post cujus adventum incitatis viribus omnes venere Mogontiacum: ubi Florentio & Lupicino Severi successore destinatè certantibus, per pontem illic constitutum transiri debere: renitebatur firmissimè Cæsar, asserens pacatorum terras non debere calcari, ne, ut sæpè contigit, per incivilitatem militis occurrentia vastantis abruptè fœdera frangerentur. Alamanni tamen omnes, quos petebat exercitus, confine periculum cogitantes, Suomarium Regem, amicum nobis ex pactione præterita, monuerunt D minaciter, ut à transitu Romanos arceret. Ejus enim pagi Rheni ripis ulterioribus adhærebant. Quo testante resistere solum non posse, in unum coacta barbarica multitudo venit prope Mogontiacum, prohibitura viribus magnis exercitum, ne transmitteret flumen. Gemina itaque ratione visum est habile, quod suaserat Cæsar, ne pacatorum terræ corrumperentur, neve renitente pugnacissima plebe, pons cum multorum discrimine jungeretur, iri in locum ad compaginandum pontem aptissimum. Quod hostes sollertissimè contemplati, per contrarias ripas leniter incedentes, ubi nostros figere tentoria procul cernebant, ipsi quoque noctes agebant exsomnes, custodientes pervigili studio, ne transitus tentaretur. Verùm cùm nostri locum adventarent provisum, vallo fossaque quievere circumdati: & adscito Lupicino in consilium, Cæsar certis imperavit Tribunis, ut trecentenos pararent cum sudibus milites expeditos, quid agi, quóve iri deberet penitus ignorantes. Et collecti nocte E provecta, impositique omnes, quos lusoriæ naves quadraginta, quæ tunc aderant solæ, ceperunt, decurrere jubentur per flumen adeò taciti, ut etiam remi suspenderentur, ne barbaros sonitus excitaret undarum: atque mentis agilitate & corporum, dum hostes nostrorum ignes observant, adversas perrumpere limitis ripas.... Rex quoque Vadomarius venit, cujus erat domicilium contra Rauracos.

EX LIBRO XIX.

Cap. 5. ERANT nobiscum (b) duæ legiones Magnentiacæ, recens è Galliis ductæ, ut

(a) Urbem hanc intelligit Libanius in orat. funebri, his verbis: πόλιν δὲ Ἡράκλειαν Ἡρακλέους ἔργον ἀνέστη. Ejusdem mentio fit in Tabula Peuting. Hanc etiam intelligere videtur Stephanus Byzantius, cùm scribit, Ἡράκλεια Κελτικῆς.

(b) * In urbe Amida, quæ à Persis oppugnabatur.

Digitized by Google

A prædiximus, virorum fortium & pernicium, ad planarios conflictus aptorum: ad eas verò belli artes, quibus ſtringebamur, non modò inhabiles, ſed contrà nimii turbatores: qui cùm neque in machinis, neque in operum conſtructione juvarent aliquem, ſtolidiùs erumpentes, dimicanteſque fidentiſſimè, minuto numero revertebant; tantùm proficientes, quantùm in publico, ut aiunt, incendio aqua unius hominis manu adgeſta. Poſtremò obſeratis portis, precantibuſque Tribunis egredi nequeuntes, frendebant ut beſtiæ. Verùm ſecutis diebus efficacia eorum eminuit, ut docebimus. An.Chr. 359.

Alia munimenta iiſdem diebus rapta ſunt & incenſa, unde hominum milia extracta complura ſervituri ſequebantur: inter quos multi ſenecta infirmi, & mulieres jam grandævæ, cùm ex variis deficerent cauſis, itineris longinquitate offenſæ, abjecta vivendi cupiditate, ſuris vel ſuffraginibus relinquebantur exſectis. Has miſerabiles turB mas Galli milites contuentes, rationabili quidem ſed intempeſtivo motu, conſerendæ cum hoſtibus manûs copiam ſibi dari poſcebant, mortem Tribunis vetantibus primiſque ordinibus minitantes, ſi deinceps prohiberent. Ut quæ tentatæ in caveis beſtiæ, tetro pedore acerbiùs efferatæ, evadendi ſpe repagulis verſabilibus illiduntur; ita gladiis portas cædebant, quas ſuprà diximus obſeratas; admodùm anxii, ne urbe exciſa, ipſi quoque ſine ullo ſpecioſo facinore deleantur, aut exuta periculis, nihil egiſſe operæ pretium pro magnanimitate Gallica memorentur: licèt anteà ſæpe egreſſi, ſtructoreſque aggerum confoſſis quibuſdam impedire conati, paria pertulerunt. Inopes nos conſilii, & quid opponi deberet ſævientibus ambigentes, id potiſſimùm, ægrè iiſdem adſentientibus, tandem elegimus, ut, quoniam ultrà ferri non poterant, paulliſper morati cuſtodias aggredi permitterentur hoſtiles, quæ non procul erant à conjectu locatæ telorum, ut eis perruptis pergerent prorsùs. Apparebat enim eos, ſi imC petraſſent, ſtrages maximas edituros.... Cap. 6.

Inter hæc Galli morarum impatientes, ſecuribus gladiiſque ſuccincti, patefacta ſunt egreſſi poſtica, obſervata nocte ſqualida & interluni; orantes cæleſte præſidium, ut propitium adeſſet & libens. Atque ipſum ſpiritum reprimentes, cùm propè veniſſent, conferti valido curſu, quibuſdam ſtationariis interfectis, exteriores caſtrorum vigiles, ut in nullo tali metu ſopitos obtruncantes, ſupervenire ipſi regiæ, ſi proſperior juviſſet eventus, occultè meditabantur. Verùm audito ruentium ſonitu, gemituque cæſorum, diſcuſſo ſomno, excitatis multis, & ad arma pro ſe quoque clamitante, ſteterunt milites veſtigiis fixis, progredi ultrà non auſi: neque enim cautum deinde, expergefactis quos petebant inſidiæ, in apertum properare diſcrimen, cùm jam undique frendentium catervæ Perſarum in prælia venirent accenſæ. Contrà Galli corporum robore audaciaque quoad poterant inconcuſſi, gladiis ſecantes adverſos, parD te ſuorum ſtrata, vel ſagittarum undique volantium crebritate confixa, cùm unum in locum totam periculi molem converſam, & currentium hoſtium agmina advertiſſent, nullo terga vertente evadere feſtinabant: & velut repedantes ſub modulis, ſenſim extra vallum protruſi, cùm manipulos confertiùs invadentes ſuſtinere non poſſent, tubarum perciti clangore caſtrenſium, diſcedebant. Et reſultantibus è civitate lituis multis, portæ panduntur recepturæ noſtros, ſi pervenire illuc uſque valuiſſent: tormentorumque machinæ ſtridebant ſine jaculatione ulla telorum, ut ſtationibus præſidentes, poſt interemptos ſocios ponè agerentur ignari, urbis oppoſiti mœnibus nudatis, ut viri fortes ſuſciperentur innoxii. Hacque arte Galli portam prope confinia lucis introiere minuto numero, quidam pernicioſè, pars leviter vulnerati, quadringentis ea nocte deſideratis: qui non Rhœſum, nec cubitantes pro muris Iliacis Thracas, ſed Perſarum regem armatorum centum millibus circumſeptum, ni obſtitiſſet violenE tior caſus, in ipſis tentoriis obtruncarant. Horum Campiductoribus, ut fortium factorum anteſignanis, poſt civitatis excidium armatas ſtatuas apud Edeſſam in regione celebri locari juſſerat Imperator, quæ ad præſens ſervantur intactæ.

EX LIBRO XX.

HIEMEM agens apud Pariſios Cæſar, diſtractuſque in ſollicitudines varias, verebatur ire ſubſidio tranſmarinis (ut retulimus antè feciſſe Conſtantem) ne rectore vacuas relinqueret Gallias, Alamannis ad ſævitiam etiam tum incitatis & bella. Cap. 1. An.Chr. 360.

Properantem Conſtantium Orienti ferre ſuppetias..... urebant Juliani virtutes, quas per ora gentium diverſarum fama celebrior effundebat, magnorum ejus laborum factorumque vehens adoreas celſas, poſt Alamanniæ quædam regna proſtrata, receptaque Cap. 4.

Digitized by Google

An.Chr. 360. oppida Gallicana antè direpta à barbaris & exciſa, quos tributarios ipſe fecit & vectigales. Ob hæc & ſimilia percitus, metuenſque ne augerentur in majus, ſtimulante, ut ferebatur, Præfecto Florentio, Decentium Tribunum & Notarium miſit, auxiliares milites exinde protinùs abſtracturum Ærulos & Batavos, cumque Petulantibus Celtas, & lectos ex numeris aliis trecentenos, hac ſpecie juſſos accelerare, ut adeſſe poſſint armis primo vere movendis in Parthos ..... [Julianus] redire ad ſe Præfectum [Florentium] hortatus eſt, olim Viennam (a) ſpecie annonæ parandæ digreſſum, ut ſe militari eximeret turba. Perpendebat enim ad relationem ſuam, quam olim putabatur miſiſſe, abſtrahendos à Galliarum defenſione pugnaces numeros barbariſque jam formidatos. Qui cùm ſuſcepiſſet Cæſaris litteras monentis petentiſque ut venire acceleraret, rempublicam conſiliis juvaturus, obſtinatiſſimè detrectabat: ea ratione pavore mente confuſa, quòd aperta ſcripta ſignificabant, ab Imperatore nuſquam dijungi debere Præfectum in ardore terribilium rerum. Adjectumque eſt, quòd ſi * procurare diſſimularet, ipſe propria ſponte projiceret inſignia principatûs: glorioſum eſſe exiſtimans juſſa morte oppetere, quàm ei provinciarum interitum aſſignari. Sed vicit Præfecti propoſitum pertinax, his, quæ rationabiliter poſcebantur, parere contentione maxima reluctantis .....

A B

* Procurrere.

Julianus contemplans rationabiles querelas, cum familiis * eos ad Orientem proficiſci præcepit (b) clavularis curſûs facultate permiſſa: & cùm ambigeretur diutiùs qua pergerent via, placuit, Notario ſuggerente Decentio, per Pariſios homines tranſire, ubi morabatur adhuc Cæſar nuſquam motus. Et ita factum eſt. Iiſdemque adventantibus in ſuburbanis Princeps occurrit ex more, laudans quos agnoſcebat, factorumque fortium ſingulos monens, animabat lenibus verbis, ut ad Auguſtum alacri gradu pergerent, ubi poteſtas eſt amplè patens & larga, præmia laborum adepturi digniſſima. Utque honoratiùs procul abituros tractaret, ad convivium Proceribus corrogatis, petere jure ſi quid in promtu eſſet edixit. Qui liberaliter ita ſuſcepti, dolore duplici ſuſpenſi diſceſſerunt & mœſti, quòd eos fortuna quædam inclemens & moderato rectore & terris genitalibus diſpararet. Hocque angore impliciti in ſtativa ſolita receſſerunt. Nocte verò cœptante in apertum erupere diſcidium: incitatiſque animis, ut quemque inſperata res adflictabat, ad tela convertuntur & manus: fremituque ingenti omnes petivere (c) Palatium, & ſpatiis ejus ambitis, ne ad evadendi copiam quiſquam perveniret, Auguſtum Julianum horrendis clamoribus concrepabant, eum ad ſe prodire deſtinatiùs adigentes: exſpectareque coacti dum lux promicaret, tandem progredi compulerunt. Quo viſo, iterata magnitudine ſonûs, Auguſtum appellavere conſenſione firmiſſima. Et ille mente fundata univerſis reſiſtebat & ſingulis, nunc indignari ſemet oſtendens, nunc manus tendens, oranſque & obſecrans, ne poſt multas feliciſſimaſque victorias agatur aliquid indecorum; neve intempeſtiva temeritas & prolapſio diſcordiarum materias excitaret. Hæcque adjiciebat, tandem ſedatos leniter allocutus: *Ceſſet ira, quæſo, paulliſper: abſque diſſenſione, vel rerum appetitu novarum impetrabitur facilè quod poſtulatis: quoniam vos dulcedo patriæ retinet, & inſueta peregrinaque metuitis loca, redite jam nunc ad ſedes, nihil viſuri, quia diſplicet, Tranſalpinum, Hocque apud Auguſtum capacem rationis & prudentiſſimum ego competenti ſatisfactione purgabo.*

C D

* milites.

Conclamabatur poſthæc ex omni parte nihilominùs, uno parique ardore nitentibus univerſis: maximoque contentionis fragore, probro & conviciis miſto, Cæſar aſſentire coactus eſt. Impoſituſque ſcuto pedeſtri, & ſublatiùs eminens, (d) *nullo* ſilente Auguſtus renuntiatus, jubebatur diadema proferre: neganſque unquam habuiſſe, uxoris colli vel capitis poſcebatur. Eoque adfirmante, primis auſpiciis non congruere aptari muliebri mundo, equi phalera quærebatur, uti coronatus ſpeciem ſaltem obſcuram ſuperioris prætenderet poteſtatis. Sed cùm id quoque turpe eſſe

E

(a) * Anno ſcilicet 357. ut ſuprà vidimus.

(b) Clabularis (ſic enim ſemper in Codice ſcribitur) curſus militibus concedebatur, quoties ex aliis in alia loca transferri eos oporteret. * *Clabulare*, vehiculi genus.

(c) Hinc patet amplum fuiſſe hoc Palatium. In cap. 5. Diſceptationis de Baſilicis obſervavi, in hocce Palatio Pariſiaco Julianum biennio, Valentinianum quoque majorem duobus annis hiemem egiſſe, quam Regiam noſtri *domum Thermarum*, & *Palatium Thermarum* appellaverint. Jam tum ergo clara erat urbs Lutecia, & omnibus ad capiendum alendumque Comitatum Imperatorium rebus neceſſariis inſtructiſſima, cùm & Palatium ſpatioſum extra inſulam ſuam, & ampla ſuburbana, ac Campum magnæ multitudinis capacem, in quo milites exercebantur, jam haberet.

(d) Cum Mſſ. Regius, Florentinus, [ac Colbertinus] Editioque Rom. præferant *pullo ſilente*, erit fortaſſe, qui eam ſcripturam tuebitur, ut Marcellinus his verbis deſignet horam diei, quâ Julianus ab exercitu coronatus eſt. Id autem contigiſſe ὥρᾳ πὺ τρίτῃ, ait Julianus in Ep. ad Athen. Igitur *pullo ſilente* hora eſt quâ ſilent galli, quos pullos antiqui vocabant.

Digitized by Google

A aſſeveraret; Maurus nomine quidam, poſteà Comes, qui rem malè geſſit apud Suc- An. Chr. 360.
corum anguſtias, Petulantium tunc Haſtatus, abſtractum ſibi torquem, quo ut Draconarius utebatur, capiti Juliani impoſuit confidenter: qui truſus ad neceſſitatem extremam, jamque periculum præſens vitare non poſſe advertens, ſi reniti perſeveraſſet, quinos omnibus aureos, argentique ſingula pondo promiſit. Hiſque geſtis haud minore quàm anteà cura conſtrictus, futuraque celeri providens corde, nec diadema geſtavit, nec procedere ausus eſt uſquam, nec agere ſeria quæ nimis urgebant. Sed cùm ad latebras ſeceſſiſſet occultas, accidentium varietate perterritus Julianus; aliquis Palatii Decurio, qui ordo eſt dignitatis, pleniore gradu ſigna Petulantium ingreſſus atque Celtarum, facinus indignum turbulentè exclamat, pridie Auguſtum eorum arbitrio declaratum, clam interemptum.

Hocque comperto, milites quos ignota pari ſollicitudine movebant & nota,
B pars criſpantes miſſilia, alii minitantes nudatis gladiis, diverſo vagoque, ut in repentino ſolet, excurſu occupavere volucriter regiam: ſtrepituque immani excubitores perculſi, & Tribuni, & Domeſticorum Comes Excubitor nomine, veritique verſabilis perfidiam militis, evanuere metu mortis ſubitæ diſpalati. Viſo tamen otio ſummo, quieti ſtetere paulliſper armati: & interrogati quæ cauſa eſſet inconſulti motûs & repentini, diu tacendo hæſitantes ſuper ſalute Principis, non anteà diſceſſerunt, quàm acciti in Conſiſtorium fulgentem eum auguſto habitu conſpexiſſent.

His tamen auditis, etiam illi, quos antegreſſos retulimus ducente Sintula, cum Cap. 5.
eo jam ſecuri Pariſios revertuntur: edictoque ut futura luce cuncti convenirent (a) in Campo, progreſſus Princeps ambitioſiùs ſolito tribunal adſcendit, ſignis aquiliſque circumdatus & vexillis, ſeptuſque tutiùs armatarum cohortium globis.

C Julianus apud Pariſios hibernis locatis, ſumma cœptorum quorsùm evaderet per- Cap. 8.
timeſcens, erat anxius, nuſquam aſſenſurum Conſtantium factis multa volvendo conſiderans, apud quem ſordebat ut infimus & contemptus. Circumſpectis itaque trepidis rerum novarum exordiis, legatos ad eum mittere ſtatuit geſta docturos, eiſque concinentes litteras dedit, quid actum ſit, quidve fieri oporteat deinceps, monens apertiùs & demonſtrans..... Ad id munus implendum electi viri ſunt graves, Pentadius Officiorum Magiſter, & Eutherius Cubiculi tunc Præpoſitus, poſt oblatas litteras relaturi nullo ſuppreſſo quæ viderunt, & ſuper ordine futurorum fidenter acturi. Auxerat inter hæc cœptorum invidiam Florentii fuga Præfecti: qui velut præſagiens concitandos motus ob militem, ut ſermone tenus jactabatur, accitum, conſultò diſceſſerat Viennam, alimentariæ rei gratia divelli cauſatus à Cæſare, quem ſæpe tractatum aſperiùs formidabat. Dein cùm comperiſſet eum ad Auguſtum culmen
D evectum, exigua ac propè nulla vivendi ſpe verſus in metum, ut longè disjunctus, malis ſe quæ ſuſpicabatur exemit; & neceſſitudine omni relicta, digreſſus venit ad Conſtantium itineribus lentis: utque ſe nulli obnoxium culpæ monſtraret, Julianum ut perduellem multis criminibus appetebat. Cujus poſt abitum bene Julianus cogitans & prudenter, ſcirique volens quòd præſenti quoque peperciſſet, caritates (b) ejus cum re familiari intacta, publici curſûs uſu permiſſo, ad Orientem (c) redire tutiùs imperavit.

[Legati Juliani] apud Cæſaream Cappadociæ etiamtum degentem invenere Con- Cap. 9.
ſtantium, Mazacam antehàc nominatam, opportunam urbem & celebrem, ſub Argæi montis pedibus ſitam. Qui intromiſſi, data poteſtate, offerunt ſcripta: iiſque recitatis, ultra modum ſolitæ indignationis excanduit Imperator, limibuſque oculis eos aduſque metum contuens mortis, egredi juſſit, nihil poſthæc percontatus, vel au-
E dire perpeſſus. Perculſus tamen ardenter cunctatione ſtringebatur ambigua, utrùm in Perſas, an contra Julianum moveri juberet acies quibus fidebat: hæſitanſque diu perpenſis conſiliis, flexus eſt quorumdam ſententia utilium ſuaſorum; & iter Orientem verſus edixit. Statim tamen & legatos abſolvit, & Leonam Quæſtorem ſuum in Gallias cum litteris datis ad Julianum pergere celeri ſtatuit gradu, nihil novatorum ſe aſſerens ſuſcepiſſe, ſed eum, ſi ſaluti ſuæ proximorumque conſulit, tumenti flatu depoſito, intra Cæſaris ſe poteſtatem continere præcipiens. Utque id facile formido intentatorum efficeret, velut magnis viribus fretus, in locum Florentii Præfectum

(a) Locus erat extra Pariſios, in quo Julianus cum militibus ſuis exercebatur.

(b) * *Caritates* ſunt uxor ac liberi.

(c) *Florentius, ut teſtatur Marcellinus lib. 21. cap. 6. creatus eſt Præfectus Prætorio Illyrici, & Conſul anno 361.

Digitized by Google

An.Chr. 360. Prætorio (a) Nebridium, tum Quæſtorem ejuſdem Cæſaris, promoverat, & Felicem Notarium Officiorum Magiſtrum, & quoſdam alios. Gumoharium enim ſucceſſorem Lupicini, antequàm ſciretur hujuſmodi quidquam, Magiſtrum provexit armorum. A

Ingreſſus itaque Pariſios Leonas, ſuſceptus ut honoratus & prudens, poſtridie Principi progreſſo in Campum cum multitudine armata pariter & plebeia, quam de induſtria convocarat, & tribunali ut emineret altiùs ſuperſtanti, ſcripta jubetur offerre. Replicatoque volumine edicti quod miſſum eſt, & legi ab exordio cœpto, cùm ventum fuiſſet ad locum id continentem, quòd geſta omnia Conſtantius improbans, Cæſaris poteſtatem ſufficere Juliano cenſebat, exclamabatur undique vocum terribilium ſonu: *Auguſte Juliane, ut provincialis, & miles, & Reipublicæ decrevit auctoritas, recreatæ quidem, ſed adhuc metuentis redivivos barbarorum excurſus.* Quibus auditis Leonas cum Juliani litteris hæc eadem indicantibus revertit incolumis: ſoluſque admiſſus eſt ad Præfecturam Nebridius: id enim Cæſar quoque ſcribens, ex ſententia ſua fore apertè prædixit. Magiſtrum enim Officiorum jam pridem ipſe Anatolium ordinavit. B

Cap. 10. Julianus tamen jam celſiore fortuna militiſque fiducia lætior, ne intepeſceret; neve ut remiſſus argueretur & deſes, legatis ad Conſtantium miſſis, in limitem Germaniæ ſecundæ eſt egreſſus: omnique apparatu, quem flagitabat inſtans negotium, communitus, (b) Tricenſimæ oppido propinquabat. Rheno exinde tranſmiſſo, regionem ſubitò pervaſit Francorum, quos (c) Attuarios vocant, inquietorum hominum, licentiùs etiamtum percurſantium extima Galliarum. Quos adortus ſubitò nihil metuentes hoſtile, nimiúmque ſecuros, quòd ſcrupoſa viarum difficultate arcente, nullum ad ſuos pagos introiſſe meminerant Principem, ſuperavit negotio levi: captiſque plurimis & occiſis; orantibus aliis qui ſuperfuere, pacem ex arbitrio dedit, hoc prodeſſe poſſeſſoribus finitimis arbitratus. Unde reverſus pari celeritate per flumen, præſidiaque limitis explorans diligenter & corrigens, aduſque Rauracos venit; lociſque recuperatis, quæ olim barbari intercepta retinebant ut propria, iiſdemque pleniore cura firmatis, per Beſantionem Viennam hiematurus abſceſſit. C

EX LIBRO XXI.

Cap. 1. JULIANUS agens apud Viennam..... quinquennalia Auguſtus jam edidit.

Cap. 2. Cùm apud Pariſios adhuc Cæſar Julianus, quatiens ſcutum variis motibus exerceretur in Campo, axiculis, queis * orbis erat compaginatus, in vanum excuſſis, anſa remanſerat ſola: quam retinens valida manu ſtringebat. Territiſque ut omine diro præſentibus cunctis, *Nemo*, inquit, *vereatur: habeo firmiter quod tenebam.* Item cùm apud Viennam poſteà quieſceret ſobrius, horrore medio noctis imago quædam viſa ſplendidior..... Feriarum die, quem celebrantes menſe Januario Chriſtiani Epiphania dictitant, progreſſus in eorum eccleſiam, ſolemniter numine adorato diſceſſit. D

* *Hoc eſt*, Scutum.

An.Chr. 361.

Cap. 8. An Chr. 361. Diſcedens inter hæc Julianus à Rauracis, peractis quæ docuimus dudum, Salluſtium Præfectum promotum remiſit in Gallias, Germaniano (d) juſſo vicem tueri Nebridii: itidemque Nevittæ magiſterium commiſit armorum.

(a) *Julianus, ut narrat idem Marcellinus lib. 21. cap. 5. Conſtantio bellum illaturus, dum ad ſacramentum milites & primates adigit, ſolus omnium audacter repugnavit Præfectus Nebridius, *juriſjurandi nexu contra Conſtantium nequaquam ſe conſtringi poſſe commemorans, cujus beneficiis obligatus erat crebris & multis.* Id ipſum narrat Libanius in Oratione funebri.

(b) In Editione Rom. legitur *Obtricenſimæ*, prout etiam habent Editio Auguſtana, & Codex Regius, Flor. & Valentinus [ac Colbertinus.] At Caſtellus audacter emendaverat *Taſandro*, quod opidi nomen alicubi legerat. Ego verò non dubito quin legendum ſit, *Tricenſimæ opido*; cujus meminit in lib. 18. *Caſtra Herculis, Quadriburgium, Triceſimæ, Noveſium, Bonna.* [Ego in Notitia Galliarum pag. 150. docui obſervavique, Coloniam Trajanam, Caſtra Ulpia, & Triceſimam tria unius ejuſdemque loci nomina eſſe: quem locum Marcellinus in lib. 18. *Triceſimam* vel *Tricenſimam*, in lib. 20. Obtricenſimam opidum dicat ab hibernis legionis Triceſimæ Ulpiæ Victricis.]

(c) Horum mentio fit in Geſtis Francorum Epitomatis, cap. 19. de Danis: *Theodorici pagum Attoarios vel alios devaſtantes.* [Attuariorum nomen retinet hodieque oppidum Tranſrhenanum ad flumen Lupiam, *Hatterch*, aliàs *Halteren* vulgò dictum. Hæc regio vetus patria fuit Attuariorum eorum, qui in Galliam tranſlati ſunt, aut ſponte commigraverunt.]

(d) *Brevi certè tempore circa menſem Decembrem hujus anni 361. vices egit Nebridii in Præfectura Galliarum Germanianus: verùm hunc ſub Valentiniano ſeniore anno 364. Galliis præfuiſſe, teſtis eſt idem Marcellinus lib. 26. cap. 5.

Digitized by Google

A

EX LIBRO XXII.

HARUSPICINÆ peritus Aprunculus Gallus Orator, promotus rector poſteà Narbonenſis. Cap. 1.

EX LIBRO XXIII.

JULIANUS jam ter Conſul, adſcito in collegium trabeæ Salluſtio Præfecto per Gallias, quater ipſe ampliſſimum inierat magiſtratum. Cap. 1. An.Chr. 363.

EX LIBRO XXV.

B IN Galliis bellorum tenore gliſcente, diffuſis per noſtra Germanis, jamque Alpibus ad vaſtandam Italiam perrumpendis, multa & nefanda perpeſſis hominibus, nihil præter lacrimas ſupererat & terrores: ubi & præteritorum recordatio erat acerba, & exſpectatio triſtior impendentium. Cap. 4. Eod. anno.

Collecti duces exercitûs, advocatiſque legionum Principiis & turmarum, ſuper creando Principe conſultabant. Diſciſſique ſtudiis turbulentis, Arinthæus & Victor, & è palatio Conſtantii reſidui, de parte ſua quemdam habilem ſcrutabantur: contrà Nevitta & Dagalaïphus, procereſque Gallorum virum talem ex commilitio ſuo quæritabant. Quæ dum ambiguntur, nulla variante ſententia, itum eſt voluntate omnium in (a) Salluſtium: eoque cauſante morbos & ſenectutem, honoratior aliquis miles advertens deſtinatiùs reluctantem: *Et quid ageretis*, ait, *ſi illud bellum vobis curandum commiſiſſet abſens, ut ſæpe factum eſt, Imperator?* &c. Inter has exiguas C ad tantam rem moras, nondum penſatis ſententiis, tumultuantibus paucis, ut in rebus extremis ſæpe factum eſt, Jovianus eligitur Imperator, Domeſticorum ordinis primus, paternis meritis mediocriter commendabilis. Cap. 5.

Id imperatur ægerrimè, ut miſti cum Arctois Sarmatis Galli amnem [Tigridem] primi omnium penetrarent..... Electique ſunt ad id negotium habiles, qui maxima præ cæteris flumina tranſmeare in regionibus genuinis à prima pueritia ſunt inſtituti: & cùm latendi copiam nocturna quies daret, tamquam è tranſenna ſimul emiſſi, ſpe citiùs ripas occupavere contrarias: Perſarumque conculcatis pluribus & truncatis, quos loca ſervare diſpoſitos ſecuritas placido vinxerat ſomno, efficacis audaciæ ſignum elatis manibus, contortiſque ſagulis oſtendebant. Cap. 6. Eod. an.

Procopius alter Notarius & Memoridus militaris Tribunus ad tractus Illyricos mittuntur & Galliarum, nuntiaturi Juliani mortem, & Jovianum poſt ejus obitum ad culmen Auguſtum evectum..... Prudenti conſilio [Jovianus] Malarichum ex D familiaribus negotiis agentem etiamtum in Italia, miſſis inſignibus Jovino juſſit ſuccedere armorum Magiſtro per Gallias. Cap. 8. Eod. an.

His ita triſtibus lætum aliud addebatur, miſſos à Jovino milites adventare, quos Capita ſcholarum ordo caſtrenſis appellat, nuntiantes æquo animo Joviani imperium amplecti exercitum Gallicanum..... Confeſtimque mittitur in Gallias Arinthæus, ferens litteras ad Jovinum, ut conſtanter ageret ſuum obtinens locum: eique mandatum eſt, ut animadverteretur in concitorem tumultûs, auctoreſque ſeditionis ad comitatum vincti tranſmitterentur. Poſt quæ ut videbantur expedire diſpoſita, apud Aſpuna Galatiæ municipium breve Gallicani milites viſi Principi, ingreſſique Conſiſtorium, poſt audita gratanter quæ pertulerant, munerati redire jubentur ad ſigna. Cap. 10. An.Chr. 364.

EX LIBRO XXVI.

E GALLIAS Rætiaſque ſimul Alamanni populabantur. Cap 4.

Orientem quidem regebat poteſtate Præfecti Salluſtius; Italiam verò cum Africa & Illyrico Mamertinus, & Gallias provincias Germanianus..... Cap. 5.

Verùm ardens ad redeundum ejus [Valentiniani] impetus molliebatur conſiliis proximorum ſuadentium & orantium, ne interneciva minantibus barbaris exponeret Gallias, neve hac cauſatione provincias deſereret egentes adminiculis magnis: iiſque legationes urbium acceſſere nobilium, precantes ne in rebus duris & dubiis impropugnatas eas relinqueret, quas præſens eripere poterit diſcriminibus maximis, An.Chr 365.

(a) * Salluſtius iſte jam Præfectus erat Prætorio Galliarum ab initio anni 362. & Conſul hoc anno 363. factus eſt.

Digitized by Google

metu ambitioſi nominis ſui Germanis incuſſo. Tandem denique utilitate rei perpenſiùs excogitata, in multorum ſententias flexus, replicabat aliquoties, hoſtem ſuum fratriſque ſolius eſſe Procopium; Alamannos verò totius orbis Romani: ſtatuitque nuſquam interim extra confinia moveri Gallorum. A

EX LIBRO XXVII.

Cap. 1. An. Chr. 366. [ALAMANNI] Gallicanos limites formidati jam perſultabant. Statimque poſt Kal. Januarias, cùm per glaciales tractus hiemis rigidum inhorreſceret ſidus, cuneatim egreſſa multitudo licentiùs vagabatur. Horum portioni primæ Charietto, tunc per utramque Germaniam Comes, occurſurus cum milite egreditur ad bella ineunda promptiſſimo, adſcito in ſocietatem laboris Severiano itidem Comite, invalido & ſongævo, qui apud Cabilona Divitenſibus præſidebat & Tungricanis. Proinde confertiùs agmine in unum coacto, ponteque brevioris aquæ firma celeritate tranſmiſſo, viſos eminùs barbaros Romani ſagittis aliiſque levibus jaculis inceſſebant, quæ illi reciprocis jactibus validè contorquebant. Ubi verò turmæ congreſſæ ſtrictis conflixere mucronibus, noſtrorum acies impetu hoſtium acriore concuſſa, nec reſiſtendi, nec faciendi fortiter copiam reperit, cunctis metu compulſis in fugam, cùm Severianum vidiſſent equo deturbatum, miſſilique telo peroffenſum. Ipſe denique Charietto, dum cedentes objectu corporis & vocis jurgatorio ſonu audentiùs pertinet, pudendumque diluere dedecus fiducia diu ſtandi conatur, oppetiit telo letali confixus. Poſt cujus interitum, Erulorum Batavorumque vexillum direptum, quod inſultando tripudiantes barbari crebrò ſublatum altiùs oſtendebant, poſt certamina receptum eſt magna. B

Cap. 2. Qua clade cum ultimo mœrore comperta, correcturus ſeciùs geſta Dagalaïphus à Pariſiis mittitur. Eoque diu cunctante, cauſanteque diffuſos per varia barbaros ſemet adoriri non poſſe, accitoque paullò pòſt ut cum Gratiano etiamtum privato ſuſciperet inſignia Conſulatûs; Jovinus equitum Magiſter accingitur: & inſtructus paratuſque, cautiſſimè obſervans utrumque ſui agminis latus, venit prope locum (a) Scarponna: ubi inopinus majorem barbarorum plebem, antequàm armaretur, temporis brevi puncto præventam ad internecionem exſtinxit. Exſultantes innoxii prælii gloriâ milites ad alterius globi perniciem ducens, ſenſimque incedens rector eximius, ſpeculatione didicit fida, direptis propiùs villis vaſtatoriam manum quieſcere prope flumen; jamque adventans, abdituſque in valle denſitate arbuſtorum obſcura, videbat lavantes alios, quoſdam comas rutilantes ex more, potanteſque nonnullos. Et nactus horam impendiò tempeſtivam, ſigno repentè per lituos dato latrocinalia caſtra perrupit: contráque Germani nihil præter inefficaces minas jactanter ſonantes & fremitum, nec expedire arma diſperſa, nec componere aciem, nec reſurgere in vires permittebantur, urgente inſtanter victore. Quocircà forati pilis & gladiis cecidere complures, abſque iis quos verſos in pedes texere flexuoſi tramites & anguſti. Hoc proſpero rerum effectu, quem virtus peregerat & fortuna, aucta fiducia Jovinus militem ducens, diligenti ſpeculatione præmiſſa, in tertium cuneum, qui reſtabat, properè caſtra commovit: & maturato itinere omnem prope Catelaunos invenit ad congrediendum promptiſſimum. Et vallo opportunè metato, ſuiſque pro temporis copia cibo recreatis & ſomno, primo auroræ exortu in aperta planitie compoſuit aciem dilatatam arte ſollerti, ut ſpatiis amplioribus occupatis æquiperare Romani hoſtium multitudinem apparerent, inferiores numero, licèt viribus pares. C D

Signo itaque per buccinas dato, cùm pede collato res agi cœpiſſet, ſueta vexillorum ſplendentium facie territi ſtetere Germani. Quibus hebetatis parumper, reparatiſque confeſtim, aduſque diei extimum concertatione protenta, validiùs imminens miles fructum rei bene geſtæ ſine diſpendio quæſiſſet, ni Balchobaudes Armaturarum Tribunus magniloquentia ſocordi coalitus, propinquante jam veſpera ceſſiſſet inconditè. Quem ſi ſecutæ reſiduæ cohortes abiiſſent, ad triſtes exitus eouſque negotium venerat, ut nec acta nuntiaturus quiſquam poſſet ſupereſſe noſtrorum. Sed reſiſtens animorum acri robore miles ita lacertis eminuit, ut hoſtium quatuor millibus ſauciis, ſex alia interficeret millia: ipſe verò non ampliùs mille ducentis amitteret, ducentis tantummodò vulneratis. Noctis itaque adventu prælio jam E

(a) Quod caſtrum duodecimo à Mettenſium urbe milliario ſitum eſt, ut ſcribit Paulus Diaconus de Epiſcopis Mettenſibus.

dirempto,

Digitized by Google

A dirempto, refectiſque viribus feſſis, prope confinia lucis ductor egregius in agminis quadrati figuram producto exercitu, cùm comperiſſet occultantibus tenebris barbaros lapſos: ſecurus inſidiarum per aperta camporum ſequebatur & mollia, calcando ſemineces & conſtrictos, quos vulneribus frigorum aſperitate contractis dolorum abſumpſerat magnitudo. Exin progreſſus ulteriùs, revertens ubi nullum repererat, didicit Regem hoſtilium agminum cum paucis captum ab Aſcariis, quos ipſe per iter aliud ad diripienda tentoria miſerat Alamannica, ſuffixum patibulo. Ideóque iratus in Tribunum animadvertere ſtatuit, auſum hoc inconſulta poteſtate ſuperiore feciſſe: eumque damnaſſet, ni militari impetu commiſſum facinus atrox, documentis evidentibus conſtitiſſet. Et poſt hæc redeunti Pariſios poſt claritudinem rectè geſtorum Imperator lætus occurrit: eumque poſteà Conſulem deſignavit: illo videlicet ad gaudii cumulum accedente, quòd iiſdem diebus Procopii ſuſceperat ca- An. Chr. 366.

B put à Valente tranſmiſſum. Præter hæc, alia multa narratu minùs digna conſerta ſunt prælia per tractus varios Galliarum, quæ ſuperfluum eſt explicare, quoniam neque operæ pretium aliquod eorum habuere proventus, nec hiſtoriam producere per minutias ignobiles decet.

Cap. 6.

Inter hæc Valentiniano magnitudine quaſſato morborum, agitanteque extrema *, convivio occultiore Gallorum, qui aderant in commilitio Principis, ad imperium Ruſticus Julianus tunc Magiſter memoriæ poſcebatur. An. Chr. 367. * f. conſilio.

Cap. 7.

Cùm in negotio Maxentii cujuſdam Pannonii, ob exſecutionem à judice rectè maturari præceptam, trium oppidorum ordines mactari [Valentinianus] juſſiſſet, interpellavit Eupræmius tunc Quæſtor..... cujus ſalutarem fiduciam Præfectus imitatus (a) Florentius. An. Chr. 368.

Profectus itaque [Valentinianus] ab Ambianis, Treveroſque feſtinans, nuntio Cpercellitur gravi, qui Britannias indicabat barbarica conſpiratione ad ultimam vexatas inopiam..... Gallicanos (b) verò Tractus Franci (c) & Saxones iiſdem confines, quò quiſque erumpere potuit terra vel mari, prædis acerbis incendiiſque, & captivorum funeribus hominum violabant. Ad hæc prohibenda ſi copiam dediſſet fortuna proſperior, orbis extrema Dux efficaciſſimus petens, cùm veniſſet ad Bononiæ litus, quod à ſpatio controverſo terrarum anguſtiis reciproci diſtinguitur maris, attolli horrendis æſtibus adſueti, rurſuſque ſine ulla navigantium noxa in ſpeciem complanari camporum: exinde tranſmeato lentiùs freto, defertur Rutupias, ſtationem ex adverſo tranquillam. Cap. 8.

Sub idem ferè tempus, Valentiniano ad expeditionem cautè ut rebatur profecto, Alamannus Regalis, Rando nomine, diu præſtruens quod cogitabat, Mogontiacum præſidiis vacuum cum expeditis ad latrocinandum latenter irrepſit. Et quo- Cap. 10. An. Chr. 368.

D niam caſu Chriſtiani ritûs invenit celebrari ſollemnitatem, impræpeditè cujuſquemodi fortunæ virile & muliebre ſecus cum ſupellectili non parva indefenſum abduxit.

Hiſque tali caſuum diverſitate perfectis, milites ad hiberna, Imperatores Treveros reverterunt. Eod. ann.

EX LIBRO XXVIII.

VALENTINIANUS magna animo concipiens & utilia, Rhenum omnem à Ræ- Cap. 2.
tiarum exordio aduſque fretalem Oceanum magnis molibus communiebat, caſtra An. Chr. 369.
extollens altiùs & caſtella, turreſque adſiduas per habiles locos & opportunos, quà Galliarum extenditur longitudo..... Hæc inter per Galliam latrociniorum rabies ſæva ſcatebat in perniciem multorum, obſervans celebres vias, fundenſque indubitanter quidquid inciderat fructuoſum. Denique præter complures alios, quos ab-

E ſumpſerunt inſidiæ tales, Conſtantianus Tribunus ſtabuli, impetu eſt clandeſtino exceptus, moxque interfectus, Valentiniani adfinis, Cerealis & Juſtinæ germanus.

EX LIBRO XXIX.

VALENTINIANUS..... aduſque quinquagenteſimum lapidem terris hoſtilibus Cap. 4.
An. Chr. 371.

(a) * Ad hunc Florentium Præfectum Prætorio Galliarum miſſa eſt anno 367. Lex V. Cod. Theod. *de cenſu.*

(b) * Hi Tractus Armoricanus erant & Nervicanus, fortè tunc temporis nondum ſimul conjuncti, ut in ſæculo quinto. In Notitia Imperii: *Extenditur Tractus Armoricani & Nervicani limitis per Provincias quinque, per Aquitaniam primam & ſecundam, Senoniam, Lugdunenſem tertiam & ſecundam.*

(c) Inter Saxonas quippe & Alamannos ſita erat Francia, ut ſcribit Hieronymus in Hilarionis vita, & Itineraria Tabula Peutingerorum. Hinc in hiſtoriis ferè Franci Saxoneſque junguntur.

Digitized by Google

inflammatis, rediit Treveros mœstus. Ubi tamquam leo ob cervum amissum vel capream morsus vacuos concrepans, dum hostium disjecta frangeret timor, in Macriani locum Bucinobantibus, quæ contra Mogontiacum gens est Alamanna, Regem Fraomarium ordinavit. A

EX LIBRO XXX.

Cap. 2. An. Chr. 373. REMIGIUS, quem populanti provincias retulimus Comiti favisse Romano, postquàm Leo in ejus locum Magister esse cœpit Officiorum, à muneribus reipublicæ jam quiescens, negotiis se ruralibus dedit prope Mogontiacum in genitalibus locis. Quem ibi morantem securiùs, Præfectus Prætorio Maximinus reversum ad otium spernens, ut solebat diræ luis ritu grassari per omnia, lædere modis quibus poterat affectabat: utque rimaretur plura quæ latebant, Cæsarium antehac ejus Domesticum, posteà Notarium Principis, raptum, quæ Remigius egerit, vel quantum acceperit, ut Romani juvaret actus infandos, per quæstionem cruentam interrogabat. Quibus ille cognitis, cùm esset, ut dictum est, in secessu, conscientia malorum urgente, vel rationem formidine superante calumniarum, innodato gutture laquei nexibus interiit. B

Cap. 3. An. Chr. 374. Secuto post hæc anno, Gratiano, adscito in trabeæ societatem Æquitio Consule, Valentiniano post vastatos aliquos Alamanniæ pagos munimentum ædificanti prope Basiliam, quod appellant accolæ Robur, offertur Præfecti relatio Probi, docentis Illyrici clades..... Statimque ut conducebat rei communi, prope Mogontiacum blandiùs Rex antedictus [Macrianus] accitur, proclivis ipse quoque ad excipiendum fœdus, ut apparebat. Et venit immane quo quantoque flatu distentus, ut futurus arbiter superior pacis; dieque prædicto colloquii ad ipsam marginem Rheni caput altiùs erigens stetit, hinc inde sonitu scutorum intonante gentilium. Contrà Augustus, adscensis amnicis lembis, septus ipse quoque multitudine castrensium ordinum, tutiùs prope ripas accessit, signorum fulgentium nitore conspicuus: & immodestis gestibus murmureque barbarico tandem sedato, post dicta & audita ultrò citróque versùs, amicitia mediâ sacramenti fide firmatur. Hisque perfectis discessit turbarum Rex artifex delinitus, futurus nobis deinceps socius: & dedit posteà aduque vitæ tempus extremum constantis in concordiam animi facinorum documentum pulcrorum. Periit autem in Francia posteà, quam dum internecivè vastando perrumpit avidiùs, oppetiit Mellobaudis bellicosi Regis insidiis circumventus. Post fœdus tamen sollemni ritu impletum, Treveros Valentinianus ad hiberna discessit. C

Cap. 10. An. Chr. 375. Post conclamata Imperatoris [Valentiniani] suprema, corpusque curatum ad sepulturam, ut missum Constantinopolim inter divorum reliquias humaretur: suspenso instante procinctu, anceps rei timebatur eventus cohortibus Gallicanis, quæ non semper dicatæ legitimorum Principum fidei, velut imperiorum arbitræ, ausuræ novum quiddam in tempore sperabantur: hoc tentandæ novitati res adjuvante, quòd gestorum ignarus etiamtum Gratianus agebat tum apud Treveros: ubi profecturus eum morari dispositerat pater. D

EX LIBRO XXXI.

Cap. 10. An. Chr. 377. VERUM retrocedere coacti Germani, atque noscentes exercitûs pleramque partem in Illyricum, ut Imperatore mox affuturo, prægressam, exarsere flagrantiùs: majoraque conceptantes, pagorum omnium incolis in unum collectis, cum quadraginta armatorum millibus, vel septuaginta, ut quidam laudes extollendo Principis jactitarunt, sublati in superbiam, nostra confidentiùs irruperunt. Quibus Gratianus cum formidine magna compertis, revocatis cohortibus, quas præmiserat in Pannonias, convocatisque aliis, quas in Galliis retinuerat dispositio prudens, Nannieno negotium dedit virtutis sobriæ Duci: eique Mallobaudem junxit pari potestate collegam, Domesticorum Comitem, Regemque Francorum, virum bellicosum & fortem. Nannieno igitur pensante fortunarum versabiles casus, ideóque cunctandum esse censente, Mallobaudes altâ pugnandi cupiditate raptatus, ut consueverat, ire in hostem differendi impatiens angebatur. Proinde horrifico adversùm fragore terrente, primùm apud (a) Argentariam signo per cornicines dato concurri est cœptum: E

(a) Hieronymus in Chronico an. Dom. 378. *Alamannorum*, ait, *triginta circiter millia apud Argentuariam opidum Galliarum ab exercitu Gratiani strata.* Melius in Chronico Cassiodori id refertur Gratiano IV.

Digitized by Google

A sagittarum verutorumque missilium pulsibus crebriores hinc inde sternebantur. Sed in ipso præliorum ardore infinita hostium multitudine milites visa, vitantesque aperta discrimina, per calles consitas arboribus & angustas, ut quisque potuit, dispersi, paullò posteà stetere fidentiùs: & splendore consimili, proculque nitore fulgentes armorum, Imperatorii adventûs injecere barbaris metum. Qui repentè versi in terga, resistentesque interdum, ne quid ultimæ rationis omitterent; ita sunt cæsi, ut ex prædicto numero non plusquàm quinque millia, ut æstimabatur, evaderent densitate nemorum tecta, inter complures alios audaces & fortes Rege quoque Priario interfecto, exitialium concitore pugnarum. An. Chr. 377.

& Merobaude Coss. qui erat annus Natalis Dominici 377. Hujus victoriæ meminit etiam Victor in Epitome. Est autem *Argentaria* seu *Argentuaria* Germaniæ opidum in Triboccis situm, teste Ptolemæo: B cujus mentio fit in Itinerario Antonini & Tabula Peutingerorum. Hodie *Colmar* dicitur, urbs clara Elsatiæ, ut censet Cluverius in lib. 2. Germ. cap. 12. vel potiùs *Arburg*, cujus parietinæ visuntur. Cetèrùm hic locus haud paullò meliùs sic legeretur: *Ubi primùm apud Argentariam signo per cornicines dato pugnari est cœptum, sagittarum*, &c.

EX EXCERPTIS AUCTORIS IGNOTI,

De Constantio Chloro, Constantino Magno & aliis Imperatoribus.

Pag. 657.

[CONSTANTINUS] ad patrem Constantium venit apud Bononiam, quam Galli priùs Gesoriacum vocabant. An. Chr. 306.

C

Pag. 659.

Nuptiis celebratis, Gallias repetit Constantinus. An. Chr. 313.

Pag. 662.

Gallias Constantinus minor regebat. An. Chr. 335.

Pag. 666.

[Theodericus] accepit uxorem de Francis nomine Augofladam. Nam uxorem D habuit ante regnum, de qua susceperat filias: unam dedit nomine (a) Arevagni Alarico Regi Wisigotharum in Gallia, & aliam filiam Theodegotham Sigismundo filio Gundebai Regis.

(a) Procopius in lib. 1. Goth. Θευδιχέου vocat. Jordanes & Auctor Historiæ Miscellæ in fin. lib. 16. Theodericum duas habuisse naturales filias scribunt, Theudigotham & Ostrogotham: quarum alteram Alarico, alteram Sigismundo Gundobadi Burgundionum Regis filio copulavit.

EX SEXTI RUFI (a) BREVIARIO RERUM GESTARUM POPULI ROMANI.

Edito Lugduni, in 16. 1552.

E

CUM Gallis gravissima bella populus Romanus habuit. Galli enim etiam illam partem Italiæ, in qua nunc Mediolanum est, usque ad Rubiconem fluvium tenebant: in tantum viribus freti, ut Romam ipsam bello peterent, & cæsis exercitibus Romanis apud Alliam fluvium, mœnia urbis intrarent, Capitoliumque obsiderent; ad cujus arcem sexcenti nobilissimi Senatores confugerant, qui mille auri pondo se ab obsidione redemerunt. Posteà Gallos victores remeantes Camillus, qui in exsilio erat, collecta de agris multitudine, oppressit: aurum & signa, quæ Galli ceperant reportavit. Cum Gallis multi Consules, Prætores ac Dictatores eventu vario conflixerunt. Marius Gallos de Italia expulit; & transcensis Alpibus, feliciter adversus eos pugnavit. Ceterùm C. Cæsar cum decem legionibus, quæ quaterna An. U. C. 363. An. U. C. 651.

(a) Hoc Breviarium anno Christi 369. aut insequenti editum putat Pagius ad an. 401. Num. 32.

Digitized by Google

millia militum Italorum habuerunt, per annos octo ab Alpibus ad Rhenum usque A
Gallias subegit : cum barbaris ultra Rhenum positis conflixit : in Britanniam transivit : decimo anno Gallias & Britannias tributarias fecit. Sunt in Gallia cum Aquitania & Britanniis provinciæ (a) octodecim : Alpes (b) Maritimæ, provincia Narbonensis, (c) Viennensis, Novempopulana (d), Aquitaniæ duæ, Lugdunenses (e) duæ, Alpes Graiæ, Maxima (f) Sequanorum, Germaniæ (g) duæ, Belgicæ duæ : in Britannia, Maxima Cæsarienſis, Flavia, Britannia prima, Britannia secunda.

Gallogræciam, id est Galatiam (sunt enim, ut nomen sonat, è Gallis Galatæ)
An. U. C. 564. quòd Antiocho contra Romanos auxilium præbuissent, invasimus. Manlius Proconsul Galatas persequutus est, & confugientes partim in Olympum, partim in Magabam montem, qui nunc Modiacus dicitur, de arduis eos in plana detrusit : victosque in perpetuam pacem redegit. Postea Galatiam Dejotarus tetrarches nobis
An. U. C. 728. permittentibus tenuit. Ad extremum sub Octaviano Cæsare Augusto Galatia in for- B
mam provinciæ redacta est. Eam primus Lollius prætor administravit.

(a) Si ex eo numero quatuor provincias, quas in Britanniis transmarinis ponit, demas, supererunt quatuordecim. Quidam hanc divisionem ab Adriano, quidam à Constantino, quidam à Theodosio inductam volunt. Sed ultimos manifestè hallucinari ostendit Pagius ad an. 374. Num. 19. Theodosius enim anno 379. imperare cœpit, & jam initio imperii Valentiniani & Valentis hæc divisio vigebat. Rejicit etiam idem Pagius sententiam Petri de Marca, qui in Dissert. de Primatu Lugdun. Num. 62. verosimile esse existimat, introductam primò esse hanc divisionem in quibusdam provinciis ex mero Principum arbitrio ; deinde sub Adriano vel Antonino, qui disponendi Imperii curam singularem gessere, ad numerum quatuordecim provinciarum perductam esse. Ille itaque provinciarum Gallicarum numerus, ut notat Pagius, paulatim auctus est, & Valentiniani senioris tempore ad numerum illum perductus.

(b) Alpes Maritimas & Alpes Graias Italiæ attribuit Ptolemæus, qui sub Antonino Pio & Marco Aurelio florebat.

(c) Paulus Jurisconsultus, qui exeunte sæculo secundo vivebat, Viennam in Narbonensi provincia collocat, *l. ult. ff. de censibus* : circa illud tamen tempus Vienna à Narbonensi separata est, ut suprà vidimus in Vopisco pag. 541. in Notis.

(d) Hilarius in libro de synodis, quem an. 358. composuit, meminit Novempopulanæ, sed unius tantùm Aquitaniæ, licet duarum Belgicarum & duarum Lugdunensium mentionem faciat. Vide quæ suprà notavimus pag. 123.

(e) Lugdunensem provinciam jam in duas sectam esse Constantino Magno imperante, probavimus suprà pag. 122.

(f) Maximam Sequanorum jam à Belgica separatam esse tempore Diocletiani, nos docet Inscriptio à Grutero relata, & suprà pag. 166. C

(g) Tacitus lib. 1. Histor. dum narrat res sub Othone gestas, duarum Germaniarum meminit, quæ à Belgica avulsæ creduntur imperante Nerone. Belgicam in duas à Constantino Magno distractam putat Valesius.

EX SEXTO AURELIO VICTORE, DE GALLIS.

Edito Trajecti ad Rhenum in 8. 1696.

DE VIRIS ILLUSTRIBUS. D

Cap. 23. MOX cùm Galli Senones, relictis ob sterilitatem agris suis, Clusium Etruriæ opidum obsiderent, missi sunt Roma tres legati, qui Gallos monerent ut ab oppugnatione desisterent. Ex his unus contra jus gentium in aciem processit, & ducem Senonum interfecit. Quo commoti Galli, petitis in deditionem legatis, nec impetratis, Romam petierunt, & exercitum Romanum apud Aliam fluvium ceci-
An. U. C. 363. derunt, die XVI. Kal. Augusti : qui dies inter nefastos relatus, Aliensis dictus. Victores Galli Urbem intraverunt, ubi nobilissimos senum in curulibus & honorum insignibus, primò ut deos venerati, deinde ut homines despicati interfecere. Reliqua juventus cum Manlio in Capitolium fugit ; ubi obsessa Camilli virtute liberata est : qui absens Dictator dictus, collectis reliquis, Gallos improvisos internecione occidit. E

Cap. 24. [Manlius] capta Urbe auctor in Capitolium confugiendi fuit. Quadam nocte
Eod. anno. clangore anseris excitus, Gallos ascendentes dejecit. Patronus à civibus appellatus, & farre donatus est. Donum etiam in Capitolio publicè accepit. Qua superbia elatus, cùm à Senatu (a) suppressisse Gallicos thesauros argueretur, & addictos propria pecunia liberaret, regni affectati suspicione in carcerem conjectus, populi consensu liberatus est.

Cap. 27. [P. Decius] quarto Consulatu cum Fabio Maximo, cùm Galli, Samnites, Um-
An. U. C. 458. bri, Tusci contra Romanos conspirassent ; ibi exercitu in aciem ducto, & cornu inclinante, exemplum patris imitatus, advocato M. Livio Pontifice, hastæ insistens,

(a) Gruterus & Anna Fabra legendum putant : *Cum senatum suppressisse Gallicos thesauros argueret.* Ipse enim Manlius aurum Gallicum à patribus occultari jaciebat. Livius l. 6. cap. 14.

Digitized by Google

A & ſollemnia verba reſpondens, ſe & hoſtes dîs Manibus devovit. Impetu in hoſteis facto, victoriam ſuis reliquit.

Sulpicio Dictatore [T. Manlius Torquatus] tribunus militum Gallum provocatorem occidit: torquem ei detractum cervici ſuæ indidit. Cap. 28. An. U. C. 392.

Reliquias Senonum Camillus perſequebatur: adverſum ingentem Gallum provocatorem ſolus Valerius Tribunus militum, omnibus territis, proceſſit. Corvus ab ortu ſolis galeæ ejus inſedit, & inter pugnandum ora oculoſque Galli verberavit. Hoſte devicto, Valerius Corvinus dictus. Cap. 29. An. U. C. 404.

Quinctus Fabius Rullianus..... de Gallis, Umbris, Marſis atque Tuſcis triumphavit. Cap. 32. An. 458.

Marcus Marcellus Virdumarum Gallorum ducem ſingulari prælio fudit. Spolia opima Jovi Feretrio tertius à Romulo conſecravit. Cap. 45. An. 531.

Cnæus Manlius Vulſo Conſul, miſſus ad ordinandam Scipionis Aſiatici provin- Cap. 55.
B ciam, cupiditate triumphi bellum Piſidis & Gallogræcis, qui Antiocho adfuerant, intulit. His facilè victis, inter captivos uxor regis Orgiagontis Centurioni cuidam in cuſtodiam data: à quo vi ſtuprata, de injuria tacuit; & pòſt impetrata redemtione, marito adulterum interficiendum tradidit. An. U. C. 564.

[Caius Marius] in proximum annum Conſul ultrò factus, Teutones in Gallia apud Aquas Sextias, Cimbros in Italia in campo (a) Caudio vicit. Cap. 67. An. U. C. 651.

DE CÆSARIBUS.

Bonis auctoribus compreſſa per eum [Claudium] vitia, ac per Galliam Druidarum famoſæ ſuperſtitiones. Cap. 4. An. Chr. 43.

[Nerva] cùm extrema ætate apud Sequanos, quò tyranni defecit metu, impe- Cap. 12.
C rium arbitrio legionum cepiſſet..... menſe 16. ſemet eo abdicavit. An. Chr. 96.

[Septimius] Peſcennium Nigrum apud Cyzicenos, Clodium Albinum Lugduni victos coëgit mori: quorum prior Ægyptum dux obtinens, bellum moverat ſpe dominationis: alter Pertinacis auctor occidendi, cum eo metu in Britannos, quam provinciam à Commodo meruerat, tramittere nitebatur; in Gallia invaſerat imperium. Cap. 20. An. Chr. 198.

[Aurelius Alexander] in Galliam maturrimè contendit, quæ Germanorum direptionibus tentabatur. Ibi tumultuantes legionum pleraſque conſtantiſſimè abjecit; quod in præſens gloriæ, mox exitio datum. Cap. 24. An. Chr. 234.

Licinius Gallienus cum à Gallia Germanos ſtrenuè arceret, in Illyricum properans deſcendit.....ſecundis ſolutior, rem Romanam quaſi naufragio dedit cum Salonino filio cui honorem Cæſaris contulerat, adeo uti..... (b) Francorum Gentes, direpta Gallia, Hiſpaniam poſſiderent, vaſtato ac penè direpto Tarraconen- Cap. 33. An. Chr. 260. An. Chr. 265.
D ſium oppido; nactiſque in tempore navigiis, pars in uſque Africam permearet..... Primus omnium Poſtumus, qui fortè barbaris per Galliam præſidebat, imperium ereptum ierat, exploſaque Germanorum multitudine, Lolliani bello excipitur: quo non minùs feliciter fuſo, ſuorum tumultu periit, quòd flagitantibus Magun- An. Chr. 260. An. Chr. 269.
tiacorum direptiones, quia Lollianum juverant, abnuiſſet..... Victorinus deligitur belli ſcientia Poſtumo par..... accenſis furtim militibus per ſeditionem Agrippinæ occiditur..... Victoria, miſſo Victorino filio, legionibus grandi pecunia compro- An. Chr. 271.
bantibus, Tetricum Imperatorem facit; qui familia nobili, præſidatu Aquitanos tuebatur: filioque ejus Tetrico Cæſarea inſignia impartiuntur.

Germanis Gallia demotis, Tetrici, de quo ſuprà commemoravimus, cæſæ legiones, proditore ipſo duce. Cap. 35. An. Chr. 273.

[Probus] Galliam Pannoniaſque & Mœſorum colles vinetis replevit. Cap. 37. An. Chr. 281.

E [Carus] miſſo ad munimentum Galliæ majore filio, Numeriani comitatu in Meſopotamiam pergit. Cap. 38. An. Chr. 283.

Is finis Caro liberiſque; Narbone patria, imperium biennii fuere..... Cap. 39.

[Valerius Diocletianus] ubi comperit Carini diſceſſu, Helianum Amandumque per Galliam excita manu agreſtium ac latronum, quos (c) Bagaudas incolæ vocant, Eod. an. An. Chr. 285.

(a) Legendum, *campo Raudio.* Vide Velleium Paterculum lib. 2. cap. 12. & Florum lib. 3. cap. 3.

(b) Germanos vocat Eutropius: *Alemanni vaſtatis Galliis in Italiam irruperunt, Germani uſque in Hiſpaniam intraverunt.*

(c) Bagaudarum meminerunt Aurelius Victor de Cæſar. Zoſimus lib. 6. Eumenius in Paneg. Conſtantii Chlori. Hoc nomen Cangius in Gloſſario deducit à voce *Bagad*, quæ in Celtica lingua, turbam, cœtum, multitudinem congregatam incolarum ſignificat. Putat Abbas Dubos in Hiſtoria Critica Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 2. hoc nomen primùm honorificum fuiſſe, Galloſque, qui ſub Diocletiano rebellarunt, illud tantùm ſibi indidiſſe ut ſignificarent ſe nonniſi pro patria arma ſumſiſſe: illud deinde odioſum & invidioſum evaſiſſe, datumque iis omnibus, qui ſub quocumque prætextu Romanorum jugum excutiebant, & Imperatoris imperium detrectabant.

Digitized by Google

populatis latè agris pleraſque urbium tentare, Maximianum ſtatim fidum amicitia, quamquam ſemiagreſtem, militiæ tamen, atque ingenio bonum, Imperatorem jubet. Huic poſtea cultu numinis, Herculei cognomentum acceſſit, uti Valerio Jovium..... Sed Herculius in Galliam profectus, fuſis hoſtibus aut acceptis, quieta omnia brevi
An. Chr. 286. patraverat. Quo bello (a) Corauſius, Menapiæ (b) civis, factis promptioribus enituit: eóque eum, ſimul quia gubernandi (quo officio adoleſcentiam mercede exercuerat) gnarus habebatur; parandæ claſſi, ac propulſandis Germanis maria infeſtantibus præfecere. Hoc elatior, cùm parum multos opprimeret, neque prædæ omnia in ærarium referret; Herculii metu, à quo ſe cædi juſſum compererat, Britanniam hauſto imperio capeſſivit.....

An. Chr. 292. Quaſi partito imperio, cuncta quæ trans Alpes Galliæ ſunt, Conſtantio commiſſa.

Cap. 40. An. Chr. 312. Is [Conſtantinus M.] ubi vaſtari Urbem atque Italiam comperit, pulſoſque ſeu redemtos exercitus & Imperatores duos, compoſita pace per Gallias, (c) Maxentium petit.

Cap. 42. An. Chr. 351. Sed jam anteà cùm externi motus ſuſpectarentur, Magnentius fratri Decentio Gallias; Conſtantius Gallo, cujus nomen ſuo mutaverat, orientem Cæſaribus commiſerant. Ipſi inter ſe acrioribus præliis per triennium congreſſi; ad extremum Conſtantius fugientes in Galliam perſequutus, variè ambos ſupplicio ſemet adegit in-
An. Chr. 353. terficere..... Quæ [Reſpublica] recens quieta à civili trepidatione, Silvano in imperium coacto, tentari rurſus occœperat. Is namque Silvanus in Gallia ortus barbaris (d) parentibus, ordine militiæ ſimul à Magnentio ad Conſtantium tranſgreſſu, pedeſtre [ad] Magiſterium adoleſcentior meruerat: è quo dum altiùs per metum
An. Chr. 355. ſeu dementiam conſcendiſſet, legionum à quîs præſidium ſperaverat tumultu, octavum circa ac viceſimum diem trucidatus (e) eſt. Qua cauſa ne quid apud Gallos natura præcipites novaretur, præſertim Germanis pleraque earum partium populantibus; Julianum Cæſarem cognatione acceptum ſibi, Tranſalpinis præfecit.

(a) In Epitome dicitur *Carauſio*; apud Eutropium *Carauſius*. Creditur idem eſſe quem Eumenius vocat *Bataviæ alumnum*.

(b) Menapiæ nomine aut Caſtellum Menapiorum, aut pagum Menapicum deſignari putat Hadr. Valeſius.

(c) Victoriam reportavit Conſtantinus de Maxentio, qui in Tiberim deturbatus eſt.

(d) Francis nimirum. Ammianus Marcellinus lib. 15. cap. 5. Silvanum à Francis eſſe oriundum dicit, imò patrem ejus fuiſſe Bonitum Francum.

(e) Hunc Agrippinæ interfectum narrat idem loco citato.

EX EPITOME (a) SEXTI AURELII VICTORIS,

DE GALLIS.

Edita Trajecti ad Rhenum in 8. *1696.*

DE VITA ET MORIBUS IMPERATORUM ROMANORUM.

Cap. 1. * An. U. C. 745. [AUGUSTUS] Cantabros & Aquitanos, Rhætos, Vindelicos, Delmatas numero provinciarum populi Romani conjunxit; Suevos Catoſque delevit, Sucambros * in Galliam tranſtulit.

Cap. 2. An. Chr. 26. Pannonia à Sarmatis, Gallia à finitimis gentibus direptæ ſunt.

Cap. 13. An. Chr. 98. [Trajanus] imperium apud Agrippinam nobilem Galliæ coloniam ſuſcepit.

Cap. 20. An. Chr. 198. Sub eo [Severo] etiam Albinus, qui in Gallia ſe Cæſarem fecerat, apud Lugdunum occiditur.

Cap. 21. An. Chr. 188. An. Chr. 212. Aurelius Antoninus Baſſianus Caracalla, Severi filius, Lugduni genitus, imperavit ſolus annos ſex. Hic Baſſianus ex avi materni nomine dictus eſt. At cùm è Gallia veſtem plurimam devexiſſet, talareſque Caracallas feciſſet..... de nomine hujuſce veſtis Caracalla cognominatus eſt.

Cap. 32. An. Chr. 260. An. Chr 262. His imperantibus [Gallieno & Valeriano] Regillianus in Mœſia, Caſſius Labienus Poſtumus in Gallia, Gallieni filio interfecto, Imperatores effecti ſunt. Pari modo Ælianus apud Moguntiacum, in Ægypto Æmilianus.....dominatum invaſere.

Cap. 35 An. Chr 274. [Aurelianus] Tetricum qui Imperator ab exercitu in Galliis effectus fuerat, correctorem Lucaniæ provexit, aſpergens hominem eleganti joco, *ſublimiùs habendum, regere aliquam Italiæ partem, quàm trans Alpes regnare.*

(a) De hujus Epitomes auctore diſputant Eruditi. Alii Victorem, alii Victorium, alii Victorinum illum appellant. Si Victor dicendus eſt, alius ſanè fuerit ab eo, ex quo modò Excerpta edidimus.

Digitized by Google

A [Probus] vineas Gallos & Pannonios habere permiſit. Cap. 37. An. Chr. 281.
Carus Narbonæ natus imperavit annos duos. Cap. 38.
Maximianus Herculius à Conſtantino apud Maſſiliam obſeſſus, deinde captus, An. Chr. 282.
pœnas mortis genere poſtremo, fractis laqueo (a) cervicibus, luit. Cap. 40.
[Conſtantinus Cæſarem dicit] Conſtantinum iiſdem diebus natum opido Are- Cap. 41.
latenſi..... Hi ſinguli has partes regendas habuerunt; Conſtantinus junior cuncta An. Chr. 317.
trans Alpes..... Conſtans fugere conatus apud Helenam oppidum Pyrenæo proxi- An. Chr. 338.
mum, à Gaiſone cum lectiſſimis miſſo interficitur anno 13. Auguſtæ dominationis. An. Chr. 350.
Magnentius quoque Decentium conſanguineum ſuum trans Alpes Cæſarem crea- Cap. 42.
vit..... Nec multò pòſt apud Lugdunum coanguſtatus, gladio occultè proviſo, An. Chr. 351.
ictum pulſu parietis juvans, transfoſſo latere; ut erat vaſti corporis, vulnere, nari- An. Chr. 353.
buſque & ore cruorem effundens; menſe imperii quadrageſimo ſecundo, ætatis
B anno propè quinquageſimo, exſpiravit. Ortus parentibus barbaris qui Galliam in-
habitant. Legendi ſtudio promptus, ſermonis acer, animi tumidi, & immodicè
timidus; artifex tamen ad occultandam audaciæ ſpecie formidinem.....
Iſte [Julianus] in campis Argentoratenſibus apud Gallias, cum paucis militibus, An. Chr. 357.
infinitas hoſtium copias delevit..... Hic à militibus Gallicanis Auguſtus pronunciatur. An. Chr. 360.
Hic [Gratianus] apud (b) Argentariam opidum Galliæ triginta Alamannorum Cap. 47.
millia in bello exſtinxit..... An. Chr. 377.
Eodem tempore cùm Maximus apud Britanniam tyrannidem arripuiſſet, & in An. Chr. 383.
Galliam tranſmiſiſſet, ab infenſis Gratiano legionibus exceptus, Gratianum fugavit;
nec mora exſtinxit. (c)
Maximum autem tyrannum, qui Gratianum interfecerat, & ſibi Gallias vindica- Cap. 48.
bat, apud Aquileiam exſtinxit [Theodoſius]..... An. Chr. 388.
C Hic etenim Eugenius confiſus viribus Arbogaſtis, poſtquàm apud Viennam Va- An. Chr. 392.
lentinianum exſtinxerat, regnum invaſit.

(a) Maximianus anno 308. rebellis, apud Maſſiliam obſidetur & capitur: ſed cùm iterum anno 410. Conſtantino ſtruxiſſet inſidias, data ei eligendi mortis generis poteſtate, laqueo ſe ſuſpendit.
(b) Ptolemæo *Argentuaria*, *Colmart* eſſe creditur.
(c) Prope Lugdunum.

EX HISTORIA EUNAPII SARDIANI.

Inter Excerpta de Legationibus, edita Pariſiis in fol. 1648.

Τοῦ Ιȣλιανȣ̃ ἐς τ πολεμίαν χωρȣ̃ντος, καὶ τ̃ Χαμάβων ἱκετευόντων φείδεσθαι καὶ ταύτης ὡς οἰκείας, ὁ Ιȣλιανὸς συνεχώρει, καὶ τ βασιλέα σφῶν προελθεῖν κελεύσας. ἐπειδὴ προῆλθε, καὶ ὅτι τ ὄχθης εἶδεν ἑστηκότα, ὅπλα βὰς πλοίȣ (τὸ πλοῖον δ' ἔχων τοξεύμασι) ἑρμηνέα ἔχων διελέγετο τοῖς βαρβάροις. ἐκείνων δ' πάντα ποιεῖν ὄντων ἑτοίμων, ὁρῶν εὐπρόσοπόν τε ἅμα καὶ ἀναγκαίαν αὐτῷ τ εἰρήνην (Χαμάβων γὰρ μὴ βȣλομένων, ἀδȣνάτον ὄντα τ Βρεττανικῆς νήσȣ στρατομαχίαν ὅτι τὰ Ρωμαϊκὰ φρούρια διαπέμποιτο) καμπόμενος ὑπὸ τ χρείας, χαρίζεται τ εἰρήνην, καὶ ὅμηρα ἤτει λαβεῖν πίστεως ἕνεκεν. τȣ̃ δ' ἱκανὰς εἶναι αἰχμαλώτȣς λεγόντων· ἐκείνȣς ἔφη τ πόλεμον αὐτῷ δεδωκέναι· καθ' ὁμολογίαν γὰρ μὴ λαβεῖν· νυνὶ δ' ζητεῖν παρ' (b) αὐτῷ τȣ̀ς ἀείστȣς, εἰ μὴ τιμωρίαν ὀφείλει τ εἰρήνην. τȣ̃ δ' ἱκετευόντων καὶ

(a) Gens erat Francica.

CUM Julianus in terram hoſtilem Pag. 15.
irrupiſſet, & (a) Chamavi ſuppli- An. Chr. 358.
D carent, ut ei tamquam ſuæ parcerent, aſſenſus eſt, & eorum Regem ad ſe venire juſſit. Ut venit, eumque ad ripam ſtantem vidit Imperator, de navi deſcendens (erat autem navis telis inſtructa) per interpretem cum barbaris loquutus eſt. Cùm illi parati eſſent imperata facere, ipſe verò videret pacem peropportunam ſibi eſſe & neceſſariam (Chamavis enim invitis impoſſibile eſt è Britannia inſula Romanorum præſidiis commeatus mittere)
E utilitate adductus, pacem indulſit, & fidei firmandæ gratiâ obſides petiit. Cùm dicerent idoneos eſſe eos, qui in bello capti erant, hos bellum ſibi tradidiſſe ait, ex fœdere enim ſe non ſumere, ſed tunc temporis eorum nobiliſſimos poſtulare, niſi quid doli pacis prætextu machinarentur. Cùm verò ſupplices orarent & obteſtarentur,

(b) Legendum αὐτῶν.

Digitized by Google

An.Chr. 358. ut palam faceret quos vellet, iterum cum his sermone congressus, ipsorum Regis filium petit, quem captivum habebat, se non habere fingens. Ad quæ Barbarorum Rex & Barbari ad pedes jacentes, fletu largo & ejulatu usi sunt, precantes ne quid eis imperaret quod præstare nequirent: nec enim se posse eos, qui periissent, in vitam revocare, nec eos qui mortui essent, obsides dare. Silentio facto, Barbarorum Rex voce, quam maxima potuit, exclamavit: « Utinam viveret » filius meus, ut tibi traditus obses, ô » Cæsar, feliciorem apud te servitutem serviret, quàm si regno meo potiretur. Sed sub te cecidit; quæ calamitas illi fortasse contigit, propterea quòd minimè notus fuit. Bello » enim corpus credidit juvenis, quem » tu solum idoneum pacis vadem censes: & tu nunc eum, ô Imperator, » tamquam is revera exstet, exposcis. » Ego verò lamentari incipio, qualem non habeam intelligens. Filium » enim unicum lugens, pacem communem cum filio perdidi. Si meas » miserias tantas esse, quantæ sunt, » credideris, consolationem habebit » dolor, quantam omnium hominum » miserrimus capere potest: sin fidem » abrogaris, & pater infelix & rex conspiciar. Nec enim aliis mea mala tantam commiserationem movebunt, » quanta omnibus debetur in tali dolore constitutis. Demantur publicæ » calamitates, & de aliis non conquerar, tametsi miser; sed quòd meas » miserias cum multis communicare » cogar, in hoc tantùm regia potestate fruens, quòd mihi soli non licet infelicem esse. » His auditis, Imperator, animo condoluit, & his quæ dicta erant, tenerè illacrymavit. Et quemadmodum in comœdiis, quando circa finem institutorum actuum res involutæ & perplexæ ad ambigua & explicatu difficilia vergunt, Deus qui vocatur, tamquam è machina introductus in medium trahitur, qui omnia perficit, & clariora atque explicatiora reddit: ita Julianus, cùm res difficiles & inextricabiles viderentur, inter fletus omnium, & pacem petentium, & postulatum obsidem se habere negantium; in medium adolescentem adductum, omnibus ostendit, regiè apud se educatum. Cúmque eum differere cum patre quæ volebat jussisset, ad ea quæ deinceps agenda erant advertit. Quæ

(a) Legendum ἰύπαθῶς.

A ἀξιώτων εἰπεῖν, ὃς βάλει), μεταλαβὼν αὖθις, ἃ δ' βασιλέως αὐτῷ αἰτεῖ) παῖδα, πλαστόμῳ ὃν εἶχεν αἰχμάλωτον, ὥσπερ οὐκ ἔχων. ἐνταῦθα ὅ τε βασιλεὺς αὐτῷ & οἱ βάρβαροι πρηνεῖς ἐκταθέντες, οἰμωγῇ τε ἀφθόνῳ & ὀλοφύρσει χρησάμενοι, δεόμενοι μηδὲν ἀδύνατον ἐπιτάξεσθαι· ἀδυνάτων γὰρ αὐτοῖς ἔσεσθαι καὶ τοὺς τεθνηκότας ἀναστῆσαι, & ὁμήρους δοῦναι τοὺς τετελευτηκότας. γενομένης δὲ σιωπῆς, ὁ τῶν βαρβάρων βασιλεὺς ἀναβοήσας μέγιστον ὅσον,

B » εἴθε ἔζη μοι, ἔφη, ὁ παῖς, ἵνα σοι δοθεὶς » ὅμηρος, ὦ Καῖσαρ, δουλείαν ηὐτύχει σὺ ἐμῆς » βασιλείας εὐδαιμονεστέραν. ἀλλ' ὑπό σου πέ» φυκεν, ἀτυχήσας ἴσως καὶ τὸ ἀγνοηθῆναι. » πολέμῳ γὰρ ὑπέστησε τὸ σῶμα νέος ὢν, ὃν σὺ » μόνον ἀνταξιον εἰρήνης ὑπολαμβάνεις· καὶ

» νῦν, ὦ βασιλεῦ, σὺ μὲ ἐξαιτεῖς ὡς ὄντα.

» ἐγὼ δ' ἄρχομαι θρηνεῖν, σωφρονῶν πάνα οὐκ

C » ἔχω. παῖδα γὰρ ὀδυρόμενος ἕνα, καὶ κοινὴν » εἰρήνην τῷ παιδὶ συναπολώλεκα. κἂν μὲ » πεύσῃ τοῖς ἐμοῖς ἀτυχήμασι, συμμισήσειν » ἕξει μοι τὸ πάθος, ὡς ὑπὲρ ἁπάντων ἠτυχη» κότα· ἂν δὲ ἀπιστήσῃς, καὶ πατὴρ ἀτυχὴς καὶ » βασιλεὺς ὀφθήσομαι. τοῖς γὰρ ἐμοῖς κακοῖς οὐκ » ἀκολουθήσῃ μὲ ὁ παρὰ τῶν ἄλλων ἔλεος, ὅσῳ » ἅπασιν ὀφείλεται τοῖς ἐν τούτοις καθεστηκόσι· » προσκείσονται δὲ αἱ κοιναὶ συμφοραὶ, καὶ δ' οὐ μι-

D » τήσομαι τοῖς ἄλλοις ἀτυχῶν· ἀλλὰ κοινωνεῖν » ἐμοὶ τῶν δεινῶν ἀναγκάσω, τοσοῦτον ἀπολαύων » τῆς βασιλικῆς ἐξουσίας, ὅσον ἀτυχεῖν μόνον μὴ » δύνασθαι». τούτων ἀκούων ὁ βασιλεὺς, τῷ τε ψυχῇ ἔπαθε, καὶ τοῖς λεγομένοις (a) ἀπαθῶς ἐξεδάκρυσε. & καθάπερ ἐν τοῖς δράμασιν, ὅταν εἰς ἄπορον καὶ δύσλυτον αἱ τῶν ὑποκειμένων ἔργων πλοκαὶ τελευτήσωσιν, ὁ καλούμενος ἀπὸ

E μηχανῆς Θεὸς ἐπεισόδιος εἰς μέσον ἕλκει), πάντα συμπεραίνων καὶ κατασφέρων ὅπῃ τὸ σαφέστερον & εὐκριβῶν· οὕτω & αὐτὸς ὅπῃ σοφίσμασιν ἀμηχάνοις & δυσεξόδοις, μετ' οἰμωγῆς ἁπάντων, & μὲ εἰρήνην αἰτούντων, & ὃ ὀπιζητούμενον ὅμηρον ἀπαρρησιάζοντων μὴ ἔχειν, τόν τε νεανίσκον ἀναγαγὼν, ἅπασιν ἔδειξε βασιλικῶς παρ' αὐτῷ διαιτώμενον· & διαλεχθῆναι τῷ πατρὶ κελεύσας ὅσα ἐβούλετο, ἐπεστρέψατο τὸ πραχθησόμενον.

A χθησόμενον. τὰ ᾗ ὅπι τύτοις ἴω ἄξια τύτων. A ſunt conſequuta, his conſentanea fue- An. Chr. 358.
οὐκ ἔτεκεν ὁ ἥλιος τοιαύτην ἡμέραν, οἵαν τότε runt. Non talem protulit ſol diem, qua-
ἐξίων τοῖς παρεῦσιν ὁρᾶν & ἰσορεῖν. οἱ μὲ γὰ ἀπὸ lem tunc videre & intueri his qui ade-
θορύβε & θριώων ἐκπλήξι καὶ θάμβει σωεδε- rant, licuit. Barbari enim à mœrore &
θέντες, ἐς τὸ ἀκίνητον ἐπάγησαν, ὥσπερ Ιυλια- lamentis, ſtupore & admiratione cor-
νοῦ προίζοντος αὐτοῖς ὐ τ νεανίσκον, ἀλλ' εἴ- repti, immobiles & fixi ſteterunt, ac
δωλον. ὁ ᾗ βασιλεὺς, ἐπεὶ ἡσυχία μυςηείων ſi Julianus illis exhibuiſſet non adole-
ἁπάντων ἐγήνετο σαθερωτέρα, βαρὺ φθεγξά- ſcentem, ſed adoleſcentis ſpectrum.
» μενος εἰς μέσον, « τῦτον, εἶπεν, ὁ μὲ ὑμέτε- At Imperator, ubi quies & ſilentium
» ρος, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, πόλεμος ἀπο- à myſteriis fuit, graviter in medio lo-
» λώλεκε· Θεὸς ᾗ ἴσως καὶ τὸ Ρωμαίων δέδωκε quens; « Hunc quidem, inquit, ut
» φιλάνθρωπον. ἔξω ᾗ αὐτὸν ὅμηρον, ὐ παρ' » vos exiſtimatis, bellum perdiderat:
» ὑμῶν καθ' ὁμολογίαν, ἀλλὰ παρὰ τ πολέμυ B » ſed Deus fortaſſe & Romanorum be-
» λαβὼν, καὶ τὰ χρᾶσθαι ἀρκύμενος· & ὅτος » nignitas reſtituit. Habebo ego ipſum
» μὲ ὐδενὸς ἀσυχήσῃ τ καλλίτων, ἐμοὶ ξυνών. » obſidem: neque eum à vobis ex con-
» ὑμεῖς ᾗ πειθόμενοι φθάσαιμεν τὰς σωθή- » ventione accipio, ſed à bello ipſo,
» κας, ἀποτεύξεσθε πάντων. φημὶ ᾗ, οὐχ ὅτι » contentus viciſſe: & illum quidem
» κολάσομαι τ ὅμηρον, ὃν ὅτε ἐνέχυρον παρ' » ampliſſima quæque non deficient, dum
» ὑμῶν εἴληφα τ εἰρώνης, ἀλλ' ἀνδρείας ἀπό- » mea conſuetudine fruetur. Quòd ſi
» δειξιν καθ' ὑμῶν ἔχω. ὃ καὶ ἄλλως (a) ἄνισον » conabimini à conventionibus diſce-
» & θεομισὲς, τὺς ὐδὲν ἀδικῆνθας ὑπὲρ τ ἀδι- C » dere, omnium jacturam facietis. Hoc
» κέντων δάκνειν & σπαράτθειν, ὥσπερ τὰ θη- » dico, non quòd ſæviam in obſidem,
» εία τὺς ἀπαντῶντας, ὅταν ὑφ' ἑτέρων διώ- » quem non tamquam pignus pacis à
» κη). ἀλλ' ὅτι πρῶτον μὲ ἤρξασθε χειρῶν ἀδί- » vobis accepi, ſed velut meæ virtutis
» κων, ὃ μείζων ὄλεθρος οὐκ ἔτιν ἀνθρώποις, » exemplar contra vos habeo. Eſt enim
» κὰν δοκῶσι πρὸς τὸ βραχὺ καὶ παρὸν ὠφελεῖ- » impium & Deo minimè gratum, in-
» σθαι· δεύτερον ᾗ ὅτι πρὸς Ρωμαίυς ὑμῖν ὁ » noxios pro noxiis morſu appetere &
» λόγος ἐτὶ, κἀμὲ τ ἀρχοντα τύτων, ὃν ὅτε D » laniare, ut feræ beſtiæ quoſlibet ob-
» πολεμῦντες, ὅτε εἰρώνην αἰτῦντες ἐνικήσα- » vios, non eos qui has perſequuntur.
» τε ». πρωσκύνησαν δὴ τύτοις ἅπαντες, & » Sed primùm quia priores laceſſiviſtis,
ἀνευφήμυν, Θεόν τινα δὴ τοῖς λόγοις ἡγύμε- » qua re nulla eſt capitalior pernicies
νοι. ἀνεισάμενος γῆν, & τ ὕ Νεβισγάςυ μη- » hominibus, etiamſi videantur ad bre-
τέρα μόνον αἰτήσας, ἐκείνων ὁμολογύντων τε » ve tempus, & quantùm ad præſens
ἅμα καὶ δόντων, ἀνέζευξεν δὴ τοιαύταις πρά- » attinet, ad optata pervenire: deinde
ξεσι, μεσοπώρυ τε ἐσπέρᾳ, καὶ χειμῶνος ἤδη » quia vobis res eſt cum Romanis &
συνισαμένυ & δεδυχότος. » mecum qui ſum eorum Imperator,
» quem neque bellum gerentes, neque
» pacem poſtulantes, unquam ſupera-
» viſtis. » Procubuerunt his dictis om-
nes, & Deum aliquem eſſe qui loque-
retur exiſtimantes, illi fauſta omnia pre-
cati ſunt. Pacem igitur fecit, & ſolam
Nebiſgaſti matrem petiit, quam Barbari
fœdus approbantes ſtatim dederunt. His
confectis, autumno ad finem vergente,
& hieme ineunte (jam enim frigebat)
profectus eſt.

(a) Fortè, ἀνόσιον.

EX EUTROPII HISTORIA ROMANA, DE GALLIS.

E *Edit. Lugduni in 16°. 1552.*

EX LIBRO I.

STATIM Galli Senones ad Urbem venerunt, & victos Romanos undecimo mil- Pag. 491.
liario à Roma apud flumen Aliam ſecuti, etiam Urbem occupaverunt: neque An. U. C.
defendi quicquam niſi Capitolium potuit. Quod quum diu obſediſſent, & jam Ro- 363.
mani fame laborarent, à Camillo, qui in vicina civitate exſulabat, Gallis ſuperven-
tum eſt, graviſſiméque victi ſunt. Poſteà tamen, accepto etiam auro, ne Capitolium

Digitized by Google

obsiderent, recesserunt: sed secutos eos Camillus ita cecîdit, ut & aurum, quod A his datum fuerat, & omnia quæ ceperant militaria signa revocaret.

EX LIBRO II.

Pag. 493. An. U. C. 392. An. 395.

TITUS Quintius Dictator adversùs Gallos, qui in Italiam venerant, missus est. Hi ab Urbe quarto milliario trans Anienem fluvium consederant. Nobilissimus è senatoribus Titus Manlius provocantem Gallum ad singulare certamen congressus occîdit: & sublato torque aureo, colloque suo imposito, in perpetuum Torquati sibi & posteris cognomen accepit. Galli fugati sunt, mox per Caium Sulpitium Dictatorem etiam victi.

Pag. 494. An. U. C. 404.

Quidam ex Gallis unum è Romanis, qui esset optimus, provocavit. Tum se Marcus Valerius tribunus militum obtulit: & quum processisset armatus, corvus ei B supra dextrum brachium sedit. Mox commissa adversùs Gallum pugna, idem corvus alis & unguibus Galli oculos verberavit, ne rectum posset aspicere. Ita à tribuno Valerio interfectus, non solùm victoriam ei, sed etiam nomen dedit.

Pag. 496. An. U. C. 470.

Interjectis aliquot annis, iterum se Gallorum copiæ contra Romanos Tuscis Samnitibusque junxerunt: sed quum Romam tenderent, à P. Cornelio Dolabella Consule deletæ sunt.

Pag. 499. An. U. C. 485.

Conditæ à Romanis civitates, Ariminum in Gallia, & Beneventum in Samnio.

EX LIBRO III.

Pag. 506. An. U. C. 528. An. U. C. 531.

LUCIO Æmilio Consule ingentes Gallorum copiæ Alpes transierunt: sed pro Romanis tota Italia consensit; traditumque est Fabio historico, qui ei bello inter- C fuit, DCCC millia hominum parata ad id bellum fuisse: sed res per Consules tum prosperè gesta est. XL millia hostium interfecta sunt: & triumphus Æmilio decretus. Aliquot deinde annis pòst, contra Gallos intra Italiam pugnatum est. Finito bello, Marco Claudio Marcello, Cnæo Cornelio Scipione Consulibus, tum Marcellus cum parva manu equitum dimicavit, & regem Gallorum, Viridomarum nomine, manu sua occîdit. Posteà cum collega suo ingentes copias Gallorum peremit, Mediolanum expugnavit, grandem prædam Romam pertulit, ac triumphans Marcellus spolia Gallorum stipiti imposita humeris suis vexit.

Pag. 507. An. U. C. 535.

Multi Ligures & Galli Hannibali se conjunxerunt.

EX LIBRO IV.

D

Pag. 524. An. U. C. 631.

ANNO DCXXVII. ab Urbe condita, Caius Cassius (a) Longinus & Sextus Domitius Calvinus Consules Gallis Transalpinis bellum intulerunt, & Arvernorum nobilissimæ tum civitati, atque eorum duci Bituito; infinitamque multitudinem juxta Rhodanum fluvium interfecerunt. Præda ex torquibus Gallorum Romam perlata est. Bituitus se Domitio (b) dedidit, atque ab eo Romam deductus est, magnaque gloria Consules ambo triumphaverunt.

An. U. C. 635.

Marco Porcio Catone & Quinto Marcio Rege Consulibus, DCXXX. anno & tertio ab Urbe condita, Narbona in Gallia colonia deducta est.....

An. U. C. 639.

Ab Urbe condita anno DCXXXV. Caius Çato Consul Scordiscis bellum intulit, ignominioséque pugnavit.

Pag. 525. An. U. C. 643.

A Minutio Rufo in Macedonia Scordisci..... subacti sunt.

E

EX LIBRO V.

Pag. 526. An. U. C. 648.

DUM bellum in Numidia contra Jugurtham geritur, Romani Consules Marcus Manilius & Quintus Cæpio à Cimbris & Teutonibus & Tigurinis & Ambronibus, quæ erant Germanorum & Gallorum gentes, victi sunt juxta flumen Rhodanum: & ingenti internecione attriti, etiam castra sua & magnam partem exercitûs perdiderunt. Timor Romæ grandis fuit, quantùm vix Hannibalis tempore Punicis bellis, ne iterum Galli Romam venirent.

(a) In hoc errat Eutropius, quòd Sextium Calvinum cum Domitio confundit. Præterea nihil Cassio Longino cum hoc bello commune.

(b) Scribit etiam Valerius Maximus l. 9. Bituitum à Domitio captum, Romamque deportatum. Apud Strabonem tamen l. 4. & in Epitoma 61. Livii dicitur Bituitus cum Q. Fabio Domitii successore pugnasse.

Digitized by Google

A Eo tempore Sylla etiam Dardanos, Scordiſcos, Dalmatas & Mœſos partim vicit, alios in fidem accepit. Pag. 529. An. U. C. 668.

EX LIBRO VI.

[POMPEIUS] Armeniam minorem Dejotaro Galatiæ regi donavit, quia ſocius belli Mithridatici fuerat. Pag. 538. An. U. C. 690.

Anno Urbis conditæ DCXCIII. Caius Julius Cæſar, qui poſteà imperavit, cum L. Bibulo Conſul eſt factus. Decreta eſt ei Gallia & Illyricum cum legionibus decem. Is primò vicit Helvetios, qui nunc Sequani appellantur: deinde vincendo per bella graviſſima uſque ad Oceanum Britannicum acceſſit. Domuit autem annis ferè novem omnem Galliam, quæ inter Alpes, flumen Rhodanum, Rhenum B & Oceanum eſt, & circuitu patet ad bis tricies centena millia paſſuum. Britannis mox bellum intulit, quibus ante eum ne nomen quidem Romanorum cognitum erat, & eos quoque victos, obſidibus acceptis, ſtipendiarios fecit. Galliæ autem tributi nomine annuum imperavit ſeſtertium (a) quadringenties: Germanoſque trans Rhenum aggreſſus, immaniſſimis præliis vicit. Inter tot ſucceſſus ter malè pugnavit: apud Arvernos ſemel præſens, & abſens in Germania bis. Nam legati ejus duo, Titurius & Arunculeius per inſidias cæſi ſunt. Pag. 539. An. U. C. 694. An. U. C. 695. An. U. C. 698. An. U. C. 699.

EX LIBRO VII.

[AUGUSTUS] Romano adjecit imperio..... Aquitaniam, Illyricum, Rhetiam, Vindelicos, & Salaſſos in Alpibus..... Quatuor millia captivorum ex Ger- C mania tranſtulit, & ſupra ripam Rheni in Gallia collocavit..... Galatia quoque ſub hoc provincia facta eſt, quum anteà regnum fuiſſet: primuſque eam M. Lollius pro Prætore adminiſtravit. Pag. 547. An. U. C. 726. An. 742. An. U. C. 728.

[Druſus] apud Magonciam cum filio monumentum habet. Pag. 549.

[Galba] ab Hiſpanis & Gallis Imperator electus, mox ab univerſo exercitu libenter acceptus eſt. Pag. 551. An. Chr. 68.

EX LIBRO VIII.

[TRAJANUS] Imperator apud Agrippinam in Galliis factus eſt. Pag. 557. An. Chr. 98.

Sub eo [Septimo Severo] etiam Clodius Albinus, qui in occidendo Pertinace ſocius fuerat Juliano, Cæſarem ſe in Gallia fecit: victuſque apud Lugdunum, eſt interfectus. Pag. 565. An. Chr. 198.

D [Aurelius Alexander] periit in Gallia militari tumultu. Pag. 567. An. Chr. 235.

EX LIBRO IX.

[DECIUS] bellum civile, quod in Gallia motum fuerat, oppreſſit. Pag. 569. An. Chr. 250.

[Gallienus] juvenis in Gallia & Illyrico multa ſtrenuè fecit..... Alemanni vaſtatis Galliis in Italiam penetraverunt..... Pag. 570.

Poſthumus in Gallia obſcuriſſimè natus purpuram ſumſit, & per annos decem ita imperavit, ut conſumtas penè provincias ingenti virtute & moderatione reparaverit, qui ſeditione militum interfectus eſt, quòd Mogunciacum, quæ adversùm eum rebellaverat, Lolliano res novas moliente, diripiendam militibus tradere noluiſſet. Poſt eum Marius viliſſimus opifex purpuram ſumſit, & ſecundo die interfectus eſt. An. Chr. 260. An. Chr. 269.

E Victorinus poſteà Galliarum accepit imperium, vir ſtrenuiſſimus: ſed quum nimiæ libidinis eſſet, & matrimonia aliena corrumperet, Agrippinæ occiſus eſt, actuario quodam machinante dolum, imperii ſui anno ſecundo. Huic ſucceſſit Tetricus ſenator, qui Aquitaniam honore præſidis adminiſtrans, abſens à militibus Imperator electus eſt, & apud Burdegalam purpuram ſumſit, ſeditiones multas militum pertulit. An. Chr. 271.

[Aurelianus] ſuperavit in Gallia Tetricum. Qui à militibus Imperator electus apud Catalaunios, ipſo Tetrico prodente exercitum ſuum, cujus aſſiduas ſeditiones ferre non poterat. Pag. 572. An. Chr. 273.

[Probus] Gallias à barbaris occupatas ingenti præliorum felicitate reſtituit. Quoſdam imperium uſurpare conatos, ſcilicet Saturnum in Oriente, Proculum & Pag. 574. An. Chr. 277. An. Chr. 280.

(a) Hæc ſumma conficiebat centies centum millia librarum noſtrarum.

Digitized by Google

An. Chr. 281. Bonoſum Agrippinæ, certaminibus oppreſſit : vineas Gallos & Pannonios habere A
An. Chr. 282. permiſit..... Poſt hunc Carus eſt factus Auguſtus, Narbonæ natus in Gallia.

Pag. 576. [Diocletianus] quum tumultus ruſticani in Gallia concitaſſent, & factioni ſuæ
An. Chr. 285. Bagaudarum (a) nomen imponerent, duces autem haberent Amandum & Ælianum, ad ſubigendos eos Maximianum Herculeum Cæſarem miſit, qui levibus præliis agreſtes domuit, & partem Galliæ reformavit.

An. Chr. 286 Poſt hæc tempora etiam Carauſius, qui viliſſimè natus, in ſtrenuo militiæ ordine famam egregiam fuerat conſequutus, quum apud Bononiam per tractum (b) Belgicæ & Armoricæ pacandum mare accepiſſet, quod Franci & Saxones infeſtabant, multis barbaris ſæpè captis, nec præda integra, aut provincialibus reddita, aut Imperatoribus miſſa, quum ſuſpicio eſſe cœpiſſet, conſultò ab eo admitti barbaros, ut tranſeuntes cum præda exciperet, atque hac ſe occaſione ditaret; à Maximiano juſſus occidi, purpuram ſumſit, & Britannias occupavit..... Cum Carauſio tamen, B
An. Chr. 289. quum bella fruſtrà tentata eſſent contra virum rei militaris peritiſſimum, ad poſtre-
An. Chr. 293. mum pax convenit. Eum poſt ſeptennium Allectus ſocius ejus occîdit, atque ipſe poſt eum Britannias triennio tenuit.....

An. Chr. 297. Per idem tempus à Conſtantio Cæſare in Gallia pugnatum eſt circa Lingonas. Die una adverſam & ſecundam fortunam expertus eſt. Nam quum repentè barbaris ingruentibus intra civitatem eſſet coactus, tam præcipiti neceſſitate, ut clauſis portis per murum funibus tolleretur, vix quinque horis mediis, adventante exercitu, ſexaginta ferè millia Alemannorum cecîdit.

EX LIBRO X.

Pag. 581. [CONSTANTIUS amicis] non modò amabilis, ſed etiam venerabilis Gallis C fuit; præcipuè quòd Diocletiani ſuſpectam prudentiam, & Maximiani ſanguinariam temeritatem imperio ejus evaſerant.

Pag. 582. [Maximianus] inde ad Gallias profectus eſt; dolo compoſito, tamquam à filio
An. Chr. 310. eſſet expulſus, ut Conſtantino genero jungeretur : moliens tamen Conſtantinum reperta occaſione interficere, qui in Galliis & militum & provincialium ingenti jam favore regnabat, cæſis Francis atque Alemannis, captiſque eorum regibus : quos etiam beſtiis, quum magnificum ſpectaculum muneris paraſſet, objecit. Detectis igitur inſidiis per Fauſtam filiam, quæ dolum viro nunciaverat, profugit Herculeus Maſſiliam, ibique oppreſſus (ex ea etenim navigare ad filium præparabat) pœnas dedit juſtiſſimo exitu.

Pag. 586. [Conſtans] factione Magnentii occiſus eſt. Obiit haud longè ab Hiſpaniis in
An. Chr. 350. Caſtro, cui Helenæ (c) nomen eſt..... Poſt Conſtantis necem, Magnentio Italiam, D Africam, Gallias obtinente, etiam Illyricum res novas habuit..... Magnentiuſ-
An. Chr. 353. que diverſis præliis victus, vim vitæ ſuæ apud Lugdunum attulit, imperii anno tertio, menſe ſeptimo; frater quoque ejus Senonis, quem ad tuendas Gallias Cæſarem miſe-
An. Chr. 355. rat.... Silvanus quoque in Gallia res novas molitus, ante diem trigeſimum exſtinctus eſt. Mox [Conſtantius] Julianum Cæſarem ad Gallias miſit, patruelem ſuum, Galli fratrem; tradita ei in matrimonium ſorore. Quum multa oppida Barbari expugnaſſent, alia obſiderent, ubique fœda vaſtitas eſſet, Romanumque imperium dubia
An. Chr. 357. jam calamitate nutaret; ab hoc modicis copiis apud Argentoratum (d) Galliæ urbem
*Chonodomarus. ingentes Alemannorum copiæ exſtinctæ ſunt: rex * nobiliſſimus captus: Galliæ reſtitutæ. Multa poſteà per eumdem Julianum egregia adversùm Barbaros geſta ſunt; ſubmotique ultra Rhenum Germani; & finibus ſuis Romanum imperium reſtitutum. Neque multò pòſt, quum Germanici jam exercitus à Galliarum præſidio tollerenE
An. Chr. 360. tur, conſenſu militum Julianus factus Auguſtus eſt.

(a) Vide quæ de Bagaudis notavimus ſuprà pag. 565.

(a) In Notitia Imperii : *Extenditur Tractus Armoricani & Nervicani limitis per Provincias quinque; per Aquitaniam primam & ſecundam, Senoniam, Lugdunenſem tertiam & ſecundam.*

(c) Helena, vulgò *Elne*, oppidum eſt Pyrenæo proximum, ſitum ad rivum aut amniculum, qui in mare effluit. Cellarius exiſtimat hoc Helenenſe caſtrum à Conſtantino Magno conditum fuiſſe in loco, ubi quondam erat Illiberis oppidum. Vide quæ ſuprà notavimus, pag. 50.

(d) *Argentoratum* Ptolemæus in Germania ſuperiore ponit, ac Vangionibus adſcribit. Quia in via militari poſitum erat, dictum eſt *Strateburgum*: nam Germanis *Straſſe* & veteri dialecto *Strate* via eſt, & Latinis *Strata*. Germanis hodie vocatur *Strasburg*, nobis *Strasbourg*.

Digitized by Google

A

EX SULPICIO SEVERO, DE GALLIS.

Edito Lugduni Batav. in 8. an. 1654.

EX LIBRO II. HISTORIÆ SACRÆ.

SUB Aurelio deinde Antonini filio perſecutio quinta agitata; ac tum primùm intra Gallias martyria viſa, ſeriùs trans Alpes Dei religione ſuſcepta. Cap. 46. An. Chr. 177.

A noſtris tum apud Arelatum ac (a) Buteras, oppida Galliarum, Epiſcoporum concilia fuere..... Cap. 54. An. Chr. 353.

B Liberius quoque urbis Romæ, & Hilarius Pictavorum Epiſcopus dantur exſilio. An. Chr. 356.

Omnibus annonas & cellaria dare Imperator [Conſtantius] præceperat: ſed id noſtris, id eſt (b) Aquitanis, Gallis ac Britannis indecens viſum: repudiatis fiſcalibus, propriis ſumptibus vivere maluerunt. Cap. 56.

Conſtantiſſimus inter eos habebatur noſter (c) Fœgadius, & Servatio Tungrorum Epiſcopus. Cap. 58.

[Hilarius] redire ad Gallias jubetur, abſque exſilii indulgentia..... Cap. 59. An. Chr. 360.

Reſiſtebat ſanis conſiliis (d) Saturninus Arelatenſium Epiſcopus, vir ſanè peſſimus, & ingenio malo pravoque. Verùm etiam præter hæreſis infamiam multis atque infandis criminibus convictus, Eccleſia ejectus eſt. Ita partium vires, amiſſo duce, infractæ. Paternus etiam à Petrocoris æquè vecors, nec detrectans perfidiam profiteri, ſacerdotio pulſus: ceteris venia data. Illud apud omnes conſtitit, unius Eod. an.

C Hilarii beneficio Gallias noſtras piaculo hæreſis liberatas..... Hilarius ſexto anno, poſtquàm redierat, in patria obiit. An. Chr 367.

Inſtantius, Salvianus & Priſcillianus Romam profecti, ut apud Damaſum Urbis ea tempeſtate Epiſcopum objecta purgarent. Sed iter eis præter interiorem Aquitaniam fuit: ubi tum ab imperitis magnificè ſuſcepti, ſparſere perfidiæ ſemina, maximéque Eluſanam plebem, ſanè tum bonam & religioni ſtudentem, pravis prædicationibus pervertêre. A Burdigala per Delphinum repulſi, tamen in agro Euchrociæ aliquantiſper morati, infecere nonnullos ſuis erroribus. Inde iter cœptum ingreſſi, turpi ſanè pudibundoque comitatu, cum uxoribus atque alienis etiam feminis, in quîs erat Euchrocia ac filia ejus Procula: de qua fuit in ſermone hominum, Priſcilliani ſtupro gravidam partum ſibi graminibus abegiſſe..... Cap. 61. An. Chr. 381.

[Ithacius] trepidus profugit ad Gallias: ibi Gregorium Præfectum * adiit. Qui An. Chr. 382. * Galliarum.

D compertis quæ geſta erant, rapi ad ſe turbarum auctores jubet, atque de omnibus ad Imperatorem refert, ut hæreticis viam ambiendi præcluderet. Sed id fruſtrà fuit: quia per libidinem & potentiam paucorum cuncta ibi venalia erant. Igitur hæretici ſuis artibus, grandi pecunia Macedonio data, obtinent ut Imperiali auctoritate Præfecto erepta cognitio, Hiſpaniarum Vicario [traderetur:] nam jam Proconſulem habere deſierant. Miſſique à * Magiſtro officiales, qui Ithacium tum in Treveris *Macedonio.
agentem ad Hiſpanias retraherent. Quos ille callidè fruſtratur, ac poſteà per Pritannium Epiſcopum defenſus illuſit. Jam rumor inceſſerat Clementem Maximum intra Britannias ſumpſiſſe imperium, ac brevi in Gallias erupturum. Ita tum Ithacius ſtatuit, An. Chr 383.
licèt rebus dubiis, novi Imperatoris adventum exſpectare: interim ſibi nihil agitandum. Igitur ubi Maximus oppidum Treverorum victor ingreſſus eſt, ingerit preces ple- An. Chr 384.
nas in Priſcillianum ac ſocios ejus invidiæ atque criminum. Quibus permotus Im-

E perator, datis ad Præfectum Galliarum atque Vicarium Hiſpaniarum literis, omnes omnino quos labes illa involverat, deduci ad Synodum Burdegalenſem jubet.

Namque tum Martinus apud Treveros conſtitutus, non deſinebat increpare Ithacium, ut ab accuſatione deſiſteret: Maximum orare, ut ſanguine infelicium abſtineret: ſatis ſuperque ſufficere, ut Epiſcopali ſententia hæretici judicati, Eccleſiis pellerentur: novum eſſe & inauditum nefas, ut cauſam Eccleſiæ judex ſæculi Cap. 64. Eod. an.

(a) Sigonius habet *Bitterras*. Hoc Bitterrenſe Concilium cum Arelatenſi conjungit Severus. Illud tamen creditur eſſe, in quo Hilarius in exſilium actus eſt anno 356.

(b) Jam ſuprà monuimus ſæpe Aquitaniam à ceteris Galliarum partibus diſtingui. Porro Aquitaniæ nomine comprehendebantur Aquitania, Novempopulania, Narbonenſis, Viennenſis & Alpes Maritimæ, quæ *quinque provinciæ* dicebantur.

(c) Legendum *Phœbadius*, qui Epiſcopus erat Aginni Nitiobrigum.

(d) De eo ſuprà dixerat Severus cap. 55. *Gallias noſtras Saturninus homo impotens & factioſus premebat.*

Digitized by Google

judicaret. Denique quoadusque Martinus Treveris fuit, dilata cognitio est, & mox A discessurus, egregia auctoritate à Maximo elicuit sponsionem, nihil cruentum in reos constituendum. Sed postea Imperator per Magnum & Rufum Episcopos depravatus, & à mitioribus consiliis deflexus, causam Præfecto * Evodio (a) commisit, viro acri & severo: qui Priscillianum gemino judicio auditum, convictumque maleficii, nec diffitentem obscœnis se studuisse doctrinis..... nocentem pronunciavit, redegitque in custodiam, donec ad Principem referret. Gestis ad palatium delatis, censuit Imperator Priscillianum sociosque ejus capite damnari oportere.

* Galliarum.

EX EJUSDEM LIBRO DE VITA S. MARTINI.

Cap. 3. An. Chr. 355. IRRUENTIBUS intra Gallias barbaris, Julianus Cæsar, coacto in unum exercitu apud Vangionum civitatem, donativum cœpit erogare militibus, ut est consuetudinis. B

Cap. 5. An. Chr. 360. Quum jam Hilarius præteriisset, ita eum est vestigiis prosequutus [Martinus:] quumque ab eo gratissimè fuisset susceptus, haud longè sibi ab oppido (b) Monasterium collocavit.

Cap. 7. An. Chr. 372. Sub idem ferè tempus [Martinus] ad Episcopatum Turonicæ Ecclesiæ petebatur: sed quum erui à Monasterio suo facilè non posset, Ruricius quidam, unus è civibus, uxoris langore simulato, ad genua illius provolutus, ut egrederetur obtinuit. Ita dispositis jam in itinere civium turbis, sub quadam custodia ad civitatem usque deducitur. Mirum in modum incredibilis multitudo non solùm ex illo oppido, sed etiàm ex vicinis urbibus ad suffragia ferenda convenerat. Una omnium voluntas, eadem vota, eademque sententia, Martinum episcopatu esse dignissimum, felicem fore tali Ecclesiam sacerdote..... Quum inquietudinem frequentantium ferre non posset, duobus ferè extra civitatem millibus (c) Monasterium sibi statuit. Qui locus tam secretus & remotus erat, ut eremi solitudinem non desideraret. Ex uno enim latere præcisa montis excelsa rupe ambiebatur: reliquam planiciem Liger fluvius reducto paullulùm sinu clauserat: una tantùm eademque arcta admodùm via adiri poterat: ipse ex lignis contextam cellulam habebat. Multi quidem è fratribus in eumdem modum, plerique saxo superjecti montis cavato, receptacula sibi fecerant. Discipuli verò octoginta erant, qui ad exemplum beati Magistri instituebantur..... Ars ibi, exceptis scriptoribus, nulla habebatur: cui tamen operi minor ætas deputabatur. C

Cap. 9. [Erat] hæc Gallorum rusticis consuetudo, simulacra dæmonum candido tecta velamine miserâ per agros suos circumferre dementiâ.

Cap. 12. In vico autem cui (d) Leprosum nomen est, quum idem templum opulentissimum superstitione religionis voluisset evertere, restitit ei multitudo Gentilium, D adeò ut non absque injuria sit repulsus.

EX EJUSDEM EPISTOLA III.

CAUSSA exstitit, qua (e) Condatensem diœcesim visitaret [Martinus].

EX EJUSDEM DIALOGO I.

Cap. 4. EDACITAS in Græcis gula est, in Gallis natura.

Cap. 17. Memini Vincentium (f) Præfectum, virum egregium, & quo nullus sit intra Gallias omni virtutum genere præstantior, dum Turonos præteriret, à Martino sæpius popposcisse, ut ei convivium in suo Monasterio daret. E

Cap. 20. Dum cogito me hominem (g) Gallum inter Aquitanos verba facturum, vereor

(a) Evodius Consul fuit anno 386. hocque anno Præfecturam Prætorianam Galliarum continuavit. De eo honorificè loquitur idem Severus in Vita S. Martini, describens convivium quo Beatus Martinus exceptus est à Maximo Imperatore: *Convivio*, inquit, *aderant veluti ad diem festum evocati summi atque illustres viri, Præfectus, idemque Consul Evodius, vir quo nihil unquam justius fuit.*

(b) *Locociagense monasterium* vocat Gregorius Turonensis, vulgò *Ligugé*.

(c) *Majus Monasterium* nunc vocatur, quod eorum quæ sunt in Gallia antiquissimum putatur.

(d) Vulgò vocatur *le Loroux*, Hadr. Valesio teste, estque proximus Montalomago & Dolis vicus, positusque ad Scandonem, *l'Eschandon*, qui effluit in Angerem, *l'Indre*.

(e) Condate, vulgò *Cande*, vicus est morte Martini celebris, positus ferè ad Vingennæ & Ligeris confluentes in Turonum finibus, proximus Monti Sorelli.

(f) Exstant plures Constitutiones ad Vincentium Præfectum Prætorio Galliarum, annis 397. 398. 399. & 400. datæ, quas infrà recitabimus. Consul fuit anno 401.

(g) Hic etiam Gallus ab Aquitanis distinguitur.

Digitized by Google

A ne offendat veſtras nimiùm urbanas aures ſermo ruſticior..... vel (a) Celticè, aut ſi mavis, Gallicè loquere, dummodò jam Martinum loquaris..... Neque Monachum tam aſtutum, neque Gallum decet eſſe tam callidum.

EX DIALOGO II.

SEDEBAT autem Martinus in ſellula ruſticana, ut eſt in uſibus ſervulorum, quas nos ruſtici Galli tripetias, vos Scholaſtici, aut certè tu qui de Græcia venis, tripodas nuncupatis. Cap. 1.

Conſumit Gallicas mularum pœna (b) maſtigias. Cap. 4.

Fuerat cauſſa neſcio quæ, quâ (c) Carnotum oppidum petebamus. Interea dum vicum quemdam habitantium multitudine frequentiſſimum præterimus, obviam no- Cap. 5.
B bis immanis turba proceſſit, quæ erat tota gentilium. Nam nemo in illo vico noverat Chriſtum.

(d) Claudiomachus vicus eſt in confinio Biturigum atque Turonorum. Eccleſia ibi eſt celebris religione ſanctorum, nec minùs glorioſa ſacrarum virginum multitudo. Cap. 8.

Apud Nemauſum Epiſcoporum Synodus habebatur. Cap. 15. An. Chr. 393.

EX DIALOGO III.

AVITIANI quondam Comitis noveratis barbaram nimis & ultra omnes cruentam feritatem. Hic rabido ſpiritu ingreſſus Turonorum civitatem, ſequentibus cum miſerabili facie ordinibus catenatis, diverſa perdendis parari jubet genera pœnarum, diſponens poſtera die attonita civitate ad opus tam triſte procedere. Cap. 5.

C In vico autem (e) Ambatienſi, id eſt Caſtello illo veteri, quod nunc frequens habitatur à fratribus, idolum noveratis grandi opere conſtructum. Politiſſimis ſaxis moles turrita ſurrexerat, quæ in conum ſublime procedens, ſuperſtitionem loci operis dignitate ſervabat. Cap. 9.

Congregati apud Treveros Epiſcopi tenebantur, qui quotidie communicantes Ithacio, communem ſibi cauſſam fecerant..... Cap. 15. An. Chr. 386.

Haud longè à vico, cui nomen eſt (f) Andethanna, qua vaſtas ſolitudines ſilvarum ſecreta patiuntur, prægreſſis paullulùm comitibus, ille [Martinus] ſubſedit.

(a) Celtica lingua ea erat, qua utebantur Galli, antequàm Romani in Gallias tranſirent: Gallica recentior, & in Romanam corrupta.

(b) *Gallica maſtigia* flagella ſunt, quibus ruſtici
D Galli utebantur.

(c) *Carnotenam civitatem* vocat Severus Dial. 3. cap. 2.

(d) Claudiomagus dicitur à Fortunato. Quis ſit ille vicus, ignoratur.

(e) Vulgò *Amboiſe*, veterrimum caſtrum in Turonibus, poſitum ad confluentes Amatiſſæ (l'*Amaſſe*) & Ligeris.

(f) Hic locus poſteà *Epternacum* dictus, vulgò *Echternack*.

EX ZOSIMI HISTORIIS, DE GALLIS.

Edit. Francofurti in fol. an. 1590.

Inter Romanæ Hiſtoriæ ſcriptores Græcos Minores. Tom. 3.

EX LIBRO I.

Ὁρῶν ὁ Γαλλιηνὸς τὰ ἄλλων ἐθνῶν ὄντα τὰ Γερμανικὰ χαλεπώτερα, σφοδρότερόν τε τοῖς περὶ τὸν Ῥῆνον οἰκοῦσι Κελτικοῖς ἔθνεσιν ἐνοχλοῦντα, τοῖς μὲν τῇδε πολεμίοις αὐτὸς ἀντετάττετο..... αὐτὸς μὲν οὖν τὰς τοῦ Ῥήνου διαβάσεις φυλάττων, ὡς οἷόν τε ἦν, τῇ μὲν ἐκώλυε περαιοῦσθαι, τῇ δὲ καὶ διαβαίνουσιν ἀντετάττετο. πλήθει δὲ πάμπολλῳ μὴ δυνάμεως ἐλάττονι πολεμῶν, ἐν ἀπόροις τε ὢν, ἔδοξεν ἐν μέρει τὸν κίνδυνον ἐλαττοῦν τῇ σπονδὰς E Pag. 646.

VIDENS Gallienus Germanicas gentes ceteris infeſtiores eſſe, An. Chr. 254.
quæ adcolas Rheni Gallicas nationes acriùs vexarent, hanc partem ſibi contra hoſtes propugnandam ſumſit.... Ipſe quidem Rheni transjectus cuſtodiens, quantùm poterat, interdum tranſitu hoſtes arcebat, interdum tranſeuntibus ſeſe opponebat. Sed quum perexiguas copias habens, cum ingenti multitudine bellum gereret, reſque ipſius in anguſtum coactæ eſſent; inito fœdere

Digitized by Google

cum quodam de gentis Germanicæ principibus, ex aliqua parte periculum minuisse visus est. Nam ceteros ille barbaros frequenti Rheni transitu prohibebat, & irruentibus obstabat.

Pag. 651. An. Chr. 260

Secundùm hæc Postumus, cui Magisterium militum apud Gallos commissum fuerat, animum ad res novas adjecit; sumtisque militibus, qui cum ipso defecerant, Agrippinam contendit, urbem maximam, ad Rhenum sitam: ubi Saloninum Gallieni filium obsedit, minatus se obsidionem minimè soluturum, nisi ille sibi dederetur. Militibus obsidionis necessitate compulsis, ut & ipsum & ipsius custodiæ præfectum à patre Silvanum traderent; utrumque Postumus interfecit, rerumque apud Gallos potitus est.

Pag. 662. An. Chr. 276.

Floriano & Transalpinæ nationes parebant, Galli & Hispani cum insula Britannica.

Pag. 664. An. Chr. 277.

Quoniam civitatibus (a) Germanicis, quæ à vicinis Rheno barbaris infestabantur, necessariò subveniendum erat, Rhenum versùs ipsemet [Probus] cum copiis movit..... Et Imperatoris fortunâ, nullo propè negotio, superiores eo bello [copiæ] discesserunt.

Ibid. Eod. anno.

Probus alterum contra Francos prælium pugnavit; quibus operâ Ducum strenuè victis, ipse cum Burgundis & Vandilis dimicavit.

Pag. 666. Eod. an.

Quum Franci ad Imperatorem accessissent, & ab eo sedes obtinuissent; pars eorum quædam defectionem molita, magnamque navium copiam nacta, totam Græciam conturbavit. In Siciliam quoque delata, & urbem Syracusanam adorta, magnam in ea cædem edidit. Tandem quum & in Africam appulisset, ac rejecta fuisset, adductis Carthagine copiis, nihilominùs domum redire, nullum passa detrimentum, potuit.

Φοβός τινα τῶν ἡγεμόνων ἔθνος Γερμανικὸν ποιῆσθαι. τὰς τε γὰρ ἄλλας βαρβάρους ἐκώλυεν ὅτῳ συνεχεῖς διὰ τοῦ Ῥήνου ποιεῖσθαι τὰς διαβάσεις, καὶ τοῖς ἐπιοῦσιν ἀνθίστατο.

Ἐπεὶ δὲ ὁ Ποστοῦμος ἀρχὴν ἐν Κελτοῖς ἐμπεπιστευμένος, εἰς τὸ νεωτερίσαι προήχθη, τοὺς συναποστάντας αὐτῷ στρατιώτας ἀναλαβών, ἐπὶ τὴν Ἀγριππίναν ἤλαυνε, πόλιν ἐπικειμένην τῷ Ῥήνῳ μεγίστην. κἀνταῦθα Σαλωνῖνον τὸν Γαλλιηνοῦ παῖδα ἐπολιόρκει· καὶ εἰ μὴ ἐπεδίδου, καὶ πολιορκίας ὧν ἔφασκεν ἀποστήσεσθαι. ὃ δὲ στρατιωτῶν ἀνάγκην καὶ πολιορκίας αὐτόν τε καὶ τὴν ἐπιβαλοῦσαν τούτου φυλακὴν ἐκ τοῦ παλατίου Σιλβανὸν ἐπιδόντων, ἀμφοτέρους ὁ Ποστοῦμος ἀνεῖλεν, αὐτὸς δὲ ἐν Κελτοῖς ἐπικράτειαν εἶχε.

Τύπτουσι δὲ αὐτῷ καὶ τὰ ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἔθνη, Γαλάται καὶ Ἴβηρες ἅμα τῇ Βρεττανικῇ νήσῳ.

Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν Γερμανίᾳ πόλεσιν ἐνοχλουμέναις ἐκ τοῦ ἐπὶ τὸν Ῥῆνον βαρβάρων ἐπαγομένοις βοηθεῖν, αὐτὸς μὲν ὡς ὅτι τὸν Ῥῆνον ἤλαυνεν..... καὶ τοῦ πολέμου ῥᾳδίως τῇ τοῦ βασιλέως ἐπιγενόμενοι τύχῃ.

Καὶ δευτέρα γέγονεν αὐτοῦ μάχη πρὸς Φράγγους, οὓς δὴ τῶν στρατηγῶν καταφράτου νενικηκὼς, αὐτὸς Βυργούνδοις καὶ Βανδίλοις ἐμάχετο.

Φράγγων τῷ βασιλεῖ προσελθόντων, καὶ τυχόντων οἰκήσεως, μοῖρά τις ἀποσᾶσα, πλοίων εὐπορήσασα, τὴν Ἑλλάδα συνετάραξεν ἅπασαν· καὶ Σικελίᾳ προσχοῦσα, καὶ τῇ Συρακουσίων προσμίξασα, πολλὰ καὶ ταύτῃ εἰργάσατο φόνον. ἤδη δὲ καὶ Λιβύῃ προσορμισθεῖσα, καὶ ἀποχωσθεῖσα, δυνάμεως ἐκ Καρχηδόνος ἐπενεχθείσης, οἷα τε γέγονεν ἀπαθὴς ἐπανελθεῖν οἴκαδε.

EX LIBRO II.

Pag. 673. An. Chr. 307.

Maximianus Herculius..... ad Diocletianum id temporis (b) Carnuti in urbe Gallica degentem venit.

Μαξιμιανὸς ὁ Ἐρκούλιος..... πρὸς Διοκλητιανὸν ἀφικνεῖται, τυγχάνοντα ἐν Καρνούτῳ πόλει Κελτικῇ διατρίβοντα.

Pag. 677. An. Chr. 313.

Constantinus, quum res Urbanas constituisset, ad Celtas & Gallos profectus est. Licinnio Mediolanum accersito sororem Constantiam in matri-

Διαθέμενός τε τὰ κατὰ τὸν Ῥώμην, ὅτι Κελτοὺς καὶ Γαλάτας ἐξώρμησε. μεταπεμψάμενος δὲ Λικίννιον ἐν τῷ Μεδιολάνῳ, κατεγγυᾷ τὸν ἀδελφὸν τούτῳ Κωνσταντίαν, ὃν καὶ

(a) Hîc sermo de civitatibus duarum Germaniarum, superioris & inferioris, quæ erant Galliarum provinciæ.

(b) Non Carnuti tunc temporis degebat Diocletianus, sed Carnunti, quæ urbs est Pannoniæ.

πρότερον

πρότερον αὐτῷ δώσειν ὑπάρχειν, ἃ πρὸς Μαξέντιον δυσμενείας κοινωνὸν ἔχειν βιαλόμενος. τούτῳ πραχθέντος, Κωνσαντῖνος μὲν ὅπη Κελτοὺς ἀνεχώρει.

monium tradidit, quam & anteà se daturum ei promiserat, quum eum sibi socium contra Maxentium hostem adjungere vellet. Eo peracto, Constantinus ad Celtas revertitur.

Κωνσαντῖνος μὲν κατέστησε Καίσαρα Κωνσαντῖνον, ὃν πρὸ πολλῶν ἡμερῶν ἐν Ἀρελάτῳ τῇ πόλει τεχθέντα.

Constantinus Constantinum Cæsarem facit, non ante multos dies in Arelatensi oppido natum. Pag. 679. An. Chr. 317.

Κωνσαντῖνος μὲν ὁ πρεσβύτερος ἅμα τῷ νεωτάτῳ Κώνσαντι τὰ ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἅπαντα καὶ τὴν Ἰταλίαν καὶ Ἰλλυρίδα πρὸς τούτοις ἔλαχεν ἔχειν.

Constantinus natu maximus cum minimo natu Constante omnia trans Alpes sita, & Italiam, & Illyricum sortitus est. Pag. 691. An. Chr. 338.

Τούτων ὁ Κώνστας αἰσθόμενος, ἀποδρᾶναί πρός τινα πολίχνιον ὥρμησε τῶν Πυρηναίων πλησίον ᾠκισμένον· Ἐλένη ὄνομα τῇ πολιχνίῳ. καταληφθεὶς ὑπὸ Γαίσωνος εἰς τοῦτο μετά τινων ἐπιλέκτων σταλέντος, ἀνῃρέθη, πάσης αὐτὸν βοηθείας ἀπολιπούσης. Μαγνεντίου τοίνυν τὴν ἀρχὴν ἐσχηκότος, καὶ τὰ ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἐθνῶν καὶ τὴν Ἰταλίας αὐτῆς κρατοῦντος.....

Hæc Constans animadvertens, ad quoddam oppidum propter Pyrenæum situm, cui nomen esset (a) Helena, profugere conatus est. Verùm à Gaisone qui ad hoc cum selectis quibusdam missus fuerat, apprehensus, & omni ope destitutus, necatus est. Magnentio imperium adepto, ac in potestate Transalpinas nationes & ipsam Italiam habente, &c. Pag. 693. An. Chr. 350.

Μαγνέντιος ὁ μείζοσι παρασκευαῖς ἐγνωκὼς ἀπαντᾶσαι, Δεκέντιον γαμβρὸν σωματοῦμενον ὅπως φυλακὴ τῶν ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἐθνῶν ἀναδείκνυσι Καίσαρα.

Magnentius majori apparatu occurrendum ratus, Decentium propinquum suum, ut præsidio Transalpinis nationibus esset, Cæsarem declarat. Pag. 695. An. Chr. 351.

Γένος μὲν ἕλκων ἀπὸ βαρβάρων, μετοικήσας δὲ εἰς Λετοὺς ἔθνος (b) Γαλατικόν, παιδείας τε καὶ Λατίνων μεταχών.

Magnentius originem generis à barbaris trahebat, quumque commigrasset ad Letos, quæ Gallica natio est, Latinas litteras didicerat. Pag. 701.

EX LIBRO III.

Θεωμένου δὲ τὰ πανταχοῦ Ῥωμαίοις ὑπήκοα βαρβαρικῆς ἐφόδοις ἀπειλημμένα, καὶ φεάγγας μὲν καὶ Ἀλαμανοὺς καὶ Σάξονας ἤδη τεσσαράκοντα πόλεις ὄπιπεμμένας τῷ Ῥήνῳ καθειληφότας, καὶ αὐτοὺς μὲν ἀνασάτους πεποιηκότας, τοὺς δὲ τούτων οἰκήτορας, ἄπειρον ὄντας πλῆθος, λησαμένους μετὰ πλούτου λαφύρων ἀναειμήτου.

CONSTANTIUS videns omnes Romanis ubique subditas provincias barbaricis incursionibus interceptas, Francos & Alamanos & Saxones jam quadraginta ad Rhenum sitas urbes prorsus devastasse, cives & incolas infinitæ multitudinis cum innumerabili spoliorum copia secum abduxisse, &c. Pag. 702. An. Chr. 355.

Ἐπεὶ δὲ εἰς τὴν Ἰταλίαν ἐκ τῆς Ἑλλάδος

Julianum, quum in Italiam è Græcia Pag. 703.

(a) Vulgò *Elne* dicta, à veteribus scriptoribus *Illiberis* vocata.

(b) Hoc Zosimi testimonio freti Cangius & alii putant *Letos* singularem esse populum. Doctissimus Abbas Dubos, qui in Historia Critica Monarchiæ Francicæ lib. 1. cap. 10. aliter sentit, his Zosimi verbis ἔθνος Γαλατικὸν non gentem significari putat, sed societatem, statum & conditionem hominum qui in Galliis stipendia faciebant. Licèt hæc interpretatio longè petita videatur, suam tamen sententiam non contemnendis firmat argumentis. Igitur, si illum audiamus, nomen *Læti* idem est ac *Contenti*, & tribuebatur indiscriminatim omnibus barbaris sub Imperatore merentibus, quibus in Galliis beneficia militaria collocata fuerant. Nam primò nullus Auctor memorat veterem *Lætorum* patriam, & qua in parte Galliarum secundas sedes fixerant. 2°. in Notitia Imperii *Lætos* cujusvis nationis reperire est. Erant *Læti Teutoniciani* in civitate Carnotensi; *Læti Batavi* in Baiocensi; *Læti Gentiles Suevi* apud Cenomanos; *Læti Franci* apud Rhedonas &c. Præterea clarissimus Abbas in suæ sententiæ testimonium adducit Eumenium, cujus hæc sunt verba: *Nerviorum & Trevirorum arva jacentia Lætus postliminiò restitutus, & receptus in leges Francus excoluit.* Si *Lætus* nomen esset populi, nec referretur ad *Francum*, tamquam adjectivum nomen, duo essent populi *Lætus* & *Francus*; nec scribere debuisset Eumenius *excoluit*, sed *excoluerunt*. Denique affert verba legis Honorii: *Quia ex multis gentibus sequentes felicitatem Romanam, se ad Imperium nostrum contulerunt, quibus terræ Læticæ administrandæ sunt, nullus ex iis aliquid sine nostra notatione mereatur.* Igitur ineunte sæculo quinto non solùm barbaris qui in Gallia, sed etiam iis qui in toto Imperio stipendia faciebant, terræ *Læticæ* administrabantur: iique propterea *Læti* vocabantur, ut distinguerentur ab aliis barbaris, qui quidem militiæ Romanæ nomen dederant, sedem verò stabilem & domicilium certum in territorio Romano non habebant. Aliter sentit Valesius. Vide suprà, p. 550. Paneg. Constantii Chlori. Cod. Theod. lib. 13. tit. 4. leg. 9.

Digitized by Google

An.Chr. 355. accerſitus veniſſet, Cæſarem Conſtantius declarat; & Helenam ei ſororem in matrimonium tradit, atque ad nationes Tranſalpinas dimittit. Verùm ut natura ſuſpicioſus erat, nec ullo modo ſibi perſuadere poterat, Julianum ſibi fidelem ac benevolum fore, cum eo Marcellum & Saluſtium ablegat, illis, non Cæſari, tota iſtic adminiſtratione credita..... Quum Julianus, ſuperatis Alpibus, ad Gallicas nationes ſibi attributas perveniſſet; ac nihilominùs barbari omni cum licentia graſſarentur; Euſebia iiſdem uſa rationibus, Conſtantio perſuadet, ut rerum in iis locis adminiſtrationem Juliano committeret..... Julianus, quum totam apud Gallos rem militarem majori ex parte labefactatam & perditam reperiſſet, & barbaros liberum Rheni tranſmiſſum habentes, ac propemodùm ad urbes uſque mari proximas graſſantes, reliquiarum exercitûs vires inſpiciebat. Quum animadverteriſſet, eorum quidem locorum homines etiam ad barbarici nominis famam formidine percelli; ſibi verò datos à Conſtantio milites, qui numero trecenti & ſexaginta duntaxat erant, nihil aliud ſcire, quemadmodum ipſe alicubi dicit, quàm ut votis rem gererent: quotquot ſanè poterat, ordinibus adſcripſit, ac multos etiam volones ſuſcepit. Armorum quoque cura ſuſcepta, vetera in urbe quadam condita reperit; eaque convenienti ſtudio refecta, militantibus diſtribuit.

An.Chr. 357. Quum autem nunciaſſent explorato- res, propter urbem Argentoratum, quæ ad Rheni ripam ſita eſt, infinitam barbarorum multitudinem transjeciſſe: ſimul atque rem cognovit, cum copiis tumultuariè collectis progreſſus eſt: & conſerta cum hoſte pugna, tropæum longè ampliſſimum ſtatuit, ſexaginta millibus hominum in ipſo prælio deletis, & aliis totidem in Rhenum præcipitatis, atque in flumine exſtinctis.

Pag. 706. Ad extremos Germaniæ limites, ubi Gallicæ cujuſdam nationis ſedes eſt, Rhenus in Atlanticum mare ſemet exonerat: ab eo littore nongentis inſula Britannica ſtadiis diſtat.

Pag. 707. An.Chr. 358. Saxones Quados, nationis ſuæ partem, in ſolum ab Romanis occupatum emittunt. At illi, finitimis Francis eos tranſitu prohibentibus, metu ne juſtam Cæſari cauſam præberent ſe rurſus invadendi; navibus conſtructis, Rheno

A μεταπεμπθ. ἦλθεν, ἀναδείκνυσι μὲν αὐτὸν Καίσαρα· καταζυγᾷ δὲ τῇ ἀδελφῇ Ελένῃ αὐτῷ, καὶ τοῖς ὑπὲρ τὰς Αλπεις ἔθνεσιν ἔπεμπεν. ἄπιστος δὲ ὢν φύσει, καὶ ὡς εὔνους αὐτῷ καὶ πιστὸς ἔσαι μήπω πεθαῤῥηκὼς, συνεκπέμπει Μάρκελλον αὐτῷ καὶ Σαλούστιον, αὐτοῖς, καὶ ὑπὸ τῷ Καίσαρι, τὴν αὐτόθι καταπιστεύσας διοίκησιν..... Ιουλιανὸς δὲ τὰς Αλπεις ὑπερβαίνει, τοῖς πεταγμένοις Γαλατικοῖς ἔθνεσιν ὑπατεύων, καὶ τὸ βαρβάρων ὑδὲν ἧττον μετὰ πάσης ἀδείας ἐπεισιόντων· τοῖς αὐτοῖς λόγοις ἡ Εὐσεβία χρησαμένη, πείθει Κωνσάντιον ὑπερβάλλαι τὴν διοίκησιν αὐτῷ τῶν ἐκεῖσε πραγμάτων..... Ιουλιανὸς δὲ τὰ μὲν ἐν Κελτοῖς τραπωτικὰ διεφθαρμένα καὶ τὸ πλέον εὑρὼν, τοὺς δὲ βαρβάρους ἀκωλύτους ἔχοντας τὴν τοῦ Ρήνου διάβασιν, καὶ μέχρι σχεδὸν τῶν πρὸς θαλάττῃ πόλεων διελθόντας, καὶ τὸ περιλελειμμένον τραπωτικὸν δυνάμιν ἀνεσκόπει· συνιδὼν δὲ ὡς οἱ μὲν καὶ τὴν χώραν καὶ πρὸς τὴν ἀκολουθοῦντα τῶν βαρβάρων ὀνόματος πτώσασιν· οἱ δὲ παρὰ Κωνσαντίου δοθέντες αὐτῷ, τριακόσιοι καὶ ἑξήκοντα τὸ ἀριθμὸν ὄντες, μόνον εὐχεσθαι (καθάπερ αὐτός που φησὶν) ἠδέσαν, ὅσους μὲ οἷός τε γένοιτο τοῖς πάλμασιν ἐκπελέξαι, πολλοὺς δὲ καὶ ἐθελοντὰς ἐδέξατο. ποιησάμενος δὲ καὶ ὅπλων φορητίδα, παλαιὰ μὲ κατά που πόλιν εὑρὼν ἀποκείμενα, καὶ προσπυσάς τιμαλείας ἀξιώσας, τοῖς στρατευομένοις διένειμεν. ἀγγελάντων δὲ τῶν κατασκοπῶν, ὡς περὶ πόλιν

D Αργεντόρατα, τὴν πρὸς τῷ Ρήνῳ κειμένην ὄχθην, πλῆθος ἄπειρον ἐπεραιώθη βαρβάρων, ἅμα τῷ γνῶναι, μετὰ τοῦ χειλιαδάρχου αὐτοῦ στρατοπέδου προῆει· συμμίξας δὲ τοῖς πολεμίοις, πάσης ὑπερβολῆς ἐπέκεινα τὸ τρόπαιον ἔστησεν, ἐξ μὲν ἐν αὐτῇ τῇ μάχῃ μυριάδων ἀπολομένων, ἑτέρων δὲ τοσούτων ἁλισκομένων κατὰ τοῦ Ρήνου, καὶ διαφθειρομένων ἐν τῷ ῥεύματι.

Τοῦ Ρήνου πρὸς τὴν ἐσχατιὰν τῆς Γερμανίας (ὅπερ ἐστὶν ἔθνος Γαλατικὸν) εἰς τὸ Ατλαντικὸν πέλαγος ἐκδιδόντος, ἀπὸ τούτου νῆσος ἐναντίον ἡ Βρεττανικὴ νῆσος ἐνακοσίοις σταδίοις διέστηκεν.

E [Σάξονες] Κυάδους, μοῖραν σφῶν ὄντας, εἰς τὴν ὑπὸ Ρωμαίων κατεχομένην ἐκπέμπουσι γῆν. οἱ δὲ ὑπὸ φεάγγων ὁμόρων αὐτοῖς ὄντων κωλυόμενοι διαβῆναι, δίκην τῷ μὲν τῷ Καίσαρι δοῦναι δικαίαν αἰτίαν τοῦ κατ' αὐτῶν αὖθις ἐφόδου, πλοῖα ναυπηγησάμενοι, καὶ διὰ τοῦ Ρήνου τὴν ὑπὸ

φράγκων ἐχομένην ὑπερβαλλόμενοι γῆν, ἐπὶ τὴν ὑπήκοον Ρωμαίοις ὡρμίσθησαν· καὶ τῇ Βαταβίᾳ προσχόντες, ἣν δίχα σχιζόμενος ὁ Ρῆνος νῆσον ποιεῖ, πάσης ποταμίας μείζονα νήσου, τὸ Σαλίων ἔθνος, φράγκων ἀπόμοιρον, ἐκ τῆς οἰκείας χώρας ὑπὸ Σαξόνων εἰς ταύτην τὴν νῆσον ἀπελαθέντας, ἐξέβαλον. αὕτη δὴ ἡ νῆσος, οὖσα πρότερον πᾶσα Ρωμαίων, τότε ὑπὸ Σαλίων κατείχετο. τοῦτο μαθὼν ὁ Καῖσαρ, ἀντεποίει μὲν τοῖς Κουάδοις· παρεγγυᾷ δὴ τῷ στρατῷ, τούτοις μὲν κατὰ τὸ κρατερὸν διαμάχεσθαι, Σαλίων δὴ μηδένα κτείνειν, ἢ κωλύειν ἐπὶ τὰ Ρωμαίων ὅρια διαβαίνειν, οἷα μὴ ὡς πολεμίους ἐφισταμένους τῇ χώρᾳ, ἀνάγκῃ δὴ τῇ παρὰ Κουάδων ἐλαύνεσθαι. ταύτης αἰσθόμενοι τῆς Καίσαρος τῆς φιλανθρωπίας οἱ Σάλιοι, οἱ μὲν ἀπὸ τῆς νήσου μετὰ τῆς σφῶν βασιλέως εἰς τὴν ὑπὸ Ρωμαίους ἐπεραιοῦντο γῆν· οἱ δὴ συμφυγόντες εἰς τὰ ὄρη κατῄεσαν, ἱκεταὶ τοῦ Καίσαρος ἅπαντες καθιστάμενοι, καὶ ἐθελοντὶ τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐνδιδόντες. ὁ δὴ πρὸς μὲν πόλεμον οὐδένα θαῤῥοῦντας ἔτι τοὺς βαρβάρους ὁρῶν, ἐφόδοις δὴ λαθραίαις καὶ λῃστείαις προσέχοντας, οὐ μικρὰ τε οὐδὲ τὰ τυχόντα ἐκ τούτου τὴν χώραν ἐργαζομένους κακά· καὶ ἀπορῶν ὅ τι πράξειεν, ἔμφρονι στρατηγήματι ταύτην μετῄει τῶν βαρβάρων τὴν τέχνην. ἀνήρ τις ἦν, μέγεθος σώματος ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἔχων, καὶ τὴν ἀνδρείαν ἀνάλογον τῷ σώματι. τούτῳ βαρβάρῳ τὸ γένος ὄντι, καὶ λῃστεύειν σὺν αὐτοῖς εἰωθότι, παρέστη, τὰ οἰκεῖα ἤδη καταλιπόντι, πρὸς τοὺς ὑπὸ Ρωμαίοις Κελτοὺς μεταστῆναι. διατρίβων οὖν ἀπὸ χρόνου τινὸς ἐν Τριβήροις (ἔστι δὴ αὕτη πόλις μεγίστη τῶν ὑπὲρ τὰς Αλπεις ἐθνῶν) ἐπειδὴ τοὺς ὑπὲρ τὴν Ρῆνον βαρβάρους ἑώρα τὰς τῇδε καταστρέχοντας πόλεις, καὶ τὰ πάντων ἀκωλύτως ληϊζομένους, ὅτε τὴν τῆς Καίσαρος οὔπω Ιουλιανὸς εἶχεν ἀρχὴν, ἀμύνειν μὲν διενοεῖτο τοῦ πόλεσιν· οὐκ ἔχων δὴ παῤῥησίαν, οἷα νόμου μηδενὸς αὐτῷ τοῦτο ποιεῖν ἐπιτρέψαντος, τὴν μὲν ἀρχὴν μόνος εἰς τὰ δασύτατα κρυπτόμενος τῶν ὑλῶν, ἐκαραδόκει τὰς τῶν βαρβάρων ἐφόδους· καὶ νυκτὸς ἐπιὼν ἤδη παρειμένοις μέθῃ καὶ ὕπνῳ, κεφαλὰς ὅσων οἷός τε ἦν βαρβάρων ἀπέτεμε, καὶ τοῖς ἐν τῇ πόλει φέρων ἐδείκνυ. συνεχῶς δὴ τοῦτο ποιῶν, ὄκνον οὐκ ὀλίγον ἐποίησε τοῖς βαρβάροις, ἀγνοοῦσι μὲν τὸ γινόμενον, τῷ δὴ καθ' ἑκάστην, ὡς εἶπειν,

A prætervecti parentem Francorum imperio regionem, in Romani juris solum contenderunt: & appulsis ad Bataviam navibus, quam divisus Rhenus insulam efficit quavis insula fluminea majorem; Saliorum nationem, Francorum à parte profectam, & à Saxonibus in hanc insulam suis è sedibus rejectam, expulerunt. Hæc insula priùs Romanis in universum parens, à Saliis hoc tempore possidebatur. Cæsar, ea re cognita, Quados vicissim aggre-
B diebatur; sed jusso priùs exercitu cum Quadis quidem acriter dimicare, Saliorum verò neminem occidere, nec prohibere quò minùs in Romanorum fines illi transirent, quòd non ut hostes Romanam regionem peterent, sed per vim à Quadis pellerentur. Hac animadversa Cæsaris humanitate, Salii partim ex insula cum rege suo Romanum in solum transjiciebant, partim ad montes inita fuga se conferebant; omnes Cæsari supplices facti, sponte sua
C se cum rebus suis ejus fidei permittebant. Cæsar non jam ad bellum gerendum promtos & audentes ampliùs barbaros videns, sed clandestinis incursionibus & latrociniis intentos, haud levibus inde malis regionem afficere: quid ageret dubius, hanc barbarorum artem prudenti stratagemate vicissim ultus est. Erat vir quidam vasto supra ceteros omnes corpore, cui corporis magnitudini virilis animus respondebat. Huic natione barbaro, ceterisque cum
D barbaris latrociniis assueto visum est, relictis sedibus patriis ad subjectos Romanis Gallos migrare. Quum igitur Treviris ad aliquod tempus hæreret, quæ urbs Transalpinarum gentium maxima est; ac Transrhenanos barbaros videret urbes in adversa Rheni ripa sitas incursionibus vexare, omniumque fortunas, nullo prohibente, rapere; quod sanè tum temporis accidit, quum necdum Julianus Cæsaris potestatem nactus esset: de tuendis quidem oppi-
E dis cogitabat: sed quòd ejusmodi quid ipse moliri non auderet, quum nulla lex, ut id faceret, ei permisisset; initio solus in densissimas silvas abditus, barbarorum impressiones opperiebatur: eosque noctu aggressus temulentia somnoque jam oppressos, capita quotquot poterat, barbaris abscindebat, & in urbem allata civibus ostendebat. Id crebrò faciens, metum non modicum barbaris injiciebat, ignorantibus quidem id quod fieret, detrimentum verò

An. Chr 358.

Digitized by Google

An. Chr. 358. ex eo deprehendentibus, quòd in singulos propè dies eorum copiæ deminuerentur. Quum autem & alii latrones cum eo se conjunxissent, & singillatim collecti, quamdam ad multitudinem excrevissent; tum Charietto (nam hoc nomen erat ei, qui primus insidias hasce contra barbaros excogitaverat) adito Cæsare, rem ei non multis anteà cognitam aperit. Cæsar, cui facile non esset cum exercitu nocturnas & clandestinas barbarorum incursiones coërcere, (nam exiguo numero, multisque locis dispersi, latrocinabantur; & ubi dies illuxisset, neminem omnino videre erat, quòd in saltus agris vicinos semet abderent, ex iis victitantes quæ hoc latrocinio acquirerent) quum ad animum revocasset, quàm difficulter hostes domiturus esset, ad eam redactus est necessitatem, ut non exercitu tantùm, sed etiam latronum globo quodam latrones persequendos statueret. Quamobrem Charietto-ne cum suis recepto, & iisdem è Saliorum numero compluribus adjunctis, hos noctu, velut exercitos latrociniis, in latrocinantes Quados emittebat: interdiu dispositas sub dio militum stationes habebat, & omnes, qui latronum manus evadere potuerant, trucidabat. Id facere non desinebat, donec Quadi maximas ad angustias redacti, deque multis pauci facti, cum duce suo Cæsari se dederent; qui magnam superioribus impressionibus captivorum multitudinem adeptus fuerat, ipsumque regis filium à Chariettone captum. Quum miserabilem in modum supplices factos, obsides dare juberet quosdam è nobilibus, & in his ipsum regis filium; dux barbarorum miserabiliter (a) ejulans, cum lacrymis dejerabat, inter alios & filium sibi periisse. Quamobrem paternas miseratus lacrymas Cæsar, filium ei commonstrat, qui delicatè alebatur: simulque professus, eum se obsidis loco habere, deque numero nobilium aliis quoque præter hunc obsidibus acceptis, pacem ipsis ea largitus est lege, ne contra Romanos unquam arma caperent. His rebus ita constitutis, Cæsar & Salios, & Quadorum partem, & quosdam insulam Bataviam incolentes legionibus adscripsit, quorum ordines nostro quoque tempore superstites esse videntur. Per eadem tempora Constantius Imperator in oriente de solis rebus Persicis sol-

A ἐλαθῆσθαι, ὅ κακῶ σωναιδαναμβύοις. ἐπεὶ ὴ κὴ ἄλλοι σωεμίγνυσαν τύτῳ λησαὶ, κὴ καθ' ἕνα σωιόντες, πλῆθος γεγόνασι, τότε δὴ τῷ Καίσαρι σροσελθὼν ὁ Χαριέτθων (τῦτο γὰρ ὄνομα τῷ ταύτῃ εὑρόντι σροτῷ κὴ τ βαρβάρων ὑποβυλίω) ἀναφαίνῃ τὸ σρότερον ὑπο πολλοῖς ἐγνωσμβύον. ὁ ὴ Καῖσαρ, ἐπειδὴ μὴ ῥᾴδιον ἦν αὐτῷ δι' ἑ στρατιώτ τ ἐν νυκτὶ τῶν βαρβάρων λαθραίας ἐφόδους ἐπεξιέναι, (κατ' ὀλίγυς γὰρ, κὴ ἐν πολλοῖς ἑαυτὺς διασπείραντες, ἐλῃστευον, ἡμέρας ὴ γενομβύης, ὐδένα θεάσασθαι παντάπασιν ἦν· ἐν γὰρ τοῖς σρὸς τὺς ἀγρὺς δρυμοῖς ἀπεκρύπτονθ', σιτύμβυοι τὰ ἐκ τῆς λῃστείας αὐτοῖς σροσκομίζοντα) τὸ δυχείρωθον τ πολεμίων λαβὼν κὴ νοερῶ, εἰς ἀνάγκην κατέση ὅ μὴ στρατιώτῃ μόνον, ἀλλὰ κὴ λῃστικῷ συσήματι τὺς λῃστὰς μεταλθεῖν. ἀποδεξάμβυθ' οὖν τ Χαριέτθωνα καὶ τὺς σὺν αὐτῷ, σωάψας τε αὐτοῖς τ Σαλίων πολλὺς, νυκτὸς μὲ αὐτὺς λῃστεύσι τοῖς Κυάδοις, οἷα μεμελετημβύυς λῃστείας, ἔπεμπεν· ἡμέρας ὴ ὄσης, ἐν τοῖς ὑσαίθροις ἔτατε τὰ στρατόπεδα, κὴ πάντας, ὅσοι τὸ λῃστικὸν οἷοί τε ἐνόνθ' διαφυγεῖν, ἔκτεινε. τῦτό τε σοιῶν διετέλεσεν, ἕως ὅτε καταστάντες εἰς ἐσχάτην στενοχωρίαν οἱ Κυάδοι, κὴ ἐκ πολλῶν ὀλίγοι γενόμβυοι, σροσεχώρησαν, ἅμα τῷ σφῶν ἡγεμβύῳ, τῷ Καίσαρι, πλῆθός τε αἰχμαλώτων ἤδη συλλαβόντι κὴ τὰς σροτέρας ἐφόδυς, κὴ τ τῆ βασιλέως παῖδα παρὰ Χαριέτθωνος εἰλημμβύον. ἐπεὶ ὴ ἱκετηρίας αὐτὺς ἐλεεινῶς σροτεινομβύυς, ὁμήρυς ἀπήτει τ ὑπισήμων τινὰς, κὴ τύτοις ἅμα τ τῆ βασιλέως υἱὸν, εἰς θρῶον οἰκτρόταθον καθιστὰς ὁ τῶν βαρβάρων ἡγέμβυος, ὤμυε δακρύων, ὡς ἀπόλοιθ μὴ τ ἄλλων αὐτῷ καὶ ὁ υἱός. τότε τοίνυν ἐλεήσας ὁ Καῖσαρ δάκρυα παρὸς, τόν τε παῖδα αὐτῷ δίκνυσιν ἐν εὐπαθείᾳ τρεφόμβυον· κὴ φήσας ἔχειν ἐν ὁμήρῳ τάξῃ, κὴ σὺν αὐτῷ τ εὖ γεγονότων ἄλλυς ὁμήρυς λαβὼν, ἐφιλοτιμήσαθ τ εἰρώνῃ, ἐφ' ᾧ μηδέποτε κὴ Ρωμαίων χεῖρας ἆραι. ταῦτα ὕτω διαθεὶς ὁ Καῖσαρ, Σαλίυς τε, κὴ Κυάδων μοῖραν, κὴ τ ἐν τῇ Βαταυίᾳ νήσῳ τινὰς τάγμασιν ἐγκατέλεξεν, ἃ κὴ νεῦ ἐφ' ἡμῖν ἔτι δοκεῖ σῳζεσθαι. κὴ ὴ τὺς αὐτὺς χρόνυς Κωνσάντιος ὁ βασιλεὺς ἦν κὴ τ ἑῷαν τὰ Περσῶν ἔχων ἐν φροντίδι

(a) Hoc idem de Chamavorum rege narrat Eunapius Sardianus, suprà pagg. 567. & 568.

Digitized by Google

μόνα, καὶ τοῖς ἐκεῖσε πολέμοις ἐγκαρτερῶν· τά τε δὴ ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἔθνη καλῶς εἶχεν αὐτῷ, τῇ τοῦ Καίσαρος κυβερνώμενα προνοίᾳ.

Ἰουλιανοῦ δὲ ἐν τῷ Παρισίῳ ((a) Γερμανίας δὲ αὕτη πόλις) διατρίβοντος, ὡς δὴ πρὸς ἐπιδημίαν εὐτρεπεῖς ὄντες οἱ στρατιῶται, νυκτὸς ἄρχει βαθείας ἐδείπνουν περὶ τὰ αὐτόθι βασίλεια, τὰ βουλευομένων κατὰ τοῦ Καίσαρος οὐδὲ ἐν λογιζόμενοι· τῶν δὲ ταξιαρχῶν τινὲς τὸ πάλαι κατ' αὐτοῦ μηχανώμενον δηλοῦσι τὰ πραγμάτων εὖ μᾶλλον ἀληθές· καὶ ἀνώνυμα γραμμάτια τοῦ στρατοῦ ἐν μέσῳ καὶ τὸ λεληθὸς διαῤῥίψαντες, ἐδήλουν διὰ τούτων ὡς ὁ Καῖσαρ ὁ δοὺς ἅπασιν, ὡς εἰπεῖν, τὸ καθ' βαρβάρων τρόπαια στῆσαι διὰ τῶν οἰκείων στρατηγημάτων, καὶ μηδένα τὰ καθ' ἕκαστον ἐν τῇ μάχεσθαι διαλλάττειν, εἰς ἔσχατον ἤξει κινδύνου, καὶ βραχὺ τοῦ βασιλέως τὴν αὐτοῦ δυνάμιν ὑποκλέπτουσι, εἰ μὴ συνδραμόντες ἅπαντες ὁμοῦ τὰ τοῦ στρατοῦ κωλύσαιεν ἐπιδημίαν. ταῦτα τὰ γραμμάτια διεσπαρμένα τινὲς τοῦ στρατοῦ ἀναγνόντες, καὶ εἰς τὸ πλῆθος τὸ μελετώμενον ἐνεγκόντες, ἐξηρέπισαν ἅπαντας εἰς ὀργήν. καὶ ἀναστάντες ἐκ τοῦ τόπου συὺ θορύβῳ πολλῷ, τὰ κυλίκων ἐν τοῖς χερσὶν ἔτι κειμένων, ὥρμησαν δηλονότι τὰ βασίλεια· διαῤῥήξαντές τε τὰς θύρας συὺ ὑδενὶ κόσμῳ, καταγύσι δημοσίᾳ τὸν Καίσαρα, καὶ δή τινα ἀπροσδόκητον μετέωρον ἄραντες, ἀνεῖπόν τε σεβαστὸν αὐτοκράτορα, καὶ ἐπέθεσαν συὺ βίᾳ τὸ διάδημα τῇ κεφαλῇ.

Οἱ ἐν τῷ Σιρμίῳ Βαταύοι τοῖς φυλακὴν ὑπολελειμμένοις τῆς πόλεως, ἅμα τῇ ἀκοῇ, τὸν μὲν Λυκιλλιανὸν, ὡς πληκτήριον κακῶν ἄγγελον, διεχρήσαντο, ἐν ὑδενὶ τὸ τοῖς τοῦ βασιλέα θέμενοι κῆδος.

A licitus, eorum locorum bellis intentus erat: nam & bene Transalpinarum constitutæ res erant gentium, quæ providentia Cæsaris administrarentur. Pag. 710. An. Chr. 360.

Commorante Juliano Parisiis, quod oppidulum est Galliæ, quum milites ad iter instructi, propter ejus loci prætorium multam in noctem cœnarent, nihil de iis consiliis omnino cogitantes, quæ adversus Cæsarem inirentur; tribuni quidam, qui reapse verum comperissent id, quod jam olim B in eum cuderetur, libellos quosdam ab incertis profectos auctoribus inter milites clanculùm hinc inde disseminant, quibus significant Cæsarem, qui stratagematibus suis effecisset, ut propemodùm omnes ipsi tropæa de barbaris statuerent, & qui nihil à privato milite in pugna differret, extremum in periculum conjectum iri, Imperatore paulatim copias ejus suffurante, nisi omnes, concursu facto, militum profectionem impedirent. Hos ita sparsos C libellos ubi militum quidam legissent, & de re tota, quæ tractaretur, ad multitudinem retulissent, universos ad iram concitarunt. Quumque non sine magno tumultu de loco surrexissent, calices manibus adhuc tenentes, ad prætorium contenderunt: perruptisque nullo ordine foribus, Cæsarem in publicum deducunt, & sublimem in scutum quoddam elatum, Imperatorem Augustum appellant, & vi diadema D capiti imponunt.

Pag. 733. An. Chr. 363.

Apud Sirmium Batavi, qui ad oppidi præsidium relicti fuerant, quum primùm [mortem Juliani] audivissent, Lucillianum, veluti tantorum malorum nuncium, interfecerunt, affinitatis Imperatoriæ nulla ratione habita.

EX LIBRO IV.

Τῶν ὑπερειμένων τοῦ Ῥοδανοῦ πόλεων ἐποιεῖτο τὴν δύσιν φυλακήν.

Pag. 736. An. Chr. 365.

VALENTINIANUS sita ad Rhenum oppida necessario præsidio muniebat.

Ὁ βασιλεὺς Οὐαλεντινιανὸς ἐν τοῖς ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἔθνεσι διατρίβων, μεγίστων καὶ ἀπροσδοκήτων ἐπειρᾶτο κινδύνων. τὸ γὰρ Γερμανικὸν ἅπαν, ὧν ἐπεπόνθει καὶ τοὺς χρόνους, ἐν οἷς Ἰουλιανὸς ἡ τοῦ Καίσαρος εἶχεν ἀρχὴν, μεμνημένον, ἅμα τῇ γνώναι τὴν αὐτοῦ τελευτὴν, τὸ τοῦ αὐτῶν ψυχαῖς ἐμπεπηγὸς δέος ἀποσεισάμενοι, καὶ τὸ φύσει προσπεφυκὸς αὐτοῖς θάρσος ἀναλαβόντες, ὁμόσε πάντες τοῖς ὑπὸ

Pag. 739. An. Chr. 366.

Imperator Valentinianus apud gentes Transalpinas degens, maxima & inopinata pericula experiebatur. Quippe tota Germanorum natio, memor eorum, quæ perpessa temporibus illis fuisset, quibus Julianus Cæsar auctoritatem habuerat; simul atque de morte ipsius accepissent, excusso metu, qui animis eorum infixus erat, & innata genti audacia resumta, universi simul

(a) Legendum, Γαλατίας.

An. Chr 366. subjecta Romano imperio loca invadebant. Quibus Imperatore obviam profecto, prælium acre cœptum est, quo barbari Romanum exercitum vincebant, & citato cursu persequebantur. Valentinianus minimè fuga periculum declinare statuit: sed hoc casu æquo animo tolerato, detrimenti accepti auctores perquirit, à quibus scilicet initium fugæ factum fuerat. Quæstione peraccuratè instituta, quum legionem Batavorum ream peregisset, jussit universum exercitum sumtis armis convenire, velut auditurum ea verba, quæ publicè cunctis essent usui futura. Tum verbis usus est, quæ auctoribus fugæ infamiam per omnem vitam irrogarent; jussitque Batavos, armis exutos, pretium offerentibus, veluti mancipia fugitiva, publicè abducendos aliò, distrahi. Tum verò proni ad terram dilapsi omnes, ut exercitum penitus ejusmodi dedecore liberaret, obsecrabant; simulque pollicebantur, se viros præstituros Romano nomine dignos. Quod quum ille deinceps ipsa re declarari jussisset, ubi de terra surrexissent, & semet ex usu armassent, pugnam redintegrarunt: & extra vallum progressi, tam eo se bello strenuè gesserunt, ut de barbarorum infinita multitudine pauci domum incolumes redierint.

A τῆ Ρωμαίων βασιλείαν ὑπήκοα χωρία· ὑπαντήσαντος ἢ αὐτοῖς τῆ βασιλέως, μάχη σωίσταται καρτερὰ, κ) ἐνίκων οἱ βάρβαροι, τὸ Ρωμαίων στρατόπεδον διώξαντες τράτευμα. Οὐαλεντινιανὸς ἢ ὁ φυγῆ διέγνω τ κίνδυνον ἀποκλίναι· ἀλλ' ἐνεγκὼν τ τύχην, διερευνᾶται τὰς τ ἐλατ[ω]μάτων αἰτίας, οἵτινες ἦσαν οἱ τ φυγῆς ἄρξαντες. ἀναζητήσας ἢ σωὶ ἀκριβείᾳ, κ) τὸ τάγμα τ Βαταύων ἁπασάμενος, ἐκέλευσε τὸ στρατόπεδον ἅπαν, ἀναλαβὸν τ παν-
B πλίαν, συλλεχθῆναι, ὡς ἀκουσόμενον λόγων ὄφελος ἅπασι φερόντων κοινόν. τότε δὴ λόγοις ἐχρήσατο τοῖς τ φυγῆς ἄρξασιν αἰσχύνην εἰς ἅπαντα τ βίον ἐπάγουσι, κ) τὺς Βαταύας στερήσαντες, ἀποδεμένους τὰ ὅπλα, τοῖς τίμημα φερομένοις, οἷα δραπέτας οἰκέτας ἐπ' ἐξαγωγῇ δημοσίᾳ πωλεῖσθαι. τότε τοίνυν ἅπαντες δὴ γῆν ἀνατεταμμένοι πρηνεῖς, ἐλιπάρουν πάσης ἐλευθεροῦσαι τὸ στρατόπεδον τοιαύτης αἰσχύνης, ἄνδρες ὑπισχνούμενοι φανήσεσθαι τ Ρωμαϊκῆ ὀνόματος ἄξιοι. τ ἢ ἐντεῦθεν ἤδη τοῦτο ἔργῳ δειχθῆναι κελεύσαντος, τ γῆς ἀναστήσαντες ἑαυτὺς, ὁπλισάμενοι ἢ ὅν εἶδε τρόπον, ἀνεμαχέσαντο· κ) τ χάρακος προελθόντες, τοσαύτην περὶ τ πόλεμον ἐπιδείξαντο προθυμίαν, ὥστε ὀλίγης ἀπείρου πλήθους ὀλίγους εἰς τὰ οἰκεῖα τ βαρβάρων ὑποστραφῆναι.

Pag. 742. Eod. an. In apparatu dum occupatur Valens, Valentinianus Imperator, rebus Germanicis rectè constitutis, in futurum quoque tempus securitati Gallicarum nationum prospicere se debere arbitratus est. Quapropter maxima juvenum multitudine tum de barbaris Rheni accolis, tum de subjectarum imperio Rom. gentium agricolis collecta, numerisque militaribus adscripta, sic eos bellicis in rebus exercuit, ut horum militum exercitationis & experientiæ metu, totos novem annos nemo Transrhenanorum subjecta Romanis oppida vexarit.

Οὗτος ἢ ἐν παρασκευαῖς αὐτῆς, Οὐαλεντινιανὸς ὁ βασιλεὺς τὰ πρὸς τὺς Γερμανὺς ὡ διαθέμενος, φήθη δεῖν κ) τ εἰς τὸ μέλλον ἀσφαλείας τ Κελτικῶν ἐθνῶν ποιήσασθαι πρόνοιαν. νεολαίαν οὖν ὅτι πλείστην ἀθροίσας, ἔκ τε τ προσοικούντων τ῀ Ρήνῳ βαρβάρων, κ) ἐκ τ ἐν τοῖς ὑπὸ Ρωμαίους ἔθνεσι γεωργῶν, τοῖς στρατιωτικοῖς ἐγκαταλέξας τάγμασιν, ὅπως αὐτὺς ἐξήσκησε τὰ πολέμια, ὥστε φόβῳ τ περὶ τὰ τοιαῦτα τ στρατιωτῶν μελέτης κ) πείρας, ἔννεα τὺς πάντας ἐνιαυτὺς μηδένα τ ὑπὲρ τ Ρήνου τ ὑπὸ Ρωμαίους πόλεσιν ἐνοχλῆσαι.

Pag. 746. An. Chr. 375. Gratianus apud occidentales Gallos à patre relictus fuerat..... Gratiano Gallicæ nationes, & Hispania tota cum insula Britannica obtigerant.

Ο ἢ ἐν τοῖς ἑσπερίοις Γαλάτας παρὰ τ πατρὸς ἀπολελειμμένος..... Γρατιανῷ μ τὰ Κελτικὰ φῦλα, κ) Ἰβηρία πᾶσα, κ) ἡ Βρεττανικὴ νῆσος ἀπεκληρώθη.

Pag. 751. An. Chr. 379. Gratianus, Theodosio Thraciæ & orientis rebus præfecto, ipse ad occidentales Gallos tetendit, ut eorum locorum res, si posset, componeret.

Ἐπισήσας ἢ τοῖς κ῀ Θράκλῳ αὐτὸν κ) τ ἑῴαν προάγμασιν, αὐτὸς ὅτι Γαλάτας τοὺς ἑσπερίους ἐχώρει, τὰ αὐτόθι διαθήσων, εἰ οἷός τε γένοιτο.

Pag. 757. Imperator Gratianus harum rerum

Ο ἢ βασιλεὺς Γρατιανὸς ὑ μᾶλλον ὅτι τοῖς

Digitized by Google

ἀγγελθεῖσι σωταραχθεὶς, στρατὸν ἀρκοῦσαν ἐξέπεμψε, Βαύδωνι τῷ στρατηγῷ ταύτην παραδοὺς, ᾧ καὶ Ἀρβογάστην συνέπεμψεν. ἄμφω δὲ ἦσαν Φράγκοι τὸ γένος, εὖνοί τε σφόδρα Ρωμαίοις, καὶ χρημάτων ὡς μάλιστα ἀδωρότατοι, καὶ περὶ τὰ πολέμια φρονήσει καὶ ἀλκῇ διαφέροντες.

A nuncio non parum perturbatus, satis magnas copias ablegat, Baudoni (a) duci traditas, cum quo & Arbogastem misit. Erant autem ambo natione Franci, Romanorum amicissimi, ab avaritia donisque captandis prorsus immunes, atque in bellicis rebus prudentia pariter ac robore præstantes.

An.Chr. 381.

Τότε δὲ ἡγεμόνε, δύο μοῖραι τῶν ὑπὲρ τὸν Ρῆνον Γερμανικῶν ἐθνῶν, ἡ μὲν ἡγεμόνι Φριτιγέρνῳ χρωμένη, ἡ δὲ ὑπὸ Αλλοθεῖ καὶ Σάφρακι τεταγμένη, τοῖς Κελτικοῖς ἔθνεσιν ἐπικείμεναι, κατέσπασαν εἰς ἀναίρεσιν τὰ βασιλέα Γρατιανὸν, ἐνδοῦναι σφίσιν ἀπολιπούσας τὰ ἐν Κελτοῖς, δηλ. τὴν Ισρ Παιονίαν καὶ τὴν ἄνω Μυσίαν καταλαβεῖν.

Quando dux erat Vitalianus, duo Germanicarum trans Rhenum nationum agmina, quorum alterum ducem Fritigernum habebat, alterum sub Allotho & Safrace militabat; dum Gallicas gentes premunt, Gratianum Imperatorem eò compulerunt, ut ipsis, modò Gallicas relinquerent regiones, Istro transjecto, Pannoniæ Mysiæque superioris adeundæ potestatem faceret.

Pag. 758. An.Chr. 380.

Οἱ δὲ ῥᾳδίως ἐξανασάντες, ἀνεῖπον βασιλέα τὸν Μάξιμον· καὶ περιθέντες τὴν ἁλυρίδα καὶ τὸ διάδημα, ὃ δὴ χρῆμα τὸν ὠκεανὸν ναυσὶ διαβάντες, τὸν τε Ρῆνον περισωρμίσθησαν ἐκβολαῖς. τῶν δὲ ἐν Γερμανίᾳ, καὶ τῶν μὲν ταύτῃ..... στρατοπέδων ἀσμενέστατα τῇ ἀναῤῥήσει θεμένων, ἀντικαθίστατο Γρατιανὸς εἰς μάχην αὐτῷ, μέρος δὲ μικρὸν ἔτι τοῦ στρατοπέδου συναγωνιζόμενον ἔχων. ὡς δὲ συνῆλθον αἱ δυνάμεις ἀλλήλαις, ἀκροβολισμοὶ μὲν ἐπὶ πέντε μόνας ἡμέρας ἐγένοντο. θεασάμενος δὲ ὁ Γρατιανὸς, πρότερον μὲν τὸν Μαυρουσίαν ἅπαν ἵππον ἀποχωρήσαντα, καὶ Μάξιμον ἀναβοήσαντας Αὔγουστον, εἶτα καὶ τοὺς ἄλλους κατὰ βραχὺ τῇ μερίδι Μαξίμου θεμένους, ἀπογνοὺς τὰ ἐλπίσι, τριακοσίους ἱππέας ἀναλαβὼν, σὺν αὐτοῖς ἔφυγε προτροπάδην ἐπὶ τὰς Αλπεις.

Milites facilè ad seditionem impulsi, Maximum Imperatorem appellant; ac tradita illi cum diademate purpura, confestimque transmisso navibus Oceano, ad ostia Rheni appulerunt. Exercitibus autem, qui erant in Germania & juxta hanc regionem, summa cum benevolentia hanc designationem approbantibus, objiciebat ei se Gratianus prælio congressurus, quòd non exigua pars exercitûs adhuc ab ipso staret. Ubi copiæ propiùs ad se invicem accessissent, ad quinque solos dies inter se velitationibus utebantur. Conspicatus autem Gratianus, primò Mauros equites universos discessionem fecisse, ac Maximum Augustum conclamasse, deinde ceteros etiam paulatim ad Maximi partes transire; desperatis rebus, sumtisque secum trecentis equitibus, pleno cursu cum eis versus Alpes aufugit.

Pag. 760. An.Chr. 383.

Θεοδόσιος δὲ ὁ βασιλεὺς ἀκηκοὼς, ὅτι διαβαίνων τὰς Αλπεις ὁ Μάξιμος, Βίκτωρα τὸν υἱὸν ἀπέλιπεν αὐτοῦ τῇ δὲ Καίσαρος ἀξίᾳ τετιμημένον, Αρβογάστην ἔστειλε σὺν χρήματα καὶ στρατὸν, ὃς παρέλυσέ τε τῆς ἀρχῆς, καὶ ἀπέκτεινε τὸ μειράκιον.

Quum Theodosius Imperator audisset, Maximum transeuntem Alpes, filium Victorem dignitate Cæsaris ornatum apud Transalpinas gentes reliquisse, confestim Arbogastem ducem mittit, qui & imperio dejecit adolescentulum & interfecit.

Pag. 770. An. Chr. 388.

Τῶν δὲ τὰς ἀρχὰς ἐπιτεταγμένων ἐν τιμῇ κατ' ἐξαίρετον ἦγε Ρυφῖνος, Κελτὸς τὸ γένος, μάγιστρος τῶν ἐν τῇ αὐλῇ τάξεων καταστάς..... αὐτὸς μὲν Ρυφῖνος, ὥσπερ τι σεμνὸν ἐργασάμενος, ὑπάτους ἀνεδείκνυε..... πρότερον ἀποτίθεται Τατιανὸς τὴν ἀρχὴν, καὶ ἦγετο εἰς κρίσιν, ὑπάρχου τῆς αὐλῆς ἀποδεδειγμένου Ρυφίνου.

Ex iis quibus erant commissi magistratus, honoratissimo loco Rufinus habebatur, natione Gallus, palatinorum ordinum Magister..... Rufinus ipse, quasi qui facinus honestum patrasset, Consul creatus est..... Priùs Magistratu Tatianus abdicatur, & in jus ducitur, Rufino præfecto aulæ constituto.

Pag. 773. An. Chr. 390. An. Chr. 392.

(a) Ambrosius Epist. 27. ad Valentinianum Imper. de Baudone honorificè loquitur: dicit eum, genere transrhenanum, devotionem Imperatori exhibuisse suo. Eudoxia uxor Arcadii & mater Theodosii junioris, filia erat istius Baudonis.

Digitized by Google

Pag. 774. An. Chr. 392.

Arbogaſtes oriundus è gente Francorum, quem ſecundum à Baudone duce locum Gratianus Imperator obtinere juſſerat, eo mortuo, fretus induſtria ſua, citra Principis auctoritatem Magiſterium militum in ſe tranſtulerat. Viſus autem ſubditis ſibi militibus idoneus, tum ob fortitudinem reique bellicæ ſcientiam, tum ob pecuniæ contemtum, magnam ad potentiam pervenit: tantuſque erat, ut etiam adverſus Imperatorem liberior eſſet, & quæcumque non rectè, nec, uti par erat, fieri putabat, prohiberet. Ea Valentinianus permoleſtè ferens, ſe illi ſæpiùs opponebat, ſed nihil proficiebat. Nam Arbogaſtes omnium militum benevolentia munitus erat. Tandem Valentinianus huic ſubjici non ampliùs ferens, quum auguſto in ſolio ſedens, accedentem videret Arbogaſtem, torvis oculis hominem aſpiciens, libellum porrigit, quo ei Magiſtratum abrogabat. Hoc ille perlecto, *Nec poteſtatem mihi dediſti*, inquit, *nec eripere poteris*. Quibus prolatis, diſcerptoque libello, & in terram abjecto, diſcedit..... Imperatorem igitur, qui apud oppidum Galliæ Viennam commorabatur, & propter muros ejus ludicra cum quibuſdam militibus exercebat, nihil tale cogitantem adortus, letaliter vulnerat & interficit.

A Ἀρβογάσης ἐκ τῶ φράγκων ὁρμώμενος ἔθνος, Βαύδωνι ἢ ὑποστρατηγεῖν ὑπὸ Γρατιανῶ βασιλεύοντος τεταγμένος, ἐκείνω τελευτήσαντος, τῷ δρασηείῳ τεθαῤῥηκὼς, ἢ στρατιωτικὼ ἀρχὼ εἰς ἑαυτὸν μεθίστησι, βασιλέως ἐάσαντος. κατάλληλος ἢ τοῖς ὑποτεταγμένοις στρατιώταις ὀφθεὶς, διά τε ἀνδρείαν καὶ πολεμικὼ ἐπιστήμω καὶ χρημάτων ὑπεροψίαν, ὅτι μέγα προῆλθε δυνάμεως· καὶ τοσοῦτος ὢν, ὥστε καὶ πρὸς τὸ βασιλέα παῤῥησιάζεσθαι, καὶ

B ὅσα μὴ καλῶς αὐτῷ μηδὲ προσηκόντως ἔχειν ἐδόκει, κωλύειν. πρὸς ταῦτα δυσπαχετῶν ὁ Οὐαλεντινιανὸς, ἀντέτεινε μὲ πολλάκις, λύων ἢ ὑδέν. ὠχύρωτο γὰρ ὁ Αρβογάσης τῇ τ στρατιωτῶν ἁπάντων εὐνοίᾳ. ὑποτετάχθαι ἢ τούτῳ περαιτέρω μὴ φέρων, ἐπειδὴ καθήμενος ὁ τὸ βασιλείω θρόνω τὸν Αρβογάσην ἐσιόντα, δριμύτερον ὑποβλέπων, δίδωσιν αὐτῷ γράμματα τ ἀρχῆς ἀφαιρούντα. ὁ ἀναγνὼς,

C Οὔτε δέδωκάς μοι, φησὶ, τ ἀρχὼν, οὔτε ἀφελέσθαι δυνήσῃ. καὶ ταῦτα εἰπὼν, διαῤῥήξας τε τὸ γράμμάτιον, καὶ ὅτι τ γῆς ἀφεὶς, ἀπιὼν ᾤχετο..... τῷ βασιλεῖ τοίνυν ἐν Βιέννῃ Κελτικῇ πόλει τὰς ἀγχιβασὰς ποιουμένῳ, καὶ περὶ τὸ παύτης τεῖχος ἅμα ποσὶ τ στρατιωτῶν παιδιαῖς ἐναχολυμβῶ, καὶ μηδὲν τοιοῦτον ἔχοντι καὶ νῦν ἐμπεσὼν, παῖει καιρίαν, καὶ διαφθείρει.

Pag. 779. An. Chr. 394.

Arbogaſtes, qui Theodoſii humanitatem experiri non cuperet, in montes aſperrimos confugit. Quumque animadvertiſſet, omnia loca perluſtrari ab iis qui eum quærerent, ipſe ſibi manus intulit, præſtare ratus, ut voluntariam mortem potiùs oppeteret, quam ut ab hoſtibus caperetur.

Αρβογάσης ἢ τυχεῖν ὑπὸ Θεοδοσίου φιλανθρωπίας οὐκ ἀξιώσας, ὅτι τὰ τραχύτατα συνέφυγε τ ὀρῶν. αἰωρόμενος ἢ ὡς πάντα περιοσθοι τόπον οἱ τῶν ὅπιζητοῦντες, ἑαυτὸν ὑπέσχε τῷ ξίφει, τὸν ἑκούσιον θάνατον τῆς ὑπὸ τ ἐχθρῶν συλλήψεως προτιμήσας.

EX LIBRO V.

Pag. 785. An. Chr. 395.

Quum obſequutus Imperator ante urbem [Conſtantinopolim] occuriſſet; ac milites eum venerati, viciſſim à principe perbenignè fuiſſent excepti; data à Gaine teſſera, ſimul univerſi Ru-

E finum in medio interceptum gladiis feriunt. Et hic quidem adimebat dextram; ille manum alteram præcidebat; alius capite à cervice revulſo, diſcedebat, conſuetas victoriis ovationes accinens.

Πειθίνου ἢ τ βασιλέως, καὶ περὶ τ πόλεως ὑπαντήσαντος, ἐπειδὴ προσκυνήσαντες, τ προσκύσης ἠξιώθησαν παρὰ τ βασιλέως φιλοφροσύνης· δόντος Γαΐνα τὸ σύνθημα, πάντες ὁμῦ τ Ρυφῖνον ἀπολαβόντες ἐν μέσῳ, τοῖς ξίφεσι παίουσι. καὶ ὁ μὲ ἀφαιρεῖ τ δεξιᾶς, ὁ ἢ τὸν ἑτέραν ἐκοπεν, ὁ ἢ τ κεφαλὴν τῆ τραχήλου χωρίσας, ἀπεῖ παιᾶνας ᾄδων θριαμβικούς.

Pag. 803. An. Chr. 407.

Roma Honorii Imperatoris allatæ epiſtolæ, quibus perſcriptum erat, Conſtantinum perduellem jam ex inſula

Ex τ Ρώμης Ονωρίου γράμματα τ βασιλέως ἀποδοθέντα, δι' ὧν ἐδηλοῦτο, ὡς Κωνσταντῖνος θριαμβικὸς εἴη τυραννίδι, καὶ ἐκ τῆς

Βρεττανικῆς

Digitized by Google

Βρεττανικῆς νήσου περαιωθεὶς, ἐν τοῖς ὑπὲρ τὰς Αλπεις ἔθνεσι παραγένοιτο, τὰ βασιλέως ἐν τῇ πόλεσι πράττων.

Ἤδη Κωνσταντίνου τοῦ τυράννου τὴν Γαλατίαν πᾶσαν διαδραμόντος, καὶ ἐν τῇ Αρελάτῳ διατρίβοντος.

Οἱ δὲ τρόπον τινὰ παράφοροι γεγονότες, Λιμένιόν τε τὴν ἐν τοῖς ὑπὲρ τὰς Αλπεις ἔθνεσιν ὄντα τῆς αὐλῆς ὕπαρχον ἀποσφάττουσι, καὶ ἅμα τούτῳ Χαριοβαύδην τὴν στρατηγὸν τῶν ἐκεῖσε ταγμάτων. ἔτυχον γὰρ διαφυγόντες τὴν τύραννον, καὶ ὑπαντήσαντες κατὰ τὸ Τίκηνον τῷ βασιλεῖ.

A Britannica transvectum, ad Transalpinas gentes accessisse, ac se pro Imperatore in civitatibus gerere.

Jam Constantinus tyrannus universam Galliam percurrerat, & Arelate degebat. Pag. 807. An. Chr. 408.

Milites quodammodò ad furorem redacti, Limenium apud Transalpinas gentes præfectum prætorii, cum Chariobaude militum in iisdem locis magistro, jugulant. Nam hi fortè tyrannum effugerant, & Ticinum ad Imperatorem accesserant. Pag. 808. Eod. an.

B

EX LIBRO VI.

Ὁ δὲ Ἰουστινιανὸν καὶ Νεβιγάστιον ἄρχειν τῶν ἐν Κελτοῖς τάξας στρατιωτῶν, ἐπεραιώθη τὴν Βρεττανίαν καταλιπών. ἐλθὼν δὲ εἰς Βονωνίαν, (πρώτη δὲ αὕτη πρὸς τῇ θαλάσσῃ κεῖται, (a) Γερμανίας οὖσα πόλις τῆς κάτω) καὶ ἐν ταύτῃ διατρίψας ἡμέρας τινὰς, πάντα τε οἰκειωσάμενος τὰ στρατεύματα, μέχρι τῶν Αλπεων ὄντα τῶν ὁριζουσῶν Γαλατίαν καὶ Ιταλίαν, ἀσφαλῶς ἔχεσθαι τῆς βασιλείας ἐδόκει. κατὰ δὲ τούτους τοὺς χρόνους Σάρον τὴν στρατηγὸν ἐκπέμπει μετὰ στρατεύματος κατὰ Κωνσταντίνου Στελιχών. ὁ δὲ Ἰουστινιανῷ τῷ στρατηγῷ μετὰ τῆς δυνάμεως τῆς σὺν αὐτῷ ἀπαντήσας, αὐτόν τε ἀναιρεῖ, καὶ τῶν στρατιωτῶν τὴν πλείονα μοῖραν· καὶ λείας πολλῆς γενόμενος κύριος, ἐπειδὴ Κωνσταντῖνον αὐτὸν ἔγνω πόλιν καταλαβόντα Βαλεντίαν ἀρκοῦσαν αὐτῷ πρὸς ἀσφάλειαν, εἰς πολιορκίαν κατέστησε. Νεβιογάστου δὲ τῶν λειπομένου στρατηγοῦ λόγους τῷ Σάρῳ περὶ φιλίας προσάγοντος, ἐδέχετο μὲν ὡς φίλον τὴν ἄνδρα· δοὺς δὲ καὶ λαβὼν ὅρκους, ἀναιρεῖ παραχρῆμα, μηδένα τῶν ὅρκων ποιησάμενος λόγον. Κωνσταντίνου δὲ στρατηγὸν καταστήσαντος Εδόβινχον Φράγκον ὄντα τὸ γένος, Γερόντιον δὲ ἀπὸ τῆς Βρεττανίας ὁρμώμενον, δείσας ὁ Σάρος τὴν τῶν στρατηγῶν τούτων περὶ τὰ πολέμια πεῖραν ὁμοῦ καὶ ἀνδρείαν, ἀνεχώρησε τῆς Βαλεντίας, ἑπτὰ πολιορκήσας ταύτην ἡμέρας. καταδραμόντων δὲ αὐτὸν τῶν Κωνσταντίνου στρατηγῶν μετὰ μεγίστης δυναστείας, σὺν πολλῷ διεσώθη πόνῳ, τὴν λείαν ἅπασαν δωρησάμενος τοῖς περὶ τὰς Αλπεις ἀπαντήσασιν αὐτῷ Βακαύδαις, ὅπως εὐρυχωρίας παρ' αὐτῶν τύχῃ τῆς περὶ τὴν Ιταλίαν παρόδου. Σάρου τοίνυν οὕτως εἰς τὴν Ιταλίαν

Constantinus, ubi Justinianum & Neviogasten Gallicis militibus præfecisset, Britannia relicta transmisit. Quum Bononiam venisset, (ea prima mari adjacet, inferioris Germaniæ civitas) & in ea dies aliquot fuisset commoratus, omnesque sibi exercitus ad Alpes usque Galliam & Italiam disterminantes conciliasset, imperium jam tutò possidere videbatur. Eodem tempore Sarum Stelicho ducem cum exercitu contra Constantinum ablegat. Is Justiniano duci cum copiis suis obviam profectus, eum cum majore exercitûs parte interficit: & ingenti præda potitus, quum intellexisset Constantinum se recepisse Valentiam, urbem ad defensionem ipsius satis idoneam, hanc ipsam obsidere instituit. Alter copiarum dux Neviogastes Saro pacis conditiones offerens, amicè quidem ab eo exceptus fuit; sed ultrò citróque præstitis sacramentis, confestim occisus est, religione jurisjurandi ab Saro violata. Quum autem Constantinus Edobinchum natione Francum, & oriundum è Britannia Gerontium duces his suffecisset, Sarus horum ducum in re militari experientiam & fortitudinem veritus, à Valentia discessit, quam septem diebus obsederat. Quum Constantini duces in eum maximis viribus proruissent, multo labore salvus evasit, universa præda Bacaudis, qui ad Alpes illi occurrerant, concessa, ut ab eis adeundæ Italiæ facultatem impetraret. Quum Sarus hoc modo in Italiam pervenisset

Pag. 824. An. Chr. 407.

C

D

E

An. Chr. 408.

(a) Perperàm Zosimus Bononiam in Germania secunda collocat.

Digitized by Google

incolumis, Conſtantinus univerſis collectis copiis, Alpes idoneo præſidio munire decrevit. Eæ tres omnino ſunt, quæ à Gallis atque inde ulteriùs in Italiam itinera claudunt, videlicet Cottiæ, Pœninæ, Maritimæ. Hoc uti faceret eâ curâ quam diximus, cauſſa
An. Chr. 406. quædam erat hujuſmodi: ſuperioribus annis, Arcadio VI & Probo Conſulibus, Vandili (a) Suevis & Alanis permiſti, ſuperatis hiſce locis, nationes Tranſalpinas vaſtarunt..... Propter has ergo cauſſas præſidiarios in
An. Chr. 407. hiſce locis Conſtantinus collocavit, ne iſti liberum in Galliam aditum haberent. Rhenum quoque præſidio munivit idoneo; quod à Juliani Imperatoris temporibus neglectum fuerat.

Pag. 826. An. Chr. 408. Conſtans in Hiſpaniam tranſiit, ſecum habens ducem Terentium & (b) Apollinarem Præfectum prætorii..... His rebus Conſtans in Hiſpania geſtis, ad patrem Conſtantinum reverſus eſt, adducto ſecum Vereniano & Didymio, relictoque iſtic duce Gerontio, qui cum Gallicis militibus iter illud, quod è Gallis in Hiſpaniam ducit, cuſtodiret; quamquam exercitus Hiſpanici hanc cuſtodiam ſibi pro more credi, nec regionis tutelam extraneis committi petiiſſent. Ceterùm Verenianus & Didymius ad Conſtantinum perducti, mox interfecti ſunt. Conſtans rurſùs in Hiſpaniam à patre mittitur, ac Juſtum ducem ſecum adducit. Qua re offenſus Gerontius, conciliatis ſibi eorum locorum militibus, barbaros in regione Gallorum adversùs Conſtantinum ad ſeditionem impellit. Quibus quum Conſtantinus non reſtitiſſet, quòd major copiarum pars eſſet in Hiſpania, cuncta pro lubitu invadentes Tranſrhenani barbari, eò tum incolas inſulæ Britannicæ, tum quaſdam Gallicas nationes redegerunt, ut ab imperio Romano deficerent, & Romanorum legibus non ampliùs obedientes, arbitratu ſuo viverent. Itaque Britanni, ſumtis armis, & quovis adito pro ſalute ſua diſcrimine, civitates ſuas à barbaris imminentibus liberarunt. Itidem

διασωθέντος, σωαγαγὼν ὁ Κωνσταντῖνος τὴ δύναμιν ἅπασαν, ἔγνω φυλακὰς ἀρκέσας ἐγκαθεῖσθαι τῶν Ἀλπέσιν. ἦσαν δὲ αὗται τρεῖς, αἱ τὰς ὅτι τῆ Ἰταλίαν ἀπὸ Κελτῶν ὁδοὺς ἀποκλείουσαι, Κοττίαι, Ποιναὶ, Μαριτίμαι. ταῦτα δὲ δι' αἰτίαν τοιάνδε τῆ εἰρημένης μοι προνοίας ἠξίωσεν· ἐν τοῖς προλαβοῦσι χρόνοις, ἔτεσιν ἤδη τῆ ὑπατεύοντος ἀρχῶν Ἀρκαδίου καὶ Πρόβου, Βανδίλοι Συήβοις καὶ Ἀλανοῖς ἑαυτοὺς ἀναμίξαντες, τότε διαβάντες τοὺς τόπους, τοῖς ὑπὲρ Ἄλπεις ἔθνεσιν ἐλυμήναντο..... διὰ ταῦτα τοίνυν τότοις τοῖς τόποις φύλακας ἐγκατέστησε Κωνσταντῖνος, ὡς ἂν μὴ τῆ εἰς Γαλατίαν ἀνεμποδίστως ἔχοιεν πάροδον. ἐγκατέστησε δὲ καὶ τῆ Ῥοδανῷ πᾶσαν ἀσφάλειαν, ἐν τῆ Ἰουλιανοῦ βασιλέως χρόνων ῥαθυμηθεῖσαν.

Ὁ Κώνστας εἰς τῆ Ἰβηρίαν διέβη, στρατηγὸν μὲ Τερέντιον ἔχων, Ἀπολιναρίου δὲ τῆ αὐλῆς ὕπαρχον..... ταῦτα καὶ τῆ Ἰβηρίαν ὁ Κώνστας διαπραξάμενος, ἐπανῆλθε πρὸς τῆ πατέρα ἑαυτῆ Κωνσταντῖνον, ἐπαγόμενος Βερηνιανὸν καὶ Διδύμιον, καταλιπὼν τε αὐτόθι τῆ στρατηγὸν Γερόντιον, ἅμα τοῖς ἀπὸ Γαλατίας στρατιώταις, φύλακα τῆ ἀπὸ Κελτῶν ὅτι τιμὴ Ἰβηρίαν παρόδου· καίτοιγε τῆ ἐν Ἰβηρίαις στρατοπέδων ἐμπιστευθῶσι καὶ τὸ σωθῆναι τῆ φυλακὴν αἰτησάντων, καὶ μὴ ξένοις ὅπλοις τῆ τῆς χώρας ἀσφάλειαν. Βερηνιανὸς μὲ οὖν καὶ Διδύμος ὡς Κωνσταντῖνον ἀφίκοντες, ἀνηρέθησαν διαχρῆμα. Κώνστας δὲ αὖθις ὑπὸ τοῦ πατρὸς εἰς τῆ Ἰβηρίαν ἐκπέμπει, Ἴδιον ἐπαγόμενος στρατηγόν. ἐφ' ᾧ Γερόντιος ἀχθόμενος, καὶ τοὺς αὐτόθι παροικήσαντας στρατιώτας, ἐπανίστησι Κωνσταντίνῳ τοὺς ἐν Κελτοῖς βαρβάρους. πρὸς ὃς οὐκ ἀντέχων ὁ Κωνσταντῖνος, ἅτε δὴ τῆ πλείονος τῆ δυνάμεως μέρος ὄντος ἐν Ἰβηρίᾳ, πάντα κατ' ἐξουσίαν ὁρμῶντες οἱ ὑπὲρ τῆ Ῥοδανοῦ βάρβαροι, κατέστησαν εἰς ἀνάγκην τοὺς τε τῆ Βρεττανικὴν νῆσον οἰκοῦντας, καὶ τῶν ἐν Κελτοῖς ἐθνῶν ἔνια, τῆ Ῥωμαίων ἀρχῆς ἀποστῆναι, καὶ καθ' ἑαυτὸν βιοτεύειν, ὑκέτι τοῖς τότων ἐπακούοντα νόμοις. οἵτε οὖν ἐκ τῆ Βρεττανίας ὅπλα ἐνδύντες, καὶ σφῶν αὐτῶν προκινδυνεύσαντες, ἠλευθέρωσαν τῶν ὁμοίων βαρβάρων τὰς

(a) Procopius de Bello Vandal. lib. 1. cap. 3. Βανδίλοι δὲ ἀμφὶ τὴν Μαιῶτιν φέκηθρόοι λίμνην, ἐπειδὴ λιμῷ ἐπίεζοντο, ἐς Γερμανούς τε, οἳ νῦν Φράγγοι καλοῦνται, καὶ ποταμὸν Ῥῆνον ἐχώρουν, Ἀλανοὶς ἐπιμεμιγμένοι Γοτθικὸν ἔθνος. *Vandali Mæotidis paludis accolæ, cùm fame premerentur, ad Germanos, quos hodie Francos nominant, & fluvium Rhenum ſe receperunt, tractis in ſocietatem Alanis, natione Gotthica.*

(b) Apollinaris Præfectus Prætorio Galliarum, avus erat Apollinaris Sidonii. Ejus meminit ipſe Sidonius lib. 3. Epiſt. 12.

Digitized by Google

πόλεις. καὶ ὁ Ἀρμόριχος ἅπας, καὶ ἕτεραι Γαλατῶν ἐπαρχίαι, Βρεττανοὺς μιμησάμεναι, καὶ ἅτε ἴσον σφᾶς ἐλευθέρωσαν τρόπον, ἐκβάλλουσι μὲν τοὺς Ῥωμαίους ἄρχοντας, οἰκεῖον δὲ κατ' ἐξουσίαν πολίτευμα καθιστᾶσι. καὶ ἡ μὲν Βρεττανίας καὶ τῶν ἐν Κελτοῖς ἐθνῶν ἀπόστασις, καθ' ὃν ἐτυράννει χρόνον ὁ Κωνσταντῖνος, ἐγένετο.

A totus ille tractus (a) Armorichus, ceteræque Gallorum provinciæ Britannos imitatæ, consimili se modo liberarunt, ejectis Magistratibus Romanis, & sibi quadam republica pro arbitrio constituta. Hæc Britanniæ Gallicarumque gentium defectio, quo tempore Constantinus tyrannidem exercebat, accidit. An. Chr 408.

(a) Pagius in Crit. in Annal. Baronii ad an. 435. Num. 38. arbitratur *tractum Armoricanum* regionem illam esse, quæ posteà Britanniæ minoris nomen adepta est, & quæ incolebatur à Curiosolitis, Redonibus, Ambiariis, Osissimis & Venetis, qui, Constantino tyranno in Galliis imperante, Honorii Imp. permissu sese in libertatem asserverant. Eruditissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 1. cap. 8. *tractui Armoricano* majus spatium tribuit, vultque illum (quemadmodum in Notitia Imperii legitur) exporrectum fuisse *per provincias quinque, per Aquitaniam primam & secundam, Senoniam, Lugdunensem tertiam & secundam*; illasque provincias circa an. 409. Romanorum jugum excussisse, inito inter se fœdere, & constituta republica. Constat tamen Aquitaniam secundam adhuc paruisse Honorio anno 419. Prosper siquidem in Chronico, Idatius item in Chronico, Isidorus in Hist. Goth. testantur Aquitaniam secundam hoc anno ab Honorio Gothis fuisse concessam. Ipse Honorius anno 418. Constitutionem emisit, in qua septem provincias, è quarum numero duæ erant Aquitaniæ, Arelatem quotannis convenire jubet. Quod certè non mandasset, si duæ Aquitaniæ ejus imperio non fuissent subditæ. Præterea Frigeridus apud Gregorium lib. 2. cap. 9. narrat Decimum Rusticum Tyrannorum Præfectum, Agroëcerium ex Primicerio Notariorum Jovini, multosque nobiles apud Arvernos captos & interemtos à Ducibus Honorianis: civitas ergo Arvernorum, quæ una erat è civitatibus Aquitaniæ primæ, Honorium pro Imperatore habebat. Et certè Arvernia semper Imperatoribus Romanis paruit, & nonnisi anno 475. à Julio Nepote Visigothis concessa est.

EX PAULI OROSII PRESBYTERI HISPANI HISTORIIS,

DE GALLIS.

Edit. Coloniæ, in 8°. 1561.

EX LIBRO I.

GALLIA Belgica habet ab oriente limitem fluminis Rheni & Germaniam; ab euro Alpes Pœninas, à meridie provinciam Narbonensem, ab occasu provinciam Lugdunensem, à circio Oceanum Britannicum, à septentrione Britanniam insulam. Gallia Lugdunensis ducta per longum, & per angustum inflexa, Aquitanicam provinciam semicingit. Hæc ab oriente habet Belgicam, à meridie partem provinciæ Narbonensis, quà Arelas civitas sita est, & mari Gallico Rhodani flumen accipitur. Narbonensis provincia, pars Galliarum, habet ab oriente Alpes Cottias, ab occidente Hispaniam, à circio Aquitaniam, à septentrione Lugdunensem, ab aquilone Belgicam Galliam, à meridie mare Gallicum, quod est inter Sardiniam & insulas Baleares, habens in fronte, quà Rhodanus fluvius in mare exit, insulas Stœchadas. Aquitanica provincia obliquo cursu Ligeris fluminis, qui ex plurima parte terminus ejus est, in orbem agitur. Hæc à circio Oceanum, qui Aquitanicus sinus dicitur, ab occasu Hispanias habet: à septentrione & oriente Lugdunensem, ab euro & meridie Narbonensem provinciam contingit..... Cap. 2.

[Britannia] à meridie Gallias habet, cujus proximum litus transmeantibus civitas aperit, quæ dicitur Rhutubi portus: unde haud procul à Morinis in austro positos Menapios Batavosque prospectat.

EX LIBRO II.

IGITUR Galli Senones, Duce Brenno, exercitu copioso & robusto nimis, quum urbem Clusium, quæ nunc Tuscia dicitur, obsiderent, legatos Romanorum, qui tunc componendæ inter eos pacis gratia venerant, in acie adversùm se vidêre pugnantes: qua indignatione permoti, Clusini oppidi obsidione dimissa, totis viribus Romam contendunt. Hos ita ruentes Fabius cum exercitu Consul excepit, nec tamen obstitit, immò potius hostilis ille impetus quasi aridam segetem succîdit, stravit, & transiit. Testatur hanc Fabii cladem fluvius Alia, sicut Cremera Cap. 19. An. U. C. 362.

Digitized by Google

Fabiorum. Non enim facilè aliquis ſimilem ruinam Romanæ militiæ recenſeret, etiamſi A
An. U. C. 363. Roma inſuper incenſa non eſſet. Patentem Galli urbem penetrant, trucidant rigentes ſimulacrorum modo in ſuis ſedibus Senatores: eoſque incendio domorum crematos, lapſu culminum ſuorum ſepeliunt. Univerſam reliquam juventutem, quam conſtat vix mille hominum tunc fuiſſe, in arce Capitolini montis latitantem obſidione concludunt: ibique infelices reliquias fame, peſte, deſperatione, formidine terrent, ſubigunt, vendunt: nam mille libris auri diſceſſionis pretium paciſcuntur: non quòd apud Gallos Roma parvi nominis fuerit, ſed quòd illam ſic jam antè detriverint, ut ampliùs tunc valere non poſſet..... Galli exſtincto populo, urbe deleta, ipſum quoque Romæ nomen in extremis cineribus perſequentes.

EX LIBRO III.

B
Cap. 6. An. U. C. 392. ANNO ab Urbe condita CCCLXXXVIII iterum terribilis Gallorum inundatio juxta Anienem fluvium, ad quartum ab Urbe lapidem, conſedit; facilè ſine dubio, pondere multitudinis, & alacritate virtutis, perturbatam occupatura civitatem, niſi otio & lentitudine torpuiſſet: ubi atrociſſimam pugnam Manlius Torquatus ſingulariter inchoavit, T. Quinctius Dictator cruentiſſima congreſſione confecit. Fugati
An. U. C. 395. ex hoc prælio plurimi Galli, inſtauratis iterum copiis in bellum ruentes, à C. Sulpicio Dictatore ſuperati ſunt..... In iiſdem diebus Galli ſe in prædam per maritima loca ſubjectoſque campos ab Albanis montibus diffuderunt: adversùm quos novo militum delectu habito, conſcriptiſque legionibus decem, ſexaginta millia Romanorum, negatis ſibi Latinorum auxiliis, proceſſerunt. Confecit hanc pugnam
An. U. C. 404. M. Valerius, auxiliante corvo alite; unde poſteà Corvinus eſt dictus. Occiſo enim provocatore Gallo, hoſtes territi, ſparſimque fugientes, graviter trucidati ſunt. C

Cap. 21. An. U. C. 458. Anno ab Urbe condita CCCCL, Fabio Maximo V, Decio Mure IIII Conſulibus, quatuor fortiſſimi florentiſſimique Italiæ populi in unum agmen fœduſque coierunt. Namque Etruſci, Umbri, Samnites & Galli, uno agmine conſpirantes, Romanos delere conati ſunt. Tremefacti hoc bello Romanorum animi, & labefactata fiducia eſt: nec auſi ſperare totum de viribus, dolo diviſere hoſtes, tutius rati pluribus ſe bellis implicare, quàm gravibus. Itaque quum, quibuſdam ſuis ad populandos hoſtiles agros in Umbriam Etruriamque præmiſſis, Umbrorum Etruſcorumque exercitum redire ad tuitionem ſuorum coëgiſſent, cum Samnitibus & Gallis bellum inire properarunt. In quo bello quum Gallorum impetu Romani premerentur, Decius Conſul occiſus eſt. Fabius tamen poſt magnam Decianæ partis ſtragem tandem vicit. Eo prælio XL millia Samnitum ſive Gallorum cæſa, Romanorum verò ſeptem millia ex Decii tantùm parte, qui occiſus eſt, exſtincta refe-D
runtur. Fuiſſe autem abſque Etruſcis & Umbris, quos aſtu Romani bello avocaverunt, Gallorum & Samnitum peditum CXL millia, CCCXXX, equitum verò XLVI millia, Livius refert: & Carpentarios mille in armis contra aciem ſtetiſſe Romanam.

Cap. 22. An. U. C. 470. Anno ab Urbe condita CCCCLXIII. Dolabella & Domitio Conſulibus, Lucani, Bruttii, Samnites quoque cum Etruſcis & Senonibus Gallis facta ſocietate, quum redivivum contra Romanos bellum molirentur, Romani ad exorandos Gallos miſere legatos. Quos quum Galli interfeciſſent, Cæcilius prætor ob ulciſcendam legatorum necem, & comprimendum tumultum hoſtium cum exercitu miſſus, ab Etruſcis Galliſque oppreſſus interiit. Septem prætereà tribuni militum in ea pugna occiſi, multi nobiles trucidati, tredecim millia etiam militum Romanorum illo bello proſtrata ſunt. Ita autem quotieſcumque Galli exarſerunt, totis opibus ſuis Roma E
detrita eſt, ut ſub præſenti nunc concurſatione Gothorum magis debeat meminiſſe Gallorum.

EX LIBRO IV.

Cap. 12. An. U. C. 515. EODEM anno Galli Ciſalpini novi exſtitere hoſtes: adversùm quos varia ſorte bellatum eſt. Nam in primo conflictu Valerii Conſulis tria millia quingenti cecidere Romani, ſecundo quatuordecim millia Gallorum cæſa, duo millia capta ſunt. Sed ob priorem cladem triumphus Conſuli denegatus eſt.

Cap. 13. An. U. C. 525. Tertio deinceps anno miſeram civitatem ſacrilegis ſacrificiis malè potentes funeſtavere pontifices: namque Decemviri conſuetudinem priſcæ ſuperſtitionis aggreſſi, Gallum virum & Gallam feminam cum muliere ſimul Græca in foro

Digitized by Google

A Boario vivos defoderunt. Sed obligamentum hoc magicum in contrarium continuò verſum eſt : namque diras illas, quas fecerant, externorum mortes, fœdiſſimis ſuorum cædibus expiaverunt. Siquidem L. Æmilio Papo, C. Atilio Regulo Conſulibus, magna formidine conſternatus Senatus defectione Ciſalpinæ Galliæ, quum etiam ex ulteriore Gallia ingens adventare exercitus nunciaretur, maximè Gæſatorum : quod nomen non gentis, ſed mercenariorum Gallorum eſt. Itaque permoti Conſules, totius Italiæ ad præſidium imperii contraxere vires. Quo facto, in utriuſque Conſulis exercitu octingenta millia armatorum fuiſſe referuntur, ſicut Fabius hiſtoricus, qui eidem bello interfuit, ſcripſit. Ex quibus Romanorum & Campanorum fuerunt peditum trecenta quadraginta octo millia ducenti, equitum verò viginti ſex millia ſexcenti : cetera multitudo ſociorum fuit. Commiſſo prælio apud Aretium, Atilius Conſul occiſus eſt: DCCC millia Romanorum, nec ſaltem tantâ, quanta eos B terrere debuit, cæsâ ſui parte, fugerunt : nam tria millia eorum tunc interfecta hiſtoriæ tradunt. Quod ideò ignominioſius turpiuſque eſt, tam paucis amiſſis, tanta agmina diffugiſſe, quia ſe in aliis victoriis non viribus animorum prævaluiſſe, ſed bellorum proventibus prodiderunt. Quis enim rogo in exercitu Romanorum crederet numerum iſtum fuiſſe ſaltem, non dico fugiſſe? Poſt hæc ſecundum cum Gallis prælium geſtum eſt, in quo planè quadraginta millia Gallorum trucidata ſunt. Sequenti anno Manlius Torquatus & Fulvius Flaccus Conſules, primi trans Padum Romanas duxere legiones. Pugnatum eſt ibi cum Inſubribus Gallis, quorum interfecta ſunt viginti tria millia, quinque millia capta ſunt..... Eodemque anno Flaminius Conſul, contemtis auſpiciis, quibus pugnare prohibebatur, adversùm Gallos conflixit, & vicit. In quo bello novem millia Gallorum cæſa, decem & ſeptem millia capta ſunt. Poſt hoc Claudius Conſul Gæſatorum triginta millia delevit; C ubi etiam ipſe Viridomarum regem in primam aciem progreſſus occîdit; & inter multa Inſubrium, quos ad deditionem coëgerat, oppida Mediolanum quoque urbem florentiſſimam cepit.

An. U. C. 528.

An. U. C. 529.

An. U. C. 530.

An. U. C. 531.

[Annibal] P. Cornelio Scipione & Ti. Sempronio Longo Conſulibus, Pyrenæum montem tranſgreſſus, inter ferociſſimas Gallorum gentes ferro viam aperuit, & nono demùm die à Pyrenæo ad Alpes pervenit : ubi dum montanos Gallos repellere ab aſcenſu obnitentes bello ſuperat, atque invias rupes igni ferroque reſcindit, quatriduum commoratus, quinta demum die cum maximo labore ad plana pervenit.

Cap. 14. An. U. C. 535.

Lucius Poſtumius prætor adversùm Gallos pugnare juſſus, cum exercitu cæſus eſt.

Cap. 16. An. U. C. 538.

Claudio Nerone & M. Livio Salinatore Conſulibus, quum Aſdrubal Annibalis D frater ab Hiſpaniis per Gallias ad Italiam veniret, juſſuſque à Carthaginienſibus, ut fratri cum copiis jungeretur, magna ſecum auxilia Hiſpanorum Gallorumque deduceret, quum maturato adventu deſcendiſſe jam ex Alpibus Conſulibus proditus fuiſſet, ab exercitu Romano, ignorante Annibale, præventus, cum omni exercitu ſuo interfectus eſt.

Cap. 18. An. U. C. 546.

Eodem tempore Inſubres, Boii atque Cenomani, contractis in unum viribus, Amilcare Pœno duce, qui in Italia remanſerat, Cremonam Placentiamque vaſtantes, difficillimo bello à L. Furio prætore ſuperati ſunt..... Conſul Marcellus in Etruria à Boiis oppreſſus, magnam partem exercitûs perdidit : cui poſtea Furius alter Conſul auxilio acceſſit. Atque ita univerſam Boiorum gentem igni ferroque vaſtantes, propemodùm uſque ad nihilum deleverunt..... P. Scipione Africano iterum, Ti. Sempronio Longo Conſulibus apud Mediolanum decem millia Gal- E lorum cæſa : ſequenti autem prælio undecim millia Gallorum : Romanorum verò quinque millia occiſa ſunt..... Alter Conſul Scipio cum Boiorum gente conflixit, in quo prælio viginti millia hoſtium interfecit..... Fulvius Conſul de Græcia in Gallogræciam, quæ nunc eſt Galatia, tranſvectus ad Olympum montem pervenit, ad quem univerſi Gallogræci cum conjugibus & liberis confugerant, ibique acerbiſſimum bellum geſſit : namque de ſuperioribus locis ſagittis grandibuſque ſaxis ceteriſque telis Romani graviter contriti, tandem uſque ad congreſſum hoſtium perruperunt. Quadraginta millia Gallogræcorum eo prælio interfecta referuntur.

Cap. 20. An. U. C. 553.

An. U. C. 557.

An. U. C. 559.

An. U. C. 564.

EX LIBRO V.

Ap. Claudio, Q. Cæcilio Metello Conſulibus, Ap. Claudius adverſus Salaſſos

Cap. 4.

An. U. C. 610. Gallos congreſſus, & victus, decem millia peditum perdidit: reparata pugna, A quinque millia hominum occîdit.

Cap. 13. Cnæus quoque Domitius Proconſul Allobroges Gallos juxta oppidum Vindalium
An. U. C. 631. graviſſimo bello vicit, maximè quum elephantorum nova forma equi hoſtium hoſteſque conterriti diffugiſſent. Viginti millia ibi Allobrogum cæſa referuntur; tria millia capta ſunt.

Cap. 14. Anno ab Urbe condita DCXXVIII. Fabius Conſul Bituito regi Arvernorum Gal-
An. U. C. 632. liæ civitatis bellum maximo inſtructu comparanti, adeò cum parvo exercitu occurrit, ut Bituitus paucitatem Romanorum vix ad eſcam canibus, quos in agmine habebat, ſufficere poſſe jactaret. Qui quum ſibi ad transferendas copias unum pontem Rhodani fluminis parum eſſe intelligeret, alium compactis lintribus cateniſque connexum, ſuperſtratis confixiſque tabulis inſtruxit. Conſerta pugna & diu graviter agitata, victi Galli: converſique in fugam, dum quiſque ſibi timet, coacervatis incon- B ſultè agminibus, & præpropero tranſitu pontis vincula ruperunt, ac mox cum ipſis lintribus merſi ſunt. Centum octoginta millia armatorum in exercitu Bituiti fuiſſe traduntur, ex quibus centum quinquaginta millia vel cæſa vel mérſa ſunt. Q. Mar-
An. U. C. 635. cius Conſul Gallorum (a) gentem ſub radice Alpium ſitam bello aggreſſus eſt: qui quum ſe Romanis copiis circumſeptos viderent, belloque impares fore intelligerent, occiſis conjugibus ac liberis, in flammas ſeſe projecerunt. Qui verò, præoccupantibus Romanis, peragendæ tunc mortis ſuæ copiam non habuerant, captique fuerant, alii ferro, alii ſuſpendio, alii abnegato cibo ſeſe conſumſerunt: nulluſque omnino vel parvulus ſuperfuit, qui ſervitutis conditionem vitæ amore toleraret.

Cap. 15. Iiſdem prætereà Jugurthini belli temporibus, L. Caſſius Conſul in Gallia Tigu-
An. U. C. 646. rinos uſque ad Oceanum perſecutus, rurſúmque ab eiſdem inſidiis circumventus, occiſus eſt. Lucius quoque Piſo vir Conſularis, legatus Caſſii Conſulis, interfectus. C Q. Publius alter legatus, ne reſidua exercitûs portio, quæ in caſtra confugerat, deleretur, obſides & dimìdiam partem rerum omnium Tigurinis turpiſſimo fœdere dedit: qui Romam reverſus, à Cælio tribuno plebis die dicta, eò quòd Tigurinis
An. U. C. 647. obſides dederat, in exſilium profugit. Cæpio Proconſul capta urbe Gallorum, cui nomen eſt Toloſæ, centum M pondo auri, & argenti CXM è templo Apollinis ſuſtulit: quod quum ad Maſſiliam amicam populo Romano urbem cum præſidiis miſiſſet, interfectis clam (ſicut quidam conteſtantur) quibus ea cuſtodienda & pervehenda commiſerat, cuncta per ſcelus furatus fuiſſe narratur: unde etiam magna quæſtio pòſt Romæ acta eſt.

Cap. 16. Anno ab Urbe condita DCXLII. C. Manilius Conſul & Q. Cæpio Proconſul ad-
An. U. C. 648. verſùs Cimbros & Teutonas & Tigurinos & Ambronas Gallorum & Germanorum gentes, quæ tunc, ut imperium Romanum exſtinguerent, conſpiraverant, miſſi, D provincias ſibi Rhodano flumine medio diviſerunt. Ubi dum inter ſe graviſſima invidia & contentione diſceptant, cum magna ignominia & periculo Romani nominis victi ſunt: ſiquidem in ea pugna M. Aurelius Conſularis captus atque interfectus eſt. Duo filii Conſulis cæſi, octoginta millia Romanorum ſociorumque ea tempeſtate trucidata, quadraginta millia calonum atque lixarum interfecta Antias ſcribit. Ita ex omni penitus exercitu decem tantummodò homines, qui miſerum nuncium ad augendas miſerias reportarent, ſuperfuiſſe referuntur. Hoſtes binis caſtris atque ingenti præda potiti, nova quadam atque inſolita exſecratione cuncta quæ ceperant peſſumdederunt. Veſtis diſciſſa & projecta eſt, aurum argentumque in flumen abjectum, loricæ virorum conciſæ, phaleræ equorum diſperditæ, equi ipſi gurgitibus immerſi, homines laqueis collo inditis ex arboribus ſuſpenſi ſunt, ita ut nihil prædæ victor, nihil miſericordiæ victus agnoſceret. Maximus tunc Romæ non ſo- E lùm luctus, verùm etiam metus fuit, ne confeſtim Cimbri Alpes tranſgrederentur, Italiamque delerent.

Igitur Marius quartùm Conſul, quum juxta Iſaræ Rhodanique flumina, ubi in ſeſe
An. U. C. 651. confluunt, caſtra poſuiſſet, Teutones, Cimbri, & Tigurini & Ambrones, poſtquàm continuo triduo circa Romanorum caſtra pugnarunt, ſi quo pacto eos excuterent vallo, atque in æquos campos effunderent, tribus agminibus Italiam petere

(a) In Epitome Libri LXII. Liviani: *Q. Marcius Conſul Stœnos gentem Alpinam expugnavit.* Sigonius *Sarnos* legit: ſed quinam ſint iſti populi fatetur ſe ignorare: putat tamen rem peractam eſſe in Narbonenſi provincia, ut oſtendit colonia ipſa, *Narbo Marcius* ab conditore appellata. Cenſet Cellarius *Stœnos* coluiſſe Alpes maritimas Liguriam verſus, & ipſos cenſitos in Liguribus. In fragmento Faſtorum triumphalium, Q. MARCIUS Q. F. Q. N. REX PROCOS. AN. IↃCX. DE LIGURIBUS STOENEIS III. NON. DEC.

Digitized by Google

A deſtinaverunt. Marius poſt digreſſum hoſtium caſtra movit, & collem occupavit; qui campo & fluvio, ubi hoſtes ſeſe diffuderant, imminebat. Quumque exercitui ejus aqua ad potandum deeſſet, quereliſque omnium coargueretur; aquam quidem in conſpectu eſſe reſpondit, ſed eam ferro vindicandam. Primis itaque calonibus cum clamore in pugnam ruentibus, ſubſecutus exercitus, mox juſto certamine compoſitis ordinibus, bellum geſtum, & vicere Romani. Quarto die rursùs productæ utrimque in campum acies uſque ad meridiem penè pari pugnavere diſcrimine. Pòſt ubi incaleſcente ſole fluxa Gallorum corpora in modum nivium diſtabuerunt, uſque in noctem cædes potiùs quàm pugna protracta eſt. Ducenta millia armatorum in eo bello interfecta ſunt, octoginta millia capta, vix tria millia fugiſſe referuntur. Dux quoque eorum Teutobodus occiſus eſt. Mulieres eorum conſtantiore animo quàm ſi viciſſent, conſuluerunt Conſulem, ut ſi inviolata caſtitate virginibus ſacris ac B diis ſerviendum eſſet, vitam ſibi reſervarent. Itaque quum petita non impetraſſent, parvulis ſuis ad ſaxa colliſis, cunctæ ſeſe ferro ac ſuſpendio peremerunt. Hæc de (a) Tigurinis & Ambronibus geſta ſunt. An. U. C. 651.

Manilius (b) Proconſul Galliæ in Hiſpaniam cum tribus legionibus & mille ac quingentis equitibus tranſgreſſus, iniquam cum Herculeio pugnam conſeruit. Cap. 23. An. U. C. 675.

Anno ab Urbe condita DCLXXIX, Lucullo & Caſſio Conſulibus, Gladiatores LXXIV Capuæ à ludo Cn. Lentuli diffugerunt: qui continuò, ducibus Crixo & Œnomao Gallis, & Spartaco Thrace, Veſuvium montem occuparunt. Unde erumpentes Clodii prætoris, qui eos obſidione cinxerat, caſtra expugnarunt: ipſoque in fugam acto, cuncta in prædam verterunt. Inde per Conſentiam & Metapontum circumducti, ingentia brevi agmina collegerunt. Nam Crixo decem millium multitudo, Spartaco autem triplex tunc numerus fuiſſe fertur. Œnomaus enim jam in C ſuperiore bello fuerat occiſus..... Deinde Conſules Gellius & Lentulus adversùs eos cum exercitu miſſi, quorum Gellius Crixum acerrimè pugnantem prælio oppreſſit..... [Craſſus] priuſquàm ipſum Spartacum ad caput Silari fluminis caſtra metantem bello aggrederetur, Gallos auxiliatores ejus Germanoſque ſuperavit; è quibus triginta millia hominum cum ipſis ducibus occidit. Cap. 24. An. U. C. 680. An. U. C. 681.

EX LIBRO VI.

DEJOTARUS rex Gallogræciæ præfectos regis [Mithridatis] bello trucidavit. Cap. 2. An. U. C. 679.

Anno ab Urbe condita DCXCIII, C. Cæſare & L. Bibulo Conſulibus, lege Vatinia Cæſari tres provinciæ cum legionibus ſeptem in quinquennium datæ, Gallia D Tranſalpina & Ciſalpina & Illyricus. Galliam Comatam poſteà Senatus adjecit. Hanc hiſtoriam Suetonius Tranquillus pleniſſimè explicuit, cujus nos competentes portiunculas decerpſimus. Helvetiorum animos fortiſſimæ Gallorum omnium gentis, ea vel maximè cauſa, quòd perpetuo penè cum Germanis bello altercabantur, à quibus Rheno tantùm flumine dirimuntur, Orgetorix quidam princeps gentis, ſpe totas invadendi Gallias, in arma accenderat. Quo ceteri optimates correpto, & ad mortem coacto, cohibere tamen ſemel animatas in prædam plebes nequiverunt. Qui, conjuratione facta, ac die dicta, exuſtis vicis ac domibus ſuis, ne quod deſiderium ex ſpe revertendi foret, profecti ſunt. Quos quum apud Rhodanum flumen obvios Cæſar habuiſſet, magno difficilique bello bis vicit, victoſque ad deditionem coëgit. Horum fuit, quum primùm progreſſa eſt omnis multitudo Helvetiorum, Tulingorum, Latobrogiorum, Rauracorum & Boiorum, utriuſque E ſexûs ad CLVII millia hominum. Ex his XL & VII millia in bello occiderunt: cetera in terras proprias remiſſa ſunt. Poſteà Cæſar contra Arioviſtum regem, excitantem invehentemque ſecum incredibiles Germanorum copias, quibus nuper univerſos Galliarum populos ſe ſubegiſſe jactabat, apud Sequanos vicit. Quum autem diu exercitus Cæſaris Germanorum multitudine & virtute perterritus pugnam detrectaſſet, Arioviſtus in Germaniam arrepta navicula Rhenum tranſvectus effugit; uxores ejus duæ, totidemque filiæ captæ ſunt. Fuerunt autem in exercitu Arioviſti, Arudes, Marcomani, Triboci, Vangiones, Nemetes, (c) Edures, & Suevi. Pugna maximè gravis ex phalange Germanorum fuit, quam, coacto in unum agmine, Cap. 7. An. U. C. 694. An. U. C. 695.

(a) Livius, Florus & Plutarchus Teutonas cum Ambronibus conjungunt, non Tigurinos.

(b) In Epitome Libri 90. Livii: *L. Manlius proconſul, & M. Antonius legatus ab Herculeio Quæſtore prælio victi ſunt.*

(c) Cæſari l. 1. de Bel. Gal. *Seduſii* dicuntur.

Digitized by Google

An. U. C. 695. scutisque supra capita contextis ad irrumpendam Romanorum aciem tuti undique A
præstruxerant. Sed postquàm aliqui Romanorum militum agilitate audaciaque insignes, supra obductam saliere testudinem, scutisque singillatim, velut squamis, revulsis desuper nudos deprehensorum detectorumque humeros perfoderunt; territi hostes novo mortis periculo, terribilem dissolvêre compagem. Exinde in fugam versi per quinquaginta (a) millia passuum insatiabiliter cæsi sunt: neque conjici potuit numerus Germanorum, vel quantus pugnæ affuerit, vel quantus fuerit occisorum. Post hæc Belgarum gens, quæ tertia pars Galliarum est, adversus Cæsarem
An. U. C. 696. exarsit. Quorum distributim copia hæc fuit. Bellocavi qui ceteris numero & virtute præstare viderentur, habuere lectissima sexaginta millia armatorum; Suessiones ex duodecim oppidis quinquaginta millia; Nervii, quorum adeò indomita feritas prædicabatur, ut nunquam in id temporis mercatores ad se admiserint vina ceteraque venalia deferre, quibus inducta jucunditas torporem virtutis afferret, habuerunt si- B
militer quinquaginta millia: Atrebates (b) etiam & Ambiani decem millia, Morini viginti quinque millia, Menapii novem millia, Caleti decem millia, Velocasses & Veromandui æquè decem millia, Aduatici XVIII millia: Condrusi, Eburones, Cæresi, (c) Cæmani, qui uno nomine Germani vocantur, quadraginta millia. Et ita fuisse referuntur CCLXXII millia armatorum lectissima. His repentè silva erumpentibus, exercitus Cæsaris perturbatus, atque in fugam actus, plurimis suorum amissis, tandem hortatu ducis restitit: victoresque aggressus, usque ad internecionem penè delevit.

Cap. 8. Igitur Cæsar magnis in Gallia rebus gestis, quum in Italiam proficisci decrevisset,
An. U. C. 697. Galbam cum legione duodecima ad Veragros Sedunosque misit. Qui quum hiemandi causa in vico Veragrorum, cui nomen erat Octodurus, consedisset, mediamque oppidi partem, quæ torrente distinguebatur, accolis concessisset, quadam die C
eosdem discessisse per noctem, ac proximo insedisse colli videt. Quippe illi paucitatem vix mediæ legionis despectui habentes, ultroneam sibi prædam nullo cessuram negotio arbitrabantur, finitimosque suos in hanc cædis ac prædæ societatem vocaverant. Igitur Galba tam præsentibus periculis circumsepto ac trepido, atque inter varias consultationes certi consilii incerto, repentè Galli descensu montis effusi, castra imperfecta circumdant, raros per vallum propugnatores saxis telisque onerant. Quumque jam castra irrumperentur, Pacuvii primipilaris & Volusseni tribuni consilio, cuncti Romani portis eruperunt: incautosque subitò aggressi hostes, primùm perturbaverunt, deinde in fugam versos miserabili strage fuderunt. Nam ampliùs triginta millia barbarorum tunc cæsa referuntur. Igitur Cæsar quum pacatas universas Galliarum partes putaret, ad novum & maximum bellum retractus est. Namque dum P. Crassus adolescens cum legione septima oceano tenus apud An- D
degavos hiemat, Veneti ceterique confines repentè in arma conjurant, legatos Romanorum vinciunt, eosque ita demùm se reddituros, si obsides suos recipiant, Romanis indicant. Socios sibi ad id bellum Osismios, Lexovios, Nannetes, (d) Ambivaritos, Morinos, Diablintres & Menapios ascisçunt, auxilia quoque à Britannia accersunt. Cæsar per Crassum de rebellione dedititiarum gentium certior factus, quamvis intelligeret quanta ineundi belli difficultas esset, tamen rem tanti negotii non negligendam ratus est, ne ceteris exemplo ejusmodi audendi licentia laxaretur. Itaque terrestri prælio persequi hostes frustrà aggressus: quippe quum hostes per interfusa ex oceano æstuaria, atque inaccessos recessus, tutis terrarum finibus munirentur, naves longas ædificari in Ligeri fluvio jubet: per quem in oceanum deductæ, mox ut hostibus visæ sunt, continuò ducentæ viginti naves eorum paratæ, atque omni genere armorum instructissimæ, progressæ portu, ex adverso constite- E
runt. Bruto circumspicienti imparem longè navium esse conflictum, quia barbarorum naves solido robore intextæ, cavernisque prævalidis obduratæ, saxorum modo adactos rostratarum ictus retundebant, hoc primùm auxilio fuit, quòd falces acutissimas non pertinaciter contis præfixas, funibus autem subnexas paraverat: quibus quum opus esset, apprehensos eminùs rudentes, subductis hastilibus per funem falcem retrahendo succiderent. His celeriter expeditis, dirumpi hostium antennarum

(a) In editione Cæsaris à Jungermano adornata, quam secuti sumus, legitur, *quinquaginta millia passuum*: codices tamen MSS. & veteres editiones ante Ciaconium & Hotomanum habent, *quinque millia*: sic etiam legit Græcus Cæsaris Interpres, cùm vertit, τετρακισχιλια σταδιους. Hanc lectionem adhibuimus in Nota in Plutarchum, suprà pag. 405.

(b) Apud Cæsarem lib. 2. Atrebates XV. millia pollicebantur, Aduatici XXIX.

(c) Ibid. *Pæmani* dicuntur.

(d) Cæsar l. 3. habet, *Ambialites*, *Morinos*, *Diablintes*.

armamenta

Digitized by Google

A armamenta præcepit. Ita antennis ruentibus, complures illicò naves velut captas immobiles reddidit. Alii hoc periculo territi, ſuſpenſis velis quà ventus intenderet fugere conati, ceſſante mox vento deſtituti, ludibrio fuere Romanis. Itaque incenſis omnibus navibus, interfectiſque his qui pugnaverant Gallis, reliqui ſeſe omnes dediderunt. Sed Cæſar maximè ob injuriam legatorum, & ut genti ad omnia conſilia mobili terribilis exempli notam inureret, cunctis principibus per tormenta interfectis, reliquos ſub corona vendidit. Iiſdem diebus Titurius Sabinus Aulercos, Eburovices, Lexovioſque, qui primates ſuos, cur auctores belli reſuſcitandi eſſe nollent, interfecerant, eruptione facta, incredibili cæde delevit. Publius verò Craſſus quum in Aquitaniam perveniſſet, bello exceptus eſt. Namque Sontiates magno equitatu pedeſtribuſque copiis prævalidis Romanos adorti, diu graviter turbaverunt: pòſt victi, atque in oppidum Sontiatum coacti obſeſſique, quum ſe B expugnari viderent, armis traditis, in deditionem recepti ſunt. Aquitani clade permoti, undique exercitum contrahunt: de citeriore quoque Hiſpania auxilia accerſunt, duces bello maximè eos præficiunt, qui cum Sertorio militaverant. Hi omnes dum obſidionem Craſſo parant, in caſtris ſuis Craſſo obruente deleti ſunt. Nam ex Aquitanis & Cantabris, quorum quinquaginta millia tunc in auxilium venerant, triginta & octo millia cæſa referuntur. Cæſar Germanos, qui Rhenum cum immenſis copiis tranſmiſerant, ſimul & totas Gallias ſubjicere ſibi parabant, bello adortus, uſque ad internecionem cecîdit. Quorum fuiſſe numerum ad CCCCXL millia ferunt. An. U. C. 697.

Tunc Cæſar in Germaniam facto ponte tranſgrediens, Sicambros & Ubios obſidione liberat: Suevos maximam & ferociſſimam gentem, quorum eſſe centum pagos & populos, multi prodidere, totamque Germaniam adventu ſuo terret: mox in Gal- C liam reſciſſo ponte concedit. Inde ad Morinos venit, unde in Britanniam proximus & breviſſimus tranſitus eſt. Navibus circiter onerariis atque actuariis octoginta præparatis, in Britanniam tranſvehitur. Ubi acerba primùm pugna fatigatus, deinde adverſa tempeſtate correptus, plurimam claſſis partem, & non parvum numerum militum, equitum verò penè omnem diſperdidit. Regreſſus in Galliam, legiones in hiberna dimiſit, ac ſexcentas naves utriuſque commodi fieri imperavit. Cap. 9. An. U. C. 698.

Exin Cæſar à Britannis reverſus in Galliam, poſtquàm legiones in hiberna miſit, repentinis bellorum tumultibus undique circumventus & conflictatus eſt. Namque Ambiorix cum Eburonibus & Aduaticis conſpirans, animatus Trevirorum conſilio, Cottam & Sabinum legatos apud Eburones cum tota funditus legione inſidiis circumventos interfecit. Ambiorix hac victoria elatus, Aduaticos & Nervios plurimoſque alios raptim in arma contrahit, atque ad Ciceronem legatum, qui ſimiliter D tunc legioni in hibernis præerat, contendit. Multitudo hoſtium ex hoc colligi potuit, quia quum in obſidione caſtrorum vallum circumdandum eſſe à captivis Romanis docerentur, & inſtrumenta ruralia non haberent, gladiis concidendo terram, & ſagulis exportando, vix tribus horis vallum pedum decem, & foſſam pedum quindecim per millia paſſuum quindecim in circuitu perfecerunt. Prætereà centum viginti turres miræ altitudinis exſtruxerunt. Et quum jam ſeptem dies noctesque ſuccidui hoſtium cunei pugnarent, ac ventus ſubitò plurimus exortus eſſet, teſtas ferventes intorſere fundis, flammataque focis tela, ac mox concepto igne rutilantia, intra caſtra jecerunt. Quo facto per culmina raptim ventus inſiſtens, ſparſum animavit incendium. Sed ne ſic quidem Romani, quum undique obruerentur vulneribus, laboribus, vigiliis, jejuniis, incendiiſve ceſſerunt. Tandem Cæſari nuntiatum eſt, unam deletam eſſe legionem, alteram jam penè confectam. Adven- E tante cum duabus legionibus Cæſare, deſerunt hoſtes obſidionem, atque in eum cuncti raptis copiis ruunt. Cæſar parviſſimis ſe caſtris conſultò condidit, equitibus præmiſſis, ut fugam fingerent imperavit, ut ad tranſitum vallis, quæ media erat, ſibique periculoſa videbatur, hoſtes contemtu ſui invitaret. Quibus adventantibus inſuper obſtrui portas præcepit. Quo viſo Galli, quaſi jam viciſſent, ad obducendum extrinſecùs vallum converſi ſunt. Cæſar totis repentè portis paratum effudit exercitum, verſoſque in fugam Gallos vaſtiſſima cæde confecit. Nam ſexaginta millia tunc fuiſſe referuntur, è quibus pauci per paludes invias evaſerunt. Indutiomarus Trevirorum Princeps, magnas armatorum copias habens, poſtquàm de conſenſu Galliæ totius certior redditus eſt, Labieni caſtra, legionemque, cui is præerat, quod facile factu arbitrabatur, delere ſtatuit; ac deinde Eburonibus Nerviiſque conjunctus, ad opprimendum Cæſarem pergere. Labienus quibus poteſt artibus ſimulat Cap. 10. An. U. C. 699.

Digitized by Google

timorem, atque ita Indutiomarum negligentiorem cum insultantibus copiis pro vallo A
oberrantem repentina irruptione prostravit. Hac victoria Labieni, reliqui Gallorum conatus repressi sunt, & Cæsar paulò quietior reliqua parte hiemis fuit. Sed intelligens sibi majora belli superesse negotia, maximè quia plurima parte exercitûs amissa, aliisque graviter sauciis, ne ad sustinendum quidem sibi idoneus, non dicam ad comprimendum Gallorum impetum, videretur, à Cn. Pompeio Proconsule
An. U. C. 700. conscribi legiones, sibique mitti in auxilium petit. Itaque ante exactam hiemem tres ad eum legiones in castra venerunt. Igitur Cæsar priusquàm in unum hostium copiæ coirent, ineunte vere aggredi trepidos, & opprimere sparsos in suis finibus parat. Primùm itaque Nerviorum fines diripit: prædam verò, quæ copiosissima erat, exercitui permittit. Deinde Menapios, qui sibi propter immensas paludes atque impeditissimas silvas munitissimi videbantur, tribus agminibus invadit: nimiaque cæde vulgò agitata, residuos supplices in deditionem recepit. Labienus sequenti prælio B
omnes Trevirorum copias interfecit, arte in bellum provocatas, priusquàm Germanis adventantibus jungerentur, & continuò ipsam civitatem capit. Cæsar ulciscimortem Sabini & Cottæ legatorum volens, in Ambiorigem & Eburones deletæ legionis auctores, postquàm in Arduennam silvam refugisse comperit, quæ silva totius Galliæ maxima est, atque à ripis Rheni finibusque Trevirorum ad Nervios usque pertingit, & in longitudine plusquàm quingenta millia passuum patet, permetiens rem sui maximi periculi fore, si per obstructas spatiosasque silvas ignoti dividerentur, hostemque locis notissimum quærerent, omnem Galliam per nuntios invitat, ut quique secundùm placitum suum reconditas in Arduenna silva prædas quærant diripiantque. Quo facto Gallis utrimque morientibus, maximas Romanorùm injurias sine cujusquam Romani discrimine vindicavit. Ita hoc tutissimo vincendi genere securus in Italiam rediit. C

Cap. 11. Igitur Cæsare in Italiam reverso, Gallia rursùs in arma conjurat, multique simul
An. U. C. 701. populi coëunt. Dux his Vercingetorix fuit, cujus consilio statim omnes Galli civitates suas ultrò incenderunt, priùs à suis incensa Biturigo. Inde ad Cæsarem, qui magnis itineribus per Narbonensem provinciam clam ad exercitum recurrerat, impetum faciunt. Cæsar tunc oppidum nomine (a) Cenapum obsidione concluserat: quod diu oppugnatum, tandem post multas Romanorum clades pluvio die quum hostilium machinarum amenta nervique languerent, applicitis turribus captum atque deletum est. Quadraginta millia ibi hominum fuisse referuntur: è quibus vix octoginta per fugam elapsi ad proxima Gallorum castra venerunt. Præterea Arverni ceterique confines, solicitatis etiam ad se Æduis, multis adversùs Cæsarem præliis bellaverunt. Qui quum se pugnando fatigati in quoddam (b) Castellum recepissent, D
milites prædæ inhiantes, ad expugnationem oppidi animum intendunt, frustrà Cæsare de loci iniquitate causante. Itaque ibi Cæsar erumpentibus desuper hostibus pressus, multa exercitûs sui parte perdita, victus aufugit. Dum hæc ad Alesiam geruntur, Vercingetorix, quem omnes consensu pari regem præoptaverant, suadet uti ex tota Gallia omnes qui arma ferre possent, huic bello præsto sint. Hoc enim unum esse bellum, quo aut perpetua libertas, aut æterna servitus, aut mors omnium consequatur. Itaque absque eo numero quem infinitum antè contraxerat, equitum circiter octo millia, peditum ducenta quinquaginta millia contracta sunt. Dehinc duo colles sibi invicem obversos Romani Gallique ceperunt. Unde multis sæpe eruptionibus & variis proventibus præliantes, tandem Romani præcipua Germanorum equitum, quos sibi jamdudum amicos nunc in auxilium adsciverant, virtute vicerunt. Vercingetorix alia die congregatis omnibus, qui fuga evaserant, dixit se auctorem bona fide defendendæ libertatis, atque rumpendi fœderis fuisse, & nunc E
sive Romanis sese ad mortem omnes offerant, sive se solum pro omnibus dedant, paratum animo fore. Itaque Galli voluntatem, quam pudore aliquamdiu texerant, quasi ex consilio regis assumerent, illicò sibi veniam precantes, eum solum velut
An. U. C. 702. auctorem magni sceleris dediderunt. Bellovaci omnibus Gallorum gentibus ipsorum opinione fortiores habebantur. Hi Chorreo duce bellum instaurant, sibique in hanc suscepti belli societatem Ambianos, Aulercos, Caletos, Velocasses, Atrebatesque conjungunt, & locum quemdam cinctum atque impeditum undique paludibus capiunt: commissoque prælio magnam Remorum manum, quæ auxilio Romanis erat, trucidant. Deinde quum opportunum ipsi locum insidiis provisum occupassent,

(a) Non Cenapum, seu Genabum obsederat Cæsar, sed Avaricum, ut constat ex ipso Cæsare, l. 7.

(b) Id Castellum Gergovia est.

Digitized by Google

A atque hoc comperto Romani ad insidiarum locum instructi ordinatique veniſſent, commiſſo prælio Romani Gallos fugientes eiſdem locorum munitionibus, quibus clauſi fuerant, incluſerunt, cunctoſque ad internecionem ceciderunt. Ibi Chorreus vel fugam, vel deditionem detrectans, Romanos, ne vivus caperetur, inſtanter occidendo, ut occideretur, coëgit. Igitur quum pacatam eſſe univerſam Galliam Cæſar, neque auſuram fore ad aliquos aſpirare motus arbitraretur, legiones in hiberna dimiſit: ipſe autem Ambiorigis fines, qui tot bella excitaverat, horrenda hominum ſtrage vaſtavit. At verò C. Caninius legatus bellum apud Pictonas invenit: ubi magna hoſtium multitudo impeditam itinere legionem circumdedit, atque ad extremum diſcrimen adduxit. Porrò autem Fabius legatus, acceptis Caninii litteris, in Pictonas proficiſcitur; ibique à captivis de opportunitate locorum certior factus, inopinantes hoſtes opprimit, magniſque ſtragibus factis, plurimas prædas agit. Dein- B de quum Caninio ſignum adventûs ſui dediſſet, Caninius totis caſtris ſubitò exſilivit, ſeque injecit hoſti. Ita Fabio ex alia parte, & Caninio ex altera inſiſtente, maximo & diuturno bello innumeræ Gallorum copiæ trucidatæ ſunt. Inde Fabius in Carnutes profectus eſt. Sciebat enim Dumnacum ducem antiquiſſimum, rebellionis totius incentorem, ab hoc bello elapſum, ſi Armoricis gentibus adjunctus eſſet, maximos iterùm tumultus in Gallia eſſe moturum: ſed eos adhuc ipſa novitate trepidantes, mira virtute & celeritate domuit. Intereà Drapes unàque Lucterius, quum adeſſe Caninium & legiones in finibus ſuis viderent, undique collectis copiis oppidum Uxellodunum occupant. Hoc oppidum in editiſſima montis arce pendebat, duabuſque partibus per abrupta latera non parvo flumine cingebatur: medio deinde deſcenſu largiſſimo fonte ſecurum, plurimaque introrsùm copia frumenti tutum, irritos procul diſcurſus hoſtium deſpiciebat. Caninius, quod ſolum C Romana proviſione potuit, ambos duces cum parte copiarum plurima in campum evocatos, maximo prælio ſuperavit. Nam uno è ducibus interfecto, alter cum pauciſſimis fugit, nullus in oppidum rediit. Sed ad id oppugnandum Cæſare opus fuit. Itaque certior per nuntios factus Cæſar accurrit: circumſpectiſque omnibus videt, ſi expugnare vi moliatur, ludo & ſpectaculo hoſtium delendum eſſe exercitum ſuum: unum ſolum eſſe præſidium, ſi quoquomodo hoſtes aqua arceantur. Sed & hoc quoque niſi Cæſar non potuiſſet: ſiquidem fons quo ad potum utebantur, medio divexi montis latere fundebatur. Cæſar ad proximum fontis admoveri vineas, turremque exſtrui jubet: fit magnus illicò concurſus ex oppido. Quibus ſine periculo præliantibus, Romani quamvis pertinaciter obſiſterent, crebriúſque ſuccederent, complures tamen trucidantur. Igitur exſtruitur agger & turris pedum ſexaginta, cujus vertex adæquare fontis locum poſſet, ut vel ex æquo D tela conjici queant, vel præcipitata deſuper ſaxorum volumina non timeri. Oppidani autem ubi exanimari ſiti non ſolùm pecora ſua, verùm etiam infirmiores hominum ætates vident, cupas pice, ſevo & ſcandulis repletas, ac deinde immiſſo igne, in prona præcipitant, eaſque ipſi toto oppido effuſi ſubſequuntur. Ardentibus machinis, quum grave prælium ſuis Cæſar ac periculoſum videret, cohortes in circuitum oppidi ire velociter per occultum imperat, atque undique ſubitò vaſtum clamorem attollere. Quo facto conſternati oppidani, dum recurrere ad muniendum oppidum volunt, ab oppugnatione turris vel demolitione aggeris receſſerunt. Illi tamen, qui ad incidendas fontis venas ſub obtentu aggeris tuti cuniculos perfodiebant, repertos in abſtruſo aquarum meatus, per multa dividendo tenuari in ſemetipſis, conſumique fecerunt. Oppidani fonte ſiccato, ultima deſperatione correpti, deditionem ſui faciunt. Cæſar autem omnibus qui arma tulerant, manus ſuſtulit, & vi- E tam reliquit, quò teſtatior eſſet etiam poſteris pœna improborum. Multùm enim ad coërcendam audaciam valet propoſitum punitionis exemplum, quum ipſa miſeri præſens forma viventis, & ad recordationem admonet conſcios, & ad ſciſcitationem cogit ignaros.

An. U. C 700.

Exhauſtis atque edomitis Gallis, ſecurus Cæſar cum legionibus in Italiam rediit, nullos poſt ſe Gallorum motus pertimeſcens, certò ſe ſciens minimè aliquos, qui vel moveri audeant, vel ſi moveantur, timendi ſint, reliquiſſe. Conſtitui nunc ante oculos velim exanguem defœtamque Galliam, poſt illas ardentiſſimas febres internoſque æſtus vitalium molliora torrentes, ut ſeſe habeat, quanta macie, quantoque pallore ſit, quàm demiſſa ac reſoluta jaceat, quàm ipſos quoque neceſſarii officii motus, ne eumdem incurſum malorum revocent, pertimeſcat. Irruit enim in eam repentino impetu Romanus exercitus, veluti fortiſſimo corpori fortior lues: quæ tantò

Cap. 12.

Digitized by Google

graviùs accenditur, quantò impatientiùs toleratur. Sitiebat miſera, quum inſtante gladio, profiteri ſponſionem ſervitutis æternæ, avulſis inſuper obſidibus, cogeretur. Sitiebat, ut dixi, notam illam omnibuſque ſuaviſſimam velut aquæ gelidæ dulcedinem libertatis: quantóque eam magis ſubtrahi intelligebat, tantò avidiùs deſiderabat. Hinc illa tam frequens contra vetita præſumtio invadebatur, & pro defendenda libertate, importuna libertas: præreptaque inſatiabiliter potiundi licentia, quod malè conceptam perniciem reſtinguere videbatur, augebat. Hinc Romanus ante pugnam inſidiator argutior, hinc in pugna hoſtis infeſtior, hinc poſt pugnam victor immitior, hinc omnia ad domandam impatientiam crudeſcentia, hinc jam nec remediis credebatur. Itaque ſi interrogare poſſem hanc, de qua loquimur, nationem, quid tunc, quum hæc ipſa ſuſtinebat, de illis temporibus judicavit, reſponderet, ut arbitror, dicens: ſic me illa tunc febris exanguem reddidit, ac frigidam fecit, ut etiam hæc quæ omnes penè perſtrinxit, ferveſacere vel commovere nequiverit. A B

Cap. 15. An. U. C. 704. [Cæſar] Alpes tranſvectus, Maſſiliam venit: ad quam oppugnandam, cur receptus non eſſet, Tribonium cum tribus legionibus relinquens, ad Hiſpanias contendit..... Cæſar Maſſiliam redieſis obſidione domitam, vita tantùm & libertate conceſſa, ceteris rebus abraſit.

Cap. 18. An. U. C. 710. (a) D. Brutus in Gallia à Sequanis captus & occiſus eſt.

Cap. 21. An. U. C. 738. Claudius Druſus privignus Cæſaris Galliam Rhetiamque ſortitus, maximas fortiſſimaſque gentes Germaniæ armis ſubegit.....

Piſo adverſus Vindelicos miſſus eſt: quibus ſubactis, victor ad Cæſarem Lugdunum venit.

EX LIBRO VII.

Cap. 5. An. Chr. 40. [CALIGULA] magno & incredibili apparatu profectus quærere hoſtem viribus otioſis, Germaniam Galliamque percurrens, in ora Oceani circa proſpectum Britanniæ reſtitit. C

Cap. 8. An. Chr. 69. Otho, quum Galba & Piſone Romæ interfectis, inter tumultus cædeſque invaſiſſet Imperium, ac mox creatum Imperatorem in Gallia per Germanicas legiones Vitellium comperiſſet, bellum civile molitus.

Cap. 12. An. Chr. 98. [Trajanus] apud Agrippinam Galliæ urbem inſignia ſumſit Imperii.

Cap. 15. An. Chr. 177. In diebus Parthici belli perſequutiones Chriſtianorum, quarta jam poſt Neronem vice, in Aſia & in Gallia graves præcepto ejus [Antonini Veri] exſtiterunt, multique ſanctorum martyrio coronati ſunt.

Cap. 17. An. Chr. 198. Continuò rapitur, vel potiùs retrahitur in Galliam Severus è Syria ad tertium civile bellum. Unum jam enim Romæ adverſus Julianum; aliud in Syria contra Peſcennium geſſerat; tertium Clodius Albinus Juliani in occidendo Pertinace ſocius, qui ſe in Gallia Cæſarem fecerat, ſuſcitabat: cujus bello multum utrimque Romani ſanguinis fuſum eſt. Albinus tamen apud Lugdunum oppreſſus & interfectus eſt. D

Cap. 18. An. Chr. 235. [Aurelius Alexander] militari tumultu apud Moguntiacum interfectus eſt.

Cap. 22. An. Chr. 260. An. Chr. 269. Alamanni Gallias pervagantes, etiam in Italiam tranſeunt..... Poſtumus in Gallia invaſit tyrannidem, multo quidem reipublicæ commodo. Nam per decem annos ingenti virtute ac moderatione uſus, & dominantes hoſtes expulit, & perditas provincias in priſtinam faciem reformavit, ſeditione tamen militum interfectus eſt. Æmilianus apud Moguntiacum, quum res novas moliretur, oppreſſus eſt. Poſt mortem Poſtumi Marius ibidem invaſit Imperium, ſed continuò interfectus eſt.

An. Chr. 271. Deinde Victorinus à Gallis ultrò creatus, & poſt paullulum occiſus eſt. Huic ſucceſſit Tetricus, qui tunc Aquitaniæ præſidatûs adminiſtrabat officium, multaſque ſeditiones militum pertulit. E

Cap. 23. An. Chr. 273. [Aurelianus] Tetricum in Gallia minimè ſufficientem ſuſtinere ſeditiones militum ſuorum, ſcribentemque etiam, *Eripe me his invicte malis*, ac per hoc proditorem exercitûs ſui, ſine labore ſuperavit.

Cap. 24. An. Chr. 277. An. Chr. 280. An. Chr. 282. [Probus] Gallias jam dudum à Barbaris occupatas, per multa & gravia prælia deletis tandem hoſtibus, ad perfectum liberavit..... Proculum & Bonoſum apud Agrippinam magnis præliis ſuperatos interfecit. Ipſe autem apud Syrmium in turre ferrata militari tumultu interfectus eſt. Anno ab urbe condita MXXXIX Carus Narbonenſis triceſimus ſecundus ſuſcepit Imperium, ac biennio tenuit.

Cap. 25. An. Chr. 285. [Diocletianus] quum in Gallia Amandus & Ælianus, collecta ruſticanorum

(a) D. Brutus in Epitome Liv. lib. 120. dicitur à Capeno Sequano interemtus, & apud Paterculum in domo Capeni ab iis quos Antonius miſerat.

Digitized by Google

A manu; quos Vacaudas vocabant, pernicioſos tumultus excitaviſſent, Maximianum cognomento Herculium Cæſarem fecit, miſitque in Gallias: qui facilè agreſtium hominum imperitam & confuſam manum militari virtute compeſcuit. Deinde Carauſius quidam, genere quidem infimus, ſed conſilio & manu promtus, quum ad obſervanda Oceani litora, quæ tunc Franci & Saxones infeſtabant, poſitus, plus in perniciem, quàm in provectum Reipublicæ ageret, ereptam prædonibus prædam nulla ex parte reſtituendo dominis, ſed ſibi ſoli vindicando, accendens ſuſpicionem, quia ipſos quoque hoſtes ad incurſandos fines artifici negligentia permitteret; quamobrem à Maximiano juſſus occidi, purpuram ſumſit, ac Britannias occupavit..... An. Chr. 286.

Conſtantius verò Cæſar in Gallia primo prælio ab Alamannis profligato exercitu ſuo, vix ipſe ſurreptus eſt: ſecundo autem ſecuta eſt ſatis ſecunda victoria. Nam paucis horis ſexaginta millia Alamannorum cæſa referuntur..... Conſtantius Italiam, An. Chr. 297.
B Africam, Hiſpaniam & Gallias obtinuit. Sed Conſtantius vir tranquilliſſimus Gallia tantùm Hiſpaniaque contentus, Galerio ceteris partibus ceſſit..... Conſtantinum filium ex concubina Helena creatum Imperatorem Galliarum reliquit. An. Chr. 306.

[Herculius Maximianus] in Galliam profectus eſt, ut Conſtantino genero æquè dolis junctus auferret Imperium: ſed per filiam deprehenſus & proditus, deinde in fugam verſus, Maſſiliæ oppreſſus & interfectus eſt. Cap. 27. An. Chr. 310.

[Conſtans] Magnentii dolis in oppido, cui Helena nomen eſt, in proximo Hiſpaniæ interfectus eſt. Magnentius enim apud Auguſtodunum arripuit Imperium, quod continuò per Galliam, Africam Italiamque porrexit..... Sequitur bellum illud horribile inter Conſtantium Magnentiumque apud Murſam urbem geſtum, in quo multa Romanarum virium profligatio etiam in poſterum nocuit. Magnentius tamen victus aufugit, ac non multò pòſt apud Lugdunum propria ſe manu interfecit. Decen-
C tius quoque frater ejuſdem, quem Cæſarem Gallis præfecerat, apud Senonas laqueo vitam finivit. Conſtantius continuò Gallum patrui filium Cæſarem legit: quem rurſus crudeliter ac tyrannicè agentem, paulò poſtquàm creaverat, occidit. Silvanum quoque per Gallias rebus novis inhiantem maturè circumveniendum opprimendumque curavit. Igitur Silvano interfecto, Julianum patruelem ſuum, Galli fratrem, Cæſarem creatum miſit ad Gallias. Itaque Julianus Cæſar everſas oppreſſaſque ab hoſtibus Gallias ſtrenuiſſimè in integrum reſtituit. Alamannorum parvis copiis magnam multitudinem fudit: Rheno Germanos revinxit. His elatus ſucceſſibus, faſtigium uſurpavit Auguſti. Cap. 29. An. Chr. 350. An. Chr. 351. An. Chr. 353. An. Chr. 355. An. Chr 360.

Eodem anno apud Atrebatas vera lana de nubibus pluviæ mixta defluxit.... Hos [Burgundiones] quondam ſubacta interiori Germania à Druſo & Tiberio adoptivis filiis Cæſaris Auguſti per caſtra diſpoſitos, aiunt in magnam coaluiſſe gentem: at-
D que ita etiam nomen ex opere præſumſiſſe, quia crebra per limitem habitacula conſtituta, Burgos vulgò vocant: eorumque eſſe prævalidam & pernicioſam manum, Galliæ (a) hodieque teſtes, in quibus præſumta poſſeſſione conſiſtunt: quamvis providentia Dei omnes Chriſtiani modò facti catholica fide, noſtriſque clericis, quibus obedirent, receptis, blandè, (b) manſuetè innocenterque vivant, non quaſi cum ſubjectis Gallis, ſed verè cum fratribus Chriſtianis. An. Chr. 367. Cap. 32.

[Gratianus] apud Argentariam oppidum Galliarum formidoloſiſſimum bellum incredibili felicitate confecit. Nam pluſquam triginta millia Alamannorum, minimo Romanorum detrimento, in eo prælio interfecta narrantur. Cap. 33. An. Chr. 378.

[Maximus] in Britannia invitus propemodùm ab exercitu Imperator creatus, in Galliam tranſiit: ubi Gratianum Auguſtum ſubita incurſione perterritum, atque in Italiam tranſire meditantem, dolis circumventum interfecit. Cap. 34. An. Chr. 383.

E Valentinianus junior regno reſtitutus, exſtincto Maximo ejuſque filio Victore, quem Imperatorem Gallis Maximus reliquerat, ipſe in Galliam tranſivit: ubi quum tranquilla Republica in pace ageret, apud Viennam dolo Arbogaſtis Comitis ſui, ut ferunt, ſtrangulatus, atque ut voluntariam ſibi conſciviſſe mortem putaretur, laqueo ſuſpenſus eſt. Mortuo Valentiniano Auguſto, Arbogaſtes Eugenium tyrannum mox creare auſus eſt, legitque hominem, cui titulum Imperatoris imponeret, ipſe acturus Imperium..... Nunc quum adversùs eumdem Theodoſium collectis Gallorum Francorumque viribus exundavit, nixus etiam præcipuo cultu idolorum, magna tamen facilitate ſuccubuit. Cap. 35. An. Chr. 388. An. Chr. 392. An. Chr. 394.

Ante biennium Romanæ irruptionis, excitatæ per Stiliconem gentes Alanorum, Cap. 40.

(a) Id eſt anno Chriſti 416. aut 417.
(b) Burgundiones aliquot poſt annos Arriani facti, Gallos malè tractarunt.

Digitized by Google

An. Chr. 406. ut dixi, Suevorum, Vandalorum, multæque cum his aliæ Francos (a) proterunt, A Rhenum tranſeunt, Gallias invadunt, directoque impetu Pyrenæum uſque perveniunt: cujus obice ad tempus repulſæ, per circumjacentes provincias refunduntur. His per Gallias bacchantibus, apud Britannias Gratianus municeps ejuſdem inſulæ tyrannus creatur, & occiditur. Hujus loco Conſtantinus ex infima militia propter ſolam ſpem nominis, ſine merito virtutis eligitur: qui continuò ut invaſit Imperium,
An. Chr. 407. in Gallias tranſiit. Ibi ſæpe à barbaris incertis fœderibus illuſus, detrimento magis Reipublicæ fuit.

Cap. 42. Conſtantius Comes in Galliam cum exercitu profectus, Conſtantinum Imperato-
An. Chr. 411. rem apud Arelatum civitatem clauſit, cepit & occidit. Jam hinc, ut de catalogo tyrannorum quàm breviſſimè loquar, Conſtantem filium Conſtantini Gerontius Co-
An. Chr. 410. mes ſuus, vir nequam ac improbus, apud Viennam interfecit, atque in ejus locum
An. Chr. 411. Maximum quemdam ſubſtituit. Maximus exutus purpura, deſtitutuſque à militibus B Gallicanis, qui in Africam trajecti, deinde in Italiam revocati ſunt, nunc inter barbaros in Hiſpania egens exſulat. Jovinus poſteà vir Galliarum nobiliſſimus, in tyran-
An. Chr. 412. & 413. nidem mox ut aſſurexit, cecidit. Sebaſtianus frater ejuſdem hoc ſolùm, ut tyrannus moreretur, elegit: nam continuò ut eſt creatus, occiſus eſt.

Cap. 43. Anno ab Urbe condita MCLXVIII, Conſtantius Comes apud Arelatum Galliæ
An. Chr. 414. urbem conſiſtens, magna rerum gerendarum induſtria, Gothos Narbona expulit, atque abire in Hiſpaniam coëgit, interdicto præcipuè atque intercluſo omni commeatu navium, & peregrinorum uſu commerciorum. Gothorum tunc populis Ataulphus rex præerat. Qui poſt irruptionem Urbis, ac mortem Alarici, Placidia, ut dixi, captiva
* An. 410. ſorore Imperatoris in uxorem aſſumta, Alarico in regnum * ſucceſſerat. Is, ut ſæpe auditum, atque ultimo exitu ejus probatum eſt, ſatis ſtudioſè ſectator pacis, militare fideliter Honorio Imperatori, ac pro defendenda Romana Republica impendere C vires Gothorum præoptavit. Nam ego quoque ipſe virum quemdam Narbonenſem, illuſtris ſub Theodoſio militiæ, etiam religioſum prudentemque & gravem apud Bethleem oppidum Palæſtinæ, beatiſſimo Hieronymo presbytero referente, audivi ſe familiariſſimum Ataulpho apud Narbonam fuiſſe: ac de eo ſæpe ſub teſtificatione didiciſſe quòd ille, quum eſſet animo, viribus ingenioque nimius, referre ſolitus eſſet ſe in primis ardenter inhiaſſe, ut obliterato Romano nomine, Romanum omne ſolum Gothorum Imperium & faceret & vocaret: eſſetque, ut vulgariter loquar, Gothia quod Romania fuiſſet; fieretque nunc Ataulphus quod quondam Cæſar Auguſtus. At ubi multa experientia probaviſſet, neque Gothos ullo modo parere legibus poſſe propter effrenatam barbariem, neque Reipublicæ interdici leges oportere, ſine quibus Reſpublica non eſt Reſpublica, elegiſſe ſe ſalutem, ut gloriam ſibi & reſtituendo in integrum, augendoque Romano nomine, Gothorum viribus quæreret, D habereturque apud poſteros Romanæ reſtitutionis auctor, poſtquàm eſſe non poterat immutator. Ob hoc abſtinere à bello, ob hoc inhiare paci nitebatur, præcipuè Placidiæ uxoris ſuæ, feminæ ſanè ingenio acerrimæ, & religionis ſatis probatæ, ad omnia bonarum ordinationum opera perſuaſu & conſilio temperatus. Quumque eidem paci petendæ atque offerendæ ſtudioſiſſimè inſiſteret, apud Barcinonem Hiſ-
An. Chr. 415. paniæ urbem dolo ſuorum, ut fertur, occiſus eſt.

Poſt hunc Segericus Rex à Gothis creatus, quum itidem judicio Dei ad pacem pronus eſſet, nihilominùs & à ſuis interfectus eſt. Deinde Vallia ſucceſſit in regnum, ad hoc electus à Gothis ut pacem infringeret: ad hoc ordinatus à Deo ut pacem confirmaret. Hic igitur territus maximè judicio Dei, quia quum magna ſuperiore abhinc anno Gothorum manus inſtructa armis navigiiſque, tranſire in Africam moliretur, in XII millia paſſuum Gaditani freti tempeſtate correpta, miſerabili exitu E perierat: memor etiam illius acceptæ ſub Alarico cladis, quum Gothi in Siciliam tranſire conati, in conſpectu ſuorum, miſerabiliter arrepti & demerſi ſunt; pacem
An. Chr. 416. optimam cum Honorio Imp. datis lectiſſimis obſidibus, pepigit. Placidiam Imperatoris ſororem, honorificè apud ſe honeſtéque habitam, fratri reddidit..... Itaque nunc quotidie apud Hiſpanias geri bella gentium, & agi ſtrages ex alterutro barbarorum, crebris certiſque nuntiis diſcimus: præcipuè Valliam Gothorum Regem inſiſtere patrandæ paci ferunt.

(a) Idem habet Iſidorus Hiſt. Vandal. ad annum 407.

Digitized by Google

EX HISTORIIS OLYMPIODORI, DE GALLIS.

Apud Photium Cod. LXXX. *Edit. Rothomagi in fol. an.* 1653.

Κωνσταντῖνος τότε εἰς τὸ τῆς αὐτοκράτορος ἀναβιβάζεται ὄνομα. οὗτος Ιουστῖνον καὶ Νεοβιγαστὴν στρατηγοὺς προβαλλόμενος, καὶ τὰς Βρεττανίας ἐάσας, περαιοῦται ἅμα τοῖς αὐτοῦ ἐπὶ Βονωνίαν, πόλιν οὕτω καλουμένην, παραθαλασσίαν καὶ πρώτην ἐν τοῖς τῶν Γαλατῶν ὅροις κειμένην. ἔνθα διατρίψας, καὶ ὅλον τὸν Γάλλον καὶ (a) Ακύταρον στρατιώτην ἰδιοποιησάμενος, κρατεῖ πάντων τῶν μερῶν τῆς Γαλλίας μέχρι τῶν Αλπεων τῶν μεταξὺ Ιταλίας καὶ Γαλλίας.....

Κωνσταντίνου τοῦ τυράννου καὶ Κώνσταντος τοῦ παιδὸς, ὃς πρότερον μὲν Καῖσαρ, ἔπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς ἐκεχειροτόνητο, τούτων ἡττηθέντων καὶ πεφευγότων, Γερόντιος ὁ στρατηγὸς τὴν πρὸς τοὺς βαρβάρους ἀσμενίσας εἰρήνην, Μάξιμον τὸν ἑαυτοῦ παῖδα, εἰς τὴν τῶν δομεστίκων τάξιν τελοῦντα, βασιλέα ἀναγορεύει. εἶτα ἐπιδιώξας Κώνσταντα, κατεπράξατο ἀναιρεθῆναι, καὶ κατὰ πόδας εἵπετο διώκων καὶ τὸν πατέρα Κωνσταντῖνον. ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἐγίνετο, Κωνστάντιος καὶ Οὐλφίλας ἀποστέλλονται παρὰ Ονωρίου κατὰ Κωνσταντίνου· καὶ καταλαβόντες τὸν Αρήλατον, ἔνθα τὰς διατριβὰς ἐποιεῖτο Κωνσταντῖνος σὺν Ιουλιανῷ τῷ παιδὶ, ταύτην πολιορκοῦσι. καὶ Κωνσταντῖνος καταφυγὼν εἰς εὐκτήριον, πρεσβύτερος τότε χειροτονεῖται· ὅρκων αὐτῷ ὑπὲρ σωτηρίας δοθέντων, καὶ τοῖς πολιορκοῦσιν αἱ πύλαι τῆς πόλεως ἀναπετάννυνται· καὶ πέμπεται σὺν τῷ υἱῷ Κωνσταντῖνος πρὸς Ονώριον. ὁ δὲ μνησικακῶν αὐτοῖς ὑπὲρ τῶν ἀνεψίων αὐτοῦ, οὓς ἐτύγχανε Κωνσταντῖνος ἀνελὼν, πρὸ τριάκοντα τῆς Ραβέννης μιλίων παρὰ τοὺς ὅρκους προστάττει τούτους ἀναιρεθῆναι. Γερόντιος δὲ, παραγενομένων Οὐλφίλα καὶ Κωνσταντίνου, φεύγει· καὶ καταληφθεὶς, ὅτι ἐγκρατῶς ἦρχε τῆς οἰκείου στρατοῦ, ὑπ' αὐτῶν ἐκείνων ἐπιβουλεύεται. πῦρ γὰρ τῆς οἰκίας αὐτοῦ ἀνῆψαν· ὁ δὲ πρὸς τοὺς ἐπαναστάντας κρατερῶς ἐμάχετο, ἕνα συναγωνιστὴν ἔχων Αλανὸν τὸ γένος εἰς δούλους αὐτῷ ἀριθμούμενον. τέλος τόν τε Αλανὸν καὶ τὴν γυναῖκα, τοῦτο προθυμουμένους, ἀναιρεῖ· ἐπικατασφάζει δὲ καὶ ἑαυτόν. Μάξιμος δὲ ὁ παῖς ταῦτα μαθὼν, πρὸς τοὺς ὑποσπόνδους φεύγει βαρβάρους.

(a) Leg. Ακυΐτανον.

TUNC Constantinus Augusti nomine salutatur. Is Justinum & Neovigasten militarium copiarum duces creans, relicta Britannia, cum suis trajecit, venitque Bononiam, maritimam urbem sic dictam, primam in Galliæ finibus positam. Ibi moratus Gallum omnem & Aquitanum militem sibi adjungens, omni est Gallia potitus ad Alpes usque, quæ Italiam à Gallia separant..... Pag. 180. An. Chr. 408.

Constantino tyranno & Constante filio, qui primùm quidem Cæsar, pòst etiam Imperator creatus erat, victis fugatisque, Gerontius belli dux, cum barbaris pace libenter inita, famulum suum Maximum, qui inter domesticos numerabatur, Cæsarem renuntiat. Constantem deinde insecutus, è medio sustulit, & Constantinum quoque patrem persequens, ejus vestigia consectabatur. Dum hæc geruntur, Constantius & Ulphilas ab Honorio adversùs Constantinum mittuntur : cúmque Arelatum pervenissent, ubi Constantinus cum Juliano filio degebat, hanc obsident. Constantinus ad templum confugiens, sacerdos ordinatur. Jurejurando de salute illi dato, urbis portæ obsidentibus aperiuntur, mittiturque cum Juliano filio Constantinus ad Honorium. Ille verò minimè ipsis ignoscens ob interfectos à Constantino cognatos suos, ad triginta à Ravenna milliaria, contra jurisjurandi fidem interfici eos jubet. Gerontius autem, accedentibus Ulphila & Constantino, fugam capessit : deprehensusque, quòd impotentiùs exercitui præfuisset, suorum insidiis petitus est. Ignem siquidem ipsius ædibus injecerunt; at ille fortiter contra adversarios pugnabat, uno adjuvante famulo, qui Alanus erat genere. Tandem Alanum illum ac uxorem, ut ipsi postularant, interimit; ac denique etiam sibi mortem consciscit. Maximus ejus famulus, re intellecta, ad fœderatos confugit barbaros. Pag. 181. An. Chr. 411.

Digitized by Google

An.Chr. 412. Jovinus apud Moguntiacum Germaniæ alterius urbem, ſtudio Goaris Alani & Guntiarii Burgundionum præfecti, tyrannus creatus eſt. Cui ut ſeſe adjungeret, Adaulpho auctor fuit Attalus. Et verò hic cum copiis ad illum ſe confert. Jovinus tamen Adaulphi adventu offenſus, obſcurè & veluti per ænigmata Attalum incuſat, quòd adventum ſuaſiſſet. Sarus item ad Jovinum venturus erat : ſed Adaulphus, cognita re, collectis decem millibus militum, occurrit Saro, viros octodecim aut viginti apud ſe habenti, quem cùm geſta heroïca & ſtupore digna edidiſſet, vivum ægrè ſaccis adhibitis capiunt, ac poſtmodùm occidunt.....

Pag. 184. Jovinus cùm fratrem ſuum Sebaſtianum invito Adaulpho Imperatorem creaſſet, in ejus odium incurrit. Adaulphus itaque per internuntios capita ſe tyrannorum miſſurum, pacemque inAn. Chr. 413. iturum Honorio pollicetur. Hi domum ubi redierunt, & jusjurandum præſtitum eſt, Sebaſtiani quidem caput Imperatori mittitur : Jovinus verò ab Adaulpho obſeſſus ſe dedit, atque etiam ipſe ad Imperatorem mittitur, quem Dardanus præfectus ſua manu percutiens interimit.....

Pag. 185. Adaulphus, cùm Placidia repeteretur, frumentum viciſſim ipſe promiſſum petiit. Cujus conferendi, etſi qui promiſerant, copiam nullam haberent, nihilo tamen ſeciùs ſe illud, ſi Placidiam reciperent, præbituros profitentur. Ad quæ ſimili ferè & ipſe barbarus ſimulatione utebatur, & Maſſiliam, urbem ſic dictam, progreſſus, dolo eam intercipere tentavit. Sed à Bonifacio nobiliſſimo viro vulneratus, & vix ſalvo capite fugiens, in ſua ſe tentoria recepit, urbe omiſſa, quæ lætitiæ plena, laudibus ac bonis omnibus Bonifacium eſt proſecuta.....

An. Chr. 414. Adaulpho, ſtudio ac conſilio Candidiani, nuptiæ cum Placidia conveniunt. Januario menſe nuptiis dictus dies Narbone Galliæ urbe, in domo Ingenii cujuſdam primarii ejus urbis viri. Hîc reſidente Placidia in thalamo, Romano more adornato, habituque regio, aſſedit ipſi & Adaulphus læna indutus

Ιωβῖνος ἐν (a) Μογυντιακῷ δ' ἑτέρας (b) Γερμανίας τῆς πρώτης Γωὰρ τὸν Ἀλανὸν καὶ (c) Γουντιαρεῖς, ὃς φύλαρχος ἐχρημάτιζε τῶν Βυργουνδίωνων, τύραννος ἀνηγορεύθη. πρὸς ὃν προσγλυφεσθαι Ἄτταλος Ἀδαύλφον παρῆνει. καὶ προσγίνεται ἅμα τῷ πλήθει. καὶ Ἰωβῖνος ἀνιᾶται ὑπὸ τῇ Ἀδαύλφου παρουσίᾳ, καὶ μύμφεται δι' αἰνιγμάτων τῷ προσηνέσαντι Ἀττάλῳ τὴν ἄφιξιν. καὶ Σάρος ἦ ἔμελλε πρὸς Ἰωβῖνον προσγλυφεσθαι· ἀλλ' Ἀδαύλφος τοῦτο μαθὼν, προϋπαντᾷ, χιλιάδας δέκα συνεπαγόμενος στρατιωτῶν, ἔχοντι ἄνδρας περὶ αὐτὸν (d) Ἀσάρῳ ὀκτωκαίδεκα ἢ καὶ εἴκοσιν, ὧν ἔργα ἡρωϊκὰ καὶ θαυμάσαι ἄξια ὑπεδείξάμενον, μόλις σάκκοις ἐζώγρησαν, καὶ ὕστερον ἀναιροῦσι.

Ἰωβῖνος παρὰ γνώμην Ἀδαύλφου τὸν ἴδιον ἀδελφὸν Σεβαστιανὸν βασιλέα χειροτονήσας, εἰς ἔχθραν Ἀδαούλφου κατέστη. καὶ πέμπει Ἀδάυλφος πρὸς Ὀνώριον πρέσβεις, ὑποχόμενος τὰς τε τοῦ τυράννου κεφαλὰς, καὶ εἰρήνην ἄγειν. ὧν ὑποστρεψάντων, καὶ ὅρκων μεσιτευσάντων, Σεβαστιανοῦ μὲν πέμπεται τῷ βασιλεῖ κεφαλή· Ἰωβῖνος ὁ ὑπὸ Ἀδαύλφου πολιορκούμενος ἑαυτὸν ἐκδίδωσι, καὶ πέμπεται κἀκεῖνος τῷ βασιλεῖ, ὃν αὐθεντήσας Δάρδανος (e) ὁ ἔπαρχος ἀναιρεῖ.....

Ἀδαύλφος ἀπαιτούμενος Πλακιδίαν, ἀνταπήτει τε ὁρειθίνην σῖτον. ὑπόσων δ' ὄντων τῶν ὑποχομένων εἰς τὸ δοῦναι, ὑδὲν δὲ ἧττον ὁμολογούντων, εἰ λάβοιεν Πλακιδίαν, πράξειν. καὶ ὁ βάρβαρος τὰ ὅμοια ὑπεκρίνετο, καὶ πρὸς Μασσαλίαν, πόλιν οὕτω καλουμένην, προσγενόμενος, δόλῳ ταύτην λαβεῖν ἤλπιζεν. ἔνθα πληγαὶς, βοηφατίου τε γυναικοτάτου βάλλοντος, καὶ μόλις τὸν θάνατον διαφυγὼν, εἰς τὰς οἰκείας ὑπεχώρησε σκηνὰς, τὴν πόλιν ἐν εὐθυμίᾳ λιπὼν, καὶ δι' ἐπαίνων καὶ εὐφημίας ποιουμένου Βονιφάτιον.....

Ἀδαύλφῳ, προσθήκῃ καὶ ὑποθήκῃ Κανδιδιανοῦ, ὁ πρὸς Πλακιδίαν συντελεῖται γάμος (μηνὶ ὁ Ἰανουάριος ἐνειστήκει) ὅτι ἦν τῆς πόλεως Νάρβωνος, ἐν οἰκίᾳ Ἰγενίου τινὸς πρώτου τῶν ἐν τῇ πόλει. ἔνθα προκαθεζομένης Πλακιδίας ἐν παστάδι τε Ρωμαϊκῶς ἐσκευασμένῃ καὶ χλαμύδι βασιλικῇ, συγκαθέζεται αὐτῇ καὶ Ἀδάουλφος

(a) Leg. Μογυντιακῇ.
(b) Id eſt, Germaniæ primæ.
(c) Leg. Γουντιαρεῖς.
(d) Leg. Σάρῳ.
(e) Hîc Dardanus Præfectus erat prætorio Galliarum. Licèt de eo parùm honorificè loquatur Sidonius lib. 5. epiſt. 9. hunc tamen ſummis laudibus extollunt, Hieronymus anno 414. epiſt. 129. qui ejus duplicem Præfecturam commemorat, & Auguſtinus anno 417. epiſt. 57.

ἐνδεδυμένος

ἐνδεδυμένος χλανίδα καὶ τἄλλα Ρωμαίων ἐσθῆτα. ἐν οἷς μὴ τὰ ἄλλων γαμικῶν δῶρον δωρεῖται (a) Ἀδάυλφος καὶ πεντήκοντα εὐείδεις νεανίας σπείρᾳ ἐνδεδυμένους ἐσθῆτα, φέροντες ἑκάστου τῶν χερσὶν ἀνὰ δύο μεγίστους δίσκους· ὧν ὁ μὲν χρυσοῦ πλήρης, ὁ δὲ τιμίων λίθων, μᾶλλον δὲ ἀτιμήτων ἐτύγχανεν· ἃ δὴ Ρώμης ἁλοὺς κατὰ τὴν ἄλωσιν τοῖς Γότθοις ἀποσυληθέντα. εἶτα λέγουσι καὶ ὑπηθαλάμιοι, Ἀτάλου ᾠδὸν εἰπόντος, εἶτα Ρυσακίου καὶ Φοιβαδίου· καὶ συμπλέκεται ὁ γάμος, παιζόντων καὶ χαιρόντων ὁμοῦ τῶν τε βαρβάρων καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς Ρωμαίων.

A omnique alio amictu Romano. Inter alia nuptiarum dona donat etiam Adaulphus quinquaginta formosos pueros, serica veste indutos, qui singuli utraque manu ingentes discos ferebant; quorum alter auro plenus, alter lapillis pretiosis, vel pretii potiùs inæstimabilis: quæ ex Romanæ urbis direptione Gotthi deprædati fuerant. Hinc canitur epithalamium, Attalo præcinente, deinde Rustacio & Phœbadio: nuptiisque finis datur lusu gaudioque ingenti Barbarorum simul & Romanorum, qui cum iis erant.

(a) Reperta est Inscriptio in fano S. Ægidii in honorem Ataulphi & Placidiæ uxoris. Hanc suprà retulimus pag. 145. Verùm illam valdè suspectam esse, validis demonstrant argumentis Novæ Historiæ Occitaniæ Scriptores Tom. 1. pag. 643.

EX EPITOME PHILOSTORGII CONFECTA A PHOTIO.

Edit. Parisiis in fol. an. 1673.

EX LIBRO I.

Κωνστάντιος ὁ τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου πατὴρ κατ' ἀνδραγαθίαν τῶν ἄνω Γαλατῶν, ἐν αἷς καὶ αἱ καλούμεναι Ἄλπεις, βασιλεὺς ἀπεδείχθη· δυσέμβολα δὲ τὰ χωρία ταῦτα καὶ δυσπρόοδα. τὰς δὲ Γαλατίας οἱ νῦν Γαλλίας ἐπονομάζουσιν.

CONSTANTIUS Magni Constantini pater ob eximiam fortitudinem superioris Galatiæ, in qua sunt Alpes, Imperator renuntiatus est: hæc autem loca accessu difficilia sunt & impervia. Porrò hæc Galatia nunc à Romanis Gallia vocatur. Cap. 5. An. Chr. 292.

EX LIBRO XI.

Ὕστερον δὲ Βιέννῃ τῇ Γαλλίας πειρωμένου τὴν βασιλέα, καὶ μεσούσης ἡμέρας καὶ τὰ ἔρημα τῶν βασιλείων, ὅπη τὸ ποτάμιον τὸ χεῖλος [σὺν] οἷς ἐμπαιοπαίζοντες καλινδούμενοι διαφαίνοιντο, πέμπει τινὰς κατ' αὐτῶν τῶν ὑπασπιστῶν· οἱ δὲ τὸν δείλαιον χειρῶν ἰσχύϊ καὶ γνώμης ἀποπνίγουσιν ἀγχιόπτοιν, ὑδὲ τῶν ὑπηρετουμένων τῷ βασιλεῖ τινὸς παρόντος· ὁ γὰρ κομιεῖ αὐτοὺς ἀειρᾶν μεταπέμπεται. οἱ μὲν τοίνυν τὸν ἀποπνίξαντες, ἵνα μὴ τὸ θαυμαστὸν πρὸς ζήτησιν τινες χωρήσωσι τῶν ἐργασαμένων, τὸ ἡμιτύβιον αὐτοῦ τῷ τραχήλῳ βρόχου τρόπον περιελίξαντες ἀναρτῶσιν, ὡς δὴ αὐτοῦ γε τῇ οἰκείᾳ γνώμῃ ἀπαγξαμένου.

POSTEA verò Viennæ in Gallia, cùm Imperatorem [Valentinianum Jun.] pransum, & meridiano tempore in deserto quodam palatii loco cum quibusdam scurris labra in fluvium mergentem vidisset [Arbogastes], satellites quosdam in eum misit, qui manuum vi ac mentis feritate miserum strangularunt, cùm nullus ex ministris Imperatoris adesset: eo enim tempore universi ad prandium perrexerant. Cæterùm ne quis illicò cædis auctores requireret, hi qui eum strangulaverant, sudarium ipsius, instar laquei, collo ejus circumligantes, eum suspenderunt, ut sua sponte gulam sibi ipse fregisse videretur. Cap. 1. An. Chr. 392.

EX LIBRO XII.

Ἐκ τούτου τὸ Βάρβαρον πρὸς Ὁνώριον ἀπένδετο, καὶ τὴν οἰκείαν ἀδελφὴν καὶ τὸν Ἄτταλον τῷ βασιλεῖ ἐδωρήσαντο αὐτοὶ, σιτήσεσί τε δεξιωθέντες, καὶ μοῖράν τινα τῆς Γαλατῶν χώρας εἰς γεωργίαν ἀποκληρωσάμενοι.

EXINDE Barbari cum Honorio fœdus percusserunt, & Placidiam sororem & Attalum ei tradiderunt, cùm priùs ipsi annonas ab Imperatore, & quamdam Galliæ partem ad agros excolendos accepissent. Cap. 4. An. Chr. 416.

Digitized by Google

EX HISTORIARUM CANDIDI LIBRO II.

Apud Photium Cod. LXXIX. *Edit. Rothomagi in fol. an.* 1653.

An. Chr. 476. POST Nepotis Imperatoris Romani depositionem, & ejus successoris Augustuli expulsionem, Odoacer Italia atque ipsa adeò Urbe potitus est. Et dissidentibus ab Odoacro occidentalibus Gallis, & legatione ab ipsis, aliaque ab Odoacro ad Zenonem missa, in Odoacrum magis Zenonis animus inclinavit.

An. Chr. 477.

Μετὰ τὴν ἀναίρεσιν τοῦ βασιλέως Νέπωτος Ρώμης, καὶ τὸν διωγμὸν τὸν μετ' αὐτὸν Αὐγούστυλον, Ὀδόακρος Ἰταλίας καὶ αὐτῆς ἐκράτησε Ρώμης. καὶ στασιασάντων αὐτῷ τῶν δυσμικῶν Γαλατῶν, διαπρεσβευσαμένων τε (a) αὐτῷ καὶ Ὀδοάκρῳ πρὸς Ζήνωνα, Ὀδοάκρῳ μᾶλλον ὁ Ζήνων ἀπέκλινεν.

(a) Pagius in Crit. in Annal. Baronii ad an. 480. Num. 6. putat hanc legationem missam ad Zenonem à Galliæ civitatibus, quæ adhuc Romanam Majestatem venerabantur, & quæ jure merito verebantur ne Euricus Visigothorum & Childericus Francorum Reges universas Gallias occuparent, si Romanorum dominatio in eis penitus exstingueretur. Clarissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 3. cap. 14. legatos arbitratur à Gallis Constantinopolim missos, qui à Zenone peterent ut Eurico & Odoacro simul fœdere conjunctis bellum denunciaret, & qui sponderent Burgundiones & Francos in belli societatem venturos. Addit idem Abbas, Gallos cùm à legatis didicissent Zenonem magis in Odoacrum inclinare, Eurici amicitiam requisiisse, & cum eo fœdus iniisse, in quo comprehensi fuerint Burgundiones & Franci. Et certè Burgundiones inter & Visigothos fœdus ictum fuisse, colligitur ex Epistola 3. Sidonii lib. 9.

EX HISTORIA ECCLES. SOCRATIS, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in fol. 1668.

EX LIBRO I.

Cap. 35. An. Chr. 336. HAC ratione circumventus Imperator, & ad indignationem provocatus, Athanasium in exsilium relegavit, & Gallias incolere præcepit..... sed ille quidem in urbe Galliæ Treviris commoratus est.

B (a) Οὕτω δὲ συναρπαγεὶς ὁ βασιλεὺς, καὶ εἰς θυμὸν ἀχθεὶς, ἐξορίᾳ ὑποβάλλει τὸν Ἀθανάσιον, τὰς Γαλλίας κελεύσας οἰκεῖν..... ἀλλ' ὅτε μὲν ἐν Τριβέρει τῶν Γαλλίας διήγαγε.

EX LIBRO II.

Cap. 25. An. Chr. 350. MAGNENTIUS in Occidentis partibus tyrannus exoritur, qui Constantem earum partium Imperatorem, in Galliis tum degentem, per insidias interemit. Quo facto, ingens bellum civile conflatum est. Nam Magnentius tyrannus universa Italia potiebatur, Africam quoque sub ditionem suam redegerat, ipsasque Gallias obtinebat.

C (b) Μαγνέντιος δὲ τὰ ἑσπέρια μέρη ἐπιφύη τύραννος, ὃς Κώνσταντα τὸν ἑσπερίων μερῶν βασιλεύοντα, δὲ τὰς Γαλλίας διάγοντα, ἐκ συσκευῆς ἀνεῖλε. ὃ γνωσθὲν, ἐμφύλιος μέγας ἀνερρίπισθη πόλεμος. Μαγνέντιος μὲν γὰρ ὁ τύραννος πάσης Ἰταλίας ἐκράτει, Ἀφρικὴν τε καὶ Λιβύην ὑφ' ἑαυτῷ πεποίητο, καὶ αὐτὰς τὰς Γαλλίας ἔσχε λαβών.

Cap. 32. An. Chr 353. Cùm duces Constantii, collectis Romanorum militum copiis, signa adversùs Magnentium movissent, Roma digressus, in Gallias se recepit. Ibi variis prœliis consertis, modò Constantii milites, modò Magnentiani superiores fuere: tandem apud Mursam,

(c) Ὡς δὴ οἱ στρατηλὰ Κωνσταντίου τὴν Ρωμαϊκὴν δύναμιν συγκροτήσαντες ἐπ' αὐτὸν ἐχώρουν, ἀναχωρήσας τῆς Ρώμης, τὰς Γαλλίας κατέλαβεν. ἔνθα συμβολαὶ συνεχεῖς ἐγένοντο, καὶ ποτὲ D μὲν τοῦ τὸ μέσος, ποτὲ δὲ θατέρου ἐκράτει. τέλος δὲ περὶ (d) Μύρσαν, φρούριον δὲ τῶν

(a) Sozom. l. 2. cap. 28.
(b) Sozom. l. 4. cap. 1.
(c) Sozom. l. 4. cap. 7.

(d) *Mursam*, quam hîc Socrates Galliæ castellum vocat, quamque posteà trium dierum itinere ab urbe Lugduno distare asserit, eam esse existimat Hadr.

Digitized by Google

Γαλλιῶν, ὁ Μαγνέντιος ἡττηθεὶς συνεκλείσθη. ἐν ᾧ φρουρίῳ λέγεται τοιόνδε θαῦμα συμβῆναι· ὁ Μαγνέντιος ὑπὸ τῆς ἥττης καταπεπλωκότας τοὺς ἑαυτοῦ στρατιώτας ἀναῤῥῶσαι σπουδάζων, ὑψηλὸν βῆμα ἔστησε· οἱ δὲ τῇ συνήθει τοῖς βασιλεῦσιν εὐφημίαν ὑπηχοῦσαι βουλόμενοι, παρὰ γνώμην ὅτι τὴν Κωνστάντιον ταύτην μετέφερσαν· οὐ γὰρ Μαγνέντιον, ἀλλὰ Κωνστάντιον Αὔγουστον κοινῇ πάντες ἐβόησαν. τοῦτο σύμβολον καθ' ἑαυτοῦ ὁ Μαγνέντιος ἡγησάμενος, ἐκ τοῦ φρουρίου εὐθὺς ἀπανίστατο, φυγῇ ὅτι τὰ πρωτίστου τῆς Γαλλίας χωρῶν. ἐπέκειντο δὲ οἱ τοῦ Κωνσταντίου στρατηγοὶ σπουδαίως· αὐθίς τε γίνεται συμβολὴ περὶ τόπον, ᾧ ὄνομα (a) Μιλτοσέλευκος· ἐν ᾧ καταχρατὴς ἡττηθεὶς ὁ Μαγνέντιος, φεύγει μόνος εἰς Λουγδοῦνον πόλιν τῆς Γαλλίας, εἰς ἣν ἀπὸ Μύρσων ὄρει τοῦτο φρουρίου τριῶν ἡμερῶν ὁδός. ἐν ταύτῃ τῇ Λουγδούνῳ ὁρμώμενος ὁ Μαγνέντιος, ἀναιρεῖ μὲν τοῦτον ἑαυτοῦ μητέρα· ἀνελὼν δὲ καὶ ἀδελφὸν, ὃν Καίσαρα ἑαυτῷ ποιήσας, τέλος ἐπικατέσφαξεν ἑαυτόν. τοῦτο ἐπράχθη ἐν ὑπατείᾳ Κωνσταντίου τὸ ἕκτον καὶ Κωνσταντίου τοῦ Γάλλου τὸ δεύτερον, πρὸ τεσσαρεσκαιδεκάτου Αὐγούστου μηνός..... μετὰ ταῦτα δὲ αὖθις ἕτερος ἐπανέστη τύραννος, ᾧ ὄνομα Σιλουανός· καὶ τοῦτον δὲ οἱ Κωνσταντίου στρατηγοὶ περὶ τὴν Γαλλίαν ταραττόντα ταχέως καθεῖλον.

(b) Μετ' οὐ πολὺ δὲ Ἰουλιανὸν τὸν Γάλλου ἀδελφὸν Καίσαρα καταστήσας, ὅπως τοὺς ἐν Γαλλίᾳ βαρβάρους ἀπείργειεν.

Παυλῖνος ὁ δὲ ἐν Γαλλίᾳ (c) Τευβέρεως ἐπίσκοπος.

Ο Καῖσαρ Ἰουλιανὸς ἐν τῇ Γαλλίαις πολλοῖς βαρβάροις συμπλέξας, καὶ νικήσας, πᾶσι μὲν τοῖς στρατευομένοις ἐπέρασος δόξαν τοῦτον μεγάλως, ὑπ' αὐτῶν ἀναγορεύεται βασιλεύς.

A quod caſtellum eſt Galliæ, victus Magnentius, & in munimentum illud contruſus eſt. Quo quidem in loco hujuſmodi fertur accidiſſe miraculum: Magnentius cùm militum ſuorum animos ob acceptam cladem fractos ac debilitatos confirmare vellet, ſublime tribunal conſcendit: illi verò dum fauſta acclamatione, quæ Imperatoribus acclamari ſolet, Magnentium excipere geſtiunt, præter animi ſui ſententiam in Conſtantium eam tranſtulerunt: non B enim Magnentium, ſed Conſtantium Auguſtum omnes uno conſenſu acclamarunt. Quod omen imminentis ſibi exitii arbitratus Magnentius, relicto munimento, ad ulteriores Galliæ partes confeſtim profugit. Quem dum Conſtantii duces acriùs inſequuntur, iterum pugna commiſſa eſt in loco, qui dicitur Mons Seleucus: eo prælio victus Magnentius, cæſis ad internecionem ſuis copiis, ſolus fugam arripuit, Lugdunum contendens urbem C Galliæ, quæ à Murſa Caſtello diſtat tridui itinere. Lugdunum igitur ingreſſus Magnentius, primùm quidem matrem interfecit: deinde occiſo etiam fratre, quem Cæſarem ſibi adſciverat, ad extremum manus ſibi intulit. Id autem geſtum eſt Conſtantio Auguſto ſextùm, & Conſtantio Gallo iterùm Conſulibus, XVIII. Calendas Septembres..... Continuò pòſt alius exortus An. Chr. 355. eſt tyrannus, nomine Silvanus: ſed hunc in Galliis tumultuantem duces D Conſtantii celeriter exſtinxerunt.

Nec multò pòſt Conſtantius Julianum fratrem Galli cùm Cæſarem nuncupaſſet, in Gallias miſit adversùs barbaros. Cap. 34. Eod. an.

Paulinus Trevirorum in Gallia Epiſcopus. Cap. 36.

Julianus Cæſar in Galliis cum ingenti barbarorum multitudine congreſſus, victoriam reportavit: atque idcircò univerſis militibus acceptus, ab iiſdem Imperator renunciatus eſt. Cap. 47. An. Chr. 360.

EX LIBRO III.

Ιλάριος ὁ Πυκτάβων ἐπίσκοπος, (d) πόλις ἡ αὐτὴ δευτέρας Ακουτανίας.

E HILARIUS Pictavorum Epiſcopus, quæ ſecundæ Aquitaniæ civitas eſt. Cap. 10.

Valeſius, quæ ſublatâ unâ litterâ nunc appellatur *Mura*, *La Mure*, & in Delfinatu poſita eſt, abeſtque ab urbe Lugduno leugas circiter XXV, aut etiam XXX; quæ trium dierum iter facilè conficiunt.

(a) Sozomeno Μονσιάλευκος, in Codice Allatii, Μονσιάλικος. In Itinerario Anton. *Mons Seleucus* dicitur: nunc eſt locus vulgò dictus *Monſaleon*.

(b) Sozom. l. 4. c. 21.

(c) Hanc quoque urbem Τεύβεριν vocant Sozomenus, l. 2. c. 28. & Theodoretus, l. 1. c. 31.

(d) Sozom. l. 5. c. 13. Πυκτάβων, πόλις ἡ αὐτὴ Ακουιτανίας, ἐπίσκοπος ἦν.

Digitized by Google

EX LIBRO V.

Cap. 6. An. Chr. 379. GRATIANUS confestim ad Gallias reversus est, eò quòd Alamanni provincias illas popularentur.

(a) Γρατιανὸς μὲ δὴθὺς ὅτι τὰς Γαλλίας ἐχώρει, Αλαμανῶν καταδρεχόντων ἢ ἐκεῖ χώραν.

Cap. 11. An. Chr. 383. Andragathius Comes Maximi, occultatus in lectica muliebri quæ à mulis portabatur, cùm satellitibus suis præcepisset, ut ubique divulgarent Imperatoris Gratiani uxorem ea lectica vehi, juxta urbem Galliæ Lugdunum occurrit Imperatori fluvium transeunti. Ille uxorem suam esse credens, dolum minimè præcavit: sed in hostis manus, tamquam cæcus in foveam, incidit. Repentè enim Andragathius è vehiculo prosiliens, Gratianum peremit.

(b) Ἐν φορείῳ γὰρ κλίνης μεμυθευμένῳ, καὶ ὑπὸ ἡμιόνων φερομένῳ καταφυθεὶς ὁ τοῦ Μαξίμου στρατηγὸς Ανδραγάθιος, προελέγετο τοῖς δορυφόροις κελεύσας, ὡς εἴη τῆς βασιλέως Γρατιανοῦ γαμετὴ, ὑπαντᾷ τῷ βασιλεῖ περὶ Λουγδούνου ἐν Γαλλίᾳ πόλεως ποταμὸν διαβαίνοντι· ὁ δὴ πιστεύσας ἢ γαμετὴν εἶναι, ἢ δόλον οὐκ ἐφυλάξατο· ἀλλ' ὥσπερ τυφλὸς εἰς ὄρυγμα, ἢ πολεμίων εἰς τὰς χεῖρας ἔπεσεν. ἐκπηδήσας γὰρ ἐκ τοῦ φερέτρου Ανδραγάθιος, τὸν Γρατιανὸν διεχειρίσατο.

EX LIBRO VII.

Cap. 30. Circa an. 430. GENS est barbara, trans flumen Rhenum sedes habens, Burgundiones vocantur. Hi vitam à negotiis alienam semper ducunt: quippe omnes ferè sunt fabri lignarii, & ex hac arte mercedem capientes, semetipsos alunt. In horum fines assiduè irruentes Hunni, regionem illorum vastabant, multosque ex ipsis subinde interficiebant. Itaque Burgundiones ad consilii inopiam redacti, nullius quidem hominis auxilium implorarunt; sed Deo cuipiam sese committere statuerunt. Cúmque animadverterent Romanorum Deum illis, qui numen ipsius revererentur, certissimum auxilium præbere, omnes communi consensu ad Christi fidem se contulerunt. Extemplò igitur ad quamdam Galliæ civitatem profecti, postulant ab Episcopo Christianum baptismum. Ille cùm septem dies jejunare eos jussisset, ac fidei rudimentis instituisset, octavo tandem die baptismo donatos dimisit. Fidenti igitur animo adversus Hunnos progressi sunt, nec spes eos fefellit. Etenim Hunnorum rege, cui nomen erat Uptarus, præ nimia ciborum ingluvie nocte quadam suffocato, Burgundiones in Hunnos duce destitutos subitò irruentes, paucique plurimos aggressi, victoriam re-

Ἔθνος ἐστὶ βάρβαρον, πέραν τοῦ ποταμοῦ Ρήνου ἔχον τὴν οἴκησιν, Βουργουζίωνες καλοῦνται. ἔστι βίον ἀπράγμονα ζῶσιν ἀεί· τέκτονες γὰρ σχεδὸν πάντες εἰσὶν, καὶ ἐκ ταύτης μισθὸν λαμβάνοντες, διατρέφουσι. τούτοις συνεχῶς τὸ ἔθνος τῶν Οὔννων ἐπεκόμπαζον, ἐλεηλάτει τε χώραν αὐτῶν, καὶ πολλοὺς πολλάκις αὐτῶν ἀνήρουν. οἱ δὲ ὑπὸ ἀμηχανίας ἀνθρώπῳ προσφεύγουσιν θεῷ· ἔνθα δέ τινι ὑπερέψαι ἑαυτοὺς ἐβούλοντο. καὶ νοῦν ἔχοντες λαμβάνοντες ὅτι Ρωμαίων ὁ θεὸς ἰσχυρὸς τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν βοηθεῖ, κοινῇ γνώμῃ πάντες ὅτι τὸ πιστεῦσαι τῷ Χριστῷ ἐλπλύθασιν. (c) νεόμενοί τε ἐν πόλει μιᾷ τῆς Γαλλίας, ἐβαπτίσθησαν ὑπὸ τοῦ Επισκόπου τυχεῖν Χριστιανικοῦ βαπτίσματος. ὁ δὲ ὅτι ἑπτὰ ἡμέρας ἀσκευάσας νηστεῦσαι αὐτοὺς, καὶ τὴν πίστιν κατηχήσας αὐτοὺς, τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ βαπτίσας ἀπέλυσε. θαῤῥαλέοι οὖν ὄντες καὶ τῶν τυράννων ἐπερχόντων, καὶ τὴν ἐλπίδα οὐκ ἥμαρτον. ἡ γὰρ βασιλέως τοῦ Οὔννων ὑπὸ ἀδηφαγίας ἐν νυκτὶ διεῤῥαγήτω, ᾧ ὄνομα Οὔπαρος ἦν, οἱ Βουργουζίωνες στρατηγήτοις ὑπιθέμενοι, ὀλίγοι τε πρὸς σφόδρα πολλοὺς συμβαλόντες ἐνίκησαν.

(a) Sozom. l. 7. c. 4.

(b) Idem narrat Sozom. l. 7. c. 13. Rem aliter refert Ambrosius in Psal. 61.

(c) Cùm Burgundiones anno Christi 417. jam fidem Catholicam suscepisse tradat Orosius l. 7. c. 32. errare Socratem, dum eorum conversionem ad annum circiter 430. refert, post Baronium notat Pagius in Crit. in Annal. Baronii ad an. 413. Num. 13. Idem Pagius memoratam à Socrate Burgundionum de Hunnis victoriam commentitiam putat: nam tantùm abest ut Burgundiones Hunnos superarint, ut hi Gundicarium Burgundionum regem *cum populo suo atque stirpe* deleverint, ut Prosper, qui hoc sæculo vivebat, in suo Chronico ad an. 435. prodit, & post eum Cassiodorus in Chronico.

Digitized by Google

χειλίλιοι γὰρ μόνοι σὺν τοὺς μικίους κατλώσγ-
καν. καὶ ἐξ ἐκείνου τὸ ἔθνος ὅλκπύρως ἐχρισιά-
νισεν.

portarunt. Cùm enim ipsi tria duntaxat hominum millia essent, Hunnorum decem circiter millia interfecerunt. Ex eo tempore Burgundionum gens Christianam religionem studiosissimè professa est.

EX SOZOMENI HISTORIA ECCLESIASTICA,

DE GALLIS.

Edit. Parisiis in fol. 1668.

EX LIBRO III.

(a) Ὁ ὁμώνυμος αὐτῷ παῖς, ὃς καὶ τῶν πρὸς ἑσπέραν Γαλατῶν ἦρχεν, ἐπέτρεψεν αὐτῷ τὴν κάθοδον.

CONSTANTINUS Constantini filius, qui Gallis occidentalibus imperabat, redeundi licentiam Athanasio concessit. Cap. 2. An. Chr. 338.

EX LIBRO VI.

(b) Ἐπὶ ὅλγων Ἰουλιανὸς ἐν τοῖς πρὸς δύσιν Γαλάτας, ἦκεν εἴς τινα ναὸν θύσων· συνελθὼν δὲ αὐτῷ καὶ Οὐαλεντινιανός..... ἐπεὶ δὲ ἔμελλεν ὑπερβαίνειν τὸν ναοῦ τὴν οὐδὸν, θαλλούς τινας ὅλκβεόχους κατέχων ὁ ἱερεὺς, νόμῳ Ἑλληνικῷ προερράνε τοὺς εἰσιόντας. ἐπιπτούσης δὲ σταγόνος ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ ἐσθῆτος, χαλεπῶς ἤνεγκεν Οὐαλεντινιανός· ἦν γὰρ Χριστιανός· καὶ τῷ ῥαίνοντι ἐλοιδορήσατο. (c)

CUM Julianus adhuc in Galliis moraretur, sacrificandi causa templum quoddam ingressus est. Comitabatur illum inter cæteros Valentinianus..... Cùm autem limen templi transgressurus esset, sacerdos verbenas aqua tinctas manu gestans, Gentilium more ingredientes conspersit. Et cùm gutta in vestem Valentiniani decidisset, ille, utpote Christianus, rem molestè tulit, & sacerdoti; qui ipsum aspersérat, conviciatus est. Cap. 6. An. Chr. 361.

(d) Ἐν φρυγείῳ τινὶ τῆς Γαλλίας ἐπαλύτησε τὸν βίον.

Valentinianus in Castello quodam Galliæ animam exhalavit. Cap. 36. An. Chr. 375.

EX LIBRO IX.

Κωνσταντῖνός τις ἐπέσχεν ἐναλίχθη ἐν Ἀρηλάτῳ τυραννήσας.

CONSTANTINUS quidam Arelate tyrannidem nuper invaserat. Cap. 4. An. Chr. 407.

Περαιωθεὶς δὲ Κωνσταντῖνος ἀπὸ Βρεττανίας ὅπου (e) Βοβωνίαν πόλιν τῆς Γαλατίας παρὰ θάλασσαν κειμένην, προσηγάγετο τοὺς παρὰ Γαλάταις καὶ Ἀκουϊτανοῖς στρατιώτας· καὶ τοὺς τῇδε ὑπηκόους ἐποιήσατο ἑαυτῷ, μέχρι τοῦ μεταξὺ Ἰταλίας καὶ Γαλατίας ὀρῶν, ἃς Κοττίας Ἄλπεις Ῥωμαῖοι καλοῦσι.

Constantinus cùm ex Britannia trajecisset Bononiam, quæ urbs est Galliæ ad mare sita, milites, qui erant in Gallia & Aquitania, ad suas partes pertraxit: omnesque earum regionum incolas imperio suo adjunxit, usque ad montes qui Galliam ab Italia dividunt, quos Romani Cottias Alpes nominant. Cap. 11. An. Chr. 408.

Κωνσταντῖνος δὲ φεύγων, τὴν Ἀρήλατον κατέλαβε· καὶ ταυτὸν δὲ καὶ Κώνστας ὁ αὐτοῦ παῖς φεύγων ἐκ τῆς Ἰσπανίας.

Constantinus fugiens, Arelatum se recepit: eodemque tempore filius ejus Constans ex Hispania fugiens, illuc venit. Cap. 12. An. Chr. 411.

Ἐν τούτῳ δὲ Γερόντιος ὁ τοῦ Κωνσταντίνου

Inter hæc Gerontius omnium Con- Cap. 13.

(a) Theodoret. l. 2. c. 1.

(b) Non in Galliis, sed Antiochiæ illud accidit. Julianus enim in Galliis non publicè sacrificiis operam dabat: nec Valentinianum ob id factum Melitenen relegare potuit, quippe quæ in ejus potestate non esset.

(c) Theodoret. l. 3. c. 16.

(d) Apud Bregetionem oppidum Pannoniæ mortuus est Valentinianus, secundùm Ammianum l. 30. c. 20. & Idatium in Fastis.

(e) Scribendum, Βονωνίαν. Eadem refert Olympiodorus apud Photium Cod. 80. Vide suprà, p. 599.

Digitized by Google

An. Chr. 411. ſtantini ducum fortiſſimus, hoſtis illi A factus, Maximum familiarem ſuum, quem Imperio gerendo idoneum exiſtimabat, imperiali veſte induit, & Tarracone morari juſſit. Ipſe expeditionem adversùs Conſtantinum ſuſcepit, cùm obiter filium ejus Conſtantem, qui Viennæ agebat, interfici juſſiſſet. Conſtantinus verò, defectione Maximi comperta, Edobichum ducem ſuum trans Rhenum direxerat, ut Francorum & Alamannorum auxilia impetraret: Conſtanti autem filio ſuo Viennæ B & reliquarum illic urbium cuſtodiam commiſerat. At Gerontius Arelatum profectus, eam obſidere aggreſſus eſt. Sed non multò pòſt cùm exercitus Honorii contra tyrannum miſſus adveniſſet, duce Conſtantio, qui pater fuit Valentiniani Auguſti, Gerontius cum paucis militibus ſtatim fugam arripuit.

Cap. 14. Eod. anno. Circumſidente Arelatum Honorii exercitu, Conſtantinus adhuc obſidionem ſuſtinebat, cùm ei nuntiatum C eſſet, Edobichum cum ingentibus auxiliis adventare. Quod quidem etiam Honorii duces magnoperè terrebat, adeò ut in Italiam reverti, atque illic bellum gerere pararent. Cúmque id conſilium placuiſſet, nuntiato protinus Edobichi adventu, ipſi Rhodanum amnem trajiciunt. Et Conſtantius quidem qui pedeſtres copias ductabat, adventum hoſtium opperiebatur: Ulphila verò Conſtantii collega haud procul abditus cum equitatu ſubſidebat. Poſt- D quàm hoſtes exercitum Ulphilæ prætergreſſi, jam cum militibus Conſtantii (a) pugnam inituri erant, repentè ſigno dato erumpens Ulphila, hoſtes à tergo invadit. Statimque disjectis eorum copiis, alii in fugam verſi, alii occiſi: plurimi armis abjectis veniam poſcentes, ſalutem conſequuti ſunt. Edobichus autem equo conſcenſo, in agrum quemdam profugit ad Ecdicium ejus poſſeſſorem, qui multis olim beneficiis ab Edobicho affectus, E amicus illi eſſe putabatur. Verùm Ecdicius caput Edobichi amputatum ad Honorii duces detulit, maxima ab illis munera & honorem ſe adepturum ſperans. Conſtantius verò caput quidem accipi juſſit, dicens Remp. gratias agere Ulphilæ ob facinus Ecdicii. Sed cùm Ecdicius apud ipſum manere vellet, abſcedere eum juſſit, nec ſibi,

στρατηῶν ἄριστος, δυσμενὴς αὐτῷ γέγονε
ὑπατικὸν τε εἰς τυραννίδα Μάξιμον ἢ αὐ
οἰκεῖον νομίσας, βασιλικῶ ἐνέδυσεν ἐσθῆτ
καὶ ἐν Ταρράκονι διάγειν εἴασεν. αὐτὸς
Κωνσταντίνῳ ἐπεστράτευσεν, ἐν παρόδῳ Κω
σαντα ἢ υἱὸν αὐτοῦ ἐν Βιέννῃ ὄντα ἀναιρεθῆν
σκευάσας. ἐπεὶ ὴ ἔμαθε Κωνσταντῖν
τὰ κῆ Μάξιμον, Ἐδόβιχον μὲ ἢ αὐτοῦ στρα
τὸν πέραν ὃ Ῥοδανὸς πέπομφεν, Φράγκων τε
Ἀλαμανῶν συμμαχίαν παρεσκευάμενον· Κω
σαντι ὴ τῷ αὐτοῦ παιδὶ Βιέννης καὶ τῶν τῇδε
λεων ἢ φυλακὴν ἐπέτρεψε. καὶ Γερόντιος
ὅτι ἢ Ἀρήλατον ἐλάσας, ἐπολιόρκει τὴν
λιν· μετ' οὐ πολὺ δὲ στρατιᾶς Ὀνωρίου
τοῦ τυράννου παραγινομένης, ἧς ἡγεῖτο Κω
σάντιος ὁ τοῦ Οὐαλεντινιανοῦ τοῦ βασιλέως
τὴρ, φεύγει παραχρῆμα μετ' ὀλίγων στρα
τῶν.

Κωνσταντῖνος ὴ, παρεκαθημένης ἢ Ονω
στρατιᾶς, ἔτι πρὸς ἢ πολιορκίαν ἀντεῖχ
ἀγγελθέντος Ἐδοβίχου μὲ πλείστης συμμαχ
ἥξειν. τοῦτο ὴ καὶ τοὺς Ονωρίου στρατηγοὺς ἰδ
τείως ἐφόβει· βουλευομένων τε αὐτῶν ἀ
στρέφειν εἰς Ἰταλίαν, κἀκεῖ πειραθῆναι ἢ
λέμου· καὶ ἐπειδὴ τοῦτο συνεδόκει, πλησίον
γελθέντος Ἐδοβίχου, περᾶσι Ῥοδανὸν ἢ π
μόν. καὶ Κωνσάντιος μὲν ἔχων τοὺς πε
δοπόρους παρεμβάλλει τοὺς πολεμίους· Οὐλφ
ὴ ὁ Κωνσταντίου συστρατηγὸς ἰδὼν πόρρωθεν
κρυβεὶς μὲν ἢ ἱππέων ἐλάνθανεν. ἐπεὶ ὴ
σαμείψαντες οἱ πολέμιοι ὃ Οὐλφίλα τῇ
πᾷ, ἔμελλον εἰς χεῖρας ἰέναι ἢ ἀμφὶ ἢ Κ
σάντιον, σημείου δοθέντος, ἐξαπίνης ἀνα
νεὶς Οὐλφίλας, καὶ νώτου τῶν πολεμίων ἐπ
νεν. αὐτίκα τε τροπῆς γενομένης, οἱ μὲ
γασι, οἱ δ' ἀναιρουῦ)· οἱ ὴ πλείους τὰ
ὑποδήματοι, συγχώμιλλα ἤτουν, καὶ φε
ἠξιώθησαν. Ἐδόβιχος ὴ ἵππου ὑπεβὰς,
γη εἰς ἀγρόν τινα πρὸς Ἐκδίκιον ἢ κεκτ
νον, πλεῖστα παρ' αὐτοῦ Ἐδοβίχου προ
εὐεργετημένον, καὶ φίλον νομιζόμενον. ὁ
αὐτοῦ κεφαλὴν ἀποτεμὼν, προσφέρει τοῖς
είου στρατηγοῖς, ἐπ' ἐλπίδι μεγάλων δώ
τιμῆς. Κωνσάντιος ὴ ἢ μὲ κεφαλὴν δέχ
προστάξε, (b) χάριν ἔχειν Ἐκδικίῳ τὸ
σιον εἰπὼν ἢ Οὐλφίλα προάξεως· συνεῖ
ἀποδιάζοντα αὐτὸν ἀναχωρεῖν ἐκέλευσεν,

(a) Data eſt hæc pugna in confinio Belloquadræ vel Nemauſi.

(b) Hæc verba putat Valeſius tranſpoſita, & ſic reſtituenda, χάριν ἔχειν Οὐλφίλᾳ τὸ δημόσιον
Ἐκδικίῳ προάξεως.

Digitized by Google

ἀγαθὸν ἡγησάμενος καὶ ξενοδόχος τε σωφροσύνην ἔσεσθαι αὐτῷ τὴν τῇ σκηνῇ. καὶ ὁ μὲν φίλου ἀνδρὸς καὶ ξένου ἐν δυσπραγίᾳ δεξαμένου ἀνοσιώτατον φόνον τολμήσας, κατὰ κακῆς, τοῦτο δὴ τοῦ λόγου, χαλεπὸν ἀπῆλθε.

A nec exercitui commodam fore ratus viri consuetudinem, qui tam malè hospites suos exciperet. Ita Ecdicius, cùm hominis amici atque hospitis adversa fortuna usi nefariam cædem perpetrare ausus fuisset, incassum hians, ut vulgò dici solet, abscessit. An. Chr. 411.

Μετὰ δὲ τὴν νίκην ἀντιπεραιωθείσης αὖθις πρὸς τὴν πόλιν τῆς Ονωρείου σκηνῆς, μαθὼν Κωνσταντῖνος ἀναιρεῖσθαι τὸν Εδόβιχον, αὐτὸς ἐξ ἑαυτοῦ τὴν ἀλουργίδα καὶ τὰ σύμβολα τῆς βασιλείας ἀπέθετο· καὶ καταλαβὼν τὴν Ἐκκλησίαν, χειροτονεῖται πρεσβύτερος. ὅρκους τε πρότερον λαβόντες οἱ ἔσω τειχῶν, ἀνοίγουσι τὰς πύλας, καὶ φειδοῦς ἀξιοῦνται πάντες· καὶ τὸ ἐξ ἐκείνου πάλιν τὸ τῆδε ὑπήκοον εἰς τὴν Ονωρείου ἡγεμονίαν ἐπανῆλθε, καὶ τοῖς ὑπ' αὐτὸν ἄρχουσιν ἐπείθετο. Κωνσταντῖνος δὲ ἅμα Ιουλιανῷ τῷ παιδὶ πεμφθεὶς εἰς Ιταλίαν, πρὶν φθάσαι, κατὰ τὴν ὁδὸν κτίννυται. ὑ πολλῷ δὲ ὕστερον ἀδικήτως ἀναιρεθεὶς (a) Ιοβιανός τε καὶ Μάξιμος, οἱ προειρημένοι τύραννοι.

Post hanc victoriam, cùm exercitus Honorii trajecto iterum amne ad obsidionem urbis revertisset, Constantinus cognita Edobichi cæde, purpuram & reliqua Imperii insignia sponte deposuit: cúmque ad Ecclesiam venisset, illic presbyter ordinatus est. Obsessi verò accepta priùs jurisjurandi fide, portas aperiunt, & universi veniam consequuti sunt: atque ex eo tempore hæ omnes provinciæ sub potestatem Honorii rediere, & Ducibus ac Rectoribus illius deinceps paruere. Constantinus porrò unà cum Juliano filio in Italiam missus, antequàm eò perveniret, in itinere est occisus. Nec multò pòst Jovinus & Maximus Tyranni, quorum superiùs mentionem fecimus, ex improviso interfecti sunt. Cap. 13. An. Chr. 413.

(a) Scribendum est, Ιοβίνος.

EX PRISCI RHETORIS ET SOPHISTÆ HISTORIA, DE FRANCIS.

Inter Excerpta de Legationibus, edita Parisiis in fol. 1648.

Ἐμειζετο οὖν [Ατηλας] τε γνώμην, καὶ διαπορῶν ποίοις πρότερον ἐπιθήσεται· καὶ ἔχειν αὐτῷ ἐδόκει καλῶς, εἰ καὶ τὸ μείζονα πρέπεσθαι πόλεμον, καὶ εἰς τὴν ἑσπέραν στρατεύεσθαι, δι' μάχης αὐτῷ μὴ μόνον πρὸς Ῥωμαίους, ἀλλὰ καὶ πρὸς Γότθους καὶ Φράγγους ἐσομένης· πρὸς μὲν Ῥωμαίους, ὥστε τὴν Ονωρείαν μὴ τὰ χρήματα λαβεῖν, πρὸς δὲ Γότθους, χάριν Γενζερίχῳ καταθέμενον. τῷ Ατήλᾳ δὲ καὶ πρὸς Φράγγους πολέμου προφάσεις, ἡ δι' ὀφῶν βασιλέως πλεονεξία, καὶ ἡ δι' ἀρχῆς τὸ

ATTILAS igitur in varias distrahebatur sententias, & dubius hærebat quos primùm aggrederetur. Tandem operæ pretium se facturum existimavit, si ad majus bellum se converteret, & in Occidentem copias educeret. Illic enim sibi rem fore non solùm cum Italis, sed etiam cum Gotthis & Francis: cum Italis, ut Honoriam cum ingentibus divitiis in uxorem acciperet: cum Gotthis, ut Genserichi gratiam promereretur. Attilæ Francos bello lacessendi causa fuit Regis (a) illorum obitus, & de regno inter Pag. 40. An. Chr. 450.

(a) Multi existimant Regem illum Francorum esse Clodionem, qui anno 448. obiit, & minorem ejus filium, cui favebat Aëtius, & quem Priscus Romæ vidit, esse Meroveum, patrem Childerici. Verùm hæc opinio difficultate non vacat. Nam filius ille natu minor post mortem patris, & paullò ante bellum Attilianum, id est anno 449. aut 450. videtur Romam venisse, Imperatoris opem imploraturus contra fratrem, quocum de regno contendebat. Illum, cùm Romam venit, adhuc imberbem esse testatur Priscus. Atque hinc certò colligitur eum non potuisse patrem esse Childerici. Nam Childericus, cùm anno 457. expulsus est à Francis eò quod eorum filias stupraret, annum saltem decimum octavum attigerat, ac proinde natus erat ante annum 440. Quomodo igitur potuerit filius illius esse cui genas lanugo nondum obtexerat anno 450? Pagius ad an. 432. Num. 19. ut sese hac difficultate expediat, pro certo ponit Meroveum annos natum circiter viginti à patre Clodione ad Imperatorem Valentinianum, seu ad Aëtium qui omnia moderabatur, ut inter Romanos & Francos pax restitueretur, legatum fuisse anno 432. Verùm hæc opinio conciliari non posse videtur cum Prisci narratione. Quinam igitur sunt illi Franci, de quibus loquitur Priscus? Doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap.

Digitized by Google

liberos ejus controversia. Major Attilam, minor Aëtium in auxilium vocare statuerat. Hunc Romæ vidimus legationem obeuntem, nondum lanugine efflorescere incipiente, flava coma propter densitatem & magnitudinem super humeros effusa. Hunc Aëtius in filium à se adoptatum, multisque cùm ab ipso, tum ab Imperatore ornatum muneribus, amicitia bellique societate promissa, dimisit. His de causis expeditionem parans Attila, rursus legatos misit in Italiam, qui Honoriam tradi poscerent.....

Pag. 42. Majorianus Romanorum occidentalium Imperator, facta cum Gotthis
An. Chr. 459. qui in Gallia erant societate, gentes suæ ditionis accolas, partim armis, partim verbis ad deditionem compulit.....

Romanis occidentalibus Marcellinus timorem injiciebat, ne is tantis viribus auctus, bellum ipsis inferret. Erant enim tunc temporis res illorum variis modis perturbatæ, hinc Vandalis imminentibus, illinc Ægidio, viro ex Gallia oriundo, qui Majorianum in bellis comitatus fuerat, magnasque circa se copias habebat, & ob Majoriani Imperatoris cædem infensus erat. Sed eum à bello Italis inferendo avocavit ortum ipsi cum Gotthis in Gal-
An. Chr. 463. lia dissidium. De contermina enim regione cum illis certans, fortiter bellum gerebat, in quo multa viri strenui facinora edidit.

15. & 16. illos esse arbitratur, qui Nicri ripas incolebant, & quos inter gentes, quas secum ducebat Attila, numerat Sidonius in Paneg. Aviti vers. 324.

A ἐκείνου παίδων διαφορά· οὗ πρεσβυτέρου
τήλαν, οὗ δὲ νεωτέρου Αέτιον ἐπὶ συμ
ἐπάγεσθαι ἐγνωκότος. ὃν κατὰ τὴν Ρώμη
μεν πρεσβευόμενον, μήπω ἰούλου ἀρχο
ξανθὸν τὴν κόμην τοῖς αὐτοῦ περικεχυμέ
μέγεθος ὤμοις. θετὸν δὲ αὐτὸν ὁ
ποιησάμενος παῖδα, καὶ πλεῖστα δῶρα δ
τῷ βασιλεύοντι, ἐπὶ φιλίᾳ τε καὶ ὁμ
ἀπέπεμψε. τούτων ἕνεκα ὁ Αττήλας τὴν
τειαν ποιούμενος, αὖθις τῶν ἀμφ' αὐτὸν
B ἐς τὴν Ιταλίαν ἔπεμπεν, ὥστε τὴν Ονωρία
δόναι.....

Ο Μαιοριανὸς ὁ τῶν ἑσπερίων Ρωμα
σιλεὺς, ὡς αὐτῷ οἱ ἐν Γαλατίᾳ Γότ
μαχοι κατέστησαν, καὶ τὰ παροικοῦντα
ἐπικράτειαν ἔθνη, τὰ μὲν ὅπλοις, τὰ δὲ
παρεστήσατο.....

Οἱ ἑσπέριοι Ρωμαῖοι ἐς δέος ἐλθό
ρὶ Μαρκελλίνου, μήποτε αὐξανομένης
δυνάμεως, καὶ ἐπ' αὐτοὺς ἀγάγοι τὴν πο
C διαφόρως ταραττομένων αὐτοῖς τῶν πραγ
τοῦτο μὲν ἐκ Βανδήλων, τοῦτο δὲ καὶ (a)
ἀνδρὸς ἐκ Γαλατῶν μὲν τῶν πρὸς τῇ ἑσπέρ
μένου, τῷ δὲ Μαιοριανῷ συστρατευσαμ
πλείστην ἀμφ' αὐτὸν ἔχοντος δύναμιν,
λεπαίνοντος διὰ τὴν τοῦ βασιλέως ἀναίρεσ
πρὸς Ιταλιώτας τέως ἀπήγαγε πολέμου
Γότθους τοὺς ἐν Γαλατίᾳ διαφορά. πρ
ὁμόρου πρὸς ἐκείνους διαφιλονεικῶν γῆς
D τερῶς ἐμάχετο, καὶ ἀνδρὸς ἔργα μέγιστα
νῳ ἐπεδείξατο τῷ πολέμῳ.

Udosa quem vix Nicer abluit unda, Prorumpit
(a) Sic legit Chesnius. Malè in Edito, N
ὁρμωμένων..... συστρατευσαμένῳ.

EX EUSEBII (a) CHRONICO, DE GAL

Hieronymo Interprete. Edit. Antuerpiæ, in 4°. 1608.

CXCVII. *Olymp. an.* 1. *Augusti* 56.

An. Chr. 7. ARCHELAUS nono anno regni sui in Viennam urbem Galliæ relegatu

CCII. *Olymp. an.* 3. *Tiberii* 14.

Votienus Montanus Narbonensis Orator in Balearibus Insulis moritur, Tiberio relegatus.

(a) In hoc Eusebii Chronico, sicut & in Chronico Hieronymi, anni Olympiadum & anni Imperatorum nec inter se cohærent, nec cum annis quibus ea quæ narrantur gesta sunt. Incarnationis anni, qui in utroque Chronico ad marginem adnotantur, multò post Eusebium & Hieronymum adje Siquidem ratio numerandi per annos Chris temporibus recentior est. Eos itaque ut pote sos rejecimus, & veros, quoad fieri licuit, mus.

Digitized by Google

A

CCV. (a) *Olymp. an.* 1. *Claudii* 1.

Iſte eſt Claudius patruus Druſi, qui apud Magontiacum monumentum habet. An. Chr. 41.

Ejuſd. Olymp. an. 4. *Claudii* 4.

Domitius Afer Nemauſenſis clarus Orator habetur; qui poſteà, Nerone regnante, ex cibi redundantia in cœna moritur. An. Chr. 44.

Clodius Quirinalis Rhetor Arelatenſis Romæ inſigniſſimè docet.

CCIX. Olymp. an. 1. *Neronis* 3.

B Statius Surculus Toloſenſis in Galliis celeberrimè Rhetoricam docuit. An. Chr. 57.

CCXIII. Olymp. an. 4. *Veſpaſiani* 8.

Gabinianus celeberrimi nominis Rhetor in Gallia docuit. An. Chr 76.

CCXIX. Olymp. an. 1. *Nervæ* 1.

Trajanus Agrippinæ in Galliis Imperator factus. An. Chr. 98.

CCXLVI. Olymp. an. 2. *Severi* 14.

Clodio Albino, qui ſe in Gallia Cæſarem fecerat, apud Lugdunum interfecto, An. Chr. 198.
C Severus in Britannos bellum transfert.

CCLIII. Olymp. an. 2. *Alexandri* 13.

Alexander occiditur Magontiaci tumultu militari. An. Chr. 235.

CCLX. Olymp. an. 1. *Gallieni* 8.

Alamani, vaſtatis Galliis, in Italiam tranſiere. An. Chr. 259.

CCLXI. Olymp. an. 3. *Gallieni* 14.

Galliæ per Poſtumum & Victorinum & Tetricum receptæ. An. Chr. 260. 269. & 271.

D

CCLXII. Olymp. an. 3. *Aureliani* 1.

Aurelianus, Tetrico apud Catalaunos prodente exercitum ſuum, Gallias recepit. An. Chr. 273.

CCLXIV. Olymp. an. 1. *Probi* 2.

Probus Gallias à Barbaris occupatas, ingenti virtute reſtituit. An. Chr. 277.

Ejuſd. Olymp. an. 3. *Probi* 4.

Probus Gallos & Pannonios vineas habere permiſit. An. Chr. 281.

E

CCLXV. Olymp. an. 2. *Cari* 1.

Carus Narbonenſis..... fulmine ictus interiit. An. Chr. 283.

CCLXVI. Olymp. an. 3. *Diocletiani* 3.

Diocletianus in conſortem regni Herculium Maximianum aſſumit, qui ruſticorum multitudine oppreſſa, quæ factioni ſuæ Bacaudarum nomen indiderat, pacem Gallis reddidit. An. Chr. 285.

CCLXIX. Olymp. an. 4. *Diocletiani* 16.

Juxta Lingonas à Conſtantio Cæſare LX. millia Alamanorum cæſa. An. Chr. 297.

(a) Paulò ſeriùs deprehendo Scaligerianam editionem Antuerpienſi eſſe accuratiorem : hanc igitur ſequor.

Digitized by Google

EX CHRONICO HIERONYMI PRESBYTER

DE GALLIS.

Edit. Amſtelodami, in fol. 1658.

CCLXXVIII. Olymp. an. 4. *Conſtantini* 30.

An.Chr.335. (a) TIBERIANUS vir diſertus Præfectus Prætorio Gallias regit.

CCLXXIX. Olymp. an. 4. *Conſtantis* 3.

An. Chr.341. Vario (b) eventu adversùm Francos à Conſtante pugnatur.

CCLXXX. Olymp. an. 1. *Conſtantis* 4.

An. Chr.342. Franci (c) à Conſtante perdomiti : & pax cum eis facta.

CCLXXXI. Olymp. an. 1. *Conſtantis* 8.

An. Chr.345. Titianus (d) vir eloquens Præfecturam Prætorio apud Gallias adminiſtrat.

CCLXXXII. Olymp. an. 2. *Conſtantis* 13.

An.Chr. 350. Magnentio (e) apud Auguſtodunum arripiente Imperium, Conſtans haud l
ab Hiſpania, anno ætatis ſuæ XXX. Imperii ſui XIII. in Caſtro, cui Helene nomen
interficitur.

CCLXXXIII. Olymp. an. 1. *Conſtantii* 16.

An. Chr.353. Magnentius (f) Lugduni in palatio propria ſe manu interfecit : & Decentius f
ejus, quem ad tuendas Gallias Cæſarem miſerat, apud Senonas laqueo vitam ex
Gennadius (g) Forenſis Orator Romæ inſignis habetur.
Minervius Burdigalenſis Rhetor Romæ florentiſſimè docet.

Ejuſd. Olymp. an. 2. *Conſtantii* 17.

An.Chr. 355. Silvanus in Gallia res novas molitus, viceſimo octavo extinctus eſt die.

Ejuſd. Olymp. an. 3. *Conſtantii* 18.

An. Chr.356. Paulinus & Rhodanus Galliarum Epiſcopi in exilium ob fidem truſi.
Alcimus & Delphidius Rhetores in Aquitania florentiſſimè docent.

CCLXXXIV. Olymp. an. 1. *Conſtantii* 20.

An. Chr. 357. Magnæ Alamanorum copiæ apud Argentoratum oppidum Galliarum à Cæ
Juliano oppreſſæ.

Ejuſd. Olymp. an. 2. *Conſtantii.* 21.

An. Chr.358. Paulinus Trevirorum Epiſcopus in Phrygia exulans moritur

(a) Anno præcedenti, ſeu anno 334. Ambroſium S. Ambroſii patrem Præfectum Prætorio Galliarum fuiſſe, colligitur ex Paulino Diacono in Vita S. Ambroſii. *Poſito*, inquit Paulinus, *in adminiſtratione Galliarum patre ejus Ambroſio, natus eſt Ambroſius, qui infans in area Prætorii in cunabulis poſitus*, &c. Porrò conſtat apud omnes S. Ambroſium natum eſſe anno Chr. 334.

(b) In Deſcriptione Conſulum Idatio Epiſcopo adſcripta, & à Labbeo edita Tomo 1. Novæ Biblioth. MSS. ſub Conſulatu Marcellini & Probini. *His Coſſ. pugna facta eſt cum gente Francorum à Conſtante Aug. in Galliis.*

(c) Ibid. ſub Conſulatu Conſtantii III. & Conſtantis II. *His Coſſ. victi Franci à Conſtante Au pacati.*

(d) Titianum Gallias adminiſtraſſe annis 3 349. conſtat ex Codice Theodoſiano.

(e) In Deſcriptione ſuprà laudata, ſub Con Sergii & Nigriniani. *His Coſſ. Conſtans occiſus eſt i liis à Magnentio : & levatus eſt Magnentius die Kal. Februarii.*

(f) Ibid. ſub Conſulatu Conſtantii VI. & ſtantii II. *His Coſſ. Magnentius ſe interfecit in apud Lugdunum die III. Idus Aug. & Decenti ter Magnentii laqueo ſe ſuſpendit XV. Kal. Se*

(g) Forenſis, id eſt, Foro-Seguſianus *Forez.*

Digitized by Google

A

Ejuſd. Olymp. an. 3. *Conſtantii* 22.

Honoratus (a) ex Præfecto Prætorio Galliarum primus Conſtantinopoli Præfectus urbis factus. An.Chr. 359.

Ejuſd. Olymp. an. 4. *Conſtantii* 23.

Hilarius..... ad Gallias rediit. An. Chr. 360.
Gallia per Hilarium Ariminenſis perfidiæ dolos damnat.

CCLXXXVI. Olymp. an. 3. *Valentiniani* 3.

Gratianus (b) Valentiniani filius Ambianis Imperator factus. An. Chr. 367.
B Apud Atrebatas è lana cælo pluviæ mixta defluxit.
Hilarius Epiſcopus Pictaviis moritur.

CCLXXXVIII. Olymp. an. 1. *Valentiniani* 9. An. Chr. 373.

Saxones cæſi Deuſone (c) in regione Francorum.
Burgundionum LXXX. fermè millia, quod nunquam antè, ad Rhenum deſcenderunt.

CCLXXXIX. Olymp. an. 1. *Valentiniani* 12.

Alamanorum XXX. circiter millia apud Argentariam oppidum Galliarum ab exercitu Gratiani ſtrata. An. Chr. 377.

C (a) Honorati Præfecturam Galliarum commemorat Libanius Epiſt. 376. Γαλατῶν ἀρχὴ τὸ ἐπιτήδειον.
(b) In Deſcriptione Conſulum ſuprà citata, ſub Conſulatu Lupicini & Jovini: *His Coſſ. levatus eſt Gratianus Aug. in Galliis apud Ambianos in tribunali à patre ſuo Auguſto Valentiniano die IX. Kal. Sept.*
(c) Exſtant multi Poſtumi Imper. nummi, in quorum parte averſa cernitur Hercules dextra clavam, ſiniſtra pellem leonis tenens, cum hac epigraphe, *Hercules Deuſonienſis.* Hos nummos Gallieno & Fauſtino Coſſ. hoc eſt anno Chr. 262. percuſſos eſſe poſt fœdus à Poſtumo cum Francis initum, exiſtimat Ægid. Lacarrius lib. 5. de Coloniis, &c. cap. 3.

CHRONICA (a) IDATII EPISCOPI LEMICENSIS, PROSPERI AQUITANI, ET PROSPERI TYRONIS.

D

JAC. SIRMONDUS LECTORI,

De Chronico Idatii.

IDATII Chronicon, cujus excerpta tantùm quædam ab Henrico Caniſio primùm, deinde à Joſepho Scaligero edita fuerant, integrum nunc demùm indidem prodit; unde nuper Romæ vulgari cœptum eſt, ex antiquo videlicet Codice noſtro, quem qui Romanam editionem curavit, quia Pariſiis eſſe audiverat, Pariſienſem appellavit: nos Metenſem potiùs dicturi eramus, quòd Metis olim exſcriptum arbitremur; inde certè ad nos ex Monaſterio non ignobili nec obſcuro pervenerit. Quanti autem meritò eſſe debeat hic libellus, tute, Lector, ſtatim agnoſces. Intelliges enim non ſolùm ab hoc fonte hauſta ea eſſe, quæ de Gothorum, Suevorum aliarumque gentium rebus in Hiſpania Galliaque per ea tempora geſtis, apud Iſidorum & alios ſcriptores, non aliis fermè quàm Chronici hujus verbis
E *contexta leguntur: ſed alia prætereà tum ad ſacram, tum ad civilem Hiſtoriam plurima hîc doceri, quæ ut ceteris omnibus intacta qui extant, ipſi nos etiam, niſi ab Idatio prodita eſſent, ignorare cogeremur. Facilè ergo judicabis, publici uſûs fuiſſe, ut non diutiùs hoc beneficio careremus,* &c.

De Numerorum notis, quæ Chronici marginibus affixæ ſunt.

In Chronico Idatii, præter Olympiadas, & ſingulorum Imperatorum annos, qui ordine digeruntur, duo præcipuè numeri adnotantur. Unus major, cujus initium ducitur ab

(a) Ex iſtis tribus Chronicis ea tantùm dare decreveram, quæ ad Res Gallicas & Francicas ſpectant, eaque jam excerpſeram. Verùm cogitanti mihi multa in iis de Gothis narrari, qui in Galliis ſedes habebant, multa etiam de Occidentis Imperatoribus, qui ſoli erant Galliarum legitimi domini, iſta Chronica integra edere operæ pretium viſum eſt, præſertim cùm idem præſtiterit Andreas Cheſnius Tom. 1. Script. Franc.

Digitized by Google

Abrahamo, hoc est ab exordio Chronici Eusebiani. Nam cùm Eusebii Chronicon … *nuaret Idatius, consequens erat ut illius etiam epochas sectaretur. Hic igitur prio* … *merus est Eusebianus. Alter est Æræ* (a) *Hispanicæ, quam in Fastis quoque, ut H* … *nis usitatam & familiarem, adjecit. Hæc verò Christi Natalem* XXXVIII. *tantùm* … *antecedit, cùm numerus Eusebianus præcedat annis* II. M. XV. *Quare si, adsignata* … *Christi annum indagari placet, deducendi ab Æra anni* XXXVIII. *Verbi gratia* … *barorum in Hispanias ingressum in Chronico contigisse notat Æra* CCCCXLVII. … *annos octo & triginta, reliqui sunt* CCCCIX. *Is ergo Christi annus fuit, cùm B* … *in Hispanias penetrarunt. Quod sanè confirmant reliqui etiam characteres, qui u* … *dem comparantur. Olympias enim* CCXCVII. *& Consules Honorius* VIII. *The* … III. *& feria tertia* IV. *Calendas Octobris, omnia congruunt anno Christi* CC … *Rursùs prodigia quædam in Gallæcia* VI. *Nonas Martias visa, eamque feriam s* … *fuisse, narrat Æra quingentesima. Si de quingentis tollantur* XXXVIII. *restant* CCC … *in quem & feria item illa quadrat, & Severi Augusti, qui Majoriano succesit,* … *secundus, cui hæc adscripta sunt. Atque in hunc modum ratiocinari in ceteris l* … *nisi si quando numeri suis locis antiquariorum culpa moti, scrutantium industri* … *conatum eludent.*

ANDREÆ CHESNII OBSERVATIO

in Idatii Chronicon.

Quamvis Auctor hic fuerit Provinciæ Gallæciæ, sive, ut Sigebertus ait, L … *Hispaniarum urbis Episcopus, illius tamen Chronicon* Historiæ Francicæ … *ptoribus præmitti debere visum est; tum quia multa continet de Gothorum & a* … *gentium rebus in Galliis, quarum posteà* Franci *possessionem integram adepti* … *tum quòd vetustiores Francorum Historici hoc ipsum etiam, aut longè ipsius ma* … *partem suis Collectionibus inserere non dubitarunt.*

(a) Duobus tantùm in locis hîc allatis, & bis in margine, adhibetur Æra Hispanica in Idatii Chronico; quæ si in singulis articulis appositæ fuissent, certò colligi potuissent anni quibus ea quæ narrantur gesta sunt. Cui rei inservire nullo modo possunt Numerus Eusebianus & Olympiades quales nunc exstant. Nam numerus Eusebianus decimo quoque anno, Olympiades quarto quoque anno notantur in margine è regione annorum Imperatorum. Porrò constat apud omnes, in Idatii Chronico annos Imperatorum ut plurimùm turbatos esse & loco suo motos. Turbatis annis Imperatorum, turbari necesse est annos Abrahamiticos & annos Olympiadum, qui annis Imperatorum respondent. Hinc frustrà monet Pagius, in annis ab Idatio expressis ad annos Æræ Christianæ reducendis, semper ad annos Abrahami attendendum; incassumque laborat cùm illud exsequi tentat. Præterea in Chronico annus 17. Theodosii respondet anno Abrahami IICCCCX. & annus pri… norii respondet anno Abrahami IICCCC… duo anni Abrahamitici; idem tamen est ann… Theodosius regnare desiit, & Honorius reg… pit. Honorio tribuit Idatius annos triginta… à morte Theodosii patris: Honorius tame… mum nonum Imperii annum non explevit. … annos Valentiniani Imperii initium ducitur… quo Augustus appellatus est, id est ab ar… posteà numerantur anni à morte Honorii, … anno 423. Tres Avito tribuuntur Imperii an… tantùm menses decem regnaverit. Quomodo … perturbatione anni Abrahami cum annis I… rum conciliari possunt? Igitur nulla habita … annorum Abrahami, Olympiadum & Imper… annos Christi, quibus res gestæ sunt, ad n… notabimus.

IDATII LEMICENSIS EPISCOPI CHRONIC…

Ex Editione Jacobi Sirmondi ab eodem recognita.

PRÆFATIO.

Apud Chesnium, tom. 1. Hist. Franc. pag. 183.

Idatius servus Domini nostri Jesu Christi univ… fidelibus in Domino nostro Jesu Christo et servi… bus ei in veritate salutem. Probatissimorum in omnibus viror… dia, quos præcipuè in fide Catholica & conversatione perfecta testes veritati… cultûs docet adsertio, ut ornantur decore dictorum, ita & commendantur … meritorum, ut miram in omni opere suo obtineant firmitatem. Verùm Id… Provinciæ Gallæciæ natus, in Lemica civitate, mage divino munere quàm … merito, summi Præsul creatus officii, ut extremus plagæ, ita extremus & vitæ, … guùm informatus studio sæculari, multò minùs docilis sanctæ lectionis volu… lutari, sanctorum & eruditissimorum patrum in præcedenti opere suo, pro … tate proprii sensûs aut verbi, ostensum ab his secutus exemplar. Quorum …

Digitized by Google

A Euſebius Cæſarienſis Epiſcopus, qui Eccleſiaſticas ſui numeri libris ſcripſit hiſtorias, ab initio Nini regnantis Aſſyriis, & ſancti Abrahæ Patriarchæ Hebræis, & reliquorum contemporales his annos Regum, in viceſimum Conſtantini Auguſti quo imperabat annum, Græci ſermonis Chronographiæ concludit hiſtoria. Poſt hunc ſucceſſor ſyngrapheus perfectus univerſis factorum dictorumque monimentis Hieronymus Presbyter, idem Euſebius cognomento, de Græco in Latinum ſcripturæ hujus interpres, à viceſimo anno ſupradicti Imperatoris in quartum decimum Valentis Auguſti annum ſubditam texit hiſtoriam. Eſto ut in ſanctis quibus deguit Hieroſolymorum locis, à memorato Valentis anno in tempus quo in præſenti vita duravit, fortè quamplurima de his, quæ ſunt inſecuta, ſubjecerit, quia haud unquam, dum valuit, à diverſo ſtyli opere ceſſavit. Quem quodam tempore propriæ peregrinationis in ſupradictis regionibus adhuc infantulus vidiſſe me certus ſum. Qui
B poſt aliquot annos beato, ut erat, manſit in corpore. Si tunc proprio operi, quod ſubdidit, aliqua ſubjunxerit, apud eos, ad quos ſcriptorum ejus omne opus vel ſumma pervenit, certa & plena cognitio eſt. Sed quoniam in cujuſdam ſtudii ſui ſcriptura dixiſſe eum conſtat, debacchantibus jam in Romano ſolo barbaris, omnia haberi permixta atque confuſa, opinamur ex hujus indicio ſermonis, in hoc per ſe annorum volumine ſubdito de ſucceſſione temporum ab ipſo nihil adjectum. Tamen quia ad noſtri temporis curſum, ut ſuperior lectio docet, deſcriptio defluxit annorum, cùm membrana hujus hiſtoriæ curam contigiſſet expertis, mentem monuit imperiti, ut de cognitis, etſi in omnibus impari greſſu vel veſtigiis ſe ſubſterneret præceſſorum. Quæ fideli ſuſcipiens cordis intuitu, partim ex ſtudio ſcriptorum, partim ex certo aliquantorum relatu, partim ex cognitione quam jam lachrymabile propriæ vitæ tempus oſtendit, quæ ſubſequuntur adjecimus. Quorum
C continentiam geſtorum & temporum, qui legis, ita diſcernes. Ab anno primo Theodoſii Auguſti in annum tertium Valentiniani Auguſti, Placidiæ Reginæ filii, ex ſupradicto à nobis conſcripta ſunt ſtudio, vel ex ſcriptorum ſtylo, vel ex relationibus indicantum. Exin immeritò adlectus ad Epiſcopatûs officium, non ignarus omnium miſerabilis temporis ærumnarum, & concluſi in anguſtias, Imperii Romani metas ſubdidimus ruituras, & quod eſt luctuoſius, intra extremam univerſi orbis Gallæciam deformem Eccleſiaſtici ordinis ſtatum, creationibus indiſcretis honeſtæ libertatis interitum, & univerſæ propemodùm in divina diſciplina religionis occaſum ex furentium dominantem permixta iniquarum perturbatione nationum. Hæc jam quidem inſerta; ſed poſteris in temporibus quibus offenderint, reliquimus conſummanda.

D

IDATII EPISCOPI CHRONICON.

Ab anno 379. *ad annum* 468.

ROMANORUM XXXIX. Theodoſius per Gratianum in conſortium regni adſumptus, cum ipſo & Valentiniano juniore regnat annis XVII.

1. Theodoſius natione Hiſpanus de provincia Gallæcia, civitate Cauca, à Gratiano Auguſtus appellatur. An. Chr. 379.

Inter Romanos & Gothos multa certamina conſeruntur.

2. Theodoſius Conſtantinopolim ingreditur in primo Conſulatu ſuo, quem cum Gratiano agebat Auguſto. An. Chr. 380.

Alexandriæ XXI. habetur Epiſcopus (a) Theophilus, vir eruditiſſimus, inſignis,
E qui à primo Conſulatu Theodoſii Auguſti Laterculum per centum annos digeſtum de Paſchæ obſervatione conſcripſit. Olym. CCXC.

3. Athanaricus Rex Gotthorum apud Conſtantinopolim decimo-quinto die ex quo à Theodoſio fuerat ſuſceptus, interiit. An. Chr. 381.

4. Gothi infida (b) Romanis pace ſe tradunt. CCCCXX. An. Chr. 382.

Ambroſius in Italia Mediolani Epiſcopus, Martinus in Galliis Turonis Epiſcopus, & vitæ meritis, & patratis miraculis virtutum habentur inſignes.

5. Theodoſius Arcadium filium ſuum Auguſtum appellans, regni facit ſibi eſſe conſortem. An. Chr. 383.

(a) Theophilus nonniſi anno 385. Timotheo ſucceſſit in Epiſcopatum Alexandrinum.

(b) In Deſcriptione Conſulum Idatio Epiſcopo adſcripta ſub Conſulibus anni 381. *Ipſo anno univerſa gens Gothorum cum Rege ſuo in Romaniam ſe tradiderunt die V. Non. Octob.* Cùm hoc anno Gothi Regem non haberent, Pagius putat legendum, *cum regno ſuo in Romania.*

Digitized by Google

An. Chr. 384. 6. Honorius naſcitur filius Theodoſii. A
— Legati Perſarum ad Theodoſium Conſtantinopolim veniunt.
11. cccc. Olym. ccxci. 7. Greothingorum gens à Theodoſio ſuperatur.
An. Chr. 385. Priſcillianus declinans in hæreſim Gnoſticorum, per Epiſcopos, quos ſibi in eadem pravitate collegerat, Abulæ Epiſcopus ordinatur: qui aliquot Epiſcoporum conciliis auditus, Italiam petiit & Romam. Ubi ne ad conſpectum quidem ſanctorum Epiſcoporum Damaſi & Ambroſii receptus, cum his, cum quibus iverat, redit ad Gallias. Inibi ſimiliter à S. Martino Epiſcopo & ab aliis Epiſcopis hæreticus judicatus, appellat ad Cæſarem, quia in Galliis his diebus poteſtatem tyrannus Maximus obtinebat Imperii.
An. Chr. 387. 8. Arcadii quinquennalia celebrantur.
Romanæ Eccleſiæ XXXVI. habetur (a) Epiſcopus Siricius.
9. Priſcillianus propter ſupradictam hæreſim ab Epiſcopatu depulſus, & cum ipſo B
Latronianus (b) laïcus, aliquantique ſectatores ejus, apud Treverim ſub tyranno Maximo cæduntur. Exin in Gallæciam Priſcillianiſtarum hæreſis invaſit.
An. Chr. 388. 10. Maximus tyrannus occiditur per Theodoſium tertio lapide ab Aquileia v. Kalendas Auguſtas. Et eodem tempore, vel ipſo anno in Galliis per Arbogaſtem Comitem filius Maximi, nomine Victor, extinctus eſt.
Cynegius Theodoſii præfectus habetur illuſtris, qui factis inſignibus præditus, & uſque ad Ægyptum penetrans, gentium ſimulachra ſubvertit.
Ol. ccxcii. An. Chr. 389. 11. Theodoſius cum Honorio filio ſuo Romam ingreſſus eſt.
12.
13.
cccxxx. An. Chr. 392. 14. Valentinianus junior apud Viennam ſcelere Comitis Arbogaſtis occiditur: & Eugenius tyrannus efficitur. C
Ol. ccxciii.
15.
An. Chr. 394. 16. Eugenius à Theodoſio Auguſto ſuperatus occiditur.
11. cccxx. 17. Theodoſius invaletudine hydropis apud Mediolanum defunctus eſt anno
An. Chr. 395. regni ſui XVII. Et iſte annus, qui Theodoſii XVII. ipſe Arcadii & Honorii in initio regni eorum primus eſt: quod ideò indicatur, ne Olympiadem quinque annorum turbet adjectio, in hoc loco tantùm propter regnantum inſerta Principum.
An. Chr. 395. 1. ROMANORUM XL. Arcadius & Honorius Theodoſii filii, defuncto patre, regnant annis XXX.
2.
Ol. ccxciv. 3. [Romanæ Eccleſiæ XXXVII. habetur Epiſcopus (c) Anaſtaſius.]
4.
5. In provincia Carthaginienſi in civitate Toleto Synodus Epiſcoporum contra- D
An. Chr. 400. hitur, in qua quod geſtis continetur, Symphoſius & Dictinius, & alii cum his Gallæciæ provinciæ Epiſcopi, Priſcilliani ſectatores, hæreſim ejus blaſphemiſſimam cum adſertore eodem profeſſionis ſuæ ſubſcriptione condemnant. Statuuntur quædam etiam obſervanda de Eccleſiæ diſciplina, communicante in eodem Concilio Ortigio Epiſcopo, qui Cælenis fuerat ordinatus; ſed agentibus Priſcillianiſtis pro fide Catholica pulſus factionibus exulabat.
6.
Ol. ccxcv. 7.
An. Chr. 402. 8. Solis facta defectio III. Idus Novembris feria (d) ſecunda.
Romanæ Eccleſiæ XXXVIII. habebatur (e) Epiſcopus Innocentius.
9. Theodoſius (f) Arcadii filius naſcitur.
11. ccccxx. 10. Conſtantinopoli Joannes Epiſcopus prædicatur inſignis, qui ob fidem Ca- E
tholicam Eudoxiam Arcadii uxorem infeſtiſſimam patitur Arrianam.
Ol. ccxcvi. 11.
12. Hieroſolymis Joannes, Cæſarea Eulogius, Cypro Epiphanius, Alexandria Theophilus qui ſuprà, Epiſcopi habentur inſignes.
Hieronymus presbyterio præditus, in Bethleem Judæ vicinia conſiſtens, præcipuus habetur in cunctis.

(a) Siricius anno 384. in locum Damaſi ſubrogatus fuerat.
(b) Hæc in Proſperi Chronico referuntur ad Conſulatus Arcadii & Bautonis, hoc eſt ad annum 385.
(c) Anaſtaſius anno 398. Epiſcopus Romæ creatus eſt, anno 4. Imperii Honorii.
(d) In ſuprà laudata Deſcriptione Conſulum hæc Eclipſis componitur cum Conſulatibus Arcadii V. & Honorii V. & cum Æra CCCCXL. id eſt, cum anno 402. quo dies III. Idus Novembres incidebat in feriam tertiam. Igitur hic corrigendum, *feria III.*
(e) Ordinatus eſt Innocentius die 21. Decembris anni 401.
(f) Natus eſt Theodoſius anno 401. menſe *Aprili.*

Digitized by Google

A 13. Poſt ſupraſcriptos ſanè Arrianos, qui Hieroſolymis ante Joannem Epiſcopi fuerint, IDATIUS qui hæc ſcribit, ſcire non potuit. Hunc verò ſanctum cum ſanctis Eulogio, Theophilo & Hieronymo vidit & infantulus & pupillus.

14.

15. Alani & Wandali & Suevi Hiſpanias ingreſſi Æra CCCCXLVII. alii IV. Kalendas, alii III. Idus Octobris memorant die, tertia feria, Honorio VIII. & Theodoſio Arcadii filio III. Conſulibus. Ol. CCXCVII. An.Chr. 409.

Alaricus Rex Gothorum Romam ingreſſus, cùm intra & extra Urbem cædes agerentur, omnibus indultum eſt, qui ad Sanctorum limina confugerunt.

Placidia Theodoſii filia, Honorii Imperatoris ſoror, à Gothis in Urbe capta.

Alaricus moritur, cui Ataulfus ſuccedit in regno. An.Chr. 410.

Barbari qui in Hiſpanias ingreſſi fuerant, cæde deprædantur hoſtili. Peſtilentia
B ſuas partes non ſegniùs operatur.

16. Debacchantibus per Hiſpanias barbaris, & ſæviente nihilominùs peſtilentiæ malo, opes & conditam in urbibus ſubſtantiam tyrannicus exactor diripit, & * miles exhaurit. Fames dira graſſatur, adeò ut humanæ carnes ab humano genere vi famis fuerint devoratæ: matres quoque necatis vel coctis per ſe natorum ſuorum ſint paſtæ corporibus. Beſtiæ occiſorum gladio, fame, peſtilentia cadaveribus adſuetæ, quoſque hominum fortiores interimunt, eorumque carnibus paſtæ, paſſim in humani generis efferantur interitum. Et ita quatuor plagis, ferri, famis, peſtilentiæ, beſtiarum, ubique in toto orbe ſævientibus, prædictæ à Domino per prophetas ſuos adnuntiationes implentur. * *Aliàs* milites.

17. Subverſis memorata plagarum graſſatione Hiſpaniæ provinciis, barbari ad pacem ineundam, Domino miſerante, converſi, ſorte ad habitandum ſibi provin- An. Chr. 411.
C ciarum dividunt regiones. Gallæciam Wandali occupant & Suevi, ſitam in extremitate Oceani maris occidua: Alani Luſitaniam & Carthaginienſem provincias: & Wandali, cognomine Silingi, Bæticam ſortiuntur. Hiſpani per civitates & caſtella reſidui à plagis, barbarorum per provincias dominantium ſe ſubjiciunt ſervituti.

Conſtantinus per triennium invaſæ tyrannidis ab Honorii duce Conſtantio intra Gallias occiditur.

18. Jovinus & Sebaſtianus fratres intra Galliam, & in Africa Heraclianus pari tyrannidis inflantur inſania. An.Chr. 412.

Auguſtinus Hipponeregienſis Epiſcopus habetur inſignis: inter cujus ſtudia magnifica, Donatiſtas ab eo Dei adjutorio ſuperatos, probata fides demonſtrat Auctorum.

19. Jovinus & Sebaſtianus oppreſſi ab Honorii ducibus, Narbona interfecti ſunt. Ol. CCXCVIII. An.Chr. 413.
Gothi Narbonam ingreſſi vindemiæ tempore.

D Heraclianus movens exercitum de Africa adverſus Honorium, Utriculo in Italia in conflictu ſuperatus, effugit in Africam, cæſis in loco ſupradicto L. millibus armatorum. Ipſe pòſt Carthagine in æde Memoriæ per Honorium, percuſſoribus miſſis, occiditur.

20. Ataulfus apud Narbonam Placidiam duxit uxorem. In quo prophetia Danielis putatur impleta, qui ait filiam Regis Auſtri ſociandam Regi Aquilonis; nullo tamen ejus ex ea ſemine ſubſiſtente. Ol. CCCCXXX. An.Chr. 414.

21. Hieroſolymis Joanne, quo ſuprà, Epiſcopo præſidente, ſanctus & primus poſt Chriſtum Dominum Martyr Stephanus revelatur. An. Chr. 415.

Hieronymus, qui ſuprà, præcipuus in omnibus, elementorum quoque peritiſſimus Hebræorum, in lege Domini, quod ſcriptum eſt, diurna nocturnaque meditatione continuus, ſtudia operis ſui reliquit innumera. Ad ultimum Pelagianorum ſectam,
E cum ejuſdem auctore, adamantino veritatis malleo contrivit. Adversùm hos & adversùm alios hæreticos extant ejus probatiſſima monimenta.

22. Ataulfus à Conſtantio Patricio pulſatus, ut relictâ Narbonâ Hiſpanias peteret, per quendam Gothum apud Barcinonam inter familiares fabulas (a) jugulatur. Cui ſuccedens Wallia in regno, cum Patricio Conſtantio pace mox facta, Alanis & Wandalis Silingis, in Luſitania & Bætica ſedentibus, adverſatur.

Alexandrinæ Eccleſiæ poſt Theophilum quis præſederit, ignoravi hæc ſcribens.

Conſtantius (b) Placidiam accepit uxorem.

[Fredibalum Regem gentis Wandalorum ſine ullo certamine ingenioſè captum ad Imperatorem Honorium deſtinat.] Ol. CCXCIX.

(a) Chronicon Alexandrinum & Chronicon Proſperi cædem Ataulfi memorant ſub Coſſ. Honorio X. & Theodoſio VI. id eſt anno 415. qui erat 21. Imperii Honorii.

(b) Conſtantius anno tantùm 417. Placidiam duxit uxorem.

Digitized by Google

An.Chr. 416. 23. Wallia Rex Gothorum Romani nominis causâ intra Hiſpanias cædes mag efficit barbarorum.

An.Chr. 417. 24. Solis (a) facta defectio die XIV. Kal. Auguſti, qui fuit V. feria.

Romanæ Eccleſiæ XXXIX. præſidet Epiſcopus Zoſimus.

Durante Epiſcopo quo ſuprà, graviſſimo terræ motu ſancta in Hieroſolymis quaſſantur, & cætera, de quibus in geſtis ejuſdem Epiſcopi ſcripta declarant.

Wandali Silingi in Bætica per Walliam Regem omnes extincti.

Alani, qui Wandalis & Suevis potentabantur, adeò cæſi ſunt à Gothis, ut exti

* *Al.* Addace. * Atace Rege ipſorum, pauci qui ſuperfuerant, abolito regni nomine, Gund Regis Wandalorum, qui in Gallæcia reſederat, ſe patrocinio ſubjugarent.

An. Chr.419. Gothi, intermiſſo certamine quod agebant, per Conſtantium ad Gallias revo ſedes in Aquitanica à Toloſa uſque ad Oceanum acceperunt. Wallia eorum (b) F defuncto, Theodores ſuccedit in regno.

25. Inter Gundericum Wandalorum & Hermericum Suevorum Reges certa orto, Suevi in Nervaſis montibus obſidentur à Wandalis.

Valentinianus Conſtantii & Placidiæ filius naſcitur.

In Gallicana regione in civitate Biterris multa ſigna effecta terrifica, Paulini Ep la ejuſdem civitatis Epiſcopi enarrat ubique directa.

An. Chr 420. 26. Wandali, Suevorum obſidione dimiſſa, inſtante Aſterio Hiſpaniarum Con ſub Vicario Maurocello, aliquantis Bracaræ in exitu ſuo occiſis, relicta Gallæc Bæticam tranſierunt.

[Romanæ Eccleſiæ XL. præſidet Epiſcopus (c) Bonifacius.]

An.Chr. 421. Honorius apud Ravennam Conſtantium conſortem ſibi facit in regno.

Oly. CCC. An.Chr. 421. 27. Conſtantius Imperator Ravennæ moritur in ſuo (d) tertio Conſulatu.

An.Chr. 422. 28. Caſtinus Magiſter militum cum magna manu & auxiliis Gothorum, be in Bætica Wandalis infert. Quos cùm ad inopiam vi obſidionis arctaret, adeò tradere jam pararent, inconſultè publico certamine confligens, auxiliorum fr deceptus, ad Tarraconam victus effugit.

Bonifacius palatium deſerens, Africam invadit.

29.

An. Chr.423. 30. Honorius (e) actis tricennalibus ſuis Ravennæ obiit.

II. CCCCXL. Paulinus nobiliſſimus & eloquentiſſimus, dudum converſione ad Deum no factus, vir Apoſtolicus, Nola Campaniæ Epiſcopus habetur inſignis: cui Th de conjuge facta ſoror, teſtimonio vitæ beatæ æquatur & merito. Extant oper ſius egregii ſtudia prædicanda.

ROMANORUM XLI. Theodoſius Arcadii filius ante aliquot annos regnans in par Orientis, defuncto patre, poſt obitum Honorii patrui monarchiam tenet Imp

* Corrig. XXIII. cùm eſſet annorum * XXVI.

Joannes arripit tyrannidem.

Olym. CCCI. An. Chr.424. 1. Theodoſius Valentinianum, amitæ ſuæ Placidiæ filium, Conſtantinopoli C rem facit, & contra Joannem mittit. Sub quo à Ducibus, qui cum eo per The

An. Chr.425. ſium miſſi fuerant, apud Ravennam primo anno invaſæ tyrannidis occiditu

* *Al.* & magiſter. Felix (f) Patricius ordinatur * ex Magiſtro militum.

An. Chr.425. Valentinianus, qui erat Cæſar, Romæ Auguſtus appellatur.

Wandali Balearicas inſulas deprædantur: deinde Carthagine Spartaria, & H everſa, & Hiſpaniis deprædatis, Mauritaniam invadunt.

2. Romanæ Eccleſiæ XLI. præſidet Epiſcopus (g) Cæleſtinus.

3.

* impiè. 4. Gundericus Rex Wandalorum, capta Hiſpali, cùm * piè elatus manus in cleſiam civitatis ipſius extendiſſet, mox Dei judicio dæmone correptus interiit.

An. Chr.428. Gaiſericus frater ſuccedit in regno: qui, ut aliquorum relatio habet, effectus apo de fide Catholica in Arrianam dictus eſt tranſiſſe perfidiam.

Ol. CCCII. An. Chr.429. 5. Gaiſericus Rex de Bæticæ Provinciæ litore, cum Wandalis omnibus eorun familiis, menſe Maio ad Mauritaniam & Africam relictis tranſit Hiſpaniis.

(a) Solis Eclipſis contigiſſe dicitur anno 418. Hinc corrigendum, *VI. feria.*

(b) Iſidorus Hiſpal. Hiſt. Goth. *Æra CCCCLVII.* (id eſt anno Chr. 419.) *Vallia Rege defuncto, Theodoricus ſucceſſit in regnum.*

(c) Bonifacius ordinatus eſt Papa anno 418. die 29. Decembris.

(d) Non in ſuo tertio Conſulatu obiit Conſtantius, ſed anno ſequenti ſub Coſſ. Agricola & ſtathio, id eſt anno 421.

(e) Obiit Honorius non anno 30. à morte doſii patris, à qua initium Imperii ducit Ic ſed anno 29.

(f) In Chronico Proſperi dicitur Felix fac tricius anno 429.

(g) Succeſſit Cæleſtinus Bonifacio anno 42 priuſ

Digitized by Google

A priusquàm pertranſiret, admonitus Hermigarium Suevum vicinas in tranſitu ſuo provin- An.Chr. 429.
cias deprædari, recurſu cum aliquantis ſuis facto, prædantem in Luſitania conſequitur. Qui haud procul de Emerita, quam cum ſanctæ Martyris Eulaliæ injuria ſpreverat, multis per Gaiſericum cæſis, ex his quos ſecum habebat, arrepto, ut putavit, euro velociùs fugæ ſubſidio, in flumine Ana divino brachio præcipitatus interiit. Quo ita extincto, mox quò cœperat Gaiſericus enavigavit.

6. Suevi ſub Hermerico Rege medias partes Gallæciæ deprædantes, per plebem An.Chr. 430.
quæ caſtella tutiora retinebat, acta ſuorum partim cæde, partim captivitate, pacem quam ruperant, familiarum quæ tenebantur rehibitione reſtaurant.

Per Aëtium Comitem haud procul de Arelate quædam Gothorum manus extinguitur, Anaolfo optimate eorum capto. Juthungi per eum ſimiliter debellantur & Nori.

B Felix, qui dicebatur Patricius, Ravennæ tumultu occiditur militari.

7. Aëtius Dux utriuſque militiæ Noros edomat rebellantes. Rurſum Suevi initam An. Chr. 431.
cum Gallæcis pacem libata ſibi occaſione conturbant. Ob quorum deprædationem IDATIUS Epiſcopus ad Aëtium Ducem, qui expeditionem agebat in Galliis, ſuſcipit legationem. Vetto, qui de Gothis dolosè ad Gallæciam venerat, ſine aliquo effectu redit ad Gothos.

8. Superatis per Aëtium in certamine FRANCIS, & in pace ſuſceptis, Cenſorius An.Chr. 432.
Comes legatus mittitur ad Suevos, ſupradicto ſecum IDATIO redeunte.

Bonifacius in æmulationem Aëtii de Africa per Placidiam evocatus in Italiam, ad palatium redit. Qui, depulſo Aëtio, in locum ejus ſuccedens, paucis pòſt menſibus inito adverſùm Aëtium conflictu, de vulnere quo fuerat percuſſus interiit. Cui Sebaſtianus gener ſubſtitutus, per Aëtium de palatio ſuperatus expellitur.

C 9. Regreſſo Cenſorio ad palatium, Hermericus pacem cum Gallæcis, quos præ- Ol. cccii.
dabatur aſſiduè, ſub interventu Epiſcopali datis ſibi reformat obſidibus. An.Chr. 433.

Symphoſius Epiſcopus per eum ad Comitatum legatus miſſus, rebus incaſsùm fruſtratur arreptis.

In conventu Lucenſi contra voluntatem Agreſtii Lucenſis Epiſcopi Paſtor & Syagrius Epiſcopi ordinantur.

Aëtius Dux utriuſque militiæ Patricius appellatur.

10. Sebaſtianus exul & profugus effectus, navigat ad palatium Orientis. Ol. cccci.
Romanæ Eccleſiæ XLII. habetur (a) Epiſcopus Xyſtus. An.Chr. 434.

11. Hieroſolymis Juvenalem Epiſcopum præſidere, Germani presbyteri Arabicæ An. Chr. 435.
regionis exinde ad Gallæciam venientis, & aliorum Græcorum relatione comperimus, adjicientibus Conſtantinopolim eum cum aliis & Paleſtinæ provinciæ & Orien-
D tis Epiſcopis evocatum, ſub præſentia Theodoſii Auguſti, contracto Epiſcoporum interfuiſſe Concilio ad deſtruendam Hebionitarum hæreſim, quam Neſtorius ejuſdem urbis Epiſcopus pravo ſtultiſſimæ ſectæ reſuſcitabat ingenio.

Quo verò tempore ſancti Joannes, Hieronymus & alii, quos ſuprà diximus, obierint, vel quis Joanni ante Juvenalem ſucceſſerit, ſicut & feciſſe cognitum eſt in brevi ſeniorem quendam, referentum ſermo non edidit.

12. Narbona obſideri cœpta per Gothos. An. Chr. 436.

Burgundiones, qui rebellaverant, à Romanis Duce Aëtio debellantur.

Uno eodemque tempore Alexandriæ Cyrillum Epiſcopum præſidere, & Conſtantinopoli Neſtorium hæreticum Hebionæum, Cyrilli ipſius ad eundem Epiſtola, & hæreſim deſtruentis, & regulam fidei exponentis, oſtendit. Hæc cum aliis habentur allata.

E 13. Narbona obſidione liberatur, Aëtio Duce & Magiſtro militum. Burgundio- Ol. ccciv.
num cæſa viginti millia. An. Chr. 437.

Rursùs Cenſorius & Fretimundus legati mittuntur ad Suevos.

14. Gothorum cæſa octo millia ſub Aëtio Duce. An. Chr. 438.

Suevi cum parte plebis Gallæciæ, cui adverſabantur, pacis jura confirmant.

Hermericus Rex morbo oppreſſus Rechilam filium ſuum ſubſtituit in regnum: qui Andevotùm cum ſua, quam habebat, manu ad Singilionem Bæticæ fluvium aperto marte proſtravit, magnis ejus auri & argenti opibus occupatis.

15. Carthagine fraude decepta, XIV. Kal. Novembris omnem Africam Rex Gai- An. Chr. 439.
ſericus invadit.

Bello Gothico ſub Theodore Rege apud Toloſam, Litorius Romanus Dux

(a) Sixtus Epiſcopatum iniit anno 432. die 24. menſis Julii.

Digitized by Google

inconsultiùs cum auxiliari Hunnorum manu irruens, cæsis his, ipse vulneratus capitur, A
& post dies paucos occiditur.

Inter Romanos & Gothos pax efficitur.

Gaisericus elatus impiè Episcopum Clerumque Carthaginis depellit ex ea, & juxta prophetiam Danielis, demutatis ministeriis Sanctorum, Ecclesias Catholicas tradit Arrianis.

Rechila Rex Suevorum Emeritam ingreditur.

An. Chr. 440. 16. Gaisericus Siciliam deprædatus, Panormum diu obsedit; qui damnati à Catholicis Episcopis Maximini, apud Siciliam Arrianorum ducis, adversùm Catholicos præcipitatur instinctu, ut eos quoquo pacto in impietatem cogeret Arrianam. Nonnullis declinantibus, aliquanti durantes in Catholica fide consummavere martyrium.

*Martylis. Censorius Comes, qui legatus missus fuerat ad Suevos, residens * Mirtyli, obsessus à Rechila in pace se tradidit. B

Ol. cccv. An. Chr. 441. 17. Rex Suevorum diuturno per annos septem morbo adflictus, moritur Hermericus.

Rex Rechila, Hispali obtenta, Bæticam & Carthaginiensem provincias in suam redigit potestatem.

[Romanæ Ecclesiæ XLIII. præsidet Episcopus (a) Leo.]

Sabino Episcopo de Hispali factione depulso, in locum ejus Epiphanius ordinatur fraude, non jure.

Asturius Dux utriusque militiæ ad Hispanias missus, Tarraconensium cædit multitudinem Bacaudarum.

An. Chr. 442. 18. Cometæ sidus apparere incipit mense Decembri: quod per menses aliquot visum, subsequentis in pestilentia plagæ, quæ ferè in toto orbe diffusa est, præmisit ostentum.

Constantinopolitanæ Ecclesiæ, depulso (b) Nestorio, præsidet Episcopus Flavianus. C

An. Chr. 443. 19. Asturio Magistro utriusque militiæ gener ipsius successor ipsi mittitur Merobaudis, natu nobilis, & eloquentiæ merito, vel maximè in poëmatis studio veteribus comparandus; testimonio etiam provehitur statuarum. Brevi tempore potestatis suæ Aracellitanorum frangit insolentiam Bacaudarum. Mox nonnullorum invidia perurgente, ad urbem Romam sacra præceptione revocatur.

II. CCCCLX. An. Chr. 444. 20. Sebastianus illic, quò confugerat, deprehensus sibi adversa moliri, è Constantinopoli fugit admonitus, & ad Theodorem Regem Gothorum veniens, conquæsitam sibi, quà potuit, Barcinonam hostis factus ingreditur.

Ol. CCCVI. An. Chr. 445. 21. In Asturicensi urbe Gallæciæ quidam ante aliquot annos latentes Manichæi gestis Episcopalibus deteguntur, quæ ab IDATIO & Turibio Episcopis, qui eos audierant, ad Antoninum Emeritensem Episcopum directa sunt. D

Wandali navibus Turonio in litore Gallæciæ repentè advecti, familias capiunt plurimorum.

Sebastianus de Barcinona fugatus, migrat ad Wandalos.

Per Episcopum Romæ tunc præsidentem gesta de Manichæis per provincias diriguntur.

An. Chr. 446. 22. Vitus Magister utriusque militiæ factus, ad Hispanias missus, non exiguæ manûs fultus auxilio, cùm Carthaginienses vexaret & Bæticos, succedentibus cum Rege suo illic Suevis, superatis etiam in congressione, qui ei ad deprædandum in adjutorium venerant, Gothis, territus miserabili timore diffugit. Suevi exin illas provincias magna deprædatione subvertunt.

23. Romanæ Ecclesiæ XLIII. præsidet Episcopus Leo. Hujus scripta per Episcopi Turibii Diaconem Pervincum contra Priscillianistas ad Hispanienses Episcopos de- E
An. Chr. 447. ferunturi. Inter quæ ad Episcopum Turibium de observatione Catholicæ fidei, & de hæresum blasphemiis disputatio plena dirigitur, quæ ab aliquibus Gallæcis subdolo probatur arbitrio.

Solis facta defectio die IX. (c) Kal. Januarias, qui fuit tertia feria.

An. Chr 448. 24. Rechila Rex Suevorum Emeritæ gentilis moritur mense Augusto: cui mox filius suus Catholicus Rechiarius succedit in regnum, nonnullis quidem sibi de gente sua æmulis, sed latenter: obtento tamen regno, sine mora ulteriores regiones invadit ad prædam.

(a) Leo Pontifex Romanus ordinatus est 22. die mensis Septembris anni 440.

(b) In locum Nestorii suffectus est Maximianus anno 431. Maximiano successit Proclus anno 434. Proclo Flavianus anno 447.

(c) Corrig. X. Kal.

Digitized by Google

A Paſcentium quendam urbis Romæ, qui de Aſturica diffugerat, Manichæum Antoninus Epiſcopus Emeritæ comprehendit, auditumque etiam de provincia Luſitania facit expelli.

Per Aiulfum Hiſpali Cenſorius jugulatur.

25. Rechiarius, accepta in conjugium Theodoris Regis filia, auſpicatus initium regni, Vaſconias deprædatur menſe Februario. Ol. cccvii. An. Chr. 449.

Baſilius ob teſtimonium egregii ausûs ſui congregatis Bacaudis, in Eccleſia Tyriaſſone fœderatos occidit. Ubi & Leo ejuſdem Eccleſiæ Epiſcopus ab eiſdem, qui cum Baſilio aderant, in eo loco obiit vulneratus.

Rechiarius menſe Julio ad Theodorem ſocerum profectus, Cæſarauguſtanam regionem cum Baſilio in reditu deprædatur. Irrupta per dolum Ilerdenſi urbe, acta eſt non parva captivitas.

B 26. (a) Aſturius vir illuſtris ad honorem provehitur Conſulatûs.

Sebaſtianus exul factus, ad pernicioſam ſibi, ſicut pòſt exitus docuit, Gaiſerici confugit poteſtatem: parvo pòſt tempore quàm venerat per eum jubetur occidi.

De Galliis Epiſtolæ deferuntur Flaviani Epiſcopi ad Leonem Epiſcopum miſſæ, cum ſcriptis Cyrilli Epiſcopi Alexandrini ad Neſtorium Conſtantinopolitanum de Eutychete Hebionita hæretico, & Leonis Epiſcopi ad eundem reſponſa: quæ cum aliorum Epiſcoporum & geſtis & ſcriptis per Eccleſias diriguntur.

27. Theodoſius (b) Imperator moritur Conſtantinopoli anno ætatis ſuæ XLVIII. Poſt quem XLIII. ſtatim apud Conſtantinopolim Marcianus à militibus & ab exercitu, inſtante etiam ſorore Theodoſii Pulcheria Regina, efficitur Imperator. Qua ſibi in conjugium adſumpta, regnat in partibus Orientis. An. Chr. 450.

28. Valentiniani Imperatoris mater (c) Placidia moritur apud Romam. An. Chr. 450.

C In Gallæcia terræ-motus aſſidui, ſigna in cælo plurima oſtenduntur. Nam pridie Nonas Aprilis feria tertia poſt ſolis occaſum, ab Aquilonis plaga cælum rubens, ſicut ignis aut ſanguis, efficitur, intermixtis per igneum ruborem lineis clarioribus in ſpeciem haſtarum rutilantium deformatis: à die clauſo uſque in horam noctis ferè tertiam ſigni durat oſtenſio, quæ mox ingenti exitu perdocetur.

Gens Hunnorum, pace rupta, deprædatur provincias Galliarum. Plurimæ civitates effractæ. In campis Catalaunicis, haud longè (d) de civitate, quam effregerant, Mettis, Aëtio Duci & Regi Theodori, quibus erat in pace ſocietas, aperto marte confligens, divino cæſa ſuperatur auxilio: bellum nox intempeſta diremit. Rex illic Theodores proſtatus occubuit: CCC. (e) fermè millia hominum in eo certamine cecidiſſe memorantur. An. Chr. 451.

Multa anno ſigna procedunt. Quinto Kal. Octobris à parte Orientis luna fuſcatur.

D In diebus ſequentis Paſchæ viſa quædam in cælo regionibus Galliarum, Epiſtola de his Eufronii Auguſtodunenſis Epiſcopi ad Agrippinum Comitem facta evidenter oſtendit. Stella cometes à XIV. Kal. Julias apparere incipit, quæ III. Kal. diluculo ab Oriente viſa, poſt occaſum ſolis ab occidua parte mox cernitur; Kalendis Auguſti à parte Occidentis apparet.

Occiſo Theodore, Thoriſmo filius ejus ſuccedit in regno.

Hunni cum Rege ſuo Attila, relictis Galliis, poſt certamen Italiam petunt.

29. Secundo (f) regni anno Principis Marciani Hunni, qui Italiam prædabantur, aliquantis etiam civitatibus irruptis, divinitus partim fame, partim morbo quodam, plagis cæleſtibus feriuntur: miſſis etiam per Marcianum Principem Aëtio Duce cæduntur auxiliis, pariterque in ſedibus ſuis, & cæleſtibus plagis, & per Marciani Ol. cccviii. An. Chr. 452.

E (a) Aſturius in Occidente creatus Kalendis Januarii anni 449. in Gallia iniit Conſulatum.

(b) Moritur Theodoſius, non anno 27. Imperii Valentiniani, ſed anno tantùm 25. vel ad ſummum 26. Nam obiit Theodoſius 28. Julii an. 450. & Valentinianus Auguſtus renunciatus eſt 23. Octobris an. 425.

(c) In Chronico Proſperi, *Placidia defuncta eſt V. Kal. Decembris*, anno 450. qui erat 26. Valentiniani Imperatoris. Nam Idatius hucuſque Valentiniani Imperii initium duxit ab anno quo Auguſtus appellatus eſt, non à morte Honorii.

(d) Campi Catalaunici viginti ad minimum leucis diſtabant ab urbe Metenſi.

(e) Iſidorus Hiſpal. in Hiſt. Goth. idem habet: *Inter prius prælium & poſterius trecenta fermè hominum millia proſtrata.* Legendum *CC. fermè millia* cenſet Pagius Crit. in Annal. Baronii ad an. 451. Num. 26. Jornandes de Rebus Geticis cap. 41. ſcribit *ab utriſque partibus CLXV. millia cæſa, exceptis XV. millibus Gepidarum & Francorum, qui ante congreſſionem publicam noctu ſibi occurrentes, mutuis concidêre vulneribus.* Idatium & Iſidorum cum Jornande conciliari poſſe exiſtimat doctiſſimus Abbas Dubos Hiſt. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 17. ſi numerentur non ſolùm ii omnes, qui utrinque morbo, labore & miſeriis perierunt, ſed etiam illi quos Barbari, cùm urbes diriperent, trucidarunt, & ipſi Barbari à ruſticis necati, dum agros & vicos deprædarentur.

(f) Annus ſecundus Marciani componitur cum anno viceſimo-nono Valentiniani à morte Honorii: qui modus numerandi annos Valentiniani primùm non adhibitus eſt ab Idatio, ut ſuprà obſervavimus.

Digitized by Google

ſubiguntur exercitum: & ita ſubacti, pace facta cum Romanis, proprias univer
tunt ſedes, ad quas Rex eorum Attila mox reverſus interiit.

Ad Suevos Manſuetus Comes Hiſpaniarum, & Fronto ſimiliter Comes, le
pace mittuntur, & obtinent conditiones injunctas.

An. Chr.453. Thoriſmo Rex Gothorum ſpirans hoſtilia, à Theudorico & Frederico
jugulatur: cui Theudoricus ſuccedit in regno.

II. CCCCLXX. 30. Tertio regni anno Principis Marciani Regina moritur Pulcheria men
An. Chr.454. Per Fredericum Theudorici Regis fratrem Bacaudæ Tarraconenſes cæd
auctoritate Romana.

In Gallæcia terræ motus, & in ſole ſignum in ortu, quaſi altero ſecum
tante, monſtratur.

Aëtius Dux & Patricius fraudulenter ſingularis accitus intra palatium, ma
Valentiniani Imperatoris occiditur: & cum ipſo per Spatarium ejus aliqui ſin
intromiſſi, jugulantur honorati.

His geſtis, legatos Valentinianus mittit ad gentes; ex quibus ad Sueve
Juſtinianus.

An. Chr.455. 31. Quarto regni anno Principis Marciani per duos barbaros Aëtii famili
* VII. Kal. Apr. lentinianus Romæ Imperator * occiditur in campo, exercitu circumſtant
ætatis ſuæ XXXVI. & regni XXXI. Poſt quem mox Maximus (a) ex Conſulibus
Romæ Auguſtus appellatur. Qui cùm Imperator factus relictam Valentin
duxiſſet uxorem, & filio ſuo ex priore conjuge Palladio, quem Cæſarem
Valentiniani filiam in conjugium tradidiſſet, magnorum motuum, quos ve
perturbatione diſtortus; & quia in occiſorum per Valentinianum, & in ipſ
ritum Valentiniani, ambitu regni conſilia ſceleſta patrata contulerat; cùm In
deſerere vellet & Romam, vix quatuor regni ſui menſibus expletis, in ip
* prid. Id. Jun. tumultu populi & ſeditione * occiditur militari.

* VI. Id. Jul. Ipſo anno in Galliis Avitus Gallus civis * ab exercitu Gallicano & ab ho
primùm Toloſæ, dehinc apud Arelatum Auguſtus appellatus, Romam pe
ſuſcipitur.

Uſque ad Valentinianum Theodoſii generatio tenuit principatum.

I. ROMANORUM XLIII. Marcianus quarto jam regni ſui anno obtin
narchiam.

Per Avitum, qui à Romanis & evocatus & ſuſceptus fuerat Imperator
ad Marcianum pro unanimitate mittuntur Imperii.

An. Chr.455. Gaiſericus ſollicitatus à relicta Valentiniani, ut malum fama diſpergit, pr
* IV. Id. Jul Avitus Auguſtus fieret, Romam * ingreditur, direptiſque opibus Romanoru
thaginem redit, relictam Valentiniani, & filias duas, & Aëtii filium, Gau
nomine, ſecum ducens.

Suevi Carthaginienſes regiones, quas Romanis reddiderant, deprædantu

Ol. CCCIX. Marcianus & Avitus concordes principatu Romani utuntur Imperii.

Per Auguſtum Avitum Fronto Comes legatus mittitur ad Suevos. Sim
à Rege Gothorum Theudorico, quia fidus Romano eſſet Imperio, legati
dem mittuntur, ut tam ſecum quàm cum Romano Imperio, quia uno eſſe
fœdere copulati, jurati fœderis promiſſa ſervarent. Remiſſis legatis utriuſqu
atque omni juris ratione violata, Suevi Tarraconenſem provinciam, quæ
no Imperio deſerviebat, invadunt.

De Erulorum gente ſeptem navibus in Lucenſi litore aliquanti advecti, vi
CCCC. expediti, ſuperventu multitudinis congregatæ duobus tantùm ex ſuo
effugantur occiſis: qui ad ſedes proprias redeuntes, Cantabriarum & Vard
loca maritima crudeliſſimè deprædati ſunt.

Legati Gothorum rursùm veniunt ad Suevos. Poſt quorum adventum R
vorum Rechiarius cum magna ſuorum multitudine regiones provinciæ T
nenſis invadit, acta illic deprædatione, & grandi ad Gallæciam captivitate

An. Chr.456. Mox Hiſpanias Rex Gothorum Theudoricus cum ingenti exercitu ſuo,
voluntate & ordinatione Aviti Imperatoris ingreditur. Cui cum multitudine
rum Rex Rechiarius occurrens duodecimo de Aſturicenſi urbe milliario, ad
nomine Urbicum, III. Nonas Octobris die, ſexta feria, inito mox certa
peratur: cæſis ſuorum agminibus, aliquantis captis, plurimiſque fugatis,

(a) De Maximo hæc habet Procopius de Bello Vand. lib. cap. 4. *Maximus quidam erat Senator Romanus ſtirpe ortus illius Maximi, quem The jor tum tyrannide, tum vita expulit.*

Digitized by Google

A extremas ſedes Gallæciæ plagatus vix evadit ac profugus.

Theudorico Rege cum exercitu ad Bracaram extremam civitatem Gallæciæ pertendente, v. Kal. Novembris, die Dominico, etſi incruenta, ſit tamen ſatis mœſta & lacrymabilis ejuſdem direptio civitatis. Romanorum magna agitur captivitas captivorum; Sanctorum Baſilicæ effractæ; altaria ſublata atque confracta; Virgines Dei exin quidem abductæ, ſed integritate ſervata; Clerus uſque ad nuditatem pudoris exutus; promiſcui ſexûs cum parvulis de locis refugii ſanctis populus omnis abſtractus, jumentorum, pecorum camelorumque horrore locus ſacer impletus, ſcripta ſuper Hieruſalem ex parte cæleſtis iræ revocavit exempla.

2. Rechiarius ad locum, qui Portucale appellatur, profugus Regi Theudorico captivus adducitur. Quo in cuſtodiam redacto, cæteris, qui de priore certamine ſuperfuerant, tradentibus ſe Suevis, aliquantis nihilominùs interfectis, regnum de-
B ſtructum & finitum eſt Suevorum.

Hiſdem diebus Rechimeris Comitis circumventione, magna multitudo Wandalorum, quæ ſe de Carthagine cum LX. navibus ad Gallias vel ad Italiam moverat, Regi Theudorico nunciatur occiſa per Avitum.

Heſychius Tribunus legatus ad Theudoricum cum ſacris muneribus miſſus, ad Gallæciam venit, nuncians ei id quod ſuprà, in Corſica cæſam multitudinem Wandalorum, & Avitum de Italia ad Gallias Arelate ſucceſſiſſe. Orientalium naves ad Hiſpalim venientes per Marciani exercitum cæſas nunciat.

Occiſo Rechiario menſe Decembri, Rex Theudoricus de Gallæcia ad Luſitaniam ſuccedit. An. Chr. 456.

In Conventûs parte Bracarenſis latrocinantum deprædatio perpetratur.

Aiulfus deſerens Gothos in Gallæcia reſedit.

C Suevi, qui remanſerant in extrema parte Gallæciæ, Maſſiliæ filium nomine Maldram ſibi Regem conſtituunt.

Theudoricus Emeritam deprædari volens, beatæ Eulaliæ Martyris terretur oſtentis.

3. Avitus tertio anno (a) poſteaquàm à Gallis & à Gothis factus fuerat Imperator, caret Imperio, Gothorum promiſſo deſtitutus auxilio, caret & vita. An. Chr. 456.

In Orientis partibus VII. anno Imperii ſui moritur Marcianus. An. Chr. 457.

ROMANORUM XLIV. Majorianus in Italia, & Conſtantinopoli Leo Auguſti appellantur.

1. Theudoricus adverſis ſibi nunciis territus, mox poſt dies Paſchæ, quod fuit * v. Kal. Aprilis, de Emerita egreditur, & Gallias repetens, partem ex ea quam habebat multitudine variæ nationis, cum ducibus ſuis, ad campos Gallæciæ dirigit. Qui dolis & perjuriis inſtructi, ſicut eis fuerat imperatum, Aſturicam, quam jam prædones ipſius ſub ſpecie Romanæ ordinationis intraverant, mentientes ad Suevos,
D qui remanſerant, juſſam ſibi expeditionem, ingrediuntur, pace fucata ſolita arte perfidiæ. Nec mora promiſcui generis reperta illic cæditur multitudo, ſanctæ effringuntur Eccleſiæ, altaribus direptis & demolitis, ſacer omnis ornatus & uſus aufertur. Duo illic Epiſcopi inventi cum omni Clero abducuntur in captivitatem: invalidior promiſcui ſexûs agitur miſeranda captivitas; reſiduis & vacuis civitatis domibus datis incendio, camporum loca vaſtantur. Palentina civitas ſimili, quo Aſturica, per Gothos perit exitio. Unum Coviacenſe caſtrum triceſimo de Aſturica milliario à Gothis diutino certamine fatigatum, auxilio Dei hoſtibus & obſiſtit & prævalet: quamplurimis ex eorum manu interfectis, reliqui revertuntur ad Gallias. * Corr. II. An. Chr. 457.

Aiulfus dum regnum Suevorum ſpirat, Portucale moritur menſe Junio.

Suevi in partes diviſi pacem ambiunt Gallæciarum: è quibus pars Frantanem, pars Maldram Regem appellat. Solito more perfidiæ Luſitaniam deprædatur pars
E Suevorum Maldram ſequens. Acta illic Romanorum cæde, prædiſque contractis, civitas Ulyxippona ſub ſpecie pacis intratur.

Frantanes moritur per Paſcha & Pentecoſten. Jubente Maldra Suevi in ſolitam perfidiam verſi, regionem Gallæciæ adhærentem flumini Durio deprædantur. Quinto * Idus Junias die, quarta feria, ab hora quarta in horam ſextam, ad ſpeciem lunæ quintæ vel ſextæ, ſol de lumine orbis ſui minoratus apparuit. * Corr. II. Idus.

2. Gothicus exercitus duce ſuo Cyrila à Theudorico Rege ad Hiſpanias miſſus, menſe Julio ſuccedit ad Bæticam. Legati Gothorum & Wandalorum pariter ad Suevos veniunt, & revertuntur. An. Chr. 458.

3. Theudoricus cum Duce ſuo Sunierico exercitûs ſui aliquantam ad Bæticam Ol. CCCX.

(a) Cùm certum ſit Avitum nonniſi decem menſibus imperaſſe, hæc verba in Idatium, qui hoc tempore vivebat, inſerta videntur.

Digitized by Google

An. Chr.459. dirigit manum: Cyrila revocatur ad Gallias. Suevi nihilominùs Luſitaniæ partes Maldra, alii cum Remiſmundo Gallæciam deprædantur.

Eruli maritima Conventûs Lucenſis loca nonnulla crudeliſſimè invadunt, ad E cam pertendentes.

Maldras germanum ſuum fratrem interficit, & Portucale caſtrum idem h invadit.

Inter Suevos & Gallæcos, interfectis aliquantis honeſtis natu, malum hoſtile miſc

Legati à Nepotiano Magiſtro militiæ & à Sunierico Comite miſſi, veniunt ad G cos, nunciantes Majorianum Auguſtum & Theudoricum Regem firmiſſima int pacis jura ſanxiſſe, Gothis in quodam (a) certamine ſuperatis.

An.Chr. 460. 4. Maldras in fine menſis Februarii jugulatus, merito perit interitu.

Per Suevos Luco habitantes in diebus Paſchæ Romani aliquanti, cum rector honeſto natu, repentino ſecuri de reverentia dierum occiduntur incurſu.

Menſe Maio Majorianus Hiſpanias ingreditur Imperator: quo Carthaginien provinciam pertendente, aliquantas naves, quas ſibi ad tranſitum adversùm V dalos præparabat, de litore Carthaginienſi commoti Wandali per proditores piunt. Majorianus ita à ſua ordinatione fruſtratus, ad Italiam revertitur.

Pars Gothici exercitûs à Sunierico & Nepotiano Comitibus ad Gallæciam dir Suevos apud Lucum deprædantur: quæ Dictinio, Spinione & Aſcanio delator ſpargentibuſque ad terrorem propriæ venena perfidiæ, indicata recurrit ad ſuos mox iiſdem delatoribus, quibus ſuprà, Frumarius cum manu Suevorum quam bat impulſus, capto IDATIO Epiſcopo VII. Kal. Auguſti in Aquæflavienſi E ſia, eundem Conventum gravi evertit excidio.

Remiſmundus vicina ſibi pariter Auregenſium loca, & Lucenſis Conventûs ritima populatur.

Inter Frumarium & Remiſmundum oritur de regni poteſtate diſſenſio.

Gallæcorum & Suevorum pacis quædam umbra conſeritur.

A Theudorico legati ad Suevos veniunt, & recurrunt.

Sunericus Scalabim, cui adverſabatur, obtinet civitatem.

IDATIUS, qui ſuprà, tribus menſibus captivitatis impletis, menſe Novembr ſerantis Dei gratia, contra votum & ordinationem ſupradictorum delatorum, ad Flavias.

De Rege Theudorico legati gentis perfidæ revertuntur.

Gaiſericus Rex à Majoriano Imperatore per legatos poſtulat pacem.

An. Chr.461. 5. 1. Majorianum de Galliis Romam redeuntem, & Romano Imperio vel n res neceſſarias ordinantem, Rechimer livore percitus, & invidorum conſilio f fraude interficit circumventum.

II. CCCCLXXX. ROMANORUM XLV. Severus à Senatu Romæ Auguſtus appellatur anno In Leonis quinto.

6. 2. Sunericus redit ad Gallias. Nepotianus, Theudorico ordinante, Arbo accipit ſucceſſorem.

An.Chr. 462. In Provincia Gallæcia prodigiorum videntur ſigna diverſa. Æra D. ſexto N Martias, pullorum cantu, ab occaſu ſolis Luna in ſanguinem plena conve Idem dies ſexta feria fuit.

* *f.* Majoris Syriæ. Antiochia (b) major * Iſauriæ inobediens monitis ſalutaribus, terra dehiſc demergitur, tantùm ipſius civitatis aliquantis, qui eum, obaudientes timori D ni, ſunt ſecuti, de interitu liberatis, turrium etiam ſolis cacuminibus extantib per terram.

Gaiſericus Valentiniani relictam Conſtantinopolim remittit. Filiæ ipſius, una toni Gaiſerici filio, alia Olybrio Senatori urbis Romæ jure matrimonii copulant

Ol. CCCXI. An. Chr.463. Agrippinus Gallus & Comes & civis, Ægidio Comiti viro inſigni inimic Gothorum mereretur auxilia, Narbonam tradidit Theudorico.

Adverſus Ægidium Comitem utriuſque militiæ, virum, ut fama comme Deo bonis (c) operibus complacentem, in (d) Armoricana Provincia Fretiricus

(a) Gothi ab Ægidio Comite fuſi fugatique ſunt, in eos eruptione facta ex urbe Arelatenſi quam obſidebant.

(b) Adeò per hæc tempora Idatii Chronicon depravatum, ut eo anno referat terræ motum Antiochenum, qui anno Chriſti 457. contigit, & Eudoxiæ Valentiniani Imp. uxori libertatem à Genſerico Rege conceſſam ſcribat, cùm tamen id ante quinquennium factum ſit, ut obſervat Pagius loc citato ad an. 463. Num. 6.

(c) Idatius Ægidium laudat; hunc vitupe ctor Anonymus Vitæ S. Lupicini Abbatis Ju

(d) In Chronico Marii Aventicenſis dicitu *fectus Fredericus juxta Aurelianis.* Et certè Noti perii collocat in Tractu Armoricano Provinc noniam, in qua erat *civitas Aurelianorum.*

Digitized by Google

A Theudorici Regis insurgens, cum his, cum quibus fuerat, superatus occiditur.

Cum Palegorio viro nobili Gallæciæ, qui ad supradictum fuerat Regem Cyrila legatus, ad Gallæciam veniens, euntes ad eundem Regem legatos obviat Remismundi; qui regressi in celeri, revertentem Cyrilam in Lucensi urbe suscipiunt. Post cujus mox egressum de Gallæcia, Suevi promissionum suarum ut semper fallaces & perfidi, diversa loca infelicis Gallæciæ solito deprædantur.

Per Theudoricum ad Suevos Remismundus & Cyrila cum aliquantis Gothis, qui priùs venerant, remittuntur. Cyrila in Gallæcia remanente, Remismundo mox recurrente ad Regem, inter Gallæcos & Suevos indisciplinata perturbatio dominatur.

Romanæ Ecclesiæ XLIV. præsidet (a) Episcopus Hilarus.

7. 3. Nepotianus recedit è corpore.

Frumario mortuo, Remismundus, omnibus Suevis in suam ditionem regali jure An. Chr. 464.
B revocatis, pacem reformat elapsam.

Mense Maio supradicti viri Ægidii legati per Oceanum ad Wandalos transeunt, qui eodem cursu Septembri mense revertuntur ad suos.

Decimo-tertio Kal. Augusti die, feria secunda, in speciem Lunæ quintæ Sol de An. Chr. 464.
lumine suo ab hora tertia in horam sextam cernitur minoratus.

Legatos Remismundus mittit ad Theudoricum, qui similiter suos ad Remismundum remittit, cum armorum adjectione vel munerum, directa & conjuge quam haberet.

Wandali per Marcellinum in Sicilia cæsi, effugantur ex ea.

Ægidius moritur, alii dicunt insidiis, alii veneno deceptus. Quo desistente, mox Gothi regiones invadunt, quas Romano nomini tuebatur.

Suevi Conimbricam dolosè ingressi, familiam nobilem Cantabri spoliant, & ca-
C ptivam abducunt matrem cum filiis.

Legati eodem anno duabus vicibus à Rege Suevorum mittuntur ad Regem Theudoricum, ad quem & Arborius proficiscitur evocatus.

8. 4. Reversi Legati Suevorum, * obiisse nunciant Severum Imperii sui anno An. Chr. 465.
quarto: qui suprà remittuntur ad Conimbricam. * XVIII. Kal. Sept.

Ajax natione Galata, effectus apostata, & senior Arrianus, inter Suevos Regis sui auxilio hostis Catholicæ fidei & divinæ Trinitatis emergit. De Gallicana Gothorum habitatione hoc pestiferum inimici hominis virus advectum.

Suevi adversùm Aunonensem sæviunt plebem. Qua de causa legati à Theudorico ad Remismundum mittuntur incassùm, spretique ab eo mox redeunt.

De Constantinopoli à Leone Augusto Anthemius frater Procopii, cum Marcellino aliisque Comitibus, viris electis, & cum ingenti multitudine exercitûs copiosi,
D ad Italiam, Deo ordinante, directus ascendit.

ROMANORUM XLVI. Anthemius octavo (b) milliario de Roma Augustus appellatur, anno Leonis Imperii VIII. mense (c) Augusto.

9. 1. Expeditio ad Africam adversùs Wandalos ordinata, metabolarum commutatione, & navigationis inopportunitate revocatur.

Per Theudericum Salla legatus mittitur ad Remismundum Regem Suevorum; qui reversus ad Gallias, eum à fratre suo Eurico reperit interfectum.

Euricus pari scelere, quo frater, succedit in regnum: qui honore provectus & An. Chr. 466.
crimine, legatos ad Regem dirigit Suevorum. Quibus sine mora à Remismundo remissis, ejusdem Regis legati ad Imperatorem, alii ad Wandalos, alii diriguntur ad Gothos.

De Aunonensi plebe, cui Suevorum adversabatur hostilitas, Opilio cum viris
E secum à Rege profectis, & cum aliquantis qui cum ipso missi fuerant, revertitur.

Gothi, qui ad Wandalos missi fuerant, supradictæ expeditionis rumore perterriti, revertuntur in celeri: pariter & Suevi, qui post legatos more solito per diversa loca in prædam dispersi fuerant, revocantur. Sed paucis pòst mensibus ipse Rex Suevorum ad Lusitaniam transit.

2. Conimbrica in pace decepta diripitur: domus destruuntur cum aliqua parte An. Chr. 467.
murorum: habitatoribusque captis atque dispersis, & regio desolatur & civitas.

Legati de Gothico reversi, referunt portenta in Galliis visa aliquanta: in conspectu Ol. CCCXII.

(a) Leoni successerat Hilarus Papa anno 461. die 22. Novembris.

(b) Cassiodorus in Chronico testatur Anthemium tertio ab urbe milliario in loco *Brontotus* Imperium suscepisse.

(c) Non mense Augusto Augustus appellatus est Anthemius, sed *pridie Idus Aprilis*, ut habet Chronographus à Cuspiniano editus. Idatius initium Imperii Anthemii auspicatur à morte Severi, quæ contigit die quarto Augusti anni 465.

Digitized by Google

***** ſimilem ipſi de continuo paruiſſe ſolem, alium viſum ***** ſolis oc
Congregatis etiam quodam die Concilii ſui Gothis tela, quæ habebant in r
bus, à parte ferri, vel acie, alia viridi, alia roſeo, alia croceo, alia nigro c
naturalem ferri ſpeciem aliquandiu non habuiſſe mutata. Medio Toloſæ civ
hiſdem diebus è terra ſanguinem erupiſſe, totoque diei fluxiſſe curriculo.

3. Legatorum Suevorum reditum aliquanta Gothorum manus inſequens,
ritam petit.

An. Chr. 468. Ulixippona à Suevis occupatur, cive ſuo, qui illic præerat, tradente Lu
Hac re cognita, Gothi qui venerant, invadunt, & Suevos deprædantur, p
& Romanos, ipſis in Luſitaniæ regionibus ſervientes.

Legati, qui ad Imperatorem miſſi fuerant, redeunt, nunciantes ſub præſent
magnum valde exercitum cum tribus ducibus lectis adversùm Wandalos à I
Imperatore deſcendiſſe, directo Marcellino pariter cum manu magna eider
Imperatorem Anthemium ſociata : Rechimerum generum Anthemii Imper
& Patricium factum : Aſparem (a) degradatum ad privatam vitam, filium eju
ciſum, adversùm Romanum Imperium, ſicut detecti ſunt, Wandalis conſul

Hilaro (b) defuncto ſex ſacerdotii ſui annis expletis, XLV. Romanæ Eccleſia
plicius Epiſcopus ordinatur.

Aunonenſes pacem cum Rege faciunt Suevorum, qui & Luſitaniæ & Co
tûs Aſturicenſis quædam loca prædantes invadunt.

Gothi circa eundem Conventum pari hoſtilitate deſæviunt, partes etiam
taniæ deprædantur.

Luſidius per Remiſmundum cum ſuis hominibus Suevis ad Imperatorem
gatione dirigitur.

Duriſſimus extra ſolitum hoc eodem tempore annus hiberni, veris, æſtatis
tumni, in aëris & omnium fructuum permutatione diffunditur.

Signa etiam aliquanta & prodigia in locis Gallæciæ pervidentur. In flumin
nio, de municipio Lais milliario fermè quinto, capiuntur piſces quatuor,
viſu & ſpecie, ſicut retulere qui ceperant Chriſtiani & Religioſi, Hebræis &
cis litteris, Latinis autem ærarum numeris inſigniti, ita CCCLXV. anni cir
continentes, pari menſium intervallo. Haud procul de ſupradicto municipio i
ciem lenticulæ viridiſſimorum, ut herba, quædam forma granorum plena ar
dine defluxit è cælo ; & multa alia oſtenta, quæ memorare prolixum eſt.

(a) Malè hæc nunciata : nam Aſpar cum filiis Ardaburio & Patricio anno 471. occiſus eſt.

(b) Obiit Hilarus Papa die 21. menſis F an. 468. Ei ſucceſſit Simplicius 25. Febr. ejuſd

---

PROSPERI AQUITANI (a) CHRONICO

Ab anno Chriſti 378. *ad an.* 455.

Ex editione Labbeana Tom. I. Novæ Biblioth. MSS. pag. 46.

Apud Cheſnium Tom. I. ſcript. Franc. pag. 201.
An. Chr. 378.
* v. Id. Aug.

HUCUSQUE Hieronymus Presbyter ordinem præcedentium digeſſit annorum
quæ conſecuta ſunt adjicere curavimus. Igitur Valente à Gothis in T
* concremato, GRATIANUS cum fratre Valentiniano XLI. regnat annos ſex.

Auſonio & Olybrio Coſſ.

An. Chr. 379.
* XIV. Kal. Febr.

Gratianus poſt mortem patrui, Theodoſium Theodoſii filium in conſortium
ſumpſit Imperii, eique regnum tradidit Orientis.

Ea tempeſtate Priſcillianus Epiſcopus de Gallæcia ex Manichæorum & Gn
rum dogmate hæreſim nominis ſui condidit.

Gratiano V. & Theodoſio.

An. Chr. 380. Ambroſius Epiſcopus pro Catholica fide multa ſublimiter ſcribit.

(a) Iſtius Chronici genuinum auctorem eſſe S. Proſperum Aquitanum, nunc omnes conſentiunt Eruditi. Illud teſtantur Victorius, & ipſe Aquitanus, in Canonis Paſchalis præfatione ad Hilarum Urbis Romæ Archidiaconum, poſteà Papam, Gennadius lib. de Script. Eccleſ. cap. 84. Ca lib. de Inſtit. Divin. Liter. cap. 17. Iſidorus lib. 6. Origin. cap. 17. Victor Tununenſis i nico, & Johannes Biclarienſis, qui Proſpe nicon continuavit.

Digitized by Google

A

Syagrio & Eucherio.

Martinus Episcopus Turonorum Galliæ civitatis multis miraculis clarus habetur. An. Chr. 381.

Antonio & Syagrio.

Finis Cycli quarti, & exordium quinti. An. Chr. 382.

Athanaricus (a) Rex Gothorum apud Constantinopolim quinta decima die quàm fuerat susceptus, occiditur.

Merobaude II. & Saturnino.

B Arcadius Theodosii Imperatoris filius Augustus * appellatur. (b) An. Chr. 383. * XIV. Kal. Febr.

Richomere & Clearcho.

Honorius Theodosii filius * nascitur. An. Chr. 384.

Romanæ Ecclesiæ XXXVI. post Damasum Siricius præfuit Episcopus annis XIV. * V. Id. Sept.

In Britannia per seditionem militum Maximus Imperator est factus: quo mox ad Gallias transfretante, Gratianus (c) Parisiis Merobaudis Magistri militum proditione superatus, & fugiens, Lugduni captus atque occisus est.

Maximus Victorem filium suum consortem regni facit.

VALENTINIANUS XLII. regnat cum Theodosio annis VII.

Arcadio & Bautone.

C

Hoc tempore Hieronymus Presbyter in Bethleem toto jam mundo clarus habitat, egregio ingenio & studio universæ Ecclesiæ serviens. An. Chr. 385.

Priscillianus in Synodo Burdigalensi damnandum se intelligens, ad Imperatorem Maximum provocavit; auditusque Treviris, ab Evodio Præfecto prætorio gladio addictus est cum Eucrocia Delphidii Rhetoris conjuge, & Latroniano aliisque erroris consortibus. Burdigalæ quædam Priscilliani discipula, nomine Urbica, ob impietatis pertinaciam per seditionem vulgi lapidibus extincta est.

Honorio N. P. & Evodio.

CCCLX. *Valentiniano III. & Eutropio.*

D

Theodosio II. & Cynegio.

Maximus tyrannus à Valentiniano & Theodosio Imperatoribus in tertio ab Aquileia lapide spoliatus indumentis regiis, sistitur, & capite damnatur: cujus filius Victor eodem anno ab Arbogaste Comite est interfectus in Galliis. An. Chr. 388.

Timasio & Promoto.

Ithacius & Ursacius Episcopi ob necem Priscilliani, cujus accusatores fuerant, Ecclesiæ communione privantur. An. Chr. 389

Valentiniano IV. & Neoterio.

E

Tatiano & Symmacho.

Arcadio II. & Rufino.

Valentinianus ad vitæ fastidium nimia Arbogastis Magistri militum austeritate An. Chr. 392.

(a) In Descriptione Consulum Idatio adscripta, Athanarici mors collocatur sub Coss. Syagrio & Eucherio, id est in anno 381. *His Coss. ingressus est Athanaricus Rex Gothorum Constantinopolim die III. Idus Januarii. Eodem mense diem functus idem Athanaricus VIII. Kal. Februarii.*

(b) Marcellinus in Chronico ad hunc annum: *Gratianus Imp. Maximi tyranni dolo apud Lugdunum occisus est VIII. Cal. Septembris.*

(c) Gratianus non hoc anno, sed superiori occisus est, ut docet Marcellinus in Chronico. Valesius lib. 2. Rerum Franc. legendum censet, *Mallobaudis Magistri militum proditione.* Merobaudes quippe, qui bis Consulatum gessit, annis scilicet 377. & 383.

Digitized by Google

* Id. Maii. perductus, laqueo apud Viennam * perit. Arbogaſtes (a) Magiſter exercitûs, m
Valentiniano, cujus exercitu gravabatur, Eugenium in Galliis Imperatorem
Theodoſius XLIII. cùm jam per XIV. regnaret annos, regnat cum Arcadio &
norio filiis annos tres.

Theodoſio III. & Abundantio.

An. Chr. 393. Honorium pater ſuus Theodoſius in eodem loco, ubi quoque fratrem ejus
* IV. Id. Jan. dium Cæſarem fecerat, Principem * conſtituit * XVII. ab Urbe milliario, cùn
* *Corrig.* VII. tertia tenebræ ſunt factæ.

Arcadio III. & Honorio II.

An. Chr. 394. Joannes Monachus anachoreta clarus habebatur, qui ornatus prophetiæ
Theodoſium conſulentem de eventu belli, quod adversùs Eugenium movebat,
rem futurum prædixit.

Olybrio & Probino.

An. Chr 395. Theodoſius Eugenium tyrannum vincit & perimit.
Auguſtinus B. Ambroſii diſcipulus, multa facundia doctrinaque excellens
pone regio in Africa Epiſcopus ordinatur.
Hoc tempore Claudianus Poëta inſignis habetur.
* XVI. Kal. Febr. Theodoſius Imperator Mediolani * moritur.
ARCADIUS XLIV. cùm jam regnaſſet annos XII. regnat cum Honorio fratre annos

Arcadio IV. & Honorio III.

CCCLXX. Cæſario & Attico.

Honorio IV. & Eutychiano.

An. Chr. 398. Romanæ Eccleſiæ XXXVII. Epiſcopatum tenet Anaſtaſius annis IV.

Mallio Theodoro V. C. Coſ.

An. Chr. 399. Cum hoc Conſulatum inierat Eutropius Eunuchus, qui mox honore ablato
natus, & vita exutus eſt.

Stilicone & Aureliano.

An. Chr. 400. Gothi Italiam Alarico & Radagaiſo ducibus ingreſſi.

Vincentio & Fravito.

An. Chr. 401. Joannes Conſtantinopolitanus & Theophilus Alexandrinus Epiſcopi clari
bantur: ſed utrumque obſcuravit diſcordia, quæ eò uſque proceſſit, ut Joan
Theophilo oppreſſus, Pontum in exilium pergere cogeretur; cùm tamen co
nionem ejus maxima pars Epiſcoporum, Romani Pontificis exemplum ſe
ſervaverit.

Arcadio V. & Honorio V.

An. Chr. 402. Pollentiæ adversùs Gothos vehementer utriuſque partis clade pugnatum eſt
Romanæ Eccleſiæ XXXVIII. præeſt Epiſcopus (b) Innocentius annis XIV.

fidem ad ultimum Gratiano præſtitit, eoque ab exercitu ſuo deſerto ac prodito, Maximi Tyranni juſſu ſibi mortem conſcivit, ut docet Pacatus in Panegyrico cap. 28. Mallobaudes Rex Francorum, ut tradit Ammianus lib. 30. cap. 31. Comes erat Domeſticorum. Hinc doctiſſimus Abbas Dubos in egregio opere de Monarchia Francica lib. 1. cap. 17. optimè probat, Reges Francorum dignitates Imperiales non fuiſſe aſpernatos. Verùm ei non aſſentior opinanti Merobaudem non alium eſſe à Mallobaude.

(a) Marcellinus in Chronico anno præcede
lentiniani mortem perperàm conſignat. Ad h
num 392. hæc habet: *Arbogaſtes, Valentinia
extincto, & Eugenio Cæſare facto, innumeras
que copias undique in Gallias contraxit, occiden
imperium utpote vindicaturus, vir barbarus,
conſilio, manu, audacia potentiaque nimius.*

(b) Innocentium ordinatum fuiſſe die 21.
Decembris an. 401. cenſet Pagius in Crit. in
Baronii, ad an. 402. Num. 19.

Digitized by Google

A

Theodoſio Aug. & Rumorido.

Honorio VI. & Ariſtæneto.

Stilicone II. & Anthemio.

Radagaiſus in Tuſcia, multis Gothorum millibus cæſis, ducente exercitum Stili- An. Chr.405.
cone, ſuperatus & captus eſt.

Arcadio & VI. Probo.

Vandali & Alani (a) Gallias, trajecto Rheno, pridie Kalendas Januarias ingreſſi. An. Chr.406.

B

CCCLXXX. Honorio VII. & Theodoſio. II.

Conſtantinus in Britannia tyrannus exoritur, & ad Gallias tranſit. An. Chr.407.

Baſſo & Philippo.

Arcadius Imperator Conſtantinopoli * moritur. An. Chr.408.
HONORIUS XLV. cum Theodoſio fratris filio regnavit annis XV. * Kal. Maii.

Honorio VIII. & Theodoſio III.

Vandali Hiſpanias occupaverunt.

C Attalus Romæ Imperator factus, qui mox privatus regno, Gothis cohæſit.

An. Chr.409.

Flavio Varane V. C. Coſ.

Roma (b) à Gothis Alarico duce capta: & ob hoc ſolus fuit Orientalium partium An. Chr.410.
Conſul: quod & ſequenti anno obſervatum eſt.

Theodoſio Aug. IV. Coſ.

Conſtantinus (c) per Honorii Duces, Conſtantium & Ulphilam, apud Arela- An. Chr.411.
tenſe oppidum victus & captus eſt: cujus filium Conſtantem in Hiſpania regnare orſum Gerontius Comes, in Maximum quemdam tyrannidem transferens, inter-
D emerat.

Honorio IX. & Theodoſio V.

Maximo in Hiſpania, regno ablato, vita conceſſa, eò quòd modeſtia humilitaſ- An. Chr. 412.
que hominis affectati Imperii invidiam non merebatur.

Gothi Rege (d) Athaulfo Gallias ingreſſi.

Eodem tempore Heros vir ſanctus, & B. Martini diſcipulus, cùm Arelatenſi oppido Epiſcopus præſideret, à populo ejuſdem civitatis inſons & nulli inſimulationi obnoxius pulſus eſt; inque ejus locum Patroclus ordinatus, amicus & familiaris Conſtantii Magiſtri Militum, cujus per ipſum gratia quærebatur: quæ res inter Epiſcopos regionis illius magnarum diſcordiarum cauſa fuit.

Lucio V. C. Coſ.

E

Hujus collega in Conſulatu Heraclianus fuit, qui novarum in Africa rerum reus, An. Chr.413.
& honorem amiſit & vitam.

Burgundiones partem (e) Galliæ propinquam Rheno obtinuerunt.

(a) Caſſiodorus in Chronico: *His Coſſ. Vandali & Alani, trajecto Rheno Gallias intraverunt.*

(b) Romam anno ſuperiori direptam fuiſſe menſe Auguſto, pluribus argumentis probat Pagius loco citato, ad an 410. Num. 7. & ſeqq.

(c) In Deſcriptione Conſulum Idatio adſcripta, tempus rei geſtæ hoc anno verbis iſtis exprimitur: *His Coſſ. Conſtantini tyranni in conto caput adlatum eſt XIV. Kal. Octobres.*

(d) Caſſiodorus in Chronico: *His Coſſ. Gothi Rege Ataulpho Gallias intraverunt.* Procopius de Bello Vandalico lib. 1. cap. 2. ὁ δὲ τῶν Οὐισιγότθων στρατὸς, ἡγεμόνα σφίσιν Ἀδαύλφον, ἐπὶ Γαλλίας ἐχώρησεν. *Viſigotthorum exercitus, duce Adaulpho, conceſſit in Galliam.*

(e) Caſſiodorus in Chronico: *His Coſſ. Burgundiones partem Galliæ Rheno tenuere conjunctam.* Non igitur eam Galliæ partem, quæ Arari Rhodanoque conjuncta, proceſſu temporis Burgundia appellata eſt, hoc anno obtinuerunt Burgundiones, ſed regionem in Germania prima poſitam: imò jam illam eos ob-

Digitized by Google

Jovinus& Sebaſtianus fratres, in Galliis regno arrepto, perempti ſunt.

Hac tempeſtate Pelagius Britto dogma nominis ſui contra gratiam Chriſti, leſtio & Juliano adjutoribus, exerit, multoſque in ſuum errorem trahit, prædi unumquemque ad juſtitiam voluntate propria regi, tantumque accipere gratiæ c tum meruerit; quòd peccatum Adæ ipſum ſolum læſerit, non etiam poſteros ob xerit; unde & volentibus poſſibile ſit omni carere peccato: omneſque parvulos inſontes naſci, quàm primus homo ante prævaricationem fuit; nec ideò baptiſa ut peccato exuantur, ſed ut ſacramento adoptionis honorentur.

Conſtantio V. C. Coſ.

An. Chr. 414. Attalus Gothorum conſiliis & præſidio tyrannidem reſumit in Galliis.

Honorio X. & Theodoſio VI.

An. Chr. 415. Attalus à Gothis ad Hiſpanias migrantibus neglectus, & præſidio carens, ca & Conſtantio Patricio vivus (a) offertur.

Athaulfus à quodam ſuorum vulneratus interiit, regnumque ejus Wallia, p ptis qui idem cupere intelligebantur, invaſit.

Theodoſio VII. & Palladio.

An. Chr. 416. Placidiam Theodoſii Imperatoris filiam, quam Romæ Gothi ceperant, qua Athaulfus conjugem habuerat, Wallia pacem Honorii expetens, reddit, ej nuptias (b) Conſtantius promeretur.

Romanæ Eccleſiæ XXXIX. Epiſcopatum ſuſcipit (c) Zoſimus annis tribus tempore Pelagianis jam à Papa Innocentio prædamnatis, Afrorum vigore, a ximè Auguſtini Epiſcopi induſtriâ reſiſtebatur.

CCCXC. *Honorio XI. & Conſtantio II.*

An. Chr. 417. Honorius Romam cum triumpho ingreditur, præeunte currum ejus Attalo, Liparæ vivere juſſit exulem.

Honorio XII. & Theodoſio VIII.

An. Chr. 418. Hoc tempore Conſtantius ſervus Chriſti ex Vicario Romæ habitans, & p tia Dei devotiſſimè Pelagianis reſiſtens, factione eorumdem multa pertulit, qua ſanctis Confeſſoribus ſociaverunt.

Concilio apud Carthaginem habito CCXIV. & ampliùs Epiſcoporum, ad Zoſimum Synodi decreta perlata ſunt: quibus probatis, per totum mundum Pelagiana damnata eſt.

Valentinianus (d) Conſtantii & Placidiæ filius naſcitur VI. Nonas Julias. (

Monaxio & Plinta.

An. Chr. 419. Romanæ Eccleſiæ XL. Epiſcopatum agit (f) Bonifacius annis IV.

Hoc tempore fuit tertium ſchiſma, Eulalio Antipapa per Honorium C ejecto, quod duravit annis duobus.

tinere anno 411. colligitur ex his Olympiodori verbis: *Jovinus apud Mundiacum* (leg. *Moguntiacum*) *Germaniæ alterius urbem, ſtudio Goaris Alani & Guntiarii Burgundionum Præfecti, tyrannus creatus eſt*, anno nempe 411. Quo ideò tempore Alani & Burgundiones in prima Germania ac prope Moguntiam ſedes ſuas habebant.

(a) Attalus nonniſi anno ſequenti à Gothis Honorio redditus, ut colligitur ex Philoſtorgio lib. 12. cui hac in re major fides habenda quàm Proſpero.

(b) Conſtantius anno tantùm ſequenti Placidiam uxorem duxit: ſcribit enim Olympiodorus; *Honorius Auguſtus XI. & Conſtantius iterum Conſules creati, Placidiæ nuptias conciliant.*

(c) Zoſimum anno duntaxat 417. die 18. menſis Martii Pontificatum adeptum fuiſſe demonſtrat Pagius ad an. 417. Num. 12.

(d) Anno etiam 418. Valentiniani na conſignat Theophanes: Marcellinus & I Chronicis eum anno tantùm ſequenti in l diiſſe tradunt. Marcellino & Idatio, quib gatur Olympiodorus, ſtandum omninò cen ad an. 418. Num. 73.

(e) In quibuſdam Exemplaribus, & pr Cod. MS. Auguſtano additur: *Carthaginis contra Pelagianos.* Quæ lectio retinenda; anno duo Carthagine Concilia adverſus P celebrata ſunt.

(f) Ordinatus eſt Bonifacius die 29. De 418. Non igitur tribus annis, ut ſuprà Proſperi Chronico, Epiſcopatum tenuit ſed annum unum, menſes novem, & di ut habet editio Chronici Proſperi à Ponta & Codex MS. Colbertinus ejuſdem Chron

Digitized by Google

A Conſtantius Patricius pacem firmat cum Wallia, data eidem ad inhabitandum ſecunda Aquitania, & quibuſdam civitatibus (a) confinium Provinciarum.

Theodoſio IX. & Conſtantio III.

Conſtantius (b) ab Honorio in conſortium regni aſſumitur. An. Chr. 420.
Hieronymus Presbyter moritur anno ætatis ſuæ XCI. pridie Kalendas Octobris.

Agricola & Euſtathio.

Conſtantius Imperator moritur. An. Chr. 421.

B

Honorio XIII. & Theodoſio X.

Hoc tempore exercitus ad Hiſpanias contra Vandalos miſſus eſt, cui Caſtinus dux An. Chr. 422.
fuit, qui Bonifacium virum bellicis artibus præclarum inepto & injurioſo imperio ab expeditionis ſuæ ſocietate avertit. Nam ille periculoſum ſibi atque indignum ratus, eum ſequi, quem diſcordem ſuperbientemque expertus eſſet, celeriter ſe ad portum Urbis, atque inde ad Africam proripuit: idque Reipublicæ multorum laborum & malorum ſequentium initium fuit.

Mariniano & Aſclepiodoto.

Placidia Auguſta à fratre Honorio pulſa, ad Orientem cum Honoria & Valen- An. Chr. 423.
tiniano filiis proficiſcitur.

C Romanæ Eccleſiæ XLI. præſidet Epiſcopus (c) Cæleſtinus annis IX.
Honorius * moritur; & regnum ejus Joannes occupat, connivente, ut putabatur, *XVIII. Kal. Sept.
Caſtino, qui exercitui Magiſter militum præerat.
THEODOSIUS XLVI. Romanorum Imperium tenet annis XXVII.

Caſtino & Victore.

Hoc tempore Exuperantius (d) Pictavus, Præfectus prætorii Galliarum, in civi- An. Chr. 424.
tate Arelatenſi militum ſeditione occiſus eſt: idque apud Joannem inultum fuit.
Theodoſius Valentinianum amitæ ſuæ filium Cæſarem facit, & cum Auguſta matre ad recipiendum Occidentale mittit Imperium. Quo tempore Joannes, dum Africam, quam Bonifacius obtinebat, bello repoſcit, ad defenſionem ſui infirmior
D factus eſt.

Theodoſio XI. & Valentiniano Cæſare.

Placidia Auguſta & Valentinianus Cæſar mira felicitate Joannem tyrannum oppri- An. Chr. 425.
munt, & regnum victores recipiunt, data venia Aëtio, eò quòd Chuni, quos per ipſum Joannes acciverat, ejuſdem ſtudio ad propria reverſi ſunt. Caſtinus autem in exilium actus eſt, quia videbatur Joannem ſine conniventia ipſius regnum non potuiſſe præſumere.
Valentinianus decreto Theodoſii Auguſtus * appellatur. *X Kal. Nov.
Arelas nobile oppidum Galliarum à Gothis multa vi oppugnatum eſt, donec imminente Aëtio non impuniti abſcederent.

E

Theodoſio XII. & Valentiniano Aug. II.

Patroclus Arelatenſis Epiſcopus à Tribuno quodam barbaro multis vulneribus An. Chr. 426.

(a) Præter Aquitaniam ſecundam, quæ civitates Burdigalenſium, Agennenſium, Encoliſmenſium, Santonum, Pictavorum & Petrocoriorum comprehendebat, conceſſa eſt Gothis Toloſa cum tractu Toloſano. Iſidorus Hiſpal. Hiſt. Goth. *Vallia.... Gallias repetit, data ei ab Imperatore, ob meritum victoriæ, ſecunda Aquitania, cum quibuſdam civitatibus confinium Provinciarum uſque ad Oceanum.*

(b) Conſtantius tantùm anno ſequenti Auguſtus renunciatus eſt, idque die octava menſis Februarii, eodemque anno die ſecunda menſis Septembris è vivis exceſſit.

(c) Cæleſtinus conſecratus eſt Epiſcopus anno præcedenti die decima menſis Septembris.

(d) Exuperantius iſte anno circiter 416. Armoricos, qui à Romanis defecerant, ad officium reducere tentavit, ut diſcimus ex Itinerario Claudii Rutilii Numantiani, dum loquitur de Palladio Exuperantii filio.

Facundus juvenis Gallorum nuper ab oris
Miſſus Romani diſcere jura fori:
Cujus Aremoricas pater Exſuperantius oras
Nunc poſtliminium pacis amare docet,
Leges reſtituit, libertatemque reducit,
Et ſervos famulis non ſinit eſſe ſuis.

Digitized by Google

laniatus occiditur : quod facinus ad occultam jussionem Felicis Magistri militum re rebatur, cujus impulsu creditus est etiam Titus Diaconus, vir sanctus, Romæ pe nias pauperibus distribuens, interemptus.

CCCC. *Hierio & Ardabure.*

An. Chr.427. Bonifacio, cujus intra Africam potentia gloriaque augebatur, bellum ad arbitri Felicis (quia ad Italiam venire abnuerat) publico nomine illatum est, ducibus M vortio & Gallione & Sinoce; cujus proditione Mavortius & Gallio, dum Bon cium obsiderent, interempti sunt : moxque ipse à Bonifacio, doli detectus, oc sus est.

Exinde gentibus, quæ uti navibus nesciebant, dum à concertantibus in auxiliu vocantur, mare pervium factum est : bellique contra Bonifacium cœpti in Sigisv tum Comitem cura translata est.

Gens Vandalorum ab Hispania in Africam transit.

Felice & Tauro.

An. Chr.428. Nestorius Constantinopolitanus Episcopus novum Ecclesiis molitur errorem i ducere, prædicans Christum ex Maria hominem tantùm, non etiam Deum natur eique divinitatem collatam esse pro merito. Cujus impietati præcipua Cyrilli Alexa drini Episcopi industria, & Papæ Cælestini repugnat auctoritas.

Pars (a) Galliarum propinqua Rheno, quam Franci possidendam occupaveran Aëtii Comitis armis recepta.

Florentio & Dionysio.

An. Chr.429. Felice ad Patriciam dignitatem provecto, Aëtius Magister militum factus est.

Agricola Pelagianus, Severiani Episcopi Pelagiani filius, Ecclesias Britanniæ d gmatis sui insinuatione corrupit. Sed actione Palladii Diaconi Papa Cælestinus Ge manum Autisiodorensem Episcopum vice sua mittit; & deturbatis hæreticis, B tannos ad Catholicam fidem dirigit.

Theodosio XIII. & Valentiniano III.

An. Chr.430. Aëtius Felicem cum uxore Padusia, & Grunitum Diaconum, cùm eos insidia sibi præsensisset, interimit.

Augustinus Episcopus per omnia excellentissimus moritur V. Kal. Septembris libris Juliani, inter impetum obsidentium Vandalorum, in ipso dierum suorum fin respondens, & gloriosè in defensione Christianæ gratiæ perseverans.

Basso & Antiocho.

An. Chr.431. Congregata apud Ephesum plus ducentorum Synodo Sacerdotum, Nestorius cur hæresi nominis sui, & cum multis Pelagianis, qui cognatum errori suo juvabant do gma, damnatur.

Ad Scotos in Christum credentes ordinatus à Papa Cælestino Palladius primu Episcopus mittitur.

Aëtio & Valerio.

An. Chr.432. Romanæ Ecclesiæ XLII. præficitur Episcopus Xystus annis VIII. totius Urbis pace & consensione mirabili.

Bonifacius ab Africa ad Italiam per Urbem venit, accepta Magistri militum digni tate : qui cùm resistentem sibi Aëtium prælio superasset, paucos post dies morbo ex tinctus est. Aëtius verò, cùm deposita potestate in agro suo degeret, ibique eum quidam inimici ejus repentino occursu opprimere tentassent, profugus ad Urbem at que illinc ad Dalmatiam, deinde per Pannonias ad Chunos pervenit, quorum ami citia auxilioque usus, pacem Principum, & jus interpolatæ potestatis obtinuit.

(a) Cassiodorus in Chronico : *His Coss. Aëtius, multis Francis cæsis, quam occupaverant propinquam Rheno Galliarum partem recepit.* Non tamen censendus est Aëtius Francos coëgisse iterum Rhenum tra- jicere, ac veterem Franciam repetere : ipsis permissum est in regione, quam occupaverant, remanere, ea conditione ut se Imperio subjectos faterentur, & pro Romanis stipendia facerent.

Digitized by Google

A

Theodoſio XIV. & Maximo.

Colliguntur omnes anni uſque ad Conſulatum Theodoſii XIV. & Maximi. An. Chr. 433.
A XV. Tiberii anno, & paſſione Domini, anni CCCCVI.
Ab inſtauratione Templi ſub Dario, anni DCCCCLIV.
Ab Olympiade prima, & Iſaia Propheta, anni M. CCX.
A Salomone, & prima ædificatione Templi, anni M. CCCCLXVI.
A Moyſe, & Cecrope Rege Atticæ, anni M. IↃCCCCXC.
Ab Abraham, & regno Nini & Semiramidis, anni MM. CCCCL.
A Diluvio autem uſque ad Abraham, anni M. LXXI.
Ab Adam verò uſque ad Diluvium, anni MM. CCXLII.
B Sunt itaque ab Adam uſque ad tempus ſupraſcriptorum Conſulum, quinquies mille IↃCCLXIII.

Aſpare & Ariobinda.

Theodoſio XV. & Valentiniano IV.

Pax facta cum Vandalis, data eis ad inhabitandum per Trigetium Africæ portio- An. Chr. 435
ne, Hippone III. Idus Februarii.
Eodem tempore Gundicarium (a) Burgundionum Regem intra Gallias habitantem Aëtius bello obtinuit, pacemque ei ſupplicanti dedit; qua non diu potitus eſt; ſiquidem illum Chuni cum populo ſuo ac ſtirpe deleverunt.

Iſidoro & Senatore.

C

Gothi pacis placita perturbant, & pleraque municipia vicina ſedibus ſuis occu- An. Chr. 436.
pant, Narbonenſi oppido maximè infeſti: quod cùm diu obſidione & fame laboraret, per Litorium Comitem ab utroque periculo liberatum eſt; ſiquidem per ſingulos equites binis tritici modiis advectis, ſtrenuiſſimè & hoſtes in fugam verterit, & civitatem annona impleverit.

Aëtio II. & Sigiſvulto.

Bellum adversùs Gothos Chunis (b) auxiliaribus geritur. An. Chr. 437.
In Africa Genſericus Rex Vandalorum intra habitationis ſuæ limites volens Catholicam fidem Ariana impietate ſubvertere, quoſdam noſtrorum Epiſcopos (quo-
D rum Poſſidius & Novatus ac Severianus clariores erant) eatenùs perſecutus eſt, ut eos privatos jure baſilicarum ſuarum, etiam civitatibus pelleret, cùm ipſorum conſtantia nullis ſuperbiſſimi Regis terroribus cederet.
Valentinianus Auguſtus ad Theodoſium * Conſtantinopolim proficiſcitur, filiam- * XII. Kal. Nov.
que ejus in matrimonium * accipit. * IV. Kal. Nov.
Per idem tempus quatuor Hiſpani viri, Arcadius, Probus, Paſchaſius, & Eutychianus, dudum apud Genſericum, merito ſapientiæ ac fidelis obſequii, cari clarique habebantur: quos Rex ut copulatiores ſibi faceret, in Arianam perfidiam tranſire præcepit. Sed illi hoc facinus conſtantiſſimè reſpuentes, excitato in rabidiſſimam iram Barbaro, primùm proſcripti, deinde in exilium acti, tum atrociſſimis ſuppliciis excruciati, ad poſtremum diverſis mortibus interempti, illuſtri martyrio mirabiliter occubuerunt. Puer autem Paulillus nomine, frater Eutychiani & Paſcha-
E ſii, pro elegantia formæ atque ingenii admodùm Regi acceptus, cùm à profeſſione atque amore Catholicæ fidei nullis minis deturbari poſſet, fuſtibus diu cæſus, & ad infimam ſervitutem damnatus eſt; ideò, ut apparet, non interfectus, ne de ſuperata ſævitia impii Regis etiam illa ætas gloriaretur.
Eodem anno piraticam Barbari fœderatorum deſertores exercuerunt.

Theodoſio XVI. & Fauſto.

Hoc quoque anno iidem * piratæ multas Inſulas, ſed præcipuè Siciliam vaſtavere. * Wandali. An. Chr. 438.

(a) Caſſiodorus in Chronico: *His Coſſ. Cumdicharium Burgundionum Regem Aëtius bello ſubegit, pacemque ei reddidit ſupplicanti: quem non multò pòſt Hunni peremerunt*, id eſt anno inſequenti. Nam duas Aëtius expeditiones adverſus Burgundiones feliciter ſuſcepit, de quibus Idatius in Chronico etiam mentionem facit.

(b) Ad hanc Hunnorum in Gallias irruptionem referenda clades urbis Vaſatenſis, de qua Gregorius Turon. lib. 1. de Mirac. cap. 13.

Digitized by Google

Adverſus Gothos in Gallia quædam proſperè geſta.

Theodoſio XVII. & Feſto.

An. Chr. 439. Litorius, qui ſecunda ab Aëtio Patricio poteſtate Chunis auxiliaribus (a) præer
dum Aëtii gloriam ſuperare appetit, dumque Aruſpicum reſponſis, & Dæmon
ſignificationibus fidit, pugnam cum Gothis imprudenter conſeruit, fecitque intel
quantùm illa, quæ cum eodem periit, manus prodeſſe potuerit, ſi potioribus c
ſiliis quàm ſua temeritate uti maluiſſet; quando tantam ipſe hoſtibus cladem intu
ut niſi inconſideranter prælians in captivitatem incidiſſet, dubitandum foret cui
tiùs parti victoria adſcriberetur.

Hac tempeſtate Julianus Eclanenſis, jactantiſſimus Pelagiani erroris aſſertor, qu
dudum amiſſi Epiſcopatûs intemperans cupido exagitabat, multimoda arte falle
correctionis ſpeciem præferens, molitus eſt in communionem Eccleſiæ irrepere. S
his inſidiis Xyſtus Papa Diaconi Leonis hortatu vigilanter occurrens, nullum a
tum peſtiferis conatibus patere permiſit: & ita omnes Catholicos de rejectione
lacis beſtiæ gaudere fecit, quaſi tunc primùm ſuperbiſſimam hæreſim Apoſtolicus
dius detruncaviſſet.

Per idem tempus Intricus (b) reipublicæ noſtræ fidelis, & multis documentis
licis habebatur.

Pax cum Gothis facta, cùm eam poſt ancipitis pugnæ lacrymabile experiment
humiliùs, quàm unquam anteà, popoſciſſent.

Aëtio rebus, quæ in Gallia componebantur, intento, Genſericus, de cujus a
citia nihil metuebatur, XIV. Kal. Novembris Carthaginem dolo pacis invadit, c
neſque opes ejus, excruciatis diverſo tormentorum genere civibus, in jus ſuum v
tit; nec ab Eccleſiarum deſpoliatione abſtinens, quas & ſacris vaſis exinanitas,
Sacerdotum adminiſtratione privatas, non jam divini cultûs loca, ſed ſuorum ju
eſſe habitacula; in univerſum captivi populi ordinem ſævus, ſed præcipuè nobili
& religioni infenſus, ut non diſcerneretur, hominibus magis an Deo bellum in
liſſet. Hanc autem captivitatem Carthago ſubiit anno, poſtquàm Romana eſſe cœ
rat, IↃLXXXV.

Valentiniano Aug. V. & Anatolio.

An. Chr. 440. Defuncto Xyſto Epiſcopo, quadraginta ampliùs diebus Romana Eccleſia ſine A
tiſtite fuit, mirabili pace atque patientia præſentiam Diaconi Leonis expectans, qu
tunc inter Aëtium & (c) Albinum amicitias redintegrantem Galliæ detinebant; q
ideò longè eſſet abductus, ut & electi meritum, & eligentium judicium probare
Igitur Leo Diaconus legatione publica accitus, & gaudenti patriæ præſentatus, XLI
Romanæ Eccleſiæ Epiſcopus ordinatur.

Genſericus Siciliam graviter affligens, accepto nuntio de Sebaſtiani (d) ab
ſpania ad Africam tranſitu, celeriter Carthaginem redit, ratus periculoſum ſibi
ſuis fore, ſi vir bellandi peritus recipiendæ Carthagini incubuiſſet. Verùm ille a
cum ſe magis quàm hoſtem videri volens, diverſa omnia apud Barbari animu
quàm præſumpſerat, reperit: eaque ſpes cauſa illi maximæ calamitatis & infeliciſſi
(e) mortis fuit.

Cyro V. C. Conſule.

An. Chr. 441. Theodoſius Imperator bellum contra Vandalos movet, Ariobindo & Anax
atque Germano Ducibus cum magna claſſe directis; qui longis cunctationibus
gotium differentes, Siciliæ magis oneri, quàm Africæ præſidio fuere.

(a) Caſſiodorus in Chronico: *His Coſſ. bellum adverſus Gothos, Hunnis auxiliaribus, geritur: & Litorius Dux Romanus ab eis capitur.* De hac Hunnorum irruptione loquitur Paulinus Petragoricenſis, qui hoc tempore vivebat, in lib. 6. Vitæ S. Martini, verſ. 116. Meminit & Sidonius in Panegyrico Aviti, verſ. 248.

(b) In editione Cheſniana, *Vitricus.* Fortaſsè legendum, *Eucricus*, pro *Eocaricus* vel *Eocricus.* In Vita S. Germani lib. 2. cap. 5. à Conſtantio ſcripta, vocatur *Eocarich*, diciturque Rex *Alemannorum*, ubi nonnulli cenſent corrigendum, *Alanorum.*

(c) Doctiſſimus Abbas Dubos in Hiſt. Crit. narchiæ Francicæ lib. 2. cap. 10. hunc Albinum ſpicatur Armoricum fuiſſe, & præcipuum inter moricos, ex quo oriundus erat S. Albinus no genere natus in civitate Venetûm, & ad Epiſc tum Andegavenſem promotus circa annum 529

(d) Idatius Epiſcopus Hiſpanus, qui variam baſtiani fortunam meliùs ſcire potuit, Sebaſt tranſitum in Africam ad annum 21. Valentinia id eſt ad an. 445. refert in Chronico.

(e) Sebaſtiani mortem ſub Conſulatu Aſturii, in anno 449. collocat idem Idatius.

Dioſ

Digitized by Google

A

Dioſcoro V. C. & Eudoxio.

Chunis Thracias & Illyricum ſæva populatione vaſtantibus, exercitus, qui in Sicilia morabatur, ad defenſionem Orientalium provinciarum revertitur. An. Chr. 442.

Cum Genſerico ab Auguſto Valentiniano pax confirmata; & certis ſpatiis Africa inter utrumque diviſa eſt.

In Genſericum de ſucceſſu rerum etiam apud ſuos ſuperbientem quidam optimates ipſius conſpiraverunt; ſed molitione detecta, multis ab eo ſuppliciis excruciati atque extincti ſunt. Cúmque idem audendum etiam ab aliis videretur, tam multis Regis ſuſpicio exitio fuit, ut hac ſui cura plus virium perderet, quàm ſi bello ſuperaretur.

B

Maximo II. & Paterio.

Hoc tempore plurimos Manichæorum intra Urbem latere diligentiâ Papæ Leonis innotuit; qui eos de ſecretis ſuis erutos, & oculis totius Eccleſiæ publicatos, omnes dogmatis ſui turpitudinem & damnare fecit & prodere, incenſis eorum codicibus, quorum magnæ moles fuerant interceptæ. Quæ cura viro ſancto divinitus, ut apparuit, inſpirata, non ſolùm Romanæ Urbi, ſed etiam univerſo orbi plurimùm profuit, ſiquidem confeſſionibus in Urbe captorum, qui Doctores eorum, qui Epiſcopi, quive Presbyteri; in quibus provinciis vel civitatibus degerent, patefactum ſit; multique Orientalium partium Sacerdotes induſtriam Apoſtolici Rectoris imitati ſint. An. Chr. 443.

C

Theodoſio XVIII. & Albino.

Hoc anno Paſcha Domini IX. Kalendas Maii celebratum eſt; nec erratum eſt, quia inde XI. Kalendarum Maiarum dies Paſſionis fuit, ob cujus reverentiam natalis Urbis Romæ ſine Circenſibus tranſiit. An. Chr. 444.

Attila Rex Hunnorum Bledam fratrem & conſortem in regno ſuum perimit, ejuſque populos ſibi parere compellit.

D

Valentiniano VI. & Nomo.

Aëtio III. & Symmacho.

Callepio & Ardabure.

Poſthumiano & Zenone.

Aſturio & Protogene.

Hoc tempore Eutychiana hæreſis exorta eſt, auctore Eutyche quodam Presbytero, qui apud Conſtantinopolim Monaſterio celebèrrimo præſidebat, prædicans JESUM Chriſtum Dominum noſtrum, B. Mariæ Virginis filium, nihil maternæ habuiſſe ſubſtantiæ, ſed ſub ſpecie hominis ſolam in eo Verbi Dei fuiſſe naturam. Ob quam impietatem à Flaviano ejuſdem urbis Epiſcopo, quia corrigi noluit, condemnatus eſt: ſed fidens amicitia regia & aulicorum favore, ab univerſali Synodo ſe popoſcit audiri, annuente Imperatore Theodoſio, qui ob hujus cauſæ retractationem omnes Epiſcopos juſſit Epheſum convenire. In quo Concilio Dioſcorus Alexandrinus Epiſcopus primatum ſibi vindicans, abſoluto Eutyche, in Flavianum Epiſcopum Conſtantinopolitanum damnationis ſententiam tulit, reclamante Hilaro Diacono Eccleſiæ Romanæ, qui vice ſancti Papæ Leonis cum Julio Epiſcopo Puteolano à ſede Apoſtolica fuerat deſtinatus. Nam cùm omnes Epiſcopi in Concilio conſtituti, vi & metu Comitum vel militum, quos Dioſcoro Alexandrinæ urbis Epiſcopo attribuerat Imperator, compellerentur huic hæreſi accommodare conſenſum, memoratus Diaconus inter tot vitæ pericula conſtitutus, voce contradictionis emiſſa, cùm in ejus propter hoc perniciem ſæviretur, relictis illic omnibus ſuis, latenter abſceſſit, ut præfato Papæ vel ceteris Italiæ Sacerdotibus, qualiter ibi Catholica fides fuerit violata, ſua delatione promeret. Sanctus verò Flavianus inter manus eorum, à quibus in exilium ducebatur, glorioſo ad Chriſtum fine tranſivit. An. Chr. 449.

E

Digitized by Google

A

Valentiniano VII. & Avieno.

*v. Kal. Aug. An. Chr. 450. * VIII. Kal. Sept.

Theodosio Imperatore diem * functo, & Chrysaphio Præposito, qui amicitia Principis malè usus fuerat, interempto, MARCIANUS consensione totius exercitûs * suscepit regnum, vir gravissimus, & non solùm reipublicæ, sed etiam Ecclesiæ perneccessarius. Hujus edictis Apostolicæ sedis auctoritatem secutis, Synodus Ephesina damnatur, & apud Chalcedonem celebrari (a) Concilium Episcopale decernitur, ut correctis venia mederetur, & pertinaces cum hæresi depellerentur.

Placidia defuncta est V. Kalendas Decembris.

Marciano Aug. & Flavio Adelfio.

B

An. Chr. 451.

Attila (b) post necem fratris, auctus opibus interempti, multa vicinarum sibi gentium millia cogit in bellum, quod Gothis tantùm se inferre, tanquam custos Romanæ amicitiæ, denunciabat. Sed cùm, transito Rheno, sævissimos ejus impetus multæ Gallicanæ urbes experirentur, citò & nostris & Gothis placuit, ut furori superborum hostium, consociatis exercitibus, repugnaretur. Tantaque Aëtii Patricii providentia fuit, ut raptim congregatis undique bellatoribus viris, adversæ multitudini non impar occurreret. In quo conflictu, quamvis neutris cedentibus, inæstimabiles strages commorientium factæ sint, Chunos tamen eò constat victos fuisse, quòd amissa præliandi fiducia, qui superfuerant, ad propria reverterentur.

Herculano & Sporatio.

C

An. Chr. 452.

Attila, redintegratis viribus quas in Gallia amiserat, Italiam ingredi per Pannonias intendit, nihil Duce nostro Aëtio secundùm prioris belli opera prospiciente; ita ut ne clusuris quidem Alpium, quibus hostes prohiberi poterant, uteretur: hoc solùm spei suis superesse existimans, si ab omni Italia cum Imperatore discederet. Sed cùm hoc plenum dedecoris & periculi videretur, continuit verecundia metum, & tot nobilium provinciarum latissima eversione credita est sævitia & cupiditas hostilis expleta: nihilque inter omnia consilia Principis ac Senatûs populique Romani salubrius visum est, quàm ut per legatos pax truculentissimi Regis expeteretur. Suscepit hoc negotium, cum viro Consulari Avieno & viro Præfectorio Trigetio, beatissimus Papa Leo, auxilio Dei fretus, quem sciret nunquam piorum laboribus defuisse. Nec aliud secutum est quàm præsumpserat fides. Nam tota legatione dignanter accepta, ita summi Sacerdotis præsentia Rex gravisus est, ut D & bello abstineri præciperet, & ultra Danubium, promissa pace, discederet.

Opilione V. C. Consule.

An. Chr. 453.

Synodus Chalcedonensis peracta, Eutyche Dioscoroque damnatis: omnes autem, qui se ab eis retraxerunt, in communionem recepti, confirmata universaliter fide, quæ de Incarnatione Verbi secundùm Evangelicam & Apostolicam doctrinam per sanctum Papam Leonem prædicabatur.

Attila (c) in sedibus suis mortuo, magna primùm inter filios ipsius certamina de obtinendo regno exorta sunt: deinde aliquot gentium, quæ Chunis parebant, defectus secuti, causas & occasiones bellis dederunt, quibus ferociissimi populi mutuis incursibus contererentur.

Apud Gothos intra Gallias consistentes, inter filios Theodorici Regis, quorum Thorismodus maximus natu patri successerat, orta dissensio est: & cùm Rex ea moliretur, quæ & Romanæ paci, & Gothicæ adversaretur quieti, à germanis suis, quia noxiis dispositionibus irrevocabiliter instaret, occisus est. E

Aëtio & Studio.

An. Chr 454.

Inter Valentinianum Augustum & Aëtium Patricium, post promissæ invicem fidei

(a) Celebratum est hoc Concilium anno. 451. inchoatum fuit VIII. Idus Octobris, & absolutum Kalendis Novembris.

(b) Cassiodorus in Chronico: His Coss. *Romani Aëtio Duce, Gothis auxiliaribus, contra Attilam in Campis Catalaunicis pugnaverunt, qui virtute Gothorum superatus abscessit.*

(c) Cassiod. in Chron. ad an. 453. *Attila in sedibus suis moritur, fluxu sanguinis è naribus subitò erumpente.*

Digitized by Google

A sacramenta, post pactum de conjunctione filiorum, diræ inimicitiæ convaluerunt; & unde fuit gratia caritatis augenda, inde exarsit fomes odiorum, incentore, ut creditum est, Heraclio Spadone, qui ita sibi Imperatoris animum insincero famulatu adstrinxerat, ut eum facilè in quæ vellet impelleret. Cùm ergo Heraclius siniſtra omnia Imperatori de Aëtio persuaderet, hoc unum creditum est saluti Principis profuturum, si inimici molitiones suo opere præoccupasset. Unde Aëtius, dum placita instantiùs repetit, & causam filii commotiùs agit, Imperatoris manu, & circumstantium gladiis crudeliter confectus est, Boëthio Præfecto Prætorio simul perempto, qui eidem multa amicitia copulabatur.

Valentiniano VIII. & Anthemio.

B Mortem Aëtii mors Valentiniani non longo pòst tempore consecuta est, tam imprudenter non declinata, ut interfector Aëtii amicos armigerosque ejus sibimet consociaret: qui concepti facinoris opportunitatem dissimulanter occupantes, egressum extra Urbem Principem, & ludo gestationis intentum, inopinatis ictibus * confoderunt, Heraclio simul, ut erat proximus, interempto, & nullo ex multitudine regia ad ultionem tanti sceleris accenso. Ut autem hoc parricidium perpetratum est, MAXIMUS, vir gemini Consulatûs & Patriciæ dignitatis sumpsit * Imperium: qui cùm periclitanti Reipublicæ per omnia profuturus crederetur, non sero documento quid animi haberet probavit; siquidem interfectores Valentiniani non solùm non plecterit, sed etiam in amicitiam receperit, uxoremque ejus Augustam, amissionem viri lugere prohibitam, intra pauciſſimos dies in conjugium transire coëgerit. Sed hac incontinentia non diu potitus est: nam post alterum mensem nunciato ex C Africa Genserici Regis adventu, multisque nobilibus ac popularibus ex Urbe fugientibus, cùm ipse quoque, data cunctis abeundi licentia, trepidè vellet abscedere, septuagesimo septimo adepti Imperii die à famulis regiis * dilaniatus est, & membratim dejectus in Tiberim, sepultura quoque caruit.

An.Chr. 455.

* VII. Kal. Apr.

* VI. Kal. Apr.

* Prid. Id. Jun.

Post hunc Maximi exitum confestim secuta est multis digna lacrymis Romana captivitas; & Urbem omni præsidio vacuam Genſericus obtinuit, occurrente sibi extra portas sancto Leone Episcopo; cujus supplicatio ita eum, Deo agente, lenivit, ut cùm omnia potestatis ipsius essent, tradita sibi civitate, ab igne tamen & cæde atque suppliciis abstineretur. Per quatuordecim igitur dies secura & libera scrutatione omnibus opibus suis Roma vacuata est: multaque millia captivorum, prout quique aut ætate aut arte placuerunt, cum Regina & filiabus ejus, Carthaginem abducta sunt.

D Eodem anno Pascha Dominicum die VIII. Kalendas Maii celebratum est, pertinaci intentione Alexandri Episcopi, cui omnes Orientales consentiendum putaverunt, quamvis sanctus Papa Leo XV. Kalendas Maii potiùs observandum protestaretur. Extant ejusdem Papæ Epistolæ ad clementissimum Principem Marcianum datæ, quibus ratio veritatis sollicitatæ evidenter patefacta est; & quibus Ecclesia Catholica instrui potest, quòd hæc persuasio studio unitatis & pacis tolerata sit potiùs quàm probata; nunquam deinceps imitanda, ut quæ exitialem attulit offensionem, omnem in perpetuum perdat auctoritatem.

PROSPERI TYRONIS (a) CHRONICON.

E *Ex Editione Labbeana, Tom. I. Novæ Biblioth. MSS. pag. 56.*

1. IGITUR Valente à Gothis in Thracia concremato, GRATIANUS cum fratre VALENTINIANO regnat annos sex. Hic parvulum fratrem habens regni consortem, probatæ ætatis virum THEODOSIUM in societatem regni ascivit. Hic Gratianus valde Religioni favens & Ecclesiis, per omnia promptus fuit. *Apud Chesnium, tom. I. Script. Franc. pag. 196.* An.Chr. 379.

Martinus Turonensium Episcopus Apostolicis virtutibus insignis habetur.

(a) Hoc Chronicon, quod à morte Valentis Imper. ad captam à Genserico Romam, id est ab anno 379. ad annum 455. per Imperatorum annos digestum est, quodque ideò Imperatorium dici solet, non esse genuinum S. Prosperi Aquitani fœtum, nunc omnes consentiunt Eruditi. Antelmius in Dissertatione VIII. de Operibus Sanctorum Leonis & Prosperi, arbitratur illud Chronicon ab aliquo decerptum fuisse ex Chronico Prosperi ad privatum suum usum, ab eoque interpolatum. Etenim utrumque à Valentis obitu ducit initium. Secundò uterque Auctor iisdem verbis & elocutionibus opus suum in-

Digitized by Google

An. Chr. 380. 2. Theodoſius in Orientis partibus laſſam Rempublicam reparavit.

An. Chr. 381. 3. Maximus tyrannus in Britannia à militibus Imperator conſtituitur.

An. Chr. 382. 4. Incurſantes Pictos & Scotos Maximus ſtrenuè ſuperavit.

PRIAMUS quidam regnat in Francia, quantùm altiùs colligere potuimu

An. Chr. 383. 5. Ambroſius libros contra Arrianorum perfidiam luculentiſſimos ad Gr Auguſtum ſcribit.

An. Chr. 384. 6. Maximus in Gallias transfretavit; & conflictu contra Gratianum habit dem fugitantem Lugduni (a) interfecit.

THEODOSIUS annis XI.

An. Chr. 385. 1. Maximus timens Orientalis Imperii Principem Theodoſium, cum niano fœdus iniit.

Apud Treveros Manichæi deprehenſi, ſummo Maximi ſtudio exterminа

An. Chr. 386. 2. Juſtina mater Valentiniani Arrianis favens, in Ambroſium & omnem lanenſem Eccleſiam diverſa injuriarum genera congerit.

Reliquiæ Gervaſii & Protaſii ab Ambroſio primùm Mediolani repertæ.

Hymni Ambroſii compoſiti, qui nunquam antè in Eccleſiis Latinis, canebantur.

An. Chr. 387. 3. Maximus indignum ducens contra Eccleſiæ ſtatum agi, locum irrun quod cum Valentiniano junxerat, fœdus invenit. Valentinianus veritus i tem jam cervicibus ſuis Tyrannum, ad Theodoſium confugit.

* *Hæc tranſlata putantur ex margine.*

* *Honorius & Arcadius* XXXII. CCCC.

Theodoſius & Joannes XXV. & XXIII.

Valentinianus & Martianus III. CCCC. XXV.

Auguſtinus Mediolani Rhetoricam adprimè docens, omiſſis Scholis, rectam convertitur, cùm antè Manichæus fuiſſet.

An. Chr. 388. 4. Theodoſius cum exercitu ad Italiam tranſgrediens, Maximum inter Valentinianum proprio regno reddidit.

Juſtina, quæ Eccleſias vexaverat, ne regnum cum filio reciperet, mo venta eſt.

Immane Theſſalonicæ geſtum facinus extincti populi, egregio pœnitentiæ Imperator religioſus eluit.

An. Chr. 389. 5. Hæreſis Apollinariſtarum ab Apollinare cœpta.

Arriani, qui totum penè Orientem atque Occidentem commaculaverant glorioſi Principis Eccleſiis ſpoliantur, quæ Catholicis deputatæ ſunt.

An. Chr. 390. 6. Joannes Ægyptius Monachus, qui ob vitæ puritatem prophetiæ g Domino meruit, inſignis habetur.

Poſt Damaſum Romanæ (b) Eccleſiæ regimen XXXVI. Syricius ſuſcep

Apud Alexandriam defuncto Petro Timotheus, & poſt hunc Theophilu ſcopi conſtituuntur.

Jeroſolymis poſt Cyrillum Joannes Eccleſiam recipit.

Apud Antiochiam defuncto Meletio ſubſtituitur Flavianus. Ingens inte contentio oborta, quòd ſcilicet Epiſcopi, qui ab hæreticis depulſi fuerant his ab Imperatore dejectis alios quàm ſe ſubſtitui ſacerdotes.

Terribile in cælo ſignum columnæ per omnia ſimile apparuit.

An. Chr. 391. 8. Apud Alexandriam Templa deſtructa, in quibus Serapis antiquiſſimu tiſſimum Templum, quod quaſi quædam columna ruentem ſuſtinebat idol

An. Chr 392. 9. Valentinianus Viennæ ab Arbogaſte Comite ſuo extinguitur; in cuju tyrannidem Eugenius invadit.

10. Ad vindicandam (c) Eugenii tyrannidem, Theodoſius in Italiam tran

choat. Tertiò Auctor Chronici Imperatorii multa contrahit, quæ Proſper fuſiùs narrat; mox aliqua miſcet, quæ Proſper omittit; in eiſque ſuo duce deſtitutus, in Chronologiam multimodè peccat. Nonnulli ea loca, quæ de Regibus Francorum mentionem faciunt, inſerta putant.

(a) Proſper etiam in Chronico perperàm Gratiani necem in hoc anno collocavit, nam anno 383. occiſus eſt VIII. Kal. Septembris, ut inquit Marcellinus in Chronico.

(b) Jam ab anno 384. Siricius in loc ſubrogatus fuerat. Hinc quæ narrantur Pontificibus, ſuppoſititia ſunt, atque in inſerta. Quæ etiam de aliis Epiſcopis m non ſuo loco recitantur.

(c) In Editione Cheſniana; *Ad vindi lentiniani interitum, & opprimendam Eu nidem.*

Digitized by Google

A aperto Dei favore conſpirantibus in idipſum elementis.
Eugenio ſuperato, Theodoſius XI. regni ſui (a) anno diem obit. An. Chr. 395.

ARCADIUS & HONORIUS (b) XXXII. annis.

1. CONSTANTINOPOLIS eminentem iram Dei, igne ſuper nubem terribiliter fulgente, formidans, toto ad pœnitentiam animo converſa ſubterfugit.
Rufinus Boſphoritanus, cùm ad ſummam militiæ perveniſſet, præferri ſibi Stilico- An. Chr 395.
nem non ferens, ab eodem interficitur, Hunnorum, quo fulciebatur, præſidio ſuperato.
2. Claudianus Poëta admiratione dignus habetur. An. Chr. 396.
Gildo, Africa in rebellione commota, conſueta Romanis ſtipendia ſubtraxit.
B Prudentius Lyricus Poëta noſter, Hiſpanus genere, illuſtre ingenii ſui robur exercet.
3. Stilico Magiſter militiæ Gildonem (c) Mauritaniæ interfecit, Africa ad priſtinum An. Chr. 397.
jus redacta.
Romanæ Eccleſiæ cathedram XXXVII. (d) Innocentius tenet.
4. Toto orbe Romano antiquæ ſuperſtitionis Templa deſtructa. An. Chr. 398.
Paulinus, Nolanus poſtmodùm Epiſcopus, admirabili exemplo venditis omnibus, cùm eſſet dominus innumerabilium prædiorum, Religionem expeditus elegit.
5. Joannes Conſtantinopolites Epiſcopus dictis factiſque clareſcit. An. Chr. 399.
Martinus poſt egregiè actam vitam corpore exuitur.
6. Pelagius veſanus doctrina execrabili Eccleſias commaculare conatur. An. Chr. 400.
7. Contentio ex doctrina Origenis Synodum apud Alexandriam movit; cujus An. Chr. 401.
extitit ſententia, ut extra Eccleſiam fieret, quicumque ſupradicti viri opera proba-
C viſſet.
8. Solis facta defectio. An. Chr. 402.
Auguſtinus plurima libris innumerabilibus diſſerit.
9. Severus, ex diſciplina S. Martini, ejus vitam tribus explicat libris. An. Chr. 403.
10. Sæva Italiæ barbarici motûs tempeſtas incubuit: ſiquidem Radagaius Rex Go- An. Chr. 404.
thorum Italiæ limitem vaſtaturus tranſgreditur. Ex hoc Arriani, qui Romano procul orbe fugati, barbararum nationum, ad quas ſe contulere, præſidio erigi cœpere.
11. Multis antè vaſtatis urbibus, Radagaius occubuit: cujus in tres partes per di- An. Chr. 405.
verſos Principes diviſus exercitus, aliquam repugnandi Romanis aperuit facultatem. Inſigni triumpho exercitum tertiæ partis hoſtium, circumactis Hunnorum auxiliaribus, Stilico uſque ad internecionem delevit.
12. Arcadius Orientis Imperium gubernans, vitam (e) explet, parvum admodùm An. Chr. 406.
D Theodoſium filium Imperii ſucceſſorem relinquens.
(f) Cæleſtinus XXXVIII. Romanam Eccleſiam gubernavit.
13. Diverſarum gentium rabies Gallias dilacerare exorſa, immiſſu quammaximè An. Chr. 407.
Stiliconis, indignè ferentis filio ſuo regnum negatum.
14. Uticæ in foro Trajani terra diebus ſeptem mugitum dedit. An. Chr. 408.
Inter alia multùm Reipublicæ Stiliconis morte conſultum eſt, qui ſaluti Imperatoris tendebat inſidias.
Neſtorius Conſtantinopolites Epiſcopus ad hæreſim, quæ in Chriſto Deum ab homine ſeparat, vertitur.
15. Joannes Comes Africæ occiſus eſt à populo.
Proculus Maſſilienſis Epiſcopus clarus habetur, quo annuente, magna de ſuſpe- An. Chr. 409.
cto adulterio Remedii Epiſcopi quæſtio agitatur.
E Hac tempeſtate prævalitudine Romanorum, vires funditus attenuatæ Britanniæ.
16. Saxonum incurſione devaſtatam Galliarum partem Wandali atque Alani va- An. Chr. 410.
ſtavere: quod reliquum fuerat, Conſtantinus tyrannus obſidebat.
Hiſpaniarum partem maximam Suevi occupavere. Ipſa denique orbis caput Roma deprædationi Gothorum ſæviſſimè patuit.
17. Conſtantinus tyrannus occiditur. An. Chr. 411.

(a) Erat duodecimus regni Theodoſii annus à morte Gratiani, cùm diem obiit.
(b) Honorius poſt mortem Theodoſii annos tantùm 28. completos regnavit: in viceſimo-nono regni anno mortuus eſt.
(c) Gildo, teſte Marcellino in Chronico, anno 398. debellatus eſt, mox & ſtrangulatus ſua manu interiit.
(d) Corrig. *Anaſtaſius*.
(e) Defunctus eſt Arcadius anno 408. non duodecimo ſui & Honorii Imperii anno à morte Theodoſii, ſed decimo-quarto.
(f) Cæleſtinus nonniſi anno Chriſti 422. factus eſt Pontifex Romanus.

Digitized by Google

An. Chr.412. 18. Rurſum alia prædatio Galliarum, Gothis, qui Alarico duce Romam
rant, Alpes tranſgredientibus.

An. Chr.413. 19. Jovinus tyrannidem poſt Conſtantinum invadit. Induſtria viri ſtrenui, q
lus tyranno non ceſſit, Dardani, Atawlfus, qui poſt Alaricum Gothis imp
bat, à ſocietate Jovini avertitur. Saluſtius quoque & Sebaſtianus occiſi.

Valentia nobiliſſima Galliarum civitas à Gothis effringitur, ad quam ſe fu
Jovinus contulerat.

An. Chr.414. 20. Ingens in Galliis fames. Aquitania Gothis tradita.

Patroclus Arelatenſis Epiſcopus infami mercatu Sacerdotia venditare auſus

Heraclianus (a) Comes Africæ, qui in Romanæ Urbis reparationem ſtre
exhibuerat miniſterium, nova quædam molitus, interimitur.

An. Chr.415. 21. Placidia (b) ſoror Imperatoris diu captiva, poſteà etiam Regis uxor,
fraude ſublato, Conſtantii connubio copulatur.

An. Chr 416. 22. Gothi, cùm ſe iterum, Atawlfo perempto, moviſſent, Conſtantii rep
tur occurſu.

An. Chr.417. 23. Prædeſtinatorum hæreſis, quæ ab (c) Auguſtino accepiſſe dicitur initium
temporibus ſerpere exorſa.

An. Chr.419. 24. 25. Triceſimus-nonus (d) Xiſtus Romanam Eccleſiam regit.

An. Chr.420. 26. Solis hoc anno facta defectio. FARAMUNDUS (e) regnat in Fr

An. Chr.421. 27. Signum in cælo mirabile apparuit. Maximus tyrannus Hiſpaniarum do
tum vi obtinet.

An. Chr.422. 28. Honoratus, Minervius, Caſtor, Jovianus, ſingulorum Monaſteriorum P
in Galliis florent.

An. Chr.421. 29. (f) Conſtantio dignitas Imperii ab Honorio delata, qua vix octo me
* *Corrig.* duo- uſus interiit, Valentiniano * octo annorum filio derelicto.
rum.

An. Chr.422. 30. Maximus tyrannus de regno dejicitur, ac Ravennam perductus, ſubli
ſpectaculorum pompam tricennalibus Honorii præbuit.

An. Chr.423. 31. Placidia, cùm inſidias fratri tenderet, deprehenſa eſt, & Roma in ex
relegata.

*XVIII. Kal. Sept. 32. Honorius (g) Ravennæ * defunctus. Nullo jure debitum Joannes ex P
cerio Notariorum regnum ſumit, qui vulneratum multis cladibus reliquit Impe

THEODOSIUS annos XXVII.

An. Chr.423. 1. PLACIDIA ad Theodoſium auxilium precatum mittit.

Sigiſvuldus ad Africam contra Bonifacium properavit.

An. Chr.424. 2. In Galliis Exuperantius Præfectus à militibus interficitur.

Muro Carthago circumdata, quæ ex tempore, quo vetus illa deſtructa eſt,
ctione Romanorum, ne rebellioni eſſet, munimento murorum non eſt permiſſa v

Joanne ab exercitu Orientis victo & perempto, Ravenna deprædatione vaſta

Aëtius Gaudentii Comitis à militibus in Galliis occiſi filius, cum Chunnis,
ni opem laturus, Italiam ingreditur.

An. Chr.425. 3. VALENTINIANUS Romæ Imperator factus.

An. Chr.426. 4. Arelas à Gothis per Aëtium liberatur.

An. Chr.427. 5. Placidia (h) tandem illata optato regno.

CLODIUS regnat in Francia.

An. Chr.428. 6. Caſſianus compertas in Ægypto vitas Patrum, doctrinaſque & regulas,
ad plurimos datis, exponit.

An. Chr.429. 7. Aëtius Ihutungorum gentem delere intendit.

An. Chr.430. 8. Viginti fermè millia militum in Hiſpaniis contra Wandalos pugnantium
Wandali in Africam transfretantes, ingentem, lacerata omni provincia, Ro
cladem dedere.

(a) Heraclianus anno 413. occiſus eſt.

(b) Placidia anno tantùm 417. Conſtantio nupſit.

(c) In Codice Oyſelliano alia manu : *Ab Auguſtini libris malè intellectis ;* quam lectionem ſecutus eſt Cheſnius.

(d) Initium Sixti Pontificatûs in annum 432. rejiciendum.

(e) Hîc in MSS. Codicibus anni Honorii Imperii variè collocantur : ſed Faramundi initium anno 418. conſignari ſolet, quia cum ſolis Eclipſi conjungitur, quæ hoc anno contigit.

(f) Viceſimo-nono ſui Imperii anno à morte
doſii, anno ſcilicet 423. obiit Honorius. Si ve
Imperii initium ducatur ab anno 393. quo Au
creatus eſt, viceſimo-nono ejus Imperii anno
tuus eſt Conſtantius, anno ſcilicet 421.

(g) Ad trigeſimum ſecundum Imperii annu
pervenit Honorius, quælibet adhibeatur num
ratio.

(h) Si intelligit Auctor Placidiam iteratò n
Auguſtæ reſumſiſſe, illud referendum eſt ad a
424.

Digitized by Google

A 9. Conſulatu (a) Aëtius edito Bonifacium, qui ab Regina accitus ex Africa fuerat, declinans, ad munitiora conſcendit. An. Chr.432.

Aſperitas nimii frigoris etiam ſaluti plurimorum pernicies extitit.

Bonifacius, contra Aëtium certamine habito percuſſus, victor quidem, ſed moriturus abſcedit.

10. Cùm ad Chunnorum gentem, cui tunc Rugila præerat, poſt prælium ſe Aëtius contuliſſet, impetrato auxilio, ad Romanum ſolum regreditur. An. Chr.433.

Gothi ad ferendum auxilium à Romanis acciti.

Germanus Epiſcopus Autiſiodori virtutibus & vitæ diſtrictione clareſcit.

11. Aëtius in gratiam receptus. An. Chr.434.

Rugila Rex Chunnorum, cum quo pax firmata, moritur: cui Bleda ſuccedit.

12. Gallia (b) ulterior Tibatonem principem rebellionis ſecuta, à Romana ſo- An.Chr. 435.

B cietate diſceſſit: à quo tracto initio, omnia penè Galliarum ſervitia in (c) Bagaudam conſpiravere.

13. Bellum contra Burgundionum gentem memorabile exarſit, quo univerſa penè gens cum Rege per Aëtium deleta. An. Chr.436.

14. Capto Tibatone, & cæteris ſeditionis partim principibus vinctis, partim necatis, Bagaudarum (d) commotio conquieſcit. An. Chr.437.

15. Theodoſianus liber omnium legum legitimorum Principum in unum collatarum, hoc primùm anno editus. An. Chr.438.

Silvius turbatæ admodùm mentis, poſt militiæ in Palatio exactæ munera, aliqua de Religione conſcribit.

16. Eccleſiæ Romanæ XL. Leo (e) ſuſcepit principatum. An. Chr.439.

17. Pacatis (f) motibus Galliarum, Aëtius ad Italiam regreditur, An. Chr.440.

C Deſerta Valentinæ (g) urbis rura Alanis, quibus (h) Sambida præerat, partienda traduntur.

18. Britanniæ uſque ad hoc tempus variis cladibus eventibuſque laceratæ, in ditionem Saxonum rediguntur. An. Chr.441.

19. Alani, quibus terræ Galliæ ulterioris cum incolis dividendæ à Patricio Aëtio traditæ fuerant, reſiſtentes armis ſubigunt, & expulſis dominis terræ, poſſeſſiones vi adipiſcuntur. An. Chr.442.

20. Sabaudia (i) Burgundionum reliquiis datur cum indigenis dividenda. An. Chr.443.

21. Carthago à Wandalis (k) capta, cum omni ſimul Africa, lacrimabili clade & damno, Imperii Romani potentiam dejecit. Ex hoc quippe à Wandalis poſſidetur. An. Chr.444.

22. Thracia Hunnorum incurſione concutitur. An. Chr.445.

D (a) Conſulatum iniit Aëtius anno 432. Kalendis Januarii. Currebat adhuc annus nonus Theodoſii à morte Honorii, quæ contigit anno 423. XVIII. Kal. Septembris.

(b) Gallia in citeriorem & in ulteriorem dividebatur: verùm utriuſque fines ſtatuere facile non eſt. Alii ulterioris Galliæ nomine eam Galliæ partem intelligi putant, quæ ultra Rhodanum ſita eſt; alii eam quæ ultra Ligerim Septentrionem versùs. Huic poſtremæ ſententiæ adverſari videtur quod ait Audoënus in Vita S. Eligii; *Eſt itaque præfata civitas Lemovicas ſita in Tranſligeritanis, in ulteriori Gallia, primaque Aquitania.* Certum eſt Belgicam veterem, id eſt duas Belgicas & duas Germanias, ſitam eſſe in ulteriori Gallia; nam Profuturus Frigeridus apud Gregorium Turon. lib. 2. cap. 9. refert, *ex ulteriori Gallia* allatum nuncium, *Jovinum adſumpſiſſe ornatus*

E *regios*: quod Moguntiæ in urbe Germaniæ primæ contigiſſe teſtatur Olympiodorus. Familiaris meus Dominus Joſephus Vaiſſetius in Occitaniæ Hiſtoria cenſet diviſionem Galliæ in citeriorem & in ulteriorem eamdem eſſe ac diviſionem in Gallias propriè dictas & in Septem Provincias, Galliamque nec citeriorem nec ulteriorem abſolutè dici, ſed comparatè, adeò ut quam quiſque partem incoleret, eam pro citeriore Gallia haberet, alteram pro ulteriore. Hinc S. Audoënus qui habitabat & ſcribebat in Lugdunenſi ſecunda, quæ ſita erat in Galliis propriè dictis, debuit Aquitaniam primam, quæ una erat ex Septem Provinciis, in ulteriori Gallia collocare: quemadmodum ſi Proſper Aquitanus de Lugdunenſi ſecunda mentionem feciſſet, eam pariter in ulteriore Gallia collocare potuiſſet. Non abſimili modo Galli, qui in Italia ſedes habebant, Romanis Ciſalpini, noſtratibus Tranſalpini dicebantur.

(c) Doctiſſimus Abbas Dubos in Hiſt. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 8. legit, *in Bagaudiam*, quod interpretatur, *in favorem Bagaudiæ*: per *Bagaudiam* autem intelligit Armoricorum, qui ſe de poteſtate Imperii Romani ſubduxerant, Rempublicam; & per *ſervitia Galliarum* plebem infimam Galliarum.

(d) Hæc verba *commotio Bagaudarum* ſic exponit idem Abbas: commotio pro Bagaudis, ſeu in Bagaudarum gratiam facta.

(e) Leo factus eſt ſummus Pontifex anno 440.

(f) Pace ſcilicet Romanos inter & Viſigothos anno 439. compoſita.

(g) Abbas ſuprà citatus lib. 2. cap. 9. emendandum putat, *Aurelianæ urbis*: atque emendationem ſuam non contemnendis firmat argumentis. Primò enim conſtat Alanos non ad Rhodanum, ſed ad Ligerim ſedes habuiſſe: ſecundò Valentia Galliæ ulteriori attribui nullo modo poteſt: terræ tamen quæ Alanis partiendæ traduntur, paulò infrà in Gallia ulteriore ſitæ dicuntur.

(h) Valeſius lib. 4. Rer. Franc. pag. 173. perperàm confundit Sambidam cum Sangibano ejus ſucceſſore, qui in prælio Catalaunico, quod anno 451. commiſſum eſt, pro Romanis contra Attilam pugnavit, ut teſtatur Jornandes lib. de Reb. Geticis cap. 38.

(i) Sabaudia tunc temporis hodiernum Sabaudiæ Ducatum, agrum Caballicum, partem Comitatûs & Ducatûs Burgundiæ complectebatur.

(k) Carthaginis expugnationem & direptionem anno 439. tribuunt Proſper & Marcellinus in Chronicis.

Digitized by Google

An. Chr. 446. 23. Bleda Chunnorum Rex Attilæ fratris fraude percutitur: cui ipſe ſucce

An. Chr. 447. 24. Nova iterum Orienti conſurgit ruina, qua ſeptuaginta non minùs ci Chunnorum deprædatione vaſtatæ, cùm nulla ab Occidentalibus ferrentur au

An. Chr. 448. 25. MEROVEUS regnat in Francia.

Eudoxius arte Medicus, pravi ſed exercitati ingenii, in (a) Bagauda id te mota delatus, ad Chunnos confugit.

An. Chr. 449. 26. Eucherius Lugdunenſis Epiſcopus, & Hilarius Arelatenſis egregiam

* Eutyche. morte conſummant.

An. Chr. 450. 27. Hæreſis nefaria à quodam * Archimandrita commota; cui favorem p

* 28. Julii. Theodoſius * obiit, ſeptem ſuper viginti annis in Imperio exactis. Cui Ma ſubſtituitur.

Placidia quoque poſt irreprehenſibilem converſationem hoc anno vitam

* Imperio. vit, filio viceſimumquintum annum in * ipſo conſummante.

VALENTINIANUS & MARTIANUS.

1. Hac tempeſtate valde miſerabilis Reipublicæ ſtatus apparuit, cùm ne u dem ſit abſque barbaro cultore provincia, & nefanda Arrianorum hæreſis,

* diffuſæ. nationibus barbaris miſcuit, Catholicæ nomen fidei toto orbe * diffuſa præſu

An. Chr. 451. Attilla Gallias ingreſſus, quaſi jure debitam poſtulat uxorem; ubi grav inflicta & accepta, ad propria recedit.

An. Chr. 452. 2. Plurima hoc anno ſigna apparuerunt. Inſperata in Galliis clade acce riatus Attila Italiam petit; quam incolæ, metu ſolo territi, præſidio nudave

An. Chr. 453. 3. Synodus Chalcedonenſis, ubi Eutyche Dioſcoroque damnatis, omnes ab eis retraxerunt, in communionem recepti, confirmata univerſaliter fide, Incarnatione Verbi ſecundùm Evangelicam & Apoſtolicam doctrinam per Papam Leonem prædicabatur.

Attila in ſedibus ſuis mortuo, magna primùm inter filios ipſius certamina tinendo regno exorta. Deinde aliquot gentium, quæ Chunnis parebant, d ſequuti, cauſas & occaſiones bellis dederunt, quibus ferociſſimi populi mu curſibus contererentur.

An. Chr. 454. 4. Inter Valentinianum, &c. *ut ſuprà, pag. 634. in Chronico Proſperi ſub Co Aëtio & Studio.*

An. Chr. 455. 5. Mortem Aëtii mors Valentiniani, &c. *uſque ad finem, id eſt, ad hæc* Carthaginem abducta ſunt; *ut ſuprà, pag. 635. in Chronico Proſperi, ſub Coſſ. niano VIII. & Anthemio.*

(a) Abbas Dubos legit, *in Bagaudia.*

EX MARCELLINI (a) COMITIS CHRONI

Ex Editione Jac. Sirmondi, Pariſ. 1619.

Indict. XI. Merobaude II. & Saturnino Coſſ.

An. Chr. 383. GRATIANUS Imp. Maximi tyranni dolo apud Lugdunum occiſus eſt Cal. Septembris.

Indict. IV. Tatiano & Symmacho Coſſ.

An. Chr. 391. Valentinianus Imp. apud Viennam dolo Arbogaſtis ſtrangulatus interiit (b) Martiis. Eugenius Arbogaſtis favore confiſus, Imperium ſibimet uſurpav

Indict. V. Archadio II. & Rufino Coſſ.

An. Chr. 392. Arbogaſtes, Valentiniano Imp. extincto, & Eugenio Cæſare facto, inn invictaſque copias undique in Gallias contraxit, occidentale ſibi Imperium

(a) Marcellinus ab anno 379. ad annum uſque 534. ſuum Chronicon produxit.

(b) Obiit Valentinianus anno ſequenti Idibus Maiis, ſub Conſulatu Arcadii II. & Rufini, ut te phanius lib. de Menſuris & Ponderibus.

Digitized by Google

A sibi vindicaturus, vir barbarus, animo, consilio, manu, audacia, potentiaque nimius.

Indict. VII. Archadio III. & Honorio II. Coss.

Theodosius Augustus, assumpto Honorio Cæsare, eodemque filio, contra Arbogastem, qui Eugenium tyrannum Imperatorem facere ausus est, iterum properavit. Bello commisso, Eugenius victus atque captus interfectus est: Arbogastes sua se manu perculit. An. Chr. 394.

Indict. IX. Honorio IX. & Theodosio IV. Coss.

Constantinus apud Gallias invasit Imperium, filiumque suum ex Monacho Cæsarem fecit: ipse apud Arelatum civitatem occiditur; Constans filius apud Viennam capite plectitur. An. Chr 411.

B *Indict. X. Theodosio Imp. V. solo Cos.*

Jovinus ac Sebastianus in Galliis tyrannidem molientes occisi (a) sunt. An. Chr. 412.

Indict. XII. Constantio & Constante Coss.

Valia Rex (b) Gothorum, facta cum Honorio principe pace, Placidiam sororem ejus eidem viduam reddidit. An. Chr. 414.

(a) Anno tantùm sequenti occisi sunt. (b) Walia nonnisi anno sequenti rex Gothorum factus est.

EX (a) ACTIS S. DESIDERII EPISCOPI LINGONENSIS.

C *Apud Bollandianos* XXIII. *Maii.*

TEMPORE illo, cùm Wandalorum barbara & gentilis ferocitas ad Galliarum venisset debellandas provincias; & devictis ac superatis Gallis, Galliarum etiam urbes infestatione bellica plurimùm devastaret, & in rapina prædæ crudelissimè cuncta depopularetur cupiditatis instinctu; nutus Dei, eventus etiam rei atque itineris, gentem ipsam nefandam cum Rege eorum (b) Crosco ad civitatem Lingonas usque perduxit. Tunc verò beatissimus Desiderius in eadem urbe Pontificali officio fungebatur, Sacerdos virtutibus præstantissimus. Et licèt oppositio monte in sublime firma sit ex parte maxima naturalis expositionis munitio, & quadrorum lapidum studiosè subjuncta compago muros ipsius civitatis efficiat tutiores; ad probandam tamen fidem præfati Antistitis & eorum, qui glorioſum martyrium, in sancta Christi confessione manentes, cum eodem adepti fuisse dignoscuntur; circumfusa Wandalo- D rum multitudo urbem undique circumvallat, & in obsidione perditionis à cunctis partibus civitas circumdatur. Nec mora, missilibus, fundis, sagittis diversisque telis evertere mœnia, acriùs impugnantes Wandali, crudelitatis instantiâ perurgebant. Econtrà beatissimus Pontifex Desiderius cum suis Sacerdotibus, vel ceteris civibus de muro clamabat dicens: « Christi servi sumus, Christum Dominum nostrum Deum vivum & verum » colimus, qui universum mundum constituit. Nolite in nobis crudele scelus admittere, » per quod Dei potentiam contra vos in iracundiam provocetis. » An. Chr. 264. *N.* 2.

Sed quoniam Dei prædestinatione martyrii præfinita dies advenerat; terror & metus inde simul cives omnes unus invaserat, nec se ultrà ullâ virtutis audaciâ defendere conabantur; sed retrò redacti infra mœnia fugientes, quò quisque pergeret, ignorabat. Wandali verò præcipiti cursu irrumpentes, ruptis portis ingrediebantur mœnia. Ast E alii, scalis oppositis, in muros diversa de parte ruentes, ignes in (c) pergama submittebant; gladiis diversisque jaculis cives omnes impia cæde prosternebant. Nulli sua profuit ætas, sexui vel ævo pepercit impietas: natos pendentes ad ubera cum matribus impia jugulabat crudelitas: unus gemitus & planctus morientium in totis mœnibus personabat. *N.* 3.

Denique beatissimus Desiderius Antistes in oratione positus invenitur, Regisque cum ceteris Christicolis obtutibus præsentatur. Ille autem de perditione civium pastorali solicitudine dolore repletus, pro se Principem rogare noluit; sed ut pereuntibus civibus subveniret, attentiùs exoravit dicens: « Si pius es, jam parce, *N.* 4.

(a) Hæc Acta videntur esse antiqui Auctoris, sed à Warnahario exculta sunt ineunte sæculo VII.

(b) Gregorius Turon. l. 1. Hist. Franc. c. 30. indicatâ persecutione Valeriani & Gallieni, ista subdit: *Horum tempore & Chrocus ille Alamannorum Rex, commoto exercitu, Gallias pervagavit.* Hæc etiam refert ad Gallieni tempus, cædemque Desiderii patratam fuisse anno Christi 264. putat Jacobus Vignerius Societatis Jesu Sacerdos, qui Chronici Lingonensis aliquod compendium edidit anno 1665.

(c) Pergama vocantur quælibet arces seu loca munita.

Digitized by Google

» Rector optime, precor, miseris civibus, & à tanta crudelitatis cæde hostiles man
» tuorum ut compescas, humiliter omninò deposco. » Ad hæc Princeps barbaru
immitis, naturalis crudelitatis asperitate durus, eventu victoriæ tumefactus, barba
locutione hoc sancto Desiderio, despecta responsione, narravit, quod beatus An
stes nulla potuit intelligentiæ capacitate cognoscere. Ideóque & quod priùs Sac
dos Dei precatus fuerat, Rex crudelissimus ignorabat. Obtulit se etiam pro suis ci
bus, cervice parata pius Pastor ad victimam, ut cessaret de pereuntibus civibus
aliquantulùm jam ruina. Nulla Rector impius permotus est pietate; sed crudelita
perseverantia inflammatus, caput amputari præcepit Sacerdotis: plures etiam Ch
stianos eadem simul hora & eadem sententia interire præcepit.....

N. 5. Denique non post multum temporis Deus judex justus Sancti sui Desiderii M
tyris, vel ceterorum Martyrum urbis istius ultione convictus, in (a) Arelatensi u
Croscum Principem suis tradidit inimicis. Qui captus & catenatus, tamdiu dive
tormentis est diuturno tempore afflictus, quousque per crudelissimam assiduamq
cædem ad mortis interitum perveniret juxta suum meritum.

(a) Sigebertus, qui Chroci mortem in Chronico suo ad annum 411. perperàm refert, ita scribit: *Wandali duce Crosco Gallias pervagati, multas urbes & Ecclesias subvertunt. Croscus tandem à Mariano Pra Arelate captus, & per victas urbes ignominiosè re ctus, ad mortem tormentatur.*

EX VITA S. GERMANI EPISC. AUTISSIODORENSI

à Constantio Presbytero scripta circa an. Chr. 488.

Apud Bollandianos XXXI. *Julii.*

Lib. 1. *Cap.* 1. *N.* 3. An. Chr. 418. DIVINA ergo revelatione [Amator Autissiod. Episcopus] suæ decessionis te
pus agnoscens, & Germanum sibi futurum successorem providens, Ædu
profectus est, ubi Julius (a) reipublicæ rector ac gubernator Galliæ præsidebat (b). Tu
Simplicius, vir summæ simplicitatis atque caritatis, ejusdem civitatis Episcop
rumore adventûs ejus præventus, ei cum ordine Clericatûs, necnon & cum Ju
Præfecto, officii sui turmis stipato, ire obvius non neglexit. Quem ritè salutatu
atque debitæ venerationis assentatione puriùs honoratum, ad Æduam civitatem p
duxerunt. Exhinc postera die sanctus Amator ad Prætorium Julii se velle ingr
asserit. Cujus adventum Julius cognoscens, citiùs in occursum ejus profectus e
& quemadmodum decebat fidelissimum Dei cultorem, obsequiis intra tectum induc
& more Christianissimi filii, ipsius se postulat benedictionem suppliciter promereri.

Cap. 5. *N.* 41. An. Chr. 429. Eodem tempore ex Britanniis directa legatio Gallicanis Episcopis nuntiavit,
lagianam perversitatem in locis suis latè populos occupasse, & quamprimùm fi
Catholicæ debere succurri. Ob quam causam Synodus numerosa collecta est,
niumque judicio duo præclara religionis lumina universorum precibus ambiunt
Germanus ac Lupus, Apostolici Sacerdotes, terram corporibus, cælum meritis
sidentes.....

Cap. 7. *N.* 56. An. Chr. 430. Sanctus Germanus Arelatum petens, ad Lugdunensium urbem Arari famula
devectus est: ubi certantibus populi studiis, indiscreta ætas & sexus uno occurrit
cio..... Itaque advenientem beatissimum virum urbs Arelatensis religiosâ grat
tione suscepit, Apostolicum instar sui temporis Sacerdotem suscipiens. Illustrab
eo tempore civitas Hilario Sacerdote, multimoda virtute pretioso.....

N. 57. Auxiliaris (c) etiam tum regebat per Gallias apicem Præfecturæ; qui præsenti

(a) Hoc anno 418. quo Amator ad Julium Præfectum accessit, Agricola Galliarum Præfecturam regebat, ut constat ex Honorii Constitutione, *ad Agricolam Præfectum Galliarum data XV. Cal. Maias, accepta Arelate X. Cal. Junias Honorio XII. & Theodosio VIII. Coss.* id est anno 418. Hinc Petrus Boschius, unus è Bollandianis, putat *Julium* hunc binominem fuisse, vocatumque etiam *Agricolam*. Ægidius Lacarrius in Historia Galliarum sub Præfectis Prætorio, & Tillemontius in Nota 2. in S. Germanum, Julium ab Agricola distinguunt, censentque Julio successisse Agricolam ipso illo tempore quo lex data est, & paulò antè Amatorem ad Julium venisse, quàm præfectura defungeretur. Verùm, ut notat Boschius, ex ipsa lege patet, eam ad ejusdem Agricolæ, qui proinde jamdiu Præfecturam i gesserat, suggestionem fuisse conditam.

(b) Excisa urbe Trevirensi sedes Præfecti Ga rum Arelatem translata fuit anno circiter 402. A igitur ordinaria non erat Præfecturæ sedes: imò putat Boschius suprà laudatus, hæc Julii Agri ad Æduos per hoc tempus excursio causa vic fuisse, cur Honorii Constitutio XV. Kal. Maii Ravennæ, ubi tum degebat Imperator, Arelat cepta non fuerit ante X. Kal. Junii; puta quia antè redierat illuc Augustoduno Præfectus, ad q fuerat directa.

(c) Auxiliarem anno Chr. 445. Præfecturam liarum gessisse, constare ex Epistola, quam Aux ris Præfectus Roma Arelatem misit ad S. Hilari

Digitized by Google

A Sacerdotis duplicata gratulatione ſuſcepit, quòd & inſignem virtutibus virum deſiderabat agnoſcere, & quòd uxor ejuſdem longo jam tempore quartano tabeſcebat incommodo.....

Vix domum de tranſmarina (a) expeditione remeaverat, & jam legatio Armoricani (b) tractûs fatigationem beati Antiſtitis ambiebat. Offenſus enim ſuperbæ inſolentia regionis vir magnificus Aëtius, qui tum rempublicam gubernabat, Eocarichi ferociſſimo (c) Alanorum Regi loca illa inclinanda pro rebellionis præſumptione permiſerat, quæ ille aviditate barbaricæ cupiditatis inhiaverat. Itaque genti bellicoſiſſimæ, Regique idolorum miniſtro, objicitur ſenex unus, ſed tamen omnibus, Chriſti præſidio, major & fortior. Nec mora, feſtinus egreditur, quia imminebat bellicus apparatus. Jam progreſſa gens fuerat, totumque iter eques ferratus impleverat, & tamen Sacerdos noſter obvius ferebatur, donec ad ipſum Regem, qui ſubſequebatur, accederet. Occurrit in itinere jam progreſſo, & armato Duci inter ſuorum catervas opponitur: medioque interprete, primùm precem ſupplicem fundit, deinde increpat differentem: ad extremum manu injecta, fræni habenas invadit, atque in eo loco univerſum ſiſtit exercitum. Ad hæc Rex ferociſſimus admirationem pro iracundia, Deo imperante, concepit: ſtupet conſtantiam, veneratur reverentiam, auctoritatis pertinaciâ permovetur. Apparatus bellicus armorumque commotio ad conſilii civilitatem, depoſito tumore, deſcendit: tractaturque qualiter, non quod Rex voluerat, ſed quod Sacerdos petierat, compleretur. Ad ſtationis quietem Rex exercituſque ſe recipit: pacis ſecuritatem fideliſſimam pollicetur ea conditione, ut venia, quam ipſe præſtiterat, ab Imperatore vel ab Aëtio peteretur. Intereà per interceſſionem & meritum Sacerdotis Rex compreſſus eſt, exercitus revocatus, provinciæ à vaſtationibus abſolutæ.....

Lib. 2. Cap. 1. N. 62.

An. Chr. 447.

B

C Cauſam ſanè Armoricanæ regionis, quæ neceſſitatem peregrinationis indixerat, obtenta venia & ſecuritate perpetua, ad proprium obtinuiſſet arbitrium, niſi titubationis perfidia mobilem & indiſciplinatum populum ad rebellionem priſtinam revocaſſet. Quo facto, & interceſſio Sacerdotis evanuit, & Imperialis credulitas circumſcriptione fruſtrata eſt. Qui tamen pro calliditate multiplici brevi pœnas perfidæ temeritatis exſolvit.....

Cap. 2. N. 73.

Sedit autem iſdem domnus & Apoſtolicus vir ſanctiſſimus Germanus in Epiſcopali cathedra annos XXX. dies XXV. Obiit verò plenus Spiritu ſancto apud Ravennam (d) Italiæ civitatem pridie Kalendas Auguſti, Valentiniano adhuc juvene imperante cum Placidia matre.

N. 77.

An. Chr. 448.

& quam tecitat Honoratus Epiſcopus Maſſilienſis in Vita ejuſdem Hilarii, putat Pagius in Crit. ad Annal. Baronii ad an. 435. Num. 37. Ex hac etiam Epiſtola, quam anno 444. attribuit Sirmondus, Auxiliarem anno 444. Galliis præfuiſſe, colligit Laccarrius ſuprà laudatus. Verùm hoc unum dicit Honoratus, Auxiliarem Præfectum ſcripſiſſe ad Hilarium, eumque tunc temporis Romæ fuiſſe. Unde potiùs conſequi videtur, eum fuiſſe vel Præfectum Urbi, vel Præfectum Prætorio per Italiam, in Urbe reſidentem, quàm Præfectum Galliarum. Et certè veroſimile non eſt Auxiliarem Præfecturam Galliarum ab anno 430. ad annum 445. continuaſſe. Eum verò anno 430. Galliis præeſſe conſtat ex Conſtantii narratione. Nam, ſi Conſtantium audiamus, cùm Germanus redux è Britannia cognoviſſet Autiſiodorenſes plùs ſolito tributis gravari, iter Arelatenſe aggreſſus, Auxiliarem adiit, *qui tum regebat per Gallias apicem Præfecturæ*, ab eoque impetravit ne ampliùs Autiſiodorenſes hujuſmodi tributis vexarentur. Germanus autem primam in Britanniam legationem ſuſcepit anno 429. unde rediit anno ſequenti. Præterea Auxiliarem Præfecturam Gallicanam ab anno 430. ad an. 445. non continuaſſe, conſtat ex veteri Inſcriptione, quæ Minerbiæ in Occitania inventa eſt marmori inciſa, quæque hodie exſtat Narbone in Palatio Archiepiſcopali, quam poſt Gruterum referunt Baluzius, Queſnellus, Pagius & alii. In hac Inſcriptione dicitur *Marcellus Galliarum Præfectus, Dei cultor, impendia* ad reſtaurandam Eccleſiam Narbonenſem *neceſſaria* repromiſiſſe, *quæ per biennium adminiſtrationis ſuæ præbuit artificibus.* Porrò iſtius Eccleſiæ reſtauratio anno Chriſti 441. cœpta, abſoluta eſt *anno IIII. Conſule Valentiniano Aug. V.* id eſt anno 445.

(a) Id eſt de ſecunda in Britanniam legatione, anno 447. ob hæreſim Pelagianam ſuſcepta.

(b) De tractu Armoricano videſis quæ ſuprà notavimus in Zoſimum, pag. 587.

(c) Mendosè apud Surium, *Alemannorum.* Omnes Cod. MSS. habent *Alanorum*; ſic etiam legit Hericus, qui S. Germani Vitam à Conſtantio ſcriptam verſibus heroïcis exornavit.

(d) Beda Hiſt. Eccleſ. lib. 1. cap. 1. *Germanus ad Ravennam pro pace Armoricanæ gentis ſupplicaturus advenit, ibique à Valentiniano & Placidia matre ipſius ſumma reverentia ſuſceptus, migravit ad Dominum.*

EX VITA S. ORIENTII EPISCOPI AUSCIORUM.

Apud Bollandianos I. *Maii.*

D ACCIDIT ut ab Imperatore Aëtius Patricius & Littorius ad debellandum Gothorum (a) Regem cum exercitu mitterentur. Quorum adventu Rex ipſe territus, cùm armis reſiſtere non poſſet, maximè quòd apud Dominum omnis ejus

N. 3.

(a) Hic eſt Theodericus Senior, qui ab anno 429. uſque ad annum 451, quo periit in Campo Catalaunico in pugna contra Attilam, imperavit.

Digitized by Google

antè confidentia propter fiduciam Arianorum viluerat ; ita coactus , à sanc
ſervo Orientio popoſcit præſidium , & legationem ejus proponere deſtinavit ,
auxilio terribilem impetum tantæ virtutis mitigaret. Quam ſupplicationem B.
tius libenti animo amplectens , non pro hæreſeon ſquallore contemſit , ſed
tribulationibus ſubveniret , famulus Dei protinùs iter arripuit , occurrit Aëtio
que Littorio. Quo viſo , Aëtius de equo deſiliens , prudentia ſuadente , cun
veneratione humiliatus ei occurrit , & ut pro eo orare dignaretur ſupplicavit
in poſterum quantùm ei fides præſtiterit , facti fama percurrit. Littorius verò
currere dedignatur , & legationem ſancti hominis hujuſmodi deſpiciens , nihil
ce reſpondit : ſed in urbem Toloſam , exitium daturus , ſe introire promittit
orante S. Orientio Epiſcopo , Littorius , tranſmiſſâ cælitùs plagâ , intantùm
obſcuritate vallatur , ut profuturi ſibi conſilii utilitate deceptus , portis civitatis
An. Chr. 439. bè periturus accederet : captuſque à Toloſanis , qui B. Orientii patrocinia po
rant , pœnas ſanguine perſolviſſet. Nam & Aëtium Patricium , qui oration
ſalute popoſcerat , illæſum cum omni exercitu ſanctus Pontifex liberavit : qu
ventu tanti Pontificis ad propria remeavit.

EX VITA (a) S. LUPI EPISCOPI TRECEN

Apud Bollandianos XXIX. *Julii.*

N. 1. FUIT [Lupus] ex urbe Leucorum familiæ primus , Hebricio * genitu
* *Al.* Epirichio. Quo defuncto , Liſticio (b) patruo æquè familiæ meritis decorato , ſch
ditur , rhetoricis imbuendus ſtudiis. Quem ſtudiis adprimè eruditum , per re
florentem eloquio fama vulgabat. Cui glorioſæ memoriæ Pimeniola , S. Hila
lat. Epiſcopi germana , juncta matrimonio fuit.

N. 2. Septimo conjugii anno , inſtigante Domino , ſe ad converſionem hortatu
contulerunt. Tunc ille ſuperni ſpiritûs vigore flammatus..... virum eximiæ
tis & gratiæ ſplendore conſpicuum S. (c) Honoratum alacri animo , majo
te credidit expetendum , Abbatem primæ habitationis in ſolo Lyrinenſi....

N. 3. Quo ille fidei calore regrediens ad oppidum (d) Matiſconium , ut quæ
An. Chr. 426. manſerant , pauperibus erogando diſtraheret , ad urbis Trecaſſinæ illicò por
(e) raptus eſt.....

N. 4. Poſthæc cùm eſſet ingenio pollens , clarus eloquio , ſanctitate præcipuus ,
An. Chr. 429. ſo biennii tempore , cum S. Germano totius perfectionis & gratiæ pleno , co
reſim Pelagianam ad Britanniam commeavit. Qui uno ſpiritu juncti & pari v
concordes..... omnes prorsùs ad fidem Trecaſſinæ (f) confeſſionis ab er
pulos abduxere.....

N. 5. Inter hæc non longa poſt tempora imminentibus Hunis , quorum per Ga
An. Chr. 451. que diffuſus premebat exercitus ; quippe cùm diverſa urbium loca ſimulatæ p
temptaret , Trecaſſinam urbem patentibus campis expoſitam , & armis im
& muris , cùm infenſaret ſui agminis denſitate , ſolicitus piæ mentis Antiſte
rens ad nota præſidia , ſola ad Deum interceſſione & prece depoſita , ſupe
defendit auxilio : in cujus abſolutione totius diſcriminis compreſſit incendia
feralis Attila & immitis fidem ejus altiore ſenſu ſuſcipiens , pro incolumitati
tu , exercitûſque ſui ſalute , ſecum indicit iturum , Rheni etiam fluenta viſu
que eum dimittendum pariter pollicetur. Cui , de loco confeſtim ut revertatu
tur : reditus non negatur , iter oſtenditur : nec minùs pro ſe orandum ſupplica
interprete Hunigaiſo.

(a) Hanc Vitam , cujus ſtylum Surius pro more ſuo elimaverat , primigeniæ Veteris Auctoris phraſi reſtituit Petrus Boſchius unus è Bollandianis ope Codicum Valcellenſis & Bodecenſis.

(b) Aliàs , *Aliſtichio* , fortè *à Liſtichio*.

(c) Honoratus ex Abbate Lerinenſi factus eſt Arelatenſis Epiſcopus anno 426.

(d) Hoc oppidum eſt Matiſco , hodie *Mâcon*.

(e) Lupi Epiſcopatûs primordia aſſignat anno 428. Pagius Crit. in Annal. Baronii ad hunc annum Num. 23. Contra quem Petrus Boſchius pluribus argumentis probat Lupum electum eſſe Trecenſem Epiſcopum ſub finem anni 426.

(f) Certum eſt ex Conſtantio in vita S. Germani , *ex Britanniis directam legationem Gallica nuntiaſſe , Pelagianam perverſitatem in lo populos occupaſſe :* ob eamque cauſam in C *dum numeroſam collectam fuiſſe* , in qua del nibus ad exſtirpandam apud Britannos l lagianam , in hac utique Synodo damna & Catholica confeſſione redargutam , fue manus & Lupus. Eam nos *Confeſſionem* noſtro deſignari putamus , & appellari quia Synodus illa in urbe Tricaſſina col adeóque hîc ejus locum indicari ; quem q gnaverat Conſtantius , qui de Synodo ill minerat , Eruditi hactenus ignorarunt. *Ita chius.*

Digitized by Google

A Regreſſus namque ut vidit ſervorum diſperſionem, & turbatum ad montis per- *N. 6.*
fugium Latiſconi (a) expertus, Olericio (b) feſtinavit, ut illic transferret plebem, quam orationum ſuffragiis diſcrimini ſubjacentem inter excidia publica & hoſtilia arma defenderat. Ubi biennii temporis ſpatium commanens, offenſus venientium caritate ſuorum, (c) Matiſconii ſe cenſuit transferendum..... Cui quidem degenti in prædio Matiſconii, oblata ſibi eſt puella, hora circiter ſexta, impulſu Dæmonis muta.....

(a) Eruditiſſimus Abbas le Beuf in peculiari Diſſertatione, quam mecum perhumaniter communicavit, arbitratur *Latiſconem* vicum eſſe nunc dictum *S. Germani*, qui anteà vocabatur *Lainçon*: qui quidem vicus una leuca ab urbe Trecenſi diſſitus, poſitus eſt in declivitate montis è regione hujus urbis, inter Meridiem & Occidentem.

(b) *Olericium*, eodem teſte, vicus eſt *Villery* dictus, vel vicus proximus *Lirey*; qui ab urbe Trecenſi diſtant quatuor circiter leucis. *Olericium* Lupus multos è plebe qui bona amiſerant, nec habebant unde vitam tolerarent, tranſtulit, atque cum eis ibi commoratus eſt: ſed poſt biennium ad vitandam *caritatem* ſeu frequentiam ſuorum eò convenientium, Matiſconium ſe contulit.

(c) *Matiſconium*, quod paulò infrà prædium dicitur, diverſum eſt à *Matiſconio*, quod ſuprà Num. 3. oppidum appellatur. Vicus eſt hodieque *Mâcon* nuncupatus, in diœceſi Trecenſi, una leuca diſtans à Novigento ſuper Sequanam, & decem ab urbe Tricaſſina. Hanc notationem eidem Abbati le Beuf acceptam refero.

EX VITA MS. SANCTI ANIANI EPISC. AURELIANENSIS.

Apud Cheſnium T. I. *Script. Franc. pag.* 521.

B HUNORUM gens perfida vaginâ ſuæ habitationis egreſſa, crudelitate ſæviſſima in plurimarum gentium frendebat pericula. Cujus ad ſatiandam rabiem, truculentus Attila tenebat regiam dignitatem. Cúmque vulgatum eſſet in populo, quòd ſuæ ferocitatis impetu Gothis obviàm properans, extenderet ad amnem Ligericum, ut ſubverſis Aurelianenſium mœnibus, ſatiaret ſuæ malitiæ incrementa; tunc vir Do- An. Chr. 451.
mini Anianus..... Arelatenſem urbem expetere decrevit, & Aiecium Patricium, qui ſub Romano Imperio in Galliis Rempublicam gubernabat, videndum expetivit, ut ei furorem rebellium cum periculo ſuorum civium intimaret.

Itaque Arelatum veniens, multos Domini repperit Sacerdotes, qui ob varias neceſſitates adventantes, videre non poterant faciem Judicis ob faſtum potentiæ ſecularis. Sed cùm ſanctus adveniſſet ibidem Anianus, divina gratia inſpirante commonitus, protinùs egreſſus eſt obviàm ſupplex Aiecius. Et quem pompa regia Imperia-
C libus faſcibus reddebat inclytum, Sacerdotalis gratia reddidit ad ſibi conciliandum ſubjectum. Quem cùm ille benigniter inquiſiſſet, cur vir ſanctus laborem tam longi itineris aſſumpſiſſet, ille prudenti uſus alloquio, vel egregii prædicatoris exemplo, priùs pro aliorum utilitatibus omnia petens obtinuit, & tunc demum cauſam adventûs ſui auribus principalibus intimavit. Simulque plenus prophetiæ ſpiritu, VIII. Kal. Julii diem eſſe prædixit, quo beſtia crudelis gregem ſibi creditum laniandum decerneret: petens ut tunc prædictus Patricius veniendo ſuccurreret. Videns Aiecius florem torrentis eloquii, acumen ingenii in viro Dei ſanctitatis gratiâ comitante, omnia præſtitit, quicquid Sacerdos expetiit, & benignè ſe venire, ut ille ſuggeſſerat, repromiſit. Quo obtento, vir Domini valedicens ſeculi Principi, ad propriam regreſſus eſt civitatem: & plebem ſuam, quæ de Paſtoris mœrebat abſentia, ſpiritalia confortabat in gaudia: præparante populo iterum omnia, quæ ad repellenda
D hoſtium jacula, portis, muris, vel turribus fuerant opportuna.....

Nec poſt longum interim intervallum cruentus Attila murorum vallans ambitum, omne ſuæ malitiæ argumentum in jamdictæ civitatis convertit interitum. Sed Pontifex fixus in Domino, per muri ambulatorium Sanctorum geſtans pignora, ſuavi vocis organo more cantabat Catholico. Interim hoſtilis exercitus tela jactabat inſtantiùs, atque cum arietibus latera muri crebris quatiebat impulſibus. Tunc fugiente ad Eccleſiam populo, Sanctus Anianus forti eos animo eſſe monebat in Domino, numquam fuiſſe deceptum quicumque firmiter ſperaſſet in Chriſto. Ipſe verò feſtinanter murum aſcendit, & tacitus reſpexit ad cælum, ac pias aures Domini intima prece pulſavit. Cúmque ſibi divinum auxilium adeſſe ſenſiſſet, repentè contra barbaros expuit: tantaque ſubitò cum ſputo eodem moles pluviæ deſcendit, & impiorum impetum triduana inundatione compreſſit, ut nequaquam ſe ullus pugnatu-
E rus ex hoſtibus transferre in locum alterum potuiſſet.....

Ceſſante igitur nimbo profluo, ſanctus Anianus ad Attilæ pergit tentorium, pro

Digitized by Google

An. Chr. 451. sibi commisso rogaturus populo. Spretus à perfido responso contrario, civitati retulit claustro. Postera autem die, apertis portarum repagulis, Attilæ Procer gressi sunt Aurelianis. Sorteque ad dividendum populum missa, onerabat plaust numera de plebis capta substantia. Jubens crudelis impietas, ut immineret su dura captivitas. Cúmque sanctus Anianus populum ammoneret, ut nec sic qu desperarent de Domino, nihilque esse Deo invalidum, qui suos tueri prævalet sub momento: repentè more prophetico sanctus Anianus est translatus à Dor atque in eodem loco, ubi Aiecius Patricius cum suo degebat exercitu, secu

* *al.* Torismodo. riter Torsomodo * Rege Gothorum, ostensus militi talia dedit mandata Pa » Vade, inquit, & dic filio meo Aiecio, quia si hodie ad civitatem adesse d » rit, venire jam crastina nihil proderit. » His dictis, statim recessit. Et quia divi tute hoc opus actum fuerat, miles sapiens recognovit. Statimque ad Aieciur gens, rem per ordinem pandit. Tunc ille lætus redditus, & victoria jam sec utpote divina revelatione commonitus, unà cum Theodoro & Torsomodo bus, vel suo ac Gothorum exercitu, equum ascendit, ac concitus pergit. Ne ra, Aurelianis pervenit, hostes imparatos repperit. Tantæque cædis stragem sup exercuit, ut nulli dubium fieret, quin meritis Aniani Pontificis flexus ad mise diam Dominus Rex cælestis vindictam hanc exerceret per suos satellites, qu nore ditaverat Regiæ dignitatis. Itaque alii succubuerunt gladiis, alii coacti tradebant se gurgiti Ligeris, sortituri finem mortis. Sanctus verò Anianus plur suam precem eripuit, quos coram se trucidandos aspexit; reddens scilicet bo malis, multi ne morerentur obtinuit, nisi quos repentinus hostium furor op Reliqua pars Hunorum, quæ ibidem prostrata non cecidit, fugæ præsidium exp donec judicante Domino, in loco qui vocatur Mauriacus, trucidanda gladii tis sententiam expectaret.

EX VITA S. LUPICINI ABBATIS JUREN

Auctore Monacho Condatescensi coævo.

Apud Bollandianos XXI. *Martii.*

N. 7. LUPICINUS quadam vice dum pro afflictione pauperum, quos person dam honore dignitatis aulicæ tumens, vi persuasionis, illicitæ servituti subdiderat, coram viro illustri Galliæ quondam Patricio (a) Hilperico, sub tionis regiæ jus publicum tempore illo redactum est, assertione piissima Dei f nititur defensare..... Tantoperè est memoratus Patricius veritatis audacia dele ut hoc, adstantibus aulicis, ita divino judicio accidisse, exemplis multis ac dispositione firmaret. Mox verò vigoris regii sententiâ promulgatâ, liberos libertati, & Christi famulum, oblatis ob necessitatem fratrum vel loci mun honorificè fecit ad (b) Cœnobium repedare.

N. 8. (c) Vir quondam illustris Agrippinus, sagacitate præditus singulari, atque ob tatem militiæ sæcularis Comes Galliæ à Principe constitutus, per Ægidium (Magistrum militum callida malitiosaque apud Imperatorem arte fuerat obfu eò quòd Romanis fascibus lucens, barbaris proculdubio favere, & subreptio destina provincias à publica niteretur ditione dejicere: eumque, ut diximus quàm posset in communis puritatis assertione veris falsa prosternere, nidori accusatione turpaverat. Mox præcepta Imperatoria inflammata præcipiunt, publicæ inimicum Romam regia severitate plectendum, Magister militum cusaverat, destinaret. Intereà memoratus Agrippinus de caussa ad præsens

(a) Paulò inferiùs idem Auctor vocat *Hilpericum*, *virum singularis ingenii & præcipuæ bonitatis.* Chilpericus Burgundionum Rex, cujus Regia Geneva erat, Magisterio militum in Gallia fungebatur, teste Sidonio lib. 5. Epist. 6. Is fuit Gundicarii Burgundionum Regis filius, Gundeuci frater, non filius. Huic Gundeuco filius quoque fuit, Chilpericus nomine, qui Lugduni regnavit, pater Chlotildis Clodovei uxoris.

(b) Hoc Cœnobium primùm appellabatur Condatescense, postea S. Eugendi, denique S. Claudii dictum, quam ultimam appellationem hodieque servat.

(c) Hæc narratio valde diversa est ab refert Idatius in Chronico. Anonymus Au S. Lupicini Ægidium vituperat, laudat Id Agrippinum reum, ille innocentem declar

(d) Hæc accidisse anno 464. imperante S tat Pagius ad hunc annum Num. 7. Veri Dubos Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ ha ad tempora Majoriani, qui anno 461. obii turque Ægidium non potuisse hanc accusa Severum deferre, quem nunquam pro I habuit.

Digitized by Google

A muſſitatione quadam leviter titillatus, ad Comitatum ſub quadam cuſtodia cogitur properare. Cúmque adhuc in loco poſitus animos Principis æmulo in ſemet livore prævento, quorumdam, ut diximus, muſſitatione ſenſiſſet; reniti ac reclamare fortiter cœpit, non ſe omninò iturum, niſi is, qui clanculè accuſaverat, reum convicturus palam veniret in cominùs. At verò Ægidius non quidem econtrà ſermone confligere, ſed conſcientia conveniente ſubtrepidus, cœpit crebris ſacramentorum nexibus innocentiam Agrippini potiùs irretire quàm ſolvere: ſcilicet, non eum habere omninò quod metueret; quia neminem, videlicet perſonam inculpabilem, utique apud Principem nævo eum ſuggeſtionis inſigniſſe ſenſiſſet: ſed hoc ſolùm ſibi videri, ut ſi fuiſſet forſitan inſimulatus ab aliquo, magis ſuſpicionem creſcere faceret renitendo, quàm evidenter perfidam conſcientiam poterat abſtergere præſentatus. *Si ergo*, inquit Agrippinus, *mi Domine ac major Ægidi, nihil eſt quod illic metuam* B *accuſatus; obſecro, ut mihi ſanctus Dei ſervus Lupicinus, qui ad præſens adeſt, ex hoc, vice nobilitatis tuæ, fidejuſſor accedat. Fiat*, inquit Ægidius. Confeſtim apprehenſam Dei ſervi dexteram deoſculans, arrham fœderis tradidit accuſato.

Cúmque arrepto confectoque itinere ad Urbem maximam perveniſſet, confeſtim *N. 9.* Patricio juxta inſinuationem priſtinam præſentatus, aſcito quoque Senatu, quid in ſimulatorem partium Reipublicæ, quidve conjurato hoſtium dignè conveniret excipere, jam connexus conſulitur Imperator. Jubet ergò indiſcuſſum atque inauditum capitalem mox ſubire ſententiam. Sed Dei proculdubio nutu, imò ſervi ſui oratione conceſſum eſt, ne confeſtim indemnatus atque innocens ſecuri publica plecteretur. Ergo retrudi intereà jubetur in carcerem.....

Et ecce (a) audit quoſdam de Palatio viros triſtes ac trepidos conloquentes: *N. 10.* *Agrippinus namque iſte, qui effugit de carcere, proculdubio gravi coactus injuria, ad ir-* C *ruptionem Reipublicæ immiſſurus eſt barbaros.* Quo audito, & quia vultu habebatur incognitus, inſerit ſe pauliſper ac leviter conloquentibus, ac de iis quaſi indigena callidè explorans, confabulando perquirit; & inter hæc ex conſilio colloquia miſcens. *Quantò*, inquit, *meliùs fecerat Imperator, ſi hujuſmodi virum, etiamſi eſſet in accuſatione convictus, magis ſibi feciſſet pietatis beneficio debitorem, quàm indiſcuſſum & inconvictum ad id fortaſſis, quod falsò objectum fuerat, injuria inſtigante citaret.* At illi, *Hoc*, inquiunt, *Auguſtus ac Patricius omniſque Senatus, cur ita, ut dicis, factum non fuit, congemiſcunt.* At ille, *Et modò*, ait, *ſi reſpectus eſſet, evaderet? Sicubi*, inquiunt illi, *indagari invenirique poſſet, non ſolùm indemnis, verùm etiam ſublimatus honoribus & muneratus valde rediret ad propria, dummodò hoc metu Reſpublica ſolveretur ad præſens. Ut ſciatis*, inquit, *quia Agrippinus ille, inſimulatus nequiter, fugere quidem ad hoſtes potuit: ſed ſi reus eſt, optat convictus patefacta veri-* D *tate damnari: ite nunc quoque, nuntiate Imperatori ac Patricio, quia ecce hîc ſum ego Agrippinus.* At illi illicò complectuntur hebefacti hominem atque deoſculantur, & curſim ad palatium nuntium mittunt. Audiens namque alacrior redditur Imperator, vulgus omne verſa vice congaudet, ac voto vultuque mutato in melius jam lætatur. Senatus verò viciſſim ac rapidè rogatur: accurrit hinc inde confeſtim larga humanitas, ac crebra munuſcula abuſione abolitâ deſtinantur, allegato omnium in cauſſa minimè emendante cauſſidico. Nec mora, præſentatus Auguſto eſt, publicata accuſatione, ſuſpicione ſolutus eſt; atque ad Gallias repedans, hæc quæ retulimus, adito Chriſti ſervo, proſtratus gratias referens, coram omnibus retulit.

(a) Hæc audivit Agrippinus, divinitùs per preces B. Lupicini è carcere elapſus.

E

EX VITA SANCTI LUPICINI ABBATIS.

Auctore Gregorio Turonenſi.

Inter ejus Opera, edita Pariſiis in fol. 1699. Col. 1146.

IGITUR Lupicinus ab exordio ætatis ſuæ Deum toto requirens corde, litteris *N. 1.* inſtitutus, cùm ad legitimam tranſiiſſet ætatem, genitore cogente, cùm animi non præberet conſenſum, ſponſali vinculo nectitur. Romanus verò adhuc adoleſcentior, & ipſe ad Dei opus animum extendere cupiens, nuptias refutavit. Parentibus verò relinquentibus ſæculum, hi communi conſenſu eremum petunt; &

Digitized by Google

accedentes ſimul inter illa Jurenſis (a) deſerti ſecreta, quæ inter Burgu manniamque (b) ſita, Aventicæ adjacent civitati, tabernacula figunt, pro Dominum diebus ſingulis cum pſallentii modulamine deprecantur, vi dicibus quærentes herbarum.....

N. 2. Cúmque jam beati Eremitæ populis, ut diximus, publicati fuiſſe ſibi Monaſterium, quod Condatiſcone (c) vocitari voluerunt, in quo & in plana redactis, de laboribus manuum propriarum victum quære que fervor de Dei amore proximos locorum accenderat, ut congregata Dei multitudo ſimul habitare non poſſet: feceruntque iterum aliud Mo quo felicis alvearis examen inſtituerunt. Sed & his deinceps cum I ampliatis, tertium intra Alamanniæ terminum Monaſterium locaverunt

N. 5. Lupicinus autem jam ſenex factus acceſſit ad Chilpericum (d) rege Burgundiæ præerat. Audierat enim eum habitare apud urbem Janubam ingreſſus eſt portam, tremuit cathedra Regis, qui ea hora ad convivi exterritusque ait ſuis: Terræ motus factus eſt. Reſponderunt qui ade ſenſiſſe commotionis. Et ille: Occurrite quantociùs ad portam, ne fo verſari cupiens regno noſtro adſit, quaſi nociturus nobis: non enim ſ ſella contremuit. Qui protinùs concurrentes, offenderunt ſenem in & dixerunt Regi de eo. Qui ait: Ite, adducite eum in conſpectu m gam cujus ordinis homo ſit. Et ſtatim adductus ſtetit coram Rege dam Jacob coram Pharaone. Cui ille ait: Quis es, vel unde veniſti

* *Ed.* habes. opus tuum? vel quid neceſſitatis eges * ut venias ad nos, edicito. C ſum, inquit, Dominicarum ovium, quas cùm Dominus ſpiritalibus c niſtratione reficiat, corporalia eis interdum alimenta deficiunt. Ide tentiam veſtram, ut ad victus veſtituſque neceſſaria aliquid tribuatis. audiens ait: Accipite agros vineaſque, de quibus poſſitis vivere, veſtras explere. Qui reſpondit: Agros & vineas non accipiemus, ſe teſtati veſtræ, aliquid de fructibus delegate: quia non decet Mona bus mundanis extolli, ſed in humilitate cordis Dei regnum juſtitiam rere. At Rex cùm audiſſet hæc verba, dedit eis præceptionem, u trecentos modios tritici, ejuſdemque menſuræ numero vinum acci tum aureos ad comparanda fratrum indumenta. Quod uſque nunc bus capere referuntur.

(a) Sic appellatur à monte Jura, hodieque ſub hoc vel S. Claudii nomine celebre, inter Helvetios & Sequanos ſitum. Aventica urbs præcipua Helvetiorum, cujus ſedes Epiſcopalis Lauſannam tranſlata eſt. Fallitur, ut quidem exiſtimo, qui Aventicæ urbis rudera ſe inveniſſe nuper putavit haud procul à Monaſterio Jurenſi. *Ruinartius.*

(b) Alamannorum ſedes in Suevia trans Rhenum fuere: ſed poſteà trajecto Rheno regionem, quæ tunc ad Maximam Sequanorum pertinebat, ab illo fluvio ad Juram montem occuparunt: cui & Alamanniæ nomen fecerunt, de qua hîc Gregorius. Vide Sirmondum in Carm. 7. Apollinaris Sidonii. *Idem.*

(c) Vulgò Condateſcenſe appellatur, poſteà S. Eugendi, *S. Oyan*, qui fuit ejuſdem loci abbas, ac demum S. Claudii, quòd ille dimiſſo Veſontionenſi epiſcopatu huc ſeceſſerit, dictum eſt: quod nomen hodieque retinet, ac perſeverat cele dicti Ordine. Alterum monaſteriu ctum, jam pridem deſtructum eſt quæ parochialis eſt titulus. Denic comitatu Waldenſi diœceſis Lau ticenſis, ſæculo IX. labente S. abbatis regimini commiſſum fuit leydis patet, quæ ſæculo 5. Act. SS ſunt pag. 135. Dicitur *Romanum* bliotheca Cluniac. ſub quo nom eſt, vulgò *Romain-moutier*, in pa *ton de Berne*, in Helvetia prop *Neuf-chatel. Idem.*

(d) Is non erat, ut putavit chi Burgundionum Regis filius. tavimus ad primam Lupicini Vi

---

EX VITA S. EPIPHANII EPISCOPI TIC

Auctore B. Ennodio ejus diſcipulo.

Apud Bollandum 21. *Januarii.*

An. Chr. 474. *N.* 29. POST quem [Glycerium] ad regnum Nepos acceſſit. Tunc i loſæ alumnos (a) Getas, quos ferrea Euricus Rex dominatio orta diſſenſio eſt; dum illi Italici fines Imperii, quos trans Gallic rexerat, novitatem ſpernentes, non deſinerent inceſſere; è diverſ

(a) Id eſt, Viſigothos, quorum Rex Euricus Arvernos oppugnabat, & regni ſui limitem per Romani Imperii fines promovebat. Epiſt. 6.

Digitized by Google

A uſum præſumtio maleſuada duceretur, diſtrictiùs cuperet commiſſum ſibi à Domino regnandi terminum vindicare. Hinc utrimque litium cœperunt fomenta conſurgere; & dum neutræ partes conceptum tumorem vincendi ſtudio deponunt, ſic exſuperabat cauſſa diſcordiæ. Attigerat jam beatiſſimus vir [Epiphanius] octavum in ſacerdotio annum, cùm repentè Nepotis animum ſubmovendæ diſſenſionis amor infudit, ut repulſo ſimultatis veneno, ſervaret inter Reges caritas, quod tueri arma vix poterant..... Seritur de ordinanda legatione ſermo: in beatiſſimum virum Epiphanium mentes omnium & oculi diriguntur.

Tali exercitio ſe macerans, Toloſanam, in qua Euricus tunc Rex degebat, urbem ingreſſus eſt [Epiphanius:] quem jam prævia opinio Gallorum auribus qualis eſſet, intimaverat; ſacerdotibus præcipuè ejuſdem regionis, quos attonitos de advenientibus inquiſitio profunda ſollicitat. Erat prætereà eadem tempeſtate conſilio- *N. 31.*
B rum moderator & arbiter (a) Leo nomine, quem per eloquentiæ meritum non una jam declamationum palma ſuſceperat, qui cum ſummo gaudio adventum Pontificis indicavit notitiæ publicæ. Evocatur ex tempore Regi præſentandus Antiſtes; ad quem illicò ut ingreſſus, vidit, ſalutavit, aggreſſus eſt.....

Taliter fertur ad Interpretem Rex locutus..... Accipe nunc fidem, & pro Ne- *N. 32.*
pote pollicere quòd ſervet intemeratam concordiam, quoniam te promiſſiſſe juraſſe *An. Chr. 475.*
eſt. His dictis, inito etiam pactionis (b) vinculo, verendus Pontifex vale dicto diſceſſit. Ad quem ſtatim precatorum turba dirigitur, ut ſecuturo die Regis epulis intereſſet: quem ille jam compererat jugiter per ſacerdotes ſuos polluta habere convivia. Cui excuſavit, dixitque ſibi non eſſe in more poſitum alienis aliquando prandiis veſci: perindie ſe magis velle proficiſci. Quod conſtitutum maturavit implere; & Toloſam tantis comitantibus egreſſus eſt, ut penè deſerta urbs, diſcedente no-
C ſtro Pontifice, cerneretur. Tantos enim in brevi devinxerat ſibi caritate ſincera, ut captivitatem flerent, quos apud patriam remanere neceſſitas conſtringebat. Inde tamen regrediens, ſingula ſanctarum habitationum loca viſitavit. Medianas inſulas (c) Stœchadas, Lerum, ipſamque nutricem ſummorum (d) montium planam Lerinum adiit

(a) Ad eum ſcripſit Sidonius Epiſt. 22. lib. 4. & Epiſt. 3. lib. 8.

(b) Ex fœdere pacis ab Epiphanio cum Eurico initæ, Arverni Gothis, à quibus vi capi non potuerant, dedi juſſi ſunt.

(c) Stœchades inſulæ ſitæ ſunt in ora Maſſilienſi; *Lerus* & *Lerinus* è regione Antipolis. Omnes olim refertæ Cœnobiis ac Cellulis Monachorum; quod teſtantur Collationes Caſſiani.

D (d) Per montes intelligit eminentes ac magnæ ſanctitatis Monachos, Abbates, Epiſcopos. Eodem ſenſu de Lerino loquitur Sidonius in Euchariſtico ad Fauſtum, verſu 109.

Fratribus inſinuans, quantos illa inſula plana
Miſerit in cælum montes.

Ita etiam Cæſarius in Homilia 25. *Beata & felix inſula Lirinenſis, quæ cùm parvula & plana eſſe videatur, innumerabiles tamen montes ad cælum miſiſſe cognoſcitur. Lerus* nunc inſula S. Margaritæ, *Lerinus* inſula S. Honorati vocatur.

EX LIBELLO PAULI DIACONI DE EPISCOPIS METTENSIBUS.

Apud Freherum in Corpore Hiſtoriæ Francicæ.

ACCEPIT deinde tertius-decimus venerandus Præſul Auctor gubernandam *Pag. 173.*
Eccleſiam ea tempeſtate, quando non ſolùm Gallia, ſed univerſus penè Occidens barbarorum ſævientium eſt perpeſſus ſævitiam. De quo viro, quamvis &
E alia ab eo inſignia facta credantur, duo tantùm ad noſtram memoriam ejus miracula pervulgata ſunt. Eo igitur tempore cùm reverendus hic Præſul vitam cunctis virtutibus decoratam duceret, ATTILA Rex Hunnorum omnibus belluis crudelior, habens multas barbaras nationes ſuo ſubjectas dominio, poſtquam (a) Gundi- *An. Chr. 436.*
garium Burgundionum Regem ſibi occurrentem protriverat, ad univerſas deprimendas Gallias ſuæ ſævitiæ relaxavit habenas. Hujus adventu B. Servatius Tungrorum Epiſcopus præcognito, Romam ad beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli ſacratiſſima corpora perrexit, ut per eorum ſublime meritum ſpecialiter à Domino impetraret, quatenùs iræ ſuæ indignationem averteret, & Tungrenſis urbis populum à tanto exitio liberaret. Tunc ei divinitus per eumdem B. Petrum Apoſtolum revelatum

(a) Paulus nonniſi ex occaſione hîc loquitur de Burgundionum cæde, quæ præludium quoddam fuit eorum, quæ anno 451. egit in Gallia Attila.

Digitized by Google

eſt, quòd ita cæleſti eſſet judicio definitum, ut univerſa Gallia barbarorum foret A
infeſtationi tradenda, præter B. Stephani Levitæ & protomartyris ſitum apud Met-
* Oratorium. tis * Oraculum, in quo ipſius erat pretioſus cruor abſque corruptionis labe recon-
ditus.

An. Chr. 451. Hæc dum B. Servatio revelata fuiſſent, feſtinus ad Gallias repedavit: invenit-
* ab obſidio- que jam Hunnorum examina per univerſas Gallias debacchari. Qui cùm * ad ob-
ne. ſidionem Mettenſium, pro eo quòd eorum civitatem inexpugnabilem ob murorum fortitudinem cernerent, receſſiſſent; contigit B. Servatium ipſo tempore, dum à Roma reverteretur, Mettis devenire. Qui dum univerſa, ſicut revelatione didicerat, ſancto Conſacerdoti ſuo Auctori retuliſſet, ad civitatem propriam, hoc eſt Tungris, reverſus eſt. Nec mora, poſt ejus egreſſionem murus civitatis Mettenſis corruit, ingreſſumque hoſtibus ſuperna diſpoſitione patefecit. Mox verò B. Auctor traditam civitatem inimicorum gladiis advertens, univerſos parvulos, qui necdum B
ſacri fontis ablutionem perceperant, batipſari præcepit. Igitur audientes Hunni, qui duodecimo exinde milliario ſitum caſtrum, quod Scarponna (a) dicitur, obſidebant, Mettenſis urbis mœnia corruiſſe, iteratò ad eam feſtina celeritate regreſſi ſunt; incendiiſque & rapinis univerſa vaſtantes, plures è civibus cum eis, qui baptiſati fuerant, parvulos interemerunt: reliquos verò, qui exitio ſupereſſe poterant, ſimul cum S. Auctore Epiſcopo captivos abducunt. Impletum ſanè eſt ſuper beati Stephani Levitæ & protomartyris domicilio, quod à beatiſſimo Petro apud Romam Chriſti famulo Servatio fuerat antè prædictum. Nam cùm eamdem Baſilicam procul furentes barbari adſpicerent, ad eam curſim, quaſi opima ſpolia captaturi, properabant; cúmque propiùs accederent, eorum oculis velut ingens ſaxum ac moles ſolida apparebat. Quam cùm cæcati mentibus, manibus per gyrum palparent, aditumque ingrediendi quærerent, nihil omninò eis aliud quàm naturalis ſaxi durities videbatur. C
Denique ſæpius abſcedentes, rurſúmque revertentes, cùm ſe nihil proficere cernerent, tandem fatigati diſceſſerunt, ſuæque iniquitatis effectu fruſtrati ſunt.....

Igitur exinde hoſtes dum ad oppidum quod appellatur Decempagos (b), quod à Mettenſi urbe triginta millibus abeſt, perveniſſent; quia Deo noſtro ſemper de ſuis ſervulis cura eſt, & in ira miſericordiam (ſicut ait Pſalmiſta) non continet; tantæ ſubitò eoſdem Hunnos tenebræ circumvallaverunt, ut quid agerent, vel quò ſe verterent, omninò neſcirent. Tunc cauſam tantæ calamitatis, ut in tali re opus erat, ſollicitè inquirentes, ab uno ex captis, quos ducebant, audiunt, quia propter ſervum cæleſtis Domini Auctorem Epiſcopum, quem in captivorum numero ſe vidiſſe dicebat, talia paterentur. Mox igitur facta inquiſitione, B. Auctorem reperiunt: quem dum percunctarentur, quid in munere vellet accipere, ut à tanto eos periculo liberaret, ille ad hæc reſpondit, ſibi nullum aliud gratius poſſe munus offerri, D
quàm ſi omnes, quos ducebant captivos, ſinerent ad propria remeare. Quod ſi facerent, promittit ſe ſine dubio à ſuo Domino impetraturum, ut ab illis, quibus tenebantur, tenebris eruerentur. Factumque eſt. Et mox in univerſo ſuo Hunni exercitu captivos quos ducebant requirentes, eos B. Auctori reddiderunt: à ſuis (ut eis promiſſum fuerat,) ceſſantibus tenebris, luce reddita, anguſtiis liberati ſunt. Sicque venerabilis Chriſti famulus, dum ad modicum in captivorum ſorte deputatus eſt, multos pariter à captivitate reſolvit. O quantùm potiori gloria de reductis iſte civibus triumphavit, quàm crudeles barbari, qui eos anteà quaſi victores abduxerant, triumphare potuiſſent!

(a) *Scarponna* inter Tullum & Divodorum ponitur in Itinerario Æthici, in itinere à Durocortoro Divodurum, à Tullo X. à Divoduro XII. millibus paſſuum diſtans. In Tabula Peutingeriana ejus fit mentio. Vicus nunc eſt ad Moſellam, inter Tullum Leucorum & Divodurum Mediomatricum poſitus, Montioni ſeu Ponti Montionenſi proximus; incolis & accolis *Sanponne* vulgò dictus, noſtris *Scarpeigne* aut *Carpeigne*, nomine ad *Scarponnam* magis, quàm incolarum vocabulo, accedente. Jovinus *prope locum Scarponnam* multos Alamannos incautos interfecit, uti Ammianus in libro XXVII. ſcribit. *Hadr. Valeſius in Not. Gall. pag.* 508.

(b) *Decempagos* dixere, quoniam decem pagi vel vici in unum conjuncti erant. Vulgò *Dieuze* appellamus; Germanicæ linguæ populi *Duoſe in Lotringen*, nomine *ad-Duodecimum* magis referente, vocant. Hujus loci meminit Tabula Theodoſiana: meminit & Itinerarium quod Æthici nuncupatur, ac inter Tabernas & Divodurum *Decempagos* ponit, à Tabernis XX. à Divoduro totidem millibus paſſuum diſtantes. *Idem ibid. pag.* 170.

Digitized by Google



EXCERPTA
EX
PHILOSOPHIS,
ORATORIBUS,
POETIS ET ALIIS,
DE GALLIS.

EX ARISTOTELE. *Tom. I.*

Edit. Paris. in fol. an. 1619.

EX LIBRO I. METEOROLOGICORUM.

A Ἐκ δὲ τῆς Πυρήνης (τοῦτο δέ ἐστιν ὄρος πρὸς δυσμὴν ἰσημερινὴν ἐν τῇ Κελτικῇ) ῥέουσιν ὅ τε Ἴστρος καὶ ὁ Ταρτησσός. Ὁ δὲ Ῥοδανὸς ποταμὸς ναυσιπέρατός ἐστιν.

EX Pyrenæo (hic mons est Celticæ regionis, æquinoctialem occasum spectans) Ister & Tartessus defluunt. Rhodanus fluvius nonnisi navigio transmitti potest. Cap. 13.

EX LIBRO DE MUNDO.

[Ὠκεανὸς] τρία ποιεῖ πελάγη, τό τε Σαρδώνιον, καὶ τὸ Γαλατικὸν καλούμενον, καὶ Ἀδρίαν.

OCEANUS tria maria efficit, Sardoum, Gallicum & Adriam. Cap. 10.

EX LIBRO II. DE GENERAT. ANIMAL.

B Ψυχρὸν τὸ ζῶον ὁ ὄνος ἐστί· διόπερ ἐν τοῖς χειμερινοῖς οὐ θέλει γίνεσθαι τόποις, διὰ τὸ δύσριγον εἶναι τὴν φύσιν, οἷον περὶ Σκύθας καὶ

FRIGIDUM animal asinus est: quamobrem locis frigidis gigni non potest, utpote sua natura impatiens frigoris, velut apud Scythas & eorum finitimos. Cap. 25.

Digitized by Google

Nec apud Gallos, qui ſupra Hiſpaniam A colunt, genus id animalis eſt: nam ea quoque regio frigida eſt.

ἢ ὅμορον χώραν, ὑφ' ᾗπερ (a) Κελτοὶ τὴν ὑπὲρ τ Ιβηρείας· ψυχρὰ γὰρ καὶ αὕτη ἡ χώρα.

EX LIBRO DE MIRAB. AUSCULTATIONIBUS.

Pag. 1157. APUD Celtas venenum reperiri tradunt, quod toxicum ipſi appellant, tanta celeritate inficiens, ut venatores Celtæ, cùm cervum aut quodpiam aliud animal jaculo percuſſerint, feſtinatò adcurrant, carnemque vulneratam exſecent, ne veneno promeante animal putrefiat, alimentoque inutilis caro reddatur. Verùm inventum eſſe aiunt antidotum corticem quercinam, aut, ut volunt alii, folium quod *corvinum* ab ipſis appellatur, inde nimirum quòd obſervatione compertum ſit, corvum ex guſtato veneno malè affectum folium illud adiiſſe, moxque ut glutiviſſet, doloribus liberatum eſſe. In Iberia aiunt combuſtis aliquando à quibuſdam paſtoribus ſilvis, calenteque ex ignibus terra, manifeſtò argentum defluxiſſe; cúmque poſtmodùm terræ motus ſuperveniſſent, eruptis hiatibus magnam copiam argenti ſimul collectam fuiſſe: atque inde etiam Maſſilienſibus proventus non vulgares obtigiſſe.

Φασὶ δὲ παρὰ τοῖς Κελτοῖς φάρμακον ὑπάρχειν τὸ καλούμενον ὑπ' αὐτῶν τοξικόν· ὃ λέγουσιν οὕτω ταχεῖαν ποιεῖν τὴν φθοράν, ὥστε τοὺς Κελτοὺς τοὺς κυνηγέτας, ὅταν ἔλαφον ἢ ἄλλο τι ζῷον τοξεύσωσιν, διϊππεύοντας ἐκ πολλῆς ἐκτέμνειν τοῦ σαρκὸς τὸ πεπληγμένον, πρὶν τὸ φάρμακον μὴ (b) διαδῦναι, ἅμα μὲν τοῦ περισῶσαι ἕνεκα, ἅμα δὲ ὅπως μὴ σαπῇ τὸ ζῷον. εὑρῆσθαι δὲ τούτῳ λέγουσιν ἀντιφάρμακον, τὴν τοῦ δρυὸς φλοιόν· οἱ δ' ἕτερόν τι (c) φύλλον, ὃ καλοῦσι κοράκιον, διὰ τὸ καταπεπόσθαι ὑπ' αὐτῶν κόρακα γευσάμενον τοῦ φαρμάκου, μὴ κακῶς διαπεπλεγμένον, ὅτι τὸ φύλλον ὁρμήσαντα πεῖσαι, καὶ καταπίνοντα, παύσασθαι τοῦ ἀλγηδόνος. ἐν τῇ Ιβηρίᾳ λέγουσι τοῦ δρυμοῦ ἐμπεπρησθέντος ὑπό τινων ποιμένων, καὶ τῆς γῆς διαθερμανθείσης ὑπὸ τῆς ὕλης, φανερῶς ἀργύρῳ ῥεῦσαι τὴν χώραν, καὶ μυρίον χρόνον σεισμοῦ διηνεκοῦς, καὶ τῶν τόπων ῥαγέντων, πλάμπληθες συμβλῆναι ἀργύριον· ὃ δὴ καὶ τοῖς Μασσαλιώταις πρόσοδον ἐποίησεν οὐ τὴν τυχοῦσαν.

Pag. 1158. In regione Maſſilienſium circa Ligyſticam lacum eſſe aiunt, qui ebulliens effuſuſque piſcium multitudinem immenſam, verique fidem ſuperantem ejiciat. Cæterùm flantibus eteſiis, ſolum ab eo operiri, & tantum ibi pulverem excitari, ut ejus ſuperficies ſolida efficiatur inſtar ſoli: indigenas autem tridentibus pertundentes, facilè inde piſces, quotquot voluerint, extrahere.

Ἐν τῇ τῶν Μασσαλιωτῶν χώρᾳ πρὸς τῇ Λιγυστικῇ φασὶν εἶναί τινα λίμνην, ταύτην δὲ ἀναζεῖν καὶ ὑπορρεῖσθαι, καὶ τοσούτους ἰχθῦς ἐκβάλλειν τὸ πλῆθος, ὥστε μὴ πιστεύειν. ἐπειδὰν δὲ οἱ ἐτησίαι πνεύσωσιν, διϊππεύεσθαι τὸ ἔδαφος ἐπ' αὐτῆς, καὶ τοιοῦτον κονιορτὸν γίνεσθαι αὐτόθι, καὶ ἀποστερεῦσθαι τὴν διαφάνειαν αὐτῆς, ὥσπερεὶ ἔδαφος· τοῖς δὲ περιοδεύουσι διορύττοντας τοὺς ἐγχωρίους, ἐτοίμως ὅσους ἂν βούλωνται ἰχθύας ἐξαίρειν ἐξ αὐτῆς.

EX LIBRO III. DE MORIBUS. *Tom. II.*

Cap. 10. APPELLARI quis poterit vel inſanus, vel doloris expers, ſi nihil metuat, neque terræ motum, neque procellas, quales aiunt eſſe (d) Celtas.

Εἴη δ' ἂν τις μαινόμενος ἢ ἀνάλγητος, εἰ μηδὲν φοβοῖτο, μήτε σεισμὸν, μήτε τὰ κύματα, καθάπερ φασὶ τοὺς Κελτούς.

EX LIBRO III. EUDEMIORUM.

Cap. 1. CELTÆ ſumtis armis occurrunt fluctibus.

Οἱ Κελτοὶ πρὸς τὰ κύματα ὅπλα ἀπαντῶσι λαβόντες.

(a) Regio, quam Galli incolunt ſupra Hiſpaniam, Narbonenſis eſt provincia & Aquitania, ubi certè naſcuntur aſini, & quidem optimi: nec iſtæ provinciæ frigidæ ſunt.

(b) Leg. διαδῦναι. *Sylburgius.*

(c) Fortè φυτὸν, & mox iterum, ἐπὶ τὸ φυτόν. *Idem.*

(d) Veteres tantam amplitudinem regioni Celticæ tribuunt, ut quæ de Celtis narrant, ea omnia Gallis adſcribere non auſim. Illud ſemel annotaſſe ſufficiat.

Digitized by Google

EX LIBRO II. DE REPUBLICA.

Αναγκαῖον ἐν τῇ τοιαύτῃ πολιτείᾳ τιμᾶσθαι A τὴν πλοῦτον, ἄλλως τε κἂν τυγχάνωσι γυναικοκρατούμενοι, καθάπερ τὰ πολλὰ τῶν στρατιωτικῶν καὶ πολεμικῶν γενῶν ἔξω Κελτῶν, ἢ κἂν εἴ τινες ἕτεροι φανερῶς τετιμήκασι τὴν πρὸς τοὺς ἄρρενας συνουσίαν.

NECESSE est in tali reipublicæ administrandæ forma plurimi fieri divitias, maximè si viri imperio mulierum subjecti sint, quemadmodum multæ militares & bellicosæ nationes præter Celtas, & si qui alii palam concubitum cum masculis in honore habuerunt. Cap. 9.

EX LIBRO V. DE REPUBLICA.

Οτὲ μὲν γὰρ ἐξ αὐτῶν τῶν εὐπόρων, οὐ τῶν ὄντων δ' ἐν τῇ ἀρχαῖς, γίγνεται κατάλυσις, ὅταν ὀλίγοι σφόδρα ὦσιν οἱ ἐν τῇ τιμᾷς· οἷον ἐν Μασσαλίᾳ, καὶ ἐν Ιστρῳ, καὶ ἐν Ηρακλείᾳ, καὶ ἐν ἄλλαις πόλεσι συμβέβηκεν. οἱ γὰρ μὴ μετέχοντες τῶν ἀρχῶν ἐκίνουν, ἕως μετέλαβον οἱ πρεσβύτεροι πρότερον τῶν ἀδελφῶν, ὕστερον δ' οἱ νεώτεροι πάλιν. οὐ γὰρ ἄρχουσιν, ἐνιαχοῦ μὲν ἅμα πατήρ τε καὶ υἱὸς, ἐνιαχοῦ δὲ ὁ πρεσβύτερος καὶ ὁ νεώτερος ἀδελφός. καὶ ἔνθα μὲν πολιτικωτέρα ἐγένετο ὀλιγαρχία, ἐν Ιστρῳ δὲ εἰς δῆμον ἀπετελεύτησεν, ἐν Ηρακλείᾳ δ' ἐξ ἐλαττόνων εἰς ἑξακοσίους ἦλθε.

INTERDUM ab ipsis divitibus, non iis tamen qui magistratus gerunt, nascitur oligarchiæ interitus, cùm valde pauci sint ii qui honores obtinent: ut Massiliæ, Istri, Heracleæ, & in aliis urbibus accidit. Nam qui magistratuum participes non erant, rebus novandis studuerunt, donec participes facti sunt, fratres quidem majores natu priùs, posteriùs verò iterùm minores. Non enim simul magistratum obtinent in nonnullis locis pater & filius; in quibusdam frater natu major & natu minor. Atque Massiliæ quidem oligarchia facta est civilior, Istri verò in democratiam evasit; at Heracleæ à paucioribus ad sexcentos translata est. Cap. 6.

EX LIBRO VI. DE REPUBLICA.

Τὴν δὲ μετάδοσιν [δεῖ] γίνεσθαι τῷ πλήθει τῶν πολιτεύματος, ἤτοι, καθάπερ εἴρηται πρότερον, τοῖς τὸ τίμημα κτωμένοις· ἢ, καθάπερ Θηβαίοις, ἀποσχομένοις χρόνον τινὰ τῶν βαναύσων ἔργων· ἢ, καθάπερ ἐν Μασσαλίᾳ, κρίσιν ποιουμένους τῶν ἀξίων τῶν ἐν τῷ πολιτεύματι, καὶ τῶν ἔξωθεν.

REIPUBLICÆ administratio cum multitudine communicari debet, aut, ut anteà dictum est, cum iis qui censi sunt; aut, quomodo Thebani faciunt, cum iis qui aliquandiu se ab illiberalibus artibus abstinuerunt; aut, quemadmodum fit Massiliæ, judicio facto de iis qui digni sunt, tum ex eorum numero qui in republica administranda versantur, tum ex iis qui à muneribus exclusi sunt. Cap. 7.

EX LIBRO VII. DE REPUBLICA.

Παρὰ πολλοῖς ἐστι τῶν βαρβάρων ἔθος, τοῖς μὲν εἰς ποταμὸν ἀποβάπτειν τὰ γιγνόμενα ψυχρὸν, τοῖς δὲ σκέπασμα μικρὸν ἀμπισχεῖν, οἷον Κελτοῖς.

MULTI barbari hunc morem habent, alii ut pueros simul atque nati sunt, in frigidum flumen immergant, alii ut brevi integumento vestiant, quod Celtæ faciunt. Cap. 17.

Digitized by Google

EX THEOPHRASTI ERESII OPUSCU

Edit. Lugduni Batav. in fol. an. 1613.

EX LIBRO DE LAPIDIBUS.

Pag. 393. EST aliud lapidum genus contraria natura, quod uri nequit; Carbunculus vocatur; ex quo & sigilla scalpuntur. Colore quidem rubro, carbonis verò ardentis specie, si ad solem ponatur; pretiosissimus, ut ita dicam: nam valde parvus quadraginta aureis æstimatur. Fertur hic Carthagine & Massilia.

Pag. 396. Eximiæ gemmæ raræ sunt, & in paucis locis: cujusmodi sunt, quæ Carthagine & Massilia importantur.

A Ἄλλο δέ τι γένος ἐστὶ λίθων, ὡ
ἐναντίων πεφυκὸς, ἄκαυστον ὅλ
θραξ καλούμενος· ἐξ οὗ καὶ τὰ σφραγίδ
φουσιν· ἐρυθρὸν μὲν τῷ χρώματι, πρὸς δὲ
τιθέμενον, ἄνθρακος καιομένου ποιεῖ χρ
μιώτατον δ' ὡς εἰπεῖν· μικρὸν γὰρ σφόδ
ταράκοντα χρυσῶν. ἄγεται δ' οὗτος ἐκ
δονος καὶ Μασσαλίας.

Οἱ περιττοὶ [λίθοι] σπάνιοι, καὶ ἐ
τόπων· οἷον ἔκ τε Καρχήδονος καὶ ἐ
Μασσαλίαν.

EX PLAUTO DE GALLIS.

Edit. Lugduni Batav. in 8°. 1645.

In Aulularia Act. 3. *Scen.* 5. *v.* 20.

EGo faxim muli, pretio qui superant equos,
Sient viliores Gallicis cantheriis.

In Casina Act. 5. *Scen.* 4. *v.* 1.

Ubi tu es, qui colere mores Massilienses postulas?

EX MARCO TULLIO CICERONE, DE GA

Edit. Parisiis in fol. 1577.

EX LIBRO I. RHETOR. AD HERENNIUM.

Pag. 7. An. U. C. 403. C. Popillius, cùm à Gallis obsideretur, neque effugere ullo modo poss cum hostium ducibus in collocutionem: ita discessit, ut impedimen queret, exercitum educeret.

EX LIBRO IV.

Pag. 43. NEC tam facilè ex Italia (a) materis transalpina depulsa est.

EX LIBRO II. DE INVENTIONE.

Pag. 96. An. U. C. 658. L. Licinius Crassus Consul quosdam in citeriore Gallia, nullo illustri, ne duce, neque eo nomine, neque numero præditos, ut digni essent qui hos Romani esse dicerentur: quòd tamen excursionibus & latrociniis infestan ciam redderent, consectatus est & confecit: Romam rediit; triumphum postulat.

(a) *Materis Transalpina*, id est Galli Transalpini: nam materis telum est quo utebantur Ga

Digitized by Google

A

EX LIBRO, QUI DICITUR BRUTUS.

[CRASSUS] voluit adoleſcens in colonia Narbonenſi cauſæ popularis aliquid attingere, eamque coloniam, ut fecit, ipſe deducere. Pag. 223. An. U. C. 635.

Id tu, Brute, jam intelliges, cùm in Galliam veneris: audies tu quidem verba quædam non trita Romæ: ſed hæc mutari dediſcique poſſunt. Pag. 225.

EX ORAT. PRO P. QUINTIO. *Tom. II.*

CUM veniſſent ad Vada Volaterana quæ nominantur, vident perfamiliarem Nævii, qui ex Gallia pueros venales iſti adducebat. Pag. 5.

B Expulſus atque ejectus è prædio Quintius, accepta inſigni injuria, confugit ad C. Flaccum (a) imperatorem, qui tum erat in provincia [Gallia.] Pag. 6. An. U. C. 670.

EX ORATIONE PRO M. FONTEIO.

REFERTA Gallia negotiatorum eſt, plena civium Romanorum. Nemo Gallorum ſine cive Romano quidquam negotii gerit: nummus in Gallia nullus ſine civium Romanorum tabulis commovetur..... Provinciæ Galliæ (b) M. Fonteius præfuit, quæ conſtat ex iis generibus hominum & civitatum, qui, ut vetera mittam, partim noſtra memoria bella cum populo Romano acerba ac diuturna geſſerunt: partim modò ab noſtris imperatoribus ſubacti, modò bello domiti, modò triumphis ac monumentis notati, modò ab Senatu agris urbibuſque multati ſunt: partim qui cum ipſo M. Fonteio ferrum ac manus contulerunt, multoque ejus ſudore ac labore ſub po- C puli Rom. imperium ditionemque ceciderunt. Eſt in eadem provincia Narbo Martius, colonia noſtrorum civium, ſpecula populi Rom. ac propugnaculum, iſtis ipſis nationibus oppoſitum & objectum. Eſt item urbs Maſſilia, de qua antè dixi, fortiſſimorum fideliſſimorumque ſociorum, qui Gallicorum bellorum pericula populo Rom. copiis (c) armiſque compenſarunt. Eſt prætereà numerus civium Rom. atque hominum honeſtiſſimorum. Huic provinciæ, quæ ex hac gentium varietate conſtaret, M. Fonteius, ut dixi, præfuit: qui erant hoſtes, ſubegit: qui (d) proximi fuerant, eos ex iis agris, quibus erant multati, decedere coëgit: cæteris, qui idcircò magnis ſæpe erant bellis ſuperati, ut ſemper populo Rom. parerent, magnos equitatus ad ea bella, quæ tum in toto orbe terrarum à populo Rom. gerebantur; magnas pecunias ad eorum ſtipendium; maximum frumenti numerum ad Hiſpanienſe bellum tolerandum imperavit. Is qui geſſit, in judicium vocatur: vos, qui in re tanta D non interfuiſtis, cauſam unà cum (e) populo Rom. cognoſcitis. Dicunt contrà, quibus invitiſſimis imperatum eſt: dicunt, qui ex agris ex (f) Cn. Pompeii decreto decedere ſunt coacti: dicunt, qui ex bello, cæde & fuga nunc primùm audent contra M. Fonteium inermem conſiſtere. Quid coloni Narbonenſes? quid volunt? quid exiſtimant? Hunc per vos volunt, ſe per hunc incolumes exiſtimant eſſe. Quid Maſſilienſium civitas? hunc præſentem iis affecit honoribus, quos habuit ampliſſimos: vos autem abſens orat atque obſecrat, ut ſua religio, laudatio, auctoritas aliquid apud veſtros animos momenti habuiſſe videatur..... Cn. Pompeius (g) maximus atque ornatiſſimus hiemavit in Gallia, M. Fonteio imperante. An. U. C. 679.

Crimen à Pletorio, Judices, ita conſtitutum eſt, Fonteio non in Gallia primùm veniſſe in mentem, ut portorium vini inſtitueret, ſed hac in Italia propoſita ratione, Pag. 220.

(a) Putat Sigonius C. Flaccum prætorem fuiſſe in Gallia ulteriore, ideoque imperatorem à Cicerone vocari, quia rem bene geſſerat.

(b) M. Fonteius, Gallia ulteriori per triennium adminiſtrata, Romam reverſus, poſtulantibus Gallis repetundarum accuſatur à Pletorio, defenditur à Cicerone, an. U. C. 684.

(c) Gruterus corrigit, *coriis remiſque.*

(d) Multi legendum cenſent, *qui proximè fuerant*, id eſt, qui paulò antè hoſtes fuerant.

(e) In antiquo libro eſt, *cum P R. cognoſcitis*, id eſt, *cum prætore. Faërnus.*

(f) Retinenda hæc lectio, non corrigendum, *ex M. Fonteii decreto*, ut nonnulli volunt. Nam Pompeius per Galljam Narbonenſem iter faciens in Hiſpaniam, populos rebellantes ſubegit. Ipſe in Epiſtola ad Senatum, quam refert Nonius, ſic loquitur: *Recepi Galliam, Pyrenæum*, &c. Cicero in Oratione pro Lege Manilia de virtutibus Pompeii verba faciens, hæc habet: *Teſtis eſt Gallia, per quam legionibus noſtris in Hiſpaniam iter Gallorum internecione patefactum eſt.* Cæſar lib. 1. de bello civ. Maſſilienſibus agros Volcarum Arecomicorum & Helviorum à Pompeio publicè fuiſſe conceſſos teſtatur. Plinius de Pompeii trophæis in Pyrenæo poſitis loquens lib. 7. cap. 26. *Excitatis*, inquit, *in Pyrenæo trophæis, oppida 876. ab Alpibus ad fines Hiſpaniæ ulterioris in ditionem redacta victoriæ ſuæ adſcripſit.* Cùm Alpes inter & Pyrenæos ſita ſit Gallia Narbonenſis, multi iſtius Provinciæ populi à Pompeio ſubacti, & agris mulctati ſunt.

(g) Illum ex Hiſpania expulerat Sertorius. In Epitome lib. 93. Livii, Sertorius coëgit *diverſas regiones petere, Metellum ulteriorem Hiſpaniam, Pompeium Galliam.*

Digitized by Google

Roma profectum. Itaque Titurium Tolosæ quaternos denarios in sing
phoras portorii nomine exegisse..... portorium esse exactum, si qui
qui vicus inter Tolosam & Narbonem est, deverterentur, neque Tolos

Pag. 221. Vos (a) Volcarum atque Allobrogum testimoniis non credere tim
si homines ipsos spectare convenit (id quod in teste profectò valere
bet) non modò cum summis civitatis nostræ viris, sed cum infimo c
quam amplissimus Galliæ comparandus est? scit (b) Indutiomarus, qu
nium dicere?..... An verò istas nationes religione jurisjurandi, ac
immortalium in testimoniis dicendis commoveri arbitramini? quæ ta
rum gentium more ac natura dissentiunt, quòd cæteræ pro religion
suscipiunt, istæ contra omnium religiones: illæ in bellis gerendis ab
bus pacem ac veniam petunt, istæ cum ipsis diis immortalibus bell
An. U. C. 474. sunt nationes, quæ quondam tam longè ab suis sedibus Delphos us
nem Pythium, atque ad oraculum orbis terræ vexandum ac spolia
sunt. Ab iisdem gentibus sanctis & in testimonio religiosis obsessum
An. U. C. 363. atque ille Jupiter, cujus nomine Majores nostri sanctam testimoni
voluerunt. Postremò his quidquam sanctum ac religiosum videri p
siquando aliquo metu adducti deos placandos esse arbitrantur, hun
rum aras ac templa funestant? ut ne religionem quidem colere possin
priùs scelere violarint. Quis enim ignorat, eos usque ad hanc die
immanem ac barbaram consuetudinem hominum immolandorum? Q
fide, quali pietate existimatis esse eos, qui etiam deos immortales
num scelere & sanguine facilè posse placari?..... An verò dubitati
insitas inimicitias istæ gentes omnes & habeant & gerant cum popu
sic existimatis eos hîc sagatos bracatosque versari animo demisso
solent ii, qui affecti injuriis ad opem judicum supplices inferioresqu
hil verò minùs. Hi contrà vagantur læti atque erecti passim toto f
dam minis, & barbaro atque immani terrore verborum: quod ego
derem, nisi aliquoties ex ipsis accusatoribus vobiscum simul, Ju
cùm præciperent, ut caveretis, ne, hoc absoluto, novum aliquod
concitaretur.

Pag. 223. Ita verò, si illi bellum facere conabuntur, excitandus nobis e
Marius, qui Indutiomaro isti, minaci atque arroganti, par in bel
sit: excitandus (d) Cn. Domitius, & Q. Maximus, qui nationes
reliquas suis iterum armis conficiat atque opprimat: aut, quod ja
potest, orandus nobis amicus meus M. Pletorius, ut suos novo
faciendo deterreat, ut eorum iratos animos, atque horribiles im
aut, si non poterit, M. Fabium subscriptorem ejus rogabimus, u
mos mitiget, quoniam apud illos Fabiorum nomen est amplissim

Pag. 224. Venit huic subsidio, misero atque innocenti, Massilienſium c
non solùm ob eam causam laborat, ut huic, à quo ipsa servata
referre videatur: sed etiam quòd ea conditione, atque eo fato se
catam esse arbitratur, ne quid nostris hominibus illæ gentes noc
pariter pro salute M. Fonteii Narbonensis colonia, quæ per hu
dione hostium liberata, nunc ejusdem miseriis ac periculis com
ut oportet bello Gallico, ut majorum jura moresque præscribunt,
qui sibi ulla excusatione utendum putet.

EX ORATIONE PRO A. CÆC

Pag. 239. An. U. C. 363. UNDE dejecti Galli? à Capitolio..... Non, opinor, eos in
aggressi erant, sed in Capitolium restitui oporteret.

(a) Editi, *Belgarum*. Faërnus ex codice restituit *Vulgarum*, partim quia Cæsar *Volgas* lib. 1. nominat *Allobrogum vicinos*, partim quia *Belgæ* hoc tempore nihil ad imperium populi Romani pertinebant. *Hottomannus*. Legendum *Volcarum*, uti emendatum est in melioribus editionibus Cæsaris. Sic enim à veteribus vocantur, non *Volgæ*. Volcæ hodie superior & inferior Languedocia. *Grævius*.

(b) Indutiomarus dux Allobrogum cæterorumque Gallorum, ut ait inferiùs ipse Cicero.

(c) Marius quartùm Consul Ambrones Teutonesque circa Aquas Sextias du
C. 651.

(d) Cn. Domitius an. U.
mus an. 632. cum Allobrog

(e) Cuniculum egisse Gal
Philip. 3. significat his verb
quod in templum ipse nescio
lum ascendit. Ea tamen de
alius scriptor commemorav
Gronovius conjicit Ciceron
cuniculum.

Digitized by Google

EX ORATIONE III. IN CATILINAM.

A Itaque ut comperi, Legatos Allobrogum, belli Transalpini, & tumultûs Gallici excitandi causa, à P. Lentulo esse sollicitatos, eosque in Galliam ad suos cives, eodemque itinere cum litteris mandatisque ad Catilinam esse missos, comitemque iis adjunctum Vulturcium, atque huic datas esse ad Catilinam litteras : facultatem mihi oblatam putavi, ut, quod erat difficillimum, quodque ego semper optabam à diis immortalibus, tota res non solùm à me, sed etiam à Senatu & à vobis manifestè deprehenderetur. Itaque hesterno die L. Flaccum & C. Pomtinum prætores, fortissimos atque amantissimos reipublicæ viros, ad me vocavi; rem omnem exposui; quid fieri placeret ostendi. Illi autem, qui omnia de Republica præclara atque egregia sentirent, sine recusatione ac sine ulla mora negotium susceperunt; & cùm advesperasB ceret, occultè ad pontem Milvium pervenerunt : atque ibi in proximis villis ita bipartitò fuerunt, ut Tiberis inter eos & pons interesset. Eodem autem & ipsi sine cujusquam suspicione multos fortes viros eduxerunt, & ego de præfectura Reatina complures delectos adolescentes, quorum opera utor assiduè in Republica, præsidio cum gladiis miseram. Interim tertia ferè vigilia exacta, cùm jam pontem cum magno comitatu legati Allobrogum ingredi inciperent, unáque Vulturcius; fit in eos impetus : educuntur & ab illis gladii & à nostris. Res erat prætoribus nota solis; ignorabatur à cæteris. Tum interventu Pomtini atque Flacci pugna, quæ erat commissa, sedatur. Litteræ, quæcumque erant in eo comitatu, integris signis, prætoribus traduntur : ipsi comprehensi ad me, cùm jam diluceseeret, deducuntur..... Introducti autem Galli, jusjurandum sibi & litteras à P. Lentulo, Cethego, Statilio ad suam gentem datas esse dixerunt; atque ita sibi ab his & à L. Cassio esse præscriptum, ut equitatum in Italiam quamC primùm mitterent; pedestres sibi copias non defuturas : Lentulum autem sibi confirmasse ex fatis Sibyllinis, haruspicumque responsis se esse tertium illum Cornelium, ad quem regnum hujus urbis atque imperium pervenire esset necesse..... Leguntur eadem ratione ad Senatum Allobrogum populumque litteræ. Si quid de his rebus dicere vellet [Lentulus], feci potestatem. Atque ille quidem primò negavit : pòst autem aliquantò, toto indicio exposito atque edito, surrexit : quæsivit à Gallis, quid sibi esset cum iis; quamobrem domum suam venissent; itemque à Vulturcio : qui cùm illi breviter constanterque respondissent, per quem ad eum, quotiesque venissent : quæsissentque ab eo, nihil-ne secum esset de fatis Sibyllinis locutus; tum subitò ille scelere demens, quanta vis conscientiæ esset, ostendit..... Quid vero? ut homines Galli ex civitate malè pacata, quæ gens una restat, quæ populo Rom. bellum facere & posse & non nolle videatur, spem imperii & rerum amplissimarum ultrò sibi à D patriciis hominibus oblatam negligerent, vestramque salutem suis opibus anteponerent : id nonne divinitus factum esse putatis?

Pag. 326. An. U. C. 690. Pag. 328. Pag. 330.

EX ORATIONE PRO L. MURENA.

An se in contrariam partem terrarum abdet [L. Murena,] ut Gallia Transalpina, quem nuper summo cum imperio libentissimè viderit, eumdem lugentem, mœrentem, exsulem videat? In ea porrò provincia quo animo C. Murenam fratrem suum adspiciet?

Pag. 353. An. U. C. 689.

EX ORATIONE PRO L. FLACCO.

E Neque verò te, Massilia, prætereo, quæ L. Flaccum militem quæstoremque cognosti : cujus ego civitatis disciplinam atque gravitatem non solùm Græciæ, sed haud scio an cunctis gentibus anteponendam dicam : quæ tam procul à Græcorum omnium regionibus, disciplinis linguaque divisa, cùm in ultimis terris cincta Gallorum gentibus, barbariæ fluctibus alluatur, sic optimatum consilio gubernatur, ut omnes ejus instituta laudare faciliùs possint, quàm æmulari.

Pag. 364.

EX ORAT. DE HARUSPICUM RESPONSIS.

Quàm volumus licet, P. C. ipsi nos amemus, tamen nec numero Hispanos, nec robore Gallos, nec calliditate Pœnos, nec artibus Græcos..... superavimus.

Pag. 431.

[Clodius] cum Murenâ se in Galliam contulit; in qua provincia mortuorum

Pag. 436.

Digitized by Google

An. U. C. 689. testamenta conscripsit, pupillos necavit, nefarias cum multis scelerum pactiones so- A
cietatesque conflavit.

EX ORAT. DE PROVINCIIS CONSULARIBUS.

Pag. 507. QUATUOR sunt provinciæ, P. C. de quibus adhuc intelligo sententias esse dictas:
An. U. C. 697. (a) Galliæ duæ, quas hoc tempore uno imperio videmus esse conjunctas; & Syria & Macedonia.

Pag. 510. Bellum in Gallia maximum gestum est: domitæ sunt à Cæsare maximæ nationes, sed nondum legibus, nondum jure certo, nondum satis firma pace devinctæ.

Pag. 512. Bellum Gallicum, P. C. Caio Cæsare imperatore gestum est, anteà tantummodò repulsum. Semper illas nationes nostri imperatores refutandas potiùs bello, quàm la-
An. U. C. 652. cessendas putaverunt. Ille ipse C. Marius, cujus divina atque eximia virtus populi B
Rom. luctibus funeribusque subvenit, influentes in Italiam Gallorum maximas copias repressit, non ipse ad eorum urbes sedesque penetravit. Modò ille meorum laborum,
An. U. C. 692. periculorum, consiliorum socius C. (b) Pomtinus, fortissimus vir, ortum repentè bellum Allobrogum, atque hac scelerata conjuratione excitatum, præliis fregit, eosque domuit qui lacessierant: & ea victoria contentus, republica metu liberata, quievit. C. Cæsaris longè aliam video fuisse rationem: non enim sibi solùm cum iis, quos jam armatos contra populum Rom. videbat, bellandum esse duxit; sed totam Galliam in nostram ditionem esse redigendam. Itaque cum acerrimis nationibus & maximis Germanorum & Helvetiorum præliis felicissimè decertavit: cæteras contrivit, compulit, domuit, imperio populi Rom. parere assuefecit; & quas regiones, quasque gentes nullæ nobis anteà litteræ, nulla vox, nulla fama notas fecerat, has noster imperator, nosterque exercitus, & populi Rom. arma peragrarunt. Semitam tantùm C
Galliæ tenebamus antè, P. C. cæteræ partes à gentibus aut inimicis huic imperio, aut infidis, aut incognitis, aut certè immanibus & barbaris & bellicosis tenebantur; quas nationes nemo unquam fuit, qui non frangi domarique cuperet: nemo sapienter de republica nostra cogitavit jam inde à principio hujus imperii, quin Galliam maximè timendam huic imperio putaret: sed propter vim ac multitudinem gentium illarum nunquam est anteà cum omnibus dimicatum. Restitimus semper lacessiti: nunc denique est perfectum, ut imperii nostri terrarumque illarum idem esset extremum. Alpibus Italiam munierat antè natura, non sine aliquo divino numine. Nam si ille aditus Gallorum immanitati multitudinique patuisset; nunquam hæc urbs summo imperio domicilium ac sedem præbuisset.

EX ORAT. PRO L. CORNELIO BALBO. D

Pag. 520. AT enim quædam fœdera exstant, ut Germanorum, Insubrium, Helvetiorum, Japidum, nonnullorum item ex Gallia barbarorum, quorum in fœderibus exceptum est, ne quis eorum à nobis civis recipiatur.....

Pag. 523. Quid? Massilienscm Aristonem Sylla [nonne civitate donavit?]

EX ORATIONE IN L. PISONEM.

An. U. C. 690. EGO provinciam Galliam, Senatûs auctoritate exercitu & pecunia instructam & ornatam, quam cum Antonio (c) communicavi, quòd ita existimabam tempora reipublicæ ferre, in concione deposui, reclamante populo Romano.

EX PHILIPPICA III. E

Pag. 609. NEC verò de virtute, constantia, & gravitate provinciæ Galliæ taceri potest: est enim ille flos Italiæ, illud firmamentum imperii populi Rom. illud ornamentum dignitatis. Tantus autem consensus est municipiorum coloniarumque provinciæ Galliæ, ut omnes ad auctoritatem hujus ordinis, majestatemque populi Rom. defendendam conspirasse videantur.

Pag. 613. Quódque [D. Brutus] provinciam Galliam citeriorem, optimorum & fortissimorum

(a) Unam vocat posteà ulteriorem, alteram citeriorem. *Illæ sententiæ virorum clarissimorum minimè probandæ sunt, quorum alter ulteriorem Galliam decernit cum Syria, alter citeriorem.*

(b) Pontinius, teste Salustio, Prætor fuit, Consule Cicerone, id est anno U. C. 690. Anno sequenti ex prætura Galliam Narbonensem sortitus est.

(c) Videtur legendum, *commutavi*: Macedoniam enim sortitus fuerat, quam cum Gallia, quæ Antonio obvenerat, commutavit. *Hottomanus.*

Digitized by Google

A virorum, amiciſſimorum populo Rom. civium, exercitumque in Senatûs poteſtate retineat, id eum exercitumque ejus, municipia, colonias provinciæ Galliæ rectè atque ordine, exque republica feciſſe & facere [Senatus exiſtimat.] An. U. C. 709.

EX PHILIPPICA IV.

LAUDATUR provincia Gallia, meritóque ornatur verbis ampliſſimis à Senatu quòd reſiſtat Antonio: quem ſi Conſulem illa provincia putaret, neque eum reciperet, magno ſcelere ſe adſtringeret. Pag. 614.

EX PHILIPPICA V.

B EST enim opinio, decreturum aliquem M. Antonio illam ultimam (a) Galliam, quam Plancus obtinet. Pag. 616. An. U. C. 710.

[M. Antonius] bellum intulit provinciæ Galliæ, circumſedit Mutinam, firmiſſimam & ſplendidiſſimam populi Rom. coloniam; oppugnat D. Brutum imperatorem, Conſulem deſignatum. Pag. 619.

Galliaque quæ ſemper præſidet, atque præſedit huic imperio libertatique communi, meritò veréque laudetur, quòd ſe ſuaſque vires non tradidit, ſed oppoſuit Antonio. Pag. 621.

EX PHILIPPICA VI.

AN ille id faciat, quod paulò antè decretum eſt, ut exercitum citra flumen Rubiconem, qui finis eſt Galliæ, educeret. Pag. 625.
C

EX PHILIPPICA VIII.

EGO te, cùm in Maſſilienſes tam es acerbus, Q. Fuſi, non animo æquo audio. Quouſque enim Maſſiliam oppugnabis? ne triumphus quidem finem facit belli? per quem lata eſt urbs ea, ſine qua nunquam ex Tranſalpinis gentibus majores noſtri triumpharunt. Quo quidem tempore populus Rom. ingemuit. Quamquam proprios dolores ſuarum rerum omnes habebant, tamen hujus civitatis fideliſſimæ miſerias nemo erat civis, qui à ſe alienas arbitraretur. Cæſar ipſe, qui illis fuerat iratiſſimus, tamen propter ſingularem ejus civitatis gravitatem & fidem, quotidie aliquid iracundiæ remittebat: te nulla ſua calamitate civitas ſatiare tam fidelis poteſt? Rurſùs jam me iraſci fortaſſe dices. Ego autem ſine iracundia dico, ut omnia, nec
D tamen ſine dolore: neminem illi civitati inimicum eſſe arbitror, qui amicus huic ſit civitati.....

Pag. 634. An. U. C. 710.

Galliam, inquit [Antonius,] Togatam remitto, Comatam poſtulo. Pag. 635.

EX PHILIPPICA XII.

QUID? Galliam quo tandem animo hanc rem audituram putatis? Illa enim hujus belli propulſandi, adminiſtrandi, ſuſtinendi principatum tenet. Gallia D. Bruti nutum ipſum, ne dicam imperium, ſecuta, armis, viris, pecunia belli principia firmavit: eadem crudelitati M. Antonii ſuum totum corpus objecit: exhauritur, vaſtatur, uritur: omnes æquo animo belli patitur injurias, dummodò repellat pericu-
E lum ſervitutis. Et, ut omittam reliquas partes Galliæ (nam ſunt omnes pares) Patavini alios excluſerunt, alios ejecerunt, miſſos ab Antonio: pecunia, militibus, &, quod maximè deerat, armis noſtros duces adjuverunt. Fecerunt idem reliqui, qui quondam in eadem cauſa erant, & propter multorum annorum injurias alienati à Senatu putabantur: quos minimè mirum eſt, communicata cum his Republica, fideles eſſe, qui etiam expertes ejus fidem ſuam ſemper præſtiterunt. His igitur omnibus victoriam ſperantibus pacis nomen afferemus, id eſt, deſperationem victoriæ? Quid, ſi ne poteſt quidem ulla eſſe pax? Quæ eſt enim conditio pacis, in qua ei, cum quo pacem facias, nihil concedi poteſt? Multis rebus à nobis ad pacem eſt invitatus Antonius; bellum tamen maluit: miſſi legati, repugnante me; ſed tamen miſſi: delata mandata; non paruit: denunciatum eſt, ne Brutum obſideret, à Mutina

Pag. 652. An. U. C. 710.

(a) In Philippica VII. de Antonio dicitur, *remittere eum nobis Galliam citeriorem, illam ultimam poſtulare.*

Digitized by Google

diſcederet, oppugnavit etiam vehementiùs. Et ad eum legatos de pace mittemus, A qui pacis nuncios repudiavit?

EX PHILIPPICA XIII.

Pag. 687. An. U. C. 710. CLARISSIMI viri legati, L. Paullus, Q. Thermus, C. Fannius..... nunciant, ſe Pompeii conveniendi cauſa divertiſſe Maſſiliam, eumque cognoviſſe paratiſſimo animo, ut cum ſuis copiis iret ad Mutinam.

Pag. 661. *Maſſilienſibus jure belli ademta reddituros vos pollicemini.* Nihil diſputo de jure belli: magis facilis diſputatio eſt quàm neceſſaria. Illud tamen animadvertite, Patres Conſcripti, quàm ſit huic Reipublicæ natus hoſtis Antonius, qui tantoperè eam civitatem oderit, quam ſcit huic Reipublicæ amiciſſimam.

Pag. 663. Is [Antonius] etiam queritur conditiones ſuas repudiatas, æquas quidem & verecundas, ut haberet Galliam ultimam, aptiſſimam ad bellum renovandum inſtruendumque provinciam; ut (a) Alaudæ in tertia decuria judicarent, id eſt, ut perfugium ſcelerum eſſet cum turpiſſimis Reipublicæ ſordibus. B

EX LIBRO VI. EPIST. AD FAMIL. *Tom. III.*

In Epiſtola ad Cæcinnam.

Pag. 63. An. U. C. 707. [CÆSAR] Caſſium ſibi legavit, (b) Brutum Galliæ præfecit.

EX LIBRO VIII. C

In Epiſt. 1. Cœlii ad Ciceronem.

Pag. 84. An. U. C. 702. QUOD ad Cæſarem, crebri & non belli de eo rumores; ſed ſuſurratores duntaxat veniunt: alius equitem perdidiſſe, quod opinor certè factum eſſe; alius ſeptimam legionem vapulaſſe: ipſum apud Bellovacos circumſideri, intercluſum ab reliquo exercitu.

EX LIBRO X.

In Epiſt. Planci ad Ciceronem 15.

Pag. 113. An. U. C. 710. In Iſara, flumine maximo, quod in finibus eſt Allobrogum, ponte uno die facto, exercitum ad quartum Idus Maias traduxi. Cùm verò mihi nunciatum eſſet, L. Antonium præmiſſum cum equitibus & cohortibus ad Forum Julii veniſſe; fratrem D cum equitum quatuor millibus, ut occurreret ei, miſi ad prid. Idus Maias.

In Epiſtola ejuſdem 17.

Pag. 114. An. U. C. 710. ANTONIUS Id. Maiis ad Forum Julii cum primis copiis venit. Ventidius bidui ſpatio abeſt ab eo. Lepidus ad Forum Voconii caſtra habet; qui locus à Foro Julii quatuor & viginti millia paſſuum abeſt.

In Epiſt. ejuſdem 23.

Pag. 117. Vale, octavo Idus Junias, (c) Cularone ex finibus Allobrogum. E

In Epiſt. Galbæ ad Ciceronem 30.

Pag. 120. Audita re Hirtius cum cohortibus viginti veteranis redeunti Antonio in ſua

(a) Nomen eſt legionis veteranorum nobiliſſimæ, quæ & in Galliis multa meruit ſtipendia, & à vocabulo etiam Gallico nomen accepit. *Abramius.* Vide Suetonium in Jul. Cæſare c. 24. Alaudæ Galli tranſalpini erant, quos Cæſar, victo Pompeïo, civitate donavit. *Manutius.*

(b) M. Brutum, qui poſteà conſpiravit cum Caſſio contra Cæſarem: illum autem præfecit Galliæ Ciſalpinæ, cùm ad bellum Africanum profecturus eſſet. *Corradus.*

(c) Vulgò edi ſolebat, *Civarone*, ſed legendum eſt, *Cularone. Cularo* nominatur in Tabula itineraria Peutingeri, & in Notitia Imperii, quæ Tribunum cohortis primæ Flaviæ Cularone in Sapaudia ſtationem habuiſſe docet. Unde Muri *Cularonenſes* hodieque leguntur in antiqua Inſcriptione portæ civitatis. Poſteà ab Imper. Gratiano dicta Gratianopolis.

Digitized by Google

A caſtra occurrit, copiaſque omnes ejus delevit fugavitque eodem loco, ubi erat pugnatum, ad Forum Gallorum. An. C. U. 710.

In Epiſt. Lepidi ad Ciceronem 35.

Continuis itineribus ad Forum (a) Vocontium veni; & ultrà, caſtra ad flumen Argenteum contra Antonianos feci..... Data XI. Kalendas Junias, ex caſtris, ex (b) Ponte Argenteo. Pag. 123. Eod. an.

EX LIBRO XI.

In Epiſt. D. Bruti ad Ciceronem 11.

B BIDUO ab (c) Allobrogibus & totius (d) Galliæ populis legatos exſpecto, quos confirmatos domum remittam. Pag. 128. Eod. an.

EX LIBRO XII.

In Epiſt. Ciceronis ad Caſſium 5.

SI [Brutus] ut ſperabamus, erupiſſet Mutina, nihil belli reliquum fore videbatur. Parvis omninò jam copiis obſidebatur, quòd magno præſidio Bononiam tenebat Antonius. Erat autem (e) Claternæ noſter Hirtius; ad (f) Forum Cornelium Cæſar; uterque cum firmo exercitu..... Præter Bononiam, Regium (g) Lepidi, Parmam, totam Galliam tenebamus ſtudioſiſſimam Reipublicæ. Tuos etiam clientes Tranſpa-
C danos mirificè conjunctos cum cauſa habebamus. Pag. 137. Eod. anno.

EX LIBRO XIII.

In Epiſt. Ciceronis ad Brutum 11.

[ARPINATIUM] omnia commoda, omneſque facultates, quibus & ſacra conficere, & ſarta tecta ædium ſacrarum locorumque communium tueri poſſint, conſiſtunt in his vectigalibus, (h) quæ habent in provincia Gallia. Ad ea viſenda, pecuniaſque quæ à colonis debentur exigendas, totamque rem & cognoſcendam & adminiſtrandam, legatos equites Romanos miſimus. Pag. 154. An. U. C. 708.

D

EX LIBRO XVI.

In Epiſt. Ciceronis ad Tironem 12.

FERUNTUR omninò conditiones ab illo [Cæſare], ut Pompeius eat in Hiſpaniam; dilectus qui ſunt habiti, & præſidia noſtra dimittantur: ſe ulteriorem Galliam Domitio, citeriorem Conſidio Noniano (his enim obtigerunt,) traditurum..... putabamuſque illum metuere, ſi ad Urbem ire cœpiſſet, ne Gallias amitteret, quas ambas habet inimiciſſimas, præter (i) Tranſpadanos Pag 193. An U. C. 704.

(a) Al. *Vocontii*; nonnulli verò legunt, *Vocontiorum*: fortaſſe legendum, *Voconii*, ut ſuprà in Epiſt. 17. *Corradus.* Forum *Vocontium* eſt *Vaſio*, caput Vocontiorum, hodie *Vaiſon*. *Grævius.*

E (b) Hic locus ita appellatus eſt à ponte amni *Argenteo* impoſito.

(c) Qui erant in provincia Bruti. *Manutius.*

(d) Ciſalpinæ: nam Tranſalpina ad Planci pertinebat imperium, excepta Narbonenſi, quam Cæſar cum ei finitima Hiſpania Lepido regendam attribuerat. *Idem.*

(e) *Claterna*, oppidum Lingonum in Gallia Ciſpadana, nunc *Quaderna*, juxta amnem ejuſdem nominis. Corruptè ſcribitur *Cliterna.* Tenuia ſuperſunt nunc veſtigia, quia Ambroſius lib. 11. Ep. 8. jam ſuo tempore in ruinis jacuiſſe teſtatur. *Grævius.*

(f) *Forum Cornelii* cæteri ſcriptores habent. Hanc urbem Clephis Longobardorum rex Imolam appellavit. *Corradus.*

(g) Tacitus & alii *Regium Lepidum* vocant. Eſt oppidum Boiorum in Gallia Ciſpadana. Nunc *Rezzo* & *Reggio dicitur.*

(h) Atellani agrum etiam vectigalem habebant in Gallia. *Locutus ſum tecum de agro vectigali municipii Atellani, qui eſſet in Gallia.* Ep. 7. hujus libri.

(i) Præſertim Novocomenſes, quos Cæſar non multò antè colonos deduxerat. *Corradus.*

Digitized by Google

A

EX LIB. I. EPIST. CICERONIS AD ATTICUM.

In Epiſt. 18.

Pag. 210. An. U. C. 693. IN Republica nunc quidem maximè Gallici belli verſatur metus. Nam Ædui fratres noſtri pugnant. Sequani malè pugnarunt : Helvetii ſine dubio ſunt in armis, excurſioneſque in provinciam faciunt. Senatus decrevit, ut Conſules duas Gallias ſortirentur, dilectus haberetur, vacationes ne valerent, legati cum auctoritate mitterentur, qui adirent Galliæ civitates, darentque operam, ne hæ ſe cum Helvetiis jungerent.

EX LIBRO X.

B

In Epiſtola 14.

Pag. 322. An. U. C. 704. (a) MASSILIENSIUM factum cùm ipſum per ſe luculentum eſt, tum mihi argumento eſt, rectè eſſe in Hiſpaniis. Minùs enim auderent, ſi aliter eſſet & ſcirent : nam & (b) juncti & diligentes ſunt.

EX LIB. III. DE NAT. DEORUM. *Tom. IV.*

Pag. 251. COGNOSCE alias quæſtiones, auri Toloſani, conjurationis Jugurthinæ.

EX LIBRO I. DE DIVINATIONE.

C

Pag. 269. An. U. C. 474. OBJICIUNTUR etiam ſæpe formæ, quæ reapſe nullæ ſunt, ſpeciem autem offerunt. Quod contigiſſe Brenno dicitur, ejuſque Gallicis copiis, cùm fano Apollinis Delphici nefarium bellum intuliſſet. Tum enim ferunt, ex oraculo hæc fatam eſſe Pythiam :

Ego providebo rem iſtam, & Albæ virgines.

Ex quo factum, ut & viderentur virgines ferre arma contrà, & nive Gallorum obrueretur exercitus.

Pag. 270. Eaque divinationum ratio ne in barbaris quidem gentibus neglecta eſt : ſiquidem & in Gallia Druydes ſunt, è quibus ipſe Divitiacum Æduum, hoſpitem tuum laudatoremque cognovi ; qui & naturæ rationem, quam Phyſiologiam Græci appellant, notam eſſe ſibi profitebatur, & partim auguriis, partim conjectura, quæ eſſent futura, dicebat. D

Pag. 272. Cùm autem Veientes bello feſſi legatos ad Senatum miſiſſent, tum ex his quidam dixiſſe dicitur, non omnia illum transfugam auſum eſſe Senatui dicere : in iiſdem enim fatis ſcriptum Veientes habere, fore ut brevi à Gallis Roma caperetur. An. U. C. 363. Quod quidem ſexennio poſt Veios captos factum eſſe videmus.

EX LIBRO II. DE OFFICIIS.

Pag. 377. An. U. C. 707. ITAQUE vexatis & perditis exteris nationibus, ad exemplum amiſſi imperii portari in triumpho Maſſiliam vidimus, & ex ea urbe triumphari, ſine qua nunquam noſtri imperatores ex Tranſalpinis bellis triumpharunt. E

EX LIBRO III.

Pag. 403. An. U. C. 392. HIC T. Manlius is eſt, qui ad Anienem Gallo, quem ab eo provocatus occiderat, torque detracto, cognomen invenit.

EX LIBRO DE SENECTUTE.

Pag. 407. [Q. Maximus] Conſul iterum, Sp. Carvilio quieſcente, C. Flaminio tribuno

(a) Maſſilienſes Cæſari portas clauſerant. (b) *Juncti*, id eſt Hiſpanis vicini.

Digitized by Google

plebis quoad potuit reſtitit, agrum Picenum & Gallicum viritim contra Senatûs auctoritatem dividenti. An. U. C. 525.

Ille enim [L. Flaminius] cùm Conſul eſſet in Gallia, exoratus in convivio à ſcorto eſt, ut ſecuri feriret aliquem eorum, qui in vinculis eſſent damnati rei capitalis. Pag. 411. An. U. C. 561.

EX VITRUVIO, DE GALLIS.

Edit. Amſtelodami in fol. 1649.

EX LIBRO. I.

B

AD hunc diem nationibus exteris ex his rebus [fronde, arundine, luto] ædificia conſtituuntur, ut in Gallia, Hiſpania, Luſitania, Aquitania, ſcandulis robuſteis, aut ſtramentis..... Non minùs etiam Maſſiliæ animadvertere poſſumus ſine tegulis ſubactâ cum paleis terrâ tecta. Cap. 1.

Eſt autem in Hiſpania ulteriore Calentum, & in Galliis Maſſilia, in Aſia Pitane, ubi lateres cùm ſunt ducti & arefacti, projecti natant in aqua. Cap. 3.

EX LIBRO X.

MASSILIA cùm oppugnaretur, & numero ſupra XXX. ſpecus tum agerent, Maſſilitani ſuſpicati, totam quæ fuerat ante murum foſſam altiore foſſura depreſſerunt: ita ſpecus omnes exitus in foſſam habuerunt. Quibus autem locis foſſa non potuerat fieri intra murum, barathrum longitudine & amplitudine, uti piſcinam, fecerunt contra eum locum, quà ſpecus agebantur, eamque è puteis & è portu impleverunt. Itaque cùm ſpecus eſſet repentè naribus apertis, vehemens aquæ vis immiſſa ſupplantavit fulturas, quique intrà fuerunt, & ab aquæ multitudine, & ab ruina ſpecûs omnes ſunt oppreſſi. Etiam cùm agger ad murum contra eos compararetur, & arboribus exciſis, eóque collocatis, locus operibus exaggeraretur, baliſtis vectes ferreos candentes in id mittendo, totam munitionem coëgerunt conflagrare. Teſtudo autem arietaria cùm ad murum pulſandum acceſſit, demiſerunt laqueum, & eo ariete conſtricto, per tympanum ergata circumagentes, ſuſpenſo capite ejus, non ſunt paſſi tangi murum. Denique totam machinam candentibus malleolis & baliſtarum plagis diſſipaverunt. Cap. 22. An. U. C. 704.

C

D

EX P. VIRGILIO MARONE, DE GALLIS.

Edit. Pariſ. in 4°. 1682.

Æneidos Lib. VI. *Verſu* 855.

ASPICE, ut inſignis ſpoliis (a) Marcellus opimis
Ingreditur, victorque viros ſupereminet omnes.
Hic rem Romanam, magno turbante tumultu,
Siſtet eques: ſternet Pœnos, Gallumque rebellem:
Tertiaque arma patri ſuſpendet capta Quirino. An. U. C. 531.

E

Æneidos Lib. VIII. *Verſu* 655.

Atque hîc auratis volitans argenteus (b) anſer
Porticibus, Gallos in limine adeſſe canebat.
Galli per dumos aderant, arcemque tenebant,
Defenſi tenebris & dono noctis opacæ.
Aurea cæſaries ollis, atque aurea veſtis;
Virgatis lucent ſagulis: tum lactea colla
Auro innectuntur: duo quiſque Alpina coruſcant
Gæſa manu, ſcutis protecti corpora longis. An. U. C. 363.

(a) M. Claudius Marcellus Conſul, ut legitur in Tabulis Capitolinis, de Gallis Inſubribus & Germanis triumphavit, atque ſpolia opima reportavit, duce hoſtium Virdumaro ad Claſtidium interfecto.

(b) Jamjam Galli Capitolium erant occupaturi, ſed anſerum clangore detecti ſunt & repulſi.

Digitized by Google

A

EX Q. HORATIO FLACCO, DE GALLIS.

Edit. Pariſ. in 4°. 1691.

Carminum Lib. I. *Ode* 8. *Verſu* 6.

GALLICA (a) nec lupatis
Temperat ora frænis.

Lib. 3. *Ode* 16. *Verſu* 35.

B

Nec pinguia (b) Gallicis
Creſcunt vellera paſcuis.

Lib. 4. *Ode* 14. *Verſu* 49.

Te non paventis funera (c) Galliæ,
Duraque tellus audit Iberiæ.
Te cæde gaudentes (d) Sicambri
An. U. C. 745. Compoſitis venerantur armis.

Lib. Epodon, Ode 9. *Verſu* 17.

Ad hunc frementes verterunt (e) bis mille equos C
An. U. C. 722. Galli, canentes Cæſarem.

Ibid. Ode 16. *Verſu* 6.

Noviſque rebus infidelis Allobrox.

(a) Gallicos equos commemorat, qui Romæ in pretio erant. Apuleius Metamorph. lib. 10. *Jumentis Gallicanis, quibus generoſa ſoboles perhibet pretioſam dignitatem.*

(b) In Gallia Ciſalpina pinguia erant paſcua, quibus innumeri ovium greges alebantur, lanam afferentes laudatiſſimam. Unde Martialis lib. 5. Epigr. 13.

Tondet & innumeros Gallica Parma greges.

Et lib. 6. Epigr. 11. *Me pinguis Gallia veſtit.*

(c) Galli adeò mortem ſpernebant, ut evidens periculum declinare nollent.

(d) Sicambri, gens Francica, ab Auguſto domiti an. U. C. 745.

(e) Galli ad Auguſtum tranſeuntes, adverſus Antonium arma verterunt.

D

EX ALBIO TIBULLO, DE GALLIS.

Edit. Antuerpiæ in 8°. 1582.

Lib. I. *Eleg.* 8. *Verſu* I.

HUNC cecinere diem Parcæ fatalia nentes
Stamina, non ulli diſſolüenda Deo:
Hunc fore, Aquitanas (a) qui poſſet fundere gentes,
Quem tremeret forti milite victus (b) Atur.
Evenere: novos pubes Romana triumphos
Vidit, & evinctos brachia capta Duces. E
At te victrices lauros, Meſſala, gerentem
Portabat niveis currus eburnus equis.
Non ſine me eſt tibi partus honor. Tarbella Pyrene
Teſtis, & Oceani littora Santonici:
Teſtis (c) Arar, Rhodanuſque celer, magnuſque Garumna,
Carnuti (d) & flavi cærula lympha Liger.

(a) Meſſalæ de Aquitania victoriam hîc deſcribit Tibullus. Et lib. 2. Eleg. 1. v. 33.

Gentis Aquitanæ celeber Meſſala triumphis.

Meſſalam de Gallis triumphum meruiſſe tradit Appianus lib. 4. de Bellis civil. Vide ſuprà, pag. 459.

(b) Atur hîc non nomen fluvii, ſed populi ad Aturum amnem ſedem habentis.

(c) Cùm hæc duo flumina ad Aquitanos non pertineant, hunc verſum ſic emendandum putat Hadr. Valeſius;

Teſtis Atur, Doranuſque celer, magnuſque Garumna.

(d) Scaliger cenſet legendum, *Carnuti & fluvii*, Ligerimque Carnutum fluvium vocari, ſicut Tiberis Tuſcus amnis dicitur.

EX

Digitized by Google

A

EX VALERIO MAXIMO, DE GALLIS.

Edit. Pariſiis in 4°. 1679.

EX LIBRO I.

BRENNUS Gallorum Dux Delphis Apollinis templum ingreſſus, Dei voluntate in ſe manus vertit. Cap. 1. An. U. C. 474.

EX LIBRO II.

B INDE Maſſilienſes quoque ad hoc tempus uſurpant diſciplinæ gravitatem, priſci moris obſervantia, caritate populi Romani præcipuè conſpicui; qui tres in eodem manumiſſiones reſcindi permittunt, ſi ter ab eodem deceptum dominum cognoverint: quarto errori ſubveniendum non putant; quia ſua jam culpa injuriam accepit, qui ei ſe toties objecit. Eadem civitas ſeveritatis cuſtos acerrima eſt, nullum aditum in ſcenam mimis dando, quorum argumenta majore ex parte ſtuprorum continent actus; ne talia ſpectandi conſuetudo etiam imitandi licentiam ſumat. Omnibus autem, qui per aliquam religionis ſimulationem alimenta inertiæ quærunt, clauſas portas habet, & mendacem & fucoſam ſuperſtitionem ſubmovendam eſſe exiſtimans. Cæterùm à condita urbe gladius eſt ibi, quo noxii jugulantur; rubigine quidem exeſus, & vix ſufficiens miniſterio; ſed index, in minimis quoque rebus omnia antiquæ conſuetudinis monumenta ſervanda. Cap. 6.

Duæ etiam ante portas eorum arcæ jacent: altera, qua liberorum; altera, qua
C ſervorum corpora ad ſepulturæ locum plauſtro devehuntur. Sine lamentatione, ſine planctu, luctus funeris die, domeſtico ſacrificio, adjectoque neceſſariorum convivio, finitur. Etenim quid attinet, aut humano dolori indulgere, aut divino Numini invidiam fieri, quod immortalitatem ſuam nobiſcum partiri noluerit? Venenum cicuta temperatum in ea civitate publicè cuſtoditur, quod datur ei, qui cauſas Sexcentis (id enim Senatûs ejus nomen eſt) exhibuit, propter quas mors ſit illi expetenda; cognitione vitili benevolentia temperata, quæ nec egredi vita temerè patitur, & ſapienter excedere cupienti celerem fati viam præbet, ut vel adverſa, vel proſpera nimis uſis fortuna (utraque enim finiendi ſpiritûs, illa ne perſeveret, hæc ne deſtituat, rationem præbet) comprobato exitu terminetur. Quam conſuetudinem Maſſilienſium non in Gallia ortam, ſed è Græcia tranſlatam inde exiſtimo, quòd illam
D etiam in Inſula Ceo ſervari animadverti, quo tempore Aſiam cum Sex. Pompeïo petens, Julida oppidum intravi &c.....

Sed ut ad Maſſilienſium civitatem, unde in hoc diverticulum exceſſi, revertar; intrare oppidum eorum nulli cum telo licet: præſtoque eſt, qui id cuſtodiæ gratia acceptum, exituro reddat: ut hoſpitia ſua, quemadmodum advenientibus humana ſunt, ita ipſis quoque tuta ſint.

Horum mœnia egreſſo vetus ille mos Gallorum occurrit, quos memoria proditum eſt, pecunias mutuas, quæ his apud inferos redderentur, dare ſolitos: quia perſuaſum habuerunt, animas hominum immortales eſſe. Dicerem ſtultos, niſi idem Braccati ſenſiſſent, quod palliatus Pythagoras credidit.

Avara & fœneratoria Gallorum philoſophia: alacris & fortis Cimbrorum & Celtiberorum.

E

EX LIBRO III.

IN quo [M. Marcello] tantus animi vigor fuit, ut apud Padum Gallorum * Regem ingenti exercitu ſtipatum cum paucis equitibus invaderet: quem protinùs obtruncatum armis exuit, eaque Jovi Feretrio dicavit..... Cap. 1. An. U. C. 531. * Viridomarum.

Ne C. Atilium quidem præterire poſſumus, qui cùm decimæ legionis miles pro C. Cæſaris partibus maritima pugna præliaretur, abſciſſa dextra, quam Maſſilienſium navi injecerat, læva puppim apprehendit, nec antè dimicare deſtitit, quàm captam profundo mergeret. An. U. C. 704.

Cùm [L. Craſſus] ex Conſulatu provinciam Galliam obtineret, atque in eam C. Carbo, cujus patrem damnaverat, ad ſpeculanda acta ſua veniſſet, non ſolùm eum inde non ſummovit, ſed inſuper locum ei in tribunali aſſignavit, nec ulla de re, Cap. 7. An. U. C. 658.

Digitized by Google

niſi eo in conſilium adhibito, cognovit. Itaque acer & vehemens Carbo, nihil aliud A
Gallica peregrinatione conſecutus eſt, quàm ut animadverteret ſontem patrem ſuum
ab integerrimo viro in exilium miſſum.

EX LIBRO V.

Cap. 6. An. U. C. 363. SIMILITERQUE audierant, mille pondo auri, quæ Gallis obſidione Capitolii promiſſa debebantur, earum [mulierum] cultu expleta.

EX LIBRO VI.

Cap. 1. An. U. C. 564. EXERCITU & copiis Gallogræcorum à Cn. Manlio Conſule in Olympo monte ex parte deletis, ex parte captis, Oriagontis Reguli uxor miræ pulchritudinis à Centurione, cui cuſtodienda tradita erat, ſtuprum pati coacta; poſtquàm ventum B
eſt in eum locum, in quem Conſulis juſſu Centurio, miſſo nuntio, neceſſarios mulieris pretium, quo eam redimerent, afferre juſſerat: aurum expendente Centurione, & in ejus pondus animo oculiſque intento, Gallogræcis lingua gentis ſuæ imperavit, ut eum occiderent. Interfecti deinde caput abſciſſum manibus retinens, ad conjugem venit; abjectoque ante pedes ejus, & injuriæ & ultionis ſuæ ordinem expoſuit.

Cap. 9. An. U. C. 632. Nihil Q. Fabio Maximo, qui Gallica victoria cognomen Allobrogici ſibimet ac poſteris peperit, adoleſcente (a) magis infame.

EX LIBRO VII.

Cap. 4. An. U. C. 363. ILLUD quoque à Majoribus & conſilio prudenter, & exitu feliciter proviſum, C
cùm Urbe capta Galli Capitolium obſiderent, ſolamque potiendi ejus ſpem in fame obſeſſorum repoſitam animadverterent: perquàm callido enim genere conſilii, unico perſeverantiæ irritamento victores ſpoliaverunt. Panes enim jacere compluribus ex locis cœperunt. Quo ſpectaculo obſtupefactos, infinitamque frumenti abundantiam noſtris ſupereſſe credentes, ad pactionem omittendæ obſidionis compulerunt.

Cap. 8. Pompeius Rheginus vir Tranſalpinæ regionis, cùm teſtamento fratris præteritus eſſet; & ad coarguendam iniquitatem ejus binas tabulas teſtamentorum ſuorum in comitio inciſas, habita utriuſque ordinis maxima frequentia, recitaſſet; in quibus magna ex parte hæres frater erat ſcriptus, prælegabaturque ei centies & quinquagies ſeſtertiûm: multùm ac diu inter aſſentientes indignationi ſuæ amicos queſtus, quod ad haſtæ judicium attinuit, cineres fratris quietos eſſe paſſus eſt. Et erant ab eo inſtituti hæredes, neque ſanguine patrio pares, neque proximi; ſed alieni & humiles: D
ut non ſolùm flagitioſum ſilentium, ſed etiam prælatio contumelioſa videri poſſet.

EX LIBRO IX.

Cap. 6. An. U. C. 631. CN. autem Domitium ſummi generis, & magni animi virum nimiæ gloriæ cupiditas perfidum exiſtere coëgit. Iratus namque (b) Betulto Regi Arvernorum, quòd cùm ſuam, tum etiam Allobrogum gentem, ſe etiam tum in Provincia morante, ad Q. Fabii ſucceſſoris ſui dexteram confugere hortatus eſſet: per colloquii ſimulationem accerſitum, hoſpitioque exceptum vinxit, ac (c) Romam nave deportandum curavit. Cujus factum Senatus neque probare potuit, neque reſcindere voluit, ne remiſſus in patriam Betultus bellum renovaret. Igitur eum Albam cuſtodiæ cauſa relegavit.

(a) Vide Juvenalem Sat. 8. v. 13.
(b) Alii Bituitum vocant.
(c) Bituitum tamen cum Fabio adhuc pugnaſſe, id eſt anno ſequenti, tradit Strabo lib. 4. E

Digitized by Google

A

EX L. ANNÆO SENECA, DE GALLIS.

Edit. Genevæ, in fol. an. 1628.

EX EPISTOLARUM LIBRO XIV.

In Epist. 91.

LIBERALIS noster nunc tristis est, nunciato incendio, quo Lugdunensis co- Pag. 375.
lonia exusta est. Movere hic casus quemlibet posset, nedum hominem patriæ An. Chr. 64.
B suæ amantissimum..... Tot pulcherrima opera, quæ singula illustrare urbes singulas possent, una nox stravit: & in tanta pace, quantùm ne bello quidem timeri potest, accidit. Quis hoc credat? ubique armis quiescentibus, quum toto orbe terrarum diffusa securitas sit, Lugdunum, quod ostendebatur in Gallia, quæritur..... Civitas arsit opulenta, ornamentumque provinciarum, quibus & inserta erat & excepta, uni tamen imposita, & huic non altissimo monti..... In hac quoque urbe verisimile est certaturos omnes esse, ut majora certioraque, quàm amisere, restituantur. Sint utinam diuturna, & melioribus auspiciis in ævum longius condita. Nam huic coloniæ ab origine sua (a) centesimus annus est, ætas ne homini quidem extrema. A Planco deducta in hanc frequentiam loci opportunitate convaluit; quæ An. U. C.
tamen gravissimos casus intra spatium humanæ pertulit senectutis. 710.

C

EX LIBRO DE CONSOL. AD HELVIAM.

GRÆCI se in Galliam immiserunt, in Græciam Galli. Cap. 6.
(b) Phocide relicta, Graii, qui nunc Massiliam colunt, priùs in hac insula [Corsica] Cap. 8.
consederunt. Ex qua quid eos fugaverit, incertum est..... nam in caussa non fuisse feritatem accolarum, eò apparet, quòd maximè tunc trucibus & inconditis Galliæ populis se interposuerunt.

EX LIBRO III. QUÆST. NATUR.

FUIT aliquando aquarum inops Hæmus: sed quum Gallorum gens à Cassandro Cap. 11.
obsessa in illum se contulisset, & silvas cecidisset, ingens aquarum copia apparuit,
D quas videlicet in alimentum suum nemora ducebant.

EX LIBRO V.

ATABULUS Apuliam infestat..... Galliam Circius: cui ædificia quassanti, ta- Cap. 17.
men incolæ gratias agunt, tamquam salubritatem cæli sui debeant ei. Divus certè Augustus templum illi, quum in Gallia moraretur, & vovit & fecit.

IN LUDO DE MORTE CLAUDII CÆSARIS.

HUNC [Claudium] ego tibi recipio Lugduni natum, ubi Licinius multos annos Pag. 918.
regnavit. An. U. C. 743.

E (a) Centum & septem anni numerantur.
(b) Massilienses non è Phocide, ut sæpe monuimus, regione Græciæ oriundi, sed è Phocæa Ioniæ urbe.

Digitized by Google

EX LUCANI PHARSALIA, DE GALLIS.

Edit. Amſtelodami in 8°. 1658.

EX LIBRO I.

An. U. C. 704.

V. 283 (a) BELLANTEM geminis tenuit te Gallia luſtris.

V. 392 Cæſar ut acceptum tam prono milite bellum,
Fataque ferre videt, ne quo languore moretur
Fortunam, ſparſas per Gallica rura cohortes
Evocat, & Romam motis petit undique ſignis. B
Deſeruere cavo tentoria fixa (b) Lemano,
Caſtraque quæ Vogeſi curvam ſuper ardua rupem
Pugnaces pictis cohibebant Lingonas armis.
Hi vada liquerunt Iſaræ, qui gurgite ductus
Per tam multa ſuo, famæ majoris in amnem
Lapſus, ad æquoreas nomen non pertulit undas.
Solvuntur flavi longa ſtatione Rutheni:
Mitis Atax Latias gaudet non ferre carinas,
Finis & Heſperiæ promoto limite Varus:
Quáque ſub Herculeo ſacratus nomine portus
Urget rupe cava pelagus: non Corus in illum
Jus habet, aut Zephyrus: ſolus ſua litora turbat C
Circius, & tuta prohibet ſtatione Monœci.
Quáque jacet littus dubium, quod terra fretumque
Vendicat alternis vicibus, cùm funditur ingens
Oceanus, vel cùm refugis ſe fluctibus aufert

Tunc rura (c) Nemoſſi
Qui tenet, & ripas Aturi, quà littore curvo
Molliter admiſſum claudit (d) Tarbellicus æquor;
Signa movet, gaudetque amoto Santonus hoſte:
Et Biturix, longiſque leves Sueſſones in armis:
Optimus excuſſo Leucus Remuſque lacerto,
Optima gens flexis in gyrum Sequana frænis: D
Et docilis rector roſtrati Belga covini:
(e) Arvernique auſi Latio ſe fingere fratres,
Sanguine ab Iliaco populi, nimiúmque rebellis
Nervius, & cæſi pollutus ſanguine (f) Cottæ:
Et qui te laxis imitantur, Sarmata, braccis
Vangiones: Batavique truces, quos ære recurvo
Stridentes acuere tubæ: quà Cinga pererrat
Gurgite: quà Rhodanus raptum velocibus undis
In mare fert Ararim: quà montibus ardua ſummis
Gens habitat cana pendentes rupe Gebennas:
Pictones immunes ſubigunt ſua rura, nec ultrà
Inſtabiles Turonas circumſita caſtra coërcent. E
In nebulis, (g) Meduana, tuis marcere peroſus
Andus, jam placida Ligeris recreatur ab unda.
Inclyta Cæſareis (h) Genabos diſſolvitur alis.

(a) Decem quidem annorum imperium Cæſari decretum fuerat, ſed pacata jam intra novem annos Gallia, C. Marcellus ad Senatum retulit, ut Cæſari ante tempus ſuccederetur: ita ſupererat annus decimus. *Th. Farnabius.*

(b) Cavo Lemano, id eſt in ſinu & angulo lacûs Lemanni, qui Genevam & Lauſonam alluit: hinc dicitur *le Lac de Geneve & de Lozanne.* De Vogeſo monte, Iſara, Atace &c. jam alibi diximus.

(c) MSS. Cod. *Nemetis.* Arvernorum urbem primariam vocat Strabo *Nemoſſum*, Ptolemæus & Tabula Peuting. *Auguſtonemetum.*

(d) Cellarius putat corrigendum *Tarbellius*, id eſt *Tarbellus.*

(e) Cenſet Farnabius hic Arvernos poſitos pro Æduis, quibus ſunt vicini.

(f) Aurunculeius Cotta ab Eburonibus cæſus eſt an. U. C. 699.

(g) Meduana *la Mayne* ſeu *la Mayenne*, accepto Sarta, paulò infra Juliomagum Andium in Ligerim influit.

(h) *Genabos*, Straboni & Cæſari *Genabum*, nunc *Orleans.*

Digitized by Google

An. U. C. 704.

A Tu quoque lætatus converti prælia Trevir:
Et nunc tonse Ligur, quondam per colla decora
Crinibus effusis toti prælate Comatæ:
Et quibus immitis placatur sanguine diro
(a) Teutates, horrensque feris altaribus Hesus,
Et Taranis Scythicæ non mitior ara Dianæ.
Vos quoque qui fortes animas belloque peremtas
Laudibus in longum vates dimittitis ævum,
Plurima securi fudistis carmina Bardi.
Et vos barbaricos ritus, moremque sinistrum
Sacrorum Druidæ positis repetistis ab armis:
Solis nosse Deos & cæli numina vobis,
B Aut solis nescire datum: nemora alta remotis
Incolitis lucis. Vobis auctoribus, umbræ
Non tacitas Erebi sedes, Ditisque profundi
Pallida regna petunt: regit idem spiritus artus
Orbe alio: longæ, canitis si cognita, vitæ
Mors media est. Certè populi, quos despicit Arctos,
Felices errore suo, quos ille timorum
Maximus, haud urget leti metus. Inde ruendi
In ferrum mens prona viris, animæque capaces
Mortis; & ignavum redituræ parcere vitæ.
Et vos crinigeros bellis arcere Caycos
Oppositi, petitis Romam, Rhenique feroces
C Deseritis ripas, & apertum gentibus orbem.

EX LIBRO III.

An. U. C. 704.

V. 298 (b) Ille ubi deseruit trepidantis mœnia Romæ,
Agmine nubiferam rapto superevolat Alpem:
Cúmque alii famæ populi terrore paverent,
(c) Phocaïs in dubiis ausa est servare juventus
Non Graia levitate fidem, signataque jura,
Et causas, non fata, sequi. Tamen antè furorem
Indomitum, duramque viri deflectere mentem
Pacifico sermone parant, hostemque propinquum
D Orant Cecropiæ prolata fronde Minervæ.
Semper in externis populo communia vestro
Massiliam bellis testatur fata tulisse,
Comprensa est Latiis quæcunque annalibus ætas.
Et nunc, ignoto si quos petis orbe triumphos,
Accipe devotas externa in prælia dextras.
At si funestas acies, si dira paratis
Prælia discordes, lacrymas civilibus armis
Secretumque damus: tractentur vulnera nulla
Sacra manu. Si cælicolis furor arma dedisset,
Aut si terrigenæ tentarent astra gigantes;
Non tamen auderet pietas humana vel armis
E Vel votis prodesse Jovi: sortisque Deorum
Ignarum mortale genus, per fulmina tantùm
Sciret adhuc cælo solum regnare Tonantem.
Adde quòd innumeræ concurrunt undique gentes,
Nec sic horret iners scelerum contagia mundus,
Ut gladiis egeant civilia bella coactis.

(a) Teutates Mercurius est, Hesus verò Mars.

(b) Cæsar ab Urbe profectus, in ulteriorem Galliam pervenit. Massiliam, quæ sibi in itinere portas clauserat, obsedit.

(c) Id est Massilia, quæ Phocææ colonia est. Thucydides l. 1. φωκαεῖς τε Μασσαλίαν οἰκίζοντες, Καρχηδονίους ἐνίκων ναυμαχοῦντες. *Phocaenses Massiliam coloniam mittentes, Carthaginienses vicerunt navali prælio.* Isocrates in Archidamo; φωκαεῖς μὲν φεύγοντες τὴν βασιλέως τοῦ μεγάλου δεσποτείαν, ἐκλιπόντες τὴν Ἀσίαν, εἰς Μασσαλίαν ἀπῴκησαν: *Phocaenses magni regis dominationem fugientes, relicta Asia, Massiliam migrarunt.* Videtur tamen Lucanus eos secutus, qui Massiliam conditam volunt à Phocensibus Græciæ. Nam paullò pòst v. 340.

Et post tralatas exustæ Phocidos arces.

& l. 5. v. 53. *Massiliæque suæ donatur libera Phocis.*

Digitized by Google

An. U. C. 704.

Sit mens iſta quidem cunctis, ut veſtra recuſent
Fata, nec hæc alius committat prælia miles.
Cui non conſpecto languebit dextra parente?
Telaque diverſi prohibebunt ſpargere fratres.
Finis adeſt rerum, ſi non committitis illis
Arma, quibus fas eſt. Nobis hæc ſumma precandi,
Terribiles aquilas, infeſtaque ſigna relinquas
Urbe procul, noſtriſque velis te credere muris,
Excludique ſinas admiſſo Cæſare bellum.
Sit locus exceptus ſceleri, Magnoque tibique
Tutus, ut invictæ fatum ſi conſulat urbi,
Fœdera ſi placeant, ſit quò veniatis inermes.
Vel, cùm tanta vocent diſcrimina Martis Iberi,
Quid rapidum deflectis iter? non pondera rerum,
Nec momenta ſumus: nunquam felicibus armis
Uſa manus patriæ primis à ſedibus exul,
Et poſt tralatas exuſtæ Phocidos arces,
Mœnibus exiguis alieno in littore tuti,
Illuſtrat quos ſola fides. Si claudere muros
Obſidione paras, & vi perfringere portas,
Excepiſſe faces tectis, & tela parati,
Undarum raptos averſis fontibus hauſtus
Quærere, & effoſſam ſitientes lambere terram:
Et deſit ſi larga Ceres, tunc horrida cerni,
Fœdaque contingi maculato carpere morſu.
Nec pavet hic populus pro libertate ſubire,
Obſeſſum Pœno geſſit quod Marte Saguntum.
Pectoribus rapti matrum fruſtráque trahentes
Ubera ſicca fame medios mittentur in ignes:
Uxor & à caro poſcet ſibi fata marito:
Vulnera miſcebunt fratres, bellumque coacti
Hoc potiùs civile gerent. Sic Graia (a) juventus
Finierat: cùm turbato jam prodita vultu
Ira ducis, tandem teſtata eſt voce dolorem.
Vana movet Graios noſtri fiducia curſûs.
Quamvis Heſperium mundi properemus ad axem,
Maſſiliam delere vacat. Gaudete cohortes:
Obvia præbentur fatorum munere bella.
Ventus ut amittit vires, niſi robora denſæ
Occurrant ſilvæ, ſpatio diffuſus inani:
Utque perit magnus nullis obſtantibus ignis,
Sic hoſtes mihi deeſſe nocet: damnumque putamus
Armorum, niſi, qui vinci potuere, rebellent.
Sed ſi ſolus eam dimiſſis degener armis,
Tunc mihi tecta patent. Jam non excludere tantùm,
Incluſiſſe volunt. At enim contagia belli
Dira fugant: dabitis pœnas pro pace petita;
Et nihil eſſe meo diſcetis tutius ævo,
Quàm duce me bellum. Sic poſtquam fatus, ad urbem
Haud trepidam convertit iter: tum mœnia clauſa
Conſpicit, & denſa juvenum vallata corona.
Haud procul à muris tumulus ſurgentis in altum
Telluris, parvum diffuſo vertice campum
Explicat: hæc patiens longo munimine cingi
Viſa duci rupes, tutiſque aptiſſima caſtris.
Proxima pars urbis celſam conſurgit in arcem
Par tumulo, mediiſque ſedent convallibus arva.
Tunc res immenſo placuit ſtatura labore,
Aggere diverſos vaſto committere colles.

(a) Id eſt, Maſſilienſium legati. Sic mox per Graios intelligit Maſſilienſes.

Digitized by Google

A Sed priùs ut totam, quà terra cingitur, urbem
Clauderet, à ſummis perduxit ad æquora caſtris. An. U. C. 704.
Longum Cæſar opus, fonteſque & pabula campi
Amplexus foſſa, denſas tollentia pinnas
Ceſpitibus, crudaque extruxit brachia terra.
Jam ſatis hoc Graiæ memorandum contigit urbi,
Æternumque decus, quòd non impulſa, nec ipſo
390 Strata metu, tenuit flagrantis in omnia belli
Præcipitem curſum: raptiſque à Cæſare cunctis,
Vincitur una morâ: quantum eſt quòd fata tenentur!
Quódque virum toti properans imponere mundo,
Hos perdit fortuna dies! Tunc omnia latè
B Procumbunt nemora, & ſpoliantur robore ſilvæ:
Ut cùm terra levis mediam virgultaque molem
Suſpendant, ſtructa laterum compago ligatam
Arctet humum, preſſus ne cedat turribus agger.
Lucus erat longo nunquam violatus ab ævo,
400 Obſcurum cingens connexis aëra ramis,
Et gelidas altè ſummotis ſolibus umbras.
Hunc non ruricolæ Panes, nemorumque potentes
Sylvani Nymphæque tenent, ſed barbara ritu
Sacra Deûm, ſtructæ ſacris feralibus aræ;
Omnis & humanis luſtrata cruoribus arbos.
Si qua fidem meruit Superos mirata vetuſtas,
C Illis & volucres metuunt inſiſtere ramis,
Et luſtris recubare feræ: nec ventus in illas
* Incubuit ſilvas, excuſſaque nubibus atris * *Al.* incumbit.
410 Fulgura: non ullis frondem præbentibus auris,
Arboribus ſuus horror ineſt. Tum plurima nigris
Fontibus unda cadit, ſimulacraque mœſta Deorum
Arte carent, cæſiſque extant informia truncis.
Ipſe ſitus, putrique facit jam robore pallor
Attonitos: non vulgatis ſacrata figuris
Numina ſic metuunt: tantùm terroribus addit,
Quos timeant non noſſe Deos. Jam fama ferebat
Sæpe cavas motu terræ mugire cavernas,
D Et procumbentes iterum conſurgere taxos,
420 Et * non ardentis fulgere incendia ſilvæ, * *Al.* nondum.
Roboraque amplexos circumfluxiſſe dracones.
Non illum cultu populi propiore frequentant,
Sed ceſſere Deis. Medio cùm Phœbus in axe eſt,
Aut cælum nox atra tenet, pavet ipſe ſacerdos
Acceſſus, dominumque timet deprendere luci.
Hanc jubet immiſſo ſilvam procumbere ferro:
Nam vicina operi, belloque intacta priori
Inter nudatos ſtabat denſiſſima montes.
Sed fortes tremuere manus, motique verenda
430 Majeſtate loci, ſi robora ſacra ferirent,
E In ſua credebant redituras membra ſecures.
Implicitas magno Cæſar terrore cohortes
Ut vidit, primus raptam librare bipennem
Auſus, & aëriam ferro proſcindere quercum,
Effatur merſo violata in robora ferro:
Jam ne quis veſtrûm dubitet ſubvertere ſilvam,
Credite me feciſſe nefas. Tunc paruit omnis
Imperiis non ſublato ſecura pavore
Turba, ſed expenſa Superorum & Cæſaris ira.
440 Procumbunt orni, nodoſa impellitur ilex,
Silvaque Dodones, & fluctibus aptior alnus,
Et non plebeios luctus teſtata cupreſſus,

Digitized by Google

A. U. C. 704.

Tunc primùm poſuere comas, & fronde carentes A
Admiſere diem; propulſaque robore denſo
Suſtinuit ſe ſilva cadens. Gemuere videntes
Gallorum populi: muris ſed clauſa juventus
Exultat. Quis enim læſos impunè putaret
Eſſe Deos? Servat multos fortuna nocentes:
Et tantùm miſeris iraſci numina poſſunt:
Utque ſatis cæſum nemoris, quæſita per agros
Plauſtra ferunt: curvoque ſoli ceſſantis aratro
Agricolæ raptis annum flevere juvencis.
Dux tamen impatiens hæſuri ad mœnia Martis
Verſus ad Hiſpanas acies, extremaque mundi,
Juſſit bella geri. Stellatis axibus agger B
Erigitur, geminaſque æquantes mœnia turres
Accipit: hæ nullo fixerunt robore terram,
Sed per iter longum cauſa repſere latenti.
Cùm tantum nutaret onus, telluris inanes
Concuſſiſſe ſinus quærentem erumpere ventum
Credidit, & muros mirata eſt ſtare juventus.
Illinc tela cadunt excelſas urbis in arces.
Sed major Graio Romana in corpora ferro
Vis inerat: neque enim ſolis excuſſa lacertis
Lancea, ſed tenſo balliſtæ turbine rapta,
Haud unum contenta latus tranſire, quieſcit:
Sed pandens perque arma viam, perque oſſa, relicta C
Morte fugit: ſupereſt telo poſt vulnera curſus.
At ſaxum quoties ingenti ponderis ictu
Excutitur, qualis rupes, quam vertice montis
Abſcidit impulſu ventorum adjuta vetuſtas,
Frangit cuncta ruens: nec tantùm corpora preſſa
Exanimat; totos cum ſanguine diſſipat artus.
Ut tamen hoſtiles denſa teſtudine muros
Tecta ſubit virtus, armiſque innexa priores
Arma ferunt, galeamque extenſus protegit umbo,
Quæ priùs ex longo nocuerunt miſſa recuſſu,
Jam poſt terga cadunt: nec Graiis flectere jactum,
Aut facilis labor eſt longinqua ad tela parati D
Tormenti mutare modum: ſed pondere ſolo
Contenti, nudis evolvunt ſaxa lacertis.
Dum fuit armorum ſeries, ut grandine tecta
Innocua percuſſa ſonant, ſic omnia tela
Reſpuit: at poſtquàm virtus incenſa virorum
Perpetuam rupit defeſſo milite cratem,
Singula continuis ceſſerunt ictibus arma.
Tunc adoperta levi procedit vinea terra,
Sub cujus pluteis, & tecta fronte latentes
Moliri nunc ima parant, & vertere ferro
Mœnia: nunc aries ſuſpenſo fortior ictu
Incuſſus denſi compagem ſolvere muri E
Tentat, & impoſitis unum ſubducere ſaxis.
Sed ſuper & flammis, & magnæ fragmine molis,
Et ſudibus crebris, & aduſti roboris ictu
Percuſſæ cedunt crates, fruſtráque labore
Exhauſto feſſus repetit tentoria miles.
Summa fuit Graiis ſtarent ut mœnia voti
Ultrò acies inferre parant: armiſque coruſcas
Nocturni texere faces: audaxque juventus
Erupit: non haſta viris, non letifer arcus,
Telum flamma fuit, rapienſque incendia ventus
Per Romana tulit celeri munimina curſu.

Nec,

Digitized by Google

A Nec, quamvis viridi luctetur robore, lentas
Ignis agit vires : teda sed raptus ab omni
Consequitur nigri spatiosa volumina fumi :
Nec solùm silvas, sed saxa ingentia solvit,
Et crudæ putri fluxerunt pulvere cautes.
Procubuit, majorque jacens apparuit agger.
Spes victis telluris abit, placuitque profundo
Fortunam tentare mari. Non robore picto
Ornatas decuit fulgens tutela carinas,
Sed rudis, & qualis procumbit montibus arbor,
Conseritur stabilis navalibus area bellis.
Et jam turrigeram Bruti comitata carinam
B Venerat in fluctus Rhodani cum gurgite classis,
Stœchados arva tenens : necnon & Graia juventus
Omne suum fatis voluit committere robur :
Grandævosque senes mistis armavit ephebis.
Accepit non sola viros, quæ stabat in undis
Classis ; & emeritas repetunt navalibus alnos.
Ut matutinos spargens super æquora Phœbus
Fregit aquis radios, & liber nubibus æther,
Et posito Borea, pacemque tenentibus Austris,
Servatum bello jacuit mare, movit ab omni
Quisque suam statione ratem, paribusque lacertis
Cæsaris hinc pubes, hinc Graio remige classis
C Tollitur : impulsæ tonsis tremuere carinæ,
Crebraque sublimes convellunt verbera puppes.
Cornua Romanæ classis, validæque triremes,
Quasque quater surgens exstructi remigis ordo
Commovet, & plures quæ mergunt æquore pinus,
Multiplices cinxere rates. Hoc robur aperto
Oppositum pelago : lunata fronte recedunt,
Ordine contentæ gemino crevisse liburnæ.
Celsior at cunctis Bruti Prætoria puppis
Verberibus senis agitur, molemque profundo
Invehit, & summis longè petit æquora remis.
Ut tantùm medii fuerat maris, utraque classis
D Quod semel excussis posset transcurrere tonsis,
Innumeræ vasto miscentur in æthere voces :
Remorumque sonus premitur clamore : nec ullæ
Audiri potuere tubæ. Tum cærula verrunt,
Atque in transtra cadunt, & remis pectora pulsant.
Ut primùm rostris crepuerunt obvia rostra ;
In puppim rediere rates, emissaque tela
Aëra texerunt, vacuumque cadentia pontum.
Et jam diductis extendunt cornua proris,
Diversæque rates laxata classe receptæ.
Ut quoties æstus Zephyris Eurisque repugnat,
E Huc abeunt fluctus, illuc mare : sic ubi puppes
Sulcato varios duxerunt gurgite tractus,
Quod tulit illa ratis remis, hæc reppulit æquor.
Sed Graiis habiles, pugnamque lacessere pinus,
Et tentare fugam, nec longo frangere gyro
Cursum, nec tardè flectenti cedere clavo.
At Romana ratis stabilem præbere carinam
Certior, & terræ similem bellantibus usum.
Tunc in signifera residenti puppe magistro
Brutus ait, pateriſne acies errare profundo ?
Artibus & certas pelagi ? jam consere bellum :
Phocaïcis medias rostris oppone carinas.
Paruit, obliquas & præbuit hostibus alnos.

Ab. U. C. 704.

Tunc quæcumque ratis tentavit robora Bruti, A
Ictu victa suo, (a) percussæ capta cohæsit.
Ast alias manicæque ligant, tereteſque catenæ,
Seque tenent remis: tecto stetit æquore bellum.
Jam non excussis torquentur tela lacertis:
Nec longinqua cadunt jaculato vulnera ferro:
Miscenturque manus. Navali plurima bello
Ensis agit; stat quisque suæ de robore puppis
Pronus in adversos ictus: multique peremti
In ratibus cecidere suis. Cruor altus in undis
Spumat, & obducto concrescunt sanguine fluctus:
Et quas immissi traxerunt vincula ferri,
Has prohibent jungi conserta cadavera puppes. B
Semianimes alii vastum subiere profundum,
Hausеruntque suo permistum sanguine pontum.
Hi luctantem animam lenta cum morte trahentes,
Fractarum subita ratium periere ruina.
Irrita tela suas peragunt in gurgite cædes:
Et quodcunque cadit frustrato pondere ferrum,
Exceptum mediis invenit vulnus in undis.
Phocaïcis Romana ratis vallata carinis,
Robore diducto dextrum lævumque tuetur
Æquo Marte latus: cujus dum pugnat ab alta
Puppe Tagus, Graiûmque audax apluſtre retentat,
Terga simul pariter missis & pectora telis C
Transigitur. Medio concurrit pectore ferrum,
Et stetit incertus flueret quo vulnere sanguis;
Donec utrasque simul largus cruor expulit hastas,
Divisitque animam, sparsitque in vulnera letum.
Dirigit huc puppim miseri quoque dextra (b) Telonis,
Qua nullam meliùs, pelago turbante, carinæ
Audivere manum: nec lux est notior ulli
Crastina, seu Phœbum videat, seu cornua Lunæ,
Semper venturis componere carbasa ventis.
Hic Latiæ rostro compagem ruperat alni:
Pila sed in medium venere trementia pectus,
Avertitque ratem morientis dextra magistri. D
Dum cupit in sociam Gyareus erumpere puppim,
Excipit immissum suspensa per ilia ferrum,
Affixusque rati, telo retinente, pependit.
Stant gemini fratres, fœcundæ gloria matris,
Quos eadem variis genuerunt viscera fatis:
(Discrevit mors sæva viros: unumque relictum
Agnorunt miseri, sublato errore, parentes,
Æternis causam lacrymis: tenet ille dolorem
Semper, & amissum fratrem lugentibus offert.)
Quorum alter, mistis obliquo pectine remis
(c) Ausus Romanæ Graia de puppe carinæ E
Injectare manum: sed eam gravis insuper ictus
Amputat: illa tamen nixu quo prenderat, hæsit,
Diriguitque tenens strictis immortua nervis.
Crevit in adversis virtus: plus nobilis iræ
Truncus habet: fortique instaurat prælia læva,
Rapturusque suam procurrit in æquora dextram:
Hæc quoque cum toto manus est abscissa lacerto.
Jam clypeo telisque carens, non conditur ima
Puppe: sed expositus, fraternaque pectore nudo
Arma tegens crebra confixus cuspide perstat:

(a) Cod. MS. *percussa & capta.*
(b) Telo Massilienſis navis gubernator.
(c) Suetonius, Plutarchus & Valerius Max. hoc factum tribuunt Acilio militi Cæsariano.

Digitized by Google

A Telaque multorum leto caſura ſuorum
Emerita jam morte tenet. Tum vulnere multo
Effugientem animam laſſos collegit in artus:
Membraque contendit toto quicumque manebat
Sanguine, & hoſtilem, deſectis robore membris,
Inſiluit, ſolo nociturus pondere, puppim.
Strage virûm cumulata ratis, multoque cruore
Plena, per obliquum crebros latus accipit ictus.
At poſtquam ruptis pelagus compagibus hauſit,
Ad ſummos repleta foros, deſedit in undas,
Vicinum involvens contorto vertice pontum.
Æquora diſcedunt mersâ diducta carinâ:
B Inque locum puppis cecidit mare: multaque ponto
Præbuit illa dies varii miracula fati.
Ferrea dum puppi rapidos manus inſerit uncos,
Affixit Lycidam. Merſus foret ille profundo,
Sed prohibent ſocii, ſuſpenſaque crura retentant.
Scinditur avulſus: nec ſicut vulnere, ſanguis
Emicuit lentus: ruptis cadit undique venis,
Diſcurſuſque animæ diverſa in membra meantis
Interceptus aquis, nullius vita peremti
Eſt tantâ dimiſſa viâ. Pars ultima trunci
Tradidit in letum vacuos vitalibus artus;
At tumidus quà pulmo jacet, quà viſcera fervent,
C Hæſerunt ibi fata diu; luctataque multùm
Hac cum parte viri vix omnia membra tulerunt.
Dum nimiùm pugnax unius turba carinæ
Incumbit prono lateri, vacuamque relinquit,
Qua caret hoſte, ratem: congeſto pondere puppis
Verſa, cava texit pelagus nautaſque carina:
Brachia nec licuit vaſto jactare profundo,
Sed clauſo periere mari. Tunc unica diri
Conſpecta eſt leti facies, cùm fortè natantem
Diverſæ roſtris juvenem fixere carinæ.
Diſceſſit medium tam vaſtos pectus ad ictus:
Nec prohibere valent obtritis oſſibus artus,
D Quominus æra ſonent: eliſo ventre, per ora
Ejectat ſaniem permiſtus viſcere ſanguis.
Poſtquam inhibent (a) remis puppes, ac roſtra recedunt,
Disjectum in pelagus perfoſſo pectore corpus
Vulneribus tranſmiſit aquas. Pars maxima turbæ
Naufraga, jactatis morti obluctata lacertis,
Puppis ad auxilium ſociæ concurrit: at illi
Robora cùm vetitis prenſarent altiùs ulnis,
Nutaretque ratis populo peritura recepto:
Impia turba ſuper medios ferit enſe lacertos:
Brachia linquentes Graia pendentia puppe,
A manibus cecidere ſuis: non ampliùs undæ
E Suſtinuere graves in ſummo gurgite truncos.
Jamque omni fuſis nudato milite telis,
Invenit arma furor: remum contorſit in hoſtem
Alter: at hi tortum validis apluſtre lacertis,
Avulſaſque rotant excuſſo remige ſedes.
In pugnam fregere rates: ſidentia peſſum
Corpora cæſa tenent, ſpoliantque cadavera ferro.
Multi inopes teli, jaculum letale revulſum
Viſceribus traxere ſuis, & vulnera læva
Oppreſſere manu, validos dum præbeat ictus
Sanguis, & hoſtilem cùm torſerit, exeat, haſtam.

(a) Gronovius reponit, *remi*.

Digitized by Google

An. U. C. 704.

Nulla tamen plures hoc edidit æquore clades, A
Quàm pelago diverſa lues. Nam pinguibus ignis
Affixus tedis, & tecto fulfure vivax
Spargitur: at faciles præbere alimenta carinæ
Nunc pice, nunc liquida rapuere incendia cera:
Nec flammas ſuperant undæ: ſparſiſque per æquor
Jam ratibus, fragmenta ferus ſibi vindicat ignis.
Hic recipit fluctus, extinguat ut æquore flammas:
Hi, ne mergantur, tabulis ardentibus hærent.
Mille modos inter leti, mors una timori eſt,
Qua cœpere mori. Nec ceſſat naufraga virtus.
Tela legunt dejecta mari, ratibuſque miniſtrant:
Incertaſque manus ictu languente per undas B
Exercent: nunc, rara datur ſi copia ferri,
Utuntur pelago. Sævus complectitur hoſtem
Hoſtis, & implicitis gaudent ſubſidere membris,
Mergenteſque mori. Pugna fuit unus in illa
Eximius (a) Phoceus animam ſervare ſub undis,
Scrutarique fretum ſi quid merſiſſet arenis,
Et nimis affixos unci convellere morſus,
Adductum quoties non ſenſerat ancora funem.
Hic ubi compreſſum penitus deduxerat hoſtem,
Victor & incolumis ſummas remeabat in undas:
Sed ſe per vacuos credit dum ſurgere fluctus,
Puppibus occurrit, tandemque ſub æquore manſit. C
Hi ſuper hoſtiles jecerunt brachia remos,
Et ratium tenuere fugam. Non perdere letum
Maxima cura fuit, multus ſua vulnera puppi
Affixit moriens, & roſtris abſtulit ictus.
Stantem ſublimi Tyrrhenum culmine proræ
(b) Lygdamus excuſſa Balearis tortor habenæ
Glande petens, ſolido fregit cava tempora plumbo.
Sedibus expulſi, poſtquàm cruor omnia rupit
Vincula, procumbunt oculi, ſtat lumine rapto
Attonitus, mortiſque illas putat eſſe tenebras.
At poſtquàm membris ſenſit conſtare vigorem,
Vos, ait, ô ſocii, ſicut tormenta ſoletis, D
Me quoque mittendis rectum componite telis.
Egere quod ſupereſt animæ, Tyrrhene, per omnes
Bellorum caſus. Ingentem militis uſum
Hoc habet ex magna defunctum parte cadaver:
Viventis feriere loco. Sic fatus, in hoſtem
(c) Cæca tela manu, ſed non tamen irrita mittit.
Excipit hæc juvenis generoſi ſanguinis (d) Argus,
Quà jam non medius deſcendit in ilia venter;
Adjuvitque ſuo procumbens pondere ferrum.
Stabat diverſa victæ jam parte carinæ
Infelix Argi genitor, (non ille juventæ
Tempore Phocaïcis ulli ceſſurus in armis; E
Victum ævo robur cecidit, feſſuſque ſenecta
Exemplum, non miles erat) qui funere viſo,
Sæpe cadens longæ ſenior per tranſtra carinæ
Pervenit ad puppim, ſpiranteſque invenit artus.
Non lacrymæ cecidere genis, non pectora tundit;
Diſtentis toto riguit ſed corpore palmis.
Nox ſubit, atque oculos vaſtæ obduxere tenebræ,
Et miſerum cernens agnoſcere deſinit Argum.
Ille caput labens, & jam languentia colla

(a) Phoceus, id eſt Maſſilienſis.
(b) Lygdamus miles Maſſilienſis.
(c) Cod. MS. *Ænea tela manu.*
(d) *Argus*, Maſſilienſis.

Digitized by Google

A Viſo patre levat: vox fauces nulla ſolutas
Proſequitur: tacito tantùm petit oſcula vultu.
Invitatque patris claudenda ad lumina dextram.
Ut torpore ſenex caruit, vireſque cruentus
Cœpit habere dolor, « Non perdam tempora, dixit,
» A ſævis permiſſa Deis, jugulumque ſenilem
» Confodiam. Veniam miſero concede parenti,
» Arge, quòd amplexus, extrema quòd oſcula fugi.
» Nondum deſtituit calidus tua vulnera ſanguis,
» Semianimiſque jaces, & adhuc potes eſſe ſuperſtes. »
Sic fatus, quamvis capulum per viſcera miſſi
Polluerat gladii, tamen alta ſub æquora tendit
B Præcipiti ſaltu; letum præcedere nati
Feſtinantem animam morti non credidit uni.
Inclinant jam fata ducum: nec jam ampliùs anceps
Belli caſus erat: Graiæ pars maxima claſſis
Mergitur: aſt aliæ, mutato remige, puppes
Victores vexere ſuos: navalia paucæ
Præcipiti tenuere fuga. Quis in urbe parentum
Fletus erat! quantus matrum per litora planctus!
Conjux ſæpe ſui, confuſis vultibus unda,
Credidit ora viri, Romanum amplexa cadaver:
Accenſiſque rogis miſeri de corpore trunco
Certavere patres. At Brutus in æquora victor,
C Primus Cæſareis pelagi decus addidit armis.

An. U. C. 704.

EX LIBRO IV.

V. 9. PROFUGIQUE à gente vetuſta
Gallorum Celtæ miſcentes (a) nomen Iberis.

EX LIBRO V.

V. 27. TARPEIA (b) ſede peruſta
Gallorum facibus.

(a) Silius Italicus l. 3. v. 340. *Venere & Celtæ ſociati nomen Iberis.*

(b) Tarpeia ſedes ſeu Capitolium non à Gallis incenſum eſt; ſed urbs tantùm.

D

EX SILII ITALICI PUNICIS, DE GALLIS.

Edit. Pariſiis in 4°. an. 1618.

EX LIBRO I.

V. 617. HIc galeæ Senonum, penſatique improbus auri
Arbiter enſis ineſt, Galliſque ex arce fugatis,
Arma revertentis pompâ geſtata Camilli.

E

EX LIBRO III.

V. 417. (a) PYRENE celsâ nimboſi verticis arce
Diviſos Celtis altè proſpectat Iberos,
Atque æterna tenet magnis divortia terris.
Nomen Bebrycia duxere à virgine colles,
Hoſpitis Alcidæ crimen, qui ſorte laborum,
Gerionis peteret cùm longa tricorporis arva,

(a) Silius, ut Pyrenæorum montium originem celebriorem faceret, Amycum Pyrenes patrem & Bebrycum Aſiaticorum regem licentiâ poëticâ regnantem fecit in Galliarum parte Pyrenæis vicina. Hinc qui Silium ſubſecuti ſunt, ut Feſtus Avienus, Scymnus Chius, Dio Caſſius, Sthephanus Byzantius, Tzetzes Lycophronis Scholiaſtes & Zonaras, populos, qui à Narbone ad Pyrenæos uſque montes habitabant, Bebryces vocarunt.

Digitized by Google

Poſſeſſus Baccho, ſæva (a) Bebrycis in aula
Lugendam formæ ſine virginitate reliquit
Pyrenen. — — — — —

— — — — —

Aa. U. C. 535. V. 442. Jamque per & colles & denſos abjete lucos
Bebryciæ (b) Pœnus fines tranſcenderat aulæ:
Inde ferox quæſitum armis per inhoſpita rura
Volcarum populatur iter, tumidique minaces
Accedit Rhodani feſtino milite ripas.
Aggeribus caput Alpinis, & rupe nivali
Proſilit in Celtas, ingentemque extrahit amnem
Spumanti Rhodanus proſcindens gurgite campos,
Ac properè in pontum lato ruit incitus alveo.
Auget opes ſtanti ſimilis, tacitoque liquore
Mixtus Arar, quem gurgitibus complexus anhelis
Cunctantem immergit pelago, raptumque per arva
Ferre vetat patrium vicina ad littora nomen.
Invadunt alacres inimicum pontibus amnem.
Nunc celſo capite & cervicibus arma tenentur;
Nunc validis gurges certatim frangitur ulnis.
Fluminea ſonipes religatus ducitur alno:
Bellua nec retinet tardante Libyſſa timore:
Nam trabibus vada, & injecta tellure repertum
Connexas operire trabes, ac ducere in altum
Paulatim ripæ reſolutis aggere vinclis.
At gregis allapſu fremebundo territus acris
Expavit moles Rhodanus, ſtagniſque refuſis
Torſit arenoſo minitantia murmura fundo.
Jamque Tricaſtinis incedit finibus agmen,
Jam faciles campos, jam rura Vocontia carpit.
Turbidus hic truncis, ſaxiſque Druentia lætum
Ductoris vaſtavit iter. Namque Alpibus ortus
Avulſas ornos & adeſi fragmina montis
Cum ſonitu volvens fertur latrantibus undis,
Ac vade tranſlato mutat fallacia curſu.
Non pediti fidus, patulis non puppibus æquus,
Et tunc imbre recens fuſo, correpta ſub armis
Corpora multa virûm ſpumanti vertice torquens
Immerſit fundo laceris deformia membris.
Sed jam præteritos ultrà meminiſſe labores
Conſpectæ propiùs demſere paventibus Alpes.
Cuncta gelu canaque æternùm grandine tecta,
Atque ævi glaciem cohibent: riget ardua montis
Ætherii facies, ſurgentique obvia Phœbo
Duratas neſcit flammis mollire pruinas.
Quantùm tartareus regni pallentis hiatus
Ad manes imos, atque atræ ſtagna paludis
A ſupera tellure patet: tam longa per auras
Erigitur tellus, & cælum intercipit umbra.
Nullum ver uſquam, nullique æſtatis honores.
Sola jugis habitat diris, ſedeſque tuetur
Perpetuas deformis hyems: illa undique nubes
Huc atras agit, & mixtos cum grandine nimbos.
Jam cuncti flatus, ventique furentia regna
Alpina poſuere domo, caligat in altis
Obtutus ſaxis, abeuntque in nubila montes, &c.

(a) Per *Bebrycis aulam* intelligenda eſt Narbonenſis Gallia.

(b) Id eſt, Annibal. Vide Livium lib. 21.

Digitized by Google

A

EX LIBRO IV.

V. 145 BOIORUM ante alias Chryxo duce mobilis ala — An. U. C. 535.
Arjetat in primos, obicitque immania membra
Ipſe tumens, atavi Brenni ſe ſtirpe ferebat
Chryxus, & in titulos Capitolia capta trahebat,
Tarpeioque jugo demens, & vertice ſacro
150 Penſanteis aurum Celtas umbone ferebat.
Colla viri fulvo radiabant lactea torque,
Auro virgatæ veſtes, manicæque rigebant
Ex auro, & ſimili vibrabat criſta metallo.
B Sternitur impulſu vaſto perculſa Camertum
Prima phalanx, ſpiſſæque ruunt conferta per arma
Undæ Boiorum, ſociata examina denſant
Infandi Senones, colliſaque quadrupetantum
Pectoribus, toto volvuntur corpora campo.
Arva natant, altuſque virûm cruor, altus equorum
160 Lubrica belligeræ ſorbet veſtigia turmæ.
Seminecum lethum peragit gravis ungula pulſu,
Et circumvolitans tetros è ſanguine rores
Spargit humo, miſeriſque ſuo lavit ora cruore.
Spicula prima, puer tumidi Tyrrhene Pelori,
Purpureo moriens victricia ſanguine tingis.
C Nam tibi cùm ſtimulas cornu, atque in prælia mentes
Accendis, renovaſque viros ad vulnera cantu,
Hæſit barbaricum ſub anhelo gutture telum,
Et clauſit raucum lethali vulnere murmur.
170 At ſonus extremo morientis fuſus ab ore,
Feſſa pererravit mutis jam cornua labris
Chryxus Picentem, Laurumque, nec eminùs ambo,
Sed gladio Laurum, Picenti raſilis haſta
Ripis lecta Padi, lethum tulit: avia namque
Dum petit, ac lævo meditatur fallere gyro,
Haſta viri femur, & pariter per anhela volantis
Ilia ſedit equi, geminam dedit horrida mortem.
D Idem ſanguinea Venuli cervice revellens,
Sternit præcipitem trepido te, Farfare, telo:
180 Et te ſub gelido nutritum, Tulle, Velino,
Egregium Auſoniæ decus, ac memorabile nomen,
Si dent fata moras, aut ſervent fœdera Pœni.
Tum Romulum, atque olim celeberrima nomina bello
Tyburteis magnos, Hiſpellatemque, Metaurumque,
Et Damum, dubia meditatus cuſpide vulnus.
Nec locus eſt Tyriis belli pugnæve; ſed omnem
Celticus implevit campum furor: irrita nulli
Spicula torquentur, ſtatque omne in corpore ferrum.
Hic inter trepidos immane Quirinius audens,
E 190 Cui fugere ignotum, atque invicta mente placebat
Rebus in adverſis exceptum pectore lethum,
Cuſpide flammat equum, ac diſpergit geſa lacerto.
Si reſerare viam, atque ad Regem rumpere ferro
Detur iter, certuſque necis, petit omnibus auſis,
Quod nequeat ſentire decus: cadit inguine foſſo
Teutalus, & vaſto quatitur ſub pondere tellus.
Occumbit Sarmens, flavam qui ponere victor
Cæſariem, crinemque tibi, Gradive, vovebat
Auro certantem, & rutilum ſub vertice nodum.
200 Sed Parcæ intonsâ non exaudita voventem
Ad manes traxere comâ: per candida membra

Digitized by Google

An. U. C. 535.

It fumans cruor, & tellus perfuſa rubeſcit. A
At non tardatus jaculo occurente Lycaunus
Irruit, adverſumque viro rotat obvius enſem.
Et ferit inſurgens, humero quà brachia lenti
Annectunt nervi, deciſaque vulnere læva
Laxatis paulùm moribunda pependit habenis.
Dumque micans tremulo conatu lora retentat,
Flectentem aſſuetos imitatur neſcia frenos:
Demetit averſi Veſagus tum colla, jubaque
Suſpenſam portans galeam, atque incluſa perempti
Ora viri, patrio divos clamore ſalutat.
Dumque ea Gallorum populi dant funera campo,
Accitas properè caſtris in prælia Conſul B
Raptabat turmas, primuſque ruebat in hoſtem
Candenti ſublimis equo, trahit undique lectum
Divitis Auſoniæ juvenem, Marſoſque, Coramque,
Laurentumque decus, jaculatoremque Sabellum,
Et Gradivicolam celſo de colle Tudertem,
Indutoſque ſimul gentilia lina Faliſcos,
Quoſque ſub Herculeis taciturno flumine muris
Pomifera arva creant, Anienicolæque Catilli,
Quoſque in prægelidis duratos Hernica rivis
Mittebant ſaxa, & nebuloſi rura Caſini,
Ibant in Martem terræ dominantis alumni
Damnati ſuperis, nec jam reditura juventus. C
Scipio, quà medius pugnæ vorat agmina vortex,
Infert cornipedem, atque inſtinctus ſtrage ſuorum,
Inferias cæſis mactat Labarumque Padumque,
Et Camum, & multo vix fuſum vulnere Brennum,
Gorgoneoque Larum torquentem lumina vultu.
Occidis & triſti pugnans, Lepontice, fato:
Nam dum frena ferox objecto corpore prenſas,
Atque æquas celſus reſidentis Conſulis ora
Ipſe pedes, frontem in mediam gravis incidit enſis,
Et diviſum humeris jacuit caput. Abbatus amens
Qui luctatur equo, parmaque incurſibus obſtat,
Ictu quadrupedis fulva porrectus arena, D
Eliſa incuſſis amiſit calcibus ora.
Perfurit Auſonius turbata per æquora ductor,
Ceu gelidus Boreas totum cùm ſuſtulit imo
Icarium fundo victor mare, navita vaſto
Jactatur ſparſus, lacerata claſſe, profundo,
Cunctaque canenti perfunditur æquore Cyclas.
Chryxus ut in tenui ſpes, exiguumque ſalutis
Jam videt eſſe ſuæ, mortemque adſtare propinquam,
Armat contemptu mentem necis: horrida barba
Sanguineâ rutilat ſpumâ, rictuſque furentis
Albet, & effuſo ſqualent à pulvere crines. E
Invadit Tarium, vicino Conſule, pugnas
Miſcentem, ſæviſque virum circumtonat armis.
Volvitur ille ſolo: nam pronum effundit in armos
Fata extrema ferens abies, rapiturque pavore
Tractus equi, vinctis connexa ad cingula membris.
Longa cruor ſparſo liquit veſtigia campo,
Et tremulos cuſpis ductus in pulvere ſignat.
Laudabat lethi juvenem, egregioſque parabat
Ulciſci Conſul manes, cùm dira per auras
Vox venit, & Chryxum ferri clamoribus audit
Haud notum vultu: ſurgit violentior ira
Comminùs, atque oculos optato in corpore figit.

Tum

Digitized by Google

A Tum ſtimulans grato plauſæ cervicis honore
Cornipedem alloquitur: « Vulgum Martemque minorem
» Hactenus, & leto dedimus ſine nomine gentem.
» Nos, Gargane, vocant ſuperi ad majora; vides-ne
» Quantus eat Chryxus? jam nunc tibi præmia pono
» Illum Sidonio fulgentem ardore tapeta,
» Barbaricum decus, & fulvis donabere frenis. »
Sic fatus, magno Chryxum clamore ciebat
In pugnam, ac vacuo poſcebat prælia campo.
Nec detrectantem par ira accenderat hoſtem.
Ut juſſæ ceſſere retrò, ſpatiumque dederunt
Hinc atque hinc alæ, medio ſtetit æquore pugna.
B Quantus Phlegræis telluris alumnus in arvis
Movit ſigna * Mimas, & cælum exterruit armis,
Tantus ſemifero Chryxus ſub pectore murmur
Torquet, & horriſonis ululatibus erigit iras.
« Nemo-ne incenſæ captæque ſuperfuit urbi,
» Ut tibi quas Brenni populus ferremus in arma
» Narraret dextras? diſce en nunc, » inquit: & unà
Contorquet nodis & obuſto robore diram
Vel portas quaſſaſſe trabem; ſonat illa tremendum,
Ac nimio jactu ſervaſſe improvida campi
Diſtantis ſpatium, propiorem tranſvolat hoſtem.
Cui Conſul: « ferre hoc umbris proavoque memento
C » Quàm procul occumbas Tarpeia à ſede, tibique
» Haud licitum ſacri Capitolia cernere montis. »
Tum nodo curſuque levi ſimul adjuvat haſtam
Dignam mole viri nixus: fugit illa per ora
Multiplicis lini, ſubtectaque tegmina nervis,
Atque altum tota metitur cuſpide pectus.
Procumbit lata porrectus in arma ruina
Et percuſſa gemit tellus ingentibus armis.

Ductore amiſſo pedibus ſe credere Celtæ,
Una ſpes animæ, tantuſque pependerat ardor.

* *Al.* minax.

EX LIBRO V.

D

V. 644 DUMQUE ea commemorat * denſoſque obit obvius hoſteis, An. U. C. 536.
Advolat ora ferus mentemque Ducarius, acri
Nomen erat gentile viro, fuſiſque catervis
Boiorum quondam patriis, antiqua gerebat
Vulnera barbaricæ mentis; noſcenſque ſuperbi
Victoris vultus, « tu-ne, inquit, maximus ille
» Boiorum terror? libet hoc cognoſcere telo,
» Corporis an tanti manet de vulnere ſanguis.
» Nec vos pœniteat populares fortibus umbris
» Hoc mactare caput: noſtros hic curribus egit
E » Inſiſtens victos alta ad Capitolia patres.
» Ultrix hora vocat. » Pariter tunc undique fuſis
Obruitur telis, nimboque ruente per auras
Contectus; nulli dextra jactare reliquit
Flaminium cecidiſſe ſua: nec pugna perempto
Ulterior ductore fuit.

* Flaminius.

EX LIBRO VIII.

V. 16. QUIN etiam ingenio fluxi, ſed prima feroces, An. U. C. 536.
Vaniloquum Celtæ genus ac mutabile mentis,
Reſpectare domos: mœrebant cæde ſine ulla

Digitized by Google

(Inſolitum ſibi) bella geri, ſiccaſque cruore A
Inter tela ſiti Mavortis hebeſcere dextras.

— — — — — — —

V. 455 Et Clanis, & Rubico, & Senonum de nomine (a) Sena.

EX LIBRO X.

V. 77 Ut (b) canis occultos agitat quum Belgicus apros,
Erroreſque feræ ſollers per devia mersâ
Nare legit, tacitoque premens veſtigia roſtro
Luſtrat inacceſſos venantum indagine ſaltus.
Nec ſiſtit, niſi conceptum ſectatus odorem, B
Deprendit ſpiſſis arcana cubilia dumis.

EX LIBRO XI.

An. U. C. 537. V. 25 Jam verò Eridani tumidiſſimus accola Celtæ
Incubuere malis iterum, veteriſque doloris
Tota ſe ſocios properarunt jungere mole.
Sed fas id Celtis; fas impia bella referre
Boiorum fuerit populis? Capuæ-ne furorem
Quem Senonum genti placuiſſe?

EX LIBRO XII. C

V. 580 Intratam Senonum capietis millibus Urbem,
Aſſuetamque capi: fortaſſe curulibus altis
Jam vos, exemplo proavorum, ac nobile letum
Exſpectant de more ſenes, mortique parantur.

EX LIBRO XIII.

An. U. C. 363. V. 79 Hæc [Minerva] auſos Celtas irrumpere mœnia Romæ
Corripuit leto; neque tot de millibus unum
Ingentis populi, patrias dimiſit ad oras.

D

EX LIBRO XV.

V. 168 — — Occurrunt mœnia Graio
Condita Maſſiliæ, populis accincta ſuperbis,
Barbarus immani quæ territat accola ritu.
Antiquæ morem patriæ, cultuſque habitumque
Phocaïs armiſonas inter tenet hoſpita gentes

— — — — —

An. U. C. 545. V. 496 Terrore intereà poſito trans ardua montis
Bebrycia populos armabat Pœnus in aula,
Mercandi dextras largus, belloque parata
Prodigere in bellum facilis, præmiſſa feroces
Augebant animos argenti pondera & auri E
Parta metalliferis longo diſcrimine terris.
Hinc nova complerunt haud tardo milite caſtra
Venales animæ, Rhodani qui gurgite gaudent,
Quorum ſerpit Arar per rura pigerrimus undæ.
Jamque hieme affecta miteſcere cœperat annus;
Inde iter ingrediens rapidum per Celtica rura,
Miratur domitas Alpes ac pervia montis

(a) *Sena* hîc non oppidum, ſed fluvius.

(b) Gallici canis meminit Martialis lib. 3. Epigr. 47. *Leporemque læſum Gallici canis dente.* Meminit & Ovidius l. 1. Metam. v. 533.

Ut canis in vacuo leporem quum Gallicus arvo
Vidit; & hic prædam pedibus petit, ille ſalutem.

Digitized by Google

A Ardua, & Herculeæ quærit vestigia plantæ. An. U. C. 546.

V. 556. Pœnus inundavit campos, quà (a) Sena relictum
Gallorum à populis servat per sæcula nomen.

V. 719. Proceræ stabant, Celtarum signa, cohortes, Eod. ann.
Prima acies; hos impulsu cuneoque feroci
Laxat vis subita, & fessos errore viarum,
Nec soli faciles, longique laboris anhelos,
Avertit patrius gentem pavor: addere tergo
Hastas Ausonius, teloque instare sequaci,
Nec donare fugam. Cadit uno vulnere (b) Tyrus,
B Non uno Rhodanus; profligatumque sagittæ
Lancea deturbat Morinum, & jam jamque cadentem
Cedentemque urget totas largitus habenas
Livius (c) acer equo, & turmis abeuntibus infert
Cornipedem: tunc aversi turgentia colla
Diripit ense Mosæ, discussit pondere terram
Cum galea ex alto lapsum caput, ac residentem
Turbatus rapuit sonipes in prælia truncum.

(a) *Sena* seu *Senogallia*, oppidum ad Misum in Umbria.
(b) Tyrus, Rhodanus, Morinus & Mosa, milites Gallici.
(c) M. Livius sali nator Consul.

C

EX DIOSCORIDE, DE GALLIA.

Ex Edit. Wecheliana in fol. 1598.

EX LIBRO I.

Ἡ δὲ Κελτικὴ Νάρδος γεννᾶται μὲν ἐν τοῖς κατὰ Διγυρίαν Ἄλπεσιν, ἐπιχωρίως ὠνομασμένη (a) Ἀλιουγία.

Γίνεται δὲ ἡ ῥητίνη ὑγρὰ πιτυΐνη καὶ πευκίνη, κομιζόμεναι ἀπὸ Γαλλίας καὶ Τυῤῥηνίας.... καὶ ἀπὸ Γαλατίας τῆς πρὸς τοῖς Ἄλπεσιν, ἣν ἐπιχωρίως οἱ τῆσδε ἔποικοι (b) λάρικα ὀνομάζουσιν. D

CELTICA Nardus nascitur in Liguriæ Alpibus, vernaculo sermone Aliungia dicta. Cap. 7.

Manat resina liquida tum è pinu, tum è picea: hæ ex Gallia & Etruria convehuntur..... itemque ex Gallia subalpina, quam incolæ nomine vernaculo laricem appellant. Cap. 92.

EX LIBRO III.

Ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος ἀψινθίου, γεννώμενον ἐν τῇ κατὰ τὰς Ἄλπεις Γαλατίᾳ πλεῖστον· ὃ ἐπιχωρίως Σαντόνιον καλοῦσιν, ἐπωνύμως τῇ γεννώσῃ αὐτὸ Σαντονίδι χώρᾳ. ἐοικὸς ἀψινθίῳ, οὐ μὴν οὕτωγε ἔνσπερμον, ὑπόπικρον δὲ, καὶ δυνάμενον τὰ αὐτὰ τῷ σεριφίῳ.

Στιχὰς γεννᾶται μὲν ἐν τοῖς κατὰ Γαλατίαν νήσοις E ἀντικρὺ Μασσαλίας, καλουμέναις δὲ (d) Στιχάσιν, ὅθεν καὶ τὴν ἐπωνυμίαν ἔσχηκε. πόα λεπτόκαρπός ἐστι, ὁμοίαν ἔχουσα κόμην θύμῳ, μακροφυλλοτέρα μέντοι γε καὶ δριμεῖα ἐν τῇ γεύσει, καὶ ὑπόπικρος ποσῶς.

EST & tertium absinthii genus, quod copiosissimum in Gallia Alpibus finitima nascitur. Id patrio nomine (c) Santonicum appellant, tracto à Santonum regione, in qua gignitur, cognomento. Absinthio est simile, attamen non adeò seminis fecundum, sed subamarum, & ejusdem ac seriphium facultatis. Cap. 28.

Stichas in insulis Galliæ gignitur, quæ è regione Massiliæ sitæ Stichades appellantur; & ab iis quoque nomen accepit. Herba est tenuibus surculis, comâ thymi, sed folio longiore, gustu acris, & aliquantùm subamara. Cap. 31.

(a) Quidam legendum putant Γάλλικα.
(b) Ald. Cod. δάλακα.
(c) Santonica virga appellatur à Martiale Epigr. 96. lib. 9.
(d) Aliis Στοιχάδες *Stœchades* dicuntur; quod eodem redit: nam στίχος *ordo* idem quod στοῖχος, ejusdemque originis.

Digitized by Google

Cap. 60. Seſeli Maſſilienſe folia habet fœniculi, at craſſiora, caulemque vegetiorem. Habet etiam umbellam anethi, in qua ſemen oblongum, anguloſum, deguſtanti ſtatim acre: radix longa & jucundi odoris.

Σέσελι τὸ Μασσαλιωτικὸν φύλλα ἔχει ἐοικότα μαράθρῳ, παχύτερα ἢ, καὶ τὸν καυλὸν εὐερνέστερον ἔχει. ἔχει ἢ σπιάδιον ἀνήθῳ ὅμοιον, ἐφ' ᾧ ὁ καρπὸς ὀπιμήκης, γεγωνιωμένος, δριμὺς βιβρωσκόμενος, ῥίζα μακρὰ, εὐώδης.

Cap. 80. Smilax à quibuſdam thymalus, à Latinis taxus appellatur: arbor eſt abietis magnitudine, & foliorum ejuſdem figura, in Italia & Narbonenſi Gallia Hiſpaniæ contermina naſcens. Nigreſcunt pulli gallinacei qui Italicæ taxi fructu veſcuntur: & qui eumdem ederint homines, alvi profluviis corripiuntur. Narbonenſis verò tam præſentis eſt veneni, ut qui ſub ejus umbra ſederint obdormierintve, lædantur, & ſæpenumero etiam moriantur. Hæc de taxo traduntur, ut ab ea quiſque caveat.

Σμίλαξ, οἱ ἢ θύμαλον, Ρωμαῖοι ἢ τάξον καλοῦσι· δένδρον ὄζοι σφενδαμήσιον ἐλάτῃ τοῖς φύλλοις καὶ μεγέθει, ἐν Ἰταλίᾳ καὶ ἐν Ναρβωνίᾳ τῇ κατ' Ἰσπανίαν φυόμενον. ἢ ἢ ἐν Ἰταλίᾳ γεννωμένοις καρπὸν ὀρνίθια ἐσθίοντα μελαίνει· οἱ ἢ φαγόντες καμνουσι δι' ἀρροίας φθείρονται. τὸ ἢ ἐν τῇ Ναρβωνίᾳ, τοσαύτης δυνάμεως μετέχει, ὡς καὶ ἐπὶ τῆς σκιᾶς τοὺς ὑποκαθεύδοντας ἢ κοιμηθέντας βλάπτεσθαι, πολλάκις ἢ καὶ θνήσκειν. ἰσχυρὸν ἢ φασὶ καὶ αὐτῆς χρῆσθαι φαρμακεύεσθαι.

EX LIBRO V.

Cap. 43. RESINATUM vinum paſſim apud varias gentes factitari ſolet, ſed plurimùm in Gallia, quoniam illic præ frigore non matureſcente uva facilè coaceſcit, niſi picea reſina condiatur.

Ο ἢ Ρητινίτης καὶ κατὰ τὰ ἔθνη σπουάζεται· πλεοναζει ἢ ἐν Γαλατίᾳ, διὰ τὸ ὀπτᾶσθαι ἢ οἶνον, ἀπεπάντου μυσώσης τὸ σταφυλῆς διὰ τὸ ψύχειν, εἰ μὴ φαρμακῇ πευκίνῃ.

EX M. VAL. MARTIALE, DE GALLIS.

Edit. Amſtelædami, in 8°. 1701.

Lib. 1. *Epigr.* 54.

SIc interpoſitus vitio contaminat uncto
Urbica Lingonicus Tyrianthina bardocucullus.

Lib. 3. *Epigr.* 1.

(a) Gallia Romanæ nomine dicta togæ.

Lib. 4. *Epigr.* 19.

(b) Hanc tibi Sequanicæ pinguem textricis alumnam,
Quæ Lacedæmoniorum barbara nomen habet.
Sordida, ſed gelido non aſpernanda Decembri,
Dona peregrinam mittimus endromida.

Lib. 5. *Epigr.* 1.

Et tumidus Galla credulitate fruar.

Lib. 7. *Epigr.* 87.

Fertur habere meos, ſi vera eſt fama, libellos
Inter delicias pulchra Vienna ſuas.
Me legit omnis ibi ſenior, juveniſque, puerque,
Et coram tetrico caſta puella viro.

(a) Gallia Ciſalpina, Togata dicta, quòd veſtitum Romanorum aſſumſerat.

(b) *Endromis*, veſtis confecta apud Sequanos.

Digitized by Google

A

Lib. 8. *Epigr.* 33.

Et mutat latias ſpuma (a) Batava comas.

Epigr. 72

Artanum properas ſequi, libelle;
Quem pulcherrima jam redire Narbo,
Docti patria Narbo Votieni,
Ad leges jubet (b) annuoſque faſces.

B

Lib. 9. *Epigr.* 96.

(c) Santonica medicata dedit mihi pocula virga.

Epigr. 101.

Marcus amat noſtras (d) Antonius, Attice, muſas,
Charta ſalutatrix ſi modò vera refert:
Marcus (e) Palladiæ non inficianda Toloſæ
Gloria, quem genuit pacis amica quies.

C

Lib. 12. *Epigr.* 32.

Nec quadra deerat caſei Toloſatis.

Lib. 13. *Epigr.* 54.

Cerretana mihi fies, vel maſſa licebit
De (f) Menapîs: lauti de petaſone vorent.

Epigr. 103. *de Muria.*

Antipolitani, fateor, ſum muria thynni
Eſſem ſi ſcombri, non tibi miſſa forem.

D

Epigr. 107.

Hæc de vitiferâ veniſſe picata Viennâ
Ne dubites: miſit (g) Romulus ipſe mihi.

Epigr. 123.

Cùm tua centenos expugnet ſportula cives,
Fumea (h) Maſſiliæ ponere vina potes.

E

Lib. 14. *Epigr.* 128.

Gallia (i) Santonico veſtit te bardocucullo.

(a) Romanæ mulieres crinium flavedinem ſapone Batavo mentiebantur.

(b) Narbone ſingulis annis ex Decurionibus duumviri juri dicundo creabantur, qui Romanos Conſules repræſentabant.

(c) Santonica virga abſinthium eſt, vide Dioſcoridem l. 3. c. 28. ſuprà, pag. 683.

(d) Hic eſt Antonius Primus, quem Toloſæ natum dicit Suetonius in Vitellio. De Antonio adhuc Martialis l. 10. epigr. 23. & 32.

(e) Toloſa dicitur Palladia vel à Palladis cultu, vel à proventu olivæ, vel potiùs à ſtudiis litterarum. Eam quoque Auſonius & Sidonius Palladiam vocavere.

(f) Menapii Moſam fluvium incolebant. Hodie vocantur Geldrenſes, Juliacenſes, ubi pernæ multùm etiamnunc laudantur. *Colleſſo.*

(g) Romulus, mercator Viennenſis.

(h) De fumeis Maſſiliæ vinis vide eumdem l. 5. Epigr. 82. l. 10. Epigr. 36. l. 14. Epigr. 118.

(i) Cuculli Santonici meminit Juvenalis Sat. 8. v. 147.

——— *Santonico velas adoperta cucullo.*

Digitized by Google

A

Epigr. 129.

Roma magis fuſcis veſtitur, Gallia rufis.

Epigr. 159.

Vellera Lingonicis accipe raſa ſagis.

Epigr. 160.

Tomentum conciſa palus Circenſe vocatur.
Hæc pro Lingonico ſtramina pauper emit. B

EX SEXTI JULII FRONTONIS STRATAGEMATIBUS, DE GALLIS.

Edit. Pariſiis, in fol. 1535.

EX LIBRO I.

Cap. 6. An. U. C. 537. BOII in ſilva Litana, quà tranſiturus erat noſter exercitus, ſucciderant arbores, ita ut ex parte exigua ſuſtentatæ ſtarent, donec impellerentur: delituerant deinde ad extremas ipſi: ubi, ingreſſo ſilvam hoſte, proximas ulteriores impulerunt. Eo modo propagata pariter ſupra Romanos ruina, magnam manum eliſerunt. C

Cap. 7. Carthaginienſium duces inſtructuri claſſem, quia ſparto deficiebantur, crinibus tonſarum mulierum ad funes efficiendos uſi ſunt. Idem Maſſilienſes & Rhodii fecerunt

Cap. 8. An. U. C. 458. Ad ſua defendenda Etruſci Umbrique deſcenderunt: relictos Samnites Galloſque Fabius & collega Decius aggreſſi vicerunt.

EX LIBRO II.

Cap. 1. FABIUS Maximus non ignarus Gallos & Samnites primo impetu prævalere, ſuorum autem infatigabiles ſpiritus inter moras decertandi etiam incaleſcere; impe- D
ravit militibus, ut contenti eſſent primo congreſſu ſuſtinere, ut hoſtem mora fatigarent. Quod ubi ſucceſſit, admoto etiam ſubſidio ſuis, in prima acie univerſis viribus oppreſſum fudit hoſtem.

Cap. 3. C. Cæſar Gallorum falcatas quadrigas eadem ratione palis defixis excepit inhibuitque.

Cap. 4. An. U. C. 395. C. Sulpicius Petreius Conſul contra Gallos dimicaturus, juſſit muliones clam in montes proximos cum mulis abire, & inde conſerto jam prælio, velut equis inſidentes oſtentare ſe pugnantibus. Quare Galli exiſtimantes adventare auxilia Romanis, ceſſere jam penè victores.

An. U. C. 651. Marius circa Aquas Sextias, quum in animo haberet poſtera die depugnare adverſus Teutonos, Marcellum cum parva manu equitum peditumque noctu poſt terga hoſtium miſit, & ad implendam multitudinis ſpeciem, agaſones lixaſque armatos E
ſimul ire juſſit, jumentorumque magnam partem inſtratorum cum centunculis, ut per hoc facies equitatûs objiceretur; præcepitque ut, quum animadvertiſſent committi prælium, ipſi in terga hoſtium deſcenderent. Qui apparatus tantum terroris intulit, ut aſperrimi hoſtes in fugam verſi ſint.

An. U. C. 682. Licinius Craſſus fugitivorum bello apud Calamarcum educturus militem, adverſus Caſtum & Canimocum duces Gallorum duodecim cohortes cum Promptino & cum Q. Marcio Ruffo legatis poſt montem circummiſit, quæ quum, commiſſo jam prælio, à tergo clamore jam ſublato, decurriſſent, ita fuderunt hoſtes, ut ubique fugam pro pugna capeſſerent.

Cap. 5. An. U. C. 700. T. Labienus C. Cæſaris legatus adverſus Gallos, ante adventum Germanorum, quos auxilio his venturos ſciebat, confligere cupiens, diffidentiam ſimulavit,

Digitized by Google

A positisque in diversa ripa castris, profectionem edixit in posterum diem. Galli credentes eum fugere, flumen, quod medium erat, instituerunt transmittere. Labienus circumacto exercitu, inter ipsas superandi amnis difficultates eos cecidit.

Antonius apud Forum Gallorum quum Pansam Consulem adventare comperisset, insidiis per silvestria Æmiliæ viæ dispositis, agmen ejus excepit fuditque. Ibid. An. U. C. 710.

Gallos eo prælio, quod Camilli ductu gestum est, desiderantes navigia, quibus Tiberim transirent, Senatus censuit transvehendos, & commeatibus quoque persequendos. Ejusdem generis hominibus postea per Pomptinum agrum fugientibus via data est, quæ Gallica appellatur. Cap. 6. An. U. C. 404.

Galli pugnaturi cum Attalo, aurum omne & argentum certis custodibus tradiderunt, quibus, si acie fugissent, parceretur, quò faciliùs colligenda præda hostem impeditum effugerent. Cap. 13.

B (a) Comminius Atrabas quum victus à D. Julio ex Gallia in Britanniam fugeret, & fortè ad oceanum secundo vento quidem, sed æstu recedente venisset; quamvis naves in siccis littoribus hærerent, pandi nihilominus vela jussit. Quæ quum persequens eum Cæsar ex longinquo tumentia & flatu plena vidisset, ratus prospero sibi eripi cursu, recessit. Ibid. An. U. C. 702.

EX LIBRO III.

C. Cæsar in Gallia Cadurcorum (b) civitatem amne cinctam & fontibus abundantem ad inopiam aquæ redegit, quum fontes cuniculis avertisset, & fluminis usum per sagittarios arcuisset. Cap. 7. Eod. an.

Amilcar dux Pœnorum, quum frequenter auxiliares Galli ad Romanos transirent, C etiam ex consuetudine, ut socii exciperentur, sibi fidelissimos subornavit ad dissimulandam transitionem, qui Romanos excipiendorum caussa eorum progressos ceciderunt. Cap. 16.

Hanno Carthaginiensium Imperator in Sicilia, quum comperisset Gallorum mercenariorum circiter quatuor millia conspirasse ad transfugiendum ad Romanos, quòd aliquot mensium mercedes non receperant, animadvertere autem in eos non auderet, metu seditionis, promisit prolationis injuriam liberalitate pensaturum. Quo nomine gratias agentibus Gallis, per tempus datis pollicitis, fidelissimum dispensatorem ad Otacilium Consulem misit, qui tamquam rationibus interversis transfugisset, nunciavit nocte proxima Gallorum quatuor millia, quæ prædatum forent missa, posse excipi. Otacilius nec statim credidit transfugæ, nec tamen rem spernendam ratus, dispositis insidiis lectissimam manum suorum. Ab ea Galli excepti, dupliciter D Hannonis consilio satisfecerunt: & Romanos ceciderunt, & ipsi omnes interfecti sunt. An. U. C. 507.

C. Cæsar, in Gallia deletis ab Ambiorige Titurii Sabini & Cottæ legatorum copiis, quum à Q. Cicerone, qui & ipse oppugnabatur, certior factus, cum duabus legionibus adventaret, conversis hostibus metum simulavit, militesque in castris, quæ ampliora solito industriâ fecerat, tenuit. Galli, præsumta jam victoria, velut ad prædam castrorum tendentes, fossas implere, & vallum detrahere cœperunt. Qua re prælio aptatos Cæsar, emisso repente undique milite, trucidavit. Cap. 17. An. U. C. 699.

Titurius Sabinus adversùs Gallorum amplum exercitum continendo militem juxta munimenta, præstitit eis suspicionem metuentis: cujus augendæ caussâ perfugam misit, qui affirmaret exercitum Romanum in desperatione esse, ac fugam cogitare. Barbari oblata victoriæ spe concitati, lignis sarmentisque se oneraverunt, quibus E fossas complerent; ingentique cursu castra nostra in colle posita petiverunt: unde in eos Titurius universas immisit copias, multisque Gallorum cæsis, plurimos in deditionem accepit. An. U. C. 697.

EX LIBRO IV.

Auspiciis Imp. Cæs. Domitiani Augusti, Germanico bello, quod Julius Civilis in Gallia moverat, Lingonum opulentissima civitas, quæ ad Civilem desciverat, quum adveniente exercitu Cæsaris populationem timeret; quòd contra exspectationem inviolata, nihil ex rebus suis amiserat, ad obsequium redacta septuaginta millia armatorum tradidit ei. Cap 3. An. Chr. 70.

(a) Apud Cæsarem Comius dicitur.

(b) Hæc Cadurcorum civitas *Uxellodunum* est.

Digitized by Google

Cap. 5. An. U. C. 531.

Cl. Marcellus quum in manus Gallorum imprudens incidisset; circumspiciendæ regionis quà evaderet caussa, equum in orbem flexit: deinde quum omnia esse infesta vidisset, precatus deos in medios hostes irrupit: quibus inopinata audacia perculsis, ducem (a) quoque eorum trucidavit; atque ubi spes salutis vix superfuerat, inde opima retulit spolia. A

(a) Dux iste Virdumarus vocabatur, quem Livii Epitome XX. Insubrium Ducem facit, Orosius lib. 4. cap. 13. Gæsatarum Regem.

EX CL. ÆLIANO, DE GALLIS.

Ex editione Tigurina, in fol. 1556.

EX LIBRO I. DE ANIMALIUM NATURA.

Cap. 44.

ANTIOCHI equum prætereo, qui ut dominum suum ulcisceretur, Gallo (is vocabatur Centoarates) qui Antiochum in pugna interfecerat, necem intulit.

B Τον Αντιόχου δὲ ἵππον τὸν τιμωρήσαντα τῷ δεσπότῃ, καὶ ἀποκτείναντα τὸν Γαλάτην, ὁσπερεῦν ἀπέσφαξε τὸν Αντίοχον ἐν τῇ μάχῃ, ὄνομα δὲ τῷ Γαλάτῃ Κενταράτης ἦν, ἐῶ καὶ τοῦτον.

EX LIBRO XII.

Cap. 33. An. U. C. 363.

ANSERES ad custodiam utiliores sunt canibus, quod quidem deprehenderunt Romani. Eos igitur acerrimè impugnabant Galli, qui eis repulsis jam in Urbem invaserant, eamque totam occupabant, excepto Capitolio, quod superare non facilè poterant: nam loca quæ hostes admissura videbantur, munita erant custodibus. Consulatum gerebat tum temporis Marcus Manlius, & commissum sibi Capitolium custodiebat: is est qui filium quidem propter rem bene gestam coronavit, quòd verò extra ordinis sui locum progressus esset, morte affecit. Postquàm Galli collem sibi undique inaccessum animadverterunt, intempesta nocte per insidias adoriri somno profundiore detentos statuerunt: conscensuros autem se sperabant per illam partem, quæ tamquam naturâ satis munita custodibus erat vacua, quòd inde insidiaturos Gallos Romani minimè sperassent. Atqui ex eo loco collis pariter cum Jovis æde occupatus fuisset, nisi fortè adfuissent Anseres. Canes enim ad cibum sibi objectum silebant: Anserum verò proprium est ad esculenta sibi objecta exclamare, & non quiescere. Suo igitur clangore Manlium & custodes excitarunt.

Φυλάττειν δὲ ἄρα χηνῶν κύνες ἀχρειότεροι· καὶ τοῦτο κατεφώρασαν Ρωμαῖοι. ἐπολέμουν γοῦν αὐτοὺς οἱ Κελτοὶ, καὶ πάνυ καρτερῶς, καὶ ὠσάμενοί γε αὐτοὺς ἐν αὐτῇ τῇ πόλει ἦσαν, καὶ ἤρητό γε ὑπ' αὐτῶν ἡ Ρώμη πλὴν τοῦ λόφου τοῦ Καπετωλίου· ἦν γὰρ αὐτοῖς οὐκ ἐπιβατὸς ἐκ τοῦ ῥάστου. τὰ μὲν οὖν δοκοῦντα δέξασθαι οἷά τε χωρία τοὺς ἐπιόντας σὺν ἐπιβουλαῖς, πέφρακτο μέν τισι ταῦτα. ἦν δὲ ὁ χρόνος καθ' ὃν Μάρκος Μάλλιος ὑπατεύων τὸν λόφον τὸν προειρημένον ἐγχειρισθέντα οἱ διεφύλαττεν· οὗτός τοι καὶ τὸν υἱὸν ἀριστεύσαντα μὲν ἀνέδησε στεφάνῳ, ὅτι δὲ ἐκ τῆς αὐτοῦ μετῆλθε τάξεως, ἀπέκτεινεν. D ἐπεὶ δὲ οἱ Κελτοὶ πανταχόθεν ἄβατα ἐθεώρουν εἶναί σφισι, τῆς νυκτὸς τὸ ἀόρατον ἔκριναν ἐλλοχήσαντες, εἶτα ἐπιθέσθαι καθεύδουσι βαθύτατα· ἔσεσθαι δὲ ἐπιβατὰ ἑαυτοῖς ἤλπισαν, καθά γε τὸ ἀφύλακτον, καὶ ἔνθα ἠρεμία ἦν, τῶν Ρωμαίων πεπιστευκότων μὴ ἂν ἐντεῦθεν ἐπιθήσεσθαι τοὺς Γαλάτας. καὶ μέντοι καὶ ἐκ τούτων (a) ἄλησα ἦν καὶ αὐτὸς καὶ ἡ ἄκρα τοῦ Διὸς, εἰ μὴ χῆνες παρόντες ἔτυχον. οἱ μὲν γὰρ κύνες πρὸς τὴν ῥιφθεῖσαν τροφὴν κατεσιώπησαν. ἴδιον E δὲ ἄρα χηνῶν πρὸς τὰ ῥιπτούμενα εἰς ἐδωδὴν σφισι βοᾶν, καὶ μὴ ἀτρεμεῖν. οὐκοῦν ἀνέστησάν τε τὸν Μάλλιον ἀνακλάγξαντες, καὶ τὸν περικειμένην φυλακήν.

(a) Cod. MS. ἀλωτά. Alius ἄκλησα.

EX

EX LIBRO XIII.

Ἀκούω δὲ Κελτοὺς καὶ Μασσαλιώτας καὶ τὸ Λιγυστικὸν πᾶν ἀγκίστροις τοὺς Θυννους θηρᾶν· εἴη δ' ἂν ταῦτα ἐκ σιδήρου μὴ πεποιημένα, μέγιστα ἢ καὶ παχέα ἰδεῖν. A CELTAS audio & Massilienses atque omnes Ligures maximis & firmissimis hamis ex ferro confectis Thynnos comprehendere. Cap. 16.

EX LIBRO XV.

Κελτοὺς ἢ ἀκούω καὶ τοῖς βυσὶ καὶ τοῖς ἵπποις ἰχθῦς διδόναι δεῖπνον. ἐνταῦθά τοι λέγουσι καὶ τοὺς ἵππους τῇ ὀσφρήσει τῶν ἀνθρώπων ἐκφεύγοντας, εἰς τὰ νότια μέρη τῆς Εὐρώπης φέρεσθαι, μάλιστα ὅταν οἱ νότοι καταπνέωσι. CELTAS audio boves & equos piscibus alere. Apud eosdem aiunt equos odore hominum offensos ad meridionales Europæ regiones profugere, præsertim austro flante. Cap. 25.

EX LIBRO XVII.

Γαλάτας Εὔδοξος τοὺς ἑῴους λέγει δρᾶν τοιαῦτα, καὶ εἰ φανεῖταί τῳ πιστὰ, πιστευέτω· εἰ δὲ μὴ ἦπιον τοιαῦτα, μὴ ἐφιστανέτω. ὅταν αὐτῶν τῇ γῇ νέφη παρνόπων ἐπιφοιτήσαντα, εἶτα λυπήσῃ τοὺς καρπούς, οἵδε οἱ Γαλάται εὐχάς τινας εὔχονται, καὶ ἱερουργίας καταθύουσιν ὀρνίθων δεῖν ὡς καταπλητικάς. οἱ δὲ ὑπακούουσι, καὶ ἔρχονται σὺν κοινῷ, καὶ τοὺς πάρνοπας ἀφανίζουσιν. ἐὰν δέ τινα τούτων τις θηράσῃ Γαλάτης, τίμημά οἱ ἐκ τῶν νόμων τῶν ἐπιχωρίων θάνατός ἐστιν. ἐὰν δὲ συγγνώμης τύχῃ τινὸς καὶ ἀφεθῇ, εἰς μισθὸν ἐμβάλλει τοὺς ὄρνιθας, καὶ τιμῶντες τῷ ἁλωκότι, οὐκ ἀξιοῦσιν ὑπακοῦσαι, ἐάν γε καλῶν αὖθις. B EUDOXUS ait Gallos Orientales talia facere, quæ si cui credibilia videntur, fidem habeat; sin minùs, rejiciat. Cùm parnopum nubes in Galatiæ agros involantes, frugibus incommodant, tum Galatæ quibusdam precationibus utuntur, simul & sacra conficiunt, quibus aves implorant. Eæ autem obsequentes, frequentes veniunt, & parnopes perdunt. At si quis è Galatis aliquam comprehenderit, hoc supplicium in eum ex legibus illius gentis constitutum est, ut morte mulctetur. Si ei ignotum fuerit, aves tantoperè offenduntur, ut iterum invocatæ, propter impunitatem illius, non ipsorum precationibus obtemperent. C Cap. 19.

EX LIBRO II. VARIÆ HISTORIÆ.

Νόμος καὶ ὅτος Μασσαλιωτικὸς, γυναῖκας μὴ ὁμιλεῖν οἴνῳ, ἀλλ' ὑδροποτεῖν πᾶσαν γυναικῶν ἡλικίαν. LEX etiam hæc Massilienssium fuit, ut mulieribus non liceret vinum gustare, sed omnium ætatum feminæ aquam biberent. Cap. 38.

EX LIBRO XII.

Ἀνθρώπων ἐγὼ ἀκούω φιλοκινδυνοτάτους εἶναι τοὺς Κελτούς. τῶν ἀσμάτων οὖν ὑποθέσεις ποιοῦνται τοὺς ἀνθρώπους τοὺς ἀποθανόντας ἐν τῷ πολέμῳ καλῶς, καὶ μάχονται ἢ ἐστεφανωμένοι· ἀλλὰ καὶ τρόπαια ἐγείρουσιν, ἅμα τε ὅτι τοῖς πατράσι συμφορήμασι συμμύμενοι, καὶ ὑπομνήματα αὐτῷ τῆς ἀρετῆς ἀπολείποντες Ἑλληνικῶς. ὥστε ἢ αἰσχρὸν νομίζουσι τὸ φεύγειν, ὡς μηδὲ ἐκ τῶν οἰκιῶν καταλιθαινουσῶν καὶ ἐμπιπτουσῶν πολλάκις ἀποδιδράσκειν, ἀλλὰ μηδὲ πιμπραμένων αὐτῷ συναλαμβανομένους ὑπὸ τοῦ πυρός. πολλοὶ ἢ καὶ κατακλύζουσιν ἡ θάλασσαν ὑπομένουσιν· D OMNIUM hominum ad subeunda pericula promtissimos esse Celtas audio. Proinde in honorem eorum, qui in præliis fortiter occubuerunt, cantiones componunt, & coronati pugnas ineunt. Sed & tropæa statuunt, simul gloriantes rebus gestis, simul Græcorum more monimenta suæ virtutis posteritati reliquentes. Adeò verò ducunt ignominiosum fugere, ut è corruentibus & collabentibus ædibus sæpe non effugiant, sed ne ardentibus quidem, ita ut incendio ignique circumveniantur. Multi etiam inundans E Cap. 23.

Digitized by Google

εἰσὶ δ' ἢ οἱ ὅπλα λαμβάνοντες ἐμπίπτουσι τοῖς κύμασι, καὶ τὴν φορὰν αὐτῶν εἰσδέχονται, γυμνὰ τὰ ξίφη καὶ τὰ δόρατα προσείοντες, ὡσπερεὶ καὶ φοβῆσαι δυνάμενοι, ἢ τρῶσαι.

A mare ſuſtinent: quidam etiam in fluctus armati ſeſe injiciunt, & eorum impetum excipiunt, nudos gladios & haſtas ante ſe quatientes, perinde atque ſi vel terrere, vel vulnerare poſſent.

EX AULO-GELLIO, DE GALLIS

Edit. Lugduni Batav. in 8°. 1666.

EX LIBRO II.

Cap. 22. NOSTRI namque Galli ventum ex ſua terra flantem, quem ſæviſſimum patiuntur, Circium appellant, à turbine, opinor, ejus ac vertigine..... Sed quod ait [Favorinus] ventum, qui ex terra Gallia flaret, *Circium* appellari, M. Cato tertio libro Originum eum ventum *Cercium* dicit, non *Circium*. Nam quum de Hiſpanis ſcriberet qui citra Hiberum colunt, verba hæc poſuit: *Sunt in his regionibus ferrariæ, argentifodinæ pulcherrimæ, mons ex ſale mero magnus: quantùm demas, tantùm adcreſcit. Ventus Cercius, quum loquare, buccam implet: armatum hominem, plauſtrum oneratum percellit.*

EX LIBRO III.

Cap. 9. An. U. C. 647. EADEM ſententia eſt illius quoque veteris proverbii, quod ita dictum accepimus: *Aurum Tholoſanum.* Nam quum oppidum Tholoſanum in terra Gallia Q. Cæpio Conſul diripuiſſet, multumque auri in ejus oppidi templis fuiſſet; quiſquis ex ea direptione aurum attigit, miſero cruciabilique exitu periit.

EX LIBRO V.

Cap. 17. An. U. C. 363. URBE, inquit [Verrius Flaccus], à Gallis Senonibus reciperata, L. Atilius in Senatu verba fecit, Q. Sulpicium Tribunum militum, ad Aliam adversùs Gallos pugnaturum, rem divinam dimicandi gratia poſtridie Idus feciſſe; tum exercitum populi Romani occidione occiſum, & poſt diem tertium ejus diei Urbem præter Capitolium captam eſſe.

EX LIBRO IX.

Cap. 11. An. U. C. 404. [VALERIUS Corvinus] Furio & Appio Conſulibus fit tribunus militaris. Atque in eo tempore copiæ Gallorum ingentes agrum Pomptinum inſederant: inſtruebanturque acies à Conſulibus de vi ac multitudine hoſtium ſatis agentibus. Dux intereà Gallorum, vaſta & ardua proceritate, armiſque auro præfulgentibus, grandia ingrediens, & manu telum reciprocans incedebat: perque contemtum & ſuperbiam circumſpiciens deſpicienſque omnia, venire jubet & congredi, ſiquis pugnare ſecum ex omni Romano exercitu auderet. Tum Valerius tribunus, cæteris inter metum pudoremque ambiguis, impetrato priùs à Conſulibus, ut in Gallum tam immaniter arrogantem pugnare ſeſe permitterent, progreditur intrepidè modeſtéque obviàm: & congrediuntur, & conſiſtunt. Et conſerebantur jam manus; atque ibi vis quædam divina fit. Corvus repentè improviſus advolat, & ſuper galeam tribuni inſiſtit, atque inde in adverſarii os atque oculos pugnare incipit. Inſilibat, obturbabat, unguibus manum laniabat, & proſpectum alis arcebat; atque, ubi ſatis ſævierat, revolabat in galeam tribuni. Sic tribunus, ſpectante utroque exercitu, & ſua virtute niſus, & opera alitis propugnatus, ducem hoſtium ferociſſimum vicit interfecitque; atque ob hanc cauſam cognomen habuit *Corvinus*. Id factum eſt anno quadringenteſimo quinto poſt Romam conditam. (a)

Cap. 13. An. U. C. 392. Verba Q. Claudii, quibus pugna iſta depicta eſt, adſcripſi. « Quum interim Gallus quidam nudus, præter ſcutum & gladios duos, torque atque armillis decoratus proceſſit; qui & viribus & magnitudine & adoleſcentia, ſimulque virtute cæteris antiſtabat. Is maximè prælio commoto, atque utriſque ſummo ſtudio pugnantibus, manu ſignificare cœpit, utrinque quieſcerent pugnæ: facta pauſa eſt.

(a) Hic Varroniana annorum ab Urbe condita putatio adhibetur.

Digitized by Google

A » Extemplò silentio facto, cum voce maxima conclamat, si qui secum depugnare » vellet, uti prodiret. Nemo audebat propter magnitudinem atque immanitatem » facies. Deinde Gallus irridere atque linguam exertare. Id subitò perdolitum est » cuidam T. Manlio summo genere nato, tantum flagitium civitati accidere, ex » tanto exercitu neminem prodire. Is, ut dico, processit: neque passus est virtutem » Romanam ab Gallo turpiter spoliari. Scuto pedestri & gladio Hispanico cinctus » contra Gallum constitit. Metu magno ea congressio in ipso ponte, utroque exer- » citu inspectante, facta est. Ita, ut antè dixi, constiterunt: Gallus sua disciplina » scuto projecto cantabundus; Manlius animo magis quàm arte confisus, scutum » scuto percussit, atque statum Galli conturbavit. Dum se Gallus iterum eodem » pacto constituere studet; Manlius iterùm scutum scuto percutit; atque de loco » hominem iterùm dejecit: eo pacto ei sub Gallicum gladium successit, atque Hi-
B » spanico pectus hausit. Dein continuò humerum dexterum eodem * concessu inci- » dit, neque recessit usquam donec subvertit, ne Gallus impetum icti haberet. Ubi » eum evertit, caput præcædit; torquem detraxit, eamque sanguinolentam sibi in » collum imponit. Quo ex facto ipse posterique ejus *Torquati* sunt cognominati. »

* *f.* concæsu

EX LIBRO X.

Qui ab Harpalo, inquit [Hyginus], Regis Cyri præfecto ex terra Phocide fugati sunt, alii Veliam, partim Massiliam condiderunt. Cap. 16.

EX LIBRO XV.

C Petorritum enim est non ex Græca [lingua] dimidiatum, sed totum transalpibus. Nam est vox Gallica. Id scriptum est in libro M. Varronis 14. rerum divinarum: quo in loco Varro quum de petorrito dixisset, esse id verbum Gallicum: lanceam quoque dixit, non Latinum, sed Hispanicum verbum esse. Cap. 31.

EX LIBRO XVII.

Scriptum legimus Gallos in venatibus tinguere elleboro sagittas; quòd his ictæ, exanimatæ feræ teneriores ad epulas fiant: sed propter ellebori contagium vulnera ex sagittis facta circumcidere latiùs dicuntur. Cap. 15.

Romæ M. Furius Camillus Dictator fuit, & Veios cepit. Ac pòst non longo tempore bellum Senonicum fuit. Tum Galli Romam præter Capitolium ceperunt. Cap. 21. An. U. C. 363.

D

EX LUCIANO, DE GALLIS.

Edit. Paris. in fol. 1615.

IN ZEUXIDE vel ANTIOCHO.

Ἀντίοχος δὲ, ὁ Σωτὴρ ἐπικληθεὶς, καὶ σοῦτ' ὅμοιόν τι παθεῖν λέγεται ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας μάχῃ. εἰ βούλεσθε, διηγήσομαι καὶ τοῦτο, ὁποῖον ἐγένετο, εἰδώς: τούτους γὰρ ἀλκίμους ὄντας, καὶ πλήθει παμπόλλους ὁρῶν, καὶ τὴν φάλαγγα καρτερῶς συναραρυῖαν, καὶ ἐπὶ μετώπου μὲν προασπίζοντας τοὺς χαλκοθώρακας αὐτῶν, ἐς βάθος δὲ ἐπὶ τεττάρων καὶ εἴκοσι τεταγμένους ὁπλίτας, ἐπὶ κέρως δ' ἑκατέρωθεν τὴν ἵππον δυσμυρίαν οὖσαν, ἐκ δὲ τῶν μέσου, τὰ ἅρματα ἐκπηδήσεσθαι μέλλοντα, δρεπανηφόρα

Ipsi etiam Antiocho, cui cognomen erat Soteri, non dissimile quiddam accidisse fama est, in ea pugna quam ipse adversus Galatas habuisse dicitur. Si vultis, & hanc vobis historiam ordine, ut gesta est, percensebo. Cùm non ignoraret & corporis viribus & audacia Galatas esse præditos, inusitatamque illorum multitudinem videret, tum phalangem fortiter conjunctam, in fronte verò æneis thoracibus indutos bellantes, prætereà in intima acie semper armatos vigintiquatuor ordinatos, in utroque autem cornu equitatum, qui viginti millibus equitum constabat, dispertitum esse: porrò è medio Pag. 334. An. U. C. 476.

E

Digitized by Google

An. U. 476. C. octoginta currus falcatos erupturos, ac cum illis bigas bis totidem: hæc, inquam, cùm videret, ſpem valde modicam animo concipiebat potiundæ victoriæ: adeò illi invicti videbantur. Siquidem ipſe modicè inſtructo exercitu, neque ampliter, neque pro belli dignitate, & apparatu aut magnitudine, ſanè perquàm paucos ducens advenerat, ac illos quidem ut plurimùm ſcutatos & nudos. Sed enim ex iis qui nudi erant, plures quàm dimidia pars exercitûs numerabantur. Itaque jam de petendo fœdere, ferendiſque pacis conditionibus, & bello convenientiſſimè componendo ſecum agitabat. Atqui Theodotas Rhodius, vir excelſi & generoſi animi inſtruendæ aciei non imperitus, cùm præſto eſſet, Regem perturbato animo eſſe non ſinebat. Et erant Antiocho ſexdecim in exercitu elephanti. Hos Theodotas juſſit intereà, quoad ejus fieri poſſet, habere quàm occultiſſimè, ne ex acie apparentes conſpicui fierent hoſtibus. Ubi verò tuba ſignum datum eſſet, ac jam infeſtis ſignis concurrendum, & manus conſerendæ forent, ac hoſtium equitatus impreſſionem faceret, & Galatæ aperta phalange currus immitterent, tunc unà cum quatuor elephantis utrinque equitibus eſſe occurendum docebat: octo autem reliquos in aurigas & currus eſſe immittendos. Hoc enim facto, inquiebat, illorum equi perterrebuntur, ac retrò fugientes, in ipſos Galatas elapſi impetum facient. Nec opinionem ejus rei prædictæ eventus fruſtratus eſt. Cùm enim anteà nullum elephantum vidiſſent cùm ipſi Galatæ, tum equi illorum, adeò novo & inopinato elephantorum ſpectaculo animis conſternati ſunt, ut longè adhuc à belluis conſtituti, poſteaquàm ſolùm rugientes audiſſent, denteſque candore relucentes vidiſſent, veluti ex toto nigro corpore, tum etiam proboſcides ad prædam & direptionem faciendam ſubla-tas: priuſquàm ab arcubus tela extorſiſſent, verſis retrò habenis, nulloque ſervato ordine aufugerent. Sed enim pedites aliquantiſper alterna cæde ſemet haſtis confodientes, conculcabantur ab equitibus in illorum ordinem illapſis: currus autem ſubverſi, & illi deinceps denuò in ſuos non citra ſanguinem ferebantur, ac planè juxta illud Homeri,

Subverſi currus paſſim jacuere ſupini.

At verò equi poſteaquàm ſemel à

A ὀγδοήκοντα, καὶ συνωρίδας ἐπ' αὐτοῖς δὶς τοσαύτας· ταῦτα ὁρῶν, πάνυ πονηρὰς εἶχε τὰς ἐλπίδας, ὡς ἀμάχων ὄντων ἐκείνων αὐτῷ. ἐκεῖνος γὰρ ὀλίγον τε στρατείας ἐκείνης παρεσκευασθείσης, καὶ μεγαλωσὶ, καὶ κατ' ἀξίαν τῆς πολέμου ἀφίκετο, κομιδῇ ὀλίγους ἄγων, καὶ τούτων πελταστικὸν τὸ πολὺ, καὶ γυμνόν· οἱ γυμνῆτες γὰρ ὑπὲρ ἥμισυ τῆς στρατιᾶς ἦσαν· ὥστε ἐδόκει αὐτῷ ἤδη ἀπενδιδόναι, καί τινα εὐπρεπῆ

B διάλυσιν εὑρίσκεσθαι τοῦ πολέμου. ἀλλὰ Θεοδότας ὁ Ῥόδιος, ἀνὴρ γενναῖος καὶ τακτικῶν ἔμπειρος, οὐκ εἴα παρὸν ἀθυμεῖν. καὶ ἦσαν γὰρ ἑκκαίδεκα ἐλέφαντες τῷ Ἀντιόχῳ· τούτους ἐκέλευσεν ὁ Θεοδότας, τέως μὲν ἔχειν, ὡς οἷόν τε κατακρύψαντας, ὡς μὴ κατάδηλοι εἶεν ὑπερφαινόμενοι τῷ στρατῷ. ἐπειδὰν δὲ σημήνῃ ὁ σαλπιγκτὴς, καὶ δέῃ συμπλέκεσθαι, καὶ εἰς χεῖρας ἰέναι, καὶ ἡ ἵππος ἡ τοῦ πολεμίων ἐπελαύνῃ),

C καὶ τὰ ἅρματα οἱ Γαλάται ἀνοίξαντες τὴν φάλαγγα, καὶ διασήσαντες ἐπαφῶσι, τότε ἀνὰ τέτταρας μὲν τῶν ἐλεφάντων ἁπάντᾳ ἐφ' ἑκάστης τοῖς ἵπποις, τοὺς ὀκτὼ δὲ ἀντεπαφεῖναι τοῖς ἁρματηλάταις καὶ συνωρεισταῖς. εἰ γὰρ τοῦτο γένοιτο, φοβηθήσονται αὐτῷ, ἔφη, οἱ ἵπποι, καὶ εἰς τοὺς Γαλάτας αὖθις ἐμπεσοῦνται φεύγοντες· καὶ ὕστατοι ἐγκείσε. οὐ γὰρ πρότερον ἰδόντες ἐλέφαντα

D ὅτε αὐτοὶ Γαλάται, ὅτε οἱ ἵπποι αὐτῶν, ὅπως πρὸς τὸ παράδοξον καὶ ὄψιος ἐταράχθησαν, ὥστε πόρρω ἔτι τῶν θηρίων ὄντων, ἐπεὶ μόνον τεθρίππων ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀδόντας εἶδον ὑπερβάλλοντας ὑπισθότερον, ὡς ἂν ἐκ μέλανος παντὸς σώματος, καὶ τὰς προνομάδας, ὡς ἐς ἁρπαγὴν ὑπερηωρημένας, πρὶν ἢ τὸ τάξευμα ὀξυνεῖσθαι, ἐκκλίναντες σὺν οὐδενὶ κόσμῳ ἔφευ-

E γον. οἱ μὲν πεζοὶ, διειρεθμοὶ ὑπ' ἀλλήλων τοῖς δορατίοις, καὶ συμπατούμενοι ὑπὸ τῶν ἱππέων, ὡς εἶχον, ἐμπεσόντων ἐπ' αὐτούς, τὰ ἅρματα δὲ ἀνασπάσαντες, καὶ ταῦτα ἔμπαλιν εἰς τοὺς οἰκείους οὐκ ἀναιμωτὶ διεφέροντο ἐν αὐτοῖς, ἀλλὰ τὸ τοῦ Ὁμήρου,

διφροι δ' ἀνεκυμβαλίαζον.

οἱ ἵπποι δ' ἐπεὶ ἅπαξ δὴ εἰς τὸ εὐθὺ ὁδοῦ

ἀπεζέποντο, οὐκ ἀναχόμενοι τῶν ἐλεφάντων, τὰς ὀπισθάτας ἀποβάλλοντες, κεῖνό ὄχεα κροτάλιζον, τέμνοντες, νὴ Δία, καὶ διαιροῦντες τοῖς δρεπάνοις, εἴ τινας τῶν φίλων καταβάλοιεν· πολλοὶ δ' ὡς ἐν ταραχῇ τοσούτῳ καταβάλλοντο· ἐπόντο δὲ καὶ οἱ ἐλέφαντες συμπατοῦντες, καὶ συναρπάζοντες εἰς ὕψος ταῖς προνομάαις, καὶ συναρπάζοντες, καὶ τοῖς ὀδοῦσι προσπίεζοντες· καὶ τέλος ὅτοι κατὰ κράτος προσβιβάσασι τῷ Ἀντιόχῳ τὸν νίκην. οἱ Γαλάται δ', οἱ μὲν ἐτεθνήκεσαν, πολλοῦ τοῦ φόνου γενομένου, οἱ δὲ ζῶντες ἐλαμβάνοντο, πλὴν πάνυ ὀλίγοι, ὁπόσοι ἔφθασαν εἰς τὰ ὄρη ἀναφυγόντες.

A recta via averſi declinaſſent, elephantorum impetum non ſuſtinentes, ſeſſores dorſo excutiebant. Currus ſtrepebant proſcindentes per Jovem atque diſſecantes acutis falcibus quoſcumque ex amicis comprehendiſſent. Non pauci verò, ut in tali tumultu, ejecti proſternebantur. Hos elephanti inſequebantur, pedibus proterentes atque conculcantes, ſimulque in altum projicientes proboſcidibus, unáque rapientes, ac dentibus correptos tranſverberantes. Ad extremum illi ſumma ope annitentes Antiocho victoriam pepererunt. Cæterùm Galatæ alii quidem dimicando occiderunt, ingenti clade edita; alii autem vivi capti in victoris poteſtatem pervenerunt, exceptis perquàm paucis, quotquot prævenientes fuga in montes ſemet abdiderant.

An. U. C. 476.

IN TOXARI ſeu AMICITIA.

Τέταρτόν δέ σοι διηγήσομαι, Ζηνόθεμιν τὸν Χαρμόλεω, Μασσαλίηθεν· ἐδείχθη δέ μοι ἐν Ἰταλίᾳ πρεσβεύοντι ὑπὲρ τῆς πατρίδος καλὸς ἀνὴρ, καὶ μέγας, καὶ πλούσιος, ὡς ἐδόκει. παρεκάθητο δὲ αὐτῷ γυνὴ ὀπὶ ζεύγους ὁδοιπορέοντι, τά τε ἄλλα εἰδεχθὴς, καὶ ξηρὸν τὸ ἥμισυ τὸ δεξιὸν, καὶ τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκεκομμένην, παντοῖόν τι καὶ ἀποτρόπαιον μορμολύκειον. εἶτα ἐπεὶ ἐθαύμασα, εἰ καλὸς ὢν καὶ ὡραῖος ὢν, ἀνέχεται παροχυμένῳ τοιούτῳ αὐτῷ γυναῖκα, ὁ δείξας μοι αὐτὸν, διηγεῖτο τὴν ἀνάγκην τοῦ γάμου, ἀκριβῶς εἰδὼς ἕκαστα· Μασσαλιώτης δὲ καὶ αὐτὸς ἦν. Μενεκράτει γάρ, ἔφη, τῷ πατρὶ τοῦ δυσμόρφου τούτης φίλος ἦν ὁ Ζηνόθεμις, πλουτοῦντι καὶ τιμωμένῳ ὁμοίως ὤν. χρόνῳ δὲ ὁ Μενεκράτης ἀφῃρέθη τὴν οὐσίαν ἐν καταδίκης, ὅτε καὶ ἄτιμος ἐγένετο ὑπὸ τῶν ἑξακοσίων, ὡς ἀποφωράμενος γνώμην παράνομον. ὅτου δὲ οἱ Μασσαλιῶται κολάζομεν, ἔφη, εἴ τις παράνομα γράψειεν. ἐλυπεῖτο οὖν ὁ Μενεκράτης, καὶ ὅτι τῇ καταδίκῃ, καὶ ἅτε ἐν πλουσίου πένης, καὶ ἐξ ἐνδόξου ἄδοξος ἐν ὀλίγῳ ἐγένετο· μάλιστα δὲ αὐτὸν ἐνία θυγάτηρ αὐτῷ, ὑπὲρ γάμου ἤδη, καὶ ὀκταπαιδεκέτις οὖσα, οὐδὲ μετὰ πάσης τῆς οὐσίας τοῦ πατρὸς, οὐ γε μετὰ τῆς καταδίκης ἐκέκτητο, ἠξίωσεν ἄν τις ἂν γε εὐγενῶν καὶ πενήτων ῥᾳδίως ἐπιγαμβρεῖν,

Sed quartum jam tibi narrabo, Zenothemin Charmolëi, Maſſilia oriundum: commonſtrabatur autem mihi in Italia, patriæ nomine legatum agenti, vir decorus, procerus ac dives, ut apparebat. Aſſidebat illi uxor in rheda iter facienti, cùm alioqui deformis, tum dimidia, nempe dextra, corporis parte manca, alteroque capta oculo, teterrimum quoddam & refugiendum terriculum. Deinde cùm demirarer, ſi decorus ille cùm eſſet ac venuſtus, ſuſtineret ejuſmodi mulierem ſibi adjunctam: is qui mihi eum commonſtrabat, cauſſam exponit, quare in id matrimonium incidiſſet: noverat enim compertè omnia; nam ipſe quoque Maſſilienſis erat. Menecrati, inquit, hujus fœdæ patri amicus erat Zenothemis, viro diviti ac honorato ipſe iiſdem rebus par. Deinde aliquantò pòſt facultatibus exutus eſt ex condemnatione Menecrates, quo tempore pariter infamis eſt judicatus à Sexcentis viris, tamquam qui ſententiam iniquam pronuntiaſſet. Ad hunc autem modum, inquit, nos Maſſilienſes mulctamus, ſi quis corruptè judicet. Graviter itaque ferebat Menecrates, primùm quòd eſſet condemnatus: deinde quòd è divite pauper: poſtremò quòd ex nobili repentè factus eſſet infamis ac rejectitius. At præter cætera eum ipſa diſcruciabat filia jam nubilis, utpote annos nata decem & octo, quam ne cum omni quidem patris ſubſtantia quam ante condemnationem poſſederat, dignatus fuiſſet quiſquam ingenuus ac

pauper facilè accipere, quæ tam infelici fuerit forma. Quin & concidere dicebatur, idque circa lunam crescentem.

Hæc ubi apud Zenothemin deploraret, *Bono*, inquit, *animo sis, Menecrates: neque enim ipse egebis necessariis, & filia tua dignum aliquem suo genere sponsum inveniet.* Atque hæc eloquutus, statim apprehensa illius dextra, deduxit domum; ibique opes, quæ illi multæ erant, partitus est cum illo: ac cæna parari jussa, convivio accepit amicos, & in his Menecratem, veluti jam è necessariis cuipiam persuasisset, ut puellam in matrimonium acciperet. Peracto autem convivio, cúmque Diis libassent; tum plenum illi calicem porrigens, *Accipe*, inquit, *Menecrates, à genero poculum, symbolum affinitatis: nam hodie ducturus suum ego filiam tuam Cydimacham: dotem autem jam olim accepi, talenta quinque & viginti.* Illo verò respondente, *Absit, ne feceris, ô Zenóthemi, neve ipse usque adeò insaniam, ut te, qui juvenis es formosus, patiar cum deformi puella & mutilata conjungi.* Hæc illo loquente, sponsam abduxit in thalamum, ac paulò pòst prodiit, eâ devirginatâ. Atque ex eo tempore cum illa vivit, supra modum diligens; & quocumque, ut vides, circumferens eam. Et non solùm non pudet matrimonii, verùm etiam perinde atque glorians de eo, ostendit se corporis formam vel fœditatem, opes & gloriam negligere, tantùm amici rationem habere Menecratis: neque arbitratur eum Sexcentorum virorum sententia deteriorem esse factum, quantùm ad necessitudinem. Quamquam pro his jam illi gratiam retulit fortuna, ad hunc modum: puellus enim formosissimus ei ex illa deformissima susceptus est. Neque diu est quòd tollens hunc pater, intulit in Curiam, frondibus oleaginis coronatum, ac pullis amictum, quò plus miserationis avo conciliaret: at infans arridebat judicibus, & manibus complodebat. Itaque Curia commota super illo, remisit mulctam Menecrati; atque ille jam rei famæque restitutus est, ejusmodi patrono usus apud judices.

οὕτω κακοδαίμονα οὖσαν τὴν ὄψιν. ἐλέγετο δὴ καὶ καταπίπτειν ποτὲ τῆς σελήνης αὐξανομένης.

Ὡς δὴ ταῦτα πρὸς τὸν Ζηνόθεμιν ὀδύρετο, θαῤῥεῖ, ἔφη, ὦ Μενέκρατες· οὔτε γὰρ ἀπορήσεις τῶν ἀναγκαίων, καὶ ἡ θυγάτηρ σου ἄξιον τοῦ γήρως εὑρήσει νυμφίον πού. καὶ ταῦτα ἅμα διεξιὼν, λαβόμενος αὐτοῦ τῆς δεξιᾶς, ἦγεν εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ τήν τε οὐσίαν πολλὴν οὖσαν ἐνείματο πρὸς αὐτόν· καὶ δεῖπνον παρασκευασθῆναι κελεύσας, εἱστία τοὺς φίλους καὶ τὸν Μενεκράτην, ὡς δή που τὸν ἑταίρων πεπεικὼς ὑποστῆναι τοῦ κόρης τὸν γάμον. ἐπεὶ δὲ ἐδεδείπνηντο αὐτοῖς, καὶ ἔσπεισαν τοῖς θεοῖς, ἐνταῦθα δὴ μεγάλῃ αὐτῷ τῷ φιάλῃ πρεσβύνας, δέξαι, εἶπεν, ὦ Μενέκρατες, παρὰ τοῦ γαμβροῦ φιλοτησίαν· ἄξομαι γὰρ ἐγὼ τήμερον τὴν σὴν θυγατέρα Κυδιμάχην· τὴν προῖκα δὲ πάλαι εἴληφα, τάλαντα πέντε καὶ εἴκοσι. τοῦ δὲ, ἄπαγε, λέγοντος, μὴ σύγε, ὦ Ζηνόθεμι, μὴ ὅτου μανείης, ὡς ἀμείνονά σε νέον καὶ καλὸν ὄντα κόρῃ αἰσχρᾷ καὶ λελωβημένῃ συναζεύγνυμον. ὁ δὲ, ταῦτα διεξιόντος, ἀσάμενος τὴν νύμφην, ἀπῆγε ἐς τὸν θάλαμον, καὶ μετ' ὀλίγον προῆλθε, διακορήσας αὐτήν. καὶ τὸ ἀπ' ἐκείνου συνεῖναι ὑπεραγαπῶν, καὶ πάντη, ὡς ὁρᾷς, περιαγόμενος αὐτήν. καὶ οὐχ ὅπως οὐκ αἰσχύνεται τὴν γαμὼ, ἀλλὰ καὶ σεμνυνομένῳ ἔοικεν, ἐπιδεικνύμενος ὡς καταφρονεῖ τοῦ ἐν σώματι καλῶν ἢ αἰσχρῶν, καὶ πλούτου καὶ δόξης, ἀφορᾷ δὲ ἐς τὸν φίλον καὶ τὸν Μενεκράτην· οὐδὲ οἴεται χεῖρον πρὸς φιλίαν ὑπὸ τῆς ψήφου τῶν ἑξακοσίων γεγονέναι. πάλαι ἤδη γε τούτων ὅτου αὐτὸν ἠμείψατο καὶ ἡ τύχη· παιδίον γὰρ πάγκαλον ἐκ τῆς αἰσχίστης αὐτῇ ταύτης ἐγήγετο. καὶ προῖκα γε, ἐπεὶ ἀσάμενος αὐτὸ εἰσεκόμισεν ὁ πατὴρ τὸ βουλευτήριον, θαλλοῦ ἐστεμμένον, καὶ μέλανα ἀμπεχόμενον, ὡς ἐλεεινότερον φανείη ὑπὲρ τοῦ πάππου· τὸ μὲν βρέφος ἀνεγέλασε πρὸς τοὺς βουλευτὰς, καὶ συνεκρότει τὼ χεῖρε. ἡ βουλὴ δὲ ὑπολαβοῦσα πρὸς αὐτὸ, ἀφίησι τῷ Μενεκράτει τὴν καταδίκην, καὶ ἤδη ὑπάτους ὄψει, τηλικούτῳ σωτῆρι χρησάμενος πρὸς τὸ συνέδριον.

PRÆFATIO seu HERCULES GALLICUS.

Herculem Galli lingua gentis vernacula Ogmium vocant. Porrò deum ipsum nova quadam atque inusitata figura depingunt: decrepitus est apud

Τὸν Ἡρακλέα οἱ Κελτοὶ Ὄγμιον ὀνομάζουσι φωνῇ τῇ ὑπερωείῳ. τὸ δὲ εἶδος τοῦ θεοῦ, πάνυ ἀλλόκοτον γράφουσι. γέρων ἐστὶν αὐτοῖς ἐς τὸ

ἔχαζον, ἀναφαλαντίας, πολιὸς ἀκριβῶς, ὅσαι λοιπαὶ τῶν τριχῶν, ῥυσὸς τὸ δέρμα, καὶ δασυκαυμάτῳ ἐς τὸ μελάντατον. οἷοί εἰσιν οἱ θαλαττιουργοὶ γέροντες. μᾶλλον ἢ Χάρωνα, ἢ Ιαπετόν τινα τῶν ὑποταρταρείων, καὶ πάντως μᾶλλον ἢ Ηρακλέα εἴ τις ἐικάσειας. ἀλλὰ καὶ τοιοῦτον ὢν, ἔχει ὅμως τι σκευὴ τοῦ Ηρακλέους· καὶ γὰρ τὴν δορὰν ἐνέπλασε τὴν τοῦ λεόντος, καὶ τὸ ῥόπαλον ἔχει ἐν τῇ δεξιᾷ, καὶ τὸ γαυρότερον παρήρτηται, καὶ τὸ τόξον ἐντεταμένον ἡ ἀριστερὰ προδείκνυσι, καὶ ὅλως Ηρακλῆς ἐστι. ταῦτά γε ὤμην οὐκ ἐφ' ὕβρει τῶν Ελληνίων θεῶν τοιαῦτα φαντασθῆναι τοὺς Κελτοὺς εἰς τὴν μορφὴν τὴν τοῦ Ηρακλέους, ἀμυνομένους αὐτὸν τῇ τοιαύτῃ γραφῇ, ὅτι τὴν χώραν ποτὲ αὐτῶν ἐπῆλθε, λείαν ἐλαυνόντων, ὁπότε τὰς Γηρυόνου ἀγέλας ζητῶν, κατέδραμε τὰ πολλὰ τῶν ἑσπερίων γῆς. καίτοι τὸ φαδροξότατον ὑδέπω ἔφην τῆς εἰκόνος· ὁ γὰρ δὴ γέρων Ηρακλῆς σειρῇ ἀνθρώπων πάμπολύ τι πλῆθος ἕλκει, ἐκ τῶν ὤτων ἁπάντων δεδεμένους· δεσμὰ δέ εἰσιν οἱ σειραὶ λεπταὶ χρυσοῦ καὶ ἠλέκτρου εἰργασμέναι, ὅρμοις ἐοικυῖαι τοῖς καλλίστοις. καὶ ὅμως ἀφ' ὅτων ἀθηνῶν ἀγόμενοι, ὅτε δρασμὸν βουλεύσοι, δυσάμενοι ἂν εὐμαρῶς, ὅτε ὅλως ἀντείσαιντο, ἢ τοῖς ποσὶν ἀντερείδοντες, πρὸς τὸ ἐναντίον τῆς ἀγωγῆς ἐξυπτιάζοντες· ἀλλὰ φαιδροὶ ἕπονται καὶ γανυόμενοι, καὶ τὴν ἄγουσαν ἐπαινοῦντες, ἐπειγόμενοι ἅπαντες, καὶ πρὸ φθάνειν ἐθέλειν τὸν δεσμὸν ὑπιχαλῶντες, ἑτοιμότατοι ἀχθεσθησομένοις, εἰ λυθήσονται.

Ο δὲ πάντων ἀδοκητότατον εἶναί μοι ἔδοξεν, οὐκ ὀκνήσω καὶ τοῦτο εἰπεῖν· ὑπὲρ γὰρ ἔχων ὁ ζωγράφος ὅθεν ἐξάψῃ τῶν σειρῶν τὰς τῶν δεσμῶν ἀρχὰς, ἅτε τὴν δεξιᾶς μὲν ἤδη τὸ ῥόπαλον, τῆς λαιᾶς δὲ τὸ τόξον ἐχούσης, τρυπήσας τὴν θεοῦ τὴν γλῶτταν ἄκραν, ἐξ ἐκείνης ἑλκομένους αὐτοὺς ἐποίησε, καὶ ἐπεσπασμένους εἰς τοὺς ἀκροατὰς μειδιῶν. ταῦτ' ἐγὼ μὲν ὅτι πολὺ εἰσήκειν ὁρῶν, καὶ θαυμάζων, καὶ ἀπορῶν, καὶ ἀγανακτῶν· Κελτὸς δέ τις παρεστὼς, οὐκ ἀπαίδευτος τὰ ἡμέτερα, ὡς ἔδειξεν, ἀκριβῶς Ελλάδα φωνὴν ἀφιεὶς, φιλόσοφος, οἶμαι, τὰ τοιαῦτα, ἐγώ σοι, ἔφη, ὦ ξένε, λύσω τὴν γρα-

illos, recalvaſter, reliquis capillis, ſi qui reliqui ſunt, planè canis, cute rugoſa, & in aterrimum exuſta colorem, cujuſmodi ſunt nautæ iſti ſenes. Charontem potiùs aut Iapetum quempiam ex his, qui apud inferos verſantur, diceres: in ſumma quidvis potiùs quàm Herculem eſſe conjiceres ex imagine. Atque tali ſpecie cùm ſit, tamen Herculis ornatum gerit, ut qui tum leonis exuvium indutus ſit, tum clavam dextera teneat, tum pharetram humeris aptatam portet, tum arcum tenſum læva prætendat: denique modis omnibus Hercules eſt. Hæc equidem arbitrabar in Græcanicorum deorum contumeliam perperàm facere Gallos, cùm eum ejuſmodi fingerent effigie, quò nimirum illum talibus picturis ulciſcerentur, quòd olim in regionem ipſorum incurſaſſet prædas agens id temporis, cùm Geryonis armenta veſtigans, occidentalium gentium pleraſque regiones pervaſtaret. At nondum etiam dixi id quod erat in imagine maximè novum atque mirandum: ſiquidem Hercules ille ſenex ingentem admodùm hominum multitudinem trahit, omnibus ab aure revinctis: porrò vincula ſunt catenulæ tenues auro electrove confectæ, pulcherrimis monilibus adſimiles. Atqui cùm vinculis adeò fragilibus ducantur, tamen neque de fugiendo cogitant, cùm alioqui commodè poſſint, neque prorsùs obnituntur, aut pedibus adversùs trahentem obtendunt, ſeſe reſupinantes: verùm alacres ac læti ſequuntur, ducentem laudantes, ultrò feſtinantes omnes, & laxatis funiculis etiam antevertere ſtudentes, perinde quaſi graviter laturi, ſi ſolverentur vinculis.

Ne illud quidem pigebit referre, quod mihi videbatur omnium abſurdiſſimum: etenim cùm non inveniret pictor unde catenularum ſummas anſas necteret, videlicet dextera jam clavam, læva arcum tenente, ſummam dei linguam perterebravit, atque ex hac religatis catenulis eos trahi fecit: ipſe nimirum ad eos, qui ducebantur, vultum & oculos convertebat arridens. Hæc ego cùm diutiùs aſſiſtens eſſem contemplatus, admirans, hæſitans, indignans: Gallus quiſpiam, qui propiùs adſtabat, noſtratium literarum non indoctus (id quod declaravit, cùm Græcanicam linguam abſolutè ſonaret, philoſophus, opinor, ex eo genere philoſophorum quod apud illos eſſe fertur) Ego tibi, hoſpes, inquit, picturæ iſtius

ænigma explicabo: nam vidêre vehementer ad eam attonitus ac ſtupefactus. Orationem nos Galli nequaquam arbitramur eſſe Mercurium, quemadmodum vos Græci; verùm Herculi illam tribuimus, propterea quòd hic Mercurio longè robuſtior exſtiterit. Nam quòd ſenex fingitur, nihil eſt quod mirêre: ſiquidem una facundia conſuevit in ſenecta demum abſolutum vigorem oſtendere, ſi modò verum veſtri dicunt poëtæ,

Obduci juvenum denſa caligine pectus:
Contrà ſenectam poſſe quiddam dicere,
Rudi juventa melius ac præclarius.

Hinc videlicet apud vos & Neſtoris lingua melle profluit, & Trojanorum concionatores lirioëſſam edunt, videlicet floridam quamdam vocem: nam liria, ſi ſatis memini, flores appellantur. Proinde quòd ab auribus vinctos ad linguam trahit ſenex hic Hercules, qui non aliud quàm ipſe eſt ſermo, ne id quidem debes admirari; quippe qui non ignores linguæ cum auribus eſſe cognationem. Neque verò ad contumeliam illius illud pertinet, quòd ea pertuſa eſt: nam memini, inquit, & Iambicos quoſdam verſiculos è comœdiis apud vos diſcere,

Siquidem viris loquacibus
Extrema lingua perforata eſt omnibus.

In ſumma hunc ipſum Herculem omnia oratione confeciſſe putamus, utpote virum ſapientem, ac perſuadendo pleraque ſibi ſubjeciſſe. Tela verò illius ſunt, opinor, orationes acutæ, ingenioſæ, citæ atque animam fauciantes: unde pennigera dicta vos quoque nominatis. Hactenus Gallus.

φῆς τὸ αἴνιγμα· πάνυ γὰρ ταραττομένῳ ἔοικας πρὸς αὐτό. ἐγὼ λόγον ἡμεῖς οἱ Κελτοὶ, οὐχ ὥσπερ ὑμεῖς οἱ Ελληνες Ερμεῖ οἰόμεθα εἶναι, ἀλλ' Ηρακλεῖ αὐτὸν εἰκάζομεν, ὅτι παρὰπολὺ τῷ Ερμεῖ ἰσχυρότερος ὤφθη. εἰ γὰρ γέρων πεποίηται, μὴ θαυμάσῃς· μόνος γὰρ ὁ λόγος ἐν γήρᾳ φιλεῖ ἐντελῆ ἀποδείκνυσθαι ἐγκμὴν, εἶτα ἀληθῆ ὑμῖν οἱ ποιηταὶ λέγουσιν,

Οἷσι μὲν αἰεὶ τὸ ὁπλοτέρων φρένες ἠερέθονται.
Τὸ δὲ γήρας ἔχει τι λέξαι τε νέων σοφώτερον.

οὕτω γοῦν καὶ ὁ Νέστωρ ὑμῖν ἀποῤῥεῖ ἐκ τῆς γλώττης τὸ μέλι, καὶ οἱ ἀγορηταὶ τῶν Τρώων ἅπαν τὸ λειριόεσσαν ἀφιᾶσιν εὐανθῆ πνα· λείρια γὰρ καλεῖται, εἶτα μέμνημαι, τὰ ἄνθη. ὥστε εἰ τῶν ὠτων ἐκδεδεμένους τοὺς ἀνθρώπους πρὸς τὴν γλῶτταν ὁ γέρων ἦτος Ηρακλῆς, ὁ λόγος ἕλκει, μηδὲ τοῦτο θαυμάσῃς, εἰδὼς τὴν φύσιν ὠτων καὶ γλώττης συγγένειαν. οὐδ' ὕβρεις εἰς αὐτὸν, εἰ ταύτῃ τετρύπηται· μέμνημαι γάρ, ἔφη, καὶ κωμικῶν τινων ἰαμβείων, παρ' ὑμῶν μαθών,

Τοῖς γὰρ λάλοις ὀξὺ ἄκρον
Ἡ γλῶττα πᾶσιν ὀπὴν τετρυπημένη.

Τὸ δ' ὅλον καὶ αὐτὸν ἡμεῖς τὸν Ηρακλέα λόγῳ τὰ πάντα ἠγώμεθα ἐξεργάσασθαι, σοφὸν γενόμενον, καὶ πειθοῖ τὰ πλεῖστα βιάσασθαι. καὶ γὰρ βέλη αὐτῷ οἱ λόγοι εἰσὶν, οἶμαι, ὀξεῖς, καὶ εὐστοχοι, καὶ ταχεῖς, καὶ τὰς ψυχὰς πτρώσκοντες· πτερόεντα γοῦν τὰ ἔπη καὶ ὑμεῖς φατε εἶναι. τοσαῦτα μὲν ὁ Κελτός.

EX POLYÆNI STRATAGEMATIBUS, DE GALLIS.

Ex editione Lugduni Batavorum in 8°. 1690.

EX LIBRO IV.

ANTIGONUS mercenarios milites Gallos, quibus Biderius præerat, certo ſtipendio conduxit, promittens unicuique Macedonicum aureum ſe numeraturum, datis de ſtipendio vadibus viris ac pueris nobiliſſimis. Pugna adverſus Antipatrum facta eſt. Qua facta, Galli ſalarium repetebant.

Ἀντίγονος (a) μισθοφόρους ἐμισθώσατο Γαλάτας, ὧν Βιθήριος (b) ἦρχε, συνθέμενος ἑκάστῳ δώσειν χρυσοῦν Μακεδονικὸν, ὅμηρα δοὺς τῶν μισθῶν ἄνδρας καὶ παῖδας τῶν εὐγενῶν. ἡ μάχη πρὸς Αντίπατρον ἐγένετο. ἐπεὶ δὲ ἐγένετο, οἱ Γαλάται τὸν μισθὸν ἀπῄτουν.

(a) Antigonus Alexandri M. ſucceſſor obiit circa an. U. C. 453.

(b) Codex MS. Florentinus, Κιθήριος. Cantabrigienſis, Βιθήριος.

Αντίγονος

Αντίγονος ἑκάστῳ θυρεαφόρῳ τὸ μισθὸν ἀπεδίδου. οἱ Γαλάται καὶ τοῖς ἀόπλοις καὶ τοῖς γυναιξὶ καὶ τοῖς παισὶν ἀπῄτουν· τοῦτο γὰρ εἶναι τοῖς Γαλάταις ἐν ἑκάστῳ. ἓξ οὖν, εἰ μὲν οἱ μάχιμοι λαμβάνοιεν, τριάκοντα τάλαντα· εἰ δὲ μὴ τοὺς ἀπομάχους, ἑκατόν. ἀφίσταται δὴ τὸ Γαλατικὸν, καὶ τοὺς ὁμήρους ἀποκτείνειν ἠπείλει. Αντίγονος δείσας περὶ τοῖς ὁμήροις, πρεσβευτὴν ἔπεμψεν, ὅσα αἰτοῖεν δώσειν ὑπισχνούμενος, εἰ πέμψειαν τοὺς λημψομένους τὸ χρυσίον. οἱ δὲ φιλοχαρεῖς τῷ πλήθει τῶν χρημάτων τοὺς ἀρίστους Γαλατῶν οἷα δὴ χρυσοφόροις ἔπεμψαν. Αντίγονος καταλαβὼν τοὺς ἥκοντας, οὐκ ἄλλως ἔφη τοῖς Γαλάταις τοὺς ἄνδρας ἀποδώσειν, εἰ μὴ (a) τούτους ἀπολάβοι πάλιν. οἱ Γαλάται ἀπορρίζοντες ἀναστώσασθαι τοὺς αὐτῶν, ἀποδόντες τοὺς ὁμήρους, τότε τοὺς ἰδίους ἀπολαμβάνουσι, καὶ σὺν αὐτοῖς τὰ τριάκοντα τάλαντα.

Εὐμένης (b) ὑπὸ Γαλατῶν ἐλαυνόμενος, τῷ σώματι ἀῤῥώστως ἔχων, κομιζόμενος ἐν φορείῳ· βραδεῖαν δὲ τὴν φυγὴν ποιούμενος, καὶ ἤδη καταλαμβανόμενος, ἰδὼν ἐν τῇ παρόδῳ χεώλοφον, παρεσκεύασε τοῖς κομίζουσιν ὅπη τοῦτον θεῖναι τὸ φορεῖον. οἱ βάρβαροι πλησίον ὄντες, καὶ νομίσαντες οὐκ ἂν ποτε τοῦτο ποιῆσαι τὸν Εὐμένη, μὴ μεγάλην ἔχοντα βοήθειαν ἐγγὺς ἀποκεκρυμμένην, τοῦ διώκειν ἀπέστησαν.

Ατταλος (c) Γαλάταις μεγάλῳ διώγματι ἔχουσι παρατάξασθαι μέλλων, ὁρῶν τοὺς στρατιώτας καταπλήττοντας, εὐθύμους ποιῆσαι βουλόμενος, πρὸ τοῦ κινδύνου τὸν μάχης ἱερεῖα παρεσκεύασε, Σουδίνου (d) Χαλδαίου μάντεως θυσίαν παρέχοντος. ὁ μὲν εὐξάμενος, καὶ σπείσας ἀνέτεμε τὸ ἱερεῖον· ὁ δὲ βασιλεὺς κηλίδα τρίψας, ἐπέγραψεν ὅπῃ τῷ χεῖρα τῷ δεξιὰν, Βασιλέως νίκη, ποιησάμενος τὸν ὑπογραφὴν, οὐκ ἀπὸ τῶν ἀριστερῶν ὅπῃ δεξιὰ, ἀλλ' ἔμπαλιν ἀπὸ τῶν δεξιῶν ὅπῃ τὰ ἀριστερά· καὶ τῶν σπλάγχνων ἐξαιρουμένων ὑπέχεε τὴν χεῖρα τὴν κηλίδα εἰς θερμὸν καὶ ἁλμυρὸν τόπον, ἀπομαξάμενος τὴν ὑπογραφήν. ὁ μάντις ὑπιδὼν τοὺς λοβοὺς καὶ τὴν χολὴν, πύλας τε δὴ καὶ τραπέζαν, καὶ ὅσα ἄλλα σημεῖα καταινοῦν, ἀνέστρεψε τὸν λοβὸν τὸν ἔχοντα τὴν

A Antigonus ſingulis ſcutigeris mercedem perſolvit. Galli etiam inermibus & mulieribus ac liberis ſtipendia flagitabant: hoc enim eſſe unicuique Gallo. Summa verò pecuniæ, ſi bellatores tantùm acciperent, triginta talentorum erat; ſin cum imbellibus, centum. Porrò diſcedit Gallicus exercitus, & ſe vadibus mortem allaturum minatur. Antigonus metuens vadibus, legatum ad eos miſit, & quantaſcumque pecunias peterent, ſe daturum pollicitus eſt: B ſaltem mitterent aliquos qui aurum numeratum capiant. Qui ſummo gaudio affecti propter multitudinem pecuniæ, primates Gallorum, qui aurum afferrent, miſerunt. Antigonus comprehenſis iis qui venerant, non aliter inquit ſe eos viros reddere velle, niſi ſuos priùs recepiſſet. Galli ſummo ſtudio ſuos redimere cupientes, redditis vadibus, tum denique legatos recipiunt, atque cum eis triginta talenta.

C Eumenes Galatas perſequentes fugiebat imbecilla corporis valetudine præditus, & in lectica decumbens. Cùm non ſatis celeriter fugam maturaret, & jam interciperetur, conſpicatus ſecus viam collem, mandavit iis qui lecticam portabant, ut in hoc eam deponerent. Barbari proximè ſequentes, arbitrati nunquam hoc Eumenem facturum fuiſſe, niſi magnam aliquam manum in propinquo auxilii cauſa latitantem haberet, à perſequendo perſtiterunt. Cap. 8. Sect. 1.

D Attalus cum Gallis magnum copiarum numerum habentibus prælium commiſſurus, milites ſuos timore perculſos confirmare atque alacres reddere volens, ante conflictûs periculum victimam apparavit, Sudine Chaldæo vate ſacrificium obeunte. Ipſe Deos precatus libavit, & victimam diſſecuit: Rex contrita galla, inſcripſit in dextram manum, *Regis victoria*; inſcriptionem efficiens, non à ſiniſtris ad dextra, ſed E contra à dextris ad ſiniſtra: & cùm viſcera extraherentur, manum, in qua erat galla, ſuppoſuit in calidum ac fungoſum locum, abſterſitque inſcriptionem. Vates percurrens *lobos* ac bilem, portaſque & menſam, atque omnia ſigna perſpiciens, convertit *lobum*, qui inſcriptionem continebat, qua Regis Cap. 19.

(a) Cauſaubonus legendum putat, τοὺς ἑαυτῶν.
(b) Eumenes Alexandri M. ſucceſſor mortuus eſt anno poſt Alexandrum decimo circa an. U. C. 439.
(c) Quod Polyænus adſcribit Attalo, id à Frontino lib. 1. tribuitur Eumeni.
(d) Sudines vates, eſt qui Indines Frontino dicitur in eadem hiſtoria, corruptè. *Caſaubonus.*

Digitized by Google

victoria ſignificabatur. Itaque tum ipſe gaudium concepit, tum univerſis militibus ſignum oſtendit. Qui accedentes ac legentes fiducia replebantur: omneſque vociferabantur jubentes ducere adverſus barbaros; & alacribus animis in pugnam ruentes, Gallorum multitudinem ſuperarunt.

A σημαφῶ, δι' ἧς ἐδηλῶτο βασιλέως νίκη. αὐτός τε ὢν ὑπερχαρὴς ἐφύετο, καὶ τῷ πλήθει τὸ στρατιωτικὸν ἔδειξε τὸ σημεῖον. οἱ δὲ ἐλθόντες καὶ ἀναγνόντες θάρσους ἐνεπλήσθησαν, καὶ πάντες ἀνεβόησαν κελεύοντες ἄγειν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους, καὶ θερθύμως ἀγωνισάμενοι τοὺς πλείστους Γαλάτας ἐνίκησαν.

EX LIBRO VII.

Cap. 35. An. U. C. 473.

BRENNUS Rex Gallorum volens eis perſuadere, ut expeditionem in Græciam ſuſciperent, convocatis in concionem viris & mulieribus, produxit captivos Græcos, viliſſimis corporibus & infirmiſſimis præditos, capitibus raſis, & ſordidis palliis amictos; juxtaque eos maximos Gallorum collocavit & ſpecioſiſſimos, Gallicam armaturam indutos. Hoc facto, *Nos*, inquit, *tanti ac tales contra homines tam imbecilles & parvos bellum geremus.* Hoc modo Galli, contemtis Græcis, adducti ſunt, ut proficiſci cum exercitu in Græciam non dubitarent.

B

C

An. U. C. 474.

Brennus Gallos ducens in Græciam, cùm Delphis aureas ſtatuas conſpexiſſet, accerſivit Delphos captivos, eoſque per interpretem interrogavit, an ſolidum eſſet aurum donariorum. Quibus affirmantibus intus æs eſſe, foris autem aurum leviter aſperſum; mortem omnibus minabatur, ſi hoc aliis enunciarent: imò contrarium dicere juſſit, nihil eſſe præter aurum fabricatum. Tum duces intrò vocavit, & eodem modo captivos interrogavit. Quibus, ut imperatum erat, reſpondentibus aurum eſſe purum, juſſit eos multitudini renunciare, ut ſperantes ſe maximas auri portiones accepturos, alacriùs pugnam facerent.

Βρέννῳ Γαλατῶν βασιλεὺς πεῖσαι βουλόμενος αὐτοὺς ὅπως τὴν Ἑλλάδα στρατεύσωσι, συναγαγὼν ἐκκλησίαν ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, προήγαγε αἰχμαλώτους Ἕλληνας, ἐλαχίστους τὰ σώματα καὶ ἀσθενεστάτους, τὰς κεφαλὰς ἀπεξυρημένους, τριβώνια ῥυπῶντα περιβεβλημένους, καὶ παρέστησεν αὐτοῖς τῶν Γαλατῶν τοὺς μεγίστους καὶ τοὺς εὐειδεστάτους, Γαλατικοῖς ὅπλοισιν ἐχομένους. τοῦτο ποιήσας, ἡμεῖς, εἶπεν, οἱ τηλικοῦτοι καὶ τοιοῦτοι πρὸς τοὺς οὕτως ἀσθενεῖς καὶ μικροὺς πολεμήσομεν. οὕτως ἐπείσθησαν Γαλάται, καταφρονήσαντες Ἑλλήνων, ἐλθεῖν ὅπως τὴν Ἑλλάδα.

Cap. 42.

Celtæ expeditionem adversùs Autariatas ſuſceperunt. Cùm diu bellum duceretur, Celtæ cibaria & vinum herbis venenoſis inficiunt; & ipſi noctu relictis caſtris fugam capeſſunt. Autariatæ credentes eos metu profugiſſe, caſtra invadunt, & vino cibariiſque largiter fruuntur; ſtatimque immoderato ventris profluvio prolabuntur. Celtæ ſupervenerunt, ac proſtratos occiderunt.

D

E

Κελτοὶ στρατεύουσιν ὅπως Αὐταριάτας, καὶ ὧν πόλεμος μακρός. οἱ μὲν Κελτοὶ τὰς τροφὰς καὶ τὸν οἶνον πάσαις δηλητηρίοις καταφαρμακεύουσι, καὶ καταλιπόντες ἐν τῇ σκηναῖς αὐτοὶ νύκτωρ ἔφευγον. οἱ δὲ Αὐταριᾶται πιστεύσαντες, ὡς φοβηθέντες ἀποδιδράσκουσιν, κατελάβοντο τὰς σκηνὰς, καὶ τῷ οἴνῳ καὶ ταῖς τροφαῖς ἀνέδην ἐχρήσαντο, καὶ παραυτίκα ὑπὸ διαῤῥοίας ἀκρατεῖς ληφθέντες. Κελτοὶ δὲ ἐπελθόντες κειμένους φονεύουσιν.

Cap. 50.

Galli inteſtina ſeditione laborabant. Qui cùm jam ad bellum arma ſumſiſſent,

Κελτοῖς στάσις ὧν ἐμφύλιος. ἤδη δὲ καὶ ἐς πόλεμον ὡπλισμένων, αἱ γυναῖκες αὐτῶν πᾶσαι

(a) Legendum cum interprete πρὸς ἄνδρας. Pro ὁμολογήσουσιν, MS. ὁμολογήσειαν.

(b) Suſpecta vox αὐτῷ: ſaltem αὐτὸς legerem. *Caſaubonus.*

Digitized by Google

ἐδίδαξε τοῖς (e) ξυσοῖς μαχροῖς ἀπὸ χειρὸς χρήσασθαι, καὶ τοῖς ξίφεσι τῶν πολεμίων σφᾶς αὐτοὺς ὑποβαλόντας ἐπιδέχεσθαι τὰς καταφοράς. ὅτε γὰρ σίδηρος τῶν Κελτῶν μαλακὸς ὢν, καὶ πονηρῶς ἐλπλασμένῳ ἐκάμπτετο ταχέως, αἵ τε μάχαιραι αὐτῶν ἐδίπλοῦντο, καὶ ἦσαν ἄχρηστοι πρὸς μάχλω. ὕτως γάρ τοι καὶ ῥᾳδίως ἡττηθέντες, οἱ πλεῖστοι μὲν αὐτῶν ἔπιπτον, οἱ λοιποὶ δὲ φυγόντες ᾤχοντο.

[Σκιπίων προσέταξε στρατιώτας] ἱματίῳ χρῆσθαι σισύρᾳ Γαλατικῇ.

Καῖσαρ ἐν Γαλατίᾳ προσιὼν τοῖς Ἄλπεσιν· ἠγγέλθη στρατόπεδον τῶν ὀρείων βαρβάρων τὰς παόδους φυλάττειν· ὁ δὲ τὴν φύσιν τῶν Ἀλπέων παρεφύλαξε. καὶ ὄρυς κάτω ποταμοὶ πολλοὶ διαῤῥέουσι,

ferente. Milites verò longis haſtis cominùs uti docuit, & hoſtium gladiis ſe ipſos opponere, ictuſque excipere: Gallorum enim ferrum cùm eſſet molle maléque fabricatum, repentè flectebatur, eorumque enſes recurvabantur, & ad pugnam erant inhabiles. Sic nullo negotio victi, multi eorum cadebant: reliqui verò ſe fugæ mandabant.

Scipio juſſit milites pro veſtimento uti ſago Gallico. Cap. 16. Sect. 2.

Cæſar cùm in Gallia ad Alpes perveniſſet, barbarorum montanorum copiæ aditus obſidere nunciabantur: ille naturam Alpium ſpeculabatur. Infra montem flumina multa labuntur, multæque Cap. 23. Sect. 2. An. U. C. 694.

(a) Supplendum ὡς μέσῳ. Plutarchus, καὶ ἡ γυναῖκες ὡς μέσῳ τῷ ὄπλων χλοάμῳ.
(b) MS. ἴκαρος γεάμη. Editi ἱκέσιον γεάμη, malè.
(c) Tredecim annos habet etiam Plutarchus in Camillo. Ex aliis apparet 23. annorum ad minimum eſſe hoc intervallum. *Caſaubonus.*
(d) σφᾶν. *Caſaubonus.*
(e) Plutarchus habet ὑσσοῖς. Sunt autem hæc ad verbum ex eo deſcripta. Scribe verò ὑποσάλοντας. *Caſaubonus.*

paludes in altitudinem deprimuntur. Ab his magna oritur nubes prima luce ſub ortum auroræ. Circa id tempus Cæſar dimidias copias ducens, montem circumiit. Barbari, nube tenebras afferente, nihil videntes quietos ſe tenebant. Ille cùm ſupra caput hoſtium evaſiſſet, clamorem ſuſtulit. Tum dimidia pars exercitûs ab inferiore loco vociferationem excepit, monteſque ab omnibus partibus reſonantes, inexplicabilem barbaris terrorem injecerunt: qui repentè fugam petentes diſceſſerunt. Ita ſine pugna Cæſar Alpes ſuperavit.

κὴ πολλὰ ἴλη (a) βαθύνει). Ἀπὸ τούτων ὁμίχλη ἐξαίρει) πολλὴ, ἅμα αὐγῆς ἀρχομένης ἕω. κὴ τιῶδε τὴ ὥρᾳ Καῖσαρ μέρος ἥμισυ τ᾽ στρατιᾶς ἀγαγὼν, κύκλῳ τὸ ὄρος περιῆρχε. οἱ μὲν δὴ βάρβαροι, τ᾽ ὁμίχλης ὑπισποτύπης, ἡσύχαζον· ὁ δ᾽ ὑπὲρ κορυφῆς τ᾽ πολεμίων γενόμενος ἀλάλαξεν. οἱ δ᾽ ἥμισεις κάτωθεν ἀντηλάλαξαν, κὴ τὰ ὄρη παντοχόθεν συναπηχήσαντα, ἀμήχανον δεῖμα ἐνέβαλε τοῖς βαρβάροις· οἱ μὲν αὐτίκα φεύγοντες ᾤχοντο. Καῖσαρ ἀμαχὶ τὰς Ἄλπεις ὑπερέβαλεν.

Ibid. Sect. 3. An. U. C. 695.

Cæſar cum Helvetiis bellum gerebat. Hi Galli erant, Romanoſque laceſſivere ad trecenta hominum millia, quorum ducenta millia arma ferre poſſent. Cæſar unum diem ſemper cedebat: barbari majori fiducia ob eam rem reſumta perſequebantur. Cùm autem Rhodanum fluvium tranſmittere vellent, Cæſar non multò antè caſtrametatus eſt. Cùm barbari aſperum fluvium multo cum labore tranſiſſent, nondum omnes, ſed triginta millia; (poſtridie trajecturi erant reliqui;) qui tranſierant, in ripis defeſſi quietem captabant. Cæſar noctu eos adortus omnes interfecit, revertendi per flumen poteſtate interciſa.

Καῖσαρ Ἑλουητίοις ἐπολέμει· ἔτοι μοῖραι Γαλατῶν κὴ Ρωμαίοις (b) ἐπήεσαν [λ′] μυριάδες, ὧν κ′ τὸ [μάχιμον] ἦσαν. Καῖσαρ ἀεὶ μίαν ἡμέραν ὑπανεχώρει· οἱ βάρβαροι ταύτῃ καὶ πλέον θαρρῦντες, ἐδίωκον. ἐπεὶ δ᾽ τ᾽ ποταμὸν Ροδανὸν διαβαίνειν ἔμελλον, ὑ᾽ ὀψὲ πολλῷ ὁ Καῖσαρ ἐστρατοπεδεύσατο. τ᾽ δ᾽ βαρβάρων πρωΐαν ποταμὸν σὺν πόνῳ πολλῷ διαβάντων, ὑ᾽ πάντων, ἀλλὰ τρισμυρίων, κ᾽ ὑστεραίας τ᾽ λοιπῶν διαβαίνειν μελλόντων, οἱ μὲν διαβάντες παρὰ τ᾽ ὄχθας ἀνεπαύοντο κεκμηκότες· Καῖσαρ δ᾽ νύκτωρ ὀπιφανεὶς κατέκοψε πάντας, ἀναχωροῦσαν διὰ τ᾽ ποταμὸν οὐκ ἔχοντας.

Ibid. Sect. 6. An. U. C. 699.

Cæſar cùm audiſſet Ciceronem à Gallis obſeſſum oppugnationem ferre non poſſe, miſit militem cum præcepto, ut per noctem epiſtolam jaculo alligatam ſupra murum emitteret. Quam cùm conjeciſſet, mœnium cuſtodes repertam ad Ciceronem attulerunt: qui in ea legit, *Cæſar Ciceroni fiduciam optat: exſpecta auxilium.* Paulò pòſt fumus ac pulvis cernebatur, Cæſare regionem vaſtante. Itaque repentè interciſa oppugnatione non ſolùm Ciceronem liberavit, ſed etiam oppugnantes repulit.

Καῖσαρ πυθόμενος Κικέρωνα ὑπὸ Γαλατῶν πολιορκούμενον ἀπαγορεύειν, ἐπεμψε στρατιώτην ἀκοντίσαι κελεύσας ὀπισολιὼ περιδήσαντα τῇ λόγχῃ, νύκτωρ βαλεῖν ὑπὲρ τὸ τεῖχος. ὁ μὲν ἀκόντισεν· οἱ δ᾽ τειχοφύλακες εὑρόντες ἐκόμισαν Κικέρωνι. ἀνέγνω δ᾽, Καῖσαρ Κικέρωνι θαῤῥεῖν· περισδέχου βοήθειαν. μετ᾽ ὀλίγον ἐφάνη καπνὸς κ᾽ κονιορτὸς, Καίσαρος τ᾽ χώραν πορθοῦντος. ὥστε αὐτίκα τ᾽ πολιορκίαν διακόψας, ὐ μόνον ἀνεσώσατο Κικέρωνα, ἀλλὰ καὶ τὺς πολιορκοῦντας ἐπασατο.

Ibid. Sect. 7. Eod. anno.

Cæſar ſeptem millia ducens, bellum Gallis inferebat. Is volens opinionem hoſtibus facere, pauciores etiam ſe his habere, vallum anguſtiſſimè juſſit muniri: ipſe verò cum pluribus militibus locum ſublimem aſperumque interim occupavit, ibique latuit. Procedebant equites pauci extra vallum, & barbaros laceſſebant. Illi deſpecta paucitate equitum, ad vallum accedebant:

Καῖσαρ ἑπτακισχιλίους ἔχων ἐπολέμει Γαλάταις. ἐμποιῆσαι δόξαν βουλόμενος ὡς κ᾽ τ᾽ ὄντων ὀλιγωτέρους ἔχοι, τ᾽ μὲν χάρακα σενώτατον ἐκέλευσε τειχίζειν· αὐτὸς δ᾽ χωρίον ἐπιτηδειότατον δοκοῦν καταλαβόμενος, ἐν τούτῳ μὴ τ᾽ πλειόνων στρατιωτῶν ἐκέκρυπτο. προῆλθον ἱππεῖς ὀλίγοι τ᾽ χάρακος ἐκκαλούμενοι τὺς βαρβάρους· οἱ δ᾽ καταφρονήσαντες τ᾽ ὀλιγότητος τ᾽ ἱππέων, ἐπῆλθον τῷ χάρακι· οἱ μὲν ἔχων τὰς τάφρους, οἱ δ᾽

(a) Editi libri, κὴ πολλὰ ἐπιβαθύνει). MS. κὴ πολλὰ ἔτη βαθύνει). Legendum cum Gronovio κὴ πολλὰ ἴλη βαθύνει). *Pancratius Maaovicius.*

(b) Editi libri, ἐπήεσαν ἡ μυριάδες, ὧν κ′ τὸ μαχιμόν. Ridicula omnibus modis lectio. Interpres legit κ′, ut non viginti μυριάδες, ſed viginti millia intelligantur. Ego ex Plutarcho legerim ἐπήεσαν λ′ μυριάδες, ὧν κ′ τὸ μάχιμον. Plutarchus enim auctor eſt myriadas Helvetiorum fuiſſe omninò triginta, hoc eſt trecenta hominum millia: eorum autem qui ad arma eſſent apti, viginti myriadas, unâ demta, hoc eſt 190. hominum millia. *Caſaubonus.*

Digitized by Google

ταις φοβερώτερος.

Καῖσαρ ἐπολιόρκει Γεργοβύην πόλιν καὶ τείχεσιν ἐχυρὰν, καὶ τῇ φύσει ἐχυρωτάτην. ἦν γὰρ ἡ πόλις λόφος ἐρυμνὸς, τὰς κορυφὰς ὁμαλὰς ἔχων· κατὰ δὲ τὸ λαιὸν μέρος ὕλαι χθαμαλαὶ καὶ πυκναὶ, καὶ τῷ λόφῳ συνήντων· κατὰ δὲ τὸ δεξιὸν ἀπότομος ἦν, στενὴν δίοδον ἔχων, καθ' ἣν οἱ Γεργοβυαῖοι μετὰ πολλῆς χειρὸς ἐφύλαττον. Καῖσαρ τῶν αὐτοῦ στρατιωτῶν τοὺς μάλιστα φιλοπόνους καὶ καρτερικοὺς ὡπλισμένους νύκτωρ ἐγκατέκρυψε τῆς ὕλαις, κελεύσας ἔχειν ἀκόντια βραχέα καὶ ξιφίδια σύμμετρα, ὅπως τὰς χαμαιπετεῖς ὕλας μὴ (a) περιέχοιεν· ἀλλὰ μηδὲ αὐτοὺς ὀρθοὺς βαδίζειν, ἐς γόνυ δὲ ὀκλάσαντας, ἠρέμα διαδύεσθαι. οἱ μὲν δὴ ἀρχομένης ἕω διὰ τῆς ὕλης ἕρποντες ἐπὶ τὸν λόφον κατὰ τὸ λαιὸν ἀνήεσαν. ὁ δὲ Καῖσαρ κατὰ τὸ δεξιὸν προσῆγε τὴν στρατιὰν, περιαπῶν εἰς αὐτοὺς τοὺς βαρβάρους. οἱ μὲν δὴ ἀπομάχεσθαι τοὺς φανερῶς προσβάλλοντας ὥρμηντο·

(a) ὑπερέχοιεν. *Casaubonus.*

D lis metum injecit.

Cæsar Gergoviam oppugnabat urbem & mœnibus munitam & natura munitissimam. Sita enim urbs erat in colle munito, verticem æqualem habente: ad sinistrum latus erant in inferioribus partibus silvæ densæ, & cum clivo adscendebant: ad dextrum clivus præceps erat, angustumque aditum habebat, quem Gergovienses cum magna manu defendebant. Cæsar promtissimos & tolerantissimos ex suis militibus armavit, eosque in silvis occuluit, mandans ut brevia jacula convenientesque gladios assumerent, ne per humiles silvas adhærescerent; utque ipsi non erecto corpore graderentur, & demissis poplitibus sine tumultu pervaderent. Qui prima luce per nemus repentes, in collem à læva parte adscenderunt. Cæsar reliquas copias à dextro latere adducebat, & exercitum in ipsos barbaros immittebat. Illi propulsare palam aggredientes

Ib. Sect. 10. Eod. anno.

E

conabantur. Interim occulti è ſilvis ad- A ſcendentes colle potiti ſunt.

Ib. Sect. 11. Eod. anno. Cæſar Aleſiam urbem Galliæ oppugnabat : adversùs eum congregantur Gallorum ducenta quinquaginta millia. Ille per noctem armatos ter mille omneſque equites ſeparans, ab obliqua parte utrimque juſſit revertentes poſtero die circiter horam ſecundam à tergo hoſtium ſe oſtendere, & fortunam tentare. Ipſe ſub primam lucem exercitum ad pugnam eduxit : quos barbari multitudine freti cum riſu excipiebant. B Verùm cæteris à tergo apparentibus, & clamorem tollentibus, & ambientitibus, deſperata fuga, in maximum terrorem ac perturbationem inciderunt : & eo tempore maxima ſtrages Gallorum edita eſſe dicitur.

Ib. Sect. 23. Cæſar cùm audiſſet in Gallia aliquot militum agmina conciſa eſſe, juravit ſe non antè capillos raſurum, quàm de interfectoribus pœnas repetiviſſet. Quod magnam ei benevolentiam omnium conciliavit. C

Cap. 25. An. U. C. 363. Celtæ Urbem ceperant : Romani fœdus cum eis fecerunt his conditionibus, ut tributa eis penderent, portamque apertam omni tempore præberent, & terram exercendam concederent. His factis, Celtæ caſtrametabantur : Romani tamquam amicis multa hoſpitalia munera miſerunt, vinique magnam copiam. Barbari (natura autem Celtica gens ad vinum proclivis eſt) hauſto vino ebrii jacebant : Ro- D mani impetu facto eos omnes occiderunt. Ut autem ex fœderum conditionibus omnia viderentur agere, in ſaxo inacceſſo portam apertam ædificarunt.

Cap. 39. Sinorix & Sinatus tetrarchias in Galatia obtinebant. Sinati uxor Camma corporis puchritudine & animi virtute nobilis habebatur : erat enim ſacerdos Dianæ, quam Galatæ ſumma religione colunt : & in pompis ac ſacrificiis ſemper magnificentiſſimum ornatum geſtabat. Hanc cùm amaret Sinorix, nec eam vivo marito perſuaſionibus aut vi ſibi conciliari poſſe ſperaret, Sinatum dolo occidit. Non longo pòſt tempore Cammam ambiebat : illa frequenter renuebat : familiaribus autem & amicis inſtantibus, ſedulóque obſequium præſtantibus, aſſentiri ſe iis ſimulavit : & quidem inter eos convenit. *Veniat*, E

οἱ ὑ ἀφανῶς ἐκ τ ὕλης ἀνερπύσαντες ἐκρά-τησαν τ λόφυ.

Καῖσαρ Αλαισίαν πόλιν τ Γαλατίας ἐπολιόρκ· Γαλατ῀ ἐπ' αὐτὸν ἀθροίζον) μάχεμοι μυριάδες πέ. ὁ ὑ νύκτωρ ὁπλίτας τρισχιλίους κ τὺς ἱππέας πάντας διελὼν, ἐκ πλαγίυ μέρυς ἑκατέρωθεν ἐκέλευσεν ἀναχωρήσαντας τ ὑστεραίας ἀμφὶ δευτέραν ὥραν κατόπιν τ῀ πολεμίων ὀπφανέντας ἔργου ἔχεσθαι. αὐτὸς ὑ ἀρχομένης ἡμέρας ἐξῆγε τὴν στρατιὰν ἐς μάχην, ὥστε οἱ βάρβαροι τῷ πλήθ῀ θαῤῥοῦντες γελῶντες ἐδέχοντο. τ ὑ κ νώτυ φανέντων, κ ἀλαλαξάντων, κ κυκλυμένων, φυγεῖν ἀπογνόντες ἐξεπλάγησαν κ ἐταράχθησαν, κ τότε πλείστ φόν Γαλατ῀ ὁμολογεῖ) γενέσθαι.

Καῖσαρ πυθόμεν ἐν Γαλατίᾳ καταγνῶναι φάλαγγας στρατιωτ῀, ὤμοσε μὴ πρότερον ἀποκείρασθαι, πρὶν ἐπεξελθὼν τιμωρῆσαι τοῖς ἀνηρημένοις. τῦτ πλείστην εὔνοιαν αὐτῷ παρὰ πάντων ἐπεσπάσατο.

Ρωμαῖοι, Κελτ῀ (a) τὴν πόλιν λαβόντων, συνθήκας πρὸς αὐτὺς ἐγράψαντο· φόρους τελεῖν, πύλην ἀνεῳγμένην παρέχειν διὰ παντὸς, κ γῆν ἐργάσιμον. Κελτοὶ μὲν δὴ τύτοις ἐστρατοπέδευον· Ρωμαῖοι δὲ ὡς φίλοις ξένια πολλὰ ἔπεμψαν, κ οἶνον πάμπολλον. οἱ βάρβαροι (φύσ δὲ τὸ Κελτικὸν ὑπαίθριον) πολλῷ ἀφυσάμενοι τὸν οἶνον, ὑπὸ μέθης ἔκειντο· Ρωμαῖοι δὲ ἐπελθόντες ἅπαντας κατέκοψαν. ἵνα δὲ κ τὰς συνθήκας ἅπαντα ποιῆσαι δοκοῖεν, ὅτι πύλας ἀφρουρήτου πύλην ἀνεῳγμένην κατεσκεύασαν.

Τῶν ἐν Γαλατίᾳ τετραρχῶν ἦσαν (b) Σινόριξ κ Σινάτ. τ Σινάτυ γυνὴ κάλλ σώματος κ ἀρετ῀ ψυχ῀ εὐκλεεστάτη Κάμμα· κ γὰ ἦν Αρτέμιδος ἱέρεια, ἣν μάλιστα Γαλάτ) σέβονται· κ ἣν ἔν τε πόμπαις κ θυσίαις ἀεὶ μεγαλοπρεπῶς κ σεμνῶς κεκοσμήν. ταύτης ἐρᾶ Σινόριξ, κ ζῶντος τ ἀνδρὸς ὅτε πείσειν ἐλπίζων, ὅτε βιάσασθαι, τ Σίνατον ἐδολοφόνησεν. ὁ δὲ εἰς μάχην ἦ Κάμμαν ἐπαγάγετο· ἡ ὑ ὅτι πλεῖσον μ ἀντέλεγεν· οἰκείων ὑ κ φίλων ἐγκειμένων, κ λιπαρῶς θεραπευόντων, ὑπεκρίνατο συγκατατίθεσθαι· κ δὴ συνέθετο·

(a) MS. τὴν Ῥώμην.
(b) MS. Σινόριξ & ſic Codd. Caſauboni. Plutarcho dicitur Σινόριξ. Vide ſuprà, pag. 416.

Digitized by Google

EX LIBRO I.

Ο Μασσαλιώτης [οἶνος] καλὸς, ὀλίγος δὲ γίνεται, παχὺς, σαρκώδης.

D VINUM Massiliense probum, sed paucum, crassum, corpulentum. Cap. 12.

EX LIBRO II.

Φύλαρχος ὁ Αθηναῖος ἢ Ναυκρατίτης ἐν οἷς ὁ λόγος ἐστὶν αὐτῷ περὶ Ζηλᾶ τοῦ Βιθύνων βασιλέως, ὃς ἐπὶ ξενίᾳ καλέσας τοὺς τῶν Γαλατῶν ἡγεμόνας, ἐπιβουλεύσας αὐτοῖς, καὶ αὐτὸς διεφθάρη, φησὶν οὕτως, εἰ μνήμης εὐτυχῶ· πρόπομά τι πρὸ τοῦ δείπνου περιεφέρετο, καθὼς εἰώθει τὸ πρῶτον.

PHYLARCHUS Atheniensis sive Naucratites, ubi de Zela rege Bithyniæ loquitur, qui Galatarum duces hospitii & amicitiæ prætextu accitos, cùm ex insidiis adoriretur, ipse occubuit, mihi felix si memoria est; inquit: *Ante cœnam* (a) *Propoma, ut priùs consuetum erat, circumferebatur.* Cap. 17.

EX LIBRO IV.

Παρὰ δὲ Γαλάταις φησὶ Φύλαρχος ἐν τῇ ἕκτῃ ἐν τοῦ τραπέζαις ἄρτους πολλοὺς κατακεκλασμένους παρατίθεσθαι χύδην, καὶ κρέατα ἐκ τῶν λεβήτων, ὧν οὐδεὶς γεύεται, εἰ μὴ πρότερον

PHYLARCHUS libro sexto scribit apud Galatas affatim mensis panes multos confractos imponi, & ex ahenis carnes, quas nemo tamen gustet, priusquàm Cap. 13.

(a) Id est potio quæ ante cœnam porrigebatur.

Digitized by Google

Regem viderit ea quæ admota ſunt tetigiſſe. Idem Phylarchus libro tertio ſcribit Ariamnem Galatam ditiſſimum Galatis omnibus promiſiſſe futurum anno ſe toto convivatorem, idque præſtitiſſe hac ratione & diligentia: opportuniſſimas vias tractuum regionis illius manſionibus diviſit & obſedit, ac in illis ex arundinibus, palis & amerina ſalice tabernacula exſtruxit, quæ quadringentos circiter viros caperent, vel etiam plures, quantùm locus permitteret, ut commodè ex oppidis atque vicis concurſura multitudo exciperetur. Illic ahena magna carnibus omnifariis plena ſtatuit, quæ anno priùs antequàm id futurum eſſet, accitis ex oppidis artificibus, fabricanda curaverat. Quotidie multas hoſtias immolavit, tauros, ſues, oves, aliaſque pecudes. Multa vini dolia comparavit, polentæque jam ſubactæ plurimùm. Eaque rerum copia voluit frui non ſolùm Galatas qui ex urbibus & pagis adventabant, ſed prætereuntes externos homines, quos ei negotio præfecti ſervi non dimitterent, priuſquàm epularum fuiſſent participes.

A

B

C

Ibid. Poſidonius Stoïcus in hiſtoriis, quas nihil alienas ab ea philoſophia, cui ſeſe addixerat, compoſuit, multas nationum multarum leges ac conſuetudines dum recenſet, Celtæ, inquit, fœno ſubſtrato cibos proponunt ſuper ligneis menſis à terra parum exſtantibus. Panis, & is paucus, cibus eſt: caro multa, elixa in aqua, vel ſuper prunis, aut in verutis aſſa. Menſæ quidem hæc pura & munda inferuntur, verùm leonum modo ambabus manibus artus integros tollunt, morſuque dilaniant: & ſi quid ægriùs divellatur, exiguo id cultello præcidunt, qui enſis (b) vaginæ adjacet in peculiari theca. Apponunt in conviviis piſces, qui fluvios accolunt, & interioris exterioriſque maris littora, eoſque aſſos cum ſale, aceto & cymino, quod etiam potioni injiciunt. Oleo non utuntur, & quia rarum illis, & quia ingratum videtur quod inaſſuetum eſt. Convivæ plures ad cœnam ſi conveniant, in orbem conſident: in medio præſtantiſſimi ſedes eſt veluti cœtûs principis, ejus nimirum qui cæteros vel bellica dexteritate, vel nobilitate generis anteit, vel divitiis. Aſſidet huic

D

E

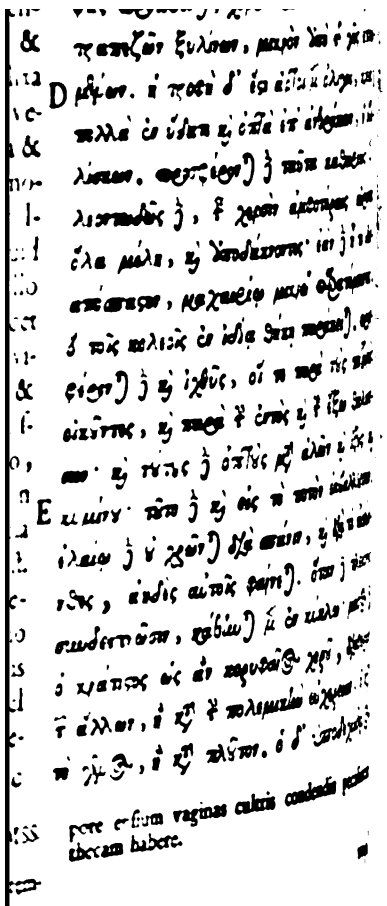
θεάσηϛ ἡ βασιλέα, εἰ ἥψαϛ τῶν ὡδαικειμένων. ἐν ᾗ τῇ τρίτῃ ὁ αὐτὸς Φύλαρχος Ἀριάμνην φησὶ τὸν Γαλάτην πλουσιώτατον ὄντα ἁπαγγείλασθαι ἑστιάσειν Γαλάτας πάντας ἐνιαυτὸν, καὶ τοῦτο συντελέσειν ποιήσαντα ὧδε· καὶ τόπους τῶν χωρῶν τοὺς ὑπηγεστάτους τῶν ὁδῶν διέλαβε σταθμοῖς, ὅπου τε τούτοις ἐκ καλάμων καὶ τῶν καλάμων τῶν οἰσύων ἐπεβάλλετο σκηνὰς χωρήσας ἀνὰ τετρακοσίους ἄνδρας, καὶ πλείους ἔτι, καθὼς ἂν ἐκποιῶσιν οἱ τόποι τότε ὑπὸ τῶν πόλεων δέξασθαι καὶ τῶν κωμῶν μάλλον ὑπερρεῖν πλῆθος. ἐνταῦθα δὲ λέβητας ἐπέστησε κρεῶν παντοδαπῶν μεγάλους, ὡς πρὸ ἐνιαυτοῦ, καὶ πρὸ τοῦ μέλλειν μεταπεμψάμενος τεχνίτας ἐξ ἄλλων πόλεων ἐχαλκεύσατο. θύματα δὲ καταβάλλεσθαι ταύρων καὶ συῶν καὶ προβάτων τε καὶ λοιπῶν κτηνῶν ἑκάστης ἡμέρας πολλά· πίθους τε οἴνου ὡδασκεύασθαι, καὶ πλῆθος ἀλφίτων πεφυραμένων. καὶ ὑ μόνον, φησὶν, οἱ ὡδαινόμενοι τῶν Γαλατῶν ὑπὸ τῶν κωμῶν καὶ τῶν πόλεων ἀπήλαυον, ἀλλὰ καὶ οἱ παριόντες ξένοι ὑπὸ τῶν ὑφεστώτων παίδων οὐκ ἠφίεντο, ἕως ἂν μεταλάβωσι τῶν ὡδασκευασθέντων.

Ποσειδώνιος δὲ ὁ ἀπὸ τῆς στοᾶς ἐν ταῖς ἱστορίαις, ἃς συνέθηκεν οὐκ ἀλλοτρίως τῆς προκειμένης φιλοσοφίας, πολλὰ παρὰ πολλοῖς ἔθιμα καὶ νόμιμα ἀναγράφων, Κελτοὶ, φησὶ, τὰς (a) τροφὰς προτίθενται, χόρτον ὑποβάλλοντες, καὶ ὅτι τραπεζῶν ξυλίνων, μικρὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἐπηρμένων. ἡ τροφὴ δ' ἔστι ἄρτοι μὲν ὀλίγοι, κρέα δὲ πολλὰ ἐν ὕδατι καὶ ὀπτὰ ἐπ' ἀνθράκων, ἢ ὀβελίσκων. προσφέρονται δὲ ταῦτα καθαρείως μέν, λεοντωδῶς δέ, τοῖς χερσὶν ἀμφοτέραις αἴροντες ὅλα μέλη, καὶ ἀποδάκνοντες· ἐὰν δέ τι δυσαπόσπαστον, μαχαιρίῳ μικρῷ ἀποτέμνοντες, ὃ τοῖς κολεοῖς ἐν ἰδίᾳ θήκῃ παράκειται). προσφέρονται δὲ καὶ ἰχθῦς, οἵ τε παρὰ τοὺς ποταμοὺς οἰκοῦντες, καὶ παρὰ τὸ ἐντὸς καὶ τὸ ἔξω θάλασσαν· καὶ τούτους δὲ ὀπτοὺς μὴ ἁλῶν καὶ ὄξους καὶ κυμίνου· τοῦτο δὲ καὶ εἰς τὸ ποτὸν ἐμβάλλουσιν. ἐλαίῳ δὲ ὑ χρῶνται διὰ ἀπάνην, καὶ διὰ τὸ ἀσύνηθες, ἀηδὲς αὐτοῖς φαίνεται). ὅταν δὲ πλείονες συνδειπνῶσιν, καθίζουσι μὲν ἐν κύκλῳ· μέσος δὲ ὁ κράτιστος ὡς ἂν χορυφαῖος χορῷ, διαφέρων τῶν ἄλλων, ἢ καὶ τῷ πολεμικῷ εὐχρηστίαν, ἢ καὶ τῷ γένει, ἢ καὶ πλούτῳ. ὁ δ' ὑποδεχόμενος

(a) τὰς τροφάς. Sic ſcriptum invenit in Codd. MSS. Caſaubonus. Editi τὰς χοάς.

(b) Sic vertit Caſaubonus, additque ſuo etiam tempore enſium vaginas cultris condendis peculiarem thecam habere.

παρ'



ἐφ' ἡμέρας πλείονας ἐξεῖναι τοῖς βυλομένοις εἰσ- D
ερχομένοις τ' ἀθροισκευαθέντων ἀπολαύειν,
ἀδιαλείπτως διακονουμένους. ἀφοείσαντ' αὐ-
τῷ εὐθυμίαν ποτὲ δ' ὀίνης, ἀφυσερήσαντά
τινα τ' (e) βαρβάρων ποιητὴν ἀφικέσθαι, καὶ
σιωπαντήσαντα μὴ ᾠδῆς ὑμεῖν αὐτῷ τὸ παροχλεῖν
ἑαυτὸν δ' ὑποθρυλεῖν ὅτι ὑστέρηκε· τὸν δὲ τερ-
φθέντα θυλάκιον αἰτῆσαι χρυσίου, καὶ ῥίψαι αὐ-
τῷ (f) παρατρέχοντι· ἀνελόμενον δ' ἐκεῖνον
πάλιν ὑμνεῖν λέγοντα, διὸ καὶ τὰ ἴχνη δ' γῆς, ἐφ' E
ἧς ἁρματηλατεῖ, χρυσὸν καὶ εὐεργεσίας ἀνθρώποις
φέρει. ταῦτα μὲν οὖν ἐν τῇ τρίτῃ καὶ εἰκοστῇ ἱσό-
ρησεν.

Ποσειδώνιος δ' ἐν τρίτῃ καὶ εἰκοστῇ τ' ἱσο-
ρικῶν, Κελτοὺς, φησὶν, ἐνίοτε παρὰ τὸ δεῖπνον

dus liceret iis quibus placeret ingredi, fruique illo apparatu, cum aſſiduis miniſtrorum officiis. Epularum diem aliquando cùm ille conſtituiſſet, barbarum quemdam poëtam tardiùs cæteris eò commeantem illi occurriſſe, ac canentem, laudes ejus excellenteſque virtutes celebraſſe, vicem verò ſuam doluiſſe, quòd ſeriùs adventaſſet: illum cantu delectatum auri ſacculum popoſciſſe, & currenti ad ipſius currum cantori projeciſſe: quo ſublato poëtam ejus rursùm laudes iterantem prædicaſſe, currûs quem ducebat impreſſa terræ veſtigia aurum & beneficia procreare mortalibus. Hæc libro 23. Poſidonius memorat.

Poſidonius libro 23. hiſtoriarum ſcribit, Celtas nonnunquam ſuper cœnam Ibid.

(a) Illud μὴ ἀμβίκοις non placet Caſaubono, cenſet fortaſſe legendum μικροῖς βίκοις.

(b) MSS. & Epitoma, καλοῦ ἢ πόρμα. Dioſcorides l. 2. c. 110. πῶρμι vocat illud potûs genus quod paratur ex tritico. Editi, καλεῖ δίκομα, perperàm.

(c) Plinius l. 28. c. 2. *In adorando dexteram ad oſculum referimus, totumque corpus circumagimus; quod in lævum feciſſe Galli religioſius credunt.*

(d) Strabo l. 4. hunc vocat Luerium, ejuſque filium Bittum: habent MSS. Bititum.

(e) Fortè Βάρδων, Bardos Gallorum poëtas fuiſſe ſcribit Strabo.

(f) παρατρέχειν, eſt currere juxta currum quo vehitur is quem honoris cauſa proſequeris. *Caſaubonus in Animadv.*

Digitized by Google

gladiatorio certamine congredi: armati enim seſe invicem ad umbratilem pugnam provocant, ſummiſque tantùm manibus dimicant: nonnunquam ad uſque vulnera res procedit, ac tum irritati, niſi qui adſunt eos dirimant ac inhibeant, ad mortem uſque præliantur. Priſcis quoque temporibus mos apud illos fuit, ut appoſitis pecudum artubus femur ſumeret ſtrenuiſſimus, & ſi quis aliud id ſibi vindicaret, ad alterutrius interitum uſque gladiis pugnarent. Aurum alii argentum-ve in theatro accipiunt, alii doliorum vini certum quemdam numerum, & ubi (a) donatio firmata eſt, muneraque accepta cariſſimis amicis diſpertiti ſunt, ſupinos ſe diſtendunt, & in ſcutis jacent, adſtante qui gladio jugulum exſcindat.

A μονομαχῶσιν· ἐν γὰρ τοῖς ὅπλοις ἐγερθέντες σκιαμαχῶσι, καὶ σφὰς ἀλλήλους ἀνορχεκίζοντας· ποτὲ δὲ καὶ μέχρι τραύματος σφάζουσιν, καὶ ἐκ τούτου ἐρεθισθέντες, ἐὰν μὴ ἐπισχῶσιν οἱ παρόντες, καὶ ἕως ἀναιρέσεως ἔρχονται. τὸ δὲ παλαιόν φησιν, ὅτι καταθέντων κωλικῶν τὸ μηρίον ὁ κράτιστος ἐλάμβανεν· εἰ δέ τις ἕτερος ἀντιποιήσαιτο, συνίσαντο μονομαχήσοντες μέχρι θανάτου. ἄλλοι δ' ἐν θεάτρῳ λαβόντες ἀργύριον ἢ χρυσίον· οἱ δὲ οἴνου κεραμίων ἀριθμόν τινα, καὶ πιστωσάμενοι τὴν δόσιν, καὶ τοῖς ἀναγκαίοις φίλοις διαδωρησάμενοι, ὕπτιοι ἐκτεθέντες ὑπὸ θυρεῶν κεῖνται· καταξάς δέ τις ξίφει τὸν λαιμὸν ἀποκόπτει.

EX LIBRO IV.

Cap. 16. GALATÆ, ut ait Sopater Paphius in Galatis, ſi feliciore cum hoſte ſucceſſu præliati ſunt, diis captivos immolare conſueverunt.

Κατὰ τὸν Παφίου Σωπάτρου Γαλάτας, παρ' οἷς ἔθος ἐστίν, ἡνίκ' ἂν εὐστόχημά τι ἐν τοῖς πολέμοις λάβωσι, θύειν τοῖς θεοῖς τοὺς αἰχμαλώτους.

EX LIBRO V.

Cap. 5. POST hos Thracum tria millia, Galatarum quinque. (b)

Cap. 10. Cannabim & hederam è Rhodano comparavit Hiero. (c)

Ἐπὶ δὲ τούτοις Θρᾷκες τρισχίλιοι, καὶ Γαλάται πενταχισχίλιοι.

Κάνναβιν δὲ καὶ κίττον ἐκ τοῦ Ροδανοῦ ποταμοῦ [ἠτοιμάσατο Ἱέρων.]

EX LIBRO VI.

Cap. 4. IN extremis orbis partibus exigui fluvii qualeſcumque auri ramenta deferunt, quæ radunt & ab arena ſeparant mulieres ac viri invalidi, lotaque in conflatorium conjiciunt, velut apud maris accolas, & alios quoſdam Celtas, inquit meus Poſidonius. In montibus quos olim (d) Rhipæos appellarunt, deinde Olbios, nunc verò Alpes (hi ſunt in Gallia) lignis fortuitò accenſis, liquatum argentum profluxit; quamvis metalli hujus major pars

Ἐν τῇ ἐχατιᾷ τῆς οἰκουμένης καὶ ποτάμια τὰ τυχόντα ψήγματα χρυσοῦ καταφέρει· καὶ ταῦτα γυναῖκες καὶ ἄνδρες ἀσθενεῖς τὰ σώματα σὺν τῇ ἄμμοις ὑποψήχοντες διΐσασι, καὶ πλύναντες ἄγουσιν ὅπου τῆς χώνης, ὡς παρὰ τοῖς ἐπακτίοις (φησὶν ὁ ἐμὸς Ποσειδώνιος) καὶ ἄλλοις που τῆς Κελτικῆς. καὶ τὰ μὲν πάλαι μὲν Ῥίπαια καλούμενα ὄρη, ἔπειθ' ὕστερον Ὀλβια προσαγορευθέντα, νυνὶ δὲ Ἄλπια (εἶσι δὲ τῆς Γαλατίας) αὐτομάτως ὕλης ἐμπρησθείσης ἀργύρου ἐρρύη· τὸ μὲν τοί γε πολὺ

(a) Intellige caveri ſolitum perituro vèl pignoribus captis, vel chirographo, vel fidejuſſione: nam ſolutio mercedis conventæ differebatur poſt cædem moriturientis; imò tunc tantùm promiſſum præmium deberi incipiebat. Mirum planè genus contractûs: quando teſtator ad heredes jus tranſmiſit, quod ipſe habuit nunquam, neque habere potuit vivus. *Caſaubonus in Animadv.*

(b) Nimirum in pompa Antiochi Epiphanis, quæ refertur poſt Polybium lib. 10.

(c) Ad navis fabricam. Rhodani nomine intellige fluminis illius utramque ripam, ubi etiam hodie cannabis copia non tenuis Sed fluvii hujus nomen diversè ſcriptum invenimus: in Epitoma diſertè Ραδανοῦ, mendosè ut palam eſt: in Euſtathii codicibus Ηριδανοῦ, an & hoc mendoſe? ita videtur mihi quidem. At voce κίττου quid faciemus. Hederæ uſum eſſe nullum ad funes nectendos, rectè pronunciant docti: quare in Excerptis & Euſtathio veſtigium nullum ejus verbi. πίτταν, opinor, ſcripſerat auctor: quod etiam doctiſſimo Geſnero venerat in mentem. Picem non poſtremas obtinere in nautica ſupellectile omnes norunt. *Caſaubonus in Animadv.*

(d) Hîc Rhipæi montes cum Alpibus confunduntur, qui error multis Veterum communis.

Digitized by Google

τύτυ βαθείαις ἢ κακοπάθοις μεταλλείαις εὑ- A profundis ſuffoſionibus cum ſumma ve-
ρίσκειν ἢ τὸ Φαληρέα Δημήτριον, ἐλπίζοντα xatione ac moleſtia reperitur, ſperante,
τὴν πλεονεξίας ἀνάξειν ἐκ τῶν ἐσχάτων τῆς γῆς αὐ- ut inquit Demetrius (a) Phalereus, ho-
τῶν τὴν Πλούτωνα. minum avaritia, ex terræ abditiſſimis
receſſibus Plutonem ſe extracturam.

Τῶν δὲ Γαλατῶν οἱ Κορδιστὰ καλούμενοι, E Gallis qui (b) Cordiſtæ vocantur in Cap. 5.
χρυσὸν μὲν οὐκ εἰσάγουσιν εἰς τὴν αὐτῶν χώραν, ſuam regionem aurum non admittunt,
ληϊζόμενοι δὲ τὴν ἀλλοτρίαν, καὶ ἀδικοῦντες δ' πα- verùm cùm alienam injuſtè populantur,
ραλείπουσι. τὸ δ' ἔθνος αὐτῶν ὅσοι μὲν λείψανον non relinquunt intactum. Sunt autem ii
τῆς μετὰ Βρέννου στρατευσαμένων ὅτι τὸ Δελφικὸν populi reliquiæ Gallorum, qui Brenni
μαντεῖον Γαλατῶν. Βαθανάτιός δέ τις ἡγεμὼν ductu oraculum Delphicum armis ten-
αὐτοὺς διώκισεν ὅτι τοὺς περὶ τὸν Ἴστρον τόπους, tarunt. Illos in agris Iſtro vicinis col-
ἀφ' ἧς καὶ τὴν ὁδὸν δι' ἧς ἐπόρευσαν Βαθανατίαν B locavit Bathanatius quidam eorum dux,
καλοῦσι, καὶ τοὺς ἀπογόνους τοὺς ἐκείνου Βαθανά- à quo viam qua reverſi ſunt Bathana-
τους ἔτι καὶ νῦν προσαγορεύουσιν. ἀφωσιώκασι δὲ tiam vocant, & ejus poſteros Batha-
οὗτοι τὸν χρυσὸν, καὶ οὐκ εἰσφέρουσιν εἰς τὰς πατρί- natos etiam nunc appellant. Aurum hi
δας, δι' ὃν πολλὰ καὶ δεινὰ ἔπαθον. ἀργύρῳ δὲ exſecrantur, nec in patriam ſinunt im-
χρῶνται, καὶ τούτου χάριν πολλὰ καὶ δεινὰ ποιοῦσι. portari, quia ejus gratia multa gravia-
καὶ τοίνυν ἐχρῆν οὐχὶ τὸ χρυσὸν ἢ συληθέντα, que mala ſunt perpeſſi. Argento verò
ἀλλὰ τὴν ἀσεβουλήτως ἀσέβειαν ἐξορίσαι. εἰ utuntur, & ejus cauſa multa graviaque
δὲ μηδὲ τὸν ἄργυρον εἰσέφερον εἰς τὴν χώραν, ſcelera patrare non dubitant. Atqui
τὸν δὲ χαλκὸν ἂν καὶ σίδηρον ἐπλημμέλουν· καὶ εἰ C oportebat non aurum quod erant de-
μηδὲ τοῦτ' ἦν παρ' αὐτοῖς, τὸν τε βορὸν καὶ prædati, ſed impietatem ſacrilegam ex-
τὸν πόσιν καὶ τὰ ἄλλων ἀναγκαίων ὁπλομανοῦντες terminare. Nam etiamſi argentum in
ἂν διετέλουν. ſuos tractus non perferrent, ob æs ac
ferrum multa iniquè committerent; at-
que ſi ea deeſſent, ob cibum ac potum
aliumque vitæ neceſſarium commea-
tum ad inſaniam uſque aſſiduè belliger-
arent.

Ποσειδώνιος δ' ὁ Ἀπαμεὺς ἐν τῇ εἰκοστῇ καὶ Poſidonius Apamenſis libro 23. hi- Cap. 12.
τρίτῃ τῶν ἱστοριῶν, Κελτοὶ, φησὶ, πολεμοῦντες ſtoriarum ſcribit, Celtas etiam cùm
ἑαυτοῖς καὶ πολεμοῦντας συμβιωτὰς, οὓς καλοῦσι bellum gerunt, ſecum ducere convi-
παρασίτους. ὅτοι δὲ ἐγκώμια αὐτῶν καὶ τοὺς ἀθρόους ctores, quos Paraſitos (c) nominant, ab
οὓς λέγουσιν ἀνθρώπους συνεστῶτας, καὶ τοὺς ἴδιον iiſque laudes ipſorum prædicari, & in
τὸν καθ' μέρος ἐκείνων ἀκροωμένων. τὰ δὲ ἀκρό- D frequentibus hominum conventibus, &
σματα αὐτῶν εἰσιν οἱ καλούμενοι Βάρδοι· ποιηταὶ privatim apud ſingulos qui audire ve-
δὲ ὅτοι τυγχάνουσι μετ' ᾠδῆς ἐπαίνους λέγοντες. lint. Eorum acroamata ſunt Bardi: hi
poëtæ ſunt qui laudes cum cantu cele-
brant.

Νικόλαος δ' ὁ Δαμασκηνὸς, εἷς δ' ὢν τῶν ἐκ Nicolaus Damaſcenus Peripateticus Cap. 13.
τοῦ Περιπάτου, ἐν τῇ πολυβίβλῳ ἱστορίᾳ (ἑκα- in immenſo hiſtoriarum opere (ſunt
τὸν δὲ καὶ πεντηκοντά εἰσι βίβλοι τῇ enim quatuor ac quadraginta ſupra cen-
ἑκκαιδεκάτῃ καὶ ἑκατοστῇ φησὶν Ἀδιάτομον τὸν Σω- tum libri) libro 116. narrat (d) Adia-
τιανῶν βασιλέα (ἔθνος δὲ τοῦτο Κελτικὸν) ἑξα- tomum Regem Sotianorum (gens eſt
κοσίους ἔχειν λογάδας περὶ αὐτὸν, οὓς καλεῖσθαι Gallica) ſexcentos circa ſe habuiſſe lectos

(a) Hoc Demetrii Phalerei dictum refert Poſidonius apud Strabonem lib. 3.

(b) Sine dubio ſunt Scordiſci, quos Strabo ex Poſidonio Gallos nominat libro 7. Non tamen aſſentior diligentiſſimo Abrahamo Ortelio, qui reſcribebat hic οἱ Σκορδίσκοι: repugnant enim omnia exemplaria antiqua & Abbreviator. Præterea binomines fuiſſe Scordiſcos, auctor Strabo, cujus quidem verba ita ſcribuntur: τοὺς δὲ Σκορδίσκους ἔνιοι Σκορδίσκας καλοῦσι, ſed Geographum cenſemus ſcripſiſſe, ἔνιοι Κορδίσκους καλοῦσι: ſic ſtatim adjicit, Tauriſcos à quibuſdam Tauriſtas eſſe appellatos. Galli ducis nomen hîc memorati variè ſcriptum in Veteribus offendiſſus, Ἀδιάτομος aut Βατάνατος. *Caſaubonus in Animadv.*

(c) Cave putes veteres Gallos uſurpaſſe in lingua ſua vocem *paraſitus*: ſed accipe ſic, vocant Gallica voce quæ reſpondet Græcæ παρασίτῳ. Ita ſolent optimi ſcriptores loqui. Ita autem Poſidonius vertit nomen vetuſtæ Gallorum linguæ *ſoldurius*: Nicolaus Damaſcenus σύσσιτος interpretatur: alii aliter: res omnibus nota. *Idem ibid.*

(d) In ecloga è libro 116 Nicolai Damaſceni *Adiatomus* dicitur, quem certum eſt appellari in Commentariis Cæſaris *Adcantuanum*. Scripti libri nihil variant. Conſtat tamen alterutro loco mendosè ſcribi hoc nomen. Σωτιανούς Athenæus vocat vel potiùs Damaſcenus, quos Cæſar Sotiates, vel Sottiates aut Sontiates, libro tertio: nam id nomen variè ſcribitur. Omninò autem ſcribendum, οὓς καλεῖσθαι ὑπὸ Γαλατῶν σιλοδούρους non σιλοδίνους, non ſolùm quia ſic in Cæſaris Codicibus ſcriptum, ſed etiam quia ſic ſcripſiſſe Nicolaum & Athenæum probare poſſumus. Euſtathius legit, σιλοδύρους. *Idem ibidem.*

Digitized by Google

homines, quos Galli *Siloduros* lingua patria vocant: ea vox Græcis *Devotos* significat. Hi cum Rege unà & vitam agunt, & moriuntur, cùm eo semetipsi voto obligaverint: in cujus rei gratiam ipsi quodammodo participes sunt regni, eodemque, quo Rex, victu ac corporis cultu utuntur. Cæterùm cùm Rex sive morbo, sive in prælio, sive alia qua causa interiit, simul ipsis moriendi necessitas incumbit. Neque adhuc hominum memoria repertus est quisquam, qui mortuo Rege mori recusaverit.

A ὑπὸ Γαλατῶν τῇ πατρίῳ γλώττῃ Σιλοδύρους, τοῦτο δ' ἔστιν Ἑλλησιν ἐυχωλιμαίους. τούτους δ' οἱ βασιλεῖς ἔχουσι συζῶντας καὶ συναποθνήσκοντας, ταύτῃ ἐκείνων εὐχῇ ποιουμένων, ἀνθ' ἧς συνδιαιτεῦσί τε αὐτοῖς τοῖς αὐτοῖς ἐδωδῇ καὶ διαίτῃ ἔχοντες, καὶ συναποθνήσκουσιν κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην, εἴτ' ἐν πόσῳ τελευτήσῃ ὁ βασιλεὺς, εἴτε πολέμῳ, εἴτε ἄλλως πως. καὶ οὐδεὶς εἰπεῖν ἔχει πινὰ ὑποδειλιάσαντα τούτων ἢ θάνατον, ὅταν ἥκῃ βασιλεῖ, ἢ διενδυτά.

B

Ibid. Polybius libro historiarum octavo scribit Cavarum Gallum, virum alioqui bonum, ab assentatore Sostrato, qui genere Chalcedonius erat, depravatum fuisse.

Πολύβιος δ' ἐν ὀγδόῃ ἱστοριῶν, (a) Καύαρος, φησὶν, ὁ Γαλάτης ὢν τ' ἄλλα ἀνὴρ ἀγαθὸς, ὑπὸ Ζωσράτου τοῦ κόλακος διεστράφθαι, ὃς ἦν Χαλκηδόνιος γένος.

EX LIBRO VIII.

Cap. 2. POLYBIUS libro 34. historiarum scribit, post Pyrenæos montes ad Narbonem fluvium usque campos esse, C per quos Iliberis & Ruscino fluvii juxta civitates ejusdem nominis à Celtis habitatas decurrunt; ac in iis campis fossiles quos vocant pisces reperiri. Ejus namque loci tenue solum esse, ac subnascente multo gramine herbosum: sub eo verò, cùm ad duos tresve cubitos arenosa terra sit, vagam & errabundam fluviorum aquam labi, cum quâ pisces sub terra meantes pabuli causa, quòd radice graminis impensè delectentur, subterraneis piscibus universam oram illam replere, quos egesta humo capiunt.

Πολύβιος δ' ἐν τῇ τετάρτῃ καὶ τριακοστῇ τῶν ἱστοριῶν, μετὰ τὰ Πυρηναῖα φησὶν ἕως τοῦ Νάρβωνος (b) ποταμοῦ πεδίον εἶναι· δι' οὗ φέρεσθαι ποταμοὺς (c) Ἰλιβέριν καὶ Ῥοσκινῶνα ῥέοντας παρὰ πόλεις ὁμωνύμους κατοικουμένας ὑπὸ Κελτῶν. ἐν οὖν τῷ πεδίῳ τούτῳ εἶναι τοὺς λεγομένους ἰχθῦς ὀρυκτούς· εἶναί τε τὸ πεδίον λεπτόχθονον, καὶ πολλὴν ἄγρωσιν ἔχον πεφυκυῖαν, ὑπὸ ᾗ ταύτῃ, διαμένειν δ' γῆς ὕσης ὑπὸ δύο καὶ τρεῖς πήχεις, ὑποῤῥεῖν τὸ πλαζόμενον (d) ὑπὸ τοῦ ποταμοῦ ὕδωρ, μεθ' οὗ ἰχθύες καὶ τὰς παρεκχύσεις ὑποδέχοντες ὑπὸ τῆς γλοῦ, χαίειν δὲ τροφῆς (φιλοδόσι γὰρ τῇ δὲ ἀγρώστεως ῥίζῃ) πεποιήκασι πᾶν τὸ πεδίον πλῆρες ἰχθύων ὑποσείων, οὓς ἀνορύττοντες λαμβάνουσιν.

D

EX LIBRO X.

Cap. 8. APUD Massilienses alia lege cautum est, abstemiæ ut sint mulieres.

Παρὰ δὲ Μασσαλιώταις ἄλλος νόμος, τὰς γυναῖκας ὑδροποτεῖν.

Cap. 12. Ariæi, ut scribit Theopompus, Prospelatarum (ii sunt velut Helotes) trecenta millia possident: quotidie verò coëunt ad temulentiam usque potaturi, intemperanterque cibo ac potu sese E ingurgitant. Itaque Celtæ cùm eis

(e) Ἀριαῖοι δὲ, φησὶ [Θεόπομπος], κέκτηνται (f) Περιπελατῶν ὥσπερ (g) Εἵλωτας τριακοντα μυριάδας· καθ' ἑκάστην δὲ ἡμέραν μεθύουσι, καὶ ποιοῦνται συνουσίας, καὶ διάκεινται πρὸς ἐδωδὴν καὶ πόσιν ἀκρατέστερον. διὸ καὶ Κελτοὶ

(a) Vidimus suprà apud Polybium, pag. 196. Cavarum Gallorum, qui in Thracia sunt, regulum esse.

(b) *Narbo* fluvius est *Atax*, sic dictus ab urbe ejusdem nominis, quam docet Strabo super ostia Atacis sitam esse.

(c) Straboni Ῥοσκίνων καὶ Ἰλυβέρρις. Ptolemæi Græcus codex fluvium nominat Ἰλιτέραν, urbem Ἰλιβέριν. Livio est *Illiberis*.

(d) Non ὑπὸ sed ἀπὸ & sensus postulat & Hellenismus. Nam aqua illa quæ per obscuros terræ meatus penetrat, dicitur πλάζεσθαι ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, id est, *fluviis relictis errare*. In Excerptis non malè, πλαζόμενον τὸ ποτάμιον ὕδωρ. *Casaubonus in Animadv.*

(e) Non est dubitandum, judicio meo, corruptos hic esse Codd. cùm Theopompus & Athenæus Ἀρδιαῖοι scripsissent. Inter Illyridis barbaras & agrestes nationes, Ardiæos nominant Geographi omnes. *Idem ibid.*

(f) Athenienses πελάτας & συμπελάτας vocabant, quos ferè Romani veteres dicebant *clientes*. Ardiæorum πελάται isti, similes videntur fuisse Gallorum Solduriis. *Idem ibidem.*

(g) Helotes erant servi quibus utebantur Lacedæmonii non solùm in agris colendis, sed etiam in bellis.

Digitized by Google

πολεμιοῦντες αὐτοῖς, ἢ εἰδότες αὐτῶν τὴν ἀκρασίαν, παρήγγελλον ἅπασι τοῖς στρατιώταις δεῖπνον ὡς λαμπρότατον παρασκευάσαντας καὶ σκιωλὴν, ἐμβαλεῖν εἰς τὰ σιτία πόαν τινὰ φαρμακώδη δυναμένην διαχωρεῖν τὰς κοιλίας καὶ διαχαθαίρειν. γενομένου δὲ τούτου, οἱ μὲν αὐτῶν καταληφθέντες ὑπὸ τῶν Κελτῶν ἀπώλοντο, οἱ δὲ καὶ εἰς τοὺς ποταμοὺς ἐρρίψαν ἑαυτούς, ἀκρατορες τῆς γαστρὸς γενόμενοι.

A bellum indixissent, perspecta eorum intemperantia, milites singulos monuerunt, ut in tentoriis apparata cœna lautissima, cibariis medicatam herbam injicerent, quæ alvo citâ purgaret. Hoc facto quidam à Celtis oppressi cæsi sunt ; alii qui alvum solutam cohibere non poterant, in fluvios se projecerunt.

EX LIBRO XII.

Ἴβηρες δὲ καί τοι ἐν τραγικαῖς στολαῖς καὶ ποικίλαις ἐσθῆσι περιόντες, καὶ χιτῶσι ποδήρεσι χρώμενοι, οὐδὲν ἐμποδίζονται τῆς πρὸς τοὺς πολέμους ῥώμης. Μασσαλιῶται δ' ἐθηλυώθησαν, οἱ τὴν αὐτὴν Ἴβηρσι τῆς ἐσθῆτος φορεσιν τῆς κόσμον. ἀχημονοῦσι γοῦν διὰ τὴν ἐν ταῖς ψυχαῖς μαλακίαν, διὰ τρυφὴν γυναικοπαθοῦντες· ὅθεν καὶ παροιμία παρῆλθεν, Πλεύσας εἰς Μασσαλίαν.

B Iberi certè, quamvis tragicis stolis & variis amicti, tunicis etiam ad pedes usque demissis vestiti in publicum prodeant, nihilo tamen ad bella gerenda ideò sunt ignaviores. Contrà Massilienses (a), quibus idem cultus est ac Iberis, imbelles sunt & effeminati, ob animorum mollitiem turpibus vitiis se contaminantes, ut qui præ voluptatis studio etiam muliebria patiantur : unde hoc inolevit proverbium, *Massiliam naviges.* Cap. 5.

EX LIBRO XIII.

Τὸ ὅμοιον ἱστορεῖ γενέσθαι καὶ Ἀριστοτέλης ἐν τῇ Μασσαλιωτῶν πολιτείᾳ γράφων ὅτως· Φωκαεῖς οἱ ἐν Ἰωνίᾳ ἐμπορείᾳ χρώμενοι ἔκτισαν Μασσαλίαν. Εὔξενον δ' ὁ Φωκαεὺς Νάνῳ τῷ βασιλεῖ, (τοῦτο δ' ἦν αὐτῷ ὄνομα) ἦν ξένος· ἧς ὁ Νάνος ὑπερτελῶν γάμους τῇ θυγατρὸς, καὶ τύχῃ παραγενόμενον τὸν Εὔξενον παρεκάλεσεν ἐπὶ τὸ δεῖπνον. ὁ δὲ γάμος ἐγένετο τότε τὸ πρῶτον· ἐν᾽ᾧ μὲν τὸ δεῖπνον εἰσελθεῖν μὲν παῖδα φιάλην κεκραμένην ᾧ βούλοιτο δοῦναι τῶν παρόντων· μνηστὴρ ἦν· ᾧ δὲ δοίη, τοῦτον εἶχε νυμφίον. ἢ δὲ πᾶς εἰσελθοῦσα δίδωσιν, εἴτε ἀπὸ τύχης, εἴτε καὶ δι' ἄλλην τινὰ αἰτίαν, τῷ Εὐξένῳ· ὄνομα δ' ἦν παιδὶ Πέτα. τούτου δὲ συμπεσόντος, καὶ τοῦ πατρὸς ἀξιοῦντος ὡς καὶ θεὸν γενομένης τῆς δόσεως, ἔχειν αὐτὴν ἔλαβεν ὁ Εὔξενος γυναῖκα, καὶ συνῴκησε μεταθέμενος τοὔνομα Ἀριστοξένην. καὶ ἔστι γένος ἐν Μασσαλίᾳ ἀπὸ τῆς ἀνθρώπου μέχρι νῦν Πετιάδας καλούμενον· Πέτης γὰρ ἐγένετο υἱὸς Εὐξένου καὶ Ἀριστοξένης.

C Aristoteles libro de Republica Massilienſium, ſimilem hiſtoriam refert : Phocaënſes Ionios mercatores Massiliam condidiſſe : Euxenum Phocaënſem Regis Nani (ſic eum appellabant) fuiſſe hoſpitem. Nanus, cùm eſſent filiæ (b) præparatæ nuptiæ, Euxenum, qui fortè aderat, invitat ad convivium. Sic porrò fieri nuptiæ conſueverant : poſt cœnam virgo intrabat, temperatamque phialam porrigebat cui vellet ex adſtantibus procis : cui autem D tradidiſſet, is ſponſus erat. Accedit tum virgo, nomine Petta, & ſive caſu, ſive ob quamdam aliam cauſam, Euxeno phialam offert. Id cùm ita accidiſſet, & pater Dei providentia contigiſſe crederet, Euxeno filiam deſpondit. Mutato vir nomine Ariſtoxenam illam vocavit, & unà cum illa habitavit. Euxeni & Ariſtoxenæ filius fuit Protis, cujus poſteri nunc Maſſiliæ Protiadæ appellantur. Cap. 5.

Ὁ δ' αὐτὸς Φύλαρχος καὶ περὶ Μύσας ἱστορεῖ ἐν τῇ πεντακαιδεκάτῃ οὕτως· Μύσα Σελεύκου βασιλέως ἐφημένη ἦν, ἥτις ὑπὸ Γαλατῶν Σελεύκου νικηθέντος, καὶ μόλις ἐκ τῆς φυγῆς

E Idem Phylarchus libro 14. narrat (c) Myſtam Seleuci Regis amicam fuiſſe, eamque, Seleuco à Gallis ſuperato & vix fuga ſaluti conſulente..... com- Cap. 7.

(a) Ciceroni tamen & Valerio Massilienſium diſciplina graviſſima eſt. Vide Eraſmum proverbio, *Naviges Massiliam*; & proverbio, *E Massilia veniſti.*

(b) Rem aliter narrat Juſtinus lib. 43. cap. 3. Vide ſuprà, pag. 484.

(c) Pyſta dicitur Polyæno.

Digitized by Google

prehensam atque cum aliis captivis abductam fuisse.

A διασωθέντος ..... συλληφθεῖσα ἀνήχθη μετὰ τῶν ἄλλων αἰχμαλώτων.

Cap. 8. Ex barbaris Celtæ, quamvis pulcherrimas uxores habeant, amore puerorum magis delectantur, ut sæpius ex iis quidam in pellibus cum pullis duobus cubitent.

Κελτοὶ δὲ τῶν βαρβάρων, καίτοι καλλίστας ἔχοντες γυναῖκας, παιδικοῖς μᾶλλον χαίρουσιν, ὡς πολλάκις ἐνίους ἐπὶ τῶν δοραῖς μετὰ δύο ἐρωμένων ἀναπαύεσθαι.

EX LIBRO XIV.

Cap. 21. OPTIMÆ quidem pernæ è Gallia, quibus tamen nec cedunt advectæ ex Asiatica Cibyra, nec Lyciæ.

Κάλλισταί μὲν γὰρ αἱ Γαλατικαὶ [πέρναι], καὶ οὐκ ἀπολείπονται δὲ αὐτῶν, οὔτε αἱ ἀπὸ Κιβύρας B τῆς Ασιατικῆς, οὔτε αἱ Λύκιαι.

EX LACTANTIO, DE GALLIS.

Edit. Lipsiæ, in 8°. an. 1715.

EX DIVINARUM INSTITUTIONUM LIBRO I.

Cap. 21. GALLI (a) Esum atque Teutatem humano cruore placabant.

C

Ex Libro de mortibus persecutorum.

Cap. 29. An. Chr. 308. Impeditis consiliis senex Maximianus tertiam quoque fugam moliebatur: redit in Galliam plenus malæ cogitationis ac sceleris ut Constantinum Imperatorem, generum suum, generi filium, dolo malo circumveniret, & ut posset fallere, deponit regiam vestem. Francorum gens in armis erat. Persuadet nihil suspicanti, ne omnem secum exercitum duceret; paucis militibus posse barbaros debellari; ut & ipse haberet exercitum, quem occuparet; & ille opprimi posset ob militum paucitatem. Credit adolescens ut perito ac seni; paret ut socero; proficiscitur relicta militum parte majore. Ille paucis diebus exspectatis, quum jam Constantinum æstimaret intrasse fines barbarorum, repentè purpuram sumit, thesauros invadit, donat, ut solet, largè; fingit de Constantino, quæ in ipsum protinùs reciderunt. Imperatori properè quæ gesta sunt nunciantur: admirabili celeritate cum exercitu revolat. Op- D primitur homo ex improviso, nondum satis instructus. Occupaverat Massiliam, & portas obseraverat. Accedit propiùs Imperator, & in muro adstantem alloquitur, non asperè nec hostiliter: sed rogat, quid sibi voluisset, quid ei defuisset, cur faceret, quod ipsum præcipuè non deceret. Ille verò ingerebat maledicta de muris. Tum subitò à tergo ejus portæ reserantur, milites recipiuntur. Attrahitur ad Imperatorem rebellis Imperator, pater impius, socer perfidus. Audit scelera quæ fecit, detrahitur ei vestis, & increpito vita donatur.

(a) Esus Mars est, Teutates Mercurius, cui *Gallos humanas vel inhumanas victimas cædere* tradit Minucius Felix cap. 30.

E

EX PANEGYRICIS VETERIBUS, DE GALLIS.

Edit. Halæ Magdeburgicæ, in 12. 1703.

EX PANEGYRICO CLAUDII MAMERTINI,

In Maximianum Herculeum.

Cap. 5. An. Chr. 286. QUÒD verò statim, vixdum misero illo (a) furore sopito, quum omnes barbaræ nationes excidium universæ Galliæ minarentur, neque solùm Burgundiones & Alamani, sed etiam Chaibones Erulique, viribus primi barbarorum, locis

(a) Scilicet civili bello cum Bagaudis & Rusticis.

Digitized by Google

A ultimi, præcipiti impetu in has provincias irruiſſent, quis Deus tam inſperatam ſalutem nobis attuliſſet, niſi tu adfuiſſes? Tu enim divinæ providentiæ, Imperator, conſilio priùs, quàm vi bellum gerendum ratus, ceteros quidem perduelles, quibus ipſa peſtifera multitudo, ire paſſus es in profundam famem, & ex fame in peſtilentiam, mox ad triumphi ornamenta capienda militum manibus uſurus; Chaibones tamen Eruloſque non dignatus pari aſtu perdere: atque ut interim divina virtus tua exercitatione ſolita non careret, aperto Marte atque uno impetu perculiſti, non univerſo ad id prælium uſus exercitu, ſed paucis cohortibus. Quid enim opus erat multitudine, quum ipſe pugnares, ipſe omnibus locis totaque acie dimicares? ipſe hoſti undique, & quà reſiſteret, & quà cederet, & quà fugeret, occurreres; erroremque adverſariis pariter ac tuis faceres? quum neque te barbari unum putarent, neque milites, non dico ſtipatione atque comitatu, ſed ſaltem oculis ſequi poſſent? B toto quippe prælio ferebare, non aliter quàm magnus amnis ſolet, hibernis imbribus auctus & nivibus, paſſim fluere quà campus eſt. Ita cuncti Chaibones, Erulique cuncti tanta internecione cæſi interfectique ſunt, ut exſtinctos eos relictis domi conjugibus ac matribus non profugus aliquis è prælio, ſed victoriæ tuæ gloria nuntiaret. An. Chr. 286.

Tranſeo innumerabiles tuas tota Gallia pugnas atque victorias. Quæ enim tot tantiſque rebus ſufficiat oratio? Illùm tamen (a) primum Conſulatûs tui auſpicalem diem tacitus præterire nullo modo poſſum: quo tu ſolus omnium conſecutus es, ut quod tempus anteà incipiendis tantummodò rebus aptum videbatur, tunc primùm potuerit ſufficere peragendis; unoque ſol curriculo ſuo, eoque breviſſimo, & officia te Conſulis inchoantem videret, & Imperatoris implentem..... A tribunali temet in campum, à curuli in equum tranſtuliſti, & rurſus ex acie cum triumpho rediiſti; totamque (b) hanc urbem, repentina tua in hoſtes eruptione ſollicitam, lætitia C & exſultatione, & aris flagrantibus, & ſacrificiis, & odoribus accenſis numini tuo, impleſti. Ita utroque illius diei ſupremo tempore bis divina res pari religione celebrata eſt; Jovi, dum pro futuris vovetur; tibi, dum pro victoria ſolvitur. Cap. 6. An. Chr. 287.

Interim tamen te, (c) Gentium domina, quoniam hunc optatiſſimum principem in Galliis ſuis retinet ratio Reipublicæ, quæſumus, ſi fieri poteſt, ne huic invideas (d) civitati, cui nunc ille ſimilitudinem majeſtatis tuæ confert, natalem tuum diem celebrando in ea conſuetudine magnificentiæ tibi debitæ. Teque ipſum, Imperator, oramus, ut etiam, quum vos, totius orbis ſecuritate compoſita, illa imperii veſtri mater acceperit, amplexus ejus artiſſimos interdum piis manibus reſolvatis: tuque potiſſimùm (credo enim, hoc idem Diocletianum Oriens rogat) has provincias tuas frequenter illuſtres, & profundiſſima licèt pace florentes, adventu numinis tui reddas feliciores. Vides, Imperator, quanta vis ſit tuorum in nos cæleſtium beneD ficiorum? adhuc præſentia tua fruimur, & reditum deſideramus. Cap. 14. An. Chr 289.

EX PANEGYRICO II. CLAUDII MAMERTINI,

In Maximianum Herculeum.

Tu modò Galliæ oppida illuſtraveras, jam ſummas arces Monœci Herculis præteribas. Cap. 4. An. Chr. 290.

Prætereo Francos ad petendam pacem cum rege (e) venientes. Cap. 5.

Itidem hic gens Cavionum Erulorumque deleta, tranſrhenana victoria, & domitis oppreſſa Francis bella piratica Diocletianum votorum compotem reddiderunt. An. Chr. 288. Cap. 7.

E EX PANEGYRICO ſeu ORATIONE EUMENII

Pro Scholis reſtaurandis.

(f) Id poſtulo, quod non modò contradicendo nemo audeat impedire, ſed Cap. 3.

(a) Cùm Maximianus primo Conſulatûs die Treveris in Gallia vix ſacra peregiſſet, nuncius adfertur, Germanos in Gallias eruptionem feciſſe. Eodem die obviam progreſſus fudit hoſtes, & victor in urbem Treverorum revertit.

(b) Treverorum ſcilicet.

(c) Romam intelligit.

(d) Treverorum civitati, in qua verſabatur Maximianus.

(e) Hunc Francorum regem *Atech* nominat Hadr. Valeſius; putatque ad eum referenda eſſe verba Mamertini in Paneg. 1. *Per te regnum recepit Genoboudes: Atech verò munus accepit. Quid enim aliud ille expetivit, in conſpectum tuum cum omni ſua gente veniendo, niſi ut tunc demum integra auctoritate regnaret, quum te, Maximiane, placaſſet.*

(f) In hac Oratione quæ habita fuit poſt Galerii de Perſis victoriam, quæ contigit an. 297. petit Eume-

Digitized by Google

omnes potiùs, quibus divina principum liberalitas, quibus urbis iſtius reſtitutio, quibus optimarum artium celebratio grata atque jucunda eſt, ſummo gaudio & favore ſuſcipiant, ut (a) Mænianæ illæ Scholæ, quondam pulcherrimo opere & ſtudiorum frequentia celebres & illuſtres, juxta cetera quæ inſtaurantur opera ac templa, reparentur. A

Cap. 4. Ante omnia igitur, Vir perfectiſſime, divinæ Imperatorum Cæſarumque noſtrorum providentiæ, ſingularique in nos benevolentiæ hujus quoque operis inſtauratione parendum eſt, qui (b) civitatem iſtam, & olim fraterno populi Romani nomine gloriatam, & tunc demum graviſſima clade perculſam, quum latrocinio Bagaudicæ rebellionis obſeſſa, auxilium Romani principis irrogaret, non ſolùm pro admiratione meritorum, ſed etiam pro miſeratione caſuum attollere ac recreare voluerunt, ipſamque ruinarum ejus magnitudinem immortalibus liberalitatis ſuæ monimentis dignam judicaverunt, ut tantò eſſet illuſtrior gloria reſtitutorum, quantò B ipſa moles reſtitutionis immanior. Itaque maximas pecunias, & totum, ſi res poſcat, ærarium non templis modò ac locis publicis reficiundis, ſed etiam privatis domibus indulgent, nec pecunias modò, ſed etiam artifices tranſmarinos, & ex ampliſſimis provinciarum ordinibus incolas novos, & devotiſſimarum hiberna legionum, quarum invicta robora ne in his quidem, quæ nunc cùm maximè gerunt, bellis requirunt, ut commodis noſtris ſtudio gratiæ hoſpitalis operentur, & reſides aquas & novos amnes veluti aridis feſſæ urbis viſceribus infundant.

Cap. 5. Ex quo manifeſtum eſt eos, qui coloniam iſtam tot tantiſque opibus totius imperii erigere atque animare ſtatuerunt, vel præcipuè ſedem illam liberalium litterarum velle reparari, cui peculiarem frequentiam honeſtiſſimæ juventutis, illuſtrato ſtudiorum honore, providerint. Cui enim unquam veterum principum tantæ fuit curæ, ut doctrinæ atque eloquentiæ ſtudia florerent, quantæ his optimis & indul- C gentiſſimis dominis generis humani? quos ego quidem, quantùm ad votum pietatemque pertinet, liberorum noſtrorum parentes appellare non dubito: qui nobiliſſimam iſtam indolem Galliarum ſuarum, interitu ſummi doctoris orbatam, reſpicere dignati, ſuo potiſſimum judicio præceptorem ei moderatoremque tribuerunt.....

Cap. 6. In quo ego, Vir perfectiſſime, nihil laudi meæ tribuo; ſed domini noſtri Conſtantii, verè principis juventutis, incredibilem erga juventutem Galliarum ſuarum ſollicitudinem atque indulgentiam mirari ſatis nequeo: qui honorem litterarum hac quoque dignatione cumulavit, ut me, filio potiùs meo ad priſtina mea ſtudia aditum molientem, ipſum juſſerit diſciplinas artis oratoriæ retractare.

Cap. 9. Et ſanè, Vir perfectiſſime, intereſt etiam gloriæ, quam tanti principes tot victoriis ac triumphis merentur, ut ingenia, quæ canendis eorum virtutibus excoluntur, non intra privatos parietes, ſed in publica oſtentatione, & in ipſo urbis iſtius ore ve- D getentur. Quid autem magis in facie vultuque iſtius civitatis ſitum eſt, quàm hæc eadem Mæniana, in ipſo tranſitu advenientium huc invictiſſimorum principum conſtituta? qui quum ſe occurſu lætæ juventutis adfici, non ſolùm liberalitate, quam ipſi tribuunt, ſed etiam litteris, quibus me ad inſtitutionem ejus cohortantur, oſtendant; quantò plùs capient voluptatis, quum reparatum videant ipſum conciliabulum juventutis? Ad hoc, Vir perfectiſſime, opus iſtud reddit illuſtrius, & cùm ipſorum Cæſarum, tum etiam omnium hominum adſpectu promtius, quod præcipuo eſt loco poſitum, quaſi inter ipſos oculos civitatis, inter Apollinis templum atque Capitolium. Quo magis eſt etiam ſacroſancta ſedes, utriuſque lateris veneranda confinio, utriuſque latè numinis inſtauranda reſpectu, ne fana, longè omnium in hac urbe pulcherrima, labes media deformet: præſertim quum mihi videatur ipſe ille, qui Mæniana hæc primus exſtruxit, iccircò ea illic potiſſimùm collocaſſe, ut E veluti cognato vicinorum ſibi numinum tenerentur amplexu, quum auguſtiſſima tecta litteris dedicata, inde Athenarum conditrix Minerva conſpiceret, hinc Apollo medius Camenarum.

EX EPISTOLA CONSTANTII AD EUMENIUM.

Cap. 14. An. Chr. 297. MERENTUR & Galli noſtri, ut eorum liberis, quorum vita in Auguſtodunenſium oppido ingenuis artibus eruditur, & ipſi adoleſcentes, qui hilari conſenſu

nius Rhetor Auguſtodunenſis à provinciæ Lugdunenſis Præſide, ut inſtaurationem Mænianæ Scholæ, Bagaudico tumultu vaſtatæ, Principibus commendet.

(a) Schola erat Auguſtoduni, à quodam Mænio Mæniana dicta.

(b) Conſtantius annis 294. 295. 296. Civitatis Auguſtodunenſis reſtaurationi operam dedit.

meum

Digitized by Google

A meum ſuſcepere comitatum, ut eorum indoli conſulere cupiamus. Proinde quod aliud præmium his quàm illud conferre debemus, quod nec dare poteſt, nec eripere fortuna? Unde Auditorio huic, quod videtur interitu præceptoris orbatum, te vel potiſſimùm præficere debuimus, cujus eloquentiam & gravitatem morum ex actûs noſtri habemus adminiſtratione compertam. Salvo igitur privilegio dignitatis tuæ hortamur, ut profeſſionem oratoriam repetas, atque in ſupradicta civitate, quam non ignoras nos ad priſtinam gloriam reformare, ad vitæ melioris ſtudium adoleſcentium excolas mentes, nec putes hoc munere antè partis aliquid tuis honoribus derogari, quum honeſta profeſſio ornet potiùs omnem, quàm deſtruat, dignitatem. Denique etiam ſalarium te in ſexcenis millibus nummûm ex Reipublicæ viribus conſequi volumus; ut intelligas, meritis tuis etiam noſtram conſtituere clementiam. Vale Eumeni cariſſime nobis.

B

EX PANEGYRICO EUMENII

In Conſtantium.

STATIM itaque Gallias tuas, Cæſar, veniendo feciſti: ſiquidem illa celeritas, qua omnes ortûs atque adventûs tui nuntios prævertiſti, cepit oppreſſam Geſoriacenſibus (a) muris pertinacem, tunc errore miſero manum piraticæ factionis, atque illis olim mari fretis adluentem portas ademit oceanum. In quo divina providentia tua, & par conſilio effectus apparuit, qui omnem ſinum illum portûs, quem ſtatis vicibus æſtus alternat, defixis in aditu trabibus, ingeſtiſque ſaxis, invium navibus reddidiſti, atque ipſam loci naturam admirabili ratione ſuperaſti, quum mare fruC ſtra reciprocum prohibitis fuga quaſi illudere videretur, jamque nullo uſu juvaret incluſos, quaſi redire deſiſſet. Cap. 6. An. Chr. 292.

Quamquam (b) illa regio divinis expeditionibus tuis, Cæſar, vindicata atque purgata, quam obliquis meatibus Vahalis interfluit, quamque divortio ſui Rhenus amplectitur, pænè (ut cum verbi periculo loquar) terra non eſt. Ita penitus aquis imbuta permaduit, ut non ſolùm, quà manifeſtè paluſtris eſt, cedat ad nixum, & hauriat preſſa veſtigium; ſed etiam, ubi paullò videtur firmior, pedum pulſu tentata quatiatur, & ſentire ſe procul mota pondus teſtetur. Ita, ut res eſt, ſubjacentibus innatat, & ſuſpenſa latè vacillat, ut meritò quis duxerit, exercendum fuiſſe tali ſolo militem ad navale certamen. Sed neque illæ fraudes locorum, nec quæ plura inerant perfugia ſilvarum barbaros tegere potuerunt, quominùs ditioni tuæ divinitatis omnes ſeſe dedere cogerentur, & cum conjugiis ac liberis, ceteroque examine D neceſſitudinum ac rerum ſuarum, ad loca olim deſerta tranſirent, ut quæ fortaſſe ipſi quondam deprædando vaſtaverant, culta redderent ſerviendo. Cap. 8. An. Chr. 293.

Quis hoc unquam futurum, etiamſi coràm voluiſſet adfari, Deus ante vos principes perſuadere potuiſſet, quod nunc vidimus & videmus, totis porticibus civitatum ſedere captiva agmina barbarorum, viros attonita feritate trepidantes, reſpicientes anus ignaviam filiorum, nuptas maritorum, copulatas vinculis, pueros ac puellas familiari murmure blandientes, atque hos omnes provincialibus veſtris ad obſequium diſtributos, donec ad deſtinatos ſibi cultus ſolitudinum ducerentur? Inſultare hercule communi Galliarum nomine libet; & quod pace veſtra loquar, ipſis triumphum adſignare provinciis. Arat ergo nunc mihi Chamavus (c) & Friſius, & ille vagus, ille prædator exercitio ſqualidus operatur, & frequentat nundinas meas pecore venali, & cultor barbarus laxat annonam. Quin etiam ſi ad dilectum voceE tur, accurrit, & obſequiis teritur, & tergo coërcetur, & ſervire ſe militiæ nomine gratulatur. Cap. 9.

Iſto verò nefario latrocinio abducta primùm à fugiente (d) pirata claſſe, quæ olim Gallias tuebatur, ædificatis prætereà plurimis in noſtrum modum navibus, occupata legione Romana, intercluſis aliquot peregrinorum militum cuneis, contractis ad dilectum mercatoribus Gallicanis, ſollicitatis per ſpolia ipſarum provinciarum non Cap. 12. An. Chr. 287.

(a) Geſoriacum, quæ poſteà Bononia dicta, in Morinis. Hoc oppidum, vel portus, Carauſiano præſidio tenebatur. Conſtantius ita obſedit, mole in mari ſtructa, ut præſidiariis neque exitus pateret, neque ex Britannia, ubi Carauſius agebat, auxilium adferri poſſet: quo factum, ut deditione in poteſtatem Conſtantii veniret. *Cellarius.*

(b) Hîc Inſula Batavia deſcribitur, quam Conſtantius, pulſis aut captis Francorum gentibus, quas Carauſius in eam admiſerat, vindicavit.

(c) Conſtantius captivos barbaros, ut Chamavos & Friſios, in Gallia ad loca colenda cultoribus vacua diſtribuit.

(d) Ille pirata, Carauſius eſt, qui in Britanniam evaſit.

Digitized by Google

mediocribus copiis barbarorum, atque iis omnibus ad munia nautica flagitii illius auctoris magisterio eruditis : exercitibus autem nostris, licèt invictis virtute, tamen in re maritima novis, malam coaluisse ex indignissimo latrocinio belli molem audiebamus, licèt de exitu fideremus. A

Cap. 15. An. Chr. 296. Atenim tu, Cæsar invicte, omnis istius & navigationis & belli non modò pro imperii jure præceptor, sed rebus ipsis & exemplo constantiæ tuæ hortator atque impulsor fuisti. Prior siquidem Gesoriacensi litore quamvis fervidum invectus oceanum, etiam illi (a) exercitui tuo, quem Sequana in fluctus evexerat, irrevocabilem injecisti mentis ardorem.

Cap. 17. Eod. ann. Enimverò, Cæsar invicte, tanto Deorum immortalium tibi est addicta consensu victoria omnium quidem, quos adortus fueris, hostium; sed præcipuè internecio Francorum, ut illi quoque milites vestri, qui per errorem nebulosi, ut paullò antè dixi, maris abjuncti ad oppidum Londinienſe pervenerant, quidquid ex mercenaria B illa multitudine barbarorum prælio superfuerat, quum direpta civitate fugam capessere cogitarent, passim tota urbe confecerint; & non solùm provincialibus vestris in cæde hostium dederint salutem, sed etiam in spectaculo voluptatem. O victoria multijuga & innumerabilium triumphorum, qua Britanniæ restitutæ, qua gentes Francorum penitus excisæ !

Cap. 18. An. Chr. 277. Recursabat quippe illa sub divo Probo & paucorum ex Francis captivorum audacia & indigna felicitas, qui à Ponto usque correptis navibus, Græciam Asiamque populati, nec impunè plerisque Libyæ litoribus appulsi, ipsas postremò navalibus quondam victoriis nobiles ceperant Syracusas, & immenso itinere pervecti oceanum, quà terras irrupit, intraverant : atque ita eventu temeritatis ostenderant, nihil esse clausum piraticæ desperationi, quò navigiis pateret accessus.

Cap. 21. An. Chr. 291. Sicut posteà tuo, Maximiane Auguste, nutu Nerviorum & Treverorum arva jacentia Lætus (b) postliminio restitutus, & receptus in leges Francus excoluit : ita nunc per victorias tuas, Constanti Cæsar invicte, quidquid infrequens Ambiano & C
An. Chr. 296. Bellovaco & Tricassino solo Lingonicoque restabat, barbaro cultore revirescit. Quin etiam illa, cujus nomine mihi peculiariter gloriandum, devotissima vobis civitas Æduorum ex hac Britannicæ facultate victoriæ plurimos, quibus illæ provinciæ redundabant, accepit artifices, & nunc exstructione veterum domorum, & refectione operum publicorum, & templorum instauratione consurgit : nunc sibi redditum vetus illud Romanæ fraternitatis nomen existimat, quum te rursus habeat conditorem.

EX PANEGYRICO sive EPITHALAMIO INCERTI AUCTORIS D

In Maximianum & Constantinum.

Cap. 4. An. Chr. 293. An. Chr. 306. Multa ille [Constantius] Francorum millia, qui Bataviam aliasque cis Rhenum terras invaserant, interfecit, depulit, cepit, abduxit : tu [Constantine] jam ab ipsis eorum (c) regibus auspicatus es, simulque & præterita illorum scelera punisti, & totius gentis lubricam fidem timore vinxisti.

Cap. 8. An. Chr. 285. (d) Hic est, qui in ipso ortu numinis sui Gallias priorum temporum injuriis efferatas, Reipublicæ ad obsequium reddidit, sibi ipsas ad salutem.

EX PANEGYRICO EUMENII E

In Constantinum.

Cap. 4. An. Chr. 274. Te enim tantum ille & Imperator in terris, & in cælo Deus, in primo ætatis suæ flore generavit, toto adhuc corpore vigens, illa præditus alacritate ac fortitudine, quacum bella plurima, tum præcipue (e) campis Vindonis gessit.

(a) Huic exercitui præerat Asclepiodotus Præfectus prætorio.

(b) De hac voce, *Lætus*, vide quod suprà notavimus in Zosimo, pag. 577.

(c) Ascarico nimirum & Regaiso.

(d) Maximianus Herculius.

(e) Hinc confici posse videtur, Constantium jam anno 274. quo natus est Constantinus, ad Vindonissam in Helvetia victoriam reportasse. Infrà Eumenius post victoriam Lingonicam, quæ incidit in an. 301. aliam memorat, in campis Vindonis à Constantio relatam.

Digitized by Google

A [Constantius] adscitus imperio, primo adventu suo innumerabili hostium classe ferventem excluſit oceanum, exercitumque illum, qui Bononienſis oppidi litus inſederat, terra pariter ac mari ſepſit, quum reciprocos curſus illius elementi, jactis inter undas vallis, diremiſſet, ut quorum portas fluctus adlueret, mare & quod tangerent perdidiſſent: qui eodem exercitu virtute capto, clementia conſervato, dum ædificandis claſſibus Britanniæ recuperatio comparatur, terram Bataviam, (a) ſub ipſo quondam alumno ſuo à diverſis Francorum gentibus occupatam, omni hoſte purgavit; nec contentus viciſſe, ipſas in Romanas tranſtulit nationes, ut non ſolùm arma, ſed etiam feritatem ponere cogerentur. Cap. 5. An. Chr. 292. An. Chr. 293.

Quid loquar rurſus intimas Franciæ (b) nationes non jam ab his locis, quæ olim Romani invaſerant, ſed à propriis ex origine ſuis ſedibus, atque ab ultimis barbariæ litoribus avulſas, ut in deſertis Galliæ regionibus collocatæ, & pacem Romani im- Cap. 6. An. Chr. 296.
B perii cultu juvarent, & arma dilectu? Quid commemorem Lingonicam victoriam, etiam Imperatoris ipſius vulnere glorioſam? Quid Vindonis campos hoſtium ſtrage completos, & adhuc oſſibus opertos? Quid immanem ex diverſis Germanorum populis multitudinem, quam duratus gelu Rhenus illexerat, ut inſulam, quam divortio ſui idem amnis amplectitur, pedeſtri agmine auſa tranſmittere, repentè laxato flumine clauderetur, & demiſſis ſtatim obſeſſa navigiis, ita ſe dedere cogeretur, ut quod difficilius eſt ſorte communi, eligeret ex ſe, quos captivitati traderet, relatura cum reliquiis ſuis infamiam proditionis ſuorum. An. Chr. 301.

Adfeciſti pœna temeritatis reges ipſos Franciæ, qui per abſentiam patris tui pacem violaverant: non dubitaſti ultimis punire cruciatibus: nihil veritus gentis illius odia perpetua & inexpiabiles iras. Cap. 10. An. Chr. 306.

Sciunt poſſe Franci tranſire Rhenum, quos ad necem ſuam libenter admittas; Cap. 11.
C ſed nec victoriam poſſunt ſperare, nec veniam. Quid ipſos maneat, ex regum ſuorum cruciatibus metiuntur: ideóque tantùm abeſt, ut amnis illius tranſitum moliantur, magis ut cœpto ponte deſperent. Ubi nunc eſt illa ferocia? Ubi ſemper infida mobilitas? Jam ne procul quidem Rhenum audetis accolere, & vix ſecuri flumina interiora potatis. Contra hinc per intervalla diſpoſita magis ornant limitem caſtella, quàm protegunt: arat illam terribilem aliquando ripam inermis agricola, & toto noſtri greges flumine bicorni merſantur. Hæc eſt tua, Conſtantine, de Aſcarici Regaiſique ſupplicio quotidiana atque æterna victoria, omnibus quondam ſecundis præliis anteponenda.

Inſuper etiam Agrippinenſi ponte faciundo reliquiis adflictæ gentis inſultas, ne Cap. 13. An. Chr. 306.
unquam metus ponat, ſemper horreat, ſemper ſupplices manus tendat, quum tamen hoc tu magis ad gloriam imperii tui, & ornatum limitis facias, quàm ad fa-
D cultatem, quoties velis, in hoſticum tranſeundi: quippe quum totus armatis navibus Rhenus inſtructus ſit, & ripis omnibus uſque ad oceanum diſpoſitus miles immineat.

Statim igitur ut fœdum (c) illud facinus audierant, ultrò à te proficiſcendi ſignum Cap. 18. An. Chr. 308.
petiverunt, quum viatica dares, idipſum ſibi moram facere, pluſque jam ſe, quàm vel 309.
ſufficeret, ex largitionibus tuis habere dixerunt: inde adreptis armis portas petierunt, tot dierum iter à Rheno uſque ad Ararim ſine ulla requie peregerunt: inde feſſis corporibus, animis flagrantibus, creſcente in dies ardore vindictæ, quantò propiùs accederent. Tum quidem tua, Imperator, cura, qua refovendis eorum viribus à Cabillonenſi portu navigia provideras, feſtinantibus pænè non placuit. Segnis ille & cunctabundus amnis nunquam fuiſſe tardior videbatur. Carinis tacitè labentibus, & ripis lentè recedentibus, ſtare ſe, non ire clamabant. Tum verò uſum pedum manibus adgreſſi incubuere remigiis, & naturam fluminis urgendo vicerunt,
E & tandem eluctati Araris moras, vix ipſo Rhodano fuere contenti: parum illis videbatur concitus ruere, minùs ſolito Arelate properare. Quid multa? confitendum eſt, Imperator, hoc tuo vigore corporis, hoc mentis ardore laboraſti interdum, ut quem ducebas ſequereris exercitum. Tanto enim omnes impetu ferebantur, ut quum illum, Arelate deſerto, comperiſſent abiiſſe Maſſiliam, confeſtim navibus evolarent, effuſoque curſu non jam Rhodani curricula, ſed ipſa quodammodo

(a) Id eſt ſub Carauſio Batavo.

(b) Ultra Rhenum fuiſſe regionem, quæ Francia appellabatur, probatur quoque auctoritate Auſonii in Edyllio quod compoſuit labente anno ſui Conſulatûs, id eſt anno Chriſti 379.

Jane veni, novus anne veni, renovate veni ſol,
Hoſtibus edomitis, quà Francia juncta Suevis
Certat ad obſequium Latiis ut militet armis.

Item in Carmine de Moſella;

Accedent vires, quas Francia, quaſque Camaves
Germanique tremant.

Probatur etiam teſtimonio Hieronymi, quod infrà recitabimus.

(c) Maximiani ſcilicet perfidiam, Conſtantino genero ſuo inſidias molientis.

Digitized by Google

An. Chr. 308. vel 309. ventorum flamina præverterent. Tantus illos incenderat amor numinis tui, ut quamvis A
ſcirent oppugnandam eſſe munitiſſimam civitatem, ſufficere ſibi crederent pervenire.

Cap. 19. Maſſilia enim, ut audio, in profundum mare prominens, & munitiſſimo accincta portu, in quem anguſto aditu mediterraneus refluit ſinus, ſolis mille quingentis paſſibus terræ cohæret, quà firmiſſimus & turribus frequens murus opponitur. Quippe olim Græcos Italoſque illuc convenas, quum artibus ingenioque pollerent, etiam ipſe docuit locus omnia, quæ bello uſui forent, largiùs in eam partem, quæ adiri poſſet, impendere, quum natura in ceteris ſumtum operis remiſiſſet. Itaque illam

* Pompeïo. tum gravi fato Cæſari portas pro duce * ſeniore claudentem, terra marique admotis machinis, aggeribus exſtructis, navalibus præliis ſæpius oppugnatam, quàm territam, vix obſeſſio diuturna patefecit, quum tamen Græculi magiſtratus & ipſum Cæſarem, & mox duces ejus & copias non tam viribus ſuis quàm mœnibus repuliſſent. Atenim primo tuo, Imperator, adventu, primoque impetu exercitûs tui B
nihil ejuſdem Maſſiliæ altitudo murorum, nihil creberrimæ turres, nihil loci natura remorata eſt, quò minùs & portum caperes, & urbem continuò, ſi velles. Quippe tanta fiducia murum omnem milites invaſerant, ut ſtatim ſine dubio adſcenſuri fuiſſent, niſi in parandis, quas admoverant, ſcalis conjecturam oculorum ſublimitas fefelliſſet. Sed ſic quoque multi ſcalarum brevitate decepti, quod ſupererat adſcenſui, extentis corporibus æquabant, & ſuccedentium humeris ſublevati, jam intervalla pinnarum uncis manibus invaſerant: adeò nihil periculi in vindictæ exſecutione metuebant, ut ſibi non murum ſcandere, ſed ex æquo congredi viderentur.

Cap. 20. Sed ô ſingularem tuam, Conſtantine, pietatem, & ſua ſemper officia etiam inter arma ſervantem! ſignum receptui dediſti, & victoriam diſtuliſti, ut omnibus tibi liceret ignoſcere; ne quid atrocius faceret miles iratus, quàm clementiæ tuæ natura pateretur. C

Cap. 21. (a) Ecce enim, dum à limite paulliſper abſceſſeras, quibus ſe terroribus barbarorum perfidia jactaverat ſcilicet, dum ſibi illa proponunt; *Quando perveniet? quando vincet? quando feſſum reducet exercitum?* quum repentè, audito reditu tuo, velut attoniti conciderunt: nec tuum pro republica votum ampliùs quàm unius noctis cura tetigit. Poſtridie enim quàm accepto illo nuntio, geminatum itineris laborem ſuſceperas, omnes fluctus reſediſſe, omnem, quam reliqueras, tranquillitatem rediiſſe didiciſti; ipſa hoc ſic ordinante fortuna, ut te ibi rerum tuarum felicitas admoneret, Diis immortalibus ferre quæ voveras, ubi deflexiſſes ad templum toto orbe pulcherrimum, immò ad præſentem ut veniſti Deum..... Meritò igitur auguſtiſſima illa delubra tantis donariis honeſtaſti, ut jam vetera non quærant. Jam omnia te vocare ad ſe templa videantur, præcipuéque Apollo noſter, cujus ferventibus aquis perjuria puniuntur, quæ te maximè oportet odiſſe. D

Cap. 22. Dii immortales quando illum dabitis diem, quo præſentiſſimus hic Deus, omni pace compoſita, illos quoque Apollinis lucos, & ſacras ædes, & anhela fontium ora circumeat! quorum ſcaturigines leni tepore nebuloſæ arridere, Conſtantine, oculis tuis & oſculis ſeſe inſerere velle videantur. Miraberis profectò illam numinis tui ſedem, & calentes aquas ſine ullo ſoli ardentis indicio, quarum nulla triſtitia eſt ſaporis aut halitûs, ſed talis hauſtu & odore ſinceritas, qualis fontium frigidorum. Dabis & illic munera, conſtitues privilegia, ipſam denique patriam meam ipſius loci veneratione reſtitues. Cujus civitatis antiqua nobilitas, & quondam fraterno populi Romani nomine gloriata, opem tuæ majeſtatis exſpectat, ut illic quoque loca publica, & templa pulcherrima tuâ liberalitate reparentur; ſicut hic video (b) hanc fortunatiſſimam civitatem, cujus natalis dies tua pietate celebratur,

An. Chr. 309. ita cunctis mœnibus reſurgentem, ut ſe quodammodo gaudeat olim corruiſſe, au- E
ctior tuis facta beneficiis. Video circum maximum, æmulum, credo, Romano: video baſilicam & forum, opera regia, ſedemque juſtitiæ in tantam altitudinem ſuſcitari, ut ſe ſideribus & cælo digna & vicina promittant.

(a) Maximiani rebellio Conſtantinum à Rheno abſcedere coëgerat. Interim Franci nonnullos motus excitant; ad quos compeſcendos dum proficiſcitur Conſtantinus, Franci repente, audito ejus reditu, velut attoniti concidunt. Poſtridie Conſtantinus omnia pacata eſſe didicit in loco, ubi erat Apollinis templum toto orbe pulcherrimum. Jacobus de la Baune Auguſtodunenſe templum intelligit; ſed hoc mox Eumenius à pulcherrimo illo diſtinguit, *Præcipuè*, inquit, *Apollo noſter*, id eſt Æduorum. Deinde Conſtantinus nondum Auguſtodunum venerat; ideóque cap. 22. eum invitat Eumenius ut patriam ſuam, Auguſtodunum ſcilicet, inviſat. Hoc igitur templum fuerit in via quæ [illegible] ad Rhenum ducit, Lugduni fortè, aut Viennæ, aut in alia urbe ejuſdem tractûs.

(b) Treverorum civitatem, in qua Eumenius hanc Orationem habuiſſe creditur, eo die quo Conſtantinus natalem hujus urbis diem celebrabat anno 309.

Digitized by Google

(a) PANEGYRICUS ſive EUMENII GRATIARUM ACTIO,

Conſtantino Auguſto, Flavienſium nomine.

SI (b) Flavia Æduorum, tandem æterno nomine nuncupata, ſacratiſſime Imperator, commovere ſe funditus, atque huc venire potuiſſet; tota profectò coram de tuis in ſe maximis pulcherrimiſque beneficiis una voce loqueretur, tibique reſtitutori ſuo, immò, ut veriùs fatear, conditori, in ea potiſſimum civitate gratias ageret, cujus eam ſimilem facere cœpiſti. Sed quoniam id non poteſt, geſtit animo, quod natura non patitur; clamoreſque ſuos, quibus quotidie laudes tuas tollit in cælum, exaudiri à te non ſinit interjecta longinquitas ſua: id quod fieri decebat, gaudiorum patriæ meæ nuntium ſponte ſuſcepi, ut eſſem jam non privati ſtudii litterarum, ſed publicæ gratulationis orator. Nolui enim, ſacratiſſime Imperator, quum in illo aditu palatii tui ſtratum ante pedes tuos ordinem indulgentiæ tuæ voce divina, porrectaque hac invicta dextera ſublevaſti, numini tuo gratias agere: nec mihi verba quamvis imparata defuiſſent. Quis enim aut præparare ſe ad beneficia tam inſperata potuiſſet, aut ab tanta gratulatione cohiberet? ſed habui rationem loci ac temporis; ne meus ille ardor animi ſtudiumque dicendi tibi quidem (quod mihi ad immortalitatem ſufficeret) probaretur, ſed propter adſiſtentium paucitatem, minùs quàm te dignum eſſet, iret in populos, & te uno die de ſalute noſtra multa tractantem, moraretur oratio, quæ pro magnitudine meritorum tuorum feſtinare non poſſet. Cap. 1. An. Chr. 311.

Nunc itaque quum in hac (c) urbe, quæ adhuc adſiduitate præſentiæ tuæ præ ceteris fruitur, (habebit enim felicitatis æmulam Flaviam noſtram) totus tibi amicorum tuorum comitatus, & omnis imperii apparatus adſiſtat: & quum omnes homines omnium ferè civitatum aut publicè miſſi, aut pro ſe tibi ſupplices adſint; dicam, Imperator, ea quæ libenter agnoſcas, & ceteri nobis indulta non crederent, niſi te cognoſcente dixiſſem. Primum eſt autem, ſacratiſſime Imperator, in agendis gratiis oſtendere id, quod indultum ſit, non fortuitæ felicitatis, ſed juſtæ fuiſſe clementiæ. Nam quum omnes homines coràm non indigentes juvare boni ſit principis; tum præcipuè bene meritis & graviter adfectis ſubvenire ſapientis eſt. Quod quum oſtendero, non tam ſtudio prædicandæ patriæ meæ, quàm officio demonſtrandæ providentiæ tuæ, tum potiſſimè beneficiorum tuorum magnitudinem proſequar, tam majore voto quàm ingenio. Quænam igitur gens toto orbe terrarum in amore Romani nominis Æduis ſe poſtulet anteponi? qui primi omnium inter illas immanes & barbaras Galliæ gentes plurimis ſenatus-conſultis fratres populi Romani appellati ſunt, & quum à ceteris Rhodano ad Rhenum uſque populis ne pax quidem poſſet, niſi ſuſpecta, ſperari; ſoli & conſanguinitatis nomine gloriati ſunt: & nuper, ut media præteream, divum Claudium parentem tuum ad recuperandas Gallias ſoli vocaverunt, & ante pauciſſimos annos, quod maximè prædicandum, plurima patris tui beneficia, partim rebus effecta perceperunt, partim animo ſignificata, lætantur. Cap. 2. An. Chr. 269.

Fuit olim Saguntus fœderata, ſed quum jam tædio Punici belli novare imperium omnis cuperet Hiſpania: fuit amica Maſſilia; ſed protegi ſe majeſtate Romana gratulabatur: imputavere ſe origine fabuloſa in Sicilia Mamertini, in Aſia Ilienſes: ſoli Ædui non metu territi, non adulatione compulſi, ſed ingenua & ſimplici caritate fratres populi Romani crediti ſunt, appellarique meruerunt: quo nomine, præter cetera neceſſitudinum vocabula, & communitas amoris apparet, & dignitatis æqualitas. Deinde quum finitimæ nationes ipſi illi Romanæ fraternitati, non gloriæ invidentes, & uſque in perniciem ſui odiis incitatæ, Germanos ſibi auxiliarios dominos invocaſſent, princeps Æduus (b) in Senatum venit, rem docuit; quum quidem, oblato conſeſſu, minùs ſibi vindicaſſet, quàm dabatur, ſcuto innixus peroravit. Impetrata ope, Romanum exercitum Cæſaremque cis Rhodanum primus induxit: ſemita enim Galliæ uſque ad id temporis Tranſalpina Gallia nominabatur. Sed enim Ædui Cap. 3. An. U. C. 695.

(a) Hac oratione in Treverorum urbe anno 311. Flavienſium ſive Æduorum nomine habita, Eumenius Conſtantino gratias agit, quòd Flavienſibus quinque annorum reliqua & pluſquam quartam cenſûs partem remiſiſſet.

(b) Auguſtodunum *Flavia* nomen aſſumſit in memoriam acceptorum à Flavio Conſtantino beneficiorum.

(c) Treverorum urbe.

(d) A Cæſare l. 1. de Bel. Gal. vocatur *Divitiacus, qui eo tempore principatum in civitate ſua obtinebat.*

Digitized by Google

An. Chr. 311. totum iſtud, quod Rheno, Oceano, Pyrenæis montibus, cunctis Alpibus contine- A
tur, Romano imperio tradiderunt, hibernis hoſpitaliter præbitis, ſuppeditatis largiter commeatibus, armis fabricandis, pedeſtribus equitumque copiis auxiliantibus. Ita in unam pacem ſociatis omnibus Celtarum Belgarumque populis, eripuere barbaris quidquid junxere Romanis.

Cap. 4. Dicet aliquis, vetera iſta ſunt: & quidem hoc ſanctiora, quòd vetera: bonis enim meritis cum ætate dignitas & pondus accedit: atque ut magno natu parentes magis magiſque in dies veneramur & colimus; fratrum verò æqualitas, & liberorum ſoboles blandiore licèt, leviore tamen animos tangit adfectu, ita beneficia antiqua graviora ſunt, quamvis præſentia ſuaviora videantur. Sed tamen, ſi illa vetuſtate obſoleverunt, quid hæc recentia, quæ pueri vidimus? Attende, quæſo,
An. Chr. 269. quanti ſit, Imperator, quòd divum Claudium parentem tuum ad recuperandas Gal- B
lias primi ſollicitaverunt: exſpectanteſque ejus auxilium, ſeptem menſibus clauſi, & omnia inopiæ miſeranda perpeſſi, tum demum irrumpendas rebellibus Gallicanis portas reliquerunt, quum feſſi obſervare non poſſent. Quòd ſi vobis & conatibus Æduorum fortuna faviſſet, atque ille reipublicæ reſtitutor implorantibus nobis ſubvenire potuiſſet, ſine ullo detrimento Romanorum virium, ſine clade Catalaunica,
An. Chr. 273. compendium pacis reconciliatis provinciis attuliſſet fraternitas Æduorum. Ob hæc igitur merita & priſca divus pater tuus civitatem Æduorum voluit jacentem erige-
An. Chr. 294. & ſeqq. re, perditamque recreare, non ſolùm pecuniis ad Kalendaria largiendis, & lavacris quæ corruerant exſtruendis, ſed & metœcis undique transferendis, ut eſſet illa civitas provinciarum velut una mater, quæ reliquas urbes quodammodo Romanas prima feciſſet.

Cap. 5. Dixi, quàm bene meritis Æduis ſubveneris, Imperator: ſequitur ut dicam, quàm graviter adflictis: qui locus nimiùm quantùm plus mihi ſuppeditaret oratio- C
nis, ſi fas eſſet, audiente te, rebus triſtioribus immorari. Ut igitur in prædicandis laudibus patriæ meæ, verecundia modum fecit, ne arroganter inſurgerem; ita in commemorandis ejuſdem malis & meus dolor, & tuarum aurium conſuetudo cohibebit: nihil enim libenter audis, niſi quod tuis gratuleris. Sed tamen, quæſo, Imperator, injunge patientiam ſenſibus tuis, ut, quemadmodum præſtantes ſcientia medici non aſpernantur vulnera inſpicere, quæ ſanant; ita nunc tu paulliſper audias Æduorum labores, quos ſuſtuliſti: neque enim potes ſine experimento miſericordiæ ad laudem clementiæ pervenire. Jacebat illa civitas non tam innixa Romanis, quàm virium defectione proſtrata, ex quo eam novi cenſûs exanimaverat acerbitas. Nec tamen juſtè queri poterat, quum & agros, qui deſcripti fuerant, haberemus, & Gallicani cenſûs communi formula teneremur, qui fortunis nemini poſſumus æqua-
ri. Quò magis, Imperator, clementiæ tuæ gratias agimus, qui remediis ſponte con- D
ceſſis feciſti, ut quod non poteramus jure petere, juſtè obtinuiſſe videamur.

Cap. 6. Habemus enim, ut dixi, & hominum numerum, qui delati ſunt, & agrorum modum, ſed utrumque nequam, hominum ſegnitia, terræque perfidia. Unde enim nobis Remus aut Nervius, aut ipſe ille de proximo Tricaſſinus ager, aut arator, quorum reditus cum labore contendunt? quamquam meritò quivis ignoſcat ipſis cultoribus, quos piget laborare ſine fructu: ſiquidem ager, qui nunquam reſpondet impendiis, ex neceſſitate deſeritur, etiam inopia ruſticanorum, quibus in ære alieno vacillantibus nec aquas deducere, nec ſilvas licuit excidere. Ita quidquid olim fuerat tolerabilis ſoli, aut corruptum eſt paludibus, aut ſentibus impeditum. Quin etiam ipſe ille pagus Arebrignus inani fertur invidia, cujus uno loco vitium cultura perſpicua eſt: nam retrò cetera, ſilvis & rupibus invia, ſecurarum ſunt cubilia beſtiarum. Illa autem, quæ ſubjecta & uſque Ararim porrecta planities, fuit quidem, ut E
audio, aliquando jucunda, quum per ſingulorum fines continua cultura procurſus fontium vallibus patentibus evehebat: nunc autem intercluſis vaſtitate meatibus, quidquid humilitate ſua fuerat uberius, in voraginem & ſtagna converſum. Ipſæ denique vineæ, quas mirantur ignari, ita vetuſtate ſenuerunt, ut culturam jam pænè non ſentiant. Radices enim vitium, quarum jam neſcimus ætatem, millies replicando congeſtæ altitudinem debitam ſcrobibus excludunt; & ipſam propaginem non debitam, ſed obtectam, produnt imbribus eluendam, & ſolibus perurendam. Nec poſſumus, ut Aquitanis aliiſque provinciis familiare eſt, novis vitibus locum ubique metari; quum ſuprà ſaxa perpetua ſint, infrà humilitas pruinoſa.

Cap. 7. Nam quid ego de ceteris civitatibus illius regionis loquar, quibus illacrymaſſe te ipſe confeſſus es? Vidiſti enim non, ut per agros aliarum urbium, omnia ferè

Digitized by Google

A culta, aperta, florentia, vias faciles, navigera flumina, ipſas oppidorum portas adluentia; ſed ſtatim ab eo flexu, è quo retrorsùm via ducit in Belgicam, vaſta omnia, inculta, ſqualentia, muta, tenebroſa; etiam militaris via ſic confragoſa, & alternis montibus ardua atque præceps, ut vix ſemiplena carpenta, interdum vacua tranſmittat. Ex quo ſæpe accidit ut obſequia noſtra tarda ſint, quum paucarum frugum nobis difficilior ſit evectio, quàm ceteris plurimarum. Quò magis, Imperator, pietati tuæ gratias agimus, qui, quum ſcires itinerum regionum noſtrarum aditum atque adſpectum tam fœdum tamque aſperum, tamen illò deflectere, & urbem illam ſola opis tuæ exſpectatione viventem illuſtrare dignatus es. Boni principis eſt, libenter ſuos videre felices; ſed melioris, inviſere etiam laborantes. Dii boni! quiſnam ille tum nobis illuxit dies? Jam enim ad prædicanda remedia numinis tui ordine ſuo pervenit oratio, quum tu, quod primum nobis ſignum ſalutis fuit, portas ipſius urbis intraſti? quæ te habitu illo in ſinum reducto, & procurren- An. Chr. 311
B tibus utrinque turribus, amplexu quodam videbantur accipere.

Miratus es, Imperator, unde ſe tibi tanta obviàm effunderet multitudo, quum ſolitudinem ex vicino monte vidiſſes: omnes enim ex agris omnium ætatum homines convolaverunt, ut viderent, quem ſuperſtitem ſibi libenter optarent. Quod enim ad propagandos aliorum principum [annos] ſolemni verborum more juratur, tibi, Conſtantine, ſoli, ultra omnium noſtrûm fata victuro, ſecurè vovemus, cui tam longa ætas propria debeatur. Magna eſt profectò vis poſt diuturnam ægritudinem atque mœſtitiam ſurgentium gaudiorum: caluit in nobis ultra vires noſtras animus ad lætitiam; & quodam præſagio futuræ felicitatis elati, tanta te exſultatione ſuſcepimus, quaſi jam indulgentiam, quam daturus eras, haberemus. Exornavimus vias, quibus in palatium pervenitur, paupere quidem ſupellectile; ſed omnium ſigna collegiorum, omnium Deorum noſtrorum ſimulacra protulimus, pauciſ- Cap. 8.
C ſima clarorum inſtrumenta modulorum, per compendia ſæpius tibi occurſura protulimus. Divites nos crederet, qui veritatem ſtudio æſtimaret. Sed enim providentiam tuam latere non potuit, quamvis bene diſſimulata, paupertas: intellexiſti officioſam & honeſtam inopum vanitatem.

Sponte nos ad numinis tui aditum vocas; ſponte adfari, ſponte quid opis deſi- Cap. 9.
deraremus, interrogare dignatus es. Hæc ſunt, Imperator, vera beneficia, quæ non precibus efflagitata, ſed ex voluntaria tua bonitate proveniunt, & citra ullam petendi moleſtiam, adipiſcendi voluptatem dederunt. Neque enim parvi negotii eſt, Imperatorem totius orbis pro ſe peculiariter rogare, ſub tantæ majeſtatis adſpectu perfricare frontem, vultum componere, confirmare animum, verba concipere, trepidanter dicere, aptè deſinere, exſpectare reſponſum. Has omnes difficultates,
D Imperator, verecundiæ noſtræ remiſiſti, non ſolùm ultrò percunctando, quid remedii poſceremus, ſed etiam tibi ipſi ſuggerendo, quæ nos tacebamus, dum nos jacentes ad pedes tuos clementiſſimo attollis adfatu. Vidimus miſericordiam tuam humentibus oculis eminentem. Ibant per hæc ora lacrymæ, nobis ſalutares, tibi glorioſæ; & nos invicem, jam dolore diſcuſſo, flebamus gaudio. Nam ſicut agros diuturno ardore ſitientes expetitus votis imber ubertat; ita lacrymæ tuæ pectora noſtra gaudiis irrigabant; ut, quamvis nefas eſſet, te flente lætari, vinceret tamen gratulatio religionem, quum lacrymæ illæ pietatis eſſent indices, non doloris.

Et hæc quidem nobis ad ſummam gratulationem ſufficere potuiſſent, etiamſi re- Cap. 10.
mediorum noſtrorum ſpem diſtuliſſes, & quibus nos opibus levaturus eſſes, dubium reliquiſſes: ſed tam promta in te eſt natura bonitatis, ut, quod pia mente conceperis, ſtatim voce declares. Sic ingenui largique fontes, ut ubique proſint, ire feſti-
E nant: ſic celeriter in terras cælo miſſa perveniunt; ſic denique divina illa mens, quæ totum mundum hunc gubernat, quidquid cogitavit, illicò fecit. In quo tamen, Imperator, ſi conſilium callidioris admitteres, eſſet quod fortaſſe reprehenderetur; nimiùm te ſcilicet facilè ea quæ ſis tributurus, aperire, & ſine ullo artificio citò promere, quæ ſperari diu debeant. Neſcis, Imperator, tua commendare beneficia; præſtandi celeritate occupas tempus optandi. Sed enim indulgentiæ celeritate viciſti, Imperator, ipſa elementa, quibus animamur & vivimus. Diu venturi hominis partus optatur, diu vagitus inconditi locuturam differunt vocem; diu fruges hiems cohibet, ver elicit, æſtas flore ſolidat, calor ematurat: tu nobis vitam pariter totam dediſti; tu fructus meritorum tuorum ſtatim nos metere, & in conditis referre juſſiſti. Relevaturus cenſum, definiſti numerum: reliqua remiſſurus, quantum deberemus, interrogaſti: quæ interrogatio manifeſta promiſſio fuit. Nam quum is, qui

Digitized by Google

An. Chr. 311. omnia poteſt, quid ſibi debeatur interrogat, non curiosè percunctatur ut ſciat, ſed liberaliter cupit audire, quantum remittat. A

Cap. 11. Separatè igitur utraque dicam: neque enim quaſi per ſaturam confundenda ſunt tanta beneficia. Septem millia (a) capitum remiſiſti, quartam ampliùs partem noſtrorum cenſuum; & tamen utrùm ſufficeret hoc nobis, ſæpius requiſiſti. O nos utrumne verecundos dicam nimiùm, an ſatis gratos? qui reticuimus, hæſimus, indulgentiæ tuæ amplè fluenti modum fecimus. Plus adhuc præſtare cupiebas, ſi auſi fuiſſemus expoſcere. Quantum ſit hoc, Imperator, beneficium, quàm neceſſarium nobis, quàm utile etiam devotionis officiis, non queo ſatis dicere. Remiſſione iſta ſeptem millium capitum, viginti quinque millibus dediſti vires, dediſti opem, dediſti ſalutem; pluſque in eo conſecutus es quod roboraſti, quàm recidiſti in eo quod remiſiſti. Quater tantùm tibi firmum certumque redditum eſt id, quod irrito petebatur: ſiquidem deſperatio perferendi debiti etiam id, quod dari poterat, inhibebat, B nec erat ratio conandi, quum non eſſet ſpes ulla complendi. O divinam, Imperator, tuam in ſananda civitate medicinam! Sicut ægra corpora & onerata ſtupentium torpore membrorum, reſecata aliqua ſui parte, ſanantur, ut imminuta vigeant, quæ exaggerata torpebant; ita nos nimia mole depreſſi, levato onere, conſurgimus.

Cap. 12. Neſcit taxare indulgentiam tuam, qui te putat ſeptem millia capitum ſola donaſſe. Donaſti omnia quæ ſtare feciſti: quamquam enim adhuc ſub priſtina ſarcina vacillemus; tamen levior videtur, quia vicino nemo præfertur: exonerandi præſumtio dat patientiam ſuſtinendi. Certè & nunc liberi parentes ſuos cariores habent, & mariti conjuges non gravatè tuentur; & parentes adultorum non pœnitet filiorum, quorum onera ſibi remiſſa lætantur. Ita omnium pietas olim feſſa reſpirat, & ſuos quemque juvat numerare ſecurum, quum plures adjuvant obſequia paucorum. Quò magis ſpe futuri temporis elevamur; recreatur animus ſecuritate præteriti, remiſſiſque reliquis nihil eſt quod reſpectandum timendumque ſit, quod aliquid virium venturis penſitationibus necet. Ita duorum temporum, quæ ſunt maxima, moleſtia liberati ſumus, unum, atque id minimum, brevi labore tranſigimus. Nam quum præteritum tempus pro modo ſuo longum, futurum autem infinitum ſit; præſens tempus breve, & ſemper in partem utramque mutabile, quum & à præterito relinquatur, & tranſeat in futurum; unus hic annus propè ſenſum non habet difficultatis, duorum temporum indulgentiis coartatus, & quaſi terminus quidam poſitus felicitati & utriuſque confinii, quæ nos & præterito liberos facit, & in futuro ſecuros. C

Cap. 13. Quinque annorum nobis reliqua remiſiſti. O luſtrum, omnibus luſtris felicius! O luſtrum, quod meritò hanc imperii tui æquavit ætatem! Nobis ergo præcipuè te principem Dii creaverunt, quibus ſingulis hæc eſt nata felicitas, ex quo tu imperare D cœpiſti. Quinquennalia tua nobis etiam perfecta celebranda ſunt: illa enim quinto incipiente ſuſcepta, omnibus populis jure communia, nobis hæc propria quæ plena ſunt. Præclara fertur Catonis oratio de luſtri ſui felicitate: jam tunc enim in illa vetere republica, ad cenſorum laudem pertinebat, ſi luſtrum felix condidiſſent, ſi horrea meſſis impleſſet, ſi vindemia redundaſſet, ſi oliveta larga fluxiſſent. Quid ergo nos convenit gratulari de hoc indulgentiæ tuæ luſtro? luſtro? quo licèt nulla frugum ceſſarit ubertas, feciſti tamen ut omnia videantur fuiſſe largiora quàm fuerint. Valet etenim nos tantùm habuiſſe, quantùm debere deſinimus: valet plena fuiſſe horrea, plenas cellas, quum in nullis reliquis hæreamus. Hoc nobis eſt iſta largitio, quod terra mater frugum, quod Juppiter moderator aurarum. Quidquid illi parciùs dederant, nobis tamen ex beneficio tuo natum eſt.

Cap. 14. Quænam toto orbe terrarum auri argentique metalla tam larga ſunt? quis Tagus, quiſve Pactolus tanto fluxerunt auro, quantùm liberalitate tua conſecuti ſumus? non enim majoris eſt muneris abs te accepiſſe. Quinimmò, quantò eſt durius extorqueri, quod proprium fuerit, quàm non adquirere quod fuerit alienum; tantò dulcior eſt remiſſa ſolvendi neceſſitas, quàm lucrandi optata commoditas. Quàm multi, Imperator auguſte, quos inopia latitare per ſaltus, aut etiam in exſilium ire compulerat, iſta remiſſione reliquorum in lucem exeunt, in patriam revertuntur, deſinunt priſtinam accuſare pauperiem, deſinunt odiſſe agrorum ſuorum ſterilitatem, E

(a) Cenſa erant viginti quinque millia, ex quibus ſeptem millia remiſſa, ſupra quartam ſummæ partem. Cùm hæc remiſſio cefſerit in commodum & utilitatem viginti quinque millium *capitationi* obnoxiorum, ſequitur non ſeptem millibus civium *capitationis* immunitatem à Conſtantino datam fuiſſe, ſed viginti quinque millia partium *capitationis* ad decem & octo millia eſſe redacta.

reſumunt

A resumunt animos operi, præparant culturam, melioribus adnituntur auspiciis, revisunt domos, referunt vota templis? præsertim quum tu omnium nostrorum conservator adveneris, & quasi ille majestatis tuæ comes & socius, flagrabit tota civitas, gaudiis perstrepet, & quum proficiscéris, fortasse retinebit. Dabis enim veniam, amoris nostri contumeliam feres. Omnium sis licèt dominus urbium, omnium nationum, nos tamen etiam nomen accepimus tuum jam, non antiquum. (a) Bibracte quidem hucusque dicta est Julia, Pola, Florentia, sed Flavia est civitas Æduorum.

EX NAZARII PANEGYRICO

In Constantinum.

B In ore denique est omnium Galliarum, exercitus visos, qui se divinitus missos præ se ferebant. Cap. 14.

Tu ferocissimis regibus Ascarico & comite suo captis, tanta laude res bellicas auspicatus es, ut jam inauditæ magnitudinis obsidem teneremus. Cap. 16. An. Chr. 306.

Franci ipsi, præter ceteros truces, quorum vis quum ad bella efferveseceret, ultra ipsum oceanum æstu furoris evecta, Hispaniarum etiam oras armis infestas habebat: ii igitur sub armis ita conciderunt, ut deleri funditus possent, nisi divino instinctu, quo regis omnia, quos ipse adflixeras, conficiendos filio reservasses. Quamquam ad gloriam vestram fecunda malis suis natio ita raptim adolevit, robustéque recreata est, ut fortissimo Cæsari primitias ingentis victoriæ daret, quum memoria acceptæ cladis non infracta, sed aspera pugnaret. Cap. 17. An. Chr. 306. An. Chr. 320.

C EX PANEGYRICO MAMERTINI

In Julianum.

An ego nunc receptas virtute tua Gallias, barbariam omnem subactam pergam, quasi nova & inaudita, memorare, quæ in hac Romani imperii parte glorioſissimâ sint famæ laude celebrata in tantum, ut fratris imperatoris mererentur invidiam? Cap. 3.

Florentissimas quondam antiquissimasque urbes barbari possidebant; Gallorum illa celebrata nobilitas aut ferro occiderat, aut immitibus addicta dominis serviebat. Cap. 4.

Porrò aliæ, quas à vastitate barbarica terrarum intervalla distulerant, judicum nomine à nefariis latronibus obtinebantur. Ingenua indignis cruciatibus corpora [lacerabantur;] nemo ab injuria liber, nemo intactus à contumelia, nisi qui crudelitatem
D prædonis pretio mitigasset: ut jam barbari desiderarentur, ut præoptaretur à miseris fortuna captorum. In hoc statu Imperator noster Gallias nactus, minimùm habuit adversùs hostem laboris atque discriminis; unâ acie Germania universa deleta est; uno prælio debellatum: sed emendatio morum, judiciorumque correctio, & difficile luctamen, & periculi plenum negotium fuit. Nam ut quisque improbissimus erat, ita maximè Cæsaris rebus inimicus, vitandis legum pœnis de novo scelere remedia quærebat, & quia defendere admissa flagitia non poterat, in ultorem juris invidiam congerebat. Et quum sancti principis mores atque instituta falsarum opinionum, vituperationum licentiam submoverent, callido nocendi artificio accusatoriam diritatem laudum titulis peragebant, in omnibus conventiculis quasi per benevolentiam illa jactantes: *Julianus Alamaniam domuit; Julianus urbes Galliæ ex favillis & cineribus excitavit. Illæ provinciæ obsessæ, expugnatæ, ferro ignique vastatæ*
E *beatiores sunt his oppidis, quæ habet sine hoste Constantius. Æstates omnes in castris, hiemes in tribunalibus degit. Ita illi anni spatia divisa sunt, ut aut barbaros domitet, aut civilibus jura restituat, perpetuum professus aut contra hostem, aut contra vitia certamen.* An. Chr. 356. An. Chr. 357.

EX PANEGYRICO LATINI PACATI

In Theodosium.

Attritam pedestribus præliis Bataviam referam? Saxo consumtus bellis navalibus offeretur. Cap. 5. An. Chr. 367.

(a) Ex his verbis perplexis & intricatis quidam probari posse putant, Bibracte diversum ab Augustoduno oppidum fuisse. At nos contrarium eruimus suprà in Strabone, pag. 24.

Digitized by Google

Cap. 24. Unde igitur ordiar, niſi à tuis, mea Gallia, malis? quæ ex omnibus terris, quas illa peſtis inſederat, haud injuria tibi vindicas privilegium miſeriarum, non auribus An.Chr. 383. modò, quarum ſenſus eſt levior, ſed coram oculis ferre compulſa victoriam Maximi, interitum Gratiani. Alta licèt vulnera, quod fatendum eſt, proximus nobis Italus, & contiguus oſtendat Hiſpanus: ſed in dolore ſummo habet ſuum uterque ſolatium: tyrannidem ille non vidit: hic tyrannicidium vidit. Nos primi impetum belluæ furentis excepimus, nos ſævitiam ejus innocentium ſanguine, nos cupiditatem publica paupertate ſatiavimus. Apud nos ſemet exercuit crudelitas jam ſecura, & adhuc inops avaritia. Alibi malum publicum aut cœpit, aut deſtitit; in Gallia ſedit.

Cap. 25. Quis ſe nobis calamitate contulerit? tyrannum & cum aliis tulimus & ſoli. Quid ego referam vacuatas municipibus ſuis civitates, impletas fugitivis nobilibus ſolitudines? Quid perfunctorum honoribus ſummis virorum bona publicata, capita deminuta, vitam ære taxatam? Vidimus redactas in numerum dignitates, & exutos trabeis Conſulares, & ſenes fortunarum ſuperſtites, & infantium ſub ipſo ſectore ludentium flendam ſecuritatem: quum interim miſeri vetabamur agere miſeros, immò etiam omnes cogebamur mentiri beatos, & quum domi atque ſecretò ſolis conjugibus ac liberis credidiſſemus furtivum dolorem, procedebamus in publicum non noſtræ fortunæ vultu. Audires enim dicere delatorem: Quid ita ille triſtis incedit? an quia pauper ex divite eſt? non enim ſe vivere gratulatur? Quid ita hic publicum atratus inceſtat? luget, credo, fratrem; ſed habet filium. Ita fleri non licebat amiſſa, metu reliquorum. Serenos ergo nubilis mentibus vultus induebamus, & ad illorum vicem, qui, deguſtato Sardorum graminum ſucco, feruntur in morte ridere, imitabamur læta mœrentes. Eſt aliquod calamitatum delinimentum, dediſſe lacrymas malis, & pectus laxaſſe ſuſpiriis. Nulla major eſt pœna, quàm eſſe miſerum, nec videri. Spes inter hæc nulla prædonis explendi: nec enim, ut natura fert, copiam ſatietas ſequebatur: creſcebat in dies habendi fames, & parandi rabiem parta irritabant. Ut ægrorum ſitim potus accendit; ut ignis arentibus non obruitur, ſed augetur: ita coactæ publica egeſtate divitiæ, aviditatem jejunæ mentis acuebant.

Cap. 26. Stabat ipſe purpuratus ad lances & momenta ponderum, nutuſque trutinarum pallens atque inhians exigebat. Comportabantur interim ſpolia provinciarum, exuviæ exſulum, bona peremtorum. Hîc aurum matronarum manibus extractum, illic raptæ pupillorum cervicibus bullæ, iſtic dominorum cruore perfuſum appendebatur argentum. Numerari ubique pecuniæ, fiſci repleri, æra cumulari, vaſa concidi, cuivis ut intuenti non illud imperatoris domicilium, ſed latronis receptaculum videretur. Sed tamen latro raptis abutitur, & ablata aliis ſibi reddit; nec ideò vias ſaltuſque obſidet, ut theſaurum ſtruat atque defodiat, & quum ſcelere miſer ſit; ſed ut gulæ ventrique ſuppeditet, nec deſit ſumtus impendiis: nam & effundit & negligit, eadem perdendi & quærendi facilitate. Noſter ille pirata, quidquid undecumque converrerat, id nobis ſibique periturum, in illam ſpecûs ſui charybdim congerebat. Charybdim loquor? quæ quum plena navigia ſorbuerit, dicitur tamen rejectare naufragia, & contortas fundo rates Tauriminitanis litoribus exponere. Bona noſtra ad ærarium una & perpetua via ibant: nullas eorum reliquias, nulla fragmenta, vel ſero victa faſtidio, illa communis vorago revomebat.

EX JULIANO IMPERATORE, DE GALLIS.

Ex editione Lipſienſi, in fol. 1696.

EX ORATIONE I. IN CONSTANTIUM IMP.

Pag. 11. An. Chr. 332. PATREM tuum cùm hoc animadvertiſſet, jure dixerim Gallorum gentibus cuſtodem te atque Imperatorem præfeciſſe adhuc juvenem, vel ætate potiùs admodùm puerum.

Pag. 26. An. Chr. 350. *Magnentio. Nunciatum eſt, Galliam unà cum tyranno * defeciſſe, ac fratri tuo inſidias ſtruxiſſe, cædemque perpetraſſe.

Πατέρα σὸν ἀμφοῖν ἀθρήσαντα φαίλῳ ἂν εἰκότως τοῖς Κελτῶν ἔθνεσιν ὁπλῆσαί σε φύλακα καὶ βασιλέα, μειρακίου ἔτι, μᾶλλον δὲ παῖδα κομιδῇ τῷ χρόνῳ.

Ηκε δέ ἀγγέλλων τις, ὡς Γαλατία μὲ συναφεστῶσα τῷ τυράννῳ, ἀδελφῷ τῷ σῷ ἐβούλευέ τε, καὶ ἐπέλεσε τὸ φόνον.

Τῆς Ρώμης ἢ ἴσως ἄξιον μνησθῆναι πάλαι
ποτὲ χρησαμένης τύχῃ τοιαύτῃ· Γαλατῶν, οἵμοι,
καὶ Κελτῶν εἰς ταυτὸ πνευσάντων καὶ φερομένων
ἐπ' αὐτὴν, καθάπερ χειμάρρους ἐξαίφνης. κα-
τέλαβον μὲν γὰρ αὐτὴν λόφον ἐκεῖνον, ἔνθα τοῦ Διὸς
ἀφίδρυται βρέτας· γέρροις δὲ καὶ τοῖς τοιούτοις οἱ-
ονεὶ τείχει φερεπόμενοι πολυφορβηθέντων ὑδῶν,
ὑδὲ φερσίεναι τὴν πολεμίων βίαν τολμώντων ἐκφά-
τνων.

Κελτοὶ καὶ Γαλάται, ἔθνη καὶ τοῖς πάλαι φα-
νέντα δυσανταγώνιστα, πολλάκις μὲν ὑπερρεύσαν-
τα, καθάπερ χειμάρρους ἀνυπόστατος, Ἰταλοῖς
καὶ Ἰλλυριοῖς· ἤδη δὲ καὶ τὴν Ἀσίας ἐφάμιλλα,
τοῦ κρατεῖν τοῖς ἐνόπλοις ἀγῶσιν, ἁλόντες ἡμῖν
ὑπεείκασιν, εἰς τὰς καταλόγους τῶν στρατεύματων
ἐγγράφοντες, καὶ τέλη παρέχοντες λαμπρὰ παρὰ
τῶν σῶν φερόντων καὶ παχὺς καταειλέγμενα. εἰρή-
νης καὶ μαχρᾶς καὶ τῶν ἐκ ταύτης ἀγαθῶν ἀπο-
λαύοντες, ὑπηδύσης αὐτοῖς τῆς χώρας φερὸς
πλοῦτον καὶ εὐανδρίαν, καὶ ἀδελφοῖς τοῖς σοῖς στρα-
τιώτας καταλέξαι πολλὰς παρέχοντο· τέλος
δὲ τοῦ τυράννου βία καὶ ἡ γνώμη παρδημεὶ συν-
εστρατεύοντο. ἠκολούθουν δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ ξύγ-
γλυες σύμμαχοι φερθυμότατοι Φράγγοι καὶ Σά-
ξονες, τὸ ὑπὲρ τὸν Ρῆνον καὶ τὴν ἑσπερίαν θά-
λατταν ἐθνῶν τὰ μαχιμώτατα. καὶ πόλις πᾶσα,
καὶ φρούριον φερόσικον Ρήνῳ, τῶν οἰκούντων φυ-
λάκων ἐξερημωθέντα φερδίδοτο μὲν ἀφύλακτα
τοῖς βαρβάροις· ἐφ' ἡμᾶς δὲ ἐξεπέμπετο πα-
ρεσκευασμένον λαμπρῶς τὸ στράτευμα. πᾶ-
σα δὲ ἐφίκει πόλις Γαλατικὴ στρατιᾷ παρα-
σκευαζομένῳ φερὸς πόλεμον· καὶ πάντα ἦν
ὅπλων, καὶ φαρετρῶν ἱππέων, καὶ πεζῶν,
καὶ τοξοτῶν, καὶ ἀκοντιστῶν πλήρη. συρρεόντων
δὲ εἰς τὴν Ἰταλίαν ἁπανταχόθεν τῶν ἐκεί-
νου συμμάχων, καὶ τοῖς ἐνταῦθα πάλαι κα-
τειλεγμένοις στρατιώτας εἰς ταυτὸν ἐλθόντων,
οὐδεὶς οὕτως ἐφάνη τολμητὴς, ὃς οὐκ ἔδει-
σεν, οὐδὲ ἐξεπλάγη τὸν ὑπόντα χειμῶνα.
σκηπτὸς ἐδόκει πᾶσιν ὁ φερόμενος ὑπὸ τῶν Ἀλ-
πεων, σκηπτὸς ἀφόρητος ἔργῳ, καὶ ἄῤῥητος
λόγῳ.

Αἰσχυνόμενοι μὲν ὀφθῆναι φεύγοντες, καὶ τὸ
πίστον ἄπιστον ἅπασιν ἀνθρώποις ἐφ' αὑτῷ δεῖξαι
συμβαῖνον, στρατιώτην Κελτὸν, στρατιώτην ἐκ
Γαλατίας τὰ νῶτα τοῖς πολεμίοις δείξαντα.

Romæ verò fortaſſis mentio aliqua facienda eſt, quæ ejuſmodi in fortunam olim incidit: cùm (a) Galli, opinor, & Celtæ conſpirantes, torrentis inſtar, repentina incurſione eam oppreſſiſſent. Tum enim in eum ſe collem receperunt, in quo Jovis ſimulacrum erectum eſt: ibi cratibus, cæteriſque id genus, tamquam mœnibus vallati, incurioſos hoſtes, ac ne violenter quidem ingredi tentantes facilè vicerunt. Pag. 29. An. U. C. 363.

Celtæ atque Galli, quæ gentes à majoribus noſtris invictæ olim habitæ fuerant, quæque velut torrens aliquis, cujus impetus ſuſtineri nequeat, in Italiam atque Illyricum inundaverant, atque etiam in Aſiam penetrarant, quòd armis ac præliis ubique victores eſſent; tandemque in poteſtatem redactæ imperio paruerant, ac luculenta tributa ex avorum tuorum ac parentis deſcriptione perſolvebant: tum diuturna pace ac maximis ejus commodis potitæ, cùm & opibus & hominum multitudine regio ipſa plurimùm aucta eſſet, fratribus tuis ſupplementi militaris ac delectûs non pœnitendam copiam præbuerant; ac tandem publicè tyranni ſigna vi atque invitæ ſequebantur. Aderant unà & affinitatis nomine promtiſſimi ſociorum Franci & Saxones, qui ultra Rhenum atque Occidentis mare habitant, nationes omnium bellicoſiſſimæ. Urbs porrò omnis, & vicina Rheno Caſtella, præſidiis deſtituta omnia, barbaris expoſita relinquebantur. Interim adversùs nos omnibus rebus paratus atque inſtructus exercitus mittebatur. Galliæ verò oppidum omne ad bellum ſeſe præparans, caſtrorum ſimile eſſe videbatur. Armis igitur, & equitum, peditum, ſagittariorum & jaculatorum apparatu plena erant omnia. Jam cùm ſocii illius in Italiam undique confluerent, ejuſque ſe copiis adjungerent, quæ dudum conſcriptæ ibi fuerant, nemo ita audax fuit, qui non metueret, atque ingruentem tempeſtatem perhorreſceret. Etenim fulmen id eſſe quoddam omnibus videbatur ex Alpibus immiſſum; fulmen, inquam, quod neque re ipſa tolerari, neque oratione explicari poſſet. Pag. 34.

Milites pudebat fugientes videri, ut quod mortalibus omnibus incredibile videretur, id in ſeipſis contigiſſe monſtrarent; militem ſcilicet Celtam, Gallumque militem hoſtibus terga vertiſſe. Pag. 36.

(a) Hic Julianus Gallos à Celtis diſtinguere videtur, & per Celtas Germanos intelligere. Sic in Oratione 3. in Euſebiam, τῶν Γαλατῶν καὶ τῶν Κελτῶν commemorat, id eſt *Galliam & Germaniam*. Alibi tamen Celtarum nomine Gallos intelligit.

Pag. 39. An. Chr. 353.

Nam cùm ad Gallos ſe egregius ille princeps ac legitimus [Magnentius] recepiſſet.... meritas ſibi ipſi pœnas eum infligere coëgiſti, ut ſe gladio tranſverberaret, quem multorum anteà civium cruore tinxerat.

Ἀφικόμην δὲ εἰς Γαλάτας ὁ χρηστὸς ὑποδεξόμενος καὶ νόμιμος ἄρχων.... οἰκεῖον ὑπεθείναις τῷ πολυμιαμμένῳ ἀξίαν κατηνάγκασας, ὥστε αὐτὸν ἐμπαγῆναι τὸ αὐτοῦ ξίφος, ὃ πολλῶν πολιτῶν ἐμίανε φόνῳ.

EX ORATIONE II. IN CONSTANTIUM IMP.

Pag. 72.

ALPES Italiam hodiernam ab Illyrico & Gallia dividentes, in Tyrrhenum mare deſinunt. Etenim Romani cùm regionem univerſam ſibi ſubjeciſſent, (in qua & Venetorum gens, & quidam Ligures, & Gallorum aliorum non exigua portio continetur) ita omnibus retinendarum veterum appellationum poteſtatem fecerunt, ut eoſdem Italiæ contribui, ac ſub ea comprehendi vellent. Et nunc quidquid citra Alpes eſt ad Ionium & Tyrrhenum uſque pelagus, eo nomine ornatur: quæ verò ultra Alpes ad Septentrionem ſunt, Galli obtinent ac Rheti.

Ἀποτειχίζουσα ἡ [ὄρη Ἄλπεων] τὴν νῦν Ἰταλίαν ἀπό τε Ἰλλυριῶν καὶ Γαλατῶν, καὶ ἐς τὸ Τυρρηνὸν πέλαγος ἀναπαυόμενα. Ῥωμαῖοι γὰρ ἐπειδὴ τὰ χώρας ἁπάσης ἐκράτησαν (ἔστι δὲ ἐν αὐτῇ τό τε τῶν Ἐνετῶν ἔθνος, καὶ Λίγυές τινες, καὶ τῶν ἄλλων Γαλατῶν ἡ φαύλη μοῖρα) τὰ μὲν ἀρχαῖα σφῶν ὀνόματα σώζειν ἠθέλησαν· τῇ κοινῇ δὲ τῶν Ἰταλῶν ξυγχωρεῖν καθυπάγκασαν. καὶ νῦν ὁπόσα μὲν εἴσω τῶν Ἀλπεων κατοικεῖται, ἔστι δὴ τὰ Ἰόνιον καὶ Τυρσηνὸν καθήκοντα, ταύτῃ κοσμεῖται τῇ προσωνυμίᾳ· τὰ δὲ ὑπὲρ τῶν Ἀλπεων τὰ πρὸς ἑσπέραν Γαλάται νέμονται καὶ Ῥῆτοι.

IN EPISTOLA AD S. P. Q. ATHENIENSEM.

Pag 277. An. Chr. 355.

CONSTANTIUS cum trecentis & ſexaginta militibus proficiſci me in Gallias, quæ tum erant perturbatæ, media hieme juſſit, non ut Provinciæ illius exercitibus imperarem magis, quàm ut illorum ducibus ſubeſſem. Scriptum enim ad illos fuerat, ac planè apertéque mandatum, ut non à me minùs quàm ab hoſte ipſo caverent, ne quid novarum rerum aggrederer. His ad eum, quem dixi, modum perfectis, circa ſolſtitium æſtivum proficiſcendi mihi ad exercitus facultatem concedit, habitum & imaginem ipſius circumlaturo. Nam & illud adjecerat, dare ſe Gallis non imperatorem, ſed qui ſuam imaginem ad eos ferret. Igitur cùm, ut audiſtis, primo anno non malè adminiſtratæ res eſſent, atque aliquod factum eſſet operæ-pretium; ubi ad hiberna redii, in extremum ſum diſcrimen adductus. Etenim copias mihi cogere non licebat; idque erat poteſtati alterius commiſſum: & eram cum paucis concluſus. Tum vicinis urbibus auxilium petentibus cùm eorum, quos mecum habebam, militum partem maximam miſiſſem, ſolus ſum relictus. Hæc

Τριακοσίους ἑξήκοντά μοι δοὺς στρατιώτας εἰς τὸ τῶν Κελτῶν ἔθνος ἀναπεταμμένον ἔστειλε [Κωνστάντιος], μεσοῦντος ἤδη τοῦ χειμῶνος· οὐκ ἄρχοντα μᾶλλον τῶν ἐκεῖσε στρατοπέδων, ἢ τοῖς ἐκεῖσε στρατηγοῖς ὑπακούοντα. ἐγέγραπτο γὰρ αὐτοῖς καὶ ἐνετέταλτο διαῤῥήδην, ὡς τοὺς πολεμίους μᾶλλον ἢ ἐμὲ φυλάττειν, ὡς ἂν μὴ νεώτερόν τι πράξαιμι. τούτων δὲ ὄντων ἔφην πρόπον τινὰ θυμουμένων, περὶ τὰς πρώτας τὰς (a) θερινὰς δοθῆναί μοι βασίζειν εἰς τὰ στρατόπεδα, (b) ὄχημα καὶ τὴν εἰκόνα περιΐοντι τὴν ἑαυτοῦ. καὶ γάρ τοι καὶ τοῦτο εἰρητο καὶ ἐγέγραπτο, ὅτι τοῖς Γάλλοις οὐ βασιλέα δίδωσιν, ἀλλὰ τὴν ἑαυτοῦ πρὸς ἐκείνους εἰκόνα κομιδῆ. οὐ καλῶς δ', ὡς ἀκηκόατε, τῶν πραττομένων ἐνιαυτοῦ, καὶ παρελθόντος [τινὸς] μοίρας, πρὸς τὰ χειμάδια πάλιν ἐπανελθών, εἰς τὴν ἔσχατον κατέστην κίνδυνον. ὅτε γὰρ ἀθροίζειν ἐξὸν μοι στρατόπεδον· ἕτερος γὰρ ἦν ὁ τότε κύριος, αὐτός τε ξὺν ὀλίγοις ἀποκεκλεισμένος. εἶτα παρὰ τὰ πλησίον πόλεων δεηθεὶς βοηθείαν, ὧν εἶχον τὸ πλεῖστον ἐκείνοις δοὺς, αὐτὸς ἀπελείφθην μόνος. ἐκεῖνα μὲν δὴ ὅπως

(a) Cùm Ammianus lib. 15. ſcribat Julianum Kalendis Decembribus in Gallias profectum, putat Petavius hîc perperam legi, περὶ τροπὰς θερινὰς pro χειμερινάς: & pro æſtivo ſolſtitio hibernum vertit. Petavio non aſſentitur Henr. Valeſius in notis ad Ammianum. Etenim, inquit, hic locus Juliani non de eo intelligendus eſt anno, ſub cujus exitum Julianus in Gallias eſt miſſus; ſed de anno ſubſequente, quo primum iniit conſulatum cum Conſtantio, qui fuit annus Chriſti 356. Ab æſtivo ſolſtitio Gallicani milites in expeditionem proficiſci ſolebant, ut docet Marcellinus lib. 17. his verbis: *Opperiens Julium menſem, unde ſumunt Gallicani procinctus exordia.* Et Julianus infrà, καὶ στρατεύω μὴν ἀκμάζοντος ἤδη θέρους. Denique Caſſiodorus l. 1. Epiſt. 24.

(b) Pro ὄχημα, χῆμα lego cum Henr. Valeſio loco cit.

Digitized by Google

ἴσως καὶ εἰς ὑμᾶς ἀφίκετο ἡ τοιαύτη μάχη. ἔν-
θα τῶν θεῶν δόντων μοι τὸν βασιλέα τῶν πολεμίων
αἰχμάλωτον, οὐκ ἐφθόνησα τῶν κατορθώματος
Κωνσταντίῳ. καί τοι εἰ μὴ θριαμβεύειν ἐξῆν,
ἀποσφάττειν τὸν πολέμιον κύριος ἦν· καὶ μέντοι
διὰ πάσης αὐτὸν ἄγων τῆς Κελτίδος, τῶν πόλεσι
ἐπιδεικνύειν, καὶ ὥσπερ ἐντρυφᾶν τῶν Χνοδομαρίου
τῶν συμφοραῖς, οὐδεὶς ἐκώλυε. τούτων οὐδὲν ᾠή-
θην δεῖν πράττειν, ἀλλὰ πρὸς τὸν Κωνστάντιον
αὐτὸν εὐθέως ἀπέπεμψα, τότε ἀπὸ τῶν Κουάδων
καὶ Σαυροματῶν ἐπανιόντα. συνέβη τοίνυν ἐμοῦ
μὲν ἀγωνισαμένου, ἐκείνου δὲ ὁδεύσαντος μόνον,
καὶ φιλίως ἐντυχόντος τοῖς παροικοῦσι τὸν Ἴστρον
ἔθνεσιν, οὐχ ἡμᾶς ἀλλ' ἐκεῖνον θριαμβεῦσαι.
τὸ δὴ μετὰ τοῦτο, δεύτερος ἐνιαυτὸς καὶ τρίτος· καὶ

testatem hostium venerat, nec non Ar-
D gentoratum vicinum castellum ad Vo-
segi radices : deinde conflixi haud in-
gloriè; cujus pugnæ fortassis ad vos fama
pervenit. In qua cùm captivum hostium An. Chr. 357.
Regem Dii in manus meas dedissent,
tanti facinoris gloriam Constantio non
invidi. Quamquàm etsi triumphare mi-
hi non licebat, hostem tamen jugulare
fas erat; neque per totam Galliam eum
traducere, ac per urbes ostentare, &
Chnodomarii calamitatibus insultare
prohibebat quispiam. Verùm nihil ho-
E rum committendum putavi; sed ipsum
statim ad Constantium misi, cùm is
commodùm è Quadis ac Sarmatis re-
diret. Ita contigit, ut cùm ego dimi-
cassem, ille solùm iter fecisset, & cum
Istri accolis pacificè colloquutus fuis-
set, non ego, sed ille triumpharit.
Alter post hæc annus successit ac

(a) Is erat Marcellus, quem, ut ait Ammianus, *sacramento solutum abire jussit* in Larem Constantius, ubi didicit quæ apud Senonas perfidè ab eo erant gesta, exeunte an. Chr. 356. vel ineunte altero.

(b) Cùm Αγέντορα scribatur, non Αργέντορα; nec urbs dicatur, sed *murus* tantùm vel *castellum*; neque in Rheni ripa collocetur, sed *ad Vosegi radices*; addubitat Cellarius an sit ille locus idem ac *Argentoratum*. Fatetur tamen illum non admodùm longè ab Argentorato abfuisse : quod ostendit historia illius pugnæ, quæ *Argentoratensis* à nobiliore loco nominata est, licèt non proximè illum facta esset.

tertius, cùm è Galliis pulsi omnes fugatique barbari, pleræque urbes recreatæ, multæ ex Britannia naves appulsæ.

Pag. 282. An. Chr. 360. Constantius literas scripsit non modò plenas infamia nominis mei, sed quæ Gallis extremam cladem ac vastationem indicerent. Etenim propemodùm milites omnes ac quicquid roboris erat, è Galliis sine ullo discrimine deportari jussit, idque Lupicino ac Gintonio commisit; mihi verò ne qua re illis obsisterem, per literas mandavit..... Florentii ac Lupicini adventum exspectabam: nam alter Viennæ tum erat, alter in Britanniis. Sub hæc tumultus ingens à paganis ac militibus exoritur, & à nescio quo libellus sine nomine spargitur per propinquum oppidum in Petulantes & Celtas; (ea legionum nomina sunt); in quo multa adversùs illum jactata, multæ de proditis Galliis querelæ continebantur. Nec minùs ignominiam meam auctor illius libelli deplorabat. Quo allato, qui Constantio erant addictissimi, valde commoti sunt, mihi ut quantis possent conatibus instarent, uti citiùs milites emitterem, priusquàm in alios ordines similes libelli spargerentur. Neque enim alius quisquiam aderat eorum, qui benevolo in me animo esse viderentur.....Igitur cùm se duplex iter offerret, deliberari cœptum est, utrum tenendum esset. Ego verò altero abeundum arbitrabar; isti ut alterum teneretur coëgerunt, (a) ne militibus id seditionis occasionem ac tumultûs causam afferret; tum ubi semel turbare cœpissent, repentè omnia permiscerent. Nec sine causa visus est ejusmodi illis timor injectus. Inde militares ordines adveniunt: ego ex istorum sententia illis occurro, hortorque ut se ad iter parent. Uno posteà die substiterunt, cùm eorum quæ milites deliberaverant, ignarus hactenus fuissem. Testor ego Jovem, Solem, Martem, Minervam, ac Deos omnes, ne minimam quidem hujus ad me rei suspicionem ante vesperam illius diei venisse. Vespere demum sub occasum solis res mihi tota significatur. Atque ecce repentè palatium undique à militibus obsidetur, vociferantibus omnibus; cùm ego, quid facto opus esset, cogitarem adhuc, neque admodùm considerem. Ac tum fortè, vivente adhuc conjuge, cùm in vicinum cœnaculum ascendissem,

πάντες μὲ ἀπελήλαντο τ Γαλατίας οἱ βάρβαροι, πλεῖσαι ϑ ἀνελήφθησαν τ πόλεων, παμπληθεῖς δὲ ἀπὸ γῆς Βρεταννίδος ναῦς ἀνήχθησαν.

Γεάφ γεάμματα πολλῆς μὲ ἀτιμίας εἰς ἐμὲ πλήρη, Κελτοῖς ϑ ἀνάστασιν ἀπειλοῦντα. μικρῷ γὰρ δέω φάναι τὸ στρατιωτικὸν ἅπαν ἀδιακρίτως τὸ μαχιμώτατον ἀπαγαγεῖν τ Γαλατίας ἐκέλευσεν, ὑπατάξας τοῦτο τὸ ἔργον Λυπικίνῳ κ) Γιντονίῳ, ἐμοὶ ϑ ὡς ἂν ϑεὸς μηδὲν ἐναντιωθείλω αὐτοῖς ἐπέστειλεν..... ἀνέμενον δὲ Φλωρέντιον ϖαραγίνεσθαι κ) τ Λυπικῖνον· ἰῶ γὰρ ὁ μὲ ϑεὶ τ Βίεννα, ὁ ϑ ἐν τ Βρεταννίαις. ἐν τούτῳ ϑόρυβος πολὺς ἰῶ ϑεὶ πάντας τοὺς ἰδιώτας κ) τοὺς στρατιώτας· κ) γεάφ τις ἀνώνυμος εἰς τ ἀσυγείτονά μοι πόλιν ϑεὸς τοὺς Πετυλάντας τυτσὶ, κ) Κελτούς· (ὀνομάζει) ϑ ὅτω τὰ τάγματα·) ἐν ᾧ πολλὰ μὲ ἐγέγραπτο κατ' ἐκείνου, πολλοὶ ϑ ὑπὲρ τ Γαλλιῶν ϖαϱδοσίας ὀδυρμοί. κ) μάϱ τοι κ) τ ἐμὴν ἀτιμίαν ὁ τὸ γεαμμάτιον ξυγγεάψας ἀπωδύϱετο. τοῦτο κομιδῇ ἐκίνησε πάντας, οἳ τὰ Κωνσταντίου μάλιστα ἐφϱόνουν, ὑπιδέδοκταί μοι κ) τὸ καϱτεϱώτατον, ὅπως ἤδη τοὺς στρατιώτας ἐκπέμψαιμι, ϖρὶν κ) εἰς τοὺς ἄλλους ἀϱιθμοὺς ὅμοια ῥιφῆναι. κ) γὰρ ἤδη ἄλλου τις παϱῆν τ δοκούντων εὔνους ἔχειν ἐμοί..... ἐσκόπουν μὲ ἐνταῦϑα ποίαν ὁδὸν αὐτοὺς χϱὴ βαδίζειν, ἀγνοῶν ὅσης. ἐγὼ μὲ ἠξίουν ἑτέϱαν ϖϱαπῆναι· οἱ ϑ αὖϑις ἀναγκάζουσιν ἐκείνῃ ἰέναι, μὴ τοῦτο αὐτὸ ϑυμούμενον ὥσϖεϱ ἀφοϱμήν τινα στάσεως τοῖς στϱατιώταις ϖαϱάσχῃ, κ) ταϱαχῆς τινος αἴτιον γένηται· εἶτα στασιάζειν ἅπαξ ἀϱξάμενοι ἀθεόως ταϱάξουσιν. ἐδόκει τὸ δεῖν ὑ παντάπασιν ἄλογον εἶναι τ ἀνϑϱώπων. ἦλϑε τὰ τάγματα· ϖαϱῄτησα κ) τὸ νενομισμένον αὐτοῖς, ἔχεσθαι τ ὁδοῦ ϖϱοτϱέψαι. μίαν ἡμέϱαν ἐπέμεινεν, ἄχϱις ἧς ὑϑὲν ἤδειν ἐγὼ τῆς βεβουλευμένων αὐτοῖς. ἴστω Ζεὺς, Ἡλιος, Ἄϱης, Ἀθηνᾶ, κ) πάντες ϑεοὶ, ὡς ὐδὲ ὑπόνοια ἀφίκετό μου τὶς τοιαύτη ϖϱότεϱον ἄχϱι δείλης αὐτῆς. ὀψίας ϑ ἤδη ϖεϱὶ ἡλίου δυσμὰς ἐμηνύϑη μοι. κ) αὐτίκα βασίλεια ϖεϱιείληπτο, κ) ἐβόων πάντες, ἓν φϑεγγιζόντος μου τί χϱὴ ποιεῖν, κ) ὅπως σφόδϱα ϖϱοσέχοντος. ἔτυχον γὰϱ ὑπὸ τ γαμετῆς ζώσης μοι ἀναπαυόμενος, εἰσῆλϑον ϖϱὸς τὸ πλησίον ὑπϱῷον ἀνελϑών· εἶτα ἐκεῖϑεν

(a) Nolebat Julianus milites per urbem Parisios transire: Decentius aliter sentiebat; timebat enim, ne si milites abirent insalutato Juliano, seditionem excitarent.

Digitized by Google

[illegible]

ne si milites abirent insalutato Juliano, sedicione excitarent.

μένον αὐτὸ, ἐμοὶ μὲν πρῶτον ἐμήνυσεν. ὡς δὲ
ἑώρα με μηδὲν προσέχοντα, παραφρονήσας, D
ὥσπερ οἱ θεόληπτοι, δημοσίᾳ βοᾷν ἤρξατο κατὰ
τὴν ἀγορὰν· Ἄνδρες στρατιῶται, καὶ ξένοι, καὶ πο-
λῖται, μὴ πρόδοτε τὴν αὐτοκράτορα. εἶτα ἐμπί-
πτει θυμὸς εἰς τοὺς στρατιώτας· καὶ πάντες εἰς τὰ
βασίλεια μετὰ τῶν ὁπλῶν ἔθεον. καταλαβόντες δέ
με ζῶντα, καὶ χαρέντες, ὥσπερ οἱ τοὺς ἐξ ἀνελ-
πίστων ὀφθέντας φίλους, ἄλλος ἄλλοθεν περιέ-
βαλον, καὶ περιέπλεκον, καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων ἔφερον.
καὶ ἦν ἴσως τὸ πρᾶγμα θέας ἄξιον, ἐνθυσια- E
σμῷ γὰρ ἐῴκει. ὡς δέ με ἁπανταχόθεν περιέ-
σχον, ἐξήτουν ἅπαντας τοὺς Κωνσταντίου φίλους
ἐπὶ τιμωρίᾳ. πηλίκον ἠγωνισάμην ἀγῶνα σῶ-
σαι βουλόμενος αὐτοὺς, ἴσασιν οἱ θεοὶ πάντες.
ἀλλὰ δὴ τὰ μετὰ τοῦτο πῶς πρὸς τὸν Κωνστάντιον
διεπραξάμην; οὔπω καὶ τήμερον τοῦ πρὸς αὐτὸν
ἐπιστολαῖς τῇ δοθείσῃ μοι παρὰ τῶν θεῶν ἐπωνυμίᾳ

[illegible] primùm ad me detulit. Sed cùm rem à
me negligi videret, velut subito furore
correptus ac fanaticus, publicè per fo-
rum volitans exclamat: *Adeste milites,
peregrini ac cives; Imperatorem nolite
prodere.* Quam ad vocem repentinus
militum animis ardor injectus est: fit
ad palatium cum armis concursus om-
nium. Ibi cùm me salvum & incolu-
mem offendissent, vehementer gavisi,
ut qui amicos suos ex insperato vident,
aliunde alius accurrens amplecti me,
circumstringere arctiùs, & in hume-
ros portare. Erat digna spectaculo res,
& divini cujusdam afflatûs ac furoris
similis. Cùm me undique circumde-
dissent, Constantii amicos omnes ad
necem postulabant. Hic ego quantùm,
ut eos servarem, laboris ac certaminis
susceperim, Deos omnes conscios ha-
beo. Tum verò posteà qua me tandem
erga Constantium ratione gessi? Non-
dum ad hodiernum usque diem in li-
teris, quas ad illum scripsi, ea sum usus
appellatione, quam mihi Dii tribuerunt:

Digitized by Google

An. Chr. 360. Cæsarem me dumtaxat nominavi; & militibus persuasi, mihi ut jurarent, se nihil affectaturos, si nos tutò in Galliis habitare permitteret, & rata quæ gesta erant haberet. Data est communi militum meorum nomine ad illum epistola, qua pro mutua inter nos concordia supplicabant. At ille pro his omnibus officiis in nos Barbaros commovit, & me apud eos hostem denunciavit; imò ad vastandas Gallias mercede illos auctoravit. Scripsit insuper ad eos qui erant in Italia, & ut eos caverent, qui è Galliis venirent, hortatus est: tum circa Galliarum limitem, vicinis in oppidis, Brigantiæ elaborati frumenti tricies millies centena medimnorum millia; totidem ad Alpes Cottias condita servari jussit, ut adversùm me copias moveret..... Quinetiam Epictetum quemdam Galliarum Episcopum ad me misit, qui mihi de salute mea fidem daret: atque hoc in omnibus suis epistolis commemorat, vitam se mihi concessurum; de honore meo verbum nullum.

A κέχρημαι· Καίσαρα δὲ ἐμαυτὸν ἔγραψα· καὶ πέπεικα τοὺς στρατιώτας ὀμόσαι μοι μηδενὸς ἐπιθυμήσειν, εἴπερ ἡμῖν ἐπιτρέψειεν ἀδεῶς οἰκεῖν τὰς Γαλλίας, τοῖς πεπραγμένοις συναινέσαι. ἅπαντα τὰ παρ' ἐμοὶ τάγματα πρὸς αὐτὸν ἔπεμψεν ἐπιστολὰς, ἱκετεύοντα περὶ τῆς πρὸς ἀλλήλους ἡμῖν ὁμονοίας. ὁ δὲ ἀντὶ τούτων ἐπέβαλεν ἡμῖν τοὺς βαρβάρους· ἐχθρὸν δὲ ἀνηγόρευσέ με παρ' ἐκείνοις· καὶ μισθοὺς ἐτέλεσεν, ὅπως τὸ Γαλλιῶν ἔθνος πορθηθείη. γράφων τε τοῖς ἐν Ιταλίᾳ παραφυλάττειν τοὺς ἐκ τῶν Γαλλιῶν παρεκελεύετο· καὶ περὶ τοὺς Γαλλικοὺς ὅρους ἐν τῇ πλησίον πόλεσιν εἰς τριακοσίας μυριάδας μεδιμνῶν πυροῦ κατειργασμένου ἐν τῇ Βριγαντίᾳ· τοσοῦτον ἕτερον ἐπὶ τὰς Κοττίας Αλπεις, ὡς ἐπ' ἐμὲ στρατεύσων, ἐκέλευσε παρασκευασθῆναι.... ἀλλ' Επίκτητόν τινα τῶν Γαλλιῶν Επίσκοπον ἔπεμψεν, ὡς πιστά μοι περὶ τῆς ἀσφαλείας τῆς ἐμαυτοῦ παρέξοντα· καὶ τοῦτο θρυλλεῖ δι' ὅλων αὐτοῦ τῶν ἐπιστολῶν, ὡς
B
C οὐκ ἀφαιρησόμενος τῶν ξῆν, ὑπὲρ δὲ τῆς τιμῆς οὐθὲν μνημονεύει.

EX CÆSARIBUS.

Pag. 320. EGO (a) contra Ariovistum manus conserui..... plusquam ducenta oppida Galliæ, atque ducentas non minùs hominum myriadas subegi.

Εγὼ δὲ πρὸς Αριόβιστον ἠγωνισάμην..... πλέον ἢ τριακοσίας ὑπαγόμενος πόλεις [τὰς Γαλατικὰς,] ἀνδρῶν δὲ οὐκ ἐλάσσους ἢ διακοσίας μυριάδας.

EX MISOPOGONE.

Pag. 340. EGO olim eram in hibernis apud caram Lutetiam, (sic enim Galli Parisiorum oppidulum appellant,) quæ insula est non magna, in fluvio sita, qui eam omni ex parte cingit. Pontes sublicii utrinque ad eam ferunt, raróque fluvius minuitur ac crescit; sed qualis æstate, talis solet esse hieme: aquam præbet jucundissimam & aspectu purissimam volenti bibere: nam cùm insulam habitent, ibi maximè eos aquari necesse est. Hiems est illic placidissima propter calorem, ut aiunt, oceani: stadia enim abest non ampliùs nongenta: ac fortassè quædam tenuis aura illinc diffunditur: videtur autem maritima aqua dulci esse calidior. Sive igitur ob hanc causam, sive ob aliam mihi ignotam ita se res habet. Hiems ejus terræ incolis mitior est; propterea vites

D Ετύγχανον ἐγὼ χειμάζων παρὰ τὴν φίλην Λευκετίαν· (ὀνομάζουσι δὲ οὕτως οἱ Κελτοὶ τῶν Παρισίων τὴν πολίχνην·) ἔστι δ' οὐ μεγάλη νῆσος, ἐγκειμένη τῷ ποταμῷ, καὶ αὐτὴν κύκλῳ πᾶσαν καταλαμβάνει. ξύλιναι δ' ἐπ' αὐτὴν ἀμφοτέρωθεν εἰσάγουσι γέφυραι, καὶ ὀλιγάκις ὁ ποταμὸς ἐλαττοῦται καὶ μείζων γίνεται· τὰ πολλὰ δὲ ἔστιν ὁποῖος ὥρᾳ θέρους καὶ χειμῶνος· ὕδωρ ἥδιστον καὶ καθαρώτατον ὁρᾶν, καὶ πίνειν ἐθέλοντι παρέχων· ἅτε γὰρ νῆσον οἰκοῦντας ὑδρεύεσθαι μάλιστα ἔνθεν χρή. γίνεται δὲ καὶ ὁ χειμὼν ἐκεῖ πρᾳότερος ὑπὸ τῆς θέρμης, ὥς φασι, τῶν ὠκεανοῦ· στάδια γὰρ ἀπέχει τῶν ἐννακοσίων οὐ πλείω. καὶ διαδίδοται τυχὸν λεπτή τις αὖρα τῶν ὕδατος· εἴτε δὲ δοκεῖ θερμότερον τὸ θαλάττιον τῶν γλυκέος. εἴτε οὖν ἐκ ταύτης, εἴτε ἔκ τινος ἄλλης αἰτίας ἀφανοῦς ἐμοὶ τὸ πρᾶγμά ἐστι τοιοῦτον. ἀλεεινότερον ἔχουσιν οἱ τὸ χωρίον οἰκοῦντες τὴν χειμῶνα· καὶ

(a) Julianus sic Cæsarem loquentem facit.

φύεται

D Ἐτυγχάνον ἐγὼ χειμάζων παρὰ τοῦ Δία Λευκοτίαν· (ὀνομάζουσι δὲ οὕτως οἱ Κελτοὶ τὴν Παρισίων τὴν πολίχνην·) ἔστι δ' οὐ μεγάλη ... ἐγκειμένη τῷ ποταμῷ, καὶ αὐτὴν ... πᾶσαν καταλαμβάνει. ξύλινοι δ' ἐπ' αὐτῆς ... φοτέραθεν εἰσάγουσι γέφυραν, καὶ ὀλίγακις ... τὰ μὲν ἐλατοῦσι καὶ μείζων γίνεται· τὰ πολλὰ ... ἔστιν ὁπόσος ὥρα θέρους καὶ χειμῶνος· ... καὶ καθαρώτατον ὁρᾶν, καὶ πίνειν ἐθέλουσι ... ἄτε γὰρ νῆσον οἰκοῦντας ὑδρεύεσθαι ... E ... ἔνθεν χρή. γίνεται δὲ καὶ ὁ χειμὼν ... ὑπὸ τῆς θέρμης, ὥς φασι, τῆς ... ἀπέχει τῶν ἐνακοσίων ... τυχὸν λεπτὴ τις αὔρα τῆς ... δοκεῖ θερμότερον τὸ θαλάττιον τῆς γλυκέος ... ἐκ ταύτης, εἴτε ἔκ τινος ἄλλης αἰτίας ... ἐμοὶ τὸ πρᾶγμα ὄστι ποιοῦτον. ἀλεεστέρα ... οἱ τὸ χωρίον οἰκοῦντες τὴν χειμῶνα ...

τῆς κεφαλῆς. ἔδεισα μὲν οὖν ἀποπνιγῆναι· κομισθεὶς δ' ἔξω τῶν ἰατρῶν παραινούντων, ἀποῤῥίψαι τὴν ἐντεθεῖσαν ἄρτι τροφὴν, οὔτι μὰ Δία πολλὴν οὖσαν ἐξέβαλον, καὶ ἐγενόμην αὐτίκα ῥᾴων, ὥστε μοι γενέσθαι κουφοτέραν τὴν νύκτα, καὶ τῆς ὑστεραίας πράττειν ὅτι περ ἐθέλοιμι. οὕτω μὲν οὖν ἐγὼ ἐν Κελτοῖς, καὶ τὴν τῆς Μενάνδρου Δύσκολον, αὐτὸς ἐμαυτῷ πόνους προσετίθουν. ἀλλὰ ἡ Κελτῶν μὲν ταῦτα ῥᾷον ἔφερεν ἀγροικία.

Μηδὲ δὴ θαυμάσητε τοῦτο, εἰ καὶ ἐγὼ νυνὶ τοιαῦτα πάσχω πρὸς ὑμᾶς, ἀνὴρ ἀγριώτερος ἐκείνου [Κάτωνος], καὶ θρασύτερος τοσούτῳ καὶ αὐθαδέστερος, ὅσον οἱ Κελτοὶ Ρωμαίων. ὁ μὲν γὰρ ἐκεῖσε τεχθεὶς, ἐγγὺς ἦλθε γήρως ἅμα τοῖς πολίταις τρεφόμενος. ἐμοὶ δὲ Κελτοὶ, καὶ Γερμανοὶ, καὶ δρυμὸς Ερκύνιος ἔμελεν, ἄρτι πρῶτον εἰς ἄνδρα τελοῦντι· καὶ διέτριψα πολὺν ἤδη χρόνον, ὥσπερ τις κυνηγέτης ἀγρίοις ὁμιλῶν, καὶ συμπλεκόμενος θηρίοις, ἤθεσιν ἐντυγχάνων οὔτε

...unt, a quo cum caput meum oppletum esset, somnus me complexus est. Ac sanè D metui ne suffocarer: verùm raptus extra cubiculum, medicis suadentibus, ut cibum quem anteà sumseram ejicerem, non multum ejeci; neque sanè multus erat: ita me levatum sensi, adeò ut & nocte leviore usus fuerim, & postero die ad quidvis agendum paratus. Quare ad hunc modum ego apud Gallos, sicut ille apud Menandrum Dyscolus, labores novos mihi procreabam. Verùm hoc facilè Gallorum rusticitas ferebat.

Quare mirari non debetis, si mihi E apud vos idem accidit, cùm præsertim sim Catone asperior, tantóque eum libertate & audacia superem, quantò Romanos Galli vincunt. Etenim ille ibi natus, ad extremam ferè senectutem inter cives suos versatus est. At ego cùm primùm virilem ætatem attigi, statim ad Gallos, Germanos & Hercyniam silvam sum dimissus, & vixi cum illis multo tempore, tamquam venator cum feris bellando; quòd in eos mores incideram, qui adulari nesciunt,

Ibid. Pag. 359.

An. Chr. 355.

Digitized by Google

ſed liberè ac ſimpliciter cum omnibus æquabilique jure vivere..... Poſteà vir jam & robuſtus, poteſtatem adeptus meo more arbitratuque vivendi, inter ferociſſimos populos vixi, qui Venerem nuptiarum Deam, & Bacchum lætitiæ datorem, conjugii proliſque gratia, & vini quantum cuique liceat potandi cauſa, tantùm norunt. Petulantia verò nulla eſt in theatris, neque inſolentia, neque in ſcenam cordax admittitur. Aïunt quemdam in Cappadocia exulem dudum illuc fugiſſe, qui in veſtra urbe apud aurificem (noſtis quem dicam) educatus fuerat. Is neſcio ubi didicerat, non cum mulieribus, ſed cum pueris verſandum eſſe; & neſcio quæ illic tum fecerat, tum paſſus fuerat. Cùm autem ad ipſorum regem veniſſet, tactus memoria earum rerum quæ iſtic fiunt, primò multos ſaltatores inducere, deinde alia hujus urbis bona complura eis oſtendere; tandem cùm eis cotyliſtes deeſſet, (noſtis & rem & nomen) hunc quoque ex iſta urbe evocare: tantus in eo reſidebat honeſtiſſimæ hujus vitæ veſtræ amor & cupiditas. At Galli cotyliſten ignorabant; (tum namque eum regia aula primùm acceperat) ſaltatores verò, cùm artem ſuam oſtendiſſent in theatro, reliquerunt, quòd furens & fanatica illa ſpecies videretur.... Galli quidem certè adeò me propter morum ſimilitudinem amabant, ut non tantùm pro me arma ſumerent, verùm etiam pecunias darent; & recuſanti ſæpe vim intulerunt, & in omnibus obſequentes fuerunt.

σωπεύειν, ὅτε κολακεύειν εἰδόσιν, ἁπλῶς ἢ κὴ ἐλευθέρως ἐκ τ' ἴσα πᾶσι φερομένους.... ἦτε ἐν ἀνδράσιν αὐτουργία παρὰ τοῖς μαχιμωτάτοις κὴ θυμικωτάτοις τῶν ἐθνῶν, ὅπου τὴν γαμηλίαν Ἀφροδίτην, κὴ τ' μεθυστὴν Διόνυσον, γάμου τε ἕνεκα κὴ παιδοποιΐας, οἶνου ἢ ὁπόσης ἡδίστου δυνατὸν πόσεως, ἴσασιν μόνον. ἀσέλγεια δ' οὐκ ἔστιν ἐν τοῖς θεάτροις, οὐδὲ ὕβρις, οὐδὲ ἕλκει τις εἴσω τ' σκηνῆς τ' κόρδακα. λέγεταί τοι μικρῷ πρόσθεν, ὡς ἐνθένδε ἐκεῖσέ τις Καππαδόκης φυγὰς, ἐν τῇ παρ' ὑμῖν τραφεὶς πόλει παρὰ τῷ χρυσοχόῳ· (γνωρίζετε δήπουθεν ὃν λέγω) μαθὼν ὅπου κὴ ἔμαθεν, ὡς μὲν δέον ὁμιλεῖν γυναιξὶ, μειρακίοις δ' ἐπιχειρεῖν, οὐκ οἶδα ὁπόσα ἐνθάδε δράσας κὴ παθών. ἐπειδὴ παρὰ τ' ἐκεῖσε βασιλέα πρῶτον ἀφίκετο, μνήμη τ' τῆδε, πολλοὺς μὲν ὀρχηστὰς αὐτοῖς ἐπαγαγεῖν, πολλὰ δ' τὰ ἐντεῦθεν ἀγαθὰ τοιαῦτα. κὴ δὴ τέλος ἐνεδέησεν ἔτι τ' (a) κοτυλιστοῦ, (τοῦτο δ' ὑμεῖς ἴστε πρὸς τὸ ἔργον τὸ ὄνομα) κὴ τοῦτον ἐνθένδε ἐκάλει, πόθῳ κὴ ἔρωτι τ' σεμνῆς παρ' ὑμῖν δίαιτης. οἱ Κελτοὶ δ' τ' μὲν κοτυλιστὴν ἠγνόησαν, (ἐδέξατο γὰρ αὐτὸν αὐτίκα τὰ βασίλεια) τοὺς ὀρχηστὰς δ' ὑποζαπέντας ἐν τῷ θεάτρῳ τ' τέχνῃ εἶασαν, οἰόμενοι τοῖς νηφαλιπποις αὐτοὺς ἐοικέναι..... Κελτοὶ μὲν γὰρ ὅτι με δι' ὁμοιότητα τρόπων ἠγάπησαν, ὥστε ἐτόλμησαν οὐχ ὅπλα μόνον ὑπὲρ ἐμοῦ λαβεῖν, ἀλλὰ κὴ χρήματα ἔδωκαν πολλά· κὴ φιλαιτίμημον οὐκ ὀλιγάκις ἐβιάσαντο λαβεῖν, κὴ πρὸς πάντα ἑτοίμως ὑπήκουσαν.

EX EPIST. XVI. AD MAXIMUM PHILOSOPHUM.

Pag. 383. CELTIS certè nullam injuriam facit Rhenus, qui ſpurios infantes undis abripit, tamquam impuri lecti vindex: quos autem ex puro ſemine ortos agnovit, in ſumma aqua ſuſpendit, matriſque trementis manibus reddit, & quaſi verum incorruptumque caſti & laudabilis conjugii teſtimonium ſervato infante perſolvit.

Πάντως δὲ ὁ Ῥῆνος ἀδικεῖ τοὺς Κελτοὺς, ὃς τὰ μὲν νόθα τ' βρεφῶν ὑποβρύχια τ' δίνης πέμπει, καθαρὰν ἀκολάστου λέχους τιμωρὸς πρέπων· ὅσα δ' ἂν ὑπάγῃ καθαροῦ σπέρματος, ὑφαίνων τ' ὑδατος αἰωρεῖ, κὴ τῇ μητρὶ τρεμούσῃ πάλιν εἰς χεῖρας δίδωσιν, ὥσπερ ἀδίκαστόν τινα μαρτυρίαν αὐτῇ καθαρὸν κὴ ἀμέμπτων γάμων τ' τ' παιδὸς σωτηρίαν ἀνταποδούμενος.

EX EPIST. XXIX. AD ALYPIUM CÆSARII FRATREM.

HÆC tecum Muſa Gallica & barbara jocatur.

Ταῦτά σοι Γαλλικὴ κὴ βάρβαρος Μοῦσα παίζει.

(a) Utrùm Cotyliſtes ad illud Ludi genus pertineat, de quo Pollux, Athenæus, Euſtathius, non temerè dixerim. *Petavius in notis.*

Digitized by Google

ὀνομάζονται Φρακτοί· οἱ δὲ ὑπὸ τῶν πολλῶν κέκληνται Φρακτοί, [τοῦτ' ἔστι προσηγορία τῇ τῶν πολλῶν ἀμαθίᾳ διεφθαρμένη.] οὗτοι πλήθει μὲν πάντα ἀριθμὸν ὑπερβαίνουσιν· ἰσχύι δὲ τῶν σφῶν πλήθους τὴν ὑπερβολὴν παρέρχονται. τούτοις ζάλη μὲν θαλάττης οὐδὲν ἠπείρου φοβεροτέρα· κρυμὸς δὲ ἀρκτῴος ἀέρων εὐκρασίας ἡδίων· συμφορὰ δὲ μεγίστη βίος ἀπράγμων· καὶ πέρας εὐδαιμονίας οἱ τῶν πολέμων καιροί. κἂν εἴ τις ἀκρωτηριάσειε, τῷ λειπομένῳ μάχονται· καὶ οὐ τῶν κρατούντων ἡ δίωξις δέχεται πέρας· εἴ τε κρατηθῆναι συμβαίη, τῆς φυγῆς τὸ τέλος ἀρχὴν ἐφόδου ποιοῦνται. γέρα δὲ ἀπονοίας, καὶ τιμὰς θρασύτητος νομοθετήσαντες ἔχουσιν· ἀῤῥώστημά τε ὅλως τὴν ἡσυχίαν κρίνουσι. τὴν μὲν οὖν ἔμπροσθεν ἅπαντα χρόνον, οἱ τὴν πάροικον ἐκείνοις βασιλείαν λαχόντες, οὔτε λόγους εὕρισκον, οἷς πείσουσιν, οὔτε ὅπλων ἰσχὺν οἷς ἀναγκάσουσιν ἡρεμεῖν. ἀλλ' ἔδει προσιδρυμένους συνεχῶς νύκτα καὶ ἡμέραν τῆς ἐκδρομαῖς ἀπαντᾶν· καὶ μήτε σῖτον

muniti-ve] nominentur: qui quidem ab imperito vulgo corruptè Franci vocati sunt. Hi multitudine numerum penè omnem excedunt; robore autem multitudinis immensitatem superant. His maris procellosi æstus non magis terrori est, quàm continens; & frigus septentrionale suavius, quàm aëris temperies. Calamitas verò maxima est vita absque negotiis; & felicitatis apex belli tempora sunt. Quòd si quis mutilatus fuerit, parte reliqua integra præliatur; & vincentium persecutio non admittit finem: at si contigerit ut superentur, extremum fugæ, invasionis initium faciunt. Porrò insanæ pervicacitatis præmia, & audaciæ honores, legibus apud ipsos sancitis, obtinent: quietem otiumque omnino judicant morbum. Quapropter ab omni ævo superiore, qui propinquum illis regnum sortiti sunt, neque rationes invenerunt, quibus persuaderent; neque tantam in armis vim habuerunt, ut quiescere cogerent. Verùm diu noctuque, nulla interposita mora, perseverantes, excursionibus

occurrere opus erat: neque cibum sine armis sumere, neque galea depositâ securè requiescere licebat; sed tantumnon armaturæ cohærentes, ferrum gestare priscorum Acarnanum more oportebat. Idemque usuveniebat, quod in scopulis, quando mare variis impulsum ventis, continuatos fluctus decumanos excitat. Nam quemadmodum ibi priusquàm prior fluctus ad scopulos fractus sit, secundus occupat, & tertius deinceps; isque motus non intermittit, donec venti cessent: ita certè *Fractorum* gentes rerum bellicarum amore ad insaniam concitatæ, crebras edebant impressiones: ac priusquàm primam aciem repulissent, dux alter exercitûs superincidebat. Verùm oportuit hos fluctuum motus componi sistique firmiter. Enimverò tum rex apparuit, qui insatiabilem in illis bellandi cupiditatem ad pacis desiderium convertit: nec ullam artem aliam adhibuit, nisi quòd majorem ipse, quàm illi, ad pugnandum alacritatem præ se tulit. Itaque minimè ad manus venire & congredi sunt ausi: sed solus timor perinde effecit, ac si manus conseruissent: ac dextras quidem non ad hastilium jaculationem intendêre; sed ad fœderum postulationem protenderunt. Cujus rei argumento est, quòd rectores à nobis acceperunt, tamquam eorum quæ agerentur inspectores: & belluina rabie abjecta, humanos discursus amplexati sunt, ac plus habendi cupiditate relicta, jurisjurandi religionem in honore habuerunt: denique omnino etiam juramentorum necessitate nulla urgente, quietem adamarunt. Sic pejor à meliori coërceri assolet. Et nunc Imperator, cùm non ingeniis *Fractorum*, verùm timori Majestatis suæ illorum pacta servanda tradidisset, in Pæonum civitatibus de summa rerum deliberat. At quos superioribus temporibus principes habuerant, *Fractorum* subitus adventus in se oculos convertere cogens, ne scire quidem ab initio permisit: sed auditu solo subditi rectoribus innotuerant..... *Fracti* igitur tam grave servitutis jugum subierunt: etenim hæc illis servitus est, nullos habere quos deprædentur.

A ἔξω τ ὅπλων αἱρεῖσθαι, μήτε τὸ κράνος ὑποθεμένους ἐπ' ἀδείας ἀναπαύεσθαι· ἀλλὰ μονονὺ τῇ σκευῇ συμπεφυκότας σιδηροφορεῖν κ τὺς παλαιοὺς Ακαρνᾶνας. καὶ ταὐτὸ συνέβαινεν, ὅσῳ ὅπ τῇ πρυμνῶν, ἐπειδὰν ἡ θάλαττα ποικίλοις ἐλαυνομένη πνεύμασιν, εἰς συνέχειαν ἐγείρῃ κυμάτων. ὥσπερ γὰ ἐκεῖ πρὶν καθαρεῦσ τὸ πρῶτον κῦμα πρὶ τὺς πρυμνῶς ῥαγῆναι, τὸ δεύτερον ἐπικαταλαμβάνῃ, κ τὸ τρίτον αὖθις, κ τοῦτ διαπελεῖ γινόμενον, ἕως ἂν λήξῃ τὰ πνεύματα· ὅτω δὴ κ τὰ τ Φραικτῶν γένη τῇ τῶν πολεμικῶν ἔρωτι πρὸς μανίαν κινούμενοι, πυκνὰς ἐποιοῦντ τὰς προσβολάς· κ πρὶν τ πρῶτον ἱκανῶς ὑποκριθῆναι φάλαγγα, δεύτερος στρατηγὸς ἐπέπιπτεν. ἀλλ' ἔδει κ τὰ τότων ποτὲ λῆξαι κύματα, κ σῆναι τ κίνησιν βεβαίως· ἐφάνη γὰ βασιλεὺς, ὃς τ ἀκόρεστον ἐκείνοις τ πολεμικῶν ἔρωτα πρὸς εἰρήνης ὑπηθυμίαν ἔτρεψε· κατ' ἄλλο μ ὑδὲν, μείζω ἢ τ ἐκείνων πρὶ τὰς μάχας προθυμίας τ οἰκείαν προθέσεως. ὅπου εἰς πεῖραν χειρῶν ἐλθεῖν ὑπέμειναν, ἀλλ' ἤρκεσεν ὁ φόβ τὰ τ πείρας ἐργάσασθαι· κ δεξιὰς εἰς μ δορατίων ἄφεσιν οὐκ ἀνέτειναν, εἰς ἣ σπονδικῶν αἴτησιν προύτειναν· τεκμήριον δέ· ἐδέξαντ παρ' ἡμῶν ἄρχοντας ὥσπερ ἐπόπτας τῆς δρωμένων· κ τ θηριώδη λύσαν ἐκβαλόντες, λογισμὸς ἀνθρωπίνους ἠσπάσαντ· κ τ πλεονεξίαν ἀφέντες, τ τ ὅρκων φυλακὴν ἐτίμησαν· πάντως δ' ἂν κ τ ἐκ τ ὅρκων ἀνάγκης ἀπόσης, τ ἡσυχίαν ἠγάπησαν. ὅτως εἰώθ τὸ χεῖρον ὑπὸ τ κρείττονος κατείργεσθαι. καὶ νῦν βασιλεὺς μ τ φύσει τ Φραικῶν, τῇ δ παρ' αὐτ φόβῳ τὰς ἐκείνων ὁμολογίας τηρεῖν παραδύς, ἐν τ Παιόνων πόλεσιν ὑπὲρ τ ὅλων βουλεύ. τὺς δ ἐπ τοῖς ἄνω χρόνοις ἄρχοντας, ἡ Φραικῶν αἰφνίδι φοβὰ προὲς αὐτὺς βλέπειν ἀναγκάζουσα, οὐδὲ εἰδέναι τ ἀρχὴν ἐπέτρεπεν, ἀλλ' ἀκοῇ μόνῃ τὸ ὑπήκοον τοῖς κρατοῦσιν ἐμανώσκετ..... Φραικτοὶ μὲν οὖν τοιοῦτον ὑπῆλθον ζυγὸν δουλείας· τὸ γὰρ μὴ ἔχειν ἑτέρους λῃΐζεσθαι, τοῦτ ἐκείνοις δουλεία.

EX ORATIONE X. IN JULIANI IMPER. NECEM.

Pag. 278. An. Chr. 358.

IN media hieme cùm [Julianus] Fractos mille (a), quibus æquè amœna sunt nix & flores, vicos aliquot, quorum

Εν χειμῶνι μέσῳ τοῦτ μὲν Φραικτοὺς χιλίους, οἷς ταὐτὸν εἰς ἡδονὴν χιών τε κ ἄνθη, κώμας τινὰς πορθουμένους, ὧν ἐν μέσῳ

(a) Sexcentos tantùm Francorum velites numerat Ammianus lib. 17. cap. 2.

Digitized by Google

[illegible]

N JULIANI IMPER. NECE[illegible]

[illegible]

[illegible] lib. 17. cap. 2.

θος τῶν ὀρῶν τε καὶ πόνων, κραυγήν τε ἐκίνησε καὶ δάκρυα σὺν χαρᾷ, καίπερ ἔβαλον ἀλλήλους οἱ κοινωνοὶ τῶν κινδύνων ἐκείνων. οὗτοι δὲ οὐ θάλατταν· ἀλλ' ὡς εἶδον ἀλλήλους, ταὐτὸν ἔδρων, οἱ μὲν οἰκείους ὁρῶντες ἐκφυγόντας δουλείαν, οἱ δ' οἰκείους τε καὶ τὴν οἰκείαν ἀπολαμβάνοντες· συνεδάκρυε δὲ καὶ ὅσον γένους μὲν αὐτοῖς οὐ μετεῖχεν. ἑώρα δὲ τὰς περιπλοκὰς, καὶ ἔρρει δάκρυα δακρύων ἀμείνω, ὧν τὰ μὲν ἦν διοικιζομένων πάλαι, τὰ δὲ συνιόντων. τότε οὕτω Γαλάτας ὁ πόλεμος καὶ διέσπασε, καὶ συνήγαγεν, ὁ μὲν δειλίᾳ τῶν ἐφεστώτων, ὁ δὲ ἀνδρείᾳ πολεμηθείς. καὶ βουλευτήρια δὲ ἐπίμπλατο, καὶ δῆμος, καὶ τέχναι, καὶ πόροι χρημάτων ηὔξοντο, καὶ θυγατέρων ἐκδόσεις, καὶ γάμοι νέων, καὶ ἀποδημίαι, καὶ ἑορταὶ, καὶ πανηγύρεις εἰς κόσμον τὸν ἔμπροσθεν ἦσαν..... ἕτερον δὲ πολλῷ μεῖζον, καὶ μάλιστα Γαλάταις

(a) Fortè ἐνώμησε.

& laborum multitudinem, clamorem excitavit & lacrymas cum gaudio: quamquam percutiebant se invicem periculorum ejusmodi socii. Isti nondum mare viderant: sed ut viderunt se invicem, idem præstiterunt, & qui familiares videbant jugo servitutis immunes, & qui domesticos & familiam recuperabant. Collacrymabantur etiam qui genere propinqui ipsis non erant. Cernebat quis arctos amplexus, & fundebantur lacrymæ lacrymis meliores; è quibus aliæ erant eorum qui jam pridem dissiti fuerant, aliæ eorum qui simul vixerant. Sic tunc Gallos divulsit & copulavit bellum, partim ignavia præfectorum, partim virtute confectum. Ac prætoria implebantur; populi, artes, & pecuniarum commeatus augebantur, & filiarum collocationes, & matrimonia juvenum, & peregrinationes, & festa, & conventus publici agebantur ut priùs..... En aliud multò majus, magisque salutare Gallis. Nam

(b) Alemanni coguntur Gallos, quos abduxerant, in Galliam reducere.

Digitized by Google

cùm frumentum ab insula olim veniret secundùm mare per Rhenum, id barbaris non ampliùs permittentibus, ex quo viribus pollebant; onerariæ naves jam dudum subductæ computruerant. Paucæ navigabant, quarum onere in portubus deposito, curribus vice fluminis comportandum erat frumentum; quod non sine maximo sumtu fieri poterat. Hoc igitur dum renovat, & molestum censet, nisi frumenti deductionem ad pristinum statum reduceret, tum naves celeriter ostendit plures quàm anteà: ac perpendebat qua ratione per fluvium frumentum comportaretur.

A σωτήριον· τοῦ σίτου γὰρ ἀπὸ τῆς νήσου πάλαι φοιτῶντος μετὰ τὴν θάλατταν διὰ τῶν Ῥήνου, καὶ τῶν βαρβάρων οὐκέτ' ἐπειδήπερ ἴσχυσαν ἐπιτρεπόντων, ὁλκάδες αἱ πάλαι μὲν ἀνελκυσμέναι κατεσάπησαν· ὀλίγαι δὲ ἔπλεον, ὧν ἐν λιμέσι τὸν γόμον ἐξαιρουμένων ἁμάξας ἐχρῆν ἀντὶ τῶν ποταμοῦ τῷ σίτῳ γενέσθαι· καὶ τὸ πρᾶγμα ἦν ἡ μεγίστη δαπάνη. τοῦτο οὖν ἀνανεούμενος, καὶ δεινὸν νομίζων, εἰ μὴ πρὸς τἀρχαῖα καταστήσει τὴν σιτοπομπίαν, ναῦς τε ὀξέως ἔδειξε πλείους B ἢ πρότερον· καὶ διεσκοπεῖτο πῶς ἂν αὐτῷ δέξαιτο τὸν σῖτον ὁ ποταμός.

EX ANTHOLOGIA, DE GALLIS.

Edit in 4°. an. 1604.

Lib. 1. cap. 43. Epigr. 1.

Incerti.

C ANIMOSI Celtæ fluvio rapido Rheno
Natos explorant; nec priùs sunt parentes,
Quàm viderint puerum ablutum aqua veneranda.
Statim enim ubi matris decidens per sinum
Infans, primùm lacrymatur: hunc verò attollens D
Ipse scuto imponit novum puerum, nec curat.
Nondum enim genitoris fert animum, antequam intueatur
Judicatum aquis nuptias reprehendentis fluvii.
Hæc verò post partum dolores alios post alios habens
Mater, quamquam pueri verum novit patrem, E
Exspectat trepidans, quid definitura sit instabilis unda.

Ἀδηλον.

Θ Αρσαλέοι (a) Κελτοὶ ποταμῷ ζηλήμονι Ῥήνῳ
Τέκνα ταλαντεύουσι, καὶ οὐ πάρος εἰσὶ τοκῆες,
Πρὶν πάϊν ἀθρήσωσι λελουμένον ὕδατι σεμνῷ.
Αἶψα γὰρ ἡνίκα μητρὸς ὀλισθήσας διὰ κόλπων
Νηπίαχος, πρῶτον προχέει δάκρυ, τὸν μὲν ἀείρας
Αὐτὸς ἐπ' ἀσπίδι θῆκε νέον πάϊν, οὐδ' ἀλεγίζει.
Οὔπω γὰρ γενέταο φέρει νοῦν, πρίν γ' ἐσαθρήσῃ
Κεκριμένον λουτροῖσιν ἐλεγχιγάμου ποταμοῖο.
Η δὲ μετ' Εἰλείθυιαν ἐπ' ἄλγεσιν ἄλγος ἔχουσα
Μήτηρ, εἰ καὶ παιδὸς ἀληθέα οἶδε τοκῆα,
Εκδέχεται τρομέουσα, τί μήσεται ἄστατον ὕδωρ.

Cap. 59. Epigr. 5.

Juliani Imp. in vinum ex hordeo.

Quis? unde es, Dionysi? Per verum enim Bacchum

Ιουλιανοῦ βασιλέως εἰς οἶνον ἀπὸ κριθῆς.
Τίς; πόθεν εἶς, Διόνυσε; μὰ γὰρ τὸν ἀληθέα Βάκχον,

(a) Julianus Orat. 2. in Constantium Imp. ὑπάρχειν δέ φασι καὶ Κελτοῖς ποταμὸν ἀδέκαστον κριτὴν τῶν ἐκγόνων. *Aiunt apud Celtas fluvium esse incorruptum prolis arbitrum.*

Digitized by Google

Νύμφιον, ἀλλ' ἀΐδην κηδεμόν' εὑράμεθα.

Sponsum, sed Orcum curatorem invenimus.

(a) Hieronymus l. 1. adversus Jovinianum septem virgines memorat. *Quis valeat*, inquit, *silentio præterire septem Milesias virgines, quæ, Gallorum impetu cuncta vastante, ne quid indecens ab hostibus sustinerent, turpitudinem morte fugerunt.*

D

EX AUSONIO, DE GALLIS.

Edit. Parisiis, in 4°. an. 1730.

PROFESSORES (a) BURDIGALENSES.

TIBERIUS Victor Minervius, Orator. Pag. 133.
Latinus Alcimus Alethius, Rhetor.
Luciolus, Rhetor.
(b) Attius Patera pater, Rhetor.
Attius Tiro (c) Delphidius, Rhetor.
Alethius Minervius filius (d), Rhetor.
E Leontius, Grammaticus, cognomento Lascivus.

(a) Professorum Burdigalensium nomina tantùm efferimus, omissis carminibus, quæ in eos scripsit Ausonius.

(b) De eo sic Ausonius:
Doctor potentum Rhetorum
Tu Bajocassis stirpe Druidarum satus.
Et Hieronymus in Chronico: *Pather Rhetor Romæ gloriosissimè docet.*

(c) Filius erat Attii Pateræ.

(d) Nempe Latini Alcimi Alethii.

Digitized by Google

Romulus, Corinthus, Spercheus, Meneſtheus, Grammatici Græci Burdigalenſes. A
Jucundus, Grammaticus Burdigalenſis, frater Leontii.
Macrinus, (a) Phœbicius, Concordius, Sucuro, Grammatici Latini Burdigalenſes, Philologi. Ammonius (b) Anaſtaſius, Grammaticus Pictaviorum.
Herculanus, Sororis filius, Grammaticus Burdigalenſis.
Thalaſſus, Grammaticus Latinus Burdigalenſis.
Citarius, Siculus Syracuſanus, Grammaticus Burdigalenſis Græcus.
Cenſorius Atticus Agrœcius, Rhetor.
Nepotianus, Grammaticus & Rhetor.
Æmilius Magnus Arborius, Rhetor Toloſæ.
Exuperius Rhetor Toloſæ.
Marcellus, Marcelli filius, Grammaticus Narbonenſis.
Sedatus (c), Rhetor Toloſanus. B
Staphylius, Rhetor, civis Auſcius.
Criſpus & Urbicus, Grammatici Latini & Græci.
Victorius, Subdoctor ſive Proſcholus.
Dynamius, Burdigalenſis; qui in Hiſpania docuit, & obiit.
Acilius Glabrio, Grammaticus Burdigalenſis.

EX CLARIS URBIBUS.

Treveri.

Pag. 218.

ARMIPOTENS dudum celebrari Gallia geſtit,
Trevericæque urbis ſolium, quæ proxima Rheno, C
Pacis ut in mediæ gremio, ſecura quieſcit;
Imperii vires quod alit, quod veſtit & armat.
Lata per extentum procurrunt mœnia collem.
Largus tranquillo prælabitur amne Moſella,
Longinqua omnigenæ vectans commercia terræ.

Arelas.

Pag. 216.

Pande, (d) duplex Arelate, tuos blanda hoſpita portus.
Gallula Roma Arelas; quam Narbo Martius, & quam
Accolit Alpinis opulenta Vienna colonis.
Præcipitis Rhodani ſic interciſa fluentis, D
Ut mediam facias navali (e) ponte plateam:
Per quem Romani commercia ſuſcipis orbis,
Nec cohibes: populoſque alios & mœnia ditas:
Gallia quîs fruitur, gremioque Aquitania lato.

Toloſa.

Pag. 220.

Non unquam altricem noſtri reticebo Toloſam,

(a) De Phœbicio ita Auſonius: *Beleni*, id eſt Apollinis, *ædituus*, *ſtirpe ſatus Druidum*, *Gentis Aremoricæ*, hoc eſt Bajocaſſium, *Burdigalæ cathedram nati*, Attii ſcilicet Pateræ, *operâ obtinuit.*

(b) *Burdigalæ hunc genitum tranſtulit ambitio, Pictonicæque dedit*, ait Auſonius.

(c) Scaliger & Vinetus volunt corpus ejus mortui à Burdigalenſibus repetitum, & Toloſa relatum Burdigalam: ubi etiam in eo loco, qui hodie *Podium Paulini* dicitur, ſaxeam ejus imaginem aiunt locatam fuiſſe barbaram, librum manu tenentem, cum hac inſcriptione: D. M. SEDATUS.

(d) *Arelate duplex* dicitur, quia primùm in ſiniſtra ripa fuit condita: pòſt Conſtantinus, ut putatur, in ripa altera urbem novam quaſi appoſuit, ponte navali conjunctam. Nunc ſimplex eſt, in veteri ſiniſtræ ripæ loco poſita, nova urbe ciſrhodanica à Gothis aut ab aliis barbaris exciſa. De urbe Arelatenſi in Libello Epiſcoporum Provinciæ Leoni Papæ anno 450. oblato ſic habetur: *Hæc in tantum à glorioſiſſimæ memoriæ Conſtantino peculiariter honorata eſt, ut ab ejus vocabulo, præter proprium nomen, quo Arelas vocatur, Conſtantina nomen acceperit. Hanc clementiſſimæ recordationis Valentinianus & Honorius fideliſſimi Principes ſpecialibus privilegiis, & ut verbo ipſorum utamur, matrem omnium Galliarum appellando decorarunt. In hac urbe, quicumque* E *intra Gallias ex tempore prædictorum oſtentare voluit inſignia dignitatis, Conſulatum ſuſcepit & dedit. Hanc ſublimiſſima Præfectura, hanc reliquæ poteſtates, velut communem omnibus patriam ſemper inhabitant. Ad hanc ex omnibus civitatibus multarum utilitatum cauſa concurritur. Et planè ita ſibi erga privilegia memoratæ vel Eccleſiæ vel civitatis divinâ, ut credimus, diſpenſatione omnia conſenſerunt, ut ſemper ſicut Eccleſia Arelatenſis intra Gallias primatum in ſacerdotio antiquitatis merito, ita etiam civitas ipſa principatum in ſæculo opportunitatis gratiâ poſſederit.*

(e) Hujus pontis meminit Athalaricus Rex in quadam Epiſtola ad Senatum urbis Romæ, cujus hæc verba refert Scaliger: *Arelate eſt civitas ſupra undas Rhodani conſtituta, quæ in orientis proſpectum tabulatum pontem per nuncupati fluminis dorſa tranſmittit.*

Coctilibus

Digitized by Google

A Coctilibus muris quam circuit ambitus ingens,
Perque latus pulchro prælabitur amne Garumna,
Innumeris cultam populis, confinia propter
Ninguida Pyrenes, & pinea Cæbennarum,
Inter Aquitanas gentes & nomen Hiberum.
Quæ modò (a) quadruplices ex se quum effuderit urbes,
Non ulla exhaustæ sentit dispendia plebis,
Quos genuit cunctos gremio complexa colonos.

Narbo.

NEC tu, Martie Narbo, silebere; nomine cujus Pag. 221.
B Fusa per immensum quondam provincia regnum,
Obtinuit multos dominandi jure colonos.
Insinuant quà se Sequanis Allobroges oris;
Excluduntque Italos Alpina cacumina fines:
Quà * Pyrenaicis nivibus dirimuntur Iberi: * *Al.* Pyrenæis.
Quà rapitur præceps Rhodanus, genitore Lemanno,
Interiúsque premunt Aquitanica rura Cebennæ,
Usque in Tectosagos primævo nomine Volcas,
Totum Narbo fuit. Tu Gallia prima togati
Nominis attollis Latio Proconsule fasces.
Quis memoret portusque tuos, montesque, lacusque?
Quis populos vario discrimine vestis & oris?
C Quodque tibi quondam Pario de marmore templum
Tantæ molis erat, quantam non sperneret olim
Tarquinius, Catulusque iterum, prostremus & ille *, * Domitianus.
Aurea qui statuit Capitolî culmina Cæsar?
Te maris Eoi merces, & Iberica ditant
Æquora: te classes (b) Libyci Siculique profundi:
Et quidquid vario per flumina, per freta cursu
Advehitur; toto tibi navigat orbe κατάπλους.

Burdigala.

IMPIA jam dudum condemno silentia, quòd te, Pag. 223.
D O patria, insignem Baccho, fluviisque, virisque,
Moribus, ingeniisque hominum, procerumque senatu,
Non inter primas memorem: quasi conscius urbis
Exiguæ, immeritas dubitem contingere laudes.
Non pudor hinc nobis. Nec enim mihi barbara Rheni
Ora, nec Arctoo domus est glacialis in Hæmo.
Burdigala est natale solum: clementia cæli
Mitis ubi, & riguæ larga indulgentia terræ:
Ver longum, brumæque breves: juga frondea subsunt:
Fervent æquoreos imitata fluenta meatus.
Quadrua murorum species, sic turribus altis
Ardua, ut aërias intrent fastigia nubes.
E Distinctas interne vias mirere, domorum
Dispositum, & latas nomen servare plateas:
Tum respondentes directa in compita portas,
Per mediumque urbis fontani (c) fluminis alveum:

(a) Hæ quatuor urbes, quas modò Tolosa effudit, sunt omnino, ni fallor, quatuor novæ ejus regiones, propter magnitudinem sui *urbes* & *coloniæ* à Poëta dictæ, quibus non multò antè, & forsitan ætate ipsius aucta fuerat, & quarum ope alumnos suos ac cives omnes gremio continebat; quibus in longinqua missis facilè potuisset exhauriri. Hæ quatuor urbes, vel coloniæ, aut regiones veteri civitati additæ & adjunctæ, instar quinque urbium erant. Unde Ausonius in epistola ad Paulinum *Tolosam quintuplicem* vocat. *Hadr. Valesius.*

(b) Ex Africa naves ad portum Narbonensem appelli affirmat Sulpicius Severus Dial. 1. c. 1. *In Ægypto navem onerariam offendi, quæ cum mercibus Narbonam petens solvere parabat.* Et c. 2. *Ubi Narbona navem solvimus, quinta die portum Africæ intravimus.*

(c) Hunc alveum designari hic putat Vinetus, quo aqua ex variis, qui in Occidentali Burdigalensis agri parte sunt, fontibus influit urbem duobus locis, inter Episcopi ædes Castellumque cognomento *Fari*, ubi *Peuga* nominatur, & post adversam earumdem Episcopi ædium partem, *Divicia* nomine.

Digitized by Google

(a) Quem pater Oceanus refluo quum impleverit æſtu, A
Adlabi totum ſpectabis claſſibus æquor.
Quid memorem Pario contectum marmore fontem
Euripi fervere freto? quanta unda profundi!
Quantus in amne tumor! quanto ruit agmine præceps
Margine contenti bis ſena per oſtia curſus,
Innumeros populi non unquam exhauſtus ad uſus!
Hunc cuperes, Rex Mede, tuis conjungere caſtris,
Flumina conſumpto quum defecere meatu:
Hujus fontis aquas peregrinas ferre per urbes,
Unum per cunctas ſolitus portare Choaſpem.
Salve, fons ignote (b) ortu, ſacer, alme, perennis,
Vitree, glauce, profunde, ſonore, illimis, opace, B
Salve urbis genius, medico potabilis hauſtu,
Divona, Celtarum lingua fons addite divis.
Non Aponus potu, vitrea non luce (c) Nemauſus
Purior; æquoreo non plenior amne Timavus.
Hic labor extremus celebres collegerit urbes.
Utque caput numeri Roma inclyta, ſic capite iſto
Burdigala ancipiti confirmet vertice ſedem.
Hæc patria eſt: patrias ſed Roma ſupervenit omnes.
Diligo Burdigalam: Romam colo: civis (d) in hac ſum,
Conſul in ambabus: cunæ hîc, ibi ſella Curulis.

Ex Epicedio in patrem ſuum Julium Auſonium. C

Pag. 256. NOMEN ego Auſonius, non ultimus arte medendi:
Et mea ſi noſces tempora, primus eram.
Vicinas urbes colui patriaque domoque;
Vaſates (e) patria, ſed lare Burdigalam.
Curia me duplex, & uterque ſenatus habebat
Muneris exſortem, nomine participem.
Conjugium per luſtra novem ſine crimine concors
Unum habui; gnatos quattuor edidimus.
Prima obiit lactens. At qui fuit ultimus ævi,
Pubertate rudi non rudis interiit.
Maximus (f) ad ſummum culmen pervenit honorum, D
Præfectus Gallis & Libyæ & Latio.

Ex Moſellæ deſcriptione.

Pag. 295. V. 1 TRANSIERAM celerem nebuloſo lumine (g) Navam
Addita miratus veteri nova mœnia vico:
Æquavit Latias (h) ubi quondam Gallia Cannas;
Infletæque jacent inopes ſuper arva catervæ.
Unde iter ingrediens nemoroſa per avia ſolum,

(a) Hinc apparet ætate Auſonii Burdigalæ navale fuiſſe; cujus etiam meminit Paulinus in Euchariſtico, quem vide. Hujus navalis nullum nunc exſtat veſtigium, ut obſervat Vinetus, ſed alterius, quo, ampliata urbe, Burdigalenſes uſi ſunt, extra ipſam Auſonii Burdigalam. Nunc nullum navigii genus Burdigalam ingreditur: ſed omnibus portus, & navale tutiſſimum ampliſſimumque eſt totus Garumna.

(b) Quòd ſubterraneo opere à capite uſque in urbem ejus aqua duceretur, ut ex canalis illius effoſſis veſtigiis conjicit Vinetus.

(c) *Nemauſus*, fons ſeu fluviolus à quo urbs *Nemauſus* nomen accepit. Quòd ſit vitri more purus, ſplendidus atque perſpicuus, depoſita *Nemauſi* appellatione, *Vitreus* nuncupatus eſt, nunc vulgò *le Viſtre*.

(d) Corrigit Grævius: *Conſul in hac ſum, civis in ambabus*. Civis Burdigalæ natus eſt Auſonius; Conſul Romæ eſſe non potuit, quin ſimul civis eſſet Romanus. E

(e) Hodie *Bazas*: antiquum nomen *Coſſio*. Ipſe Auſonius in Parentalibus XXIV. de Paulino ſororis genero:

Stirpis Aquitanæ mater tibi: nam genitori
Coſſio Vaſatum, municipale genus.

(f) Auſonius poëta maximus filiorum Julii fuit præfectus prætorio Galliæ annis Chriſti 378. & 379.

(g) *Nava* fluvius nunc appellatur *Naha* & *Nahe*, ad oppidum Bingium poſitus, quod creditur eſſe vetus ille vicus, qui novis mœnibus ornatus dicitur.

(h) His verſibus deſignari putat Henricus Valeſius cladem Vindicis atque Gallorum rebellium, à Virginio Rufo Romaniſque legionibus ad ripam Rheni Bingiumque cæſorum acie. Alii hos verſus referunt ad victoriam à Juliano Imp. reportatam de ſeptem Regibus Alemannis prope Argentoratum.

Digitized by Google

A Et nulla humani ſpectans veſtigia cultûs,
Prætereo arentem ſitientibus undique terris
(a) Dumniſſum, riguaſque perenni fonte Tabernas;
Arvaque Sauromatum nuper metata colonis.
Et tandem primis Belgarum conſpicor oris
(b) Nivomagum, divi caſtra inclyta Conſtantini.
Purior hic campis aër; Phœbuſque ſereno
Lumine purpureum referat jam ſudus Olympum.

V. 23 Salve amnis laudate agris, laudate colonis,
Dignata imperio debent cui (c) mœnia Belgæ:
Amnis odorifero juga vitea conſite Baccho,
B Conſite gramineas amnis viridiſſime ripas:
Naviger, ut pelagus; devexas pronus in undas,
Ut fluvius; vitreoque lacus imitate profundo;
Et rivos trepido potis æquiparare meatu,
Et liquido gelidos fontes præcellere potu.
Omnia ſolus habes, quæ fons, quæ rivus, & amnis,
Et lacus, & bivio refluus manamine pontus.
Tu placidis prolapſus aquis, nec murmura venti
Ulla, nec occulti pateris luctamina ſaxi.
Non ſuperante vado rapidos reparare meatus
Cogeris, exſtantes medio non æquore terras
Interceptus habes; juſti ne demat honorem
C Nominis, excluſum ſi dividit inſula flumen.
Tu duplices ſortite vias, & quum amne ſecundo
Defluis, ut celeres feriant vada concita remi,
Et quum per ripas, nuſquam ceſſante remulco,
Intendunt collo malorum vincula nautæ.
Ipſe tuos quotiens miraris in amne recurſus,
Legitimoſque putas propè ſegniùs ire meatus?
Tu neque limigenis ripam prætexeris ulvis,
Nec piger immundo perfundis littora cœno:
Sicca ſed in prima aſpergis veſtigia lympha.

V. 349 Sed mihi qui tandem finis tua glauca fluenta
D Dicere? Dignandumque mari memorare Moſellam?
Innumeri quòd te diverſa per oſtia latè
Incurrunt amnes; quamquam differre meatus
Poſſent: ſed celerant in te conſumere nomen.
Namque & (d) Pronææ Nemeſæque adjuta meatu
(e) Sura, tuas properat non degener ire ſub undas,
Sura interceptis tibi gratificata fluentis:
Nobiliùs permixta tuo ſub nomine, quàm ſi
Ignoranda patri confunderet oſtia ponto.
Te rapidus (f) Gelbis, te marmore clarus Erubrus
Feſtinant famulis quamprimùm adlambere lymphis.

E (a) *Dumniſſus* videtur eſſe *Dumnus* Tabulæ Peuting. Putat Cluverius vicum eſſe infra oppidum Kirchberg, qui *Denſen* vocatur. Idem ſuſpicatur *Tabernas* diverſoria fuiſſe juxta egregium fontem, mille quingentis circiter paſſibus ſupra arcem *Baldenau*, Dumniſſum versùs: ex quo rivulus limpidiſſima aqua profluens Moſellæ redditur paulò infra Noviomagum.

(b) *Noviomagus* in Tabula Peuting. vocatur: vicus eſt ad Moſellam *Numagen* dictus. Hîc Conſtantinus Magnus bello adverſus Francos geſto caſtra videtur habuiſſe.

(c) Mœnia ſcilicet urbis Trevericæ, in qua Conſtantinus, Conſtantius, Julianus, Valentinianus & Gratianus multùm habitarunt, palatium habuerunt, inde bella in Germanos moverunt, reſcripta Senatui & Præſidibus provinciarum dederunt non ſecus ac ex ipſa Roma.

(d) *Pronæa* fluvius nunc vulgò nuncupatur *Prumia*, *Prum* vel *Pruym*, nomenque dedit loco & monaſterio Prumiæ, *Pruime*, ad caput ſuum ſito. Recipit *Nemeſam* fluvium, qui præter Schonekium, Bidburgum ac Villarium delapſus, ad Suram cui ſe ingerit, devolvitur ab Septemtrione.

(e) *Sura* incolis *Saur*, Gallis *Sour* dictus, ad vicum Aquæbellicum, *Waſſerbillich*, octo millibus paſſuum ſupra Treverorum Auguſtam, Moſellæ fluentis miſcetur.

(f) *Gelbis*, ſeu *Celbis*, ut legendum cenſet Hadr. Valeſius, vulgò *Kil* aut *Kelh*, alias *Kyll*, non procul à fontibus alluit *Celbim* nominis ſui caſtellum, *Stat-Kil* vulgò dictum: Moſellam auget infra Auguſtam Treverorum. *Erubrus*, vel, ut legit idem Valeſius, *Erubris*, vulgò *Rouer* aut *Rober*, ad vicum cognominem in Moſellam dextrum effunditur.

Digitized by Google

Nobilibus Gelbis celebratus piſcibus : ille
Præcipiti torquens cerealia ſaxa rotatu,
Stridenteſque trahens per lævia marmora ſerras,
Audit perpetuos ripa ex utraque tumultus.
Prætereo exilem (a) Leſuram, tenuemque Drahonum,
Nec faſtiditos Salmonæ uſurpo fluores.
Naviger undiſona dudum me mole (b) Saravus
Tota veſte vocat; longum qui diſtulit amnem,
Feſſa ſub Auguſtis ut volveret oſtia muris.
Nec minor hoc, tacitùm qui per ſola pinguia labens,
Stringit frugiferas felix (c) Aliſontia ripas.

V. 381 Salve magne parens frugumque virûmque Moſella.
Te clari proceres, te bello exercita pubes,
Æmula te Latiæ decorat facundia linguæ.
Quin etiam mores & lætum fronte ſevera
Ingenium natura tuis conceſſit alumnis.

V. 461 Non tibi ſe Liger anteferet, non Axona præceps,
Matrona non, Gallos Belgaſque interſita fines;
Santonico refluus non ipſe (d) Carantonus æſtu.
Concedes gelido, Durani, de monte volutus
Amnis : & auriferum poſtponet Gallia Tarnem.
Inſanumque ruens per ſaxa rotantia latè
In mare purpureum, dominæ tamen antè Moſellæ
Numine adorato, Tarbellicus ibit (e) Aturrus.

V. 479 Te (f) Druna, te ſparſis incerta Druentia ripis,
Alpinique colent fluvii, (g) duplicemque per urbem
Qui meat, & dextræ Rhodanus dat nomina ripæ.
Te ſtagnis ego cæruleis, magnumque ſonoris
Amnibus, æquoreæ te commendabo (h) Garumnæ.

Ex Epiſtola IV. Theoni.

Pag. 440.

Quam tamen exerces (i) Medulorum in littore vitam?
Mercatus-ne agitas? leviore nomiſmate captans,
Inſanis quod mox pretiis gravis auctio vendat,
Albentis ſebi globulos, & pinguia ceræ
Pondera, Naryciamque picem, ſciſſamque papyrum,
Fumanteſque olidum paganica lumina tædas.

(a) *Leſura* vulgo *die Leſer* nuncupatur, & ad vicum Leſuram, *Leſer*, lævum Moſellam auget. *Salmona* autem vulgò *Salm* dicitur, & in eamdem Moſellæ ripam decurrit inter Celbim & Leſuram. *Drahonus*, *die Draon*, aliis *Traon* appellatus, apud Noviomagum, *Numagen*, XIII. lapide ab Auguſta Trevirorum, in dextram Moſellæ ripam evolvitur, ferè è regione Salmonæ. *Hadr. Valeſius.*

(b) *Saravus*, Fortunato Venantio *Sara*, hodie *Saar* vocatur : in Moſellam ſe infundit paulò ſupra Auguſtam Treverorum. Hi ſunt illi *Auguſti muri*, quos poëta dixit.

(c) De *Aliſontia* diſſentiunt interpretes. Frehero eſt *Eltz*, apud vicum cognominem Moſellâ exceptum flumen : ſed parvitas fluvioli obſtat, quum majorem deſcribat Auſonius. Valeſio videtur eſſe *Alſitz*, amnis qui Luzzelburgum præterlabitur : ſed hic in Suram, non in Moſellam proximè infertur. At Surâ exceptos fluvios jam antè poëta narraverat ; jam eos tangens, qui in Moſellam infunduntur. Scaliger refert ad *Alf* vel *Alb* : id autem nominis Latinè *Alba* potiùs, quàm *Aliſontia* eſſet. Adeò nihil definiri poteſt in re dubia. *Cellarius.*

(d) Carantonus *la Charante*, Duranius *la Dordogne*, Tarnis *le Tarn*, noti fluvii.

(e) *Aturrus* nunc vocatur *l' Ador*, ac ſæpius *l' Adour*: Tarbellicus dicitur, quia Tarbellos populos percurrit, & *Aquas Tarbellas*, non ignobile oppidum, præterfluit.

(f) *Druna* vulgò dicitur *la Drome* aut *Droume* : infra Valentiam in Rhodanum illabitur. *Druentia*, *la Durance*, incerta vocatur ab Auſonio, quòd nullis coërceatur ripis, & pluribus ſimul alveis fluat. Hunc fluvium Rhodanus propior oſtiis, hoc eſt inter Avenionem & Arelate, accipit.

(g) Hæc urbs duplex, eſt Arelate.

(h) *Garumna* æquorea dicitur propter marinos æſtus quos refert.

(i) *Meduli* pars Biturigum Viviſcorum ad Garumnam flumen & Oceanum, qui vulgò *Medoquins* dicuntur, quaſi Medulicini, & ager paguſque Medulicus, *le Medoc*. Sunt & inſulæ circiter tres in flumine Garumna infra ejus & Duranii confluentes, & una in mari ; quæ Medulicæ vocantur, *les Iſles de Medoc.*

Digitized by Google

A

Ex Epiſtola V. Theoni.

Scirpea (a) Domnotoni tanti eſt habitatio vati? Pag. 450.
(b) Pauliacus tanti non mihi villa foret.

Unus Domnotoni te littore perferet æſtus
Condatem (c) ad portum, ſi modò deproperes.

Invenies præſto ſubjuncta petorita mulis:
Villa (d) Lucani-mox, potieris-acò.

Ex Epiſtola VII. Theoni.

B

Oſtrea Baianis certantia, quæ (e) Medulorum Pag. 454.
Dulcibus in ſtagnis reflui maris æſtus opimat,
Accepi dilecte Theon, numerabile munus.

Vel quot habet junctos Vaſatica (f) rheda caballos.

Ex Epiſtola IX. Paulo.

Sed mihi præ cunctis (g) mitiſſima, quæ Medulorum Pag. 460.
Educat Oceanus, quæ Burdigalenſia nomen
Uſque ad Cæſareas tulit admiratio menſas,
C Non laudata minùs noſtri quàm gloria vini.
Hæc inter cunctas palmam meruere priorem,
Omnibus ex longo cedentibus: iſta & opimi
Viſceris & nivei, dulcique tenerrima ſucco,
Miſcent æquoreum, tenui ſale tincta, ſaporem.
Proxima ſint quævis, ſed longè proxima multo
Ex intervallo; quæ Maſſilienſia; portum
Quæ Narbo ad Veneris nutrit; cultuque carentis
Helleſpontiaci quæ protegit æquor Abydi;
Vel quæ Baianis pendent fluitantia pilis;
Santonico quæ tecta ſalo; quæ nota Genonis.

D Sunt & Aremorici qui laudent oſtrea ponti,
Et quæ Pictonici legit accola littoris.

Ex Epiſtola X. Paulo.

Te quoque ne pigeat conſponſi fœderis: & jam Pag. 464.
Citus (h) veni remo, aut rota.
Æquoris undoſi quà multiplicata recurſu,
Garumna pontum provocat.
Aut iteratarum quà glarea trita viarum

E (a) *Domnotonum* Theonis poëtæ habitationem, ſuſpicatur Elias Vinetus parvum vicum eſſe, *Domniſſan* dictum, apud Medulos, paulò ſupra Blaviam, in ipſa ferè Garumnæ ripa.

(b) *Pauliacus* vicus eſt, Vineto teſte, nomen adhuc retinens *Pauliac*, apud Medulos, in ipſa Garumnæ ripa, infra Domnotonum & Blaviam.

(c) *Condatem portum* Paulinus Epiſt. 3. Auſonio, *vicum Condatinum* vocat. Eduardus primus Angliæ rex & Dux Aquitaniæ Condati morabatur. Ejus exſtant duorum diplomatum exempla, in quorum priore eſt; *Datum & actum apud Condatum prope Liburniam an.* 1289. In altero; *Datum apud Condat prope Liburniam* 22. *die Junii, anno regni noſtri* 17°. Putat Elias Vinetus, muris portui Liburnenſi circumdatis, Condatenſes in novum oppidum cum aliis ex proximis agris commigraſſe, & portum vicumque deſolaſſe, cujus nunc ſolæ ſunt reliquiæ, priſcarum foſſarum veſtigium. Hadr. Valeſius *Condate* dicit ipſam eſſe Liburniam ad Ellæ & Duranii confluentes.

(d) *Lucaniacus* villa Auſoniana fortè pagus eſt *Lugagnac*, ad ſiniſtram Duranii in Oceanum delabentis collocatus.

(e) Medulorum oſtrea Sidonio quoque nota fuere: ſcribit enim lib. 8. Epiſt. 15. *Veni ad debellandos ſubjugandoſque iſtos Medulicæ ſupellectilis epulones.*

(f) *Rheda* fortaſſe ſic dicta à Vaſatibus: rhedam quippe gallicum eſſe vocabulum Quintilianus & Nonius Marcellus auctores ſunt.

(g) De oſtreis loquitur.

(h) Scaliger ad hunc locum: cùm eſſet, inquit, in Santonis, in Novero-pago, ubi villam habebat, invitat Axium Paulum Bigerritanum ad agrum ſuum. Itaque neceſſe ei Blavia ites facere. Recedente enim æſtu Oceani, trium horarum ſecundo Garumnâ evectio eſt Blaviam, navigio expedito.

Digitized by Google

Fert militarem ad (a) Blaviam. A

Ex Epiſtola XI. Paulo.

Pag. 468. Vinum quum bijugo parabo plauſtro
Primo tempore (b) Santonos vehendum;
(c) Ovum tu quoque paſſeris marini,
Quod nunc promus ait procul relictum
In (d) fundo patriæ Bigerritanæ.

Ex Epiſtola XV. Tetradio.

Pag. 475. Quondam docendi munere adſtrictum gravi B
(e) Iculiſma quum te abſconderet:
Et invidebam devio (f) ac ſolo loco
Opes Camœnarum tegi.

Ex Epiſtola XXII. Paulino ſuo.

Pag. 504. Is nunc ad uſque vectus (g) Hebromagum tuam,
Sedem locavit mercibus.

Ex Epiſtola XXIV. Paulino.

Pag. 513. (h) Santonus ut ſibi Burdigalam, mox jungit Aginnum C
Illa ſibi, & populos Aquitanica rura colentes;
Utque duplex Arelas Alpinæ tecta Viennæ,
Narbonemque pari ſpatio ſibi conſerit; & mox
(i) Quincuplicem ſocias tibi, Martie Narbo, Toloſam.

Ex Gratiarum actione pro Conſulatu.

Pag. 535. Quomodo & Titianus (k) Magiſter: ſed glorioſiùs ille municipalem Scholam apud Viſontionem Lugdunumque variando, non ætate quidem, ſed vilitate conſenuit.

Ex Epiſtola III. Paulini Auſonio. D

V. 136 An tibi me, Domine inluſtris, ſi ſcribere ſit mens,
Qua regione habites, placeat reticere nitentem
Burdigalam, & piceos malis deſcribere (l) Boios?
Quumque Maroialicis tua prodigis otia Thermis,
Inter & umbroſos donas tibi vivere lucos;
Læta locis & mira colens habitacula tectis,
Nigrantes-ne caſas & tecta mapalia culmo,

(a) His verſibus accuratè *Blaviæ* ſitus deſcribitur, nimirum ad dextram æſtuarii Garumnæ, paulò infra ejus & Duranii confluentes. *Blavia* militaris dicitur, quod præſidium militare haberet.

(b) Id eſt Santonicam urbem, ut ipſe vocat Auſonius Epiſt. 8. verſu 3.

Santonicamque urbem vicino acceſſimus agro.

(c) Ovum, id eſt poculum ex hujuſmodi ovo factum.

(d) Intellige *Crebennum* fundum Pauli apud Bigerros in Aquitania ad ſaltum Pyrenæum, inter Benearnenſes & Convenas.

(e) *Iculiſma*, ſive *Iculiſna*, ut quædam habent exemplaria, ea eſt urbs quæ nunc vocatur *Angouleſme*. Sita eſt in colle altiſſimo ad Carantonum flumen.

(f) Miratur Scaliger Iculiſmam ab Auſonio vocari *devium ac ſolum locum*, cùm ſit urbs vetus ac celebris, antiqua Epiſcopatûs ſedes, & in fertiliſſimo loco ſita: ſed ſic eam vocat Auſonius, quòd extra viam militarem, quam ſtratam & ruptam nuncupamus, condita eſſet.

(g) Hebromagus villa erat Paulini, cujus meminit ipſe Paulinus Epiſt. 5. ad Severum: *Ebromagum enim non hortuli cauſa, ut ſcribis, reliquimus, ſed paradiſi.* Putatur eſſe vicus *Embrau* vel *Brau* dictus, infra Burgum & infra Blaviam in ripa Garumnæ ſitus. Tabula Peuting. *Eburomagum* inter Lactoram & Carcaſſionem; Iter Jeroſol. *vicum Hebromagum* inter Eluſionem & Carcaſſonem collocat: qui ſitus non convenit Paulini Hebromago. Putant tamen novæ Hiſtoriæ Occitaniæ ſcriptores Hebromagum Paulini non diverſam eſſe ab Hebromago Itinerariorum. Vide ſuprà, pag. 111. Col. 1. E

(h) *Santonus*, id eſt incola urbis Santonicæ, qui utramque urbem vicinam habebat, Burdigalam & Aginnum; ſed ita ut media eſſet Burdigala inter Santonicam & Aginnum.

(i) *Toloſa* quincuplex dicitur, quia in quinque partes erat diviſa.

(k) *Titianus* ille eſt, quo Maximinus junior uſus eſt præceptore.

(l) *Boii* nunc vulgò *Buies* dicuntur, & ager Boicus *Buchs* à vico Boiis ad Leriam, *Laire*.

Digitized by Google

A Dignaque pellitis habitas deserta (a) Bigerris?
Quique superba tuæ contemnis mœnia Romæ,
Consul, arenosas non dedignare Vasatas.
Vel quia Pictonicis tibi fertile rus viret arvis,

Aut quum (b) Lucani retineris culmine fundi,
Æmula Romuleis habitans fastigia tectis,
Materiam præbente loco, qui proxima signat,
In Condatino diceris degere vico?

(a) *Bigerri* pelliti dicuntur ab habitu seu vestitu ob cæli asperitatem. Hinc vestis villosa, *Bigerrica* dicitur. Sulpicius Severus Dial. 2. cap. 1. *A proximis tabernis Bigerricam vestem, brevem atque hispidam, quinque comparatam argenteis rapit.* Glossarium vetus MS. *Bigerra, vestis grussa, id est vellata.*

(b) Hunc fundum, *Lucaniacum* vocat pluribus in locis Ausonius.

B

EXCERPTA EX HIERONYMO, DE GALLIS.

Edit. Parisiis, in fol.

Ex Lib. I. Comment. in Matthæi Cap. 3.

To. 4. part. 1.

HERODES ille, qui cum Pilato amicitias fecit, hujus Herodis filius est, frater Archelai, quem & ipsum (a) Tiberius Cæsar Lugdunum, quæ Galliarum est civitas, relegavit. Pag. 10.

Ex Prologo in Lib. II. Commentar. in Epistolæ ad Galatas Cap. 3.

C LACTANTII nostri, quæ in tertio ad Probum volumine de hac gente [Gallorum] opinatus sit, verba ponemus. *Galli*, inquit, *antiquitus à candore corporis Galatæ nuncupabantur; & Sibylla sic eos appellat*: Quod significare voluit Poëta, quum ait: *Lactea colla auro innectuntur*: quum posset dicere, *candida*. Hinc utique Galatia provincia, in quam Galli aliquando venientes, cum Græcis se miscuerunt. Unde primum ea regio Gallogræcia, pòst Galatia nominata est. Nec mirum si hoc ille de Galatis dixerit, & Occidentales populos, tantis in medio terrarum spatiis prætermissis, in Orientis plaga consedisse memorarit: quum constet Orientis contra & Græciæ examina ad Occidentis ultima perveniisse. Massiliam Phocæi condiderunt; quos ait Varro trilingues esse, quòd & Græcè loquantur & Latinè & Gallicè. Oppidum Rhoda, coloni Rhodiorum locaverunt: unde amnis Rhodanus nomen accepit..... Non mirum est stultos & ad intelligentiam tardiores Galatas appellatos, quum & Hilarius Latinæ eloquentiæ Rhodanus, Gallus ipse & Pictavis genitus, in Hymnorum carmine Gallos indociles vocet. Et quòd nunc Oratorum fertiles sunt, non tam ad regionis diligentiam, quàm ad Rhetoricorum clamorem pertinet; maximè cùm Aquitania Græcâ se jactet origine; & Galatæ non de illa parte terrarum, sed de ferocioribus Gallis sint profecti..... Unum est quod inferimus, & promissum in exordio reddimus, Galatas excepto sermone Græco, quo omnis Oriens loquitur, propriam linguam (b) eamdem penè habere quam Treviros, nec referre si aliqua exinde corruperint. Pag. 254. *Virg. Æneid. l. 8. v. 660.*

D

Ex Vita S. Hilarionis Eremitæ.

To. 4. part. 2.

E INTER Saxones & Alemanos gens est non tam lata quàm valida; apud Historicos Germania, nunc (c) Francia vocatur. Pag. 81.

Ex Libro Adversus Vigilantium.

SOLA Gallia monstra non habuit, sed viris semper fortibus & eloquentissimis Pag. 281.

(a) Tiberius Archelaum Viennam relegavit an. Chr. 7. Caius verò Herodem Lugdunum in exsilium misit an. 39. Vide Josephum Antiq. Jud. l. 17. c. 15. & l. 18. c. 9.

(b) Si verum est quod tradit Hieronymus, necessariò dicendum est, Cæsarem, cùm ait Belgas, Aquitanos & Celtas lingua inter se differre, hanc differentiam non in ipsa lingua ponere, sed tantùm in dialecto, seu vario loquendi genere. Nam si diversa fuerit Celtarum & Belgarum lingua, quomodo Tectosages, qui in Asiam irruperunt, quique profectò Celtæ erant, eamdem linguam habuerint quam Treviri, qui semper cum Belgis annumerati sunt?

(c) Fortè legendum, *Germanica*, *nunc Francica*.

Digitized by Google

An. U. C. 677. (a) abundavit..... Nimirum reſpondet [Vigilantius] generi ſuo, ut qui de latronum & convenarum natus eſt ſemine (quos Cn. Pompeius edomita Hiſpania, & ad triumphum redire feſtinans, de Pyrenæi jugis depoſuit, & in unum oppidum congregavit : unde & Convenarum urbs nomen accepit) hucuſque latrocinetur contra Eccleſiam Dei : & de (b) Vectonibus, Arrebacis Celtiberiſque deſcendens, incurſet Galliarum Eccleſias. A

Ex Epiſt. LIII. ad Theodoram viduam.

Pag. 581. REFERT Irenæus, vir Apoſtolicorum temporum, & Papiæ auditoris Evangeliſtæ Johannis diſcipulus, Epiſcopuſque Eccleſiæ Lugdunenſis, quòd Marcus quidam de Baſilidis Gnoſtici ſtirpe deſcendens, primùm ad Gallias venerit; & eas partes per quas Rhodanus & Garumna fluunt, ſua doctrina maculaverit; maximéque nobiles feminas, quædam in occulto myſteria repromittens, hoc errore ſeduxerit, magicis artibus & ſecreta corporum voluptate amorem ſui concilians. B

Ex Epiſt. XCI. ad Ageruchiam.

Pag. 748. An. Chr. 409. (c) INNUMERABILES & ferociſſimæ nationes univerſas Gallias occuparunt. Quidquid inter Alpes & Pyrenæum eſt, quod Oceano & Rheno includitur, Quadus, Wandalus, Sarmata, Halani, Gipedes, Heruli, Saxones, Burgundiones, Alemani & (ô lugenda reſpublica !) hoſtes Pannonii vaſtarunt. Etenim Aſſur venit cum illis. Maguntiacum, nobilis quondam civitas, capta atque ſubverſa eſt, & in Eccleſia multa hominum millia trucidata. Vangiones longa obſidione deleti. Remorum urbs præpotens, Ambiani, Attrebatæ, extremique hominum Morini, Tornacus, Nemetæ, Argentoratus, tranſlati in Germaniam. Aquitaniæ, Novemque populorum, Lugdunenſis & Narbonenſis provinciæ, præter paucas urbes populata ſunt cuncta. Quas & ipſas foris gladius, intus vaſtat fames. Non poſſum abſque lacrymis (d) Toloſæ facere mentionem, quæ ut hucuſque non rueret, ſancti Epiſcopi Exuperii merita præſtiterunt..... Æterno quondam dedecore Romanum laborabat imperium, quòd Gallis cuncta vaſtantibus, fuſoque apud Alliam exercitu, Romam Brennus intravit. Nec priſtinam poterat abolere ignominiam, donec & Gallias genitale Gallorum ſolum, & Gallograeciam, in qua conſederant Orientis Occidentiſque victores, ſuo imperio ſubjugaſſet. C

Ex Epiſt. XCV. ad Ruſticum Monachum.

D

AUDIO religioſam habere te matrem, multorum annorum viduam, quæ aluit, quæ erudivit infantem : ac poſt ſtudia Galliarum, quæ vel florentiſſima ſunt, miſit Romam, non parcens ſumtibus, & abſentiam filii ſpe ſuſtinens futurorum ; ut ubertatem Gallici nitoremque ſermonis gravitas Romana condiret.

(a) Juvenalis Satyr. 15. v. 111.
Gallia cauſidicosdocuit facunda Britannos.
Symmachus l. 9. Epiſt. 83. *Gallicanæ facundiæ hauſtus requiro ; non quòd his ſeptem montibus eloquentia Latiaris exceſſit ; ſed quia præcepta rhetoricæ pectori meo ſenex olim Garumnæ alumnus immulſit.*

(b) Vectones, ſeu Vaſcones, ut legit Pagius cum Iſidoro Hiſpalenſi, Arrebaci & Celtiberi Hiſpaniæ populi, relicta patria, ad montes Pyrenæos ſeſe receperant : hos de Pyrenæi jugis eduxit Pompeius, & in unum oppidum congregavit, quod nunc S. Bertrandi dicitur.

(c) Ea Galliarum vaſtatio, quam narrat Hieronymus, non intra unicum annum facta eſt, ſed per triennium continuata, id eſt ab ultimo die anni 406. ad vernum tempus anni 409.

(d) Toloſa, quæ B. Exuperii precibus Vandalorum furorem effugerat, anno 413. capta eſt ab Ataulpho Viſigothorum Rege, ut teſtatur Rutilius Numatianus, loquens de amico ſuo Victorino Toloſano in Itinerario quod anno 417. compoſuit.

Victorinus enim, noſtræ pars maxima mentis, E
Congreſſu explevit mutua vota ſuo.
Errantem Tuſcis conſidere compulit agris,
Et colere externos capta Toloſa lares.

EX

Digitized by Google

A

EX CODICE THEODOSIANO, DE GALLIS.

Edit. Lugduni, in fol. 1665.

Leges (a) *vel ab Imperatoribus in Galliis datæ, vel Præfectis Prætorio Galliarum, & aliis qui Imperii Romani dignitates in Galliis obtinebant, inſcriptæ.*

Anno Chr. 313.

B LEx (b) Conſtantini Imp. ad Ælianum Proc. Afric. data Kal. Nov. Treveris, Conſtantino A. IV. & Licinio IV. Coss. *Tom.* 4. *p.* 8.

Lex ejuſdem ad eumdem, data Kal. Nov. Treveris, Conſtantino A. III. & Licinio III. Coss. *Tom.* 4. *p.* 66.

Lex ejuſdem ad Catullinum, data III. Non. Nov. Treveris, accepta XV. Kal. Maii Hadrumeti, Voluſiano & Aniano Coss. *Tom.* 3. *p.* 292.

Alia Lex ad eumdem, data eodem die. *Tom.* 4. *p.* 223.

Lex ejuſdem Ælio Proconſ. Africæ, data VI. Id. Nov. Treveris, (c) Conſtantino A. IV. & Licinio IV. Coss. *Tom.* 3. *p.* 472.

Lex ejuſdem ad Claudium Plotianum Correctorem Lucaniæ & Brittiorum, data VI. Kal. Jan. Treveris, Conſtantino A. III. & Licinio III. Coss. *Tom.* 4. *p.* 214.

Alia Lex ad eumdem, data III. Kal. Jan. Treveris, Conſtantino A. III. & Licinio III. Coss. *Tom.* 4. *p.* 221.

C

Anno Chr. 314.

Lex Conſtantini Imp. ad Maternum, XI. Kal. Febr. publicata (d) Triveris, Voluſiano & Aniano Coss.

Lex ejuſdem ad Voluſianum, data XIV. Kalend. April. Treveris, Voluſiano & Aniano Coss. *Tom.* 5. *p.* 58.

Lex ejuſdem, data VII. Kal. April. Treveris, Voluſiano & Aniano Coss. *Tom.* 1. *p.* 323.

Lex ejuſdem Palatinis, data (e) IV. Kal. Nov. Triveris, Voluſiano & Aniano Conss. *Tom.* 2. *p.* 235.

Anno Chr. 315.

D Lex Conſtantini Imp. Eumelio, data XII. Kalendas April. (f) Cabilluno, Conſtantino A. IV. & Licinio IV. Coss. *Tom.* 3. *p.* 293.

Lex ejuſdem Amabiliano Præf. Annonæ, data (g) Kal. Jun. Triveris, Conſtantino. A. IV. & Licinio IV. Coss. *Tom.* 5. *p.* 59.

Anno Chr. 316.

Lex Conſtantini Imp. ad Domitium Celſum Vicarium, data III. Id. Januar. (h) Treveris, Sabino & Rufino Coss. *Tom.* 1. *p.* 57.

Lex ejuſdem Juliano Præſidi Tarraconenſi, data pridie Non. Maii Viennæ, Sabino & Rufino Coss. *Tom.* 1. *p.* 109.

Lex ejuſdem Petronio Probiano ſuo, data. Id. Aug. (i) Arelato, Sabino & Ru-
E fino Coss. *Tom.* 4. *p.* 225.

(a) Legum, quæ ab Imperatoribus in Galliis datæ ſunt, ſed quæ ad Gallias non ſpectant, inſcriptionem tantùm & ſubſcriptionem damus: eas verò, quæ Præfectis prætorio Galliarum & aliis per Gallias in dignitate conſtitutis inſcriptæ ſunt, integras referimus.

(b) Hæc lex & quædam aliæ malè hactenus relatæ ſunt ad annum 315. Hoc enim anno Conſtantinus in Pannonia & vicinis locis fuit. Hinc legendum, *Conſtantino A.* III. *& Licinio* III. *Coſſ.*

(c) Corrig. *Conſtantino A.* III. *& Licinio* III. *Coſſ.*

(d) Malè in Editis *Tribon*, pro *Triber*.

(e) Cùm hoc menſe extra Galliam conſtitutus fuerit Conſtantinus, mallet Gothofredus alterius menſis vel loci nomen.

(f) Conſtantinus toto hoc anno in Galliis non fuit, niſi fortè ſub finem menſis Decembris: hinc per *Cabillunum*, non intelligendum eſt *Cabillonum* urbs ad Ararim, *Chalons ſur Saone*, ſed fortè, ut notat Gothofredus, *Cabyla* ſeu *Cabalis* urbs Thraciæ.

(g) Ob eamdem rationem Gothofredus hanc legem rejicit ad III. Kal. Jan. quo die alia lex eidem data eſt.

(h) Hoc anno Treveris dictus eſt Panegyricus ab Oratore Gallo, præſente ipſo Conſtantino.

(i) Hoc ipſo anno in hac Arelatenſi urbe Conſtantino natus eſt filius Conſtantinus junior. Poſt hunc annum in Gallias nunquam rediit Conſtantinus Magnus.

Digitized by Google

Lex alia eidem, data eodem die. *Tom.* 4. *p.* 226. A

Anno Chr. 319.

Imp. Conſtantinus ad Antonium Marcellinum Præſidem Provinciæ (a) Lugdunenſis primæ.

REI annonariæ emolumenta tractantes, ut cognoſceremus, quanta reliqua per ſingulas quaſque provincias, & per quæ nomina ex hujuſmodi penſitationibus reſedíſſent, cognovimus hanc eſſe cauſam maximè reliquorum, quòd nonnulli captati aliquorum momentarias neceſſitates, ſub hac conditione fundos opimos comparent & electos, *ut nec reliqua eorum fiſco inferant, & immunes eos poſſideant.* Ideóque placuit, ut ſi quem conſtiterit hujuſmodi habuiſſe contractum, atque hoc genere poſ- B ſeſſionem eſſe mercatum; tam pro ſolidis cenſibus fundi comparati, quàm pro reliquis univerſis ejuſdem poſſeſſionis obnoxius teneatur. Dat. Kalend. Jul. Agrippinæ (b), Conſtantino A. v. & Licinio C. Coss. *Tom.* 4. *p.* 52.

Anno Chr. 320.

Lex Conſtantini Imp. data Kal. Mart. in civitate (c) Velovocorum, Conſtantino A. VI. & Conſtantio Cæſ. CONSS. *Tom.* 2. *p.* 421.

Anno Chr. 321.

Conſtantinus Aug. Decurionibus Agrippinenſibus. C

CUNCTIS ordinibus generali lege concedimus, Judæos (d) vocare ad Curiam. Verùm ut aliquid ipſis ad ſolatium priſtinæ obſervationis relinquatur, binos vel ternos privilegio perpeti patimur nullis nominationibus occupari. Dat. III. Id. Dec. Criſpo II. & Conſtantino II. CC. Coss. *Tom.* 6. *p.* 221.

Anno Chr. 325.

Lex Conſtantini Imp. (e) data pridie Non. Mart. Treveris, Paulino & Juliano Coss. *Tom.* 4. *p.* 570.

Anno Chr. 326.

Lex Conſtantini Imp. ad Philippum PF. P. Data III. Nonas Nov. (f) Arelato, D Conſtantino A. VII. & Conſtantio Cæſare CONSS. *Tom.* 2. *p.* 574.

Anno Chr. 328.

Lex Conſtantini Imp. Maximo, data IV. Kal. Jan. (g) Triveris, Januarino & Juſto CONSS. *Tom.* 2. *p.* 428.

(a) Inde liquet jam tempore Conſtantini . Lugdunenſem provinciam in duas diviſam eſſe.

(b) Cùm Conſtantinus hoc anno non in Gallia conſtiterit, ſed in Pannonia, Gothofredus corrigendum cenſet, *Conſtantino Aug. II.* ſicque hanc legem refert ad annum 312. Verùm non animadvertit vir doctus hanc emendationem conciliari non poſſe cum verbis ſequentibus, *& Licinio Cæſare*; quæ nonniſi in Licinium juniorem quadrare poſſunt, qui anno 317. Cæſar creatus eſt. Addit idem Gothofredus hanc legem ad Gallias & cenſum Gallicanum pertinere, eaque Conſtantinum indulgentias reliquorum (id eſt tributorum non ſolutorum) concedere Lugdunenſi primæ, in qua Auguſtodunum; cujus nomine Eumenius Orator Auguſtodunenſis peculiari Oratione ei gratias egit anno 312. Verùm in hac lege non de reliquorum remiſſione agitur, ſed de cauſa eorum præcipua: prætereà Eumenii Panegyricus habitus fuit non an. 312. ſed an. 311. ut ſuprà notavimus pag. 717. Veriſimile quidem non eſt Conſtantinum *Agrippinæ* fuiſſe Kalendis Juliis anni 319. ſed fortè loco *Agrippinæ* reponendum *Aquileiæ*, ubi Conſtantinum conſtitiſſe iiſdem die & anno ex alia lege diſcimus.

(c) Viri docti Bellovacorum civitatem accipiendam crediderunt: quod falſum omninò eſt; nam Conſtantinus, ut mox notabamus, poſt annum 316. nunquam in Gallia verſatus eſt.

(d) Ex hac lege apparet, ut obſervat Gothofredus, Judæos adhuc hoc tempore per Galliam, & quidem Belgicam fuiſſe.

(e) *Data* pro *reddita* dicitur, ſcilicet Præfecto Prætorio Galliarum, cui hanc legem inſcriptam fuiſſe arbitratur Gothofredus.

(f) Putat idem Gothofredus reſcribendum *Arelape*, qui locus in Norico, vel fortè hanc legem referendam ad annum 353. & ſic Conſtantio tribuendam.

(g) Non fuit Conſtantinus hoc anno in Galliis, ſed vel in Bithynia vel in Macedonia: proinde vel *Triveris* hæc lex accepta fuit, vel *Triveris* alibi quàm in Gallia quærenda. MS. hìc habet *Triverei*; fortè locus in Triballis & Dacia, ubi Conſtantinus hoc tempore egit. Verùm malo *Treverim* in Gallia accipere, ubi *data* hæc lex, id eſt reddita Maximo, Præfecto Prætorio Galliarum ſcilicet. *Gothofredus.*

Digitized by Google

A

Anno Chr. 331.

Lex Conſtantini Imp. (a) data Kal. Jul. Triberis, Baſſo & Ablavio Conss. *Tom.* 2. *p.* 460.

Anno Chr. 332.

Lex Conſtantini Imp. ad Concilium Byzacenorum, data VII. Kalend. Aug. (b) Coloniæ Agrippinæ, Pacatiano & Hilariano Coss. *Tom.* 1. *p.* 176.

Lex alia ad idem Concilium, data VI. Kalend. Aug. (c) Coloniæ Agrippinæ, iiſdem Coss. *Tom.* 1. *p.* 375.

Anno Chr. 339.

B Lex Conſtantini Junioris ad Celſinum, data VI. Id. Jan. Treveris, Conſtantio II. & Conſtante AA. Coss. *Tom.* 4. *p.* 368.

Anno Chr. 341.

(d) Duæ leges Conſtantis Imp. ad Catulinum PF. P. data VIII. Kal. Jul. Lauriaco, Marcellino & Probino Conss. *Tom.* 2. *p.* 474. *Tom.* 4. *p.* 372.

Anno Chr. 343.

Lex Conſtantis Imp. ad Italicum, data VIII. Kal. Feb. (e) Bononiæ, Placido & Romulo Coss. *Tom.* 4. *p.* 117.

C Conſtantius & Conſtans AA. ad (f) Titianum.

Universi omnino ex Comitibus, vel ex Præſidibus, qui ſuffragio perceperint dignitates, civilibus oneribus muneribuſque teneantur adſtricti: plebeiam quoque ſuſtineant capitationem, ne commoda publica ſub umbratili ſuffragiorum pactione lacerentur. Eos tamen à prædictis oneribus excipi oportebit, qui vel in adminiſtratione vel in legationibus publicis verſati ſunt; ita ut ſi quis contra interdictum legis noſtræ precationem obtulerit, ejus patrimonium fiſci noſtri viribus protinus vindicetur. Dat. prid. Kalend. Jul. Triveris, Placido, & Romylo Coss. *Tom.* 4. *pag.* 376.

Anno Chr. 345.

D Lex Conſtantis Imp. ad Euſtathium Com. R. P. data Id. Maii Treveris, Amantio & Albino Coss. *Tom.* 3. *p.* 435.

Anno Chr. 349.

Imp. (g) Conſtantinus A. ad Silvanum Com. & Magiſtrum Equitum & Peditum.

Si quis miles per commeatum dimiſſus fuerit à Tribuno vel Præpoſito, aut inconſulto eodem ab obſequio militari ſigniſque diſceſſerit, per ſingulos milites Tribuni & Præpoſiti quina pondo auri fiſco inferant. Dat. VI. Kal. Jun. Sirmio, Limenio & Catullino Conss. *Tom.* 2. *p.* 273.

E (a) Hoc anno Conſtantinus non in Gallia, verùm Conſtantinopoli fuit. Quare *data* hîc accipiendum pro *reddita*, Præfecto ſcilicet Prætorio Galliarum. *Idem.*

(b) Hinc colligit Valeſius Conſtantinum hoc anno Coloniam Agrippinam petiiſſe, ut cum Francorum Regibus colloqueretur, quos ab Agrippinenſibus Rhenus dividebat. Contrà contendit Gothofredus, Conſtantinum hoc anno in Oriente verſatum eſſe, non in Gallia, quò poſt annum 316. nunquam acceſſit; legendumque eſſe, *Coloniæ Adrimitinæ*: Hadrumetus enim metropolis fuit Byzacenæ provinciæ, ad cujus Concilium hæc conſtitutio emiſſa eſt.

(c) Legendum etiam, *Coloniæ Adrimitinæ.*

(d) Cùm Conſtans hoc anno in Gallia conſtiterit, ubi ei cum Francis tunc res fuit, cenſet Gothofredus *Lauriacum* in Batavia fuiſſe, fortéque eſſe locum, qui hodie *Larens* dicitur, inter Ultrajectum & Flevionem lacum. Tabula Peuting. inter Lugdunum Batavorum & Noviomagum notat *Lauri*, quod Cluverius *Leerdam* interpretatur.

(e) Non Bononia Italiæ accipienda eſt, ut falsò credidit Sigonius, ſed Bononia Galliarum. Nam Conſtans, ut notat Gothofredus, anni 343. principio in Britanniam navigaſſe memoratur: in quam Britanniam ſolemnis è Bononia urbe Galliarum trajectus fuit.

(f) Hic Titianus præfecturam prætorianam hoc anno apud Gallias adminiſtrabat: hinc lex iſta ad Gallias pertinet.

(g) Hæc lex & ſequens Conſtanti Galliarum Imperatori tribuendæ ſunt. Inſcribuntur Silvano mili-

Digitized by Google

Imp. Conſtantius A. ad Silvanum Comitem & Magiſtrum militiæ. A

UNIVERSI officiales diverſorum officiorum, qui ex Protectoribus epiſtulas meruerunt, officiis priſtinis militiæque reddantur, nec opponant quæſitæ ſibi vocabulum dignitatis. Dat. VI. Kal. Jun. Sirmi, Limenio & Catulino CONSS. *Tom.* 2. *p.* 574.

Imp. (a) Conſtantinus A. ad Titianum P. P.

QUICUMQUE militum ex noſtra auctoritate familias ſuas ad ſe venire meruerint, non ampliùs quàm conjugia, liberos, ſervos etiam de peculio caſtrenſi emptos, neque adſcriptos cenſibus, ad eoſdem Excellentia tua dirigi faciat. Dat. III. Kal. Jun. Limenio & Catulino CONSS. *Tom.* 2. *p.* 274.

Imp. Conſtantius A. ad Titianum. B

QUAMVIS legis prioris extet auctoritas, qua inclytus Pater noſter contra raptores atrociſſimè juſſerat vindicari, tamen nos tantummodò capitalem pœnam conſtituimus; videlicet, ne ſub ſpecie atrocioris judicii aliqua in ulciſcendo crimine dilatio naſceretur. In audaciam verò ſervilem diſpari ſupplicio menſura legum impendenda eſt, ut perurendi ſubiciantur ignibus, niſi à tanto facinore ſaltem pœnarum acervitate revocentur. Dat. II. Id. Novemb. Limenio & Catullino COSS. *Tom.* 3. *pag.* 193.

Anno Chr. 353.

Lex Imp. Conſtantii A. ad Cerealem P. V. data VIII. Id. Sept. (b) Lugduni, Conſtantio A. VII. & Conſtante C. COSS. *Tom.* 3. *p.* 270. C

Lex ejuſdem ad Philippum PF. P. data III. Nonas Nov. Arelato, (c) Conſtantino A. VII. & Conſtantio Cæſare CONSS. *Tom.* 2. *p.* 574.

Anno Chr. 356.

Lex (d) Conſtantii Imp. ad Rufinum P. P. accepta VIII. Id. Mar. Conſtantina, Conſtantio A. VIII. & Juliano Cæſ. COSS. *Tom.* 3. *p.* 185.

Anno Chr. 364.

Impp. Valentinianus & Valens AA. ad (e) Menandrum.

VEHICULI nihil ultra mille librarum menſuram patiemur inponi, ita ut veredariis, D ut habeant quod his triginta libras equis vehere conceſſimus. Quidquid igitur ſupra menſuram exſuperare conſtiterit, ad diſpendium ejus, qui in legem conmiſerit, fiſco conveniet adſcribi. Illud ſanè, ut penitus enormium vehiculorum uſus intercidat, ſanciendum eſſe decernimus, ut quiſquis opificum ultra hanc, quam præſcribſimus, normam vehiculum crediderit eſſe faciendum, non ambigat ſibi, ſi liber ſit, exilii pœnam; ſi ſervus, metalli perpetua ſupplicia ſubeunda. Dat. Prid. Id. Mart. Med. Divo Joviano & Varroniano CONSS. *Tom.* 2. *p.* 530.

Lex Impp. Valentiniani & Valentis ad Mamertinum PP. data Idibus Decemb. (f) Triv. Divo Joviano & Varroniano CONSS. *Tom.* 2. *p.* 308.

tiæ per Gallias Magiſtro, ſpectantque ad militarem diſciplinam in Galliis obſervandam.

(a) Hæc etiam lex & ſequens, quæ Titiano Præfecto Prætorio Galliarum inſcriptæ ſunt, Conſtanti tribuendæ videntur.

(b) Menſe Auguſto an. 353. devictus Magnentius, Lugduni ſe ipſe interfecit. Hac urbe recepta, Conſtantius hanc Legem emiſit, qua ſecuritatem omnibus promittit.

(c) Si admittatur hæc ſubſcriptio, lex iſta Conſtantino M. tribuenda erit, referendaque ad annum 326. Verùm & Philippi nomen, qui Præfecturam non geſſit ante an. 346. & mora Conſtantii Arelate anno 353. faciunt, ut Gothofredus hanc legem retrahat ad hunc an. 353. legendumque cenſeat, *Conſtantio A.* VI. *& Conſtante Cæſ.* II. *Coſſ.*

(d) Hæc lex, quæ de cuſtodia portuum & litorum agit, inſcripta eſt Rufino, qui, ut teſtatur Ammianus Marcellinus in geſtis an. 354. Præfectus erat prætorio Galliarum. In ſubſcriptione putat Gothofredus fortè pro *Conſtantina* legendum, *ad Conſtantia*, id eſt *Caſtra Conſtantia*, quorum meminit idem Marcellinus lib. 15. E

(e) Menander hoc anno Galliarum gerebat Præfecturam. Et certè hanc legem ad Gallias ſpectare teſtatur ipſe Valentinianus, cùm id quod conſtituerat, Galliis profuiſſe ſcribit ad Probum Præfectum Prætorio Italiæ & Illyrici lege 28. *de curſu publico*, an. 365.

(f) Hîc vitium hærere arbitratur Gothofredus, ſiquidem hoc tempore Treviris non fuit Valentinianus.

Digitized by Google

A

Anno Chr. 365.

Impp. Valentinianus & Valens (a) Jovio Magiſtro Peditum & Equitum.

PLURES de diverſis numeris ante impleta ſtipendia ad indebitos honores ſuffragiorum ambitione perveniunt. Sive igitur eos purpuram adoraſſe conſtabit, ſive excepiſſe aliquas dignitates, eo quem ceperint honore ſolvantur: ita ut qui ceteros in labore poſitos feſtina cupiditate tranſierint, nec teſtimonium quidem emeriti laboris accipiant. Quod ſi aliquibus fortaſſe rationibus adtinentur impliciti, ad eos Numeros, de quibus per ambitionem exierant, revertantur. Dat. Prid. Kal. Jun. Med. Valentin.
B & Valente AA. CONSS. *Tom.* 2. *p.* 278.

Lex Impp. Valentiniani & Valentis ad Dracontium Vic. Afric. data XV. Kal. Nov. Pariſiis, A. D. 365. *Tom.* 4. *p.* 22.

Lex eorumdem ad Creſconium Com. Metallorum, data IV. Id. Decemb. Pariſiis, Valentiniano (b) & Valente AA. COSS. *Tom.* 3. *p.* 491.

Lex eorumdem ad Rufinum PP. data prid. Id. Decemb. Pariſiis, Valentiniano & Valente AA. CONSS. *Tom.* 2. *p.* 469.

Anno Chr. 366.

Lex Impp. Valentiniani & Valentis ad Secundum PP. data prid. Non. April. (c) Treveris, Gratiano NB. P. & Dagalaipho COSS. *Tom.* 1. *p.* 372.

C

Valentinianus & Valens ad (d) Geminianum PP. Ō.

QUI de Ordinariorum officiis Judicum, vel Amplitudinis tuæ (exceptis his, qui Cornicularii honore perfuncti ſunt, vel his, qui ſecundùm legem purpuram noſtram adorarunt) inter Protectores Domeſticos vel Scholares militant, ad ejus, quòd declinare temptarunt, muneris functionem, & ad neceſſitates conſtringantur Mancipatûs. Dat. VII. Id. April. Remis, Gratiano & Dagalaiſo CONSS. *Tom.* 2. *p.* 579.

Lex Impp. Valentiniani & Valentis ad Severianum Ducem, data XVI. Kalend. Jun. Remis Gratiano A. 1. & Dagalaiſo CONSS. *Tom.* 1. *p.* 440.

Lex eorumdem ad (e) Probum PF. P. data XIV. Kal. Jun. Remis, Gratiano & Dagalaiſo COSS. *Tom.* 4. *p.* 26.

D Lex eorumdem ad Julianum PF. Annonæ, data XVIII. Kal. Jul. Remis, Gratiano A. 1. & Dagalaiſo COSS. *Tom.* 5. *p.* 227.

Lex eorumdem ad Florentium S. L. data X. Kal. Octob. (f) Mantebri, Gratiano NB. P. & Dagalaiſo COSS. *Tom.* 4. *p.* 544.

Lex eorumdem ad (g) Prætextatum P. V. data VIII. Id. Octob. Remis, Gratiano A. 1. & Dagalaiſo COSS. *Tom.* 3. *p.* 300.

Lex eorumdem ad Maximinum Correctorem Tuſciæ, data XV. Kalend. Decem. Remis, Gratiano Nob. Cæſ. & Dagaeleiſo CONSS. *Tom.* 3. *p.* 12.

Lex eorumdem ad Valerianum P. V. data VII. Kal. Decemb. Remis, Gratiano NB. P. & Dagaeleiſo CONSS. *Tom.* 3. *p.* 13.

(a) Cùm Jovius ſeu potiùs Jovinus hoc anno militiæ Magiſter per Gallias fuerit, exiſtimat Gothofredus hanc legem pertinere ad Gallicanum militem,
E Alamannis oppoſitum, de quorum irruptionibus in Galliam hoc anno, teſtatur Amm. Marcellinus lib. 26. Complures occurrunt leges hoc anno Treveris datæ, & una Agrippinæ: verùm error eſt, & referendæ ſunt ad annum 368. vel 370.

(b) Valentinianum hoc anno prope Kalendas Novembres Pariſios veniſſe teſtis eſt Amm. Marcellinus lib. 26.

(c) Putat Gothofredus legendum, *Remis*: nam teſte Ammiano lib. 26. Valentinianus Lutetia Pariſiorum Remos progreſſus eſt.

(d) Legendum, *Germanianum PF. P.* id eſt Præfectum Prætorio, Galliarum ſcilicet, ut teſtatur expreſsè Ammianus lib. 26. Hæc lex, ut obſervat Gothofredus, tota pertinet ad Gallias, ut pote quarum Præfecto ea inſcribatur, & à Valentiniano Remis data dicatur.

(e) Probum Præfectum Prætorio Galliarum fuiſſe putat Gothofredus: verùm ipſe Gothofredus notat ad legem datam Remis VII. Id. April. hoc anno 366. Præfecturam Galliarum geſſiſſe Germanianum.

(f) Cùm toto hoc anno Remis conſtiterit Valentinianus, neceſſe eſt omnino hunc locum, *Mantebrum*, fuiſſe prope Remos. Putat Gothofredus, pagum eſſe hodie ſatis magnum, *Mantoy* dictum, dimidia fermè leuca Remis: ubi ſuperſunt veſtigia ſtratæ publicæ ſeu viæ militaris. Hadr. Valeſius in Not. Gall. p. 346. cenſet corrigendum, *Monte-Briſiaco*.

(g) Hanc legem ad annum 367. referendam cenſet Gothofredus, eò quòd Prætextatus, cui ea inſcribitur, non fuerit Præfectus urbi niſi poſt Viventium, qui primis adhuc menſibus anni 367. hanc gerebat urbis Præfecturam.

Digitized by Google

Impp. Valentinianus, Valens & (a) Gratianus AAA. ad (b) Dagalaifum Magiſtrum militum. A

REMOTIS injuriis, juſſimus veteranis noſtris, vel adgnatis licere emere, vendere, negotiari: quos ſecundùm veterem conſuetudinem Parentum noſtrorum ab omni munere univerſiſque reditibus auri argentique, ſed & portorii indemnes eſſe oportet. Dat. VIII. Id. Decemb. (c) Veronæ, Gratiano NB. P. & Dagalaipho CONSS. *Tom.* 2. *p.* 431.

Anno. Chr. 367.

Leges duæ Impp. Valentiniani & Valentis, datæ VI. Id. Jan. (d) Remis, Lupicino & Jovino COSS. *Tom.* 3. *p.* 492. *Tom.* 4. *p.* 546. B

Impp. Valentinianus & Valens AA. ad (e) Jovinum Magiſtrum Equitum.

TAM (f) Duces, quam etiam Comites, & quibus Rheni eſt mandata cuſtodia; Sinceritas tua protinus admonebit, ut neque (g) Regalibus, neque Legatis ſua milites jumenta ſubpeditent. Etenim cum propriis animalibus eò uſque veniendum eſt, ubi obſequium curſuale ſuccedit. Sanè ſollicitudinem competentem Auctoritas tua jubebit adhiberi, ut eorum pecoribus, ubi conlocaverint (h) Manſionem, alimenta non deſint. Dat. IV. Kalendas Feb. Remis, Lupicino & Jovino CONSS. *Tom.* 2. *pag.* 281.

Iidem AA. ad Jovinum Magiſtrum militum. C

PLERIQUE milites ſecum homines condicionis ingenuæ, propinquitate ſimulata, vel condicione lixarum, frequenter abducunt; ideóque ut numeroſiſſima pube creſcat exercitus, moneantur, ut ipſi ſponte hujuſcemodi homines, quos penes ſe eſſe meminerint, Tribunis ſuis ſive Præpoſitis offerant ad tuum Officium dirigendos, aut ſciant ſe non abſque devotionis nota, & morſu honoris alieni, commilitonibus eſſe poſtponendos. Etenim his qui occultatores perfidos publicaverint, pro præmio hujus indicii gradus unus addetur: hi verò ad inferiorem ordinem revolventur, qui caſtris idoneos juvenes ſtudio inertis obſequii putaverint occulendos. Dat. XVI. Kalend. Mart. Remis, Lupicino & Jovino CONSS. *Tom.* 2. *p.* 283.

Lex eorumdem ad Dracontium Vic. Africæ, data IV. Kal. Maii, Remis, Lupicino & Jovino COSS. *Tom.* 5. *p.* 94. D

Lex eorumdem ad Viventium P. V. data III. Non. Maii, (i) Remis, Lupicino & Jovino COSS. *Tom.* 3. *p.* 271.

(a) Delendum Gratiani nomen, qui nonniſi inſequenti anno Ambianis Auguſtus renunciatus eſt.

(b) Dagalaiphus Magiſter militum erat per Gallias: hunc enim tradit Ammianus lib. 26. in geſtis anni 366. ex Pariſiis miſſum adverſus Alemannos, qui Galliam tum infeſtabant. Ad Galliam igitur pertinet iſta lex, qua veteranis eorumque liberis per Gallias negotiari permittitur, cum plena immunitate à luſtrali & collatione & portorio.

(c) *Verona* in Gallia non procul Remis inquirenda eſt. Credidit Petitus *in leges Aticas*, Virodunum eſſe, *Verdun*. Gothofredus aſſerit ſe prope Remos reperire urbem, quæ dicitur *Vrigny*: attamen conjicit *Veronam* in Veromanduis eſſe, eamque dici in Tabula Peuting. *Vironum*, in Itinerario Antonini *Verbinum*, nunc *Vervins*.

(d) In utraque lege perperàm ſcribitur *Rom.* pro *Rem.*

(e) Ipſe Jovinus Magiſter Equitum, cui hæc lex inſcribitur: imò Magiſtri Militum per Gallias in univerſum, Remis hoc tempore conſtitere, ut ex Amm. Marcellino colligimus lib. 25. Imò Jovinum hunc ipſum Remis templum ſeu Baſilicam fundaſſe ad corporis ſui ſepulturam, poſitis ibi quoque verſibus, titulo S. Agricolæ, teſtatur Flodoardus l. 1. hiſtor. Rhem. c. 6. *Gothofredus*.

(f) Duces & Comites rei militaris per Galliam hujus legis initio memorantur, qui ſcilicet per utramque Germaniam Ciſrhenanam & Belgicam fuere, aut etiam per Sequanicam. De harum enim provinciarum omnium militibus, Ducibus & Comitibus lex noſtra intelligenda eſt. Per eas quippe provincias Francis & Alamannis, (qui populi tum utrique Tranſrhenani erant, ſeu trans Rhenum ſedes habebant) oppoſitus miles erat: & per eaſdem provincias ad Valentinianum in Galliis hærentem Francis & Alamannis ad fœdera ineunda iter erat neceſſariò. Præter hos Duces & Comites memorantur & tertii, quibus Rheni mandata erat cuſtodia, à Ducibus & Comitibus diverſi. Ii erant Præfecti ſpeciales, in ſingulis civitatibus ad Rheni ripam conſtituti, qui pariter ut Comites & Duces ſub diſpoſitione Magiſtri militum fuerunt. Ducibus & Comitibus univerſa Provincia commiſſa erat: hinc & *Duces Provinciarum* dicuntur. At Præfectis urbs certa ad Rhenum, limiti tuendo, Rhenoque cuſtodiendo, demandata erat. *Gothofredus*. E

(g) Regales hi ſunt, ut notat Gothofredus, non alii quàm Regiæ Francorum & Alamannorum ſtirpis Principes, filii agnati, regali ſtirpe orti, quorum frequens quoque apud Amm. Marcellinum mentio occurrit. Fatetur tamen ipſe Gothofredus, *Regalium* appellatione & ipſos reges ſæpe comprehendi, ut apud eumdem Marcellinum, & fortè etiam hac ipſa lege.

(h) Manſio erat publicum diverſorium.

(i) Male etiam hîc *Rom.* pro *Rem.* legitur.

Digitized by Google

A Lex eorumdem ad Rufinum PF. P. data XIV. Kal. Jun. Remis, Lupicino & Jovino Coss. *Tom.* 3. *p.* 474.

Iidem AA. ad Florentium (a) PF. P. Galliarum.

Si (b) quis, censûs inquisitione conpleta, gravatum se esse credat, aput Provinciæ Judicem pulset, quem mavult, ex die clausi renuntiatique censûs spatia præstituta dinumerans: ut si necessitatibus publicis occupatus, domesticis commodis defuit, cùm census agitatus est, intra anniversarii temporis curriculum fiducia competitionis adsistat. Si verò præsentem sciat se esse censitum, intra quinque menses, quibuscunque viribus fultus immineat, ultrà non habeat hujus vocis arbitrium. Dat. III. Non. Jun. Remis, Lupicino & Jovino. Coss. *Tom.* 5. *p.* 119.

Lex eorumdem ad Festum PC. Africæ, data V. Id. Jun. (c) Trev. Lupicino
B & Jovino Coss. *Tom.* 3. *p.* 161.

Lex eorumdem ad Dracontium, data prid. Non. Aug. (d) Nemasiæ, post Conss. Gratiani N. P. & Dagalaifi Coss. *Tom.* 4. *p.* 567.

Lex eorumdem ad Prætextatum P. V. data XV. Kal. Sept. (e) Ambianis, Lupicino & Jovino Conss. *Tom.* 2. *p.* 631.

Lex Valentiniani, Valentis & Gratiani Impp. ad Prætextatum P. V. (f) data VIII. Id. Octob. Remis, Lupicino & Jovino Coss. *Tom.* 5. *p.* 173.

Lex eorumdem ad Prætextatum P. V. data XIV. Kalend. Dec. Triveris, Lupicino & Jovino Conss. *Tom.* 2. *p.* 241.

Anno Chr. 368.

C Lex eorumdem ad Prætextatum P. V. data III. Kalend. Feb. Triveris, Valentiniano & Valente (g) III. AA. Coss. *Tom.* 5. *p.* 34.

Lex eorumdem ad Claudium Proc. Africæ, data XIV. Kalend. Mart. Triveris, (h) Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom.* 6. *p.* 45.

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data IV. Id. Mart. Treveris, Valentiniano & Valente (i) AA. Coss. *Tom.* 3. *p.* 532.

Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data XIV. Kal. April. Treveris, Valentiniano & Valente (k) AA. Coss. *Tom.* 4. *p.* 282.

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data XII. Kal. April. Treveris, Valentiniano & Valente (l) AA. Coss. *Tom.* 3. *p.* 462.

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data VIII. Kal. April. Treveris, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom.* 2. *p.* 490.

D Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data III. Kal. April. Treveris, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom.* 5. *p.* 158.

Lex eorumdem ad eumdem, data III. Non. April. Triveris, Valentiniano & Valente Coss. *Tom.* 5. *p.* 183.

Duæ leges eorumdem ad Florianum Conf. Venetiæ, data XI. Kal. Maii, Treveris, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom.* 2. *p.* 589. *Tom.* 4. *p.* 74.

Lex eorumdem Remigio Magistro Officiorum, data prid. Non. Maii, Triveris, Valentiniano & Valente AA. Conss. *Tom.* 2. *p.* 344.

(a) Florentium istum non alium esse existimat Gothofredus à Florentio Præfecto Galliarum anno 357. de quo Amm. Marcellinus lib. 16. cap. 12. lib. 17. cap. 3. &c. Diversum statuunt Valesius & Lacarrius. Istius Florentii meminit Marcellinus lib. 27.
E cap. 7. ubi Præfectus Florentius imitatus dicitur libertatem Eupraxii Quæstoris in admonendo Valentiniano.

(b) Hæc lex ad Censum Gallicanum pertinet.

(c) Scribendum existimat Gothofredus *Rem.* id est *Remis*, pro *Trev.* hoc est *Treveris*.

(d) Cùm credat Gothofredus Valentinianum rectà Remis Ambianos perrexisse, *Nemasiam* Remos inter & Ambianos quærit, putatque locum esse, qui hodie vocatur *Nemay*, haud procul Remis.

(e) Ambianis Gratianus à Valentiniano patre Augustus creatus est IX. Kal. Sept. sexto post hanc legem datam die.

(f) An. 366. retulimus legem datam eodem die Remis, & eidem Prætextato inscriptam. Hanc rejicit Gothofredus in an. 367. In Codice Justinianeo lex est data Treveris III. Id. Octob. Lupicino & Jovino Coss.

(g) Rescribendum putat Gothofredus II. id est an. 368. Nam post initia hujus anni Olybrius Urbis præfecturam gessit.

(h) Refert Gothofredus hanc legem vel ad annum. 368. id est Valentinianum & Valentem II. Coss. vel ad annum 370. id est Valentinianum & Valentem III. Coss. Fuit enim hoc tempore Proconsul Africæ Claudius; at non etiam anno 365.

(i) Addit Gothofredus II. Nam an. 365. Valentinianus Treveris non erat, neque Probus Præfecturam Italiæ gerebat.

(k) Addendum II. Olybrius enim ante an. 368. Præfectus urbi non fuit. Posset etiam hæc lex ad an. 370. referri.

(l) Hæc lex & aliæ sequentes, quæ datæ notantur Valentiniano & Valente Coss. ad annum 365. non possunt referri: illas Gothofredus rejicit in annum 368. nonnullas fatetur commodè etiam ad an. 370. retrahi posse.

Digitized by Google

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data xv. Kal. Jul. Treveris, Valentiniano A
& Valente AA. Coss. *Tom.* 3. *p.* 463.

Lex eorumdem ad Musufilum Vic. Africæ, data prid. Kalend. Aug. (a) Vangionibus, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom.* 5. *p.* 94.

Impp. Valentinianus, Valens & Gratianus AAA. ad Viventium (b) PP. O.

Perspicue (c) sanxeramus, ut in carpentis redarum mensûram subditam nullus excederet, & nemo ampliùs redæ, quàm mille pondo; angariæ, quàm mille quingenta; veredo, quàm triginta auderet imponere. Ideóque ad Inl. Magistros Equitum & Peditum scripta porreximus, ut per loca, quæ hujuscemodi observationis excubiis munienda sunt, sollicitos Protectores diligentesque constituant, quò B
iidem & mensuram vehiculorum & vim onerum semper inspiciant, nihilque fieri contra hæc jura patiantur. Quinetiam quotienscumque aliquis fuerit inventus excessisse legem, vel vehiculi inormitate vel ponderis, quemlibet locum, quamlibet ille protulerit dignitatem, quidquid ultra mensuram esse constiterit, apud se Protector, qui insolentiam deprehenderit, retentabit, donec super eo, qui interdicta contempserit, ad Clementiam nostram relatio dirigatur. Dat. ix. Kal. Octob. Valentiniano & Valente II. AA. Conss. *Tom.* 2. *p.* 540.

Lex (d) eorumdem ad Probum PF. P. Illyrici, data prid. Kal. Octob. Agrippinæ, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom.* 4. *p.* 93.

Impp. Valentinianus & Valens A A. ad Viventium PF. P. Galliarum. C

In Virginitate (e) perpetua viventes, & eam Viduam, de quâ ipsa maturitas pollicetur ætatis nulli jam eam esse nupturam, à plebeiæ capitationis injuria vindicandas esse decernimus: item pupillos in virili sexu usque ad viginti annos ab istius modi functione inmunes esse debere; mulieres autem, donec virum unaquæque sortitur. Dat. x. Kalend. Decemb. Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom.* 5. *p.* 118.

Lex eorumdem ad Claudium Proc. Africæ, Data Kal. Decemb. Triveris, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom.* 5. *p.* 160.

Lex eorumdem ad Domnum Consularem Siciliæ, Data iv. Non. Decemb. Triveris post (f) Conss. Lupicini & Jovini vv. cc. *Tom.* 2. *p.* 539.

Impp. Valentinianus & Valens A A. ad Viventium P F. P.

Super delictis provincialium nunquam Rectores provinciarum ad scientiam Prin- D
cipum putent esse referendum, nisi ediderint prius Consultationis exemplum. Quippe tunc demum relationibus plena maturitas est, cùm vel allegationibus refelluntur, vel probantur adsensu. Dat. iii. Kal. Jan. Trev. Valentiniano & Valente A A. Coss. *Tom.* 4. *p.* 215.

Anno Chr. 369.

Lex eorumdum ad Olybrium P. V. data v. Kal. Febr. Triveris, Valentiniano N B. P. & Victore Coss. *Tom.* 5. *p.* 196.

Lex eorumdem ad Claudium Proc. Africæ, data iv. Non. Febr. Treveris, Valentiniano N B. P. & Victore Conss. *Tom.* 4. *p.* 590. E

(a) Id est Borbetomagi Vangionum. Hac tempestate jam populorum seu regionum nomina Metropolibus indita. *Gothofredus.*

(b) Corrigendum P F. P. id est Præfectum prætorio, Galliarum scilicet.

(c) Lege nimirum inscripta Menandro Præfecto Prætorio Galliarum, & data an. 364. quam suprà retulimus.

(d) Hæc lex referenda vel ad *Valentinianum & Valentem* ii. *Coss.* id est ad an. 368. vel ad Valentinianum & Valentem iii. Coss. id est ad an. 370. Si ad an. 368. referatur, tum eò pertinet, quòd superiore anno 367. Franci & Saxones Gallicanos tractus, quà quisque erumpere potuit, terra vel mari prædis acerbis incendiisque & captivorum funeribus violarunt, teste Amm. Marcellino cap. 27. Si ad annum 370. tum eò pertinet, quòd eo fermè tempore, teste eodem Marcellino, Valentinianus Rhenum omnem à Rhetiarum exordio aduque Oceanum magnis molibus communivit, castra altiùs & castella extollendo & turres assiduas. *Ita Gothofredus.*

(e) Hæc lex ad censum Gallicanum & Capitationem pertinet.

(f) Putat Gothofredus hanc legem datam *Lupicino & Jovino Coss.* id est anno 367. & fortè acceptam anno sequenti. Nam cur ita adsignaretur Consulatus anni 368. quò sanè Valentinianus & Valens ii. Consules fuerunt?

Impp.

Digitized by Google

A Impp. Valentinianus, Valens & Gratianus ad Viventium PF. P.

OPERARUM (a) præbitionem, quæ inlicitè à Provincialibus hactenus expetita eſt, Sinceritas tua ceſſare præcipiat. Nullum autem qui caupona, vel propola, vel tabernaria lucrum familiare ſectetur, cùm animalia, quibus proſecutio debeatur, advenerint, ſi Collegiati numero inpares videbuntur, ab hoc obſequio [immunem] eſſe patiatur. Melius eſt enim, ut otioſorum ſit iſta ſedulitas, quàm ipſas quoque perdat urbes triſtis abductio Ruſticorum. Dat. x. Kalend. Mart. Trev. Valentiniano NB. P. & Victore Coss. *Tom.* 4. *p.* 90.

Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data prid. Id. Mart. Treveris, Valentiniano NB. P. & Victore Coss. *Tom.* 4. *p.* 325.

B Impp. Valentinianus, Valens & Gratianus ad (b) Viventium PP.

UNUSQUISQUE Judex in his locis ſedem conſtituat, in quibus oportet omnibus præſto eſſe Rectorem, non deverticula delicioſa ſectetur. Addimus ſanè, ut quiſque Provinciæ Præſidentem propria poſſeſſione ſuſceperit, ager, quem diverſorium habuerit prædictus in Tranſitu, fiſci viribus vindicetur: ita enim Judices Manſiones inſtruere & inſtaurare nitentur. Dat. Kal. April. Trev. Valentiniano NB. P. & Victore Coss. *Tom.* 1. *p.* 46.

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data Kal. Aprilis, Treveris, Valentiniano NB. P. & Victore Coss. *Tom.* 3. *p.* 48.

Lex eorumdem Olybrio PF. Urbi, data VII. Kalend. Maii, Treveris, Valentiniano NB. P. & Victore Coss. *Tom.* 1. *p.* 397.

C Lex eorumdem ad Probum P. P. data III. Non. Maii, Treveris, Valentiniano NB. P. & Victore Coss. *Tom.* 3. *p.* 333.

Lex eorumdem ad Apodemium, data VI. Id. Maii, Treveris, iiſdem Coſſ. *Tom.* 4. *p.* 216.

Lex eorumdem ad Demetrianum PF. Ann. Africæ, data prid. Id. Maii, Triveris, iiſdem Coſſ. *Tom.* 5. *p.* 68.

Iidem AAA. ad Viventium (c) PP. Ō.

PROBABILE & celebrandum tuæ Sinceritatis examen lege firmamus, quòd ex officio tui Culminis iners vulgus ejeciſti, & indignos militia diverſis juſſiſti inhærere muneribus. Ideóque nulli eorum, quos inluſtris Præſtantia tua propoſitis publicavit Edictis, habendi vel adipiſcendi gradum alterum ſit facultas. Quin etiam ſi quis de D his unquam interdictam adfectaverit dignitatem, injecta manu à quocumque Rectore retrahantur, ut à condicione ſententiæ non recedant. Dat. XVI. Kal. Jun. (d) Complati, Valentiniano N. P. & Victore CONSS. *Tom.* 2. *p.* 579.

Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data Kalend. Jun. Triveris, iiſdem Coſſ. *Tom.* 5. *p.* 161.

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data prid. Non. Jun. (e) Martiatici, iiſdem Coſſ. *Tom.* 3. *p.* 494.

Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data XIII. Kal. Jul. (f) Alta-ripa iiſdem Coſſ. *Tom.* 4. *p.* 282.

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data III. Kal. Sept. (g) Briſiaci, iiſdem Coſſ. *Tom.* 2. *p.* 242.

Lex eorumdem ad Probum P. P. data prid. Id. Octob. Treveris, iiſdem Coſſ. E *Tom.* 3. *p.* 262.

(a) Hac lege Valentinianus Provinciales ſeu Ruſticos per Gallias equorum proſecutione liberat: Caupones verò, Propolas & Tabernarios eò adigi jubet, otioſam videlicet hominum turbam.

(b) Viventius adhuc hoc anno Præfecturam Galliarum gerebat: hinc ipſi inſcripta lex ad Gallias pertinet.

(c) Corrig. PF. P. id eſt Præfectum Prætorio, Galliarum ſcilicet.

(d) *Complatum* neceſſariò fuiſſe in Gallia Rhenum versùs obſervat Gothofredus; ſed quid ſit, ſe neſcire fatetur, niſi fuerit Cambete, *Caemps*, vel *Kemps*.

(e) Pro *Martiatico* fortè reponendum *Mattiacum* vel *Mattiaticum*: munimentum id à Trajano olim conditum, à Juliano C. reparatum, teſte Marcellino lib. 17. Et ſanè Valentinianus anno 371. Macrianum Buccinobantum Alamannorum Regem contra Moguntiacum poſitorum comprehenſurus, juncto navibus Rheno, Severum Magiſtrum peditum contra *Mattiacas aquas* primùm præmiſit, teſte eodem Marcellino lib. 29. Fortè *Martiaticum* à Martienſibus militibus qui & Altæ-ripæ erant, teſte Notitia Imperii. Fortè *Mantiaticum*, hodie *Manheenum*. *Gothofredus*.

(f) *Alta-ripa*, nunc vicus qui nomen priſtinum retinet, *Altrip*: poſitus eſt in Rheni ripa, inter Noviomagum ſive Spiram & Vangionum Borbetomagum, paulò infra confluentem Nicri.

(g) Hodie priſcum nomen ſervat *Briſach*.

Digitized by Google

A

Impp. Valentinianus, Valens & Gratianus AAA. ad Viventium PF. P. Gall.

QUÆCUNQUE (a) pro reliquis prodigorum in annonario titulo ceteriſve fiſcalibus debitis, in quibuſcunque corporibus, ſub auctione licitanda ſunt, fiſco auctore vendantur, ut perpetuò penes eos ſint jure dominii, quibus res hujuſmodi ſub haſtæ ſollemnis arbitrio fiſcus addixerit. Etſi quid unquam, ut à fiſco facta venditio poſſit infringi, auctoritate Reſcribti fuerit impetratum, nullus obtemperet: cùm etiam Minoribus, ſi quando aliquid ex rebus eorum pro fiſcalibus debitis adjudicatur emptoribus, repetitionis facultas in omnem intercipiatur ætatem. Dat. III. Non. Novemb. Trev. Valentiniano NB. P. & Victore Coss. *Tom.* 3. *p.* 480.

Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data IV. Non. Decembr. Triveris, iiſdem B Coſſ. *Tom.* 5. *p.* 69.

Lex eorumdem ad Probum P. P. data X. Kal. Jan. Triveris, iiſdem Coſſ. *Tom.* 2. *p.* 432.

Anno Chr. 370.

Impp. Valentinianus, Valens & Gratianus AAA. ad (b) Jovinum Magiſtrum militum.

CONMONEAT tua Sinceritas hac Sanctione Veteranos, ut loca abſentium ſqualida, & ſitu diſſimulationis horrentia, de ſolita fructuum indemnitate ſecuri, quantùm vires uniuſcujuſque patientur, exerceant. Namque decernimus, ut his, qui ſoli relicti terras ſulcaverint, ſine moleſtia præjudicioque dominorum, provectuum emo- C lumenta quærantur: nihilque illis, qui meſſium tempus adſolent aucupari, *Agratici* nomine deferatur. Dat. XVI. Kal. Feb. Valentiniano & Valente (c) IV. CONSS. *Tom.* 2. *p.* 433.

Lex eorumdem ad Julianum Proc. Africæ, data X. Kalend. Mart. Treveris, Valentiniano & Valente (d) IV. Coss. *Tom.* 6. *p.* 193.

Lex eorumdem ad (e) Olybrium P. V. data IV. Id. Mart. Triveris, Valentiniano & Valente III. Coss. *Tom.* 5. *p.* 197.

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data XIV. Kalendas April. Treveris, Valentiniano & Valente (f) AA. Coss. *Tom.* 3. *p.* 495.

Lex eorumdem ad Maximinum PF. Ann. data XIV. Kalend. April. Triveris Valentiniano & Valente (g) Coss. *Tom.* 5. *p.* 246.

D

Iidem Impp. ad (h) Viventium PF. P.

NULLA vidua, nemo pupillus ex utroque ſexu, donec eos ingrediatur annos, qui jam Tutoribus Curatoribuſve publicis non egeant, exactionem plebis agnoſcat. Simili autem devotione habeantur inmunes, & ſi quæ ſe ſacræ legis obſequio perpetuò dedicarunt. Dat. III. Kalend. April. Valentiniano & Valente III. AA. Coss. *Tom.* 5. *p.* 120.

Lex eorumdem ad Creſcentem Vic. Africæ, data pridie Non. April. (i) Alteio, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom.* 3. *p.* 408.

Duæ (k) Leges eorumdem Mauris Sitifenſibus, datæ IX. Kal. Maii, Treveris, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom.* 2. *p.* 278. *Tom.* 4. *p.* 414.

Lex eorumdem ad Claudium Proc. Africæ, data VI. Kal. Maii, Triveris, Va- E lentiniano & Valente III. AA. Coss. *Tom.* 5. *p.* 12.

(a) Hæc lex ad Gallias pertinet, ut pote quæ Præfecto prætorio Galliarum inſcripta, & Treveris data ſit.

(b) Cùm Jovinus per Gallias Magiſter militum fuerit, ad eas hæc lex pertinere cenſenda eſt.

(c) Corrigendum putat Gothofredus III. pro IV. & hanc legem refert ad annum 370.

(d) Hic quartus etiam Conſulatûs annus anno 373. congruit: mavult tamen Gothofredus hanc pariter legem ad an. 370. referre.

(e) Exſtat in Codice Juſtinianeo *l.* 7. *de poſtulando* ad Olybrium P. V. *Data Kal. Martii Treveris Valentiniano & Valente AA. utriſque* III. *Conſſ.*

(f) Gothofredus addit III. & ſic hanc legem malè relatam ad annum 365. retrahit ad an. 370.

(g) Hic etiam reponit III. Gothofredus.

(h) Cùm adhuc hoc anno Viventius Ptæfecturam Galliarum geſſerit, hæc lex ad Cenſum Gallicanum pertinere videtur.

(i) Gothofredus, qui hanc legem ab an. 365. ad an. 370. retrahit, *Alteium* quærit in Gallia prope Treviros, ſuſpicaturque eſſe vel vicum *Eltz*, vel *Altzhemum*, qui eò omnino loci ſunt.

(k) Hæ duæ leges poſſunt etiam ad an. 373. referri.

Digitized by Google

A

Iidem Impp. ad Viventium PP. Galliarum.

Si quis (a) ad fugienda ſacramenta militiæ fuerit inventus truncatione digitorum damnum corporis expediſſe, & ipſe flammis ultricibus concremetur, & dominus ejus qui non prohibet, gravi condemnatione feriatur. Dat. VI. Kal. Maii, Triberis, Valentiniano & Valente (b) AA. Conss. *Tom.* 2. *p.* 375.

Lex eorumdem ad Amphilocium Conſ. Campaniæ, data III. Non. Maii, Treveris, Valentiniano & Valente III. AA. Coss. *Tom.* 4. *p.* 420.

Lex eorumdem ad Olybrium Conſ. Tuſciæ, data III. Non. Maii, Treveris, Valentiniano & Valente III. AA. Coss. *Tom.* 4. *p.* 421.

B

Iidem Impp. ad Theodoſium Magiſtrum equitum.

Nulli (c) provincialium, cujuſcumque ordinis aut loci fuerit, cum barbara ſit uxore conjugium: nec ulli Gentilium provincialis fœmina copuletur. Quòd ſi quæ inter provinciales atque Gentiles affinitates ex hujuſmodi nuptiis extiterint; quod in iis * ſuſceptum vel noxium detegitur, capitaliter expietur. Dat. v. Kal. Jun. Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom.* 1. *p.* 306. * *Leg.* ſuſpectum.

Lex eorumdem ad Artemium Vicarium Hiſpaniarum, data Kal. Jun. Triveris Valentiniano & Valente III. AA. Conss. *Tom.* 2. *p.* 476.

Duæ leges eorumdem ad Catafronium Vic. Ital. datæ XVIII. Kal. Septemb. Triveris, Valentiniano & Valente III. AA. Coss. *Tom.* 2. *p.* 541. *Tom.* 4. *p.* 92.

Lex eorumdem ad Symmachum Proconſ. Africæ, data prid. Kal. Decemb. Treveris, Valentiniano & Valente (d) IV. AA. Coss. *Tom.* 4. *p.* 421.

C

Anno Chr. 371.

Impp. Valentinianus, Valens & Gratianus AAA. ad Viventium (e) P.V.

Scænici & ſcænicæ, qui in ultimo vitæ, neceſſitate cogente interitûs imminentis, ad Dei ſummi ſacramenta properarunt, ſi fortaſſis evaſerint, nulla poſthac in theatralis ſpectaculi conventione revocentur. Ante omnia tamen diligenti obſervari ac teneri ſanctione jubemus, ut verè & in extremo periculo conſtituti, id pro ſalute poſcentes, (ſi tamen Antiſtites probant) beneficii conſequantur. Quod ut fideliter fiat, ſtatim eorum ad Judices, ſi in præſenti ſunt, vel Curatores urbium ſingularum, deſiderium perferatur. Quod ut, inſpectoribus miſſis, ſedula exploratione quæratur,
D an indulgeri his neceſſitas poſcat extrema ſuffragia. Dat. III. Id. Feb. Triv. Gratiano A. II. & Probo Coss. *Tom.* 5. *p.* 361.

Lex eorumdem ad Senatum, data (f) XIV. Kal. Jun. Treveris, Gratiano A. II. & Probo Coss. *Tom.* 3. *p.* 274.

Lex eorumdem ad Senatum, data IV. Kal. Junii, Treveris, Gratiano A. II. & Probo Coss. *Tom.* 3. *p.* 128.

Lex eorumdem Filematio Com. S. L. data IV. Kalendas Jul. Treveris, iiſdem Coss. *Tom.* 3. *p.* 508.

Iidem Impp. ad Viventium PF. P.

Qui (g) ad Sacerdotium provinciæ, & Principalis honorem, gradatim & per
E ordinem muneribus expeditis, (non gratiâ emendicatiſque ſuffragiis,) & labore

(a) Cùm nullus Gallorum, ut diſertè teſtatur Amm. Marcellinus lib. 15. munus Martium pertimeſcens pollicem ſibi præcidat, mirari ſubit, hanc legem Præfecto prætorio Galliarum inſcribi. Verùm, ut obſervat Gothofredus, Galliarum Præfectura prætoriana intra ſe continebat Britannias & Hiſpaniam. Præterea Gentiles jam Barbarique intra Gallias milites erant, quorum filii id patrare potuerunt.

(b) Addit III. Gothofredus, ut ſic hæc lex referatur ad an. 370.

(c) Hanc legem refert Gothofredus ad an. 370. eamque pertinere cenſet ad limitem Gallicanum & Italicum, ſparſoſque per eum Gentiles. Et ſanè Zoſimus lib. 4. in horum ipſorum temporum hiſtoria auctor eſt, Valentinianum ad Galliarum ſecuritatem limitis, etiam maximam juvenum multitudinem de Barbaris Rheni accolis, numeris militaribus adſcripſiſſe.

(d) III. pro IV. corrigit Gothofredus, quia anni 373. initio Julianus adhuc Proconſul Africæ erat, & initio anni 374. Chilo.

(e) Scribendum P F. P. id eſt Præfectum Prætorio, Galliarum ſcilicet. Nam hoc ipſo anno 371. Galliarum Præfecturam adhuc gerebat Viventius, & Ampelius erat Præfectus Urbi. Ideò hanc legem ad Gallias pertinere arbitramur.

(f) Hanc legem & ſequentem eodem die datas eſſe vult Gothofredus, & in alterutra errorem eſſe.

(g) Hæc lex ſpectat ad Sacerdotium provinciæ & ad Principalitatem Curiarum per Gallias.

Digitized by Google

pervenerint, probatis actibus, si consona est civium fama, & publicè ab universo Ordine comprobantur, habeantur immunes, otio fruituri, quod continui laboris testimonio promerentur : liberumque sit corpus eorum ab his injuriis, quas Honoratos non decet sustinere. Honorem etiam eis ex Comitibus addi censemus, quem hii consequi solent, qui fidem diligentiamque suam in administrandis rebus publicis adprobarint. Dat. IV. Kal Jul. Trev. Gratiano A. II. & Probo Coss. *Tom.* 4. *p* .425. A

Lex eorumdem ad Probum P. P. data III. Kal. Jul. (a) Contionaci, iisdem Coss. *Tom.* 3. *p.* 38.

Lex eorumdem ad Crescentem Vic. Africæ, data IV. Id. Jul. Contionaci, iisdem Coss. *Tom.* 4. *p.* 28.

Lex eorumdem ad Ampelium P. V. data IV. Kal. Aug. Contionaci, iisdem Coss. *Tom.* 1. *p.* 99.

Lex eorumdem ad Ampelium PF. V. data XVIII. Kal. Septembr. Contionaci, iisdem Coss. *Tom* 1. *p.* 351. B

Lex eorumdem ad Julianum Proc. Africæ, data VIII. Id. Septemb. Magontiaci, iisdem Coss. *Tom.* 5. *p.* 363.

Lex eorumdem ad Ampelium, data III. Id. Decemb. Triveris, iisdem Coss. *Tom.* 2. *p.* 541.

Iidem Impp. Severo Magistro Militum.

Si (b) quando Præfectus Prætorio, vel Vicarius, aut Rector provinciæ significaverit, eum qui chartis ac ratiociniis publicis invenitur obnoxius, ad Præposituram castris ac militum transisse, retractus illi adsignetur officio, à quo necessitatem præstandi ratiocinii devocatur : tamen in rejecti vero loco is potissimùm destinetur, cui meritorum adstipulentur insignia. Dat. x. Kalend. Jan. Gratiano A II. & Probo Conss. *Tom.* 2. *p.* 580. C

Anno Chr. 372.

Lex eorumdem ad Ursicinum PF. Ann. data VIII. Kalend. Mart. Triveris, Modesto & Arintheo Coss. *Tom.* 5. *p.* 162.

Lex eorumdem ad Probum V. C. data VII. Kalend. Mart. Treveris, Modesto & Arintheo Coss. *Tom.* 4. *p.* 427.

Lex eorumdem ad Ampelium PF. V. data VI. Non. Mart. Treveris, iisdem Coss. *Tom.* 6. *p.* 113. D

Lex eorumdem ad Provinciales Afros, data VII. Id. April. Triveris, iisdem Coss. *Tom.* 5. *p.* 95.

Iidem Impp. ad Severum Magistrum militum.

Hii (c) qui inter Adcrescentes matriculis adtinentur, tamdiu alimoniam à parentibus sumant, quoad gerendis armis idonei fuerint æstimati, ita ut cesset super eorum nomine præbitio fiscalis annonæ. Dat. VIII. Kal. Maii, Triveris, Modesto & Arintheo Conss. *Tom.* 2. *p.* 284.

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data VII. Kal. Maii, Triveris iisdem Coss. *Tom.* 5. *p.* 348.

Lex eorumdem ad Julianum Proc. Africæ, data III. Kal. Jun. (d) Nasonaci, iisdem Coss. *Tom.* 2. *p.* 581. E

Lex eorumdem ad Probum P. P. data VI. Kal. Jul. *Treveris*, iisdem Coss. *Tom.* 3. *p.* 400.

Leges eorumdem ad Ampelium P. V. datæ III. Non. Jul. Nasonaci, iisdem Coss. *Tom.* 2. *p.* 77. 84. 92. 101. 119.

(a) *Contionacum* in Gallia circa Treveros vel Maguntiacum fuerit oportet. Putatur esse *Cruciniacum*, quod vulgò nunc dicitur Valesio *Creutznach* ad Rhenum prope Bingium ; Gothofredo *Gentzingen* ad Navam.

(b) Hæc lex quæ inscribitur Severo Magistro peditum per Gallias, tota ad Gallias pertinet : agit enim de Præfecto Prætorio Galliarum, de Vicario per Præfecturam Prætorianam Galliarum, & de Rectore provinciæ alicujus Galliarum.

(c) Observat Gothofredus hanc legem pertinere ad militem Gallicanum oppositum hoc tempore Alamannis, & in his Macriano Alamannorum Regi, adversus quem operam navavit sæpe Severus, Magister peditum per Gallias, cui hæc lex inscribitur.

(d) *Nasonacum* vel *Nasonnacum* Gothofredus exponit *Nassoniam* vulgò *Nassoin* vel *Nassogne*, vicum illustrem in Arduenna Silva, ac in Diœcesi Leodiensi. Hadriano Valesio videtur esse *Schoneck* vel *Schonneck*, municipium, aut certè castellum, inter Prumiam & Bedam vicos insignes positum ad fluvium Nemesam.

Digitized by Google

A Lex eorumdem ad Bapponem P. V. data XI. Kalend. Septemb. Naſonaci, iiſdem Coss. *Tom.* 2. *p.* 58.

Lex eorumdem ad Paulinum Præſidem Epyri novæ, data Kalend. Decembr. Treveris, iiſdem Coss. *Tom.* 6. *p.* 51.

Anno Chr. 373.

LEX eorumdem (a) ad Jovinum Magiſtrum militum, data XVI. Kal. Febr. Valentiniano & Valente IV. CONSS. *Tom.* 2. *p.* 433.

Lex eorumdem ad Symmachum Proconſ. Africæ, data prid. Kal. Decemb. Treveris, Valentiniano & Valente IV. AA. Coss. *Tom.* 4. *p.* 421.

Anno Chr. 374.

B LEX eorumdem ad Claudium P. V. data XII. Kalend. Jun. Treveris, Gratiano III. & Equitio Coss. *Tom.* 4. *p.* 309.

Lex eorumdem ad Chilonem Vic. Africæ, data XII. Kalend. Jul. Triveris, Gratiano A. III. & Equitio Coss. *Tom.* 5. *p.* 54.

Lex eorumdem ad (b) Conſtantium, data VI. Id. Jul. (c) Robore, Gratiano A. III. & Equitio CONSS. *Tom.* 2. *p.* 542.

Lex eorumdem ad Probum PP. data III. Non. Dec. Treveris, Gratiano A. III. & Equitio V. C. Coss. *Tom.* 1. *p.* 391.

Anno Chr. 375.

C Lex eorumdem ad Chilonem, data V. Id. April. Treveris, poſt Conſ. Gratiani A. III. & Equitii V. C. *Tom.* 4. *p.* 549.

Anno Chr. 376.

LEX Impp. Valentis, Gratiani & Valentiniani AAA. ad Heſperium Proc. Africæ, data VI. Id. Mart. Triveris, Valente V. & Valentiniano AA. Coss. *Tom.* 5. *p.* 364.

Impp. Valens, Gratianus, & Valentinianus AAA. Artemio, Euridico, Appio, Geraſimo, & ceteris Epiſcopis.

D (d) QUI mos eſt cauſarum civilium, * idem in negotiis Eccleſiaſticis obtinendi ſunt, ut ſi quæ ſunt ex quibuſdam diſſenſionibus levibuſque delictis ad religionis obſervantiam pertinentia, locis ſuis & à ſuæ Diœceſeos Synodis audiantur; exceptis quæ actio criminalis ab ordinariis extraordinariiſque Judicibus, aut Inluſtribus poteſtatibus * audientia conſtituit. Dat. XVI. Kal. Jun. Trev. Valente V. & Valentiniano AA. Coss. *Tom.* 6. *p.* 52.

* Sic.

* *Leg.* audienda.

Impp. Valens, Gratianus, & Valentinianus AAA. (e) Antonio PF. P. Galliarum.

PER (f) omnem Diœceſim commiſſam Magnificentiæ tuæ, frequentiſſimis in

(a) Conſulatus quartus in ſubſcriptione hujus legis
E & duarum ſequentium convenit anno 373. has tamen Gothofredus mavult referre ad annum 370. Duæ aliæ leges Mauris Sitifenſibus, datæ IX. Kal. Maii, Treveris, quas retulimus ad annum 370. poſſunt etiam ad hunc annum 373. retrahi.

(b) Conſtantium dicit Gothofredus Rectorem alicujus provinciæ per Gallias, & alibi Præfectum Prætorio Galliarum. Hunc anno 374. Licinio in Præfectura Galliarum ſucceſſiſſe ſcribit Gothofredus, ut notat Lacarrius in Hiſtor. Gall. ſub Præfectis Prætorio, pag. 46. Exſtat lex prima *de fundis limitrophis*, data à Valentiniano, Valente & Gratiano Auguſtis ad Licinium Præfectum Prætorio, ſine die & Coſſ. Fit mentio hac in lege Tiberiani, Præfecti ſcilicet Prætorio Galliarum.

(c) *Robur*, munimentum prope Baſileam, quod Valentinianum anno 374. poſt vaſtatos aliquos Alamanniæ pagos ædificaſſe tradit Amm. Marcellinus lib. 30. cap. 3.

(d) Hanc legem integram deſcripſi, quia Gothofredus plurimis probat argumentis, eam ad Epiſcopos, ſeu Synodos Gallicanas referendam videri. Argumenta Gothofredi parum firma demonſtrat Pagius ad an. 376. N. 3.

(e) Sub finem anni 375. Probum Galliarum Præfecturam geſſiſſe arbitratur Lacarrius ſuprà laudatus pag. 46. Hanc Præfecturam, inquit idem, geſſiſſe poſt Præfecturas Italiæ, Illyrici & Africæ indicat ex tantula conjectura vetus inſcriptio, in qua legitur Probus Præfectus hoc ordine quater, Italiæ, Illyrici, Africæ & Galliarum. Præfecturam ejus Galliarum aſſerit lex 1. Cod. *ne rei Dominicæ vel templorum vindicatio* &c. data ſine die & coſſ. ad Probum Præfectum Prætorio Galliarum à Valente & Valentiniano II. Auguſtis perperam aſcriptis: nam ambo ſoli nunquam imperarunt. Hanc legem videtur referre Gothofredus ad an. 367. atque in hunc annum referre etiam Probi Præfecturam Galliarum.

(f) Hæc lex admodùm eſt ſingularis, quâ Gratia-

Digitized by Google

civitatibus, quæ pollent & eminent claritudine Præceptorum, optimi quique eru- A diendæ præſideant juventuti, Rhetores loquimur & Grammaticos Atticæ Romanæque doctrinæ : quorum Oratoribus viginti quatuor annonarum è fiſco emolumenta donentur; Grammaticis Latino vel Græco duodecim annonarum deductior paulò numerus ex more præſtetur : ut ſingulis urbibus, quæ *Metropoleis* nuncupantur, nobilium Profeſſorum electio celebretur, nec verò judicemus liberum ut ſit cuique civitati ſuos Doctores & Magiſtros placito ſibi juvare compendio. Triverorum vel clariſſimæ civitati uberius aliquid putavimus deferendum; Rhetori, ut triginta, item viginti Grammatico Latino, Græco etiam, ſi qui dignus reperiri potuerit, duodecim præbeantur annonæ. Dat. x. Kalend. Jun. Valente v. & Valentiniano AA. Coss. *Tom.* 5. *p.* 39.

Iidem Impp. ad Antonium P. P. Galliarum. B

DECURIONES (a) ſive ob alienum, ſive ob ſuum debitum exortes omnino earum volumus eſſe pœnarum, quas (b) *Fidiculæ* & *Tormenta* conſtituunt. Quod quidem capitale Judici erit, ſi in contumeliam Ordinis exitiumque temptetur. Majeſtatis tantùmmodò reos, & quæ nefanda dicto ſunt conſcios aut molientes, ex Ordine Municipali, maneat tam cruenta condicio. Debitores verò, & quos Allectos aut Suſceptores memorant, à ſummo uſque ad infimum ordinem Curiales exortes talium volumus eſſe pœnarum. Habet ſeveritas multa, quæ ſumat ad ſanciendam publici officii diſciplinam, ut abſtineant tam cruentis. *Plumbatarum* verò ictus, quos in ingenuis corporibus non probamus, non ab omni Ordine ſubmovemus, ſed Decem-Primos tantùm Ordinis Curiales ab immunitate hujuſmodi verberum ſegregamus ; ita ut in ceteris animadverſionis iſtius habeatur moderatio commonentis. C Dat xv. Kalend. Octob. Trev. Valente v. & Valentiniano AA. Coss. *Tom.* 3. *pag.* 249.

Anno Chr. 377.

Lex eorumdem ad Gracchum P. P. data prid. Non. Januar. Treveris, Gratiano A. iv. & Merobaude Coss. *Tom.* 3. *p.* 251,

Lex eorumdem ad Gregorium V. C. PF. Ann. data xiv. Kalend. Mart. Triveris, Gratiano A. iv. & Merobaude Coss. *Tom.* 5. *p.* 163.

Lex eorumdem ad Heſperium PF. P. data iii. Kal. Mart. Triveris, iiſdem Coss. *Tom.* 2. *p.* 543.

Impp. Valens, Gratianus & Valentinianus AAA. ad (c) Antonium P. P. D

NE quis domum Judicis ordinarii poſtmeridiano tempore, ex occaſione ſecreti, ingredi familiariter affectet, ejuſdem duntaxat provinciæ : ſive notus Judici, ſive etiam ignotus (d) geſtet tamen honoris auctoritatem præferens. Dat. v. Kal. Aug. (e) Morantiaco, Gratiano A. iiii. & Merobaude Coss. *Tom.* 1. *p.* 49.

Lex eorumdem ad Probianum P. V. data xv. Kalend. Octob. Treveris, Gratiano A. iv. & Merobaude Coss. *Tom.* 4. *p.* 50.

Anno Chr. 378.

Duæ leges eorumdem ad (f) Antonium PP. datæ prid. Id. Jan. Treveris, Valente vi. & Valentiniano ii. AA. Coss. *Tom.* 3. *p.* 165. *Tom.* 4. *p.* 326. E

Quatuor leges eorumdem ad Thalaſſium Proconſ. Africæ, datæ iii. Kal. Feb. Treveris, Valente vi. & Valentiniano ii. AA. Coss. *Tom.* 4. *p.* 256. 309. 310.

nus certas annonas è fiſco præberi jubet Profeſſoribus in Metropolitanis civitatibus, & nominatim in clariſſima Treverorum civitate, quæ Imperatorum in Galliis ac Præfectorum Prætorio ſedes erat ac domicilium.

(a) Hac lege, ut notat Gothofredus, Gratianus Decurionibus conſulit, in quos Judices ſeu Rectores provinciarum per Gallias impotenter ſævire ſoliti erant, ſanciendæ publicæ diſciplinæ obtentu.

(b) *Fidiculæ* Tormenti genus.

(c) Antonius adhuc anno 377. Præfectus erat Prætorio Galliarum : ideò hæc lex ad Gallias pertinet.

(d) Legendum, *exſtet*, *tametſi honoris* &c.

(e) Corrigendum, *Mogontiaco* : ibi ſiquidem hoc tempore conſtitit Gratianus, ſive ad procinctum adverſus Alamannos, quos hoc ipſo anno, teſte Ammiano lib. 31. apud Argentuariam vicit, proficiſcens, ſive inde rediens.

(f) Gothofredus ad has leges notat Antonium tunc temporis fuiſſe Præfectum prætorio Italiæ : eum ta-

Digitized by Google

A Impp. Valens, Gratianus & Valentinianus AAA. ad Auſonium (a) PP. Ō.

A nullo (b) unquam oppido, aut frequenti civitate, manſione denique atque vico, uno die ultra quinque Veredorum numerus moveatur; ac ſi quis eorum qui Præpoſiti vocantur, aut Mancipes, publico denique curſui nomine aliquo præſunt, hunc quem præſcribſimus modum patiatur excedi, ſeveriſſimæ Sinceritatis tuæ auctoritate compeſcetur, aut militans exauctoritatem ſubibit, aut Decurio vel Manceps relegatione annua plectetur. Hi autem, qui ſupraſcribtum numerum ſupergredi molientur, cujuſcunque ſint honoris aut nominis, quinque argenti libris in unius Veredi uſurpatione multentur. Si tamen neceſſitas major coëgerit, ſuper ſollemnem numerum jubemus admitti, quos aut ſacras literas ferre conſtiterit, aut habere in
B evectionibus adnotatum, ut aliqua de cauſa inſtantiùs ire jubeantur; quod vel ſpectabilis viri Officiorum Magiſtri vel Sinceritatis tuæ literis oportebit adſcribi, ut exſtet evidens cauſa, quæ præſcribtum legis excedat. In Vehiculis etiam hac volumus ratione moderari, ne ſupra (c) aſſium numero reda moveatur. Quod facinus ſublimis Auctoritas tua ſi contra vetitum cernat admitti, pro motu ſuo ſeveritate cohibebit. Dat. XII. Kal. Maii, Triveri, Valente VI. & Valentiniano II. AA. Conss. *Tom. 2. p. 545.*

Lex eorumdem ad Heſperium PF. P. data x. Kalend. Maii, Treveris, (d) Valente & Valentiniano AA. Coss. *Tom. 6. p. 114.*

Impp. Gratianus & Valentinianus AA. ad (e) Vindicianum U. C. Vicarium.

C Datis ad inluſtres viros Præfectos Galliarum & Italiæ litteris, primùm metallarios præcipimus admoneri, ne eis novelli ſtatuti, quod fuerat elicitum, privilegio, tranſeundi ad Sardiniam ſpes inproba blandiatur: deinde provinciarum, quæ mari alluuntur, Judices ſcientes fieri, ut univerſorum navigatio hujuſmodi hominum generi clauderetur; ita ut ſi aurileguli transfretare temptaſſent, ſeveritate Judicis audaciæ ſuæ ferrent digna ſupplicia: adficiendis etiam pœna cuſtodibus, ſi neglegentia navigandi hiſdem copiam præbuiſſent; ita ut hæc non ſine periculo ſuo Rectores provinciarum neglegenda meminerint. Dat. XVIII. Kal. Septemb. Valente [VI. &] Valentiniano II. AA. Coss. *Tom. 3. p. 498.*

Lex Impp. Gratiani & Valentiniani AA. ad (f) Antonium P. P. data prid. Kal. Decemb. Treveris, Valente VI. & Valentiniano II. AA. Coss. *Tom. 3. p. 302.*

D *Anno Chr. 379.*

Lex Impp. Gratiani, Valentiniani & Theodoſii AAA. ad Hypatium P. V. data Non. (g) April. Treveris, Auſonio & Olybrio Coss. *Tom. 4. p. 311.*

Impp. Gratianus, Valentinianus & Theodoſius AAA. ad (h) Heſperium PF. P.

Actor ejus fundi, in quo alienigena, vel idoneus militiæ, vel antè jam traditus latuerit, ultima flammarum animadverſione conſumatur. Hoc interim nos conſtituiſſe ſufficiat: nam ſi parum profecerit in ſervos interminatio conſtituta, in

men in Topographia adhuc nominat Præfectum Gal-
E liarum. Ægidius Lacarry è Soc. Jeſu in hiſtoria Galliarum ſub Præfectis prætorio, cenſet Antonium perſtitiſſe in Præfectura Galliarum ante XII. Kal. Maii, quo tempore fuit Auſonius Præfectus Prætorio Galliarum, & poſthæc in Præfectura Italiæ ſucceſſiſſe Heſperio Auſonii filio.

(a) Corrig. PF. P. id eſt Præfectum Prætorio, Galliarum ſcilicet. De Præfectura Auſonii in Galliis videndus Symmachus lib. 1. ep. 12. 14. 16. & ipſemet Auſonius in Epicedio in Patrem ſuum, & in Gratiarum actione.

(b) Hæc lex agit de numero Veredorum & Vehiculorum, quæ uno die ex uno loco per Gallias moveri poſſunt.

(c) Fortè *ſupra aſcriptum numerum*, vel *ſupra duſim numerum*.

(d) Legendum cenſet Gothofredus, *Valente* VI. *& Valentiniano* II. *AA. Coſſ.*

(e) Ex hac lege colligit Gothofredus, Vindicianum hunc Vicarium alicujus diœceſeos per Præfecturam Galliarum fuiſſe, quandoquidem Gratianus ait ſeſe literas ad Præfectos Prætorio Galliarum & Italiæ dediſſe, quibus præcepit admoneri metallarios, ne in Sardiniam tranſirent: nempe quia metallarii aurileguli per Præfecturam Galliarum certatim in Sardiniam, quæ ſub Præfectis Italiæ erant, tranſibant.

(f) Antonius tunc temporis Italiæ gerebat Præfecturam: in hac enim lege mentio fit Campaniæ.

(g) Gothofredus vitium ſuſpicatur in menſe, cenſetque reponendum. *Non. Aug.*

(h) Heſperius cum patre ſuo Auſonio Præfecturam

Digitized by Google

dominos; peccatum deinceps emendatura, decernat. Dat. VI. Non. Jul. Aquileia, A Auſonio & Olybrio VV. CC. Coss. *Tom.* 2. *p.* 404.

Iidem Impp. ad eumdem Heſperium.

ETSI (a) omnes mercatores ſpectat luſtralis auri depenſio, Clerici tamen intra Illyricum & Italiam, in denis ſolidis; intra Gallias, in quinis denis ſolidis immunem uſum converſationis exerceant. Quidquid autem ſupra hunc modum negotiationis verſabitur, id oportet ad functionem aurariam devocari. Dat. III. Non. Jul. Aquileiæ, Auſonio & Olybrio Coss. *Tom.* 5. *p.* 14.

Iidem Impp. ad eumdem Heſperium.

QUISQUIS Naviculariorum (b) codicillis optaverit ornari, præbitioni equorum B intelligat ſe eſſe ſubdendum. Acc. XII. Kal. Aug. (c) Conſtantinæ, Auxonio & Olybrio Coss. *Tom.* 5. *p.* 72. (d)

Lex eorumdem de Hæreticis ad eumdem Heſperium, data III. Non. Aug. Mediolani, iiſdem Coss. *Tom.* 6. *p.* 116.

Lex eorumdem ad Potitum Vicarium Urbis, data prid. Non. Aug. (e) Triverini, iiſdem Coss. *Tom.* 2. *p.* 185.

Lex eorumdem Vindiciano, data XVIII. Kal. Octob. Triveris, iiſdem Coss. *Tom.* 5. *p.* 43.

Lex eorumdem ad (f) Siburium PF. P. data III. Non. Decemb. Treveris, iiſdem Coss. *Tom.* 4. *p.* 284.

Anno Chr. 380. C

Duæ leges eorumdem Navicularis Afris, datæ VIII. Id. Febr. Triveris, Gratiano V. & Theodoſio I. AA. Coss. *Tom.* 5. *p.* 73. 106.

Lex eorumdem ad Arborium P. V. data XV. Kal. Mart. (g) Triberini, Gratiano V. & Theodoſio I. AA. Coss. *Tom.* 2. *p.* 242.

Lex eorumdem ad Theodorum Com. R. P. data XV. Kalend. April. Treveris, iiſdem Coss. *Tom.* 4. *p.* 124.

Lex eorumdem ad Titianum Vic. Africæ, data IV. Id. Jul. Triveris, iiſdem Coss. *Tom.* 5. *p.* 164.

Anno Chr. 381.

Lex eorumdem ad Valerianum PF. V. data VIII. Kal. Maii (h) Triv. Eucherio & Syagrio CONSS. *Tom.* 5. *p.* 367. D

Lex eorumdem ad Potitum Vicarium Urbis, data prid. Idus Octob. Treveris, Eucherio & Syagrio Coss. *Tom.* 1. *p.* 412. (i)

prætorianam Galliarum hoc anno adminiſtravit: hanc enim inter ſe & filium diviſam teſtatur ipſemet Auſonius *in Gratiarum actione*: *Ad Præfecturæ collegium*, inquit, *filius cum patre conjunctus, ad Conſulatum præceptor evectus.* Et paulò pòſt, dignitates in ſe collatas à Gratiano commemorans: *Tui tantùm Præfectura beneficii: quæ & ipſa non vult vice ſimplici gratulari, liberaliùs diviſa, quàm juncta: cùm teneant duo integrum, neuter deſiderat ſeparatum.*

(a) Hac lege certus ſolidorum numerus ſtatuitur, intra quem Clerici negotiantes immunes eſſent à luſtrali collatione: nempe in Illyrico & Italia intra decem ſolidos, in Galliis intra quindecim.

(b) Navicularii codicillis ornati, id eſt, qui honorarios codicillos dignitatum impetrarunt, ad equorum præbitionem teneri jubentur hac lege. Adeò creverat Naviculariorum favor hac tempeſtate, ut non tantùm ipſis Equeſtris ordinis dignitas delata fuerit; verùm etiam codicillos altiorum dignitatum à Principe nonnulli ex his impetrarent.

(c) Arelatenſis urbs Conſtantina dicta eſt à Conſtantino Magno.

(d) In Codice Juſtinianeo, *Quemadmodum teſtamenta aperiantur*, exſtat lex 4. eorumdem Impp. ad Heſperium P. P. *data* III. *Kal. Aug. Mediolani*, *Auſonio & Olybrio Conſſ.*

(e) Gothofredus ait fortè *Triverinum* hoc in Rhætia fuiſſe: notat tamen in MS. hîc non *Triverini*, ſed *Triverim* apertè ſcriptum.

(f) Siburium hunc aſſerit Gothofredus Præfectum fuiſſe Prætorio Galliarum. Verùm non video quomodo id conciliari poſſit cum verbis Auſonii, qui aſſerit *in gratiarum actione* quam ſub finem ſui Conſulatûs Gratiano habuit, ſe tunc cum filio Heſperio conjunctim Præfecturam Galliarum tenere, quam neuter deſiderat ſeparatam. Lacarrius tamen Gothofredi accedit ſententiæ, pag. 70.

(g) Legendum, *Triberis*, nam hoc tempore Gratianus in Gallia Treviris fuit.

(h) Gothofredus cenſet fortè hîc pro *Triv.* repo- E nendum *Trid.* id eſt *Tridenti*, quod eſt oppidum in Rhætia.

(i) In Cod. Theodoſ. exſtant duæ Leges eorumdem Impp. datæ, altera III. Kal. Mart. ad Syagrium PP. O. *Tom.* 2. *pag.* 546. altera VII. Id. Oct. ad Syagrium P. V. *Tom.* 2. *pag.* 583. Gothofredus cenſet legendum, *ad Syagrium PF. P.* eumque fuiſſe Præfectum Prætorio Italiæ. Sidonius Epiſt. 12. libri 7. triplicem memorat Syagrii Præfecturam, quam Sirmondus interpretatur de triennali Præfectura à Syagrio in Italia geſta & continuata. Lacarrius Savaronem ſecutus, ter initam putat à Syagrio Præfecturam, primò Italiæ anno 380. ſecundò Galliarum an. 381. & iterum Italiæ anno 382. atque has duas leges ſuprà memoratas inſcriptas arbitratur Syagrio Præfecto Prætorio Galliarum.

Anno

Digitized by Google

A

Anno Chr. 389.

Impp. Valentinianus II. Theodosius & Arcadius (a) Constantiano PF. P. Galliarum.

OMNES (b) qui Tyranni usurpatione provecti, cujuslibet acceperunt nomen inlicitum dignitatis, codicillos adque epistulas & promere jubemus & reddere. Juris quoque dictionem adque sententias, quas promere nequiverunt, qui Judicum nomen habere non potuerunt, ex omnibus publicorum monumentorum scriniis jubemus auferri, ut abolita auctoritate gestorum, nullus his judicatis conetur inniti, quæ & tempore & auctore delentur. Exceptis his tantùm negotiis, adque in sui
B integra firmitate mansuris, quæ conventionibus pactisque finita sunt, si dolo metu-ve caruerunt. His quoque pariter exceptis quæ donatio transtulit, mancipatio liberavit, contulit manumissio præmia meritæ servitutis : quia in his omnibus voluisse sat juris est. Dat XIX. Kalend. Febr. Med. Timasio & Promoto VV. CC. Coss. *Tom.* 5. *p.* 410.

Iidem Impp. Constantiano PF. P. Galliarum.

SI defunctus cujuscumque sexûs aut numeri reliquerit filios, & ex filia defuncta cujuscumque sexûs aut numeri nepotes, ejus partis, quam defuncti filia superstes patri inter fratres suos fuisset habitura, duas partes consequantur nepotes ex eadem filia, tertia pars fratribus, sororibusve ejus quæ defuncta est : id est, filiis filiabusque ejus de cujus bonis agitur, avunculis scilicet, sive materteris eorum, quorum
C commodo legem sancimus, accrescat. Quòd si hic defunctus, de cujus bonis loquimur, habebit ex filia nepotes, sed præterea filios non habebit, sed, qui præferri nepotibus possint, habebit agnatos, in quandam Falcidiam, & in dodrantem nepotes jure succedant. Hæc eadem, quæ de avi materni bonis constituimus, de aviæ maternæ, sive etiam paternæ simili æquitate sancimus : nisi fortè avia elogia inurenda impiis nepotibus justâ semotis ratione monstraverit. Non solùm autem, si intestatus avus aviave defecerit, hæc de nepotibus quæ sancimus jura servamus; sed etsi avus vel avia, quibus hujusmodi nepotes erant, testati obierint, & præterierint nepotes, aut exhæredarint eosdem, & de injusto avorum testamento, si quæ filiæ poterant vel de re, vel de lite competere actiones, nepotibus deferemus secundùm justum nostræ legis modum, quæ de parentum inofficiosis testamentis competunt filiis. Dat. v. Kal. Mart. Mediolani, Timasio & Promoto Coss. *Tom.* 1. *p.* 427.

D Lex eorumdem ad Messianum Com. R. P. (c) data XVIII. Kal. Jul. Treveris, Timasio & Promoto Coss. *Tom.* 1. *p.* 414.

Iidem Impp. (d) Constantio PP.

IN sacris scriniis nostris militantes, Ordinarii Judices à salutatione non arceant, etiam inviti in consessum accipiant : scituris, vel Principe, vel Corniculario, vel Capitibus ternas libras auri ex suis facultatibus eruendas, si Consistorium nostrum sæpe ingredientibus, Secretarii Judicum non patuerit ingressus, aut reverentia non fuerit in salutatione delata, aut sedendi cum Judice societas denegata. (e) Data VI. Id. Nov. Triveris, Timasio & Promoto viris clarissimis CONSS. *Tom.* 2. *p.* 151.

Anno Chr. 390.

E

Iidem Impp. (f) PP. Ō.

NON patimur * hippocomos per eos, qui veredis uterentur, indigna spoliatione

* Gallicè *postillons.*

(a) Constantianus in Præfectura Galliarum successit Evodio, qui sub Maximo Præfectus fuit, teste Sulpicio Severo lib. 2.

(b) Hac lege infirmantur ea, quæ sub tyranno Maximo per Gallias gesta fuerant : putà dignitates ab eo collatæ, Judicum sub eo sententiæ : non tamen actus voluntarii.

(c) *Data* dicitur pro *reddita* vel *accepta* : nam hoc tempore Valentinianus Jun. in Italia degebat.

(d) Constantianus est, Præfectus Prætorio Galliarum, cui jam hoc anno duas leges inscriptas vidimus. Lex eadem in Codice Justiniani inscribitur *Constantino Præfecto Prætorio Galliarum.*

(e) *Data*, hîc etiam accipiendum videtur pro *reddita* : Valentinianus siquidem adhuc hoc tempore in Italia versabatur.

(f) Cùm hæc lex dicatur *proposita* Treviris, putat Gothofredus eam inscriptam esse Præfecto prætorio

Digitized by Google

vexari, ſiquidem nonnullis veredarii ſaga eorundem dicantur auferre. Quocircà per omnes Judices & Curioſos miſerabilis removeatur injuria : ſcientibus cunctis, quòd ſi obſervata non fuerit noſtra ſanctio, non ſolùm damna reſarcire, verùm etiam notam & multam qui neglexerit ſubire cogetur, ut his retenti qui fuerint detecti hippocomis ſaga abſtuliſſe, ſuper eorum nominibus ad noſtram Clementiam referatur. PP. XV. Kal. Jul. Triveris, Valentiniano A. IV. & Neoterio CONSS. *Tom.* 2. *p.* 557. A

Anno Chr. 391.

Iidem Impp. (a) Richomeri Comiti & Magiſtro utriuſque militiæ.

CUM ſupra virentes fluminum ripas omnis Legionum multitudo conſiſtit, id provida auctoritate decernimus, ut nullus omnino immundo fimo ſordidatis fluentis commune poculum polluat, neve abluendo (b) equorum ſudore deproperus publicos oculos nudatus inceſtet, atque ita & turbido potum cœno miſceat, & confundat aſpectum : ſed procul à cunctorum obtutibus in inferioribus partibus fluviorum, id eſt infra tentatoria, vagos natatus animalium, prout libitum videtur, exerceat. Sublimis igitur Magnificentia tua id ſollicitudinis ſtudio, & admonitionis præcepto faciet cuſtodiri, ut unuſquiſque Tribunus agnoſcat, gravi ſe ſubdendum eſſe ſupplicio, in cujus parte neglectum probabitur, quod agnoſcit imperatum. Dat. VI. Kal. Jun. Vincentiæ, Tatiano & Symmacho CONSS. *Tom.* 2. *p.* 287. (c) B

Anno Chr. 395.

Impp. Arcadius & Honorius AA. (d) Theodoro PF. P.

AD ſubeunda patriæ munera digniſſimi & meritis & facultatibus eligantur; ne tales fortè nominentur, qui functiones publicas implere non poſſint. Dat. XIII. Kal. Febr. Olybrio & Probino Coss. *Tom.* 4. *p.* 480. C

Iidem Impp. Theodoro PF. P.

CUM ſuper ordinando ſacerdote (e) provinciæ publicus eſſet ex more tractatus, idem noſtra authoritate decretum eſt, ut ad ſubeunda patriæ munera digniſſimi & meritis & facultatibus eligantur; nec hujuſmodi nominentur, qui functiones debitas implere non poſſint. Dat. IV. Kal. Octobr. Med. Olybrio & Probino Coss. *Tom.* 4. *pag.* 485.

Anno Chr. 397. D

Iidem (f) Impp. Vincentio Præfecto prætorio Galliarum.

IN criminali negotio rei forum accuſator ſequatur. Is verò qui ſuam cauſam ſive criminalem, ſive civilem ſine cæleſti oraculo in vetito vocavit examine, aut executionem popoſcit militarem : actor quidem propoſiti negotii actione multetur; reus verò pro condemnato habeatur : & tribuni ſive vicarii capitalem ſibi animadverſionem ſubeundam eſſe cognoſcant, ſi vel ſuam, vel militum executionem interdictam præbuerint. Dat. V. Kal. Janua. Mediolani, Cæſario & Attico CONSS.

Galliarum, quem Conſtantianum fuiſſe aſſerit. Eadem lex in Cod. Juſtin. inſcribitur Floro PP. hinc Ægidius Lacarry *in hiſtoriâ Galliarum ſub Præfectis Prætorio* pag. 83. colligit Galliarum Præfecturam hoc anno adminiſtratam fuiſſe à Floro, quem dicit & Florentinum & Florentium aliquândo appellari.

(a) Richomerem hunc Magiſtrum equitum peditumque fuiſſe per Gallias exiſtimat Gothofredus, ideóque legem hanc ad Galliam & Francos pertinere, ex quibus fermè Legiones in Gallia hoc tempore conſtabant.

(b) Notat Gothofredus fortè legendum, *hirquorum*, unde ſanè *hirquinæ alæ* Plauto.

(c) Valentiniano anno 392. apud Viennam interfecto, ad Majorianum uſque nullum ampliùs Principum in Gallia conſtitiſſe obſervat Sidonius Carmine V. ad Majorianum : *Ex quo Theudoſius &c.* Itaque nullæ jam ampliùs nobis occurrent Principum Conſtitutiones in Gallia datæ. *Ita Gothofredus in Topographia Codicis Theodoſiani Tom.* 6. *pag.* 432. E

(d) Theodori Præfecturam Galliarum apertè teſtatur Claudianus in Panegyrico in hujus Theodori Conſulatum. Symmachus lib. 9. epiſt. 23. huic Theodoro in Galliarum Præfectura ſucceſſiſſe Vincentium aſſerit.

(e) Alicujus provinciæ per Præfecturam Prætorianam Galliarum.

(f) Hæc lex, quæ non exſtat in Codice Theodoſiano, eruta eſt ex Codice Juſtinianeo *l.* 5. *de Juriſdictione.* Vincentii Præfecti meminit Sulpicius Severus Dial. 1. cap. 17. eumque vocat virum egregium, & quo nullus ſit inter Gallias omni virtutum genere præſtantior.

Digitized by Google

A

Anno Chr. 398.

Iidem Impp. Vincentio (a) PP. Ō.

Si quis mulionem mutationibus deputatum, vel ſollicitatione vel receptione ſubtraxerit, per ſingula capita humana x. libras argenti inferre cogatur. Et ne ſollicitatoribus & occultatoribus ſit ullum in aliqua excuſatione perfugium, nec mutari quemquam per compenſationis ſimulationem, vel abſolvi ſub ætatis aut debilitatis alicujus obtentu licebit. Ideóque Judex, qui ſibi hoc vindicaverit, ut ſervum publicum liberet, unam lib. auri per homines ſingulos, officium quoque ejus, ſi legem ſupprimendo conſenſerit, ſimili pœna multetur. Hæc in futurum Manſuetudo noſtra conſtituit. In præteritum autem hoc ſtatuiſſe ſufficiat, ut ſi muliones publici
B reperti fuerint, licèt ſenes aut debiles, cum uxoribus ſuis & omni peculio atque agnatione retrahantur: & cetera. Dat. XII. Kal. Mar. Med. Honorio A. IV. & Eutychiano Conss. *Tom.* 2. *p.* 563.

Iidem Impp. Vincentio PP. Ō.

In (b) Burgariis eadem volumus obſervari, quæ de Mulionibus lex noſtra præcepit, ut hii quoque, qui intra Hiſpanias, vel in quibuſcumque (c) locis, auſi fuerint Burgarios vel ſollicitare vel receptare; eodem modo teneantur. Similiſque eos, qui publicis veſtibus deputatos ſollicitaverint, vel receperint, & de conjunctione & de agnatione & de peculiis & de cunctis rebus, quas in illis deprehendimus, pœna cohibeat. Dat. XI. Kal. Mart. Mediolani, Honorio A IV. & Eutychia-
C no Conss. *Tom.* 2. *p.* 392.

Iidem Impp. Felici (d) P. V.

Glebam poſſeſſionum, non perſonarum eſſe perſpicimus: ac propterea neceſſe eſt, ut illis immineat exactio, qui ex re eadem reditus conſecuntur: nam cùm cenſibus deferantur, non poteſt auri profeſſio perire domino. Hac itaque ſanctione decernimus, ut Hiſpaniæ in præſens tantùm tempus beneficiis indultis utantur: ſervaturi poſthac in ſolvendis functionibus provinciarum conſuetudinem ceterarum. Dat. IV. Kal. Apr, Mediol. Honorio A. IV. & Eutychiano Conss. *Tom.* 2. *p.* 21.

Anno Chr. 399.

D Iidem Impp. Macrobio * PP. Hiſpaniarum & Procliano Vic. (e) quinque Provinciarum.

*Propræfecto

Sicut ſacrificia prohibemus, ita volumus publicorum operum ornamenta ſervari. Ac ne ſibi aliqua auctoritate blandiantur, qui ea conantur evertere, ſi quod

(a) Hîc & in ſequenti Lege corrigendum, PF. P. *Galliarum.* Vincentium enim hanc Præfecturam hoc anno geſſiſſe teſtatur lex ſequens, in qua nominatim Hiſpaniarum fit mentio, quæ una fuit ex diœceſibus Præfecturæ Prætorianæ Galliarum.

(b) *Burgarii* cuſtodes erant Burgorum, quo nomine eos vocat Juſtinianus.

E (c) Præfecturæ ſcilicet Galliarum, atque adeò ſeptem Provinciarum, ſeu Galliæ & Britanniarum.

(d) Cenſet Gothofredus legendum PF. P. Felicemque fuiſſe Præfectum Prætorio Galliarum, quia ſcilicet in hac lege mentio fit Hiſpaniarum, quæ Præfecto Prætorio Galliarum parebant. Quod ſi verum eſt, neceſſe fuerit, ut Vincentius, quem hujus anni menſe Februario Præfectum vidimus, ante menſem Aprilem ſequentem Galliarum Præfecturam depoſuerit, eamque reſumſerit an. 399. Nam ipſi inſcribitur lex data XIII. Kal. Julias ipſius anni. Verùm ſi admittatur correctio Gothofredi, & in duabus legibus Vincentio inſcriptis legatur XII. Kal. Maii, pro XII. Kal. Mart. dicendum erit Vincentium ſucceſſiſſe Felici circa menſem Aprilem an. 398. atque Præfecturam per reliquum hunc annum & per annos 399. & 400. continuaſſe.

(e) Quinque Provinciarum primùm meminit Concilium Valentinum anno 374. habitum: meminit & epiſtola Maximi Tyranni ad Siricium Papam anno 385. ſcripta: meminit etiam Symmachus lib. 4. Epiſt. 30. & Synodica Epiſt. Concilii Taurinenſis data anno 397. Sed quænam fuerint hæ quinque Provinciæ in controverſia poſitum, diſtractis in varias ſententias Eruditis. Minùs probabilis ſententia eſt Gothofredi cenſentis has quinque Provincias non alias eſſe, quàm Aquitaniam primam & ſecundam, Lugdunenſem ſecundam, tertiam & Senoniam. Nam cùm quinque Provinciæ à Galliis propriè dictis diſertè diſtinguantur, eæ profectò minimè quærendæ ſunt in ea Galliarum parte, quæ propriè Gallia dicta eſt, uti ſunt Senonia & Lugdunenſes Provinciæ: quod eò magis dicendum, quòd Lugdunum *exordium Galliarum*, & *caput Galliarum* ab Antiquis appellatum ſit. Berterius Diatriba prima cap. 5. Marca in Diſſert. de Primatu Lugdun. Num. 65. aliique paſſim, has quinque Provincias fuiſſe duas Narbonenſes, Viennenſem, Alpes Maritimas & Alpes Penninas arbitrantur. Eas ex Aquitania, Novempopulana, Narbonenſi, Viennenſi & Alpibus Maritimis fuiſſe compoſitas cenſet Lacarrius in Hiſtoria Galliarum ſub

Digitized by Google

Reſcriptum, ſi qua Lex fortè prætenditur, (a) erutæ hujuſmodi chartæ, ex eorum ma- A
nibus ad noſtram Scientiam, ſi inlicitis evectiones aut ſuo aut alieno nomine potuerint demonſtrare, quas oblatas ad nos mitti decernimus: qui verò talibus curſum præbuerint, binas auri libras inferre cogantur. Dat. IV. Kal. Febr. Rav. Theodoro V. C. Conss. *Tom. 6. p.* 280.

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Gall.

Omni (b) amoto privilegio beneficiorum, poſſeſſores Sublimitas tua præcipiet univerſos muneribus adſtringi, earum ſcilicet provinciarum, ex quibus orta querimonia eſt, aut in quibus hæc retinendæ plebis ratio adſcribtioque ſervatur. Nullum gratia relevet, nullum iniquæ partitionis vexet incommodum, ſed pari omnes ſorte teneantur: ita tamen ut ſi ad alterius perſonam transferatur prædium, cui certus B
plebis numerus fuerit adſcriptus, venditi onera novellus poſſeſſor conpellatur agnoſcere; cùm plebem conſtet, non tam in omnibus prædiis adſcribendam, neque auferendam ab eo, cui ſemel poſthac deputata fuerit, &c. Dat. XIII. Kal. Jul. Med. Theodoro V. C. Cons. *Tom. 4. p. 36.*

Iidem Impp. Vincentio PF. P.

Hac auctoritate ſancimus, ut quicumque (c) Centurionum corpus deſeruit, nullis dignitatum privilegium excuſatus, debitum munus ſubire cogatur. Dat. Id. Septembr. Med. Theodoro V. C. Cons. *Tom. 4. p. 611.*

Anno Chr. 400. C

Iidem Impp. Vincentio PF. P.

Cunctos Judices ſcire volumus à Prætorio Ordinariorum Judicum his præſentibus abſtinendum. Dat. XVI. Kalend. Feb. Med. Stilichone & Auriliano VV. CC. Conss. *Tom. 2. p.* 349.

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Galliarum.

Protectores (d) qui ad inquiſitionem Vagorum per provincias diriguntur, nullas in retinendis fugitivis duntaxat indigenis injurias poſſeſſoribus parent: quia hoc illis tantùm permittitur, ut deſertores Veteranorum filios, ac Vagos, & eos D
quos militiæ origo conſignat, ad delectum Juniorum provocet. Dat. XVI. Kal. Jun. Med. Stilicone & Auriliano VV. CC. Conss. *Tom. 2. p.* 411.

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Gall.

Destitutæ (e) miniſteriis civitates ſplendorem, quo pridem nituerant, amiſerunt: plurimi ſiquidem Collegati cultum urbium deſerentes agreſtem vitam ſecuti in ſecreta ſeſe & devia contulerunt; ſed talia ingenia hujuſmodi auctoritate

Præfectis Prætorio pag. 20. Pagius denique in Crit. in Annal. Baronii ad an. 374. Aquitaniam primam, utramque Narbonenſem, Viennenſem & Alpes Maritimas quinque Provinciarum numerum conſtituiſſe exiſtimat. Rationes, quibus nituntur hæ ſententiæ, longius eſſet enumerare. Novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Auctores Lacarrii ſententiæ accedunt, hoc ducti argumento, quòd Philaſtrius in hæreſi Manichæorum 62. de Priſcillianiſtis agens, iſtos hæreticos in Hiſpania & Quinque Provinciis latere aſſerat; illos verò in ſecunda Aquitania & Novempopulania errores ſuos diſſeminaſſe diſertè teſtetur Sulpicius lib. 2. Philaſtrio coævus. Aquitania igitur ſecunda & Novempopulania pars erant Quinque provinciarum.

(a) Hunc locum corruptum ſic reſtituit Gothofredus: *erutas hujuſmodi chartas ex eorum manibus ad noſtram ſcientiam, ut & ſi quas inlicitas evectiones aut ſuo aut alieno nomine potuerint demonſtrare, eas oblatas ad nos mitti decernimus.*

(b) Hac Conſtitutione conſultum it Honorius æquabilitati ſolvendorum per Gallias tributorum, adversùs Potentiorum injurias.

(c) Quinam *Centuriones* fuerint, obſcurum admodùm eſſe, obſervat Gothofredus: neque enim Centuriones hîc accipiendi ſunt, qui in militia armata; non etiam illi, qui inter Officiales Judicum fuere: E
verùm certum corpus fuit in Municipiis debita patriæ munera & perſonalia & civilia implentium. Notat idem Gothofredus adeò miſerum fuiſſe hac tempeſtate imperii Rom. ac nominatim Galliarum ſtatum, ut plerique attriti nimiùm, conditione ſua relicta, aliò ſeſe conferrent, ſeu ad alium ſtatum: quod ruituri mox per Gallias Imperii præambulum fuit.

(d) Hæc lex ad Gallias pertinet, à deſertoribus non ſemel infeſtari ſolitas, ut docet Spartianus in *vita Peſcennii Nigri*, quem miſſum fuiſſe dicit *ad comprehendendos deſertores, qui innumeri Gallias tunc vexabant.*

(e) Hac lege & tribus ſequentibus cavet Honorius, ne perſonæ à conditione propria temerè recedant. Hoc enim tempore per Gallias omnia tumultûs adeò plena erant, ut conditionis ſuæ pertæſi quamplurimi, eam variis rationibus deſererent.

Digitized by Google

A deſtruimus, ut ubicumque terrarum repperti fuerint, ad officia ſua ſine ullius niſu exceptionis revocentur. De eorum verò filiis, qui tamen intra hos proximè quadraginta annos docebuntur fuiſſe ſuſcepti, hæc forma ſervabitur, ut inter civitatem & eos, quorum inquilinas vel colonas vel ancillas duxerint, dividantur: ita ut in ulteriorem gradum miſſa ſucceſſio nullam calumniam perhorreſcat, &c. Dat. III. Kal. Jul. Med. Stilicone & Aureliano VV. CC. Coss. *Tom.* 4. *p.* 617.

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Gall.

ACTIONES publicas privataſque non eadem ratione concludimus: ſiquidem ſtatui publico inpenſiùs providendum eſt. Eum igitur, qui Curiæ, vel Collegio, vel
B Burgis ceteriſque Corporibus intra eandem provinciam poſt triginta annos, in alia quadraginta ſine interpellatione ſervierit, neque res Dominica, neque actio privata continget, ſi Colonatus quis aut Inquilinatus quæſtionem movere temptaverit, &c. Dat. III. Kal. Jul. Med. Stilicone & Aureliano Coss. *Tom.* 4. *p.* 618.

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Gall.

MANENTE hoc præcepto Manſuetudinis noſtræ, ut is qui triginta annis docebitur functus officiis, neque ulla unquam interpellatione pulſatus intra eandem duntaxat provinciam, nihil calumniæ ſuper ſtatu ſuo, à privato, neque à rei Dominicæ actoribus pertimeſcat. Intra definiti temporis metas ſi quis docebitur fuiſſe conventus, jure legitimo in Ordinaria ſede pulſabitur, ut illic de ſtatu ejus ſententia profe-
C ratur. Primates ſanè Ordinum, Defenſoreſque civitatum pœnæ denunciatione conſtringimus, ne paſſim vagari Curiæ, vel Collegii defugas in publica damna patiantur. Quòd ſi per gratiam tacuiſſe detegerentur, pœnam relegationis excipiant. Dat. III. Kal. Jul. Med. Stilichone & Aureliano Coss. *Tom.* 4. *p.* 618.

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Galliarum

Si Coloni, quos bona fide quiſque poſſedit, ad alios fugæ vitio tranſeuntes, neceſſitatem conditionis propriæ declinare tentaverint, bonæ fidei poſſeſſori primùm oportet & celeri reformatione ſuccurri, tunc cauſam originis & proprietatis agitari, non expectatis temporibus, nec denunciatione ſolenni, quæ locum in iis negotiis non habebunt. Dat. IIII. Id. Jul. Mediol. Stillicone & Aureliano Coss. *Tom.* 1.
D *p.* 419.

Iidem Impp. Vincentio PP. O.

MACROBIUM (a) inlicita præſumptione evectiones feciſſe conſtat, cùm neceſſitas publica non flagitaret, quique multam temeritatis excepit. Ne autem idem in futurum contingat, Sublimitas tua Vicarios admonebit atque eorum Officia, interminatione propoſita, ut ab hujuſmodi uſurpatione noverint abſtinendum. Dat. v. Id. Decemb. Mediol. Stilichone & Auriliano CONSS. *Tom.* 2. *p.* 565.

Anno Chr. 409.

Impp. Honorius & Theodoſius AA. Dardano (b) PF. P. Gall.

E PLACUIT Principales (c) viros è Curia in Galliis non antè diſcedere, quàm

(a) Hac lege Macrobio Vicario Hiſpaniarum & aliis Vicariis, qui erant ſub diſpoſitione Præfecti Prætorio Galliarum, Evectionum faciendarum, id eſt Curſûs publici indulgendi, denegatur poteſtas

(b) Integro nomine Claudius Poſtumus Dardanus vocabatur, Galluſque erat natione, ut diſcimus ex Inſcriptione quam ſuprà recitavimus pag. 137. Exiſtimat Lacarrius Dardanum anno 410. defeciſſe ab Honorio, quinetiam arripuiſſe tyrannidem in parte Galliarum, fortè in ipſa ſecunda provincia Narbonenſi. Memoratur hæc tyrannis Sidonio Epiſtola 9. libri 5. ad Aquilinum, ubi Dardanus Tyrannis Galliarum Conſtantino, Gerontio & Jovino annumeratur. *Cùm in Conſtantino*, inquit, *inconſtantiam, in Jovino facilitatem, in Gerontio perfidiam, ſingula in ſingulis, omnia in Dardano crimina ſimul execrarentur.* Mutatum poſteà Dardanum, aliumque fuiſſe quàm ſcribat Sidonius, ſaltem poſt alteram Præfecturam, quam, teſte Hieronymo geſſit, oſtendit Hieronymus Epiſt. 129. ad Dardanum data. *Quæris*, inquit, *Dardane Chriſtianorum nobiliſſime, & nobilium Chriſtianiſſime*, &c. Et ſub finem Epiſtolæ: *Hæc tibi, vir eloquentiſſime, in duplici Præfecturæ honore tranſactæ, nunc in Chriſto honoratior, tumultuaria & brevi incubratione dictavi.* Apparet ex his Hieronymi verbis Dardanum poſt duplicem Præfecturam, hoc eſt, poſt annum 413. factum eſſe ex Gentili Chriſtianum. Ad Dardanum ſcripſit etiam Auguſtinus. *Ita Lacarrius hiſtor. Gall. ſub Præfectis Præt. pag.* 119.

(c) Hi Principales, inquit Lacarrius, ex ordine

Digitized by Google

quindennium in Ordinis ſui adminiſtratione compleverint, per quæ annorum moderata curricula impleant patriæ gratiam. Et quamvis cunctos deceat revocari, qui brevi tempore videntur elabſi, ſectandam tamen moderationem eſſe cenſuimus, ut eos tantùm ad declinatas neceſſitates nunc redire juberemus, qui ante hoc receſſiſſe ſexcennium deteguntur. Nec quemquam convenit conſtituta ſalubriter annorum ſpatia recuſare, quando, expletis omnibus, ſplendoris & honoris ornamenta ſuccedunt. Sanè quoniam Principalem locum, & Gubernacula urbium probatos adminiſtrare ipſa magnitudo depoſcit, ſine Ordinis præjudicio, conſenſu Curiæ eligendos eſſe cenſemus, qui contemplatione actuum, omnium poſſint reſpondere judicio. Cùm verò qui uſque ad ſecundum evectus locum, Adminiſtrationem aut ætate implere, aut debilitate nequiverit, ſuffragium meritorum, & tranſactæ teſtimonium vitæ, tamquam Primus conſtituto tempore Curiam rexerit, obtinere conveniet. Dat. VII. Id. Decemb. Rav. Honor. (a) VIII. & Theod. III. AA. Coss. *Tom.* 4. *p.* 501.

Anno Chr. 412.

LEX eorumdem (b) Melitio PF. P. data III. Id. Decemb. Rav. Honorio IX. & Theodoſio V. AA. Coss. *Tom.* 6. *p.* 81.

Anno Chr. 418.

Honorius (c) & Theodoſius Auguſt. V. I. (d) Agricolæ Præfecto Galliarum.

SALUBERRIMA Magnificentiæ tuæ ſubgeſtione inter reliquas Reipub. utilitates evidenter inſtructi, obſervanda Provincialibus noſtris, id eſt per Septem Provincias, manſura in ævum auctoritate decernimus, quod ſperari planè ab ipſis Provincialibus debuiſſet. Nam cùm propter privatas & publicas neceſſitates, de ſingulis civitatibus, non ſolùm de provinciis ſingulis, ad examen Magnificentiæ tuæ, vel Honoratos confluere, vel mitti Legatos, aut poſſeſſorum utilitas, aut publicarum ratio exigat functionum: maximè opportunum & conducibile judicamus, ut ſervata poſthac annis ſingulis conſuetudine, conſtituto tempore in (e) metropolitana, id eſt in Arelatenſi urbe, incipiant (f) Septem Provinciæ habere concilium. In quo planè tam ſingulis quàm omnibus in commune conſulimus. Primùm, ut optimorum conventu ſub illuſtri præſentia Præfecturæ, ſi id tamen ratio publicæ diſpoſitionis obtulerit,

Decurionum erant, & quidem primi in Curia: Senatores in urbibus celebrioribus appellabantur, & ex illis Duumviri, Sacerdotes & Flamines aſſumebantur. Gravia erant Curialium ſeu Decurionum munera, unde factum paſſim, ut à Curia aufugerent, alióque ſe conferrent.

(a) Gothofredus in Notis ad hanc legem ait, ſe hunc Conſulatum hîc non immutare: in quem incidit prima Dardani Præfectura: quam poſteà an. 413. rurſum geſſit. Attamen *in Topographia* aſſerit, hanc legem ideò ad annum 412. retrahendam videri, quia Dardanus non antè Præfectus Prætorio Galliarum eſſe potuerit, quàm ſublato Conſtantino, qui univerſa Gallia (niſi quà exteræ gentes eam jam arroſerant) potiebatur. Quod certè factum eſt anno 411. Hanc etiam legem Tillemontius ad an. 412. vel 413. retrahit, ea ductus ratione, quod Honorius an. 409. nihil in Galliis poſſideret. Verùm duplex agnoſcenda Præfectura Dardani, ut agnoſcit Hieronymus in fine Epiſtolæ ad ipſum Dardanum ſcriptæ.

(b) Putat Gothofredus hunc Melitium Præfectum Prætorio Galliarum fuiſſe, cùm liqueat hoc tempore Seleucum Italiæ Præfecturam geſſiſſe.

(c) Hæc Conſtitutio non eſt ex Codice Theodoſiano depromta, ſed ex Sirmondo in Notis ad Sidonium p. 245.

(d) Agricolam hoc anno Gallias rexiſſe, patet etiam ex ipſius Agricolæ edicto de exſilio Pelagii ac Cæleſtii, quod edictum emiſſum fuiſſe an. 418. probat Card. Henricus Noris de hær. Pelag. l. 1 c. 13. p. 88. licèt illud Baronius retrahat ad an. 420.

(e) *Arelatem* in ordine tantùm civili metropolim dictam eſſe occaſione inſtitutionis Septem Provinciarum à Petronio Præfecto circa annum 402. factæ, in eamque urbem, Treviris primùm exciſis, Præfecturæ ſedem tranſlatam eſſe, cenſet Pagius ad an. 401. Num. 36. & ad an. 402. Num. 32. Queſnellus in Diſſertatione 5. Apologetica pro S. Hilario Arelatenſi, ſcribit *Arelatem* à Valentiniano Imperatore ſeu primo ſeu ſecundo jam ante an. 402. Metropolitanam civitatem & ſedem Præfecturæ factam eſſe, quòd Epiſcopi Gallicani in Libello precum, quem pro Arelatenſi Epiſcopo obtulerunt Leoni Papæ, de urbe Arelatenſi dicant: *Hanc clementiſſimæ recordationis Valentinianus & Honorius fideliſſimi Principes ſpecialibus privilegiis, &, ut verbis ipſorum utamur, matrem omnium Galliarum appellando, decorarunt.* Verùm reponit Pagius, ea Gallicanorum Epiſcoporum verba de quibuſdam privilegiis à Valentiniano II. urbi Arelatenſi conceſſis, non verò de ſede Præfecturæ illi attributa intelligenda eſſe, eaque *diviſivè*, ut ita dicam, eſſe interpretanda, ita ut aliqua de Valentiniano, aliqua de Honorio dicta ſint. Doctiſſimus Abbas Dubos in Hiſtoria Critica Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 5. exiſtimat Arelatem tempore Valentiniani Imp. quo adhuc Treviris ſedes erat Præfecti Prætorio Galliarum, metropolim dictam eò quòd in ea Vicarius ſeptemdecim Provinciarum Galliæ conſiſteret.

(f) Septem illæ Provinciæ, ut diſcimus ex Notitia Galliarum, quam ſuprà edidimus, ſunt Provincia Viennenſis, Aquitanica prima, Aquitanica ſecunda, Novempopulana, Narbonenſis prima, Narbonenſis ſecunda, Provincia Alpium Maritimarum. Licèt Aquitania in primam & ſecundam jam ſecta eſſet tempore Rufi circa an. 370. & Narbonenſis ſecunda detracta eſſet à Viennenſi an. 381. adhuc tamen perſtitit in uſu & conſuetudine communi appellatio diviſionis Galliarum in Gallias & quinque provincias, donec alia appellatio diviſionis Galliarum in Gallias & ſeptem Provincias ſub Honorio invaluit, ut notat Lacarrius.

Digitized by Google

A ſaluberrima de ſingulis rebus poſſint eſſe conſilia. Tum quicquid tractatum fuerit, & diſcuſſis ratiociniis conſtitutum, nec latere potiores Provincias poterit, & parem neceſſe eſt inter abſentes æquitatis formam juſtitiæque ſervari. Ac planè præter neceſſitates publicas, etiam humanæ ipſi converſationi non parum credimus commoditatis accedere, quòd in (a) Conſtantina urbe jubemus annis ſingulis eſſe concilium. Tanta enim loci opportunitas, tanta eſt copia commerciorum, tanta illic frequentia commeantium, ut quicquid uſquam naſcitur, illic commodiùs diſtrahatur. Neque enim illa provincia ita peculiari fructûs ſui felicitate lætatur, ut non hæc propriâ Arelatenſis ſoli credatur eſſe fœcunditas. Quicquid enim dives Oriens, quicquid odoratus Arabs, quicquid delicatus Aſſyrius, quod Africa fertilis, quod ſpecioſa Hiſpania, quod fortis Gallia poteſt habere præclarum, ita illic affatim exuberat, quaſi ibi naſcantur omnia, quæ ubique conſtat eſſe magnifica. Jam verò decurſus Rhodani & Tyrrheni recurſus, neceſſe eſt ut vicinum faciant, ac penè conterminum,
B vel quod iſte præterfluit, vel quod ille circuit. Cùm ergo huic ſerviat civitati quicquid habet terra præcipuum, ad hanc velo, remo, vehiculo, terra, mari, flumine deferatur quicquid ſingulis naſcitur: quomodo non multùm ſibi Galliæ noſtræ præſtitum credant, cùm in ea civitate præcipiamus eſſe conventum, in qua divino quodammodo munere commoditatum & commerciorum opportunitas tanta præſtatur? Siquidem hoc, rationabili planè probatoque conſilio, jam & vir illuſtris Præfectus (b) Petronius obſervari debere præceperit, quod interpolatum vel incuria temporum, vel deſidia Tyrannorum (c) reparari ſolita prudentiæ noſtræ auctoritate decernimus, Agricola parens cariſſime atque amantiſſime. Unde illuſtris Magnificentia tua, & hanc præceptionem noſtram, & priorem ſedis ſuæ diſpoſitionem ſecuta, id per ſeptem Provincias in perpetuum faciet cuſtodiri, ut ab Idibus Auguſti, quibuſcumque
C mediis diebus, in Idus Septembris, in Arelatenſi urbe noverint Honorati vel Poſſeſſores, Judices ſingularum Provinciarum, annis ſingulis concilium eſſe ſervandum. Ita ut de Novempopulana & ſecunda (d) Aquitania, quæ provinciæ longiùs conſtitutæ ſunt, ſi earum Judices certa occupatio tenuerit, ſciant legatos juxta conſuetudinem eſſe mittendos. Qua proviſione plurimùm & Provincialibus noſtris gratiæ nos intelligimus utilitatiſque præſtare, & Arelatenſi urbi, cujus fidei, ſecundùm teſtimonia atque ſuffragia (e) Parentis Patriciique noſtri, multa debemus, non parum adjicere nos conſtat ornatui. Sciat autem Magnificentia tua, quinis auri libris Judicem eſſe multandum, ternis Honoratos vel Curiales, qui ad conſtitutum locum intra definitum tempus venire diſtulerint. Data xv. Kal. Maias, Accepta Arel. x. Kal. Junias, DD. NN. Honorio XII. & Theodoſio VIII. Augg. Coss.

D *Anno Chr.* 425.

Imp. (f) Theodoſius Aug. & Valentinianus Cæſ. Armatio V. Inl. Præfecto Prætorio Galliarum.

I. PRIVILEGIA Eccleſiarum, vel Clericorum omnium, quæ ſæculo noſtro Tyrannus inviderat, prona devotione revocamus: ſcilicet ut quicquid à Divis principibus ſinguli quidem Antiſtites impetrarunt jugi ſolidata æternitate ſervetur: nec cujuſquam audeat titillare præſumptio, in quo nos nobis magis præſtitum confitemur. II. Clericos etiam, quos indiſcretim ad ſæculares Judices debere deduci infauſtus præſumptor edixerat, Epiſcopali audientiæ reſervamus: his manentibus, quæ

E (a) Conſtantinus Magnus ita urbem Arelatenſem amavit, ut in ea ſedem Præfecti Prætorio Galliarum conſtituerit, eique magnis à ſe operibus exornatæ nomen ſuum impoſuerit, Conſtantinamque appellandam curaverit.

(b) Hunc Petronium Galliarum Præfecturam ab anno 402. ad annum 408. aliquo tempore adminiſtraſſe obſervat Ægidius Lacarrius. Tillemontius etiam illius Præfecturam collocat ante an. 407.

(c) Tyranni, qui hac lege memorantur, inquit Lacarrius, ſunt Conſtantinus & ejus filii Conſtans & Julianus, qui tyrannide occupata Arelate conſederant circa annum 408. Hinc conjicit idem Petronium ante hunc annum Præfectum fuiſſe Prætorio Galliarum.

(d) Aquitania prima, quæ una erat è ſeptem Provinciis, magis diſtabat ab Arelate, quàm Aquitania ſecunda. Quia tamen ex prima Aquitania merces & homines fluviis Ligeri ac Rhodano facilè Arelatem deportari poterant; contrà verò ex ſecunda Aquitania nonniſi terreſtri itinere, & cum minori commodo, idcircò Aquitania ſecunda remotior cenſebatur, ut notat Pagius ad an. 401. Num. 35.

(e) Id eſt Conſtantii, quem Collegam ſibi cooptavit Honorius an. 421.

(f) Hanc Conſtitutionem deſcripſimus ex Sirmondo, qui eam edidit in primo tomo Conciliorum Galliæ pag. 54. Hujus Conſtitutionis inſcriptionem reſpuit Gothofredus ea ratione ductus, quòd Joannes tyrannus nihil unquam juris habuerit in Galliis. Verùm Joannem aliquod jus in Galliis habuiſſe clarè indicat Proſper in Chronico, cùm ait, Exuperantii Præfecti Prætorio Galliarum necem patratam Arelate à militibus, Caſtino & Victore Coſſ. id eſt an. 424. apud Joannem fuiſſe inultam.

Digitized by Google

circa eos ſanxit antiquitas. Fas enim non eſt, ut divini muneris miniſtri temporalium poteſtatum ſubdantur arbitrio. Inluſtris auctoritas tua omni ævo manſura quæ juſſimus in provinciarum miſſa notitiam præcipiet etiam ſub pœna ſacrilegii cuſtodiri; ſpecialiter id inluſtribus comprehenſura præceptis, ut in omnibus circa Eccleſiaſtica privilegia veterum Principum ſtatuta ſerventur. III. Diverſos verò Epiſcopos nefarium Pelagiani & Cæleſtiani dogmatis errorem ſequentes, per Patroclum ſacroſanctæ legis Antiſtitem præcipimus conveniri. Quos quia confidimus emendari, niſi intra viginti dies ex conventionis tempore, intra quos deliberandi tribuimus facultatem, errata correxerint, ſeſeque Catholicæ fidei reddiderint, Gallicanis regionibus expelli, atque in eorum loco ſacerdotium fidelius ſubrogari: quatenus præſentis erroris macula de populorum animis tergeatur, & futuræ bonum diſciplinæ juſtioris inſtituatur. IV. Sanè quia religioſos populos nullis decet ſuperſtitionibus depravari, Manichæos omneſque hæreticos, vel Schiſmaticos, ſive Mathematicos, omnemque ſectam Catholicis inimicam ab ipſo aſpectu urbium diverſarum exterminari debere præcipimus, ne præſentiæ quidem criminoſorum contagione fœdentur. V. Judæis quoque, vel Paganis cauſas agendi vel militandi licentiam denegamus: quibus Chriſtianæ legis nolumus ſervire perſonas, ne occaſione dominii ſectam venerandæ religionis immutent. Omnes igitur perſonas erroris infauſti jubemus excludi, niſi his emendatio matura ſubvenerit. Data VII. Idus Julias Aquileiæ, CONSS. D. N. Theodoſio Aug. XI. & Valentiniano Cæſ. Coss.

Anno Chr. 445.

Impp. (a) Theodoſius & Valentinianus AA. Aëtio V. Inl. Comiti & Magiſtro utriuſque Militiæ & Patricio.

CERTUM eſt, & nobis & imperio noſtro unicum eſſe præſidium in ſupernæ divinitatis favore, ad quem promerendum præcipuè Chriſtiana fides, & veneranda nobis religio ſuffragatur. Cùm igitur ſedis Apoſtolicæ primatum ſancti Petri meritum, qui princeps eſt Epiſcopalis coronæ, & Romanæ dignitas civitatis, ſacræ etiam Synodi firmarit auctoritas, ne quid præter auctoritatem Sedis iſtius inlicitum præſumptio adtentare nitatur. Tunc enim demum Eccleſiarum pax ubique ſervabitur, ſi rectorem ſuum agnoſcat univerſitas. Hæc cùm hactenus inviolabiliter fuerint cuſtodita, Hilarius Arelatenſis, ſicut venerabilis viri Leonis Romani Papæ fideli relatione comperimus, contumaci auſu inlicita quædam præſumenda tentavit, & ideò Tranſalpinas Eccleſias abominabilis tumultus invaſit, quod recens maximè teſtatur exemplum. Hilarius enim, qui Epiſcopus Arelatenſis vocatur, Eccleſiæ Romanæ urbis inconſulto Pontifice, indebitas ſibi ordinationes Epiſcoporum ſola temeritate uſurpans invaſit. Nam alios incompetenter removit, indecenter alios invitis & repugnantibus civibus ordinavit. Qui quidem quoniam non facilè ab his qui non elegerant recipiebantur, manum ſibi contrahebat armatam, & clauſtra murorum in hoſtilem morem, vel obſidione cingebat, vel aggreſſione reſerabat, & ad ſedem quietis pacem prædicaturus per bella ducebat. His talibus & contra Imperii majeſtatem, & contra reverentiam Apoſtolicæ Sedis admiſſis, per ordinem religioſi viri urbis Papæ cognitione diſcuſſis, certa in eum ex his, quæ malè ordinaverat, lata ſententia eſt. Et erat quidem ipſa ſententia per Gallias etiam ſine Imperiali ſanctione valitura. Quid enim tanti Pontificis auctoritati in Eccleſias non liceret? Sed noſtram quoque præceptionem hæc ratio provocavit, ne ulteriùs vel Hilario, quem adhuc Epiſcopum nuncupari ſola manſueti Præſulis permittit humanitas, nec cuiquam alteri Eccleſiaſticis rebus arma miſcere, aut præceptis Romani Antiſtitis liceat obviare. Auſibus etiam talibus fides & reverentia noſtri violatur Imperii. Nec hoc ſolùm, quod eſt maximi criminis, ſubmovemus: verùm ne levis ſaltem inter Eccleſias turba naſcatur, vel in aliquo minui religionis diſciplina videatur, hoc perenni ſanctione decernimus, ne quid tam Epiſcopis Gallicanis, quàm aliarum provinciarum, contra conſuetudinem veterem liceat ſine viri venerabilis Papæ urbis æternæ auctoritate tentare: ſed illis omnibuſque pro lege ſit, quicquid ſanxit, vel ſanxerit Apoſtolicæ Sedis auctoritas. Ita ut quiſquis Epiſcoporum ad judicium Romani Antiſtitis evocatus venire neglexerit, per moderatorem ejuſdem provinciæ adeſſe cogatur, per

(a) Hanc etiam Conſtitutionem depromſimus ex tomo 1. Concil. Galliæ pag. 85.

omnia

Digitized by Google

A omnia ſervatis, quæ Divi parentes noſtri Romanæ Eccleſiæ detulerunt, Aëti P. K. A. Unde inluſtris & præclara magnificentia tua, præſentis edictalis legis auctoritate, faciet quæ ſunt ſuperiùs ſtatuta ſervari, decem librarum auri multâ protinus exigendâ ab uno quoque Judice, qui paſſus fuerit præcepta noſtra violari. *Et manu divina*, Divinitas te ſervet per multos annos, Patens cariſſime. Datum VIII. Idus Junias Romæ Valentiniano Auguſto VI. Conſule.

EX CLAUDIANO, DE GALLIS.

Edit. Lugduni Batav. in 8°. 1665.

Ex Lib. I. *in Rufinum.*

B

V. 124. EST locus, extremum pandit quà Gallia litus,
Oceani prætentus aquis; ubi fertur Ulyſſes
Sanguine libato populum moviſſe ſilentem.
Illic umbrarum tenui ſtridore volantum
Flebilis auditur queſtus: ſimulacra coloni
Pallida defunctaſque vident migrare figuras.
Hinc Dea proſiluit, Phœbique egreſſa ſerenos
Infecit radios, ululatuque æthera rupit
Terrifico. Senſit ferale Britannia murmur,
Et Senonum quatit arva fragor, revolutaque Tethys
C Subſtitit, & Rhenus projecta torpuit urna.
Tunc in canitiem mutatis ſponte colubris
Longævum mentita ſenem, rugiſque ſeveras
Perſulcata genas, & ficto languida paſſu,
Invadit muros (a) Eluſæ, notiſſima dudum
Tecta petens, oculiſque diu liventibus hæſit.

Ex Lib. II. *in Rufinum.*

V. 110. INDE truces flavo (b) comitantur vertice Galli, An. Chr. 395.
Quos Rhodanus velox, Araris quos tardior ambit,
Et quos naſcentes explorat gurgite Rhenus,
Quoſque rigat retrò pernicior unda Garumnæ,
D Oceani pleno quoties impellitur æſtu.

V. 174. Armeniis frons læva datur, per cornua (c) Gallos
Dexteriora locat.

Ex Libro de quarto (d) *Conſulatu Honorii.*

V. 439. *HUNC tamen in primis populos (e) levitate feroces, *Stilichonem
Et Rhenum pacare jubes. Volat ille citatis
Vectus equis, nullaque latus ſtipante caterva, An. Chr. 395.
Aſpera nubiferas quà Rhætia porrigit Alpes,
Pergit & hoſtiles (tanta eſt fiducia) ripas
E Incomitatus adit. Totum properare per amnem
Attonitos Reges humili cervice videres.
Ante Ducem noſtrum flavam ſparſere Sycambri
Cæſariem, pavidoque orantes murmure Franci
Procubuere ſolo. Juratur Honorius abſens,
Imploratque tuum ſupplex Alemannia nomen.

(a) Hic Megara furia more poëtico inducitur, Rufinum Eluſanum inſtigans, ut totum perdat terrarum orbem. *Eluſa* in Notitia Galliarum tempore Honorii Imp. condita vocatur provinciæ Novempopulanæ *Metropolis civitas Eluſatium*; Metropolis & Epiſcopatûs ſedes eſſe jamdiu deſiit, nunc vulgò *Eauſe* dicitur in Comitatu Armeniacenſi. Patria fuit Rufini, qui Magiſter Officiorum & Conſul, deinde Patricius & Præfectus Prætorii, Imperium affectavit.

(b) Galli Stilichonem ad auxilium Orientis properantem comitantur.

(c) Non data eſt pugna, prohibente Rufino.

(d) Quartus Honorii Conſulatus incidit in annum 398.

(e) Gallos intelligit. Suprà Verſu 392. Galliam animoſam dixerat: *animoſa tuas ut Gallia leges audiat.*

Digitized by Google

V. 582. Illuſtri te prole Tagus, te Gallia (a) doctis
Civibus, & toto ſtipavit Roma ſenatu. A

Ex Libro de Bello Gildonico.

V. 430. —— —— —— Sciat orbis Eous,
Sitque palam, Gallos cauſſa, non robore vinci.

Ex Libro de Conſulatu (b) *Mallii Theodori.*

V. 47. Sic cùm clara diu rerum documenta dediſſes,
Non te parte ſui, ſed in omni corpore, ſumpſit
Imperium, cunctaque dedit tellure regendos
Rectores. Hiſpana (c) tibi Germanaque (d) Tethys B
Paruit, & noſtro diducta Britannia mundo.
Diverſoque tuas coluerunt gurgite voces
Lentus Arar, Rhodanuſque ferox, & dives Iberus.
O quoties doluit Rhenus, quà Barbarus ibat,
Quòd te non geminis frueretur judice ripis!
Unius fit cura viri, quodcumque rubeſcit
Occaſu, quodcumque dies devexior ambit.

Ex Libro I. in Eutropium.

V. 377. —— —— —— Tum fortè decorus
* Honorius Cum Stilichone * gener pacem implorantibus ultrò C
Germanis reſponſa dabat, legeſque Caücis
Arduus, & flavis ſignabat jure Suëvis.
His tribuit Reges, his obſide fœdera ſancit
Indicto: bellorum alios tranſcribit in uſus,
Militet ut noſtris detonſa Sycambria ſignis.

Ex Libro I. de laudibus (e) *Stilichonis.*

* Stilicho An. Chr. 395.

V. 197. * Impiger à primo deſcendens fluminis ortu
Ad bifidos tractus, & juncta paludibus ora,
Fulmineum præſtrinxit iter. Ducis impetus undas
Vincebat celeres, & pax à fonte profecta
Cum Rheni creſcebat aquis. Ingentia quondam D
Nomina crinigero flaventes vertice Reges,
Qui nec Principibus, donis precibuſve vocati,
Paruerant, juſſi properant, ſegnique verentur
Offendiſſe mora: tranſvecti lintribus amnem,
Occurſant ubicumque velis; nec fama fefellit
Juſtitiæ: videre pium, videre fidelem:
Quem veniens timuit, rediens Germanus amavit.
Illi terribiles, quibus otia vendere ſemper
Mos erat, & fœda requiem mercede paciſci;
Natis obſidibus, pacem tam ſupplice vultu
Captivoque rogant, quàm ſi poſt terga revincti
Tarpeias preſſis ſubeant cervicibus arces. E

V. 217. Tempore tam parvo tot prælia ſanguine nullo

(a) Egregia & merita laus. Gallia quo pacto literarum gloria hoc tempore floruerit, notum ex Auſonii Profeſſoribus, Eumenio, aliiſque. *Barthius.*

(b) Mallius Theodorus factus eſt Conſul anno 399. Galliarum Præfecturam rexerat annis 395. & 396.

(c) Non potuit clariùs Claudianus limites Præfecturæ Galliarum definire, quàm cùm eam Hiſpaniis, Britannia inſula & Galliis circumſcripſit, quarum diœceſeon provinciarum Rectores uſque ad Rhenum Theodoro Præfecto parebant: quæ omnia mari mediterraneo Gallico & Hiſpano, tum occiduo oceano cinguntur. *Lacarrius.* Exſtant duæ leges Impp. Arcadii & Honorii, Theodoro Præfecto Prætorio inſcriptæ anno 395. & ſuprà relatæ pag. 762.

(d) Germaniam pro Gallia dixit: nam duæ Provinciæ Germaniæ tum populo Romano ſuberant, eæque inter ſeptemdecim Gallicanas numerabantur. *Barthius.*

(e) Nonnulli Codices habent, *De Conſulatu Stilichonis*, qui Conſulatus incidit in annum Chriſti 400.

Digitized by Google

A Perficis, & Luna nuper naſcente profectus;
Antè redis quàm plena fuit; Rhenumque minacem
Cornibus infractis adeo miteſcere cogis,
Ut Salius jam rura colat, flexoſque Sycambrus
In falcem curvet gladios, geminaſque viator
Cùm videat ripas, quæ ſit Romana requirat:
Ut jam trans fluvium, non indignante Caïco,
Paſcat Belga pecus, mediumque ingreſſa per (a) Albin
Gallica Francorum montes armenta pererrent.
V. 235. —— —— —— —— Provincia miſſos
Expellet citiùs faſces, quàm Francia Reges,
Quos dederis. Acie nec jam pulſare rebelles,
B Sed vinclis punire licet. Sub judice noſtro
Regia Romanus diſquirit crimina carcer.
Marcomeres (b) Sonnoque docent; quorum alter Etruſcum An. Chr. 397.
Pertulit exilium; cùm ſe promitteret alter
Exulis ultorem, jacuit mucrone ſuorum.
Res avidi concire novas, odioque furentes
Pacis, & ingenio ſcelerumque cupidine fratres.
V. 315. —— —— —— Senioque iterum vernante reſumſit
Gallia bis fractas Alpino vulnere vires.

Ex Libro II. de Laudibus Stilichonis.

C
V. 186. GRATES (c) Gallus agit, quòd limite tutus inermi,
Et metuens hoſtile nihil, nova culmina toris
Ædificet ripis, & ſævum gentibus amnem
Tibridis in morem domibus prævallet amœnis.
—— —— —— —— Tum flava repexo
Gallia crine ferox, evinctaque torque decoro,
Binaque geſa tenens, animoſo pectore fatur:
» Qui mihi Germanos ſolus, Francoſque ſubegit,
» Cur nondum legitur faſtis? cur pagina tantum
» Neſcit adhuc nomen, quod jam numerare decebat?
Uſque adeóne levis pacati gloria Rheni?

Ex Libro III. de Laudibus Stilichonis.

D
V. 91. —— —— —— ——— Quis Gallica rura,
Quis meminit Latio Senonum ſerviſſe ligones?
Aut quibus exemplis fœcunda Tibris ab Arcto
Vexit Lingonico ſudatas vomere meſſes?

Epigramma de Mulabus Gallicis.

ADSPICE morigeras Rhodani torrentis alumnas
Imperio nexas, imperioque vagas,
Diſſona quàm varios flectant ad murmura curſus,
E Et certas adeant voce regente vias.
Quamvis quæque ſibi longis diſcurrat habenis,

(a) Incredibile putat Hadr. Valeſius, pecora Belgarum trans Albim propulſa in pabulum: hinc pro *Albim* legit *alveum*, Rhenumque intelligit. Legendum potiùs *Albam*, qui eſt fluvioſus *Albe* vel *Alve* nuncupatus Arduennenſibus, in Urtam influens; hoſque Francos, quorum montes armenta Gallica pererrabant, Cattos eſſe à Romanis olim in Tungrenſe territorium deductos, cenſet doctiſſimus Abbas Dubos in Hiſt. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 1. cap. 17.

(b) Marcomeres & Sonno fratres Reges aut Principes Francorum erant. Marcomerem à ſuis vivum Honorio traditum, Imperator in carcerem conjecit, atque poſteà in Etruriam relegavit. Hunc noſtri Marcomirum vocant, putaturque eſſe pater Faramundi, qui primus inter Francorum Reges numeratur. Sonno fratris exſilium ac injuriam ſe ulturum minitans, Principum Majorumque conjuratione interfectus eſt.

(c) Gallus certè Stilichoni grates non egiſſet, ſi ejus perverſa noviſſet conſilia Copiis enim Stilicho limitem Imperii nudaverat, quò faciliorem Vandalis & Alanis aditum in Gallias præberet: ſperabat quippe, perturbatis Occidentis rebus, omnium animos & ſtudia in ſe verſum iri, & abſque ullo negotio filium ſuum Eucherium renunciandum eſſe Imperatorem.

Digitized by Google

Et pateant duro libera colla jugo; A
Ceu conſtricta tamen ſervit, patienſque laborum
Barbaricos docili concipit aure ſonos.
Abſentis longinqua valent præcepta magiſtri,
Frenorumque vicem lingua virilis agit.
Hæc procul anguſtat ſparſas, ſpargitque coactas,
Hæc ſiſtit rapidas; hæc properare facit.
Læva jubet? lævo deducunt limite greſſum.
Mutavit ſtrepitum? dexteriora petunt.
Nec vinclis famulæ, nec libertate feroces,
Exutæ laqueis, ſub ditione tamen.
Conſenſuque pares, & fulvis pellibus hirtæ
Eſſeda concordes multiſonora trahunt. B
Miraris ſi voce feras pacaverit Orpheus,
Cùm pronas pecudes Gallica verba regant?

EX EUCHARISTICO (a) PAULINI.

Edit. in Appendice Bibliothecæ SS. Patrum per Marg. de la Bigne, Pariſiis in fol. 1579.

Pag. 283.

TANDEM autem exacto longarum fine viarum,
Majorum in patriam tectiſque advectus avitis,
Burdigalam veni, cujus ſpecioſa Garumna
Mœnibus Oceani refluas maris invehit undas C
Navigeram per portam, quæ (b) portum ſpatioſum
Hæc etiam muris ſpatioſa includit in urbe.

Pag. 287. An. Chr. 414.

Nam quoſdam ſcimus ſumma humanitate Gothorum,
Hoſpitibus ſtuduiſſe ſuis prodeſſe tuendis.
Sed mihi ad ſortem præfatæ conditionis,
Addita majoris nova eſt quoque cauſa laboris,
Ut me conquirens ſolatia vana tyrannus,
(c) Attalus abſentem caſſo oneraret honoris
Nomine, privatæ comitivam largitionis,
Dans mihi quam ſciret nullo ſubſiſtere cenſu,
Jamque ſuo ipſe etiam dediſſet fidere regno, D
Solis quippe Gothis fretus male jam ſibi notis,
Quos ad præſidium vitæ præſentis habere,
Non etiam imperii poterat per ſe nihil ipſe,
Aut opibus propriis aut ullo milite nixus.
Unde ego non partes infirmi omnino tyranni,
Sed Gothicam fateor pacem me eſſe ſecutum,
Quæ tunc ipſorum conſenſu optata Gothorum,
Paulò pòſt aliis ceſſit mercede redemta,
Nec pœnitenda manet cùm jam in republica noſtra
Cernamus plures Gothico florere favore,
Triſtia quæque tamen perpeſſis anteà multis,
Pars ego magna fui quorum privatus & ipſe, E
Cunctis quippe bonis propriis patriæque ſuperſtes:
Namque profecturi Regis præcepto Atiulfi,
Noſtra ex (d) urbe Gothi fuerant qui in pace recepti
Non aliter nobis quàm belli jure ſubactis,
Aſpera quæque omni urbe irrogavere cremata,
In quam me inventum comitem tum principis ejus,

(a) Paulinus Auſonii celeberrimi Aquitaniæ Poëtæ nepos fuit ex filia.

(b) Hujus portûs Burdigalenſis meminit etiam Auſonius in Burdigala.

(c) Attalus, qui, ut refert Proſper ad an. 414, purpuram in Galliis reſumſerat, Paulinum Comitem privatæ largitionis fecit.

(d) Burdigala profecturi Gothi præcepto Ataulfi eorum regis, illam diripiunt & incendunt. Quidam Gothi humanitate in ſuos hoſpites uſi ſunt. Hanc humanitatem non expertus eſt Paulinus, qui bonis omnibus ſpoliatus eſt.

Digitized by Google

Imperio cujus ſociatos nos ſibi norant, An. Chr. 414.
Nudavere bonis ſimul omnibus & genitricem
Juxta meam mecum communi ſorte ſubactos,
Uno hoc ſe nobis credentes parcere captis,
Quòd nos immunes pœna paterentur abire,
Cunctarumque tamen comitum ſimul & famularum
Eventum fuerant noſtrum quæcumque ſecutæ,
Illæſo penitus, nullo adtemptante, pudore:
Me graviore tamen relevato ſuſpicione,
Munere divino juges cui debeo grates,
Filia ut antè mea per me ſociata marito,
Excedens patria communi clade careret.
Nec poſtrema tamen tolerati meta laboris
Iſta fuit noſtri, quem diximus: illicò namque
Exacto laribus patriis, tectiſque crematis,
(a) Obſidio hoſtilis vicina excepit in urbe,
Vaſatis patria majorum & ipſa meorum:
Et gravior multò, circumfuſa hoſtilitate,
Fractio ſervilis paucorum mixta furori,
Inſano juvenum licèt ingenuorum,
Armata in cædem ſpecialem nobilitatis;
Quam tu, juſte Deus, inſonti à ſanguine avertens,
Illicò paucorum ſedaſti morte reorum,
Inſtantemque mihi ſpecialem percuſſorem,
Me ignorante, alio juſſiſti ultore perire:
Suetus quippe novis tibi me obſtringere donis,
Pro queis me ſcirem grates debere perennes.
Sed mihi tam ſubiti concuſſo ſorte pericli,
Quo me intra urbem percelli poſſe viderem,
Subrepſit fateor nimiùm trepido novus error
Conſilii, ut me præſidio (b) Regis dudum mihi cari,
Cujus nos populus longa obſidione premebat,
Urbe ab obſeſſa ſperarem abſcedere poſſe.
Agmine carorum magno comitante meorum,
Hac tamen hos noſtros ſpe ſollicitante paratus,
Quòd ſcirem, imperio gentis cogente Gothorum,
Invitum Regem populis incumbere noſtris.
Explorandi igitur ſtudio digreſſus ab urbe,
Ad Regem intrepidus nullo obſiſtente tetendi,
Lætior antè tamen * * * *
Alloquio gratumque magis fore quem mihi rebar.
Perſcrutato autem, ut potui, interiùs viri voto,
Præſidium ſe poſſe mihi præſtare negavit
Extra urbem poſito, nec tutum jam ſibi prodens,
Ut viſum remeare aliter pateretur ad urbem,
Ipſe niſi mecum mox ſuſciperetur in urbe;
Gnarus quippe Gothos rursùm mihi dira minari,
Seque ab ipſorum cupiens abſolvere jure.
Obſtupui fateor pavefactus conditione
Propoſita, & nimio indicti terrore pericli;
Sed miſerante Deo, afflictis qui ſemper ubique
Imploratus adeſt, paulò pòſt mente reſumpta,
Ipſe licèt trepidus & adhuc nutantis amici
Conſilium audacter ſtudui pro me ipſe fovere,
Ardua diſſuadens quæ ſcirem omnino neganda,
Præſtanda & * priùs quàm mox tentanda perurgens, * potiùs
Quæ non ſerò probans vir prudens ipſe ſecutus,

(a) Hæc Vaſatarum obſidio, cùm proximè Burdigalæ direptionem ſubſequuta ſit, differri non poteſt in Gothorum reditum in Gallias, qui contigit anno 418. vel 419.

(b) Rex ille, quem adiit Paulinus, Goar eſſe putatur Alanorum Rex, qui ſimul cum Gothis Vaſatas obſidebant.

Digitized by Google

An. Chr. 414.

Illicò consultis per se primatibus urbis, A
Rem cœptam accelerans una sub nocte peregit
Auxiliante Deo, cujus jam munus habebat,
Quò nobis populoque suo succurrere posset.
Concurrit pariter cunctis ab sedibus omnis
Turba Alanarum armatis sociata maritis.
Prima uxor Regis Romanis traditur obses,
Adjuncto pariter Regis caro quoque nato :
Reddor & ipse meis pactæ inter fœdera pacis,
Communi tamquam Gothico salvatus ab hoste,
Vallanturque urbis pomœria milite Alano,
Acceptaque dataque fide certa reparato :
Pro nobis nuper quos ipse obsederat hostis. B
Mira urbis facies, cujus magna undique muros
Turba indiscreti sexûs circumdat inermis.
Subjecta exteriùs muris hærentia nostris
Agmina barbarica plaustris vallantur & armis :
Quà se truncatam parte agminis haud mediocris,
Circumjecta videns populatum turba Gothorum,
Illicò diffidens tutò se posse morari,
Hoste intestino subitò in sua viscera verso,
Nil tentare ausa ulteriùs properanter abire,
Sponte sua legit cujus non serò secuti
Exemplum, & nostri quos diximus auxiliares,
Discessere fidem pacis servare parati C
Romanis, quoquò ipsos fors oblata tulisset.
Atque ita res temerè à me cœpta, benigno
Auxilio Domini, eventu est expleta secundo,
Erroremque meum Deus in nova gaudia vertit,
Multorum pariter mecum obsidione levata.

EX CONCILIO TAURINENSI CELEBRATO ANNO 401.

Apud Sirmondum, Tom. 1. *Concil. Galliæ, p.* 27.

SYNODICA AD UNIVERSOS EPISCOPOS GALLIARUM.

D

SANCTA Synodus, quæ convenit in urbe Taurinatium die x. Kalendas Octobris, Fratribus dilectissimis per Gallias & quinque Provincias constitutis. Cùm ad postulationem provinciarum Galliæ Sacerdotum convenissemus ad Taurinatium civitatem, atque in ejusdem urbis Ecclesia, auctore vel medio Domino, sederemus, auditis allegationibus Episcoporum, eorum videlicet qui ad judicium nostrum fuerant congregati, de singulis negotiis hæc sententiæ forma processit; ita ut pacis bonum, & instituta Canonum servarentur, & plurimorum intentionibus adhiberetur utilis medicina.

CANON I. *De Primatu Proculi Episcopi Massilienſis.*

NAM cùm primùm omnium vir sanctus Proculus Massilienſis Episcopus civitatis E
se tamquam Metropolitanum Ecclesiis, quæ in secunda provincia Narbonensi positæ videbantur, diceret præesse debere, atque per se ordinationes in memorata provincia summorum fieri Sacerdotum : siquidem assereret easdem Ecclesias vel suas parochias fuisse, vel Episcopos à se in eisdem Ecclesiis ordinatos; & è diverso ejus regionis Episcopi aliud defensarent, ac sibi alterius provinciæ Sacerdotem præesse non debere contenderent : id judicatum est à sancta Synodo contemplatione pacis ac concordiæ, ut non tam civitati ejus, quæ in altera provincia sita est, cujus magnitudinem penitus nesciremus, quàm ipsi potissimùm deferretur, ut tamquam pater filiis honore primatûs adsisteret. Dignum enim visum est, ut quamvis unitate provinciæ minimè tenerentur, constringerentur tamen pietatis affectu. Hæc igitur ipsi tantùm in vita ejusdem forma servabitur, ut in Ecclesiis provinciæ secundæ Narbo-

Digitized by Google

A nensis, quas vel suas parochias, vel suos discipulos fuisse ordinatos constiterit, primatûs habeat dignitatem.

CANON II. *De Primatu Arelatensis & Viennensis Ecclesiæ.*

ILLUD deinde inter Episcopos urbium Arelatensis & Viennensis, qui de primatûs apud nos honore certabant, à sancta Synodo definitum est, ut qui ex eis adprobaverit suam civitatem esse Metropolim, is totius provinciæ honorem primatûs obtineat; & ipse juxta Canonum præceptum ordinationum habeat potestatem. Certè ad pacis vinculum conservandum, hoc consilio utiliore decretum est, ut, si placet memoratarum urbium Episcopis, unaquæque de his viciniores sibi intra provinciam vindicet civitates, atque eas Ecclesias visitet, quas oppidis suis vicinas magis esse constiterit; ita ut memores unanimitatis atque concordiæ, non alter al-
B terum, longiùs sibi usurpando quod est alii propius, inquietet.

EPISTOLA ZOSIMI PAPÆ
Ad Episcopos Galliæ, de privilegiis Ecclesiæ Arelatensis.
Ibid. pag. 42.

ZOSIMUS universis Episcopis per Gallias & septem Provincias constitutis. An. Chr. 417.

I. Placuit Apostolicæ sedi, ut si quis ex qualibet Galliarum parte, sub quolibet Ecclesiastico gradu, ad nos Romam venire contendit, vel aliò terrarum ire disponit; non aliter proficiscatur, nisi Metropolitani Arelatensis Episcopi formatas acceperit, quibus sacerdotium suum, vel locum Ecclesiasticum quem habet, scriptorum ejus adstipulatione perdoceat. Quod eâ gratiâ statuimus, quia plures Episcopi, sive Presbyteri, sive Ecclesiastici simulantes, quia nullum documentum formata-
C rum extat, per quod valeant confutari, in nomen venerationis irrepunt, & indebitam reverentiam promerentur. Quisquis igitur, Fratres carissimi, prætermissâ prædicti formatâ, sive Episcopus, sive Presbyter, sive Diaconus, aut deinceps inferiore gradu sit, ad nos venerit, sciat se omnino suscipi non posse. Quam auctoritatem ubique nos misisse manifestum est, ut cunctis regionibus innotescat, id quod statuimus, omnimodis esse servandum. Si quis autem hæc salubriter constituta temerare tentaverit, sponte sua se à nostra noverit communione discretum. Hoc autem privilegium formatarum sancto (a) Patroclo fratri & coëpiscopo nostro meritorum ejus speciali contemplatione concessimus.

II. Jussimus autem præcipuam, sicuti semper habuit, Metropolitanus Episcopus Arelatensium civitatis in ordinandis sacerdotibus teneat auctoritatem: Viennensem, Narbonensem primam & Narbonensem secundam provincias ad pontificium suum
D revocet. Quisquis verò posthac contra Apostolicæ sedis statuta, & præcepta majorum, omisso Metropolitano Episcopo, in provinciis supradictis quemquam ordinare præsumpserit, vel is qui ordinari se illicitè siverit, uterque sacerdotio se carere cognoscat. Quomodo enim potest auctoritatem summi Pontificis obtinere, qui quæ erant Pontificis servare contempsit?

III. Omnes sanè admonemus, ut quique finibus territoriisque suis contenti sint: de qua re, ne ad nos querela ulteriùs redeat, admonemus. Dedit enim exemplum Arelatensis Ecclesia, quæ sibi Citharistam & Gargariam parochias in territorio suo sitas incorporari jure desiderat, ne de cetero ullus sacerdos in alterius sacerdotis præsumat injuriam. Sanè quoniam Metropolitanæ Arelatensium urbi vetus privilegium minimè derogandum est, ad quam primùm ex hac sede Trophimus summus
E Antistes, ex cujus fonte totæ Galliæ fidei rivulos acceperunt, directus est: idcircò quascumque parochias in quibuslibet territoriis, etiam extra parochias suas, ut antiquitus habuit, intemerata auctoritate possideat. Ad cujus notitiam, si quid illic negotiorum emerserit, referri censuimus, nisi magnitudo causæ etiam nostrum requirat examen. Data (b) XI. Kal. April. Honorio Augusto XI. & Constantio II. Consulibus.

(a) Patrocli ad Episcopatum Arelatensem fœdum aditum, & fœdiorem administrationem memorat Prosper in Chronico: & in Chronico Imperiali Prospero attributo dicitur Patroclus *infami mercatu Sacerdotia venditare* ausus.

(b) Duas idem Zosimus eodem anno scripsit epistolas, alteram ad Episcopos Viennensis provinciæ & Narbonensis secundæ, alteram ad Hilarium Episcopum Narbonensem, in quibus vult ut Metropolitanus Arelatensis in provincia Viennensi & in utraque Narbonensi ordinandorum Episcoporum habeat potestatem. Attamen Bonifacius Zosimi successor in Epistola, anno 422. ad Hilarium Episc. Narbonensem scripta, Patroclum Episcopum Arelatensem improbat, qui Episcopum in Ecclesia Lutevensi ordinaverat.

Digitized by Google

EX LIBELLO EPISCOPORUM

Metropolis Arelatensis Leoni Papæ oblato, de renovando Ecclesiæ Arelatensis privilegio.

Ibid. pag. 89.

An. Chr. 450. OMNIBUS Gallicanis regionibus notum est, sed nec sacrosanctæ Ecclesiæ Romanæ habetur incognitum, quòd prima intra Gallias Arelatensis civitas missum à beatissimo Petro Apostolo S. Trophimum habere meruit sacerdotem, & exinde aliis paulatim regionibus Galliarum bonum fidei & religionis infusum. Priúsque alia loca ab hoc rivo fidei, quem ad nos Apostolicæ institutionis fluenta miserunt, meruisse manifestum est sacerdotes, quàm Viennensem civitatem, quæ sibi nunc impudenter ac notabiliter primatus exposcit indebitos. Jure enim ac meritò ea urbs semper apicem sanctæ dignitatis obtinuit. . . . . His secundùm religionem utitur privilegiis Ecclesia memorata. Ceterùm multa sunt, quibus secundùm instituta Principum cunctis intra regiones nostras civitatibus præferatur. Hæc in tantum à glorioſissimæ memoriæ Constantino peculiariter honorata est, ut ab ejus vocabulo præter proprium nomen quo Arelas vocatur, Constantina nomen acceperit. Hanc clementissimæ recordationis Valentinianus & Honorius fidelissimi principes specialibus privilegiis, &, ut verbo ipsorum utamur, matrem omnium Galliarum appellando decorarunt. In hac urbe, quicumque intra Gallias ex tempore prædictorum ostentare voluit insignia dignitatis, Consulatum susceptit & dedit. Hanc sublimissima Præfectura, hanc reliquæ potestates, velut communem omnibus patriam semper inhabitant. Ad hanc ex omnibus civitatibus multarum utilitatum causâ concurritur. Et planè ita sibi erga privilegia memoratæ vel Ecclesiæ vel civitatis divinâ, ut credimus, dispensatione omnia consenserunt, ut semper, sicut Ecclesia Arelatensis intra Gallias primatum in sacerdotio antiquitatis merito, ita etiam civitas ipsa principatum in sæculo opportunitatis gratiâ possederit. Undè factum est ut non solùm provinciæ Viennensis ordinationem, sed etiam trium provinciarum, contemplatione S. Trophimi, sicut & sanctorum prædecessorum vestrorum patefactum sibi testatur auctoritas; Arelatensis Ecclesiæ Sacerdos ad sollicitudinem semper suam curamque revocarit. Cui id etiam honoris dignitatisque collatum est, ut non tantùm has provincias potestate propria gubernaret; verùm etiam omnes Gallias sibi Apostolicæ sedis vice mandata, sub omni Ecclesiastica regula contineret. His itaque omnibus intimatis, & in notitiam Beatitudinis vestræ fideli assertione perlatis, quæsumus & obsecramus coronam Sanctimoniæ vestræ. . . . . ut quicquid Arelatensis Ecclesia, sicut superiùs indicavimus, vel ab antiquitate susceptit, vel posteà auctoritate sedis Apostolicæ vindicavit, id omne ad suum pontificium revocare ejusdem Ecclesiæ Sacerdotem, Beatitudinis vestræ auctoritas in perpetuum mansura præcipiat, &c.

LEONIS PAPÆ EPISTOLA

Ad Episcopos Provinciæ, quâ Controversia inter Viennensis & Arelatensis Ecclesiæ Antistites componitur.

Ibid. pag. 91.

An. Chr. 450. *Dilectissimis fratribus Constantino, Armentario, Audentio, Severiano, Valeriano, Urso, Stephano, Nectario, Constantio, Maximo, Asclepio, Theodoro, Justo, Ingenuo, Augustali, Superventori, Ynantio, Fonteio, Palladio, Leo.* Lectis dilectionis vestræ litteris, quas ad nos filii nostri Petronius Presbyter & Regulus Diaconus detulerunt, quàm benevolum fratri & coëpiscopo nostro Ravennio impendatis affectum, evidenter agnovimus. Siquidem postulatis ut ei, quod decessor ipsius merito nimiæ præsumptionis amiserat, reformetur. Sed petitionem fraternitatis vestræ Viennensis Episcopus, missis litteris & legatis, sua suggestione prævenerat, conquerens Arelatensem Episcopum ordinationem sibi Vasensis Antistitis usurpasse. Cùm itaque nobis ita & paternarum reverentia sanctionum, & omnium vestrûm servanda sit gratia, ut in Ecclesiarum privilegiis nihil convelli, nihil patiamur excidi; consequens fuit ut ad conservandam intra Viennensem & Arelatensem provincias pacem adhiberetur justitiæ moderatio, quæ nec antiquitatis usum, nec desideria vestra negligeret. Consideratis enim allegationibus utriusque partis præsentium Clericorum, ita semper intra provinciam vestram, & Viennensem & Arelatensem civitates claras fuisse reperimus, ut quarumdam

Digitized by Google

A quarumdam cauſatum alterna ratione, nunc illa in Eccleſiaſticis privilegiis, nunc iſta præcelleret; cùm tamen eiſdem commune jus quondam fuiſſe à gentibus proderetur. Undè Viennenſem civitatem, quantùm ad Eccleſiaſticam juſtitiam pertinet, inhonoratam penitus eſſe non patimur, præſertim cùm de receptione privilegii auctoritate jam noſtræ diſpoſitionis utatur. Quam poteſtatem Hilario Epiſcopo ablatam, Viennenſi Epiſcopo credidimus deputandam. Qui ne repentè ſemetipſo factus videatur inferior, vicinis ſibi quatuor oppidis præſidebit, id eſt Valentiæ & Tarantaſiæ, & Genavæ, & Gratianopoli, ut cum his ipſa Vienna ſit quinta; ad cujus Epiſcopum omnium prædictarum Eccleſiarum ſollicitudo pertineat. Reliquæ verò civitates ejuſdem provinciæ ſub Arelatenſis Antiſtitis auctoritate & ordinatione conſiſtant: quem pro modeſtiæ ſuæ temperantia ita futurum credimus ſtudioſum caritatis & pacis, ut nequaquam ſibi credat ablatum, quod fratri videat eſſe conceſſum. Data
B III. Nonas Maii, Valentiniano Aug. VII. & Avieno V. C. Conſulibus.

EX CARMINE DE PROVIDENTIA DIVINA,

DE GALLIS.

Apud Proſperum, Edit. in fol. Pariſiis an. 1711.

(a) PROLOGUS.

MAXIMA pars lapſis abiit jam menſibus anni,
C Quo ſcripta eſt verſu pagina nulla tuo.
Quæ tam longa tibi peperere ſilentia cauſſæ?
Quiſve dolor mœſtum comprimit ingenium?
Quamquam * & jam gravibus non abſint carmina curis, * f. etiam
Et proprios habeant triſtia corda modos:
Ac ſi te fracti perſtringunt vulnera mundi,
Turbatumque unâ ſi rate fert pelagus;
Invictum deceat ſtudiis ſervare vigorem.
Cur manſura pavent, ſi ruitura cadunt?
O felix cui tanta Deo tribuente facultas
Contigit, ut tali tempore liber agat!
Quem non concutiat vicina ſtrage ruina,
D Intrepidum flammas inter, & inter aquas?
Nos autem tantâ ſub tempeſtate malorum,
Invalidi paſſim cædimur & cadimus.
Cúmque animum patriæ ſubiit fumantis imago,
Et ſtetit ante oculos quidquid ubique perit.
Frangimur, immodicis & fletibus ora rigamus:
Dumque pios agimus, vertimur in querulos.
Nec parcunt quidam turbatam inceſſere mentem,
Linguarum & jaculis ſaucia corda petunt.
Dic (aiunt) cauſſas, qui rerum hominumque labores
Arbitrio credis ſtare regique Dei:
Quo ſcelere admiſſo, pariter periere tot urbes?
Tot loca, tot populi quid meruere mali?
E Si totus Gallos ſeſe effudiſſet in agros
Oceanus, vaſtis plus ſupereſſet aquis.
Quòd ſanè deſunt pecudes, quòd ſemina frugum,
Quódque locus non eſt vitibus aut oleis:
Quòd fundorum ædes vis abſtulit ignis & imbris,
Quarum ſtare aliquas triſtius eſt vacuas.
Si toleranda mali labes, heu! cæde decenni
Vandalicis gladiis ſternimur & Geticis.
Non caſtella petris, non oppida montibus altis
Impoſita, aut urbes amnibus æquoreis,

(a) In hoc Prologo deſcribuntur calamitates, quibus per decem annos oppreſſæ fuerunt Galliæ, id eſt à fine anni 406. ad annum 416.

Digitized by Google

Barbarici ſuperare dolos atque arma furoris A
Evaluere, omnes ultima pertulimus.
Nec querar exſtinctam nullo diſcrimine plebem,
Mors quoque primorum ceſſet ab invidia.
Majores anni ne fortè & nequior ætas
Offenſo tulerint quæ meruere Deo.
Quid pueri inſontes? quid commiſere puellæ,
Nulla quibus dederat crimina vita brevis?
Quare templa Dei licuit popularier igni?
Cur violata ſacri vaſa miniſterii?
Non honor innuptas devotæ virginitatis,
Nec texit viduas relligionis amor.
Ipſi deſertis qui vitam ducere in antris B
Suerant, laudantes nocte dieque Deum,
Non aliam ſubiere necem, quam quiſque prophanus:
Idem turbo bonos ſuſtulit atque malos.
Nulla ſacerdotes reverentia nominis almi
Diſcrevit miſeri ſuppliciis populi.
Sic duris cæſi flagris, ſic igne peruſti,
Incluſæ vinclis ſic gemuere manus.
Tu quoque pulvereus plauſtra inter & arma Getarum
Carpebas duram, non ſine faſce, viam:
Cùm ſacer ille ſenex plebem, uſtâ pulſus ab urbe,
Ceu paſtor laceras duceret exſul oves.
Verùm hæc ſub belli ſileantur turbine geſta, C
Confuſis quoniam non fuit ordo malis.
Fortè etenim placidas res mundi, & tempora pacis,
Arbitra dignetur cernere cura Dei.
Si cunctos annos veterum recolamus avorum,
Et quidquid potuit noſtra videre dies;
Maximus injuſtis locus invenietur in orbe,
Oppreſſis autem pars propè nulla bonis.
Qui fuerit violentus, atrox, verſutus, avarus;
Cujus corde fides ceſſerit, ore pudor,
Hunc omnes mirantur, amant, reverentur, honorant,
Huic ſummi faſces, huic tribuuntur opes.
Quòd ſi quis juſtus caſtam & ſine crimine vitam D
Diſſimili ſtudio ducere maluerit;
Hic inhonorus, inops, odium juvenumque ſenumque,
In totis mundi partibus exſul agit.
Impius exſultat maturis integer annis,
Carpere non ceſſant ulcera dira pium.
Falſa valent in judiciis, & vera laborant,
Inſontes ſequitur pœna, ſaluſque reos.
Ignorata piis illudit adultera ſacris,
Blaſphemus templi limina tutus adit.
Quæ ſi cura Dei celsâ ſpectaret ab arce,
Reſque ageret noſtras ſub ditione ſua;
Aut non effugerent ultrices crimina pœnas, E
Aut virtus terris ſola reperta foret.
Talia cùm facilis vulgi ſpargantur in aures,
Quàm multis rudibus lingua maligna nocet?
Nec tantus dolor eſt Scythicis conſumier armis,
Quantus ab infidis cordibus iſta ſeri.
Prome igitur ſanctis cæleſtia tela pharetris,
Et medicis hoſtem confice vulneribus.
Fortè aliqui poterunt errorum evadere noctem,
Inque viam, viſa luce, referre pedem.
At ne ſermo moram patiatur ab impare verſu,
Heroi numeris porrige pentametrum.

Digitized by Google

EX SALVIANO MASSILIENSI, DE GALLIS.

Editi Parisiis in 8°. an. 1684.

EX LIB. IV. (a) DE GUBERNATIONE DEI.

REDDUNT miseri dignitatum pretia quas non emunt. Commercium nesciunt, & solutionem sciunt. Ut pauci inlustrentur, mundus evertitur. Unius honor, orbis excidium est. Denique sciunt hoc Hispaniæ, quibus solum nomen relictum est: sciunt Africæ, quæ fuerunt: sciunt Galliæ devastatæ, sed non ab omnibus, & ideò in pauciſſimis adhuc angulis vel tenuem spiritum agentes: quia eas interdum paucorum integritas aluit, quas multorum rapina vacuavit. Pag. 70.

Gens Saxonum fera est, Francorum infidelis..... si pejeret Francus, quid novi faciet, qui perjurium ipsum sermonis genus putat esse, non criminis? Pag. 86.

EX LIBRO V.

INTER hæc vastantur pauperes, viduæ gemunt, orphani proculcantur, in tantum ut multi eorum & non obscuris natalibus editi, & liberaliter instituti ad hostes fugiant, ne persecutionis publicæ adflictione moriantur; quærentes scilicet apud Barbaros Romanam humanitatem, quia apud Romanos barbaram inhumanitatem ferre non possunt. Et quamvis ab his, ad quos confugiunt, discrepent ritu, discrepent lingua, ipso etiam, ut ita dicam, corporum atque induviarum barbaricarum fœtore dissentiant, malunt tamen in Barbaris pati cultum dissimilem, quàm in Romanis injustitiam sævientem. Itaque passim vel ad Gothos, vel ad Bacaudas, vel ad alios ubique dominantes Barbaros migrant, & commigrasse non pœnitet. Malunt enim sub specie captivitatis vivere liberi, quàm sub specie libertatis esse captivi. Itaque nomen civium Romanorum aliquando non solùm magno æstimatum, sed magno emptum, nunc ultrò repudiatur ac fugitur; nec vile tantùm, sed etiam abominabile penè habetur. Et quod esse majus testimonium Romanæ iniquitatis potest, quàm quòd plerique & honesti & nobiles, & quibus Romanus status summo & splendori esse debuit & honori, ad hoc tamen Romanæ iniquitatis crudelitate compulsi sunt, ut nolint esse Romani? Et hinc est quòd etiam hi qui ad Barbaros non confugiunt, Barbari tamen esse coguntur; scilicet ut est pars magna Hispanorum, & non minima Gallorum, omnes denique quos per universum Romanum orbem fecit Romana iniquitas jam non esse Romanos. De (b) Bacaudis nunc mihi sermo est, qui per malos judices & cruentos spoliati, afflicti, necati, postquàm jus Romanæ libertatis amiserant, etiam honorem Romani nominis perdiderunt. Et imputatur his infelicitas sua; imputamus his nomen calamitatis suæ; imputamus nomen quod ipsi fecimus. Et vocamus rebelles, vocamus perditos, quos esse compulimus criminosos. Quibus enim aliis rebus Bacaudæ facti sunt, nisi iniquitatibus nostris, nisi improbitatibus judicum, nisi eorum proscriptionibus & rapinis, qui exactionis publicæ nomen in quæstûs proprii emolumenta verterunt, & indictiones tributarias prædas suas esse fecerunt: qui in similitudinem immanium bestiarum non rexerunt traditos sibi, sed devorarunt, nec spoliis tantùm hominum, ut plerique latrones solent, sed laceratione etiam, &, ut ita dicam, sanguine pascebantur? Ac sic actum est, ut latrociniis judicum strangulati homines & necati, inciperent esse quasi Barbari, quia non permittebantur esse Romani. Adquieverunt enim esse quod non erant, quia non permittebantur esse quod fuerant; coactique sunt vitam saltem defendere, quia sé jam libertatem videbant penitus perdidisse. Aut quid aliud etiam nunc agitur quàm tunc actum est, id est, ut qui adhuc Bacaudæ non sunt, esse cogantur? Quantùm Pag. 104.

(a) Hoc opus scripsisse creditur Salvianus anno 440. Et certè constat illud ante annum 451. scriptum fuisse. Nam licèt vixerit Salvianus usque ad finem quinti sæculi, quo tempore Gennadius Presbyter Massiliensis lib. de script. Eccles. de eo scribebat: *Vivit usque hodie senectute bona*: cùm tamen de Vandalorum in Gallias irruptione, de Visigothorum prædationibus, de Bagaudarum motibus, & de aliis calamitatibus, quæ Gallias ante annum 451. afflixerunt, mentionem faciat, atque omnino fileat de bello, quod Attila hoc anno Galliis intulit, consequens est illum suum opus ante hoc bellum absolvisse.

(b) Bagaudarum motus annis 435. 436. & 437. contigere ob inexplebilem Judicum & Magistratuum avaritiam, quam toto fere hoc libro describit Salvianus.

Digitized by Google

enim ad vim atque injurias pertinet, compelluntur ut velint esse; sed imbecillitate A impediuntur ut non sint. Sic sunt ergo quasi captivi jugo hostium pressi. Tolerant supplicium necessitate, non voto. Animo desiderant libertatem, sed summam sustinent servitutem. Ita ergo & cum omnibus fermè humilioribus agitur. Una enim re ad duas diversissimas coartantur : vis summa exigit ut aspirare ad libertatem velint; sed eadem vis posse non sinit quæ velle compellit, &c.....

Leniores his hostes quàm Exactores; & res ipsa hoc indicat. Ad hostes fugiunt, ut vim Exactorum evadant. Et tamen hoc ipsum, quamvis durum & inhumanum, minùs tamen grave atque acerbum erat, si omnes æqualiter atque in commune tolerarent. Illud indignius ac pœnalius, quòd omnium onus non omnes sustinent, immò quòd pauperculos homines tributa divitum premunt, & infirmiores ferunt sarcinas fortiorum.....Si respicias quod dependunt, abundare arbitreris; si respicias quod habent, egere reperies. Quis æstimare rem hujus iniquitatis potest ? Solutionem su- B stinent divitum, & indigentiam mendicorum. Plus multò est quod dicturus sum, Adjectiones tributarias interdum divites faciunt, pro quibus pauperes solvunt..... Veniunt plerumque novi nuntii, novi Epistolarii à summis sublimitatibus missi, qui commendantur inlustribus paucis ad exitia plurimorum. Decernuntur his nova munera, decernuntur novæ indictiones. Decernunt potentes quod solvant pauperes; decernit gratia divitum quod pendat turba miserorum. Ipsi enim in nullo sentiunt quod decernant..... A paucis potentibus decernitur, quod à multis miseris dependatur, &c.

Pag. 108. Sicut in onere novarum indictionum pauperes gravant, ita in novorum remediorum opitulatione sustentant : sicut tributis novis minores maximè deprimuntur, sic remediis novis maximè sublevantur. Immò par est iniquitas in utroque. Nam sicut in adgravatione pauperes primi, ita in relevatione postremi. Si quando enim, ut nu- C per factum est, defectis urbibus minuendas in aliquo tributarias functiones Potestates summæ existimaverunt, illicò remedium cunctis datum soli inter se divites partiuntur. Quis tunc pauperum meminit ? Quis ad communionem beneficii humiles & egestuosos vocat?..... Ubi enim aut in quibus sunt nisi in Romanis hæc mala ? Quorum injustitia tanta nisi nostra ? Franci enim hoc scelus nescium : Chuni ab his sceleribus immunes sunt : nihil horum est apud Wandalos, nihil horum apud Gothos. Tam longè enim est ut hæc inter Gothos Barbari tolerent, ut ne Romani quidem, qui inter eos vivunt, ista patiantur. Itaque unum illic Romanorum omnium votum est, ne unquam eos necesse sit in jus transire Romanorum. Una & consentiens illic Romanæ plebis oratio, ut liceat eis vitam quam agunt agere cum Barbaris. Et miramur si non vincuntur à nostris partibus Go- D thi, cùm malint apud eos esse quàm apud nos Romani. Itaque non solùm transfugere ab eis ad nos fratres nostri omnino nolunt, sed ut ad eos confugiant, nos relinquunt. Et quidem mirari possim quòd hoc non omnes omnino facerent tributarii pauperes, nisi quòd una tantùm causa est quare non faciunt, quia transferre illuc resculas atque habitatiunculas familiasque non possunt. Nam cùm plerique eorum agellos ac tabernacula sua deserant, ut vim exactionis evadant, quomodo non quæ compelluntur deserere vellent, sed secum, si possibilitas pateretur, auferrent ? Ergo quia hoc non valent, quod fortè mallent, faciunt quod unum valent. Tradunt se ad tuendum protegendumque majoribus : dedititios se divitum faciunt.

EX LIBRO VI.

Pag. 130. (a) NON hoc agitur jam in Mogontiacensium civitate; sed quia excisa atque de- E leta est : non agitur Aggrippinæ; sed quia hostibus plena : non agitur in Treverorum urbe excellentissima; sed quia (b) quadruplici est eversione prostrata.

Pag. 138. An. Chr. 407. & seqq. Inundarunt Gallias gentes barbaræ. Ergo, quantùm ad mores perditos spectat, non eadem sunt Gallorum crimina quæ fuerunt ?

Pag. 139. Sed quid ego loquor de longè positis, & quasi in alio orbe submotis, cùm sciam etiam in solo patrio, atque in civitatibus Gallicanis omnes fermè præcelsiores viros calamitatibus suis factos fuisse pejores? Vidi siquidem ego ipse Treveros domi nobiles, dignitate sublimes, licèt jam spoliatos atque vastatos, minùs tamen eversos rebus fuisse quàm moribus.

(a) Id est, ludicra & spectacula non ampliùs eduntur.

(b) Primam Treverorum eversionem anno circiter 399. secundam anno 411. aut 412. contigisse putat

Digitized by Google

A Denique expugnata eſt quater urbs Gallorum opulentiſſima. Promptum eſt de qua dicam. Sufficere utique debuerat emendationi prima captivitas, ut inſtauratio peccatorum non inſtauraſſet excidium. Sed quid plura? Incredibile eſt quod loquor. Adſiduitas illic calamitatum, augmentum criminum fuit. Sicut enim anguinum illud monſtrum, ut fabulæ ferunt, multiplicabat occiſio, ita etiam in Gallorum excellentiſſima urbe iis ipſis quibus coërcebantur plagis ſcelera creſcebant: ut putares pœnam ipſorum criminum quaſi matrem eſſe vitiorum. Et quid plura? Ad hoc malorum quotidie pullulantium multiplicatione perventum eſt, ut facilius eſſet urbem illam ſine habitatore, quàm ullum penè habitatorem eſſe ſine crimine. Igitur hoc in illa. Quid in (a) alia non longè, ſed propè in ejuſdem magnificentiæ civitate? Nonne eadem & rerum ruina pariter & morum? Nam præter cetera, cùm duobus illic præcipuis & generalibus malis, avaritia & ebrietate, omnia concidiſſent, B ad hoc poſtremò rabida vini aviditate perventum eſt, ut principes urbis ipſius ne tunc quidem de conviviis ſurgerent, cùm jam hoſtis urbem intraret. Adeò etiam Deus ipſis evidenter, ut credo, manifeſtare voluit, cur perirent, cùm per quam rem ad perditionem ultimam venerant, eam ipſam agerent cùm perirent. Vidi ego illic res lacrymabiles, nihil ſcilicet inter pueros differre & ſenes. Una erat ſcurrilitas, una levitas: ſimul omnia, luxus, potationes, perditiones: cuncta omnes pariter agebant. Ludebant, ebriabantur, enecabantur, laſciviebant in conviviis; vetuli & honorati, ad vivendum propè jam imbecilles, ad vinum prævalidiſſimi; infirmi ad ambulandum, robuſti ad bibendum; ad greſſum nutabundi, ad ſaltandum expediti..... Dixi de urbibus præclariſſimis. Quid reliquæ in diverſis Galliarum partibus civitates? Numquid non conſimilibus habitatorum ſuorum vitiis conciderunt?

Pag. 140.

Denique id breviter probari poteſt exciſa ter continuatis everſionibus ſumma urbe C Gallorum, cùm omnis civitas buſtum eſſet, malis & poſt excidia creſcentibus. Nam quos hoſtis in excidio non occiderat, poſt excidium calamitas obruebat; cùm id quod in excidio evaſerat morti, poſt excidium non ſupereſſet calamitati. Alios enim impreſſa altiùs vulnera longis mortibus necabant, alios ambuſtos hoſtium flammis etiam poſt flammas pœna torquebat. Alii interibant fame, alii nuditate, alii tabeſcentes, alii rigentes: ac ſic in unum exitum mortis per diverſa moriendi genera conruebant. Et quid plura? Excidio unius urbis affligebantur quoque aliæ civitates. Jacebant ſiquidem paſſim, quod ipſe vidi atque ſuſtinui, utriuſque ſexûs cadavera nuda, lacera, urbis oculos inceſtantia, avibus canibuſque laniata. Lues erat viventium, fœtor funereus mortuorum. Mors de morte exhalabatur: ac ſic, etiam qui excidiis ſupradictæ urbis non interfuerant, mala alieni excidii perferebant. Et quid poſt hæc, inquam, quid poſt hæc omnia? Quis æſtimare hoc amentiæ genus poſſit? Pauci no- D biles, qui excidio ſuperfuerant, quaſi pro ſummo deletæ urbis remedio circenſes ab Imperatoribus poſtulabant.

Pag. 142.

EX LIBRO VII.

NEMINI dubium eſt, Aquitanos ac Novempopulos medullam ferè omnium Galliarum & uber totius fœcunditatis habuiſſe, nec ſolùm fœcunditatis, ſed, quæ præponi interdum fœcunditati ſolent, jucunditatis, voluptatis, pulchritudinis. Adeò illic omnis admodùm regio aut intertexta vineis, aut florulenta pratis, aut diſtincta culturis, aut conſita pomis, aut amœnata lucis, aut inrigua fontibus, aut interfuſa fluminibus, aut crinita meſſibus fuit: ut verè poſſeſſores ac domini terræ illius non tam ſoli iſtius portionem, quàm paradiſi imaginem poſſediſſe videantur.

Pag. 151.

E In omnibus quippe Galliis, [Aquitani] ſicut divitiis primi fuere, ſic vitiis. Nuſquam enim improbior voluptas, nuſquam inquinatior vita, nuſquam corruptior diſciplina. Hanc pro muneribus ſacris dederunt Domino retributionem, ut in quantum eos beneficiis ſuis ille ad ſe inlexerat ad propitiandum, in tantum illi flagitiis ſuis laboraverint ad exacerbandum.

Pag. 152.

Apud Aquitanos verò, quæ civitas in locupletiſſima ac nobiliſſima ſui parte non quaſi lupanar fuit? Quis potentum ac divitum non in luto libidinis vixit? Quis non ſe barathro ſordidiſſimæ colluvionis immerſit? Quis conjugi fidem reddidit? immò quantùm ad paſſivitatem libidinis pertinet; quis non conjugem in numerum ancillarum

Pag. 153.

Pagius Crit. in Annal. Baronii pagg. 54. & 105. Tertiam ad annum 418. referunt Valeſius & Cointius, Tillemontius verò in annum 420. refundit; qui poſtremus quartam circa annum 440. accidiſſe exiſtimat.

(a) Hæc alia urbs, Colonia eſt Agrippina.

Digitized by Google

redegit, & ad hoc venerabilis connubii ſacramenta dejecit, ut nulla in domo ejus vilior videretur in maritali deſpectione, quàm quæ erat princeps matrimonii dignitate, &c. A

Pag. . o. Non ita Gothi, non ita Wandali, qui & in diſcrimine poſiti, opem à Deo poſtulant, & proſperitates ſuas munus divinitatis appellant. Denique probavit hoc, bello
An. Chr. 439. proximo, infelicitas noſtra. Cùm enim Gothi metuerent, præſumebamus nos in Chunis ſpem ponere, illi in Deo; cùm pax ab illis poſtularetur, à nobis negaretur; illi Epiſcopos mitterent, nos repelleremus; illi etiam in alienis ſacerdotibus Deum honorarent, nos etiam in noſtris contemneremus. Prout actus utriuſque partis, ita & rerum terminus fuit. Illis data eſt in ſummo timore palma, nobis in ſumma elatione confuſio..... Illis enim exaltatio data eſt pro humilitate, nobis pro elatione dejectio. Itaque agnovit hoc ille (a) Dux noſtræ partis, qui eandem urbem hoſtium, quam eodem die victorem ſe intraturum eſſe præſumpſit, captivus intravit..... In quo quidem, præter ipſam rerum infelicitatem, præſens judicium Dei patuit; ut quicquid facturum ſe uſurparat, ipſe pateretur. Nam quia ſine divinitatis auxilio ac Dei nutu capiendum à ſe hoſtem credidit, ipſe captus eſt: conſilii ac ſapientiæ ſummam uſurpavit, ignominiam temeritatis incurrit: vincla, quæ aliis paravit, ipſe ſuſtinuit. Et quod, rogo, evidentius Dei judicium eſſe potuit, quàm ut habens prædatoris fiduciam, præda fieret; triumphum præſumens, triumphus eſſet; circumdaretur, corriperetur, alligaretur, retorta tergo brachia gereret, manus, quas bellicoſas putabat, vinctas videret, puerorum ac mulierum ſpectaculum fieret, inludentes ſibi Barbaros cerneret, inriſionem ſexûs promiſcui ſuſtineret; & qui maximum habuerat ſupercilium fortis viri, mortem ſubiret ignavi? Atque utinam hoc ipſum breve remedium malorum eſſet, non diuturna toleratio. Ille autem, quantùm ad pœnarum magnitudinem pertinet, longo tempore & diuturna in ergaſtulo Barbarorum tabe conſumptus in hanc miſeriam redactus eſt, ut quod plerumque homines etiam pœnis ipſis gravius atque acerbius putant, in miſerationem hoſtium deveniret. Et hoc cur? Cur abſque dubio, niſi quia, ut jam dixi, illi Deo humiles, nos rebelles; illi crediderunt in manu Dei eſſe victoriam, nos in manu noſtra, immò in ſacrilega atque impia; quod eſt pejus nocentiuſque quàm noſtra. Denique ipſe (b) Rex hoſtium, quantùm res prodidit ac probavit, uſque ad diem pugnæ ſtratus cilicio preces fudit, ante bellum in oratione jacuit, ad bellum de oratione ſurrexit. Priuſquàm pugnam manu capeſſeret, ſupplicatione pugnavit: & ideò fidens proceſſit ad pugnam, quia jam meruerat in oratione victoriam. B C

Pag. 164. An. Chr. 407. Excitata eſt in perniciem ac dedecus noſtrum gens, quæ de loco in locum pergens, de urbe in urbem tranſiens, univerſa vaſtaret. Ac primùm à ſolo patrio effuſa eſt in Germaniam primam, nomine Barbaram, ditione Romanam; poſt cujus exitium primùm arſit regio Belgarum, deinde opes Aquitanorum luxuriantium; & poſt hæc corpus omnium Galliarum: ſed paulatim idipſum tamen; ut dum pars clade cæditur, pars exemplo emendaretur. D

Pag. 169. Franci mendaces, ſed hoſpitales.

(a) Litorius ſcilicet, qui Toloſam regni Gothici caput obſederat.
(b) Theodoricus Gothorum Rex.

Digitized by Google

A

EX C. SOLLIO APOLLINARI (a) SIDONIO.

Edit. Pariſiis in 4°. 1652.

EX LIBRO I. EPISTOLARUM.

Epiſt. II.

B SIDONIUS (b) *Agricolæ ſuo ſalutem.* Sæpenumerò poſtulaviſti ut, quia Theoderici (c) Regis Gothorum commendat popularis fama civilitatem, literis tibi formæ ſuæ quantitas, vitæ qualitas ſignificaretur. Pareo libens, in quantum epiſtolaris pagina ſinit, laudans in te tam delicatæ ſollicitudinis ingenuitatem. Igitur vir eſt & illis dignus agnoſci, qui eum minùs familiariter intuentur : ita perſonam ſuam Deus arbiter & ratio, naturæ conſummatæ felicitatis dote ſociata, cumulaverunt. Mores autem hujuſcemodi, ut laudibus eorum nihil ne regni quidem defraudet invidia. Si forma quæratur, corpore exacto, longiſſimis brevior, procerior eminentiorque mediocribus. Capitis apex rotundus, in quo paululùm à planicie frontis in verticem cæſaries refuga criſpatur. Cervix non ſedet nervis : geminos orbes hiſpidus ſuperciliorum coronat arcus. Si verò cilia flectantur, ad malas medias palpebrarum margo propè pervenit. Aurium legulæ, ſicut mos gentis eſt, crinium ſuperjacentium flagellis operiuntur. Naſus venuſtiſſimè incurvus : labra ſubtilia, nec C dilatatis oris angulis ampliata. Si caſu dentium ſeries ordinata promineat, niveum protinùs repræſentat colorem. Pilis infra narium antra fruticantibus quotidiana ſucciſio. Barba concavis hirta temporibus, quam in ſubdita vultûs parte ſurgentem ſtirpitus tonſor aſſiduus genas ad uſque forcipibus evellit. Menti, gutturis, colli non obeſi, ſed ſucculenti, lactea cutis, quæ propiùs inſpecta juvenili rubore ſuffunditur. Namque hunc illi crebrò colorem non ira, ſed verecundia facit. Teretes humeri, validi lacerti, dura brachia, patulæ manus, recedente alvo pectus accedens. Aream dorſi humilior inter excrementa coſtarum ſpina diſcriminat. Tuberoſum eſt utrumque muſculis prominentibus latus. In ſuccinctis regnat vigor ilibus. Corneum femur, internodia poplitum bene maſcula. Maximus in minimè rugoſis genibus honor. Crura ſuris fulta turgentibus, & qui magna ſuſtentat membra pes modicus.

Si actionem diuturnam, quæ eſt forinſecus expoſita, perquiras : antelucanos ſaDcerdotum (d) ſuorum cœtus minimo comitatu expetit, grandi ſedulitate veneratur : quamquam, ſi ſermo ſecretus, poſſis animadvertere quòd ſervet iſtam pro conſuetudine potiùs quàm pro religione reverentiam. Reliquum mane regni adminiſtrandi cura ſibi deputat. Circumſiſtit ſellam comes armiger, pellitorum turba ſatellitum ne abſit admittitur, ne obſtrepat eliminatur : ſicque pro foribus immurmurat excluſa velis, incluſa cancellis. Inter hæc intromiſſis gentium legationibus, audit plurima, pauca reſpondet. Si quid tractabitur, differt : ſi quid expedietur, accelerat. Hora eſt ſecunda ? ſurgit è ſolio, aut theſauris inſpiciendis vacaturus aut ſtabulis. Si venatione nuntiata procedit, arcum lateri innectere citra gravitatem regiam judicat : quem tamen, ſi cominùs avem feramque aut venanti monſtres, aut vianti ſors offerat, manui poſt tergum reflexæ puer inſerit, nervo loróve fluitantibus : quem ſicut puerile cómputat geſtare thecatum, ita muliebre accipere jam tenſum. Igitur acceptum modò inſinuatis è regione capitibus intendit, modò ad talum pendulum nodi E parte converſa, languentem cordæ laqueum vagantis digito ſuperlabente proſequitur : & mox ſpicula capit, implet, expellit : quidve cupias percuti, prior admonet : eligis quid feriat, quod elegeris ferit : & ſi ab alterutro errandum eſt, rariùs fallitur figentis ictus, quàm deſtinantis obtutus.

(a) Sidonius nobiliſſimo inter Gallos genere, ac patre avoque Præfectis Prætorio Galliarum natus eſt : nam, ut ipſe ait lib. 1. Ep. 3. ejus *pater, ſocer, avus, proavus præfecturis urbanis prætorianiſque, magiſteriis palatinis militaribuſque micuerunt.* Eum Lugduni natum putat Sirmondus, quamvis alii aliter ſentiant. Ab Anthemio Imperatore Præfectus Urbi creatus eſt atque Patricius. Aviti Imp. filiam uxorem duxit : Arvernorum cathedram Epiſcopalem ſortitus eſt anno 472. ut cenſet Sirmondus, vel anno 473. ut arbitratur Pagius. Multa ſeu metro vincta, ſeu ſoluta ac libera eleganter ſcripſit. Sirmondi notas in noſtros uſus convertemus ; alias adjiciemus.

(b) Agricola frater erat Papianillæ uxoris Sidonii.

(c) Theodericus II. Viſigothorum in Gallia Rex, Theoderici I. in pugna Catalaunica occiſi anno 451. filius, poſt fratris Thoriſmondi cædem regnum eſt adeptus anno 453. ipſe ab Eurico fratre circa annum 467. occiſus. Hujus adhuc ſuperſtitis formam, mores, actiones graphicè deſcribit Sidonius.

(d) Arrianorum ſcilicet, quales erant omnes Gothi.

Digitized by Google

Si in convivium venitur, quod quidem diebus profeſtis ſimile privato eſt, non A
ibi impolitam congeriem liventis argenti menſis cedentibus ſuſpirioſus miniſter im-
ponit. Maximum tunc pondus in verbis eſt : quippe cùm illic aut nulla narrantur,
aut ſeria. Toreumatum (a) peripetaſmatumque modò conchyliata profertur ſupellex,
* *Al.* ſplen- modò byſſina. Cibi arte, non pretio placent : fercula nitore, non * pondere. Scy-
dore. phorum paterarumque raras oblationes facilius eſt ut accuſet ſitis, quàm recuſet
ebrietas. Quid multis ? videas ibi elegantiam Græcam, abundantiam (b) Gallicanam,
celeritatem Italam, publicam pompam, privatam diligentiam, regiam diſciplinam.
De luxu autem illo (c) ſabbatario narrationi meæ ſuperſedendum eſt, qui nec latentes
poteſt latere perſonas. Ad cœpta redeatur. Dapibus expleto ſomnus meridianus ſæpe
nullus, ſemper exiguus. Quibus horis viro tabula cordi eſt, teſſeras colligit rapidè,
inſpicit ſollicitè, volvit argutè, mittit inſtanter, joculanter compellat, patienter ex-
pectat. In bonis jactibus tacet, in malis ridet, in neutris iraſcitur, in utriſque philo- B
ſophatur. Secundas faſtidit vel timere, vel facere : quarum opportunitates ſpernit
oblatas, tranſit oppoſitas. Sine motu evaditur, ſine colludio evadit. Putes illum &
in calculis arma tractare : ſola eſt illi cura vincendi. Cùm ludendum eſt, regiam ſe-
queſtrat tantiſper ſeveritatem, hortatur ad ludum, libertatem communionemque.
Dicam quod ſentio, timet timeri. Denique oblectatur commotione ſuperati, & tunc
demum credit ſibi non ceſſiſſe collegam, cùm fidem fecerit victoriæ ſuæ bilis aliena.
Quodque mirere, ſæpe illa lætitia minimis occaſionibus veniens, ingentium nego-
tiorum merita fortunat. Tunc petitionibus diù antè per patrociniorum naufragia jacta-
tis, abſolutionis ſubitæ portus aperitur. Tunc etiam ego aliquid (d) obſecraturus feli-
citer vincor, quando mihi ad hoc tabula petit, ut cauſa ſalvetur.

Circa nonam recrudeſcit moles illa regnandi. Redeunt pulſantes, redeunt ſum-
moventes, ubique litigioſus fremit ambitus : qui tractus in veſperam, cœnâ regiâ in- C
terpellante rareſcit, & per aulicos deinceps pro patronorum varietate diſpergitur,
uſque ad tempus concubiæ noctis excubaturus. Sanè intromittuntur, quanquàm rarò,
inter cœnandum mimici ſales, ita ut nullus conviva mordacis linguæ felle feriatur.
Sic tamen quod illic nec organa hydraulica ſonant, nec ſub phonaſco vocalium
concentus meditatum acroama ſimul intonat. Nullus ibi lyriſtes, choraules, meſocho-
rus, tympaniſtria, pſaltria canit; Rege ſolùm illis fidibus delinito, quibus non mi-
nùs mulcet virtus animum, quàm cantus auditum. Cùm ſurrexerit, inchoat nocturnas
aulica gaza cuſtodias, armati regiæ domûs aditibus aſſiſtunt, quibus horæ primi ſo-
poris vigilabuntur.

Sed jam quid meas iſtud ad partes, qui tibi indicanda non multa de regno, ſed D
pauca de rege promiſi ? ſimul & ſtylo finem fieri decet : quia & tu cognoſcere viri
non ampliùs quàm ſtudia perſonamque voluiſti; & ego non hiſtoriam, ſed epiſtolam
efficere curavi. Vale.

Ex Epiſt. V. Heronio.

Egreſſo mihi (e) Rhodanuſiæ noſtræ mœnibus publicus curſus uſui fuit.

Epiſt. VII.

SIDONIUS *Vincentio ſuo ſalutem.* Angit me caſus (f) Arvandi, nec diſſimulo
quin angat. Namque hic quoque cumulus accedit laudibus * Imperatoris, quòd
* Anthemii. amare palàm licet & capite damnatos. Amicus homini fui, ſupra quàm morum E
ejus facilitas varietaſque patiebantur. Teſtatur hoc propter ipſum mihi nuper invidia
conflata, cujus me paulò incautiorem flamma detorruit. Sed quòd in amicitia ſteti,

(a) Toreumata pro toralibus poſuit Sidonius.

(b) Gallos edacitatis notat Sulpicius Severus in Dialogis. Abundantiam quoque Francis familiarem teſtatur Luitprandus Ticinenſis lib. 1. cap. 6. *Metenſis*, ait, *Epiſcopus cibaria ei multa ſecundum Francorum conſuetudinem miniſtraret.*

(c) Per *luxum ſabbatarium* intelligit luxum dierum feſtorum : nam per hos dies major erat luxus publicis privatiſque conviviis. Hos dies diebus profeſtis opponit.

(d) Sidonius negotiorum cauſa Theoderici Regis aulam frequentabat, & cum eo ludebat. Fortaſſe in Provinciis quæ Gothis fuerant conceſſæ, quædam habebat prædia, quæ ſibi reddi poſtulabat.

(e) Lugdunum Rhodanuſia vocatur à Rhodano. Hinc alias urbes ad Rhodanum ſitas, *Rhodanitidas* appellat idem Sidonius lib. 9. Epiſt. 13. in Carmine Anacreontis. Irenæus verò regionem ipſam tractumque circa Rhodanum Ῥοδανουσίαν appellavit.

(f) Romæ morabatur Sidonius, cùm Arvandus Præfectus Prætorio Galliarum peculatûs accuſatus, eò adductus eſt. Illum utpote amicum ſuum conſiliis juvare ſtuduit, quibus cum contumelia ſpretis, Arvandus capite damnatus eſt. Sidonius tamen precibus ſuis effecit apud Anthemium Auguſtum, ut pœna mortis in exſilium mutaretur.

mihi

A mihi debui. Porrò autem in natura ille non habuit diligentiam perſeverandi : liberè queror, non inſultatoriè ; quia fidelium conſilia deſpiciens, fortunæ ludibrium per omnia fuit. Denique non eum aliquando cecidiſſe, ſed tamdiu ſtetiſſe plus miror. O quotiens ſæpe ipſe ſe adverſa perpeſſum gloriabatur ! cùm tamen nos ab affectu profundiore ruituram ejus quandoque temeritatem miſeraremur, definientes non eſſe felicem, qui hoc frequenter potiùs eſſe, quàm ſemper judicaretur. Sed gubernationis ſuæ ordinem expoſcis. Salva fidei reverentia, quæ amico etiam afflicto debetur, rem breviter exponam. Præfecturam (a) primam gubernavit cum magna populari-tate, conſequentemque cum maxima populatione. Pariter onere depreſſus æris alieni, metu creditorum ſucceſſuros ſibi optimates æmulabatur. Omnium colloquia ridere, conſilia rimari, officia contemnere, pati de occurrentum raritate ſuſpicionem, de aſſiduitate faſtidium. Donec odii publici mole vallatus, & priùs cinctus cuſtodia,
B quàm poteſtate diſcinctus, captus deſtinatuſque pervenit Romam : illicò tumens, quòd proſpero curſu procelloſum Tuſciæ littus enavigaſſet, tanquam ſibi bene conſcio ipſa quodam modo elementa famularentur. In Capitolio cuſtodiebatur ab hoſpite Flavio Aſello Comite ſacrarum largitionum, qui adhuc in eo ſemifumantem præfecturæ nuper extortæ dignitatem venerabatur. Intereà legati provinciæ Galliæ Tonantius (b) Ferreolus præfectorius, Afranii Syagrii Conſulis è filia nepos, Thaumaſtus quoque & Petronius, maxima rerum verborumque ſcientia præditi, & inter principalia patriæ noſtræ decora ponendi, prævium Arvandum publico nomine ac- An. Chr 469.
cuſaturi cum geſtis decretalibus inſequuntur. Qui inter cetera quæ ſibi provinciales agenda mandaverant, interceptas litteras deferebant, quas Arvandi ſcriba correptus dominum dictaſſe profitebatur. Hæc ad * regem Gothorum charta videbatur emitti, * Euricum.
pacem cum Græco * Imperatore diſſuadens, Britannos (c) ſuper Ligerim ſitos impu- * Anthemio.
C gnari oportere demonſtrans, cum Burgundionibus (d) jure gentium Gallias dividi debere confirmans, & in hunc fermè modum plurima inſana, quæ iram regi feroci, placido verecundiam inferrent. Hanc epiſtolam læſæ majeſtatis crimine ardenter Juriſconſulti interpretabantur. Me & Auxanium, (e) præſtantiſſimum virum, tractatus iſte non latuit, qui Arvandi amicitias, quoquo genere incurſas inter ipſius adverſa vitare, perfidum, barbarum, ignavum computabamus. Deferimus igitur nihil tale metuenti totam (f) perimachiam, quam ſummo artificio acres & flammei viri occulere in tempus judicii meditabantur ; ſcilicet ut adverſarium incautum, & conſiliis ſodalium repudiatis, ſibi ſoli temerè fidentem profeſſione reſponſi præcipitis involverent. Dicimus ergo, quid nobis, quid amicis ſecretioribus tutum putaretur. Suademus nil quaſi leve fatendum, ſi quid ab inimicis, etiam pro leviſſimo flagitaretur : ipſam illam diſſimulationem tribuloſiſſimam fore, quò faciliùs perſuaſionis
D ſecuritatem inferrent. Quibus agnitis, proripit ſeſe ; atque in convitia ſubita prorumpens, *Abite degeneres*, inquit, *& præfectoriis* (g) *patribus indigni, cum hac ſuperfluanea trepidatione : mihi, quia nihil intelligitis, hanc negotii partem ſinite curandam. Satis Arvando conſcientia ſua ſufficit : vix illud dignabor admittere, ut advocati mihi in*

(a) Præfecturas duas Arvandi annis 460. & 468. circumſcribi putat Ægidius Lacarrius.

(b) Tonantius ille Ferreolus Præfectus erat Galliarum annis 450. & ſeqq.

(c) Britannos è magna Britannia ab Anthemio an. 468. accitos fuiſſe, innuere videtur Jornandes de rebus Geticis cap. 45. cùm ait Anthemium, cùm Euricus Gallias occupare niteretur, ſolatia Britonum poſtulaſſe, *quorum Rex Riothimus cum duodecim millibus veniens, in Biturigas civitatem Oceano è navibus egreſſus, ſuſceptus eſt.* In hac Epiſtola ſimpliciter dicit Sidonius Britannos ſuper Ligerim ſitos. Multi exiſtimant jam ab anno circiter 460. Britones aliquot, quorum regionem Angli & Saxones occuparant, in Gallias transfretaſſe, ibique ſedem fixiſſe. In Concilio enim Turonenſi anno 461. celebrato Manſuetus *Epiſcopus Britonum* inter tertiæ Lugdunenſis comprovinciales memoratur. Libenter ego crediderim Riothimum Britannorum ſuper Ligerim ſitorum Ducem, ſeu Regem pro more iſtius temporis, ab Anthemio in magnam Britanniam eſſe miſſum, ut inde aliquot auxilia arceſſeret. Et certè Riothimus iſte jam ab aliquot annis commoratus in Galliis videtur : ad ipſum ſiquidem, velut ad amicum ſuum, familiariter ſcribit Sidonius Lib. 3. Epiſt. 9. Hunc *Riothamum* vocat, nec Regem appellat.

(d) Burgundiones in Sequanis & finitimis Galliæ populis ſedes fixerant. Regem autem illorum hoc tempore Gundeucum fuiſſe ſeu Gunduicium, Gundobaldi & fratrum parentem, opinatur Jacobus Sirmondus.

(e) Hujus Auxanii patrem inter duas Arvandi præfecturas Præfectum fuiſſe Galliarum putat Ægidius Lacarrius.

(f) Id eſt, ut interpretatur Sirmondus, totum ſuſceptæ accuſationis ordinem & apparatum. Legati enim, cùm duplici actione Arvandum aggredi liceret, Majeſtatis ob litteras ad Euricum datas, & repetundarum ob notas poſterioris Præfecturæ populationes ; ſolam hanc præ ſe ferebant, de Majeſtate ſtudio diſſimulabant, ut incautum in judicio imparatumque opprimerent.

(g) Sidonius alibi quoque ſe Præfectorio patre natum teſtatur : ait enim lib. 8. Epiſt. 6. *Audivi eum* [Flavium Nicetium] *adoleſcens, atque adhuc nuper ex puero, cùm pater meus Præfectus prætorio Gallicanis tribunalibus præſideret : ſub cujus videlicet magiſtratu Conſul Aſterius anni ſui fores votivùm trabeatus aperuerat.* Sidonii ergo pater, cujus nomen nuſquam prodit, Præfecturam Galliarum geſſit anno 448. Nam Aſterii Conſulatus anno 449. collocatur. Præterea Sidonius lib. 5. Epiſt. 9. dicit patrem ſuum in principatu Valentiniani Imperatoris Galliarum ſoliditati præfuiſſe.

Digitized by Google

actionibus repetundarum patrocinentur. Diſcedimus triſtes, & non magis injuria quàm mœrore confuſi. Quis enim medicorum jure moveatur, quotiens deſperatum furor arripiat? Inter hæc reus noſter aream Capitolinam percurrere albatus: modò ſubdolis ſalutationibus paſci, modò crepantes adulationum bullas, ut recognoſcens, libenter audire, modò ſerica & gemmas & pretioſa quæque trapezitarum involucra rimari, & quaſi mercaturus inſpicere, prenſare, depretiare, devolvere, & inter agendum multùm de legibus, de temporibus, de Senatu, de Principe queri, quòd ſe non priùs quàm diſcuterent, ulciſcerentur. Pauci medii dies: it in tractatorium frequens Senatus: ſic pòſt comperi; nam inter iſta diſceſſeram. Procedit noſter ad curiam paulò antè detonſus pumicatuſque, cùm accuſatores ſemipullati atque concreti nuntios à Decemviris opperirentur, & ab induſtria ſqualidi præripuiſſent reo debitam miſerationem ſub invidia ſordidatorum. Citati intromittuntur: partes, ut moris eſt, è regione conſiſtunt. Offertur præfectoriis ante propoſitionis exordium jus ſedendi. Arvandus jam tunc infelici impudentia concito gradu mediis propè judicum ſinibus ingeritur. Ferreolus, circumſiſtentibus latera collegis, verecundè ac leniter in imo ſubſelliorum capite conſedit, ita ut non minùs legatum ſe quàm ſenatorem reminiſceretur; plus ob hoc poſteà laudatus honoratuſque. Dum hæc, & qui procerum defuerant, affuerunt, conſurgunt patres, legatique proponunt. Epiſtola poſt provinciale mandatum, cujus ſuprà mentio facta eſt, profertur: atque cùm ſenſim recitaretur, Arvandus necdum interrogatus ſe dictaſſe proclamat. Reſpondere legati, quanquam valde nequiter conſtaret, quòd ipſe dictaſſet. At ubi ſe furens ille, quantúmque caderet ignarus, bis terque repetita confeſſione transfodit, acclamatur ab accuſatoribus, conclamatur à judicibus, reum læſæ majeſtatis confitentem teneri. Ad hoc & millibus formularum juris id ſancientum jugulabatur. Tum demum laborioſus tarda pœnitudine loquacitatis impalluiſſe perhibetur, ſerò cognoſcens poſſe reum majeſtatis pronuntiari etiam eum, qui non affectaſſet habitum purpuratorum. Confeſtim privilegiis geminæ præfecturæ, quam per quinquennium repetitis faſcibus rexerat, exauguratus, & plebeiæ familiæ non ut additus, ſed ut redditus, publico (a) carceri adjudicatus eſt. Illud ſanè ærumnoſiſſimum, ſicut narravere qui viderant, quòd quia ſe ſub atratis accuſatoribus exornatum ille politumque judicibus intulerat, paulò pòſt cùm duceretur addictus, miſer, nec miſerabilis erat. Quis enim ſuper ſtatu ejus nimis inflecteretur, quem videret accuratum delibutumque latomiis, aut ergaſtulo inferri? Sed & judicio vix per hebdomadem duplicem comperendinato, capite multatus, in inſulam conjectus eſt ſerpentis Epidaurii: ubi uſque ad inimicorum dolorem devenuſtatus, & à rebus humanis veluti vomitu fortunæ nauſeantis exſputus, nunc ex vetere ſenatuſconſulto Tiberiano triginta dierum vitam poſt ſententiam trahit, uncum & gemonias & laqueum per horas turbulenti carnificis horreſcens. Nos quidem, prout valemus, abſentes præſenteſque vota facimus, preces ſupplicationeſque geminamus, ut ſuſpenſo ictu jam jamque mucronis exerti, pietas Auguſta ſeminecem, quanquam publicatis bonis, vel exilio muneretur. Illo tamen, ſeu expectat extrema quæque, ſeu ſuſtinet, infelicius nihil eſt, ſi poſt tot notas inuſtas contumeliaſque, aliquid nunc ampliùs quàm vivere timet. Vale.

Ex Epiſtola VIII. Candidiano.

Ais enim gaudere te quòd aliquando neceſſarius tuus videam ſolem, quem utique rarò bibitor Araricus inſpexerim. Nebulas enim mihi meorum Lugdunenſium exprobras, & diem quereris nobis matutina caligine obſtructum vix meridiano fervore reſerari. . . . . Quocircà memento innoxiis Tranſalpinis eſſe parcendum, quibus cæli ſui dote contentis, non grandis gloria datur, ſi deteriorum collatione clareſcant.

Ex Epiſtola XI. Montio.

Erat ipſe Pœonius populi totus, qui tribunitiis flatibus crebrò ſeditionum pelagus impelleret. . . . Cúmque de capeſſendo diademate (b) conjuratio Marcelliana

(a) Caſſiodorus in Chron. ad an. 469. *His Conſulibus* [Marciano & Zenone] *Ardaburius Imperium tentans, juſſu Anthemii exilio deportatur.* Loco *Ardaburius*, legendum *Aravundus*, vel *Arabundus*. Sirmondus in Notis ad Sidonium: *Caſſiodorus, eumque ſecuti, Aravundum vocant.* Valeſius Rer. Franc. Tom. 1. pag. 205. *Arvandus apud Senatorem in Chronici vetere editione Arabundus pro Arbando, & in recentiore Ardaburius vocatur.*

(b) In Galliis, quæ Avitum imperio ſpoliatum eſſe ægrè ferebant, orta eſt factio quæ Marcellianum ſeu Marcellinum Imperatorem vellet renunciare. *Erat in Dalmatia Marcellianus*, ait Procopius lib. primo de bello Vandalico. cap. 6. *vir nobilis, & olim familiaris Aëtio, quo interfecto, obſequium abnuerat Imperatori.*

Digitized by Google

A coqueretur, nobilium juventuti ſigniferum ſeſe in factione præbuerat, homo adhuc novus in ſenectute, donec aliquando propter experimenta felicis audaciæ, natalium ejus obſcuritati dedit hiantis interregni (a) rima fulgorem. Nam vacante aula, turbataque republica, ſolus inventus eſt qui ad Gallias adminiſtrandas faſcibus priùs quàm codicellis auſus accingi, menſibus multis tribunal illuſtrium poteſtatum ſpectabilis Præfectus aſcenderet. . . . . Venio Arelatem; nihil adhuc ſuſpicans: unde enim? quanquam putarer ab inimicis non affuturus. Ac (b) Principe poſt diem viſo, in forum ex more deſcendo. Quod ubi viſum eſt, illicò expavit, ut aït ille, *nil fortiter auſa ſeditio.* Alii tamen mihi pluſquàm deceret ad genua provolvi; alii ne ſalutarent, fugere poſt (c) ſtatuas, occuli poſt columnas; alii triſtes vultuoſique junctis mihi lateribus incedere. . . . . Poſtridiè juſſit Auguſtus, ut epulo ſuo Circenſibus ludis intereſſemus. Primus jacebat cornu ſiniſtro Conſul ordinarius Severinus, B vir inter ingentes principum motus, atque inæqualem reipublicæ ſtatum gratiæ ſemper æqualis. An. Chr. 456. An. Chr. 461.

EX LIBRO II.

Epiſtola I.

Sidonius (d) *Ecdicio ſuo ſalutem.* Duo nunc pariter mala ſuſtinent Arverni tui. Quænam, inquis? præſentiam (e) Seronati, & abſentiam tuam. Seronati, inquam, de cujus ut primùm etiam nomine loquar, ſic mihi videtur quaſi præſcia futurorum luſiſſe fortuna, ſicuti ex adverſo majores noſtri prælia, quibus nihil eſt fœdius, bella dixerunt: quique etiam pari contrarietate fata, quia non parcerent, Parcas vocita- C vere. Rediit ipſe Catilina ſæculi noſtri nuper (f) Aturribus, ut ſanguinem fortunaſque miſerorum, quas ille ibi ex parte propinaverat, hîc ex aſſe miſceret. Scitote in eo per dies ſpiritum diu diſſimulati furoris aperiri. Apertè invidet, abjectè fingit, ſerviliter ſuperbit: indicit ut dominus, exigit ut tyrannus, addicit ut judex, calumniatur ut barbarus, toto die à metu armatus, ab avaritia jejunus, à cupiditate terribilis, à vanitate crudelis, non ceſſat ſimul furta vel punire, vel facere. Palam & ridentibus convocatis ructat inter cives pugnas, inter barbaros litteras: epiſtolas, ne primis quidem apicibus ſufficienter initiatus, publicè à jactantia dictat, ab impudentia emendat. Totum quod concupiſcit quaſi comparat, nec dat pretia contemnens, nec accipit inſtrumenta deſperans. In concilio jubet, in conſilio tacet, in eccleſia jocatur, in convivio prædicat, in cubiculo damnat, in quæſtione dormitat. Implet quotidie ſylvas fugientibus, villas hoſpitibus, altaria reis, carceres clericis: exultans D Gothis, inſultanſque Romanis, illudens præfectis, colludenſque numerariis: leges (g) Theodoſianas calcans, Theodoricianaſque proponens, veteres culpas, nova tributa perquirit. Proinde moras tuas citus explica, & quicquid illud eſt, quod te retentat, incide. Te expectat palpitantium civium extrema libertas. Quicquid ſperandum, quicquid deſperandum eſt, fieri te medio, te præſule placet. Si nullæ à republicà vires, nulla præſidia, ſi nullæ, quantùm rumor eſt, Anthemii Principis opes: ſtatuit te auctore nobilitas ſeu patriam (h) dimittere, ſeu capillos. An. Chr. 471.

(a) Poſt ereptum Avito imperium & ante Majoriani auſpicia, decem ampliùs menſium fuit intervallum, per quod turbata eſt Ricimeris factionibus Reſpublica. Hujus interregni occaſione Pœonius Gallicanam Præfecturam arripuit.

(b) Princeps ille Majorianus erat, qui anno 457. in Occidente Avito Imperatori ſucceſſit.

(c) Arelatenſe forum, ut aliarum ferè civitatum, ſtatuis & columnis refertum erat.

(d) Ecdicius frater erat Papianillæ Sidonii uxoris, Aviti Auguſti filius, qui primùm ſub Anthemio Comes & Magiſter Militum fuit in Gallia, deinde Patricius creatus eſt à Nepote.

(e) Hujus Seronati ſolus meminit Sidonius. Quem magiſtratum geſſerit, non omnino liquet. Putat Hadr. Valeſius Præfectum Prætorio Galliarum fuiſſe. Conſtat eum publicis tributis præfuiſſe, iiſque exigendis Arverniam vexaſſe. Ejus in Gabalitanos ſævitia deſcribitur lib. 5. Epiſt. 13. Hunc ab Arvernis delatum, Romæ capitis damnatum fuiſſe ſcribit Sidonius lib. 7. Epiſt. 7.

(f) *Aturres*, oppidum ad Aturrum fluvium; *Aturenſium civitas* dicitur in Notitia civitatum Galliæ, & provinciæ Novempopulanæ civitatibus adnumeratur, hodie *Aire*. Cùm Anthemii principatu, quo hæc geſta eſſe Sidonii docet Epiſtola, conſtet Novempopulanam Veſigothorum Regi paruiſſe, cenſet Hadr. Valeſius Seronatum judicem Romanum in Gothicæ ditionis urbem *Aturas* nullum jus habuiſſe; hinc illum Sidonii locum ſic emendat: *Rediit ipſe Catilina ſæculi noſtri nuper à Turonibus*; quæ urbs erat tum adhuc Romanæ ditionis unà cum Biturigibus & Arvernis.

(g) Sirmondus rectè obſervat *Theodoſianas* leges eſſe Romanas redactas in Codicem Theodoſianum, qui tum in Galliis vigebat; *Theodoricianas* verò Gothicas à Theodoricis Regibus Gothorum denominatas. Licèt enim, cùm hæc ſcriberet Sidonius, Gothis Galliarum partem occupantibus præfuerit Euricus, Sidonius tamen leges, quibus hi ſubdebantur, Theodoricianas dicere maluit ob paronomaſiam cum Theodoſianis.

(h) Hoc eſt, ut explicat Sirmondus, aut ſpontaneum exilium ſubire, aut clericatum. Hoc malebat videlicet Arverna nobilitas, quàm Gothorum partibus, ſi in illorum poteſtatem veniret, militare. Clerici enim à militia immunes.

Digitized by Google

A

Ex Epiſtola II. Domitio.

AVITACI (a) ſumus, nomen hoc prædio, quod, quia uxorium, patrio mihi dulcius. Hæc mihi cum meis, præſule Deo, niſi quid tu faſcinum verere, concordia. Mons ab occaſu quanquam terrenus, arduus tamen, inferiores ſibi colles tanquam gemino fomite effundit, quatuor à ſe circiter jugerum latitudine abductos. Sed donec domicilio competens veſtibuli campus aperitur, mediam vallem rectis tractibus proſequuntur latera clivorum, uſque in marginem villæ, quæ in boream auſtrumque converſis frontibus tenditur. Balneum ab Africo radicibus nemoroſæ rupis adhæreſcit; etſi cædua per jugum ſylva truncetur, in ora fornacis, lapſu velut ſpontaneo, deciduis ſtruibus impingitur, &c.

B

Ex Epiſtola IX. Donidio.

INDE ſurgentes, ſi (b) Voroangi eramus, (hoc uni prædio nomen) ad ſarcinas & diverſorium pedem referebamus: ſi Pruſiani, (ſic fundus alter nuncupatur) Tonantium cum fratribus, lectiſſimos æquævorum nobilium principes, ſtratis ſuis ejiciebamus. . . . . Domibus medius it Wardo fluvius, niſi cùm deflua nive paſtus impalluit, flavis ruber glareis, & per alveum perſpicuus, quietus calculoſuſque, neque ob hoc minùs piſcium ferax delicatorum.

Ex Epiſtola X. Heſperio.

An. Chr. 470. ECCLESIA nuper exſtructa Lugduni eſt, quæ ſtudio Papæ Patientis ſummum cœpti operis acceſſit, viri ſancti, ſtrenui, ſeveri, miſericordis, quique per uberem munificentiam in pauperes humanitatemque, non minora bonæ conſcientiæ culmina levet. Hujus igitur ædis extimis, rogatu præfati Antiſtitis, tumultuarium carmen inſcripſi trochæis triplicibus, adhuc mihi, jamque tibi perfamiliaribus. . . . .

C

Quiſquis Pontificis patriſque noſtri
Collaudas Patientis hîc laborem,
Voti compote ſupplicatione
Conceſſum experiare quod rogabis.
Ædes celſa nitet, nec in ſiniſtrum
Aut dextrum trahitur, ſed arce frontis
Ortum (c) proſpicit æquinoctialem.
Intus lux micat, atque bracteatum
Sol ſic ſollicitatur ad lacunar,
Fulvo ut concolor erret in metallo.
Diſtinctum vario nitore marmor,
Percurrit cameram, ſolum, feneſtras:
Ac ſub verſicoloribus figuris
Vernans herbida cruſta ſapphiratos
Flectit per praſinum vitrum lapillos.
Huic eſt porticus applicata triplex
Fulmentis (d) Aquitanicis ſuperba:
Ad cujus ſpecimen remotiora
Claudunt atria porticus ſecundæ:
Et campum medium procul locatas
Veſtit ſaxea ſylva per columnas.
Hinc agger ſonat, hinc Arar reſultat:
Hinc ſeſe pedes atque eques reflectit,
Stridentum & moderator eſſedorum:
Curvorum hinc chorus helciariorum,
Reſponſantibus alleluia ripis,
Ad Chriſtum levat amnicum celeuma.
Si ſic pſallite nauta, vel viator:
Namque iſte eſt locus omnibus petendus,
Omnes quo via ducit ad ſalutem.

D

Ex Epiſtola XIV. Mauruſio.

UNDE & in pago (e) Vialoſcenſi, qui Martialis ætate citeriore vocitatus eſt propter hiberna legionum Julianarum, ſuſpicor diutiùs te moraturum. Quo loco tibi cùm ferax vinea eſt, tum præter ipſam prædium magno non minus domino.

E

(a) Hujus prædii, quod elegantiſſimè copioſiſſiméque deſcribitur à Sidonio, reliquiæ aliquando creditæ ſunt extare ad Serlievam Lacum, qui à municipio Arvernorum modico ſpatio aberat. Verùm is paucos ante annos, derivatis quæ illic ſtagnabant aquis, penitus exhauſtus, opinionis hujus vanitatem oſtendit. *Sirmondus.* De Avitaci balneis vide Carmen XVIII.

(b) *Voroangus* prædium Apollinaris, *Pruſianus* Tonantii Ferreoli: utraque villa ad Wardonem fluvium, vulgò *le Gardon*, vel contracto nomine *le Gard*, vetuſto ponte & aquæductu ſtructuræ Romanæ nobilem. Pons ille triplici arcuum & pilarum ordine alio alii ſuperimpoſito, quorum unus olim fontem Nemauſum deducebat, hodieque ſpectabilis eſt. Hujus admirandi operis adhuc ſuperſunt reliquiæ.

(c) Omnes Chriſtianorum ædes ſacræ ab exordio in Orientem convertebantur.

(d) *Fulmenta Aquitanica* columnæ ſunt è marmore Aquitanico: Columnæ Aquitanicæ vocantur in vita Hilari Papæ.

(e) Savaro in Notis ad hunc locum putat agrum Vialoſcenſem, Martialem poſteà dictum, nunc vicum eſſe Martiacum, vulgò *Marſac*, Volvico finitimum, nec procul ab urbe Ricomagenſi.

Digitized by Google

A

EX LIBRO III.

Ex Epiſtola I. (a) *Avito.*

SED quod fatendum eſt, diu erectis utrinque amoris machinis, ipſe culmina pre- An. Chr. 473.
tioſa poſuiſti, Eccleſiam Arverni (b) municipioli, cui præpoſitus etſi immeritò videor, peropportuna oblatione locupletando: cujus poſſeſſioni plurimum contuliſti Cuticiacenſis (c) prædii ſuburbanitate, non minùs noſtræ profeſſionis fraternitatem loci proximitate dignatus ditare quàm reditu. . . . Nicetiana namque, ſi neſcis, hæreditas Cuticiaci ſupernum pretium fuit. Quod reſtat expoſcimus, ut ſicut eccleſiæ noſtræ, ita etiam civitatis æquè tibi ſit cura communis: quæ cùm olim, tum debe-
B bit ex hoc præcipuè tempore ad tuum patrocinium vel ob tuum patrimonium pertinere. Quod cujus meriti eſſe poſſit (quippe ſi veſtra crebrò illud præſentia inviſat,) vel Gothis credite, qui ſæpenumerò etiam Septimaniam (d) ſuam faſtidiunt, vel refundunt, modò invidioſi hujus anguli etiam deſolata proprietate potiantur. Sed fas eſt, præſule Deo, vobis inter eos & rempublicam mediis, animo quietiora concipere. Quia etſi illi, veterum finium limitibus effractis, omni vel virtute vel mole, poſſeſſionis turbidæ metas in Rhodanum Ligerimque proterminant; veſtra tamen auctoritas pro dignitate ſententiæ, ſic partem utramque moderabitur, ut & noſtra diſcat quid debeat negare cùm petitur, & poſcere adverſa deſinat cùm negatur.

Epiſtola II. (e) *Conſtantio.*

C SALUTAT te populus Arvernus, cujus parva tuguria magnus hoſpes impleſti, An. Chr. 473.
non ambitus comitatu, ſed ambiendus affectu. Deus bone! quod gaudium fuit laborioſis, cùm tu ſanctum pedem ſemirutis mœnibus intuliſti? quàm tu ab omni ordine, ſexu, ætate ſtipatiſſimus ambiebare? Quæ ſalſi erga ſingulos libra ſermonis? Quàm te blandum pueri, comem juvenes, gravem ſenes metiebantur? Quas tu lacrymas, ut parens omnium, ſuper ædes incendio prorutas, & domicilia ſemiuſta fudiſti? Quantùm doluiſti campos ſepultos oſſibus inſepultis? Quæ tua deinceps exhortatio, quæ reparationem ſuadentis animoſitas? His adjicitur, quòd cùm inveneris civitatem non minùs civica ſimultate quàm barbarica incurſione vacuatam, pacem omnibus ſuadens, caritatem illis, illos patriæ reddidiſti. Quibus tuo monitu non minùs in unum conſilium, quàm in unum oppidum revertentibus, muri tibi debent plebem reductam, plebs reducta concordiam. Quocircà ſatis te toti ſuum,
D ſatis ſe toti tuos æſtimant: &, quæ gloria tua maxima eſt, minimè falluntur. Obverſatur etenim per dies mentibus ſingulorum, quòd perſona ætate gravis, infirmitate fragilis, nobilitate ſublimis, religione venerabilis, ſolius dilectionis obtentu abrupiſti tot repagula, tot objectas veniendi difficultates; itinerum videlicet longitudinem, brevitatem dierum, nivium copiam, penuriam pabulorum, latitudines ſolitudinum, anguſtias manſionum, viarum voragines, aut humore imbrium putres, aut frigorum ſiccitate tribuloſas: ad hoc aut aggeres ſaxis aſperos, aut fluvios gelu lubricos, aut colles aſcenſu ſalebroſos, aut valles lapſuum aſſiduitate deraſas; per quæ omnia incommoda, quia non privatum commodum requirebas, amorem publicum

(a) Avito conſobrino, ut videtur, gratias agit Sidonius de Cuticiacenſi prædio ſuburbano, quod ille
E Arvernorum eccleſiæ, cujus Epiſcopus jam erat Sidonius, ex ſororia hæreditate donaverat.

(b) *Urbs Arverna* dicitur eodem libro Epiſt. 12. *Arvernum oppidum* lib. 6. Epiſt. ult. & lib. 7. Epiſt. 5. *Arverni* ſimpliciter gentis nomine lib. 7. Epiſt. 2. *Arverni huic patria*; & alibi paſſim.

(c) Savaro ſuprà laudatus aſſerit Cuticiacenſe prædium adhuc ſuo tempore ad eccleſiam Claromontenſem pertinere, ac vulgò *Conliac* vocari.

(d) Septimania, non, ut Sirmondo placuit, ſic dicta à Septimanis Biterrenſibus, non à numero civitatum Narboni metropoli attributarum atque ſubjectarum, ut voluit Hadr. Valeſius, non etiam à parte illa Galliarum quæ *ſeptem Provinciæ* dicebatur, ut putavit Petrus de Marca. Tres enim illas opiniones invictè refellunt Novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Auctores, qui volunt Septimaniam veteribus Gothorum finibus circumſcribi, ejuſque nomen repetunt ab illa terrarum portione quas Gothis conceſſit Honorius, id eſt, à Toloſa & Aquitania II. quæ civitates Burdigalenſium, Agennenſium, Ecoliſmenſium, Santonum, Pictavorum & Petrocoriorum comprehendebat. Quibus ſi civitatem Toloſatium addideris, ſeptem habebis populos, qui Septimaniæ, de qua Sidonius, nomen dederint. A tempore Gregorii Turonenſis pars illa Narbonenſis primæ, quæ Viſigothis ceſſit, *Septimania* ſemper vocata eſt: quod nomen huic Provinciæ datum eſt uſque ad tertiam Regum Francorum ſtirpem. Cæterùm ſcriptores Gregorio Turon. poſteriores *Septimaniæ* & *Gothiæ* nomen indiſcriminatim dederunt illi Narbonenſis primæ parti; quæ poſt cladem Vocladenſem Viſigothis ſubdita fuit. Nullum tamen reperire eſt auctorem vel Gothum vel Hiſpanum, qui hanc Provinciam *Septimaniæ* nomine donaverit. Appellata tantùm *Provincia Galliarum*, vel *Gallia Gothica*.

(e) Conſtantius erat Lugdunenſis, amicus Sidonii, cujus hortatu hiemis tempore per vias aſperrimas Lugduno Arvernos venerat poſt urbis hujus obſidionem.

Digitized by Google

retulisti. Quod restat, Deum precamur, ut ævi metis secundùm vota promotis, A bonorum amicitias indefessim expetas, capias, referas; sequaturque te affectio quam relinquis; & initiatæ per te ubicumque gratiæ, longùm tibi redhibeantur quàm fundamenta, tam culmina. Vale.

Epistola III. (a) *Ecdicio.*

An. Chr. 473. vel 474. SIQUANDO, nunc maximè Arvernis meis desideraris, quibus dilectio tui immanè dominatur, & quidem multiplicibus ex causis. Primùm quòd summas in affectu partes jure sibi usurpat terra quæ genuit. Dein quòd sæculo tuo solus fermè mortalium es, qui patriæ non minùs desiderii nasciturus, quàm gaudii natus feceris. Adstipulantur assertis materni quondam puerperii tempora, quæ proficiente conceptu, concordantibus civium votis numerabantur. Omitto illa communia quidem, sed B quæ non mediocria caritatis incitamenta sunt, istius tibi reptatas cespitis glebas. Prætereo quòd hæc primùm gramina incessu, flumina natatu, venatu nemora fregisti. Omitto quòd hîc primùm tibi pila, pyrgus, accipiter, canis, equus, arcus ludo fuere. Mitto istîc ob gratiam pueritiæ tuæ undique gentium confluxisse studia litterarum, tuæque personæ quondam debitum, quòd sermonis Celtici squamam deposita nobilitas, nunc oratorio stylo, nunc etiam camœnalibus modis imbuebatur. Illud in te affectum principaliter universitatis accendit, quòd quos olim Latinos fieri exegeras, barbaros deinceps esse vetuisti. Non enim potest unquam civicis pectoribus elabi, quem te, quantumque nuper omnis ætas, ordo, sexus è semirutis murorum aggeribus conspicabatur, cùm interjectis æquoribus in adversum perambulatis, & vix (b) duodeviginti equitum sodalitate comitatus, aliquot millia Gothorum, non minùs die quàm campo medio (quod difficile sit posteritas creditura) transisti. C Ad nominis tui rumorem, personæque conspectum, exercitum exercitatissimum stupor obruit, ita ut præ admiratione nescirent duces partis inimicæ, quàm se multi, quámque te pauci comitarentur. Subducta est tota protinus acies in supercilium collis abrupti: quæ cùm priùs applicata esset oppugnationi, te viso non est explicata congressui. Intereà tu, cæsis quibusque optimis, quos novissimos agmini non ignavia, sed audacia fecerat, nullis tuorum certamine ex tanto desideratis, solus planitie quàm patentissima potiebare, cùm tibi non daret tot pugna socios, quot solet mensa convivas. Hinc jam per otium in urbem reduci quid tibi obviam processerit officiorum, plausuum, fletuum, gaudiorum, magis tentant vota conjicere, quàm verba referare. Si quidem cernere erat refertis capacissimæ domûs atriis, illam ipsam felicissimam stipati reditûs tui ovationem; dum alii osculis pulverem tuum rapiunt, alii sanguine ac spumis pinguia lupata suscipiunt; alii sellarum equestrium madefacta D sudoribus fulcra resupinant; alii de concavo tibi cassidis exituro flexilium laminarum vincula diffibulant; alii explicandis ocreatum nexibus implicantur; alii hebetatorum cæde gladiorum latera dentata pernumerant, alii cæsim atque punctim foraminatos circulos loricarum digitis livescentibus metiuntur. Hîc licèt multi complexibus tuorum tripudiantes adhæresceret, in te maximus tamen lætitiæ popularis impetus congerebatur: tandemque in turbam inermem quidem veneras, sed de qua te nec armatus evolveres: ferebasque nimirum eleganter ineptias gratulantum; & dum irruentum tumultuoso diriperis amplexu, eò conditionis accesseras piissimus publici amoris interpres, ut necesse esset illi uberiorem referre te gratiam, qui tibi liberiorem feciset injuriam. Taceo deinceps collegisse te privatis viribus publici exercitûs speciem, parvis extrinsecùs majorum opibus adjutum; & inferiores hostium antediscursus castigatis coërcuisse populatibus. Taceo te aliquot superventibus cuneos E mactasse turmales, è numero tuorum vix binis terniśve post prælium desideratis: & tantum calamitatis adversæ partis inopinatis certaminibus inflictum, ut occulere cæsorum numerositatem consilio deformiore meditarentur. Siquidem quos humari nox succincta prohibuerat, decervicatis liquere cadaveribus: tanquam minoris indicii foret, quàm villis agnosci (c) crinitum, dimisisse truncatum. Qui postquàm luce

(a) Hic Ecdicius, ad quem etiam scripta est epistola 1. libri 2. Arvernus erat, Aviti Imperatoris filius, frater Papianillæ Sidonii uxoris. Is Comes hoc tempore, magisterque militum Arvernorum urbem à Gothis obsessam propugnarat, multisque fortiter gestis Gothos ex Avernia expulerat. Hunc Julius Nepos Patricium fecit an. 474. Consule ejusdem Sidonii Epist. 16. l. 5.

(b) Ecdicius cum decem tantùm viris Gothorum multitudinem fugasse dicitur apud Gregorium Turon. lib. 2. cap. 24.

(c) Romani crines adeò decurtatos gestabant, ut nequidem aures tegerent: Gothorum capilli usque ad humeros fluebant.

Digitized by Google

A revoluta intellexerunt furtum ruinæ ſuæ crudeli vilitate patuiſſe; tum demum palàm officiis exequialibus occupabantur; non magis cladem fraude, quàm fraudem feſtinatione celantes : ſic tamen quòd nec oſſa tumultuarii ceſpitis mole tumulabant: quibus nec elutis veſtimenta, nec veſtitis ſepulcra tribuebant, juſtè ſic mortuis talia juſta ſolventes. Jacebant corpora undique locorum plauſtris convecta rorantibus; quæ quoniam perculſis indeſinenter incumberes, raptim ſuccenſis concluſa domiciliis culminum ſuperlabentium rogalibus fragmentis funerabantur : ſed quid ego iſta hæc juſto pluſculùm garrio? qui laborum tuorum non ex aſſe hiſtoriam texere, ſed pro parte memoriam facere præſumpſi, quò magis crederes votis tuorum, quorum expectationi ægreſcenti nulla ſalubriùs ocyúſque, quàm tui adventûs remedia medicabuntur. Igitur ſi quid noſtratium precatibus acquieſcis, actutùm in patriam receptui canere feſtina, & aſſiduitatem tuam periculoſæ (a) regum familiaritati celer
B exime; quorum conſuetudinem ſpectatiſſimus quiſque flammarum naturæ bene comparat, quæ ſicut paululùm à ſe remota illuminant, ita ſatis ſibi admota comburunt. Vale.

Ex Epiſtola IV. Felici.

OPPIDUM ſiquidem noſtrum, quaſi quendam ſui limitis oppoſiti obicem, circumfuſarum nobis gentium arma terrificant. Sic æmulorum ſibi in medio (b) poſiti lacrymabilis præda populorum, ſuſpecti Burgundionibus, proximi Gothis, nec impugnantum ira, nec propugnantum caremus invidia. An. circiter 474.

Ex Epiſtola V. Hypatio.

C

EBOROLACENSIS (c) prædii etiam ante Barbaros deſolatam medietatem, quæ domûs patritiæ jura modò reſpicit, ſuffragio veſtro juri ſuo optat adjungi [Donidius.]

Ex Epiſtola VI. Eutropio.

FASCIBUS veſtris gratamur (d) omnes, ut erectam per illos non magis veſtram domum, quàm noſtram amicitiam cenſeamus. Teſtis eſt ille tractatus, in quo exhortationis meæ non minimùm incitamenta valuerunt : quibus vix potuiſtis adduci, ut Præfecturam philoſophiæ jungeretis.

Ex Epiſtola VII. Felici.

D MEMENTO (e) viatorum manus gravare chartis, quatenus amicorum cura relevetur; & indicare feſtina, ſi quam, prævio Deo, Quæſtor Licinianus trepidationi mutuæ januam ſecuritatis aperuerit. Perſona ſiquidem eſt, ut perhibent, magna expectatione, major adventu, relatu ſublimis, inſpectione ſublimior, & ob omnia felicitatis naturæque dona monſtrabilis. Summa cenſura, par comitas, & prudentia fideſque miſſo mittentique conveniens..... Hunc nobis morum viri tenorem ſecundus rumor invexit. Mandate perniciter ſi vero dicta conquadrant; ut tantiſper à pervigili ſtatione reſpirent, quos à muralibus excubiis non dies ninguidus, non nox illunis & turbida receptui canere perſuadent : quia etſi Barbarus in hiberna concedat, mage differunt quàm relinquant ſemel radicatam corda formidinem. An. Chr. 474.

(a) Burgundionum ſcilicet, quibus familiaris erat Ecdicius. Itaque in Burgundiam poſteà, urbe Gothis dedita, ſeceſſit, in eaque habitavit, ut oſtendunt quæ de eo narrat Gregorius loco ſuprà laudato.

(b) Siti erant Arverni inter Gothos & Burgundiones. Hi Romanorum partes tuebantur, Arverniſque hoc bello contra Gothos auxilio fuerunt.

(c) Eborolacum oppidulum Arvernorum, vulgò *Ebreule*, ad Sicaulam fluvium, la *Sioule*. In Vita Ludovici Pii Eurogilum nuncupatur, eratque palatium hujuſce Ludovici.

(d) Eutropio viro nobili & philoſophiæ ſtudiis dedito, nunc Præfecto Prætorio Galliarum, hanc dignitatem gratulatur Sidonius. Et quia eumdem ipſum ad militiam palatinam & honores capeſſendos hortatus anteà fuerat lib. 1. Epiſt. 6. ejus hîc Epiſtolæ meminit, & exhortationis tractatum appellat. *Sirmondus*. Eutropii Præfecturam cum anno 470. componit Lacarrius.

(e) Ex hac Epiſtola liquet toto hoc anno 474. in Galliis belligeratum eſſe, ſolamque hiemem Barbaros ſeu Gothos Arvernum obſidione liberare coëgiſſe, ac Licinianum Quæſtorem in Gallias veniſſe, cùm Gothi ab obſidione Arvernorum in hiberna conceſſiſſent. Pacem inutiliter à Liciniano tentatam, Gothos inter & Romanos feliciter compoſuit Epiphanius Ticinenſis Epiſcopus exeunte anno 474. aut inſequentis initio.

Digitized by Google

Ex Epiſtola XII. Secundo.

SERUM poſt patruos patremque carmen
Haud indignus avo nepos dicavi:
Ne fors tempore poſtumo, viator,
Ignorans reverentiam ſepulti,
Tellurem tereres inaggeratam.
Præfectus jacet hîc (a) Apollinaris,
Poſt prætoria recta Galliarum,
Mœrentis patriæ ſinu receptus;
Conſultiſſimus utiliſſimuſque
Ruris, militiæ forique cultor;
Exemploque aliis periculoſo,
Liber ſub dominantibus tyrannis.
Hæc ſed maxima dignitas probatur,
Quòd frontem cruce, membra fonte purgans,
Primus de numero patrum ſuorum
Sacris ſacrilegis renuntiavit.
Hoc primum eſt decus, hæc ſuperba virtus,
Spe præcedere quos honore jungas:
Quíque hîc ſunt titulis pares parentes,
Hos illic meritis ſupervenire.

Ex Epiſtola XIV. Placido.

TE tua tenet (b) Gratianopolis.

EX LIBRO IV.

Ex Epiſtola XIII. Vectio.

NUPER rogatu Germanici ſpectabilis viri Cantillenſem (c) Eccleſiam inſpexi.

Ex Epiſtola XIV. Polemio.

BIENNIUM propè clauditur, quòd te Præfectum (d) prætorio Galliarum non nova veſtra dignatione, ſed noſtro affectu adhuc vetere gaudemus.

Ex Epiſtola XVII. (e) *Arvogaſti.*

QUIRINALIS impletus fonte facundiæ, potor Moſellæ Tiberim ructas. Sic Barbarorum (f) familiaris, quòd tamen neſcius barbariſmorum: par ducibus antiquis lingua manuque; ſed quorum dextera ſolebat non minùs ſtylum tractare quàm gladium. Quocircà ſermonis pompa Romani, ſi qua adhuc uſpiam eſt, Belgicis olim ſive Rhenanis abolita terris, in te reſedit: quo vel incolumi, vel perorante, etſi apud limitem ipſum Latina jura ceciderunt, verba non titubant.....Namque ut Antiſtitem (g) civitatis veſtræ relinquam, conſummatiſſimum virum, cunctarumque virtutum conſcientia & fama juxtà beatum; multò opportuniùs de quibuſcumque quæſtionibus tibi interrogabuntur inclyti Galliarum patres & protomyſtæ, nec ſatis poſitus in longinquo (h) Lupus, nec parum in proximo Auſpicius; quorum doctrinæ abundanti eventilandæ nec conſultatio tua ſufficit.

Ex Epiſtola XVIII. Lucontio.

BASILICAM ſancti Pontificis Confeſſoriſque Martini Perpetuus (i) Epiſcopus, digniſſimus tanto prædeceſſore ſucceſſor, multùm priori, quæ fuit hactenus,

(a) Apollinaris avus Sidonii Præfectus erat Galliarum anno 408. Ejus meminit Zoſimus lib. 6. Vide ſuprà, pag. 586.

(b) Gratianopolis ſic vocata à Gratiano Auguſto: verùm quam ob cauſam incertum. Anteà *Cularo* vocabatur.

(c) *Cantilla* vetus Caſtellum Arvernorum ad Bublam amniculum, *la Bouble*. Cantilia dicitur in Tabula Peuting. collocaturque inter Aquas Neri & Auguſtonemetum; vulgò *Chantelle*.

(d) Polemius fuit Præfectus Prætorio Galliarum annis 476. & 477. Ejus Præfecturam annis 471. 472. & 473. alligat Lacarrius.

(e) *Arvogaſtes* ſeu Arbogaſtes Trevirorum Comes, originem trahens ab Arbogaſte Franco, qui tempore Theodoſii I. & fortitudine & ambitione adeò celebris fuit. Ad noſtrum Arbogaſtem exſtat Epiſtola Auſpicii Tullenſis Epiſcopi verſibus conſcripta, & paulò inferiùs edenda, in qua Arbogaſtis pater dicitur Arrigius.

(f) Franci erant, qui jam tum in Belgica prima dominabantur.

(g) Iamblicum intelligit Trevirenſem Epiſcopum.

(h) Lupus Tricaſſinus Epiſcopus, Auſpicius Tullenſium Leucorum, qui eidem Arbogaſti epiſtolam, ſeu quoddam poëmatis genus inſcripſit.

(i) Perpetuus Turonenſem Epiſcopatum non iniit ante annum 461. Hunc ſextum à S. Martino numerat Sidonius in Epigrammate quod in novam eccleſiam compoſuit, quodque hac in epiſtola recitatur. Putat Tillemontius hos verſus Perpetuum à Sidonio poſtulaſſe anno 470. eccleſiæque dedicationem non factam ante annum 473.

capaciorem

Digitized by Google

A capaciorem novavit. Magnum eſt, ut ferunt, opus nominandumque, quod in honorem talis viri factum, talis vir feciſſe debuerit.

Epiſtola XX.

Sidonius Domnitio ſuo ſalutem. Tu cui frequenter arma & armatum & armatos inſpicere jocundum eſt, quam voluptatem putamus mente conciperes, ſi (a) Sigiſmerem regium juvenem ritu atque cultu gentilitio ornatum, utpote ſponſum, ſeu petitorem, prætorium ſoceri expetere vidiſſes? Illum equus quidem phaleris comptus, immò equi radiantibus gemmis onuſti antecedebant, vel etiam ſubſequebantur: cùm tamen hoc magis ibi decorum conſpiciebatur, quòd præcurſoribus ſuis, ſive pediſſequis, pedes & ipſe medius inceſſit, flammeus cocco, rutilus auro, B lacteus ſerico; tum cultui tanto, coma, rubore, cute concolor. Regulorum autem ſociorumque comitantum forma & in pace terribilis: quorum pedes primi perone ſetoſo talos ad uſque vinciebantur; genua, crura ſuræque ſine tegmine. Præter hoc veſtis alta, ſtricta, verſicolor, vix appropinquans poplitibus exertis: manicæ ſola brachiorum principia velantes, viridantia ſaga limbis marginata puniceis. Penduli ex humero gladii balteis ſupercurrentibus ſtrinxerant clauſa bullatis latera rhenonibus. Eo quo comebantur ornatu, muniebantur. Lanceis uncatis, ſecuribuſque miſſilibus dextræ refertæ, clypeis lævam partem adumbrantibus; quorum lux in orbibus nivea, fulva in umbonibus, ita cenſum prodebat, ut ſtudium. Cuncta prorsùs hujuſmodi, ut in actione thalamorum non appareret minor Martis pompa quàm Veneris. Sed quid hæc pluribus? Spectaculo tali ſola præſentia tua defuit. Nam cùm ſpectarem quæ tibi pulchra ſunt non te videre, ipſam eo tempore deſiderii tui impatientiam deſideravi. Vale. An. Chr 469.

C

Ex Epiſtola XXI. Apro.

Æduus (b) pater tibi, mater Arverna eſt..... * Hîc te imbuendum liberalibus diſciplinis Grammatici Rhetoriſque ſtudia florentia monitu certante foverunt. Unde tu non tam mediocriter inſtitutus exiſtis, ut tibi liceat Arvernos vel propter literas non amare. Taceo territorii (c) peculiarem jocunditatem: taceo illud æquor agrorum, in quo ſine periculo quæſtuoſæ fluctuant in ſegetibus undæ; quod induſtrius quiſque quò plus frequentat, hoc minùs naufragat; viatoribus molle, fructuoſum aratoribus, venatoribus voluptuoſum: quod montium cingunt dorſa paſcuis, latera vinetis, terrena villis, ſaxoſa caſtellis, opaca luſtris, aperta culturis, concava fontibus, abrupta fluminibus: quod denique hujuſmodi eſt, ut ſemel viſum advenis, multis patriæ oblivionem ſæpe perſuadeat. Taceo civitatem ipſam, tui ſemper D ſic amantiſſimam, ut ſoli nobilium contubernio præferre nil debeas. * Arvernis.

Ex Epiſtola XXII. (d) *Leoni.*

Quotidie per potentiſſimi conſilia Regis, totius ſollicitus orbis, pariter ejus negotia & jura, fœdera & bella, loca, ſpatia, merita cognoſcis. Unde quis juſtiùs ſeſe ad iſta ſuccinxerit, quàm ille quem conſtat gentium motus, legationum varietates, facta Ducum, pacta regnantum, tota denique publicarum rerum ſecreta didiciſſe? quíque præſtanti poſitus in culmine, non neceſſe habet, vel ſupprimere verum, vel concinnare mendacium?

(a) Sigiſmer, cujus magnificum in urbem Lugdunum introitum deſcribit Sidonius, Gothuſne ſit, Francus an Burgundio, fatetur ſe ignorare Sirmondus. Francum putat Valeſius Rer. Franc. lib. 5. pag. 219. eumque cenſet Lugdunum petiſſe, ut Eurici Wiſigothorum Regis filiam in matrimonium duceret. Novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Auctores arbitrantur hunc Principem iter illud ſuſcepiſſe, ut filiam Regis Burgundionum, qui tunc Lugduni potiebantur, matrimonio ſibi copularet. Addunt prætereà Euricum anno 469. juniorem fuiſſe quàm ut filiam viro maturam habere potuerit.

(b) Ædui Arvernis ut ſedibus vicini, ita multis ſæpe privatis publiciſque fœderibus conjuncti. Fidem faciat vetus ara marmorea, quæ Genio Arvernorum à Suavi Æduo poſita, in Ricomagi ſuburbio Mauſiacenſi Cœnobio reſtat. Verba ſuprà retulimus pag. 22. in Notis ad Strabonem. Verùm hanc Inſcriptionem falſam & confictam videri cuidam Erudito Viro jam ſuprà monuimus pag. 261. in Notis ad Cæſarem.

(c) Hîc deſcribitur inferior Arvernia, quæ peculiari vocabulo Lemane dicta.

(d) Leo Conſiliarius erat Eurici Regis Gothorum, & velut Quæſtor. Hoc enim ſignificant quæ ad eundem ſcribit Sidonius lib. 8. Epiſt. 3. Quantus præterea vir fuerit eloquentiæ ac poëticæ ſtudiis, juriſque civilis eximia cognitione, multis paſſim locis prædicat Sidonius. Item Ennodius in vita Epiphanii, de hujus agens legatione ad Euricum; *Erat*, inquit, *ea tempeſtate conſiliorum Principis & moderator & arbiter, Leo nomine, quem per eloquentiæ meritum non una jam declamationum palma ſuſceperat: qui cum ſummo gaudio adventum Pontificis indicavit notitiæ publicæ.* Sed & ſuperſtes Eurico Leo: idem quoque munus obiit in aula Alarici, cujus item conſiliarius à Gregorio dicitur lib. 1. Miracul. cap. 92. *Ita Sirmondus.*

Digitized by Google

Epiſtola XXV.

Ante annum 471. SIDONIUS *Domnulo ſuo ſalutem.* Nequeo differre quin grandis communione te gaudii feſtinus impertiam; nimirum noſſe cupientem, quid pater noſter in Chriſto, pariter & Pontifex Patiens, Cabillonum (a) profectus, more religionis, more conſtantiæ ſuæ fecerit. Cùm veniſſet in oppidum ſupraſcriptum, provincialium ſacerdotum prævio partim, partim comitante collegio, ſcilicet ut municipio ſummus aliquis Antiſtes ordinaretur; cujus Eccleſiæ diſciplina nutabat, poſtquàm junior Epiſcopus Paulus diſceſſerat deceſſeratque: exceperunt Pontificale concilium variæ voluntates oppidanorum, necnon & illa, quæ bonum publicum ſemper evertunt, ſtudia privata; quæ quidam triumviratus accenderat competitorum: quorum hic antiquam natalium prærogativam reliqua deſtitutus morum dote ructabat; hic per fragores paraſiticos, culinarum ſuffragio comparatos, Apicianis plauſibus ingerebatur; hic apice votivo ſi potiretur, tacita pactione promiſerat Eccleſiaſtica plauſoribus ſuis prædia fore. Quod ubi viderunt ſanctus Patiens & ſanctus Euphronius, qui rigorem firmitatemque ſententiæ ſanioris præter odium gratiamque primi tenebant; conſilio cum Coëpiſcopis priùs clam communicato, quàm palam prodito, ſtrepituque furentis turbæ deſpecto, jactis repentè manibus arreptum, nihilque tum minùs quàm quæ agebantur optantem ſuſpicantemque, ſanctum Joannem, virum honeſtate, humanitate, manſuetudine inſignem, (Lector hic primùm, ſic miniſter altaris, idque ab infantia; pòſt laborum temporumque proceſſu Archidiaconus; in quo ſeu gradu, ſeu miniſterio multùm retentus propter induſtriam, diu dignitate non potuit augeri, ne poteſtate poſſet abſolvi) attamen hunc jam ſecundi ordinis ſacerdotem, diſſonas inter partium voces, quæ differebant laudare non ambientem, ſed nec audebant culpare laudabilem; ſtupentibus factioſis, erubeſcentibus malis, acclamantibus bonis, reclamantibus nullis, collegam ſibi conſecravere. Nunc ergo (b) Jurenſia ſi te remittunt jam Monaſteria, in quæ libenter ſolitus aſcendere, jam cæleſtibus ſuperniſque præludis habitaculis, gaudere te par eſt de communium patrum, vel patronorum, ſeu ſic ſentiente concordia, ſeu ſic concordante ſententia. Illius quoque nomine exulta, quem creaverunt Euphronius teſtimonio, manu Patiens, ambo judicio. In quo fecit Euphronius quod conveniret non ſenectutis modò ſuæ, verùm etiam dignitatis longævitati: fecit & Patiens, vir quamlibet magnis tamen par laudibus, quod ſatis decuit facere perſonam, quæ caput eſt civitati noſtræ per ſacerdotium, provinciæ verò noſtræ per civitatem. Vale.

EX LIBRO V.

Ex Epiſtola V. (c) *Syagrio.*

CUM ſis (d) Conſulis pronepos..... immane narratu eſt quantùm ſtupeam ſermonis te Germanici notitiam tanta facilitate rapuiſſe. Atqui pueritiam tuam competenter ſcholis liberalibus memini imbutam, & ſæpenumero acriter eloquenterque declamaſſe coram oratore ſatis habeo compertum..... Æſtimari minimè poteſt, quanto mihi ceteriſque ſit riſui, quoties audio quòd te præſente formidet facere linguæ ſuæ Barbarus barbariſmum. Adſtupet tibi epiſtolas interpretanti curva Germanorum (e) ſenectus, & negotiis mutuis arbitrum te diſceptatoremque deſumit. Novus Burgundionum Solon in legibus differendis, novus Amphion in citharis ſed tricordibus temperandis, amaris, frequentaris, expeteris, oblectas, eligeris, adhiberis, decernis, audiris.

(a) Vetus Eccleſiæ mos erat, ut obſervat idem Sirmondus, in Epiſcopis conſtituendis, ut quem clerus eccleſiæ & utriuſque ordinis populus delegiſſet, hunc ſibi collegiſque provincialibus, qui convenerant, probatum Metropolitanus Epiſcopum renuntiaret. Convenerant ergo Patiens Metropolitanus Lugdunenſis, Euphronius Epiſcopus Auguſtodunenſis, aliique provinciales, ut ritè ex more agerent. Qui cùm diverſa nacti eſſent civium ſtudia, ipſi Epiſcopum inter ſe delegerunt, quem populus renuntiatum ſuſciperet.

(b) Crebra erant in monte Jura monaſteria, quorum facilè princeps Monaſterium S. Eugendi, quod S. Claudii poſteà nuncupatum eſt.

(c) Doctiſſimus Abbas Dubos in Hiſtoria Critica Monarchiæ Francicæ lib 3. cap. 20. cenſet hanc Epiſtolam ſcriptam eſſe circa annum 481. quo Clodovæus Francis dominari cœpit, iſtumque Syagrium, cui inſcripta eſt, Ægidii Syagrii eſſe filium, qui apud Sueſſiones vulgò commorabatur.

(d) In Faſtis Afranius Syagrius Conſul notatur ad annum 382. Lugdunenſis erat, Lugdunique ſepultus eſt, teſte ipſo Sidonio Epiſt. 17. hujus libri.

(e) Idem Abbas ſuprà laudatus Francos intelligit, qui eò libentius Syagrium conſulebant, quòd ejus pater illorum regnum olim gubernaſſet, & ipſorum Rex Clodovæus annos tantùm quindecim natus eſſet, cùm regnare cœpit.

Digitized by Google

A

Epiſtola VI.

SIDONIUS Apollinari ſuo ſalutem. Cùm primùm æſtas deceſſit autumno, & Arvernorum timor potuit aliquantiſper ratione temporis temperari, Viennam veni; ubi Thaumaſtum germanum tuum, quem pro jure vel ſanguinis, vel ætatis, reverenda familiaritate complector, mœſtiſſimum inveni. Qui quanquam recenti cœlibatu granditer afficiebatur, pro te tamen parum minùs anxius erat. Timebat enim verebaturque, ne quam tibi calumniam turbo barbaricus, aut militaris concinnaret improbitas. Namque confirmat Magiſtro militum (a) Chilperico, victorioſiſſimo viro, relatu venenato quorumpiam ſceleratorum fuiſſe ſecretò inſuſurratum, tuo præcipuè machinatu, oppidum Vaſionenſe partibus novi Principis applicari. Si quid hinc tibi tuiſque ſuſpicionis incutitur, raptim doce recurſu familiarium paginarum, ne vobis B ſollicitudinis aut præſentiæ meæ opportunitas pereat. Curæ mihi peculiariter erit, ſi quid tamen cavendum exiſtimabis, ut te faciat aut gratia impetrata ſecurum, aut explorata iracundia cautiorem. Vale. Circa annum 472.

Ex Epiſtola VII. (b) *Thaumaſto.*

INDAGAVIMUS tandem qui apud Tetrarcham (c) noſtrum * germani tui & è diverſo partium novi Principis amicitias criminarentur, ſi tamen fidam ſodalium ſagacitatem clandeſtina delatorum non fefellere veſtigia. Hi nimirum ſunt, ut idem coram poſitus audiſti, quos ſe jam dudum perpeti inter clementiores Barbaros Gallia (d) gemit. Hi ſunt, quos timent etiam qui timentur. Hi ſunt, quos hæc peculiariter provincia manet inferre calumnias, deferre perſonas, afferre minas, auferre C ſubſtantias. Hi ſunt, quorum laudari audis in otio occupationes, in pace prædas, inter arma fugas, inter vina victorias..... Sanè quod principaliter medetur afflictis, temperat Lucumonem noſtrum (e) Tanaquil ſua, & aures mariti viroſa ſuſurronum fæce completas opportunitate falſi ſermonis eruderat. Cujus ſtudio ſcire vos par eſt, nihil interim quieti fratrum communium apud animum communis * patroni juniorum Cibyratarum venena nocuiſſe, neque quicquam Deo propitiante nocitura, ſi modò, quandiu præſens poteſtas Lugdunenſem (f) Germaniam regit, noſtrum ſuumque Germanicum præſens Agrippina moderetur. * Apollinaris. * Chilperici.

Ex Epiſtola X. Sapaudo.

HUNC [Pragmatium] quoque, manente ſententia, Galliis pòſt præfectus Priſcus (g) D Valerianus conſiliis ſuis tribunalibuſque ſociavit; judicium antiquum perſeverantiſſimè tenens, ut cui ſcientiæ obtentu junxerat ſobolem, jungeret & dignitatem.

Ex Epiſtola XIII. Pannychio.

SERONATUM Toloſa noſti redire ſi nondum, (& credo quòd nondum,) vel per hæc diſce. . . . . Ille ſic ira celer, quòd piger mole, ceu draco è ſpecu vix evolutus, jam metu exanguibus (h) Gabalitanis è proximo infertur: quos ſingulos ſparſos, inoppidatos, nunc inauditis indictionum generibus exhaurit, nunc flexuoſa calumniarum fraude circumretit; ne tum quidem domum laborioſos redire permittens,

(a) Is erat Gundicarii Burgundionum Regis filius, & ipſe Burgundionum Rex cum fratre Gundeuco, ut notat Hadr. Valeſius lib. 3. Rerum Franc. pag. 139. & Pagius in Crit. ad Annales Baronii ad an. 472. Num. 6. Sirmondus hunc *Chilpericum* putat eſſe Gundeuci filium, qui cum tribus ſuis fratribus, Gundobaldo, Gundegiſilo & Gundomaro, Burgundionibus imperabat, quíque ideò *Tetrarcha* appellatur in Epiſtola ſequenti. Verùm hæc appellatio etiam tribuebatur ei, qui portionem alicujus ditionis habebat. Quòd autem, ut notat Sirmondus, Chilpericum hunc non Regem, ſed Magiſtrum militum vocat Sidonius, ex more facit quo Sigiſmundum Gondebaldi filium Alcimus Avitus Patricium, Hilarus Papa Gunduicum Magiſtrum item militum appellat in Epiſtola ad Leontium Epiſc. Arelatenſem.

(b) Thaumaſtus frater erat Apollinaris, ad quem Epiſtola præcedens. Ambo Sidonii conſanguinei.

(c) Chilpericus eſt, de quo in Epiſtola ſuperiori.

(d) Apollinaris accuſatores, quorum mores hic depingit Sidonius, Romani erant, qui accuſandi artem in quæſtu habebant.

(e) Chilperici uxorem, cujus nomen reticet Sidonius, Tanaquillæ & Agrippinæ, quæ apud maritos ſuos multùm valebant, comparat. Item Apollinaris accuſatores comparat Tlepolemo & Hieroni è Cibyris Ciliciæ, quorum opera uſus Verres in deprædanda Sicilia.

(f) Sic appellatur Lugdunenſis regio, in qua Burgundiones Germani dominabantur.

(g) Priſcus Galliarum Præfecturam geſſit anno 454. Ipſi, tamquam viro Præfectorio, inſcribitur Carmen VIII. cujus initium;

Priſce decus ſemper noſtrum, cui Principe Avito
Cognatum ſociat purpura celſa genus.

(h) Hæc Gabalitani paſſi ſunt, cùm adhuc eorum regio in ditione Romanorum eſſet, id eſt ante annum 472. quo jam Romani Aquitaniam primam, ſi Arvernos & Biturigas exceperis, amiſerant. De Seronato jam ſuprà egimus lib. 2. Epiſt. 1.

Digitized by Google

cùm tributum annuum datavere. Signum & hoc certum eſt imminentis adventûs, A quòd catervatim, quo ſe cumque converterit, vincti trahuntur vincula trahentes, quorum dolore lætatur, paſcitur fame : præcipuè pulchrum arbitratus, antè turpare quàm punire damnandos. Crinem viris nutrit, mulieribus incidit; è quibus tamen, ſi rara quoſdam venia reſpexerit, hos venalitas ſolvit, vanitas illos, nullos miſericordia. . . . . In ſumma, de Seronato vis accipere quid ſentiam. Ceteri affligi per ſupraſcriptum damno verentur; mihi latronis & beneficia ſuſpecta ſunt.

Ex Epiſtola XIV. Apro.

CALENSES (a) nunc te Baïæ, & ſcabris cavernatim ructata pumicibus aqua ſulphuris, atque jecoroſis ac phtiſiſcentibus languidis medicabilis piſcina delectat. An fortaſſe ſedes montana circum caſtella, & in eligenda ſede perfugii, quandam pateris ex munitionum frequentia difficultatem? Quicquid illud eſt, quod vel otio, vel ne- B gotio vacas, in urbem tamen, ni fallimur, *Rogationum* contemplatione revocabere. Quarum nobis ſolemnitatem primus Mamertus pater & pontifex reverentiſſimo exemplo, utiliſſimo experimento invenit, inſtituit, invexit.

Ex Epiſtola XVI. (b) *Papianillæ.*

An. Chr. 474. RAVENNA veniens Quæſtor (c) Licinianus, cùm primùm tetigit, Alpe tranſmiſſa, Galliæ ſolum, literas adventûs ſui prævias miſit, quibus indicat eſſe ſe gerulum codicellorum, quorum in adventu fratri etiam tuo Ecdicio, cujus æquè titulis ac meis gaudes, honor patricius accedit; celerrimè, ſi cogites ejus ætatem, ſi merita, tardiſſimè. Namque ille jam pridem ſuffragium dignitatis ineundæ non ſolvit in lance, ſed in acie; ærariumque publicum ipſe privatus non pecuniis, ſed manubiis locupletavit. C Hoc tamen ſanctè Julius Nepos, armis pariter ſummus Auguſtus ac moribus, quòd deceſſoris Anthemii fidem, fratris tui ſudoribus obligatam, quò citerior, hoc laudabilior abſolvit : ſiquidem iſte complevit, quod ille ſæpiſſimè pollicebatur. Quo fit ut deinceps pro republica optimus quiſque poſſit ac debeat, ſiquid cuipiam virium eſt, quia ſecurus, hinc avidus impendere : quandoquidem, mortuo quoque Imperatore, laborantum devotioni quicquid ſpoponderit Princeps, ſemper redhibet principatus. Intereà tu, ſi affectum tuum bene colligo, hiſce compertis, magnum ſolatium inter adverſa maxima capis : nec animum tuum à tramite communium gaudiorum (d) vicinæ quoque obſidionis terror exorbitat.

Epiſtola XVIII.

SIDONIUS Attalo (e) *ſuo ſalutem.* Æduæ civitati te præſidere cœpiſſe, libens atque D cum gaudio accepi. Lætitiæ cauſa quadripartita eſt : prima, quòd amicus; ſecunda, quòd juſtus es; tertia, quòd ſeverus; quarta, quòd proximus. Quo fit ut noſtris noſtrorumque contractibus plurimùm velis, debeas, poſſis opitulari. Igitur amplectens in familiari vetuſto novum jus poteſtatis indeptæ, materiam beneficiis tuis jam diu quæro. Quibus me tantùm fidere agnoſce, ut etſi non invenio quæ poſcam, quæſiturus mihi videaris ipſe quæ tribuas. Vale.

EX LIBRO VI.

Ex Epiſtola IV. Papæ (f) *Lupo.*

COMMENDO ſupplicum bajulorum pro nova neceſſitate vetuſtam neceſſitudinem; E qui in Arvernam regionem longum iter his quippe temporibus emenſi, caſſo labore venerunt. Namque unam feminam de affectibus (g) ſuis, quam fortè (h) Vargorum

(a) Scripti aliquot libri *Caienſes*, alii *Calentes* habent. Nunc vicus *Aquæ-Calidæ* dictus, *Chaudes-Aigues*. Aquas Calidas memorat Tabula Peuting. in itinere, quod ab Auguſto nemeto Lugdunum ducit.

(b) Papianilla Aviti Auguſti erat filia, Sidonii uxor ante Sacerdotium, tunc ſoror, ex Canonum præſcripto, & perpetua conſuetudine priſcæ Eccleſiæ : in qua qui ex conjugio ad Sacerdotium adſciſcebantur, ab uxorum toro ſeparati, non aliter deinceps cum illis, quàm cum ſororibus verſabantur.

(c) De Liciniani altero in Galliam adventu jam ſupra ſcripſit Sidonius lib. 3. Epiſt. 7. nunc de codicillis Patriciatûs, quos Ecdicio Comiti attulit à Nepote Auguſto.

(d) Tunc urbs Arvernenſis, à qua non longè commorabatur Papianilla, obſidione cincta erat.

(e) Attalo gratulatur Sidonius quòd Comes Æduenſis factus fuerit.

(f) Lupus Tricaſſinus erat Epiſcopus.

(g) Id eſt de familia ſua.

(h) *Vargi* propriè dicebantur extorres & patria expulſi, ut in Lege Ripuaria octogeſima ſeptima, & Salica quinquageſima ſeptima. Verùm ex profugis exulibus indigenæ fiunt latrones.

Digitized by Google

A (hoc enim nomine indigenas latrunculos nuncupant) ſuperventus abſtraxerat; iſtò deductam ante aliquot annos, iſtincque diſtractam, cùm non falſo indicio comperiſſent, certis quidem ſignis, ſed non recentibus inquiſivere veſtigiis.

Ex Epiſtola XII. (a) *Papæ Patienti.*

Post Gothicam depopulationem, poſt ſegetes incendio abſumptas, peculiari ſumptu, inopiæ communi per deſolatas Gallias gratuita frumenta miſiſti; cùm tabeſcentibus fame populis nimiùm contuliſſes, ſi commercio fuiſſet ſpecies iſta, non munere. Vidimus anguſtas tuis frugibus vias: vidimus per Araris & Rhodani ripas non unum, quod unus impleveras, horreum. . . . . Quantas tibi gratias Arelatenſes, Reienſes, Avennicus, Arauſionenſis quoque & (b) Albenſis, Valentinæque, nec-
B non & Tricaſtinæ (c) urbis poſſeſſor exſolvat; quia difficile eſt eorum ex aſſe vota metiri, quibus noveris alimoniam ſine aſſe collatam. Arverni tamen oppidi ego nomine, uberes perquàm gratias ago; cui ut ſuccurrere meditarere, non te communio provinciæ, non proximitas civitatis, non opportunitas fluvii, non oblatio pretii adduxit. Itaque ingentes per me referunt grates, quibus obtigit per panis tui abundantiam ad ſui ſufficientiam pervenire. Igitur ſi mandati officii munia ſatis videor expleſſe, ex legato nuntius ero. Ilicet ſcias volo, per omnem fertur Aquitaniam gloria tua: amaris, laudaris, deſideraris, excoleris, omnium pectoribus, omnium votis.

EX LIBRO VII.

Ex Epiſtola prima Papæ (d) *Mamerto.*

C Rumor eſt (e) Gothos in Romanum ſolum caſtra moviſſe. Huic ſemper irruptioni nos miſeri Arverni janua ſumus. Namque odiis inimicorum hinc peculiaria fomenta ſubminiſtramus, quia quòd necdum terminos ſuos ab Oceano in Rhodanum Ligeris alveo limitaverunt, ſolam ſub ope Chriſti moram de noſtra tantùm obice patiuntur. Circumjectarum verò ſpatia tractumque regionum jampridem regni minacis importuna devoravit impreſſio. Sed animoſitati noſtræ tam temerariæ, tamque periculoſæ, non nos aut ambuſtam murorum faciem, aut putrem ſudium cratem, aut propugnacula vigilum trita pectoribus confidimus opitulatura: ſolo tamen invectarum, te auctore, Rogationum palpamur auxilio: quibus inchoandis inſtituendiſque populus Arvernus, etſi non effectu pari, affectu certè non impari cœpit initiari, & ob hoc circumfuſis necdum dat terga terroribus.

D *Epiſt. V.*

Sidonius Domino Papæ Agrœcio ſalutem. Bituricas decreto civium petitus adveni. Cauſa fuit evocationis titubans eccleſiæ ſtatus: quæ nuper ſummo viduata pontifice, utriuſque profeſſionis ordinibus ambiendi ſacerdotii quoddam claſſicum cecinit. Fremit populus per ſtudia diviſus: pauci alteros, multi ſeſe non offerunt ſolùm, ſed inferunt. Si aliquid pro virili portione ſecundùm Deum conſulas veritatemque, omnia occurrunt levia, varia, fucata: & quid dicam? ſola eſt illic ſimplex impudentia. Et niſi me immeritò queri judicaretis, dicere auderem, tam præcipitis animi eſſe pleroſque, tamque periculoſi, ut ſacroſanctam ſedem dignitatemque affectare pretio oblato non reformident: & rem jamdudum in nundinam mitti auctionemque potuiſſe, ſi quàm paratus invenitur emptor, venditor tam deſperatus inveniretur. Proin-
E dè quæſo, ut officii mei novitatem, pudorem, neceſſitatem, ſpectatiſſimi adventûs tui ornes contubernio, tuteris auxilio. Nec te, quanquam Senoniæ (f) caput es, inter hæc dubia ſubtraxeris intentionibus medendis Aquitanorum; quia minimùm refert, quòd nobis eſt in habitatione diviſa provincia, quando in religione cauſa conjungi- Circa An. Chr. 473.

(a) Lugdunenſis erat Epiſcopus Patiens, de quo jam in Epiſt. 10. libri 2. & in Epiſt. 25. libri 4. Hujus verò Sidonii Epiſtolæ & Patientis munificentiæ meminit Gregorius Turon. lib. 2. cap. 24.

(b) *Albenſis*, id eſt, Vivarienſis. In Notitia Civitatum Galliæ, *Civitas Albenſium*, *nunc Vivarium*. In Litteris Paſchalis 2. Papæ ad Guidonem Archiep. Viennenſem, *Alba quæ & Vivarium dicitur*.

(c) *Urbs Tricaſtina*, Plinio dicitur *Auguſta Tricaſtinorum*, hodie *S. Paul des trois Châteaux*.

(d) Mamertus Viennenſis Epiſcopus erat, de quo ſuprà in Epiſt. 14. lib. 5.

(e) Hanc Epiſtolam refert Tillemontius ad initium anni 474. aut 475. Scriptam putat anno circiter 470. Anton. Pagius Crit. in Annal. Baronii ad an. 467. Num. 5.

(f) Agrœcius, Epiſcopus erat Senonenſis; idcircò *caput Senoniæ* dicitur, id eſt Lugdunenſis quartæ, cujus Metropolis Senones; unde *Senonia* appellatur.

Digitized by Google

tur. His accedit, quòd de urbibus Aquitanicæ (a) primæ ſolum oppidum Arvernum Romanis reliquum partibus bella fecerunt. Quapropter in conſtituendo præfatæ civitatis Antiſtite, provincialium collegarum deficimur numero, niſi metropolitanorum reficiamur aſſenſu. De cetero, quod ad honoris veſtri ſpectat prærogativam, nullus à me hactenus nominatus, nullus adhibitus, nullus electus eſt: omnia cenſuræ tuæ ſalva, illibata, ſolida ſervantur. Tantùm hoc meum duco, veſtras invitare perſonas, expectare voluntates, laudare ſententias: & cùm in locum ſtatumque pontificis quiſque ſufficitur, ut à vobis præceptum, à me procedat obſequium. Sed ſi (quod tamen arbitror minimè fore) precibus meis apud vos maleſuadus obſtiterit interpres; poteritis præſentiam veſtram potiùs excuſare, quàm culpam: ſicut è diverſo, ſi venitis, oſtenditis quia terminus potuerit poni veſtræ quidem regioni, ſed non potuerit caritati. Memor noſtri eſſe dignare, Domine Papa. A

B

Ex Epiſt. VI. Papæ (b) *Baſilio.*

An. Chr. 474. Evarix (c) rex Gothorum, quòd limitem regni ſui, rupto diſſolutoque fœdere antiquo, vel tutatur armorum jure, vel promovet; nec nobis peccatoribus hîc accuſare, nec vobis ſanctis hîc diſcutere permiſſum eſt. . . . Sed quod fatendum eſt, præfatum regem Gothorum, quanquam ſit ob virium merita terribilis, non tam Romanis mœnibus, quàm legibus Chriſtianis inſidiaturum paveſco. Tantùm, ut ferunt, ori, tantùm pectori ſuo Catholici mentio nominis acet, ut ambigas ampliúſne ſuæ gentis, an ſuæ ſectæ teneat principatum. Ad hoc armis potens, acer animis, alacer annis, hunc ſolùm patitur errorem, quòd putat ſibi tractatuum conſiliorumque ſucceſſum tribui pro religione legitima, quem potiùs aſſequitur pro felicitate terrena. Propter quod diſcite citò Catholici ſtatûs valetudinem occultam, ut apertam feſtinetis adhibere medicinam. Burdegala, Petrocorii, Ruteni, Lemovices, Gabalitani, (d) Eluſani, Vaſates, (e) Convenæ, Auſcenſes, multóque jam major numerus civitatum, ſummis ſacerdotibus ipſorum morte truncatis, nec ullis deinceps epiſcopis in defunctorum officia ſuffectis (per quos utique minorum ordinum miniſteria ſubrogabantur) latum ſpiritualis ruinæ limitem traxit. . . . . Nulla in deſolatis cura diœceſibus parochiiſque. Videas in eccleſiis aut putres culminum lapſus, aut valvarum cardinibus avulſis, baſilicarum aditus hiſpidorum veprium fruticibus obſtructos. Ipſa, proh dolor! videas armenta, non modò ſemipatentibus jacere veſtibulis, ſed etiam herboſa viridantium altarium latera depaſci. Sed jam nec per ruſticas ſolùm ſolitudo parochias; ipſa inſuper urbanarum eccleſiarum conventicula rareſcunt. . . Taceo veſtros Crocum (f) Simpliciumque collegas, quos cathedris ſibi traditis eliminatos, ſimilis exilii cruciat pœna diſſimilis. Namque unus ipſorum ſe dolet non videre, quò redeat: alter ſe dolet videre, quò non redit. Tu ſacratiſſimorum pontificum (g) Leontii, Fauſti, Græci, urbe, ordine, caritate, medius inveniris: per vos mala fœderum currunt, per vos regni utriuſque pacta conditioneſque portantur. Agite quatenus hæc ſit amicitia, concordia principalis, ut epiſcopali ordinatione permiſſa, populos Galliarum, quos limes Gothicæ ſortis incluſerit, teneamus ex fide, etſi non tenemus ex fœdere. C D

Epiſtola VII.

* Maſſilienſi. An. Chr. 475. *Sidonius Domino Papæ* * *Græco ſalutem.* Ecce iterum Amantius nugigerulus noſter Maſſiliam ſuam repetit, aliquid, ut moris eſt, de manubiis civitatis domum reportaturus, ſi tamen cataplus arriſerit: per quem jocularitèr plura garrirem, ſi pariter unus idemque valeret animus exercere læta, & triſtia ſuſtinere. Siquidem noſtri hic nunc eſt infelicis anguli ſtatus, cujus, ut fama confirmat, melior fuit ſub bello E

(a) Loquitur tantùm de urbibus Aquitaniæ 1. urbi Bituricenſi, quæ metropolis erat, ſubjectis: nam ex hac Epiſtola conſtat urbem Bituricas nondum anno 473. in Viſigothorum poteſtatem deveniſſe. Licèt enim Viſigothi an. 470. Britannos ex agro Bituricenſi expulerint, non idcircò eo potiti ſunt.

(b) Baſilium Aquarum-Sextiarum Epiſcopum eſſe, hinc conjicit Sirmondus, quòd ſub finem Epiſtolæ Baſilius urbe medius eſſe dicatur inter Leontium Arelatenſem, Fauſtum Reiorum & Græcum Maſſiliæ Epiſcopos. Inter has autem urbes medio propè ſpatio ſita eſt Metropolis Aquenſium.

(c) Eoricus, qui & Euricus, vocatur in Epiſt. 9. lib. 8. Euricianæ in Catholicos perſecutionis, Sidoniique Epiſtolæ meminit Gregorius Turon. lib. 2. cap. 25.

(d) *Eluſa* olim Metropolis provinciæ Novempopulanæ, ut docet Notitia Civitatum Galliæ, nunc vicus ſine Epiſcopo *Euſe* vel *Eauſe* dictus, in Comitatu Armaniacenſi.

(e) *Convenæ*, nunc Comingenſes, quorum caput & ſedes Epiſcoporum civitas S. Bertrandi, quæ *Lugdunum* Straboni & Ptolemæo dicitur.

(f) Crocus Epiſcopus Nemauſenſis. Quam ſedem tenuerit Simplicius, non liquet.

(g) Hinc colligitur Leontium Arelatenſem, Fauſtum Regienſem, & Græcum Maſſilienſem Epiſcopos in pace Romanos inter & Gothos ſancienda operam ſuam collocaſſe.

Digitized by Google

A quàm (a) ſub pace conditio. Facta eſt ſervitus noſtra pretium ſecuritatis (b) alienæ. Arvernorum, proh dolor! ſervitus, qui, ſi priſca replicarentur, audebant ſe quondam fratres Latio dicere, & ſanguine ab Iliaco populos computare. Si recentia memorabuntur, hi ſunt qui viribus propriis hoſtium publicorum arma remorati ſunt. Cui ſæpe populo Gothus non fuit clauſo intra mœnia formidini, cùm viciſſim ipſe fieret oppugnatoribus poſitis intra caſtra terrori. Hi ſunt qui ſibi adverſus vicinorum aciem tam duces fuere quàm milites. De quorum tamen ſorte certaminum, ſi quid proſperum ceſſit, vos ſecunda ſolata ſunt: ſi quid contrarium, illos adverſa fregerunt. Illi amore reipublicæ (c) Seronatum Barbaris provincias propinantem non timuere legibus tradere; quem convictum deinceps Reſpublica vix præſumpſit occidere. Hoccine meruerunt inopia, flamma, ferrum, peſtilentia, pingues cædibus gladii, & macri jejuniis præliatores? Propter hujus tamen inclytæ pacis expectationem, avulſas
B muralibus rimis herbas in cibum traximus: crebrò per ignorantiam venenatis graminibus infecti, quæ indiſcretis foliis ſucciſque viridantia, ſæpe manus fame concolor legit. Pro his tot tantiſque devotionis experimentis noſtri (quantùm audio) facta jactura eſt. Pudeat vos precamur hujus fœderis, nec utilis, nec decori. Per vos legationes meant. Vobis primùm, quanquam Principe abſente non ſolùm tractata referantur, verùm etiam tractanda committuntur. Veniabilis ſit, quæſumus, apud aures veſtras veritatis aſperitas, cujus convitii invidiam dolor eripit. Parum in commune conſulitis: & cùm in concilium convenitis, non tam curæ eſt publicis mederi periculis, quàm privatis ſtudere fortunis: quod utique ſæpe diuque facientes, jam non primi comprovincialium cœpiſtis eſſe, ſed (d) ultimi. At quouſque iſtæ poterunt durare præſtigiæ? Non enim diutiùs ipſi majores noſtri hoc nomine gloriabuntur, qui minores incipiunt non habere. Quapropter vel conſilio, quo poteſtis, ſtatum con-
C cordiæ tam turpis incidite. Adhuc ſi neceſſe eſt obſideri, adhuc pugnare, adhuc eſurire delectat. Si verò tradimur, qui non potuimus viribus obtineri, inveniſſe vos certum eſt, quid barbarum ſuaderetis ignavi. Sed cur dolori nimio fræna laxamus? Quin potiùs ignoſcite afflictis, nec imputate mœrentibus. Namque alia regio tradita ſervitium ſperat, Arverna ſupplicium. Sanè ſi medicari noſtris ultimis non valetis, ſaltem hoc efficite prece ſedula, ut ſanguis vivat, quorum eſt moritura libertas: parate exulibus terram, capiendis redemptionem, viaticum peregrinaturis. Si murus noſter aperitur hoſtibus, non ſit clauſus veſter hoſpitibus. Memor noſtri eſſe dignare, Domine Papa.

*Ex Epiſtola VIII. Papæ * Euphronio.*

* Auguſtodunenſi.

D SEDULO precor ut conſulentem de ſcrupulo incurſæ ambiguitatis expedias: & quia Simplicium ſpectabilem virum Epiſcopum ſibi flagitat populus (e) Biturix ordinari, quid ſuper tanto debeam negotio facere, decernas. Hujus es namque vel erga me dignationis, vel erga reliquos auctoritatis, ut ſi quid fieri voles (voles autem quicquid æquiſſimum eſt) non ſuadere tam debeas quàm jubere. De quo tamen Simplicio ſcitote narrari plurima bona, atque ea quidem à plurimis bonis. An. Chr. 473.

Ex Epiſtola XII. (f) *Ferreolo.*

PRÆTERMISIT [ſtylus noſter] Gallias tibi adminiſtratas tunc cùm maximè incolumes erant. Prætermiſit (g) Attilam Rheni hoſtem, Thoriſmodum Rhodani ho-

(a) Nam ex fœdere pacis à Nepote cum Eurico Gothorum Rege initæ, Arverni in Gothorum ditionem venerunt anno 475.

(b) Id eſt, Maſſiliæ, Arelatis & aliarum Gallo-Provinciæ civitatum. Hinc hallucinantur ſcriptores qui tradunt Maſſiliam & Arelatem anno 471. in Eurici poteſtatem veniſſe.

(c) Jam de Seronato actum eſt in Epiſtola 1. libri 2. ſuprà pag. 787. & in Epiſt. 13 lib. 5. pag. 795.

(d) *Ultimi* Epiſcoporum Provinciæ Arelatenſis. Maſſilia olim Provinciæ fuerat Viennenſis: at Sidonii ævo Arelatenſi attribuebatur. Jam enim Leonis Magni decreto diviſa in duas fuerat Provincia Viennenſis, ita ut pars Viennæ cederet Metropoli, pars Arelato. Inter Arelatenſis autem Provinciæ civitates prima erat Maſſilia, tum Avenio, Arauſio, Carpentorate, Vaſio & aliæ. Primi ergo comprovincialium Epiſcopi Maſſilienſes. At nunc, ait Sidonius, reliquis ferè civitatibus in Gothorum vel Burgundionum poteſtatem redactis, jam non primi in ea Provincia cœperant eſſe, ſed ultimi. *Ita Sirmondus.*

(e) In Epiſtola ſequenti ad Perpetuum Turonenſem Epiſcopum recitatur concio quam Sidonius habuit ad populum Biturigem: in ea dicit; *Priùs Bituriges noveram quàm Bituricas.* Ubi *Bituriges* ſunt cives, *Bituricæ* urbs ipſa.

(f) Tonantius Ferreolus, Syagrii Conſulis ex filia nepos, ut liquet ex Epiſt. 7. lib. 1. Præfectus Prætorio Galliarum fuit annis 450. & ſeqq. fortaſſe poſt Sidonii patrem.

(g) Attila Rheni hoſtis dicitur, quia Galliarum urbes ad Rhenum poſitas depopulatus eſt. Cum eo pro Romanis anno 451. conflixere Aëtius, quem ob liberatos obſidione Aurelianos Ligeris liberatorem vocat, & Thoriſmodus Gothus, Theudorici Regis in acie cæſi filius. D. Abbas Dubos lib. 2. cap. 14. Hiſt. Crit. Monarchiæ Francicæ Aëtium Ligeris liberatorem ideò dici cenſet, quòd ante finem anni 445.

Digitized by Google

ſpitem, Aëtium Ligeris liberatorem ſola te diſpoſitionum ſalubritate toleraſſe: propterque prudentiam tantam providentiamque, currum tuum provinciales cum plauſuum maximo accentu ſpontaneis ſubiiſſe cervicibus; quia ſic habenas Galliarum moderarere, ut poſſeſſor exhauſtus tributario jugo relevaretur. Prætermiſit Regem Gothiæ ferociſſimum, inflexum affatu tuo melleo, gravi, arguto, inuſitato: & ab Arelatenſium (a) portis, quem Aëtius non potuiſſet prælio, te prandio removiſſe. A

EX LIBRO VIII.

Ex Epiſtola III. Leoni.

Dum me tenuit incluſum mora mœnium (b) Livianorum (cujus incommodi finem poſt opem Chriſti (c) tibi debeo) non valebat curis animus æger ſaltim ſaltuatim tradenda percurrere. . . . . Sepone pauxillulùm conclamatiſſimas declamationes, quas oris regii vice conficis, quibus ipſe Rex inclytus modò corda terrificat gentium (d) tranſmarinarum; modò de ſuperiore cum Barbaris ad Vachalim trementibus fœdus victor innodat; modò per promotæ limitem ſortis, ut populos ſub armis, ſic frænat arma ſub legibus. B

Ex Epiſtola IX. (e) *Lampridio.*

Cùm primùm Burdegalam veni, literas mihi tabellarius tuus obtulit plenas nectaris, florum, margaritarum. . . . . Ago laborioſum, agis ipſe felicem: ago adhuc exſulem, agis ipſe jam civem: & ob hoc inæqualia cano, quia ſimilia poſco, & paria non impetro. C

* Burdigalæ

Nos * iſtic (f) poſitos ſemelque viſos
Bis jam menſtrua luna conſpicatur;
Nec multùm domino vacat vel ipſi,
Dum reſponſa petit ſubactus orbis.
Iſtic Saxona cœrulum videmus,
Aſſuetum antè ſalo, ſolum timere.
— — — — — —
Hîc tonſo occipiti, ſenex Sicamber,
Poſtquàm victus es, elicis retrorsùm
Cervicem ad veterem novos capillos.
Hîc glaucis Herulus genis vagatur,
Imos Oceani colens receſſus.
Algoſo propè concolor profundo.
Hîc Burgundio ſeptipes frequenter
Flexo poplite ſupplicat quietem.
Iſtis Oſtrogothus viget patronis,
Vicinoſque premens ſubinde Chunos,
His quòd ſubditur, hinc ſuperbit illis.
Hîc, Romane, tibi petis ſalutem;
Et contra Scythicæ plagæ catervas,
Si quos Parrhaſis urſa fert tumultus,
Eorice, tuæ manus rogantur,
Ut Martem validus per inquilinum
Defenſet tenuem Garumna Tibrim. &c. D

Ex Epiſtola XII. Trigetio.

Tantum-ne Vaſatium civitas, non ceſpiti impoſita, ſed pulveri? tantùm Syrticus ager, ac vagum ſolum, & volatiles ventis altercantibus (g) arenæ ſibi poſſident; ut te magnis flagitatum precibus, parvis ſeparatum ſpatiis, multis expectatum diebus, attrahere Burdegalam, non poteſtates, non amicitiæ, non opimata vivariis oſtrea queant? An temporibus hibernis viarum te dubia ſuſpendunt? & quia ſolet Bigerricus

Turonos, quos occuparant Armorici, in poteſtatem Imperii Romani redegiſſet. Quod ſi verum eſt, Tonantii Ferreoli Præfectura ad annum 444. aut 445. retrahenda erit.

(a) Proſper in Chronico docet, Theodoſio Aug. XI. & Valentiniano Cæſare Conſulibus, id eſt an. 425. à Theodorico Rege obſeſſam urbem Arelatum, qui Aëtii virtute repulſus eſt. De hac obſidione hîc non agitur, quippe quæ multò ante Ferreoli præfecturam acciderit. Hinc Sirmondus putat Sidonium loqui de obſidione à Thoriſmodo facta, quem ait plus hoſtem demulcendo potuiſſe, quàm armis præſiturus erat Aëtius, ſi adfuiſſet: ſic enim ad ſuperiorem obſidionem alludit.

(b) Livianum caſtrum, in quod Sidonius ab Eurico Rege relegatus fuerat, ſitum eſt in finibus Provinciæ Narbonenſis. Hujus meminit Tabula Peutingeriana, in qua *Liviana* appellatur, ac Carcaſſonem inter atque Narbonem collocatur, duodecimo à Carcaſſone milliario.

(c) Sidonius Leonis ope ſui reſtitutionem impetravit an. 478. De iſto Leone jam ſuprà lib. 4. Epiſt. 22. Conſiliarius erat & Quæſtor Eurici: Quæſtor autem *os principis* dicitur.

(d) Gentes Tranſmarinæ, ut notat Sirmondus, hoc loco ſunt Vandali, qui in Africa mari tantùm à Gothorum Septimania diviſi. Barbari ad Vachalim ſunt Franci noſtri, ut Carmine XII. *Detonſus Vachalim bibat Sicamber.* Promotæ ſortis limes ad imperii Romani fines referendus eſt, in quos pervaſerat Eurícus.

(e) Lampridius erat Rhetor Burdigalenſis, eximius Poëta. Is aberat Burdegala, cùm in hanc urbem venit Sidonius ab Eurico Rege exſilii finem flagitaturus.

(f) Hîc eleganter deſcribitur Aulæ Gothicæ amplitudo, quò univerſi ferè orbis populi conveniebant, Eurici Regis opem imploraturi.

(g) Paulinus etiam Epiſt. ad Auſonium *arenoſas Vaſatas* vocat. Arenæ ipſæ hodie vocantur, *les Landes de Bazas.*

turbo

Digitized by Google

A turbo mobilium aggerum indicia confundere, quoddam vereris in itinere terreno pedeſtre naufragium? . . . . Portum (a) Alingonis tam piger calcas, ac ſi tibi nunc eſſet ad limitem Danubinum contra incurſaces Maſſagetas proficiſcendum. . . . . Veni cum mediterraneo inſtructu ad debellandos iſtos Medulicæ (b) ſupellectilis epulones. Hîc Aturricus piſcis Garumnicis mugilibus inſultet: hîc ad copias Lapurdenſium (c) locuſtarum cedat vilium turba cancrorum.

*Ex Epiſtola XV. Papæ * Proſpero.*

* Aurelianenſi.

EXEGERAS mihi ut promitterem tibi Attilæ bellum ſtylo me poſteris intimaturum: quo videlicet Aurelianenſis urbis obſidio, oppugnatio, irruptio, nec direptio, & illa vulgata exauditi cælitus ſacerdotis (d) vaticinatio continebatur. Cœperam ſcribere: ſed operis arrepti faſce perſpecto, tæduit inchoaſſe. An. Chr. 451.

B

EX LIBRO IX.

Ex (e) *Epiſtola III. Papæ * Fauſto.*

* Reienſi.

CUSTODIAS aggerum publicorum nequaquam Tabellarius tranſit inrequiſitus: qui etſi periculi nihil, ut pote crimine vacans, plurimùm ſanè perpeti ſolet difficultatis, dum ſecretum omne gerulorum pervigil explorator indagat. Quorum ſi fortè reſponſis quantulumcumque ad interrogata trepidaverit; quæ non inveniuntur ſcripta, mandata creduntur: ac per hoc ſuſtinet injuriam plerumque qui mittitur, qui mittit invidiam: pluſque in hoc tempore, quo æmulantum invicem ſeſe pridem fœdera ſtatuta (f) regnorum denuò per conditiones diſcordioſas ancipitia redduntur.

C Præter hoc ipſa mens noſtra domeſticis hinc inde diſpendiis ſaucia jacet. Nam per officii imaginem, vel (quod verius eſt) neceſſitatem ſolo patrio exactus, hoc relegatus, variis quaquaverſum fragoribus, quia patior hîc incommoda peregrini, illic damna proſcripti. Quocircà ſolvere modò literas paulò politiores, aut intempeſtivè petor, aut impudenter aggredior; quas vel joco lepidas, vel ſtylo cultas alternare, felicium eſt.

EX CARMINE V.

*In Panegyrico Majoriano Auguſto * dicto.*

* An. Chr. 458.

V. 126 Senſerat hoc ſed fortè * Ducis jam livida (g) conjunx * Aëtii.
Augeri famam * pueri, ſuffuſaque bili, * Majoriani.
D Coxerat internum per barbara corda venenum.

Ingreditur quà ſtrata viri, vocemque furentem
V. 142 His rupit: Secure jaces oblite tuorum,
O piger, & mundo princeps (ſic ſæcula poſcunt)
Majorianus erit. Clamant hoc ſidera ſignis.

203 Quid faciam infelix? nato quæ regna parabo,
Excluſa ſceptris Geticis, reſpublica ſi me
Præterit, & parvus ſuper hoc * Gaudentius hujus * Aëtii filius.
Calcatur fatis? * Iſtum jam Gallia laudat, * Majorianum.

(a) Alingonenſis Eccleſiæ meminit Paulinus Epiſt. 2. ad Delphidium, & Alingonenſium Epiſt. 2. ad Amandum. *Portum Alingonis* vix duodecim millia paſſuum Burdigala abeſſe docet Sidonius hiſce verbis proximè ſubſequentibus: *Cùm nec duodecim milium objectu ſic retarderis.* Nunc eſt oppidum in Vaſatibus ad flumen Garumnam: *Lengonem* hodie vocitant, vulgò *Lengon.*

(b) *Medulica ſupellex* oſtrea ſunt Medulica, de quibus Auſonius Epiſt. 7. Vide ſuprà, pag. 741.

(c) *Locuſtæ Lapurdenſes* Carabi ſunt Baionenſes: nam *Lapurdum* hodie *Baiona* ad oſtia Aturi fluvii.

(d) Non vaticinatus erat Anianus Epiſcopus Aurelianenſis urbem non captum iri, ut tradit Gregorius Turon. lib. 2. cap. 7. ſed tantùm prædixerat illam non direptum iri. Nam, teſte Sidonio, capta eſt, non direpta.

(e) Arbitrantur Savaro & Sirmondus ſcriptam hanc Epiſtolam Burdegalæ, cùm in ea urbe apud Euricum, ut eſt in Epiſt. 9. lib. 8. exſul ageret Sidonius, poſt deditos Arvernos, pace cum Romanis iterum turbata. Ipſe Fauſtus poſtmodùm ab Eurico, Provincia in ejus poteſtatem redacta, in diœceſim Lemovicenſem relegatus eſt, ut patet ex Epiſtolis 6. & 8. ejuſdem Fauſti ad Ruricium Epiſc. Lemovic. Tom. VIII. Biblioth. Vet. Patr. edit. Lugd.

(f) Putat doctiſſimus Abbas Dubos lib. 3. cap. 15. Hiſtoriæ Criticæ Monarchiæ Francicæ, duo regna quæ inter ſe exeunte anno 477. fœdus icerunt, regnum eſſe Viſigothorum, in quo Burdegala, & regnum Burgundionum, in quo urbs Reienſis: in iſtoque fœdere Burgundionum ſocios tam Romanos quàm Barbaros, ipſos etiam Francos, comprehenſos fuiſſe.

(g) Hîc inducitur uxor Aëtii, virum alloquens, & apud eum expoſtulans quòd ejus famæ & gloriæ caliginem jamjam eſſent inducturæ Majoriani virtutes.

Digitized by Google

An. Chr. 446.

Quodque per Europam eſt. Rigidis hunc abluit undis, A
Rhenus, Arar, Rhodanus, Moſa, Matrona, (a) Ledus,
(b) Clitis, (c) Elaris, Atax, Vachalis; Ligerimque bipenni
Exciſum per fruſta bibit. Cùm bella (d) timentes
Defendit Turonos, (e) aberas. Pòſt tempore parvo
Pugnaſtis pariter, Francus (f) quà Cloio patentes
Atrebatum terras pervaſerat. Hîc coëuntes
Claudebant anguſta vias, arcuque ſubactum
Vicum (g) Helenam, flumenque ſimul ſub tramite longo
Artus ſuppoſitis trabibus tranſmiſerat agger.
Illic te poſito, pugnabat ponte ſub ipſo
Majorianus eques. Fors ripæ colle propinquo,
Barbaricus reſonabat hymen, Scythiciſque choreis B
Nubebat flavo ſimilis nova nupta marito.
Hos ergo, ut perhibent, ſtravit: crepitabat ad ictus
Caſſis, & oppoſitis haſtarum verbera thorax
Arcebat ſquamis, donec converſa fugatus
Hoſtis terga dedit. Plauſtris rutilare videres
Barbarici vaga feſta tori, convictaque paſſim
Fercula, captivaſque dapes, cirroque madente
Ferre coronatos redolentia ſerta lebetas.
Ilicet increvit Mavors, thalamique refringit
Plus ardens Bellona faces. Rapit eſſeda victor,
Nubentemque nurum. — — — —

Hic quoque (h) monſtra domat, rutili quibus arce cerebri C
Ad frontem coma tracta jacet, nudataque cervix
Setarum per damna nitet, tum lumine glauco
Albet aquoſa acies, ac vultibus undique raſis,
Pro barba tenues perarantur pectine criſtæ.
Strictiùs aſſutæ veſtes procera coërcent
Membra virûm, patet his altato tegmine poples,
Latus & anguſtam ſuſpendit balteus alvum.
Excuſſiſſe citas vaſtum per inane bipennes,
Et plagæ præſciſſe locum, clypeoſque rotare
Ludus, & intortas præcedere ſaltibus haſtas,
Inque hoſtem veniſſe priùs. Puerilibus annis
Eſt belli maturus amor: ſi fortè premantur D
Seu numero, ſeu ſorte loci, mors obruit illos,

(a) *Ledus*, Sirmondo teſte, in Septimania è Cemmenis montibus per Volcas Arecomicos & Montem-Peſſulum in mare Gallicum decurrit; nunc *le Lez* vocatur. Malè à quibuſdam cum Liderico confunditur.

(b) Multi cum Maſſono *Clitim* putant eſſe *Clenum* aut *Clinnum* Pictavorum fluvium, vulgò *le Clain*, quem Vingenna *la Vienne* recipit. Ab iis totus diſſentit Hadr. Valeſius, qui negat *Clitim* pro Cleno dici haberique potuiſſe à Sidonio, cenſetque hîc deſignari *Olitim*, & legendum *Oltis*, ut vocatur à vetere Scriptore vitæ S. Deſiderii Cadurcorum Epiſcopi. Si qua fides Scaligero, Arverni & Cadurci, per quos decurrit *Olitis*, eum nominant *l'Old* & *l'Ould*: noſtræ tabulæ nunc *Lot*, nunc *le Lot*.

(c) *Elaris* fluvius eſt *Elaver*, Cæſaris Commentariis notiſſimus, qui ſurgens in Cebennis, & per Arvernorum plana decurrens, in Ligerim evolvitur tertio à Niverno lapide, poſtquàm pagum Nivernenſem à Burbonenſi diviſit per leugas decem.

(d) Timebant, inquit Sirmondus, à vicinis Armoricis, qui ad libertatem jamdudum, ut ex Zoſimi lib. 6. patet, adſpirantes, aut Romanos armis appetebant ipſi, aut appetebantur.

(e) Cùm Turones, quos impugnabant Armorici, defenderet Majorianus, aberat Aëtius, quia, ut obſervat doctiſſimus Abbas Dubos ſuprà laudatus, Romam abierat anno 446. ut tertium Conſulatum iniret.

(f) Francicum hoc bellum, in quo ab Aëtio & Majoriano cum Clodione Rege pugnatum eſt, plerique omnes ad Felicem & Taurum Conſules, Chriſtique annum 428. referri volunt: quòd eo anno Proſper & Caſſiodorus partem Galliarum propinquam Rheno, quam Franci occuparant, Aëtii Comitis armis receptam tradant. Verùm quî potuit Majorianus tunc adeſſe, & tam acriter dimicare, qui triginta poſt annos in hoc ſuo Conſulatu juvenis erat? Deinde prior illa expeditio ad Rhenum, hæc noſtra ad Atrebates & Helenam vicum. Certius ergo hæc geſta videri poſt annum Chr. 445. quo tempore narrant cum Gregorio & Sigeberto Annales noſtri, Clodionem è Thoringorum finibus egreſſum, protritis Romanis qui cis Rhenum erant, in Carbonariam ſylvam veniſſe, Tornacum & Cameracum urbes, aliaque mox omnia ad Somonam uſque fluvium occupaſſe. Conſtat enim urbes illas Atrebatum agris proximas eſſe. Quare cùm in hos quoque poſteà pervaderent Franci, ab Aëtio inhibitos, & hac quam Sidonius laudat victoria repreſſos conjicio. *Ita Sirmondus.* Vide etiam Petavium Rat. Temp. lib. 6. cap. 13.

(g) Sirmondus Savaronem ſecutus, *Vicum Helenam* putat eſſe vetus Heſdinium Quantiæ flumini impoſitum. Utrumque refellit Hadr. Valeſius, conjicitque *Vicum Helenam* eſſe *Lenſium* ad Deulam, *Lens*, quod *Lenenſe caſtrum* Balderico dicitur in Hiſtoriæ lib. 2.

(h) Hîc Sidonius Francos, quos ridiculè ob proceritatem eximiam monſtra appellat, graphicè deſcribit.

Digitized by Google

A Non timor; invicti perſtant, animoque ſuperſunt
Jam propè poſt animam. Tales te teſte * fugavit
Et laudante viros. Quis nam ferat? omnia tecum,
Te ſine multa facit. [*Huc uſque uxor Aëtii.*]

V. 354 Ex quo Theudoſius communia jura fugato
Reddidit (a) auctoris fratri, cui guttura fregit
Pòſt in ſe vertenda manus; mea (b) Gallia rerum
Ignoratur adhuc dominis, ignaraque ſervit.
Ex illo multùm periit, quia Principe clauſo,
Quidquid erat miſeri diverſis partibus orbis,
Vaſtari ſolemne fuit. Cui vita placeret,
B Cùm Rector moderandus erat? — —

446 Gallia (c) continuis quanquam ſit laſſa tributis,
Hoc cenſu placuiſſe cupit, nec pondera ſentit,
Quæ prodeſſe probat. — — —

510 — — — Jam (d) tempore brumæ
Alpes marmoreas, atque occurrentia juncto
Saxa polo, rupeſque vitri, ſiccamque minantes
Per ſcopulos pluviam, primus pede carpis, & idem
Lubrica præmiſſo firmas veſtigia conto.

553 Qui tibi prætereà comites, quantuſque (e) Magiſter
Militiæ, veſtrum poſt vos qui compulit agmen,
C Sed non invitum? dignus cui cederet unus
Sylla acie, genio Fabius, pietate Metellus,
Appius eloquio, vi Fulvius, arte Camillus.
Si Præfecturæ (f) quantus moderetur honorem
Vir quæras, tendit patulos quà Gallia fines:
560 Vix habuit mores ſimiles, cui teſte ſenatu
In ſe etiam tractum commiſerat Ulpius enſem:
Qui dictat modò jura Getis, ſub Judice veſtro
Pellitus ravum præconem ſuſcipit hoſtis.
Quid loquar hîc illum (g) qui ſcrinia ſacra gubernat?
D Qui cùm civilis diſpenſet partis habenas,
Suſtinet armati curas, interprete ſub quo
Flectitur ad veſtras gens effera conditiones.
Quid laudare Petrum parvis temeraria Clio

* Majorianus

An. Chr. 457.

(a) Theodoſii auctor eſt Gratianus, à quo impétium acceperat. Auctoris frater Valentinianus, cui gulam qui fregit Arbogaſtes, idem ſibi poſteà, cum Eugenio tyranno victus à Theodoſio, mortem conſcivit, ſeptimo ferè pòſt anno quàm Valentinianus à Maximo fugatus imperio per Theodoſium reſtitutus fuerat. Auctores ergo dicti, qui vel generis, vel opum & honoris parentes aliis fuiſſent. *Sirmondus.*

(b) Gallia ab interitu Valentiniani junioris per annos 66. legitimum Principem nullum viderat. Ubi tacitè Honorii & Plac. Valentiniani ſocordiam inſimulat, qui Ravennæ ferè mœnibus incluſi, Barbaris provincias lacerantibus omnia peſſum dederunt: cùm alter ob inertiam, alter ob ætatem moderatoribus egerent. *Idem.*

(c) Gallia, ut à novo Imperatore Majoriano gratiam iniret, venit in partem impenſarum, quas in claſſicum in Africam apparatum faciebat Imperator.

(d) Erat in Gallia quædam factio, quæ Marcelliano favebat, quæque Majorianum pro Imperatore habere nolebat; Majorianus ineunte hyeme anni 458. Alpes pertranſiit, ut ſuos adverſarios ſub ſuum ſubjungeret imperium. Jam ante finem hujus anni Lugdunum ceperat & diripuerat. Videtur Sidonius ſe ad partes adverſariorum Majoriani adjunxiſſe: nam in Præfatione hujus Panegyrici teſtatur ſe confugiſſe ad clementiam Imperatoris, qui ei veniam dederat:

Sic mihi diverſo nuper ſub marte cadenti,
Juſſiſti placido victor ut eſſem animo.

(e) Putat Sirmondus hunc Magiſtrum militiæ, quem ſummis laudibus extulit Sidonius, eſſe vel Ricimerem, vel Nepotianum: neutrum hac dignitate decoratum tunc fuiſſe oſtendit Abbas Dubos lib. 3. cap. 13. Hiſt. Crit. Monarchiæ Francicæ, cenſetque tunc in Galliis hoc munere functum eſſe Ægidium. Gregorius Tur. lib. 2. cap. 11. *Majorianus ſucceſſit. In Galliis autem Ægidius ex Romanis Magiſter Militum datus eſt.* De hoc Ægidio gloriosè prædicat Paulinus Petroc. de Vita Martini lib. 6.

Illuſtrem virtute virum, ſed moribus almis
Plus claruit, magnuſque fide qua celſior exſtat,
Egidium.

(f) Conjicit Sirmondus hic agi de Magno Narbonenſi Præfecto Galliarum, cujus præfecturæ jam exactæ meminit Sidonius lib. 1. Epiſt. 11. in epulo Majoriani, hoc eſt triennio poſt hunc Panegyricum. *Primus jacebat cornu ſiniſtro Conſul ordinarius Severinus.... Juxta eum Magnus, olim ex Præfecto, nuper ex Conſule, par honoribus perſona geminatis; recumbente poſt ſe Camillo filio fratris, qui duabus dignitatibus & ipſe decurſis, pariter ornaverat proconſulatum patris, patrui conſulatum.*

(g) Petrum ſcilicet Majoriano Principi ab Epiſtolis, cujus interventu, acceptis obſidibus, remotum fuerat ab urbe Lugduno militare præſidium, quod captæ urbi Majorianus impoſuerat. Ejus meminit Sidonius lib. 9. Epiſt. 13. Eidem prætereà Panegyricum Majoriani obtulit Carmine 111.

Digitized by Google

Viribus aggrederis? cujus dignatur ab ore
V. 570 Cæsar in orbe loqui, licèt & Quæstore diserto
Polleat. Attamen hic nuper, placidissime Princeps,
Obside percepto, nostræ de mœnibus (a) urbis
Visceribus miseris insertum depulit hostem.
Et quia lassatis nimiùm spes unica rebus
Venisti, nostris petimus succurre (b) ruinis;
Lugdunumque tuam, dum præteris, aspice victor.
Otia post nimios poscit te fracta labores:
Cui pacem das, redde animum. Lassata juvenci
Cervix deposito meliùs pòst sulcat aratro
580 Telluris glebam solidæ. Bove, fruge, colono,
Civibus exhausta est: stantis fortuna latebat,
Dum capitur, væ quanta fuit? post gaudia, Princeps,
Delectat meminisse mali. Populatibus, igni
Etsi concidimus, veniens tamen omnia tecum
Restituis: fuimus vestri quia causa triumphi,
Ipsa ruina placet. —— —— ——
596 —— —— Quòd lumina flectis,
Quódque serenato miseros jam respicis ore,
Exultare libet: memini, cùm (c) parcere velles,
Hic tibi vultus erat; mitis dat signa venustas.

EX CARMINE VII.

In Panegyrico Avito Augusto (d) *socero dicto.*

V. 139 Est mihi quæ Latio se sanguine tollit alumnam,
Tellus (e) clara viris, cui non dedit optima quondam
Rerum opifex natura parem. Fœcundus (f) ab urbe
Pollet ager, primo qui vix proscissus aratro,
Semina tarda sitit, vel luxuriante juvenco,
Arcana exponit picea pinguedine glebam.
Assurrexit huic coxit quod torridus Auster
Niliacum Libycumque solum; collataque semper
Arida Mygdoniæ damnarunt Gargara falces.
Appulus & Calaber cessit. Spes unica rerum,
Hanc, Arverne, colens; nulli pede cedis in armis,
150 Quosvis vincis equo. Testis mihi (g) Cæsaris esto
Hîc nimiùm fortuna pavens, cùm colle repulsus
Gergoviæ, castris miles vix restitit ipsis.
Hos ego tam fortes volui, sed cedere Avitum
Dum tibi, Roma, paro: rutilat cui maxima dudum
Stemmata complexum germen: palmata cucurrit
Per proavos gentisque suæ, te teste, Philagri,
Patricius resplendet apex. Sed portio quanta est
Hæc laudum, laudare patres? quos quippe curules
Et præfecturas constat debere nepoti.
160 Sunt alii, per quos se postuma jactet origo,
Et priscum titulis numeret genus alter; Avite,
Nobilitas tu solus avos. Libet edere tanti
Gesta viri, & primam paucis percurrere vitam.

(a) Lugdunenses, cùm imperium Majoriani detrectarent, ejus armis subacti captique fuerunt.

(b) Quia multis incommodis attriti hoc bello fuerant Lugdunenses, tributorum laxationem per Sidonium postulant.

(c) Sidonius paulò antè veniam participatæ defectionis impetrarat, ut suprà vidimus.

(d) Papianillam filiam Aviti Imp. in matrimonio sibi sociaverat Sidonius, ut testatur Gregorius Turon. lib. 2. cap. 21.

(e) Arvernia, Aviti patria. Gregorius Turon. lib. 2. cap. 11. *Avitus unus ex Senatoribus, & , ut valde manifestum est, civis Arvernus.*

(f) Arverniæ fœcunditatem jam suprà laudavit Sidonius lib. 4. Epist. 21.

(g) Arverni Cæsarem à Gergoviæ obsidione cum ingenti clade repulerunt. Vide Cæsarem lib. 7. de Bello Gall.

Digitized by Google

A Nec minùs hæc inter, civilia jura ſecutus,
Eligitur (a) primus, juvenis, ſolus, mala fractæ
Alliget ut patriæ, poſcatque informe recidi
Vectigal. Procerum tunc fortè potentior illic,
Pòſt etiam princeps, Conſtantius omnia præſtat,
Indole defixus tanta, & miratus in annis
Parvis grande bonum, vel in ore precantis ephebi
Verba ſenis. Ducis hinc pugnas, & fœdera regum
Pandere, Roma, libet. Variis incuſſa procellis
Bellorum, regi (b) Getico tua Gallia pacis
Pignora juſſa dare eſt: inter quæ nobilis obſes An. Chr. 425.
Tu, Theodore, venis, quem pro pietate propinqui
B Expetis in media pelliti (c) principis aula
Tutus, Avite, fide. Probat hoc jam Theudoris altum
Exemplum officii. Res mira & digna relatu,
Quòd fueris blandus, regi placuiſſe feroci.
Hinc te paulatim prælibat ſenſibus imis,
Atque animis vult eſſe ſuum. Sed ſpernis amicum
Pluſquàm Romanum gerere. Stupet ille repulſam,
Et plus inde places. — — — —
Aëtium intereà, Scythico quia ſæpe duello
Edoctus, ſequeris; qui quanquam celſus in armis,
Nil ſine te geſſit, cùm plurima tu ſine illo.
Nam poſt Juthungos (d) & Norica bella, ſubacto
C Victor Vindelico, Belgam, (e) Burgundio quem trux An. Chr. 428.
Preſſerat, abſolvit junctus tibi. Vincitur illic
Curſu Herulus, Chunus jaculis, Francuſque natatu,
Sauromata clypeo, Salius pede, falce Gelonus,
Vulnere vel ſi quis plangit, cui fleſſe periſſe eſt,
Ac ferro peraraſſe genas, vultuque minaci
Rubra cicatricum veſtigia defodiſſe.
Illuſtri jam tum donatur celſus honore,
Squameus & rutilis etiamnum livida criſtis
Ora gerens. Vix arma (f) domum ſordentia caſtris
Rettulerat; nova bella iterum, pugnamque ſub ipſis
Jam patriæ muris periturus commovet hoſtis.
D Litorius * Scythicos equites tum fortè ſubacto * Hunnos.
Celſus Aremorico, Geticum rapiebat in agmen
Per terras, Arverne, tuas: qui proxima (g) quæque
Diſcurſu, flammis, ferro, feritate, rapinis
Delebant, pacis fallentes nomen inane.

(a) Prima hæc Aviti legatio, cùm ab Arvernis ſuis levandi tributi cauſa miſſus eſt ad Honorium Auguſtum. In hujus enim aula Conſtantius Comes, cui nupſerat Placidia ejus ſoror. Quo anno peracta legatio, vel quibus tum cladibus fracta fuerit patria, non liquet. Sed legatum oportuit ante annum 421. quia hoc demum anno Conſtantius in conſortium imperii ab Honorio adſcitus eſt. *Sirmondus.*

(b) Rex Geticus eſt Theodoricus, qui Gothorum in Gallia poſt Valliam rex fuit. Gregorius Turon. Theudonem vocat, Sidonius Theudorim & Theudoridam. Gothicum autem hoc fœdus, in quo dati ſunt obſides à Gallis, atque in his Theodorus Aviti propinquus, poſt Arelatenſem, ni fallor, obſidionem intelligi debet, cùm Theodoricus, ut Iſidorus in Chronico ſcribit, regno Aquitanico non contentus, eam urbem obſedit, donec imminente Aëtio liberata eſt, anno, ut Proſper notat, 425. *Idem.*

(c) Id eſt, Gothorum regis.

(d) Aëtii expeditio adverſus Juthungos ad annum 427. vel ſequentem referenda eſt: nam Proſperi Chronicon ad an. 427. *Aëtius Juthungorum gentem delere intendit.*

(e) Hic notari putat Sirmondus cladem illam memorabilem, qua Burgundionum univerſa penè gens per Aëtium deleta eſt anno 436. Doctiſſimus tamen Abbas Dubos in Hiſtor. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 6. exiſtimat Burgundiones, qui tunc ſedes habebant in Germania prima, quique Metenſium & Tullenſium civitates invadere tentabant, ſtatim poſt ſubactos Juthungos, id eſt anno 428. ab Aëtio impeditos fuiſſe.

(f) Vix domum redierat Avitus, cùm novum à Theodorico Gothorum Rege exortum eſt bellum, quod cœpit ab obſidione Narbonæ anno 436. In hoc bello Romani Hunnorum auxilio uſi ſunt; quos cùm ab Armoricis, qui ſeſe cum Veſigothis contra Romanos conjunxerant, per Arvernos duceret Litorius; atque illi Arverniam vaſtarent, eos repulit Avitus, & ſingulare cum Hunno certamen iniit, quod à Sidonio pluribus verſibus deſcribitur.

(g) Hanc Arvernicam direptionem ad annum 437. refert Sigonius in lib. de Occidentis imperio: rejicit Pagius in annum 439. De hac auxiliarium Hunnorum graſſatione queritur Paulinus Petrocorius de Vita S. Martini lib. 6. verſ. 116.

Cum ſubito pavefacta metu, graviore periclo,
Auxiliatores pateretur Gallia Chunnos;
(Nam ſocium quis ferre queat, qui durior hoſte
Extat, & adnexum fœdus feritate repellat?)
Horum unus ſtimulis furioſi dæmonis actus,
Irrupit ſacram Domini prædo improbus ædem.

Digitized by Google

Hæc poſt geſta viri, temet, Styx livida, teſtor, A
Intemerata mihi Præfectus jura regebat:
Et caput hoc ſibimet ſolitis defeſſa ruinis
Gallia ſuſcipiens, Getica pallebat ab ira.
(a) Nil prece, nil pretio, nil milite fractus agebat
Aëtius. Capto terrarum damna patebant
An. Chr. 439. Litorio. In Rhodanum proprios producere fines
Theudoridæ fixum: nec erat pugnare neceſſe,
Sed migrare Getis. Rabidam trux aſperat iram
Victor; quòd ſenſit Scythicum pro mœnibus hoſtem,
Imputat, & nihil eſt gravius, ſi forſitan unquam
Vincere contingat, trepido. Poſtquàm undique nullum
Præſidium, Ducibuſque tuis nil, Roma, relictum eſt, B
Fœdus, Avite, novas: ſævum tua pagina regem
Lecta domat. Juſſiſſe ſat eſt te quod rogat orbis.
Credent hoc unquam gentes populique futuri?
Litera Romani caſſat, quod Barbare vincis.
Jura igitur rexit. Namque hoc quoque par fuit, ut tum
Aſſertor fieret legum, qui nunc erit auctor:
Ne dandus populis, princeps, caput, induperator,
Cæſar & Auguſtus, ſolùm fera prælia noſſet.
Jam Præfecturæ perfunctus culmine tandem
Se dederat ruri: nunquam tamen otia, nunquam
Deſidia imbellis: ſtudiumque & cura quieto
Armorum ſemper: ſubito cùm rupta (b) tumultu C
Barbaries totas in te transfuderat arctos,
Gallia. Pugnacem Rugum comitante Gelono
Gepida trux Sequitur, Scyrum Burgundio (c) cogit:
Chunus, Bellonotus, Neurus, Baſterna, Toringus,
An. Chr. 451. Bructerus, ulvoſa quem vel Nicer abluit unda,
Prorumpit (d) Francus. Cecidit citò ſecta bipenni
Hercinia in lintres, & Rhenum texuit alno.
Et jam terrificis diffuderat Attila turmis
In campos ſe, Belga, tuos. Vix liquerat Alpes
Aëtius, tenue & rarum ſine milite ducens
Robur, in auxiliis Geticum malè credulus agmen
Incaſſum propriis præſumens adfore caſtris. D
Nuntius at poſtquàm ductorem perculit, Hunnos
Jam propè contemptum propriis in ſedibus hoſtem
Expectare Getas, verſat vagus omnia ſecum
Conſilia, & mentem curarum fluctibus urget.
Tandem cunctanti ſedit ſententia, celſum
* Avitum. Exorare * virum; collectiſque omnibus unà
Principibus, coram ſupplex ſic talibus infit.
» Orbis, Avite, ſalus, cui non nova gloria nunc eſt,
» Quòd rogat Aëtius: voluiſti, & non nocet hoſtis:
» Vis? (e) prodeſt. Incluſa tenes tot milia nutu,

(a) Victo captoque ad Toloſam anno 439. à Gothis Litorio, cùm Aëtius Theodoricum, qui uſque ad Rhodanum regni ſui fines producere volebat, nullo modo flectere potuiſſet; ſcriptis ad eum litteris, Avitus Præfectus prætorio Galliarum adeò demulſit & mitigavit, ut cum eo pacem renovarit. Sidonius, ut renovatæ pacis gloriam in Avitum, cujus laudes canebat, refunderet, Veſigothos inducit tamquam ſuperbos & pacem rejicientes. Rem aliter narrat Proſper in Faſtis ad annum 439. *Pax cum Gothis facta, cùm eam poſt ancipitis pugnæ experimentum humiliùs quàm anteà popoſciſſent.*

(b) Attila in Galliam irruente, Avitus Toloſam ad Theodoricum Regem Aëtii rogatu profectus eſt, ut Gothos in belli Hunnici ſocietatem pertraheret. *Sirmondus.*

(c) Hi Burgundiones Scythæ erant, & ultra Danubium habitabant; ac proinde diverſi ſunt à Burgundionibus qui ex Germania prodiere.

(d) In hoc bello Francorum alii pro Romanis contra Attilam pugnabant, alii, qui Nicri fluvii ripas incolebant, ſtabant à partibus Attilæ. De Horum Rege Abbas Dubos Hiſt. Crit. lib. 2. cap. 15. loqui putat Priſcum Rhetorem in excerptis Legationibus, cùm ait poſt obitum Regis Francorum, de regno inter liberos ejus ortam eſſe diſſenſionem; *quorum major natu Attilam, minor Aëtium in auxilium vocare ſtatuerat.* Addit idem Priſcus minorem anno 450. à ſe viſum Romæ *legationem obeuntem, adhuc imberbem*, &c. Vide quæ ſuprà notavimus pag. 607.

(e) Hunc locum ſic explicat Sirmondus: Olim, inquit, cùm tibi victorem Theodoricum ad pacem hortari libuit, deſiit nocere: nunc ſi vis iterum rogare, proderit ſuis auxiliis.

Digitized by Google

A » Et populis Geticis ſola eſt tua gratia limes.
» Infenſi ſemper nobis pacem tibi præſtant.
» Victrices, i, prome aquilas : fac, optime, Chunos,
» Quorum fortè prior fuga nos concuſſerat olim,
» Bis victos (a) prodeſſe mihi. » Sic fatur, & ille
Pollicitus votum fecit ſpem. Protinus inde
Advolat, & famulas in prælia concitat iras.
Ibant * pellitæ poſt claſſica Romula turmæ, * Gothi.
V. 350 Ad nomen currente Geta. Timet ære vocari
Dirutus, opprobrium non damnum Barbarus horrens.
Hos ad bella trahit jam tum ſpes orbis Avitus,
Vel jam privatus, vel adhuc. — —
B 357 Jam propè fata tui biſſenas (b) vulturis alas
Complebant, (ſcis namque tuos ſcis, Roma, labores)
Aëtium (c) Placidus mactavit ſemivir amens; An. Chr. 454.
Vixque tuo impoſitum capiti diadema, Petroni;
Illicò (d) barbaries, necnon ſibi capta videri
Roma Getis, telluſque ſuo ceſſura furori.
— — — — —
369 Quin & Aremoricus piratam Saxona tractus
Sperabat, cui pelle ſalum ſulcare Britannum
Ludus, & aſſuto glaucum mare findere lembo.
Francus (e) Germanum primum Belgamque ſecundum
Sternebat, Rhenumque, ferox Alamanne, bibebas
C Romanis ripis, & utroque ſuperbus in agro
Vel civis, vel victor (f) eras. Sed perdita cernens
Terrarum ſpatia princeps jam Maximus, unum
Quod fuit in rebus, peditumque equitumque Magiſtrum
Te ſibi, Avite, legit. Collati rumor honoris Ann. Chr. 455.
Invenit agricolam, flexi dum fortè ligonis
380 Exercet dentes, vel pando pronus aratro
Vertit inexcoctam per pinguia jugera glebam.
— — — — — —
388 Ut primùm ingeſti (g) pondus ſuſcepit honoris,
Legas qui veniam poſcant, Alamanne, furoris.
Saxonis incurſus ceſſat, Chattumque (h) paluſtri
Alligat Albis (i) aqua. Vixque hoc ter menſtrua totum
D Luna videt. Jamque ad populos (k) & rura feroci

(a) Elegans clauſula orationis, qua optat Hunnos, qui bello Gothico, cùm auxiliares eſſent, victi nocuerant, cladiſque Litorianæ auctores fuga ſua fuerant, nunc cùm hoſtes ſunt, iterum vinci, atque ita bis victos prodeſſe. *Sirmondus.*

(b) Ex duodecim vulturibus, quos viderat Romulus Augures conſulendo, urbem Romam non mille ducentos annos exceſſuram prædixerat Augur Vettius.

(c) Aëtius anno 454. ab Imp. Valentiniano Placidiæ filio occiſus eſt.

(d) Cæſo poſt Aëtii necem Valentiniano an. 455. cùm Maximus Petronius purpuram induiſſet, continuò exorti ſunt in Gallia varii motus Gothorum, Saxonum, Francorum & Alamannorum. Ad quos ſedandos nihil conſultius viſum Maximo, quàm ut Avitum peditum equitumque per Gallias Magiſtrum crearet. *Sirmondus.*

(e) Abbas Dubos in opere ſuprà laudato lib. 2. cap. 20. arbitratur non eoſdem eſſe Francos qui & Germaniam primam & Belgicam ſecundam depopulabantur : ſiquidem Franci, devaſtata Germania, in Belgicam ſecundam ingredi non poterant, quin pertranſirent & devaſtarent Belgicam primam, quæ Germaniam primam à Belgica ſecunda ſeparabat. Quod ſi ita accidiſſet, aliter mentem ſuam aperuiſſet Sidonius. Hinc conjicit Francos, qui veterem Franciam incolebant, tranſacto Rheno, Germaniam primam invaſiſſe ; dum Franci alii, qui jamdudum in finibus ſecundæ Belgicæ ſedem fixerant, hanc provinciam occupabant. Hos Francos infrà Cattos vocat Sidonius.

(f) Alamannorum enim ſedes in Suevia trans Rhenum : nunc Rheno trajecto, citeriorem quoque Romanorum ripam infeſtabant. Itaque in hac, id eſt in Gallicana victores, in Germanica, quam dudum incolebant, cives erant. Sed non multò pòſt in Gallicanam quoque immigrarunt, totamque illam Maximæ Sequanorum partem occuparunt, quæ à Rheno ad Juram uſque montem porrigitur : cui & novæ Alamanniæ nomen fecerunt. De qua quidem Ciſrhenana ſeu Gallica Alamannia, tum alii paſſim, tum Gregorius Turon. in vita SS. Lupicini & Romani : *Illa Jurenſis deſerta ſecreta, quæ inter Burgundiam Alamanniamque ſita, Aventicæ adjacent civitati.* Sirmondus.

(g) Avito militum Magiſtro facto, ejus metu Franci, qui Germaniam primam & Belgicam ſecundam depopulabantur, Alamanni in Galliam trangreſſi, & Saxones tractum Armoricanum prædationibus infeſtantes, domum redierunt.

(h) *Chattus* paulò ſuperiùs *Francus* dicitur : quod argumento eſt Chattos gentem Francicam fuiſſe.

(i) Abbas Dubos jam toties ſuprà citatus per *Albim* hîc non intelligendum exiſtimat celebrem illum Germaniæ fluvium *Elbe* dictum, ſed fluviolum *Albam* vulgò *Albe* vel *Alve* nuncupatum, in territorio Tungrenſi, ubi regnante Honorio jam Franci ſedes collocaverant.

(k) Sedatis aliarum gentium motibus, reliqui erant Gothi, ad quos pacandos Avitus ipſe profectus eſt. Hæc poſterior ejus legatio ad Theodoricum juniorem ſuperioris filium ; cujus hortatu, cùm Toloſæ una eſſent, audita Maximi Aug. nece, imperium ſuſcepit. *Sirmondus.*

Digitized by Google

An. Chr. 455.

Tenta Getæ protendit iter, quà pulſus ab æſtu
Oceanus, refluum ſpargit per culta Garumnam,
In flumen currente mari : tranſcendit amarus
Blanda fluenta latex, fluviique impacta per alveum
Salſa peregrinum ſibi navigat unda profundum.
Hîc jam diſpoſito laxantes fræna duello
* Veſorum proceres raptim ſuſpendit ab ira
V. 400 Rumor, ſuccincto referens diplomate Avitum
jam Geticas intrare domos, poſitaque parumper
Mole magiſterii, legati jura ſubiſſe.
Obſtupuere duces, pariter Scythicuſque ſenatus,
Et timuere, ſuam pacem ne fortè negaret.

411 Hic aliquis tum fortè Getes, dum falce recocta
Ictibus informat, ſaxoque cacuminat enſem,
Jam promptus caluiſſe tubis, jamjamque frequenti
Cæde ſepulturus terram, non hoſte ſepulto,
Claruit ut primùm nomen venientis Aviti,
Exclamat, » Periit bellum, date rurſus aratra.
» Otia ſi replico priſcæ bene nota quietis,
» Non ſemel iſte mihi ferrum tulit. O pudor! ô dii!
» Tantùm poſſe fidem! quid fœdera lenta minaris,
420 » In damnum mihi fide meum? compendia pacis
» Et præſtare jubes nos & debere. Quis unquam
» Crederet? En Getici reges parere volentes,
» Inferiùs regnaſſe putant. Nec dicere ſaltim
» Deſidiæ obtentu poſſum te prælia nolle.
» Pacem fortis amas. Jam parteis ſternit Avitus:
» Inſuper & Geticas præmiſſus continet iras
» Meſſianus. Adhuc mandaſti, & ponimus arma.
» Quid reſtat quod poſſe velis? quòd non ſumus hoſtes,
» Parva reor. Priſco tu ſi mihi notus in actu es,
430 » Auxiliaris ero; vel ſic pugnare licebit. »
Hæc ſecum rigido Veſus dum corde volutat,
Ventum in conſpectum fuerat. Rex (a) atque Magiſter
Propter conſtiterant. Hic vultu erectus, at ille
Lætitia erubuit, veniamque rubore popoſcit.
Poſt hinc germano Regis, hinc Rege retento,
Palladiam implicitis manibus ſubiere Toloſam.

441 Intereà incautam furtivis Vandalus (b) armis,
Te capit, infidoque tibi Burgundio ductu
Extorquet trepidas mactandi (c) Principis iras.

450 Exilium patrum, plebis mala, Principe cæſo,
Captivum imperium ad Geticas rumor tulit aures.
Luce nova veterum cœtus de more Getarum
Contrahitur. Stat priſca annis, viridiſque ſenectus
Conſiliis : ſqualent veſtes, ac ſordida macro
Lintea pingueſcunt tergo, nec tangere poſſunt
Altatæ ſuram pelles, ac poplite nudo
Peronem pauper nodus ſuſpendit equinum.

(a) Ut paucis contraham quod fuſiori ſtylo proſequitur Sidonius; Avitus ad Theodoricum juniorem mittitur pacem petiturus : medius inter Theodoricum & Fridericum ejus fratrem Toloſam ingreditur. Theodoricus, cognita Maximi nece, Avito ſuadet ut Imperium recipiat. Reverſo Ugernum Avito idem ſuadent Gallorum principes : ac tertio pòſt die Arelati coronatur Imperator à proceribus & militibus.

(b) Genſericus Vandalorum Rex anno 455. Romam capit & diripit.

(c) Conſentiunt omnes Petronium Maximum, nuntiato Genſerici adventu, in ipſa fugæ trepidatione occiſum : de auctore necis mira ſcriptorum varietas. Proſper ab Eudoxiæ Reginæ famulis dilaniatum, Caſſiodorus à militibus extinctum, Jornandes ab Urſo milite Romano interemptum tradit : Theophanes à ſuis; Sidonius Burgundionis, alicujus fortaſſe de ſchola Protectorum, ductu cæſum docet. *Sirmondus.* Hîc *Burgundionis* nomine virum aliquem dignitate imperiali ornatum deſignari putat Abbas Dubos lib. 2. cap. 20. conjicitque eſſe Gundericum Burgundionum Regem, quibus ſedes in Galliis conceſſerat Aëtius.

Poſtquàm

Digitized by Google

A Poſtquàm in concilium ſeniorum venit honora
Pauperies, paciſque ſimul rex verba popoſcit; An. Chr. 455
V. 460. Dux aït, » Optaſſem (a) patriis ſecurus in arvis
» Emeritam fateor ſemper foviſſe quietem,
» Ex (b) quo militiæ poſt munia trina, ſuperbum
» Præfecturæ apicem quarto jam culmine rexi.
» Sed dum me noſtri princeps modò Maximus orbis
» Ignarum, abſentem, procerum poſt mille repulſas,
» Ad lituos poſt jura vocat, voluitque ſonoris
» Præconem mutare tubis, promptiſſimus iſtud
» Arripui officium, vos quò legatus adirem.
» Fœdera priſca precor, quæ nunc meus ille teneret,
B 470. » Juſſiſſem ſi fortè, ſenex, cui ſemper Avitum
» Sectari creviſſe fuit. Tractare ſolebam
» Res Geticas olim: ſcis te neſciſſe frequenter
» Quæ ſuaſi, niſi facta. Tamen fortuna priorem
» Abripuit genium. Periit quodcumque merebar
» Cum genitore tuo. (c) Narbonem tabe ſolutum
» Ambierat, tu parvus eras trepidantia cingens
» * Millia, in infames jamjamque coëgerat eſcas: * Mœnia.
» Jam triſtis propriæ credebat defore prædæ,
» Si clauſus fortaſſe perit: cùm noſtra probavit
480. » Conſilia, & refugo laxavit mœnia bello.
» Teque ipſum (ſunt ecce ſenes) hoc pectore fotum
C » Hæ flentem tenuere manus, ſi forſitan altrix
» Te mihi, cùm nolles, lactandum tolleret. Ecce
» Advenio, & priſci repeto modò pignus amoris.
» Si tibi nulla fides, nulla eſt reverentia patris,
» I durus, pacemque nega. » Prorumpit ab omni
Murmur concilio: fremituſque & prælia damnans,
Seditioſa ciet concordem turba tumultum.
Tum rex effatur: » Dudum, Dux (d) inclyte, culpo
490. » Poſcere te pacem noſtram, cùm cogere poſſis
» Servitium, trahere ac populos in bella ſequaces.
» Ne quæſo invidiam patrio mihi nomine inuras:
» Quid mereor, ſi nulla jubes? ſuadere ſub illo
D » Quod poteras, modò velle ſat eſt, ſolúmque moratur,
» Quod cupias neſciſſe Getas. Mihi Romula dudum
» Per te jura placent; parvumque ediſcere (e) juſſit
» Ad tua verba pater, docili quo priſca Maronis
» Carmine molliret Scythicos mihi pagina mores.
» Jam pacem tum velle doces: ſed percipe, quæ ſit
500. » Conditio obſequii, forſan rata pacta probabis.
», Teſtor, Roma, tuum nobis venerabile numen,
» Et ſocium de Marte genus, vel quicquid ab ævo,
» (Nil te mundus habet melius, nil ipſa ſenatu)
» Me pacem ſervare tibi, vel velle abolere
» Quæ noſter peccavit avus, quem fuſcat id unum,
E » Quòd te, Roma, capit. Sed Dii ſi vota ſecundant,

(a) Avitus nihildum de Maximi interitu cognorat.

(b) Falluntur, ut notat Sirmondus, qui ex hoc loco Avitum ter Magiſtrum militum, quater Præfectum Prætorio fuiſſe augurantur. Neque enim Avitus, quem Sidonius loquentem inducit, hoc aſſerit. Sed dicit tantùm ſibi, poſtquàm triplici jam bello, non ſine honoris titulo, militaſſet, quarto loco Præfecturam obtigiſſe. Præfectura autem Aviti incidit in annum Chr. 439. Exiſtimat Lacarrius his verbis *quarto culmine* vix aliud intelligi poſſe quàm quadriennii Præfecturam, id eſt ab anno 439. ad annum 444. quo Auxiliarem Avito ſucceſſiſſe falsò conjicit, ut ſuprà pag. 643. notavimus in Vita S. Germani.

(c) Avitus, qui maxima apud Theodoricum Seniorem auctoritate valebat, ei ut à Narbone obſeſſo, qui jam extrema incommoda an. 436. patiebatur, exercitum abduceret, perſuaſit. Proſper, Iſidorus, Paulus Diaconus & alii à Litorio Comite famis periculo liberatum Narbonem ſcribunt.

(d) Theodoricus Avito non ſolùm pacem, verùm etiam belli adverſus Vandalos ſocietatem ſpondet, ſi modò ſe Imperatorem, vacante per Maximi cædem aula, deligi patiatur. Ita enim fore, ut Romæ vetus excidium ab Alarico admiſſum, Genſerici, qui Urbem per eos dies iterum ſpoliarat, vindicta expietur. *Sirmondus.*

(e) Avitus Theodoricum II. prima humaniorum litterarum & juris elementa docuerat.

Digitized by Google

An. Chr. 455.

» Excidii veteris crimen purgare valebit A
» Ultio præſentis, ſi tu, Dux inclyte, ſolùm
» Auguſti ſubeas nomen. Quid lumina flectis?
» Invitum plus eſſe decet. Non cogimus iſtud,
» Sed conteſtamur. Romæ ſum te duce amicus,
» Principe te miles. Regnum non præripis ulli,
» Nec quiſquam Latias Auguſtus poſſidet arces:
» Qua vacat aula, tua eſt. Teſtor, non ſufficit iſtud,
» Ne noceam, atque tuo hoc utinam diademate fiat,
» Ut proſim: ſuadere meum eſt: nam Gallia ſi te
» Compulerit, quæ jure poteſt, tibi pareat orbis,
» Ne pereat. » Dixit, pariterque in verba petita
Dat ſanctam cum fratre fidem. Diſcedis, (a) Avite, B
Mœſtus, qui Gallos ſcires non poſſe latere,
Quid poſſint ſervire Getæ, te ptincipe. Namque
Civibus ut patuit trepidis te fœdera ferre,
Occurrunt alacres, ignaroque ante tribunal
Sternunt: utque ſatis ſibimet numeroſa coiſſe
Nobilitas viſa eſt, quam ſaxa nivalia (b) Cotti
Deſpectant, variis necnon quam partibus ambit
Tyrrheni Rhenique liquor, vel longa Pyrenei
Quam juga ab Hiſpano ſecluſam jure coërcent;
Aggreditur nimio curarum pondere triſtem
Gaudens turba virum. Procerum tum maximus unus,
Dignus qui patriæ perſonam ſumeret, infit: C
» Quàm nos per varios dudum fortuna labores,
» Principe ſub puero, laceris terat aſpera rebus,
» Fors longum, Dux magne, queri, cùm quippe dolentum
» Maxima pars fueris, patriæ dum vulnera lugens
» Sollicitudinibus vehementibus exagitaris.
» Has nobis inter clades ac funera mundi
» Mors vixiſſe fuit. Sed dum per verba parentum
» Ignavas colimus leges, ſanctumque putamus
» Rem veterem per damna ſequi; portavimus umbram
» Imperii, generis contenti ferre vetuſti
» Et vitia, ac ſolitam veſtiri murice gentem
» More magis quàm jure pati. Promptiſſima nuper D
» Fulſit conditio, proprias quâ Gallia vires
» Exereret, trepidam dum Maximus occupat urbem;
» Imò orbem potuit, ſi te ſibi tota Magiſtro
» Regna reformaſſet. Quis noſtrûm Belgica rura,
» Littus Aremorici, Geticas quis moverit iras,
» Non latet. His tantis tibi ceſſimus, inclyte, bellis.
» Nunc jam ſumma vocant. ——— ——— ———
——— ——— Petimus, conſcende tribunal,
» Erige collapſos. Non hoc modò tempora poſcunt,
» Ut Romam plus alter amet. —— —— ——
» Non tibi centurias aurum populare paravit,
» Nec modò venales numeroſoque aſſe redemptæ E
» Concurrunt ad puncta tribus: ſuffragia mundi
» Nullus emit: pauper legeris, quod ſufficit unum,
» Et meritis dives. Patriæ cur vota moraris,
» Quæ jubet ut jubeas? hæc eſt ſententia cunctis,

(a) Ambiiſſe purpuram Avitum non diſſimulat Gregorius Turon. lib. 2. cap. 11. nec abeſt ab ea ſententia quod ſcribit Iſidorus, Theodoricum Avito ſumendi imperialis faſtigii cum Gallis auxilium præbuiſſe. Hanc ergo labem ut eluat Sidonius, imperium mœſto & invito delatum ingeſtumque affirmat. Tradit Idacius Avitum Toloſæ primùm, deinde Arelati Auguſtum fuiſſe appellatum: quod cum Sidonio cohæret. Toloſæ enim, ut patet, acta ſunt quæ de Aviti cum Theodorico congreſſu, capeſſendique imperii conſiliis hactenus cecinit. Concionem verò Gallicæ nobilitatis, qua in reditu exceptus inauguratuſque deſcribitur, Ugerni in Arelatenſium caſtro coiſſe mox docebit. *Hæc ex Sirmondo.*

(b) Id eſt, *Alpes Cottiæ*: ſed harum nomine reliquas etiam intelligi voluit, quæ Galliam ab Italia ſecludunt. Cottiæ autem mediæ ſunt inter Graias & Maritimas. *Sirmondus.*

Digitized by Google

A "Si dominus fis, liber ero." Fragor atria complet — An. Chr. 455.
Ugerni, (a) quo fortè loco pia turba, ſenatus
Detulerat vim, vota, preces. Locus, hora dieſque
Dicitur imperio felix: ac protinus illic
Nobilium excubias gaudens ſolertia mandat.
Tertia lux refugis Hyperiona fuderat aſtris,
Concurrunt proceres, ac milite circumfuſo
Aggere (b) compoſito ſtatuunt, ac torque coronant
Caſtrenſi mœſtum, donantque inſignia regni.

V. 585 Hunc tibi, Roma, dedi, patulis dum Gallia campis
Intonat Auguſtum plauſu, fauſtumque fragorem
B Portat in exanguem boreas jam fortior auſtrum.

CARMEN XII.

Ad V. C. Caſullinum, quòd propter hoſtilitatem Barbarorum Epithalamium ſcribere non valeret.

QUID me, etſi valeam, parare (c) carmen
Feſcenninicolæ jubes Dionès
Inter crinigeras ſitum catervas,
Et Germanica verba ſuſtinentem,
Laudantem tetrico ſubinde vultu,
C Quod Burgundio cantat eſculentus,
Infundens acido comam butyro?
Vis dicam tibi quid poëma frangat?
Ex hoc barbaricis abacta plectris
Spernit ſemipedem ſtylum Thalia,
Ex quo ſeptipedes videt patronos.
Felices oculos tuos & aures,
Felicemque libet vocare naſum,
Cui non allia ſordidæque cepæ
Ructant mane novo decem apparatus.
Quem non ut vetulum patris parentem,
Nutriciſque virum, die nec orto,
D Tot tantique petunt ſimul Gigantes,
Quot vix Alcinoi culina ferret.
Sed jam muſa tacet, tenetque habenas
Paucis Hendecaſyllabis jocata,
Ne quiſquam ſatyram vel hos vocaret.

EX CARMINE XIII.

In Epigrammate, quo ab Imp. Majoriano trium capitum remedium poſtulavit.

E GERYONES nos eſſe puta, monſtrumque tributum:
Hîc (d) capita, ut vivam, tu mihi tolle tria.

(a) *Ugerni* Arelatenſium caſtri meminere Strabo lib. 4. Cyprianus in Vita S. Cæſarii Arelatenſis Epiſcopi, Gregorius Turon. lib. 8. cap. 30. & Tabula Peutingeriana. Putat Valeſius *Ugernum* nunc eſſe Bellumquadrum, *Beaucaire*, oppoſitum Taraſconi, & ſolo Rhodano ab eo diviſum; vel potiùs *Inſulam Gervicam*, Taraſconem inter & Belliquadrum poſitam, quam Rhodanus abſorbuit. Quod falſum eſſe demonſtrat Pagius ad an. 584. Num. 4. qui illud tantùm certum eſſe aſſerit, *Ugerni* caſtrum exſtitiſſe in Septimania, Rhodano fluvio, Nemauſo ac Arelati vicinum.

(b) Id eſt, aggeſta terra in ſpeciem tribunalis; quod ceſpititium tribunal appellat Vopiſcus. Torque autem diadematis vice coronatos legimus etiam Julianum Pariſiis, & Firmum in Africa: de quibus Marcellinus lib. 20. & 29. *Sirmondus*.

(c) Negat ſe poſſe verſus cudere, viventem inter Burgundiones, quorum ruſticitatem, barbariem & corporis proceritatem notat. Hoc tempore, id eſt circa an. Chr. 472. Chilpericus Burgundionum Rex, atque militiæ Magiſter in Galliis, Arvernos contra Veſigothos tuebatur.

(d) Olim in ſingula capita tributum imponebatur, quod *caput* vocabatur; adeò ut, ſi in una civitate viginti eſſent millia virorum ac mulierum, ab ea viginti millia capitum exigerentur. Non tamen ſinguli ſingula capita pendebant. Quorum amplæ erant facultates, alii unum, alii duo vel tria capita ſolvebant: quorum curtæ erant res domeſticæ, duo vel tres ſimul jungebantur ut unum penderent caput. Lex Impp.

Digitized by Google

Has ſupplex famulus preces dicavit,
Reſponſum opperiens pium ac ſalubre,
Ut reddas patriam ſimulque vitam,
Lugdunum (a) exonerans ſuis ruinis.
Hoc te Sidonius tuus precatur.

Sic ripæ duplicis tumore (b) fracto,
Detonſus Vachalim bibat Sicamber.

EX CARMINE XXII.

Dum apud Narbonem (c) quondam Martium dictum, ſed nuper factum, moras necto, ſubiit animum quoſpiam ſecundùm amorem tuum hexametros concinnare.

Burgus (d) *Pontii Leontii.*

V. 101 EST locus, irrigua quà rupe Garumna rotate,
Et tu qui ſimili feſtinus in æquora lapſu
Exis curvata, Durani muſcoſe, ſaburra,
Jam pigreſcentes ſenſim confunditis amnes.
Currit in adverſum hîc pontus, multoque recurſu
Flumina quos volvunt & ſpernit & expedit undas.
At cùm ſummotus lunaribus incrementis
Ipſe Garumna ſuos in dorſa recolligit æſtus,
Præcipiti fluctu raptim redit, atque videtur
In fontem jam non refluus ſed defluus ire.
Tum recipit laticem, quamvis minor ille, minore
Stagnanti de fratre ſuum, turgeſcit & ipſe
Oceano, propriaſque facit ſibi littora ripas.
Hos inter fluvios, uni magè proximus undæ eſt
Æthera mons rumpens, alta ſpectabilis arce. &c.

EX CARMINE XXIII.

Narbo.

V. 37 SALVE Narbo potens ſalubritate,
Urbe & rure ſimul bonus videri,
Muris, civibus, ambitu, tabernis,
Portis, porticibus, foro, theatro,
Delubris, Capitoliis, (e) monetis,
Thermis, arcubus, horreis, macellis,
Pratis, fontibus, (f) inſulis, ſalinis,
Stagnis, flumine, merce, ponte, ponto.
Unus qui venerere jure divos,
Lenæum, Cererem, Palem, Minervam,
Spicis, palmite, paſcuis, trapetis.
Solis fiſe viris, nec expetito

Valentis & Valentiniani ita habet : *Cùm antea per ſingulos viros, binas verò mulieres capitationis norma cenſa ſit ; nunc binis ac ternis viris, mulieribus autem quaternis, unius pendendi capitis jus attributum eſt.* Cod. Juſt. lib. 11. tit. 47. leg. 10.

(a) Hoc Epigramma Majoriano Lugduni obtulit Sidonius an. 458. paucis pòſt diebus quàm hæc urbs in Imperatoris ditionem redacta fuiſſet.

(b) Precatur Sidonius ut Francorum, qui utramque Rheni ripam incolebant, frangatur ſuperbia. Hinc Francos, non ſecus ac Veſigothos, tunc contra Majorianum facere, colligit ſæpe laudatus Abbas Dubos lib. 3. cap. 3.

(c) Ex hoc Sidonii loco patet Narbonem *Martium* dici, non à Marcio Conſule qui coloniam deduxit, ſed à Marte aut Legione Martia. Narbo reipſa *Martius* nuper factus eſt, cùm acerrimam Gothorum obſidionem fortiſſimè ſuſtinuit.

(d) Burgus villa Pontii Leontii, quam hîc deſcribit Sidonius, nunc nomen retinet, *Bourg*, ad Duranii fluminis (*la Dordogne*) ripam, non procul ab illius & Garumnæ confluentibus.

(e) Licentia poëtica Sidonius *Capitolia* expreſſit, licèt unicum tantùm eſſet. Supererat adhuc an Chr. 1344. versùs portam regiam prope muros civitatis quædam turris vocata vulgariter Capitolium, ſive *Capduel*, ut addidicit Petrus de Marca ex veteribus actis quæ ſervantur in Archivo Archiepiſcopi Narbonenſis.

(f) Has inſulas quatuor eſſe teſtis eſt Feſtus Avienus, quem vide ſuprà pag. 99.

Digitized by Google

A Naturæ auxilio, procul relictis
V. 50 Promens montibus altius cacumen.
Non te foſſa patens, nec hiſpidarum
Objectu ſudium coronat agger.
Non tu marmora, bracteam, vittumque,
Non teſtudinis Indicæ nitorem,
Non ſi quas eboris trabes refractis
Roſtris, Marmarici dedere barri,
Figis mœnibus, aureaſque portas
Exornas aſaroticis (a) lapillis.
Sed per ſemirutas ſuperbus arces,
60 Oſtendens veteris decus duelli,
B Quaſſatos geris ictibus molares,
Laudandis pretioſior ruinis.
Sint urbes aliæ ſitu minaces,
Quas vires humiles per alta condunt,
Et per præcipites locata criſtas
Nunquam mœnia cæſa glorientur.
Tu pulſate places, fidemque fortem
Oppugnatio paſſa publicavit.
Hinc te Martius ille (b) rector, atque
70 Magno patre prior, decus Getarum,
Romanæ columen ſaluſque gentis,
C Theodoricus amat, ſibique fidum
Adverſos probat antè per tumultus.
Sed non hinc videare fortè turpis,
Quòd te machina crebra perforavit.
Namque in corpore fortiorum virorum
Laus eſt amplior amplior cicatrix.

88 Quid quod Cæſaribus ferax creandis,
Felix prole virûm, ſimul dediſti
Natos (c) cum genitore principantes?

455 Seu nos, Magne, (d) tuus favor tenebat,
Multis prædite dotibus virorum,
D Forma, nobilitate, mente, cenſu.
Cujus ſi varios eam per actus,
Centum & ferrea laſſet ora laude.
Conſtans, ingenioſus, efficaxque,
Prudens arbiter, optimus propinquus,
Nil fraudans genii ſibi, vel ulli,
Perſonas, loca, tempus intuendo.

EX CARMINE XXIV.

In Propemptico ad Libellum.

E V. 16 Hinc te ſuſcipiet benigna (e) Brivas,
Sancti quæ fovet oſſa Juliani.

20 Hinc jam dexteriora carpis arva,
Emenſuſque jugum die ſub uno,
Flavum craſtinus aſpicis (a) Triobrem.
Tum terram Gabalûm ſatis nivoſam,

(a) Id eſt, teſtulis in varios colores tinctis, quales in aſarotis pavimentis, de quibus Plinius lib. 36. c. 20.

(b) Theodoricus eſt junior Viſigothorum Rex, magni Theodorici filius, qui prodita ſibi per Agrippinum Comitem urbe Narbonenſi potitus eſt anno 462.

(c) Carus cum Carino & Numeriano filiis nati dicuntur Narbone.

(d) Magnus cognomento Felix, civis erat Narbonenſis. Præfectus fuit Prætorio Galliarum annis 458. & 459. ad Conſulatum evectus eſt à Majoriano anno 460.

(e) *Brivas* nunc oppidum eſt non longè à fluvio Elavere, *Brioude* dictum: cui proximus vicus impoſitus eidem flumini, ubi pons eſt mirandi operis, nuncupatur Brivas vetus, *vieille Brioude.*

Digitized by Google

Et quantum indigenæ volunt putari, A
Sublimem (b) in puteo videbis urbem.

Horum cùm fueris ſinu receptus,
Ibis (c) Trevidon, & calumnioſis
Vicinum nimis heu jugum Rutenis.
Hîc docti invenies patrem Tonanti,
Rectorem columenque Galliarum,
Priſci Ferreolum parem Syagri,
Conjunx Papianilla quem pudico
Curas participans juvat labore.

Hinc te (d) Leſora Caucaſum Scytharum B
Vincens aſpiciet, cituſque Tarnis,
Limoſum & ſolido (e) ſapore preſſum
Piſcem perſpicua gerens in unda.

Sed quamvis rapido ferare curſu,
Laſſum te (f) Voroangus obtinebit.
Noſtrum hîc invenies Apollinarem.

Hinc tu Cottion ibis, atque Avito
Noſtro dicis ave, dehinc valeto.

Exin tende gradum, Tribuſque villis
Thaumaſtum expete, quemlibet duorum. C

Hinc ad Conſulis ampla tecta Magni,
Felicemque (g) tuum veni libelle.
Et te bibliotheca quæ paterna eſt,
Qualis nec tetrici fuit Philagri,
Admitti faciet (h) Probus probatum.
Hîc ſæpè Eulaliæ meæ legêris,
Cujus Crecopiæ pares Minervæ
Mores, & rigidi ſenes, & ipſe
Quondam purpureus (i) ſocer timebant.

(a) *Triobris* fluvius è jugis Gabalûm in Rutenos defluens, ab Catello *Troveyre*, à cæteris, quos Tabulæ ſequuntur, vulgò *Trieure* vocatur, & in Olitim effluit.

(b) Id eſt, ex profunda valle urbem celſam aſpicies.

(c) *Trevidus*, nunc vicus vulgò dictus *Treves*, qui abeſſe dicitur duodecim millia paſſuum ab Amiliano Rutenorum, *Milhau en Rouergue*, & impoſitus eſſe ſtuviolo Trevido vel Treviſelo, *Trevezels*, quem Turbida flumen, *la Dourbie*, in Tarnem defert.

(d) *Leſora* mons eſt altiſſimus, vulgò nuncupatus *Loſere*, quem Romæ quondam præcipua caſei laude notum tradit Plinius lib. 11. Portio eſt Cebennorum in Gabalis, fluvii Tarnis fonte nobilis.

(e) Cùm hæc verba *ſolido ſapore* nullum ſenſum tolerabilem reddant, reſtituit Hadr. Valeſius, *ſtolido ſopore*.

(f) De Voroango Apollinaris prædio ſuprà pag. 788. egimus ad Epiſt. 9. libri 2.

(g) Felix, filius Magni Felicis, Præfecturam Prætorianam Galliarum geſſit annis 472. & 473. Patricius factus eſt anno 474. hoc enim tempore hanc illi dignitatem gratulatur Sidonius Epiſtola 3. libri 2. *Gaudeo*, inquit, *te*, *Domine major*, *ampliſſimæ dignitatis inſulas conſequutum*..... *Nam licèt inpræſentiarum ſis potiſſimus magiſtratus*, *& in lares Philagrianos Patricius apex tantis pòſt ſæculis tua tantùm felicitate remeaverit*, &c. Tandem ſæculum reliquit, & vitam religioſam amplexus eſt. Ad eum ſcripſit Sidonius lib. 3. Epiſt. 4 & 7. lib. 4. Epiſt. 5. & 10. Felix Sidonium rogaverat ut poëmatia, quæ variis occaſionibus ſcripſerat, in unius libri formam redigeret ac publicaret. Hinc illi nuncupavit Sidonius Carmen 1x. cujus titulus, *Excuſatorium ad V. C. Felicem*, eumque ſic compellat: D

Dic dic quod peto, *Magne*, *dic amabo*,
Felix nomine, *mente*, *honore*, *fama*,
Natis, *conjuge*, *fratribus*, *parente*,
Germanis genitoris atque matris,
Et ſummo patruelium Camillo.

Camillus filius erat fratris Magni Felicis.

(h) Probus frater Felicis, de quo ſuprà : duxerat in uxorem Eulaliam ſororem patruelem Sidonii : de qua ipſe Sidonius ad Probum ſcribens Epiſt. 1. lib. 4. *Soror mihi quæ uxor tibi*..... *& ea quidem patruelis*.

(i) Avitus Imperator Sidonii ſocer.

Digitized by Google

A

EPISTOLA AUSPICII EPISCOPI ECCLESIÆ TULLENSIS
Ad Arbogaſtem (a) Comitem Treverorum.

Apud Cheſnium Tom. 1. *Script. Franc. pag.* 864.

PRÆCELSO (b) expectabili bis Arbogaſto Comiti,
Auſpicius qui diligo, ſalutem [dico] plurimam.
Magnas cæleſti Domino rependo corde gratias,
Quòd te Tullenſi proximè magnum in urbe vidimus.
Multis me tuis actibus lætificabas anteà,
B Sed nunc feciſti maximo me exultare gaudio.
Major etenim ſolus [tu] apparuiſti omnibus,
Ut poteſtatis ordinem illuſtri mente vinceres;
Cui * * * honor debitus majore nobis gaudio
Nondum delatus nomine, jam eſt collatus meritis.
Plus eſt enim laudabilem virum fulgere actibus,
Quàm prætentare lampada ſine ſcintillæ lumine.
Sed tu qui totis gradibus plus es quàm eſſe diceris,
Erit, credo, velociùs ut reddant [tua] merita.
Clarus etenim genere, clarus & vitæ moribus,
Juſtus, pudicus, ſobrius, totus illuſtris redderis.
Pater in cunctis nobilis fuit tibi Arigius:
C Cujus tu famam nobilem aut renovas, aut ſuperas.
Sed tuus honor ejus eſt, ejuſque tibi permanet,
Et geminato lumine ſic tu præcluis omnibus.
Cujuſque nemo dubitet felicitati præſtitum,
Ut ſupereſſet genitrix tibi laudanda omnibus,
Quæ te ſic cunctis copiis replet & ornat pariter,
Ut ſis abundans uſibus, & ſis decorus actibus.
Congratulandum tibi eſt, ô Treverorum civitas,
Quæ tali viro regeris, antiquis comparabili.
De magno origo ſemine deſcendit tui nominis:
Certè virtutis ejus eſt, ut Arbogaſtis legitur.
Scribantur in annalibus hujus triumphi pariter,
D Sicut & ejus ſcripti ſunt, quem ſuprà memoravimus.
Sed hoc addamus meritum huic, qui verè major eſt,
Quòd Chriſti nomen invocat religioni deditus.
Fuit in armis alacer ille antiquus, verum eſt:
Sed infidelis moritur, & morte cuncta perdidit.
Hic autem noſter ſtrenuus, belligeroſus, inclytus,
Et, quod his cunctis majus eſt, cultor divini nominis.
Nunc autem, fili ſapiens, quæſo dignanter accipe
Tui cultoris paginam, quam ex amore porrigo.
Primùm depoſco, cupias collatas tantas gratias
In te conſerves integras, & bonis multis affluas.
Unum repelle vitium, ne corda pura inquinet,
E Quod eſſe ſacris ſcribitur radix malorum omnium:
Cupiditatem ſcilicet, quæ in alumnos deſævit,
Nec ſæva parcit rabiem quorum amore paſcitur.
Hos, inquam, ſemper devorat famem * edendam perferens,
Et velut ignis addito ſuccenſa creſcit pabulo.
Sed hæc non ita dixerim, quòd te hoc damnem crimine.
Tamen depoſco diligens, ut nec ſcintilla vulneret.
Quam ſi fortè improvidus quandoque ineſcaveris,
Citò flagrabit nimiùm augendum incendium.
Tende per mundum oculos, cerne primates ſeculi,

* *f.* edendi.

(a) Ad eum ſcribit etiam Apollinaris Sidonius. Vide ſuprà, pag. 792.

(b) Quilibet Verſus octo conſtat ſyllabis, quarum duæ ultimæ Iambus.

Digitized by Google

Aut interire cupidos, aut in periclis vivere. A
Corradunt, quærunt, inhiant, veluti canes avidi :
Et hæc nec ipsi possident, sed nec relinquunt posteris.
Tamen non generaliter ista de cunctis dixerim :
Sed ut paucorum dedecus sit multis * emanatio.
Tu autem, vir eximie, judex multorum providus,
Tui repentè pectoris secreta judex perspice.
Hujus si ullam senseris parvam veneni guttulam,
Dulci perfunde oleo, ne serpat in viscеribus.
Nec hoc ignoras oleum pro tua sapientia,
Quod est cunctorum pauperum mercatum elemosynis.
His te exerce studiis, hæc bona cuncta perage,
Ut mea tibi maneant, & perseverent gaudia. B
Nam parum esse noveris, si quisquam nulla rapiat,
Et obdurato pectore sua præcludat miseris.
Non multùm sibi consulit, qui sic evitat rabiem
Cupiditatis, ut simul incurrat avaritiæ.
Nam ista duo crimina, velut cognata genere,
Et geminata specie, nimis conjuncta permanent.
Hæc qui sectantur miseri, hoc unum distat vitium ;
Quòd unus horum malus est, & ille alter pessimus.
Unde mi cara dignitas tu, quæso, fili unice,
Sic ab alienis abstine, ut tua sanctis tribuas :
Illudque super omnia memor in corde retine,
Quòd te jam sacerdotio præfiguratum teneo. C
Hanc, quæso, serva gratiam, & illis cresce meritis,
Ut prælocuta populi vox cælo sacra veniat.
Sanctum, & primum omnibus, nostrumque Papam * Jamlychum.
Honora corde, dilige, ut diligaris postmodùm.
Cui quicquid tribueris, tibi in Christo reparas,
Hæc recepturus postmodùm, quæ ipse seminaveris.

* *f.* emendatio.

* Jamblicum

EX AUCTORIBUS LINGUÆ LATINÆ,

DE GALLIS.

D

Edit. in 4°. *an.* 1595.

EX M. TERENTIO (a) VARRONE DE LINGUA LATINA.

Ex Lib. IV.

Col. 20. LORICA à loreis; quòd de corio crudo pectoralia faciebant : posteà succuderunt Galli è ferro sub id vocabulum ex anuleis ferream tunicam.

Col. 26. Locus *ad Busta Gallica*, quòd Roma recuperata, Gallorum ossa, qui possederunt urbem, ibi coacervata ac consita.

Ex Lib. V.

E

Col. 35. ALLIENSIS dies ab Allia fluvio dictus : nam ibi exercitu nostro fugato, Galli obsederunt Romam.

Ex Lib. VIII.

Col. 80. LANA Gallicana & Appula videtur imperito similis propter speciem, cùm peritus Appulam emat pluris, quòd in usu firmior sit.

(a) Scio Varronem sub Cæsare & Augusto floruisse : at nolui eum ab aliis Linguæ Latinæ Auctoribus separare.

EX

Digitized by Google

A

EX SEXTO POMPEIO FESTO.

IN Gallia Ciſalpina, ubi forum Lepidi fuerat, Regium vocatur. Col. 167.

Murmullonicum genus armaturæ Gallicum eſt, ipſique Murmillones antè Galli appellabantur, in quorum galeis piſcis effigies inerat. Col. 175.

Senonas Gallos Verrius ait exiſtimari appellari, quia novi venerint ex Tranſalpina regione, ac primùm appellatos ξένους, poſteà Senonas. Col. 207.

EX EPITOME S. POMPEII FESTI,

Confecta à Paulo Diacono.

B

ALLIENSIS dies dicebatur apud Romanos obſcœniſſimi ominis, ab Allia fluvio ſcilicet, ubi Romanus fuſus à Gallis exercitus eſt. Col. 249.

Ambrones fuerunt gens quædam Gallica, qui ſubita inundatione maris, cùm amiſiſſent ſedes ſuas, rapinis & prædationibus ſe ſuoſque alere cœperunt. Eos & Cimbros Teutonoſque C. Marius delevit. Ex quo tractum eſt, ut turpis vitæ homines Ambrones dicerentur. Col. 250.

Bardus, Gallicè cantor appellatur, qui virorum fortium laudes canit, à gente Bardorum, de quibus Lucanus, *Plurima ſecuri fudiſtis carmina Bardi.* Col. 258.

Benna, lingua Gallica genus vehiculi appellatur. Unde vocantur Conbennones in eadem benna ſedentes. Col. 259.

Boïcus ager dicitur, qui fuit Boïorum Gallorum. Is autem eſt in Gallia citra Al-
C pes, quæ Togata dicitur, in qua ſunt Mediolanenſes. Col. 260.

Bulgas Galli ſacculos ſcorteos appellant. Col. 261.

Cimbri linguâ Gallica latrones dicuntur. Col. 267.

Petorritum, & Gallicum vehiculum eſſe, & nomen ejus dictum exiſtimant à numero quatuor rotarum. Col. 365.

Rumex, genus teli ſimile ſpari Gallici. *Paulus.* Col. 415.

Ve victis, in proverbium veniſſe exiſtimatur, cùm, Roma capta à Senonibus Gallis, aurum ex conventione & pacto adpenderetur, ut recederent, quod iniquis ponderibus exigi à barbaris querente Ap. Claudio, Brennus Rex Gallorum ad pondera adjecit gladium, & dixit, *ve victis.* Quem poſteà perſecutus Furius Camillus, cùm inſidiis circumventum conſideret, & quereretur contra fœdus fieri, eadem voce remuneraſſe dicitur. Col. 472.

D

EX NONIO MARCELLO.

GESA, tela Galliarum. Cap. 18.

Gallia materibus, Suevi lanceis configunt. *Ex Siſennæ hiſt. lib.* 3. Col. 798. Col. 799.

EX LIBRO VIII. ISIDORI ORIGINUM.

[INCUBOS] dæmones Galli *Duſios* nuncupant, quia aſſiduè hanc peragunt immunditiam. Cap. 11. Col. 1032.

EX LIBRO IX.

E

GOMER, ex quo Galatæ, id eſt Galli. Cap. 2.

Galatæ, Galli eſſe noſcuntur, qui in auxilium à rege Bithyniæ evocati, regnum cum eo peracta victoria diviſerunt: ſicque deinde Græcis admixti, primùm Gallogræci: nunc ex antiquo Gallorum nomine Galatæ nuncupantur. Col. 1037. Col. 1040.

Umbri, Italiæ genus eſt: ſed Gallorum veterum propago: qui Apenninum montem incolunt; de quibus hiſtoriæ perhibent, quòd tempore aquoſæ cladis imbribus ſuperfuerint, & ob hoc ὀμβρίους Græcè nominatos. Col. 1041.

Populi habitantes juxta Lemannum (a) fluvium *Alemanni* vocantur: de quibus Lucanus: *Deſeruere cavo tentoria fixa Lemanno.*

(a) Nugatur Iſidorus cùm ait, ut Alanos dictos à Lano fluvio, ſic à Lemanno fluvio vocatos Alemanos. Lemannus non fluvius eſt, ſed Lacus, per quem medium fertur Rhodanus.

Digitized by Google

Vandelicus (a) amnis ab extremis Galliæ erumpens; juxta quem fluvium habitaſſe, & ex eo traxiſſe nomen *Vandali* perhibentur. A

Burgundiones, quondàm à Romanis ſubacta interiore Germania, per caſtrorum limites poſiti à Tiberio Cæſare, in magnam coaluerunt gentem; atque ita nomen ex locis ſumpſerunt, quia crebra per limites habitacula conſtituta, burgos vulgò vocant. Hi poſteà rebelles effecti Romanis, pluſquàm octoginta milia armatorum ripæ Rheni fluminis inſederunt, & nomen gentis obtinuerunt.

Col. 1042. *Franci* à quodam proprio duce vocari putantur. Alii eos à feritate morum nuncupatos exiſtimant. Sunt enim in illis mores inconditi, naturaliſque ferocitas animorum.

Col. 1043. *Galli* à candore corporis nuncupati ſunt: γάλα enim Græcè lac dicitur. Unde & Sibylla ſic eos appellat, cum ait de iis; *Tunc lactea colla auro innectuntur*..... Galli autem Senones antiquitus *Xenones* dicebantur, quòd Liberum hoſpitio rece- B piſſent: poſtea X in S literam commutata eſt....

Vaccei Pyrinæi jugis peramplam montis habitant ſolitudinem. Idem & *Vaſcones*, quaſi *Vaccones*, C in S litteram demutata. Quod genus Pompeius, edomita Hiſpania, & ad triumphum venire feſtinans, de Pyrinæi jugis depoſuit, & in unum oppidum congregavit: unde & *Convenarum* urbs nomen accepit.

Celtiberi ex Gallis Celticis fuerunt, quorum ex nomine appellata eſt regio Celtiberia. Nam ex flumine Hiſpaniæ Ibero ubi conſederant, & ex Gallis qui Celtici dicebantur, mixto utroque vocabulo Celtiberi nuncupati ſunt.

EX LIBRO XI.

Cap. 1. Col. 1094. TOLES Gallica lingua dicuntur; quas vulgò per diminutionem *Tuſillas* vocant, C quæ in faucibus turgeſcere ſolent.

EX LIBRO XIII.

Cap. 16. Col. 1151. GALLICUS [Sinus] Narbonenſem provinciam alluit.

Cap. 21. Col. 1158. *Rhodanus*, Galliæ fluvius ab oppido (b) Rhodo cognominatus eſt, quem coloni Rhodiorum vocaverunt, qui rapido concitus curſu, Tyrrheni æquoris freta ſcindens, non modicum ſæpe navigantium facit periculum, dum inter ſe maris fluctus & amnis fluenta decertant.

Rhenus à Rhodani ſocietate fertur vocatus: quoniam cum eodem ex una provincia oritur. Eſt autem Germaniæ fluvius inter tres Europæ maximos fluvios computatus, qui à jugo Alpium uſque in Oceani profunda curſus ſuos dirigit. D

EX LIBRO XIV.

Cap. 3. Col. 1166. TYRRHENUS cum ingenti multitudine profectus, loca Galliæ occupavit, & Tyrrheniam nuncupavit.

Cap. 4. Col. 1170. *Gallia* à candore populi nuncupata eſt: γάλα enim Græcè lac dicitur. Montes enim & rigor cæli ab ea parte ſolis ardorem excludunt; quo fit ut candor corporum non coloretur. Hanc ab oriente Alpium juga tuentur; ab occaſu Oceanus includit; à meridie prærupta Pyrenæi; à ſeptentrione Rheni fluenta atque Germania. Cujus initium Belgica, finis Aquitania eſt. Regio gleba uberi ac pabuloſa ad uſum animantium apta, fluminibus quoque & fontibus irrigua, perfuſa duobus magnis Rheno & Rhodano fluviis. *Belgis* autem civitas eſt Galliæ, à qua Belgica provincia dicta eſt. *Ciſalpina*, quia citra alpes; *Tranſalpina*, id eſt, trans Alpes contra E Septentrionem. *Rhetia* verò, quòd ſit juxta Rhenum. *Aquitania* autem ab obliquis aquis Ligeris fluminis appellata, quia ex plurima parte terminus ejus eſt, eamque penè in orbe cingit.

(a) Aliàs, *Vandalicus*. Mendosè utrovis modo. *Vindalicus* verum eſt nomen, ſic dictus à Vindalo oppido, priùs *Sulgas* vocatus, *la Sorgue*: à quo ſanè nomen non traxerunt Vandali, qui erant Germani, quique circa Danubium ac Albis caput habitabant.

(b) Plinius etiam lib. 3. cap. 4. à *Rhoda* Rhodiorum colonia *Rhodanum* dictum putat. Duæ fuerunt *Rhodæ*, una in Hiſpania Tarraconenſi à Rhodiis condita ad Thicim fluvium; altera in Gallia Narbon. ad flumen Rhodanum à Maſſilienſibus conſtituta. Plinius ex duabus *Rhodis*, omiſſa Hiſpanica, unam fecit coloniam Rhodiorum, quam in Gallia Narbon. poſuit, & à qua *Rhodanum* dictum credidit, cùm *Rhodam* Rhodiorum in Hiſpania collocare, & ab altera *Rhoda* vel *Rhodanuſia* Maſſilienſium colonia ad Rhodanum in Gallia, *Rhodani* appellationem deducere debuerit: quamquam *Rhoda* vel *Rhodanuſia* noſtra à *Rhodano* appellationem accepiſſe potiùs videtur, quàm ſuum fluvio nomen dediſſe. *Ita Valeſius in Not. Gall. pag. 475.*

Digitized by Google

A *Stœchades* insulæ Massilienſium ſexaginta millium ſpatio à continenti in fronte Narbonenſis provinciæ, quà Rhodanus fluvius in mare exit. Dictæ autem Græcè Stœchades, quaſi opere in ordinem ſint poſitæ. Cap. 6. Col. 1178.

Alpes autem propriè montes Galliæ ſunt, de quibus Virgilius, *Aerias Alpes*. Et dicendo *Aerias*, verbum expreſſit à verbo: nam Gallorum linguâ Alpes montes alti vocantur. Hæ ſunt enim quæ Italiæ murorum exhibent vicem. Cap. 8. Col. 1181.

EX LIBRO XV.

GALLI quidam inteſtina diſcordia & aſſiduis diſſenſionibus ſuorum permoti, ſedes novas quærentes Italiam profecti ſunt: ſedibuſque propriis Tuſcis expulſis, *Mediolanum* atque alias urbes condiderunt. Vocatum autem Mediolanum ab eo B quòd ibi ſus in medio lanea perhibetur inventa..... Eſt autem [*Mantua*] in Venetia, quæ Gallia Ciſalpina dicitur. Et Mantua dicta, quòd manes tuetur..... In ultimos Galliæ ſinus navibus profecti [Phocenſes,] armiſque ſe adverſus Gallicam feritatem tuentes, *Maſſiliam* condiderunt, & ex nomine ducis nuncupaverunt. Hos Varro trilingues eſſe dicit, quòd & Græcè loquantur & Latinè & Gallicè. *Narbonam* & *Arelatum* & *Pictavium* coloni proprii condiderunt. *Burdegalim* appellatam ferunt, quòd *Burgos* Gallos primùm colonos habuerit: quibus anteà cultoribus impleta eſt. Cap. 1. Col. 1189.

Galli *Candetum* appellant in areis urbanis ſpatium centum pedum, quaſi centetum: in agreſtibus autem pedum centum quinquaginta, quod aratores *Candetum* vocant. Cap. 15. Col. 1204.

Menſuras viarum nos *milliaria* dicimus, Græci *ſtadia*, Galli *leucas*. Cap. 16. Col. 1205.

C

EX LIBRO XVII.

[UVA] Biturica à regione nomen ſortita eſt, turbines & pluvias & calores fortiſſimè ſuſtinens, nec in macra terra deficiens. Cap. 5. Col. 1240.

Quidam *volemum* Gallica lingua bonum & magnum intelligunt. Cap. 7. Col. 1249.

EX LIBRO XVIII.

[SECURES] Hiſpani ab uſu Francorum per derivationem *Franciſcas* vocant. Cap 6. Col. 1269.

[*Cateia*] eſt genus Gallici teli ex materia quammaximè lenta, quæ jactu quidem non longè propter gravitatem evolat: ſed quò pervenit, vi nimia perfringit. Quòd ſi ab artifice mittatur, rursùm redit ad eum qui miſit. Hujus meminit Virgilius dicens: D *Teutonico ritu ſoliti torquere cateias.* Unde & eos Hiſpani & Galli Teutones vocant. Cap. 7. Col. 1270.

EX LIBRO XIX.

LINNÆ, ſaga quadra & mollia ſunt: de quibus Plautus: *Linnæ cooperta eſt textrino Gallia.* Cap. 23. Col. 1301.

Sagum Gallicum nomen eſt: dictum autem ſagum quadrum, eò quòd apud eos primùm quadratum vel quadruplex eſſet. Cap. 24. Col. 1302.

EX LIBRO XX.

TAXEA lardum eſt Gallicè dictum. Cap. 2. Col. 1314.

E

EX SUIDÆ LEXICO, DE GALLIS.

Edit. Cantabrigiæ in fol. 1705.

EX TOMO I.

Ἀβρογάστης Φράγξ, ὃς τῷ ἀλκίμῳ σώματι καὶ θυμῷ πραχθέντα φλογοειδὴς ἦν, δευτεραγωνιστὴς τυγχάνων Βαώδου. ἀλ-

ABROGASTES Francus, robore corporis ferox, & animi iracundia flammæ ſimilis, ſecundas à Baudo- Pag. 13.

Digitized by Google

ne partes agebat. Cæteroquin temperantiæ & vitæ moderatæ deditissimus, & bellum irreconciliabile cum pecunia gerens. Quamobrem à gregariis militibus, quod ad divitias attinet, nihil differebat: eamdemque ob causam Cæsari Theodosio videbatur utilis, quippequi ad Valentiniani mores viriles & justos suum quoque adjungebat pondus, tamquam rectam & accuratam Regiæ normam, ne quid in aula peccaretur, vel res ejus detrimenti quicquam caperent.

Pag. 30. Ancyra urbs; cujus cives vocantur Ancyrani. Qui hodie Ancyrani vocantur, olim Helleno-Galatæ dicebantur.

Pag. 36. Ancones, usitatæ hastæ apud Francos.

Pag. 100. Albani, nomen gentis Gallorum. Horum agrum aïunt esse uberrimum, & aptum ad fruges ferendas, vinoque multo & suavi abundantem.

Pag. 265. Bella adversus Celtas, hoc est Germanos Rheni fluminis accolas, & Galatas sive Gallos gesta, causasque bellorum, fœderaque sancita & violata, tumultusque à Celtis excitatos, usque ad Caïi imperium, quartus liber [Appiani] persequitur.

Pag. 444. Bucellarii Gallogræci vocantur, & Bucellariorum regio Gallogræcia appellatur.

Pag. 464. Sub Scipione Duce Romanorum & Annibale Carthaginiensium, Romani Gallos Asiaticos, qui occidentalium Gallorum pars erant, debellarunt. Olim enim Galli Brenno duce ad tercentena millia patria sua egressi, diviso bifariàm exercitu, pars Græciam, quæ intra Pylas est, pars Thraciam & Asiam petierunt, quorum numerus viginti circiter millia implebat. Hi gentibus Asiaticis, quæ cis Taurum sunt, penè omnibus devictis, cæteras quidem tributarias fecerunt, ipsi verò locis circa Halyn fluvium occupatis, in regione inter Bithyniam & Cappadociam sita consederunt. His bellum intulerunt Romani, quòd Antiocho in pugna ad Sipylum opem tulissent; & cum eis duce Manlio prope Ancyram urbem congressi, decem millibus qui militari ætate erant occisis, reliquos sibi parere coëgerunt, ademto eis imperio in gentes, quæ ipsis antè subjectæ erant.

Pag. 477. Germanicus, Francus. Germani Celtæ vocantur, qui circa Rhenum fluvium habitant.

A λως τε ἦν καὶ πρὸς σωφροσύνην πεπηγώς τε καὶ διηρθρωμένος, καὶ πρὸς χρήματα πόλεμον πολεμῶν ἄσπονδον. διέφερε γοῦν τῶν εὐτελῶν στρατιωτῶν ὅσονγε εἰς πλοῦτον οὐδέν· καὶ διὰ τοῦτο ἐδόκει τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ χρήσιμος, ὅς τε πρὸς τὴν Οὐαλεντινιανοῦ τρόπον ἀῤῥενοπὸν ὄντα καὶ δίκαιον, καὶ τὸ παρ' ἑαυτοῦ βάρος ἐπετίθει, καθάπερ ὀρθὸν καὶ ἀστραβῆ τινα κανόνα τοῖς βασιλείοις, πρὸς τὸ μηδὲν τῶν περὶ τὴν αὐλὴν παραβλάπτεσθαι, ἢ ἁμαρτάνεσθαι.

B Αγκυρα πόλις· καὶ οἱ ἀπ' αὐτῆς Αγκυρανοί. ὅτι οἱ νῦν Αγκυρανοὶ Ελληνογαλάται πάλαι ἐλέγοντο.

Αγκωνες, ἐπιχώρια δόρατα παρὰ Φράγγοις.

Αλβανοὶ, ὄνομα ἔθνους Γαλατῶν, τούτων φασὶ τὴν γῆν εὐδαίμονα, καὶ καρποὺς ἐνεγκεῖν οὖσαν ἀγαθὴν, οἶνον ἡδὺν καὶ πολὺν ἔχουσαν.

Τοὺς πρὸς Κελτοὺς, τουτέστι Γερμανοὺς, οἳ ἀμφὶ τὴν Ρῆνον ποταμόν εἰσιν, καὶ τοὺς Γαλάτας, τουτέστι Γάλλους, πολέμους, καὶ τὰς αἰτίας αὐτῶν, ὅσαι τε συνθῆκαι, καὶ συνθηκῶν παραβάσεις, ἢ ἐπαναστάσεις ἐγένοντο Κελτῶν, ἕως ἐπὶ Γαΐου, ἡ τετάρτη βίβλος περιέχει συλλαβοῦσα.

Βουκελλάριοι οἱ Ελληνογαλάται ὀνομάζονται, καὶ τῶν Βουκελλαρίων χώρα Γαλλογραικία.

Επὶ τῶν Σκιπίωνος τῶν Ρωμαίων στρατηγοῦ, καὶ Αννίβου τῶν Καρχηδονίου, Ρωμαῖοι Γαλάτας τοὺς ἐν τῇ Ασίᾳ κατεστρέψαντο· οὗτοι δ' ἦσαν τῶν ἑσπερίων Γαλατῶν μοῖρα. ἀναστάντες γάρ ποτε τῆς οἰκείας οἱ Γαλάται ἅμα Βρέννῳ στρατηγῷ, προσῆλθον εἰς λ' μυριάδας ἀριθμούμενοι. ἐντεῦθεν διακριθέντες, οἱ μὲν ἐπὶ τὴν εἴσω πυλῶν Ελλάδα, οἱ δὲ ἐπὶ Θρᾴκην καὶ τὴν Ασίαν ἐτράποντο, ἀμφὶ τὰς δύο μάλιστά που καὶ αὐτοὶ μυριάδας ὄντες. καὶ κρατήσαντες τῷ πολέμῳ πάντων μικροῦ τῶν ἐπὶ τάδε τῶν Ταύρου Ασιανῶν γενῶν, τοὺς μὲν ἄλλους ὑποτελεῖς ἐποιήσαντο φόρου, αὐτοὶ δὲ τὰ περὶ τὴν Αλυν ποταμὸν χωρία κατασχόντες, ἐνέμοντο τὰ μεταξὺ Βιθυνῶν τε καὶ Καππαδοκῶν κείμενα. ἐφ' οὓς ἐστρατεύσαντο Ρωμαῖοι κοινωνήσαντας Αντιόχῳ τῆς ἐπὶ τῷ Σιπύλῳ μάχης· καὶ συμπεσόντες αὐτοῖς περὶ πόλιν Αγκυραν, Μανλίου σφῶν ἡγουμένου, μυρίους μὲν τῆς μαχέμου ἡλικίας καταβάλλουσι, τοὺς δὲ λοιποὺς ὑποκύψαι σφίσιν ἀποστάντας, ὧν ἦρχον ἐθνῶν, κατηνάγκασαν.

Γερμανικὸς, ὁ Φράγγος. οἱ Γερμανοὶ Κελτοὶ λέγονται, οἳ ἀμφὶ τὴν Ρῆνον ποταμόν εἰσι.

Digitized by Google

Δρυΐδαι, παρὰ Γαλάταις οἱ Φιλόσοφοι, καὶ Σεμνόθεοι. A

Ἐκ Μασσιλίας ἥκεις· ἐπὶ τῶν θηλυδριῶν καὶ τεθρυμμένων. παρόσον ἐκείνους φασὶ θηλύτερον στολίζεσθαι μεμυρισμένους, καὶ τὰς τρίχας ἀναδουμένους, καὶ διὰ ταύτην τὴν μαλακίαν ἀσχημονεῖν.

Ἐς Μασσαλίαν πλεύσειας· ἐπὶ τῶν θηλυτέρως καὶ μαλακῶς ζώντων· οἱ γὰρ Μασσαλιῶται θηλύτερον ἔζων, στολαῖς ποικίλαις καὶ ποδήρεσι, καὶ μύροις χρώμενοι. B

Druidæ, apud Gallos Philosophi & Semnothei. Pag. 619.

E Massilia venis: dicitur de hominibus effeminatis & delicatis. Aiunt enim Massilienses mollibus & delicatis vestibus olim usos fuisse, & unguentis delibutos, comamque certo modo religantes, mollitiem viris turpissimam affectasse. Pag. 695.

Massiliam naviges: dicitur de iis qui effeminatè & molliter vivunt. Massilienses enim effeminatè vivebant, vestibus pictis & talaribus, & unguentis utentes. Pag 869.

EX TOMO II.

Ἀλλόβριγες, Γαλατῶν ἔθνος. δύσμαχοι δ' αὐτῶν ἦσαν αἱ πόλεις, ἀπὸ τῆς ἀμπώτεως ἐφ' ἡμέραν ἠπειρούμεναί τε καὶ νησούμεναι. οἱ δὲ πλοίοις ἐπολέμουν. τῶν δὲ Καίσαρος Γαΐου περὶ τὰς πόλεις σταυροὺς πηξαμένου ὑψηλοὺς, καὶ τοῖς σταυροῖς ἐπιθέντος γεφυρώματα, ὁ μὲν κλύδων ἐχώρει διὰ τῶν σταυρωμάτων ὑπὸ τοῖς γεφυρώμασι· Ῥωμαίοις δὲ ἀδεὲς ἦν καὶ ἐπίμονον τὸ ἔργον. C

Ἀππιανὸς περὶ τῶν Κελτῶν φησίν· οὓς γυμνοὺς ἐπεδείκνυε Ῥωμαίοις· οὗτοί εἰσιν οἱ τὴν βοὴν τὴν βαρεῖαν ἱέντες ὑμῖν ἐν τῇ μάχαις, καὶ ὅπλα παταγοῦντες, καὶ ξίφη μακρὰ καὶ κόμας αἰωροῦντες· ὧν τὸ ἄτολμον ὁρῶντες, καὶ τὸ σῶμα μαλακὸν καὶ ἄτολμον, προσίετε τῷ ἔργῳ.

Τῶν δὲ τὰς ἀρχὰς μετιόντων κατ' ἐξαίρετον ἐν τιμῇ ἤγετο Ῥουφῖνος, Κελτὸς τὸ γένος, μάγιστρος τῶν ἐν τῇ βουλῇ τάξεων καταστάς. D

Θεύδερτος, ὁ βασιλεὺς τῶν Φράγγων.

Ῥὴξ, ὁ τῶν Φράγγων ἀρχηγός.

ALLOBRIGES, Gallorum gens. Urbes illorum erant expugnatu difficiles, quòd propter æstûs reciprocationem quotidie nunc in continentis, nunc in insulæ formam mutarentur. Illi navibus bellum gerebant. Cùm autem C. Cæsar excelsos vallos circum illorum urbes fixisset, & vallis pontes imposuisset, fluctus quidem per medium vallum sub pontibus transibat: Romani verò tutò & absque irruptione opus continuabant. Pag. 64.

Appianus de Celtis inquit: Quos Romanis nudos ostendebat dicens: Hi sunt illi qui terribilem vobis vocem in prælio emittunt, & arma concrepant, & enses longos vibrant, & comas jactant: quorum timiditatem & molle corpus cernentes, operi vos accingite. Pag. 97.

Inter illos qui magistratus gerebant, honoratissimo [apud Theodosium Imper.] loco habebatur Rufinus, natione Gallus, Palatinorum ordinum Magister. Pag. 174.

Theudertus [seu Theodebertus] Francorum Rex. Pag. 192.

Rex sic vocatur Francorum Princeps. Tom. 3. Pag. 257.

ADDENDA ad pag. 649.

EX BREVIARIO ANTIQUO *Abbatiæ* * *S. Satyri*, In Diœcesi Bituricensi.

* *S. Satur.*

Ex (a *Lectionibus de S. Romulo Abbate.*

E *ROMULUS cœpit haud procul urbe Bituriga propter Castellum, cui vocabulum antiqua Curiositas Gordonas noscitur indidisse, Omnipotentis vacare mandatis..... Romulus Monasterii, quod pro timore Dei in honore S. Petri ipse fundaverat in loco qui dicitur * Subliniaco, ultra modum septa diligere cœpit. * *S. Romble.*

Tunc Egregius (b) nomine temporis illius Rex cum magna exercitûs sui multitudine populaturus Castellum (c) Gordonas, de urbe Aurelianis advenit. Cùm ergò * *Subligny.* An Chr. 463.

(a) Has Lectiones, necnon & Prosam de S. Romulo nobiscum communicavit vir doctissimus Abbas le Beuf.

(b) Legendum, *Egidius.*

(c) Gordonis castrum nunc vocatur *S. Satur* vel *Sancerre.*

Digitized by Google

hoſtili impetu & vi maxima ita locus ille fuiſſet irruptus, ut etiam ſacroſancta altaria nudarentur; eatenùs luctus populi cum fœmineo ululatu eſt lachrimantis exortus, ut clamor promiſcui ſexûs & ætatis ardua ſidera pulſans cælum uſque protenderet. Cùm fuiſſent hæc per quoſdam ex populo B. Romulo nuntiata, de Chriſti gratia non diffidens, per medias acies ac multitudines exercitûs armatorum, ſicut paſtor bonus, tela inimici contemnens, gregi ſuo auxiliaturus advenit. Cúmque ante feroces Regis oculos aſtitiſſet vir Dei, & mixtis cum voce fletibus, pro abſolutione captivi populi deprecaretur: tunc inexorabilis Rex ſolito furore flammatus ait: *Non ſolùm tibi innumerabilem captivi populi multitudinem non relinquam: verùm etiam nec te regioni iſti patiar reſidere: potes enim adhuc in regione noſtra ovium cuſtos ſaltem exiſtere.* (a) A

(a) In novo Breviario Bituricenſi edito anno 1734. exſtat Lectio de S. Romulo, quæ eruta dicitur ex veteribus Chartis Monaſterii S. Satyri in Diœceſi Bituricenſi. *Cùm Ægidius Comes poſt Viſigothos prælio ſuperatos, Caſtrum Gordonis occupatum ab exercitu vaſtari permitteret, nudatis etiam altaribus, Romulus victorem adit, & mixtis cum voce fletibus, pro captivi populi liberatione deprecatur. Ægidio repulſæ convicium addente, ingemiſcens Romulus, & ad cellulam rediens, populum hortatur bono ſit animo, & ad omnipotentem Deum cum fiducia ſupplex recurrat. Tandem à Romulo flectitur Ægidius, prædamque & captivos reddit.* Captivos ab Ægidio redditos fuiſſe, diſcimus quoque ex antiqua Proſa de S. Romulo, erута ex Libris Eccleſiæ S. Stephani Suriaci.

Hic Romulus Regem Egidium
Gorgonicis rogat eſſe pium.
Sanctum vocat cuſtodem ovium,
Solo cedit.
Hic Romulus precibus flagitat.
Rauca voce Rex ſanctum rogitat
Prædam reddens, habitantes ditat:
Sanus redit.

Digitized by Google

INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ quæ Numeros ſequuntur denotant litteras poſitas in margine interiori, vel intra columnas: littera n *Notas indicat.*

A Ballo 105. c. col. 2. *Avallon.*
Abaricum, urbs. 92. c. *Vide*, Avaricum, *Bourges.*
Abate, civitas Septimaniæ. 121. a.
Abinnio, civitas Burgundiæ. 120. c. *Avignon.*
Abricca, fluvius. 93. d. *Vide* Obringa.
Abrincatæ 74. n. Abrincatum civitas. 122. d. col. 1. *Avranches.*
Abrincatæ, urbs. 127. d. col. 2.
Abrincatui. 56. b. ſedes habent ad Senunam. 546. n. Eorum urbs Ingena. *Avranches.*
Abucini (portus) 123. c. col. 1. Dunodo in Hiſtoria Sequanorum eſt Portus ad Ararim juxta Veſolenſe caſtrum in Sequanis. *Port ſur Saone.*
Acerræ, urbs inter Padum & Alpes. 168. e. 169. b. ſupra Padum. 390. e.
Acitavones, gens Alpina. 55. c.
Acronius lacus. 52. a.
Acunon, civitas Burgundiæ. 120. c.
Acunum, manſio. 111. b. col. 2.
Acuſio Colonia, urbs Cavarorum. 82. b. *Ancone* vicus in Delphinatu.
Ad Buſta Gallica. 816. e. locus Romæ.
Ad Centenarium. 109. n. *Ceret.*
Ad Centuriones. 109. b. col. 1. *Ceret.*
Ad Duodecimum. 112. d. col. 1.
Ad Finem, mutatio. 111. c. col. 2.
Ad Fines. 102. e. col. 2. 103. col. 1. *Pfin an der Thur.*
Ad Fines ſub Alpibus. 105. a. col. 2. *Vide* Fines.
Ad Fines 108. c. col. 2.
Ad Gradus, ſinus patulus. 547. b.
Ad Horrea. 103. b. col. 2.
Ad Jovem, mutatio 111. b. col. 1.
Ad Lullia. 112. a. col. 2. *Argoulles.*
Ad Martem, manſio. 111. d. col. 2.
Ad Martis. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2.
Ad Nonum, mutatio. 111. b. col. 1.
Ad Publicanos. 104. a. col. 2.
Ad Sextum, mutatio. 111. b. col. 1.
Ad Stabulum 109. a. col. 1. *Boulou.*
Ad Triceſimum, mutatio. 111. c. col. 1. *Kellen.*
Ad Turrem. 103. b. col. 2.
Ad Vigeſimum. 109. b. col. 2.
Addua fluvius implet Larium lacum. 24. c.
Adlectoce, mutatio. 111. a. col. 2.
Adria, urbs Italiæ. 335. a.
Adriani Forum 143. n. *Voorburg.*
Adrimitina Colonia. 747. n.
Aduaca, urbs Tungrorum. 76. n. 107. a. col. 2. *Tongres.* Vide *Atuatuca.*
Aduatici. 496. b. c. d. 592. b. 593. c. *Vide* Atuatici.
Adula mons, pars Alpium. 24. b. 37. e.
Adulas, mons. 76. b.
Adunicates. 54. a.
Ædua civitas. 642. c. *Autun.*
Ædui. 16. a. 130. col. 2. 208. 209. 213. c. 244. d. 251. a. 252. d. 254. c. 261. e. 262. d. 263. a. 274. d. 275. 280. d. 322. b. 367. a. 409. b. 423. b. 425. d. 489. d. 491. 511. 512. 533. c. 535. a. 594. c. 662. a.
Ædui fœderati. 56. b. ſocii populi Rom. 365. d. fratres populi Rom. 712. a. Arvernis vicini. 793. n. Eorum ſitus. 26. a Inter Ligerim & Ararim ſiti. 23. n.
Ædui Celtarum clariſſimi, quorum urbs Auguſtodunum 51. c. Eorum urbes Auguſtodunum, Caballinum & Lugdunum 75. a. Eorum urbes Cabillo & Bibracte. 24. a.
Æduorum civitas. 122. c. col. 1. 712. a. b. 714. c. *Autun.*
Æduorum pagus, Inſubres. 322. c.
Æduſii juxta Galliam Celticam. 114. a.
Ægeæ, urbs Macedoniæ. 293. d. 317. b.
S. Ægidii Fanum. 145. n.
Ægitna urbs Oxubiorum. 117. n. urbs in agro Oxybiorum. 205. a. d.
Ægones Galli, verſus Adriam. 155. c.
Æmines portus. 50. n. 110. b. col. 2. *Portmion*, vel *Pormino.*
Ænianes. 474. e. 475. a.
Æpatiaci portus. 128. a. col. 1.
Aeria, urbs. 15. b. 54. b. quibuſdam eſt Caſtellum *Mornas* ad Rhodanum. 54. n.
Æſis, fluvius. 322. d. Limes Galliæ citerioris. 42. a. 43. a.
Ætoli. 198. e. 463. e. 467. b. 468. a. 470. b. 471. c. 474. b. 475. e. 478. b. 482. d.
Agæ Calidæ, civitas Septimaniæ. 121. a.
Agæ Convenarum, civitas Septimaniæ. 121. a. *Aques.*
Agatha inſula. 83. a.
Agatha, urbs Ligurum vel Celtarum, urbs Phocaenſium. 113. c.
Agatha Maſſilienſium. 53. b. *Agde.*
Agathe condita à Phocaenſibus. 94. e. civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a. urbs à Maſſilienſibus condita. 80. a. n. *Agde.*
Agedicum, Agedincum, Ageticum. *Vide* Agendicum.
Agendicum, urbs Senonum. 74. b. 108. b. col. 1. 260. d. 263. a. 273. a. *Sens.*
Agennenſium civitas. 123. c. col. 2. 789. n. *Agen.*
Ageſinates Camboleſtri. 57. a. putantur eſſe Incoliſmenſes. *Ibid.* n.
Aginnum, urbs Nitiobrigum. 71. a. 110. b. col. 1. 742. c. Aginni, civitas Guaſconiæ. 121. c. *Agen.*
Agnotes, populi Celticæ. 114. a.
Agones populi Inalpini 153. d.
Agrigentum, Siciliæ oppidum. 151. a.
Agrilia, civitas juxta fluvium Lega [id eſt Ligerim.] 120. a.
Agrippinæ Prætorium. 112. b. col. 1. *Romburg.*
Agrippina. 539. c. 542. d. 543. b. 549. b. 552. 746. b. 752. b. 780. e 781. a.
Agrippinna oppidum. 101. e. civitas 78. n. 106. c. col. 2. civitas ampla & copioſa Germaniæ ſecundæ. 546. a. urbs ad Rhenum ſita. 576. a. 725. c. civitas Francorum 119. c. *Cologne.*
Agrippina Colonia. 78. n. 106. 107. 119. 747. a. Colonia Agrippina Ubiorum. 143. n. nobilis Galliæ colonia. 566. d.
Agrippina colonia, ampli nominis urbs in ſecunda Germania. 544. a. *Cologne. Vide* Colonia Agrippina.
Agrippinenſis colonia. 56. b. 78. a. 372. e. 426. n. 428. 435. e. 442. b. *Cologne.*
Agrippinenſium Colonia. 435. e. Colonia Claudia Auguſta Agrippinenſium. 143. col. 1. Agrippinenſium metropolis civitas. 123. b. col. 1. *Cologne.*
Agrippinenſes. 428. d. 441. c. 442.
Aguiſla, civitas Spano-Guaſconiæ. 121. d.
Alabonte. 104. b. col. 1. *Talart.*
Alaia, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
Alamanni. 597. a. 604. a. 609. c. 610. d. 611. b. 710. e. Alamanni in Sequanis. 897. n.
Alamannia in Gallia, ejus ſitus. 648. n.
Alamannus. 807. b.
Alamonte. 104. n. 108. c. col. 2. *Talart.*
Alani 586. a. 597. e. 627. a.
Alarante, caput Tricollorum. 54. n. Alarante. 104. n. *Talart.*
Alaudæ, Galli Tranſalpini. 660. b. n.
Alauna. 108. n.
Alaunium. 104. c. col. 1. 108. b. c. col. 2. *Valognes*, aliis *Kimper-Corentin.*
Alba, fluviolus in Urtam influens, *Albe* vel *Alve.* 771. n. 807. n.
Alba-ripa ad Supiam. 106. n. *Auberive.*
Alba Helvia Narbonenſis provinciæ 61. a. Alba, Helvorum oppidum. 54. b. Alba Helviorum. 82. n. Albauguſta, urbs Helviorum. 82. d. Alba, Vivarium. 797. n. *Viviers.*
Albenſium civitas Vivaria vel Vivarium. 123. n. Albenſium civitas Vivarium. 82. n. 797. n. Albenſium civitas. 123. a. col. 2. 145. col. 1. *Viviers.*
Albenſis. 797. a. Vivarienſis.
Albici 293. 294. montes ſupra Maſſiliam incolebant. 292. a.
Albienſes, eorum ſitus. 34. c. Albienſium civitas. 123. b. col. 2. *Viviers.*
Albingauni Ligures. 345. b.
Albingaunum, interioris Liguriæ municipium. 431. n.
Albigi, civitas Guaſconiæ. 121. c.
Albinianæ. 106. a col. 2. *Alfen.*
Albiniani, Albiniana cohors. 112. b. col. 1.
Albis; fluvius Germaniæ. 536. b. 807. n. l'*Elbe.*
Albis, fluvius. 120. a. l'*Aube.*
Albiſi, civitas juxta Stratisburgum 119. d.
Alcacothin, civitas Burgundiæ. 120. c. *fortè legendum*, Alpes Cottiæ.
Alconis. 110. a. col. 2.
Alduaſdubis. 215. b. *corruptè pro* Dubis.
Alebece Reiorum Apollinarium oppidum. 54. b. *Riez en Provence.*
Alemanni. 577. d. *Vide.* Alamanni.
Alere, fluvius Guaſconiæ. 121. c.
Aleſia. 277. 287. d. 409. d. e. 410. b. 425. b. Aleſia oppidum 594. d. urbs Galliæ. 702. a. urbs Mandubiorum, in ſummo colle ſita. 22. b. 275. d. 277. in loco opportuno 512. e. Aleſia ab Hercule condita. 301. a. 302. a. Cur ſic appellata. 302. a. primaria totius Celticæ ſedes, urbiumque mater. 302. b. *Aliſe* in Ducatu Burgundiæ.
Aletum, urbs. 127. e. *S. Malo.*
Alexandrenſes. 197. d.
Alexia. 68. a. 535. d. *Aliſe. Vide* Aleſia.
Alingonis portus. 801. a. Eſt oppidum in Vaſatibus ad flumen Garumnam, vulgò *Lengon.*
Alingonenſis Eccleſia 801. n.
Aliſincum. 106. c. col. 1. 110. a. col. 1. *Aniſi.*
Aliſontia, fluvius. 740 a. Quis ſit, incertum.
Allia, fluvius Italiæ 323. d. 324. c. 379. e. 531. d. 563. e. 564. d. 569. e. 587. e. 816. e.

Digitized by Google

Allobroges. 181. a. 274. d. e. 298. a. 300. 365. d. 366. e. 456. e. 457. a. 461. d. 487. d. 489. c. 512. c. 533. c.
Allobroges Galli. 590. a. populi Galliæ. 114. b. trans Rhenum vicos habent. 209. a. incolunt prope insulam quam Isara & Rhodanus efficiunt. 338. b. Eorum urbs Vienna. 54. a. Allobroges in Sapaudia. 547. n. Allobrox infidelis. 664. c.
Allobryges, quorum urbs Vienna. 82. a.
Alobrites, Gallia Belgitia. 119. b.
Alonis, insula & urbs Massiliæ. 114. b.
Alpes Galliam Togatam à Comata dividunt. 101. c. Galliam & Italiam disterminant. 585. c. Italiam ab Illyrico & Gallia dividentes, in Tyrrhenum mare desinunt. 724. a. Alpes multæ gentes inhabitant. 179. c. Alpium descriptio. 338. d. 678. d.
Alpes Cottianæ. 443. c. Alpes Cottiæ, Pœninæ, Maritimæ 586. a. Alpes Cottiæ. 84. c. 102. c. 111. c. col. 2. 429. a. 430. d. 543. c. 544. e. 728. b. Alpium Cottiarum initium est à Segusione oppido, earum descriptio. 545. a.
Alpes Graiæ. 84. c. d. 432. c. 545. n. 546. b. mediæ inter Cottias & Penninas. 35. d. Provincia Galliarum. 564. a. non erat pars Narbonensis provinciæ. 124. n. Alpium Graiarum & Penninarum Provincia, ejus urbes. 123. d. col. 1.
Alpes Maritimæ. 84. d. 85. a. 430. e. 545. c. Italiæ adscriptæ quo tempore Gallicanis provinciis accesserint, incertum. 124. n. Galliarum provincia. 564. a. Alpium Maritimarum provincia, ejus urbes. 124. b. col. 2. non erat pars Narbon. provinciæ. 124. n.
Alpes Penninæ. 102. c. 430. d. 443. c. 545. c. 546. b. Alpes quas Annibal à Rhodano discedens transgressus est. 179. c.
Alpinæ gentes. 322. a. Alpinarum gentium nomina. 55. c. Alpini Galli. 365. b.
Alta-ripa. 128. b. col. 1. 753. d. *Altrip.*
Alteia, fluvius 112. col. 2. *Autie.*
Alteium. 754. d. fortè vicus *Eltz* prope Treviros.
Altripe, civitas. 119. d. 128. n. *Altrip.*
Amagetobria. 213. e. Dunodus putat esse locum dictum *Broie* in confinio territorio Lingonensis.
Amambria, oppidum. 101. e.
Amatissa, fluvius vulgò *l'Amasse.* 575. n.
Ambarri. 277. n. 322. b. Æduorum consanguinei. 209. a.
Ambatiensis vicus. 575. c. *Amboise.*
Ambialites. 228. c. 592. n.
Ambiana mulier. 144. col. 2.
Ambianensium civitas. 123. a. col. 1.
Ambiani. 27. a. 56. b. 277. a. 282. c. 367. a. 592. b. 594. e.
Ambianorum urbs Samarobriva. 76. c. *Amiens.*
Ambiani oppidum. 101. e. 106. a. col. 1. 129. a. col. 1. 561. b. 751. b. Urbs Belgicæ secundæ inter alias eminens. 546. b. *Amiens.*
Ambianum solum. 714. c.
Ambiarii. 587. n.
Ambiatinus vicus in Treviris supra Confluentes. 78. n. 371. d. Hunc vicum collocat Cluverius in loco ubi nunc castrum est *Capella.*
Ambibari. 277. b.
Ambilatri. 57. a. Ambiliates. 57. n. 228. n.
Ambitui, Galatæ. 57. b. Ambituti, Galatæ. 97. d.
Ambivareti. 277. a. 280. d. Ambivariti. 592. d. populi trans Mosam. 234. a.
Ambletolienſis portus. 237. n. *le Havre d'Ambleteul.*
Ambrones, Helvetiorum populi. 13. n. 366. b. 396. e. 517. e. 570. e. 590. c. e. 591. b.
Ambrosium. 108. n. Ambrosium, mutatio 111. c. col. 1. *Ambres.*
Ambrusium. 108. n. Ambrussum. 108. c. col. 2. 109. a. col. 1. *Ambres.*
Amilianum, Rutenorum oppidum, *Milhau en Rouergue.* 814. n.
Amphissa, urbs Locrorum. 475. d.
Amsivarii, & Ampsivarii, Franci. 112. a. col. 1.
Anagnutes. 57. a. populi Aquitaniæ. 114. a.
Anamari, non longè à Massilia sedes habent. 166. e.
Ananes, Galli ultra Padum circa Apenninum. 155. c.
Anao, portus. 110. d. col. 1.
Anatili, quorum urbs Maritima Colonia. 81. a. Confunduntur à Ptolemæo cum Avaticis. 81. n.
Anatilii. 145. eorum regio. 54. a.
Anatilia. 54. b.
Ancalites, populi Britanniæ. 244. b.
Ancona, fluvius, à quo incipit ora Gallica. 55. a.
Ancyra, urbs Tectosagum. 58. a. 357. d. Urbs Galatiæ 113. c. 114. a. Urbs Phrygum. 464. b.
Andecamulenses. 130. col. 1. Lemovicum populi.
Andecavi. 423. c. Andegavi. 57. a. 592. d. Eorum urbs Juliomagus. 73. c. *Angers.*
Andematunum. 108. n. *Langres.*
Andereton, civitas Burgundiæ. 120. b. *Javouls.*
Anderidum. urbs Gabalorum. 71. a. *Javouls.*
Anderitiani, quorum urbs Vicus Julius. 128. b. col. 1. *Germersheim.* Anderitianorum classis. 128. a. col. 2.
Anderito, Gabalorum oppidum. 126. n. *Javouls.*
Andes, Andi. 73. n. Andes. 261. d.
Andethanna, vicus. 575. c. Andethannale. 106. c. col. 1. *Echternarck.*
Andicavi, *Vide* Andegavi. Andicavorum civitas. 122. c. col. 2. *Angers.*
Andium, insula. 110. d. col. 2. *Andio.*
Andomatunum, urbs Lingonum. 79. a. 108. n. *Langres.*
Andus. 668. e.
Anger, fluvius, *L'Indre.* 574. n.
Anicium, *le Puy.* 71. n.
Anio, fluvius Italiæ. 328. b. d. 532. b. 588. b. 662. e.
Annibalis Transitus. 454. Sic vocatur via per Alpes.
Ansibarii, Franci. 112. a. col. 1.
Ansuarii, Franci. 112. a. col. 1.
Antematunnum. 79. n. 108. a. col. 2. *Langres.*
Anternacha. 103. n. Civitas Francorum. 119. c. *Andernach.*
Antes, civitas Burgundiæ. 120. c.
Antipolis. 6. d. 95. a. 103. b. col. 2. 134. col. 2. 204. e. 547. a. Antipolis urbs Deciatiorum. 81. b. Oppidum Latinum 54. a. oppidum Massilienſium. 365. b. civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a. Portus. 110. a. col. 1. *Antibe.*
Antipolis à Massilienſibus condita. 8. b. 13. c. tangit Alpes. 49. d. Narbonensis Galliæ municipium. 431. c. Oppidum Latinum; an Colonia? 431. n. licet in Narbonensi provincia, inter Italicas urbes censetur. 14. a.
Antipolitana civitas. 124. a. col. 2. Antipolitanorum Collegium. 135. col. 1. Antipolitanus. 135. col. 1.
Antis, civitas Spano-Guasconiæ. 121. d.
Antobroges. 57. fortè Nitiobriges.
Antonacum. 103. n. 128. c. col. 1. *Andernach.*
Antros, insula in Garumna. 51. d. Hæc insula non Garumnæ, sed Ligeri attribuenda, vulgò, *l'isle d'Aindre.* 51. n.
Aon, civitas juxta Stratisburgum 9. d.
Apenninus ex mediis Alpibus in mare procurrit. 455. c.
Aphrodisium. 79. d. Veneris promontorium, nunc Crucianum, *Cap de Creus.* 51. n. 53. n.
Apiates. 501. a. *corruptè pro* Sontiates.
Apollinares. *Vide* Reii Apollinares.
Apollinis Delphinii fanum in arce Massiliæ. 7. b.
Aponus, fluvius & fons in agro Patavino. 738. b.
Apron, fluvius. 205. d.
Apsivarii, Franci. 112. a. col. 1.
Apta Julia. 104. c. col. 1. 108. c. col. 2. Apta Julia Vulgientium urbs. 54. a. Aptensium civitas. 124. a. col. 2. *Apt.*
Apulia. 300. c.
Aquæ, civitas Burgundiæ. 120. b.
Aquæ Augustæ in Tarbellis. 113. b. col. 1. Aquæ Augustæ, urbs Tarbellorum. 70. c. Aquæ Tarbellicæ. 109. a. *Aqs* vel *Daqs.*
Aquæbellicus, supra Treveros vicus, *Vasserbillich.* 739. n.
Aquæ in Bigerronibus à Balneis Balneariæ dictæ, *Bagneres.* 129. n.
Aquæ Bormonis. 113. b. col. 1. *Bourbon les bains.*
Aquæ Calidæ. 122. a. Vicus *Chaudes-Aigues.* 796. n.
Aquæ Convenarum. 109. b. 122. a. *Aques.*
Aquæ Neri. 113. a. col. 1. *Neris.*
Aquæ Nisinei. 113. b. col. 1. *Bourbon l'Ancy.*
Aquæ Sextiæ. 6. d. 103. c. col. 2. 113. c. col. 2. 136. col. 1. 369. b. c. 397. a. 534. a. 565. b. 686. d. Aquæ Sextiæ à Sextio conditæ. 8. c. Sic dictæ à Sextio Proconsule. 318. n. Colonia condita à C. Sextio. 365. c. Colonia urbs Salyum. 82. c. Salluviorum urbs. 54. a. civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a. Aquæ Sextiæ in Narbonensi provincia. 66. d. Colonia Aquæ Sextiæ in provincia Narbonensi, Colonia Julia Aquæ. Colonia Julia Augusta Aquæ Sextiæ. 136. *Aix.*
Aquæ Siccæ 109. b. col. 2. *Seches.*
Aquæ Spadanæ apud Tungros. 67. n. *Les Eaux de Spa.*
Aquæ Tarbellicæ. 109. a. col. 2. *Aqs* vel *Daqs.*
Aquenses Vicani. 129. col. 2. Aquarum Tarbellicarum incolæ.
Aquensis Colonia. 136. col. 2. Aquensium Metropolis civitas. 124. a. col. 2. *Aix.*
Aquensium civitas. 124. a. col. 1. *Aqs* vel *Daqs.*
Aquileia. 760. a. 768. b.
Aquitani. 20. a. 206. d. 459. e. 545. d. 546. a. 566. d. 593. b. nomen provinciæ dederunt. 57. a. à Pyrenæo ad Garumnam pertinent. 51. c. eorum situs. 20. b. Aquitani à cæteris Gallis distincti. 573. b.
Aquitania. 68. d. 90. b. 101. e. 289. e. 430. d. 744. c. Aquitaniæ descriptio. 781. d. latitudo. 230. d. n. situs & fines. 69. a. 91. d. 102. c. 206. e. 587. d. Aquitania à Garumna ad montem Pyrenæum porrigitur. 56. a. Pars Galliæ, Celtiberorum fines attingit. 500. e. aucta ab Augusto. 546. n. ab eo perducta ad Ligerim usque. 51. n.
Aquitania distincta à Gallia. 564. a. 663. b. Aquitaniæ gentes XVI. urbes XVI. fluvii V. promontoria IV. portus unus. 92. d. quot stadiis circumscribitur. *ibid.* Aquitaniæ urbes XVII. gentes XIX. 71. d. Aquitania quinque provincias comprehendebat. 573. n.
Aquitaniam unicam agnoscit Ammianus, duas Rufus Festus. 547. n. Aquitania nondum in primam ac secundam divisa. 539. n. Aquitania in duas secta. 766. n. quo tempore 123. n.

Aquitaniæ

Digitized by Google

Aquitaniæ duæ. 564. a.
Aquitania prima, ejus urbes. 123. b. col. 2.
Aquitania ſecunda. 767. c. ejus urbes. 123. c. col. 2. 789. n.
Aquitania Vaſconia dicta fuit. 121. n. Eparchia Galliæ Celticæ. 114. b.
Aquitanica Gallia. 520. b.
Aquitanica, Aquitanenſis provincia. 129. col. 1.
Aquitanicus Oceanus. 69. a.
Aquitanicus ſinus 102. d. 587. d.
Arab, fluvius qui in Rhodanum ingreditur. 120. d. *La Saone. Vide* Arar.
Arægenue. 72. n.
Arar, fluvius. 404. a. 408. e. 489. e. 664. e. 678. b. 682. e. 802. a. *La Saone.* Arar, fluvius Galliæ, cur ſic denominatur. 95. b. unde oritur. 23. n. Non ex Alpibus fluit, ut vult Strabo, ſed ex Vogeſo monte. 16. n. Araris curſus. 102. a. Arar malè dicitur Germaniæ fluvius, lentè decurrit. 101. a. Arar lentus. 770. b. per fines Æduorum & Sequanorum fluit incredibili lenitate. 209. a. Dubi admiſcetur: ejus fons & commixtio cum Rhodano. 80. c. d. Arar & Rhodanus confluunt apud Lugdunum, 15. c. 16. a. Araris & Rhodani confluens. 368. a.
Araris. 517. c. Sauconna dictus. 547. b. *La Saone.* Araris ſegnis, lentus. 53. b. 715. d. 769. c. naſcitur à Pœtavione veniens. 102. a. oritur ex Vogeſo monte. 102. n. nuſquam dictus eſt Rhenus, neque bicornius. *ibid.*
Ararica claſſis. 128. a. col. 2. Ararici Nautæ. 131. 132.
Araſco, civitas Burgundiæ. 120. c. *Taraſcon.*
Araura, ſive Ceſero. 109. a. col. 1. *S. Tiberi.*
Arauraris fluvius. 11. a. Arauris. 53. b. Araurius. 80. a. *L'Erhau.* Araurii fluvii oſtia. 80. a. Arauris demittitur ex Gebennis juxta Agatham. 50. b.
Arauſicorum civitas. 123. b. col. 2. *Orange.*
Arauſio, civitas. 111. a. col. 2. *Orange.* Arauſio, urbs. 15. b. urbs Cavarorum. 82. b. Secundanorum Colonia. 49. e. 54. a. cur ſic dicta. 49. n.
Arauſionenſis. 797. a.
Arbor-Felix. 102. c. col. 1. 103. col. 1. Arbor-Felix, civitas. 119. d. *Arbon.*
Arculla, civitas. 120. a.
Ardea, urbs Italiæ. 326. a.
Arduenna ſilva, totius Galliæ maxima. 256. c. 594. b. ejus longitudo. 256. c. ejus magnitudo non tanta quantam faciunt Scriptores. 27. b. per medios fines Trevirorum à flumine Rheno ad initium Remorum pertinet. 240. d.
Ardyes Galli. 179. a.
Arebrigium. 104. d. col. 1. *Burg de la Duila.*
Arebrignus pagus Æduorum. 718. d.
Arecomici. 145. 262. b. 292. b. *Vide* Volcæ.
Arelas. 638. d. Arelas civitas. 587. d. civitas ſita ubi mari Gallico Rhodanus accipitur. 102. c. nobile oppidum Galliarum. 629. d. Arelas duplex. 742. c. *Arles.*
Arelatæ, urbs ad Rhodanum: ejus Emporium haud exiguum. 10. c. *Arles.*
Arelate. 104. a. c. col. 1. 108. c. col. 2. 292. c. 371. c. 542. a. Arelate, civitas. 111. d. col. 1. urbs Gallorum occidentalium Rhodano imminens. 527. n. urbs provinciæ Viennenſis. 547. a. Ejus deſcriptio. 736. d. Arelate duplex. 740. c. Cur duplex dicitur. 736. n. Arelate mater omnium Galliarum, Præfecturæ ſedes. 766. n. 776. b. cur metropolis dicta. 766. n. Colonia Arelate. 135. col. 1. Colonia Julia Paterna Arelate. 135. col. 2. Sextanorum Colonia. 49. c. 54. a. 135. n. Cur ſic dicta. 49. n. *Arles.*
Arelatenſe mare. 136. col. 1. Arelatenſes. 797. a. Arelatenſes Sextani. 135. col. 2. Arelatenſis civis, Arelatenſis provincia, Arelatenſe corpus. 135. col. 2. Arelatenſis pons. 736. d. n. Arelatenſis provinciæ civitates. 799. n. Arelatenſis urbs. 645. b. Arelatenſium civitas. 123. b. col. 2.
Arelaton, civitas Septimaniæ. 120. b. 121. a. *Arles.*
Arelatum. 90. c. 110. c. col. 2. 645. b. 745. d. 746. d. 748. c. oppidum. 101. e. oppidum Galliarum. 573. a. civitas. 598. a. Galliæ urbs. 598. b. Arelatum Colonia, urbs Salyum. 82. c. *Arles*
Aremoricus. 805. d. Aremoricus Pontus. 741. d. Aremoricus tractus. 807. b. Aremorici littus. 810. d.
Arenacum. 103. n. 448. c. *Arnheim*, aliis vicus *Kellen.*
Arenatium. 103. n. Vicus *Kellen* in Batavia.
Aretium, urbs. 589. a.
Argantomagus. 110. a. b. col. 1. *Argenton.*
Argentaria, oppidum Galliarum. 101. e. 562. e. 567. b. 597. d. 611. b. *Colmart. Vide* Argentuaria.
Argentaria, quæ Stratisburgum. 119. d. malè.
Argenteus amnis. 54. a. Argenteum flumen. 661. a. Argentii fluvii oſtia. 81. b. Argenteus pons. 661. a. *Argens.*
Argentine, civitas Guaſconiæ. 121. c. *Argenton.*
Argentora, Argentoratus. 78. n. Argentoratus, urbs. 744. c. Argentoratus, urbs Germaniæ primæ, barbaricis cladibus nota. 546. b. *Strasbourg.*
Argentoratum. 103. a. b. col. 1. 104. c. col. 2. 105. b. col. 1. 106. c. col. 2. 107. a. col. 1. 549. a. 551. b. 553. b. Argentoratum, Galliarum oppidum. 610. d. urbs Galliæ. 572. d. n. urbs ad ripam Rheni ſita. 578. d. urbs Vangionum. 78. c. Tribocis tribuenda eſt. 78. n. Caſtellum ad Voſegi radices. 725. d. *Strasbourg.*
Argentoratenſium civitas. 123. b. col. 1. Argentoratenſis Tractus. 125. a. col. 1. 127. b. col. 2.
Argentovaria. 105. b. col. 1.
Argentuaria, urbs Rauricorum. 79. a. Galliarum oppidum. 562. n. *Colmar*, aliis *Horburg. Vide* Argentaria.
Argi, urbs Argivorum. 394. b. c.
Ariæi, à Celtis oppreſſi. 708. e. 709. a.
Arialbinum. 102. n.
Arica, inſula. 110. d. col. 2.
Aricomii Volcæ. 81. d. *Vide* Arecomici.
Arigenus, urbs Biducæſiorum. 72. b.
Ariminum. 158. c. 160. c. Ariminum in confinio Galliæ. 192. e. Ariminum in Gallia. 570. b. Ariminum urbs Galliæ. 411. c. Ariminum Gallia. 345. a. Cur ſic dictum. 345. n.
Ariola. 106. b. col. 1.
Ariorica. 104. c. col. 2. Dunodo eſt *Pontarlier.*
Arisba, urbs in Abydena regione. 197. e.
Armamentarium apud Batavos. 143. col. 2.
Armenia minor, Dejotari regnum. 299. a.
Armoricæ civitates Galliarum. 250. e. 277. b. 287. b. Armoricæ gentes. 595. b. Armoricana provincia. 622. e. Armoricana regio. 643. c. Armoricanus Tractus. 125. a. col. 1. 127. b. col. 2. 561. n. 572. a. 587. a. 643. a. Ejus ſpatium. 587. n.
Armorici. 805. n.
Arnagine, mutatio. 111. a. col. 2. *Eragnac.*
Arnefa, fluvius Francorum. 119. c.
Arnus, fluvius Etruriæ. 341. d.
Aroërni, Gens Gallorum prope Celticam. 114. c. *Vide* Arverni.
Arpinates. 661. c. Italiæ populi.
Arrebaci, Hiſpaniæ populi. 744. a.
Arretium. 157. b.
Arſena, fluvius. 120. a. L'*Aiſne.*
Artalbinnum. 102. e. col. 2. 103. b. col. 1.
Artiaca. 105. c. col. 2. *Arci ſur Aube.*
Arudes. 591. e. *Vide* Harudes.
Arverni. 21. c. 213. c. 217. d. 261. 262. 268. b. 277. a. 322. b. 408. e. 409. d. 509. d. 510. 533. c. 535. c. 594. c. Arverni liberi. 57. a. Latinorum fœderes. 668. d. 804. c. Æduis vicini. 793. n. inter Gothos & Burgundiones ſiti. 791. b. n. Arverni in Aquitania. 547. a. Arverni Aquitaniæ ſecundæ. 128. d. col. 2. Eorum ſitus. 26. b.
Arvernorum urbs Gergovia. 26. b. 367. c. Eorum caput Nemoſſus. 21. e. urbs Auguſtonemetum. 71. b. Arvernorum civitas. 123. b. col. 2. nobiliſſima civitas. 570. d. Arverna urbs. 789. n. Arvernum oppidum. 789. n. 798. a. Avernum municipiolum. 789. a. Arverni, urbs. 789. n. Arverni, civitas Guaſconiæ. 121. c. Arverni, civitas Galliæ. 67. d. Nunc *Clermont.*
Arvernorum ſecundus ager. 804. c.
Arvernia inferior, Lemane ſeu Limania dicta, *La Limagne d'Auvergne.* Ejus deſcriptio. 793. c. n.
Arvernus. 130. col. 2. 804. d. 805. d.
Arvii, quorum urbs Vagoritum. 73. b. ignoti.
Aruſio, civitas Burgundiæ. 120. c. *Orange. Vide* Arauſio.
Aſcapha, civitas. 119. d.
Aſciburgium. 112. col. 1. 438. c. civitas Francorum. 119. c. Aſciburgium ſitum in ripa Rheni, ab Uliſſe conditum. 450. a. *Asburg.*
Aſcis, civitas. 119. d.
Aſpaluca. 109. c. col. 1. *Aſpe.*
Aſpuna, Galatiæ municipium. 559. d.
Aſſa Paulini. 105. b. col. 2. *Anſe.*
Atacus, fluvius. 117. a. Atagis fluvii oſtia. 80. a. *l'Aude.*
Atalanta, inſula. 470. b.
Atax, fluvius. 10. b. 11. a. 19. d. 802. a. mitis. 668. b. Narbo appellatur à Polybio. 10. n. E Pyrenæo circa Narbonam decurrit in Thyrrenum. 101. a. Ex Pyrenæo digreditur, exiguus eſt & vadoſus; ubi Narbonem attingit, navigabilis. 50. b. E Pyrenæo defluit, Rubrenſem permeat lacum. 53. b. Nunc non permeat. 53. n. ſecundùm Strabonem fluit è Cemmeno. 11. a. ſecundùm Pomponium & Plinium ex Pyrenæo. *ibid.* n. *l'Aude.*
Atellani. 342. d. Atellanum municipium. 661. n. in Italia.
Ateſui. 57. a.
Athenienſes. 463. b. c. 470. c. 472 b. c. 475. c. 477. e.
Athenopolis. 49. d. Athenopolis Maſſilienſium. 54. a. Aliis eſt urbs *Grimaut*; aliis *Toulon.* 49. n.
Atheſis, flumen. 534. b.
Atlanticum Mare 578. e.
Atrabatum civitas. 123. a. col. 1. *Arras.*
Atrebatæ, Atrebates, Atrebati. 76. n.
Atrebates. 56. b. 277. a. 282. c. 367. a. 592. b. 594. e. 597. c. 802. a. Eorum regio ſimilis Menapiorum regioni. 27. b.
Atrebates Belgicæ ſecundæ. 128. c. col. 2. *Arras.*
Atrebatii, quorum urbs Origiacum. 76. c. *Arras.*
Atria, urbs Boiorum gentis Celticæ. 114. c.
Attagus amnis. 99. a. L'*Aude: Vide* Atax.
Attrebatæ, urbs. 744. c. *Arras.*
Attuarii. 370. b. Attuarii, Franci. 559. b. n.

Digitized by Google

Atuacutum. *Vide* Atuatucum.
Atuatici. 247. d. 251. c. 252. d. 258. b. Atuatici finitimi Eburonibus. 245. c. *Vide* Aduatici.
Atuatuca. 259. a. Atuatuca, caſtellum Eburonum. 27. n. Caſtellum ferè in mediis Eburonum finibus. 258. b. Atuatucum, Atuatuca, Atuaca, urbs Tungrorum. 76. d. *Tongres.*
Atur, fluvius. 664. n. Aturi fluvii oſtia. 69. b. Atur Tarbellæ civitatis Aquitaniæ in Oceanum influit. 101. a. *l'Ador* & *l'Adour.*
Atur. 664. d. nomen populi ad Aturum fluvium ſedem habentis. *ibid.* n.
Aturenſium civitas. 57. n. 124. a. col. 1. 787. n. *Aires.*
Aturres. 787. c. oppidum ad Aturrum fluvium. *Aires.*
Aturricus piſcis, 801. a.
Aturrus fluvius. 740. c. *l'Adour.* cur Tarbellicus dicitur. *ibid.* n.
Aturus, fluvius. 668. c *l'Adour.*
Avantici, gens Inalpina. 54. b. eorum pagus hodie *Avançon. ibid.* n. Avanticorum Colonia Julia. 79. n. *Avenches.*
Avanticum, urbs Sequanorum. 79. b. *Avenches. Vide* Aventicum.
Avara, ſive Avera, fluvius, nunc *Evre* ſeu *Yevre.* 71. n.
Avaricum. 110. a. col. 1. 264. 265. 266. 267. 535. d. Avaricum Biturigum. 367. c. oppidum Biturigum. 509. e. maximum oppidum in finibus Biturigum. 264. urbs Biturigum Cuborum. 71. a. 210. n. pulcherrima propè totius Galliæ urbs. 264. c. *Bourges.*
Avatici, eorum oppidum Maritima. 50. a. 53. c. *Martegues.*
Avedonacum. 109. n. *Aunay.*
Avenio, urbs. 15. b. civitas. 111. a. col. 2. Avenio Cavarum. 49. c. Cavarum urbs. 54. a. Colonia urbs Cavarorum. 382. b. urbs Maſſiliæ juxta Rhodanum. 114. c. *Avignon.*
Avennicorum civitas. 123. b. col. 2. *Avignon.*
Avennicus. 797. a.
Aventica civitas. 648. a. *Avenches.*
Aventicenſes incolæ. 140. col. 1.
Aventicum Helvetiorum. 79. n. 105. a. col. 1. 112. b. col. 2. caput Helveticæ gentis. 79. n. caput Helvetiorum. 430. c. Aventicum in Alpibus Graiis & Pœninis, deſerta quidem civitas, ſed quondam non ignobilis. 546. b. Malè ab Ammiano in Alpibus Graiis & Penninis collocatur. 546. n. *Avenches.*
Aventicus, civitas Elvitiorum, in provincia Maxima Sequanorum. 123. c. col. 1. Aventicus in Sequanis. 546. n. *Avenches.*
Aufidus, fluvius. 342. a.
Augunon, civitas Burgundiæ. 120. c.
Auguſta. 105. b. col. 2.
Auguſta, manſio. 111. b. col. 2.
Auguſta, civitas. 119. d. *Augſt.*
Auguſta, urbs Auſciorum. 71. b. *Auſch.*
Auguſta Nemetum, oppidum. 101. e. *Vide* Auguſtonemetum.
Auguſta Nova, civitas. 119. d.
Auguſta Rauracorum. 105. a. col. 1. 542. n. Auguſta Rauracûm. 112. c. col. 1. Auguſta Rauricorum. 79. a. Vicus exiguus ad curvaturam Rheni. *Augſt.*
Auguſta Sueſſonum. 77. b. 107. c. col. 2. 112. a. col. 2. *Soiſſons.*
Auguſta Taurinorum. 101. e. 432. b. *Turin.*
Auguſta Trevirorum. 77. c. 112. d. col. 1. *Treves.*
Auguſta Tricaſtinorum. 54. b. 797. n. *S. Paul des trois Châteaux.*
Auguſta Veromanduorum. 77. b. Auguſta Viromanduorum. 107. c. col. 2. 112. a. col. 2. *S. Quentin.*
Auguſtobana, urbs Tricaſiorum. 74. c. *Troyes.*
Auguſtobona. 74. n. 108. c. col. 1. 112. c. col. 2. *Troyes.*
Auguſtodunum. 90. c. 105. b. col. 2. 110. a. col. 1. 129. a. col. 2 597. b. 610. c. Auguſtodunum oppidum. 101. e. urbs Æduorum. 75. a. caput Æduorum. 423. d. Colonia, ſedes liberalium litterarum. 712. b. maximam diem habet horarum quindecim cum dimidia parte & quarta. 88. e. *Autun.*
Auguſtomagus. 108. a. col. 1. 112. c. col. 2. urbs Silvanectum. 77. n. *Senlis.*
Auguſton, civitas Burgundiæ. 120. c.
Auguſtonemetum. 113. b. col. 1. urbs Arvernorum. 71. b. 668. n. urbs primaria Arvernorum. 21. n. ubinam ſita. 22. n. *Clermont.*
Auguſtoritum. 110. b. col. 1. urbs Pictonum. 70. b. *Limoges.*
Auguſtudunum. 548. c. urbs Lugdunenſis primæ, cujus mœnium magnitudo vetuſta. 546. b. *Autun. Vide* Auguſtodunum.
Auguſtum. 104. a. col. 2.
Aviſio, portus. 110. c. col. 1.
Avitacum, prædium: ejus elegantiſſima deſcriptio. 788. a.
Aulerci. 261. d. 282. c. 322. b. 594. e.
Aulerci Brannovices. 277. a.
Aulerci Cenomani. 56. b. 277. a.
Aulerci Eburones. 277. a. *Legendum* Eburovices.
Aulerci Eburovices. 56. b. 593 a. Eorum urbs Mediolanum. 108. c. col. 1. 546. n. *Evreux.*
Aulircii Cenomani, quorum urbs Vindinum. 73. c. *le Mans.*
Aulircii Diaulitæ, quorum urbs Nœodunum. 73. b. *Nogent le Rotrou.*
Aulircii Eburaici, quorum urbs Mediolanium. 74. a. *Evreux.*
Aunedonnacum. 109. c. col. 2. *Aunay.*
Aureliana urbs. 639. n. *Orleans.*
Aurelianenſes. 645. b. urbs Aurelianenſis. 801. a. *Orleans.*
Aureliani, urbs. 646. a. b. Aurelianis, civitas. 120. a. Aurelianorum civitas. 122. d. col. 2. 622. n. *Orleans.*
Auſava, vicus. 106. c. col. 2. *Palleſcheit.*
Auſcenſes. 798. c.
Auſci. 57. a. 113. b. col. 1. Auſci in Novempopulania. 547. a. Auſci Aquitani. 232. a. Auſci Aquitanorum clariſſimi, eorum urbs Climberrum. 51. c. *Auſch.*
Auſcii, quorum urbs Auguſta. 71. b. Auſciorum civitas. 124. a. col. 1. Auſcius, civitas. 111. b. col. 1. *Auſch.*
Autariatæ. 697. d.
Auteſiodorum. 105. c. col. 2. Autiſiodorum civitas. 122. d. col. 2. Autoſidorum. 548. d. *Auxerre.*
Autricum, urbs Carnutum. 74. b. *Chartres.*
Autunnacum. 103. c. col. 1. 106. b. col. 2. 554. b. *Andernach.*
Auxenna, Auxuenna. 106. n. *Sainte Menehoult.*
Axima. 113. a. col. 2. Axima, urbs Centronum. 84. c. *Aime.*
Aximan, civitas Burgundiæ. 120. c.
Axona, fluvius. 495. c. 740. b. *l'Aiſne.*
Axuena. 106. a. col. 1. *Sainte Menehoult.*
Azania, urbs Maſſiliæ. 114. a.

B.

Bacacum Nerviorum. 112. d. col. 1. *Bavay.*
Bacenis, ſilva in Germania. 254. a.
Bætarra, urbs Celtica. 114. c. *Beziers.*
Bæterra, Septumanorum Colonia. 49. c. cur ſic dicta. 49. n. *Beziers.*
Bæterrenſes Septimani. 134. col. 1.
Bætiræ, urbs Tectoſagum. 81. c. *Beziers.*
Bagacum. 107. c. col. 1. a. col. 2. Bagacum Nerviorum. 108. a. col. 1. Bagacum urbs Nerviorum. 77. a. *Bavay.*
Baiæ-Calenſes. 796. a. *Chaudes-Aigues.*
Baiocæ Lugdunenſis ſecundæ. 128. b. col. 2. *Baieux.*
Baiocaſſes. 72. n. Baiocaſſium civitas. 122. d. col. 1. *Baieux.*
Baiona, priùs Lapurdum, ad oſtia Aturi fluvii, 801. n. Baiona, Boatium civitas. 124. n. *Baionne.*
Balidos, civitas. 120. a.
Bapincæ, civitas Burgundiæ. 120. c. *Gap. Barboret*, vicus in monte, ad quem pervenit Annibal. 184. n.
Barcino, urbs Hiſpaniæ. 598. d.
Bargaridon, civitas Guaſconiæ. 121. c.
Barſa, inſula. 110. d. col. 2.
Baſabocates. 57. a.
Baſatæ. *Vide* Vocates.
Baſilia. 106. a. col. 1. *Auberive.*
Baſilia, oppidum. 562. b. Baſilienſium civitas. 123. col. 1. *Baſle.*
Baſtarnæ, Galli, Danubium accolunt. 389. c.
Baſterna. 806. c.
Batavi. 56. b. 78. a. 143. 429. c. 522. d. e. 527. e. 581. d. 582. 587. e. 668. Batavi, exigua Galliarum portio. 433. c. Eorum urbs Lugdunum. 75. c. *Leiden.* Batavorum oppidum extra inſulam. 448. b. quale ſit? *Ibid.* n. Batavi, Cattorum populus, inſulam Rheni colunt. 450. b. Batavi, pars Cattorum, eorum inſula. 433. c. Inſulæ magnitudo. *Ibid.* n. Batavorum inſula. 56. a. 234. a. 422. d. *Le Betavv.*
Batavia. 112. a. col. 1. 721. e. Bataviæ inſulæ deſcriptio. 713. c. Bataviam inſulam efficit diviſus Rhenus. 579. a. Batavia major quavis inſula fluminea. 579. a.
Batavoburgus, *Batenburg.* 448. n.
Batavodurum. 78. a. Caſtrum *Batenburg* ad Moſam.
Batavodurum. 448. c. n. *Duerſtede.*
Batavus fluvius. 112. a. col. 1.
Bauconica. 105. b. col. 1. *Oppenheim.*
Baudobrica. 103. a. col. 2. 107. a. col. 1. *Boppart.*
Bautæ. 104. b. col. 2. *Bonne.*
Bazela, civitas. 119. d. *Baſle.*
Bebryces. 99. n. gens prope Iberos. 114. d. Bebryces, populi Narbonenſis provinciæ. 94. c. n. Bebryces dicti Narbonenſes. 531. a. Bebryces, populi à Narbone ad Pyrenæos. 677. n.
Bebrycia, Bebrycis aula. 678. a. 682. d. eſt Narbonenſis Gallia.
Beda, vicus. 106. c. col. 2. *Bidburg.*
Begerri, iidem qui Bigerriones, *les Bigarrats*; oppidum *Tarbe.* 57. n.
Belca. 106. a. col. 2.
Belendi. 57. a. ſupereſt nominis veſtigium in pago *Belin*, ad amnem Leriam in agro Boiorum. *ibid.* n.
Belga docilis. 668. d. Belga. 805. c. 806. c. Belga ſecundus. 807. b.
Belgæ. 206. b. 219. & ſeqq. 405. e. 461. c. 534. d. 545. d. Belgarum gens, tertia Galliarum pars. 592. a. Belgæ à Sequana ad Rhenum pertinent. 51. c. plerique orti à Germanis. 220. a. Rhenum incolunt, ſeque ad Oceanum Britannicum uſque extendunt. 495. b.
Belgica Gallia. 68. d. 90. c. 101. e. Belgica, regio vicina Germaniæ. 114. d. aucta ab Auguſto. 546. n. Belgica à Scalde ad Sequanam. 56. a. Belgicæ ſitus. 75. b. 206. e. 587. c. Belgicæ fines. 93. c. 102. c. quot ſtadiis

Digitized by Google

circumſcribitur. 93. e. Belgicæ tractus. 572. a. Belgicæ populi. 56. a. b. Gentes XIX, urbes XXXVIII. 79. b. Belgicæ cum duabus Germaniis gentes XXIV. urbes XXXVIII. montes duo, fluvii VII. promontorium unum. 94. a.
Belgica in quinque provincias diviſa. 123. n. duas Germanias comprehendebat. 96. d. 546. n. Belgica ab utraque Germania ſeparata. 546. n. Belgicæ duæ. 564. a. Belgica, quando in duas diſtracta. 564. n. Belgica prima, ejus urbes. 122. d. col. 2. 546. b. Belgica ſecunda, ejus urbes. 123. a. col. 1. 546. b. Belgica ſecunda. 553. a.
Belgica. 106. c. col. 2. *Balchuſen.*
Belginum. 112. a. col. 2. *Baldenau.*
Belgitia Gallia Alobrites antiquitus, poſteà Francia Rhinenſis. 119. b.
Belgium. 242. d. 244. e. 245. b. 289. e. 290. a. c. diverſum à Belgica. 244. n.
Belica, civitas in Brexia. 547. n. *Bellay.*
Bellintum, mutatio. 111. a. col. 2.
Bellocaſſi. 277. a. *Vide* Velocaſſes.
Bellonotus. 806. c.
Bellovaci. 27. a. 29. d. 220. b. 222. 273. c. 277. a. 280. b. 282. 283. 284. 285. 367. d. 592. a. 594. e. Bellovacorum civitas. 123. a. col. 1. eorum urbs Cæſaromagus. 76. c. *Beauvais.* Bellovacum ſolum. 714. c.
Belſinum. 110. c. col. 1. 113. b. col. 1.
Benacus lacus Galliæ [Ciſalpinæ.] 101. c.
Benarnenſium civitas. 124. a. col. 1. *Leſcar.*
Beneharnum. 109. c. col. 1. b. col. 2. *Leſcar.*
Bercorcates. 57. a. ignotæ gentes.
Bergine, civitas inter Veragros & Salyes. 100. c.
Bergintrum. 104. d. col. 1. *Sentron.*
Bergusia. 104. a. col. 2. Bergusium 113. a. col. 2.
Berſinum. 110. n.
Beſantio. 558. c. *Beſançon.*
Beſuntius, civitas Burgundiæ. 120. c. *Beſançon.*
Betaſi. 56. b. iis Juliacenſis pagus adſcribitur. 56. n.
Betaſii cives. 143. col. 2.
Beteroris, civitas Septimaniæ. 121. a. *Beziers.*
Beterræ. 109. a. b. col. 1. 113. a. col. 2. Septimanorum Colonia. 54. a. *Beziers.*
Beterrenſium civitas. 124. b. col. 1. *Beziers.*
Beterris. 122. a. *Beziers.*
Bethaſii. 442. e. 443. a. *Vide* Betaſi.
Beurtina, civitas Francorum. 119. c.
Bibiſcon. 105. n. civitas. Burgundiæ. 120. b. *Vivis.*
Bibracta. 24. a. *Autun.*
Bibracte. 280. d. 281. c. Æduorum urbs. 721. a. Æduorum oppidum. 404. n. Æduorum oppidum maximum ac copioſiſſimum. 211. d. maximæ apud Æduos auctoritatis. 272. d. an diverſum ab Auguſtoduno. 24. n. *Autun.*
Bibrax Remorum oppidum. 220. d. ejus ſitus. 263. n. *Bievre.*
Bibroci, populi Britanniæ. 244. b.
Bicera, fluvius Guaſconiæ. 121. c.
Bidana, civitas Burgundiæ. 120. b.
Biducæſii, quorum urbs Arigenus. 72. b. 73. a. *Bayeux.*
Biducaſſes. 72. n. *Vide.* Baiocaſſes.
Bienna, urbs in Gallia. 114. d. ejus origo. 115. a. *Vienne.*
Bigerri pelliti. 743. a. Bigerriones. 57. n. Bigerriones Aquitani. 232. a. *les Bigarrats. Vide* Begerri.
Bigericus turbo. 800. d.
Bigorra, caſtrum. 124. a. col. 1. *Tarbe.*
Bigorriæ, civitas Spano - Guaſconiæ. 121. d.
Bigum, civitas Francorum. 119. c. *Bingen. Vide* Bingium.
Biltera urbs bene munita, ſupra Araurem ſita, Narboni vicina. 11. a. *Vide* Bæterra, Beterræ, Biterræ. *Beziers.*
Bingium. 103. c. col. 1. 106. b. col. 2. 107. a. col. 1. 128. c. col. 1. 554. b. *Bingen.*
Bipedimui. 57. a. ignotæ gentes.
Birguſia, civitas Burgundiæ. 120. c.
Biſontii, oppidum Sequanorum. 546. b. *Beſançon.*
Biterræ, civitas. 111. c. col. 1. oppidum Galliæ. 573. a. civitas Galliarum. 616. b. *Beziers. Vide* Bæterra, Beterræ.
Bituricæ; civitas Guaſconiæ. 121. c. Bituricæ, urbs. 797. d. *Bourges.*
Biturigæ, urbs Lugdunenſis primæ. 546. b. *Bourges.* Pertinet ad Aquitaniam primam, non ad Lugdunenſem primam. 546. n.
Bituriges. 262. a. 283. c. 277. a. 280. b. 281. 322. b. 509. d. e. 535. c. Bituriges Cubi. 21. d. 70. d. 210. d. Bituriges liberi, Cubi appellati. 57. a. Eorum urbs Avaricum. 70. d. 367. c. *Bourges.*
Bituriges erant in fide Æduorum. 261. e. Biturigum metropolis civitas. 123. b. col. 2. *Bourges.*
Bituriges Vibiſci. 20. c. 130. col. 1. eorum urbes Noviomagus & Burdigala. 70. c. Bituriges liberi cognomine Ubiſci. 57. a. eorum urbs Burdigala. 57. n. *Bourdeaux.*
Biturigus, urbs. 594. c. *Bourges.*
Biturix. 668. c.
Bizuntia, Alamannorum civitas. 119. *Beſançon.*
Blabia. 127. b. col. 2. Aliis *Blaye*, aliis *Blavet.*
Blaſco, inſula. 10. b. 50. n. 83. a. ejus forma. 99. b. *Briſcou.*
Blaſcon, inſula. 55. a. *Briſcou.*
Blavia 742. a. cur militaris dicitur. *ibid.* n. Blavia, civitas Guaſconiæ. 121. e. *Blaye.*
Blavium. 109. c. col. 2. *Blaye.*
Bleza, fluvius. 120. a. *Bliers.*
Blezis, civitas. 120. a. *Blois.*
Blivida, civitas Guaſconiæ. 121. c.
Boatium civitas. 124. a. col. 1. *Bayonne.*
Boccombri, civitas Burgundiæ. 120. c.
Bococilon, civitas Burgundiæ. 120. c.
Boderecæ, civitas Francorum. 119. c. *Boppart.*
Bodiocaſſes. 57. a. 75. n.
Bodiontici, gens Inalpina. 54. b. eorum oppidum Dinia, *Digne.* 54. n.
Bodobriga. 103. n. 128. c. col. 1. *Boppart.*
Bodoniæ, civitas. 120. a.
Bodorecæ. 103. n. *Boppart.*
Bodungum, civitas. 119. d.
Bœoti. 470. 477. e.
Boia. 264. a. regio vel oppidum Boiorum.
Boicus ager, vulgò *Buchs.* 742. n.
Boii. 56. b. 109. a. col. 2. 277. b. 742. d. Boii Æduis attributi. 236. a. Boii, gens Celtogalatarum. 115. a. *Buies.* Boiorum oppidum Gergovia 262. d. *Moulins.*
Boii Galli in Italia. 341. 342 & ſeqq. 454. d. 460. 589. d. 591. d. 679. a. b. 686. b. Eorum tribus CXII. 55. b. Boii intra Apenninum. 322. d. circa Padum. 37. b. ultra Padum circa Apenninum. 155. c. Boiorum in Italia urbes & flumina. 83. d.
Boii quondam Hercyniam ſilvam incoluerunt. 44. a. trans Rhenum incoluerunt, & in agrum Noricum tranſierunt. 207. d. e. Germania acciti, Helvetiis auxilio venerunt. 212. b. e. 213. a. ultra Mœnum habitabant. 450. a. à Marcomannis pulſi. 450. d.
Bonconica. 105. n. *Oppenheim.*
Bonna 78. b. 103. a. col. 2. 106. b. col. 2. 435. d. 436. e. 444. b. 536. b. 554. b. *Bonn.*
Bonnæ, civitas Francorum. 119. c. *Bonn.*
Bonomagus, civitas Burgundiæ. 120. c.
Bononia. 661. b. in Italia. *Bologne.*
Bononia in Gallia. 536. b. n. 561. c. 572. a. 747. b. Urbs Galliæ ad mare poſita. 605. d. urbs maritima, prima in finibus Galliæ. 599. a. Bononia priùs Geſoriacum vocata. 563. b. 713. n. malè in Germania ſecunda ponitur. 585. b. n. *Boulogne ſur mer.*
Bononienſis Pharus, poſteà dicta Turris *Ordans.* 372. n.
Bononienſium civitas. 123. b. col. 1. *Boulogne ſur mer.*
Bontobrice. 103. n. *Boppart.*
Borbetomagus, urbs Vangionum. 78. c. 752. n. *Vormes.*
Borbitomagus. 78. n. 105. b. col. 1. *Vormes.*
Bordicalon, civitas Guaſconiæ. 121. c. *Bourdeaux.*
Borgetomagus, *Vormes.* 78. n.
Bormanni. 54. b.
Boſagnia, civitas Francorum. 119. c. *Ober-Veſel.*
Bracantia, civitas. 119. d.
Braccata Gallia. *Vide* Gallia Braccata.
Brannovices. 277. a.
Brara, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
Bratuſpantium, urbs Bellovacorum. 76. n. 222. a.
Brececha, civitas. 119. d. *Briſach.*
Breniton, civitas Burgundiæ. 120. c.
Breviodorum. 108. a. col. 2.
Breucomagus, urbs Triboccorum. 78. c. putatur eſſe oppidum *Brumt* vel *Brumat.*
Brezecha. 102. n. *Briſach.*
Brianni, populi. 112. a. col. 2.
Brigantia. 102. e col. 1. 103. a. col. 1. 728. b. oppidum in Delphinatûs limite, *Briançon.*
Brigantio. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2. *Briançon.* creditur eſſe Caſtellum quod cepit Annibal in Alpium tranſitu. 339. n.
Brigantium. 545. n. Brigantium, urbs Seguſianorum 84. d. *Briançon.*
Brigantius vicus. 7.
Brigantum, manſio. 111. c. col. 2.
Brigiani, gens Alpina. 55. c. ſic dicti à Brigantio oppido *Briançon.* 55. n.
Brigulus, ſic primùm dictus Arar fluvius. 95. b. *la Saone.*
Brincatio, civitas Burgundiæ. 120. c. *Briançon.*
Briſiacum. 753. d. Briſiacus mons. 102. e. col. 2. 103. b. col. 1. 104. c. col. 2. *Briſach.*
Britanni. 502. 535. c. Gallis proximi & ſimiles. 451. b. cum Celtis confuſi. 465. n. Britannorum mores. 242. 243.
Britanni. 56. b. populi inter Geſſoriacenſes & Ambianos medii. 56. n.
Britanni ſuper Ligerim ſiti. 785. b.
Britannia. 235. 236. 241. 242. 535. 644. d. Britanniæ deſcriptio. 242. d. e. 243. a. b. LVI. millibus paſſuum diſtat à Morinis. 502. e. nongentis ſtadiis diſtat à Rheni littore. 578. e.
Britannia minor. 587. n. Britannia in paludibus. 121. b. Britannia Nuſtricus dicitur. 122. a. *la Bretagne.*
Britannicus Oceanus inter Rhenum & Sequanam. 57. b.
Briva Iſaræ. 108. c. col. 1. 112. c. col. 2. *Pontoiſe.*
Brivas. 813. e. oppidum non longè ab Elavere, *Brioude.*
Brivas vetus, vicus Elaveri impoſitus, *vieille Brioude.*

Digitized by Google

Brivates portus. 72. a. *Breſt.*
Briviſura, corruptè pro Briva Iſaræ. 108. n. *Pontoiſe.*
Brivodurum. 106. c. col. 1. *Briare.*
Brixia. 322. d. Cenomanorum caput. 348. b. à Gallis condita. 479. a.
Brixiani Galli. 336. d.
Brocomagus. 78. n. 103. b. col. 1. 549. a. *Brumat*, vel *Brumt.*
Brotomagus. 107. a. col. 1.
Bructerus. 806. c.
Bructii. 588. d.
Bruttius ager. 300. c.
Bubla, amniculus, *la Bouble.* 792. n.
Bucco, mutatio. 111. b. col. 1.
Bucinobantes, gens Alamanna contra Moguntiacum. 562. a.
Buget, civitas. 122. a.
Burbonienſis pagus, *le Bourbonnois.* 212. n.
Burchana, Burchanis, inſula in Gallia. 115. a. n.
Burdegala. 113. a. col. 1. 798. c. 800. d. civitas Aquitaniæ. 547. a. *Bourdeaux.*
Burdigala. 90. b. 109. a. b. col. 2. urbs Aquitaniæ. 92. b. urbs Biturigum Vibiſcorum. 20. c. 70. c. emporium impoſitum paludi marinæ. 20. c. Burdigalæ deſcriptio. 735. d. Burdigalæ caſtellum Fari. 737. n. *Bourdeaux.*
Burdigala maximam diem habet horarum xv. cum dimidia parte. 88. d.
Burdigalenſe navale. 738. n.
Burdigalenſium metropolis civitas. 123. c. col. 2. Burdigalenſium civitas. 789. n. *Bourdeaux.*
Burginacium. 103. a. col. 2. 106. b. col. 2. *Watterburg.*
Burgundi. 576. c.
Burgundia. 648. a. ſecunda Gallia dicitur. 120. b.
Burgundio. 805. c. 806. c. 808. d. 811. c. ſeptipes. 800. c.
Burgundiones trans Rhenum ſedem habentes. 804. a. b. 611. b. 710. e. Unde ſic dicti. 597.
Burgundiones in Germania prima. 600. a. 627. n. 805. n. intra Gallias habitantes. 617. d. e. 631. b. 639. b. 649. e. 791. b. in Sequanis habitantes. 785. c.
Burgus, villa Pontii Leontii. 812. b. *Bourg* ad ripam Duranii.
Burrea, civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a.
Buruncus. 103. a. col. 2. *Wuringen.*
Ad Buſta Gallica. 816. e. locus Romæ.
Byzantini. 195. d. 196. b.
Byzantium. 196. b. 319. a. 354. a.

C.

Cabalio. 14. d. *Cavaillon.*
Caballio. 7. a. *Cavaillon.*
Caballinum. 93. a. Caballinum urbs Æduorum. *Challon ſur Saone.*
Caballodunum. 128. a. col. 2. *Challon ſur Saone.*
Cabellicorum civitas. 123. b. col. 2. *Cavaillon.*
Cabellio. 54. b. 104. c. col. 1. 108. c. col. 2. 113. b. col. 2. Cabellio Colonia, urbs Cavarorum. 82. b. Cabellio, urbs Maſſiliæ. 116. a. *Cavaillon.*
Cabellio. 105. b. col. 2. *Challon ſur Saone.*
Cabillo. 542. a. b. Cabillonum. 745. n. 794. a. Cabillonus, urbs Lugdunenſis primæ. 546. b. *Challon ſur Saone.*
Cabillonenſis portus. 715. d.
Cabilo, oppidum. 560. b. Cabilonenſe caſtrum. 122. c. col. 1. Cabilonum in Æduis. 280. d. *Challon ſur Saone.*
Cabyllinum, urbs Æduorum Arari impoſita. 24. a. *Challon.*
Cadetes. 277. b.
Cadurci. 21. d. 57. b. 261. d. Cadurci Eleutheri. 277. a. Eorum urbs Divona. 70. d. Cadurcorum civitas. 123. c. col. 2. *Cahors.*
Cadurcus, civis. 130. col. 1.
Cæmani. 592. b. Pœmani Cæſari, populi Belgicæ.
Cæni fluvii oſtia. 81. a.
Cæræſi. 220. c. 592. b. populi Belgicæ.
Cære, urbs Etruriæ. 325. a.
Cæſarea, inſula. 110. d. col. 2. *l'Iſle de Gerſey.*
Cæſarodunum, urbs Turonum. 74. c. *Tours.*
Cæſaromagus. 107. c. col. 2. 108. c. col. 1. urbs Bellovacorum. 76. c. *Beauvais.*
Calatini. 342. d.
Calcaria. 103. c. col. 2. civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a.
Cale, civitas Galliæ. 301. c.
Calenſes Baiæ. 796. a. Nunc vicus *Chaudes Aigues.*
Caletæ. 72. c. Caletes. 282. c. Caleti. 19. c. 27. a. 592. b. 594. e. Eorum urbs Juliobona. 72. e. Aliis eſt *Dieppe*, aliis *Lillebonne.*
Callienſes. 468. a. 473. d.
Callium, urbs Ætoliæ. 474. c.
Calnacum. 107. n. *Chauni.*
Calo. 103. a. col. 2. 106. b. col. 2. *Kalenhuſen.*
Calogorgis. 109. b. col. 2. vel *Caſeres*, vel *Hour.*
Calum, civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a.
Camaracum. 107. a. b. col. 2. Camaracenſium civitas. 123. a. col. 1. *Cambrai.*
Camatullici. 54. a. nunc Telonenſis ager.
Cambate. 108. b. col. 2.
Cambete. 105. a. col. 1. Cambete in Gallia versùs Rhenum. 753. n. *Caëmps* vel *Kemps.*
Camboleƈtri Ageſinates Pictonibus juncti. 57. a.
Camboleƈtri Atlantici. 54. b.
Cambonum, mutatio. 111. b. col. 2.
Cameracum, *Cambrai.* 802. n.
Camponi. 57. a. fortè ubi nunc locus *Campan* in Bigerrionibus.
Campus Lapideus. 50. Campi Lapidei. 53. c. Campus Lapidoſus ſeu Saxoſus inter Maſſiliam & oſtia Rhodani. 11. b. *Las Craux.* Cauſa lapidum hujus campi. *ibid.* c. d.
Campus ſuſpenſus. 50. b.
Campus, locus extra Pariſios, in quo Julianus exercebatur. 557. b. n. 558. a. c.
Canduribagus, civitas Burgundiæ. 120. c. *Chorges.*
Canentelus, fluvius. 92. b. ejus oſtia. 69. c. *la Charente.*
Caninefates in Germania. 370. b. in Gallia. 370. n. Caninefates, gens quæ partem inſulæ Batavorum colit, origine, lingua, virtute par Batavis. 434. b. Exigua Galliarum portio. 438 a.
Cannanefates. 143. col. 2. Cannenufates. 56. a.
Cantabri. 593. b.
Cantilia. 113. b. col. 1. 792. n. Cantilia, civitas Guaſconiæ. 121. c. *Chantelle le Chaſtel.*
Cantilla, vetus Arvernorum Caſtellum ad Bublam amniculum, vulgò *Chantelle.* 792. n.
Cantillenſis Eccleſia. 792. b.
Cantinomagus, civitas Burgundiæ. 120. c.
Cantium, regio in Britannia. 242. e. 243. a. 244. b.
Cantouriſa, civitas Burgundiæ. 120. c.
Capillati, populi Inalpini. 55. a. 60. a.
Cappis, fluvius. 120. a.
Caracates. 444. a.
Caræ, fluvius. 121. c. *le Cher.*
Caranna, urbs Galatiæ. 116. b.
Carantonus, fluvius. 69. n. 740. b. *la Charante.*
Caranuſca. *Vide* Saranuſca.
Caraſa, 109. a. col. 2. *Garris.*
Carbonaria ſilva. 802. n.
Carcarium, civitas Septimaniæ. 121. a.
Carcaſo. 230. d. urbs Tectoſagum. 81. c. *Carcaſſonne.*
Carcaſona, civitas Septimaniæ. 121. a. *Carcaſſonne*
Carcaſſo, caſtellum. 111. col. 1. *Carcaſſonne.*
Carcaſum, Volcarum Tectoſagum oppidum. 54. b. *Carcaſſonne*
Carciſis, portus. 110. b. col. 2. *Carſis.*
Cardena, civitas. 120. a. *Caërden.*
Cariolon, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
Carioſuelites. *Vide* Curioſolites.
Carni incolunt Galliam Togatam. 49. c.
Carnotena civitas. 575. n. Carnotum. civitas. 122. c. col. 2. Carnotum, oppidum. 575. a. *Chartres.*
Carnutæ, quorum urbes Autricum & Cenabum. 76. b. *Chartres & Orleans.*
Carnutes. 26. b. 251. b. 252. 261. 277. a. 281. e. 282. 287. a. b. 322. b. 408. e. 535. c. 595. b. Carnutum regio totius Galliæ media habetur. 254. e. Eorum ſitus. 26. b. Emporium Genabum. 22. a. *Orleans.*
Carnutes, Carnuti, Carhutini, Carnuteni. 74. n. Carnuti fœderati. 56. b.
Carnutum flavum. 664. e. Carnutum, urbs Galliæ. 576. e. Carnutum Senonias Lugdunenſis. 128. a. col. 2. *Chartres.*
Carnutus fluvius, eſt Ligeris. 644. n.
Carocotinum. 72. n. 108. b. col. 1. 112. c. col. 2. *le Crotoi*, vel *Havre de Grace.*
Carpentoracte, Meminorum urbs. 54. b. *Carpentras.*
Carſtena, civitas. 119. d.
Carvo. 106. a. col. 2. Valeſio *Grave.*
Caſpingium. 112. c. col. 1. *Gieſſenburg.*
Caſſangita, civitas. 119. d.
Caſſi, populi Britanniæ. 244. b.
Caſtellum. 107. c. col. 1. Caſtellum Menapiorum. 112. d. col. 1. Caſtellum, urbs Menapiorum. 77. a. *Caſſel* ſive *Keſſel.*
Caſtologi. 56. b. iidem putantur qui Catalauni.
Caſtra Herculis. 112. c. col. 1. 554. b. in Batavis, *Erkelens.*
Caſtra Vetera. *Vide* Vetera.
Caſtra Ulpia. 558. n. Oppidum Gugernorum, nunc vicus *Kellen.*
Caſtrum, urbs Italiæ. 335. a.
Caſtrum Mutilum. 346. a. 348. c. hodie *Medolo* in Italia.
Caſuaria. 104. b. col. 2. *Solame en Fauſſigni.*
Catabolon, civitas Burgundiæ. 120. c.
Catalauni, oppidum. 609. d. Catalaunum. 75. n. *Chaalons ſur Marne.*
Catalaunici Campi. 619. c.
Catelauni, oppidum. 560. d. urbs Belgicæ ſecundæ. 546. b. Catellaunorum civitas. 123. a. col. 1. *Chaalons.*
Catoluca. 104. c. col. 1.
Catorigæ, manſio. 111. c. col. 2. *Chorges.*
Catoriges. 35. b. *Vide* Caturiges.
Catorigomagus. 104. n. *Chorges.*
Catoriſſium. 113. b. col. 2. *Chartrouſſe* vel *Chartreuſe.*
Catti, Franci. 771. n.
Caturcium, civitas Guaſconiæ. 121. c. *Cahors.*
Caturigæ. 106. b. col. 1. in Campania Remenſi.
Caturigæ. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2. *Chorges.*
Caturiges. 208. d. Caturiges Latio donati. 55. c. Inſubrum exſules. 55. b. Gens Alpina. 55. c. Caturiges in Graiis Alpibus, quorum urbs Eborodunum. 84. d. *Embrun.*
Catuſiacum. 108. a. col. 1. *Taveau.*
Cavares; eorum regio. 14. n. 15. a. linguæ, vitæ ratio. 16. d. urbs, Avenio. 49. c. 54. a. *Avignon.*

Digitized by Google

Cavari ; eorum urbes mediterraneæ. 82. b.
Cauchenæ, insula. 99. n.
Caucholiberis, civitas Septimaniæ. 121. a. *Colioure.*
Cauci. 770. c. 771. a.
Cauloniorum agri. 311. in Italia.
Cebenna mons, Arvenos ab Helviis discludit. 262. c. Cebennæ. 737. a. b. *les Cevenes. Vide* Cemmeni montes, Gebenna mons.
Cedri, mutatio. 111. c. col. 1.
Celelates, populi Liguſtini. 348. a.
Celtæ, unde ſic dicti. 303. n. 544. b. gentes ſeptentrionales. 1. a. quartam incolunt Europæ partem, quæ eſt verſùs occaſum. 1. b. eorum nomen latiſſimè patet. *ibid.* n.
Celtæ, Galatæ & Galli poſteà dicti. 453. e. Celtæ Galli vocati. 206. d. 451. d. 545. d. nonniſi ſerò Galli vocati. 462. d. à Gallis diſtincti. 723. a. n.
Celtæ, pars Galliarum tertia. 322. b. à Garumna ad Sequanam pertinent. 51. c. Rhodani accolæ. 376. d. extremum mare accolunt. 465. d.
Celtarum gens in Italia. 96. b. eotum domicilia prope fontes Eridani. 90. e.
Celtæ ſeu Germani. 731. c. 820. b. e. Celtæ antiquitus vocabantur populi, qui utramque Rheni ripam incolebant. 501. d. Celtæ Carenſes dicti. 465. d.
Celtiberi. 1. a. 310. ejus nominis origo. 454. a. 818. b. Hiſpaniæ populi. 744. a. eorum urbs Hemeroſcopium, Phocaenſium Colonia. 116. a.
Celtica, quarta pars Europæ. 1. b.
Celtica. 302. 303. quantùm patet. 94. b. à Sequana ad Garumnam pertinet. 56. a. Ejus longitudo. 395. c. Celtica poſteà Gallia dicta. 454. a. eadem quæ Lugdunenſis provincia. 56. a. imminuta ab Auguſto. 546. n. Celtica Gallia. 520. c.
Celticum, regio Celtarum. 322. b.
Celtorii, inter Pyrenæum & Alpes. 377. a.
Celtoſcythæ. 1. a. unde ſic dicti. 395. c.
Cemelion (pro Cemenelion) oppidum Vediantiorum. 55. a. *Cimiez.*
Cemenelenſis. 85. n. 136. col. 2. Cemenelenſium civitas. 124. b. col. 2. *Cimiez.*
Cemeneleum, urbs Vediantiorum. 85. a. Cemenelium. 136. n. Cemenelum. 103. b. col. 2. 113. c. col. 2. *Cimiez.*
Cemmeni montes. 72. c. Cemmenus mons. 15. a. *les Cevennes. Vide* Gebenna mons.
Cenabum. 104. b. col. 2. Cenava. 104. n. *Geneve.*
Cenabum. 106. a. col. 2. urbs Carnutarum. 74. b. Cenapum, oppidum. 594. c. *Orleans. Vide* Genabum.
Cenicenſes, 54. b. fortè Cænienſes, amnis Cæni incolæ.
Cenimagni, populi Britanniæ. 244. b.
Cenomani in Gallia. 277. a. Cenomani Aulerci. 56. b. Cenomani Aulircii, quorum urbs Vindinum. 73. c. Cenomani, urbs Lugdunenſis tertiæ. 128. b. col. 2. Cenomannorum civitas. 122. d. col. 1. *Le Mans.*
Cenomani juxta Maſſiliam. 55. c.
Cenomani in Italia. 341. b. 346. b. 347. e. 589. d. Alpibus ſuperatis, conſidunt ubi nunc Brixia & Verona. 322. d. Padum accolunt. 155. b. Cenomanorum ſub Venetia poſitorum urbes. 84. a.
Ad Centenarium. 109. n. *Ceret.*
Centrones. 35. b. 208. d. 247. e. Latio donati. 55. c. Centrones in Graiis Alpibus, quorum urbes Forum Claudii & Axima. 84. c. *Moutier en Tarantaiſe & Aime.* Centronum civitas Darantaſia. 123. d. col. 1. *Moutier en Tarantaiſe.*
Centronum Alpinus Tractus. 67. d.
Ad Centuriones. 109. b. col. 1. *Ceret.*
Cerdiciates, populi Liguſtini. 348. a.
Cerebelliaca, mutatio. 111. b. col. 2.
Cerii. 315. a.
Ceſero. 109. a. b. col. 1. Ceſſario, mutatio. 111. c. col. 1. Ceſſero. 54. b. 113. a. col. 2. urbs Tectoſagum. 81. c. pagus S. Tiberii, vulgò *ſaint Tiberi.*
Chabilci, per quos meat in fonte Rhodanus. 100. a.
Chaibones. 710. e. 711. a. b.
Chamavi, Franci. 112. a. col. 1. 553. c. 567. d. 568. 569. 580. n. Chamavus. 713. d.
Chattus. 807. c. Francus.
Cheruſci. 254. a.
Chora, vicus. 128. d. col. 2. 548. d. *Cure*, ſeu potiùs, *Cravan.*
Chora, fluvius. 128. n. *la Cure.*
Choruſt, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
Chris, civitas Britanniæ minoris. 121. b.
Chuni. 782. a. 800. c. 805. n. 807. a. Chunus. 805. c.
Cimbri. 309. c. 317. a. 366. a. b. 394. & ſeqq. 402. b. 450. c. 496. c. 517. b. 533. d. 534. b. 565. b. 570. e. 590. c. e. Cimbri gens Celtica. 456. a.
Cimenice regio. 99. c.
Cimmerii. 309. c.
Cinga, fluvius Hiſpaniæ. 668. d.
Circius ventus in Narbonenſi provincia, *Nort Oueſt Nort.* 52. c.
Citharista, parochia territorii Arelatenſis. 775. d.
Citharista, Citharistе, promontorium. 10. n. 49. d. 54. n. 81. a. Chariſtium. 100. d. hodie *Cap Siſiat* vel *de Cerchiech* prope Telonem.
Citharista, portus. 54. a. 110. b. col. 2. *le Port de ſaint Georges*, vel *le Port de Toulon.*
Civilis Moles in Rheno. 447. b.
Clanis, fluvius Etruriæ. 682. a.
Clarus mons, urbs Arvernorum. 22. n. *Clermont.*
Claſſius amnis. 99. c.
Claſtidium. 169. a. oppidum Ligurum. 348. a. vicus Galliæ. 391. b.
Claterna. 661. b. oppidum Lingonum in Gallia Ciſpadana.
Claudii Forum, oppidum Centronum. 84. c. *Moutier en Tarentaiſe.*
S. Claudii Monaſterium. 646. n. 648. n. 798. n. *ſaint Claude.*
Claudiomachus, Claudiomagus, vicus in confinio Biturigum & Turonum. 575. b.
Clenus, Pictavorum fluvius. *le Clain.* 802. n.
Cliberris. 110. n. 113. b. col. 1. *Auſch.*
Climberrum. 110. c. col. 1. Auſcorum urbs. 51. c. poſteà Auguſta dicta, nunc *Auſch.*
Clinnus, Pictavorum fluvius, *le Clain.* 802. n.
Clitis, fluvius. 802. a. *Leg.* Oltis.
Clota in Hilverione, inſula. 110. d. col. 2.
Cluſini. 311. 321. & ſeqq. 528. d. Cluſinorum ager. 157. a.
Cluſium. 160. b. 311. e. 321. d. e. 377. e. Etruriæ oppidum. 564. d. Cluſium urbs, nunc Tuſcia. 587. e.
Coadulfaveris, civitas Francorum. 119. c.
Cobiamachus, vicus inter Toloſam & Narbonem. 656. a.
Cocoſates, Aquitani. 232. a. Cocoſſates Sexſignani. 57. a. Cur ſic dicti. 57. n.
Coequoſa. 109. a. col. 2.
Colſus Gallicus. 119. a.
Colonia Agrippina, Agrippinenſis. *Vide* Agrippina, Agrippinenſis Colonia. *Cologne.*
Colonia Equeſtris. 56. b. 104. n. *Nion.*
Colonia Maritima, civitas Septimaniæ. 121. a.
Colonia Reiorum Apollinarium. 136. col. 2. *Riez.*
Colonia Trajana. 78. n. 106. b. col. 2. 558. n. *Kellen.*
Comacina. 54. b.
Comata Gallia. *Vide* Gallia Comata.
Combiniæ, civitas Spano-Guaſconiæ. 121. d. *Comminges, S. Bertrand.*
Combuſta 109. b. col. 1. *Rives-Altes.*
Combuſta, civitas. 122. a.
Comingenſes, olim Convenæ, quorum caput oppidum S. Bertrandi. 798. n.
Commoni. 81. a.
Complatum. 753. d. locus incertus in Gallia verſus Rhenum.
Comum, à Gallis conditum. 479. a.
Conbulantia civitas. 120. a.
Concordia. 103. b. col. 1. munimentum Romanum. 551. e.
Condate, vicus, vulgò *Cande.* 574 n.
Condate. 112. b. col. 2. civitas Burgundiæ. 120. b. *Chana.*
Condate. 107. n. *Condé* in Hannonia.
Condate. 108. a. col. 2. *Condé* ad Itonem.
Condate. 106. c. col. 1. *Coſne.*
Condate. 108. b. col. 1. *Monſtereau faut-Yonne.*
Condate. 113. c. col. 1. *S. Privat.*
Condate. 108. c. col. 2. Condate urbs Rhedonum. 74. a. *Rennes.*
Condate portus. 741. a. prope Liburniam, *Libourne.*
Condatenſis Diœceſis. 574. *de Cande.*
Condateſcenſe Monaſterium. 646. n. 648. a. *S. Claude.*
Condatinus vicus. 741. n. 743. a. prope Liburniam.
Condatum, prope Liburniam. 741. n.
Condivicnum, urbs Namnetarum. 73. c. *Nantes.*
Condruſi. 220. c. 592. b. Trevirorum clientes. 233. d. Condruſi, ex gente Germanorum, inter Eburones & Treviros. 258. a.
Confluentes. 106. b. col. 2. 128. c. col. 1. Oppidum. 78. n. civitas Francorum. 119. c. locus, ubi Moſella Rheno confunditur. 546. b. *Coblenz.*
Conſentia, oppidum. 591. b.
Conſerannis, civitas Spano-Guaſconiæ. 121. d. *Conſerans.*
Conſoranni. 57. a. Conſorannorum civitas. 124. a. col. 1. *Conſerans.*
Conſuarani. 53. a. eorum ſitus. 53. n.
Conſtantia. 127. c. col. 2. Conſtantia civitas. 119. d. 122. d. col 1. urbs Lugdunenſis ſecundæ. 128. b. col. 2. Conſtantia caſtra. 546. a. 748. n. *Coûtances.*
Conſtantia. 79. n. *Conſtance.*
Conſtantina. 748. c. 760. b. 767. a. 776. b. Urbs Arelatenſis ſic dicta à Conſtantino M. *Arles.*
Contionacum. 756. a. in Gallia circa Treveros.
Contraginnum. 107. c. col. 2. *Condren.*
Convenæ. 129. col. 2. 798. c. in oppidum contributi. 57. a. Convenarum ager ad Pyrenam. 21. c. Convenarum civitas. 124. a. col. 1. eorum urbs Lugdunum. 21. c. 71. d. Convenarum urbs unde nomen accepit? 744. a. 818. b. *S. Bertrand.*
Cora. 128. d. col. 2. 548. d. *Cure*, ſeu potiùs, *Cravan.*
Corda, inſula. 122. b. fortè *la Tour de Cordouan.*
Corbilo, Emporium ſupra Ligerim. 20. c. vulgò *Coiron.*
Corbulonis foſſa inter Rhenum & Moſam. 425. a. ejus ſitus. 425. n.
Corioſopitum civitas. 122. c. col. 2. *Quimper. Vide* Curioſolites.
Coriovallum. 107. b. col. 1. a. col. 2. Simlero eſt *Falckemburg.*
Corterate. 113. a. col. 1. *Coutras.*
Cortoriacum. 125. n. *Courtrai.*
Coſa. 109. a. col. 2.

Digitized by Google

Coſediæ. 108. c. col. 2. *Coſtances.*
Coſſio, urbs Vaſatum. 71. a. 738. n. *Bazas.*
Cotti ſaxa nivalia. 810. b. id eſt Alpes Cottiæ.
Cottianæ civitates Latio donatæ. 55. c.
Cottiæ Alpes. *Vide* Alpes.
Cottii terra. 6. e. 7. a. 35. b. populus, Seguſiani: caput gentis Seguſio, nunc Suſa. 35. n.
Cottius. 814. b. locus ignotus.
Crebennum, fundus Pauli apud Bigerros. 742. a. n.
Cremera, fluvius. 587. e.
Cremona. 172. e. 335. b. 336. b. 589. d.
Cremonis jugum. 340. a. nunc *Cramoyeu.*
Crino, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
Crociatonum, urbs Venelorum. 72. b. 112. c. col. 2.
Croſa, fluvius Guaſconiæ. 121. c. *la Creuſe.*
Crouciaconnum. 72. n. 112. c. col. 2.
Crucettæ promontorium, vulgò *la Crocetta.* 49. n.
Cruciniacum, Valeſio *Creutznach* ad Rhenum. 756. n.
Cuballum, Gallograeciæ Caſtellum. 355. b.
Cubi Bituriges. *Vide* Bituriges.
Cugerni. 447. c. *Vide* Gugerni.
Cularo. 113. b. col. 2. Cularo Sapaudiæ. 128. d. col. 1. civitas Burgundiæ. 120. c. Cularo, poſteà Gratianopolis in Sapaudia. 547. n. Cularo, in finibus Allobrogum. 660. e. Nunc Gratianopolis, *Grenoble.*
Cularonenſes muri. 139.
Curiannum promontorium. 92. a. Curianum promontorium. 69. b.
Curioſolitæ. 587. n. Curioſolites. 122. n. 226. b. 227. e. 228. b. 277. b. Eorum oppidum Coriſopitum, *Quimper.* 57. n.
Curmiliaca. 107. c. col. 2.
Cuticiacenſe prædium. 789. a. *Conliac* in Arvernia.
Cypreſſeta, mutatio. 111. a. col. 2.
Cyrene, urbs Maſſiliæ. 116. b. *Correns.*
Cyrta Maſſilienſium ſecundùm Agatham urbem. 101. b. putatur eſſe Arauris, *l'Erhau.*

D.

DALITERNI, per quos in fonte meat Rhodanus. 100. a.
Dania, patria Nordmannorum 119. b.
Darantaſia. 84. n. 104. d. col. 1. Centronum civitas. 123. d. col. 1. *Moutier en Tarantaiſe.*
Daratatia, civitas Burgundiæ. 120. c.
Dardani, 316. a. 479. c.
Darentiaca, mutatio. 111. b. col. 2.
Dariorigum, urbs Venetorum. 73. b. *Vennes.*
Datii, quorum urbs Taſta. 71. b.
Davianum, mutatio. 111. c. col. 2.
Dea Vocontiorum. 105. a. col. 2. Colonia Dea Auguſta Vocontiorum. 137. col. 2. Dea Vocontiorum, civitas. 111. b. col. 2. *Die.*
Deccidæ. 110. a. col. 1.
Deceates. 532. d. *Vide* Deciates.
Dececia. 112. d. col. 2. *Deſize. Vide* Decetia.
Decem-pagi. 103. a. col. 1. oppidum. 549. a. oppidum ab urbe Mettenſi diſtans xxx. milibus. 650. c. *Dieuze.*
Decetia. 106. c. col. 1. 268. b. *Deſize.*
Deciatæ. 205. c. e. 206.
Deciates. 54. a. Ligurum celeberrimi ultra Alpes. 55. a. Deciatum oppidum tangit Alpes. 49. d.
Deciatii, quorum urbs Antipolis. 81. b. *Antibe.*
Decietum, urbs Italiæ. 115. c. Eſt urbs Galliæ, Valeſio *Biot* aut *Villeneuve.*
Deenſium civitas. 123. a. col. 2. *Die.*
Delphi. 309. c. 315. c. 463. e. 466. e. 475. 476. 480.
Deſuviates. 54. a.
Deuſo, in regione Francorum. 611. b.
Dia, urbs Italiæ. 115. c. Eſt urbs Galliæ, *Die.*
Diablindes. 73. n. Diablindi. 57. a. Diablintes. 228. c. 592. n. Diablintres. 592. Diablintum civitas. 122. c. col. 2. *Nogent le Rotrou.*
Dianei, populi Galatiæ. 115. d.
Diaulitæ Aulircii, quorum urbs Nœodunum. 73. b. *Nogent le Rotrou.*
Dibialimon, civitas Burgundiæ. 120. b.
Dibona. 113. b. col. 1. *Vide* Divona, *Cahors.*
Dicærorum colonia, Micalo. 122. a.
Didattium, urbs Sequanorum. 79. b. Dunodus putat eſſe Dolam Sequanorum, *Dole.*
Dilis. 110. c. col. 2. *Port de Verdon.*
Dinantis, civitas. 120. a. Dinantium, urbs in minore Britannia. 72. n. *Dinant.*
Dinia, Sentiorum oppidum 54. n. 83. a. Dinia, Bodionticorum oppidum. 54. b. Diniam non Sentiis, ſed Bodionticis tribuit Plinius. 83. n. Dinienſium civitas, 124. b. col. 2. *Digne.*
Diodurum. 108. c. col. 1. urbs ignota.
Divodurum. 103. a. col. 1. 106. b. col. 1. c. col. 2. Mediomatricum urbs. 77. c. Mediomatricorum oppidum. 112. b. col. 2. 429. b. *Mets.*
Divona, urbs Cadurcorum. 70. d. *Cahors.*
Divona, fons Burdigalæ. 738. d.
Dizezeia, civitas. 120. a. *Vide* Decetia, *Deſize.*
Doli, vicus vulgò *Deols.* 574. n.
Domitii Forum. 109. a. b. col. 1. 111. c. col. 1. *Frontignan.*
Domnotonum. 741. a. fortè vicus *Donniſſan* apud Medulos.
Doranus, fluvius. 664. n. *la Dordogne.*
Dorocottorus, urbs Gallorum. 115. d. *Vide* Durocortorum, *Reims.*
Doroſtate, Frigonum patria. 119. c.
Drahonus, fluvius. 740. a. vulgò *die-Draon*, aliàs *Traon.*
Dronona, fluvius Guaſconiæ. 121. c. *la Dordogne.*
Druentia, fluvius. 7. a. 15. a. 545. d. 678. c. 740. c. Alpinus amnis. 338. c. ejus fons. 80. e. Druentia torrens non minùs Rhodano. 53. b. per confragoſa loca Rhodanum versùs defluit. 34. e. ejus cum Rhodano commixtio. 81. a. *la Durance.*
Druentici Nautæ. 136. col. 1. 137. col. 2.
Druna, fluvius. 740. c. *la Drome* aut *la Droume.*
Druſi Moles. 447. n. 448. b.
Duba, fluvius. 120. c. d. *le Doux.*
Dubis, fluvius. 215. b. unde oritur. 23. n. excipitur ab Arare. 16. a. Arari admiſcetur; ejus fons. 80. c. d. Dubis cingit Veſontionem. 731. a. *le Doux.*
Dubra, fluvius Francorum. 119. c. *le Doux.*
Duebon, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
Dumniſſus. 112. a. col. 2. 739. a. vicus *Denſen.*
Dumnus. 112. a. col. 1. *Denſen.*
Ad Duodecimum. 112. d. col. 1.
Duranius, fluvius. 740. b. muſcoſus. 812. b. *la Dordogne.*
Duria per Salaſſos in Ciſalpinam delapſus Galliam Pado miſcetur. 35. a. *la Doria.*
Duricortora, Remorum metropolis. 27. c. urbs Remorum. 77. n. *Vide* Durocortorum, *Reims.*
Durio, urbs. 15. b. Sanſoni & Brietio eſt Seguſtero, *Siſteron.* 34. n.
Durnomagus. 103. a. col. 2. vicus *Durſemagen.*
Durocaſes. 108. c. col. 1. a. col. 2. *Dreux.*
Durocatelauni. 105. c. col. 2. *Chaalons.*
Durocordori, oppidum 101. e. *Reims.*
Durocortorum. 77. n. 90. c. 105. c. col. 1. c. col. 2. 107. c. col. 2. 108. a. col. 1. 260. d. *Reims.*
Durocottorum, urbs Remorum. 77. b. Durocottorum maximam diem habet horarum xvi. 89. a. *Reims.*
Duroicoregum. 112. a. col. 2. *Rue.*
Duronum. 108. a. col. 1. *la Capelle.*
Durotingus, civitas Burgundiæ. 120. c.

E.

EBELLINUM. 109. c. col. 1.
Eborolacenſe prædium 791. c.
Eborolacum, oppidulum Arvernorum, vulgò *Ebreule*, ad Sicaulam fluvium, *la Sioule.* 791. n.
Ebredunenſe caſtrum. 123. c. col. 1. *Embrun.*
Ebrodunenſe caſtrum. 112. b. col. 2. *Iverdon.*
Ebrodunum vicus. 7. a. Ebrodunum, urbs Caturigum. 84. d. Ebrodunum in Sapaudia. 547. n. Ebrodunenſium metropolis civitas. 124. b. col. 2. *Embrun.*
Ebroicæ. 74. n. Ebroicorum civitas. 122. d. col. 1. *Evreux.*
Ebrudunum. 113. b. col 2. Ebrudunum, civitas Burgundiæ. 120. c. Ebrudunum Sapaudiæ. 128. d. col. 1. *Embrun.*
Eburaici Aulercii. 74. a. *Vide* Eburovices Aulerci.
Eburobrica, Eburobriga. 105. n. *Brinon.*
Eburobrinca. 105. c. col. 2. *Brinon.*
Eburodunum. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2. *Embrun. Vide* Ebrodunum, Ebrudunum.
Eburodunum. 112. b. col. 2. *Iverdon.*
Eburones. 27. a. 220. c. 233. d. 251. e. 258. a. 277. a. 367. b. 534. e. 592. b. 593. c. 594. b. iidem qui Tungri. 27. n. Eburonum regio ſimilis Menapiorum regioni. 27. b. eorum pars maxima inter Moſam & Rhenum. 245. a. eorum civitas ignobilis atque humilis. 245. e. eorum Caſtellum Atuatuca. 27. n. *Tongres.*
Eburonia, regio Eburonum. 505. c.
Eburovices. 277. n. Eburovices Aulerci. 56. b. 74. n. 230. a. 232. c. 593. a. *Ceux du pays d'Evreux.*
Ecoliſmenſium civitas. 123. c. col. 2. 789. n. *Angoulême.*
Ectini, gens Alpina. 55. d. eorum ſitus in Diœceſi Glandevenſi. 55. n.
Edas, fluvius. 121. a. *l'Aude.*
Edenates, gens Alpina. 55. d. eorum urbs, Sedena, *Seine*, in Diœceſi Ebrodunenſi. 55. n.
Edures. 591. e.
Egona, fluvius. 120. a. *l'Yonne.*
Egorigius Vicus. 106. c. col. 2.
Eguituri, gens Alpina. 55. d. eorum oppidum *Guillaumes*, in Diœceſi Glandevenſi. 55. n.
Elaris. 802. a. Elaver, fluvius. 268. c. *l'Alier.*
Elcebum. 103. b. col. 1. 104. c. col. 2. 105. b. col. 1. Elcebus, urbs Tribocorum. 78. c. Eſt oppidum Alſatiæ, quod nunc Sletſtadium vocatur. 78. n.
Eleſyces. 99. a. *Lege* Bebryces.
Eliberis. *Vide* Illiberis.
Ella, fluvius, *l'Ille.* 741. n.
Elloronenſium civitas. 124. a. col. 1. *Oleron.*
Elvii à Rhodano initium ſumunt. 21. c. *Vide* Helvii.

Digitized by Google

Elvitiorum civitas Aventicus. 123. c. col. 1. *Avenches. Vide* Aventicum, Helvetii.
Eluſa. 113. b. col. 1. 769. c. Eluſa civitas. 111. b. col 1. civitas Spano-Guaſconiæ. 121. d. Eluſa in Novempopulania, olim metropolis. 547. n. Malè ab Ammiano collocatur in Narbonenſi provincia. 547. n. Eluſa, metropolis provinciæ Novempopulanæ, nunc vicus *Euſe* vel *Eauſe*. 798. n.
Eluſana plebs. 573. c.
Eluſates. 57. a. 798. c. Eluſates Aquitani. 232. a. Eluſatium metropolis civitas. 123. d. col. 2. 769. n. *Eauſe*.
Eluſenſis civis. 129. col. 2.
Eluſio, manſio. 111. b. col. 1. *Luz*.
Emporiæ, urbs Græca. 343. e. duo oppida. 350. a.
Emporitæ à Phocæa oriundi. 343. e.
Emporium, à Maſſilienſibus conditum 3. d. oppidum duplex. 350. n. urbs Celtica à Maſſilienſibus condita. 115. d. erat in Hiſpania. 115. n. urbs Græca, Maſſilienſium Colonia. 94. d. 96. a.
Epamanduodurum. 104. n. 108. b. col. 2. *Mandeurre*.
Epamantudurum. 104. c. col. 2. *Mandeurre*.
Epheſium, fanum Dianæ Epheſiæ in arce Maſſiliæ. 7. b.
Epoiſſus. 106. c. col. 1. *Ivoi*.
Epomandua. 104. n. *Mandeurre*.
Epternacum, vulgò *Echternack*. 575. n.
Epuſum Belgicæ primæ. 128. b. col. 2. *Ivoi*.
Equeſtris. 104. b. col. 2. Equeſtris Colonia. 56. b. 104. n. Julia Equeſtris 140. col. 1. Equeſtris, urbs Sequanorum. 79. b. civitas Burgundiæ. 120. b. Equeſtrium civitas Noiodunus. 123. c. col. 1. 140. col. 2 *Nion*.
Eridanus, Galliæ Ciſalpinæ fluvius, qui & Padus. 101. b. *le Pô*.
Ernaginenſium corpus. 82. n. 136. b. col. 1.
Ernaginum. 104. c. col. 1. urbs Salyum. 82. c. *Eragnac*.
Ernodorum. 110. a. col. 1. S. *Ambrois ſur Arnon*.
Ernotrum. 110. n. S. *Ambrois ſur Arnon*.
Erubrus, fluvius. 739. d. *Rouer* aut *Rober*.
Eruli. 710. e. 711. a. b.
Eryx, Siciliæ oppidum. 148. e. 151. a.
Eſia Galliæ fluvius in Sequanam fluit. 101. b. *l'Oiſe*.
Eſſui. 244. e.
Eſubiani, gens Alpina. 55. d. eorum ſitus prope amnem *d'Hubaye*, in confinio Sabaudiæ. 55. n.
Etanna. 112. col. 2. *Yenne*.
Etifitiodorum. 120. a. *Auxerre*.
Etruria. 321. & ſeqq. occupata à Gallis. 155. b.
Etruſci. 321. & ſeqq. 588. c.
Euburiates. 532. d.
S. Eugendi Monaſterium. 646. n. 648. n. 794. n. S. *Claude*.
Evitanum, civitas Francorum. 119. c.
Eurogilum, oppidulum Arvernorum, palatium Ludovici Pii, vulgò *Ebreule*. 791. n.
Euſubii. 227. e.
Exciſum. 110. b. col. 1. *Eiſſe*.

F.

Fabia, urbs Celtogalatarum. 118. c.
Fæſula. 161. d. urbs Etruriæ, *Fieſoli*.
Fanum S. Ægidii. 145. n. S. *Gilles*.
Fanum Apollinis Delphinii in arce Maſſiliæ. 7. b.
Fanum Dianæ Epheſiæ in arce Maſſiliæ. 7. b.
Fanum Martis. 108. c. col. 2.
Fanum Martis Belgicæ ſecundæ. 128. c. col. 2. *Fammars*.
Fanum Minervæ. 106. b. col. 1.
Fari, Caſtellum Burdigalæ. 737. n.
Felſina, oppidum. 349. c. *Boulogne en Italie*.
Ficlinæ, civitas Burgundiæ. 120. c.
Figlinæ. 113. b. col. 2.
Fines, inter Arborem-Felicem & Vitudorum. 103. a. col. 1.
Fines, inter Taurinos & Seguſionem. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2.
Fines, inter Aptam Juliam & Cabellionem. 104. c. col. 1.
Fines, inter Virodunum & Ibliodurum. 106. a. col. 1.
Fines, inter Auguſtam Sueſſonum & Durocortorum. 107. c. col. 2. *Fimes*.
Fines, inter Limonum & Argantomagum. 110. a. col. 1.
Fines, inter Uſſubium & Aginnum. 110. b. col. 1.
Fines, inter Veſunnam & Auguſtoritum. 110. b. col. 1.
Fines, civitas Burgundiæ. 120. c.
Fines. *Vide* Ad fines.
Flavia Æduorum civitas. 717. a. 721. a. *Autun*.
Flenium. 112. c. col. 1. *Delft*.
Fletio. 112. b. col. 1. Fletio, civitas Francorum. 119. c. *Fleoten*.
Flevum, Caſtellum. 424. d.
Flevus, alveus Rheni. 52. n. oſtium Rheni. 56. a. 448. n.
Foroneronienſes, iidem qui Lutevani. 54. b.
Forum, civitas Burgundiæ. 120. c.
Forum Adriani. 143. n. *Voorburg*.
Forum Boconi, civitas Septimaniæ. 121. a. *Vide* Forum Voconii.
Forum Claudii, oppidum Centronum. 84. c. *Moutier en Tarantaiſe*.
Forum Cornelium. 661. b. *Imola*, in Gallia Ciſpadana.
Forum Domitii. 109. a. b. col. 1. mutatio. 111. c. col. 1. *Frontignan*.
Forum Gallorum. 109. c. col. 1. 661. a. 687. a. in Gallia Ciſpadana.
Forojulienſis Colonia. 431. a. 433. b. Forojulienſium Colonia. 450. Forojulienſium civitas. 124. a. col. 2. 134. col. 2. *Frejus*.
Forum Julii. 103. b. col. 2. 110. a. col. 2. 134. col. 2. 433. b. 660. d Octavanorum Colonia. 49. d. 54. a. 431. n. Octavanorum Colonia Pacenſis & Claſſica. 13. n. Forum divi Julii, civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a. *Frejus*.
Forum Julium, Auguſti Cæſaris navale, ſitum inter Olbiam & Antipolim. 13. c. Forum Julium Colonia 81. b. Narbonenſis Galliæ Colonia. 423. a. *Frejus*.
Forum Ligneum. 109. c. col. 1.
Forum Neronis, urbs Meminorum. 82. c. Aliis eſt *Carpentras*, aliis *Forcalquier*.
Forum Lepidi in Gallia Ciſalp. 817. a.
Forum Seguſianorum. 112. d. col. 2. 131. col. 1. Forum urbs Seguſianorum. 74. d. Colonia Julia Forum Seguſianorum libera. 131. n. *Feurs*.
Forum Tiberii, urbs Helvetiorum. 179. b. *Keyſerſtul*.
Forum Voconii. 54. b. 103. b. col. 2. à Foro Julii diſtat XXIV. millia paſſuum. 660. d. 661. a. Nunc vicus *le Canet* ad amnem Argenteum. 54. n.
Foſſa Mariana. 396. b. Foſſæ Marianæ. 80. b. 53. c. 104. a. Foſſæ Marianæ, portus. 110. c. col. 2. civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a. nunc vicus. *Fos*.
Franci. 540. a. 561. c. 565. c. 572. a. 576. c. 577. d. 578. e. 597. a. 598. a. 607. d. 610. b. 710. c. 711. d. 769. e. 771. a. Franci priùs Fracti dicti, cur? erant Celtæ ſeu Germani. 731. c. ſupra Rhenum habitant. 731. c. ultra Rhenum & mare Occidentale. 723. c. Nicri ripas incolunt. 608. n. Franci in Belgica prima. 792. n. Franci ad Vachalim. 800. b. n. juxta montes Alpes. 118. d. Francorum civitates & flumina. 119. c. Francorum deſcriptio. 802. c.
Francia ultra Rhenum. 714. a. n. Francia inter Saxones & Alamannos ſita. 561. n. 743. e. Francia Rhinenſis antiquitus Gallia Belgitia Alobrites dicebatur. 119. d.
Francus. 805. c. 806. c. 807. b.
Frigones, eorum patria Doroſtate. 119. c. d.
Frincina, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
Friſiabones. 56. b. iis Limburgenſis pagus attribuitur. 56. n.
Friſii Transrhenani. 573. d. Friſius. 713. d.

G.

Gabales. 21. d. 57. a. Gabalum civitas. 123. c. col. 2. *Javouls*.
Gabali. 262. b. 274. d. 277. a. eorum urbs Anderidum. 71. a. *Javouls*.
Gabalicus ager. 60. a. *le Gevaudan*.
Gabalitana regio. 71. n. *le Gevaudan*.
Gabalitani. 795. d. 798. c.
Gabilona, civitas Burgundiæ 121. c. *Challon*.
Gadao. 113. b. col. 2.
Gæſatæ, Galli. 115 b. 389. d. Gæſatæ inter Alpes & Rhodanum accolebant. 159. b.
Galatæ, unde ſic dicti. 544. b. 743. c. ſic dicti à quodam Galate. 303. c. Galatæ à Gallis oriundi. 115. b. 564. a. Galatarum ſitus. 47. a. Galatæ Toliſtobogii. 46. b. 47. a. Galatæ Phrygiam incolentes. 45. d. Galatarum tria genera, Trocmi, Toliſtobogi, Tectoſages. 47. a. *Vide* Gallograeci.
Galatia. 47. a. 516. d. Galatia, priùs Gallograecia dicta. 743. c. Galatia jacet inter Pamphyliam & Pontum. 96. d. ejus ſitus, caput Gordium. 57. b. fines. 85. d. urbes. 86. populi & flumina. 58. a. *Vide* Gallograecia.
Galleti. 56. b.
Galli Ciſalpini. 342. d. 347. e. Gallorum Tranſalpinorum gentiles. 36. c. Galli & Veneti incolunt regionem Ciſpadanam. 36. c. Galli Padi accolæ. 340. b. Galli Inſubres. 532. d. Etruriæ accolæ. 321. b. Gallorum Forum 109. c. col. 1. 661. a. 687. a.
Galli Montani. 589. c.
Galli Orientales. 457. d. ſupra Pontum incolunt. 320. d. *Vide* Galatæ, Gallograeci.
Galli Tranſalpini. 335. b. 570. d. ab Aquitanis diſtincti. 573. b. è Celtis oriundi. 376. d. à Celtis diſtincti. 723. a. n. Galli loca Narboni vicina ad montes Pyrenæos colunt. 171. e. Gallorum civitates Armoricæ. 250. e.
Galli Tranſpadani. 516. b.
Galli in extremis Europæ oris accolunt. 462. d.
Gallia à Romanis ſic dicta, græcè Galatia. 601. c. Galliæ ſitus. 451. d. Gallia in tres partes diviſa, trium partium ſitus. 206. d. Gallia diviſa in Celtas, Aquitanos & Belgas. 545. d. in quatuor partes diviſa. 69. a. 91. b. diſtincta in Galliam & Aquitaniam. 547. n.
Gallia Aquitanica. 520. b. *Vide* Aquitania.
Gallia Belgica. *Vide* Belgica Gallia.
Gallia Belgitia Alobrites antiquitus, poſteà Francia Rhinenſis. 119. b.
Gallia Braccata. 49. c. 101. e. 541. a. ſic dicta à braccarum uſu. 49. n. *Vide* Gallia Tranſalpina.
Gallia Celtica. 520. c.

Digitized by Google

Gallia Circumpadana. 405. c. 406. d. 408. c.
Gallia Ciſalpina. 35. a. 101. e. 252. a. 366. c. 367. d. 370. d. 400. c. 403. c d. 411. e. 412. b. 413. d. 457. e. c. 459. c. 589. a. 591. d. Galliæ Ciſalpinæ deſcriptio, urbes. 36. 37. 38. 39. &c. 152. 153. 154.
Gallia citerior, (eadem quæ Ciſalpina) 42. a. 43. a. 211. e. 219. d. 240. b. 291. c. 300. c. 509. c. 654. d. 658. e. n 659. n. 661. d.
Gallia citerior, alio ſenſu. 639. n.
Gallia Comata (eadem quæ Tranſalpina.) 101. e. 129. col. 1. 370. c. 371. c. 425. b. 591. d. unde ſic dicta. 60. a. 518. b. in tres populos d viditur. 56. a. per Garumnam & Sequanam diviſa. 51. n. Ejus ſitus & deſcriptio. 51. a.
Gallia Gothica. 789. n.
Gallia inferior. 389. c. eſt Gallia Tranſalpina.
Gallia inferior. 219. eſt Gallia Tranſalpina.
Gallia Italica. 455. d.
Gallia Lugdunenſis. *Vide* Lugdunenſis Gallia
Gallia Narbonenſis. *Vide* Narbonenſis Gallia.
Gallia Riparenſis ſeu Ripenſis. 128. c. col. 1. id eſt ad ripam Rhodani ſiniſtram.
Gallia Septentrionalis. 35. c. eſt Gallia Tranſalpina.
Gallia in Thuſco intimo. 49. b.
Gallia Togata (eadem quæ Ciſalpina) 101. e. 286. a. 291. a. 373. a. 684. d. unde ſic dicta. 518. b. ejus ora incipit ab Ancona. 55. a. ejus urbes. 85. a. b c. eam incolunt Carni & Veneti. 49 c.
Gallia Tranſalpina. 32. e. 101. e. 115. c. 129. col. 1. 260. e. 262. a. 366. c. 395. d. 403. d. 412. c. 456. d. 457. e. 537. c. 591. d. Semita Galliæ Gallia Tranſalpina vocabatur. 717. e.
Gallia vetus erat Narbonenſis provincia. 458. e. n. Gallia vetus Pyrenæis montibus adjacet. 459. a.
Gallia ulterior. (eadem quæ Tranſalpina.) 35. c. 208. a. d. 291. n. 300. c. 589. a. 658. n. 659. b. n. 660. b. 661. d.
Gallia ulterior, alio ſenſu. 639. a. n.
Gallia. *Vide* Galliæ.
Galliæ priùs dictæ Galatiæ. 96. c. Galliarum medius parallelus. 88 c. Galliarum deſcriptio. 544. 545. 546. 547. longitudo & latitudo. 56. a. tractus & ſitus. 544 Galliarum ſitus. 96. d. 97. d.
Galliarum duæ provinciæ. 129. col. 1. Galliæ tres. 367. e. Galliarum tres provinciæ. 129. col. 1. quatuor provinciæ. 129. col. 1. quinque provinciæ. 763. d. 774. d. quænam ſint. 763. n. Septem provinciæ. 123. a. col. 2. 129. col. 1. 766. 775. b. Galliæ à ſeptem provinciis diſtinctæ. 122. n. Galliarum diviſio in Gallias & ſeptem provincias: item in Gallias & quinque provincias. 126. n. Galliarum diviſio in XIV. provincias. 564. a. n. Galliarum provinciæ XVII. quænam ſint. 124. 125. Galliarum provinciæ XVII. civitates CXV. 124. b. col. 2. Galliarum partes diverſæ diverſis temporibus. 546. n.
Gallicani Tractus. 561. c.
Gallicus ager circa Ariminum. 55. a. 663. a.
Gallicus Colſus. 119. a.
Gallicum mare. 90. e. 97. a. 102. c. 544. d. 587. d. 651. a.
Gallicus Oceanus. 53. a. inter Sequanam & Pyrenæum. 57. b.
Gallicus ſinus. 2. b. 10. b. 343. e. 818. c. *le Golfe de Leon.*
Gallitæ, gens Alpina. 55. d.
Gallograeci. 200 b. mixtæ & adulteratæ Gallorum reliquiæ. 533. b. *Vide* Galatæ.
Gallograecia. 299. a. Galatia dicta. 564. a. 589. e. Bucellariorum regio. 820. c.
Gallo-Ligures; eorum ſitus. 34. a.
Gannia, civitas. 120. a.
Ganodurum, urbs Helvetiorum. 79. b.
Gargaria, parochia territorii Arelatenſis. 775. d.
Gargarius locus. 135. n. *S. Jean Garguies.*
Garites, Aquitani. 232. a.
Garoceli. 208. d. Garocelli, eorum ſedes. 339 n.
Garumna, fluvius. 20. c. 808. a. 812. b. æquoreus. 740. c. cur ſic dicitur. *ibid.* n. magnus. 664. e. pernicior. 769. c. Garumna ex Pyrenæo monte delabitur, diu vadoſus, & vix navigabilis. 51. c. naſcitur in campis Aquitaniæ; ejus curſus. 102. b. ejus oſtia, longitudo, fons. 69. b. Gallos, ſeu Celtas, ab Aquitanis dividit. 206. d. à Pyrenæis oriens montibus, Celtas ab Aquitanis diſterminat. 545. d. *la Garonne.*
Garumni, Aquitani. 232. a.
Garumnici mugiles. 801. a.
Gaura mons. 111. b. col. 2.
Gaſatæ, Gazetæ & Gazitæ, gens Gallorum. 115. b. *Vide* Gæſatæ.
Gebenna, mons. 53. a. 370. d. *les Cevennes. Vide* Cebenna mons, Cemmeni montes.
Gelbis, fluviùs. 739. d. *Kil* aut *Kelh.*
Gelduba. 103. a. col. 2. 437. b. 439. c. 441. 536. b. Caſtellum Rheno impoſitum. 64. b. eſt pagus *Gelb* dictus, non procul Noveſio, *Nuis.* 64. n.
Gelonus. 805. c. 806. c.
Gemina, civitas Burgundiæ. 120. c.
Geminiacum. 107. a. col. 2. 125. n. *Gemblou*, vel *Gemblours.*
Genabenſes. 263. b. *les Orleannois.*
Genabos inclyta. 668. *Orleans.*
Genabum, Carnutum emporium. 22. a. urbs Carnutum. 261. b. 263. b. 282. a. *Orleans.*
Genava. 776. a. Genavenſium civitas. 123. a. col. 2. *Généve.* Genavenſes vicani. 140. n.
Geneva, extremum oppidum Allobrogum, & Helvetiorum finibus proximum. 207. e. Colonia Geneva. 139. col. 1. *Généve.*
Genevenſis provincia. 139. col. 1.
Gennava. 104. n. 112. b. col. 2. *Généve.*
Genua, civitas Burgundiæ. 120. b. c. *Généve.*
Genua. 345. b. 348. a. Liguriæ oppidum. 545. c. *Genes.*
Geon fluvius, naſcitur in Galliarum campis; ejus curſus. 102. b. fortè Liger, *la Loire.*
Gepida trux. 806. c.
Gergobia, Gergobina, Boiorum oppidum, caput pagi Burbonenſis, *Moulins en Bourbonnois.* 262. n.
Gergoie, mons. 22. n.
Gergovia Arvernorum. 367. c. 370. e. 535. d. 804. d. Arvernorum Caſtellum. 594. c. n. Arvernorum oppidum. 261. c. 268. b. d. e. 269. e. in altiſſimo monte ſitum. 22. b. 268. d. 270. ſitum in colle egregiè munito. 510. e. Gergovia, urbs totius Galliæ maxima, mœnibus & natura munita. 701. b. d.
Gergovia, Boiorum oppidum. 262. d. *Moulins.*
Germani trans Rhenum incolentes. 206. d. 212. e. 213. & ſeqq. 404. c. 450. a. 491. 512. d. 519. e. 546. a. 591. d. 593. b. 594. d. Tungri poſteà vocati. 450. a.
Germani cis Rhenum colentes. 422. c.
Germaniæ vocabulum recens. 450. a.
Germania, pars Galliæ. 101. e. Utraque Germania, duæ Germaniæ, Germania ſuperior, Germania inferior. 144. col. 1. Germaniæ, ſuperior & inferior, unde ſic dictæ. 520. c. Germania prima & ſecunda partes erant Belgicæ. 123. n. à Belgica avulſæ circa principatum Auguſti. 546. n. Germaniæ duæ. 564. a. quando à Belgica avulſæ. 564. n.
Germania prima, ejus urbes. 123. b. col. 1. 546. b. Germania ſuperior. 78. b. 93. d. 424. d. 427. b. e. 546. a.
Germania ſecunda. 544. a. ejus urbes 123. b. col. 1. 546. a. Germania inferior. 78. a. 93. d. 424. d. e. 427. b. d. 546. a. 585. b.
Germania Lugdunenſis. 795. c. cur ſic dicta. *ibid.* n.
Germanus primus. 807. b.
Germara, gens Celticæ. 115. c.
Geſdao. 113. b. col. 2. Geſdao, mutatio. 111. d. col. 2.
Geſoriacenſes muri. 713. b.
Geſoriacum. 90. c. 112. d. col. 1. 531. b. 536. b. Portus Morinorum. 52. a. poſtea dictum Bononia. 563. b. 713. n. Maximam diem habet horarum XVI. cum media & tertia parte. 89. a. *Boulogne ſur mer.*
Geſſoriacenſis portus. 107. b. col. 1. Geſſoriacus pagus. 56. a. Geſſoriacum. 105. c. col. 1. 106. a. col. 1. *Boulogne.*
Getæ. 481. c. Getæ Toloſæ alumni. 648. e. Getæ id eſt Gothi 803. & ſeqq.
Giſoriacum navale Morinorum. 75. c. *Vide* Geſoriacum.
Glannativa civitas. 124. b. col. 2. *Glandeve.*
Glanum. 104. c. col. 1. 113. b. col. 2. Glanum Livii. 54. b. Glanum, urbs Salyum. 82. c Aliis eſt Fanum S. Remigii, *S. Remi*, aliis *Lanſac* vicus ad Rhodanum. 82. n.
Gobæum promontorium. 72. b. 93. a. aliis *le Chef S. Mahé*, aliis *le Cap du Fou.*
Gordium Galatiæ caput. 57. b. urbs Galatarum. 200. c.
Gordonis caſtrum. 821. *S. Satur*, vel *Sancerre.*
Gorduni. 247. e.
Gormetia, civitas, 119. d. *Vormes*
Gothi. 588. e. 598. b. c. 607. d. 608. b. 613. d. 615. c. 616. a. 617. 643. e. 645. b. 782. a.
Gothia. 598. c. Gothica Gallia. 789. n.
Gothini, gens Gallica. 450. d.
Ad Gradus, ſinus patulus. 547. b. Gradus Maſſilitanorum. 110. c. col. 2. 547. n.
Graeci. 315. c. 472. e.
Graius mons. 443. c.
Gramatum. 104. c. col. 2.
Grannona in littore Saxonico. 127. b. col. 2. Valeſio eſt *Guerande.*
Grannonum, urbs. 127. d. col. 2.
Gratiæ portus. 72. n. *Havre de Grace.*
Gratianopolis. 128. n. 547. n. 792. b. Gratianopolitana civitas. 123. a. col. 2. olim Cularo, nunc *Grenoble.*
Grinnes. 112. c. col. 1. 448. c. *Rhenen.*
Griſelus pagus. 145. n. *Greoux* in Provincia. Griſelicæ Nymphæ. 145. col. 2.
Grudii. 247. e. Nerviorum clientes.
Gruiſſani inſula. 99. n.
Guaſconia olim Aquitania dicebatur. 121. b. 122. b. Guaſconiæ, id eſt Aquitaniæ, urbes & flumina. 121. c.
Gubeni. 56. b. *Vide* Gugerni.
Gugerni. 426. n. 437. b. 447. c. eorum ſitus. 437. n. iidem qui Sicambri. 26. n.

H.

HArenacium. 103. a. col. 2. 106. a. col. 2. *Vide* Arenacum & Arenatium, *Kellen* in Batavia.
Harudes. 213. d. 215. a. 218. e.
Hebridunum, manſio. 111. c. col. 2.
Hebromagus, viçus. 111. c. col. 1. *Bram*

vel

Digitized by Google

vel *Vibram*.
Hebromagus, villa Paulini. 742. b.
Hedui. *Vide* Ædui.
Helellum. 103. n. col. 1. *Vide* Elcebum.
Helena vicus. 802. a. Valeſio, Lenſium ad Deulam, *Lens*.
Helena. 572. c. n. eſt Illiberis. 81. n. 336. n. Helena, oppidum prope Pyrenæum. 567. a. 577. b. in proximo Hiſpaniæ. 597. b. *Elne*. *Vide* Illiberis.
Helene, caſtrum. 610. c. *Elne*.
Helice palus juxta Atacem fluvium. 99. a.
Heliodorum, civitas. 120. a.
Helius, oſtium Rheni. 56. a.
Helvetia in quatuor pagos diviſa. 209. b. ejus longitudo & latitudo. 207. a. Helveticæ gentis caput Aventicum. 79. n. *Avenches*.
Helveticus conventus. 139. col. 2.
Helvetii. 56. b. 139. col. 1. 206. & ſeqq. 403. e. 404. a. 461. a. 488. e. 489. 490. 591. d. 662. a. 700. b. gens vaga. 366. e. gens Gallica. 430. a. Gallica gens inter Hercyniam ſilvam, Rhenum & Mœnum. 450. a. Helvetii inter Rhodanum & Rhenum ſiti. 534. d. Helvetii, Sequani poſteà dicti. 571. eorum oppidum Aventicum. 79. n. 105. a. col. 1. 112. b. col. 2. eorum caput Aventicum. 430. c. eorum civitas Aventicus. 123. c. col. 1. Colonia pia Flavia conſtans emeritâ Aventicum Helvetiorum fœderata. 139. col. 2. eorum urbes Ganodurum & Forum Tiberii. 76. b.
Helvi, quorum urbs Alba. 54. b. *Viviers*.
Helvii. 274. d. e. 292. b. fines Arvernorum contingunt. 262. b. Helvii dicti Albenſes. 82. n. eorum civitas Albauguſta. 82. d. *Viviers*.
Hemeroſcopium, Celtiberorum urbs, Phocaenſium Colonia. 116. a. Maſſilienſium oppidum. 3. d. 116. n.
Heraclea. 145. urbs Celticæ. 116. a. oppidum in oſtio Rhodani. 53. b. fortè *S. Gilles*.
Heraclea. 320. b. d.
Heraclea Theſſaliæ. 471. d. 473. d. 476. a. 478. a.
Heracleotæ. 471. e. 475. a.
Heraclia Caccabaria. 110. a. col. 2.
Heraclienſes. 319. b. 321. a.
Herculis Caſtra. 112. c. col. 1. 554. b. *Erkelens*, Gelriæ oppidum.
Herculis Monœci arx. 711. d. *Monaco*.
Herculis portus. 83. c. 668. b. Herculis Monœci portus. 55. a. 110. c. col. 1. 433. a. *Monaco*. Herculis & Monœci portus diverſos facit Ptolemæus. 83. n.
Hercynia ſilva. 256. d. e. 450. a. 479. n.
Hercynius ſaltus. 322. c. 531. b.
Herulus glaucis genis. 800. c. Herulus. 805. c.
Heſdinium Quantiæ flumini impoſitum, *Heſdin*. 802. n.
Hibernia. 242. e.
Hippacritæ, Africæ oppidum. 148. c.
Hiſpania. 302. c.
Ad Horrea. 103. b. col. 2. *Graſſe*.
Hoſuerbæ, mutatio. 111. c. col. 1.
Hugunverrum, mutatio. 111. b. col. 1.
Hunni. 604. b. 644. d. 645. d. 805. n. 806. d.
Hypæa, una è Stœchadibus inſulis. 55. a. *L'iſle du Levant ou du Titan*.

I.

Januba. 648. b. *Généve*.
Iapodes, gens Celtica. 116. a.
Iapygia. 315. a.
Iatinum, urbs Meldarum. 75. a. *Meaux*.
Ibæi, gens Celticæ. 116. a.
Iberi. 310. b. 316. b.
Ibliodorum. 106. a. col. 1. oppidum Mediomatricum.
Icara, fluvius Guaſconiæ. 121. c.
Iccius portus. 236. n. ab eo trajectus ad proximam Britanniæ partem. 26. n. *Boulogne*. *Vide* Itius portus.
Icidmagus. 113. c. col. 1. *Iſſingeaux*.
Iciodurum. 113. b. col. 2.
Icium promontorium. 75. c. *Vide* Iccius.
Icorigium. 106. n.
Ictodurum. 113. b. col. 2.
Iculiſma, civitas Guaſconiæ. 121. c. urbs. 742. b. *Angouleſme*.
Ideonni terra. 35. b.
Idolimus, civitas Burgundiæ. 120. c.
Ilerda. 292. e. 293. c.
Ilienſes. 197. d.
Illiberis, fluvius. 768. c. ejus oſtia. 80. a. Illiberis fluit è Pyrena. 10. a. eſt Tichis Melæ, *le Tec*. 10. n.
Illiberis, oppidum. 53. b. 335. e. 708. c. urbs Tectoſagum. 81. c. Illiberis vicus. 51. a. *Elne*. oppidum diverſum à Caucolibero. 81. n. 336. n.
Illus, fluvius Alſatiæ. 79. n.
Illyricum. 483. b. Illyricus. 591. d. Illyrii. 461. e. 463. a. 468. d.
Iluates, populi Liguſtini. 348. a.
Iluro. 109. c. col. 1. *Oleron*.
Imbernis, civitas. 120. a. *Lege* Nivernis, *Nevers*.
Immadræ. 110. b. col. 2.
Incarus. 110. c. col. 2. *Carl*.
Inda, fluvius Francorum. 119. e. *Saint Cornelis Munſter*.
Ingauni. 532. d. Ingauni Ligures. 346. b.
Ingena, urbs. Abrincatuorum. 74. a. *Avranches*.
Inſobares, qui & Inſobres, gens Celtica ad Padum. 116. a.
Inſobri, populi Italiæ. 116. a.
Inſubres. 342. a. 346. b. 347. e 589. e. Inſubres Galli. 155. b. 335. b. 532. d. Inſubres gens Gallica, regionem Italiæ Subalpinam incolunt. 389. d. Inſubrum urbes. 84. b.
Inſubres, pagus Æduorum. 322. c.
Inſula, quam Rhodanus & Iſara efficiunt. 180. b. 338. b. ejus figura. 180. b.
Inſula in Sequana ſita. 512. c.
Inſula ſerpentis Epidaurii. 786. c.
Inſulæ in mari Oceano. 110. c. col. 2.
Intervalles, oppidum. 124. n. *Entrevaux*.
Ionia. 478. d.
Ionium mare. 463. a.
Jontora, urbs Galliæ ſeu Galatiæ. 318. d. *Ad* Jovem, mutatio. 111. b. col. 1.
Iriates, populi Liguſtini. 346. c.
Iſala, ſeu Sala, alveus Rheni. 52. n.
Iſara, fluvius. 15. a. 488. a. 533. c. flumen maximum in finibus Allobrogum. 660. c. Ejus fons & commixtio cum Rhodano. 89. d. e. Iſara influit in Rhodanum. 101. b. 668. b. prope Cemmenum montem. 15. c. Iſara torrens non minùs Rhodano. 53. b. l'*Iſere*.
Iſara. 108. d. col. 1. *l'Oiſe*.
Iſiodenſes. 200. b.
Iſſoletus, fluvius in Druentiam influit. 124. n.
Italiæ ſitus. 451. d.
Italica Gallia. 455. d.
Itius portus. 241. a. ex eo commodiſſimus eſt in Britanniam transjectus. 240. c. *Boulogne*.
Itium, apud Morinos, quo navali uſus Cæſar, in Britanniam tranſiens. *Boulogne*.
Juliacum. 107. b. col. 1. b. col. 2. oppidum. 552. c. *Juliers*.
Juliobona. 108. b. col. 1. a. col. 2. urbs Caletarum. 73. a. *Dieppe*, vel *Lillebonne*.
Jura, mons altiſſimus inter Sequanos & Helvetios. 207. a. 208. b. pro locorum diverſitate varia ſortitur nomina. 53. n. *Le Mont Jura*.
Juraſſus mons. 76. b. 79. a. in Sequanis quos ab Helvetiis ſeparat. 26. a. *Le Mont Jura*.
Jurenſe deſertum: ejus ſitus. 648. Jurenſia Monaſteria. 794. c.
Izera, fluvius. 120. *l'Iſere*.

L.

Labisco. 104. a. col. 2. Lacetania. 301. c.
Lactoratenſis ordo. 129. col. 2. Lactoratenſis Reſpublica. 130. col. 1.
Lactoratenſium civitas. 129. col. 2. *Leitoure*.
Lactoratium civitas. 124. a. col. 1. *Leitoure*.
Lactura. 110. c. col. 1. *Leitoure*.
Lacura, civitas Spano-Guaſconiæ. 121. d. *Leitoure*.
Lacus Acronius. 52. a.
Lacus Larius. 101. c.
Lacus Lauſonius. 104. c. col. 2. *Lauſanne*.
Lacus Lemanus. 35. c. 50. a. 101. c. 207. a. 547. b. 668. a.
Lacus Narbonenſis. 10. b. 121. a. eſt lacus Rubrenſis. 10. n.
Lacus Rubrenſis. 53. b. Rubreſus. 50. b. *l'Etang de la Rubine*.
Lacus Ruſcinoni propinquus. 10. d.
Lacus Serlieva. 788. n.
Lacus Stomalimna, ſupra oſtia Rhodani. 13. b.
Lacus Toloſenſis. 483. a.
Lacus Venetus. 52. a.
Lacydon Maſſilienſium portus. 49. d. 90. n. ubi ſitus. 50. n.
Læti Acti; Læti Batavi, Læti Batavi Contraginenſes, Læti Batavi Nemetacences; Læti Franci; Læti Gentiles, Læti Gentiles Suevi; Læti Lagenſes; Læti Lingonenſes; Læti Nervii; Læti Teutoniciani. 128. col. 2. Læti an populi. 550. n. Læticæ terræ. 577. n.
Lævi Ligures. 322. d.
Laguirion, civitas juxta Stratisburgum. 119. d.
Lai, ad ripam Padi. 155. b.
Lamiacus ſinus. 463. c.
Lanciani oppidum. 98. n.
Landinorum, civitas Spano-Guaſconiæ. 121. d.
Langlo, civitas Guaſconiæ. 121. c.
Lapurdum. 128. d. col. 1. Lapurdum, Boatium civitas. 124. n. hodie Baiona ad oſtia Aturi fluvii. 801. n. *Baione*. Lapurdenſes locuſtæ. 801. a.
Larga. 104 c. col. 2.
Larius Galliæ Ciſalpinæ lacus. 101. c.
Laſcuris. 109. n. *Leſcar*.
Latara, civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a.
Latera, caſtellum. 50. b. *Château de Latte*.
Latera, ſtagnum provinciæ Narbonenſis, & in Nemauſenſi agro. 59. a. cur in Nemauſenſi agro ponitur. 59. n.
Latinobriga. 107. n. Michaëli Germain eſt *Lagneville*, Abbati le Beuf vel locus *Pont l'Evéque* dictus, vel locus *Pontoiſe* nuncupatus, uterque prope Noviomagum Vermanduorum, *Noion*.
Latiſco. 645. a. Vicus prope urbem Trecenſem nunc dictus S. Germani, priùs *Lainçon*.
Latobrigi. 207. d. 212. b. 213. a.
Latobrogii. 591. d.
Latomagus. 108. b. col. 1.
Lauconnenſe Monaſterium. 648. a. n.
Laviſco, civitas Burgundiæ. 120. c.
Lauri. 112. b. col. 1. 747. n. *Leerdam*.
Lauriacum. 747. b. fortè *Larens* in Batavia.
Laus Pompeia, urbs à Boiis condita. 55. b.
Lauſonius Lacus. 104. c. col. 2. *Lauſanne*.
Lauſonna, civitas Burgundiæ. 120. b. *Lauſanne*.
Lebecii, ad ripam Padi. 155. b.
Lecci inſula, *Lec*. 99. n.
Lectora. 110. n. *Leitoure*.

Digitized by Google

Ledus, fluvius. 50. a. 99. a. 802. a. *Le Lez.* E Cemmenis montibus per Volcas Arecomicos & Montem Peſſulum in mare Gallicum decurrit. 802. n.
Lega, fluvius. 120. a. fortè *la Loire.*
Lege, fluvius. 120. a. *le Lis.*
Legio prima. 78. b.
Legio VIII. Auguſta. 78. c.
Legio Trajana. 78. b. putatur eſſe oppidum Confluentes, *Coblentz.*
Legio XXX. Ulpia. 78. a. 103. a. col. 2. vicus eſt *Kellen.*
Lemane, Arvernia inferior, *la Limagne d'Auvergne*: ejus deſcriptio. 793. c. n.
Lemanus Lacus. 35. c. 50. a. 101. c. 207. a. 547. b. 668. a. 817. n.
Lemincum. 104. a. col. 2. quibuſdam *Chamberi.*
Lemovicenſes Armoricani. 277. b. n.
Lemovicenſis civitas. 130. n. *Limoges.*
Lemovices. 21. c. 57. a. 261. d. 277. a. 798. c. Lemovices, urbs ſita in Tranſligeritanis in ulteriori Gallia. 639. n. Lemovicum civitas. 123. c. col. 2. *Limoges.*
Lemovici, quorum urbs Ratiaſtum. 70. c. *Angouleſme.*
Lemunum. 110. n. *Poitiers.*
Lengo, oppidum in Vaſatibus, *Lengon.* 801. n.
Leonenſes. 277. n.
Lepontii in Cottiis Alpibus, quorum urbs Oſcella. 84. c. Lepontii Alpes incolunt. 234. b.
Leproſus vicus, vulgò *le Loroux.* 574. c. n.
Leria, fluvius qui in Oceanum effluit. 69. n. 742. n. *Laire.*
Lerina inſula. 14. n. 55. a. 83. n. 110. a. col. 1. Lerinus inſula. 649. c. Lerinenſe ſolum. 644. c. *S. Honorat.*
Lero inſula. 55. a. 110. a. col. 1. Leron. 146. Lerone ſub Varo fluvio. 83. b. Lerus. 649. c. *Iſle ſainte Marguerite.*
Leſora. 814. a. Leſura mons. 60. a. *Le mont Loſere en Gevaudan.*
Leſura, fluvius. 740. a. Vulgò *Die Leſer.*
Leſura, vicus. 740. a. hodie *Leſer.*
Leti, natio Gallica. 577. c. *Vide* Læti.
Letia, fluvius. 125. n.
Levaci. 247. e.
Leucata inſula. 99. n.
Leucata, littoris nomen. 50. b. Leucatæ ſtagnum. 50. n.
Levæ fanum. 112. b. col. 1. in Batavia.
Levæ vallis. 112. b. col. 1. *Levendaal.*
Leuci, eorum ſitus. 26. a. Leuci liberi. 56. b. eorum urbs Tullum & Naſium. 77. c. Leucorum civitas. 429. c. Leucorum urbs. 644. b. *Toul.* Leucus optimus. 668. c.
Levinum, civitas Burgundiæ. 120. c.
Lexobii. 27. c. 119. c. 228. c. d.
Lexovii. 56. b. 226. n. 230. a. 232. c. 277. a. 592. d. 593. a. Lexoviorum civitas. 122. d. col. 1. *Liſieux.*
Lexubii, quorum urbs Nœomagus. 72. b. 73. a. *Liſieux.*
Libui. 322. d. Libui Galli. 340. a. ubi Brixia ac Verona. 340. n.
Liburnia, oppidum. 741. n. *Libourne.*
Lidericus, fluvius. 802. n. *Le Loir.*
Ligauni. 54. a.
Liger, fluvius. 112. d. col. 2. 664. e. 740. b. ejus aqua placida. 668. e. Liger Galliæ fluvius dividens Aquitanos & Celtas, in Oceanum Britannicum evolvitur. 101. b. 228. b. Bituriges ab Æduis dividit. 262. a. *La Loire.*
Ligerici Nautæ. 132.
Ligeris, fluvius. 56. b. 497. d. 517. c. 646. b. 802. a. fluit è Cemmenis montibus. 19. d. inter Pictones & Namnetas influit. 20. c. Genabum præterfluit. 22. a. Ligeris fluvius Guaſconiæ, dividit Gallias & Aquitaniam. 121. c. *La Loire.*
Ligericus amnis. 645. b. *le Loiret.*
Ligirrus pagus. 145. col. 2.
Ligones, Alamannorum civitas. 119. d.
Ligur tonſus. 669. a.
Ligures. 94. d. 96. a. 310. e. 344. 345. 483. e. 484. d. 532. Ligures Comati. 522. c. Ligures Tranſalpini. 365. b. c. Ligures quaſdam incolunt Galliæ urbes. 368. b. Ligures, qui inter Varum & Genuam degunt, Itali cenſentur. 34. d. Ligures Gallis & Marinis commixti Hiſpanis. 389. b. eorum ſedes. *ibid.*
Liguria: ſic vocabatur Maſſilienſium regio. 116. n. 117. n. Liguria. 396. c. ſic dicta regio prope oram Occitaniæ.
Ligyſtica regio. 652. c.
Limania, Arvernia inferior, *la Limagne d'Auvergne*, ejus deſcriptio. 793. c. n.
Limenotis, Cherſoneſus Celtica. 116. b.
Limodicæ, civitas Guaſconiæ. 121. c.
Limonum. 110. a. col. 1. oppidum Pictonum. 70. b. 286. b. *Poitiers.*
Limovici, quorum urbs Ratiaſtum. 70. c. *Angouleſme.*
Lincaſii, iidem qui Lingones. 16. a.
Lingones. 274. c. 409. c. 428. eorum ſitus. 26. a. Lingones pugnaces. 668. b. Lingones fœderati. 56. b. eorum urbs Andomatunum. 79. a. Lingonum Colonia. 141. col. 1. civitas. 122. c. col. 1. opulentiſſima civitas. 687. e. Lingones, oppidum. 79. n. 101. e. 129. a. col. 2. 572. b. *Langres.*
Lingones intra Apenninum ſeſe tenuere. 322. d.
Lingonicum ſolum. 714. c.
Liria, fluvius. 53. b.
Liſia, inſula. 110. d. col. 2.
Litana ſilva. 686. b.
Litanobriga. 107. c. col. 2. *Vide* Latinobriga.
Litubium, oppidum Ligurum. 348. a.
Liviana, in Tabula Peuting. 800. n.
Livianum caſtrum, in finibus Provinciæ Narbon. 800. a. n.
Locociagenſe Monaſterium, vulgò *Ligugé* prope Pictavos. 574. n.
Locri. 470. a.
Logna, fluvius Francorum. 119. c. fortè *Loignon.*
Londinienſe oppidum. 714. b. *Londres.*
Lopoſagium. 112. b. col. 2. *Soye.*
Lotus. 108. b. col. 1.
Luca, urbs Italiæ. 406. e.
Lucani. 588. d.
Lucaniacus, villa Auſoniana. 741. a. fortè *Lugagnac.* Lucani fundus. 743. a.
Lucdonon Secuſianorum, civitas Burgundiæ. 120. b. *Lyon.*
Luci, civitas Guaſconiæ. 121. c.
Lucotecia, urbs Pariſiorum. 74. b. *Paris. Vide.* Lutetia.
Lucretius pagus in finibus Arelat. 135. n.
Lucus. 105. a. col. 2. Lucus Auguſti, caput Vocontiorum. 54. b. Lucus, municipium Vocontiorum. 430. a. civitas Burgundiæ. 120. c. manſio. 111. b. col. 2. *Luc en Dauphiné.*
Lucus Auguſti, in Triboccis. 142. col. 1.
Ludna. 105. n. *Beaujeu.*
Lugduna, urbs Celtogalatiæ. 116. b. *Lyon.*
Lugdunenſes. 131. col. 2. 426. d. 429. c. d. Lugdunenſis ara. 131. col. 1. Lugdunenſis civis. 131. col. 2. Lugdunenſis Colonia. 427. d. 667. a. Lugdunenſium civitas metropolis. 122. c. col. 1. *Lyon.* Lugdunenſium Curia. 131. col. 1.
Lugdunenſis Gallia. 68. d. 90. c. 130. col. 2. ejus ſitus. 72. a. 587. c. ejus fines. 92. e. 93. b. 102. c. populi. 56. b. gentes XXIV, urbes XXVIII. 75. b. gentes XXV, urbes XXVI, mons unus, fluvii IV, promontorium 1, portus III. 93. b.
Lugdunenſis Germania, cur ſic dicta. 795. c. n.
Lugdunenſis provincia. 130. col. 2. 536. d. 537. a. 744. c. ejus ſitus. 23. a. Lugdunenſis provincia imminuta ab Auguſto. 546. n. Lugdunenſes duæ. 564. a. Lugdunenſes duas agnoſcunt Marcellinus & Rufus Feſtus. 546. n. Lugdunenſis provincia tempore Conſtantini M. in duas provincias erat diviſa: quo tempore in quatuor diſtributa eſt? 122. n. Lugdunenſes quatuor factæ. 546. n.
Lugdunenſis provincia prima, ejus civitates. 122. c. col. 1. urbes præcipuæ. 546. b.
Lugdun. provincia ſecunda, ejus civitates. 122. d. col. 1. urbes præcipuæ. 546. b.
Lugdun. provincia tertia, ejus civitates. 122. d. col. 1.
Lugdun. provincia quarta, ſeu Senonia; ejus civitates. 122. d. col. 2.
Lugdunum. 90. c. 101. e. 105. b. col. 2. 110. c. col. 1. 528. c. 530. d. 537. d. 667. b. 748. b. 804. a. 812. a. ejus origo. 95. e. Colonia. 131. col. 2. Colonia in agro Secuſianorum. 57. a. Colonia Copia Claudia Auguſta. 131. col. 1. Lugdunum in medio regionis ſitum inſtar arcis. 35. d. caput Galliarum. 112. d. col. 2. ſub colle conditum, ejus celebritas. 23. b. olim Lugudunum vocatum, ad confluentes Rhodani & Araris conditum. 518. a. urbs Galliæ. 373. d. urbs Seguſianorum. 16. a. 23. c. 75. n. Metropolis Æduorum. 75. b. urbs magna atque opulenta. 486. a. Metropolis inſignis. 541. n. maximam diem habet horarum quindecim cum dimidia parte. 89. a. *Lyon.*
Lugdunum Batavorum. 550. c. caput Germaniarum. 106. a. col. 2. Lugdunum, Batavorum urbs. 75. c. *Leiden.*
Lugdunum, urbs Convenarum. 21. c. 71. d. 109. b. col. 2. 798. n. *S. Bertrand.*
Lugdunus mons. 95. d. Lugdunus, urbs Lugdunenſis primæ. 546. b. *Lyon.*
Ad Lullia. 112. a. col. 2. *Argoulles.*
Lunna. 105. b. col. 2. nunc *Beaujeu.*
Lutetia. 106. a. col. 2. 108. c. col. 1. 112. c. col. 2. Lutetia Pariſiorum 252. c. oppidum Pariſiorum, poſitum in inſula Sequanæ. 273. a. caſtellum, oppidulum. 74. n. inſula in Sequana flumine ſita. 512 c. caſtellum Pariſiorum. 546. a. Pariſiorum oppidulum, ejus ſitus. 728. d. *Paris.*
Lutevani, qui & Foroneronienſes. 54. b. eorum oppidum Luteva, *Lodeve.* 54. n.
Lutevenſium civitas. 124. b. col. 1. *Lodeve.*
Luticia. 108. b. col. 1. *Paris.*
Luttomagus. 112. a. col. 2. *Montreuil* vel *Etaples.*
Lyrinenſe ſolum. 644. c. *Vide* Lerina.

M.

MACE, urbs Celtica. 116. c.
Macedones. 199. a. 315. b. 463. 468. d. 479. d. 480. a. b.
Macedonia. 481. b. c.
Macra, fluvius 532. c.
Macri campi. 364. c. oppidulum in Gallia Ciſpadana.
Maderna, fluvius. 120. a. *la Marne.*
Mænace, urbs Celtica. 116. c.
Magonciacum. 101. e. Magontiacum. 439. d. 441. e. 756. b. *Mayence.*
Maguntia, caput ſuperioris Germaniæ, malè ponitur à Ptolemæo in inferiore. 78. n. Maguntia, civitas Francorum. 119. c. *Mayence.*

Digitized by Google

Maguntiacum. 105. b. col. 1. 107. a. col. 1. 540. a. nobilis civitas. 744. b. *Mayence.*
Majus-Monaſterium prope Turonos; ejus ſitus. 574. c. *Marmoutier.*
Maliacus ſinus. 471. b.
Malienſes. 478. b.
Mandroda, Alamannorum civitas. 119. d.
Mandroda, civitas Burgundiæ. 120. c.
Mandubii. 276. d. 278. c. d. Arvernis finitimi. 22. b. eorum urbs Aleſia. 22. b. 275. d. *Aliſe.*
Manhemum, hodie *Manheim.*
Mannaricium. 106. a. col. 2. Valeſio *Maurick.*
Mannatiæ, urbs. 127. c. col. 2. *Lege* Namnetæ.
Manſa, vicus. 99. c.
Mantala. 113. a. col. 2. civitas Burgundiæ. 120. c. vicus *Mante* in pago Viennenſi.
Mantana. 104. a. col. 2. 113. a. col. 2. vicus *Mante.*
Mantebrum. 749. d. Gothofredo eſt vicus *Mantoy* dictus, prope Remos.
Marcodurum. 106. n. 437. d. *Duren.*
Marcomagus. 106. c. col. 2. 437. n. *Duren.*
Marcomani. 450. d. 591. e. Marcomanni. 218. e.
Mare Adriaticum. 322. a. 377. d.
Mare Arelatenſe. 136. col. 1.
Mare Atlanticum. 578. e.
Mare Gallicum. 90. e. 544. d. 651. a. ad Maſſiliam in Septentriones ſinuatur. 97. a. eſt inter Sardianam & inſulas Baleares. 102. c. 587. d.
Mare inferum. 322. a
Mare Ionium. 463. a.
Mare mediterraneum; ejus ſitus. 2. c.
Mare Tuſcum. 49. c. 322. a.
Mare Tyrrhenum. 377. d.
Mariana foſſa. 12. e. 50. a. Marianæ foſſæ. 80. b. nunc vicus *Fos.*
Maritima, Avaticorum oppidum inter Maſſiliam & Rhodanum. 50. a. oppidum Avanticorum. 53. c. Colonia, urbs Anatilorum. 81. a. Colonia, civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a. *Martegues.*
Maroialicæ Thermæ. 742. d.
Marſilia Septimaniæ. 119. a. *Marſeille.*
Martialis, civitas. 120. a.
Martialis, Martiacus pagus, vulgò *Marſac.* 788. n.
Martiaticum, verſus Rhenum. 753. d. n.
Ad Martem, Manſio. 111. d. col. 2.
Ad Martis. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2.
Martis fanum. 108. c. col. 2.
Martis fanum Belgicæ ſecundæ. 128. c. col. 2. *Fammars.*
Martis ſtatio. 545. b.
Maſſilia. 81. a. 101. e. 103. c. col. 2. 134. col. 2. 292. & ſeqq. 335. d. 367. c. 451. a. 515. c. 533. c. 596. b. 663. b. Maſſilia à Proto condita. 376. d. Græcula civitas. 536. a. à Græcis condita. 682. c. Maſſilia Græcorum. 110. b. col. 2. 113. c. col. 2. 128. d. col. 1. Maſſilia Græcorum Phocæenſium, fœderata. 54. a. Phocæenſium Colonia in Liguria. 94. e. 96. a. Phocæ Colonia. 669. c. n. à Phocæenſibus condita. 7. b. 49. d. 97. c. 743. c. 819. b. à quibus condita. 691. b. 709. c.
Maſſilia, urbs Liguriæ juxta Celticam, Phocaenſium Colonia. 116. c. ejus nominis origo. *ibid.* urbs fortiſſimorum fideliſſimorumque ſociorum populi Romani. 655. c. amica populi Rom. 590. c. 717. d. Maſſiliæ ſitus. 100. d. 716. a. Maſſilia inter Pyrenæum & Alpes. 61. a. inter Ligures & Gallos. 483. e. condita prope oſtia Rhodani, in remoto ſinu, veluti in angulo maris. 484. b. Maſſilia in Volcis. 55. c. Maſſilia vetus non ſita erat ubi eſt hodierna. 49. n. à tribus partibus mari alluitur. 294. a. quod de hodierna intelligi non poteſt. 50. n.
Maſſilia portum habet flexuoſum. 90. e. Maſſilia in Viennenſi provincia. 544. c. urbs provinciæ Viennenſis, cujus ſocietate & viribus Roma fulta. 547. e. Maſſilia, olim provinciæ Viennenſis, poſteà Arelatenſi attributa: prima inter civitates Arelatenſis provinciæ. 799. n. Maſſilia maximam habet diem horarum XV. cum quarta parte. 89. b. *Marſeille.*
Maſſilienſes. 204. e. 205. a. 292. & ſeqq. 336. a. 367. d. 424. c. 483. 484. 485. 515. 662. b. 665. 669. & ſeqq. 708. d. 709. b. c. Maſſilienſes Phocaenſes. 94. d. è Phocæa oriundi. 667. n. à Phocæa profecti. 322. c. Phocæenſium Colonia. 467. a. Maſſilienſium civitas. 123. b. col. 2. *Marſeille.*
Maſſilienſium regio Liguria vocabatur. 116. n. 117. n. eorum oppidum Hemeroſcopium. 3. d. 116. n. eorum portus Lacydon. 49. d. 90. n. Maſſilienſis portus. 14. c. non idem nunc qui fuit olim. 49. n. Maſſilienſe promontorium. 10. c.
Maſſilitani. 663. b. Maſſilitanorum Gradus. 547. n.
Maſtramela, ſtagnum. 50. n. 53. c. *Mer de Martegues.* Maſtramelæ paludis oppidum. 100. d. Maſtramella, urbs & palus Celtica. 116. d.
Matellio, civitas Francorum. 119. c.
Matiſco. 105. b. col. 2. Matiſco in Æduis. 280. d. Matiſconenſe caſtrum. 122. c. col. 1. Matiſconium oppidum. 644. c. Matiſcum, civitas Burgundiæ. 120. b. *Mâcon.*
Matiſconium, prædium. 645. a. Vicus eſt *Mâcon* dictus in Diœceſi Trecenſi.
Matrona fluvius. 740. b. 802. a. Gallos ſeu Celtas à Belgis dividit. 206. d. Celtas ab Aquitanis diſcernit. 545. e. in Sequanam influit. 545. n. *la Marne.*
Matrona, mons. 111. c. col. 2. 545. b. *le mont Genevre.*
Mattiacæ aquæ verſus Rhenum. 753. n.
Mattiacorum gens. 450. c.
Mattiacum, munimentum in ripa Rheni. 753. n.
Mauriacus, locus ubi Hunni profligati. 646. b.
Maurogena, civitas Burgundiæ. 120. c.
Mautavonium. 103. b. col. 2.
Maxilia, civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a. *Marſeille.*
Maxima Sequanorum. 141. col. 1. 564. a. quando à Belgica ſeparata. *ibid.* n.
Mecletum. 108. n. *Melun.*
Mecuſa, civitas. 120. a.
Mederiacum. 107. b. col. 1. Simlero *Mierle.*
Mediolanium urbs Aulirciorum Eburaicorum. 74. a. Mediolanum Aulercorum. 74. n. 108. c. col. 1. a. col. 2. 112. c. col. 2. in Lugdunenſi ſecunda. 546. b. *Evreux.*
Mediolanium, urbs Santonum. 70. c. 92. b. maximam diem habet horarum XV. cum dimidia parte & quarta. 88. d. *Saintes.*
Mediolanum Santonum. 109. c. col. 2. 113. a. col. 1. urbs Santonum. 20. d. urbs Aquitaniæ. 90. b. 116. d. Mediolanum Santonum, civitas Guaſconiæ. 121. c. *Saintes.*
Mediolanum, urbs Italiæ. 563. e. 570. c. 748. d. 749. a. 760. b. & ſeqq. urbs Galliæ Ciſalpinæ. 414. a. urbs Galliæ maxima & frequentiſſima. 392. c. urbs florentiſſima. 589. c. Mediolanum, oppidum ab Inſubribus conditum. 55. b. à Gallisconditum. 322. c. 479. a. 819. b. urbs Gallorum Inſubrum. 350. b. locus regionis Inſubrum præcipuus. 169. b. *Milan.*
Mediolanum. 107. b. col. 1. Cluverio *Moyland.*
Mediomatrices, ad Rhenum poſiti. 26. a. eorum urbs Divodurum. 77. c. *Mets.*
Mediomatrici. 56. b. 112. b. col. 2. 277. a. 444. c. eorum civitas Mettis. 122. d. col. 2. oppidum Divodurum. 429. b. *Mets.* Mediomatricus civis. 141. col. 1.
Mediomatrici, urbs. 77. n. 552. b. urbs Belgicæ primæ. 546. b. *Mets.*
Medme, urbs Liguriæ. 116. d.
Meduana, fluvius. 668. e. *la Mayenne.*
Meduli. 15. a. 34. d. 82. a. ſiti ſuper Iſaræ influxum in Rhodanum. 35. b. Galliæ Aquitanicæ populi ad Garumnæ oſtia. 67. n. pars Biturigum Viviſcorum. c. n. *les Medoquins.*
Medulicæ inſulæ, Medulicus ager ſeu pagus. *le Medoc.* 740. n.
Medulla, fluvius Spano-Guaſconiæ. 121. d.
Medulli, gens Alpina. 55. c. ubi nunc *la Maurienne.*
Medunta. 108. n. *Mante.*
Megalona, civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a.
Megarenſes. 470. b.
Megletum. 108. n. 112. c. col. 2. *Melun.*
Melaconditia, civitas Septimaniæ. 121. a.
Meldæ. 27. c. eorum civitas Iatinum. 74. d. Meldi. 74. n. 130. col. 2. Meldi liberi. 57. a. Meldorum civitas. 122. d. col. 2. *Meaux.*
Melodunum. 108. n. oppidum Senonum in Inſula Sequanæ poſitum. 273. b. *Melun.*
Melpum, oppidum in Italia, à Senonibus deletum. 55. c.
Memini, quorum urbs Carpentoracte. 54. b. *Carpentras.* eorum urbs Forum Neronis. 82. c. aliis *Carpentras*, aliis *Forcalquier.*
Menapia. 566. b. eſt Caſtellum Menapiorum, aut pagus Menapicus. 566. n.
Menapii. 56. a. 220. b. 228. c. 232. b. 240. a. 252. b. 253. a. 258. b. 587. e. 592. b. d. 594. a. eorum ſitus. 56. n. Menapii propinqui Eburonibus. 252. e. Morinis finitimi. 499. d. utrinque ad oſtia Rheni paludes incolunt. 26. c. Moſam incolunt. 685. c. ad utramque ripam Rheni agros vicoſque habebant. 233. b. Menapiorum civitas. 143. col. 2. Menapiorum Caſtellum. 112. d. col. 1. eorum urbs, Caſtellum. 77. a. *Caſſel*, aut *Keſſel.*
Menapum, oppidum. 101. e.
Merdoniæ Podium. 261. n.
Meſe, inſula, una è Sthœcadibus. 55. a. *Portecroz.*
Meſua collis, is eſt qui vulgò *Sette* dicitur. 50. n.
Metapontum, urbs. 591. b.
Meteglum, pro Megletum. 108. n. *Melun.*
Methetum. 108. b. col. 1. *Melun.*
Meti, urbs. *Mets.* 77. n. 142. col. 1.
Metina, ora Galliæ in oſtio Rhodani. 55. a.
Metioſedum infra Lutetiam. 274. a.
Metrozelon, civitas Burgundiæ. 120. c.
Mettenſis civitas. 650. a. *Mets.*
Metti, urbs. 77. n.
Mettis, urbs. 77. n. 619. c. 650. a.
Micalo, colonia Dicæorum. 122. a.
Milvius pons. 300. e. 657. b.
Minariacum. 107. c. col. 1. a. col. 2. *Merville.*
Minaticum. 108. a. col. 1. *Nici le Comte.*
Mincius Galliæ Ciſalpinæ fluvius. 101. b.
Minerbia in Occitania. 643. n.
Minervæ fanum. 106. b. col. 1.
Minnidunum. 105. a. col. 1. *Mouldon.*

Digitized by Google

Minodum. 105. n. *Mouldon.*
Minturnæ. 456. b.
Mocontiacum. 78. b. *Vide* Maguntiacum; Moguntiacum, *Mayence.*
Mœnus, amnis. 450. a.
Mogontiacum. 128. c. col. 1. 549. b. 552. b. 561. c. Mogontiacus, urbs Germaniæ primæ. 546. b. *Mayence.*
Mogunciacenſium civitas metropolis. 223. b. col. 1. *Mayence.*
Moguntiacum. 142. col. 2. urbs Germaniæ primæ. 600. a. n. *Mayence.*
Moles Civilis in Rheno. 447. b.
Mona, inſula Britanniæ. 242. e.
Moneſi. 57. a. fortè incolæ loci *Moneins* in Benearnenſi agro. *ibid.* n.
Monœcus, urbs Liguriæ. 117. a. Monœci arx & portus. 545. c. Monœi portus. 33. c. 83. c. 668. c. ejus ſitus. 33. d. *Monaco.*
Mons-Albanus, oppidum prope Toloſam. 54. n. *Montauban.*
Mons Briſiacus. 102. e. col. 2. 103. b. col. 1. 104. c. col. 2. *Briſach.*
Mons-Peſſulus, *Montpellier.* 802. n.
Mons Seleucus. 105. a. col. 2. 603. b.
manſio. 111. c. col. 2. *Monſaleon.*
Mons Sorelli, vulgò *Montſoreau.* 574. n.
Montalomagus, vicus in Turonibus, vulgò *Mantelan.* 574. n.
Montani Alpes incolentes. 338. d. non multùm lingua à Gallis abhorrentes 339. a.
Morginnum. 113. a. col. 2. *Morges.*
Morini. 56. a. 220. b. 228. c. 232. b. 239. d. e. 244. e. 277. a. 499. d. 520. a. 534. e. 587. e. 592. b. d. 593. c. Morini Menapiis contermini. 27. a. Atrebatibus attributi. 277. b. Oceano juncti Europæ. 101. d. Gallicarum gentium ultimi. 52. a. hominum extremi. 64. a. 744. c. non in urbibus, ſed in tuguriis habitant. 499. d. ab eis in Britanniam breviſſimus transjectus. 236. d. 593. c. Eorum regio ſimilis Menapiorum regioni. 27. a. eorum portus, Geſoriacum. 52. a. Navale, Geſoriacum. 75. c. Morinorum civitas; Colonia Morinorum. 144. col. 1. Morinûm civitas. 123. b. col. 1. eorum urbs Taruanna. 76. d. *Terouanne.*
Morinus portus. 535. b.
Mornas, caſtellum ad Rhodanum. 54. n.
Moſa fluvius. 108. a. col. 2. 235. b. 517. c. 536. b. 802. a. profluit ex monte Vogeſo. 234. a. Moſæ oſtia. 75. c. Moſæ pons. 442. e. n. Moſa an Rhenum excipit, an potiùs à Rheno excipitur. 422. n. *La Meuſe.*
Moſconnum. 109. a. col. 2.
Moſella fluvius. 112. b. col. 2. 235. n. 444. c. 446. a. ejus deſcriptio. 738. 739. 740. Belgicæ fluvius defluit in Rhenum. 101. b. *la Moſelle.*
Moſomagus. 125. n. *Mouſon.*
Moſula, fluvius 535. b.
Movit, fluvius Francorum. 119. c. fortè Moſa.
Muenna. 108. a. col. 1. *Neuf-Chaſtel ſur l'Aiſne.*
Mura, *Mure*, urbs in Delfinatu. 603. n.
Murſa, urbs. 597. b. Caſtellum Galliæ, à Lugduno diſtans tridui itinere. 603. a. *Vide* Mura.
Muſiacum Tabulæ Peut. Dunodo eſt *Uſier.*
Muſſava. 112. d. col. 2. *Meſve.*
Mutilum Caſtrum. 346. a. 348. c. *Medolo* in Italia.
Mutina. 173. a. 336. b. 661. b. urbs Galliæ. 403. c. *Modene.*

N

NABALIA, fluvius. 449. e.
Namnetæ. 20. c. fluvio Ligeri appropinquantes. 73. b. eorum urbs, Condivicnum. 73. c. *Nantes.* Namnetum civitas. 122. c. col. 2. portus. 122. d. col. 2.
Namon, civitas. 120. a. *Namur.*
Nanceium, urbs Lotharingiæ, *Nanci.* 77. n.
Nancium majus, *grand Nanci*, vicus non longè à fluviolo Orna. 77. n.
Nannetes. 56. b. 228. c. 592. d.
Nantes, Alamannorum civitas. 119. d.
Nantuates. 35. b. 226. c. ad. Rhenum habitant. 24. b. gens Alpina. 55. c.
Narbo fluvius, eſt Atax. 708. c. n.
Narbo. 6. d. 100. b. col. 1. 230. d. 262. b. 289. e. 367. e. 371. c. 809. b. Narbonis deſcriptio. 812. 813. ſitus 10. b. Narbo in occaſum non longè abeſt à Maſſilia & Rhodani oſtiis. 171. e Narbo navale Volcarum Arecomic. 16. c. maximum emporium. 10. b. emporium & urbs Celtica. 117. a. Colonia Romanorum & maximum emporium. 310. d. Colonia. 570. d. Colonia, urbs Tectoſagum. 81. c. oppidum Gallicum. 415. a. urbs Galliæ. 600. e. urbs pulcherrima. 685. a. civitas. 111. c. col. 1. civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a. Ferocis maximum regni caput. 99. a. maximam diem habet horarum xv. cum quarta parte. 89. b. *Narbonne.*
Narbo Martius. 369. b. c. 812. b. Narbo Martius, urbs; ejus deſcriptio. 737. b. Colonia Julia Paterna Narbo Martius. 133. Narbo Martius, Decumanorum Colonia. 53. b. Narbo Martius, Atacinorum Decumanorumque Colonia. 49. c. Colonia civium Romanorum, ſpecula populi Rom. ac propugnaculum. 655. c. Narbo Martius dictus non à Martio Conſule, ſed à Marte aut legione Martia. 812. n. *Narbonne.*
Narbona. 572. a. 598. b. 615. c. 617. d. 631. c. Narbona in Narbonenſi provincia. 547. a. Narbonæ ſtagnum diverſum à lacu Narbonenſi. 10. n.
Narbonenſis Gallia. 68. d. 90. c. 132. 303. n. 425. c. e. 426. d. 427. b. 430. d. 431. c. 487. b. d. 518. b. 520. Narbon. Galliæ ſitus. 79. c. fines & urbes. 49. c. Gentes XIV, urbes XXXII. 83. a. Narbon. Gallia mari interno adjacet. 96. d. Bebrycia dicta. 678. a. n. 682. d.
Narbonenſis provincia. 132. col. 2. 430. d. e. 564. a. 744. c. ſitus. 587. d. longitudo & latitudo. 53. n. 54. b. fines. 102. c. deſcriptio & urbes. 53. a. b. Braccata dicta. *ibid.* Gallia vetus nominata. 458. e. n. Romanorum provincia. 206. n. 207. a. e. 546. n. à Galliis excluſa, facta eſt una è quatuor partibus Galliarum. 124. n. non Viennenſem & Lugdunenſem continebat, ut vult Ammianus. 546. n. in plures provincias diviſa. 541. n. quo tempore. 124. n.
Narbonenſis prima, ejus urbes. 124. b. col. 1. Narbonenſis ſecunda, ejus urbes. 124. à. col. 2. an erat una è ſeptem provinciis? 124. n. à Viennenſi detracta. 766. n.
Narbonenſium metropolis civitas. 124. b. col. 1. Narbonenſis civitas. 537. c. Narbonenſis colonia. 656. d. Narbonenſis ara, Narbonenſis ordo, Narbonenſes Decumani, Narbonenſium plebs. 133. Narbonenſium gentes IX. 102. b. Narbonenſis portus. 737. n. Narbonenſis lacus. 10. b. 121. a.
Narbonitis palus. 117. a.
Naſaga, civitas. 120. a. *Naſſoin.*
Naſium. 106. b. col. 1. 112. a. col. 2. caſtrum. 77. n. urbs Leucorum. 78. a. *Grand Nancy.*
Naſonacum. 756. e. 757. a. Gothofredo eſt *Naſſoin*, vicus in Arduenna ſilva, Valeſio municipium *Schoneck.*
Nava, fluvius. 738. d. nunc dictus *Naha* & *Nahe.* Navæ pons. 444. a.
Navelis vicus. 145. col. 2.
Nauſtalo, oppidum. 99. c.
S. Nazarii ſtagnum juxta Canetum, ubi ſal paratur. 10. n.
Nemaloni, gens Alpina. 55. d. eorum pagus fortè *Niolans*, haud procul ab Ebroduno. 55. n.
Nemaſia. 751. b. Gothofredo *Nemay* prope Remos.
Nemaus, civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a. *Niſmes.*
Nemauſenſes corporati. 134. Nemauſenſium civitas. 124. b. col. 1. *Niſmes.*
Nemauſenſes: iis XXIV. oppida ignobilia attributa. 54. b.
Nemauſum, Arecomicorum oppidum. 54. b. *Niſmes.*
Nemauſus. 6. d. 7. a. 90. d. 101. e. 108. c. col. 2. 109. a. col. 1. 113. a. col. 2. 134. col. 1. 536. e. 575. b.
Nemauſus Arecomicorum. 49. c. Arecomicorum caput. 16. d. civitas. 111. d. col. 1. Colonia Auguſta. 134. col. 1. Colonia, urbs Volcarum Arecomicorum. 82. a. urbs Galliæ, à Nemauſo Heraclide condita. 117. a. *Niſmes.*
Nemauſus maximam habet diem horarum XV. cum tertia parte & decima quinta. 89. c.
Nemauſus, fons ſeu fluviolus, à quo urbs Nemauſus nomen accepit. 738. b. n.
Nemeſa, fluvius. 739. d.
Nemetacum. 76. n. 107. a. b. col. 2. urbs Atrebatum primaria. 290. n. *Arras.*
Nemetæ, urbs. 78. n. 549. a. 744. c. urbs Germaniæ primæ. 546. b. *Spire.*
Nemetes. 218. e. 591. e. gens Germaniæ. 56. b. ripam Rheni colunt. 450. b. eorum urbes, Nœomagus & Ruſiana. 78. b. Nemetum civitas. 123. b. col. 1. *Spire.*
Nemetes, urbs. 78. n. 128. b. col. 1. *Spire.*
Nemetocenna. 76. n. 290. a. 291. a. urbs Atrebatum primaria. 290. n. Atrebatum caput. 244. n. *Arras.*
Nemoſſum. 668. c. urbs primaria Arvernorum. *ibid.*
Nemoſſus, caput Arvernorum. 21. e.
Neonſigo, civitas. 120. a.
Nervicanus tractus. 125. a. col. 1. 127. b. d. col. 2. 561. n.
Nervii. 220. 223. 224. 244. e. 247. d e. 251. c. e. 252. b. 277. a. 367. a. 442. e. 443. a. 496. a. b. 506. a. 507. 592. a. 593. c. Nervii Cimbrorum Teutonumque progenies. 461. c. Gens Germanica, Treviris contigui. 26. c. circa affectationem Germanicæ originis ambitioſi. 450. b. Belgarum bellicoſiſſimi denſas ſilvas incolunt. 406. a. fines Ambianorum attingunt. 222. c. Nervii liberi. 56. b. eorum locus præcipuus Cameracum. 56. n. eorum urbs Bagacum. 77. a. Nerviorum civitas. 368. a.
Nervius rebellis. 668. d. Nervius, Nervia civis. 143. col. 2. 144. col. 1.
Neruſi, gens Alpina. 55. d. Neruſii in maritimis Alpibus, quorum urbs Vintium. 84. d. *Vence.*
Nevirnum. 106. c. col. 1. 112. d. col. 2. *Nevers.*
Nicæa. 83. c. 204. e. 547. a. à Maſſilienſibus condita. 8. b. 13. c. 54. n. quamquam eſt Maſſilienſium, Italiæ adſcribitur. 13. d. quamquam in Italia, Maſſilienſibus ſubeſt. 14. a. urbs Celticæ, Maſſilienſium Colonia. 117. b. oppidum Maſſilienſium. 365. b. tangit Alpes. 49. d. maximam diem habet horarum XV. & partis duodecimæ.

Digitized by Google

89. c. *Nice en Provence.*
Nicæenſes. 145. col. 2.
Nicea, civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a. *Nice.*
Nicer, fluvius. 806. c.
Nicia. 110. d. col. 1.
Nida, fluvius Francorum. 119. c. *le Nied François.*
Nida, fluvius. 120. a. *le Nied Alleman.*
Niger Pullus. 112. b. col. 1. *Voërden.*
Nitiobriges. 21. d. 262. b. 277. a. eorum urbs Aginnum. 57. n. 71. a. *Agen.*
Nivernium. 75. n. *Nevers.*
Nivomagus. 739. a. Vicus ad Moſam *Numagen* dictus. *Vide* Noviomagus.
Nobia, civitas. 120. a. *Numagen.*
Nœodunum, urbs Aulirciorum Diaulitarum. 73. b. *Nogent le Rotrou.*
Nœomagus, urbs Lexubiorum. 72. b. *Liſieux.*
Nœomagus, urbs Nemetum. 76. b. *Spire.*
Nœomagus, urbs Tricaſtinorum. 82. b. *Nions* in Delphinatu.
Nœomagus, urbs Vadicaſſiorum. 75. a. quænam ſit. 75. n.
Noetoia, inſula. 122. b.
Noiodunum. 104. n. Civitas Equeſtrium Noiodunus. 123. 1. col. 1. *Nion.*
Noita, civitas Francorum. 119. c.
Ad Nonum, mutatio. 111. b. col. 1.
Nordmanni, quorum patria Dania. 119. b.
Novemcrari, mutatio. 111. a. col. 2.
Novempopulana. 564. a. ſic dicta à novem populis; vetus erat ac propriè dicta Aquitania. 123. n. Novempopulana provincia, ejus urbes. 123. d. col. 2. Gens Novempopulana. 129. col. 2.
Novempopulania, ejus deſcriptio. 781. d.
Novempopuli. 744. c.
Noveſium. 103. a. col. 2. 106. b. col. 2. 437. b. 438. d. 439. 441. 444. b. 536. b. 554. b. civitas Francorum. 119. c. *Nuys.*
Novigentum Rotroci. 112. c. col. 2. *Nogent le Rotrou.*
Noviodunum Æduorum oppidum. 75. n. 512. b. ad ripas Ligeris. 272. c. *Nevers.*
Noviodunum, oppidum Biturigum. 263. c. ejus ſitus. *ibid.* n.
Noviodunum Sueſſionum 222. a. ejus ſitus. *ibid.* n. 263. n.
Noviomagus, inter Brotomagum & Argentoratum. 107. a. col. 1.
Noviomagus Biturícum Vibiſcorum. 70. c. hoc oppidum intercidit.
Noviomagus. 75. n. 112. a. col. 2. *Châlons ſur Marne.*
Noviomagus. 108. a. col. 2. *Liſieux.*
Noviomagus. 106. a. col. 1. Noviomagus Belgicæ ſecundæ. 128. c. col. 2. *Noion.*
Noviomagus. 106. b. col. 2. 112. d. col. 1. *Numagen.*
Noviomagus. 78. n. 103. c. col. 1. 105. b. col. 1. *Spire.*
Noviomagus Tricaſtinorum urbs, hodie *Nions.* 54. n.
Noviomagus. 112. c. col. 1. Noviomagus ad Vahalim. 448. *Nimegue.*
Novioregum. 109. c. col. 2. *Royan.*
Novum-Comum, Colonia. 370. e. urbs Galliæ. 410. d.
Nudionnum. 112. c. col. 2.
Nyrax, urbs Celtica. 117. b.

O.

OBCEORUM inſula. 122. b. fortè *Ovorum.*
Obelonon, civitas Burgundiæ. 120. b. c.
Obillona, 113. a. col. 2.
Oblimum. 104. a. col. 2. 113. a. col. 2.
Obrinca, fluvius. 76. a. 78. a. *Are.*
Obringa, fluvius. 78. a. 549. n. *Are.*
Obris, fluvius. 11. a. 80. n. *l'Orbe.*
Oceanus Britannicus inter Rhenum & Sequanam. 57. b.
Oceanus Gallicus. 53. a. inter Sequanam & Pyrenæum. 57. b.
Oceanus Occidentalis: ejus provinciæ Gallicæ, oppida & flumina. 101. e.
Oceanus Santonicus. 664. e.
Ocelum. 7. a. citerioris provinciæ extremum oppidum. 208. d. fortè locus *Exilles* dictus in Delphinatu.
Octodurenſes, Latio donati. 55. c.
Octodurum. 105. a. col. 1. Vallenſium civitas. 123. a. col. 2. Octodurus, Veragrorum vicus. 226. d. 592. b. Octodurus civitas Burgundiæ. 120. b. *Martigny.*
Oeaſonis promontorium. 53. n. Oeaſſo promontorium. 91. d. Oeaſum promontorium Pyrenes. 69. a.
Oeta, mons. 463. c. 473. b. 474. e.
Oin, civitas. 120. a. *Huy.*
Olario inſula. 57. n. *l'Iſle d'Oleron.*
Olarſonis promontorium. 53. n.
Olbia. 49. d. 81. b. 95. a. à Maſſilienſibus condita. 8. b. 13. c. urbs Liguriæ. 117. b. vicus *Hieres.*
Olericium. 645. a. Vicus *Villery* vel *Lirey*, non longè ab urbe Trecaſſina.
Olina fluvius; ejus oſtia. 72. b.
Olino, locus. 127. b. col. 2.
Olitis, fluvius, *l'Old* vel *le Lot.* 802. n.
Olivula, portus. 110. d. col. 1.
Ollarione, inſula. 122. b. *l'Iſle d'Oleron.*
Oltis, fluvius, *l'Old* vel *le Lot.* 802. n.
Ondicavæ. *Lege* Andicavi, ſeu Andegavi.
Onobriſates. 57. a.
Oppidum-novum. 109. b. col. 2.
Oratelli, gens Alpina. 55. d. ubi nunc *le Puget de Theniers.* 56. n.
Orbis, fluvius. 80. n. fluit ſecundùm Bæterras. 50. b. *l'Orbe.*
Orcades tres, inſulæ. 110. c. col. 2.
Ordans Turris apud Bononiam. 372. n.
Orea, civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a. *Graſſe. Vide* ad Horrea.
Orge, nobilis fons in Narbon. provincia. 64. a.
Origiacum, urbs Atribatiorum. 76. c. *Arras.*
Orobis, fluvius. 99. a. Orobs. 121. a. ejus oſtia. 80. a. *l'Orbe.*
Orolaunum. 106. c. col. 1. *Arlon.*
Oromanſaci, populi. 112. a. col. 2. juncti pago Geſſoriaco. 56. a.
Oſcella, urbs Lepontiorum. 84. c.
Oſcidates. 57. n. 71. n. *Vide* Oſquidates.
Oſcineium, mutatio. 111. a. col. 1.
Oſi, gens Pannonica. 450. d.
Oſiſmii. 56. b. 112. d. col. 1. 226. b. 228. c. 277. b. 587. n. 592. d. apud eos portus Brivate. 72. n. verſus Oceanum habitant. 28. c. eorum oppidum Vorganium. 73. a. eorum finis, S. Maclovii oppidum. 56. n. Oſiſmii. 73. n. 127. c. col. 2.
Oſquidates campeſtres. 57. a. Oſquidates Montani. *ibid.*
Oſſida fluvius, *l'Oſſe.* 71. n.
Oſſiſmorum civitas. 122. c. col. 2.
Oſtrogothus. 800. c.
Oxubii. 54. a.
Oxybii. 205. c. e. 206. 532. d. Ligurum celeberrimi ultra Alpes. 55. a. pars Ligurum. 117. b.
Oxybius portus, ſic dictus à Liguribus Oxybiis. 14. c.

P.

PACTOLUS, fluvius fluens auro. 720. e.
Pado, fluvius. 54. b. *Lege* Palo, *Paillon.*
Padus, fluvius. 340. d. 665. c. Galliæ Ciſalpinæ fluvius. 101. b.
Paduſa, amnis in Padum influens. 166. c.
Paduſe, palus Galliæ, à Pado dicta. 101. c.
Pæmani. 220. c. 592. n.
Pæones. 469. e. Pæonia 468. c.
Palatium Thermarum, in urbe Lutetia. 556. c. n.
Pannonia. 479. b. 483. b.
Pariſii. 57. a. 130. col. 2. 252. c. 261. d. 268. b. 273. a. 277. a. ad Sequanam ſunt, inſulam habitant in flumine; eorum urbs Lutecia. 27. c. urbs Lucotecia 74. b. Caſtellum Lutecia. 546. a. Pariſiorum civitas. 122. d. col. 2. *Paris.*
Pariſii, urbs. 128. a. col. 2. oppidum. 555. a. 556. b. 749. b. oppidulum Galliæ. 581. a. *Paris.*
Parma. 661. b. Parma Gallica. 664. n.
Parnaſſus mons. 480. b.
Patavi, civitas Septimaniæ. 121. a 122. a.
Patavia, Patavus. *Lege* Batavia, Batavus. 112. a. col. 1.
Patavium, urbs Galliæ. 516. b.
Patrenſes. 474. c.
Pauliacus. 741. a. Vicus apud Medulos *Pauliac* dictus.
S. Pauliani oppidum. 71. n.
Pedum, urbs Italiæ. 329. d.
Peloponneſii. 466. a.
Peneſtica. 105. a. col. 1. *Biel.*
Pennoloci. 105. a. Pennolocus. 105. n. Pennolocus, civitas Burgundiæ. 120. b. Pennoluci. 105. n. *Villeneuve.*
Pergameni. 464. a.
Pergantium, urbs Ligurum. 117. b. *Bregançon.*
Pernacum. 107. n. Perniciacum. 107. a. col. 2. *Pervis.*
Perpiniacum duobus millibus paſſuum diſtat à caſtro Roſſilionis, vices ſupplet Ruſcinonis. 50. n. *Perpignan.*
Peſſinus, urbs Toliſtobogorum. 58. a. urbs Galatarum. 114. a. 117. c.
Peteniſca. 105. n. *Biel.*
Petragori, civitas Guaſconiæ. 121. c.
Petrocorii. 21. c. 57. b. 277. a. 798. c. eorum urbs Veſunna. 70. d. Petrocoriorum civitas. 123. c. col. 2. 789. n. *Perigueux.*
Petromantalum. 108. b. c. col. 1. 112. c. col. 2. *Mante.*
Phila, inſula inter Stœchadas minima. 55. a. *Baqueou.*
Phocæa, unde Maſſilienſes. 516. a. 544. c.
Phocæenſes, Phocænenſes, Maſſiliæ conditores. 97. c. 483. b. e. 484. a. 669. n. 709. c. 743. c. eorum colonia Hemeroſcopium. 116. a.
Phocenſes. 463. c. e. 470. a. 475. b. d. 476. b. 477. d.
Phœnice, inſula, inter Stœchadas minima. 55. a. *Langouſtier.*
Phœnice, Epiri oppidum. 150. d.
Phrudis, fluvius. 93. d. ejus oſtia. 75. b. *La Somme*
Phrygia. 478. c. ejus partem tenebant Galatæ. 118. d.
Picenus ager Galliæ Ciſalpinæ. 158. e. 300. c. 663. a.
Pictavi, urbs in Gallia. 128. d. col. 2. in Aquitania. 547. a. urbs ſecundæ Aquitaniæ. 603. e. civitas Guaſconiæ. 121. c. Pictavorum civitas. 123. c. col. 2. 789. n. *Poitiers.*
Pictones. 20. c. 57. a. 261. d. 228. e. 277. a. 286. b. 595. a. Pictones immunes. 668. d. eorum urbes Auguſtoritum & Limonum. 70. b.
Pictonium promontorium. 92. b.
Piſæ. 163. a. 340.
Piſcenæ. 54. b. Narbon. provinciæ. 58. d. *Pezenas.*
Placentia. 172. e. 335. b. 336. b. 340. d.

Digitized by Google

589. d. Romanorum colonia. 188. a. locus bene munitus. 455. a.
Planaſia, inſula. 14. b.
Pleumoſii. 247. e.
Podium, *le Puy*. 71. n.
Podium Merdoniæ. 261. n.
Polygium, civitas. 99. c.
Pomponia, una è Sthœcadibus inſulis. 55. a.
Pomponianæ, portus. 110. a. col. 2.
Pomptinus ager. 532. c.
Pomunæ, urbs Septimaniæ. 121. a. 122. a.
Pons ærarius, mutatio. 111. d. col. 1.
Pons Saravi. 106. c. col. 2. *Sarbruc.*
Pons Scaldis. 107. c. col. 1. 112. d. col. 1. *Eſcaupont.*.
Pontes. 106. a. col. 1. *Pont à Selane.*
Pontus Aremoricus. 741. d.
Porca, civitas. 119. d.
Portin, civitas Burgundiæ. 120. c.
Portus Abucini. 123. c. col. 1. *Port ſur Saone.*
——— Æmines. 50. n. 110. b. col. 2. *Port-mion.*
——— Æpatiaci. 128. a. col. 1.
——— Alingonis. 801. a. *Lengon.*
——— Ambletolienſis. 237. n.
——— Brivates. 72. a. *Breſt.*
——— Cabillonenſis. 715. d.
——— Citharista. 54. n. 110. b. col. 2. *Le Port deS. George, ou le Port de Toulon.*
——— Condate. 741. a.
——— Duorum corvorum, ad oram Oceani. 32. b.
——— Geſſoriacenſis. 107. b. col. 1. *Boulogne.*
——— Gratiæ. 72. n.
——— Herculiis Monœci. 33. c. 55. a. 83. c. 668. b. *Monaco.*
——— Iccius. 236. n. *Boulogne.*
——— Lacydon. 49. d. 50. n. 90. n.
——— Namnetum. 112. d. col. 2.
——— Narbonenſis. 737. n.
——— Olivula. 110. d. col. 1.
——— Oxybius. 14. c.
——— Pomponianæ. 110. a. col. 2.
——— Rhutubi. 585. e. Rutupiæ. 561. c.
——— Santonum. 69. c.
——— Sicor. 92. b.
——— Staliocanus. 72. b.
——— Summus. 109. n. *Somport.*
——— Taurentum. 110. b. col. 2.
——— Veneris. 51. a. 741. c. *Porto-Vendres.*
——— Vindana. 72. a. *Landevenec.*
——— Ulterior. 237. n. *le Havre d'Ambleteul.*
Prætorium Agrippinæ. 112. b. col. 1. *Roomburg.*
Preciani, Aquitani. 232. a.
Princaſtellum, civitas. 120. a. *Bernecaſtel.*
Pronæa, fluvius. 739. d. *Prum* vel *Pruym.*
Prote, inſula, una è Sthœcadibus. 55. a. *Porqueyroles.*
Provincia. 262. a. ſic vocabatur Gallia Narbonenſis.
Provincia, olim intra Septimaniæ fines concluſa. 120. n.
Provincia Galliarum, ſive Gallia Gothica. 789. n.
Prumia, Monaſterium. 739. n.
Pruſianus, prædium ad Wardonem fluvium. 739. b. n.
Publicani, civitas Burgundiæ. 120. c. Ad Publicanos. 104. a. col. 2.
Pyrenæus mons. 301. c. quantùm extenditur, ejus partem incolunt Galli. 453. e. Galliam ab Hiſpania ſeparat. 53. a. 101. c. 172. a. 310. d. 677. e. mons Celticæ regionis, æquinoctialem Oceanum ſpectans. 651. a.
Pyrenæus ſaltus. 57. a. 370. d.
Pyrene. 737. a. Pyrene Tarbella. 664. e.

Q.

Quadi, pars Saxonum. 578. e. 579.
Quadriburgium. 554. b. *Waterburg.*
Quariates. 54. a.

R.

Rama. 104. n.
Ramatuelle. vicus prope Samblacitanum ſinum, *le Golfe de Grimaut.* 54. n.
Rame. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2. mutatio. 111. c. col. 2. civitas Burgundiæ. 120. c.
Ratiaſtum, urbs Lemovicorum. *Angouleſme.*
Ratis, inſula. 122. b. *l'Iſle de Ré.*
Ratomagus, urbs Subanectorum. 77. a. *Senlis.*
Rattumagus. 112. c. col. 2. *Vide* Rotomagus.
Raudius Campus. 534. b. n. 565. b.
Ravenna. 643. c. 764. a. 766. b.
Rauracenſe caſtrum. 123. c. col. 1. *Augſt.*
Rauraci. 97. c. 207. d. 213. a. 277. a. 591. d. Rauracorum Auguſta. 105. a. col. 1. 112. c. col 1. 542. n. *Augſt.*
Rauraci, oppidum. 103. b. col. 1. 105. a. 550. c. 551. a. 558. c. oppidum Sequanorum. 546. b. *Augſt.*
Rauracum, oppidum ad ſupercilia Rheni. 542. b.
Rauranum. 109. c. col. 1. *Rom.*
Rauriaca colonia. 56. b. Raurica colonia. 131. col. 2. 140. col. 2. *Augſt.*
Raurici. 56. b. eorum urbes Rauricorum Colonia & Argentuaria. 79. a. *Vide* Rauraci.
Rauſaconſitio, locus unde egreditur Rhenus. 119. c.
Redones. *Vide* Rhedones.
Regium Lepidi. 661. b. in Gallia Ciſpadana.
Reienſes. 797. a. Reienſium civitas. 124. a. col. 2. *Riez.*
Reii Apollinares. 113. c. col. 2. unde ſic dicti. 54. n. Reiorum Apollinarium colonia. 136. col. 2. *Riez.*
Reius, civis. 136. col. 2.
Remi. 219. & ſeqq. 251. 254. c. 274. c. 280. d. 282. b. 495. c. 594. e. Remi fœderati. 56. b. proximi Galliæ ex Belgis. 219. e. eorum ſitus. 27. a. eorum urbs primaria Duricortora. 27. c. eorum urbs Durocottorum. 77. b. Remorum civitas. 145. col. 1. Remorum metropolis civitas. 123. a. col. 1. Remorum urbs præpotens. 744. b. *Reims.* Cives Remi. 144. col. 2.
Remi, urbs. 549. a. 749. d. 750. urbs Belgicæ ſecundæ. 128. c. col. 2. 546. b. Remi civitas fœderata. 145. n.
Remus. 668. c.
Reveſſio. 71. n. 113. c. col. 1.
Rhadanuſia, urbs Maſſiliæ. 117. c. *Vide* Rhodanuſia.
Rhæti. 322. a. eorum ſedes. 522. b.
Rhætia Galliæ. 63. d.
Rhedones. 57. a. 226. b. 277. b. 587. n. eorum urbs Condate. 74. a. Rhedonum civitas. 122. c. col. 2. *Rennes.*
Rhedones, urbs Lugdunenſis tertiæ. 128. b. col. 2. *Rennes.*
Rhegium, urbs Italiæ. 311. a. in Gallia Ciſalpina. 817. a.
Rhenus, fluvius. 206. d. 517. c. 536. a. 713. c. 802. a. Rhenus bicornis. 75. n. 715. c. Rheni bifidi tractus. 770. c. Rhenus unde egreditur, & quò ingreditur. 119. c. ex Alpibus Germaniæ paulò ſupra Rhætos oritur. 502. c. ab Alpibus decidens, duos Lacus efficit, Venetum & Acronium. 52. a. oritur ex Lepontiis: ejus curſus. 234. b. ejus fontes in Adula monte. 24. b. 37. e. fons & curſus. 50. a. longitudo 24. c. Rhenus à meridie verſus Septentrionem fluit. 25. b. apud principium agri Batavi in duos amnes dividitur. Vahalis dicitur. 422: d. An à Moſa excipitur? *Ibid.* n. Flevo dicitur. 52. a. Rheni oſtia duo. 25. a. oſtia tria. 76. a. Rhenus in mare Atlanticum ſe exonerat. 578. e. Rhenus Germaniæ fluvius Belgas à Germanis ſegregans. 101. b. Rhenus Helvetios à Germanis dividit. 207. b. Rhenus ponte junctus à Cæſare. 304. b. à Rhodani ſocietate ſic vocatus. 818. c. *Le Rhein.*
Rhenum accolentes populi. 56. b.
Rhenus, fluvius Bononienſis. 458. b.
Rhinenſis Francia antiquitus Gallia Belgitia Alobrites dicebatur. 119. b.
Rhoda, Rhodiorum oppidum, unde Rhodanus nomen accipit (falsò). 53. b. 818. c. oppidum à colonis Rhodiorum conditum. 743. c. 818. n.
Rhodanici. 131. 132.
Rhodanus, fluvius. 14. c. 110. c. col. 2. 206. d. 517. c. 536. a. 740. a. 802. a. Rhodanus Lauſonenſis. 120. d. impiger. 533. c. celer. 664. e. velox. 769. c. ferox. 770. b. Rhodanus unde ſic dictus. 743. c. nonniſi navigio tranſmitti poteſt. 651. a. inter maximos Europæ fluvios computatur: ejus curſus. 97. c. Rhodani deſcriptio. 547. a. b. fons. 35. c. fons & curſus. 179. a. curſus. 99. d. Rhodanus naſcitur in medio campo Galliarum. 102. a. ab Alpibus defluit. 16. a. ſupermeat in Lemanno Lacu. 53. a. provinciam Narbon. ab Helvetiis dividit. 207. a. à Sequanis. 214. b. inter fines Helvetiorum & Allobrogum fluit. 207. e. Rhodani oſtia, divergium, fons. 80. b. oſtia duo modica, Libyca vocantur. 53. b. oſtia duo, non quinque. 12. e. oſtia quinque 100. b. Rhodanus maximus ex fluviis mare intrantibus, ex Alpibus ſcaturiens, quinque ſe oſtiis in pelagus eructat. 304. b. Rhodani oſtia ſeptem 13. b oſtium. Hiſpanienſe, Metapinum & Maſſalioticum. 53. b. oſtium Maſſilienſe. 174. a. Rhodanus pluribus oſtiis diviſus in mare decurrit. 336. d. Lugdunum, Avenionem atque Arelatem decurrens, mari Tyrrheno miſcetur. 101. b. in mare Tyrrhenum influit. 456. b. Ararim fert in mare. 678. b. ingreditur in mare ſubter Arelatem. 120. d. diviſus parvam inſulam efficit. 175. a. *Le Rhone.*
Rhodanuſia, quam Rhodanus præterfluit, ondita à Phocaënſibus. 94. e. à Maſſilienſibus. 818. n. urbs Maſſiliæ. 117. c.
Rhodanuſia. 784. d. ſic vocatur Lugdunum à Rhodano.
Rhode, à Rhodiis condita. 94. d.
Rhodii. 196. b.
Rhodumna, urbs Seguſianorum. 74. c. 112. d. col. 2. *Roanne.*
Rhoë Agatha, à Maſſilienſibus condita. 8. b.
Rhutubi portus. 587. e.
Ribiſion, civitas Burgundiæ. 120. b. *Vide* Reveſſio.
Ricciacum. 112. b. col 2. *Riezingen.*
Riduna, inſula. 110. d. col. 2.
Rigodulum. 549. n. 444. c. Vicus *Rigol.*
Rigomagenſium civitas. 124. b. col. 2. Vicus *Rogen.*
Rigomagum, oppidum ad Confluentes. 549. b.
Rigomagus. 112. c. col. 1. civitas Francorum. 119. c. *Rimagen.*

Digitized by Google

Riparii. 112. d. col. 1.
Riphæi montes, quinam ſint. 376. n.
Ritumagus. 112. c. col. 2. *Vide* Rotomagus. *Rouen.*
Rizinis, civitas. 119. d.
Robur, munimentum prope Baſileam. 562. b. 757. b.
Rodingi, civitas Guaſconiæ. 121. c. *Rodez.*
Rodini, oppidum. 121. n. *Rodez.*
Rodium. 112. a. col. 2. *Roye.*
Rodumna. 74. c. 112. d. col. 2. *Roanne.*
Romanum-Monaſterium. 648. n. *Romain-Moutier.*
Rongum, civitas Francorum. 119. c.
Roſchinus amnis. 98. d. *Vide* Ruſcino, *le Tet.*
Roſciliona, Roſſilionis caſtellum. 50. n.
Roteni & Rotini, oppidum. 121. n. *Rodez.*
Rotomagenſium metropolis civitas. 122. d. col. 1. *Rouen.*
Rotomagi, urbs Lugdunenſis ſecundæ. 546. b. *Rouen.*
Rotomagus. 108. b. col. 1. 127. c. col. 2. urbs Veliocaſſium. 73. c. *Rouen.*
Rubico, fluvius. 682. a. Italiæ fluvius. 563. e. limes Galliæ citerioris. 42. a. 43. a. finis Galliæ. 659. b. Galliæ fluvius olim dividens Galliam ab Italia. 101. b. reliquam Italiam dirimit à Gallia Ciſalpina. 405. d. 411. e.
Rubrenſis Lacus. 53. b. eſt Lacus Narbonenſis. 10. n.
Rubreſus Lacus, Atacem accipit. 50. b. Intra ejus viſcera excavatus canalis. 50. n. *L'Etang de la Robine.*
Rueſſium, urbs Velaunorum. 71. b.
Rufiana, urbs Nemetum 78. b. *Rufach.*
Rugium, civitas. 119. d.
Rugus pugnax. 806. c.
Rura, fluvius Francorum. 119. c. *Roër.*
Ruſcilo, civitas Septimaniæ. 121. a.
Ruſcino. 109. b. col. 1. 113. a. col. 2. 336. a. Ruſcino Latinorum. 53. b. Ruſcino urbs? 10. c. 708. c. urbs Tectoſagum. 81. c. civitas. 122. a. Colonia. 50. c. ejus vicem ſupplet Perpinianum. 50. n. *Perpignan.*
Ruſcino fluvius. 708. c. è Pyrena fluit. 10. c. Ruſcino Strabonis eſt Thetis Melæ. 10. n. ejus oſtia. 80. a. *le Tet.*
Ruſino, civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a.
Ruteni, Rutheni. 21. d. 57. b. 217. d. 261. d. 262. b. 274. d. 277. a. 280. d. 798. c. Ruteni provinciales. 262. b. cur ſic dicti. *ibid.* n. Ruteni flavi. 668. b. eorum oppidum Segodunum. 54. n. 71. d. Rutenorum, civitas. 123. b. col. 2. Ruteni, oppidum. 121. n. *Rodez.*
Rutupiæ, portus in Britannia. 561. c.

S.

Sabaudia. 547. b. 639. c. ejus ſitus: *ibid.* n.
Sabbatia, vicus Celticus. 117. c.
Sabis fluvius. 222. d. 223. b. *la Sambre.*
Sablones. 107. col. 1. Simlero eſt *Sambeck.*
Sacer, civitas Spano-Guaſconiæ. 121. d.
Sacerons, civitas Spano-Guaſconiæ. 121. d.
Sagana, fluvius. 120. d. *la Saone.*
Sagiorum civitas. 122. d. col. 1. *Seez.*
Sala, ſive Iſala, alveus Rheni. 52. n.
Salaſſi. 35. a. b. gens Alpina. 55. c. 365. b. 530. n. 571. b. gens Gallica. 530. a. Salaſſi Galli. 365. n. 589. e. Salaſſi Montani. 340. a.
Saletio. 105. b. col. 1. 128. b. col. 1. *Seltz.*
Salii, Franci. 112. a. col. 1. 553. b. è ſedibus à Saxonibus expulſi, Bataviam occupant. 579. a. Salius. 805. c.
Salinæ. 136. n. urbs Suetriorum. 85. a. Salinenſis civitas. 84. n. Salinienſium civitas. 124. n. Salinenſis incola. 136. col. 2. Aliis *Caſtelane*, aliis *Seillans.*
Salioclita. 106. a. col. 2. *Eſtampes.*
Saliſo. 105. n. 549. a. *Seltz.*
Saliſſo. 107. a. col. 1. diverſus à Saliſone.
Sallues. 369. b.
Salluvii. 135. col. 1. 547. a. Ligurum celeberrimi ultra Alpes. 55. a. eorum urbs Aquæ-Sextiæ. 54. a. *Aix. Vide* Salyes. Salluvii, Alpibus ſuperatis, habitant circa Ticinum amnem. 322. d.
Salyes. 365. n.
Salmona, fluvius. 740. a. *Salm.*
Salodurum. 79. n. 105. a. col. 1. 140. col. 2. *Soleurre.*
Salomacum. 109. b. col. 2.
Salſulæ. 10. n. 109. a. col. 1. Salſulæ fons. 50. b. Salſularum ſtagnum. 50. n. *Salſes.*
Salvii Galli. 365. c. 366. c.
Salyes. 8. c. 10. a. 14. a. d. 15. 16. c. 322. c. atroces. 100. c. gens occidentalis. 117. d. eorum ſitus. 33. d. civitates. 82. b. montes. 336. d. *Vide* Salluvii.
Salyi. 532. d. 533. c.
Samara, *la Somme.* 75. n.
Samarobriva. 107. c. col. 2. urbs Ambianorum. 75. c. 244. d. 249. c. 250. d. *Amiens.*
Sambra, fluvius. 128. n. *la Sambre.*
Sambracitanus vel Samblacitanus ſinus. 110. a. col. 2. 54. n. *le Golfe de Grimaut.*
Samnitæ. 73. b. *lege* Namnetæ.
Samnites. 332. 333. 588. c.
Sanagenſes. 54. b. poſteà Sanicienſes dicti ab oppido Sanicio, *Senez.* 54. n.
Sanctones, oppidum. 101. e. *Saintes.*
Sangarius amnis. 464. b. 466. c.
Sangulis, fluvius Guaſconiæ. 121. c.
Sanicium, Alpinæ oræ oppidum. 54. n. Sanitium urbs Vediantiorum. 85. a. Sanitienſium civitas. 124. b. col. 2. *Senez.*
San-Remigianus ager, in quo oppidum *ſaint Remi.* 53. n.
Santis, urbs Celtica. 117. d.
Santones. 20. c. 277. a. Santones liberi. 57. a. Santones, gens Aquitaniæ. 117. d. 547. a. non longè à Toloſatium finibus. 208. d. eorum urbs Mediolanium. 70. b. Mediolanum. 20. d Santonum civitas 123. c. col. 2. 789. n. *Saintes.* Santonum portus. *Brouage.* 69. c. promontorium. 69. c. 92. b.
Santoni, populi. 228. e. urbs. 742. a. Gallica civitas. 424. e. *Saintes.*
Santonicus Oceanus. 664. e.
Santonus. 668. c. 742. b.
Saona, *la Saonne*, quo tempore ita vocari cœpit. 95. n.
Sapaudia. 547. b. vetus ejus amplitudo. *ibid.* n. ſitus. 639. n.
Sara, fluvius. 740. n. *la Sare*, vel *Saar.*
Saranuſca. 112. b. col. 2. *Saarburg.*
Saravus, fluvius. 740. a. *Saar.*
Sardones; eorum regio & ſitus. 53. b. n. *le Comté de Rouſſillon.*
Sarmia, inſula. 110. d. col. 2. *l'Iſle de Garnſey.*
Sarni, gens Alpina. 590. n.
Sarra, fluvius. 142. col. 2. *Saar.*
Saruba, fluvius. 120. a *Saar.*
Saſſumini. 57. a. ignota gens.
Sauconna, fluvius, eſt Araris. 547. b. *la Saonne.*
Sauromacum, oppidum. 101. e.
Sauromata. 805. c.
Saxo cærulus. 800. c. Saxones. 572. a. 577. d. 578. e. 597. a. ultra Rhenum & mare occidentale habitant. 723. c.
Saxonicum littus. 127. b. col. 2. 128. a. col. 1.
Scaldea, fluvius. 120. a. *l'Eſcaus.*
Scaldis, fluvius influens in Moſam. 258. b. eſt Tabuda Ptolemæi. 75. n. *l'Eſcaut.* Scaldis pons. 107. c. col. 1. 112. d. col. 1. *Eſcaupont.*
Scando, amnis, vulgò *l'Eſchandon.* 574. n.
Scarbona, civitas. 106. n. 120. a. *Charpeigne. Vide* Scarpona.
Scarpiana, civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a.
Scarpona. 106. b. col. 1. Scarponna, caſtrum. 560. c. caſtrum duodecimo milliario diſſitum ab urbe Metenſi. 650. b. *Charpeigne.*
Scingomagus. 7. a. eſt oppidum Seguſium, *Suſe.*
Scittium, mutatio. 111. b. col. 1.
Scordiſci. 83. b. 462. a. Scordiſci Galli. 44. a. d. 570. d. 707. a. gens à Gallis oriunda. 365. c. e. 389. n. Scordiſci ad Iſtrum habitavere. 45. b.
Scyrus. 806. c.
Secoanus, fluvius Maſſilienſium. 117. d. *la Seine*: quod falſum eſt.
Secuſiani liberi, in quorum agro Colonia Lugdunum. 57. a. *Vide* Seguſiani.
Secuſſio, civitas. 111. d. col. 2. *Suſe.*
Sedelaucus, Sedelocus. 548. c. n. *Saulieu.*
Sedena, *Seyne*, urbs Edenatium, in diœceſi Ebrodunenſi. 55. n.
Sediboniates. 57. n.
Seduni. 226. c. 592. b. gens Alpina. 55. c. eorum civitas. 137. col. 2. *Sion.*
Seduſii. 218. e. 591. n.
Segalauni. 129. n. eorum urbs Valentia. 54. n. 82. a. *Valence.*
Segauloni. 129. n.
Segeſteriorum civitas. 124. a. col. 2. *Siſteron.*
Segni, ex gente Germanorum, inter Eburones & Treviros. 258. a.
Segobodium Tabulæ Peuting. Dumnodo eſt *Seveux.*
Segobrigii. 484. a. b.
Segodunum. 113. b. col. 1. urbs Rutenorum. 54. n. 71. d. *Rodez.*
Segolaunorum Tractus. 129. a. col. 1. *Vide* Segalauni.
Segontiaci, populi Britanniæ. 244. b.
Segoſa. 109. a. col. 1.
Segovellauni. 54. a. 129. n. eorum urbs Valentia 54. n. *Valence. Vide* Segalauni.
Seguſiani. 274. d. 277. a. trans Rhodanum primi. 208. e. gens ſita inter Rhodanum & Dubim, eorum urbs Lugdunum. 23. c. Seguſianorum urbs, Forum. 74. d. 112. d. col. 2. 131. col. 1. eorum urbes Rhodumna & Forum. 74. c. *Roanne & Feurs.*
Seguſiani, in Graiis Alpibus, quorum urbes Seguſium & Brigantium. 84. d. *Briançon & Suſe.*
Seguſio. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2. Seguſio, oppidum. 545. a. b. *Suſe.*
Seguſium, urbs Seguſianorum. 84. d. *Suſe.*
Seguſtero. 104. b. col. 1. 108. c. col. 2. *Siſteron.*
Selteri. *Vide* Suelteri.
Sena, urbs Italiæ. 335. a. à Senonibus ſic dicta. 157. c. 683. a.
Sena, fluvius Senonum de nomine. 682. a.
Sena, inſula in Britannico mari. 52. b. *l'Iſle de Sain.*
Sene, urbs Celtica. 118. a.
Senetium, *Senez.* 54. n.
Sennates. 57. a.
Senogallia. 55. b.
Senones in Gallia. 56. b. 130. col. 2 250. e. 251. b. 252. 261. d. 268. b. 273. a. 277. a. 322. b. eorum ſitus. 27. a. urbs Agendicum. 74. b. 108. b. col. 1. 260. d. 263. a. 273. a. Senonum civitas metropolis. 122. c. col. 2. *Sens.* Senonum oppidum Vellaunodunum. 263. b.

Digitized by Google

Senones, oppidum. 101. e. 549. c. urbs Lugdunenſis primæ. 546. b. *Sens.*
Senones inter Pyrenæum & Alpes. 377. a.
Senones, unde ſic vocati. 817. a. 818. b.
Senones in Italia. 332. e. 333. 335. a. 369. a. 564. d. 569. e. 587. e. 679. b. 690. c. ad mare Adriaticum. 155. c. ab Utente flumine uſque ad Æſim fines habuere. 322. d. circa Padum habitabant. 37. b. Sedes ponunt inter Alpes & Padum. 531. c. eorum tractus. 55. b. urbes & fluvius 83. c. 85. c.
Senonia, Lugdunenſis provincia quarta. 122. d. col. 2. 797. e. non erat ſeparata à Lugdunenſi prima ætate Ammiani. 546. n.
Senonius. 130. col. 2.
Sentii, quorum urbs Dinia. 54. n. 83. a. *Digne.*
Senuna, fluvius, *la Selune* 546. n.
Septem-Gaditanum fretum. 119. b.
Septimania provincia juxta Burgundiam. 120. d. ejus urbes. 121. a. Septimania Provinciam olim complectebatur. 120. n. Unde ſic dicta. 789. n.
Sequana, fluvius, unde oritur. 23. n. à meridie verſus Septentrionem fluit 25. b. Gallos ſeu Celtas à Belgis dividit. 206. b. Celtas ab Aquitanis ſeparat. 545. e. Lutetiam Pariſiorum circumfluit, vel inſulam facit. 101. c. non eſt Maſſilienſium fluvius, nec Sequanis nomen dedit. 117. n. non fluit per Sequanos, ut tradit Strabo 23. n. Sequanæ oſtia. 72. b. ejus aqua puriſſima. 728. d. *la Seine.*
Sequana gens, optima. 668. c.
Sequani. 16. a. 56. b. 207. 208. 213. c. 214. a. 254. b. 275. a. d. 277. a. 280. d. 367. a. 409. c. 422. a. 443. a. 489. d. 491. 535. c. 546. b. 547. b. 591. e. 662. a eorum ſitus. 23. d. eos ad Rhenum collocat Strabo. 26. a. eorum urbes, Didattium, Viſontium, Equeſtris, Avanticum. 79. b. Sequanorum Provincia Maxima; ejus urbes. 123. c. col. 1. Sequanorum Colonia, civitas. 141. col. 1.
Sequanus ager, optimus totius Galliæ. 213. d. Sequanus, Sequana civis. 141 col. 1.
Serio. *Vide* Sirio.
Serima, civitas Francorum. 119. c.
Serlieva lacus, non longè à municipio Arvernorum. 788. n.
Serratio, *pro* Sextantio. 108. n.
Seſſelium, urbs in Brexia. 547. n.
Seſtantio, civitas Septimaniæ. 121. a.
Seſuvii. 226. b.
Setius mons. 10. n. 80. b. in eo arx. 99. b. *lou Cap de Sete.*
Sextantio. 109. a. b. col. 1. 113. a. col. 2. civitas. 122. a. *Souſtantion.*
Ad Sextum, mutatio. 111. b. col. 1.
Siata, inſula. 110. d. col. 2.
Sibutzates, Aquitani. 232. a. eorum ſitus. 57. n.
Sibyllates. 57. a.
Sicamber tonſo occipiti. 800. c. n detonſus. 812. a. Sicambri. 426. b. 509. b. 521. b. 566. d. 593. b. 664. b. 769. e. 771. a. Gens Germanica. 407. d. poſteà Gugerni dicti. 26. n. proximi Rheno. 258. e. in Galliam traducti. 371. a. juxta Menapios ſedes habent. 26. c.
Sicambria detonſa. 770. c.
Sicaula, fluvius, *la Sioule.* 791. n.
Sicdelis, inſula. 110. d. col. 2.
Sicila, vicus in Gallia. 538. b. putatur eſſe vicus *Siclingen.*
Siconii. 34. d.
Sicor, portus. 92. b.
Sicoris, flumen ad Ilerdam. 293. a.
Sicutmageon, civitas Burgundiæ. 120. b.
Sidolocum. 105. c. col. 2. *Saulieu.*
Sidotocum. 105. n. *Saulieu.*
Sigambri, proximi Rheno. 258. e. *Vide* Sicambri.
Sigius mons. 10. b.
Sigmanis fluvii oſtia. 69. b. putatur eſſe Leria, *Laire.*
Signatius, fluvius. 92. a.
Sigugna, fluvius qui per Britanniam minorem tranſit. 121. b.
Siguna, fluvins. 120. a. *la Seine.*
Silarus, fluvius. 591. c.
Silvanectæ, urbs Belgicæ ſecundæ. 128. c. col. 2. *Senlis.*
Silvanectes, quorum urbs Auguſtomagus. 77. n. Silvanectum civitas. 123. a. col. 1. *Senlis.*
Silvanectum. 107. c. col. 2. *Senlis.*
Silures, populi Britanniæ. 426. b.
Sina, inſula. 110. d. col. 2. *l'Iſle de Sain.*
Sinus Gallicus. 343. e. medius inter Narbonem ac Maſſiliam. 97. a. *le Golfe de Leon.*
Sinus Lamiacus, ad Thermopylas. 463. c.
Sinus Maliacus. 471. b.
Sinus Samblacitanus vel Sambracitanus. 110. a. col. 2. 54. n. *le Golfe de Grimaut.*
Sirio. 110. b. col. 1. mutatio. 111. a. col. 1. *Barſac.*
Sirio, fluvius. 110. n. *le Siron.*
Sirmium, urbs. 747. d. 748. a.
Sletſtadium, oppidum Alſatiæ. 79. n.
Solarianum, civitas. 122. a.
Solarium, civitas Septimaniæ. 121. a.
Solimariaca. 108. b. col. 2.
Soliſt, ex Alimanorum patria. 120. a.
Sollinienſium civitas. 84. n. 124. b. col. 2. *Senlans*, aut *Caſtelane.*
Solo, Solonium, urbs Allobrogum. 366. e. 487. n. 488. b. nunc vicus *Sone* ad Iſaram.
Somena, fluvius. 75. n. *la Somme.*
Somona, fluvius. 802. n. *la Somme.*
Sontiates. 501. a. 593. a. 707. n. *Vide* Sotiates.
Sordi, Sordones, populi. 50. c. Sordus. 98. c. eſt Ruſcinonenſis. Sordicena gleba. 50. n. 98. d.
Sordus, fluvius. 50. n. 98. d.
Sornus; fluvius. 549. n. *Sorre* in Alſatia inferiori.
Soſtantio, mutatio. 108. n. 111. c. col. 1. *Souſtantion.*
Soſtomagus, mutatio. 111. c. col. 1.
Sotiani, gens Gallica. 707. d.
Sotiates. 57. a. 230. e. 231. a. eorum oppidum Sotium. 230. n. nunc eſt *Soz* in Novempopulania. *Vide* Sontiates.
Spano-Guaſconia ex tribus partibus circumvallata eſt Alpinis montibus, & à quarta parte Oceano. 121. d. ejus civitates & flumina. *ibid.*
Sperchius, amnis. 470. d. 471. a. 478. b.
Sphira, civitas. 119. d. *Spire.*
Stabula. 105. b. col. 1.
Ad Stabulum. 109. a. col. 1. *Boulou.*
Stafulon, civitas. 119. d.
Staliocanus portus. 72. b.
Statielli, populi Liguſtini. 346. c.
Stichades inſulæ. 683. e. *Vide* Stœchades.
Stœchades inſulæ. 83. a. 102. c. 372. a. 547. a. 649. c. unde ſic dictæ. 819. a. earum nomina. 55. a. inſulæ Galliæ è regione Maſſiliæ. 683. e. Maſſilienſium inſulæ. 433. b. tres inſulæ juxta Maſſiliam. 118. a. ab ora Ligurum ad Maſſiliam uſque diſperſæ. 51. a. Maſſilienſibus oppoſitæ, tres majores, minores duæ. 96. c. tres memorabiles, duæ exiguæ. 14. b. *les Iſles d'Hieres.*
Stœni, gens Alpina. 590. n.
Stomalimna, lacus ſupra oſtia Rhodani. 13. b.
Stomatæ, mutatio. 111. a. col. 1.
Stratisburgum. 119. d. *Strasbourg.*
Sturium, inſula inter Stœchadas minima. 55 a. *Ribaudas.*
Subanecti, quorum urbs Ratomagus. 77. a. fortè *leg.* Silvanecti, *Senlis.*
Subdinnum. 73. n. 112. c. col. 2. *le Mans.*
Succaſſes. 57. a. nomen ſervat *Secas* inter Garumnam & Leriam. *ibid.* n.
Sueconi. 56. b. putantur eſſe Nerviorum clientes: iis Tornacum attribuitur. *ibid.* n.
Suelteri 54. a. eorum ſitus. *ibid.* n. inter Pyrenæum & Alpes. 377. n.
Sueſſiones. 27. a. 29. d. 367. a. 592. a. Sueſſiones liberi. 56. b. Eleutheri. 277. a. leves. 668. c. Remis attributi. 282. b. fratres conſanguineique Remorum. 220. a. Sueſſionum Auguſta. 77. b. 146. Sueſſionum civitas. 123. a. col. 1. *Soiſſons.*
Sueſſones. 105. c. col. 2. 108. a. col. 1. *Soiſſons.*
Suetri. 54. a. gens Alpina. 55. d. Suetrii in Maritimis Alpibus, quorum urbs Salinæ. 84. d.
Suevi. 215. a. 218. e. 219. c. 232. d. 253. e. 254. a. 256. c. 509. a. 586. a. 591. e. 593. b. 598. a. 770. c. in Galliam tranſducti. 371. a.
Sugambri. 426. b. *Vide* Sicambri.
Suindinum. 73. n. *Vide* Subdinnum, *le Mans.*
Sulgas, fluvius. 818. n. Rhodano miſcetur ad Vindalum urbem. 15. b. *la Sorgue.*
Sumena, fluvius. 120. a. Sumina. 75. n. *la Somme.*
Summus-portus. 109. n. *Somport.*
Sunici. 56. b. 442. e. iis Lucemburgenſis pagus adſcribitur. 56. n. eorum ſitus. 442. n.
Supeni, quorum vicus Tolbiacum. 106. c. col. 2. *Souche.*
Supia, fluviolus. 106. n. *la Suippe.*
Sura, fluvius. 739. d. *Saur* vel *Sour.*

T.

TABERNÆ. 103. a. col. 1. 128. b. col. 1. 549. a. Tres Tabernæ. 551. a. 552. b. *Savernes.*
Tabernæ. 105. b. col. 1. *Rhein-Zabern.*
Tabia, urbs Toloſtobogiorum. 320. a.
Tablæ. 112. c. col. 1. *Alblas.*
Tabudæ fluvii oſtia. 75. c. *l'Eſcaut.*
Tagus, fluvius Hiſpaniæ. 770. a. fluens auro. 720. e.
Talard oppidum Delphinatûs. 54. n.
Tameſis, fluvius Britanniæ. 242. d. 243. d.
Tamnum. 109. c. col. 2. 113. a. col. 1. *Talmon.*
Tanetus, vicus propinquus Pado. 173. c. 336. d.
Taphros, palus Rhodano propinqua. 99. b.
Tarantaſia. 777. a. *Moutier en Tarantaiſe.*
Taraſco. 6. d. 7. 8. 17. c. *Taraſcon.*
Tarbelli populi. 21. b. Quatuorſignani. 57. a. Cur ſic dicti. *ibid.* n. Aquitani. 232. a. gens Aquitanica. 66. d. eorum urbs Aquæ Auguſtæ. 70. c. Aquæ Tarbellicæ. 57. n. 66. n. *Acqs* ſive *Dax.*
Tarbellus. 668. c. Tarbella Pyrene. 664. e.
Tarentum. 198. b. 343. c. urbs Italiæ.
Tarnadæ. 105. a. col. 1. S. *Maurice.*
Tarnaiæ. 105. n. *S. Maurice.*
Tarnis, fluvius. 740. b. 814. b. *le Tarn.*
Tarouæ. 105. n. civitas Burgundiæ 120. b. *S. Maurice.*
Taruanna, urbs Morinorum. 76. d. exciſa à Carolo V. an. 1552. *ibid.* n. Taruenna. 107. c. col. 1. *Tercuanne.*
Taruſates. 57. a. 231. b. 232. a. eorum pagus le *Turſan*; pagi caput, Aturenſium civitas. *Aire en Gaſcogne.* 57. n.
Taruſco, urbs Salyum 82. c. Taruſconienſes. 54. b. *Taraſcon.*

Taſconi.

Digitized by Google

Taſconi. 54. b. incolæ Montis-Albani oppidi prope Toloſam. *ibid.* n.
Taſta, urbs Datiorum. 71. b.
Tavia, urbs Galatarum. 114. a.
Tavium, Trocmorum oppidum. 58.
Tauraſia, Gallicum oppidum. 454. c. *Turin.*
Taurentum, portus. 110. b. col. 2. *Vide* Tauroëntium.
Taurina Colonia. 432. c. *Turin.*
Taurinatium urbs. 774. d. *Turin.*
Taurini. 340. a. ad radices Alpium ſiti, 186. d. gens Liguſtica. 36. b. Taurinorum Auguſta. 432. b. *Turin.*
Taurinus ſaltus. 322. c.
Tauriſci, Galli. 44. a. c. populi Inalpini. 153. c.
Tauroëntium. 81. a. 95. a. conditum à Maſſilienſibus. 8. b. 13. c. Perperam à nonnullis confunditur cum Telone Martio: aliis eſt *la Ciouat*, aliis *la Seine*, oppidulum. 81. n.
Taurois. 49. d. urbs Celtica, Maſſilienſium Colonia, ejus origo. 118. a. Caſtellum Maſſilienſium. 294. d. *Vide* Tauroëntium.
Tectoſages Galatæ. 57. b. 196. d. 200. e. populi Gallici. 118. b. eorum urbs Peſſinus. 320. a. Caſtellum Ancyra. 47. d. urbes. 87. b.
Tectoſages Volcæ. 54. b. 256. d. eorum regio 17. d. *Vide* Volcæ Tectoſages.
Tectoſagi 483. a. Magabam montem inſederunt. 533. b. Mediterranea Aſiæ ſortiti ſunt, circa Halym flumen ſedem ceperunt. 354. b.
Tecum, flumen 53. b. *le Tec.*
Tegna. 113. b. col. 2. *Tain*, oppidum ad ripam Rhodani.
Tegulata. 103. b. col. 2.
Tegulitia, civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a.
Telamon, Etruriæ promontorium. 163. a.
Tellonum. 109. b. col. 2.
Telo Martius, portus. 110. b. col. 2. civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a. *Toulon.*
Temenicus ager, per quem in fonte meat Rhodanus. 100. a.
Tencteri, Tenctheri, Germaniæ populi. 232. d. 233. 407. c. 442. b. 461. d. 501. c. 521. b. 535. b.
Tenurcium. 105. n. *Tournus.*
Tenuſilay, civitas Burgundiæ. 120. b.
Tergeſtini. 286. a.
Teris, fluvius, apud Perpinianum delabitur in ſinum Gallicum. 50. n. ejus oſtia. 72. b. *le Tet. Vide* Thetis.
Teucera. 112. a. col. 2. *Tieure.*
Teutobodiaci, Galatæ. 57. b.
Teutones. 394. & ſeqq. 402. b. 533. d. 534. a. 565. b. 570. e. 590. c. e. Teutoni. 366. b.
Theline, ſic antiquitus vocabatur Arelate. 100. c.
Themiſonenſes. 478. d.
Theodorici Caſtrum. 75. n. *Chateau-Thierry.*
Theodoricopolis, civitas. 119. d.
Theopolis, locus in Gallia. 137. col. 1.
Thermarum palatium ſeu domus in urbe Lutetia. 556. c.
Thermopylæ. 315. e. 462. d. 463. 466. 470. 471. & ſeqq.
Theſſali. 478. b.
Thetis, fluvius, Perpinianum alluit, eſt *Vernodubrum* Plinii. 10. n. *Vide* Tetis, *le Tet.*
Theudurum. 106. b. col. 1. *Tudder.*
Thraces. 468. e. Thracia. 464. d. 468. b.
Tiberiacum. 107. b. col. 1. *Berchem.*
Tiberii Forum, urbs Helvetiorum. 79. b. *Keyſerſtul.*
Tiberis, fluvius. 312. a. 323. d. 324. a.
Tibloſa, civitas Guaſconiæ. 121. c.
Tichis, fluvius, Helenam alluit; eſt *Tecum* Plinii. 10. n. juxta Eliberim decurrit in mare. 50. n. *le Tec.*
Ticinus fluvius. 322. c. d.
Tigurini. 403. e. 404. a. 461. a. 533. d. 534. c. 570. e. 590. 591. b. Tigurini Galli. 366. a. Helvetii. 44. b. eorum oppidum, *Zurich.* 44. n. Tigurinus pagus. 140. col. 2. 209. b.
Tinconium. 110. a. col. 1. *Sançoins.*
Tinurtium. 105. b. col. 2. 536. d. *Tournus.*
Tivurtium. 536. n. *Trevoux.*
Togata Gallia. *Vide* Gallia Togata.
Tolbiacum, vicus Supenorum. 106. c. col. 2. Tolbiacum in finibus Agrippinenſium. 446. d. *Zulpich.*
Toliſtobii. 452. b. gens Gallorum occidentalium. 118. b.
Toliſtobogi, Galatæ. 57. b. 97. b. 200. c. eorum urbes. 87. a.
Toliſtobogii, Galatæ. 17. d. 46. b. 47. a. 118. b. eorum regio & caſtella. 47. d. Æolida atque Ioniam ſortiti ſunt. 354. b. Olympum montem inſederunt. 533. b. eorum urbs Tabia. 320. a.
Toloſa inter Climbertum & Lactoram, alia à Toloſa Tectoſagum. 113. b. col. 1.
Toloſa. 109. c. col. 2. 230. d. 489. d. 644. a. 617. e. 744. c. Colonia, urbs Tectoſagum. 81. c. urbs Tectoſagum. 18. a. 49. c. urbs Gallorum. 590. c. urbs Septimaniæ. 789. civitas. 111. b. col. 1. Toloſa Palladia. 685. b. 808. d. Toloſa quincuplex. 742. c. cur quadruplex & quintuplex dicitur. 737. n. ejus ſitus. 18. e. ejus deſcriptio. 737. a. Toloſa in Narbonenſi provincia. 547. a. antiqua patria Tectoſagum. 483. a. *Toulouſe.*
Toloſani. 644. b. Toloſani Tectoſagum, Aquitaniæ contermini. 54. b.
Toloſanus. 132. col. 2. Toloſanum oppidum in Gallia. 690. c.
Toloſates. 262. b. 530. a. Toloſatum gentes octo. 102. b. Toloſatium civitas in Provincia (Narbonenſi). 208. d. Toloſatium civitas. 124. b. col. 1.
Toloſenſis. 132. col. 2. Toloſenſis lacus. 483. a.
Toloſtobogii, eorum urbs Tabia. 320. a. Toloſtobogi Olympum montem inſederunt. 533. b. *Vide* Toliſtobogii.
Toringus. 806. c.
Tornacum. 802. n. Tornacus urbs. 744. c. *Tournai.*
Tornates. 57. a. Fortè incolæ loci, qui *Tournay* dicitur, in Bigerrionibus. 57. n.
Toronis, civitas. 120. a. *Tours.*
Toſiopi, Galatiæ populi. 418. b.
Toxandri, eorum ſitus. 56. a. ſedes. 553. n.
Toxiandria. 553. c.
Toygeni, Helvetiorum populi. 13. n.
Trachin, urbs. 473. b. 474. e. Trachinia terra. 473. b.
Traja, civitas Francorum. 119. c.
Trajana Colonia. 78. n. 106. b. col. 2. 107. b. col. 1. 558. n. *Kellen.*
Trajectum. 106. a. col. 2. *Utrech.*
Trajectum, inter Exciſum & Veſunnam. 110. b. col. 1.
Tranſalpini, populi Celtarum trans Alpes. 118. b.
Trauſi, urbs Celtarum. 118. c.
Trauſius campus. 315. a.
Trebia, fluvius. 320. e. 342. b.
Trecæ, urbs. 74. n. *Troyes.*
Trecaſſes. 57. a. Trecaſſina urbs. 644. d. *Vide* Tricaſſes.
Trega, civitas. 120. a.
Treoris, civitas. 120. a. *Treves.*
Trepitia, civitas Francorum. 119. c.
Tres Arbores, mutatio. 111. a. col. 1.
Tres Tabernæ. 551. a. 552. b. *Saverne.*
Tres Villæ. 814. b.
Treveri, populi. 423. b. 428. d. Treveri liberi. 56. b. Treverorum Colonia 441. e. 444. d. Colonia Auguſta. 142. col. 2. civitas. *ibid.* 815. c. metropolis civitas. 122. d. col. 2. urbs excellentiſſima. 780. e. opulentiſſima. 781. a. fortunatiſſima civitas. 716. d. *Vide* Treviri.
Treveri, urbs. 103. a. col. 1. 106. c. col. 1. b. col. 2. 561. b. 573. e. 745. 746. & ſeqq. ejus deſcriptio. 736. c. *Treves. Vide* Treviri.
Treverus, Trevera civis. 142. 143. Trevericus ager. 60. b.
Trevidus. 814. a. Vicus *Tréves*, non longè ab Amiliano Rutenorum.
Trevidus, fluviolus. 814. n. *Trevezel.*
Trevir. 517. e. 669. a.
Treviri, populi. 228. d. 252. 274. c. 286. b. 367. b. 507. e. 508. 534. e. 593. c. eorum ſitus. 26. b. Treviri circa affectationem Germanicæ originis ambitioſi. 450. b. Belgarum clariſſimi, quorum urbs Auguſta. 51. civitas Auguſta Trevirorum. 77. c. Trevirorum curia. 540. b. *Vide* Treveri.
Treviri, urbs. 539. e. urbs Galliæ. 602. b. 603. d. urbs Tranſalpinarum gentium maxima. 579. d. urbs Belgicæ primæ, domicilium principum. 546. b. clariſſima civitas. 758. a. *Vide* Treveri.
Treviris, civitas maxima, ubi habitat Imperator. 98. a. Metropolis Galliarum. 98. b. *Treves.*
Trevoltium. 536. n. *Trevoux.*
Triballi. 462. a. 468. c. 481. e.
Triberi, urbs. 747. a. 755. a. Triberis. urbs Galliæ. 603. n. *Vide* Treveri, Treviri.
Tribocci. 142. col. 1. 218. e. gens Germanica, in Sequanis & Mediomatricibus. 26. a. Tribochi, gens Germaniæ. 56. b. Triboci. 444. a. 591. e. ripam Rheni colunt. 450. b. eorum urbes, Breucomagus & Elcebus. 78. c.
Tribunci, munimentum Romanum. 551. e.
Tricaſes. 103. c. col. 2. *Troyes.*
Tricaſii, quorum urbs Auguſtobona. 74. c. *Troyes.*
Tricaſſes, urbs. 74. n. 548. d. Tricaſſium civitas. 122. d. col. 1. *Troyes.*
Tricaſſini. 130. col. 2. 548. d. Tricaſſini, urbs Lugdunenſis ſecundæ. 546. b. Tricaſſinum ſolum. 714. c. Tricaſſinus ager. 718. d.
Tricaſteni, quorum urbs Nœomagus. 82. b. *Nions.*
Tricaſtina urbs. 797. b. *S. Paul des trois Chateaux.*
Tricaſtini. 322. b. 338. c. 545. d. eorum urbs Auguſta. 54. b. 797. n. Noviomagus. 57. n. Tricaſtinorum civitas. 123. a. col. 2. Tricaſtini fines. 678. c.
Triceſimæ. 554. b. 558. b. Ad Triceſimum, mutatio. 111. c. col. 1. Vicus eſt *Kellen.* 78. n.
Tricolli, nunc Siſteronenſes, quorum caput Alarante, hodie *Talard.* 54. n.
Tricorii, populi. 15. a. 34. d. 54. a. 338. c. 461. a. Tricorii ſaltus. 545. d.
Tridentum, à Gallis conditum. 479. a.
Trinobantes, populi Britanniæ. 244. a.
Triobris, fluvius. 812. e. vulgò *Trieure*, è jugis Gabalum in Rutenos defluens.
Triveri, urbs. 745. 746. & ſeqq. *Vide* Treveri, Treviri, *Treves.*
Triverica Moneta. 143. col. 1.
Triveris, oppidum. 101. e. *Treves.*
Triulatti, gens Alpina. 55. d. eorum ſitus ad pagum *Alloz. ibid.* n.
Trivurtium. 536. n. *Trevoux.*
Trocmi. 17. d. 204. b. 452. b. Galatæ. 57. b. Gens Galatica. 118. c. Helleſponti oram ſortiti ſunt. 354. b. eorum regio & caſtella. 47. c. urbes. 87. c.
Troezen, in Maſſilia Galliæ. 118. c. *Trez.*

Digitized by Google

Trogmi, eorum urbs Ancyra. 320. a. *Vide* Trocmi.
Tropæa Auguſti. 83. c. Cellario videntur eſſe *Torbia*. 83. n.
Tugeni, Helvetii. 44. b. eorum oppidum *Zug*. *ibid*. n.
Tulingi. 207. d. 212. b. 213. a. 591. d.
Tulla, civitas. 120. a. Tullenſis urbs. 815. a. *Toul*.
Tullum. 106. b. col. 1. 112. a. col. 2. urbs Leucorum. 77. c. 108. a. col. 2. Leucorum civitas. 122. d. col. 2. *Toul*.
Tunes, Africæ oppidum. 148. d.
Tunger. 143. col. 1.
Tungri. 56. b. 442. e. 443. a. 450. a. Germani vocati. 450. a. iidem ac Eburones. 27. n. eorum civitas Atuatucum. 76. d. Tungrorum civitas. 123. c. col. 1. *Tongres*.
Tungri, oppidum. 76. n. 101. e. 553. c. Germaniæ ſecundæ. 128. d. col. 2. civitas Galliæ, fontem habens inſignem. 67. a. civitas ampla & copioſa Germaniæ ſecundæ. 546. b. *Tongres*.
Turba civitas, ubi caſtrum Bigorra. 124. a. col. 1. *Tarbe*.
Turbida, fluvius. 814. n. *la Dourbie*.
Turigoberga, civitas. 119. d.
Turnacum. 107. c. col. 1. b. col. 2. Turnacenſium civitas. 123. a. col. 1. *Tournai*.
Turones. 57. a. 226. c. 261. d. Turones inſtabiles. 668. d. eorum urbs Cæſarodunum. 74. c. *Tours*.
Turoni. 277. a. Turonorum metropolis civitas. 122. d. col. 1. *Tours*.
Turoni, urbs. 802. a. urbs Lugdunenſis ſecundæ. 546. b.
Turonia à Lugdunenſi ſecunda non erat ſeparata ætate Ammiani. 546. n.
Turonii. 423. c.
Ad Turrem. 103. b. col. 2.
Turupii. *Vide* Turoni.
Tuſci. 313. e. 314. 322. à Gallis ſedibus expulſi. 479. a. Tuſcum mare. 49. c. 312. a.
Tylangii, per quos in fonte manat Rhodanus. 100. a.
Tyrrheni, Tyrrhenia. 311. b. Tyrrhenum mare. 377. d.

V.

Vaccei, in Pyrenæi jugis. 818. b. Vachalis. 800. b. 802. a. 812. a. *Vide* Vahalis.
Vada. 112. d. col. 1. 448. c. *Wageningen*.
Vada Volaterana. 655. a. in Italia.
Vadicaſſes, an iidem qui Vadicaſſii? 75. n.
Vadicaſſii, quorum urbs Nœomagus. 715. a.
Vadimonis lacus. 157. d. 532. c.
Vagienni Ligures, ex Caturigibus orti. 55. c.
Vagoritum, urbs Arviorum. 73. b.
Vahalis. 713. c. alveus Rheni. 52. n. 422. d. *Vide* Vachalis.
Valentia. 105. b. col. 2. 542. a. 777. a. Colonia, urbs Segalaunorum. 82. a. 54. n. urbs provinciæ Viennenſis. 547. a. urbs munita. 585. c. civitas. 111. b. col. 2. civitas Burgundiæ. 120. c. nobiliſſima Galliarum civitas. 638. a. *Valence*.
Valentina urbs. 639. c. Valentinorum civitas. 123. a. col. 2. 145. col. 1.
Vallenſium civitas Octodurum. 123. a. col. 2. Vallenſes ita dicti à Valle Pennina. Vallenſis regio *le Valais*. 123. n.
Vanciani, mutatio. 111. b. col. 2.
Vandali. 586. a. 591. e. 598. a. 627. a. Vandalus. 808. d.
Vaneſia, mutatio. 111. b. col. 1.
Vangiones. 218. e. 444. a. gens Germaniæ. 56. b. ripam Rheni colunt. 450. b. laxas habent braccas. 668. d. eorum urbes Borbetomagus & Argentoratum. 78. c. Vangionum civitas. 123. b. col. 1. 574. b. *Vormes*.
Vangiones, oppidum. 78. n. 128. b. col. 1. 549. b. 744. b. 752. a. urbs Germaniæ primæ. 546. b. *Vormes*.
Vanruna, fluvius Guaſconiæ. 121. c. *la Garonne*.
Vapincum. 104. b. col. 1. 105. a. col. 2. manſio. 111. c. col. 2. *Gap*.
Vaplivarii. 112. a. col. 1. *Lege* Apſivarii.
Vappincenſium civitas. 124. a. col. 2. *Gap*.
Varcia. 108. b. col. 2. Dunodo eſt *Vars*.
Varus amnis. 6. d. 49. c. 54. a. 103. b. col. 2. 532. c. 533. c. inter Antipolim & Nicæam. 13. c. finis Heſperiæ. 668. b. ejus oſtia. 79. c. *le Var*.
Vaſatæ in Novempopulania. 547. a. *Vide* Vocates.
Vaſatæ, civitas. 111. a. col. 1. 773. b. *Bazas*.
Vaſatæ arenoſæ. 743. a. 800. n. *les Landes de Bazas*.
Vaſates, urbs. 738. c. olim Coſſio. *ibid*. n. Vaſatica civitas. 124. a. col. 1. *Bazas*.
Vaſates. 798. c. Vaſatium civitas. 800. d.
Vaſatii, quorum urbs Coſſio. 71. a. *Bazas*.
Vaſatis, civitas Spano-Guaſconiæ. 121. d. *Bazas*.
Vaſcones in Pyrenæi jugis. 818. b. Vaſconum patria, antiquitus Aquitania dicebatur. 119. a.
Vaſienſium civitas. 123. b. col. 2. *Vaiſon*.
Vaſio. 137. col. 1. caput Vocontiorum. 54. b. urbs Vocontiorum. 49. c. 82. c. Vaſionenſe oppidum. 795. a. *Vaiſon*.
Vaſſei. 57. a.
Vatiana, civitas Burgundiæ. 120. c.
Ubii. 56. b. 143. col. 1. 253. e. 256. c. 593. b. eorum ſitus. 26. c. Ubii Germani. 233. a. Gens Germanicæ originis, Agrippinenſes vocantur. 437. d. proximè Rhenum incolunt. 219. c. Ubii, Colonia Romana, origine erubeſcunt, ſuper Rheni ripam collocati. 450. b. Ubiorum oppidum dictum eſt Colonia Agrippinenſis. 426. a. Ubiorum oppidum, civitas, ara. 422. b. c. *Cologne*.
Ubiſcum. 105. a. col. 1. *Vivis*.
Uburzis, civitas. 119. d.
Ucecienſe caſtrum, Ucecienſis civitas. 124. b. col. 1. *Uſez*.
Uceni, gens Alpina. 55. c. ubi nunc *le Bourg d'Oyſans*. 55. n.
Veamini, gens Alpina. 55. d. eorum ſitus in Diœceſi Sanitienſi. *ibid*. n.
Veaſcium, urbs Romanorum. 314. e.
Vecta, inſula. 110. d. col. 2.
Vectones, Hiſpaniæ populi. 744. a.
Vediantii, quorum oppidum Cemelion. 55. a. Vediantii in maritimis Alpibus, quorum urbes Cemeneleum & Sanitium. 85. a.
Veientes. 662. d.
Veii. 314. a. b. c. 321. c.
Velatudurum. 104. col. 2. c. Dunodo eſt *Voillans*.
Velauni, ſub Arvernorum imperio. 277. a. eorum urbs Rueſſium. 71. b. *Vide* Vellavi.
Velauni, gens Alpina. 55. d. eorum pagus Bellio, nunc *Beuil*. 56. n.
Velia in Lucania. 544. c.
Veliocaſſes, quorum urbs Rotomagus. 73. c. *Rouen*. *Vide* Vellocaſſes, Velocaſſes.
Velitræ, urbs Italiæ. 328. b.
Vellæi, populi Aquitaniæ. 21. c.
Vellates. 57. a.
Vellava urbs. 71. n.
Vellavi. 277. n. Vellavorum civitas. 71. n. 123. c. col. 2. *Vide* Velauni.
Vellaunodunum, oppidum Senonum. 263. b. ſitus incertus.
Vellocaſſes. 56. b. 220. b. 277. n. 282. c.
Velocaſſes. 277. n. 592. b. 594. e. *Vide* Veliocaſſes.
Vellocovorum civitas. 746. b.
Venami. 57. a.
Veneli, quorum urbs Crociatonum. 72. b. 73. a.
Veneliocaſii. *Vide* Veliocaſſes.
Veneris portus. 741. c. inter Pyrenæi promontoria. 51. a. diverſus à promontorio Veneris. 51. n. *Porto Vendres*.
Veneris promontorium. 10. c. 11. a. 53. n.
Veneris Templum. 6. c. 79. d.
Veneſii. 499. e. corruptè pro *Unelli*.
Veneti Italiæ Venetorum Galliæ ſunt gentiles: incolunt regionem tranſpadanam. 36. c. habitant ad ſinum Adriaticum. 155. b. incolunt Galliam Togatam. 49. c.
Veneti, Galliæ populi. 56. b. 226. b. 227. e. 228. 229. 277. b. 534. e. 587. n. 592. d. ad Oceanum habitant. 497. c. eorum urbes locis natura munitis ſitæ, ferè omnes Oceano alluuntur. *ibid*. e. eorum urbs Dariorigum. 73. b. Venetûm civitas. 122. c. col. 2. *Vannes*.
Veneti, urbs. 127. c. col. 2. civitas Britanniæ. 121. b. *Vannes*.
Venetia, regio Venetorum in Gallia. 228. c.
Venetia, urbs Italiæ. 534. b. 819. b.
Veneticæ inſulæ. 57. b.
Venetus Lacus. 52. a.
Ventia, urbs Allobrogum. 487. d. nunc caſtrum *Vinay* ad Iſaram.
Veragri. 35. b. 100. c. 226. c. 592. b. incolæ jugi Pennini. 340. a. ad Lacum Lemmanum juxta Allobroges uſque ad Alpes incolunt. 497. b. Gens Alpina. 55. c. ubi nunc *le Chablais*. ibid. n. Alpinus populus, quorum vicus Octodurus, nunc *Martigni*. 35. n.
Verbigenus pagus Helvetiorum. 212. d.
Verbinum. 108. a. col. 1. *Vervins*.
Vercellæ ex Sallyis ortæ. 55. b.
Vergamum, à Gallis conditum. 479. a.
Vergoanum, oppidum. 55. a.
Vergunni, gens Alpina. 55. d. eorum pagus *Vergons* in Sanitienſi Diœceſi. 55. n.
Vermegaton, civitas. 119. d.
Vernodubrum, flumen. 53. b. eſt Illiberis Strabonis, Thetis Melæ. 10. n. *le Tet*.
Vernoſolis. 109. c. col. 2. *la Vernoſe*.
Verodunenſium civitas. 122. d. col. 2. *Verdun*.
Veromandui. 56. b. 220. c. 222. d. 367. a. 592. b. eorum urbs Auguſta Veromanduorum. 77. b. Veromanduorum civitas. 123. a. col. 1. *S. Quentin*.
Verona, urbs Italiæ. 322. d. à Gallis condita. 479. a.
Verona. 750. a. Gothofredo *Vervins* in Veromanduis.
Verrucini. 54. a. eorum ſitus. *ibid*. n.
Vertacomacori, Vocontiorum pars. 55. n.
Veſalia, *Ober-Weſel*, in pago Trevirenſi. 538. n.
Veſeris, fluvius. 234. a.
Veſi. 808. a. c. Veſigothi. 805. n. 806. n.
Veſontienſium Metropolis civitas. 123. c. col. 1. *Beſançon*.
Veſontini cives. 141. col. 2.
Veſontio. 108. b. col. 2. 112. b. col. 2. 525. e. oppidum maximum Sequanorum, ejus ſitus. 215. b. Veſontio, urbs Sequanorum. 491. d. Metropolis Sequanorum. 547. n. oppidulum, urbs olim magna, magnificis Templis, mœnibus firmiſſimis & loci natura munita, fluvio Dubi cingitur. 731. a. *Beſançon*. *Vide* Viſontio.
Veſubium. 110. n.
Veſunna. 110. b. col. 1. 130. col. 1.

Digitized by Google

urbs Petrocoriorum. 70. d. *Perigueux.*
Veſunnici, cives Veſunnæ. 70. n.
Veſuvius Mons. 591. b.
Vetera. 78. a. 422. c. Vetera Caſtra. 78. n. 103. a. col. 2. 106. b. col. 2. 435. b. & ſeqq. *Santen.*
Vetula, civitas in pago Vellavorum, nunc oppidum S. Pauliani. 71. n.
Veturi, Galatæ. 97. d.
Ugenon, civitas Burgundiæ. 120. c.
Ugernum. 6. d. 7. a. 808. n. 811. a. Arelatenſe caſtrum. 811. n.
Uggade. 108. c. col. 1. *Elbeuf.*
Ugurnon, civitas Burgundiæ, quæ *confinatur* cum Arelate. 120. b. *Vide* Ugernum.
Via Gallica per agrum Pomptinum. 687. a.
Vialoſcenſis pagus, Martialis poſteà dictus. 788. d. vulgò *Marſac* non procul ab urbe Ricomagenſi.
Vibiſci. 57. n. *Vide* Bituriges.
Vicenna, fluvius Guaſconiæ. 121. c. *la Vienne.*
Vicentia, à Gallis condita. 479. a.
Ad Vicefimum. 109. b. col. 1. mutatio. 111. b. col. 1. civitas Septimaniæ. 121. a. 122. a.
Vicus Caii Petronii, ad ripam Druentiæ. 145. col. 2. *Peyruis.*
Vicus Honoris, Metis. 141. col. 2.
Vicus Julius Anderitianorum. 128. b. col. 1. *Germersheim.*
Viducaſſes. 57. a. Viducaſſium civitas. 146. *Bayeux. Vide* Biducaſſes.
Vienna. 90. d. 101. e. 104. a. col. 2. 105. b. col. 2. 113. a. col. 2. 262. d. 544. a. 547. a. 745. d. Vienna Alpina. 742. c. ad Rhodanum ſita. 16. a. pulcra. 684. e. vitifera. 685. d. Colonia Romana. 429. n. Colonia Claudiana pia. 138. Metropolis inſignis. 541. n. urbs Galliæ. 372. d. 374. b. 584. c. urbs provinciæ Narbonenſis. 52. c. 518. a. Allobrogum metropolis. 15. c. urbs Allobrogum. 49. e. 54. a. 82. a. Maximam diem habet horarum xv. cum dimidia parte. 89. c. *Vienne.*
Viennenſes. 429. d. e. Viennenſium metropolis civitas. 123. a. col. 2.
Viennenſis provincia. 139. 564. a. quo tempore prima ejus mentio. 123. n. ejus urbes. 123. a. col. 2. pars erat Narbon. provinciæ. 546. n. in duas diviſa. 799. n. à Narbonenſi ſeparata. 541. n. à Narbonenſi diſtincta ante Conſtantinum M. 124. n.
Vincentia. 762. b.
Vincum. 106. b. col. 2. *Vide* Bingium.
Vindalicus, fluvius. 533. c. idem qui Sulgas. Vandalis nomen non dedit. 818. n.
Vindalium, oppidum. 365. d. 533. n. 590. a.
Vindalum, urbs 15. b.
Vindana, portus. 72. a. *Landevenec.*
Vindilis, inſula. 110. d. col. 2.
Vindinum, urbs Aulirciorum Cenomanorum. 73. c. *le Mans.*
Vindo. 102. n. *Vide* Vindoniſſa.
Vindomagus, urbs Volcarum Aricomicorum. 82. a. *Uſez.*
Vindoni Campi. 102. n. Vindonis campi in Helvetia. 714. e. 715. b.
Vindoniſſa. 102. e. col. 2. 103. b. col. 1. 441. e. 443. e. 714. n. Vindoniſſenſe caſtrum. 102. n. 123. c. col. 1. *Windiſch*, in Helvetia.
Vingenna, fluvius. 802. n. *la Vienne.*
Vintienſis civitas. 124. b. col. 2. 136. n. *Vence.*
Vintium. 84. d. 136. col. 2. *Vence.*
Virgantia, Caſtellum. 545. b. *lege* Brigantia, *Briançon.*
Virmandenſe oppidum. 77. n. *S. Quentin.*
Virodunum. 106. a. col. 1. *Verdun.*
Viromandui. *Vide* Veromandui. Viromanduus vir. 144. col. 2.
Vironum. 106. n. *Verdun.*
Viroviacum. 107. c. col. 1. *Vervich.*
Virovinum. 107. n. *Vervich.*
Viſontio. 104. c. col. 2. 742. c. Viſontium, urbs Sequanorum. 79. b. *Beſançon. Vide* Veſontio.
Viſurgis, fluvius. 536. b.
Vitreus, fluviolus. 738. n. *le Viſtre.*
Vitudorum. 103. b. col. 1. *Winterthur*, in pago Tigurino. Vitudurenſis murus. 140.
Vivarienſis tractus. 82. n. *le Vivarais.*
Vivarium, Albenſium civitas. 82. n. 597. n. *Viviers.*
Viviſcum. 105. n. *Vivis.*
Uliarus, in Aquitanico ſinu. 57. b. *l'Iſle d'Oleron.*
Ulmanectes liberi. 56. b. fortè iidem ac Silvanectes.
Ulpia caſtra. 558. n. Ulpia legio xxx. 78. a. 103. a. col. 2. vicus *Kellen.*
Ulta, fluvius Guaſconiæ. 121. c. *le Lot.*
Umbennum, mutatio. 111. b col. 2.
Umbranici. 54. b. Umbranicia prope Volcas Tectoſagas & Nemauſum. 54. n.
Umbri. 588. c.
Unelli. 57. a. 72. n. 226. b. 228. d. 229. e. 277. b. 499. e. 500. minoris Britanniæ populi. 57. n.
Vocates. 231. b. 232. a. Vocates, poſteà Vaſatæ & Baſatæ. 57. n.
Vocetius Mons. 430. c.
Voconii Forum. *Vide* Forum Voconii.
Vocontia rura. 678. c.
Vocontii. 6. e. 7. a. 15. a. 54. a. 135. col. 1. 338. c. 545. d. eorum ſitus. 34. c. in ulteriori provincia. 208. e. eorum urbs Vaſio. 49. c. 82. c. eorum duo capita Vaſio & Lucus Auguſti. 54. b. Vocontiorum Dea. 105. a. col. 2. Dea Vocontiorum, civitas. 111. b. col. 2. Vocontiorum civitas. 145. col. 1. Vocontiorum ordo. 137. col. 1.
Vodgoriacum. 107. a. col. 2. *Wordrai.*
Vogeſus Mons. 430. n. 668. b. *le mont de Voſge. Vide* Voſegus.
Vogodorgiacum. 107. n. *Wordrai.*
Volcæ, hodie ſuperior & inferior Languedocia. 656. n. Volcarum ſtagna 50. a.
Volcæ Arecomici. 262. b. 274. d. 292. b. alterum Rhodani latus accolunt, oppoſitos habent Salyas & Cavaros. 16. c. habitant circa utramque Rhodani ripam. 336. e. eorum urbes Vindomagus & Nemauſus. 81. d.
Volcæ Tectoſages. 313. a. col. 2. 376. n. eorum regio. 53. b. eorum urbs, Carcaſum. 54. b. urbes mediterraneæ. 81. c. Volcæ Tectoſages Germaniæ loca circum Hercyniam ſilvam occuparunt. 256. d. *Vide* Tectoſages Volcæ.
Vologati, mutatio 111. b. col. 2.
Volvicum, locus in Arvernia. 788. n. *Volvic.*
Vordenſes pagani in territorio Aptæ. 137. n.
Vorganium, urbs Oſiſmiorum. 73. a. Vorgium. 73. n. an *Lanriguet*, an *S. Paul de Leon.*
Voroangus, Apollinaris prædium ad Wardonem fluvium. 788. b. 814. b.
Voſavia. 112. c. col. 1. *Ober-Weſel.*
Voſegus mons. 142. col. 1. 725. d. in finibus Lingonum. 234. a. *Vide* Vogeſus.
Voſtianum, civitas Spano-Guaſconiæ. 121. d.
Voturi, Galatæ 57. b.
Urba, oppidum. 104. c. col. 2. *Orbe.*
Urdonnum, civitas Burgundiæ. 120 c.
Urſolis. 105. b. col. 2. *Rouſſillon*, in Delphinatu.
Uruncis. 103. b. col. 1. 104. c. col. 2.
Uſipetæ, Uſipetes. 232. d. 233. 461. d. 521. b. Gens Germanica. 407. c. 501. c.
Uſſubium. 110. b. col. 1.
Utis, fluvius Italiæ. 322. d.
Walis, pars Rheni. 234. a. *Vide* Vahalis.
Wandali. 782. a. *Vide* Vandali.
Wardo, fluvius flavis ruber glareis, quietus, calculoſus, piſcium ferax delicatorum. 788. b. *le Gard*
Waſalia. 112. c. col. 1. *Ober-Weſel.*
Vulgientes, quorum urbs Apta Julia. 54. a. *Apt.*
Vungus vicus. 106. c. col. 1. *Vouzi.*
Vurcacha, civitas. 119. d.
Uxantis, inſula. 110. d. col. 2. *L'Iſle d'Ouëſſant.*
Uxellodunum, Cadurcorum oppidum. 287. c. undique præruptum. 288. d. amne cinctum, fontibus abundans. 687. b ejus ſitus. 595. b.

Z.

Zao, promontorium. 54. d.
Ziaberna. 103. n. civitas. 119. d. *Savernes.*
Ziurichi, civitas. 119. d. *Zurich.*

Omiſſa in hoc Indice Geographico.

Aduatici. 220. c. 222. d. ex Cimbris Teutoniſque prognati. 225. c.
Ambiani. 220. b. 222. c.
Andes. 226. c. 227. e.
Apta Colonia, Colonia Julia Apta. 137. Aptenſium ordo. *ibid.* n.
Aquenſis. 140. col. 1. civis oppidi nunc dicti *Baden.*
Arauſienſis civitas, civis Arauſienſis. 136. *Oranges.*
Atrebates. 220. b. 222. d.
Atuatuca, urbs Eburonum, non Atuaticorum. 225. n.
Aventia, Aventium Colonia Helvetiorum. 139. col. 2. 140. col. 1. *Avenches.*
Aulerci. 226. b.
Axona, flumen in extremis Remorum finibus. 220. c. 221. b. *l'Aiſne.*
Cabalienſis. 136. col. 2. *de Cavaillon.*
Caleres. 220. b.
Carnutes. 226. c.
Mantua, in Gallia Ciſalpina, cur ſic dicta. 819. b.

Digitized by Google

INDEX GALLICO-LATINUS,

Continens omnia urbium, locorum & populorum Galliæ nomina, quæ in hoc Tomo occurrunt.

A.

L'Adour riviere, Atur, Aturus.
Agde, Agatha, Agathe.
Agen, Aginnum urbs Nitiobrigum, Agennenſium civitas, Aginni.
Aime, Axima urbs Centronum.
Aindre (l'Iſle d') Antros.
Aires en Gaſcogne, Atures, Aturenſium civitas.
l'Aiſne riviere, Axona, Arſena.
Aix, Aquæ Sextiæ, Colonia urbs Salyum, urbs Salluviorum, Colonia Julia Aquæ, Colonia Julia Auguſta Aquæ Sextiæ, Aquenſium metropolis civitas.
Albe riviere, Alba.
Alblas, Tablæ.
Alſen, Albinianæ.
L'Alier riviere, Elaver, Elaris.
Aliſe en Bourgogne, Aleſia, Alexia urbs Mandubiorum.
Altrip, Altaripa, Altripe.
L'Amaſſe riviere, Amatiſſa.
Ambleteul (le Havre d') Ambletolienſis portus.
Amboiſe, Ambatienſis vicus.
Ambres, Ambroſium, Ambruſium, Ambruſſum.
S. Ambrois ſur Arnon, Ernodorum, Ernotrum.
Amiens, Samarobriva, Ambiani, Ambianenſium civitas.
Anconne village du Dauphiné, Acuſio Colonia.
Andernach, Anternacha, Antonacum, Autunnacum.
Andio (Iſle d'), Andium.
Angers, Juliomagus urbs Andegavorum, Andicavorum civitas.
Angouleſme, Ratiaſtum, Iculiſma, Ecoliſmenſium civitas.
Aniſi, Aliſincum.
Anſe, Anſa Paulini.
Antibe, Antipolis, urbs Deciatiorum, oppidum Maſſilienſium.
Apt, Apta Julia urbs Vulgientium, Aptenſium civitas.
Aqs, Aquæ Auguſtæ in Tarbellis, urbs Tarbellorum, Aquæ Tarbellicæ, Aquenſium civitas.
Aques, Aquæ Convenarum.
Arbon, Arbor-Felix.
Arci ſur Aube, Artiaca.
Les Ardennes, Arduenna ſilva.
Are riviere, Obrinca, Obringa.
Argens riviere, Argenteus amnis, Argenteum flumen.
Argenton, Argantomagus, Argentine.
Argoulles ſur Autie, Ad Lullia.
Arles, Theline, Arelas, Arelatæ, Arelate, Arelatum, Colonia Julia Paterna, Sextanorum Colonia, urbs Arelatenſis, Arelatenſium civitas, Conſtantina.
Arlon, Orolaunum.
Arnheim, ſelon quelques uns Arenacum.
Arras, Nemetacum, Nemetocenna, Origiacum, Atrebatæ, Atrebates, Atrabatum civitas.
Asburg, Aſciburgium.
Aſpe, Aſpaluca.
Avallon, Aballo.
L'Aube riviere, Alba, Albis.
Auberive, Baſilia.
L'Aude riviere, Atax, Atacus, Attagus, Narbo, Edas.
Avenches, Aventicus, Aventicum urbs Helvetiorum, urbs Sequanorum, Aventica civitas.
Auguſt, Auguſta Rauracorum, Rauraci, Rauracenſe caſtrum, Rauracum oppidum, Rauriaca, Raurica Colonia, Rauricorum Colonia.
Avignon, Avenio urbs Cavarum, urbs Maſſiliæ, Avennicorum civitas, Abinnio.
Aunay, Avedonacum, Aunedonnacum.
Avranches, Ingena urbs Abrincatuorum, Abrincatæ, Abrincatum civitas.
Auſch, Climberrum, Cliberris urbs Auſcorum, Auguſta Auſciorum, Auſciorum civitas.
Autie riviere, Alteia.
Autun, Bibracta, Bibracte urbs Æduorum, Auguſtodunum, Ædua, Æduorum civitas, Flavia.
Auvergne (la Limagne d') Lemane, Limania, Arvernia inferior.
Auxerre, Autesiodorum, Autiſiodorum, Autoſidorum, Etifitiodorum.

B.

Bagneres, Balneariæ Aquæ.
Baieux, Arigenus urbs Biducæſiorum, Baiocæ, Baiocaſſium civitas, Viducaſſium civitas.
Baionne, Lapurdum, Boatium civitas, Baiona.
Balchuſen, Belgica.
Baldenau, Belginum.
Baqueou Iſle, Phila.
Barſac, Sirio.
Baſle, Baſilia, Baſilienſium civitas, Bazela.
Batenburg ſur la Meuſe, Batavoburgus, Batavodurum.
Bavay, Bacacum, Bagacum urbs Nerviorum.
Bazas, Coſſio urbs Vaſatum, Vaſatæ, Vaſates, Vaſatium civitas. *Les Landes de Bazas*, Vaſatæ arenoſæ.
Beaujeu, Ludna, Lunna.
Beauvais, Cæſaromagus urbs Bellovacorum, Bellovacorum civitas.
Bellay, Belica.
Berchem, Tiberiacum.
Bernecaſtel, Princaſtellum.
S. Bertrand, Lugdunum Convenarum, Convenarum civitas, Convenæ, Combiniæ.
Beſançon, Veſontio, Veſontienſium civitas metropolis, Vitontio, Viſuntium urbs Sequanorum, Beſantio, Beſuntius, Biſontii, Bizuntia.
Le Betavv ou Iſle de Betuvve, Batavia, Batavorum Inſula.
Beuil, Bellio pagus.
Beziers, Beterræ, Beterrenſium civitas, Beteroris, Beterris, Bilterra, Bætarra, Bæterra, Bætiræ urbs Tectoſagum, Septimanorum Colonia.
Bidburg, Beda vicus.
Biel, Peneſtica, Peteniſca.
Bievre, Bibrax oppidum Remorum.
Les Bigarrats, Begerri, Bigerri, Bigerriones.
Bingen, Bingium, Bigum.
Biot près des Alpes, Decietum *ſelon quelques uns*.
Blavet, ſelon quelques-uns Blabia.
Blaye, Blavia, Blavium, Blabia.
Bliers riviere, Bleza.
Blois, Blezis civitas.
Bonn ou *Bonne*, Bonna.
Bonne en Savoye, Bautæ.
Boppart, Baudobrica, Boderecæ, Bodorecæ, Bodobriga, Bontobrice.
La Bouble riviere, Bubula, Bubla.
Boulogne ſur mer, Geſſoriacum urbs Morinorum, Geſſoriacenſis portus, portus Iccius, Bononia, Bononienſium civitas.
Boulou, Ad Stabulum.
Bourbon l'Ancy, Aquæ Niſinei.
Bourbon les bains, Aquæ Bormonis.
Le Bourbonnois, Burbonienſis pagus.
Bourdeaux, Burdegala, Burdigala urbs Biturigum Vibiſcorum, Burdigalenſium metropolis civitas, Bordicalon.
Bourg ſur la Dordogne, Burgus villa Pontii Leontii.
Bourges, Abaricum, Avaricum urbs Biturigum Cuborum, Biturigum metropolis civitas, Bituricæ, Biturigæ, Biturigus.
Bram, Hebromagus.
Bregançon, Pergantium.
Breſt, Brivates portus.
La Bretagne, Britannia minor, Nuſtricus.
Briançon Brigantia, Brigantio, Brigantium urbs Seguſianorum, Brigantum, Brincatio, Virgantia.
Briare, Brivodurum.
Brinon, Eburobrica, Eburobriga, Eburobrinca.
Brioude, Brivas. *La vieille Brioude*, Brivas vetus.
Briſach, Briſiacum, Briſiacus mons, Brececha, Brezecha.
Briſcou, (l'Iſle de) Blaſco, Blaſcon.
Broye ſur les confins du Langrois, Amagetobria.
Brumt ou *Brumat*, Breucomagus, Brocomagus urbs Tribocorum.
Buchs, Boicus ager.
Buyes, peuples, Boii.

C.

Caërden, Cardena.
Cahors, Dibona, Divona urbs Cadurcorum, Cadurcorum civitas, Caturcium.
Cambray, Camaracum, Camaracenſium civitas, Cameracum urbs Nerviorum.
Cande, Condate vicus.
Le Canet village ſur la riviere d'Argence, Forum Voconii.
La Capelle, Duronum.
Carcaſſonne, Carcaſo, Carcaſſo, Carcaſſona, Carcaſum urbs Volcarum Tectoſagum.

Carpentras,

Digitized by Google

Carpentras, Carpentoracte, urbs Meminorum; *ſelon quelques-uns* Forum Neronis.
Carſis, Carcifis.
Caſeres, *ſelon quelques-uns* Calagorgis.
Caſſel, Caſtellum Menapiorum, Menapiorum civitas.
Caſtelane, Salinæ urbs Suetriorum, Salinienſis, Salinienſium civitas, Sollinienſium civitas.
Cavaillon, Cabalio, Caballio, Cabellio urbs Cavarum, Cabellicorum civitas.
Ceret ville en Rouſſillon, Ad Centenarium, Ad Centuriones.
les Cevennes, Cebenna, Gebenna mons, Cemmeni montes.
Challon ſur Saone, Cabellio, Cabillo, Cabillonum, Cabillonus, Cabilo, Cabilonenſe caſtrum, Caballodunum, Cabyllinum urbs Æduorum, Gabilona.
Châlons ſur Marne, Noviomagus, Catalauni, Catalaunum, Catelauni, Catelaunorum civitas.
Chamberi, Lemincum.
Chana, Condate.
Chantelle-le-Chaſtel, Cantilia, Cantilla.
la Charente riviere, Canentelus, Carantonus.
Charpeigne, Scarbona, Scarponna.
Chartres, Autricum urbs Carnutum, Carnotena civitas, Carnotum civitas, Carnotum, Carnutum.
Chartrouſe ou *Chartreuſe*, Catoriſſium.
Château-Thierry, Theodorici Caſtrum.
Chaudes-Aigues, Aquæ Calidæ, Baiæ Calenſes.
Chauni, Calnacum, *ſelon quelques-uns* Contraginnum.
le Cher riviere, Carę, Caris, Carus.
Chorges, Candurimagus, Catorigæ, Catorimagus, Caturigæ.
Cimiez, Cemenelion, Cemeneleum, Cemenelium, Cemenelum urbs Vediantiorum, Cemenelenſis civitas.
la Cioutat, *ſelon quelques-uns* Tauroëntium, Taurois.
le Clain riviere, Clenus.
S. Claude, Condateſcenſe Monaſterium, S. Eugendi Monaſterium, S. Claudii Monaſterium.
Clermont en Auvergne, Nemoſſus, Auguſtonemetum, Arverna urbs, Arvernum oppidum, Arvernum municipiolum, Arverni, Clarus Mons.
Coblentz, Legio Trajana, Confluentes.
Coiron, Corbilo.
Colioure, Caucholiberis.
Colmart, Argentaria, Argentuaria.
Cologne, Agrippina, Colonia Agrippina, Colonia Agrippinenſis, Colonia Agrippinenſium, Colonia Claudia Auguſta Agrippinenſium, Colonia Ubiorum oppidum.
Comminges ou *S. Bertrand*, Lugdunum Convenarum, Convenarum civitas, Convenæ, Combiniæ.
Condé en Hainaut, Condate.
Condé ſur l'Iton, Condate.
Condran ou *Condren*, *village près de Chauni*, Contraginnum.
Conliac en Auvergne, Cuticiacenſe prædium.
Conſerans, Conſerannis, Conſorannorum civitas.
Conſtance, Conſtantia.
Cordoüan (*la Tour de*), Corda.
S. Cornelis-Munſter, Inda.
Correns, Cyrene.
Courtrai, Cortoriacum.
Coûtances, Conſtantia, Conſtantia Caſtra, Coſediæ.
Coutras, Corterate.
Cramoyeu, Cremonis jugum.
Cravan, Chora, Cora.
las Craux, Campus Lapideus, Campus Lapidoſus ſeu Saxoſus.
Creus (*Cap de*) Aphrodiſium, Veneris promontorium, Crucianum.
la Creuſe riviere, Croſa.
Creuznach ſur le Rhein, Cruciniacum.
le Crotoi, *ſelon quelques-uns* Carocotinum.
La Cure riviere, Chora.
Cure village, Chora.

D.

Dax ou *Dax*, Aquæ Auguſtæ urbs Tarbellorum, Aquæ Tarbellicæ, Aquenſium civitas.
Deols village, Doli.
Deſize, Decetia, Dizezeia.
Deuſen village, Dumniſſus, Dumnus.
Die, Dea Vocontiorum, Deenſium civitas, Dia.
Dieppe, *ſelon quelques-uns*, Juliobona urbs Caletum.
Dieuze, Decempagi.
Digne, Dinia urbs Sentiorum vel Bodionticorum, Dinienſium civitas.
Dinant, Dinantium, Dinantis.
Dole, Didattium, Dola.
Donniſſan village dans le Medoc, Domnotonum.
la Dordogne riviere, Duranius, Doranus, Dronona.
la Dourbie riviere, Turbida.
le Doux riviere, Dubis, Duba, Dubra.
die Draon riviere, Drahonus.
Dreux, Durocaſes.
la Drome ou *Droume riviere*, Druna.
Duerſtede, Batavodurum.
la Durance riviere, Druentia.
Duren, Marcodurum, Marcomagus.
Durſmagen village, Durnomagus.

E.

Auſe ou *Euſe*, Eluſa, Eluſatium Metropolis civitas.
Ebreule petite ville d'Auvergne, Eurogilum, Eborolacum.
Echternack, Andethanna, Andethannale, Epternacum.
Eiſſe, Exciſum.
Elbeuf, Uggade.
Elne, Helena, Illiberis.
Elts, *village près de Treves*, Alteium.
Embrun, Eborodunum urbs Caturigum, Ebredunenſe caſtrum, Ebrodunum, Ebrodunenſium metropolis civitas, Ebrudunum, Eburodonum.
Entrevaux, Intervalles.
Eragnac, Arnagine, Ernaginum.
l'Erhaw riviere, Arauris, Arauraris, Araurius.
Erkelens dans la Gueldre, Herculis Caſtra.
Eſcaupons, Pons Scaldis.
l'Eſcaut riviere, Tabuda, Scaldis, Scaldea.
l'Eſchandon riviere, Scando.
Eſtampes, Salioclita.
Eſtaples, Luttomagus.
Evre riviere, Avara, Avera.
Evreux, Mediolanum urbs Aulercorum Eburovicum, Mediolanium, Ebroicæ, Ebroicorum civitas.
Exilles en Dauphiné, Ocelum.

F.

Alckemburg, Coriovallum.
Fammars, Fanum Martis.
Feurs, Forum Seguſianorum.
Fimes, Fines.
Fleoten, Fletio.
Forcalquier, *ſelon quelques-uns*, Forum Neronis urbs Meminorum.
Fos, Foſſa Mariana, Foſſæ Marianæ.
Fou (*le Cap du*), *ſelon quelques-uns*, Gobæum promontorium.
Frejus, Forum Julii Octavanorum Colonia, Forum Julium, Forojulienſis Colonia, Forojulienſium civitas.
Frontignan, Forum Domitii.

G.

Ap, Vapincum, Vapincenſium civitas, Bapincæ.
le Gard riviere, Wardo.
Garguies (*S. Jean de*), Gargarius locus.
Garnſey (*Iſle de*), Sarmia.
la Garonne riviere, Garumna, Vanuna.
Garris, Caraſa.
Gelb, Gelduba.
Gemblou ou *Gemblours*, Geminiacum.
Généve, Cenabum, Cenava, Genava, Geneba, Genua.
Génévre (*le Mont*), Matrona.
S. George (*le Port de*), Citharista.
Germersheim, Vicus Julius, urbs Anderitianorum.
Gerſey (*Iſle de*), Cæſarea.
le Gevaudan, Gabalitana regio, Gabalicus ager, Gabalûm terra. *Ceux de ce Pays*, Gabales, Gabali, Gabalitani.
Gieſſenburg, Caſpingium.
S. Gilles, Heraclea, S. Ægidii Fanum.
Glandéve, Glannativa.
Grace (*le Havre de*), Portus Gratiæ, *ſelon quelques-uns*, Carocotinum.
Graſſe, ad Horrea, Orea.
Grave, Carvo.
Grenoble, Cularo, Gratianopolis, Gratianopolitana civitas.
Greoux en Provence, Griſelus pagus.
Grimaut, *ſelon quelques-uns* Athenopolis.
le Golfe de Grimaut, Samblacitanus ſinus.
Guerande, Grannona.
Guillaumes au Diocéſe de Glandéve, Equitorum oppidum.

H.

Eſdin, Heſdinium.
Hieres village, Olbia.
Hieres (*les Iſles d'*) Stœchades Inſulæ.
S. Honorat (*Iſle*), Lerinus, Lerina Inſula.
Horburg, *ſelon quelques-uns* Argentuaria urbs Rauricorum.
Hour village, *ſelon quelques-uns* Calagorgis.
Huy, Oin.

I.

Avouls, Anderidum urbs Gabalorum, Andereton, Anderito, Gabalûm civitas.
l'Ille riviere, Ella.
l'Inde riviere, Anger.
l'Iſere riviere, Iſara, Izera.
Iſſingeaux, Icidmagus.
Iverdon, Eburodunum, Ebrodunenſe Caſtrum.
Juliers, Juliacum.
Ivoi, Epoiſſus, Epuſum.
Jura (*le Mont*), Jura, Jutaſſius Mons.

K.

Alenhuſen, Calo.
Kellen village, ad Triceſimum, Triceſimæ, Colonia Trajana, legio XXX Ulpia, Caſtra Ulpia Gugernorum oppidum.
Kellen en Hollande, Arenacum, Arenatium, Harenacium.
Keſſel, Caſtellum Menapiorum.
Keyſerſtul, Forum Tiberii urbs Helvetiorum.
Kimper-Corentin, *ſelon quelques-uns*, Alaunium. Voiez *Quimper*.

Digitized by Google

L.

Lagneville, Latinobriga, Litanobriga, *Laingon village près de Troies*, Latiſco.
Laire riviere, Leria, Sigmanis.
Landevenec, Vindana, portus.
Langouſtier, *Iſle*, Phœnice.
Langres, Andomatunum urbs Lingonum, Andematunum, Antematunnum, Lingones.
Lanſac village ſur le Rhone, Glanum, Glanum Livii urbs Salyum.
Lantriguet, *ſelon quelques-uns* Vorganium urbs Oſiſmiorum, Vorgium.
Larens en Hollande, Lauriacum.
Latte (*Château de*), Latera.
Lauſanne, Lauſonna, Lauſonius lacus.
Leerdan, Lauri.
Leide, *Leiden*, Lugdunum Batavorum.
Leitoure, Lactora, Lactoratenſium civitas, Lactoratium civitas, Lactura, Lectora.
Lengon, Lengo, Portus Alingonis.
Lens, Helena vicus, Lenſium.
Leon, (*Golfe de*), ſinus Gallicus.
Leſcar, Beneharnum, Benarnenſium civitas, Laſcuris.
die Leſer riviere, Leſura.
Leſer village, Leſura.
Levendaal, Levæ-vallis.
le Lez riviere, Ledus.
Libourne, Liburnia.
Ligugé près de Poitiers, Locociagenſe Monaſterium.
Lillebonne, *ſelon quelques-uns* Juliobona urbs Caletum.
la Limagne d'Auvergne, Lemane, Limania, Arvernia inferior.
Limoges, Auguſtoritum urbs Pictonum, Lemovices, Lemovicum civitas.
Lirey village près de Troyes, Olericium.
le Lis riviere, Lege.
Liſieux, Nœomagus, Noviomagus urbs Lexubiorum, Lexoviorum civitas.
Lodéve, Luteva, Lutevenſium civitas. *Ceux du pays*, Lutevani, & *ſelon quelques-uns* Foroneronienſes.
Loignon riviere, Logna.
le Loir riviere, Lidericus.
la Loire riviere, Liger, Ligeris.
le Loiret riviere, Ligericus.
le Loroux village, Leproſus vicus.
Loſere (*le Mont*), Leſora, Leſura mons.
le Lot riviere, Oltis, Olitis, Ulta.
Luc en Dauphiné, Lucus, Lucus Auguſti.
Lugagnac, Lucaniacus.
Luz, Eluſio.
Lyon, Lugdunum urbs Seguſianorum; Lugdunenſis Colonia, Lugdunenſium civitas, Rhodanuſia.

M.

Macon, Matiſco, Matiſconenſe caſtrum, Matiſconium, Matiſcum.
Macon village du Diocéſe de Troyes, Matiſconium.
S. Mahé, Gobæum promontorium.
S. Malo, S. Maclovii oppidum, *près de l'ancienne ville appellée* Aletum.
Mandeurre, Epamantudurum, Epamanduodurum, Epomandua.
Manheim, Manhemum.
Le Mans, Subdinnum, Suindinum, Vindinum urbs Aulercorum Cenomanorum, Cenomani, Cenomanorum civitas.
Mante ville, Petromantalum, Medunta.
Mante village dans le Viennois, Mantala, Mantana.
Mantelan village en Tourraine, Mantalomagus.
Mantoy village près de Reims, Mantebrum.
Sainte Marguerite (*Iſle*), Lero, Lerone, Lerus.
Marmoutier, Majus-Monaſterium.
la Marne riviere, Matrona, Maderna.
Marſac, Vialoſcenſis pagus, Martialis pagus, Martiacus pagus.
Marſeille, Maſſilia.
Martegues, Maritima urbs Avanticorum & Anatilorum.
Martegues (*Mer de*), Maſtramela.
Martigny, Octodurum vicus Veragrorum, Vallenſium civitas, Octodurus.
S. Maurice, Tarnadæ, Tarnaiæ, Tarouæ.
Maurick, Mannaricium.
Mayence, Magontia, Magontiacum, Moguntia, Moguntiacum.
la Mayenne riviere, Meduana.
Meaux, Iatinum, Meldæ.
le Medoc, Medulicus ager ſeu pagus: *les Medoquins*, Meduli.
Melun, Melodunum, Mecletum, Megletum, Meteglum, Methetum.
Sainte Menehoult, Auxenna, Auxuenna, Axuena.
Merville, Minariacum.
Meſve, Muſſava.
Mets, Divodurum urbs Mediomatricum, Mediomatrici, Meti, Metti, Mettis, Mettenſis civitas.
la Meuſe riviere, Moſa.
Mierle, Mederiacum.
Milhau en Roüergue, Amilianum Rutenorum oppidum.
Miolans près d'Embrun; *ſes habitans*, Nemaloni.
Monaco, Monœcus, Monœci portus, Portus Herculis Monœci.
Moneins village du Bearnois; *ſes habitans*, Moneſi.
Monſaleon, Mons Seleucus.
Monſtereau-faut-Yonne, Condate.
Monſtier en Tarantaiſe, Voyez *Moutier*.
Monſtreuil ſur mer, Luttomagus.
Montauban, Mons Albanus: *ſes Habitans*, Taſconi.
Montpellier, Mons Peſſulus.
Montſoreau, Mons Sorelli.
Morges, Morginnum.
Mornas ſur le Rhone, Aëria *ſelon quelques-uns*.
la Moſelle riviere, Moſella.
Mouldon, Minnidunum, Minodum.
Moulins, Gergovia Boiorum oppidum, Molinæ.
Mouſon, Moſomagus.
Moutier en Tarantaiſe, Forum Claudii urbs Centronum, Centronum civitas, Darantaſia, Tarantaſia.
Moyland, Mediolanum.
la Mure ville du Dauphiné, Mura.

N.

Nahé riviere, Nava.
Namur, Namon.
Nancy en Lorraine, Nanceium.
Grand Nancy, Naſium urbs Leucorum, Nancium majus.
Nantes, Condivicnum, Namnetum civitas, Namnetæ.
Narbonne, Narbo, Narbo Martius, Colonia Julia Paterna, Decumanorum Colonia, Narbona, Narbonenſium metropolis civitas, Narbonenſis civitas, Narbonenſis Colonia.
les Narbonnois, Narbonenſes, Bebryces: *la Gaule Narbonnoiſe*, Narbonenſis Gallia, Bebrycia, Bebrycis aula.
Naſſoin, Naſaga, Naſonacum.
Nemay près de Reims, Nemaſia.
Neris, Aquæ Neri.
Nevers, Noviodunum Æduorum oppidum, Nevirnum, Nivernium.
Neuf-Chaſtel ſur l'Aiſne, Muenna.
Nice en Provence, Nicæa.
Nici le Comte, Minaticum.
le Nied François riviere, Nida.
Nimegue, Noviomagus.
Nion, Noiodunum, Noiodunus, Equeſtris urbs Sequanorum, Equeſtris Colonia, Equeſtrium civitas.
Nions en Dauphiné, Nœomagus urbs Tricaſtinorum, Noviomagus.
Niſmes, Nemauſus urbs Volcarum Arecomicorum.
Nogent le Rotrou, Nœodunum urbs Aulirciorum Diaulitarum, Diablintum civitas, Novigentum Rotroci.
Noion, Noviomagus.
Noüan le Fuzelier, Noviodunum Biturigum.
Numagen, Noviomagus, Nivomagus, Nobia.
Nuys, Noveſium.

O.

Ober-Weſel, Veſalia, Voſavia, Waſalia, Boſagnia.
l'Oiſe riviere, Iſara, Eſia.
l'Old riviere, Oltis, Olitis.
Oleron (*l'Iſle d'*), Olario, Ularius.
Oleron ville, Iluro, Elloronenſium civitas.
Oppenheim, Bauconica, Bonconica.
Oranges, Arauſio urbs Cavarum, Secundanorum Colonia, Arauſicorum civitas.
l'Orbe riviere, Orbis, Obris, Orobis.
Orbe ville, Urba.
Orde (*la Tour d'*) Turris Ordans, Bononienſis pharus.
Orleans, Genabum urbs Carnutum, Cenabum, Cenapum, Genabos, Aureliani, urbs Aureliana, urbs Aurelianenſis, Aurelianorum civitas.
l'Oſſe riviere, Oſſida.
Ouëſſant (*l'Iſle d'*), Uxantis.
Oyſans (*le Bourg d'*); *ſes habitans*, Uceni.

P

Paillon riviere, Palo.
Palleſcheit, Auſava vicus.
Paris, Lutetia, Lucotetia, Pariſii, Pariſiorum civitas.
Saint Paul des trois Châteaux, Auguſta Tricaſtinorum, urbs Tricaſtina, Tricaſtinorum civitas.
Pauliac dans le Medoc, Pauliacus.
S. Paulien, Vetula, civitas Vellavorum.
Perigueux, Veſunna, Petrocoriorum civitas, Petragori.
Perpignan, Ruſcino urbs Tectoſagum, Perpiniacum.
Pervis, Pernacum, Perniciacum.
Pezénas, Piſcenæ.
Peyruis, Vicus Caii Petronii.
Pfin an der Thur, Fines.
Poitiers, Lemunum, Limonum, Pictavi, Pictavorum civitas.
S. Pol de Leon, *ſelon quelques-uns* Vorganium urbs Oſiſmiorum, Vorgium.
Pont à Selane, Pontes.
Pont l'Evêque près de Noion, *ſelon un Auteur* Latinobriga, Litanobriga.
Pontarlier, Ariorica.
Pontoiſe ville, Briva Iſaræ, Briviſura.
Pontoiſe village près de Noion, *ſelon un Auteur* Latinobriga, Litanobriga.
Porqueyroles Iſle, Prote.
Port ſur Saone, Portus Abucini, Portus ad Ararim.
Portecroz Iſle, Meſe, Pomponiana.
Portmion, Portus Æmines.
Porto-Vendres, Portus Veneris.
S. Privat, Condate.
Prum ou Pruym riviere, Pronæa.
Pruym Monaſtere, Prumia.
Le Puget de Theniers; *ſes habitans*, Oratelli.
Le Puy, Anicium, Podium.
les Pyrenées, Pyrene, Pyrenæus mons, Pyrenæus ſaltus.

Digitized by Google

Q.

S. *Quentin*, Augusta Veromanduorum, Veromanduorum civitas, Virmadense oppidum.
Quimper-Corentin, Coriosopitum civitas, Corisopitum.

R

Ré (Isle de), Ratis.
Reims, Duricortora, Durocortorum, Durocottorum, Dorocottorus, Remorum Metropolis civitas, Remi.
S. Remi, Fanum S. Remigii, *& selon quelques-uns* Glanum Livii urbs Salyum.
Rennes, Condate, Rhedonum civitas, Rhedones.
le Rhein fleuve, Rhenus.
Rhein Zabern, Tabernæ.
Rhenen, Grinnes.
le Rhone fleuve, Rhodanus.
Ribaudas Isle, Sturium.
Riez en Provence, Alebece Reiorum Apollinarium, Reiorum Apollinarium Colonia, Reiensium civitas.
Riezingen, Ricciacum.
Rigol, Rigodulum.
Rimagen, Rigomagus.
Rives-altes, Combusta.
Roanne, Rhodumna urbs Segusianorum.
Rober ou Rouer riviere, Erubrus.
Rodez, Segodunum, Rutenorum civitas, Ruteni, Rodini, Roteni, Rotini.
Rogen, Rigomagensium civitas.
Rom, Rauranum.
Romain-Moutier, Romanum Monasterium.
Roomburg, Prætorium Agrippinæ.
Rouen, Rotomagus urbs Veliocassium, Rotomagensium metropolis civitas, Rattumagus, Ritumagus, Rotomagi.
Roussillon (le Comté de), Sardonum regio, Sordicena gleba.
Roussillon en Dauphiné, Ursolis.
Royan, Novioregum.
Roye, Rodium.
Rubine (Etang de la), Lacus Rubrensis, Narbonensis.
Rue, Duroicoregum.
Rufach, Rufiana urbs Nemetum.

S

Saar riviere, voyez *Sare*.
Sain (Isle de), Sena, Sina.
Saintes, Mediolanium, Mediolanum Santonum, Santonum civitas, Santones, Santoni.
Salm riviere, Salmona.
Salses, Salsulæ.
Sambeck, Sablones.
la Sambre riviere, Sambra.
Sanvoins, Tinconium.
Sanxen, Vetera, Vetera Castra.
la Saone riviere, Brigulus, Arar, Araris, Sagana, Saona, Saucona.
Sarbruc, Pons Saravi.
la Sare ou Saar riviere, Sara, Sarra, Saravus, Saruba.
Savernes, Tabernæ, tres Tabernæ, Ziaberna.
Saulieu, Sedelaucus, Sedelocus, Sidolocum.
la Savoie, Sabaudia, Sapaudia.
Saur riviere, Sura.
Schlestat ville d'Alsace, Elcebum, Elcebus urbs Tribocorum, Helellum, Sletstadium.
Schoneck, Nasonacum.
Secas, lieu entre la Garonne & Laire; ses habitans, Succasses.
Seches, Aquæ Siccæ.
Seez, Sagiorum civitas.
Seillans, Sollinienfium civitas; *selon quelques-uns*, Salinæ urbs Suetriorum, Salinensis, Salinienfium civitas.
Seine ville au Dioceſe d'Embrun, Sedena urbs Edenatium.
la Seine riviere, Sequana, Secoanus, Siguna.
Seltz, Saletio, Salisо.
la Selune riviere, Senuna.
Senez, Sanicium urbs Vediantiorum, Sanitienfium civitas, Senetium.
Senlis, Ratomagus, Augustomagus urbs Silvanectum, Silvanectæ, Silvanectum, civitas Silvanectum.
Sens, Agendicum urbs Senonum, Agedicum, Agedincum, Senones.
Sentron, Bergintron.
Sette, Mesua Collis.
Seveux, Segobodium.
Siclingen village, Sicila.
Sion, Sedunorum oppidum.
la Sioule riviere, Sicaula.
le Siron riviere, Sirio.
Sisteron, Segesteriorum civitas, Segustero, Durio.
Soissons, Augusta Suessionum, civitas Suessionum, Suessiones.
Solame en Faussigni, Casuaria.
Soleurre, Salodurum.
la Somme riviere, Phrudis, Samara, Somena, Somona, Sumena.
Somport, Summus portus.
Sone village, Solo, Solonium urbs Allobrogum.
la Sorgue riviere, Sulgas, Vindalicus.
Sorre riviere, Sornus.
Souche, Tolbiacum vicus Supenorum.
Sour riviere, Sura.
Soustantion, Sextantio, Sostantio.
Soye, Loposagium.
Soz, Sotium oppidum Sotiatum.
Spa (les eaux de), Aquæ Spadanæ apud Tungros.
Spire, Nœomagus urbs Nemetum, Noviomagus, Nemetæ, Nemetes, Spira.
Strasbourg, Argentoratum, Argentoratus urbs Vangionum, Argentoratensium civitas, Stratisburgum.
la Suippe riviere, Supia.
Suse, Scingomagus, Segusio, Segusium urbs Segusianorum, Secusio, Susa.

T.

Tain ville sur le Rhone, Tegna.
Talart, Alarante caput Tricollorum, Alabonte, Alamonte.
Talmon, Tamnum.
Tarascon, Tarusco, Arasco.
Tarbe, Bigorra Castrum, urbs Bigerrionum, Bigorriæ, Turba.
le Tarn, riviere, Tarnis.
Taveau, Catusiacum.
le Tec riviere, Tecum, Tichis, Illiberis.
Terouanne, Taruanna, Taruenna urbs Morinorum, Morinorum Colonia, Morinorum civitas.
le Tet riviere, Tetis, Thetis, Vernodubrum, Roschinus, Ruscino.
S. Tiberi, Araura, Cesero, Cessero, Cessario urbs Tectosagum, pagus S. Tiberii.
Tieure, Teucera.
Tongres, Aduaca, Atuaca, Atuatuca urbs Eburonum, Atuatucum urbs Tungrorum, Tungrorum civitas, Tungri: *le pays*, Eburonia.
Toul, Tullum, Tulla, urbs Tullensis, urbs Leucorum, Leucorum civitas.
Toulon, Telo Martius, *selon quelques-uns*, Athenopolis: *le port de Toulon*, Citharista.
Toulouse, Tolosa urbs Tectosagum, Tolosanum oppidum, Tolosatium civitas.
Tournai, Tornacum, Tornacus, Turnacum, Turnacensium civitas.
Tournai, lieu en Bigorre; ses habitans, Tornates.
Tournus, Tenurcium, Tinurtium.
Tours, Cæsarodunum, Turonorum metropolis civitas, Turoni, Toronis.
Traon riviere, Drahonus.
Treves, Augusta Trevirorum, Treverorum civitas, Treveri, Treviri, Treviris, Triberi, Triberis, Triveri, Triveris, Treoris.
Treves village, Trevidus.
Trevoux, Tivurtium, Trivurtium, Trevoltium.
Trez, Troëzen.
Trieure riviere, Triobris.
Troies, Augustobana, Augustobona urbs Tricassium, Trecæ, Tricasses, Tricassini.
Tudder, Theudurum.
Turin, Augusta Taurinorum, Taurina Colonia, Taurinatium urbs, Tauratia.
le Tursan, pagus Tarusatium.

V.

Vilson, Vasio caput Vocontiorum, Vasionense oppidum, Vasiensium civitas.
le Valais, Vallensis regio.
Valence, Valentia urbs Segalaunorum seu Segovellaunorum, urbs Valentina, Valentinorum civitas.
Valognes, Alaunium.
Vannes, Dariorigum urbs Venetorum, Venetum civitas, Veneti.
le Var riviere, Varus.
Vars, Varcia.
Vasserbillich village au-dessus de Treves, Aquæbellicus.
Vence, Vintium urbs Nerusorum, Vintiensis civitas.
Vent Nord-Ouest-Nord, Circius.
Verdon (Port de), Dilis.
Verdun, Virodunum, Vironum, Verodunensium civitas.
Vergons village au Dioceſe de Senez; ſes habitans, Verguni.
la Vernose, Vernosolis.
Vervich, Viroviacum, Virovinum.
Vervins, Verbinum, Verona.
Vibram, Hebromagus.
Vienne, Vienna urbs Allobrogum, Viennensium metropolis civitas, Bienna.
la Vienne riviere, Vicenna, Vingenna.
Ville-neuve, Pennolocus.
Villery, village près de Troies, Olericium.
Vinay, Ventia urbs Allobrogum.
le Vistre riviere, Vitreus.
le Vivarais, Vivariensis Tractus.
Viviers, Albaugusta, Alba Helvia, Alba Helviorum, Albensium civitas, Vivaria, Vivarium.
Vivis, Ubiscum, Viviscum, Bibiscon.
Voërden, Niger-Pullus.
Voillans, Velatudurum.
Volvic, Volvicum.
Vormes, Borbetomagus, Borbitomagus, Borgetomagus, Vangionum civitas, Vangiones, Gormetia.
Vosge (le Mont de) Vogesus, Vosegus Mons.
Vouzi, Vungus vicus..
Usez, Vindomagus urbs Volcarum Arecomicorum, Uceciense castrum, Uceciensis civitas.
Uzier, Musiacum.
Utrech, Trajectum.
Wageningen, Vada.
Wale ou Wael, Vacalis, Vahalis.
Watterburg, Burginacium, Quadriburgium.
Windisch, Vindonissa, Vindonissense castrum; Vindonis Campi.
Winterthur, Vitudorum.
Wordrai, Vodgoriacum, Vogodorgiacum.
Wuringen, Buruncus.

Y.

Yenne, Etanna.
Yeure riviere, Avara, Avera.
Yonne riviere, Egona.

Z.

Zug, Tugium oppidum Tugenorum.
Zulpich, Tolbiacum vicus Supenorum.
Zurich, Tigurum caput Tigurinorum, Ziurichi.
Zurichgou, Tigurinus pagus.

Digitized by Google

INDEX ONOMASTICUS.

A.

ABLAVIUS, Conſul. 747. a.
Abrogaſtes, Francus. 819. e. *Vide* Arbogaſtes.
Abundantius, Conſul. 626. a.
Acco, è Senonibus. 252. d. 260. d. 261. a.
Achæus, rex Syriæ. 196. b. d.
Achilleus, Imp. in Ægypto. 567. a.
Acichorius, Dux Gallorum. 468. c. 469. a. 475.
Acidinus (P. Manlius). 361. c.
Acilius. 336. b. 371. a. 403. d.
Acrotatus, filius Arei Lacedæmoniorum regis. 394. a.
Adaulphus, rex Gothorum. 600. *Vide* Ataulphus.
Adbucillus, princeps Allobrogum. 298. a.
Adcantuanus, rex Sontiatum. 231. b. 707. n.
Adelfius (Flavius), Conſul. 634. a.
Adginnius (Q.) 131. col. 1.
Adiatomus, rex Sontianorum. 230. n. 707. d.
Adiatorix, Demeneclii filius. 46. a.
Adra, præfectus Belgarum. 495. c.
Adrianus, Imperator. 527. d. 536. c.
Adverta, regulus Gallorum. 364. d.
Ægidius, ex Gallia oriundus. 608. Comes utriuſque militiæ. 622. e. 623. b. peditum equitumque Magiſter. 646. d. 647. 803. n. Rex. 821. e.
Ægus, Allobrox. 298. a.
Ælianus, tyrannus. 565. e. 566. e. 596. e.
Ælianus, Proconſul Africæ. 745. a.
Ælianus (Cl.), Hiſtoricus. 688. a.
Ælius (C.), prætor. 347. e.
Ælius (P.), Conſul. 346. a.
Ælius (Q.), Conſul. 364. d.
Ælius (Sext.), Conſul. 347. d. e.
Æmilianus (Q. Fabius Maximus). 15. c. 22. a. 460. e.
Æmilianus, tyrannus. 566. e. 596. d.
Æmilius (L.), Conſul. 160. d. 162. a. 316. d. 532. e. 570. b.
Æmilius (L.), Decurio equitum Gallorum. 211. e.
Æmilius (Quintus.) 369. a.
Æmilius Pacenſis. 430. e.
Æmilius, primipilaris. 422. e. 423. a.
Aënobarbus. *Vide* Domitius.
Æquitius, Conſul. 562. b.
Æthicus, Geographus. 101. 102. n.
Aëtius. 638. e. 643. a. 806. Dux. 629. d. Comes. 617. 630. b. Patricius. 608. a. 619. 634. e. 643. d. 644. a. Magiſter utriuſque militiæ. 619. 620. 630. c. 678. vir magnificus. 643. a. Ligeris liberator. 800. a. Conſul. 630. e. 631. c. 633. c. 639. a.
Aëtius, Conſul. 634. e.
Æſchylus. 12. a.
Afer (Domitius), Orator Nemauſenſis. 609. a.
Afranius (L.), legatus Pompeii. 292. d. 293.
Africanus (Ant.), Conſul. 372. n.
Africanus (Fabius.) 372. a.
Africanus (Julius) è Santonis. 424. e.
Africanus (Sext.) 426. c.
Agathemerus, Geographus. 96.
Agdiſtis, androgynus. 466. b. c.
Agricola (Cn. Julius.) 450. d. 451.
Agricola, proprætor. 503. b.
Agricola, Præfectus prætorio Galliarum. 766. b. Conſul. 629. a.
Agricola, frater Papianillæ uxoris Sidonii. 783. a.
Agrippa (Marcus.) 54. b. 459. e. 519. c. avus Agrippinæ. 426. a. Conſul. 521. a. an conditor coloniæ Agrippinæ? 450. n.
Agrippina, uxor Germanici. 795. c.
Agrippina, Neronis mater. 425. e.
Agrippinus, Comes Galliæ. 619. d. 622. e. 646. d. 647. 813. n.
Agroëcerius, primicerius Notariorum. 587. n.
Agrœcius, Senonenſis Epiſcopus. 797 d.
Agrœcius (Cenſorius Atticus), Rhetor. 736. a.
Ahala (Q. Servilius), Dictator. 329. c.
Ajax, Gallus. 623. c.
Aiecius. 645. 646. *Vide* Aëtius.
Aiulfus. 619. a 621. b. d.
Alaricus, Gothorum rex. 563. d. 598. b. 615. a. 626. d. 638. a.
Albinius (L.). 325. a.
Albinus (Clodius), tyrannus. 485. d. 486. 528. c. 536. d. e. 537. d. 565. c. 566. d. 571. c. 596. d. 609. b.
Albinus (Lucius) 531. e.
Albinus, Conſul. 747. d.
Albinus. 632. c. Conſul. 633. c.
Alcidas. 677. e.
Alcimus, Rhetor. 610. d. 735. d.
Alduovorix, Sequanus. 141. col. 1.
Alethius (Latinus Alcimus), Rhetor Burdig. 735. d.
Alexander Magnus. 44. b. 315. b. 463. a. 478. d. 479. e.
Alexander (Aurelius) Imperator. 537. e. 538. a. 565. c. 571. d. 596. d. 609. c.
Aleximachus, Phocenſis. 476. b.
Aliſtichius, patruus S. Lupi Epiſ. Trecenſis. 644. n.
Allectus ſocius Carauſii. 572. a.
Allienus, proconſul. 299. d.
Allothus, Germanorum Dux. 583. b.
Alpinus (Julius.) 430. c.
Alypius, Cæſarii frater. 730. e.
Amabilianus, præfectus annonæ. 745. d.
Amandus, rebellis. 565. e. 572. a. 596. e.
Amantius, Conſul. 747. d.
Amantius. 798. d.
Amator Epiſc. Autiſſiodor. 642. c.
Ambigatus, rex Celtarum. 322. b.
Ambiorix, Dux vel rex Eburonum. 245. 246. 247. 252. b. d. 253. a. d. 256. d. e. 286. a. 367. a. c. 407. e. 505. 534. e. 593. c. 594. b. 687. d.
Ambroſius, S. Ambroſii pater, Præfectus prætorio Galliarum. 610. n.
S. Ambroſius. 583. n. 613. e. 624. e. 636. b.
Ambuſtus (M. Fabius), 322. e. 329. b.
Ambuſtus (Q.) unus ex Fabiis. 378. d.
Amilcar Annonis filius. 148. & ſeqq.
Amilcar Dux Pœnorum. 346. c. 347. b. 348. c. e. 589. d. 687. b.
Ampelius, præfectus Urbi. 756.
Amphilocius, Conſularis Campaniæ. 755. a.
Amulo, Lugdun. Epiſcopus. 548. n.
Amycus, Bebrycum Aſiaticorum rex. 677. n.
Amyntas, Galatarum rex. 47. c. 413. c. Dejotari Dux. 518. c. Dejotari ſcriba. 519. d. 520. d.
Anaolfus, Gothorum princeps. 617. a.
Anaridus Gothorum Philoſophus. 119. b. 121. b.
Anaſtaſius (Ammonius), Grammaticus Pictaviorum. 736. a.
Anatolius, Conſul. 632. c.
Anatolius, Magiſter Officiorum. 558. b.
Anaxicrates, Athenienſis. 478. b.
Andarta, Dea Auguſta. 137. col. 2.
Andebrocirix (Pompeia Cocca) Sequana. 141. col. 1.
Andragathius, comes Maximi. 604. a.
Andragoras, Dux Parthorum. 483. e.
Anectius, tribunus civitatis Nerviorum. 368. a.
Aneroëſtus, rex Gæſatarum. 159. b. 162. c. 166. b. 316. n. 532. n.
Angidiſtis, mater Deorum. 48. a.
Anianus Epiſcopus Aurelianenſis. 645. b. 646. a.
Anianus, Conſul. 745. b. c.
Annibal, Amilcaris filius, Dux Carthaginienſium. 41. d. 151. e. 170. & ſeqq. 198. 301. c. 335. e. 336. & ſeqq. 345. e. 452. a. 454. 455. 529. e. 545. c. 570. c. 589. c. 678. a. 820. c.
Annius (Gallus.) 443. b.
Annius Pius, Conſul. 146.
Annius (T.) 336. b.
Anno, Bomilcaris Regis filius, Dux Carthaginienſium. 171. c. 194. b. 337. a. 687. c.
Antebrogius, Remus. 219. e.
Anteius. 422. d.
Antenor, Perſei præfectus. 364. a. b.
Anthemius, Imperator. 623. d. 624. b. 784. d. 785. b. 787. d. 796. c. Conſul. 635. a.
Antias (Valerius), Hiſtoricus. 349. b. 351. b. 357. c. 590. d.
Antigonus, Alexandri M. Succeſſor. 696. e. 697. a.
Antigonus Gonata, rex Macedoniæ. 393. a. 394. c. 452. a. 465. a. 470. c. 481. b. 482. a.
Antigonus, Perſei legatus. 363. c. e.
Antiochus Soter, rex Syriæ. 453. a. 470. c. 481. b. 691. d.
Antiochus Hierax, rex Syriæ. 415. d. 482. c.
Antiochus Magnus, rex Syriæ. 196. c. 200. a. 202. a. 203. d. 352. e. 353. a. d. 355. a. 359. b. 533. a. 452. 564. a. 565. b.
Antiochus à Gallo occiſus. 688. b.
Antiochus, Dux Phocenſium. 470. a.
Antiochus, Conſul. 630. d.
Antipater, tutor filii Alexandri M. 463. a. 696. e.
Antiſtius Rheginus, legatus. 252. a. 279. c. 280. d.
Antiſtius (Sex.) 344. b.
Antoninus Pius (Titus Aurelius Fulvius Boionius) Imp. 537. c.
Antoninus (M. Aurelius) Imp. 140. col. 2. 141. col. 2. Cæſar. 143. col. 2. Pius Auguſtus. 143. col. 1.
Antoninus Verus Imp. 596. c.
Antoninus Caracalla. 487. a.

Digitized by Google

Antoninus (M. Julius) 137. col. 2.
Antonius (Marcus) 46. a. 279. a. 281. c. 285. e. 288. b. 289. 290. 298. a. 367. d. e. 370. a. 411. a. 412. e. 413. 458. b. 459. 517. 518. 519. 591. n. 658. d. 659. 680. 687. a.
Antonius (Lucius), Marci frater. 518. e. 660. d.
Antonius (Marcus Julius) Marci filius. 424. d.
Antonius (Lucius Julius) Marci Julii filius. 424. d.
Antonius (Lucius) ſuperioris Germaniæ præſes. 546. n.
Antonius Primus, Toloſanus. 372. e. 432. d. 433. e. 436. e. 438. a. b. 526. c. 685. b.
Antonius, Præfectus prætorio Italiæ. 758. e. 759. c.
Antonius, Præfectus prætorio Galliarum. 757. d. 758. b.
Antonius, Conſul. 625. a.
Apaturius, Gallus. 196. a.
Aper Æduus. 793. c. 796. a.
Apodemius. 542. d. 753. c.
Apollinaris, avus Sidonii, Præfectus prætorio Galliarum. 586. b. 792. a.
Apollinaris, Thaumaſti frater, Sidonii conſanguineus. 795. a. 814. b.
Apollo. 478. d. Apollo Delphicus. 662. c. 664. a.
Apollodorus. 317. b.
Apollodorus, Geographus. 48. e. 114. a. c. 118. a. c.
Apollonius, Hiſtoricus. 113. d.
Apollonius, Thyaneus. 527. n.
Appianus, Hiſtoricus. 451. 821. c.
Appius, Conſul. 690. d.
Appius, prætor Sardiniæ. 406. e.
Appius, Epiſcopus. 757. c.
Apronianus (Malfius), Flamen Viennæ. 138. col. 2.
Apronius (L.) inferioris Germaniæ proprætor. 424. d.
Aprulla (Cæcilia), Flaminina deſignata Coloniæ Deæ Auguſtæ Vocontiorum. 137. col. 2.
Aprunculus Gallus Orator, rector Narbonenſis. 559. a.
Apuleius. 456. a.
Apuleius (L.), tribunus plebis. 321. d.
Aquilius, primipilaris. 434. c.
Arbitio, Romanorum Philoſophus. 120. b.
Arbogaſtes, Francus, Romanorum amiciſſimus. 567. c. 583. a. d. 584. Comes, Valentiniani interfector. 597. e. 601. d. 614. b. 625. d. e. 636. e. 640. e. 641. a. 803. n.
Arbogaſtes, Trevirorum Comes. 792. c. 815. a.
Arborius, Præfectus Urbis. 760. c.
Arborius (Æmilius Magnus) Rhetor Toloſæ. 736. a.
Arborius, Magiſter militiæ. 622. d. 623. c.
Arcadius, Conſul. 586. a. 625. c. e. 626. 627. a. Imperator. 613. e. 614. 625. b. 637. 761. & ſeqq.
Archelaus, Herodis filius. 374. b. 608. e. 743. b.
Ardabures, pater Aſparis, Conſul. 630. a.
Ardaburius, Conſul, filius Aſparis. 624. c. 633. c.
Ardaburius. 786. n.
Ardoinne, Dea. 144. e. col. 2.
Ardys, legatus Antiochi. 196. e.
Arete, Druis Antiſtita. 142. col. 1.
Arevagni, filia Theoderici, uxor Alarici Regis Viſigothorum. 563. d.
Areus, Lacedæmoniorum rex. 394. b.
Argus Maſſilienſis. 675. d.
Ariamnes, Galata ditiſſimus. 704. a. b.
Ariarathes, rex Cappadociæ. 46. a. 204. a. 358. e. 359. c. 452. b 457. d.
Aridices, legatus Rhodiorum. 196. b.
Arigius, pater Arbogaſtis Treverorum Comitis. 815. b.
Arinthæus, copiarum Dux. 559. b. d.
Arintheus, Conſul. 756.
Ariobarzanes, rex Cappadociæ. 113. d. 297. e. 320. b. 516. c.
Ariobinda, Conſul. 631. b.
Arioviſtus, rex Germanorum. 213. & ſeqq. 254. b. 366. e. 404. c. 405. 461. a. 491. & ſeqq. 535. a. 591. e. 728. c.
Ariſtænetus, Conſul. 627. a.
Ariſtides, Mileſius, Hiſtoricus. 419. b.
Ariſtius (M.) tribunus militum. 270. b.
Ariſto, Maſſilienſis, civitate donatus. 658. d.
Ariſtodemus, Macedo. 470. c.
Ariſtonicus. 483. b.
Ariſtoteles, Philoſophus. 11. c. 52. c. 115. c. 381. a. 651. a. 709. c.
Ariſtoxena, uxor Euxeni, filia Nani regis. 709. d.
Armatius, Præfectus prætorio Galliarum. 767. d.
Armentarius Epiſcopus. 776. d.
Arpinus (C.) Eques Romanus. 245. c. e.
Arſaces. 483. d.
Artemidorus, Hiſtor. 12. e. 32. b. 91. c. 114. a. b. 115. c. 116. a. d. 117. d.
Artemius, Vicarius Hiſpaniarum. 755. b.
Artemius, Epiſcopus. 757. c.
Arvandus, Præfectus prætorio Galliarum. 784. d.
Arunculeius. 571. b. *Vide* Cotta.
Aruns, Cluſinus. 321. d.
Aruns, Etruſcus. 377. b.
Arvogaſtes. 792. c. *Vide* Arbogaſtes.
Aſcaricus, rex Francorum. 714. n. 715. c.
Aſclepiodotus, præfectus Gallorum in exercitu Perſei. 362. d.
Aſclepiodotus, Præfectus prætorio Galliarum. 714. n.
Aſclepiodotus, Comes. 543. d.
Aſclepiodotus, Conſul. 629. b.
Aſclepius, Epiſcopus. 776. d.
Aſdrubal, Dux Pœnorum. 151. c. 170. b.
Aſdrubal, frater Annibalis. 194. b. 343. b. 344. 454. a. 545. d. 589. c.
Aſellus (Flavius), Comes Sacrarum largitionum. 785. b.
Aſiaticus, Dux Galliarum. 432. e.
Aſina (Publius Cornelius), 336. b.
Aſpar, pater Ardaburii Conſulis. 624. b. Conſul. 631. b.
Aſterius, Hiſpaniarum Comes. 616. b. Conſul. 785. n.
Aſturius, Magiſter utriuſque militiæ. 618. c. Conſul. 619. b. 633. d. Idem qui Aſterius.
Ataulphus, Gothorum rex. 145. 598. b. c. 615. d. e. 627. d. 628. b. 638. a. b.
Atax, rex Alanorum. 616. a.
Atech, rex Francorum. 711. n.
Ateius, Philologus, Hiſtoricus. 373. b.
Atepomarus è regno ejectus. 95. d. Atepomarus Gallorum rex. 419. b.
Ateſe, rex Boiorum. 158. d.
Athanaricus, rex Gothorum. 613. e. 625. a.
Athanaridus, Gothorum Philoſophus. 121. b. *Vide* Anaridus.
S. Athanaſius, Epiſc. Alex. 602. b.
Athenæus, ſcriptor. 703. c.
Atilianus (L. Vallius). 137. col. 1.
Atilius (C.), miles. 665. e.
Atilius (C.), prætor. 336. d.
Atilius (C.), Conſul. 160. d. 162. e. 316. n.
Atilius (L.) 690. c.
Atilius (L.), prætor. 173. d. 454. e.
Atilius (Marcus), Conſul. 194. b.
Atinius (C.), tribunus militum. 350. c.
Atinius (M.), præfectus. 350. d.
Attius (Q.) 242. a.
Attaſus, rex. 464. d. 465. c. 687. a.
Attalus, rex Pergami. 48. d. 68. a. 196. d. 197. 348. d. 467. d.
Attalus, rex, Eumenis frater. 201. b. 202. d. 203. a. 204. c. 354. d. 356. 357. d. 358. 364. 697. d.
Attalus, Galatarum regulus. 512. c.
Attalus, Imperator. 627. c. 628. a. 772. c.
Attalus, Comes Æduenſis. 796. d.
Attalus, Gothus. 600. a. 601. a. e.
Attes, 464. b. 466. b.
Atticus, Conſul. 626. c. 762. d.
Attila, Hunnorum rex. 607. d. 608. a. 619. d. 620. a. 633. c. 634. 640. a. b. 644. d. 645. 649. e. 799. d.
Auctor, Epiſc. Metenſis. 649. d.
Audentius, Epiſcopus. 776. d.
Aventia, Dea. 139. col. 2. 140. col. 1.
Auguſtalis, Epiſcopus. 776. d.
Augoflada, Franca, uxor Theoderici. 563. c.
S. Auguſtinus Epiſcopus. 615. c. 626. b. 630. d. 636. c. 637. c.
Auguſtulus, Imperator. 602. a.
Auguſtus (Octavianus Cæſar). 4 e. 23. c. 43. c. 46. c. 133. 367. e. 368. a. 370. a. 371. b. 373. e. 413. c. d. 414. a. b. 459. 517. 518. & ſeqq. 520. 521. 522. 564. b. 566. d. 571. b. 667. d.
Avienus, Conſul. 634. a. 777. b.
Avienus (Rufus Feſtus), Geographus. 98.
Aviola (Acilius), legatus. 423. c.
Avitianus, Comes. 575. b.
Avitus (Alcimus), Archiep. Viennenſis. 795. n.
Avitus (Flavius Eparchius), ſocer Sidonii. 814. c. Magiſter militiæ per Gallias. 807. 808. 809. 810. Præfectus prætorio Galliarum. 135. col. 1. 806. b. n. 809. a. n. Imperator. 620. c. 804. c. 811. a.
Avitus, Conſobrinus Sidonii. 789. a.
Avitus (Vibius), præſes provinciæ Arvernorum 68. a.
Aulus-Gellius. 690. a.
Aurelianus, Imperator. 539. d. 540. a. 566. e. 571. e. 596. e. 609. d.
Aurelianus, Conſul. 626. d. 764. 765.
Aurelius (C.), Conſul. 346. d. 347. b. c.
Aurelius Antoninus (Marcus), Imper. 140. col. 2. 141. col. 2. 143. col. 1. & col. 2. 573. a.
Aurelius (Marcus), Conſularis. 590. d.
Aurelius (Scaurus), Conſul. 369. c.
Aurelius (L. Taurinus) civis Eluſenſis. 129. col. 2.
Aurilianus, Conſul. 626. d. 764. c. d. 765.
Aurunculeius. 353. a. 370. e. *Vide* Cotta.
Auſonius (Julius), pater Auſonii Poëtæ. 738. c.
Auſonius, Poëta Burdigalenſis. 735. d. Præfectus prætorio Galliarum. 738. d. 759. a. Conſul. 624. d. 715. n. 759. e. 760. a. b.
Auſpicius, Tullenſis Epiſcopus. 792. d. 815. a.
Autaritus, Dux Gallorum. 148. & ſeqq.
Auxanius, vir præſtantiſſimus. 785. c. Præfectus prætorio Galliarum. *Ibid.* n.
Auxiliaris, Præfectus prætorio Galliarum. 135. col. 1. 642. e. 643. n.

B.

Baculus (P. Sextius). 227. c. 259. d.
Bæbius (L.), prætor. 353. c.
Bæbius (M.), Conſul. 532. d.
Bainobaudes, Cornutorum tribunus. 550. b. 552. a.
Balanos, regulus Gallorum. 363. b.

Digitized by Google

Balbinus, Imperator priùs Galliarum rector. 537. e.
Balbus. 280. e.
Balbus (L. Cornelius), 658. d.
Balchobaudes, Armaturarum tribunus. 560. e.
Balventius (T.) 247. b.
Bappo, Præfectus Urbi. 757. a.
Barbatio, peditum Magiſter. 550. b. 551. a.
Baſilius, Aquenſis Epiſcopus. 798. b.
Baſilus (L. Minutius.) 257. c. d. 280. d.
Baſſus, Conſul. 747. a.
Baſſus, Conſul. 627. b. 630. d.
Baudo, Francus. 583. a. 584. a. 819. e.
Bauto, Conſul. 625. c.
Bebrycia, Virgo. 677. e.
Beccus, Antonii Primi cognomen. 372. e.
Belgius, Dux Gallorum. 468. d. 479. d. 480. a. 481. d.
Belloveſus, Gallorum Dux. 322. b. 376. n. 479. n.
Bepolitanus, Galata. 418. c.
Berenice. 703. b.
Beſius (L.), Viromanduus. 144. col. 2.
Betultus, Arvernorum rex. 130. col. 2. 666. d. *Vide* Bituitus.
Bibulus (L.) Conſul. 571. a. 591. c.
Biderius, Gallorum Dux. 696. e.
Bitœtus, miles Gallus. 366. d. Dux Gallorum. 453. d.
Bituitus, Arvernorum rex. 22. c. 130. col. 2. 365. d. 533. d. 570. d. 590. a. 666. d.
Blæſus (Junius), Lugdun. Galliæ rector. 429. a. 432. a.
Blæſus (P. Sempronius), tribunus militum. 552. c.
Bleda, frater Attilæ. 633. c. Hunnorum rex. 640. a.
Bocchus, Hiſtoricus. 97. c.
Boduognatus, Dux Nerviorum. 224. b.
Bœrebiſtès. 44. c.
Boëthius, Præfectus prætorio. 635. a.
Bogodiatorus. 47. d.
Boiorix, regulus Boiorum. 350. b.
Boiorix, rex Cimbrorum. 366. b. 534. c.
Bolgius, Dux Gallorum. 468. d. *Vide* Belgius.
Bolus, rex Cimbrorum. 366. n.
Bonifacius, vir nobiliſſimus. 600. d. Dux 616. c. 629. b. 630. a. Comes. 639. a.
Bonitus, Francus. 543. d. 566. n.
Bonoſus, tyrannus. 541. a. 572. a. 596. e.
Brancus, an rex Allobrogum? 180. n.
Brennus I. Dux Gallorum. 323. e. 378. 380. 381. 384. 587. e. 699. b. 817. e.
Brennus II. Dux Gallorum. 195. d. 198. e. 315. 353. e. 419. a. 464. n. 468. c. e. 469. 470. & ſeqq. 530. b. 533. b. 665. a. 698. b. c. 820. d.
Briganticus (Julius). 444. a. 448. d.
Brinio, Dux Caninefatium. 434. b.
Britomarus, Geſatarum rex. 391. a. Dux Gallorum. 532. e.
Brutus. 262. 280. a. 402. d. 655. a.
Brutus (Decimus.) 228. d. 292. c. 293. c. 294. 300. b. 367. d. 370. a. 413. e. 457. d. 458. a. 498. 515. c. d. 517. c. d. 536. a. 592. e. 596. b. 658. e. 659. b. 661. b. 673. 677. b.
Brutus (Marcus.) 366. c. 413. d. e. 457. e. 459. b.
Brutus, adoleſcens. 280. a.
Burdo (Julius), præfectus claſſis Germanicæ. 428. e.

C.

Caburus, pater Donotauri. 274. e.
Caburus (C. Valerius), Gallus 218. a.
Cæcilius (C.) 366. c.
Cæcilius (L.) Conſul. 157. b. Prætor 335. a. 588. d.
Cæcilius (L.), Conſul. 316. b.
Cæcilius (M.) 346. e.
Cæcina (A.) 421. d. 422. 427. e. 429. a. 430. 432. 656. e.
Cæditius (M.) 321. c. 326. e.
Cælius, tribunus plebis. 590. c.
Cæpio (Q. Servilius), Dux Romanorum. 18. b. 301. a. 397. d. 402. b. Conſul. 369. c. 483. a. 570. e. 690. c. Proconſul. 366. b. 533. e. 590. c.
Cæſar (Caius Julius). 4. e. 9. d. 25. b. 27. d. 33. a. 37. d. 43. c. 137. col. 1. 206. & ſeqq. 301. e. 304. b. 366. 367. 369. 370. 400. d. 403. & ſeqq. 457. 460. 461. 488. & ſeqq. 534. 535. 536. 571. a. 591. & ſeqq. 658. a. 661. d. 669. & ſeqq. 686. d. 687. b. 699. & ſeqq. 728. c.
Cæſar (Caius), Agrippæ filius. 370. a.
Cæſar (Lucius) Agrippæ filius. 370. a. 536. b.
Cæſar (Lucius), legatus Cæſaris. 274. e.
Cæſarea (Placidia.) 145.
Cæſarius, Conſul. 626. c. 762. d.
Cæſarius, Notarius Principis. 562. b.
Calenus, Galliæ Tranſalpinæ præfectus. 518. e. 519. a.
Calenus (Julius), Æduus, tribunus. 432. e.
Calenus (Q.) legatus. 288. d.
Caligula (Caius) Imper. 371. d. 373. d. 523. d. 524. a. b. 596. c.
Calippus, Dux Athenienſium. 462. d. 463. b. 470. c.
Callepius, Conſul. 633. c.
Calliſthenes, Hiſtoricus. 95. c.
Calvinus (Cn. Domitius). 298. d. 299. a.
Calvinus (C. Sextius), Conſul. 369. b. 548. b. 570. d. Proconſul. 135. col. 1.
Cambaules, Dux Gallorum. 468. b.
Camillus (M. Furius). 55. c. 67. b. 315. a. 320. d. 326. 327. 328. 379. e. 381. & ſeqq. 459. e. 532. b. 563. e. 564. d. 569. e. 691. c. 817. c.
Camillus (L. Furius), Camilli filius. 460. c. Dictator. 331. c. e. 565. a. Conſul. 690. d.
Camillus, Gallorum Dynaſta. 458. d.
Camillus, filius fratris Magni Felicis. 803. n. 814. n.
Camma, uxor Sinati Galatiæ tetrarchæ. 416. 702. d.
Camulogenus, Aulercus. 273. b. 274. b.
Camulus, nomen Martis. 144. col. 2.
Candidianus. 600. e.
Candidianus, ad quem ſcribit Sidonius. 786. d.
Candidus, Hiſtoricus. 602. a.
Canimocus, Dux Gallorum. 686. e.
Caninius (C.). legatus. 595. a.
Cantius. 422. d.
Canuſius, Hiſtoricus. 407. d.
Capenus, Sequanus. 596. n.
Capito (Fonteius). 427. a. d. 433. d.
Capitolinus (Julius), Hiſtoricus. 537. d.
Caracalla (Antoninus), Imp. 487. a. 530. d. 537. b. 566. e.
Carauſius, Menapius, Tyrannus. 566. a. 572. a. 597. a. 713. e.
Carbo (Cn.). 39. b. 369. c. 669. e. 666. a.
Cares (Oppius), Grammaticus. 373. a.
Carinas (C.) 520. a.
Carinus, Cari filius, Imperator. 541. d. e. 813. n.
Carinus (L. Mattucius). 145. col. 2.
Cariovalda, Dux Batavorum. 423. a.
Carmelus, regulus Gallorum. 362. b.
Carnilius, rex Cantii. 244. c.
Carſignatus, Galata. 202. d.
Carvilius (Sp.) Conſul. 662. e.
Carus, Imperator. 541. d. 565. e. 567. a. 572. a. 596. e. 609. e. 813. n.
Carus (T. Æbutius). 361. e.
Caſſander. 67. a. 463. a. 667. c.
Caſſignatus, Dux Gallorum. 362. d.
Caſſiodorus, Chronographus. 786. n.
Caſſius (C.), Conſul. 362. e.
Caſſius (L.), Conſul. 208. a. 209. b. 366. a. 590. b.
Caſſius (L.) 300. d. 413. e. 459. b. 461. a. 657. b.
Caſſius, Galliæ Circumpadanæ prætor. 400. d.
Caſſivellaunus, Dux Britannorum. 242. d. 243. e. 244. rex Britannorum. 535. c.
Caſticus Catamantaledis filius, Sequanus. 207. b.
Caſtinus, Magiſter militum. 616. c. 629. b. c. Conſul. 629. c. 767. n.
Caſtor, Gallogræcus. 519. c.
Caſtor, Monachus. 638. b.
Caſtor (Tarcundarius) 298. a.
Caſtorius Romanorum Philoſophus. 120. b.
Caſtus, Dux Gallorum. 686. e.
Catafronius, Vicarius Italiæ. 755. b.
Catamantaledes, rex Sequanorum. 207. b.
Catilina. 300. 412. d. 487. c. 657. a.
Cativulcus, rex Eburonum. 245. a. b. 246. 247. rex mediæ partis Eburonum. 258. a.
Cato (Caius), Conſul. 570. d.
Cato (M. Porcius), Scriptor. 55. b. c. 501. a. 690. b.
Cato (M. Porcius), Conſul. 349. e. 570. d.
Cato (Valerius). 373. c. 407. a. d. 413. d.
Catualda, nobilis inter Gotones juvenis. 423. a.
Catugnatus, Dux Gallorum. 487. e. 488.
Catulinus, Præfectus prætorio. 747. b.
Catullinus. 745. b. Conſul. 747. d. 748. a.
Catullinus, vir clariſſimus. 811. b.
Catumandus, Gallorum regulus. 484. e.
Cavarillus. 275. d.
Cavarinus, rex Senonum. 251. a. 252. d.
Cavarus, Galatarum rex. 196. b. Gallus. 708. b.
Cecinna. 415. b.
Celer (C. Allius). 137. n.
Celer (Q. Metellus), proconſul. 52. b. prætor. 300. d. 301. c.
Celſinus. 747. b.
Celſus (Domitius), Vicarius. 745. d.
Celſus (Ragonius), Galliarum rector. 537. a.
Celtillus, princeps totius Galliæ, pater Vercingetorigis. 261. c.
Celtine, filia Britanni. 303. n. mater Celti, à quo Celtæ. 544. n.
Celtus, rex, à quo Celtæ. 303. n. 544. n.
Celtus, filius Polyphemi & Galateæ. 461. e.
Cenialis (T. Punicius). 144. col. 1.
Cenſorius, Comes. 617. e. 618. a.
Centoarates, Gallus, interfector Antiochi. 688. b.
Cephiſſodotus, Dux Bœotorum. 470. a.
Cerealis (Petilius). 375. c. 443. b. 444. b. 445. 446. 449.
Cerealis, Præfectus Urbi. 748. b.
Cerealis, tribunus Stabuli. 561. e.
Cerethrius, Dux Gallorum. 468. c.
Cethegus (Caius Cornelius). 300. d. 657. b.
Cethegus (Cnæus Cornelius) Conſul. 347. e. 348.
Charax, Hiſtoricus. 117. d. 118. c.
Charietto, per utramque Germaniam Comes. 560. a. b. 579. 580.
Chariobaudes, militum Magiſter. 585. a.
Charmoleus, pater Zenothemis. 693. c.
Childericus, Francorum rex. 602. n. 607. n.
Chilo, Vicarius Africæ. 757. b. c.
Chilpericus, pater Chlotildis. 646. n.
Chilpericus, Burgundionum rex, Patricius. 646. c. 648. a. militiæ Magiſter in Gallis. 795. a. 811. n.
Chiomara, uxor Ortiagontis. 537. e. 417. c. 565. b. 666. b.
Chlodio, Francorum rex. 607. n. 638. d.

Digitized by Google

802. a.
Chlodoveus, rex Francorum. 794. n.
Chlorus Conſtantius. *Vide* Conſtantius Chlorus.
Chnodomarius, Alemannorum rex. 551. 552. a. 725. d.
Chonodomarus, rex Alemannorum. 572. d.
Chorreus, Dux Bellovacorum. 282. 284. d. e. 285. a. 594. e. 595. a.
Chrocus, Alamannorum rex. 641. n.
Chryſippus. 421. d.
Chryxus, Boiorum Dux. 591. b. 679. 680. 681.
Cicero (M. Tullius). 300. c. 373. b. 515. a. 411. a. 412. 457. a. 487. b. 535. e. 654. c.
Cicero (Q. Tullius). 244. e. 247. e. 248. 249. 250. 258. b. 259. a. 280. d. 289. e. 367. b. 408. a. b. 506. a. 593. c. 687. d. 700. c. d.
Cichorius, rex Gallorum. 315. *Vide*, Acichorius.
Cimber. 413. e.
Cimberius, Suevus. 215. a.
Cincibilus, rex Gallorum. 362. e.
Cingetorix, Trevir. 140. d. 251. d. 253. d.
Cingetorix, rex Cantii. 244. c.
Cinna. 457. b.
Citarius, Syracuſanus, Grammaticus Græcus Burdigalenſis. 736. a.
Civilis (Claudius). 433. & ſeqq.
Civilis (Julius). 428. e. 687. e.
Civiſmarus, Gallorum regulus. 343. c.
Clamoſa, civis Trevera. 143. col. 1.
Clarus (Ragonius), præfectus Galliarum. 539. c.
Claſſicus (Julius), præfectus alæ Treverorum. 375. b. 431. a. 440. a. 441. & ſeqq.
Claudianus Poëta. 769.
Claudius (Tiberius), Imperator. 66. c. 67. c. 138. 372. a. 425. 524. c. 525. c. 565. b. 667. d.
Claudius (M. Aurelius), Imperator. 617. d.
Claudius, Druſi patruus. 609. a.
Claudius (Appius). 817. c.
Claudius (Appius), Conſul. 331. b.
Claudius (Appius), prætor. 359. d.
Claudius (Appius) Pulcher, Conſul. 365. b. 530. a. 589. e.
Claudius (Appius) Pulcher, Conſul. 240. a. 504. c.
Claudius Nero (C.) Conſul. 344. d.
Claudius (C.) Pulcher, Conſul. 362. c.
Claudius (Marcus) Conſul. 168. d. 589. b.
Claudius (Nero), Tiberii pater. 371. c.
Claudius, Præfectus Urbi. 757. b.
Claudius, Proconſul Africæ. 751. c. 752. c. 754. e.
Claudius (P.) tribunus militum. 349. a.
Claudius (Q.) Hiſtoricus. 328. b. 357. c. 690. e.
Clearchus, Conſul. 625. b.
Clemens, Agrippæ ſervus. 523. b.
Clemens (Arretinus). 443. b.
Clemens (Suedius). 430. e.
Clemens (T. Varius), proc. provinciæ Belgicæ. 139. col. 1. 142. col. 2.
Cleonymus, Lacedæmonius. 465. e.
Cleopatra. 374. a.
Clitophon, Scriptor. 95. e. 419. a.
Clodio, rex Francorum. 607. n.
Clodius, rex Francorum. 38. d.
Clodius (Publius). 260. e. 591. b. 657. e.
Cloio, rex Francorum. 802. a.
Clondicus, regulus Gallorum. 363. d. e.
Cluentius. 456. a.
Clyarus, rex Byzantiorum. 196. a.
Comanus, filius Nanni regis Segobrigiorum. 484. c.
Combolomarus, regulus Gallorum. 355. d.
Combutis, præfectus Gallorum. 473. d.
Cominius (Pontius). 314. b. 327. a. 383. c. 384. a.
Comius, Atrebas, rex Atrebatum. 235. e. 238. a. 239. c. 244. c. 277. b. c. 278. c. 282. 283. 285. 290. 514. b. 687. n.
Commodus, Imperator. 565. c.
Comnianus (Badius). 146.
Comontorius, rex Gallorum. 595. d.
Concolitanus, rex Gæſatarum. 159. b. 166. b.
Concordius, Grammaticus Latinus Burdegalenſis. 736. a.
Conetodunus, Dux Carnutum. 261. b.
Congentiatus, Bituiti filius. 365. d.
Congolitanus, rex. 316. n.
Conſidius Nonianus. 661. d.
Conſidius (P.) 211. c.
Conſtans, Imperator, Conſtantini M. filius. 572. c. 577. b. 597. b. 602. b. 610. b. 747. Conſul. 747. b.
Conſtans, Conſtantini tyranni filius. 586. b. 598. a. 599. b. 605. e. 606. a. 627. c. 641. a. 767. n.
Conſtantia, ſoror Conſtantini M. 576. e.
Conſtantianus, Præfectus prætorio Galliarum. 761.
Conſtantianus, tribunus Stabuli. 561. e.
Conſtantinus Magnus, Imperator. 145. 563. b. c. 566. a. 567. a. 572. c. 576. e. 577. a. 597. b. 602. b. 710. c. 714. d. e. 715. & ſeqq. 721. a. 745. 746. 747. Conſul. 745. b. d. 746. b. d.
Conſtantinus junior, filius Conſtantini M. 563. c. 567. a. 577. a. 605. b. 747. b. Conſul. 746. c.
Conſtantinus, tyrannus. 584. e. 585. 586. 598. a. 599. 605. c. 606. 615. c. 627. c. 637. e. 641. a. 767. n.
Conſtantinus, Epiſcopus. 776. d.
Conſtantius Chlorus, Imperator, pater Conſtantini M. 563. b. 566. a. 572. b. c. 597. a. 601. b. 609. e. 712. c. 713. 714.
Conſtantius, Imperator, filius Conſtantini M. 542. a. 555. & ſeqq. 566. b. 572. d. 573. 577. c. 578. 580. e. 597. c. 602. c. 603. 638. b. 722. & ſeq. 747. 748. Conſul. 746. b. d. 747. b. 748.
Conſtantius Gallus. 566. b. 572. d. 597. c. 603. c. Conſul. 748. c.
Conſtantius, Comes, Patricius, Dux Honorii, poſteà Imperator. 598. a. b. 599. b. 606. b. 615. e. 616. 627. c. 628. b. 629. a. 767. c. n. 803. a. Conſul. 628. a. c. 629. a.
Conſtantius, Præfectus prætorio Galliarum. 757. n.
Conſtantius, Epiſcopus. 776. d.
Conſtantius, Presbyter, Hiſtoricus. 642. b.
Conſtantius, Lugdunenſis. 789. c.
Contoniatus, Gallorum regulus. 318. d.
Convictolanes, Magiſtratus Æduorum. 267. e. 268. 272. 275. d.
Copillus, Dux Tectoſagum. 400. b.
Corbulo. 424. e. 425. a.
Cordus (Julius). 430. d.
Corinthus, Grammaticus Græcus Burdigalenſis. 736. a.
Cornelius (Cnæus), Conſul. 168. d. 169.
Cornelius (M.) Proconſul. 345. d.
Cornelius (Publius), Conſul. 172. d. 173. e. Proconſul. 352. e. *Vide* Scipio.
Cornelius (Ser.) Maluginenſis, tribunus militum. 323. c.
Cornutus (Manilius). 65. d.
Corolamus, regulus Boiorum. 349. a.
Correus, Bellovacorum Dux. 282. 284. d. e. 285. a. 594. e. 595. a.
Coſconius (M.), prætor. 365. c.
Coſſius (Clodius), legatus Helvetiorum. 365. c.
Cotta (L. Aunculeius). 221. e. 237. b. 239. e. 245. a. e. 246. 247. 353. a. 367. b. 370. e. 407. e. 457. e. 505. b. d. 535. a. 571. b. 593. c. 594. b. 668. d. 687. d.
Cotta (Fuſius). 261. b.
Cottius, rex. 544. e.
Cotuatus, Dux Carnutum. 261. b.
Cotus, rex Thraciæ. 197. e.
Cotus, Magiſtratus Æduorum. 267. e. 268. 275. c.
Craſſus. 655. a.
Craſſus (C. Licinius), Conſul. 363. Proconſul. 364. c. 365. a.
Craſſus (L. Licinius), Conſul. 654. d.
Craſſus (Licinius), Conſul. 665. e.
Craſſus (Licinius). 457. c.
Craſſus (Marcus). 67. b. 211. c. 400. d. 401. 406. e. 407. a. 591. c. Conſul. 232. d. Quæſtor. 245. a. 249. b. 252. e. Prætor. 366. d. 686. e.
Craſſus (Publius), Marci filius. 219. a. 226. b. 227. e. 228. 230. d. 289. d. 500. e. 501. 592. d. 593. a.
Crato. 318. c.
Creſcens, Vicarius Africæ. 754. d. 756. a.
Creſconius, Comes Metallorum. 749. b.
Criſpinus, præſes in civitate Viennenſi. 541. n.
Criſpinus (L. Quintius). 361. e.
Criſpus, Cæſar, Conſtantini M. filius. 721. b. Conſul. 746. c.
Criſpus, Grammaticus Latinus & Græcus. 736. b.
Criſpus (Salluſtius). 300. a. 301. c.
Critaſirus. 44. c.
Critobulus, Dux Phocenſium. 470. a.
Critognatus, Arvernus. 277. d. 272.
Critoſirus. 44. c.
Crixus, Gallus. 591. b. *Vide* Chryxus.
Crocus Nemauſenſis Epiſcopus. 798. d.
Croſcus Vandalorum rex. 641. c. 642. b.
Curio (C.) tribunus plebis. 291. b. 294. c. 411. a. 516. e.
Curius (Manius), Conſul. 157. b.
Cydias, Athenienſis. 472. c. d.
Cynægirus. 371. a.
Cynegius, Conſul. 625. d.
Cyrila, Dux Gothorum. 621. e. 622. a. 623. a.
Cyrus, Conſul. 632. d.

D.

Dagalaiphus, copiarum Dux. 559. b. 560. c. Conſul. 749. c. Magiſter militum per Gallias. 750. a.
Damaſus, Papa. 573. c.
Dardanus (Cl. Poſtumus) Præfectus prætorio Galliarum. 600. c. 765. d. & ſeqq. Vir ſtrenuus. 638. a. Expræfectus prætorio Galliarum. 137. col. 1. 139. col. 1.
Decentius, Cæſar, frater Magnentii. 551. c. 566. b. 567. a. 577. c. 597. c. 610. c.
Decentius, tribunus & notarius. 556. a.
Decentius, legatus Conſtantii Imper. in Galliis. 726. n.
Decius (P.), Conſul. 333. d. 334. 564. e.
Decmilla (Deemia), civis Sequana. 141. col. 1.
Dejotarus, rex Galatarum, tetrarcha Galatiæ. 47. c. 48. b. 297. e. 299. 366. d. 401. a. 413. c. 417. c. 421. d. 453. c. d. 457. d. 516. b. 518. c. 564. 571. a. 591. c.
Delphidius (Attius Tiro), Rhetor Burdigalenſis. 554. a. 610. d. 735. d.
Delphinus, Burdegal. Epiſcopus. 573. c.
Demeneclius, Galatarum tetrarcha. 46. a.
Demetrianus, Præfectus annonæ Africæ. 753. c.
Demetrius, rex Syriæ. 204. c.
Demetrius (Aurelius). 130. col. 2.
Democles, Athenienſis. 478. c.
Deſiderius, Lingon. Epiſcopus. 641. c.
Diana. 146. 702. d.
Didymius. Honorii Imp. conſobrinus. 586. c.
Didymus (L. Domitius). 139. col. 2.
Dio Caſſius, Hiſtoricus. 487.
Diocletianus (Aurelius Valerius) Imperator. 139. 140. 541. 572. a. 576. 596. e. 609. e. 711. d.

Digitized by Google

Diodorus Siculus. 301. d. 317. a.
Diogenes Laërtius. 115. d.
Diogenes, Dux Bœotorum. 470. a.
Diomedes. 39. d.
Dionyſius, tyrannus Siciliæ. 311. a. 479. a.
Dionyſius, Halicarnaſſeus, Hiſtoricus. 368.
Dionyſius, Geographus. 90. d. 116. a.
Dionyſius, Milesius. 527. d.
Dionyſius, Scythobrachion. 373. b.
Dionyſius, Conſul. 630. c.
Dioſcorides. 683. c.
Dioſcorus, Conſul. 630. c.
Dioſcuri, à Celtis culti. 302. d.
Divico, Dux Helvetiorum. 209. c.
Divitiacus, Æduorum princeps. 207. b. 210. 211. 213. 214. c. 220. c. 222. b. 254. c. 269. c. 717. e. E numero Druidum. 662. c.
Divitiacus, rex Sueſſionum. 220. b.
Divixtus, civis Sequanus. 141. col. 1.
Dolabella (P. Cornelius), Conſul. 369. a. 532. c. 570. b. 588. d.
Domitianus, Imperator. 373. a. 375. d. 376. a. 443. b. c. 446. e. 687. e.
Domitius (Cn.) Calvinus, Conſul. 588. d.
Domitius (Cn.) Ahenobarbus, Conſul. 351. e. 352. a.
Domitius (Cn.) Ahenobarbus, Conſul. 15. b. Proconſul. 365. c. 369. c. d. 372. b. 570. d. 590. a. 656. c. 666. d.
Domitius (Lucius) Ahenobarbus, Conſul. 22. a. 240. a. 291. e. 292. 293. 294. 372. b. 504. c. 515. d. 516. a. 533. d. 661. d.
Domitius (Lucius) Ahenobarbus, Conſul. 521. a.
Domitius (Lucius) abavus Domitii Neronis Cæſaris. 58. c.
Domitius, Grammaticus. 788. a.
Domnitius, ad quem ſcribit Sidonius. 793. a.
Domnulus, ad quem ſcribit Sidonius. 794. a.
Domnus, Conſularis Siciliæ. 752. c.
Donidius, civis Arvernus. 788. b. 791. c.
Donilaus. 298. a.
Donotaurus (C. Valerius), Caburi filius, princeps Helviorum. 274. e.
Dorſo (C. Fabius). 326. d.
Dorulacus, Dux Boiorum. 350. b.
Dracontius, Vicarius Africæ. 749. b. 750. c. 751. b.
Drapes, Seno. 287. 288. 289. 595. b.
Druſus, pater Claudii Imperatoris. 138. 365. e. 367. e. 368. a. 371. c. 372. a. 522. b. c. 536. b. 596. b.
Druſus, qui monumentum habet Moguntiaci. 571. c.
Ducarius, eques Iſſuber. 341. e. Miles. 681. d.
Dumnacus, Dux Andium. 286. 287.
Dumnacus, Dux Carnutum. 595. b.
Dumnorix, Æduus, frater Divitiaci. 207. b. 208. c. 210. 211. 241. b.
Duracius, amicus Romanorum. 286. b.
Duronius (L.). 362. a.
Durus (Q. Laberius), tribunus militum. 343. c.
Dynamius, Burdigalenſis, qui in Hiſpania docuit & obiit. 736. b.
Dyteutus, Adiatorigis filius. 46.

E.

Ecdicius, interfector Edobichi. 606. d. 607. a.
Ecdicius, Aviti Imper. filius. 787. b. 790. a. 796. b.
Edobichus, Edobinchus, Dux Conſtantii tyranni. 585. d. 606. a. b.
Egnatius (Gellius), Dux Samnitum. 332. d. 334. d.
Eldebaldus, Gothorum Philoſophus. 119. b. 121. d.
Electra. 417. c.
Elitovius, Dux Cenomanorum. 322. c.
Emanus, Dux. 480. d.
Empona, uxor Sabini. 420. b. *Vide* Eponina.]
Ennodius, diſcipulus S. Epiphanii. Ticin. Epiſcopi. 648. e. 793. n.
Eocarich, Eocarichus, Alanorum rex. 643. a.
Eoricus, Gothorum rex. 798. n. 800. c.
Epaſnactus, Arvernus. 289. d.
Ephialtes, Trachinius. 463. c.
Ephorus, Hiſtoricus. 1. b.
Epictetus, Galliarum Epiſcopus. 728. b.
Epiphanius, Ticinenſis Epiſcopus. 648. e. 791. n.
Epirichius, pater Lupi Epiſc. Trecenſis. 644. b.
Epona, Dea culta Saloduri. 140. col. 1.
Eporedix, Æduus. 269. 272. 274. c. 275. d. 277. c.
Epoſognatus, Galata. 200. b. c. Epoſſognatus, regulus Gallorum. 335.
Epponina, uxor Julii Sabini. 420. n. 443. b.
Equitius, Conſul. 757. b.
Eratoſthenes, Hiſtoricus. 2. a. 115. d. 118. b. 256. d.
Eſus, Deus Gallorum. 669. a. 710. b.
Evarix, rex Gothorum. 798. b.
Eucherius, Lugdun. Epiſcopus. 640. a.
Eucherius, Conſul. 625. a. 760. d.
Eucherius, filius Stilichonis. 771. n.
Euchrocia. 573. c.
Eudoxia, Baudonis Franci filia, uxor Arcadii. 583. n. 614. e.
Eudoxius, Conſul. 633. a.
Eudoxius, Medicus. 640. a.
Eudoxus, Hiſtoricus. 689. b.
Eugenius, tyrannus. 567. c. 597. e. 614. c. 636. e. 640. e 803. n.
Eulalia, uxor Probi, filii Magni. 814. c.
Eumachus, Dux Mithridatis. 453. b. c.
Eumelius, 745. d.
Eumenes, Alexandri M. ſucceſſor. 697. c.
Eumenes, rex Bithyniæ. 482. c.
Eumenes, Pergami rex. 68. a. 202. b. c. 203. d. 204. c. 318. d. 353. d. 355. a. 359. c. 362. d. 363. n. 364. 452. c.
Eumenius, Orator. 711. & ſeqq.
Eunapius, Sardianus, Hiſtoricus. 567. c.
Evodius, Præfectus prætorio Galliarum. 574. a. 625. c. Conſul. 625. c.
Euphorion, ſcriptor. 615. b.
Euphronius, Auguſtodun. Epiſcopus. 619. d. 794. b. 799. b.
Eupræmius, Quæſtor. 561. b.
Euricus, Gothorum rex. 602. n. 623. d. 648. e. 785. b. 798. n.
Euridicus, Epiſcopus. 757. c.
Eurydamus. 467. e.
Euſebia, Conſtantii Imper. uxor. 550. b. 578. b.
Euſebius, Cæſarienſis. 115. a. 608. d. 613. a.
Euſebius, Conſul. 553. e.
Euſebius, præpoſitus cubiculi. 542. b.
Euſtathius, Conſul. 629. a.
Euſtathius, Comes rerum privatarum. 747. d.
Eutherius, præpoſitus cubiculi. 557. c.
Euthymenes, Maſſilienſis. 421. c.
Eutropius, Hiſtoricus. 569. d.
Eutropius, Eunuchus. 626. c. 770. b. Conſul. 625. c.
Eutropius, Præfectus prætorio Galliarum. 791. c.
Eutychianus, Conſul. 626. c. 763.
Euxenus, Phocaënſis. 709. c.
Excubitor, Domeſticorum Comes. 557. b.
Exuperantius, Pictavus, Præfectus prætorio Galliarum. 629. c. 638. d. 767. n.
Exuperius, Epiſcopus Toloſanus. 744. c.
Exuperius, Rhetor Toloſæ. 736. a.

F.

Fabius (Cæſo), Pontifex. 323. b. 325. b. 529. d. 531. d. 532. a. 587. e.
Fabius (Caius) legatus Cæſaris. 244. d. 249. b. c. 250. d. 252. e. 269. d. 280. a. d. 282. b. 285. e. 286. 291. d. 292. c. 595. a.
Fabius (L.) centurio. 271. b.
Fabius (M.) 656. d.
Fabius (Q.) Conſul. 333. d. 334. 564. e.
Fabius Maximus (Q.), Conſul. 372. n.
Fabius dictus Allobrogicus. 369. c. d. *Vide* Maximus.
Fabius, Romanorum Dux. 118. c.
Fabius, Hiſtoricus. 570. c. 589. a.
Fabricius. 529. b.
Fabricius (Caius). 368. e.
Fabricius (C.) Toloſenſis. 132. col. 2.
Fannius (C.), legatus. 660. a.
Faramundus, Francorum rex. 638. b.
Favorinus, Gallus. 527. d. 690. b.
Fauſta, filia Maximini, uxor Conſtantini M. 572. c.
Fauſtina, Auguſta. 135. col. 2.
Fauſtus Regienſis Epiſcopus. 798. d. Reienſis Papa. 801. b.
Fauſtus (C. Plinius.) 140. col. 1.
Fauſtus, Conſul. 631. e.
Felix, Patricius, Magiſter militum. 616. d. 630. a. c. Conſul. 630. b.
Felix (Magnus.) 791. b. c.
Felix, Magni Felicis filius, Præfectus prætorio Galliarum. 763. c. 814. c. n.
Felix (Minucius.) 710. n.
Felix (Sextilius.) 443. e.
Felix Mirmillo (M. Ulpius.) 140. col. 1.
Felix, Notarius, Officiorum Magiſter. 558. a.
Ferreolus (Tonantius.) 788. b. 799. d. 814. a. Prætectorius, Afranii Syagrii nepos. 785. b. Præfectus prætorio Galliarum. *ibid.* n.
Feſtus, Conſul. 632. a.
Feſtus, Proconſul Africæ. 751. a.
Feſtus (S. Pompeius.) 817. a.
Filematius, Comes Sacrarum Largitionum. 755. d.
Flaccus (Hordeonius), legatus. 427. a. 428. a. 433. e. 435. 436. & ſeqq.
Flaccus (C.) Imperator, ſeu prætor in Gallia ulteriore. 655. b.
Flaccus (C. Valerius.) 218. a.
Flaccus (L. Valerius), Conſul. 346. e. 347. a. 349. e. 350. 353. a. b.
Flaccus (L. Valerius), Conſul. 369. b.
Flaccus (L. Valerius), prætor. 300. e. 657. a. d.
Flaccus (M. Fulvius), Conſul. 365. c. 548. b.
Flaccus (Q. Fulvius), Conſul. 166. d. 589. b.
Flaccus (Q. Fulvius.) 359. d. Conſul. 362. a. 532. d. n.
Flaccus (Verrius.) 690. c.
Flaminius (Caius), Conſul. 41. d.
Flaminius (Caius.) 158. e. tribunus plebis. 662. e. Conſul. 166. e. 168. c. 533. a. 589. b. Conſul iterùm. 192. d. 341. e. 389. a. 390. c. 681. d.
Flaminius (L. Quintius), Conſul. 351. e. 663. a. Conſularis. 361. a.
Flaminius, legatus. 205. a.
Flaminius (Tullius), incola Antipolitanus. 135. col. 1.
Flavius, Dux Galliarum. 432. e.
Florentius, Præfectus. 557. c. Conſul. *ibid.* n. Comes ſacrarum largitionum. 749. d. Præfectus prætorio Galliarum. 551. e. 552. d. 553. a. 554. b. 556. a. 557. c. 561. b. 726. b. 751. a.
Florentius, Conſul. 630. c.
Florianus, Imperator. 540. b. 576. b.
Florianus, Conſularis Venetiæ. 751. d.
Florianus (T. Januarius.) 139. col. 2.
Florus, Præfectus prætorio Galliarum. 762. n.
Florus (L. Annæus), Hiſtoricus. 531.
Florus (Julius), Treverus. 423. b. d.
Florus (P. Sextius.) 136. col. 1.

Digitized by Google

Florus, (Valerius), Judex arcæ ferrariæ. 146.
Fonteius, Epiſcopus. 776. d.
Fonteius (M.) Galliarum adminiſtrator. 655. 656. d.
Frantanes, rex Suevorum. 621. d.
Fromarius, rex Bucinobantum. 562. a.
Fravitus, Conſul. 626. d.
Fredericus, frater Thoriſmodi. 620. a. 622. e.
Fredibalus, Vandalorum rex. 615. e.
Fretimundus. 617. e.
Fridericus, frater Theodorici Gothorum regis. 808. n.
Frigeridus, Hiſtoricus. 587. n.
Fritigernus, Germanorum Dux. 583. b.
Frontina (Liguria.) 133. col. 2.
Fronto, Comes. 620. d.
Fronto (S. Julius), Hiſtoricus. 686. b.
Frumarius, rex Suevorum. 622. b. 623. a.
Frunto (M.) 136. col. 1.
Fullonius (Q.), Tholoſanus. 132. col. 2.
Fulvia, M. Antonii uxor. 518. e.
Fulvius (Cn.), proprætor. 333. b.
Fulvius (M.), prætor. 317. d.
Fulvius (M.) Nobilior, Conſul. 352. b. 353. d. 589. e.
Fulvius (Q.) Conſul. 532. d.
Fulvius. *Vide* Flaccus.
Fulvius (Titus Aurelius), avus Antonini Pii. 537. c.
Fulvius (Aurelius), pater Antonini Pii. 537. c.
Furius (L.) prætor. 589. d.
Furius (M.) 321. d.
Furius (M.), prætor. 317. n. 346. e. 359. d. 360. e.
Furius (Publius), Conſul. 166. e. 390. c.
Fuſius, in Maſſilienſes acerbus. 659. c.

G.

Gabinianus, Rhetor. 609. b.
Gabinius (A.) 298. a. 300. c. d.
Gæſororis, Galata. 202. d.
Gætulicus (Cn. Lentulus.) 371. d.
Gainas, vel Gaines, Gothus. 584. e.
Gaiſericus, rex Vandalorum. 616. e. 617. 618. a. 620. c. 622. c. e. *Vide* Genſericus.
Gaiſo, occiſor Conſtantis Imper. 567. a. 577. b.
Gala, filius Polyphemi & Galateæ. 461. e.
Galatea, uxor Polyphemi. 461. e.
Galates, Herculis filius, à quo Galatæ. 303. b.
Galatus, rex Boiorum. 158. d.
Galba (Ser. Sulpicius.), Imperator. 54. b. 372. c. 414. c. e. 427. 428. 429. 525. d. 571. c. 596. c.
Galba (Sergius), legatus Cæſaris. 226. c. 227. 290. e. 488. b. 497. a. 592. b.
Galba, rex Sueſſionum. 220. b. 222. a. rex Belgarum. 495. n.
Galerius, Cæſar. 597. b.
Gallienus, Imperator. 137. n. 538. c. d. 565. c. 566. e. 571. d. 575. e.
Gallienus junior. 538. e.
Gallus (Aprunculus), Orator, rector Narbonenſis. 559. a.
Gallus (Herennius.) 435. d. 437. 441. b. 444. b.
Gallus (Nonius.) 519. e.
Gallus (C. Sulpicius), tribunus. 364. c. Conſul. 365. b.
Gallus (M. Trebius) 227. e.
Gannaſcus, Dux Chaucorum. 425. e. natione Caninefas. 425. a.
Gaudentius, pater Aetii. 638. d.
Gaudentius, filius Aetii. 620. d. 801. d.
Gaulotus, regulus Gallorum. 355. d.
Gellius (L.), Conſul. 591. c.
Gennadius, Forenſis, Orator. 610. c.
Gennadius, presbyter Maſſilienſis. 779. n.
Genoboudes, rex Francorum. 711. n.
Genſericus, rex Vandalorum. 631. c. 632. b. d. 633. a. 607. d. 808. n. *Vide* Gaiſericus.
Gentius, Genthius, rex Illyriorum. 363. c. 389. c.
Gento, Gaiſerici filius. 622. e.
Genucius (M.), tribunus militum. 351. e.
Geraſimus, Epiſcopus. 757. c.
Germanianus, Præfectus prætorio Galliarum. 558. d. 559. e. 749. c.
Germanicus, Cæſar. 138. 371. d. 421. d. 422. 423. b.
Germanicus, vir ſpectabilis. 792. d.
Germanus, Epiſcopus Autiſſiodor. 634. a. 642. 643. 644. b.
Gerontius, Comes. 542. a. 598. a. 599. 605. e. 606. a. 627. c. Dux, Britannus. 585. d. 586. c. d.
Geryon, ab Hercule occiſus. 303. b. 544. c. 545. c. 677. e.
Geſco, Carthaginenſis. 149. e.
Geta (P. Septimius), Cæſar. 143. col. 1. 487. a.
Gintonius, legatus Conſtantii Imp. in Galliis. 726. a.
Glabrio (Acilius), Grammaticus Burdigal. 736. b.
Glaucia (Servilius.) 204. c.
Gnipho (M. Antonius.) 373. b.
Goar, Alanus. 600. a. Alanorum rex. 773. c. n.
Gobanitio, patruus Vercingetorigis. 261. c.
Gomarus. 373. d. Gomer, ex quo Galatæ. 817. e.
Gordianus (M. Antonius), Auguſtus. 129. col. 2.
Gracchus, Præfectus prætorio. 758. c.
Gracchus (Tib. Sempronius.) 342. e. 343. c. 349. a. 351. a.
Gracchus (Tiberius.) 204. b.
Gracilis (Helius), Belgicæ legatus. 426. c.
Gracinus (Julius), pater Agricolæ. 450. d.
Græcus, Maſſilienſis Epiſcopus. 798. d.
Graius (Q. Tamudius.) 138. col. 2.
Granicus, Dux fugitivorum. 366. d.
Gratianus, Imperator. 562. b. e. 567. b. 582. e. 583. 584. 597. d. 604. a. 611. a. 613. d. 625. b. 635. e. 640. 752. & ſeqq. 803. a. Conſul. 624. e. 749. 750. 755. d. 758. c. 760. c.
Gratianus, tyrannus, Britannus. 598. a.
Gregorius, præfectus annonæ. 758. c.
Gregorius, præfectus Galliarum. 573. c.
Gumoharius, magiſter armorum. 558. a.
Gundebaus, rex Burgundionum. 563. d.
Gundegiſilus, Burgundionum rex. 795. n.
Gundericus, rex Vandalorum. 616. a. e.
Gundeucus, Burgundionum rex. 785. n. 795. n.
Gundicarius, rex Burgundionum. 631. b. 795. n.
Gundigarius, Burgundionum rex. 649. e.
Gundobadus, rex Burgundionum. 563. d.
Gundobaldus, filius Gundeuci regis Burgundionum. 785 n. rex Burgundionum. 795. n.
Gundomadus, rex Alamannorum. 542. a.
Gundomarus, Burgundionum rex. 795. n.
Gunduicus, Magiſter militum. 795. n.
Guntiarius, Burgundionum præfectus. 600. a.
Guturvatus, auctor rebellionis Carnutum. 288. c.
Gyareus, occiſus in obſidione Maſſiliæ. 674. d.
Gyptis Nanni Segobrigiorum regis filia, uxor Protis. 484. a.

H.

Hamadocus. 464. a. 475. n.
Hanaridus, Gothorum Philoſophus. 119. b. 121. b.
Hannibal. *Vide* Annibal.
Hanno. *Vide* Anno.
Hariobaudes, tribunus. 554. e.
Harpalus, Harpagus, Cyri regis præfectus. 467. b. 544. c. 691. b.
Hebricius, pater Lupi Trecenſis Epiſcopi. 644. b.
Hecatæus, Geographus. 116. c. 117. b.
Hegeſianax, Hiſtoricus. 48. c.
Heldebaldus, Philoſophus. 119. b. 121. b.
Helena, mater Conſtantini M. 597. b.
Helena, ſoror Conſtantii Imper. uxor Juliani. 550. b. 578. a.
Helianus, tyrannus. *Vide* Ælianus.
Heliogabalus, Imperator. 538. a.
Helvius (C.), prætor. 347. d. 356. a. e. 357. c.
Helvius (L.) 132. col. 1. Duumvir Vienenſium. 139. col. 2.
Heraclianus, Comes Africæ. 615. c. 638. a. Conſul. 627. e.
Heraclides, Ponticus. 380. e.
Heraclius, ſpado. 635. a.
Herculanus, Conſul. 634. b.
Herculanus, Protector Domeſticus. 542. a.
Herculanus, Grammaticus Burdigalenſis. 736. a.
Herculeius, Quæſtor. 591. b. n.
Hercules. 138. col. 1. 144. col. 2. 302. a. 303. b. 322. c. 478. d. filius Amphitruonis. 544. c. 545. c. Gallicus. 694. 695. 696.
Herennius (C.) 336. b.
Hermericus, rex Suevorum. 616. b.
Herodes Magnus. 373. e. 374. a. 413. c.
Herodes Antipas. 49. a. 373. d. 743. b.
Herodianus, Hiſtoricus. 485. 537. d.
Heronius, ad quem ſcribit Sidonius. 784. d.
Heros, Arelatenſis Epiſcopus. 627. d.
Heſperius, Proconſul Africæ. 757. c. Præfectus prætorio. 758. c. 759. b.
Heſperius, Præfectus prætorio Galliarum. 759. d. 760. a. b.
Heſperius, amicus Sidonii. 788. b.
Heſus, Deus Gallorum. 669. a. 710. b.
Heſychius, tribunus. 621. b.
Hierius, Conſul. 630. a.
Hiero, rex Syracuſanorum. 706. c.
Hieronymus, presbyter. 598. c. 610. a. 613. a. 625. c. 629. a. 743. b.
Hilarianus, Conſul. 747. a.
Hilarius, Arelatenſis Epiſcopus. 640. a. 643. n. 644. c. 777. a.
Hilarius, Pictavorum Epiſcopus. 573. b. 574. b. 603. e. 611. a. 743. d.
Hilarus, Papa. 795. n.
Hipparchus, Hiſtoricus. 1. b. 2. a.
Hirtius, Conſul. 367. e. 660. e. 661. b.
Homerus, Poëta. 58. d. 474. d.
Honoratianus (Ti. Claudius), Caſtrenſis, Morinus. 144. col. 1.
Honoratus, Maſſilienſis Epiſcopus. 743. n.
Honoratus, Monachus. 638. b. ex Abbate Lerinenſi Epiſcopus Arelatenſis. 644. c. n.
Honoratus, Præfectus prætorio Galliarum. 611. a.
Honoria, Valentiniani III. ſoror. 607. d. 608. b.
Honorius, Imperator. 584. e. 598. c. e. 599. 600. b. 614. a. c. 616. 625. b 628. c. 637. 638. 641. a. 762. & ſeqq. Conſul. 625. c. 626. 627. 628. 629.
Honorius (Julius), Orator. 101. n. 102. n.
Horatius, Poëta. 664. a.
Hortarius, Alamannorum rex. 551. b.
Hortenſius (Q.) 411. d.
Hortenſius (Q.) Katullus. 133. col. 2.
Hoſtilius (A.) 344. b.
Hoſtilius Tubulus (C.) 344. a.
Hunigaiſus, Attilæ interpres. 644. e.
Hydarnes, Medus. 474. e.
Hyginus, Scriptor. 691. b.
Hypatius, Conſul. 553. e.
Hypatius, ad quem ſcripſit Sidonius. 791. e.
Hyperochus. 464. a. 475. b.

Digitized by Google

I.

Iacchus (Siſcennius), Grammaticus. 373. a.
Iamblicus Treverorum Epiſcopus. 792. n. 816. c.
Januarinus, Conſul. 746. d.
Iccius, Remus. 219. e. 220. d.
Idatius, Lemicenſis Epiſcopus. 587. n. 612. e. 617. b. 622. b. c.
Iduix. 500. a. *corruptè pro* Viridovix.
Illyrius, filius Polyphemi & Galateæ. 461. e.
Imanuentius, Britannus, rex Trinobantium. 244. a.
Indutiomarus, Dux Allobrogum. 656. a.
Indutiomarus, Trevir. 240. d. 245. b. 250. d. 251. 507. e. 508. b. Trevirorum rex. 534. e. Trevirorum princeps. 593. e. 594. a.
Ingenius, primarius urbis Narbonenſis. 600. e.
Ingenuus, Epiſcopus. 776. d.
Innocentius, Cataphractarios ducens. 552. a.
Inſtantius, hæreticus. 573. c.
Johannes, Epiſcopus Cabillonenſis. 794. b.
Johannes, tyrannus. 616. d. 629. c. 767. d. n.
Joſephus (Flavius), Hiſtoricus. 373.
Jovianus, Imperator. 556. c. d. Conſul. 748. d.
Jovianus, Monachus. 638. b.
Jovinus, tyrannus, Gallus. 598. b. 600. a. b. 615. c. 638. a. 641. b.
Jovinus, armorum Magiſter per Gallias. 559. d. 560. c. 561. a. Conſul. 750. b. 751. a. b. 752. c. Magiſter militiæ. 749. a. 750. c. 754. b. 757. a.
Irenæus, Epiſc. Lugdunenſis. 744. a.
Iſidorus, Hiſpalenſis Epiſc. 587. n. 817. d.
Iſidorus, Conſul. 631. c.
Iſis, Dea. 140. col. 1.
Iſocrates, Orator. 669. n.
Italicus. 747. b.
Ithacius, Soſſubienſis Epiſc. 573. c. 575. c.
Juba, rex Numidiæ 297. e. 516. e.
Jucundus, Grammaticus Burdigalenſis. 736. a.
Jugurtha, rex Numidiæ. 301. b. 394. e. 570. e.
Julia, uxor Pompeii. 403. c.
Julia (Cirata), Nervia. 144. col. 1.
Julianus, Cæſar, Imperator. 543. e. 544. a. 548. & ſeqq. 566. 567. 568. 569. 572. 574. 577. & ſeqq. 597. c. 603. d. 605. b. 721. 722. 724. & ſeqq. Conſul. 748. c.
Julianus, filius Conſtantini tyranni. 599. b. c. 607. b. 767. n.
Julianus, Conſul. 746. c.
Julianus (Ædinus), legatus Auguſti provinciæ Lugdunenſis, Præfectus prætorio Galliarum. 146.
Julianus (Didius), Belgicæ rector. 536. d. Germaniæ inferioris. 546. n. Imperator. 596. c.
Julianus, præfectus annonæ. 749. d. Proconſul Africæ. 754. c. 756. b. d.
Julianus, præſes Tarraconenſis. 745. d.
Julianus (Ruſticus), memoriæ Magiſter. 561. b.
Julius Auſpex, Remus. 443. d.
Julius, Præfectus prætorio Galliarum. 642. c.
Julius (Florus.) 370. b.
Julius (L.), prætor. 361. b.
Julius (Sex.) Senonius. 130. col. 2.
Julius Indus. 423. d.
Junititus, xvvir. Arauſenſis. 145. col. 1.
Junius (M.) Pera, Dictator. 342. d.
Junius (M.), prætor. 343. e.
Junius (M.), Conſul. 362. b.
Junius (M.), Conſul. 364. d.
Junius (M.), legatus Romanorum. 204. a.
Junius (Q.) 245. c. e.
Juno, Dea. 134. n.
Jupiter. 143. col. 1. 144. col. 2. Feretrius. 665. e.
Juſtina, uxor Valentiniani I. 561. e. mater Valentiniani II. 636. b.
Juſtinianus, præfectus militum Gallicorum. 585. b.
Juſtinus, Hiſtoricus. 328. n. 478. d.
Juſtinus, Dux Conſtantini tyranni. 599. a.
Juſtus, Epiſcopus. 776. d.
Juſtus, Conſul. 746. d.
Juſtus, Dux. 586. d.

L.

Labeo (Antiſtius), prætorius. 68. b.
Labeo (Claudius), præfectus alæ Batavorum. 435. b. 440. c. 442. e. 443. a. e.
Labienus (Titus), legatus Cæſaris. 211. c. 221. e. 224. e. 228. d. 239. e. 241. e. 242. c. 244. d. 247. d. 249. & ſeqq. 273. a. b. 279. e. 280. a. d. 282. b. 285. & ſeqq. 404. a. 461. a. 508. 512. c. 593. e. 594. a. 686. e. Legatus Pompeii. 299. c. d.
Laco, Galliæ procurator. 524. d.
Lacrates, Dux Ætolorum. 470. b.
Lactantius. 710. b. 743. c.
Ladas, Ægienſis. 478. c.
Lælius (C.), Conſul. 353. a. Legatus Romanorum. 363. a.
Lænas (M. Popillius), Conſul. 330. c. Legatus Romanorum. 205. a.
Lætorius (Cn.) 346. e.
Lætus, Dux Severi. 486. b. c.
Lævinus, prætor. 362. c.
Laipſo. 552. a.
Lampridius (Ælius), Hiſtoricus. 538. a.
Lampridius, Rhetor Burdigal. 800. b.
Laniogaiſus, Francus, tribunus. 542. d.
Lentinus (Manlius). 487. d.
Lentulus (Cn.), Conſul. 591. b. c.
Lentulus (Cn.) Gætulicus. 371. d.
Lentulus (Lucius), Legatus Romanorum. 204. b.
Lentulus (L.). Conſul. 247. d.
Lentulus (L.) 410. d. Conſul. 290. e. 299. b. 411. a.
Lentulus (P.), prætor. 300. a. d. 412. c. 456. e. 457. a. b. 487. c. 535. e. 657.
Leo, Diaconus. 632. c. d. Papa. 776.
Leo, Imperator. 621. c.
Leo, Magiſter officiorum. 562. a.
Leo, Eurici regis Conſiliarius. 649. b. 793. d. 800. a.
Leocritus. 202. c.
Leonas, Quæſtor Conſtantii. 557. e.
Leonides, Dux Græcorum. 474. e.
Leonorius, Gallorum Dux. 47. b. Gallorum princeps. 319. Gallorum regulus. 353. e.
Leontius, Epiſc. Arelatenſis. 795. n. 798. d.
Leontius Laſcivus, Grammaticus Burdigal. 735. e.
Leontius (Pontius). 812. b.
Lepidilla (Claudia), Ambiana. 144. col. 2.
Lepidus (M. Æmilius), Conſul. 158. e.
Lepidus (M. Æmilius), Conſul. 41. d. 317. n. 360. e. 361. e. 363. a.
Lepidus (M. Æmilius), Conſul. 403. b. 456. d.
Lepidus (M. Æmilius). Conſul. 133. col. 1. 367. e. 370. a. 459. a. 516. e. 517. d. e. 518. b. 660. d. 661. a.
Leverius (M.) Fabulator. 136. col. 2.
Libanius, Sophiſta. 371. b.
Liber, Bacchus. 134. n.
Liberalis. 67. a.
Liberius, Epiſcopus Romæ. 573. b.
Liberius (C.), civis Viennenſis. 139. col. 1.
Libo (L. Scribonius). 345. d.
Licinianus, Quæſtor. 791. d. n. 796. b.
Licinius, Conſul. 745. b. d. 746. b. *Vide* Licinnius Imp.
Licinius (Publius), legatus. 203. b.
Licinius, Præfectus prætorio Galliarum. 757. n.
Licinnius, origine Gallus, procurator Galliæ. 521. c.
Licinnius, Imperator. 576. e.
Limenius, Conſul. 747. d. 748. a.
Limenius, Præfectus prætorio Galliarum. 585. a.
Liſcus, Æduorum Vergobretus. 210. b.
Liſticius, patruus Lupi Trecenſis Epiſcopi. 644. b.
Litavicus, Æduus. 269. Æduorum Dux. 511. c.
Litorius, Littorius, Dux Romanorum. 617. e. 631. c. 632. a. 643. d. 644. a. 782. a. 805. d. 806. a.
Livia Auguſta, Dea. 137. n.
Livius (M.), Pontifex. 334. b. 564. e.
Livius (M.) Salinator, Conſul. 344. 345. c. d.
Livius (Titus), Hiſtoricus. 321. 588. d.
Lolianus, Romanorum Philoſophus. 120. b.
Lollianus, tyrannus. 539. a. 565. d. 571. d.
Lollius (L.) Præfectus Galliæ Narbon. 402. d.
Lollius præfectus. 521. b.
Lollius (M.) primus proprætor Galatiæ. 564. b. 471. c.
Longinus (Æmilianus), interfector Voculæ. 441. b.
Longinus (C. Caſſius), Conſul. 369. b. 570. d.
Longinus (L. Caſſius), Conſul. 133. col. 1.
Longus (T. Sempronius), Conſul. 172. d. 173. e. 189. 589. c. d.
Longus (T. Sempronius), Conſul. 350. b. 351.
Longus (Q. Sulpicius), tribunus militum. 323. c. 327. e.
Lucanius (Q.) 247. b.
Lucanus, Poëta. 668. a.
Lucianus, Scriptor. 691. d.
Lucillianus, affinis Juliani Imper. 581. d.
Luciolus, Rhetor Burdigal. 735. d.
Lucius, Conſul. 627. e.
Lucontius, ad quem ſcribit Sidonius. 792. d.
Lucretius (Spurius). 204. b. 245. a. b.
Lucterius, Cadurcus. 261. d. 262. b. 595. d. *Vide* Luterius.
Lucullus. 456. c.
Lucullus (L. Licinius). 47. d. 400. c.
Lucullus (M. Terentius), Conſul. 591. b.
Lucumo. 321. e. 377. b.
Luerius, Bituiti pater. 22. c.
Luernius, Bituitis pater. 705. c.
Lugotorix, Dux Britannorum. 244. c.
Lupercus (Mumius), legatus. 435. a. 436. a. 441. e.
Lupicinus, Abbas Jurenſis. 646. 647.
Lupicinus, Magiſter militum per Gallias. 554. c. d. Legatus Conſtantii Imp. in Galliis. 726. a. Conſul. 750. b. 771. a. b. 752. c.
Lupus, Trecenſis Epiſcopus. 642. d. 644. 792. d. 796. d.
Lupus (Julius), Biturix. 130. col. 1.
Lutarius, princeps Gallorum. 319. b. regulus Gallorum. 353. e.
Lutatius (C.), Conſularis. 173. b. Triumvir Romanus. 336. b.
Luterius. 287. 288. 289. *Vide* Lucterius.
Lutto, Comes, Francus. 543. d.
Lycidas, occiſus in obſidione Maſſiliæ. 675. b.
Lycomedes. 46. b.
Lygdamus, miles Maſſilienſis. 675. c.
Lyſander, Dux Bœotorum. 470. a.

Digitized by Google

M.

Macedonius, Magiſter. 573. d.
Macer (Clodius). 414. d.
Macrianus, rex Alamannorum. 562.
Macrinus, Grammaticus Latinus Burdigal. 736. a.
Macrinus (Q. Memmius), duumvir Maſſilienſis. 145. col. 2.
Macrobius (Aurelius), Scriptor. 321. n.
Macrobius, pro præfecto Hiſpaniarum. 763. d.
Mænius, qui Scholæ Mænianæ nomen dedit Auguſtoduni. 712. a. n.
Magas, Dux Macedonum. 464. c.
Magalus, Boiorum regulus. 338. a.
Magianus (L. Annuſius). 140. col. 1.
Magilus, regulus Gallorum Circumpadanorum. 176. d. rex Boiorum. 338. n.
Magnentius, tyrannus. 566. b. 567. a. 572. d. 577. b. c. 597. b. 602. b. 603. 610. c. 722. e. 723. c. 724. a. ortus parentibus in Gallia. 567. b.
Magnus, Narbonenſis, Præfectus prætorio Galliarum. 803. n. 813. c. n. Conſul. 814. c.
Magnus, Epiſcopus. 574. a.
Mago, frater Annibalis. 194. b. 340. d. 341. d. 345.
Maharbal. 340. c.
Majorianus, Imperator. 608. b. 621. c. 622. 787. a. 801. c. 811. d.
Mairæ, Deæ. 142. col. 1.
Malarichus, Francus. 542. d. 559. c.
Maldras, rex Suevorum. 621. c. e. 622. a.
Mallius (Cn.), Conſul. 301. a. 366. b. 570. e. 590. c. *Vide* Cn. Manlius.
Mallobaudes, rex Francorum. 625. n. 626. n.
Mamercinus (L. Æmilius), Conſul. 332. a.
Mamertinus (Claudius), Orator. 710. e. 711. d. 721. c.
Mamertinus, Illyrici Præfectus. 559. e. 748. d.
Mamertus, Epiſc. Viennenſis. 796. b. 797. c.
Mamilius (C.) 344. b.
Mamilius (Q.) 345. a.
Manchus. 413. c.
Mandio, Comes, Francus. 543. d.
Mandubratius, Britannus. 244. a.
Manilius (Cn.), Conſul. 590. c. *Vide* Cn. Mallius.
Manilius (Marcus), Conſul. 570. e. *Vide* Cn. Mallius.
Manilius, Proconſul Galliæ. 591. b. *Vide* L. Manlius.
Manlius (Cn.), Conſul. 353. & ſeqq. 666. a. Proconſul. 359. d. Dux Romanorum. 417. d. Scipionis ſucceſſor. 452. c.
Manlius (Cn.), Conſul. 369. c. 397. d. 533. e. *Vide* Cn. Mallius.
Manlius (L.) prætor. 173. b. 335. c. 336. c. 356. a. e. 357. b. 454. e.
Manlius (L.) Proconſul. 230. d.
Manlius Torquatus (L.) legatus. 333. a.
Manlius (M.) 314. d. 327. b. 354. d. 385. a. b. 531. e. 532. a. 564. d. e. 688. c.
Manlius (M.) 301. e. *Lege* Cn. Mallius.
Manlius Torquatus (T.) 67. b. 328. d. 354. d. 532. 565. a. 570. a. 588. b. 662. e. 691. a.
Manlius Torquatus II. (T.), Conſul. 166. d. 589. b.
Manlius, præfectus Galliæ Narbonenſis. 402. d.
Manſuetus, Epiſcopus Britonum. 785. n.
Manſuetus, Comes Hiſpaniarum. 620. a.
Marcellianus, affectator Imperii in Galliis. 803. n.
Marcellinus, Conſul. 497. c.
Marcellinus, Conſul. 747. b.
Marcellinus, Dux. 608. b. 623. b.
Marcellinus Comes, Hiſtoricus. 640. d.
Marcellinus (Ammianus.) 542. a. 545. n. 546. n.
Marcellinus (Antonius), præſes Lugdunenſis provinciæ primæ. 746. a.
Marcellus (C. Claudius), Conſul. 290. c. 291. c. 299. b. 515. a.
Marcellus (M. Claudius), Conſul. 335. b. 390. 391. 392. 533. a. 565. a. 570. c. 663. d. 665. e. 688. a.
Marcellus (M. Claudius), Conſul. 199. e. 200. a. 349. 589. d. Legatus Conſularis. 351. c. 361.
Marcellus (M. Claudius), Conſul. 365. b.
Marcellus (Claudius.) 399.
Marcellus (M. Claudius), Conſul. 301. b. 370. e. 410. d.
Marcellus (Romilius), centurio. 428. c. e.
Marcellus, Magiſter equitum. 549. n. d. comes datus Juliano. 578. a. Dux copiarum Conſtantii in Gallia. 725. a. n.
Marcellus, Præfectus prætorio Galliarum. 643. n.
Marcellus, Grammaticus Narbonenſis. 736. a.
Marcianus, Imperator. 619. b. 620. 621. 634. a. Conſul. 640. a.
Marcianus, Anthemii filius, Conſul. 786. n.
Marcianus, Geographus. 91. a. 114. b. 117. a.
Marcianus (Servilius), Arvernus. 130. col. 2.
Marcinus (Luttus), civis Lugdunenſis. 131. col. 2.
Marcius (C.) 334. c.
Marcius (M.), prætor. 345. d.
Marcius (M.), tribunus militum. 351. e.
Marcius (Q.) Cenſor. 65. d.
Marcius (Q.), Conſul. 369. b. c. 590. b. n.
Marcomeres, rex Francorum. 771. b.
Marcomirus, Gothorum Philoſophus. 119. b.
Marcus, hæreticus. 744. a.
Maricus, Boius. 432. b.
Marinianus, Conſul. 629. b.
Marius (C.), Conſul. II. 301. b. 395. e. Conſul IV. 53. c. 97. c. 366. c. 369. b. c. 396. & ſeqq. 402. c. 460. d. 533. e. 534. a. 565. b. 590. e. 656. c. 658. a. 686. d. Conſul. VI. 456. c. b.
Marius (L.) 488. b.
Marius, tyrannus. 571. d. 596. d.
Marius (L. Dagid.), pontifex perpetuus civitatis Valentinorum. 145. col. 1.
Mars Camulus. 144. col. 2. 146. Mars Vincius. 136. col. 2.
Marſyas. 478. c.
Martialis, libertus Sabini. 420. c.
Martialis (M. Val.), poeta. 684. c.
Martina (Verullia.) 145. col. 1.
Martinus, Turonenſis Epiſc. 573. e. 574. 575. 613. e. 625. a. 635. e. 637. b.
Maſo (C. Papirius.) 336. b.
Materna (Ælia,) 145. col. 2.
Maternus. 485. c.
Maternus. 745. c.
Matho. 148. 149.
Matienus. 362. a.
Maturus (Marius), procurator Alpium Maritimarum. 430. e. 433. a.
Maurocellus, vicarius. 616. b.
Maurus, Comes, Petulantium Haſtatus. 557. a.
Mauruſius, parvæ vir ſtaturæ, ingentis Galli occiſor. 456. b.
Mauruſius, ad quem ſcribit Sidonius. 788. d.
Maxentius, Imperator. 566. b. 577. a.
Maxentius, Pannonius. 561. b.
Maximianus Herculius, Imperator. 566. a. 567. a. 572. a. c. 576. e. 597. a. b. 609. e. 710. c. e. 711. 714. d.
Maximianus (Cæſar Marcus Aurelius Valerius *Corrig.* Galerius) Imperator. 139. 140.
Maximinus, Imperator. 537. e.
Maximinus, Corrector Tuſciæ. 749. d. Præfectus annonæ. 754. c. Præfectus prætorio. 562. a.
Maximus, tyrannus, priùs Narbonæ proconſul. 537. e.
Maximus (Clemens), tyrannus. 567. b. c. 573. d. 574. a. 583. b. c. 597. d. 604. a. 614. b. 625. b. 636. 640. d. 761. a.
Maximus, tyrannus. 598. b. 599. b. 627. c. 638. b. e.
Maximus (Petronius), tyrannus. 620. b. 807. 808. 809. Conſul. 631. a. 633. b.
Maximus, Præfectus prætorio Galliarum. 746. d. n.
Maximus (Q. Fabius), Conſul. 588. c. 686. c.
Maximus (Q. Fabius), Conſul. 662. e.
Maximus (Q. Fabius), Conſul. 58. c. 138. col. 1. 217. d. 365. d. 533. d. 548. b. 590. a. 656. c. 666. b. d.
Maximus (Julius), Dux exercitûs Civilis. 438. c.
Maximus (Q. Julius), provinciæ Narbonenſis prætor deſignatus. 132. col. 2.
Maximus (Trebellius.) 426. c.
Maximus (Valerius), Hiſtoricus. 665.
Maximus (Q. Vibius.) 133. col. 1.
Maximus, Epiſcopus. 776. d.
Maximus, Philoſophus. 730. d. 731. a.
Maxſiminus. 142. col. 1.
Megareus, Dux Megarenſium. 470. b.
Megellus (L. Poſtumius), proprætor. 333. b.
Mela (Pomponius), Geographus. 49. b.
Meleager (C. Julattus.) 131. col. 1.
Melitius, Præfectus prætorio. 766. b.
Mellobaudes, rex Francorum. 562. c. e.
Memnon, Hiſtoricus. 318. a.
Memoridus, tribunus. 559. d.
Menander, Præfectus prætorio Galliarum. 748. c.
Menas. 519. b.
Menecrates, Maſſilienſis, pater uxoris Zenothemis. 693. d. 694.
Meneſtheus, Grammaticus Græcus Burdigal. 736. a.
Mercurius. 138. col. 1. 144. col. 2. 146. 478. d.
Merobaudes. 618. c. Magiſter militum 625. b. Conſul. 625. a. 758. c.
Meroveus, rex Francorum. 607. n. 640. a.
Merula (L. Cornelius), Conſul. 350. e. 351.
Meſſala (M. Valerius), Conſul. 359. b.
Meſſala Niger (M. Valerius), Conſul. 206. e. 214. e.
Meſſala Corvinus (M. Valerius.) 459. e. 664. e.
Meſſanius (Varius.) 135. col. 2.
Meſſianus, Comes rerum privatarum. 761. d.
Meſſianus. 808. c.
Metellus (Q. Cæcilius), Conſul. 589. e.
Metellus. 402. d. 403. 456. c.
Metellus. 487. c.
Metellus, tribunus plebis. 457. b.
Mettius (M.) 218. a. 219. c.
Midas, Gordii filius. 464. b.
Midias, Dux Locrorum. 470. b.
Milo (T. Annius.) 515. a.
Miltiades, Archon Athenis. 368. d.
Minerva. 144. col. 1. 167. b. 484. e.
Minervius (Alethius), Rhetor Burdig. 610. c. 735. d.

Digitized by Google

Minervius (Tiberius Victor), Orator Burdigal. 735. d.
Minervius, Monachus. 638. b.
Minucius, Conſul. 350. e.
Minucius (P.), tribunus militum. 351. c.
Minucius (Q.), tribunus militum. 351. c. 352. c. 361. c.
Mithridates, filius Ariobarzanis. 320. b. 321. a.
Mithridates, rex Ponti. 113. d. 366. d. 400. c. 418. a. 453. a. b. 483. c. 591. c.
Mithridates, Pergamenus. 299. c. 516. d.
Moderatus, Libertus coloniæ Lingonum. 141. col. 2.
Modeſtus, Conſul. 756.
Modeſtus (Nigrius), Tribocus. 142. col. 1.
Mœnicaptus, Gallorum regulus. 343. c.
Mœrocles, pater Calippi. 470. c.
Molo, Mediæ rector. 176. c.
Momorus. 95. d.
Monaxius, Conſul. 628. d.
Montanus (Alpinus), Trevir, cohortis præfectus. 433. a. 438. a.
Montanus (Votienus), Narbonenſis Orator. 608. e.
Montius, Sequanus. 786. d.
Morinus, miles Gallicus. 683. b.
Moritaſgus, Deus. 130. n.
Moritaſgus, Cavarini Regis Senonum frater. 251. a.
Morzes, rex Paphlagoniæ. 359. e.
Moſa, miles Gallicus. 683. b.
Moſchus (Vulcatius.) 424. c.
Mucianus. 443. b. c. 446. e. 526. c. 527. a.
Mucius (Q.) 362. d.
Mulvius Gallicanus, Præfectus prætorio. 540. c.
Murena (C.), legatus. 300. d. 657. d.
Murena (L.) 657. d.
Mus (P. Decius), Conſul. 588. c. 686. c.
Muſæus, legatus Antiochi. 202. a.
Muſufilus, vicarius Africæ. 752. a.
Myſta, uxor Seleuci Callinici. 703. n. 709. e.

N.

NÆVIUS. 655. a.
Nannienus, Dux. 562. e.
Nannus, rex Segobrigiorum. 484. a. Nanus, rex. 709. c.
Naravaſus, Dux Numidarum. 149. a.
Naſidius (L.) 294. c.
Naſua, Suevus. 215. a.
Nazarius, Orator. 421. a.
Nebiſgaſtus, filius regis Chamavorum. 569. d.
Nebridius, Præfectus prætorio Galliarum. 558. a. b.
Nectarius, Epiſcopus. 776. d.
Nemauſus, Deus. 134. col. 1.
Neoterius, Conſul. 625. d. 762. a.
Nepos (Julius), Imperator. 587. n. 602. a. 648. e. 796. c.
Nepos (Cornelius), Hiſtoricus. 55. c.
Nepos, Hiſpaniæ Proconſul. 406. e.
Nepotianus, Magiſter militiæ. 622. a. d. 623. a. 803. n.
Nepotianus, Grammaticus & Rhetor. 736. a.
Nero, Imperator. 60. b. 372. c. 374. e. 414. c. d. 524. e. 525. 526.
Nero (C. Claudius), Conſul. 344. d. 589. c. prætor. 361. e.
Nerva, Imperator. 565. b.
Neviogaſtes, præfectus militum Gallicorum. 585. b. c. Dux Conſtantini tyranni. 599.
Nevitta, Magiſter armorum. 558. d. 559. b.
Nicanor. 196. a.
Nicetius (Flavius.) 785. n.
Nicolaus Damaſcenus. 707. d.
Nicomedes, rex. 319. b.
Niger (L. Julius.) 134. col. 1. col. 2.
Niger (Peſcennius.) 536. d. 537. a. d. 565. c. 596. d.
Niger (T. Cl. Profeſſus.) 130. n.
Nigidius. 58. b.
Nobilior (M. Fulvius), Conſul. 352. b. 353. d. 589. e.
Nomus, Conſul. 633. c.
Nonianus (Conſidius) 661. d.
Nonius (Marcellus.) 817. d.
Novellus (Antonius.) 430. e.
Numatianus (Rutilius), Poëta. 744. n.
Numeius, legatus Helvetiorum. 208. a.
Numerianus, Cari Imp. filius. 541. d. e. 565. e. 813. n.
Numerianus, Grammaticus. 527. a.
Numerius, Narbon. provinciæ rector. 554. a.
Nymphis, Hiſtoricus. 320. c.

O.

OCTAVIUS (Cn.) 203. e. 204. b.
Odoacer, rex Italiæ. 602. a.
Oenomaus, Gallus. 591. b.
Ogmius, eſt Hercules Gallorum. 694. e.
Ogulnius (A.), tribunus militum. 349. a.
Olbiades, Calippi filius. 462. d.
Ollovico, pater Theutomati. 267. d.
Olybrius, Præfectus Urbi. 751. c. 752. d. 753. 754.
Olybrius, Conſularis Tuſciæ. 755. a.
Olybrius, Conſul. 624. d. 759. e. 760. a. b.
Olybrius, Conſul. 626. b. 762. c.
Olybrius, Senator urbis Romæ. 622. c.
Olympiodorus, Hiſtoricus. 599. a.
Oneſimus, Hiſtoricus. 541. c.
Opilio, Conſul. 634. d.
Opilio. 623. d.
Opimius (Quintus), Conſul. 205. c. 365. b.
Oppius (C.) præfectus. 346. a. b.
Optatus (C. Paſquius). 135. col. 2.
Oreſtorius præfectus Gallorum. 473. d.
Orfitus (Fabricius), Sacerdos. 145. col. 1.
Orgetorix, Helvetius. 206. e. 207. Dux Helvetiorum. 489. a. princeps Helvetiorum. 591. d.
Orientius, Epiſcopus Auſciorum. 643. d. 644. a.
Oroſius (Paulus), Hiſtoricus. 587. c.
Ortiagon, Galata. 417. c. 565. b. Galatarum regulus. 200. n. 355. d. 357. e. 533. b. 666. b.
Oſtrogotha, filia Theoderici, uxor Sigiſmundi Burgundionum regis. 563. d.
Otacilia Severa, uxor Philippi Imper. 145. col. 1.
Otacilius, Conſul. 687. c.
Otho, Imperator. 372. d. 429. 430. 431. 432. 596. c.

P.

PACATIANUS, Conſul. 747. a.
Pacatus (Latinus), Orator. 421. e.
Pacenſis (Æmilius). 430. e.
Pacuvius, primipilaris. 592. c.
Palegorius, vir nobilis Gallœciæ. 623. a.
Palladius, Epiſcopus. 776. d.
Palladius, filius Maximi tyranni. 620. b.
Palladius, Conſul. 728. b.
Pannychius, Bituricenſis. 795. d.
Panſa, Conſul. 687. a.
Panſa (A. Hirtius). 280. e. 298. e. 299. c.
Papianilla, filia Aviti Imper. uxor Sidonii. 483. n. 796. b. 804. n. 814. a.
Papias, auditor S. Johannis Evangeliſtæ. 744. a.
Papirius (M.), Senator. 325. c. 381. c.
Papus (L. Æmilius), Conſul. 589. a.
Parthenius. 117. a. 118. d.
Patera (Attius), Rhetor Burdigal. 735. d.
Paterculus (Velleius), Hiſtoricus. 369.
Paterius, Conſul. 633. b.
Paterna (Mattucia). 145. col. 1.
Paternus, Petrocoriorum Epiſcopus. 573. b.
Paternus (Blattius). Sacerdos civitatis Vocontiorum. 145. col. 1.
Paternus (C. Graccius). 140. col. 2.
Patiens, Epiſcopus Lugdunenſis. 788. b. 794. a 797. a.
Patricius, filius Aſparis. 624. c.
Patroclus Arelat. Epiſcopus. 627. d. 629. e. 768. a. 775. c.
Paulinus, Biterrenſis Epiſcopus. 616. b.
Paulinus, Trevirorum Epiſcopus. 603. d. 610. d.
Paulinus, Conſul. 746. c.
Paulinus, Præſes Epiri. 757. a.
Paulinus, Auſonii Poëtæ nepos. 742. b. 772. b. Comes privatæ largitionis. 772. c.
Paulinus (Claudius), Cæſaris legatus, proprætor provinciæ Lugdunenſis. 146.
Paulinus (Pompeius). 67. c.
Paulinus (Valerius). 433. a. b.
Paulus, Epiſcopus Cabillonenſis. 794. a.
Paulus, Diaconus. 560. n. 649. d. 817. a.
Paulus (Axius), Rhetor. 741. c. d.
Paulus (Claudius), Hiſtoricus. 461. a.
Paulus (Julius). 433. d.
Paulus (L. Æmilius), Conſul. 194. a.
Paulus (L. Æmilius), Proconſul. 364. d. 460. c. Legatus. 359. d. Cenſor. 65. d.
Paulus (L. Æmilius), Conſul. 290. c. 515. a. 660. a.
Pauſanias, Hiſtoricus. 462.
Pedius (Q.), legatus. 219. e. 221. e.
Pedullus (T. Domitius), Arelatenſis. 135. col. 2.
Pennus (T. Quintius), Magiſter equitum. 328. b. 329. c.
Pentadius, Officiorum Magiſter. 557. c.
Pepolina, uxor Julii Sabini. 420. n. 527. b.
Perpenna. 301. c.
Perpetuus, Turon. Epiſcopus. 792. d.
Perſeus, rex Macedonum. 203. b. 317. d. 318. a. 362. d. 363. c. 364. 389. c.
Perſicus, nobiliſſimus vir. 138.
Pertinax (Helvius). 565. c. 571. c. 596. d.
Peſcennius Niger. *Vide* Niger.
Peſſinus, Archon. 114. a.
Petreius, legatus Pompeii. 292. d.
Petreius (C. Sulpicius), Conſul. 686. d.
Petreius (M.) centurio, 271. e.
Petronius, Presbyter. 776. e.
Petronius, Præfectus prætorio Galliarum. 766. n. 767. b. n.
Petronius, legatus Galliæ. 785. b.
Petroſidius (L.) 247. c.
Petrus, Majoriano Principi ab Epiſtolis. 803. c. d.
Petta, filia Nani regis. 709. d.
Phaënnis. 467. c.
Pharamundus, rex Francornm. 638. b.
Pharnaces, rex Cappadociæ. 202. c.
Pharnaces, rex Ponti, filius Mithridatis. 299. a. 366. d. 516. c.
Philagrius. 814. c.
Phileas, Geographus. 100. c.
Philippus, rex Macedoniæ, pater Alexandri M. 463. a. 479. e.
Philippus V. rex Macedonum. 199. e. 200. a.
Philippus (M. Julius), Imperator. 134. col. 1. 145. col. 1.
Philippus, Conſul. 497. c.
Philippus, Conſul. 627. b.
Philippus, Præfectus prætorio. 746. d. 748. c.
Philo, Hiſtoricus. 114. a.
Philo (L. Veturius). 344. a.
Philomelus, Dux Ætolorum. 475. e.

Digitized by Google

Philoſtorgius, Hiſtoricus. 601. b.
Phœbadius, Aginnenſis Epiſcopus. 573. b.
Phœbadius. 601. a.
Phœbicius, Grammaticus Latinus Burdigal. 736. a,
Phylacus, Delphus. 476. b.
Phylarcus, Hiſtoricus. 703. d. e. 704. a.
Pimeniola, uxor Lupi Trecenſis Epiſcopi. 644. c.
Pinarius (L.), Prætor. 331. c.
Pinarius (M.) 361. e.
Pindarus, Poëta. 475. a.
Pilo, Aquitanus. 234. d.
Piſo (L.), legatus Caſſii Conſulis. 209. b. 461. a. 590. c.
Piſo (L.) legatus Pompeii. 487. b.
Piſo (L.) Conſul. 208. a.
Piſo (L.), Conſul. 596. b.
Piſo (Licinianus). 596. c.
Placidia, Soror Honorii Imper. 598. b. e. 600. 601. e. 615. a. d. 619. d. 628. b. 634. a. 638. c. 640. a. 641. b.
Placidus, id eſt Valentinianus Placidiæ filius. 807. b.
Placidus, Conſul. 747. b. c.
Placidus, ad quem Scribit Sidonius. 792. b.
Plancus (L. Munatius), Conſul. 131. col. 2. 245. a. 517. d. e. 659. b. 667. b.
Plautius, Conſul. 329. d. 332. a.
Plautus, Poëta. 654. b.
Pletorius (M.). Fonteii accuſator. 655. d. 656. c.
Plinta, Conſul. 628. d.
Plinius Secundus, Hiſtoricus. 52. 371. d.
Plotianus (Claudius), Corrector Lucaniæ. 745. b.
Plotina. 536. c.
Plutarchus, Hiſtoricus. 376.
Pluto. 130. col. 1.
Pœmenius.. 543. d.
Pœonius, Præfectus prætorio Galliarum. 786. d. 787. n.
Pœtelius, Conſul. 329. c.
Pœtus (Q. Ælius), Conſul. 364. d.
Polemius, Præfectus prætorio Galliarum. 792. c.
Polemon. 413. c.
Polianus (T. Muſidius). 132. col. 1.
Pollio (Aſinius). 412. a.
Pollio (Trebellius), Hiſtoricus. 538. c.
Polyænus, Hiſtoricus. 696. d.
Polyarchus, Dux Ætolorum. 470. b.
Polybius, Hiſtoricus. 12. e. 20. c. 39. c. 43. b. 114. b. 116. a. 147. 327. n. 418. a. 419. c. 708. b.
Polyhiſtor, Hiſtoricus. 115. b.
Polyphemus, Cyclops. 461. a.
Polyphron, Dux Ætolorum. 470. b.
Pompeius Strabo, Magni pater. 37. d.
Pompeius Magnus (Cneius). 46. b. 47. d. 58. d. 67. b. 232. d. 247. b. 252. a. 291. c. d. 292. & ſeqq. 301. b. 366. c. 400. d. 402. d. 403. 405. & ſeqq. 453. d. 456. d. 457. c. 501. d. 515. e. 516. a. e. 534. d. 536. a. 571. a. 594. a. 655. d. 661. d. 670. a. 744. a.
Pompeius Magni filius. 298. a.
Pompeius (Sextus), Magni filius. 519. b. 660. a. 665. d.
Pompeius (Paullinus). 426. b.
Pompeius Propinquus, procurator Belgicæ. 427. b.
Pompilius (Numa). 379. a.
Pomponius (L.) 426. a.
Pomponius (Manius). 343. c.
Pomptinus (C.), prætor. 300. e. 487. d. 488. c. 504. c. 686. e.
Pomtinus (C.), prætor. 657. a. 658. b.
Pontinius (Cn.) prætor. 658. n.
Pontinus (Cn.), prætor. 366. e.
Popillius (C.), Conſul. 330. c. 331. b. 460. c. 654. c.
Porcius (C.) Conſul. 365. e.
Porcius (L.), proprætor. 344. b. 345. a. proconſul. 361. b.
Porcius (M.) Conſul. 369. b. c.
Poſidonius, Hiſtoricus. 3. c. 11. d. 12. b. 18. e. 31. c. 39. c. 704. c. 705. b. e. 706. d. 707. c.
Poſthumianus, Conſul. 633. d.
Poſthumius, Imperator. 538. d. e. anteà Tranſrhenani limitis Dux, & Galliæ præſes. 539. a. *Vide* Poſtumus.
Poſthumius, Poſthumii Imp. filius, Vocontiorum tribunus. 539. a.
Poſthumius (L.) Conſul. 532. d. n.
Poſtumius (L.) prætor. 193. b. 195. d. 342. e. 343. a. 589. c.
Poſtumus, Imperator. 565. d. 566. e. 571. d. 576. a. 596. d. 609. c. 611. c. *Vide* Poſthumius.
Potitus, Vicarius Urbis. 760. b.
Præconinus (L. Valerius). 230. d.
Prætextatus, Præfectus Urbi. 749. d. 751. b. c.
Pragmatius. 795. c.
Priamus, Francorum rex. 636. a.
Priarius, Alamannorum rex. 563. a.
Primus (Antonius). *Vide* Antonius Primus.
Priſcillianus, hæreticus. 573. c. 574. a. 614. a. 625. c.
Priſcus, Rhetor, Hiſtoricus. 607. c.
Priſcus (Fabius). 446. d.
Priſcus (T. Didius), proprætor provinciæ Narbonenſis. 132. col. 2.
Priſcus (Tib. Pompeius), Cadurcus. 130. col. 1.
Pritannius, Epiſcopus. 573. d.
Privatus (Sex. Attonius), civis Treverus. 142. col. 2.
Probianus (Petronius). 745. d.
Probianus, Præfectus Urbi. 758. d.
Probinus, Conſul. 747. b.
Probinus, Conſul. 626. b. 762. c.
Probus, Imperator. 540. c. 541. a. 565. d. 567. a. 571. e. 576. c. 596. e. 609. d. 714. b.
Probus, Conſul. 586. a. 627. a.
Probus, Conſul. 755. 756.
Probus, Præfectus prætorio. 562. b. 749. c. 751. c. 752. a. b. 753. 754. 756. 757.
Probus, frater Felicis. 814. c.
Procilla (Julia), mater Agricolæ. 451. a.
Procillus (C. Valerius), Gallus. 211. a. 218. a.
Proclianus, Vicarius quinque provinciarum. 763. d.
Procopius, Notarius. 559. c. 560. a. 561. a.
Procula, filia Euchrociæ. 573. c.
Proculinus (Sex. Valerius). 136. col. 1.
Proculus, tyrannus. 541. a. c. 571. e. 596. e.
Proculus, Conſul. 146.
Proculus, Epiſcopus Maſſilienſis. 637. d. 638. a. 774. e.
Proculus (Aurelius), V. C. provinciæ Maximæ Sequanorum. 140.
Promotus, Conſul. 625. d. 761.
Propinquus (Pompeius), procurator Belgicæ. 427. b.
Proſper Aquitanus, Hiſtoricus. 587. n. 624. d.
Proſper, Tyro. 635. d.
Proſper, Aurelianenſis Papa. 801. a.
Protiadæ, poſteri Protis. 709. d.
Protis, Phocæenſis, conditor Maſſiliæ. 484. a. filius Euxeni & Ariſtoxenæ. 709. d.
Protogenes, Conſul. 633. d.
Protus, conditor Maſſiliæ. 376. d.
Pruſias, rex Bithyniæ. 196. b. 198. a. 202. e. 203. d. 204. c. 365. a.
Ptolemæus Ceraunus, Lagi filius, rex Macedoniæ. 44. b. 199. a. 315. b. 319. a. 392. e. 465. c. 468. d. 479. b.
Ptolemæus Philadelphus, Ægypti rex. 464. c. 482. a.
Ptolemæus Euergetes, rex Ægypti. 482. c.
Ptolemæus, Pyrrhi filius. 393. e.
Ptolemæus, Geographus. 68. 546. n.
Publius, Craſſi filius. 401. b.
Publius (Q.), legatus. 590. c.
Pulcheria, Regina, ſoror Theodoſii Imp. 619. b. 620. a.
Pulfio (T.) 248. e.
Purpureo (L. Furius), Conſul. 199. e. 200. a. 346 347. 349. c. 359. d. 361. d. 589. d.
Pupius (Lucius) 205. a.
Puteo (Q. Fabius). 361. e. 362. a.
Pyrene, Amyci filia. 677. n.
Pyrgio, Archon Athenis. 368. c.
Pyrrhus, Achillis filius. 464. a. 476. b.
Pyrrhus, rex Epiri. 147. b. 148. b. 157. e. 158. a. 317. b. 392. e. 393. 394. 465. a.
Pyſta, uxor Seleuci Callinici. 703. b. 709. n.
Pythagoras, Philoſophus. 544. d. palliatus. 665. d.
Pytheas, Maſſilienſis. 20. c. d. 421. c.
Pythodoris, regulus Galatarum. 46. e.

Q.

Quadratus, Hiſtoricus. 117. b.
Quadratus (C. Voluſenus). 285. d.
Quadratus (Seius). 424. e.
Quartinius (M.) 144. col. 2.
Quintius (P.) 655. b.
Quintius (Titus), Dictator. 328. d. e. 460. a. 570. a. 588. b.
Quirinalis (Clodius), Rhetor Arelatenſis. 609. a.

R.

Radagaisus, rex Gothorum. 626. d. 627. a. 637. c.
Rando, Alamannus Regalis. 561. c.
Raſcipolis. 298. a.
Rebilus (C. Caninius), legatus. 279. c. 280. d. 285. e. 286. b. c. 287.
Receptus (Nonius), Centurio. 428. c. e.
Rechiarius, rex Suevorum. 618. e. 619. a. 620. e. 621.
Rechila, Suevorum rex. 617. e. 618. a. e.
Rechimer, Comes. 621. b. 622. c. 624. b.
Regaiſus, rex Francorum. 714. n. 715. c. 721. b.
Regillianus, Imperator in Mœſia. 566. e.
Regilus (C. Caninius.) 288.
Regulus Diaconus. 776. e.
Regulus (C. Atilius), Conſul. 589. a.
Remigius, Magiſter Officiorum. 562. a. 751. a.
Remiſmundus, rex Suevorum. 622. a. 623. a.
Repentinus (Calpurnius), centurio. 428. c. e.
Reſtio (M. Opilius). 140. col. 2.
Reſtitutus (Mattonus), civis Tribocus, negociator artis macellariæ. 142. col. 1.
Retana, ancilla Romana. 419. b.
Retius (M.) 344. b.
Rex (Q. Marcius), Conſul. 570. d.
Rhaſcupolis. 518. c.
Rheginus (Pompeius), Gallus. 666. c.
Rhodanus, Galliarum Epiſcopus. 610. d.
Rhodanus, miles Gallicus. 683. b.
Richomer, Comes & Magiſter utriuſque militiæ. 762. a. Conſul. 625. b.
Ricimer, Magiſter militiæ. 803. n.
Riothamus, Riothimus, Dux ſeu Rex Britonum. 785. n.
Romanus, Jurenſis monachus, frater S. Lupicini. 647. e.
Romanus, Comes Africæ. 562. a.
Romulus, Abbas Monaſterii Sublinia-cenſis. 821. e.
Romulus, Conſul. 747. b. c.
Romulus, Grammaticus Græcus Burdigal. 736. a.

Digitized by Google

Romulus, mercator Viennenſis. 685. d.
Roſcillus, Allobrox. 298. a.
Roſcius (L.). 244. e. 245. a.
Rufinus, Conſul. 745. d.
Rufinus, Dux Galliarum. 432. e.
Rufinus (Volcatius). 749. b. 751. a. Præfectus prætorio Gallairum. 542. b. 748. c.
Rufinus, Eluſanus. 769. b. Palatinorum ordinum Magiſter. 821. d. Conſul. 583. e. 625. e.
Rufinus (M.), Salinenſis. 136. col. 1.
Rufus, Epiſcopus. 574. a.
Rufus, Germaniæ procurator. 525. d. 526. a.
Rufus (Cælius), prætor. 298. a.
Rufus (Cluvius), Hiſpaniæ præſes. 426. e.
Rufus (Minutius). 570. d.
Rufus (Numiſius), 436. a. 441. b. 444. b.
Rufus (P. Sulpicius). 237. b.
Rufus (Q. Marcius), legatus. 686. e.
Rufus (Q. Minucius), Conſul. 347. e. 348.
Rufus (Sextus), Hiſtoricus. 563. d.
Rufus (Verginius), legionum Germanicarum in Gallia Dux. 414. d. e.
Rufus (Vibullius). 292. a. d.
Rugila, rex Hunnorum. 639. a.
Rullianus (Q. Fabius). 565. a.
Rumoridus, Conſul. 627. a.
Ruricius, civis Turonenſis. 574. b.
Ruſtacius. 600. a.
Ruſticus (Decimus), tyrannorum præfectus. 587. n.
Rutilius (P.) 424. c.
Rutilus (M. Sempronius). 280. d.

S.

Sabinus, Conſul. 745. d.
Sabinus (Q. Titurius), legatus. 220. d. 221. c. 228. d. 229. e. 230. a. 237. b. 239. e. 245. a. 246. 247. 252. b. 367. b. 370. e. 408. a. 457. e. 499. e. 500. 505. b. d. 535. a. 571. b. 593. a. c. 594. b. 687. d. e.
Sabinus (Julius), Lingonenſis. 420. a. 440. 443. a. 527. a.
Sabinus, Julii Sabini filius. 421. a.
Sabura, præfectus Jubæ. 297. e.
Sacrata (Aitia). 141. col. 2.
Sacrata (Claudia), mulier Ubia. 449. a.
Sacrovir (Julius), Æduus. 423. b. c. 424. b.
Sadales, Thrax, filius Coti. 297. e. 516. b.
Safrax, Germanorum Dux. 583. b.
Salinator (C. Livius), præfectus. 351. d. 359. b.
Salinator (M. Livius), Conſul. 589. c. 683. b.
Salla, legatus Theudorici. 623. d.
Salluſtius, Hiſtoricus. 300. 301. c. 548. b.
Salluſtius, Præfectus prætorio Galliarum. 558. d. Conſul, Præfectus Orientis. 559. Comes datus Juliano. 578. a.
Salluſtius, tyrannus. 638. a.
Saloninus, Gallieni filius. 565. c. 576. a.
Salvianus, Maſſilienſis. 779. a.
Salvianus, hæreticus. 573. c.
Saluſtius. *Vide* Salluſtius.
Sambida, rex Alanorum. 639. c.
Sanctus (Claudius) 442. a.
Sanga (Q. Fabius). 300. c. 457. a.
Sangibanus, rex Alanorum. 639. n.
Saocondiarius (Caſtor). 48. b.
Sapaudus, ad quem ſcribit Sidonius. 795. c.
Sarus, Dux militum. 585. c. d. e. 600. a.
Saturninus, tyrannus, è Gallia oriundus. 541. a. 571. e.
Saturninus, Arelat. Epiſcopus, vir peſſimus. 573. b.
Saturninus, Conſul. 625. a.
Scaurus (M. Æmilius). 41. d.
Scaurus (M. Aurelius), legatus Conſulis. 366. a.
Scepſius (Metrodorus). 55. b.
Scipio (Cn. Cornelius), Conſul. 37. d. 391. a. 392. c. d. 454. d. 545. d. 570. c.
Scipio (L. Cornelius), Conſul. 330. c. 334. c.
Scipio (P. Cornelius), Conſul. 173. 174. 336. & ſeqq. 454. d. 545. c. 589. c. d. 680. c. 820. c.
Scipio (P. Cornelius), Conſul. 352. a. 362. c. 565. a.
Scipio (Publius). 291. e. 371. c. 413. d.
Scipio (P. Cornelius) Conſul. 521. a.
Scylax, Geographus. 96.
Scymnus, Geographus. 94. 113. c.
Sebaſtianus, tyrannus. 598. b. 600. b. 615. c. 638. a. 641. b.
Sebaſtianus, Dux. 618. c. 619. d.
Secundinus (M. Moltellius). 134. col. 2.
Secundus, Præfectus prætorio. 749. b.
Secundus, Sebedonis filius. 129. col. 2.
Secundus, filius fratris Sidonii. 792. a.
Secundus (L. Aucilius). 138. col. 2.
Sedatus, Rhetor Toloſanus. 736. b.
Sedulinus, Dux & princeps Lemovicum. 280. b.
Segericus, rex Gothorum. 598. d.
Segeſtes. 422.
Segimundus, Sacerdos apud aram Ubiorum. 422. c.
Segonax, rex Cantii. 244. c.
Seleucus Callinicus. 415. d. 468. d. 703. c. 709. e.
Seleucus Ceraunus. 196. a.
Sempronius Gracchus (Tib.) *Vide* Gracchus.
Sempronius Tuditanus (Publius). 343. c. e.
Sempronius (Publius), præfectus. 350. d.
Sempronius (Tiberius), Conſul. 172. d. 173. e. 189. *Vide* Longus.
Senator, Conſul. 631. c.
Seneca (L. Annæus). 667. a.
Senectius, tribunus civitatis Nerviorum. 368. a.
Septentrio, Saltator. 135. col. 1.
Sequeſter (Vibius), Geographus. 101.
Serapio, Alamannorum rex. 551. b.
Sergius (M.), prætor. 348. d.
Seronatus, Judex Romanus in Galliis. 787. b. 795. d. 799. fortè Præfectus prætorio Galliarum. 787. n.
Serranus (M. Atilius), Triumvir. 353. a. b.
Sertorius (Q.) Dux Romanorum. 231. c. 402.
Servatio, Tungrorum Epiſcopus 573. b.
Servatius, Tungrorum Epiſcopus. 649. e. 650. a.
Servilius (C.), Triumvir. 336. b.
Servilius (Cn.), Conſul. 192. e. 193. a. 194. b. 342. a. 455. e.
Servilius (Cn.). 363. b.
Servilius (Q.), tribunus militum. 323. c.
Seſeroneus. 95. d.
Severianus, Epiſcopus. 776. d.
Severianus, Comes. 560. a. b. Dux. 749. c.
Severinus, Conſul. 787. a. 803. n.
Severinus (Q. Julius), Sequanus. 132. col. 1. 141. col. 1.
Severinus (Q. Solonius), flamen provinciæ Narbon. 134. col. 2.
Severus (Septimius), Imperator. 143. col. 2. 485. c. 486. 503. b. 528. 536. d. 537. a. d. 565. c. 566. d. 571. c. 596. c. 609. c.
Severus, Imperator. 622. d. 623. c.
Severus (Sulpicius), Hiſtoricus. 573. a. 637. c.
Severus, Magiſter militum. 550. b. 552. c. 553. c. 756. b. d.
Severus, Dux legionis III. Gallicæ. 528. d.
Severus, prætor Lugduni. 527. e. Eſt Septimius Severus, qui poſteà fuit Imperator.
Severus (Claudius), Dux Helvetiorum. 430. b.
Severus (T. Tertius.) 140. col. 1.
Sextius (C.), Conſul, qui Aquas Sextias condidit. 8. c. 318. b. 365. c.
Sextius (M.), prætor. 345. e.
Sextius (T.), legatus. 252. a. 271. c. 280. d. 283. c.
Siburius, Præfectus prætorio. 760. b.
Sicinnius (Cn.), prætor. 361. b.
Sidonius (C. Sollius Apollinaris.) 783. & ſeqq.
Sigiſmer, regius juvenis. 793. a.
Sigiſmundus, Burgundionum rex. 563. d. Gondebaldi filius, Patricius. 795. n.
Sigiſvultus, Comes. 630. b. Conſul, 631. c.
Sigoveſus, Gallorum Dux. 322. b. 376. n. 479. n.
Silanus (M. Junius), præfectus. 349. a.
Silanus (M. Junius), Conſul. 366. a. 369. c. 533. d. e.
Silanus (M.), legatus. 252. a. 517. e.
Silanus (M.) 451. a.
Silius Italicus, Poëta. 677. d.
Silius (C.), legatus. 421. d. 422. a. d. 423. 424.
Silius (T.), tribunus militum. 227. e.
Silvanus, Deus. 131. col. 1. 134. col. 1.
Silvanus, Salonini cuſtos. 576. b.
Silvanus, Francus, Magiſter equitum & peditum per Gallias. 542. c. d. 543. 548. d. 747. d. 748. a. Francus in Gallia natus. 572. d. rebellis. 566. b. n. 597. c. 603. c. 610. d.
Similis (T. Nigrius), Tribocus. 142. col. 1.
Simos, Phocæenſis. 484. a.
Simplicius, e Auguſtodun. Epiſcopus. 642. c.
Simplicius, Bituricenſis Epiſcopus. 799. d.
Simplicius, Epiſcopus ſedis incertæ. 798. d.
Simulus, Poëta. 376. b.
Sinatus, Galatarum tetrarcha. 416. b. 702. d.
Sinorix, Galatarum tetrarcha. 416. b. 702. d.
Sintula, tribunus. 557. b.
Siſenna, Hiſtoricus. 817. d.
Socrates, Hiſtoricus. 602. a.
Solemninus, pater Sennii Solemnis. 146.
Solemnis (Sennius), magnus apud Gallos Sacerdos. 146.
Solinus (C. Julius), Geographus. 97.
Solovettius, Dux Gallorum. 364. e.
Sopater, Hiſtoricus. 706. b.
Soſthenes, princeps Macedonum. 480. a.
Soſtratus, Chalcedonius. 708. b.
Soter (Secundus.) 130. col. 1.
Sozomenus, Hiſtoricus. 605. a.
Spartacus, Thrax, Dux ſervorum rebellium. 400. d. 591. b.
Spartianus (Ælius), Hiſtoricus. 536. c.
Spendius, rebellis adverſus Carthaginienſes. 148. & ſeqq.
Spercheus, Grammaticus Græcus Burdigal. 736. a.
Sporatius, Conſul. 634. b.
Staphylius, Rhetor, civis Auſcius. 736. b.
Statilius, particeps conjurationis Catilinæ. 300. d. 657. b.
Stelicho. *Vide* Stilico.
Stephanus, Epiſcopus. 776. d.
Stephanus, Byzantius, Geographus. 113.
Stertinius, præfectus. 422. e. 423. a.
Stilico, Dux. 585. c. 597. e. 627. a. 637. 769. d. Conſul. 626. d. 627. a. 764. c. d. 765.
Strabo, Geographus. 1. & ſeqq. 113. d. 115. a. 117. a.
Stratonice, uxor Dejotari. 417. c.
Studius, Conſul. 634. e.
Suavis, Æduus. 22. n. 793. n.
Sucuro, Grammaticus Latinus Burdigal. 736. a.

Digitized by Google

Sudines, Chaldæus vates. 697. d.
Suetonius Tranquillus, Hiſtoricus. 328. n. 370. 591. d.
Suidas, Lexicographus. 819. e.
Sulla. *Vide* Sylla.
Sulpicius (C.), Dictator. 329. d. 330. c. 460. a. 565. a. 570. a. 588. b.
Sulpicius (P.), legatus. 285. d.
Sulpicius (Q.), tribunus plebis. 386. a. b. tribunus militum. 690. c.
Sunierícus, Dux Gothorum. 621. e. 622. a.
Sunno, rex Francorum. 771. b.
Suomarius, Alamannorum rex. 551. b. 554. c.
Superventor, Epiſcopus. 776. d.
Surculus (Statius), Rhetor Toloſenſis. 609. b.
Surus, Æduus. 289. d.
Syagrius (Ægidius), Conſulis Afranii pronepos. 794. d. n.
Syagrius (Afranius), Conſul. 794. n. 814. a.
Syagrius (Flavius), Conſul. 625. a. 760. d.
Sylla (Cornelius.) 369. d. 400. b. 403. a. 457. b. 658. d.
Sylla (L.) Dux exercitûs. 211. c.
Sylla, Maſſilienſium mœnibus coërceri juſſus. 426. b.
Symmachus, Proconſul Africæ. 755. b. 757. a.
Symmachus, Conſul. 625. e. 762. b.
Symmachus, Conſul. 633. e.
Synorix, Galatiæ tetrarcha. 416. b. 702. d.

T.

Tacitus (Cornelius), Hiſtoricus. 421.
Tagus, à Maſſilienſibus interfectus. 674. b.
Tamphilus (Cn. Bæbius), prætor. 347. d.
Tanaquil, uxor Lucumonis. 795. c.
Tappus (L. Valerius), Triumvir. 353. a. b.
Tarpeia, Tarpeii filia. 376.
Tarquinius Priſcus, rex Romanorum. 321. n. 322. b. 483. e.
Taſgetius, rex Carnutum. 245. a.
Tatianus, Conſul. 583. e. 625. e. 762. b.
Tauricius (L.), Venetus. 131. col. 2. 132. col. 1.
Tauriſcus, Galliarum infeſtator. 544. c. 545. c.
Taurus (T. Statilius), Conſul. 133. col. 1. 519. e.
Taurus, Conſul. 630. b.
Taximagulus, rex Cantii. 244. c.
Teleſarchus, Syrus. 470. c. 473. c.
Telo, navis Maſſilienſis gubernator. 674. c.
Teporix, regulus Galatarum. 46. e.
Terentius, Dux. 586. b.
Terentius Varro (C.) 343. c.
Terentius (L.) 359. d.
Terentius (Q.) 359. d.
Terraſidius (T.) 227. e.
Tertius (T. Indeſius.) 134. col. 1.
Tertulinus (Julius), flamen Coloniæ Aptenſis. 137. col. 1.
Tertullianus (C. Sertorius.) 142. col. 2.
Tetricus, Imperator. 539. d. 540. b. 565. d. 566. e. 571. e. 596. d. 609. c. Præſes Aquitaniæ. 539. d. 565. d.
Tetricus filius, ſeu junior. 540. b. 565. d.
Teucer (Octavius), Grammaticus. 373. a.
Teutates, Deus Gallorum. 669. a. 710. b.
Teutobodus, Dux Gallorum. 591. a. *Vide* Theutobochus.
Teutomalius, Salviorum rex. 365. d.
Thalaſſius, Proconſul Africæ. 758. e.
Thalaſſus, Grammaticus Latinus Burdigal. 736. a.
Thaumaſtus, frater Apollinaris. 795. b. 814. c.
Thaumaſtus, legatus provinciæ Galliæ. 785. b.
Thearidas, Dux Bœotorum. 470. a.
Themiſtes, Dux Alexandrenſium. 197. e.
Theodebertus, Francorum rex. 821. d.
Theodegotha, filia Theoderici, uxor Sigiſmundi Burgundionum regis. 563. d.
Theodericus, rex Italiæ. 563. c.
Theodores, rex Gothorum. 616. b. 617. 618. 619.
Theodoricus I. Gothorum rex. 643. n. 782. c. 783. n. 805. n.
Theodoricus II. Gothorum rex. 783. a. 808. n. 813. c. *Vide* Theudoricus.
Theodorus, Gothorum rex. 646. b. *Vide* Theodoricus I.
Theodorus, Epiſcopus. 776. d.
Theodorus, Conſul. 626. c. 764. a. 770. a. Præfectus prætorio Galliarum. 762. b. c. 770. n. Comes rerum privatarum. 760. c.
Theodorus, Aviti propinquus. 805. a.
Theodorus (M. Julius.) 137. col. 2.
Theodoſius I. Imperator. 567. b. 582. e. 583. d. 584. c. 597. e. 613. d. 614. 624. e. 635. e. 636. 641. a. 721. e. 759. d. & ſeqq. 803. a. 820. a. Magiſter equitum. 755. b. Conſul. 625. c. 760. c.
Theodoſius II. Arcadii filius, Imperator. 135. col. 1. 614. d. 616. d. 619. b. 629. c. 632. e. 634. a. 640. a. 765. & ſeqq. Conſul. 627. 628. 629. & ſeqq.
Theodoſius, Hiſtoricus. 526. a.
Theodotas, Rhodius. 692. b.
Theodotus, Dux exercitûs. 538. d.
Theon, Poëta, amicus Auſonii. 740. c. 741. a.
Theophraſtus, Ereſius, Philoſophus. 654. a.
Theopompus, Hiſtoricus. 708. d.
Thermus (Q.), legatus. 660. a.
Theſſalorus, Dux. 480. d.
Theudigotha, filia Theoderici, uxor Alarici Viſigothorum regis. 563. d.
Theudoricus, rex Gothorum. 620. 621. 622. 623. *Vide* Theodoricus II.
Theudoris Gothorum rex. 805. b. *Vide* Theodoricus I.
Theutobochus, rex Theutonorum. 534. a. *Vide* Teutobodus.
Theutomarus, rex Nitiobrigum. 267. d. 271. a.
Thoriſmo, rex Gothorum. 619. d. 620. a.
Thoriſmodus, rex Gothorum. 646. a. 783. n. 799. d.
Thucydides, Hiſtoricus. 669. n.
Tibato (A.), rebellis. 639. b.
Tiberianus, Præfectus prætorio Galliarum. 610. a. 757. n.
Tiberius, Princeps. 59. a. 64. b. Cæſar. 66. d. 370. a. b. 371. b. 422. 423. 424. 522. b. c. 523. a. 743. b.
Tibullus (Albius), Poëta. 664. d.
Timæus, Hiſtoricus Græcus. 116. c. 421. c.
Timagenes, Syrus. 18. c. 95. d.
Timagenes, Auctor Græcus. 544. b.
Timaſius, Conſul. 625. d. 761.
Titianus, Conſul. 145. col. 1.
Titianus, præceptor Maximini junioris. 742. c.
Titianus, Præfectus prætorio Galliarum. 610. b. 747. c. 748. a. b.
Titianus, Vicarius Africæ. 760. c.
Titinnius (P.) 346. e.
Titius (Marcus), Titii filius. 519. b.
Titurius, portorii exactor Toloſæ. 656. a.
Titurius, Legatus Cæſaris. *Vide* Sabinus.
Titus, Crotoniates. 412. d.
Titus, Veſpaſiani filius. 374. e.
Toliſtobogus, Gallorum Dux. 47. a.
Toredorix, Toſioporum tetrarcha. 418. b.
Toriſmodus. *Vide* Thoriſmodus.
Torquatus. *Vide* Manlius Torquatus.
Torſomodus, rex Gothorum. 646. a. *Vide* Thoriſmodus.
Trajanus, Imperator. 566. d. 571. c. 596. c. 609. b.
Tranquillina (Sabina), Auguſta. 129. col. 2.
Tranquillus (C. Suetonius), Hiſtoricus. 328. n. 370. 591. d.
Trebonius (C.), legatus. 243. d. 245. a. 258. b. 260. a. 263. b. 279. a. 282. a. 283. c. & 289. e. 291. d. 292. c. 294. & ſeqq. 367. d. 413. e. 515. c. 596. b.
Tribonius. 596. b. *Vide* Trebonius.
Trigetius, ad quem ſcribit Sidonius. 800. d.
Trocmus, Gallorum Dux. 47. a.
Trogus, Hiſtoricus. 485. b.
Trogus Pompeius, avus Trogi Hiſtorici. 485. b.
Trophimus, Antiſtes Arelatenſis. 775. d. 776. a.
Tuccius (M.), prætor. 552. e.
Tullius (Sex.) 330. b.
Tullus (C. Volcatius.) 257. c.
Tutor (Julius), Trevir. 420. a. 440. 441. 443. & ſeqq.
Tympanus (L. Poſtumius), Quæſtor. 350. d.
Tyrrhenus, qui Tyrrheniæ nomen dedit. 818. d.
Tyrus, miles Gallicus. 683. a.
Tzetzes (Iſaacius.) 531. a.

V.

Vadomarius, rex Alamannorum. 542. a. 554. e.
Valens, Imperator. 561. b. 624. d. 635. e. 748. 749. 750. 751. & ſeqq. Conſul. 749. a. b. 751. c. d. 752. 754. 757.
Valens (Donatianus), centurio. 428. c. e.
Valens (Fabius), legatus. 428. d. 429. a. 430. a. 431. 432. 433.
Valentinianus I. ſeu Senior, Imperator. 559. & ſeqq. 562. b. d. 581. d. e. 582. 584. 748. 749. & ſeqq. Conſul. 749. a. b. 751. c. d. 752. 754. 757.
Valentinianus II. ſeu junior, Imperator. 567. c. 597. e. 601. c. 605. b. 613. d. 614. b. 624. d. 625. b. e. 636. e. 640. e. 757. & ſeqq. 803. a. 820. a. Conſul. 625. c. d. 752. 753. 754. 759.
Valentinianus III. Conſtantii filius, Imperator. 135. col. 1. 616. b. d. 620. b. 628. d. 629. c. 631. d. 634. 635. 638. d. 640. b. 643. c. 767. d. 768. 777. b. 807. b. Conſul. 629. d. 630. c. 631. b. & ſeqq.
Valentinus (Tullius.) 443. d. 444.
Valerianus, Epiſcopus. 776. d.
Valerianus, Imperator. 539. a. c. 540. c.
Valerianus, Præfectus Urbi. 749. d. 760. c.
Valerianus (Priſcus) Præfectus prætorio Galliarum. 795. d.
Valerianus (T. Jul. Corn.) 139. col. 1.
Valerius, Conſul. 588. e.
Valerius, Conſul. 630. e.
Valerius Aſiaticus, Belgicæ legatus. 429. a.
Valerius, Cabalienſis. 136. col. 2.
Valerius (C.), prætor. 361. b.
Valerius (D.) 140. col. 1.
Valerius (L.), magiſter equitum. 327. c.
Valerius Corvinus (L. *corrige* M.). 532. c.
Valerius (M.), magiſter equitum. 329. d. 330. c.
Valerius Corvinus (M.) tribunus militum. 331. c. 354. d. 532. c. 565. a. 570. b. 588. b. 690. d.
Vallia, rex Gothorum. 598. d. 615. e. 616. a. 628. b. 629. a. 641. b.

Digitized by Google

Varanes (Flavius), Conſul. 627. c.
Varenus (L.) 248. e.
Varius, Cotylon dictus. 413. a.
Varro, legatus Pompeii. 292. d.
Varro (C. Terentius), Conſul. 194. a.
Varro (M. Terentius), ſcriptor. 691. c. 816. b. 818. b.
Varro (Viſellius), inferioris Germaniæ legatus. 423. c. d. 546. n.
Varronianus, Conſul. 748. d.
Varus (Alphemus), præfectus caſtrorum. 431. d. 432. a.
Varus (Q. Atius), præfectus equitum. 286. d.
Varus (C. Caſſius), Conſul. 591. b.
Varus (P. Quintilius), prætor. 345. d. e.
Varus (Quintilius). 435. a. 523. a.
Vatinius (P.). 289 e.
Vectius, ad quem ſcribit Sidonius. 792. b.
Vedeliacus, Æduus, frater Coti. 268. a.
Velanius (Q.) præfectus. 227. e.
Velleda, Virgo Bructeræ nationis. 441. e. 442. d. e. 449. b.
Ventidius, Galliæ Tranſalpinæ præfectus. 518. e. 660. d.
Venus Erycina. 151. b.
Vercingetorix, Arvernorum Dux. 22. a. b. 261. & ſeqq. 367. c. 408. e. 410. c. 509. c. 512. c. d. 513. 535. d. 594. c.
Vercundaridubius (C. Julius), Æduus Sacerdos. 368. a.
Verenianus, Honorii Imp. conſobrinus. 586. c.
Vergaſillaunus, Arvernus. 277. c. 279. c. e. 280. b.
Verinianus, collega Ammiani Marcellini. 543. b.
Verginius, Dux. 427. a.
Verodoctius, legatus Helvetiorum. 208. a.
Verrius, ſcriptor. 817. a.
Vertico, Nervius. 249. b.
Vertiſcus, princeps Remorum. 283. d.
Verullia Maria. Verullia Martina. 145. col. 1.
Verus (Antoninus), Imperator. 596. c.
Verus (L. Aurelius.) 141. col. 2.
Veſpaſianus, Imperator. 374. e. 375. c. 421. a. b. 433. & ſeqq. 451. a. 526. c. 527. c.
Veſtinus (L.) 138.
Veſtralpus, Alamannorum rex. 551. b.
Vettius, Augur. 807. n.
Vetus (L.) 426. b.
Vibilius, Dux. 423. a.
Victor, filius Maximi tyranni. 583. d. 597. e. 614. b. 625. b. d.
Victor, Conſul. 752. d. 753. 754.
Victor, Conſul. 629. c. 767. n.
Victor, copiarum Dux. 559. b.
Victor (Claudius), Dux exercitûs Civilis. 438. c.
Victor (S. Aurelius), Hiſtoricus. 564. d. 566. c.
Victor (M. Liberius), civis Nervius. 143. n.
Victoria, ſeu Victorina, uxor Victorini Imper. 539. b. d. e. 565. d.
Victorinus, tyrannus. 538. d. 539. b. 565. d. 571. e. 596. d. 609. c.
Victorinus junior. 539. c. 565. d.
Victorinus, Toloſanus. 744. n.
Victorius, Subdoctor. 736. b.
Victorius (Q.), centurio. 530. c.
Vigilantius, hæreticus. 744. a.
Vincentius, Præfectus prætorio Galliarum. 574. d. n. 762. d. 763. 764. 765. Conſul. 626. d.
Vincentius, amicus Sidonii. 784. d.
Vindex (Julius) Galliæ proprætor. 372. c. 374. d. 414. c. d. 427. b. c. 524. e. 525. 526. 530. c.
Vindicianus, Vicarius. 759. b.
Vinius, Proconſul, Galliæ Narbon. rector. 427. b. 428. e.
Vipſanius (L.), Conſul. 425. a.
Virdumarus, Æduus. 269. 272. 274. c. 277. c.
Virdumarus, Dux Gallorum. 565. a. 663. n. 665. e. 688. n. *Vide* Viridomarus.
Virgilius, Poëta. 544. b. 663. d.
Viridomarus Æduus. 277. c.
Viridomarus, Dux Gallorum. 335. b. 570. c. rex Gallorum. 533. a. Gæſatarum rex. 391. n. 589. c. *Vide* Virdumarus.
Viridovix, Dux Unellorum. 229. e. 230. a. 499. n. 500. a.
Vitalianus, Dux. 583. a.
Vitellius, Imperator. 372. d. 427. 428. & ſeqq. 526. d. 530. d. 596. c.
Vitellius (A.), Conſul. 425. a.
Vitellius (P.) 422. d.
Vitillius, rebellis. 375. b.
Vitruvius, Architectus. 663. a.
Vitus, Magiſter utriuſque militiæ. 618. d.
Viventius, Præfectus prætorio Galliarum. 752. 753. 754. 755. Præfectus Urbi. 750. d.
Ulphila, Dux Honorii Imp. 599. b. 606. d. 627. c.
Ulyſſes, Aſciburgii conditor. 450. a.
Umbrenus (P.), ſocius conjurationis Catilinæ. 300.
Vocio, rex Noricorum. 219. b.
Vocula (Dillius). 436. d. 437. 438. 439. 441.
Volturtius (T.), Crotonienſis. 300. d. *Vide* Vulturtius.
Volumnius (L.), Proconſul. 333. d.
Voluſenus (C.), tribunus militum. 227. c. 236. d. 260. b. 592. c. equitum præfectus. 298. c.
Voluſianus, Conſul. 745. b. c.
Voluſius, Senonius. 130. col. 2.
Voluſius (Q.) 426. c.
Vopiſcus (Flavius), Hiſtoricus. 540. a.
Votaurus (C. Cornelius), Toloſenſis. 132. col. 2.
Votienus, Narbonenſis. 685. a.
Uptarus, Hunnorum rex. 604. c.
Uranius, Hiſtoricus. 117. d.
Urbicus, Grammaticus Latinus & Græcus. 736. b.
Urius, Alamannorum rex. 551. b.
Urſicinus, Alamannorum rex. 551. b.
Urſicinus, Magiſter equitum. 543. a. 549. a. Præfectus annonæ. 756. c.
Urſus, Epiſcopus. 776. d.
Vulcanus, cultus à Germanis. 256. a.
Vulſo (Cn. Manlius), Conſul. 200. 201. 202. 565. a. Proconſul. 533. a. 564. a.
Vulturtius, Crotonienſis. 300. d. 457. a. 535. e. 657. *Vide* Volturtius.

X.

XIPHILINUS, Hiſtoricus. 524. d. 526. d.

Y.

YNANTIUS, Epiſcopus. 776. d.

Z.

ZARXAS, rebellis contra Carthaginienſes. 150. b.
Zeilas. 320. b.
Zela, Pontifex. 46. e.
Zela, rex Bithyniæ. 703. d.
Zeno, Imperator. 602. a.
Zeno, Conſul. 633. d.
Zeno, Conſul. 786. n.
Zenodorus, Sculptor. 67. d.
Zenothemis, Maſſilienſis. 693.
Zoſimio (Caſtricius), Sacerdos civitatis Albenſis. 145. col. 1.
Zoſimus, Papa. 775. b.
Zoſimus, Hiſtoricus. 575. d.

INDEX

Digitized by Google

INDEX RERUM.

A.

ABORIGINES, ſunt indigenæ. 544. n.
Abſinthium, copioſiſſimum in Gallia Alpibus finitima. 683. d. Santonicum appellatur à Galliæ civitate. 66. a.
Acaunumarga, id eſt, marga citra amarorem. 62. c.
Acco punitur à Cæſare. 260. d.
Acer album, Gallicum vocatur in Italia Tranſpadana. 61. c.
Acerræ obſidentur à Romanis. 168. e.
Acichorius Gallos ducit in Pœones. 468. Brenno ſuccedit. 315. d.
Acilii memorabile factum. 371. a. 403. d. 665. e. 674. e.
Acrotatus Gallos cædit. 394. b.
Adcantuannus rex Sotiatum ex oppido Sotiatum eruptionem facit, in oppidum repulſus ſe dedit. 231. b.
Adcreſcentes. 756. d. *ſunt milites.*
Adiatomus rex Sotianorum circa ſe ſexcentos viros habebant, quos Galli Siloduros vocant. 707. d. 708. a.
Adiatorix, Demeneclii Galatarum tetrarchæ filius, urbis Heracleæ partem accipit ab Antonio; Romanos cædit: pòſt in triumpho ductus, unà cum filio occiditur. 46. a.
Adrianus Imp. in Gallia egentibus ſubvenit: Nemauſi in honorem Plotinæ baſilicam exſtruit. 536. c.
Ædui Romanorum cognati. 24 a. amici populi Rom. 214. e. ſe fratres Romanorum appellabant, magnoque apud eos honore habebantur. 409. c. ſoli Gallorum fraternitatis nomen cum populo Rom. uſurpant. 425. d. primi jus Senatorum in urbe Roma adipiſcuntur. 425. ſummam in Gallia habebant auctoritatem. 254. b. 291. d. Eorum magiſtratus quotannis creabatur, & regiam poteſtatem obtinebat; ex finibus excedere non poterat. 267. e. 268. a.
Ædui legatos mittunt ad Cæſarem petitum auxilium contra Helvetios. 208. e. 489. d. cum Arvernis de principatu contendunt. 213. d. à Cæſare deficiunt. 419. rebellant, cives Romanos ſpoliant, ad Cæſarem mittunt ſui purgandi cauſa. 270. b. 511. e. Æduorum milites Noviodunum Æduorum oppidum diripiunt & incendunt. 272. 512. Ædui dolent ſe dejectos principatu. 274. ſe dedunt Cæſari. 280. ipſis nonnihil de cenſu remittitur. 717. Ædui Claudium Imp. evocant. 717. d. ſeptem menſibus clauduntur. 718. b. Æduorum miſer ſtatus deſcribitur. 718. e. 719. a. Ædui calce agros uberes faciunt. 63. e.
Ægeæ, urbs Macedoniæ, in qua humatorum regum ſepulcra Galli effodiunt atque diripiunt. 317. c. 393. a.
Ægidius Comes pugnat contra Gothos. 608. c. 622. e. Caſtrum Gordonis vaſtat. 822. a. Agrippinum Comitem accuſat apud Imperatorem. 646. d. moritur. 623. b.
Ægidius Syagrius regnum Francorum gubernavit. 794. n.
Ægitna Oxybiorum urbs à Romanis capitur. 205.
Ægus Allobrox Cæſaris amicitia abutitur. 298. b.
Ælianus apud Moguntiacum dominatum invadit. 566. e. occiditur. 596. d.
Ælius (P.) Conſul C. Oppium agrum Boiorum jubet invadere. 346. a. nihil memorabile geſſit in Gallia. 347.
Ælius (Q.) Conſul Galliam obtinet. 364. d.
Æmilius (Lucius) Conſul à Romanis Ariminum mittitur. 160. d. in Boiorum agmen irrumpit. 166. c. Britomarum Gallorum Inſubrum Ducem vincit. 532. e.
Æs Salluſtianum in Centronum Alpino tractu: æs Livianum in Gallia. 67. d. æs in Gallia inter lapides candefactos funditur. 68. a.
Æthiopes eam incolunt terræ partem quæ eſt verſus occaſum. 1. b.
Ætius fit Magiſter militum, Patricium Felicem interimit. 630. c. Gothorum manum exſtinguit, Anaolfum capit, Noros domat rebellantes, Patricius appellatur. 617. Ætius in Juthungos expeditionem facit. 805. b. Francos vincit. 617. b. 630. b. 802. n. Burgundiones debellat. 617. 631. d. 639. b. 805. n. Turonos redigit in poteſtatem populi Rom. 800. n. Clodionem Francorum regem reprimit. 802. a. n. Narbonem obſidione liberat. 617. e. 805. n. Orientium Auſciorum Epiſcopum ad ſe à Theodorico Gothorum rege miſſum bene accipit. 644. a. Theodoricum flectere non poteſt. 806. a. Hunnos Aurelianenſem urbem diripientes funditus delet. 646. multa eorum millia cædit in Campis Catalaunicis. 619. 634. 640. 646. Valentiniani manu occiditur. 620. b. 635. a. 807. b.
Ætoli magnam edunt ſtragem Gallorum. 474. b. c.
Afer (Domitius) Nemauſenſis clarus habetur Orator. 604. a.
Affectus, id eſt, familia. 796. e. n.
Africanus (Julius) è Santonis damnatur. 424. e.
Africanus (Sex.) cenſum agit per Gallias. 426. c.
Agaricum, fungi genus. 61. c.
Agricola à Veſpaſiano Aquitaniæ præponitur. 451. a.
Agrigentum à Gallis diripitur. 151. a.
Agrippa Galliis præficitur. 521. a. Gallos rebellantes vincit. 519. c. Ubios in Gallias traducit. 26. c. 459. e. à Lugduno vias aperuit in Aquitaniam, ad Rhenum, ad Oceanum, in Galliam Narbonenſem. 35. d. an conditor Coloniæ Agrippinenſis? 450. n.
Agrippina in Ubiorum oppidum, in quo genita erat, coloniam deduci impetrat. 426. a.
Agrippina Colonia à Poſtumo obſidetur. 576. à Juliano recuperatur. 725. hoſtibus plena. 780. e. Agrippinæ, Trajanus fit Imperator. 566. d. 571. c. 596. c. 609. b. tyranni Proculus & Bonoſus opprimuntur. 541. a. 571. e. 572. a. 696. e. Victorinus occiditur. 539. 565. 571. 596. Agrippinæ erat Aquenſis Reſpublica. 143. col. 1.
Agrippinenſes legatis Tencth erorum reſpondent. 442. à Germanis deſciſcunt. 446. eorum mores corrupti. 781. b. Agrippinenſibus Decurionibus lex datur de Judæis. 746. c.
Agrippinus Comes Narbonem tradit Theodorico Gothorum regi. 622. e. 813. n. ab Ægidio apud Imperatorem accuſatur. 646. d. inauditus damnatur: ejus innocentia detegitur. 647.
Alamanni Gallias populantur. 559. e. 577. d. 604. a. 710. 711. à Conſtantio veniam petunt. 542. cum Juliano pugnant. 550. 551. ab eo funditus cæduntur. 567. 572. 578. 597. 603. 609. 610. 615. 721. 733. Romanos fundunt. 560. 582. à Jovino ſuperantur. 560. apud Argentariam delentur. 562. 563. 567. 597. 611.
Alani Gallias ingrediuntur & vaſtant. 586. a. 598. a. 627. a. 637. d. 782. d. Vaſatas obſident. 773. Alanis deſerta urbis Valentinæ rura traduntur partienda. 639. d.
Alaricus Romam diripit. 615. a. 627. c. moritur. 698. b. 615. a.
Alauda, vox Gallica: eſt nomen avis Galeritæ & Legionis. 60. n. Alauda, legio Romana, ſic dicta à vocabulo Gallico. 370. c.
Albani, nomen gentis Gallorum. 820. b.
Albicratenſe metallum. 67. c. unde ſic dictum. 67. n.
Albinus (Clodius) in Galliam mittitur: ibi Imperator appellatur. 537. d. contra Severum pugnat apud Lugdunum, & occiditur. 486. 528. 537. 565. 566. 571. 596. 609. apud Tivurtium. 536.
Alce, animal. 257. a. fera Gallica. 467. a.
Alcimus Rhetoricam docet in Aquitania. 610. d.
Alemanni nomen non trahunt à Lemanno lacu. 817. n. *Vide* Alamanni.
Aleſia ab Hercule condita, primaria totius Galliæ ſedes, urbiumque mater. 302. b. circumvallatur. 275. d. 512. e. obſidetur & capitur. 277. 278. 279. 280. 302. 369. 410. 513. 514. 535.
Alexander Magnus: ad eum legati Galatarum veniunt. 315. b. 478. d.
Alexander Imp. in Galliam venit. 538. a. 565. c. in Gallia à Maximino interimitur. 537. e. cenotaphium habet in Gallia. 538. b. perit militari tumultu. 571. d. 596. d. 609. c.
Aliungia, Nardus Celtica. 683. c.
Allecti. 758. b. *ſic dicti quòd ſuſcipiendis tributis fiſcalibus allegentur.*
Allectus Carauſium occidit. 572. b.
Allienſis dies, ſic dicta à clade Romanis à Gallis illata prope fluvium Alliam. 380. b. 564. d. 816. e. 817. b.
Allobroges expeditiones ſuſceperunt; campos & Alpium convalles colunt, per vicos habitant: eorum metropolis Vienna. 15. c. d. eorum urbes cur expugnatu difficiles. 821. b. Allobroges, gens nulla Gallica gente opibus aut fama inferior. 338. b. gens exoſa jugum imperii Romani. 412. c. Allobroges rectoribus provinciæ Narbon. obtemperant. 34. c ſe opponunt Annibali tranſeunti. 181. 182. à Fabio Maximo debellantur. 15. c. 58. c. 365. d. 656. c. 666 b. à Cn. Domitio Aenobarbo cæ-

Digitized by Google

duntur. 15. b. 365. d. 372. b. 533. c. 590. a. 656. c. Allobrogum legati in conjuratione Catilinaria. 300. 412. c. 456. e. 457. a. 487. c. 535. e. 657. Allobroges ſe fuga ad Cæſarem recipiunt. 209. a. à Pompeio deficiunt. 516. e. Galliam Narbon. depopulantur. Legati Romanorum contra eos mittuntur. 487. 488. Allobroges à Pomtino cæduntur. 488.

Alpes, celſiſſimi montes: eorum pars curva Cemmeno obvertitur. 2. e. Alpes Gallorum lingua montes alti vocantur. 819. a. Alpes incolunt multæ Gallicæ gentes. 3. a.

Amandus, excita per Gallias manu agreſtium ac latronum, quos Bagaudas vocant, populatur agros, urbes tentat. 565. e. à Maximiano ſubigitur. 572. a. 596. e.

Amator Autiſſiodorenſis Epiſc. Auguſtodunum venit. 642. c.

Ambiani ſe ſuaque omnia Cæſari dedunt. 222. c. 367. transferuntur in Germaniam. 744. c.

Ambiani, urbs in qua Gratianus creatur Auguſtus. 611. b. 751. n. Ambianenſis fabrica ſpataria & ſcutaria. 126. a. col. 2.

Ambigatus Celtarum rex regnum turba exonerare cupiens, Belloveſum ac Sigoveſum ſororis filios in exteras ſedes miſit. 322. b.

Ambiorix Dux Eburonum Romanos cædit. 245. 246. 247. 367. d. 370. e. 407. e. 457. e. 505. 535. a. 571. b. 593. c. 668. d. ſuperatur & fugatur. 257. 367. b. 508. 594. b.

Ambrones, gens Gallica: turpis vitæ homines *Ambrones* dicebantur. 817. b. Ambrones à Mario deleti. 366. 398. 591.

Amilcar Dux Pœnorum interficitur. 347. b.

Amyntas ſucceſſit Dejotaro Galatiæ regi. 47. c. Galatiæ princeps conſtituitur. 519. d. ad Cæſarem deſciſcit. 413. c.

Anaolfus Gothus ab Aëtio capitur. 617. a.

Ancones, uſitatæ haſtæ apud Francos. 820. b.

Andarta, Dea auguſta, culta à Vocontiis. 137. col. 2.

Andecavi rebellantes opprimuntur. 423. c.

Aneroëſtus rex Gæſatarum ab Inſubribus & Boiis incitatur ad bellum Romanis inferendum. 159. b. negat prælii aleam ſubeundam. 162. d. Vincitur, & manus ſibi infert. 166. b.

Andragathius Gratianum Imper. perimit. 604. b.

Angaria. 752. a. *eſt præſtatio jumentorum vel plauſtrorum.*

Anguinum, ovum anguium: modus illud habendi; ejus uſus. 66. b.

Anianus Aurelian. Epiſcopus petit auxilium ab Aëtio contra Attilam. 645. vadit ad tentorium Attilæ, à quo rejicitur. 646.

Annibal in Galliam venit, Alpes tranſit, in Italia plurima bella gerit. *Vide Indicem Chronologicum, ſeu Annales Gallicos ad an. U. C. 535. 536. 537. Hos Annales reperies poſt Præfationem.* Annibal quanam Alpes tranſiit. 340. a.

Annulus in medio digito apud Gallos. 67. d.

Antebrogius à Remis ad Cæſarem mittitur pacem petitum. 219. e.

Anthemius Auguſtus appellatur. 623. d.

Antigonus rex Macedoniæ Gallos trucidat. 481. b. eorum ope regno reſtituitur. 482. a.

Antiochus M. rex Syriæ Galatas in belli ſocietatem pertrahit. 352. e. 452. a.

Antiochus Hierax rex Syriæ ope Gallorum fratrem Seleucum ſuperat. 482. c.

Antiochus Soter Gallos ex Aſia repellit. 453. a. ejus pugna contra Gallos. 691. 692.

Antipolis à Liguribus obſidetur. 204. e. Antipolitanus Thynnus. 685. c.

Antonius utramque Galliam obtinet. 58. Mutinam obſidet. 517. 659. 661. victus in Galliam fugit. 367. e. 370. a. Galatiæ tributa indicit graviſſima. 459. d.

Antonius (L.) obiit Maſſiliæ. 424. d.

Antonius Primus Toloſanus, cui cognomen Becco fuerat in pueritia, Vitellium opprimit. 372. e.

Apaturius, Gallus Seleucum interficit. 196. a.

Apollinaris Præfectus prætorio Galliarum: ejus Epitaphium. 791. a.

Apollinaris, Sidonii conſanguineus, accuſatur Vaſionenſe oppidum Romano Principi tradidiſſe. 795. a. b.

Apollo à Gallis cultus. 255. c. juvat Themiſonenſes contra Gallos. 478. d. Apollinis templum Auguſtoduni. 716. c. Apollinis Delphici fanum. 662. 664. a. Apollinis Delphinii templum in arce Maſſiliæ. 7. b. Apollinis templum Toloſæ. 590. c.

Apollodorus Gallos donis ſibi conciliat. 317. b.

Apoſtolica Sedes: ejus primatum S. Petri meritum, Romanæ dignitas civitatis, & Synodi firmavit auctoritas. 768. c.

Appianus erroris arguitur. 460. n.

Apronius (L.) Germaniæ inferioris prætor in Friſios movet exercitum. 424. d.

Aqua maritima eſt dulci calidior. 728. e.

Aquæ Sextiæ: earum calor poſteà evaporavit. 97. c.

Aquileia deducta colonia. 362. a. In agro Aquileienſi Galli oppidum ædificant. 361.

Aquitani Septentrionalia Pyrenæ & Cemmeni incolunt. 4. d. Aquitani, callidum genus. 534. e. à Celtis & Belgis differunt lingua, inſtitutis & legibus. 206. d. 545. d. à ceteris Gallis differunt lingua & corporibus: Hiſpanis ſunt ſimiliores. 4. b. 20. a. moribus in mollitiem lapſis, in ditionem Romanorum venerunt. 546. a. eorum mundities. 548. a. apud eos convivia lauta & munda. 550. a. Aquitani, ut divitiis primi, ſic vitiis. 781. e. apud eos multis in locis ærariæ ſtructuræ. 231. a. ipſis familiare eſt novis vitibus locum ubique metari. 718. e.

Aquitania, unde ſic dicta. 818. e. ejus deſcriptio. 21. b. Aquitania medulla omnium Galliarum, ejus deſcriptio. 781. d. amplitudine civitatum admodùm culta. 647. a. Græca ſe jactat origine. 743. d. Diſtincta à Gallia. 564. a. 663. b. ſubigitur à P. Craſſo. 230. 231. 232. 500. e. 501. a. 534. e. 593. b. ab Auguſto adjicitur imperio Romano. 566. d. 571. d. ad Vitellium tranſit. 431. a. Gothis traditur. 638. a. Vaſtatur. 744. c. Aquitaniæ utriuſque Eccleſiarum miſer ſtatus. 798. c.

Aquitanica fulmenta. 788. c. ſunt columnæ è marmore Aquitanico.

Arar, fluvius: huius nominis fabuloſa derivatio. 95. b. Araricus bibitor rarò ſolem inſpicit. 786. d.

Arbogaſtes, Francus, copiis præficitur à Gratiano. 383. a. Victorem filium Maximi tyranni interficit. 583. 614. b. 625. d. in ſe militum magiſterium transfert, Valentinianum interficit. 567. 584. 597. 601. 614. 625. 626. 636. 640. à Theodoſio vincitur. 597. e. ſibi ipſe manus infert. 584. d.

Arbogaſtes Trevirorum Comes: ejus elogium. 792. c.

Arcadius Auguſtus appellatur. 613. e. 625. b. Theodoſio ſuccedit. 641. c. 626. b. moritur. 637. c.

Archelaus Viennam pellitur in exſilium. 49. a. 374. b. 743. b.

Ardoinne eſt Diana, ſic dicta à ſilva Arduenna. 144. col. 2.

Arelate; ejus urbis elogium. 776. b. Arelatem deducta colonia. 271. c. ibi naſcitur Conſtantinus junior. 567. a. 577. a. eò transfertur præfecturæ ſedes. 766. n. eò quotannis convenire jubentur ſeptem provinciæ. 766. 767. Arelate obſidetur à Gerontio. 606. b poſteà ab Honorii Ducibus. 399. c. d. à Gothis oppugnatur. 629. d. 638. d. 800. a. 815. n. non venit in poteſtatem Eurici. 799. n.

Arelatenſe Concilium. 573. a. Arelatenſe forum ſtatuis & columnis erat refertum. 787. n. Arelatenſe Gynæceum. 126. c. col. 2. Arelatenſes Theſauri. 126. b. col 2. Arelatenſes Brambaricarii ſive Argentarii. 127. a. col. 1. Arelatenſis Eccleſia de primatu certat: de ejus privilegiis ſcribit Zoſimus Papa ad Epiſcopos Galliæ. 755. de iiſdem offertur libellus Leoni Papæ. 776. a. Arelatenſis Moneta. 126. b. col. 2.

Aremoricus Pontus: ejus oſtrea. 741. d.

Areus rex Lacedæmoniorum Gallos cædit. 394. b.

Argentaria, urbs apud quam cæduntur Alamanni. 562. 563. 567. 597. 611.

Argentarii in Galliis. 126. d. col. 2.

Argentoratum recuperatur à Juliano. 725. Argentoratus tranſlatus in Germaniam. 744. c. Argentoratenſis pugna. 725. d. n. Argentoratenſis fabrica omnium armorum. 126. d. col. 1.

Argentum nullum effoditur in Gallia. 305. a. Argentum defluit è terra à combuſtis lignis calefacta 652. Argentum liquatum profluxit ex lignis fortuitò accenſis in Alpibus. 706. d.

Ariamnes, Galata ditiſſimus, qui omnes per annum convivio excepit. 704. a. b.

Ariarathes controverſias habet cum Galatis. 204.

Ariminum à Romanis in Gallia conditum. 570. b. Ariminenſis perfidia in Gallia damnatur. 611. a.

Arinca Galliarum propria. 63. d. eſt tritici genus *Riguet* dictum in Delphinatu.

Ariobarzanes: eum inter & Galatas inimitiæ: 320. b.

Arioviſtus Germanorum rex tertiam partem agri Sequani occupat, de reliqua parte Sequanos decedere jubet. Gallorum copias vincit ad Amagetobriam. 213. inſolenter reſpondet legatis Cæſaris. 214. 491. pugnat contra Cæſarem. 215. 216. 217. 218. 219. 367. 405. 493. 495. 535. 591.

Arisba à Tectoſagis occupatur. 197. e.

Armaturæ, milites equites. 543. d.

Armoricæ civitates ad Cæſarem oppugnandum conveniunt. 250. d. Armoricanus tractus ſibi rempublicam conſtituit. 587. a. Armorici à Romanis deficiunt: eos ad officium reducere tentat Exuperantius Pictavus. 619. n. Armorici, qui Turonos occupabant, ab Aëtio expelluntur. 800. n. Turonos impugnant. 802. a. rebellant contra Eocarichum Alanorum regem. 643.

Arretium obſeſſum à Gallis. 157. b.

Arvandus Præfectus prætorio Galliarum peculatûs accuſatus, capite damnatur: ſed ad preces amicorum in exſilium deportatur. 784. n. 785. 786.

Arverni audebant ſe Latio fratres dicere. 799. a. dominationem ſuam propagaverunt uſque ad Narbonem & fines Maſſilienſium: omnia ſubegerunt ad Pyrenen uſque & Oceanum & Rhe-

Digitized by Google

num. 22. Arverni aliæque gentes Gallicæ non modò Aſdrubalem recipiunt, ſed & ſequuntur ad bellum. 344. c. 682. e. Arverni à Fabio Maximo debellantur. 15. c. 58. c. 217. d. 570. d. 666. d. à Cn. Domitio Aënobarbo ſuperantur. 15. b. 372. b. 533. c. 656 c. c. cum Æduis de principatu contendunt, Germanos accerſunt. 213. ad Gergoviam Romanos repellunt & cædunt. 270. 271. 370. 510. 511. 804. d. ſuſpenſum in templo gladium oſtendunt, quem de Cæſare jactant captum. 409. d. rebellant. 408. e. 509. 535. Eurícum Gothorum regem repellunt. 797. c. apud eos florebant Grammaticæ Rhetoricæque ſtudia. 793. c.

Arvernia ſe Latio ſanguine tollit alumnam: ejus fecunditas. 804. c. vexatur à Seronato tributis præfecto. 787. c. d. Gothis conceditur. 587. n. 799. n.

Arundo: ejus coma contuſa inſervit apud Belgas rimis navium explendis. 61. d.

Aruns Cluſinus primus dicitur vinum in Galliam invexiſſe, gentis illiciendæ cauſa. 321. e. 377. b.

Aſarotici lapilli, quinam? 813. n.

Aſcaricus Francorum rex ſupplicio afficitur. 714. d. 715. b. 721. b.

Aſcarii, milites. 561. a.

Aſclepiodotus Gallorum præfectus à Perſeo ſtat contra Romanos. 362. d.

Aſclepiodotus (alter) occiditur. 543. d.

Aſdrubal à quodam Gallo interficitur. 170. b.

Aſdrubal Annibalis frater venit in Galliam, Alpes ſuperat. *Conſule Indicem Chronol. ad An. V. C.* 546.

Aſiaticus Dux Galliarum, Belgicæ provinciæ legatus, ad ſupplicium poſtulatur, quòd pro Vindice pugnaſſet. 432. e.

Aſinus, frigidum animal: an naſcitur in provincia Narbonenſi & in Aquitania? 652. a. n.

Ataulphus rex Gothorum Alarico ſuccedit. 598. b. 615. a. Toloſam capit. 744. Jovinum capit, Placidiam ſe promittit redditurum, Maſſiliam tentat intercipere; Narbone ſibi Placidiam matrimonio copulat. 600. 615. occiditur. 598. 615. e. 628. b.

Atepomarus conditor urbis Lugduni. 95. d. Atepomarus Gallorum rex profeſſus eſt ſe non antè receſſurum quàm Romani ſuas uxores Gallis miſiſſent. Quid inde factum? 419. b.

Ates Boiorum regulus à ſuis occiditur. 158. d.

Athanaricus Gothorum rex occiditur. 613. e. 625. a.

Athanaſius Treviros relegatur. 602. b. ab exſilio revocatur. 605. b.

Atilius (C.) Conſul à Gallis occiditur. 164. 316. c. 589. a.

Atrebates in deditionem accipiuntur. 367. a. ttanslati in Germaniam. 744. c. Atrebatum terræ à Clodione pervaduntur. 801. a. apud Atrebatas lana è cælo defluit. 597. c. 611. b.

Atrebatica Saga. 538. d. Atrebaticæ chlamydes. 541. n. Atrebatici birri. 541. e.

Attagen in Gallia capitur. 59. d. *Geli-note de bois.*

Attalus rex Pergamenus Galatas prælio vincit. 48. d. 348. d. 354. b. 464. d. Attali & Eumenis adverſus Gallos prælia ære inciſa ſunt. 68. a.

Attalus III. Romam venit propter Gallicum tumultum. 203. a. 364. d.

Attalus factus Imperator, mox regno privatur. 627. c. tyrannidem reſumit in Galliis. 628. a. à Gothis vivus offertur Conſtantio. *ibid.* b. Romæ præit currum Honorii, & Liparæ exſul vivere jubetur. *ibid.* c.

Attalus Comes Æduenſis: ei Sidonius novam dignitatem gratulatur. 796. d.

Attes; de eo fabula apud Galatas. 466. b.

Attila Hunnorum rex copias in occidentem educere ſtatuit. 607. d. Gundicarium Burgundionum regem proterit. 649. e. in Gallias irruit, varias urbes deprædatur. 634. 640. 644. 645. 646. 650. 801. 806. Victus Italiam petit. 619. d. moritur. 620. a. 634. d. 640. c.

Attuarii Franci à Juliano ſuperantur. 731.

Attuatici à Romanis cæduntur. 225. 226. 496.

Avaricum Biturigum oppidum obſidetur. 264. 266. 367. expugnatur. 267. 510. 535.

Auctor Epiſcopus Mettenſis captivus abducitur ab Hunnis cum multis civibus. 650.

Aventicum urbs Helvetiorum capitur. 430.

Aventia, Dea culta Aventici ab Helvetiis. 139. col. 2. 140. col. 1.

Auguſtodunum fraterno populi Rom. nomine gloriabatur. 712. a. 716. d. 717. d. reparatur à Conſtantio Chloro. 712. n. 714. c. 718. b. ibi Magnentius arripit imperium. 597. b. 610. c. ibi reſidebat Julius Galliarum Præfectus. 642. c. Auguſtoduni Gynæceum tranſlatum Metas. 126. c. col. 2. Auguſtodunenſe templum Apollinis, cujus ferventibus aquis perjuria puniuntur. 716. c. Auguſtodunenſis fabrica loricaria. 126. d. col. 1.

Auguſtus vultu erat ſereno & tranquillo. 371. b. Galliam in quatuor partes diviſit. 4. e. in Galliam expeditionem facit. 459. 519. quoſdam milites in Galliam in colonias deducit. 519. e. Gallos ex urbe Roma expellit. 523. b. *Vide Indicem Chronologicum ab an. U. C. 709. ad an. 766.*

Avitus ab Arvernis, levandi tributi cauſa, mittitur ad Honorium Imp. 805. Hunnos Arverniam diripientes repellit, initque cum Hunno ſingulare certamen. 805. d. n. Toloſam profiſcitur ut Theodoricum Gothorum regem pertrahat in belli ſocietatem contra Hunnos: cum eo fœdus renovat. 806. b. c. ei ſuadet ut ab obſidione Narbonis abſiſtat. 808. 809. inauguratur Imperator. 620. c. 811. a. De Italia Atelatem venit, interimitur. 621.

Avius (Vibius) Aquitanicæ provinciæ præſidebat. 68. a.

Aurelianenſis urbs ab Attila obſidetur & diripitur. 645. 646. 801. a.

Aurelianus apud Catalaunos eligitur Imperator. 571. e. Tetricum ſuperat. 596. e. 609. d. Galliarum reſtitutor appellatur. 540. n.

Aurum effoditur in Gallia, ejus uſus apud Gallos. 305. a. b. c. Auri ramenta deferunt quidam fluvii. 706. d. Aurum luſtrale. 760. a. Aurum exſecratur Scordiſci Galli. 707. a. b. Aurum Toloſanum, vetus proverbium. 483. a. 662. b. 690. c. Aurum quo ſe redemerant Romani, non Gallis extortum à Camillo. 67. b. 371. c.

Auſcii: eorum terra bona. 21. c. jus habent Latii. 21. e.

Autaritus Gallorum rex contra Carthaginienſes militat. 148. n.

Autiſſiodorenſes tributorum relaxationem obtinent ab Auxiliari Præfecto Galliarum interventu Germani Epiſcopi. 643. n.

B.

BAcchus cultus à Gallis. 730. a.

Bacaudæ Saro Italiam petenti occurrunt ad Alpes. 585. e. Bacaudæ Aracellitani. 617. c. Tarraconenſes. 617. b. *Vide* Bagaudæ.

Bæbius (L.) prætor Galliam provinciam accipit, à Gallis circumvenitur. 347. d. à Liguribus vulneratus, Maſſiliæ moritur. 353. c.

Bagauda ſeu Bagaudia. 639. b.

Bagaudæ, ſic vocabantur agreſtes ac latrones. 565. e. ruſtici Gallicani, qui hoc nomen ſuæ factioni indiderant. 572. a. 609. e. 639. b in Gallia domantur à Maximiano. 565. e. 566. a. 572. a. 597. a. 609. e. Bagaudarum motus in Galliis ob Judicum avaritiam. 779. d. *Vide* Bacaudæ.

Baiæ Calenſes Jecoroſis optimæ. 796. a. Phtiſiscentibus bonæ. 797. a.

Balanos regulus Gallorum Tranſalp. legatos Romam mittit, qui polliceantur auxilia ad bellum Macedonicum. 363. b.

Balbinus Imp. Gallias rexerat. 537. e.

Balbus (Pœtilius) Conſul de Gallis triumphat. 329. d.

Baphium, Officina in Galliis. 126. col. 2.

Barbaricarii, eorum munus. 126. n.

Barbatio poſt Silvani interitum promotus eſt ad peditum magiſterium 550. b. male re geſta revertitur ad Conſtantium Imper. crimen impoſiturus in Julianum. 551. a.

Bardi in honore apud Gallos. 31. a. eorum officia. 31. a. 308. b. 544. d. Poëtæ apud Gallos. 308. b. 669. a. 705. n. 707. d. Bardus Gallicè cantor appellatur. 817. b.

Bardocucullus Lingonicus. 684. c. Santonicus. 685. e.

Barragouin, hujus vocis origo. 52. n.

Barrigenæ, Sacerdotes feminæ in Inſula Sena. 52. b.

Baſilius (L. Minutius) mittitur contra Ambiorigem. 257.

Baſtaga, quale munus. 127. n.

Baſtarnæ Galli, qui Danubium accolunt, gens equitatu valens & bellicoſa, ſollicitantur à Perſeo. 389. c.

Batava ſpuma. 685. a.

Batavi truces. 668. d. equitandi arte præſtabant; equites erant inter copias Imperatoris. 522. e. 527. d Batavos inter & Quartadecimanos oritur diſcordia Auguſtæ Taurinorum. 432. c. Batavorum cohortes movent ſeditionem. 430. 431. Batavi rebellant. 433. 434. 435. in exercitu Agricolæ pugnant contra Britannos. 451. c. Apud Sirmium, audita Juliani morte, Lucillianum interficiunt. 581. d. à Valentiniano armis exuti, jubentur publicè vendi: veniam poſcunt, Alamannorum multitudinem cædunt. 582. c.

Batavia pedeſtribus præliis atteritur. 721. e.

Baudo Francus, Romanotum amiciſſimus, copiis præficitur à Gratiano. 583. a. 584. a.

Beccus roſtrum Gallinacei ſignificat. 372. e.

Belgæ plerique à Germanis otti, Rhenumque antiquitus ttansducti, propter loci fertilitatem in Gallia conſederunt. 220. a. à Celtis & Aquitanis differebant lingua & legibus. 206. d. 545. d. Oceano propinqua tenent uſque ad Rheni oſtia: quidam Rhenum & Alpes accolunt. 4. d. e. Belgæ inter Gallos bellicoſiſſimi; in xv. gentes ſunt diviſi. 29. d. Gallorum fortiſſimi, cur? 206. b. 546. a. eorum maxima virtus. 291. d. Gallorum pollentiſſimi totius Galliæ tertiam partem incolebant. 405. e. dociles. 668. d. eorum veſtitus. 29. e. armatura, vivendi ratio. 30. a. b. Belgæ ex lana ſaga texunt, quæ lænas vocant. 30. a. eorum ccc. millia erant arma ferre valentium. 29. e. Cimbros & Teutones à finibus ſuis arcent. 220. a. contra Cæſarem pugnant. *Vide In-*

Digitized by Google

dicem Chr. ad an. U. C. 696. Belgæ prædæ ac belli inferendi cauſa in Britanniam tranſierunt : qui omnes ferè iis nominibus civitatum appellantur, ex quibus orti eò pervenerunt. 242. d. Belgæ in verba Tiberii adiguntur à Germanico. 422. a.
Belgica aucta ab Auguſto. 546. n. Belgicis terris ſive Rhenanis abolita ſermonis Romani pompa. 792. c.
Bellovaci præſtant inter Belgas. 29. d. 222. c. 273. c. 282. b. 592. a Gallos omnes belli gloria præſtabant. 282. b. 594. e. omni tempore in fide atque amicitia Æduorum fuere. 222. b. Secundis nimiiſque rebus inſolentes, adverſis mediocribuſque timidi. 283. e. tubarum cantu concilium convocabant. 285. b. pacem. à Romanis petunt; in fidem à Cæſare recipiuntur. 222. b. pugnant contra Cæſarem. 282. 283. 284. 285. 367. 514. 595. à Bruto vincuntur. 367. d.
Belloveſus Gallos ducit in Italiam. 322. b.
Benna, lingua Gallica vehiculi genus. 817. b.
Bethaſii ſe dedunt Civili. 443. a.
Betulla, arbor Gallica. 61. c.
Bibracte indicitur concilium omnium Galliarum. 274. c.
Bibrax Remorum oppidum à Belgis oppugnatur. 220. d.
Bigerri pelliti. 743. a. Bigerrica veſtis, id eſt villoſa. *ibid.*
Birri Atrebatici. 541. e.
Biterrenſe Concilium. 573. a. Biterris multa ſigna terrifica. 616. b.
Bitœtus Gallorum Dux Mithridatem interficit. 366. d. 453. d.
Bituitus Arvernus contra Maximum & Domitium bellum geſſit. 22. c. cum exercitu cæditur, & Romam profectus ad ſatisfaciendum Senatui, Albæ datur cuſtodiendus. 365. d. in triumpho ducitur diſcoloribus in armis, argenteoque carpento, qualis pugnaverat. 533. d. Bituitus paucitatem Romanorum vix ad eſcam ſuis canibus ſufficere poſſe jactabat : ex ejus exercitu CL. millia vel cæſa vel merſa. 590. a. b.
Biturica uva. 819. c.
Bituricenſis populus ob electionem Epiſcopi per ſtudia dividitur. 797. d. Simplicium poſtulat. 799. d.
Bituriges Cubi : apud eos metalla ferri. 21. d. ſummam habebant imperii Celtarum, Celtis regem dabant. 322. b. urbes ſuas viginti ampliùs incendunt. 264. ſe dedunt Cæſari, à quo auxilium petunt contra Carnutes. 281. rebellant. 535.
Boicus ager fuit Boiorum Gallorum. 817. b.
Boii, Gallorum ferociſſimi. 460. Boii, qui in Italia ſunt, ex Gallia eò venerunt. 28. b. Boii, gens minimè ad moræ tædium patiens. 349. b. gens ad oppugnandarum urbium artes rudis, & pigerrima ad opera militaria. 336. b. Boii adverſus Romanos exaſperantur, ſuos reges Aten & Galatum occidunt. 158. ad lacum Vadimonis vincuntur à Conſule Dolabella. 157. d. 532. c. fœdus cum Romanis feriunt. 157. e. à Romanis deficiunt. 173. 336. 679. 680. 681. Boii in Gallia collocantur in Æduorum finibus. 212. e. Boii in Germania à Marcomannis ſedibus ſuis pulſi ſunt. 450. d.
Boiorix Boiorum regulus contra Romanos pugnat varia fortuna. 350. b.
Boiorix Cimbrorum rex Aurelium Scaurum occidit. 366. b. occiditur. 534. b.
Bolgius Gallos ducit in Macedones & Illyrios. 468. d. 479. d. 480. a. 481. d.
Bonifacius Papa ſcribit ad Hilarium Narbon. Epiſcopum contra Patroclum Epiſc. Arel. 775. n.
Bonifacius Comes Ataulphum, qui Maſſiliam intercipere tentabat, repellit. 600. d.
Bonitus Francus pro Conſtantini partibus in bello civili acriter contra Licinianos ſæpe verſatus. 543. d.
Bononia deducta colonia. 353. c.
Bononienſis Pharus putatur eſſe turris à Caligula ædificata. 371. n.
Bonoſus tyrannus Agrippinæ à Probo opprimitur. 541. a. 571. e. 572. a. 596. e.
Bos cervi figurâ. 257. a. Boves ita expetunt herbas naſcentes in Orge fonte, ut merſis capitibus totis eas quærant. 64. a.
Braccati, Galli. 665. d. Braccati, milites. 543. c.
Braccæ Gallicæ. 540. b. tunica fuit Gallorum, cui ſagum imponebatur. 371. n.
Brace, farris genus in Gallia. 63. c. *le blé blanc de Dauphiné.*
Brambaricarii ſive Argentarii. 126. d. col. 2.
Brancus, qui cum fratre contendebat de regno, ab Annibale adjuvatur. 180. d. an rex Allobrogum, ut vult Livius? 338. n.
Brennus I. Cluſinorum legatis reſpondet. 378. b. aciem contra Romanos inſtruit. 323. e. Romam capit. *Vide Indicem Chronol. ad an. U. C. 363.*
Brennus II. Delphos invadit. 18. a. 315. 463. 466. 476. 477. & ſeqq. 665. Soſthenem vincit Macedonum principem. 480. milites jubet, quidquid auri haberent, conjicere in ſinum meretricis, quæ ſe Epheſum traditurum ſpoponderat. 419. a.
Briga ſeu Briva Celticâ linguâ pontem ſignificat. 76. n.
Brinio Dux deligitur à Caninefatibus. 434. b.
Britanni Rhetoricam docentur à Gallis. 644. n. Britannorum ingenia ſtudiis Gallorum antefert Agricola. 451. b. eorum ſermo haud multùm diverſus à Gallico. *ibid.* eorum mores. 242. 243. Britanni ex eſſedis pugnant. 239. a. eorum gladii ſine mucrone. 451. c. à Cæſare funduntur. 236. b. c. 367. a. 502. c. 535. b. 593. b. iterùm à Cæſare ſuperantur. 241. 242, 243. 244. 535. c. Britanni ſuper Ligerim ſiti. 785. c. è magna Britannia in Gallias transfretarunt circa an. Chr. 460. 785. n. ex agro Bituricenſi expelluntur à Gothis. 798. n.
Britannia ante Cæſarem erat incognita. 236. d. priſcis temporibus dubitabatur continens-ne eſſet an inſula : priùs ſub Agricola proprætore, deinde ſub Severo Imper. eſſe inſulam deprehenſum eſt. 503. a. b.
Britomarus Dux Gallorum Inſubrum ab Æmilio Conſule vincitur. 532. e.
Brutus copiis Cæſaris præficitur. 262. Bellovacos vincit. 367. d.
Brutus (Dec.) Galliam Narbon. rexerat. 458. e. Galliam Ciſalpinam ſortitur. 367. d. 370. a. 517. c. Transalpinam obtinet. 457. e. à Gallis deſeritur, & interficitur à Camillo Gallorum Dynaſta. 458. d. 596. b.
Brutus (M.) Galliam Ciſalp. ſortitur. 413. d. 457. e. 669. b. à Pompeio occiditur. 366. c. ejus ſtatua Mediolani erecta in Gallia Ciſalp. 414. a.
Bulbi naſcuntur in Remorum arvis. 64. b.
Bulgæ, ſacculi ſcortei apud Gallos. 817. c.
Bullæ puerorum cervicibus appenſæ. 722. c.
Burdigala à Gothis diripitur & incenditur. 722. Burdegalis urbs ſic dicta, quòd *Burgos* Gallos primùm colonos habuerit. 819. b. Burdigalenſes Profeſſores. 735. d. Burdigalenſis Synodus in Priſcillianiſtas. 573. Burdigalenſia oſtrea. 741. b.
Burgarii. 763. b. ſunt Burgorum cuſtodes.
Burgi, id eſt habitacula; unde Burgungundiones. 597. d.
Burgundiones, unde ſic dicti. 597. d. 818. a. ferè omnes ſunt fabri lignarii 604. b. gens prævalida & pernicioſa. 597. d. eorum ruſticitas, barbaries, corporum proceritas. 811. c. n. innumeri ad Rhenum deſcendunt. 611. b. in Galliam irruunt. 710. 711. partem Rheno propinquam obtinent. 627. e. in Sequanis ſedes figunt. 785. n. Chriſti fidem amplectuntur, & victoriam de Hunnis reportant. 604. c. d. ab Actio debellantur. 617. d. ferè omnes delentur. 617. e. 639. b. 805. n. comprehenduntur in fœdere Gallos inter & Gothos inito. 602. n. fœdus icunt cum Gothis. 801. n. Arvernos contra Gothos tuentur. 791. b. 811. n.
Buſta Gallica (ad) : locus Romæ, cui nomen dederunt oſſa Gallorum coacervata & cremata. 327. d. 816. d.
Buxum Gallicum. 61. c.
Byzantium à Gallis vaſtatur. 195. d. 319. a.

C.

CADURCI, apud quos Linificium. 21. d. Cadurcum, eſt culcita à Cadurcis inventa. Cadurcæ faſciæ. 64. n. Cadurcum tomentum. 58. n.
Cæcilius (C.) Salyes vincit. 366. c.
Cæcilius (L.) prætor cum legionibus à Gallis cæditur. 335. a. 588. d.
Cæcina : ei traduntur tumultuariæ catervæ Germanorum cis Rhenum colentium. 422. c. Cæcina Helvetios imperium Vitellii abnuentes cædit. 430.
Cæpa Gallica. 64. c.
Cæpio theſauros Toloſæ diripit. 18. a. 483. a. 590. c. malè pugnat adverſus Gallos. 301. a. vincitur à Cimbris. 366. b. 369. c. 533. e. 570. e. 590. d.
Cæretani Gallos, qui Romam ceperant, debellant. 42. d. 315. a.
Cæſar (C. J.) fit Conſul : ei decernitur Gallia. 370. 400. d. 403. c. 488. 571. 591. de iis quæ geſſit Cæſar in Gallia per decem annos, *vide Indicem Chronologicum ſeu Annales Gallicos ab anno U. C. 695. ad an.* 704. Cæſar tam fœderatas quàm infeſtas gentes ultrò laceſſivit, adeò ut Senatus legatos miſerit ad explorandum ſtatum Galliarum, ac nonnulli eum hoſtibus dedendum cenſuerint. 370. d. Cæſar in Gallia templa donis referta expilavit, urbes diruit ſæpius ob prædam quàm ob delictum : civitate donatos & quoſdam è Narbon. provincia recepit in Curiam. 371. a. Cæſar, geſto in Gallia bello, oppida plus octingenta cepit, gentes ſubegit trecentas, centena millia in acie interfecit, totidem captivos abduxit. 403. d. Cæſar pluſquàm ducenta oppida Galliæ, atque vicies centena hominum millia ſubegit. 728. c. c. Gallorum populos 400. ſubegit. 457. e.
Cæſar (L.) Agrippæ filius Maſſiliæ moritur. 370. 536. b.
Cæſaries aurea Gallorum. 663. e.
Calenus Galliæ Tranſalp. præeſt. 518. e. moritur. 519. a.
Calenus (Julius) Æduus tribunus in Galliam oſtentui miſſus. 433. a.
Caligula natus dicitur in Treviris. 371. d. Herodem relegat Lugdunum. 373. d. 743.

Digitized by Google

743. n. Caligulæ gesta in Galliis. 371. 372. 523. 524. 596.
Callienſes malè habiti à Gallis. 473. d.
Calva hoſtium interfectorum purgata, Gallis erat vas ſacrum. 343. b.
Calvinus (C. Sextius) Salyes ſubigit, Aquas Sextias condit. 8. c. 318. b. n. 365. c. 369. b.
Cambaules Dux Gallorum Græciam invadit. 468. b.
Camillus (M. Furius) quintùm Dictator dictus. 328. b. an aurum, quo ſe redemerant Romani, Gallis abſtulit? 327. n. 386. n.
Camillus Gallorum Dynaſta Dec. Brutum jubet interfici. 596. b.
Camma uxor Sinati Galatiæ tetrarchæ: ejus facinus memorabile. 416. 702. d.
Camulogenus Aulercus ſummam Gallorum imperii capeſſit. 273. 274.
Camulus, nomen Martis. 144. col. 2.
Candetum Galli vocant ſpatium centum pedum. 819. b.
Canimocus Dux Gallorum in bello fugitivorum à Pomptino & Marcio Ruffo legatis funditur & fugatur. 686. e.
Caninefates à Tiberio ſubiguntur. 370. b. rebellant, Brinionem Ducem deligunt. 434. 435. Romanorum claſſem adoriuntur. 446.
Canis Belgicus. 682. a. Gallicus. 682. n.
Cannabis, in ripa Rhodani. 706. c.
Cantherii Gallici. 654. b.
Cantius ad cenſus Galliarum agendos mittitur. 422. d.
Capenus Sequanus D. Brutum interimit. 596. n.
Capitatio Gallis minuitur à Juliano. 550. a. Capitationi obnoxii ſunt Comites & Præſides. 747. c. ab ea immunes Virgines & Viduæ. 752. c.
Capito (Fonteius) ſordidus & avarus. 427. d. Julium Paullum falſo rebellionis crimine interficit. 433. d. occiditur. 427. a.
Caput, ſic vocabatur tributum: modus ſolvendi hujus tributi. 811. n.
Caracalla Lugduni naſcitur. 566. e. in Galliam venit, Proconſulem Narbon. occidit. 537. b. è Gallia veſtem plurimam devexit, talareſque caracallas fecit. 566. e.
Carauſius in Britannia imperium uſurpat. 566. a. 572. a. 597. a. Mercatores Gallicanos contrahit, copias ſollicitat. 713. e. pacem facit cum Maximiano: ab Allecto occiditur. 572. b.
Carbo funditur à Cimbris & Teutonis. 39. b. 369. e.
Carbunculus, malum provinciæ Narbonenſis, primùm venit in Italiam. 65. d. *le Charbon Provençal.*
Carbunculus, lapis qui uri nequit, & ex quo ſcalpuntur ſigilla apud Maſſilienſes. 654. a.
Cares (Oppius) docuit in Gallia Togata. 373. a.
Carinas Morinos domat, & Suevos profligat. 520. a.
Carinus à Caro patre mittitur ad cuſtodiam Galliæ. 541. d. 565. e.
Cariovalda Batavorum Dux ab Cheruſcis cæditur. 423. a.
Carmelus regulus Gallorum à Romanis ſtat contra Iſtros. 362. b.
Carnutes veniam impetrant à Cæſare. 252. rebellant. 261. 408. e. 535. magnam ſuorum partem amittunt. 282. a.
Carpenta rhedarum. 752. a.
Carrum, vehiculi genus, ex quo pugnabant Galli. 333. e. Carrorum magna multitudo Gallos etiam expeditos ſequi ſolet. 283. e.
Carthaginienſes Gallos mercede conductos in Siciliam mittunt. 148. c. Carthaginienſes à Maſſilienſibus victi navali prælio. 467. b. c.
Carus Narbone natus fit Auguſtus. 567. a. 572. a. 596. e. fulmine ictus interiit. 609. e. moritur. 565. e.
Caſeus bonus in agro Nemauſenſi, ad montem Leſuram & in agro Gabalico. Caſeus Alpinus: caſeus Galliarum ſaporem habet medicamenti. 60. a. Caſeus Toloſas. 685. c.
Caſſander rex Macedoniæ Gallos obſedit. 67. a.
Caſſignatus Gallorum præfectus ſtat à Romanis contra Perſeum. 362. d.
Caſſivellaunus Britannorum rex à Cæſare ſuperatur. 241. 242. 243. 244.
Caſſius (C.) Conſul Galliam ſortitur. 362. e.
Caſſius (L.) Conſul à Tigurinis occiditur. 208. b. 209. b. 366. a. 461. a. 590. b.
Caſſius prætor acie funditur à Spartaco. 400. d.
Caſticus Sequanus regnum in ſua civitate occupat. 207. b.
Caſtor obtinet Galatiæ ditionem. 519. c.
Caſtus Dux Gallorum à Romanis funditur & fugatur. 686. e.
Catalauni: apud eos Aurelianus Tetricum ſuperat, & fit Imperator. 571. e. Catalaunica clades. 718. b.
Catamantaledes regnum in Sequanis multos annos obtinuit, amicuſque populi Rom. eſt appellatus. 207. b.
Cataplus. 798. d. *adventus navium.*
Cateia eſt genus Gallici teli. 819. c.
Catilina: ejus conjuratio. 300. 412. 456. 457. 487. 535. 657.
Cativulcus Eburonum rex Romanorum caſtra oppugnat, & repellitur. 245. c. taxo ſe exanimat. 258. a.
Cato (C. Porcius) Conſul malè adverſùs Scordiſcos Gallos pugnat. 365. e. 570. d.
Cato (Valerius) Burſeni cujuſdam libertus ex Gallia, docuit multos & nobiles, peridoneus erat præceptor ad Poëticam tendentibus. 373. c.
Catti in ſuperiore Germania latrocinia agitantes cæduntur. 426. a.
Catualda, nobilis inter Gotones juvenis, mittitur Forum-Julium. 423. a.
Catugnatus Dux Allobrogum contra Romanus pugnat. 488.
Catumandus Gallorum regulus Maſſiliam obſidet, cum Maſſilienſibus pacem facit. 484. e.
Cavares, eorum regio. 14. n. 15. a. eorum lingua, vitæ ratio. 16. d.
Cavarillus nobilis Æduus capitur, & ad Cæſarem perducitur. 275. d.
Cavarinus rex Senonum à ſuis regno expellitur. 251. a.
Cavarus Galatarum rex Byzantium venit. 196. b.
Caupones, gens otioſa. 753. a.
Cecinna braccis & manicis more Gallico indutus. 415. b.
Celer (Q. Metellus) Galliis præeſt. 52. b.
Celſus (Ragonius) Galliarum rector: ad eum Epiſtola Severi Imp. 537. a.
Celtæ: ejus nominis origo. 303. n. Gentes ſunt Septentrionales, eam incolunt terræ partem quæ eſt versùs occaſum. 1. a. b. habitant verſùs mare quod eſt ad Maſſiliam & Narbonem. 4. d. Celtæ vocantur qui ſupra Maſſiliam & circum Alpes habitant. 309. a. Celtæ olim vocabantur, qui Narbonenſem provinciam incolebant. 19. d. Celtarum nomen Græci univerſis Gallis indiderunt ob provinciæ Narbon. claritatem. 19. e. Celtæ Dioni Caſſio ſunt Germani. 491. Celtas à Gallis diſtinguit Diodorus Siculus. 316. c. diſtinguit etiam Julianus, interdum confundit. 723. a. n. Celtæ, qui & Galli, ab Aquitanis & Belgis lingua, inſtitutis & legibus differunt. 206. d. 545. d. Celtarum, quæ pars Galliæ tertia eſt, penes Bituriges ſumma imperii fuit. 322. b.
Celtæ: eorum mores. 32. d. edendi modus. 704. 705. Celtæ Oceani accolæ inter Deos maximè Dioſcuros venerantur. 302. d. ad dextram converſi Deos adorant. 705. b. Ad luctum non ſunt propenſi. 415. b. dant operam ne obeſi fiant. 32. e. pueros, ubi nati ſunt, brevi integumento veſtiunt. 653. e. natos ſpurios Rheno fluvio explorant. 730. d. 734. c. maſculorum amore delectantur. 653. a. 710. a. vino ſe ingurgitant in Sicilia. 316. b. ſuper cœnam gladiatorio certamine congrediuntur. 706. a. vinum ex hordeo faciunt. 735. a. pro argento & auro in theatro jugulum gladio præbent. 706. b. apud quoſdam exigui fluvii auri ramenta deferunt, quæ radunt & ab arena ſeparant mulieres ac viri invalidi. 706. d. Celtæ boves equoſque piſcibus alunt. 689. a.
Celtæ nec terræ motum, nec procellas metuunt: ſumtis armis, occurrunt fluctibus. 652. e. ad ſubeunda pericula promtiſſimi: in honorem eorum, qui in præliis occubuerunt, cantiones componunt: coronati pugnant: ex ædibus corruentibus & ardentibus non effugiunt; in mare ſe armati injiciunt. 689. d. e. ad conſultationes de pace & bello mulieres ſuas adhibent: eorum mulieres multùm honorantur in fœdere icto cum Annibale. 416. a. eorum reſponſum Alexandro. 44. b eorum enſis vaginæ cultellus adjacet in peculiari theca. 704. d. Celtæ cùm bella gerunt, ſecum ducunt convictores, quos parаſitos vocant. 707. c. contra Autariatas expeditionem ſuſcipiunt. 698. d. Ariæos opprimunt, quo dolo? 709. a. Celta miles nunquam hoſtibus terga vertit. 723.
Celtæ, milites in Gallia. 556. a. 557. 726. b.
Celtiberi, gentes ſeptentrionales. 1. a. unde ſic dicti? 310. b. 818. b.
Celtica: eam ingenti facit magnitudine Ephorus. 32. d. eam ab Oceano & Septentrione ad orientem verſùs Mœotin vergere, & ad Scythiam Ponticam pertinere putant nonnulli. 395. c. In Celtica naſcitur arbor ficûs ſimilis: ejus proprietas. 32. d. In Celtica Oceano contigua nulla naſcitur vitis, nullus fructus profertur. In Celtica totis noctibus æſtivis ſol lucet. 2. b.
Celticus ſermo: ejus ſquama. 790. b.
Celtillus Arvernus, pater Vercingetorigis, ab Arvernis interficitur, quia regnum appetebat. 261. c.
Celtine, Britanni filia, ab Hercule filium habuit Celtum, à quo Celtæ. 303. n. 544. n.
Celtoſcythæ, gentes Septentrionales. 1. a.
Celtus, filius Celtines, nomen dedit Celtis. 303. n. 544. n.
Celtus, filius Polyphemi & Galateæ, Celtis nomen dedit. 461. e.
Cemmenus mons Pyrenæ adjacet. 2. e. ejus ſitus. 4. c. in eo metalla præſtantiſſima. 3. c.
Cenomani ſedes figunt in Italia. 322. d. in ſocietate Romanorum permanent. 160. b.
Cenſus Gallicanus: de eo leges. 751. a. 752. c. 754. d.
Centoarates Gallus, qui Antiochum in pugna interfecerat, ab equo Antiochi necatur. 688. b.
Centuriones. 764. b. Quinam ſunt? *ibid.* n.
Ceraſa Luſitana in Belgica. 61. b.
Cerealis (Petilius) Gallos rebelles tru-

Digitized by Google

cidat. 375. Treveros & Lingonas officii ſui monet. 445. pugnat cum Claſſico. 446. inſulam Batavorum populatur. 449.
Ceres colitur in Inſula Britanniæ propinqua. 32. c.
Cerethrius Gallos ducit in Thraces & Triballos. 468.
Cerviſia ex hordeo fit in Gallia. 60.n. ejus ſpuma feminarum cutem nutrit. 65. a.
Chaibones irruunt in Gallias, à Maximiano cæduntur. 710. e. 711. a.
Chama, quem Galli Rufium vocant. 58. d. eſt lupus cervarius.
Chamavi cæduntur, capiuntur. 553. pax eis datur. 567. 568. 569. in Galliam transferuntur. 713. d.
Chamelæa herba, ex qua fit ſuccus optimus in Gallia. 65. d.
Charietto Comes ab Alamannis interficitur. 560. b.
Chariobaudes militum magiſter à militibus jugulatur. 585. a.
Chauci Germaniam inferiorem infeſtant. 424. e.
Childericus rex Francorum expellitur à Francis, eò quòd filias eorum ſtupraret. 607. n.
Chilpericus Burgundionum rex, filius Gundeuci, pater Chlotildis, Lugduni regnabat. 646. n.
Chilpericus Burgundionum rex, Gundicarii filius, Genevæ regnabat. 646. n. Is Arvernos contra Gothos tuetur. 791. b. 811. n.
Chiomara uxor Ortiagontis: ejus inſigne factum. 357. e. 417. d. e. 565. b. 666. b.
Chlamydes Atrebaticæ. 541. n.
Chlodio. *Vide* Clodio.
Chlodoveus annos tantùm quindecim erat natus, cùm regnare cœpit. 794. n.
Chnodomarus Alamannorum rex capitur. 552. 572. d. 725.
Chorreus. *Vide* Correus.
Chryxus. *Vide* Crixus.
Chriſtiani: in eos perſecutio in Galliis. 573. a. 596 c.
Chriſtus quibuſdam vicis ignotus tempore Sulpicii Severi. 575. b.
Cicero conjurationem Catilinariam detegit. 300. 412. c. 456. e. 457. a. 487. c. 535. e. 657. Galliam ſibi decretam recuſat. 412. b. eam cum Antonio commutat. 658. d.
Cichorius Brenno ſuccedit. 315. d. *Vide* Acichorius.
Cimbri à Germanis latrones vocantur. 395. b. lingua Gallica latrones dicuntur. 817. c. Cimbri Duces Romanorum opprimunt. 316. e. 366. b. 369. c. 395. d. 533. e. 570. e. 590. d. in Italiam irruunt. 395. in campo Raudio conciduntur. 534. b. c. in Hiſpaniam tranſgreſſi fugantur, & in Galliam revertuntur. 366. b. Cimbri Gallias affectavere. 450. c.
Cincibilus Gallorum Tranſalp. rex legatos Romam mittit. 362. e. ad eum Romani duos legatos mittunt. 363. a.
Cingetorix de principatu contendit cum Induciomaro. 240. 241.
Cinis: ejus uſus in agris apud Tranſpadanos. 63. b.
Cippi, quinam? 276. b.
Circius, ventus vehemens in Narbon. provincia. 62. b. 372. a 668. c. à turbine ejus ac vertigine ſic dictus. 690. b. Galliam infeſtat: ei ædificia quaſſanti Galli gratias agunt: ei Auguſtus templum fecit. 667. d.
Circus maximus Treviris, Romano æmulus. 716. e.
Civilis (Claudius) ſe Sertorium aut Annibalem ferebat, ſimili oris dehoneſtamento. 433. d. Batavos ad rebellionem impellit. 433. 434. 435. ſuos in verba Veſpaſiani adigit. 435. e. Vetera obſidet. 436. 437. vario eventu confligit cum Vocula. 438. 439. Geldubam capit. 439. ſimul conjurat cum Claſſico, Julio Tutore & Julio Sabino. 440. 441. 442. Sunicos occupat. 442. e. Bethaſios, Tungros & Nervios in deditionem accipit. 443. a. pugnat contra Cerealem. 447. in Batavorum inſulam concedit. 448. tandem ſe dedit. 449.
Civilis (Julius) præpotens inter Batavos periculo eximitur. 428. Germanicum bellum in Gallia moverat. 687. e.
Civiſmarus Gallorum regulus in pugna ad Mundam interficitur. 343. c.
Claſſicus rebellat, Voculam jubet interfici. 441. adverſùs Romanos ſecundum prælium facit. 446. d.
Claſtidium ab Inſubribus obſidetur. 169. a.
Claudius (Tiberius) Imper. naſcitur Lugduni. 372. a. 667. d. Geſſoriacum venit. 372. a. Druidarum religionem apud Gallos abolet. 66. d. 372. b. 565. b. Quæſtorum collegio Gallicam provinciam detrahit. 372. b. Maſſiliam venit, inde tranſmittit in Britanniam. 524. c.
Claudius (M. Aurelius) Imper. ab Æduis evocatur ad recuperandas Gallias. 717. d.
Claudius Nero (C.) Conſul contra Aſdrubalem pugnat. 344. d.
Claudius Pulcher (Appius) Conſul Salaſſos Gallos domat. 365. b. 530. a. 590. a.
Claudius Pulcher (C.) Conſul Galliam obtinet. 362. c.
Claudius (M.) Conſul legiones in Inſubrum agros ducit, Acerras obſidet & occupat. 168. e. 169. a. b. Gæſatarum xxx. millia delet, Virdumarum occidit, Mediolanum vi capit. 589. c.
Claudius (Nero) Tiberii pater ad deducendas in Galliam colonias mittitur. 371. c.
Claudius Druſi patruus apud Moguntiacum monumentum habet. 609. a.
Clemens Agrippæ ſervus in Gallia multos ſibi adjungit. 523. c.
Cleopatra quadringentos Gallos ſatellites habebat. 374. a.
Clerici à militia immunes capillos tondebant. 787. n. Clerici immunes à luſtrali collatione. 760. a. n.
Clientes: iis more Gallorum nefas erat patronos ſuos deſerere. 269. e.
Clipei Gallorum oblongi ſunt. 466. e. eadem forma qua Perſarum gerrhæ. 468. a. *Vide* Scuta.
Clodio regnat in Francia. 638. d. Atrebatum terras pervadit, reprimitur ab Aëtio. 802. a. n.
Clodius (Publius) in Gallia Tranſalp. multa mala perpetrat. 658. a.
Clodius Quirinalis Arelatenſis Rhomæ Rhetoricam docet. 609. a.
Clondicus Gallorum regulus, negata ſibi à Perſeo promiſſa mercede, Thraciam depopulatus rediit. 363. d. c.
Cluentius accipit auxilia Gallica. 456. a.
Cluſium obſidetur à Gallis. 311. b. 322. d. 378. a. 528. d. 531. d. 564. d. 587. e.
Cocoſſates, Sexſignani dicti, quòd ſex ſigna militum apud ſe haberent in præſidio. 57. n.
Collegiati. 753. a. 764. d. *ſunt ii qui aliquam manuariam artem exercebant.*
Colonatus. 765. b. Coloni. 765. c.
Comanus filius Nanni Maſſilienſibus ſtruit inſidias; à Maſſilienſibus trucidatur. 484. c. d.
Combennones, id eſt, in eadem benna ſedentes. 817. b.
Combolomarus Galatarum regulus pugnat contra Romanos. 355. d.
Combutis Gallos ducit in Theſſaliam & Ætoliam. 473. d.
Comes unus rei militaris per Gallias. 125. a. col. 1. Comes ſacrarum largitionum in Galliis. 126. a. col. 2. Comes Argentoratenſis. 127. a. col. 2. Comites. 747. c. 750. b.
Cometes in cælo viſus anno Chr. 451. 619. d.
Cominius (Pontius) per medios Gallos Capitolium aſcendit. 314. b. 327. a. 383. d.
Comius Atrebas ad Aleſiam vincitur 277. b. c. ſe dedit Antonio. 290. Cæſarem decipit. 687. b.
Comnianus (Badianus): ad eum Epiſtola Ædini Juliani Præfecti prætorio Galliarum. 146.
Comontorius Gallos ducit contra Byzantium. 195. d.
Concolitanus rex Gæſatarum ab Inſubribus & Boiis incitatur ad bellum Romanis inferendum. 159. b. vincitur & capitur. 166. b. 316. c.
Condate Celtica lingua Confluentem ſignificat. 74. n.
Condruſi legatos mittunt ad Cæſarem de pace. 258.
Conetodunus Dux Carnutum Genabum concurrit, ibique cives Romanos interficit. 261. b.
Congentiatus, Bituiti filius, comprehenſus Romam mittitur. 365. d.
Congolitanus Gallorum rex capitur. 316. n.
Conjugium cum Barbara prohibitum. 755. b.
Conſtans Imp. pugnat contra Francos, pacem cum eis facit 610. b. occiditur à Magnentio. 567. 572. 577. 597. 602. 610. 722.
Conſtans Conſtantini tyranni filius in Hiſpaniam tranſit. 586. à Gerontio Viennæ jubetur interfici. 598. 599. 606. 627.
Conſtantianus tribunus ſtabuli interficitur. 561. e.
Conſtantinus M. Bononiam venit. 563. Galliarum creatur Imperator. 597. Francos vincit. 714. d. 715. 721. b. *quæ geſſit Conſtantinus in Gallsis, vide in Indice Chronologico ab anno Chr.* 306. *ad an.* 316.
Conſtantinus junior, filius Conſtantini M. naſcitur Arelate. 567. a. 577. a. Gallias regit. 563. c. 567. a. 577. a.
Conſtantinus tyrannidem invadit in Britannia, tranſit in Gallias. 585. d. 598. a. 599. a. 605, d. *res geſtas à Conſtantino, vide in Indice Chronol. ad an. Chr.* 407. *ad an.* 411.
Conſtantius Chlorus Gallis venerabilis. 572. c. princeps juventutis. 712. c. Galliæ Imperator renunciatur. 566. a. 601. c. Alamannorum lx. millia cædit. 572. b. 597. a. 609. e. 715. b. ad Vindoniſſam victoriam reportat. 714. n. Geſſoriacum obſidet & capit. 713. b. 715. a. Auguſtodunum reparat. 712. n. 714. c. 718. b. Francos trucidat. 714. d. Bataviam ſibi vindicat, Francos in Galliam transfert. 713. 715. a. in Britanniam expeditionem facit. 714. d.
Conſtantius Imp. filius Conſtantini M. Galliis præficitur. 722. e. hiemem agens Arelate Gerontium Comitem Magnentianæ partis exſilio multat. 542. a. egreſſus Arelate Valentiam petit arma moturus in Gundomadum & Vadomarium Alamannorum reges. *ibid.* ut audit Julianum Imperatorem proclamatum, ira excandeſcit, Leonam mittit in Gallias, in Florentii locum Præfectum Nebridium promovet.

Digitized by Google

557. e. malè tractat Julianum. 728. a.
Conſtantius Gallus Cæſar creatur, & occiditur. 597. c.
Conſtantius Comes, poſtea Imperator, Arelatem obſidet, Conſtantinum tyrannum capit. 599. c. Gothos Narbone expellit. 598. b. Gothos repellit. 738. b. Placidiam duxit uxorem. 615. e. 628. b. 638. b. pacem firmat cum Vallia. 629. a. Ravennæ moritur. 616. b. 629. a. 638. b.
Conſtantius Presbyter ſcripſit Vitam S. Germani Epiſc. Autiſſiod. 642. b.
Conſulares ſex per Gallias. 125. b. col. 1. 127. c. col. 1.
Contoniatus Jontoræ urbis in Galatia rex, populi Rom. auxilio regnum adeptus eſt. 318. d. e.
Convenæ habent jus Latii. 21. e.
Convictolanes Æduus magiſtratum à Cæſare obtinet. 268. ab Arvernis ſollicitatur. 269.
Copillus Tectoſagum Dux à Sylla capitur. 400. b.
Corbulo Gannaſcum repellit, foſſam ducit Moſam inter & Rhenum. 425. a.
Cordax (Saltationis genus) in Gallorum Scenam non admittitur. 730. a.
Cordus (Julius) Aquitaniam in verba Othonis obſtringit. 430. d.
Corma, potionis genus, ex ſolo tritico confectum, quo utuntur Celtæ. 705. b.
Cornelius (C.) Conſul in Galliam proficiſcitur. 347. e. de Gallis triumphat. 348. e.
Cornelius (L. Conſul contra Boios pugnat. 351.
Cornelius (M.) Galliam provinciam obtinet: contra Magonem certat in agro Inſubrium. 345. d.
Cornelius (P.) Conſul cum Boiis proſperè pugnat, & de illis triumphat. 352.
Cornicularii. 749. c. *eorum munus erat ſtare ad cornua Secretarii.*
Cornuti, milites. 543. c.
Cornutus (Manilius) legatus provinciæ Aquitanicæ. 65. d.
Corolanus Boiorum regulus Marcellum Conſulem adoritur, & tria hominum millia occidit. 349. a.
Correus Bellovacorum Dux Cæſari ſtruit inſidias. 284. d. e. 594. e. vincitur & interficitur. 285. a. 595. a.
Cortex quercina, antidotum. 652. b.
Corvinum folium, antidotum. 652. b.
Corydalus eſt avis, quam Alaudam vocamus. 60. n.
Coſconius (M.) prætor in Thracia cum Scordiſiis Gallis proſperè pugnat. 365. c.
Cotta (Arunculeius) Menapiorum agros vaſtat, ædificia incendit. 240. a. à Gallis cæditur & interficitur. 245. 246. 247. 367. d. 370. e. 457. e. 505. 535. a. 571. b. 593. c. 668. d.
Cotta (Fuſius) à Gallis occiditur. 261. b.
Cottius rex, perdomitis Galliis, in amicitiam Octaviani receptus, Alpes Cottias molibus magnis exſtruxit. 544. e.
Cotuatus Dux Carnutum Romanos cives, qui Genabi erant, occidit. 261. b.
Cotus Æduus de Magiſtratu contendit cum Convictolane: magiſtratum deponere cogitur. 268.
Cotyliſtes, ludi genus Gallis incognitum. 730. c.
Covinus, currûs genus apud Belgas. 668. d.
Craſſus prætor Gallos & Germanos Spartaci auxiliatores ſuperat. 366. d. 591. c. 686. e.
Craſſus (C. Licinius) provinciam Galliam habebat: ei prorogatur imperium. 364. d.
Craſſus (Licinius) citeriorem Galliam obtinet. 457. c.
Craſſus (L. Licinius) Conſul Galliam provinciam obtinet. 665. e. quoſdam, qui Galliam citeriorem infeſtabant, confectatur. 654. d.
Craſſus (P. Venetos, Unellos, Oſiſmios redigit in poteſtatem populi Rom. 226. b. Aquitaniam ſubigit. 230. 231. 232. 500. e. 501. a. 534. e. 593. b.
Crato Aquarum-Sextiarum incola Romanorum partes fovebat. 318. c.
Cremona deducta colonia. 172. d. 335. b. 353. a. Cremona à Gallis obſidetur. 346.
Cribra è ſetis equorum, à Gallis inventa. 63. d.
Criſpus Cæſar Francos vincit. 721. b.
Critognatus Arvernus eos, qui Aleſiæ obſidebantur, à deditione deterret. 277. d. 278. a.
Critoſirus Boiis & Tauriſcis præerat. 44. c.
Crixus Dux Gallorum cum Gladiatoribus Veſuvium montem occupat: opprimitur à Gellio & Lentulo. 591. b. c.
Crocus Epiſcopus Nemauſenſis actus in exſilium. 798. d.
Croſcus Dux Vandalorum capit urbem Lingonenſem. 641. c.
Crupellarii; quinam ſic vocabantur? 423. e.
Cucullus Santonicus. 685. n.
Culcita, Cadurcorum inventum. 64. b.
Cuniculi: eorum omne genus Gallis notum atque uſitatum. 265. e.
Curalium (*du Corail*) laudatiſſimum in Gallia. Galli gladios, ſcuta & galeas eo adornabant. 67. b.
Curiales. 758. b. id eſt, Decuriones. Curiales. 767. c. id eſt, Honorati, Magnates.
Curioſi. 762. a. *curſui publico invigilabant.*
Cyrila Dux Gothorum cum exercitu ad Hiſpanias mittitur. 621. e. ad Gallias revocatur. 622. a.

D.

DAGALAIPHUS Pariſiis mittitur adversùs Alamannos qui Galliam infeſtabant. 560. c. 750. n.
Dæmones: eorum ſimulacra per agros circumferbantur. 574. c.
Dardanus Præfectus Jovinum tyrannum occidit. 600. c. ab Honorio deficit, & tyrannidem arripit. 765. n.
Decentius frater Magnentii apud Senonas ſtrangulatur. 567. a. 572. 597. c. 610. c.
Deciatæ à Romanis vincuntur. 206. b.
Decius Imperator bellum civile in Gallia reprimit. 571. d.
Decius Conſul ſe diis manibus devovet, & interficitur. 334. 565. a. 588. c. 686. c.
Decuriones: iis conſulitur lege Gratiani. 758. b.
Dejotarus tetrarcha Galatarum Toliſtobogiorum. 46. b. Eumachum reprimit. 453. præfectos Mithridatis bello ſuperat. 366. d. 591. c. à Pompeio partem Gadilonitidis accipit. 46. b. & Armeniam minorem. 571. a. veniam poſcit à Cæſare & impetrat. 299. 516. c.
Delphica Gallorum expeditio. 147. 158. 362. 476. 477. 480. & ſeqq. 656. 662.
Delphidius Rhetoricam docet in Aquitania. 610. d.
Delphini cum homine ſocietate piſcantur. 59. a.
Deſiderius Lingonenſis Epiſcopus necatur. 641. c.
Diana culta à Galatis. 416. c. 702. d. Diana Epheſia Rhodæ & Emporii colitur. 4. a. Maſſiliæ. 7. b. Dianæ Epheſiæ fanum à Maſſilienſibus collocatum in oſtiis Rhodani. 13. b.
Didymius à Conſtantino tyranno jubetur interfici. 586. c.
Diocletianus: ei apud Tungros in Gallia moranti prædicit Druias ipſum fore Imperatorem, 641. d.
Diodorus Siculus fallitur. 308. n.
Dionyſius rex Syracuſanorum: ejus amicitia expetita à Gallis qui Romam ceperant. 479. a.
Dioſcuri culti à Celtis Oceani accolis. 302. d.
Divico ad Cæſarem mittitur ab Helvetiis. 209. c.
Divitenſes, milites in Gallia. 560. b.
Divitiacus rex Sueſſionum, totius Galliæ potentiſſimus, Britanniæ etiam imperium obtinebat. 220. b.
Divitiacus Æduus precibus à Cæſare impetrat veniam fratri ſuo Dumnorigi. 211. a. b. primus inducit Cæſarem cis Rhenum. 717. e. copias in fines Bellovacorum introducit. 220. pro Bellovacis verba facit. 222. d.
Divodurum, urbs Mediomatricum: ibi fit cædes maxima. 429.
Dolabella Conſul Boios cædit ad Lacum Vadimonis. 157. d. 532. c.
Domicilia Gallorum plerumque ſilvâ circumdata. 257. d.
Domitianus Imper. expeditionem in Gallias inchoat. 373. a. ei ſe ſubjiciunt Galli præ metu. 375. ei Lingones LXX. millia armatorum tradunt. 687. e. accingitur ad bellum contra Civilem. 443. Cerealem tentat an ſibi exercitum & imperium tradere velit. 447. a.
Domitius Conſul in Boios venit. 351. e.
Domitius Ahenobarbus Allobroges & Arvernos vincit. 15. b. 365. d. 533. c. 590. a.
Domitius (L.) Galliam ulteriorem obtinet. 291. e. clariſſimæ gentis apud Maſſiliam, victus captuſque à Cæſare, veneno periit. 58. c.
Domus Gallorum ſtramentis tectæ. 248. c. plerumque prope ſilvas. 257. d.
Donotaurus, Caburi filius, princeps civitatis Helviorum interficitur. 274. e.
Dorſo (C. Fabius) de Capitolio deſcendit per medias Gallorum ſtationes, ſimiliterque revertitur. 326. d. e.
Dorulacus Dux Boiorum ad concitandos Inſubres Padum tranſgreditur. 350. b.
Drapes provinciam Narbon. petit, Uxellodunum occupat. 287. 595. interficitur. 289.
Druentia, omnium Galliæ fluminum tranſitu difficillimus, non eſt navium patiens. 338. c. Navigabilis poſteà factus eſt. 338. n.
Druidæ, Druides, Gens Gallica & Philoſopha. 115. d. Philoſophi apud Gallos. 669. a. Philoſophi & Theologi. 308. c. Philoſophi & Semnothei. 821. a. ſic magos ſuos appellant Galli. 62. a. magno ſunt in honore apud Gallos. 31. a. 308. c. eorum officia. 31. a. 51. b. 254. d. 308. c. 544. d. eorum privilegia, doctrina. 255. a. eorum diſciplina in Britannia reperta. 254. e. eorum Philoſophia avara & fœneratoria. 665. d. Druidæ animas immortales pronunciant. 544. d. qua ratione ovum ſerpentium intercipiunt. 66. c. quo ritu colligunt viſcum. 62. a. b. quo ritu ſelaginem legunt. 65. b. divinationi dant operam. 662. c. ſemper ſacrificiis Gallorum aderant. 31. e. 308. d. Druidarum religionem apud Gallos, quam Auguſtus civibus tantùm interdixerat, Claudius penitus abolevit. 372. b. Druidarum ſuperſtitiones abolentur. 565. b. Druidarum religio, quam Claudius aboleviſſe di-

Digitized by Google

citur ; non tamen penitus exſtincta. 538. n.
Druſus (Livius) Conſul adverſus Scordiſcos in Thracia feliciter pugnat. 365. e.
Druſus aurum ex Gallia refert olim traditum Senonibus in obſidione Capitolii. 371. c.
Druſus pater Claudii Galliam Rhætiamque ſortitur. 596. b. Germanos ſubigit. *ibid.* 367. e. Galliarum motus ſedat. 368. 522. præſidia diſponit per Moſam, & per Rheni ripam caſtella dirigit. 536. b. ipſi ab exercitu tumulus excitatur in Galliis. 372. a. monumentum habet Moguntiaci. 571. c.
Dryades, Gallicanæ mulieres, fatidicæ & vaticinatrices. 538. n. conſulebantur. 540. b. n.
Dryſidæ. 544. b. ſunt Druidæ.
Ducarius Inſuber eques C. Flaminium lancea transfigit. 342. a.
Duces. *Vide* Dux.
Dumnacus Andium Dux Limonum oppugnat. 286. b.
Dumnorix Æduos deterret ne Cæſari frumentum conferant. 210. ei parcit Cæſar ad preces Divitiaci fratris. 211. a. b. Dumnorix imperii cupidus interficitur. 241. d.
Dunum ſignificat locum eminentem. 95. e.
Duracius in oppido Limono obſidetur. 286. b.
Duricortora, urbs Remorum, Romanorum præfectis hoſpitium præbet. 27. d.
Durocortorum Galliæ concilium convocat Cæſar. 260.
Duſii: ſic à Gallis nuncupantur dæmones incubi. 817. d.
Duumviri quotannis Narbone creabantur. 685. n.
Dux Belgicæ ſecundæ. 128. a. col. 1. Dux Mogontiacenſis. 128. b. col. 1. Dux Sequanicæ provinciæ. 127. b. col. 2. Duces quinque per Gallias. 125. a. col. 1. Duces. 750. b.
Dynamius Burdigalenſis in Hiſpania docet & moritur. 736. b.
Dyteutus Adiatorigis filius Pontificatum in Comanis Ponti obtinet. 46. b.

E.

Eburones à Cæſare vincuntur. 367. b.
Eburovices à Tit. Sabino cæduntur. 230. 500. 593. b. 687. e.
Eccleſiæ ab initio ad Orientem convertebantur. 788. c. n.
Ecdicius, Aviti Imp. filius, Gothos prælio ſuperat. 790. a. fit Patricius à Nepote. 796. b.
Ecdicius Edobinchum, qui ad ſe confugerat, occidit, ejuſque caput ad Duces Honorii defert. 606. e.
Edobinchus copiis præficitur à Conſtantino tyranno. 585. ab Honorii Ducibus fugatur, & ab Ecdicio occiditur. 606. d.
Eglecopala: ſic vocant Galli margam columbinam. 63. a.
Elitovius Cenomanos ducit in Italiam. 322. d.
Elleborum, herba qua Galli ſagittas in venatu tingunt. 65. c. 691. c.
Emanus ſe Brenno ad prædæ ſocietatem jungit. 480. d.
Empona, uxor Sabini, illuſtre præbet exemplum amoris in conjugem. 420. b. *Vide* Epponina.
Endromis Sequanica. 684. d.
Ennodius S. Epiphanii Ticinenſis Epiſc. Vitam ſcripſit. 648. e.
Eocarichus Alanorum rex exercitum ducit contra Armoricos. Germanum Autiſſiod. Epiſcopum bene accipit. 643. a. b.
Epaſnactus Arvernus, amiciſſimus populi Rom. Luterium vinctum ad Cæſarem ducit. 289. d.
Epheſium, fanum Dianæ in arce Maſſiliæ. 7. b.
Ephorus terram dividit in quatuor partes. 1. b. Celticam facit ingenti magnitudine. 32. d.
Epictetus Galliarum Epiſcopus à Conſtantio Imp. ad Julianum mittitur. 728. b.
Epiphania, feſtum Chriſtianorum. 558. d.
Epiphanius Ticinenſis Epiſcopus pacem componit Gothos inter & Romanos. 649. b. 791. n.
Epiſcopi: in eis conſtituendis mos vetus Eccleſiæ. 794. n.
Epona Dea culta Saloduri. 140. col. 2.
Eporediæ; ſic vocantur Gallicè equorum domitores. 55. b.
Eporedorix Æduus, ſummæ ſpei adoleſcens, invitus paret Vercingetorigi. 274. c. ad Aleſiam vincitur. 277.
Epoſognatus Galata Galatarum reges hortatur ad pacem cum Romanis faciendam. 200. c. unus ex regulis Galatiæ in amicitia Eumenis manſerat, & Antiocho adverſus Romanos auxilium negaverat. 355. a.
Epponina uxor Sabini amoris conjugalis inſigne dat exemplum. 420. b. 443. b. 527. b.
Equæ hermaphroditæ inventæ in agro Treverico. 60. b. Equi Gallici. 664. a. n.
Equites intra Gallias, eorum nomina. 126. c. col. 1. Equitum officia apud Gallos. 255. b.
Erinnyes è Gallorum terra pullularunt. 735. b.
Eruli irruunt in Gallias, à Maximiano cædunrur. 710. e. 711. a.
Eryx, urbs Siciliæ, quam Galli Romanis prodere conantur. 151. a.
Eſſedum, vehiculi genus, quo utebantur Galli in prælio. 333. e.
Eſus, Mars eſt, quem Galli humano cruore placabant. 669. a. 710. b.
Etruſci à Gallis ex circumpadana regione pelluntur. 155. d. 368. d.
Eucherius Lugdunenſis Epiſcopus moritur. 640. a.
Eudoxia Arcadii uxor erat filia Baudonis Franci. 583. n.
Evectiones. 765. d. facultas utendi curſu publico.
Eugenius tyrannus efficitur. 567. c. 597. e. 601. d. 614. b. 625. e. 626. a. 636. e. 640. e. à Theodoſio ſuperatus occiditur. 614. c. 626. b. 637. a. 641. a.
Euhages apud Gallos, eorum officia. 544. d. *Vide* Vates.
Eumachus Galatiæ præficitur à Mithridate, Phrygiam infeſtans, à Dejotaro reprimitur. 453.
Eumenes Bithyniæ rex Gallos aggreditur. 482. c.
Eumenes rex Pergami Gallorum gentem in ditionem ſuam redigit. 318. b. Romam venit, à Senatu rejicitur. 203. c. de eo queruntur Galatæ. 204. c.
Eumenius plures habet Orationes. 711. & ſeqq.
Evodius, Præfectus Prætorio Galliarum, fit Conſul. 574. n.
Euphronius Auguſtod. Epiſcopus ad Agrippinum Comitem ſcripſit de quibuſdam ſignis in cælo viſis. 619. d. Johannem in Epiſcopum Cabillonenſem conſecrat. 794. b. ad eum ſcribit Sidonius. 799. d.
Euricus rex Gothorum fratri ſuccedit. 623. d. 783. n. cum Gallis fœdus init, in quo comprehenduntur Burgundiones & Franci. 602. n. quidquid Oceanum inter & Ligerim interjacet, occupare tentat. 797. c. Catholico nomini infenſus, limitem regni ſui promovet. 798. b. pacem facit cum Nepote Imper. 649. b. 791. n.
Euſebia Conſtantii Imp. uxor dolo perdidit filium Juliani natum in Galliis. 550. b. Conſtantio ſuaſit ut rerum adminiſtrationem in Galliis Juliano committeret. 578. b.
Eutropius Hiſtoricus emendatur. 570. n.
Eutropius Præfectus prætorio Galliarum: ſuam ei dignitatem gratulatur Sidonius. 791. c.
Euxenus Phocaënſis Pettam filiam Nanni regis uxorem ducit: quomodo illud accidit? 709. c. d.
Exacon, herba ſic vocata à Gallis; aliis Centaurion. 65. d.
Exuperantius Pictavus Armoricos ad officium tentat reducere. 774. n. occiditur in urbe Arelatenſi. 629. c. 638. d.
Exuperius Toloſanus Epiſc. precibus obtinet ne Toloſa ruat. 744. c.

F.

Fabius (Q.) Pontifex Gallorum Ducem occidit. 323. b.
Fabius (Q.) Conſul de Gallis triumphat. 334. e. 565. a.
Fabius Maximus Conſul Allobroges & Arvernos debellat. 15. c. 58. c. 365. d. 460. e. 590.
Fabricæ ſeptem in Galliis: loca ubi erant. 126. d. col. 1.
Faramundus regnat in Francia. 638. b.
Favi: eos aqua diluebant Galli ad potum. 304. d.
Favorinus Gallus eloquentia erat commendabilis: hunc Adrianus Imp. convellere conatus eſt. 527. d.
Fauſtus Regienſis Epiſcopus in pace Romanos inter & Gothos ſancienda operam ſuam collocat. 798. n.
Felix patricius ab Aetio interimitur. 630. c.
Felix, Magni Felicis filius, fit patricius. 814. n.
Ferrariæ magnæ apud Gallos. 265. e.
Ferreolus Galliarum Præfectus Thoriſmodum removet ab obſidione urbis Arelatenſis. 800. a. n.
Ficus Pariſiis per hiemem palea conteguntur. 729. a.
Fidiculæ, tormenti genus. 758. b.
Fiſcus: ab eo facta venditio, non poteſt infringi. 754. a.
Flaccus (Hordeonius) in Civilem mittit copias. 435. b. ſuos adigit in verba Veſpaſiani. 438. occiditur à militibus Romanis. 439.
Flaccus (M. Fulvius) Ligures Tranſalpinos domat. 365. c.
Flaccus (Q. Fulvius) Conſul Salyes in deditionem accipit. 532.
Flaminius (C.) tribunus plebis agrum Picenum & Gallicum viritim dividit. 663. a. Conſul in Inſubrum regionem tranſmittit & cæditur. 166. e. de Gallis victoriam reportat. 168. 390. c. 533. a. 589. b. ad Thraſymenum lacum à Gallis occiditur. 192. d. 342. a.
Flavianus C P. Epiſcopus: ejus litteræ de Galliis deferuntur ad Leonem Papam. 619. b.
Flavius Dux Galliarum ad ſupplicium poſtulatur, quòd pro Vindice bellaſſet. 432. e.
Flevum Caſtellum: ſolvitur ejus obſidio. 424. d.
Floraliorum dies apud Maſſilienſes. 484. c.
Florianus imperat Gallis, Hiſpanis & Britannis. 576. b.
Florus (L. Annæus) Hiſtoricus emendatur. 532. n.
Florus (Julius) auctor rebellionis Galliarum.

Digitized by Google

liarum. 370. b. ſeipſum occidit. 423. d.
Fluvii multi navigabiles in Gallia: plerique gelu conſpiſſantur, & ita frigore indurantur, ut numeroſum exercitum ferant. 304. a. c.
Fonteius (M.) Galliæ ulteriori præeſt: repetundarum accuſatur à Pletorio, defenditur à Cicerone. 655. b. n.
Fori Seguſianorum Dea. 131. n.
Franci dominantur in Germanorum patria. 119. a. Galliam Belgicam poſſident. 119. b. 121. d. 122. a. ſupra Rhenum habitant: eorum robur, audacia. 731. c. bellandi cupiditas. 732. Nerviorum & Trevirorum arva excolunt. 714. c. ob proceritatem monſtra appellati: eorum deſcriptio. 802. c. natio fecunda malis ſuis. 721. b. truces præter cæteros. *ibid.* vel à proprio Duce ſic dicti, aut à feritate morum. 818. a. feritatem deponunt, jurisjurandi religionem habent in honore, quietem amant, Romanis ſubduntur. 732. c. d. eis æquè amœna ſunt nix ac flores. 732. a. eis lex erat aut vincere aut cadere. 733. a. eis ſervitus eſt nullos habere quos deprædentur. 732. e. gens infidelis. 779. b. mendaces ſunt, ſed hoſpitales. 782. d. eis familiare eſt ridendo fidem frangere. 541. c. ex eis omnes ferè legiones in Gallia conſtabant anno Chr. 391. 762. n. eorum multitudo florebat in palatio Imperatoris. 542. d. Jam erant cogniti anno Chr. 241. 540. n.
Franci: eorum rex moritur: de regno inter filios naſcitur controverſia: minori favet Aëtius. 607. 608. Franci Agrippinam capiunt & delent. 544. a. 725. c. vaſtatis Galliis, in Italiam irrumpunt. 565. c. 571. d. 590. d. à Probo vincuntur. 540. n. ab eo ſedes accipiunt in Gallia. 576. in Græciam, Siciliam & Africam penetrant. 576. d. 714. b. Gallicanos tractus infeſtant. 561. c. Gallias vaſtant. 577. d. in Galliam transferuntur à Conſtantio Chloro. 713. d. 714. c. 715. a. cum rege ſuo pacem petitum veniunt ad Maximianum. 711. d. à Conſtantino M. vincuntur. 714. 715. motus iterum excitant, ſed audito Conſtantini adventu concidunt. 716. c. vincuntur à Criſpo Cæſare. 721. b. vario eventu pugnant cum Conſtante Imp. tandem vincuntur & pacem faciunt. 610. b. Germaniam ſecundam vaſtant, ad deditionem compelluntur à Juliano. 552. mille vincti à Juliano mittuntur ad Conſtantium Imp. 733. a. cum Stilichone pacem faciunt. 770. ab Aëtio vincuntur. 630. b. 802. n. pax eis conceditur. 617. b. Franci comprehenduntur in fœdere Gallos inter & Gothos icto. 602. n. Syagrium conſulebant. 794. n.
Franciſcæ, ſecures ſic dictæ ab uſu Francorum. 819. c.
Fraomarius rex Bucinobantum creatur à Valentiniano. 562. a.
Fredericus, Theodorici Gothorum regis frater, inſurgens adverſus Ægidium interficitur. 622. e.
Friſii in Galliam transferuntur. 713. d.
Fronto Comes ab Avito Imp. legatus mittitur ad Suevos. 620. d.
Frumarius de regno Suevorum contendit cum Remiſmundo. 622. c.
Fulvius (M.) Cenomanis arma adimit. 317. d. 360. e.
Fulvius (Q.) Conſul contra Gallos circumpadanos mittitur. 166. d.
Fulvius Flaccus (Q.) Conſul Salyes in deditionem accipit. 532. d. n.
Funera Gallorum magnifica. 255. e.

G.

Gabales habent argenti metalla. 21. d. Gabalitani à Seronato vexantur. 795. d.
Gabinianus Rhetoricam docet in Gallia. 609. b.
Gæſa Alpina Gallorum. 663. e. tela Galliarum. 817. d.
Gæſatæ inter Alpes & Rhodanum accolebant, ita dicti quòd æra bellando mereri erant ſoliti. 159. b. ita dicti potiùs videntur quòd teli genus geſtabant quod Gæſum vocabatur. 159. n. milites eraut Galli qui mercenaria ſtipendia merebant. 389. d. non nomen gentis, ſed Gallorum mercenariorum. 589. a. Gæſatæ cum Senonibus Romam capiunt. 37. b. ab Inſubribus & Boiis incitantur ad bellum Romanis inferendum. 159. b. Gæſatarum xxx. millia à Gallis mercede conducuntur. 168. d. Gæſatæ Acerras petunt. 390. e.
Galatæ: ejus nominis origo. 303. b. Galatæ à Gallis Celticæ oriundi. 115. b. non de Aquitania, ſed de ferocioribus Galliis profecti ſunt. 743. d. à Celtis originem trahentes, in tres partes diviſi, regionem in tres diſtribuere portiones. 113. d. partem Phrygiæ tenebant. 118. d. eorum tres gentes eadem utuntur lingua. 46. b. lingua eadem fermè quæ Treverorum. 743. d. licentiam habent ſuis utendi legibus. 203. d. magni corpore. 452. a. audacia & corporis viribus præſtant. 691. d. ſtulti ſunt, ad intelligendum tardiores, & indociles. 743. d. Dianam ſumma religione colunt. 416. c. 702. d. Diis captivos immolant. 706. c. nil de panibus & carnibus guſtant, priuſquàm rex tetigerit. 703. e. 704. a. precationibus & ſacris utuntur ad implorandas aves contra Parnopes qui agros infeſtant: ſi quis unam ex avibus comprehendat, morte punitur. 689. d. Galatæ qui Peſſinuntem tenent, ſue abſtinent. 466. d. Galatarum mulieres cum pueris edunt inter lavandum. 419. e. *Vide* Galli Aſiatici.
Galatæ primùm Græcis noti, legati ad Alexandrum veniunt. 315. b. 478. d. Ilium adſcenderunt. 48. c. mercenarii milites erant in exercitu Antigoni contra Antipatrum. 696. e. ſtipendiarii Berenices. 703. b. Heracleam invadunt. 320. b. e. ab Heraclienſibus cæduntur. 321. a. cum Attalo prælium committunt. 697. d. pugnant contra Romanos. *Vide Indicem Chronol. ad an. U. C.* 563. 564. quinque erant millia in pompa Antiochi Epiphanis. 706. c. Galatarum barbarum facinus in captivos. 317. e. Eumenem perſequuntur. 697. a. ab Eumene ſubiguntur. 318. b. eorum viginti millia Perſeo contra Romanos auxilio veniunt. 318. b. controverſias habent cum Ariarathe. 204. erant in acie Pharſalica. 297. e. in bello Philippenſi. 459. b. *Vide* Galli Aſiatici.
Galatia, ejus conſtitutio. 46. b. quatuor tetrarchis à Pompeio dividitur. 453. d. ei ab Antonio tributa indicuntur graviſſima. 459. d. in unius Dejotari venit poteſtatem. 46. c. Romano ſubjugatur imperio. 47. c. 744. c. in formam provinciæ reducitur. 520. e. 564. b. 571. c.
Galatus Boiorum regulus à ſuis occiditur. 158. d.
Galba Imperator eligitur. 525. 571. dubium an imperare voluiſſet. 427. a. alias civitates Galliæ tributorum parte levat. 416. e. alias tributis gravat. 372. c. ei adverſatur pars Galliarum Rheno propinqua. 427. 428. Galba occiditur. 429.
Galba (Sergius) Allobroges prælio vincit. 488. b. legatus Cæſaris Nantuates, Veragros & Sedunos vincit. 226. 227. 497. b. 592. c.
Galba Sueſſionum rex: ei ſummam totius belli deferunt Belgæ. 220. b. 495. n.
Galerita avis, Gallico vocabulo legioni nomen dedit alaudæ. 60. a.
Gallæ mulieres: earum ſtatura & vires. 309. b. auro utuntur ad ornatum. 305. c. Gallis inteſtina ſeditione laborantibus, mulieres controverſias compoſuerunt. Singula de mulierum ſententia adminiſtrantur. Magnus honor habitus mulieribus in fœdere icto Gallos inter & Carthaginienſes. 699. a.
Galli: eorum origo. 544. b. Galli ex Celtis oriundi. 376. e. ſic dicti à candore corporis. 743. c. 818. b. Gomarenſes olim dicti à Gomaro conditore. 373. d. Murmillones antè dicti. 817. a. Cimmerii appellati. 309. c. Galli Sagati & Braccati. 656. c. 665. d. in Aquitanos, Belgas & Celtas dividuntur. 4. a. 206. d. Pyrenæ proximi, Aquitani & Celtæ vocantur. 4. b. occidua Europæ ad Gades incolunt. 2. b. ultima inſident Europæ: pars inter Pyrenæos & Alpes habitat: poſteà Italiam contendunt. 377. a. Gallos perperam vocat Diodorus Siculus eos qui ultra Rhenum habitant. 304. b. Gallos vocari qui Hercynium montem incolunt, & qui ad Scythiam uſque diffunduntur, falsò aſſerit idem Diodorus. 309. a. Gallos à Celtis diſtinguit Julianus, interdum ſimul confundit. 723. a. n.
Galli lingua, inſtitutis & legibus inter ſe differunt. 4. b. 206. d. an lingua differunt inter ſe? 743. n. Celtica lingua utebantur, antequàm Romani in Gallias tranſirent. 575. n. Gallici ſermonis ubertas & nitor. 744. d. eorum pueri à primo ortu albi ſunt. 309. b. Galli Germanis ſunt ſimiles. 29. a. 492. e. eorum deſcriptio. 28. d. figuræ & mores. 547. c. 548. a. b. mores deſcripti à Cæſare. 254. 255. ingenia & mores. 308. a. b. vivendi ratio. 51. c. levitas, timiditas, inſolentia. 530. e. ruſticitas. 729. d. monomachia. 306. b. veſtitus. 31. b. 307. b. arma. 307. c. corporum habitus. 305. d. crudelitas in ſacris. 309. d. Galli flavo vertice. 769. c. eorum cæſaries aurea, veſtis aurea, ſagula virgata, gæſa Alpina, ſcuta longa. 663. e.
Galli feroces. 309. d. 329. d. 335. d. 769. d. non tantùm feroces ſed fraudibus agunt. 534. e. gens efferata. 332. a. immaniſſimi gentium. 534. d. fortes & nobiles. 98. a. robore invicti. 770. a. facundi. 744. n. docti. 770. a. eorum ſtudia florentiſſima. 744. d. creduli. 684. e. avariſſimi. 305. d. 393. d. auri avidiſſimi. 335. d. edaces. 574. d. 784. n. vino dediti. 304. e. 305. a. 702. c. inſani, cùm ſe mero ciboque ingurgitarunt. 156. e. novarum rerum cupidi. 539. a. adulari neſciunt. 729. e. ad luctum non ſunt propenſi. 415. b. gens aſpera, audax, bellicoſa. 479. b. pugnaciſſima. 301. e. armorum ſemper avida. 330. d. 335. c. iræ impotens, nata in vanos tumultus. 323. c. d. avida vel faciendi principis vel imperii. eorum mentes duræ ac retorridæ, & ſæpe Imperatoribus graves. 538. a.
Galli invicti à Romanis habiti. 723. b. belli gloria Romanis præſtabant. 301. a. Romanos audacia ſuperant. 729. e. Romanis terribiles præ ceteris gentibus. 332. d. inter ferrum & arma nati, feroces cùm ſuopte ingenio, tum ad-

Digitized by Google

versùs populum Rom. quem captum à se auroque redemtum, haud vana jactantes memorant. *ibid.* proprio atque insito in Romanos odio incenduntur. 301. a. 345. e. 656. b. quantum terrorem Romanis incutiebant. 389. a. 390. a. 457. c. e. Galli orientis & occidentis victores. 744. c.

Galli omnes natura sunt pugnaces; equitatu quàm peditatu meliores: quò magis ad Septentrionem & Oceanum vergunt, eò sunt bellicosiores. 29. c. eorum pugnandi modus. 306. d. e. hostium capita collis equorum appendunt: nobilissimorum capita cedrio peruncta in arcis servant. 307. a. peregrinis ostendunt. 31. d. cùm ducem hostium occidebant, caput ejus præcidebant, quo purgato, calvam auro cælabant, qua Sacerdotes utebantur pro poculo. 343. b. occisorum in bello capita resecant. 313. c. intolerabiles sunt ubi vincunt; ubi vincuntur consternati: cùm à pugna redeunt, capita hostium de collis equorum suspendunt, & ante portas oppidorum affigunt. 31. c. pectoribus equorum suspensa gestant hostium capita & lanceis infixa. 333. b. capta Roma nullius caput absciderunt, nec occisis illuserunt. 459. c.

Galli ad bellum mobiliter celeriterque excitantur. 228. e. super umbilicum nudi pugnant. 165. a. 194. a. 342. b. 356. d. nunquam hostibus terga vertunt. 723. e. essedis carrisque superstantes pugnant. 33. b. 333. e. in bello utuntur cùm suis tum Britannicis canibus. 33. a. ad insidiandum loca semper deligunt arboribus impedita. 190. b. aperti sunt miniméque insidiosi, & per virtutem, non per dolum dimicare consueverunt. 299. e. Græcis armatura sunt inferiores. 471. e. inferiores etiam rei militaris scientia: furore tantùm & impetu in hostes ruunt. 472. a. hoc uno Romanis inferiores quòd armorum genere vincerentur. 165. e. invicti, si bonis armis instructi fuissent. 193. n. gladiis utuntur quorum ferrum molle & malè fabricatum. 699. d. in prælio solis clipeis proteguntur. 474. d. in acie sedere solent. 284. b. in prælio præter tubarum infinitam multitudinem, ululatum insimul tollunt: in prima acie nudi pugnant; in primis cohortibus omnes ad collum & manus armillis aureis adornantur. 165. a. b. cum auro pugnant. 67. b. eos in expeditionibus sequuntur uxores & liberi, plaustris vecti. 197. a. Galli ætate Strabonis pacati serviebant, ac Romanis parebant. 29. a. in bellis floruerunt, posteà virtutem & libertatem amiserunt. 451. b. Galli equites destinati ad corporis custodiam. 458. b. Gallicanæ cohortes non semper dicatæ legitimorum Principum fidei, velut imperiorum arbitræ. 562. c. Gallicani milites ab æstivo solstitio in expeditionem proficisci solebant. 724. n.

Galli ira, non apparatu necessario instructi bellum inferre norunt. 321. a. æstûs intolerantissimi, humori ac frigori assueti. 327. c. æstûs & sitis impatientissimi. 401. d. laboris impatientes. 192. a. 333. e. 344. e. eorum corpora fluida & mollia & minimè sitis patientia. 350. d. fusa & candida, ut pote quæ nunquam nisi in pugna nudentur. 356. d. post primum impetum fluunt sudore ac lassitudine membra, labant arma, mollia corpora, molles animi. 354. d. eorum corpora animique magna magis quàm firma. 326. c. sole iucalescente, in modum nivium tabescunt. 591. a. habent quid simile cum nivibus suis. 532. d. eorum primus impetus major quàm virorum, secundus minor quàm feminarum. 333. e. 532. d. Galli primo impetu feroces. 167. e. 681. e. 686. c. in omnibus suis actionibus ira atque impetu, non consilio reguntur. 169. e. rabiem & impetum pro virtute habent. 533. e. intemperantes sunt, neque ad laborem expediti. 462. a. Galli his vitiis carebant. 192. n.

Galli non timent terræ motum. 415. c. ad quaslibet res inexplebili cupiditate feruntur: neque audaciæ, neque timoris modum sciunt. 500. d. ut ad bella suscipienda alacres ac prompti, sic molles ad calamitates perferendas. 230. d. in consiliis capiendis sunt mobiles, & novis plerumque rebus student: solent mercatores interrogare & viatores. 233. c. eorum subita & repentina consilia. 228. a.

Galli se omnes à Dite patre prognatos prædicant. 255. d. eorum religio, sacrificia, supplicia. 255. b. c. eorum templa ornantur auro. 305. c. Galli in adorando à læva ad dextram corpus circumagunt. 66. b. 705. n. homines immolant. 31. e. 51. b. 66. c. 97. d. 368. b. 656. b. Esum atque Teutatem humano cruore placant. 710. b. putant Deos sanguine jugulatorum hominum gaudere. 415. c. Rustici solebant simulacra Dæmonum candido tecta velamine per agros circumferre. 574. c. Galli augurandi studio callent. 479. b. à palpitatione illius, quem feriunt, ariolantur. 31. d. hostias cædunt, quarum extorum inspectione futura augurantur. 482. b. putant animas esse immortales: hinc mutuas dant pecunias, quæ sibi apud inferos reddantur. 665. d. animas putant immortales & in aliud corpus migrare: epistolas defunctis inscriptas in rogum conjicunt. 306. c. putant animam & mundum interitûs expertes. 41. b. parum interesse putant, an corpora mortuorum humo tegantur, an à feris dilanientur. 473. a. quare? *ibid.* Galli in rogos suorum se immittunt. 51. c.

Galli æstûs vitandi causa silvarum ac fluminum petunt propinquitates. 257. d. eorum casæ stramentis erant tectæ. 248. c. eorum comestionis & conviviorum ratio. 306. a. abundantia in mensis. 684. a. n. Galli mundi sunt, maximè Aquitani. 548. a. Favos aqua diluebant ad potum. 304. d. lexiviâ capillos lavant; alii barbam abradunt, alii modicè alunt. 305. e. annulum gestant in medio digito. 67. c. auro utuntur ad ornatum. 305. c. jumentis delectantur, eaque impenso parant pretio. 232. e. Venerem & Bacchum tantùm norunt. 730. a. eorum nefarii amores. 310. a. clamore res illustriores per agros & regiones significabant. 261. b. excusatione ætatis præfecturam detrectare non possunt. 283. d. sagittas in venatu elleboro tingunt. 65. c. 691. c. limeo tingunt. 66. a. itinera non millenis passibus, sed leugis metiuntur. 547. b. tubarum cantu concilium convocabant. 285. b. eorum in uxores & liberos potestas. 255. e. Galli plebem pene servorum loco habebant. 254. b. eorum mos est ut omnes puberes armati convenire cogantur: qui ex iis novissimus venit, in conspectu multitudinis omnibus cruciatibus affectus necatur. 251. c. Galli à Græcis Massiliæ conditoribus usum vitæ cultioris, agrorum cultus, & urbes mœnibus cingere didicerunt. 484. b. à Romanis deducti sunt à barbaris moribus. 31. d. Gallorum nemo sine cive Romano quidquam negotii gerebat. 655. b.

Galli Cisalpini Gallorum Transalpinorum sunt gentiles. 36. c. in Italiam ex Transalpinis immigrarunt regionibus. 28. b. in Italiam transeunt Belloveso duce. 322. b. ducentis annis antequàm Clusium oppugnarent, & Romam caperent, in Italiam transcenderunt. 321. e. patria relicta novas sedes quærunt. 376. d. qua de causa in Italiam veniunt. 60. b. 321. d. 377. a. 479. a. d. Gallorum Cisalpinorum mores & vivendi ratio. 155. c. d. Galli in Italia à Romanis domiti suum vetus nomen ita retinuerunt, ut sub generali Italorum nomine comprehenderentur. 724. b. quam partem Italiæ tenebant. 563. e. Tuscis ejectis, Etruriam occupant. 55. a. 322. d. 377. d. sæpe à Romanis vincuntur. 148. a. à Romanis in societatem civitatis recipiuntur. 36. a. Galli in exercitu Pompeii. 299. in acie Pharsalica. 298. e. circa lectum Herodis. 374. a. Galli ab urbe Roma expelluntur ab Augusto. 523. b.

Galli Romanos cædunt ad Alliam fluvium. 101. a. 312. 323. d. 354. c. 380. a. 531. d. 564. d. 587. e. Romam capiunt. 37. b. 155. e. 313. d. 325. 381. 426. d. 459. e. 662. d. 688. 690. c. 691. c. à Camillo trucidantur. 326. 381. 382. 564. pro Capitolii redemtione à Romanis accipiunt mille pondo auri. 67. 327. 386. 482. 483. 532. 588. non fuerunt victi à Camillo, dum aurum appenderetur. 147. n. Galli vincuntur ad Anienem fluvium. 326. b. 329. a. 387. 388. 460. a. 532. c. 565. c. 570. a. 588. b. 662. e. 690. e. 691. a. 699. c. iterum à Camillo cæduntur. 315. a. 328. a. 387. a. b. 532. b. 563. e. 570. a. à Cæretanis debellantur. 42. d. 315. a. in Albano agro vincuntur. 328. c. in eo non vincuntur. 156. b. Galli Transalpini in Cisalpinos arma movent: simul conjunguntur contra Romanos. 156. d. e. Galli Senones cæduntur. 157. b. 369. a. 570. b. Galli haud procul Collina porta fugantur. 329. c. circa Pedum superantur. 330. a. b. 460. b. 570. a. 588. b. 686. d. in agro Latino trucidantur. 330. e. 331. a. 460. c. in agro Pomptino cæduntur. 331. d. 460. c. 532. c. 565. a. 570. b. 588. b. 690. d. ab Etruscis accepta mercede, renuunt pugnare. 332. c. d. cum Etruscis, Samnitibus & Umbris arma conferunt contra Romanos: vincunt & vincuntur. 332. 333. 334. 565. a. 588. c. 686. c. à Pyrrho superantur. 393. a. b. 465. a. *Cætera quæ Galli gessere non tantùm in Italia, sed etiam in Græcia, in Asia, atque in ipsa Gallia, reperies in Indice Chronologico seu in Annalibus Gallicis per annos digestis.*

Galli Asiatici, seu qui Asiam incolunt, ab illis qui Italiam occupaverunt, sedibus tantùm distabant, origo eadem, eadem virtus, idem pugnæ genus. 483. d. omnibus gentibus, quæ Asiam colunt, fama belli præstant: eorum procera corpora, promissæ & rutilatæ comæ, vasta scuta, prælongi gladii, cantus inchoantium prælium, horrendus armorum crepitus. 354. c. Galli Brenno duce patria egressi, pars Græciam, pars Thraciam & Asiam petierunt. 820. d. Galli in Asiam transeunt. 464. b. 466. a. 478. c. primis sæculis Galatiam occuparunt. 97. d. in Italiam & Illyricum inundant, & in Asiam penetrant. 723. b. Gallorum tantæ fecunditatis erat juventus, ut Asiam omnem implerent. Reges orientis sine mercenario Gallorum exercitu nulla

Digitized by Google

bella gesserunt: neque pulsi regno ad alios quàm ad Gallos confugerunt. 481. e. Galli à Bithyniæ rege in auxilium vocati, regnum cum eo diviserunt, eamque regionem Gallogræciam cognominarunt. 482. a. Gallici nominis tantus erat terror, ut etiam reges lacessiti, pacem ingenti pecunia mercarentur. 479. c. Galli humiliorum semper mercenaria manus. 482. d. suam operam indiscriminatim omnibus locabant, ita ut alii contra alios pugnarent. 196. n. eorum genuina ferocitas Asiatica amœnitate mollita est. 533.b. Galli ab Antiocho Sotere ex Asia repelluntur. 453. a. contra eum pugnant. 691. 692. à Ptolemæo Philadelpho in desertam insulam deducuntur. 464. c. pugnant contra Antigonum. 481. à Romanis ad Ancyram vincuntur. 820. e. Mithridatis, Ariobarzanis filii, regnum divexant. 320. b. *Vide* Galatæ.

Galli ob sui cum Græcis permixtionem Gallograeci dicti. 309. d. 817. e. in Græciam expeditionem faciunt. 147. 315. 316. 353. 468. & seqq. 698. Delphos adoriuntur. 147. 158. 362. 476. 477. 480. & seqq. 656. 662. an spoliaverunt Delphos? 360. b. n. Galli, qui Delphos adierunt, an è Galliis profecti? 483. n. Galli Byzantium affligunt. 195. d. Byzantinorum regionem depopulantur. 319. a. *Vide* Galatæ.

Galli. *Vide* Celtæ.

Galli, Sacerdotes Matris magnæ. 355. c.

Gallia Cisalpina seu citerior, Togata vocabatur quòd reliquis videretur esse pacatior, & quòd urbanum Romanorum vestitum usurparet. 518. b. Italiæ legibus ac institutis formata fuerat. 518. e. Galliæ Cisalpinæ virtus, constantia & gravitas. 658. e. Galliæ citerioris limes sæpe à magistratibus mutatus. 43. a. Gallia citerior libera facta. 459. c.

Gallia Transalpina, seu ulterior & Comata: ejus descriptio. 5. b. 51. a. b. versùs occasum Pyrenæis montibus definitur. 4. c. ejus latus Septentrionale Britannico freto alluitur: orientale Rhenus describit: meridionale Alpes includunt & mare mediterraneum. 2. d. Gallia angustissima septentrionem versùs & Britanniam. 2. e. in quatuor partes ab Augusto dividitur. 4. e. è Gallia in Britanniam quatuor usitati trajectus. 32. e. Gallia septentrionalis hieme & gelu infestatur. 303. d. Gallia assiduis ventis fatigatur. 485. b. Comata dicta quòd Galli comam gerebant promississimam. 518. b. fœcunda. 97. d. frugum hominumque fertilis. 322. b. rufis vestibus utitur. 686. a. herbas carpit, quibus omnes alios colores imitetur. 65. a. semper formidolosa Imperio Romano. 658. c. Oratorum fertilis, viris semper fortibus & eloquentissimis abundavit. 743. d. e. habebat quædam verba Romæ non trita. 655. a. referta erat negociatorum, plena civium Romanorum. 655. b. per Romanos in suam potestatem redigitur. 43. c. 744. c. à Cæsare in provinciam redigitur. 370. d. 546. n. Gallia ulterior à Romanis deficit: capto Tibatone quiescit rebellio. 639. b. Gallia Comata jus Romæ adipiscendi honores impetrat. 425. ejus gentes maximæ cc. virorum millia, minimæ L. millia continent. 303. d. urbes singulæ suum Romæ patronum habebant. 457. a.

Galliæ unica jurisdictione regebantur tempore Julii Cæsaris: quatuor constituit Augustus jurisdictiones, Galliarum quatuor partes suum quæque rectorem habebant. Galliæ tempore Ammiani Marcellini per sex Magistratus regebantur. 546. n. Galliarum septem provinciæ à Petronio instituuntur. 766. n. jubentur quotannis Arelatem convenire. 766. 767. Galliarum provinciæ, ejectis Magistratibus Romanis, sibi rempublicam constituunt. 587. a. Galliæ terræ motu minimè quatiuntur. 52. c. Galliæ diversis remporibus à Germanis infestantur. 521. a. 538. a. 575. e. à barbaris anno Chr. 355. vastantur. 542. 543. 577. earum status, cùm in eas venit Julianus. 721. c. d. 725. b. c. Galliarum status sub Maximo tyranno. 722. Galliæ ab Alanis, Vandalis & Suevis occupantur. 586. a. 598. a. 627. a. 637. d. 744. b. 782. d. Galliarum miser status ab an. Chr. 407. ad an. 416. 777. Galliæ à Gothis devastantur; ingenti fame affliguntur. 638. a. earum calamitates describuntur à Salviano. 779. & seqq. in Galliis signa apparent in cælo. 619. d. portenta visa. 623. e. Galliæ ab Hunnis vastantur. 634. 640. 644. 645. 646. 650.

Gallicus ager viritim dividitur. 362. c. de eo dividendo lex promulgatur. 456. a.

Gallienus Imp. à Gallia Germanos arcet. 565. c. se opponit Germanis Galliam vastantibus. 575. e.

Gallienus junior occiditur. 538. e.

Gallogræci, cur sic dicti. 309. d. 817. e. à priscorum Gallorum virtute degenerarunt: eorum nomina & animi misti sunt & vitiati. 359. e. *Vide* Galatæ.

Gallo-Ligures à Romanis domiti. 34. a.

Gallus vir & Galla femina in foro Boario vivi defodiuntur. 390. b. 588. e.

Gallus (Aprunculus) Orator Narbonensem rexit provinciam. 559. a.

Gallus (C. Sulpicius) Ligures subigit. 365. b.

Gallus (Herennius) comes additur Dillio Voculæ. 437. in vincula conjicitur à Classico. 441.

Gallus (Nonius) Treviros domat. 519. e.

Gallus (M. Trebius) in Curiosolitas mittitur. 227. e.

Gannascus Dux Chaucorum Germaniam inferiorem infestat. 424. e. exturbatur à Corbulone. 425. a.

Gaudentius Aëtii pater in Galliis à militibus occisus est. 638. d.

Gelduba à Civile capitur. 439.

Gellius Consul Crixum Gallorum Ducem opprimit. 591. c.

Gemmæ eximiæ apud Massilienses. 654. a.

Genabum Carnutum oppidum à Cæsare diripitur & incenditur. 263. c. 594. c.

Genava Episcopo Viennensi subjici debet. 777. a.

Gennadius Forensis Romæ Rhetoricam docet. 610. c.

Gensericus rex Vandalorum Romam capit. 808. d.

Gergovia Arvernorum obsidetur. 367.

Gergovia Boiorum oppugnatur à Vercingetorige. 262. d.

Germani in omnibus Gallis sunt similes. 29. a. 43. d. 492. e. à Dione Celtæ vocantur. 491. eorum mores à Cæsare descripti. 256. 257. mores & ingenia. 461. b. Romanis sunt inferiores peritia militari & laborum tolerantia. *ibid.* virtute à Gallis superantur. 256. d. proceritate superant vel procerissimos. 461. b. nudis capitibus pugnant. 494. d. pleraque feminarum fatidicas deas arbitrantur. 441. e. eorum mulieres sortibus & vaticinationibus declarant, utrum prælium committi ex usu sit. 218. d. 493. c. Germani in Galliam traducuntur à Romanis. 491. e. 371. c. Gallias infestant. 521. a. 538. a. 575. e. 583. b. à Druso repelluntur. 367. 368. 522. à Gallieno arcentur. 565. c. à Cereali vincuntur. 448. d. ab Arvernis & Sequanis accersuntur. 213. Germani qui cis Rhenum habitabant, & Galli à Romanis deficiunt. 374. 375.

Germanianus à Juliano jubetur vicem tueri Nebridii in Præfectura Galliarum. 558. d. 559. e.

Germanicus in Galliam mittitur. 371. d. Galliarum censum agit. 421. d. Sequanos & Belgas in verba Tiberii adigit. 422.

Germanus Autissiod. Episcopus clarescit. 639. a. legationem suscipit in Britanniam. 642. d. 644. c. Arelatem petit. 642. d. secundam in Britanniam suscipit legationem: reversus mitigat Eocarichum Alanorum regem, qui exercitum ducebat contra Armoricos: moritur Ravennæ. 643.

Gerontius Comes partis Magnentianæ exsilio mulctatur. 542. a.

Gerontius Britannus copiis præficitur à Constantino tyranno. 585. d. Barbaros in Gallia ad rebellionem contra Constantinum impellit. 586. d. Constantem Constantini tyranni filium apud Viennam interficit, atque in ejus locum Maximum substituit. 598. a. 599. b. 606. a. 627. c. Arelatem obsidet, advenientibus Honorii Ducibus aufugit, & manus sibi infert. 599. d. 606. b.

Gesa, tela Galliarum. 817. d.

Gessoriacum à Constantio Chloro obsidetur & capitur. 713. b. 715. a.

Gladii Gallorum prælongi ac sine mucronibus. 342. b. 168. b. utiles tantùm ad cæsim feriendum. 166. a. 193. e. primo tantùm ictu cædunt. 167. e. eorum ferrum molle ac malè fabricatum. 699. d. eorum nullus usus cùm hostis manum non conserit. 356. c. Gladius Gallicus. 691. a.

Glastum: sic vocatur in Gallia herba similis plantagini: eo se inficiunt mulieres in Britannia. 64. d.

Glyssomarga, id est, marga dulcior. 62. d.

Goar Alanorum rex Jovinum apud Moguntiacum tyrannum creat. 600. Vastatas obsidet cum Gothis. 773. c. n.

Gomer, ex quo Galatæ, id est Galli. 817. e.

Gothi: eorum capilli usque ad humeros fluebant. 790. a. Gothi omnes erant Ariani. 783. n. pugnant cum Romanis, quibus se tradunt. 613. d. e. Narbonem ingrediuntur. 615. 627. Gallias deprædantur, Valentiam diripiunt. 638. a. Tolosam capiunt. 744. n. Narbone expelluntur à Constantio Comite. 598. b. Aquitania potiuntur. 638. a. Burdigalam diripiunt & incendunt. 772. à Constantio repelluntur. 632. b. cum Honorio fœdus ineunt. 598. e. 601. e. Aquitaniam secundam accipiunt. 629. a. sedes habent à Tolosa ad Oceanum. 616. a. Arelatem expugnant, imminente Aëtio abscedunt. 629. d. 636. d. 800. n. 815. n. eorum manus ab Aëtio exstinguitur non procul ab Arelate. 617. a. Narbonem obsident. 617. e. 631. c. 805. n. 809. b. pugnant contra Romanos, & cæduntur. 617. e. 632. a. pacem componunt cum Romanis. 632. b. 639. b. 806. b. Arelatem obsident, repelluntur à Ferreolo. 800. a. ad Hispanias à Theodorico mittuntur. 621. e. pacem faciunt cum Majoriano. 608. b. 622. a. ipsis Narbo traditur. 622. e. 813. n. Gothi dissidium habent cum Ægidio. 608. c. 622. e. post mortem Ægidii

Digitized by Google

quaſdam in Galliis regiones invadunt. 623. d. Britannos ex agro Bituricenſi expellunt. 798. n. ab Arvernis repelluntur. 797. c. Aquitania prima, exceptis Arvernis & Biturigibus, potiebantur. 795. n. 798. a. urbem Arvernenſem obſident, ab Ecdicio ſuperantur. 789. 790. 796. n. fœdus ineunt cum Romanis. 649. b. 791. Arvernia potiuntur. 587. n. 799. cum Gallis fœdus icunt. 602. n. cum Burgundionibus. 801. n.
Gothica aula; ejus deſcriptio. 800. c.
Gothini Galli ſunt origine, non Germani. 450. d. ferrum effodiunt. *ibid.*
Gracilis (Helius) Belgicæ præfectus Veterem Moſellam cum Arari connectere parantem impedit. 426. b. c.
Græcus Maſſilienſis Epiſc. in pace Romanos inter & Gothos ſancienda operam ſuam collocat. 798. n.
Grammatici celebres in Gallia. 373. a. b.
Gratianopolis Epiſcopo Viennenſi debet ſubjici. 777. a.
Gratianus Ambianis creatur Auguſtus. 611. b. 751. n. *Res à Gratiano geſtas in Galliis vide in Indice Chronol. ab an. Chr.* 375. *ad an.* 383. Gratianus prope Lugdunum occiditur. 567. 597. 604. 625. 636. 640.
Gratianus apud Britannias tyrannus creatur, & occiditur. 598. a.
Gregorius Præfectus prætorio Galliarum omnia, quæ geſta erant in Priſcillianiſtarum cauſa, refert ad Imp. Maximum: ei per potentiam quorumdam hujus cauſæ cognitio eripitur. 573. d.
Griſelicæ Nymphæ. 145. col. 2.
Gundicarius Burgundionum rex ab Aëtio ſuperatur. 631. b. ab Attila proteritur. 649. e.
Gundomarus rex Alamannorum à Conſtantio Imp. veniam petit & pacem. 542. c.
Guntiarius Burgundionum præfectus Jovinum tyrannum creat apud Moguntiacum. 600. a.
Guturvatus auctor rebellionis Carnutum ſecuri percutitur. 288. c.
Gynæcea in Galliis. 126. col. 2.
Gyptis Nanni Segobrigiorum regis filia nubit Proti, qui à ſocero accipit locum condendæ urbi Maſſiliæ. 484. a.

H.

HALUS, planta ſic vocata à Gallis, medetur lateri. 66. a. *grande Conſolide, Oreille d'Aſne.*
Harpagus ſeu Harpalus Cyri præfectus, cujus inclementiam vitantes Phocæenſes, in Galliam venerunt, & Maſſiliam condiderunt. 467. b. 544. c. 691. b.
Harudes fines Æduorum populantur. 215. a.
Helena, urbs: apud eam Conſtans Imper. occiditur. 567. 577. 597. 610. Helenenſi eccleſiæ dedit Carolus Simplex eccleſiam S. Nazarii. 10. n.
Helena ſoror Conſtantii Imp. in matrimonium traditur Juliano. 578. a.
Helvetii inter Rhodanum & Rhenum ſiti, gens bellicoſiſſima. 534. d. fortiſſima gens omnium Gallorum. 591. d. eorum virtus. 206. d. Helvetii ſe latrociniis dederunt: in tres partes diviſi, quarum duæ in expeditionibus bellicis perierunt. 25. c. Helvetii oppidis ſuis & vicis incenſis è finibus ſuis exeunt. 207. e. 403. c. 489. a. 534. d. 591. d. *De eorum bello cum Cæſare vide Indicem Chronol. ad an. U. C.* 695. Helvetii excurſiones in Provinciam faciunt. 662. a. eorum cccc. millia deleta à Cæſare. 25. c. Helvetii Vitellii imperium abnuentes, à Cæcina cæduntur. 430. Helvicum vinum ſeu Helvenacum, ab Alba Helviorum. 60. n.
Helvii ſua ſponte cum finitimis prælio congreſſi pelluntur, & intra oppida muroſque compelluntur. 274. e.
Helvius (C.) Galliam ſortitur. 347. d.
Heraclienſes Gallos cædunt. 321. a.
Herculeius Dux Sertorii vincit Manilium proconſulem. 391. b.
Hercules in Celticam venit, morum improbitatem & advenarum mactationes abrogavit, Aleſiam condidit. 302. a. 303. b. Herculis Gallici imago depicta. 695. 696. Hercules cultus à Gallis. 144. col. 2. Herculis templum conditum à Fabio ad coitum Iſaræ & Rhodani. 15. c. Herculis Monæci templum. 33. c. Hercules Deuſonienſis in regione Francorum. 611. c. n.
Herodes Magnus: ei ad cuſtodiam cccc. Gallos donavit Auguſtus. 374. a.
Herodes Antipas Lugdunum relegatur. 373. d. 743. n.
Heros Arelatenſis Epiſcopus à populo pellitur: & in ejus locum Patroclus ordinatur. 627. d.
Heſperius cum patre ſuo Auſonio Præfecturam prætorianam Galliarum adminiſtrat. 759. d. n.
Heſus Deus à Gallis colitur. 669. a. 710. b.
Hiems vehemens in Gallia. 303. d. placidiſſima Pariſiis; qua de cauſa. 728. e.
Hilarius Arelat. Epiſcopus: adverſùs eum Lex Valentiniani. 768. moritur. 640. a.
Hilarius Pictavorum Epiſcopus mittitur in exſilium. 573. a. redit in Gallias. 573. b. 611. a. moritur. 573. c. 611. b.
Hippocomi. 761. Gallicè *poſtillons.*
Honorati, viri clariſſimi. 756. a. 767. b.
Honoratus Abbas Lerinenſis fit Epiſcopus Arelatenſis. 644. n.
Honoratus ex Præfecto prætorio Galliarum fit Præfectus Conſtantinopolis. 611. a.
Honorius filius Theodoſii Imp. naſcitur. 614. a. 625. b. Theodoſio ſuccedit. 614. c. 626. b. dat leges quæ Gallias ſpectant. 762. 763. 764. 765. jubet ſeptem provincias quotannis Arelatem convenire. 766. 767. Ravennæ moritur. 616. c. 629. b. 638. b.
Hunni Gallias vaſtant. 634. 640. 644. 645. 646. 650. cæduntur in campis Catalaunicis. 619. 646. à Burgundionibus vincuntur. 604. d. Arverniam diripiunt, ab Avito repelluntur. 805. d. relictis Galliis Italiam petunt, quam dum vaſtant, à Marciano cæduntur. 619. d.
Hyacinthus, quo Hyſginum inficitur, maximè provenit in Gallia. 64. c.
Hyſge, frutex ita appellatus à Galatis. 478. d.

I.

IACCHUS (Siſcennius) docet in Gallia Togata. 373. a.
Iapodes ſiti in Albio monte: iis armatura Gallica. 45. a.
Iccius à Remis ad Cæſarem mittitur pacem petiturus. 219. e.
Idatius Lemicenſis Epiſcopus ad Aëtium in Gallias ſuſcipit legationem. 617. b. ejus Chronicon depravatum. 612. n. 622. n.
Jecoroſi: iis optimæ Calenſes Baiæ ſeu Aquæ-Calidæ. 796. a. n.
Ilium à Gallis Tectoſagibus obſidetur. 197. d.
Indi incolunt eam terræ partem quæ eſt versùs ſubſolanum. 1. b.
Induciomarus Trevirorum princeps cum Cingetorige de principatu contendit. 240. 241. caſtra Labbieni oppugnat, vincitur & interficitur. 251. 507. 508. 635. a. 593. e. 594. a.
Inſtantius hæreticus per Aquitaniam ſpargit ſuæ perfidiæ ſemina, maximéque Eluſanam plebem pervertit. 573. c.
Inſubres Galli Gæſatas ex Gallia Tranſalpina advocant. 158. c. d. 159. b. 389. d. Vincuntur à Romanis. 166. 168. 316. 335. 390. 392. 532. 533. 589. 663. 665. 688.
Johannes invadit tyrannidem, & primo invaſæ tyrannidis anno occiditur. 616. d. Johannes regnum occupat. 629. c.
Jovinianus Imperator eligitur. 559. c.
Jovinus apud Moguntiacum creatur tyrannus. 598. 600. 615. 638. occiditur. 600. c. 607. c. 628. a. 638. a. 641. b.
Jovinus retinere jubetur armorum magiſterium per Gallias. 559. Alamannos prælio ſuperat. 560.
Iſis Dea culta ab Helvetiis. 140. col. 1.
Iſtolatius Celtarum Dux ab Amilcare vincitur. 316. b.
Italia, trepidis ex recenti urbis ſuæ incendio Romanis, univerſa fermè à Gallis occupata. 482. d.
Ithacius Hiſpanus Epiſcopus profugit in Gallias: Priſcillianum accuſat Treviris, increpatur à S. Martino. 573. d. e. cum eo communicabant Epiſcopi Treviris congregati. 575. c.
Juba rex Numidiæ Gallos cuſtodiæ cauſa circum ſe habebat. 297. e.
Judæi: de iis Lex datur. 746. c.
Judex diverſoria delicioſa ſectari non debet. 753. b. Judicis ordinarii domum poſtmeridiano tempore nemo debet ingredi. 758. d.
Jugurtha Numidiæ rex vinctus Romam adducitur. 301. b.
Julianus Imp. Tranſalpinis præficitur. 543. *res ab eo geſtas in Galliis vide in Indice Chronol. ab an. Chr.* 355. *ad an.* 363. Julianus amatur à Gallis propter morum ſimilitudinem. 730. c. Alamanniam domat, urbes Galliæ ex favillis & cineribus excitat. 721. d. e. Jovem, Solem, Martem, Minervam ac omnes Deos teſtes adhibet. 726. b.
Julianus cum patre Conſtantino tyranno miſſus ad Honorium, Ravennæ occiditur. 599. c. 607. b.
Julianus (Ædinus) Præfectus prætorio Galliarum: ejus Epiſtola ad Badium Comnianum vices Præſidis agentem. 146.
Julianus (Didius) Belgicam ſanctè ac diu rexit. 536. d.
Julianus (Ruſticus) Gallorum conſilio ad imperium poſcitur. 561. b.
Julius apud Æduam reipublicæ rector ac gubernator Galliæ præſidebat. 642. c.
Julius (L.) Galliam ſortitur. 361. b.
Julius menſis, à quo ſumunt Gallicani procinctus exordia. 553. b.
Jumenta Gallicana. 664. n.
Junius Pera (M.) *Vide* Pera.
Junius (M.) Conſul Aquileiam pervenit. 362. b.
Junius (Marcus) Roma legatus mittitur ad diſceptandas controverſias inter Galatas & Ariarathem. 204. a.
Junius (Q.) colloquendi cauſa ad Ambiorigem mittitur. 245. c.
Juno culta à Nemauſenſibus. 134. n.
Jupiter cultus à Gallis. 144. col. 2. 255. c.
Juſtinianus Gallicis militibus præficitur à Conſtantino tyranno. 585. b. 599. a. occiditur. 585. d.

L.

LABEO (Antiſtius) provinciam Narbon. regebat. 68. b.
Labienus Togatæ Galliæ præficitur. 291. a. proſpere pugnat in Treviris. 289. Treviros cædit. 253. 508. 594. b. 687. a. in

a. in Senones & Pariſios mittitur à Cæſare. 268. Lutetiam proficiſcitur, Melodunum pervenit. 273. Tigurinos opprimit. 404. a. 461. a.
Laco Galliæ procurator Conſularibus ornatur honoribus. 524. d.
Lælius (C.) legatus mittitur trans Alpes ad Gallos. 363. a.
Lænæ, Saga apud Belgas. 30. a.
Lænas (Popillius) de Gallis triumphat. 331. b.
Læti, an populus ſingularis? 577. n. Læti barbari obtruncantur à Juliano. 550. Lætus Nerviorum atque Trevirorum arva excolit. 714. c.
Lævinus Galliam ſortitur. 362. c.
Lagopus, avis Alpium. 59. d. *perdrix blanche de Savoye.*
Laipſo occiditur. 552. a.
Lana Gallicana. 816. e. optima circa Piſcenas. 58. d.
Lapis candidus in Belgica ſerâ ſecatur ad tegularum & imbricum vicem. 68. b. *pierre-franche.*
Lapurdenſes locuſtæ. 801. a.
Largitiones ſacræ in Galliis. 126. a. col. 2.
Larix. reſina Galliæ Subalpinæ. 683. d.
Lateres Maſſiliæ natant in aqua. 663. b.
Latii jus, quid? 53. n.
Latobrigi à Cæſare jubentur in patriam reverti. 212. d.
Latronis beneficia ſuſpecta. 795. a.
Legio tertia Gallica vocabatur. 526. e. 528. d. Legiones ſecundùm delectuum ordinem appellabantur prima, ſecunda, tertia, &c. 492. c.
Lentinus (Manlius) Allobrogum regionem depræda tur. 487. e. urbem Ventiam capit. 488. b.
Lentulus Conſul Crixum Gallum opprimit. 591. c.
Lentulus (Lucius) Roma mittitur ad diſceptandas Regum Aſiaticorum cum Galatis controverſias. 204. b.
Lentulus (P.) legatos Allobrogum conjurationi aſſociat. 300. 412. c. 456. e. 487. c. 535. e. 657.
Leo Diaconus, poſteà Papa, in Galliis redintegrat amicitias inter Aëtium & Albinum. 632. b.
Leo Eurici Gothorum regis Conſiliarius, eloquentiæ ac poëticæ ſtudiis, juriſque civilis cognitione commendabilis. 793. n. Sidonio in Livianum caſtrum relegato reſtitutionem conciliat. 800. b.
Leocritus mittitur à Pharnace rege ad devaſtandam Galatiam. 202. c.
Leonas à Conſtantio Imp. in Gallias mittitur. 557. e.
Leonorius princeps trajectionis Gallorum in Aſiam. 47. b. 319. d. 353. e.
Leontius Arelat. Epiſcopus in pace Romanos inter & Gothos ſancienda operam ſuam collocat. 798. n.
Lepidus (Æmilius) Conſul Cenomanis reddit arma, quæ ipſis ademerat Fulvius. 317. d. 360. e. legatus mittitur trans Alpes ad Gallos. 363. a.
Lepidus (M. Æmilius) Galliam Ciſalp. obtinet. 403. c. Tranſalpinam ſortitur. 456. d.
Lepidus (M. Æmilius) Galliam Narbon. obtinet. 516. e. 518. b.
Lepuſculi Olarionenſes. 57. n.
Leva Dea, idolum à Batavis cultum, ut oſtendit locus dictus Vallis Levæ (*Levendaal.*) 112. b. col. 1.
Leucæ Gallis ſunt menſuræ viarum. 819. b. Leuga, vocabulum merè Gallicum, 1500. paſſuum ſpatium ſignificat. 547. n. Leugæ in uſu erant ad metiendam locorum diſtantiam per Galliam Lugdunenſem, per omnem Belgicam, ambas Germanias & Sequanos. 113. a. col. 1.
Lexovii à Tit. Sabino cæduntur. 230. 500. 593. b. 687. e.
Liber cultus à Nemauſenſibus. 134. n.
Libo (L. Scribonius) Galliam provinciam ſortitur: ei prorogatur imperium. 345. d.
Licinianus Quæſtor venit in Gallias, codicillos patriciatûs affert Ecdicio ab Auguſto Nepote. 796. b. fruſtrà tentat pacem Gothos inter & Romanos componere. 791. n. ejus elogium. 791. d.
Licinius (Publius) mittitur ad Gallo-græcos. 203. b.
Licinnius Imper. Conſtantiam ſororem Conſtantini M. uxorem ducit. 576. e.
Licinnius fit Galliæ procurator, Gallos vexat. 521. c.
Ligures, quamvis non ſint nationis Gallicæ, eadem qua Galli utuntur vitæ ratione. 3. a. Alpes incolunt. 8. b. Ligures ſe Ambrones dicebant. 398. a. Maſſiliæ incrementis invident. 484. b. Antipolim & Nicæam obſeſſas tenent. 204. e. Ligures multi & Galli ſe Annibali conjungunt. 570. c. Ligures à Romanis ſubacti parent rectoribus provinciæ Narbonenſis. 34. b. c. Ligures Comati in ſervitutem rediguntur. 522. c. Ligures à C. Sulpicio ſubiguntur. 365. b. Ligures Tranſalpini ab Opimio Conſule ſubiguntur. 365. n. à Flacco Conſule. 365. c.
Lilium, quid? 276. d.
Limenius Præfectus Galliarum à militibus jugulatur. 585. a.
Limeum herba appellatur à Gallis, qua ſagittas in venatu tinguntur. 66. a.
Limonum oppidum Pictonum oppugnatur à Dumnaco Duce Andium. 286.
Lingones civitate Romana donati ab Othone. 430. Domitiano LXX. armatorum millia tradunt. 687. e. eorum urbs à Vandalis capitur & diripitur. 641.
Lingonica ſaga. 686. a. Lingonicum tomentum. 58. n. 686. a. Lingonicus bardocucullus. 684. c.
Linificium in Galliis. 126. d. col. 2.
Linnæ, Gallis ſunt ſaga quadra & mollia. 819. d.
Lintres Gallorum ex ſingulis arboribus cavatæ. 174. c. 337. a.
Liſcus Vergobretus monet Cæſarem Æduos deterreri à Dumnorige ne frumentum conferant. 210. b.
Litavicus decem Æduorum millia ad rebellandum impellit. 269. 511. d.
Litteræ formatæ. 775. b.
Littorius Narbonem obſidione liberat. 631. c. Hunnos ducit per Arverniam, qui eam diripiunt. 805. d. deſpicit Orientium Auſciorum Epiſcopum ad ſe miſſum. 644. a. à Toloſanis capitur & occiditur. 618. a. 632. a. 644. b. 782. b. 806. a.
Livius (M.) Salinator exercitum Volonum ex Etruria in Galliam traducit. 345. d.
Livius (Titus) Hiſtoricus emendatur. 338. n. infenſior eſt Gallis quàm ut ei fides habeatur. 327. n.
Locuſtæ Lapurdenſes. 801. a.
Lollianus à ſuis militibus interficitur. 539. b.
Lollius (L.) præfectus Galliæ Narbon. Metello venit ſuppetias. 402. d.
Lollius (M.) primus proprætor Galatiam adminiſtravit. 564. b. 571. c.
Longus (Q. Sulpicius) tribunus militum rem tranſigit cum Brenno Gallorum regulo. 327. e.
Lorica: eam Galli è ferro ſuccuderunt. 815. d.
Lucillianus à Batavis apud Syrmium interficitur. 581. d.
Lucius Conſul occiditur à Gallis. 157. b.
Lucretius (Sp.) mittitur Roma ad componendas controverſias inter Ariarathem & Galatas. 204. b. Galliam ſortitur. 345. a.
Lucterius Cadurcus à Vercingetorige mittitur in Ruthenos. 261. à Nitiobrigibus & Gabalis obſides accipit. 262. Uxellodunum occupat. 287. 595. vinctus ad Cæſarem ducitur. 289. d.
Lucullus Galliam Ciſalp. obtinet. Mithridatis regnum invadit. 400. c.
Ludi miſcelli Lugduni à Caligula editi, quinam ſunt? 371. d.
Luerius Arvernus, Bituiti pater: ejus opes. 22. c.
Luernius Bituitis pater, opulentiſſimus, aurum & argentum in turbas Celtarum ſpargebat. 705. c.
Lugdunenſes inter & Viennenſes diſcordia. 429. Lugdunenſe Gynæceum. 126. c. col. 2. Lugdunenſis ara. 23. c. Moneta. 126. b. col. 2.
Lugdunenſis provincia imminuta ab Auguſto. 546. n. vaſtatur. 744. adminiſtratur à Severo 536. d 537. a.
Lugdunum à Planco deducta colonia. 518. a. 667. b. Lugduno utuntur Romani emporio, ibique monetam cudunt. 23. b. Lugduni templum Auguſto dedicatur. 23. c. ara dedicata. 368. a 372. a. ibi quotannis feſtum celebrabatur ad aram Auguſti. 522. c. Lugdunum incendio exuritur. 667. a. Hanc cladem ſolatur Nero. 426. d. Lugdunum ſtat à Nerone. 427. ibi Caracalla naſcitur. 566. e. ibi ſe interficit Magnentius. 567. 572. 597. 603. 610. Lugdunum à Majoriano capitur. 801. d. ab urbe movetur militare præſidium. 803. n. 804. a. Lugduni exſtructæ eccleſiæ deſcriptio. 788. c. Lugduni dies matutinâ caligine obſtructus, vix meridiano fervore reſeratur. 786. d.
Lugum ſignificat corvum. 95. e.
Luna culta à Germanis. 256. a.
Lupercus inter dona miſſus Velledæ, in itinere interficitur. 441. e.
Lupus ordinatur Epiſcopus Trecenſis. 644. c. Attilam adit. *ibid.* d. legationem ſuſcipit in Britanniam. 642. d. 644. c.
Lutarius princeps trajectionis Gallorum in Aſiam. 319. d. 353. e.
Luterius. *Vide* Lucterius.
Lutetiæ hiems placidiſſima. 728. e. vites optimæ & ficus. 729. a. ibi Julianus conclamatur Auguſtus. 556. c. 727. a. b.
Lutto Comes Francus occiditur. 543. d.
Lycidas occiſus in obſidione Maſſiliæ. 675. b.

M.

Macedones: eorum copiæ delentur à Gallis. 199. a. 315. b. 319. a. 392. e. 465. c. 468. d. 479.
Macrianus Alamannorum rex pacem facit cum Valentiniano. 562.
Mæniana Schola Auguſtoduni, à quodam Mænio ſic dicta. 712 a. d. n.
Magalus ſeu Magilus Boiorum regulus Annibalem convenit, & promittit ſe ducem fore itineris. 176. e. 338. a.
Magiſter equitum per Gallias. 125. a. col. 1. Magiſter militum præſentalium. 128. c. col. 1.
Magnentius arripit imperium in Galliis. 567. 572. 577. 597. 602. 610. 722. ſeipſum occidit. 566. 567. 572. 597. 602. 603. 610. 724.
Magnus, cognomento Felix, ex Præfecto prætorio Galliarum fit Conſul. 813. n.
Mago auxilium à Gallis & Liguribus poſtulat. 345.
Maguntiacum. *Vide* Moguntiacum.
Majorianus, poſteà Imperator, Turonos ab Armoricis impugnatos defendit. 802. a. Avito Imp. ſuccedit. 621. c. 787.

Digitized by Google

n. ad diſſolvendam Marcellianam conjurationem in Gallias venit. 803. b. pacem componit cum Gothis. 608. d. 622. a. de Galliis Romam rediens occiditur à Richimere. 622. c.
Majus Monaſterium : in eo libri exſcribebantur : huic operi minor ætas deputabatur. 574. c.
Mala Gallica. 61. b.
Malarichus à Joviano creatur armorum Magiſter per Gallias. 559. d.
Mallobaudes Francorum rex diverſus erat à Merobaude Conſule. 625. n. 626. n. *Vide* Mellobaudes.
Mamercinus (L. Æmilius) Conſul, cui Gallicum bellum evenerat, exercitum ſine ulla vacationis venia ſcribere jubetur. 332. a.
Mamertus Epiſcopus Viennenſis Rogationes inſtituit. 796. b. 797. c.
Mamilius (Q.) Galliam obtinet. 345. a.
Mancipes, qui curſui publico præſunt. 759. a. Mancipatus. 749. c.
Mandio Comes Francus occiditur. 543. d.
Maniaci, ſunt armillæ aureæ ad collum & manus geſtari ſolitæ à Gallis. 166. c.
Manichæi Treviris exterminantur. 636. b.
Manilius (L.) Proconſul ex Aquitania profugit. 230. d. in Hiſpaniam tranſgreſſus, vincitur ab Herculeio Sertorii Duce. 591. b.
Manlius Vulſo (Cnæus) Conſul bellum gerit contra Galatas. 200. 353. & ſeqq. 417. 452. 533. 564. 565. 589.
Manlius (Cnæus) Conſul adversùs Gallos malè pugnat. 301. a. vincitur à Cimbris. 316. e. 366. b. 365. c. 533. e. 570. e. 590. d.
Manlius (L.) prætor in Ciſpadanam Galliam mittitur. 335. c.
Manlius (M.) Gallum in Capitolium aſcendere conantem, umbone ictum deturbat. 327. c. 385. b.
Manlius (T.) Conſul contra Gallos Circumpadanos mittitur. 166. d.
Manlius Torquatus in ſingulari certamine Gallum interficit, & torque ſpoliat : unde ei *Torquati* nomen. 328. 329. 532. c. 565. a. 570. a. 662. e. 691. a.
Manſio, publicum diverſorium. 750. b. n. 753. b.
Manſuetus Britonum Epiſcopus an. Chr. 461. Turonenſi Concilio interfuit. 785. n.
Marca equum ſignificat apud Gallos. 469. c.
Marcellianus ſeu Marcellinus : in ejus favorem oritur conjuratio in Galliis. 608. b. 786. d. 803. b. n.
Marcellinus (Ammianus) Hiſtoricus emendatur. 545. n. 546. n.
Marcellinus (Antonius) provinciæ Lugdunenſi primæ præſidebat. 746. a.
Marcellus (C.) Conſul Viridomarum Ducem Gallorum occidit. 335. b. 391. a. 533. 570. 589.
Marcellus (C.) Conſul Galliam provinciam obtinet. 361. e. fines Boiorum ingreditur. 349. a. de Inſubribus triumphat. 349. d.
Marcellus (Cl.) Conſul Alpinos Gallos ſubigit. 365. b.
Marcellus (M. Cl.) Conſul tumultûs Gallici cauſa in Galliam mittitur. 200. a. 349. b. in Etruria à Boiis oppreſſus, magnam exercitûs partem perdidit. 589. d.
Marcellus (M. Cl.) Conſul Novocomenſibus civitatem adimit. 370. e. 410. d.
Marcellus equitum Magiſter comes datur Juliano. 578. a. Juliano non fert ſuppetias. 549. d. in ordinem redigitur. 725. a.
Marcellus (Romilius) dum protegit Galbæ imagines, abripitur & occiditur. 428. c. e.
Marcianus fit Imperator. 619. b. Marcianus & Avitus concordes principatu Romani utuntur Imperii. 620. d. Marcianus moritur. 621. c.
Marcius (Q.) Conſul Gallorum gentem Alpinam bello ſuperat. 590. b.
Marcomeres Francorum rex in Tuſciam relegatur. 771. b.
Marcus Gnoſticus ſua doctrina maculavit eas Galliæ partes, per quas fluunt Rhodanus & Garumna. 744. a.
Mare Mediterraneum ab uno latere includitur ora Gallica ad Narbonem & Maſſiliam. 2. b.
Marga, terra quâ terra alitur : ejus plura genera. 62. c. d. ejus uſus. 63. a.
Maricus Boius occiditur. 432. b.
Marius (C.) Conſul Galliam obtinet. 301. b. ad oſtium Rhodani novam foſſam ducit. 13. a. 97. c. 396. Teutones & Ambrones delet circa Aquas Sextias. 366. c. 396. 397. 534. a. 563. e. 565. b. 656. n. 686. d. e. Minturnas profugit, ad quem occidendum Gallus mittitur. 456. c.
Marius (L.) Allobroges prælio vincit. 488. b.
Marius viliſſimus opifex purpuram ſumit, & occiditur. 571. 596.
Mars à Gallis cultus. 255. c. ei Galli torquem de præda Romanorum militum vovent. 533. a. ei templum conditur à Fabio ad coitum Iſaræ & Rhodani. 15. c. Mars Camulus dictus à Gallis. 144. col. 2. Mars Vincius. 136. col. 2. id eſt, Vintii cultus.
Marſyas opem fert Phrygibus contra Gallorum exercitum. 478. c.
S. Martinus Monaſterium conſtruit prope Pictavos, fit Epiſcopus. 574. b. apud Treveros Ithacium increpat : orat Maximum Imp. ut à ſanguine Priſcillianiſtarum abſtineat. 573. e.
Maſſilia à Phocæenſibus condita. 483. 484. 743. c. à Proto mercatore condita. 376. d. de Maſſiliæ conditoribus duæ Veterum ſententiæ. 97. n. Maſſiliæ idem parallelus ac Byzantii. 2. a. idem ac Narbonis. 2. b. Maſſilia tribus partibus mari alluitur. 294. a. Maſſilia vetus non ſita erat ubi nunc hodierna. 49. n. è Maſſilia in mediam Britanniam quinque ſunt millia ſtadiorum. 2. a. *Vide Indicem Geographicum.*
Maſſilia, locus Græca comitate & provinciali parſimonia miſtus, ac bene compoſitus. 451. a. ſedem alienam cepit, & adhuc morem ſuum ſervat. 50. a. inter Gallos ſita, traxit aliquantum ab accolis animorum. 354. d. Romanis fidiſſima atque amiciſſima. 533. c. Maſſilia Phocæâ potentior, portas claudendo Cæſari, fide melior quàm conſilio prudentior. 369. d. e. Maſſilia barbaris loco ludi litterarii patefacta : ibi contractuum formulæ Græcè conſcribebantur : eò veniebant Romani diſcendi ſtudio. 9. c. ibi teguntur ædificia ſine tegulis, ſubactâ cum paleis terra. 663. b. Maſſiliæ armamentarium. 48. e. vina fumea. 685. d. ibi affixa multa ſpolia. 8. d.
Maſſilia obſidetur à Catumando, quocum Maſſilienſes pacem faciunt. 484. e. 485. a. obſidetur à Cæſare. 293. 294. 295. 403. 536. 663. 669. 670. & ſeqq. Maſſilia in triumpho portatur, ſine qua nunquam ex Tranſalpinis gentibus Romani triumpharunt. 659. c. 662. d. Maſſiliæ occiditur Maximianus. 567. 572. 597. an Maſſilia venit in poteſtatem Eurici ? 799. n. Maſſiliæ in adminiſtratione reipublicæ judicium fit de iis qui digni ſunt. 653. d. ibi pauci honores obtinent : ibi oligarchia facta civilior. *ibid.* b. *Maſſiliam naviges, è Maſſilia veniſti* : proverbia de hominibus effeminatis & delicatis dicta. 9. n. 709. b. n. 821. a.
Maſſilienſes à Phocæa oriundi. 350. a. è Phocæa in Gallias veniunt. 322. c. 483. 484. in agris Ligurum colonias conſtituunt. 484. b. eorum oppida tria inter Sucronem & Carthaginem. 3. c. Rhodam in Hiſpania occuparunt. 48. e. eorum Reſpublica per ſexcentos viros adminiſtratur, quos Timuchos vocant. 7. d. e. legibus utuntur Ionicis : eorum mores, telluris conditio. Navalia habent & armamentarium. 8. eorum frugalitas & modeſtia. 9. d. mores Maſſilienſes. 654. c. Maſſilienſes non ſolùm linguæ ſonum, veſtitumque & habitum, ſed mores & leges & ingenium integrum à contagione accolarum ſervarunt. 353. b. molles ſunt & effeminati. 709. b. 821. a.
Maſſilienſium diſciplinæ deſcriptio. 665. eorum diſciplina & gravitas non ſolùm Græciæ, ſed etiam cunctis gentibus anteponenda. 657. e. apud eos qui iniquè judicat, infamis pronunciatur. 693. e. Maſſilienſes feſtis diebus portas claudunt, vigilias agunt &c. etiam pacis temporibus. 484. d. ſigni loco turres erexerunt ad oſtia Rhodani, ibique Dianæ Epheſiæ ſanum collocarunt. 13. b. oſſibus Teutonum occiſorum vineas circumſepiſſe dicuntur ; eorumque terra, in qua cadavera computruerant, ita pingue facta, ut vim frugum immenſam reddiderit. 400. a. Maſſilienſes vitam cultiorem docent Gallos. 484. b. crinibus mulierum uſi ſunt ad funes efficiendos. 686. c. eorum feminis vinum bibere non licet. 689. c. 708. d. Maſſilienſes magnos proventus faciunt, unde ? 652. c.
Maſſilienſes navali prælio Carthaginienſes ſuperarunt. 467. b. e. ſeptem millia Ligurum cum rege Comano trucidant. 484. c. d. Romam legatos mittunt deprecatum pro Phocæenſibus. 483. b. cum Liguribus, cum Gallis bella habuere, Pœnos ſæpe fuderunt, cum Hiſpaniis amicitias junxerunt. 484. d. e. Romam legatos mittunt de Liguribus queſturos. 204. de navibus Ligurum queruntur. 362. a. ſemper Romanos adjuverunt. 193. b Romam a Gallis captam publico funere proſequuntur : aurum & argentum conferunt ad explendum pondus Gallis à Romanis promiſſum. 485. a. eorum triremes quatuor Scipionem officii cauſa ab domo proſecutæ ſunt. 344. a. iis Marius foſſam, quam egit ad oſtium Rhodani, dono dedit ob navatam operam in bello contra Ambrones & Toygenos. 13. a. Maſſilienſes civili bello Pompeii contra Cæſarem partem ſuæ felicitatis amiſerunt. 9. a. Cæſari portas claudunt. 9. a. 292. a. 367. d. 369. e. 370. e. 515. b. 536. a. 596. b. 662. b. iis priſtinam libertatem conſervavit Cæſar : non paruerunt miſſis in provinciam rectoribus. 9. e. 10. a. omnia eis adimit Cæſar præter libertatem. 516. a. 536. a. 596. b. Maſſilienſium preces in Senatu tractantur. 424. c.
Maſſilienſium Lacus ebulliens magnam piſcium multitudinem ejicit : modus piſces extrahendi. 652. d. Maſſilienſes Thynnos capiunt hamis ferreis. 689. a. eorum naves ſpeculatoriæ. 342. a. apud eos gemmæ eximiæ. 654. a. Maſſilienſe vinum. 685. d. 703. d. 705. b. Maſſilienſia oſtrea. 741. c.
Maſſilienſis eccleſia de primatu contendit. 774. 775.
Maſtigiæ Gallicæ. 575. a. ſunt flagella.
Mataris, telum Gallicum. 331. a. Materis

Digitized by Google

Transalpina. 654. d. Materis Gallica. 817. d.
Maternus Galliam omnem atque Hiſpaniam vaſtat. 485. c.
Mathematici. 768. a. id eſt, Magi.
Matienus jubetur claſſem ducere in Ligurum oram. 362. a.
Matiſconenſis fabrica ſagittaria. 126. d. col. 1.
Mauri Sitifenſes. 754. d.
Mauriacus, locus in quo Hunni cæſi ſunt. 646. b.
Mauruſius vir parvæ ſtaturæ ingentem Gallum occidit. 456. b.
Maxentius à Conſtantino M. vincitur. 566. n.
Maximianus Herculius Imper. Germanos cædit, & victor in urbem Trevirorum revertitur: ibi Natalem urbis Romæ celebrat. 711. c. Bagaudas in Gallia domat. 565. e. 566. a. 572. a. 597. a. 609. e. 714. d. Conſtantino ſtruit inſidias. 710. 715. 716. occiditur Maſſiliæ. 567. 572. 597.
Maximus Imperator appellatur. 583. Gratianum occidit. 567. 597. 636. 640. interficitur. 567. c. 636. c.
Maximus Imperator creatur à Gerontio. 598. a. 599. b. 606. a. 627. c. à Gallicanis militibus deſtitutus, in Hiſpania exſulat. 598. b.
Maximus Auguſtus appellatur; quatuor pòſt menſibus occiditur. 620. b. 635. b. 808. d.
Maximus proconſul Narbonenſem provinciam regit. 537. e.
Maximus (Fabius) Conſul Gallos vincit. 588. c. 686. c.
Maximus (Fabius) Rutenos & Arvernos prælio ſuperat. 217. d. 365. d. 533. d. 590. a.
Maximus (Trebellius) cenſum agit per Gallias. 426. c.
Mediolanum in agro Inſubrum à Gallis conditur. 322. c. vi capitur à Romanis. 169. 392. d.
Medula oſtrea. 67. b. Medulica. 801. n. Medulorum. 741. b. *de Medoc.*
Mela (Pomponius) emendatur. 51. n.
Mellobaudes Francorum rex & Dux Gratiani Alamannos cædit. 562. 563. *Vide* Mallobaudes.
Memoridus mittitur in Gallias mortem Juliani nunciaturus. 559.
Menapii: apud eos toto die ſol conſpici non poteſt ultra tres aut quatuor horas. 33. c. Menapii à Cæſare ſubigi non poſſunt. 232. b. c. 499. d. e. Tenctheros & Uſipetes Rhenum tranſire prohibent. 233. b. Menapiorum agri vaſtantur, ædificia incenduntur. 240. a. Menapii pacem petunt à Cæſare. 252. e. 594. a. Menapiorum petaſones. 685. c.
Menas M. Titium in Narbon. provincia vivum capit. 519. b.
Menecrates Maſſilienſis à ſexcentis viris infamis judicatur, quòd iniquam ſententiam pronunciaſſet. 693. d.
Mercatores magnarum urbium conditores. 376. d.
Mercurius à Gallis cultus. 144. col. 2. 255. c. Mercurius factus in civitate Galliæ Arvernis. 67. d. Mercurius auxiliatur Themiſonenſibus adversùs Gallos. 478. d. Teutates eſt. 710. b.
Merobaudes Magiſter militum Gratianum Imp. prodit. 625. b.
Meroveus regnat in Francia. 640. a. non eſt ille, cui favebat Aëtius, & quem Priſcus Rhetor Romæ vidit. 607. n.
Merula (L. Cornelius) Conſul Galliam ſortitur. 350. e. copias in agrum Boiorum inducit. 351. a.
Meſochorus. 784. c. qui eſt in medio choro.
Meſſala de Gallis triumphat. 459. a. 664. d.
Metalla præſtantiſſima in montibus Cemmeno & Pyrenæo. 3. c. Metalla argenti habent Ruteni & Gabales. 21. d. Metalla auri optima apud Tarbellos. 21. b. Metalla ferri præclara apud Petrocorios & Bituriges Cubos. 21. d.
Metallarii lege prohibentur in Sardiniam tranſire. 759. c.
Metellus Galliam obtinet. 403. a. ad eum tranſeunt Galli. 456. c.
Metellus Celer (Q.) Galliis præeſt. 52. b. 487. c.
Metenſis urbs ab Hunnis obſidetur. 650. Metenſe Gynæceum. 126. c. col. 2.
Metropoles: jam iis ſub Valentiniano I. indita erant populorum nomina. 752. n.
Midas Gordii filius Ancyram Phrygum urbem condidit. 464. b.
Mileſiæ virgines ne quid indecens à Gallis ſuſtinerent, ſeſe interemerunt. 635. c.
Milites intra Gallias, eorum nomina. 125. b. col. 2. eorum Præfecti. 127. col. 2. Milites præſentales. 128. c. col. 1. Milites præſentes, palatini, comitatenſes, veterani, limitanei, quinam? 548. n. Veteranis eorumque liberis per Gallias negotiari permittitur. 750. a. Veterani, qui ſoli relicti terras ſulcaverint, proventuum emolumenta debent percipere. 754. c. Milites ante impleta ſtipendia ad honores non ſunt promovendi. 749. a. Milites eos, quos ſecum ducunt Tribunis debent offerre. 750. c. Milites neque Regalibus, neque Legatis ſua debent jumenta ſuppeditare. 750. b. Leges de Militibus. 747. d. 750. c.
Militia. Qui ſibi digitos truncaverit ad fugienda militiæ ſacramenta, flammis concremetur. 755. a.
Milium pectine manuali legunt Galli. 64. a.
Milliaria, menſuræ itinerum per totam Narbon. provinciam & per totam Aquitaniam. 113. a. col. 1.
Milo exſulat Maſſiliæ. 515. a.
Minerva à Gallis culta. 255. c. culta Maſſiliæ. 484. e. ejus ſimulacrum Maſſiliæ. 48. d.
Minervius Burdigalenſis Romæ Rhetoricam docet. 610. c.
Minucius Rufus (Q.) Conſul in Galliam proficiſcitur. 347. e. de Gallis triumphat. 348. e.
Minucius (Quintius) exercitum in Boios traducere jubetur. 352. e.
Mithridates cum Gallis init amicitiam. 453. a. petit auxilium à Galatis, quos in partem virium ſuarum numerat. 483. c. d. Galatarum tetrarchas necat, Eumachum Galatiæ præficit. 453. b. Toredorigem Toſioporum tetrarcham jubet interfici. 418. c. ipſe à Bitœto Gallorum Duce interficitur. 453. d.
Mithridates Pergamenus Galatiæ tetrarchiam obtinet. 299. c. 516. d.
Mœnicaptus Gallorum regulus in pugna ad Mundam occiditur. 343. c.
Moguntiacum à Randone Alamanno invaditur. 561. Moguntiacum capitur atque ſubvertitur. 744. b. 780. e. Apud Moguntiacum Alexander Imp. interficitur. 571. d. 596. d. 609. c. Ælianus dominatum invadit. 566. e. Jovinus fit tyrannus. 600. a.
Momorus auctor urbis Lugduni. 95. d.
Monetæ in Galliis. 126. b. col. 2.
Montanus (Alpinus) Trevir, præfectus cohortis, in Germaniam oſtentui mittitur. 433. a.
Montanus (Votienus) Orator Narbonenſis in inſulis Balearibus moritur, illuc à Tiberio relegatus. 608. e.
Mor vel Mœr, Celtica lingua *mare* ſignificat: hinc *ar-mor* eſt *ad mare*. 76. n. 277. n.
Morini: apud eos toto die ſol conſpici non poteſt ultra tres aut quatuor horas. 33. c. Morini à Cæſare ſubigi non poſſunt. 232. b. c. 499. d. e. à Labieno ſubiguntur. 239. e. à Carinate domantur. 520. a. vectigal pendebant Romanis pro platano. 60. b. tranſlati in Germaniam. 744. c.
Moritaſgus Deus Gallorum. 130. n.
Moſchus (Vulcatius) exſul inter Maſſilienſes receptus eſt. 424. d.
Mucianus ad bellum contra Civilem accingitur. 443.
Mugiles: eorum capiendorum modus. 11. a. 59. a. b.
Mulæ Gallicæ. 419. c. 771. d.
Mulio: de eo Lex. 763. a. b.
Mulli Maſſiliæ optimi 515. a.
Munitio: ejus genera à Cæſare inſtituta. 276. c. d. e.
Muræna piſcis: ejus forma in Gallia Septentrionali. 59. c.
Murci vocabantur qui ſibi pollicem præcidebant, ne militare cogerentur. 548. a.
Murena (Caius) Galliæ præeſt. 300. d.
Murena (L.) Galliam Tranſalp. ſummo cum imperio regit. 657. d.
Muri Gallici: eorum forma. 266. a.
Muria Antipolitana. 67. a.
Murmillonicum, genus armaturæ Gallicum. 817. a.
Muſa Gallica & barbara. 730. e.
Mutina colonia deducta. 361. e. à Boiis obſidetur. 173. 336. obſidetur ab Antonio. 517. 659. 661.

N.

NANNIENUS Dux Gratiani Alamannos cædit. 562. 563.
Nannus Segobrigiorum rex dat locum Proti condendæ urbi. 484. a.
Nantuates à Sergio Galba vincuntur. 226. 227. 497. b. 592. c.
Narbo: eò deducta colonia. 371. c. 570. d. 655. a. Narbo Martius dictus non à Marcio Conſule, ſed à Marte aut legione Martia. 812. n. Narbonis idem ferè parallelus ac Maſſiliæ. 2. b. Narbo Celticæ navale. 16. c. Cari Impèr. patria. 565. e. Duumviri quotannis Narbone creabantur. 685. n. Narbo à Gothis occupatur. 615. 627. per Agrippinum Comitem traditur Theodorico. 622. e. 813. n. obſidetur à Gothis. 617. d. 805. n. 809. b. obſidione liberatur. 617. e. 631. c. Narbonenſis eccleſia reſtauratur. 643. n. Narbonenſe Baphium. 126. d. col. 2.
Narbonenſes Semibarbari dicuntur à Suetonio. 371. a.
Narbonenſis Gallia ſeu provincia: ejus fines. 6. b. non Celtis attributa, ut vult Strabo. 5. n. eſt fecundiſſima. 5. d. in ea mulieres fecundæ, viri bello quàm agricultura meliores. 6. a. viris, opibus & frugibus memoranda: in ea homines immolabantur. 53. n. cum Romanis amicitia conjuncta. 303. d. populo Rom. redditur ab Auguſto. 520. c. e. ejus Senatoribus res ſuas inviſere permittitur. 425. e. 520. b. ad Vitellium tranſit. 431. a. vaſtatur. 744. c. regitur à Lucio Lollio. 402. d. à Decimo Bruto. 458. e. ab Antiſtio Labeone. 68. b. à Vinio. 427. à Maximo proconſule. 537. e. ab Apruncolo Gallo. 559. a. à Numerio 554. a.
Nardum Gallicum. 60. c. Nardus Celtica. 683. c.
Naſidius (L.) ab Cn. Pompeio L. Domitio Maſſilienſibuſque ſubſidio mittitur. 294. c.

Digitized by Google

Navicularii primis dignitatibus ornantur. 760. b. n.
S. Nazarii eccleſia à Carolo Simplice datur eccleſiæ Helenenſi. 10. n.
Nazarius Orator Panegyricum dicit in Conſtantinum M. 721. b.
Nebiſgaſtus filius regis Chamavorum bello capitur à Juliano Cæſare. 568.
Nebridius in locum Florentii Præfectus prætorio Galliarum à Conſtantio Imp. promovetur. 558. a. ſolus reſiſtit Juliano, ad ſacramentum milites & primates adigenti. *ibid.* n.
Nemauſus Narbone inferior & præſtantior ſub diverſo reſpectu : jus Latii habet : ejus ſitus. 17. a. Nemauſi Synodus habetur. 575. b. Nemauſenſes Theſauri. 126. b. col. 1.
Nemauſus Deus. 134. col. 1.
Nemauſus Heraclides conditor urbis Nemauſi. 117. a.
Nemetæ tranſlati in Germaniam. 744. c.
Nemetis Gallicè ſignificat templum. 261. b.
Nepos Imper. pacem facit cum Gothis. 649. b. 791. n. ipſis Arverniam concedit. 587. n. 799.
Nero Claudius Tiberii pater colonias deducit Narbonem & Arelatem. 371. c.
Nero Imper. cladem Lugdunenſem ſolatur. 426. d. à Gallis deſeritur, duce Julio Vindice. 372. c. 374. e. 414. c. 524. e. 525.
Nerva apud Sequanos imperium capeſſit. 565. c.
Nervii fines Ambianorum pertingunt : ad eos nullus aditus mercatoribus : nihil patiuntur vini reliquarumque rerum ad luxuriam pertinentium inferri. 222. c. nihil equitatu poſſunt, pedeſtribus valent copiis. 223. a. Cæſaris copias adoriuntur, & propè ad internecionem delentur. 223. 224. 225. a. 367. a. 406. 461. 496. b. iterum Cæſarem aggrediuntur, & maxima ſuorum clade repelluntur. 247. 248. 249. 250. 408. 506. 593. d. 687. d. 700. d. Ambiorigem ſibi fœdere adjungunt, in deditionem venire coguntur. 252. 594. a. ſe dedunt Civili. 443. a. in deditionem accipiuntur à Fabio Priſco. 446. d.
Neſſi, pila Romanorum. 460. b.
Neviogaſtes Gallicis militibus præficitur à Conſtantino tyranno. 585. b. occiditur. 585. d.
Nicæa à Liguribus obſidetur. 204. e.
Nicomedes rex Gallis tranſitum in Aſiam conciliavit. 319. b.
Niger (Peſcennius) mittitur in Gallias. 537. a.
Nobiles : eorum duo genera apud Gallos, Druidum & equitum. 254. d.
Nomades, gentes Septentrionales. 1. a.
Nonianus (Conſidius) Galliam citeriorem obtinet. 661. d.
Novempopulania medulla omnium Galliarum, ejus deſcriptio. 781. d. vaſtatur. 744. c. ejus eccleſiarum miſer ſtatus. 798.
Noviodunum Æduorum oppidum diripitur & incenditur. 272. 512.
Noviodunum Biturigum oppidum oppugnatur à Cæſare : oppidani pacem petunt. 263.
Noviodunum Sueſſionum à Cæſare oppugnatur, expugnari non poteſt. 222.
Novocomenſes civitate privantur. 410. d.
Numatianus (Rutilius) Itinerarium compoſuit. 774. n.
Numeius ab Helvetiis legatus mittitur ad Cæſarem. 208. a.
Numerianus Grammaticus in Galliam venit, copias cogit, aliquot Albini milites occidit, poſteà rus ſe recipit. 528.
Numerius Narbon. provinciæ rector accuſatur ut fur. 554. a.
Nymphis Heraclienſis Gallos argento demulcet. 320. c.

O.

Oceanus contra Lugdun. provinciæ littus in inſula ſimul trecentas belluas deſtituit. 59. a.
Octavius (Cnæus) Roma mittitur ad componendas controverſias inter Ariarathem & Gallogræcos. 204. b.
Odoacer à Gallis diſſidet. 602. a.
Oenomaus Dux Gallorum cum gladiatoribus montem Veſuvium occupat, & occiditur. 591. b.
Officiales diverſorum Officiorum : de iis Lex. 748. a.
Ogmius eſt Hercules Gallorum. 694. e.
Olarionenſes lepuſculi. 57. n.
Oleum non producitur in quibuſdam Galliæ partibus. 304. d.
Oligarchia apud Maſſilienſes. 653. b.
Olivæ rami & coronæ, ſignum pacis apud Gallos. 183. a.
Ollovico rex Nitiobrigum ab Senatu Rom. amicus appellatus eſt. 267. d.
Oneſiæ thermæ præſtantiſſimæ. 21. c.
Onocrotalus, avis in Gallia Septentrionali Oceano proxima. 59. d. putatur eſſe *le Cormorant*. 59. n.
Opera publica : eorum ornamenta ſervari debent. 763. d.
Opimius (Q.) Conſul Ægitnam Oxybiorum urbem vi capit. 205. Tranſalpinos Ligures ſubigit. 365. b.
Oppius (C.) interficitur à Gallis. 346. d.
Oreſtorius Gallos ducit in Theſſaliam & Ætoliam. 473. d.
Organa hydraulica. 784. c.
Orgetorix Helvetiis perſuadet ut de finibus ſuis cum omnibus copiis exeant : regnum affectat ; mortem ſibi conſciviſſe creditur. 207. 489. a. 591. d.
Orientius Auſciorum Epiſcopus à Theodorico Gothorum rege mittitur ad Aëtium & Littorium. 644. a.
Oſiſmii in poteſtatem populi Rom. rediguntur à P. Craſſo. 226. b.
Oſtrea Burdigalenſia. 741. b. Maſſilienſia. 741. c. Medula. 67. b. Medulica. 801. n. Medulorum. 741. b. Pictonici littoris. 741. d. ponti Aremorici. *ibid.*
Otacilius Conſul inſidias ſtruxit Gallis, qui & Romanos ceciderunt, & omnes interfecti ſunt. 687. d.
Otho Imper. civitatem Romanam dat Lingonibus. 430. contra Vitellium pugnat. 429. 430. 431.
Oxybii à Romanis vincuntur. 205. 206.

P.

Pacatus (Latinus) panegyricum dicit in Theodoſium. 721. e.
Padi ; ita Gallicè vocantur arbores piceæ. 55. b.
Pallia Gallica. 540. c.
Panicum pectine manuali legitur in Gallia. 64. a. eo Gallia utitur, præcipuè Aquitania. 63. d.
Panicus terror, quid ? 477. a.
Papirius Senator Romanus accedenti ad ſe Gallo, & barbam manu demulcenti, in caput baculum incuſſit. 381. c.
Paraſiti, quos ſecum ducunt Celtæ ad bellum. 707. c.
Parcæ, ita dictæ quia non parcebant. 787. b.
Pariſii : ibi per hiemem domicilia igne calefiunt. 729. b. ficus per hiemem palea conteguntur. 729. a. ibi hiems placidiſſima, cur ? 728. e. vites optimæ. 729. a.
Parma colonia deducta. 361. e.
Parnopes Galatiæ agros infeſtantes, quomodo necantur ? 689. b.
Paſcua Gallica. 664. d. n.
Paſſernices : ſic vocantur à Gallis quædam cotes. 68. c.
Paſtinaca Gallica. 64. b.
Patavini : eos ſemper in armis accolæ Galli habebant. 332. c.
Patera Maſſiliæ ex una vite conſpiciebatur. 60. c.
Paternus Petrocoriorum Epiſcopus Eccleſia pellitur. 573. b.
Patiens Lugdunenſis Epiſcopus poſt Gothicam depopulationem per Gallias frumenta mittit. 797. a.
Patroclus Arelat. Epiſcopus in locum Herois à populo injuſtè pulſi ordinatur. 627. d. à Bonifacio Papa improbatur quòd Epiſcopum ordinaſſet in eccleſia Lutevenſi : ejus ad Epiſcopatum fœdus aditus, & fœdior adminiſtratio. 775. n. Patroclus jubetur quoſdam Pelagianos Epiſcopos convenire. 767. 768. occiditur. 629. e.
Patronus : ſuum quæque natio in urbe Roma habebat. 457. a.
Paulinus Treverorum Epiſcopus truditur in exſilium, moritur in Phrygia. 610. d. e.
Paulinus, Auſonii Poëtæ nepos, bonis ſpoliatur, ex urbe Burdigala auſugit, Vaſatas contendit, fœdus init cum Alanorum rege qui Vaſatas obſidebat. 772. 773.
Paulinus (Claudius) Cæſaris legatus, proprætor provinciæ Lugdunenſis : ejus Epiſtola ad Sennium Solemnem Mercurii, Martis atque Dianæ Sacerdotem apud Gallos. 146.
Paulinus (Pompeius) Arelatenſis, Equitis Romani filius, paterna gente pellitus. 67. c.
Paulinus (Valerius) Forum Julii præſidio tuetur. 433.
Paulus (Æmilius) de Gallis tropæa ſtatuit. 460. c.
Paulus (Julius) falſo rebellionis crimine à Fonteio Capitone interficitur. 433. d.
Pedius (Q.) novas legiones in Galliam interiorem deducit. 219. e. omni equitatui præficitur à Cæſare. 221. e.
Pentadius Officiorum Magiſter mittitur à Juliano Imp. ad Conſtantium Imp. 557. c.
Penninum, numen Alpinorum. 340. b.
Pera (M. Junius) Dictator ſex hominum millia Gallicis ſpoliis, quæ triumpho C. Flaminii tranſlata erant, armavit. 342. d.
Perimachia, quid ? 785. c. n.
Pernæ Gallicæ, optimæ. 710. a. Pernæ Menapiorum. 685. n.
Perpetuus Turonenſem init Epiſcopatum, dedicat eccleſiam S. Martini. 792. n.
Perſeus rex Macedonum Baſtarnas Gallos ſollicitat. 389. c. Gallos Scordiſcos ad belli ſocietatem perpellit. 483. a. promiſſum Gallis ſtipendium recuſat. 317. e. eorum auxilium ob avaritiam reſpuit. 318. b.
Petaſo apud Menapios. 685. c.
Petorritum, vox Gallica. 691. c. vehiculum Gallicum, à numero quatuor rotarum ſic dictum. 817. c.
Petreius (M.) centurio portas Gergoviæ exſcindere conatus interficitur. 271. e.
Petreius (C. Sulpicius) Conſul ſtratagemate utitur contra Gallos. 686. d.
Petronius Præfectus Galliarum ſeptem provincias inſtituit. 766. n.
Petronius Arvandum Præfectum Galliarum publico nomine accuſat. 785. b.
Petrocorii : apud eos metalla ferri. 21. d.
Petroſidius (L.) aquilifer pugnans contra Gallos occiditur. 247. c.

Digitized by Google

Petrus à Majoriano principe obtinet ut ab urbe Lugduno removeatur militare præſidium, quod captæ urbi impoſitum fuerat. 803. n.
Petta filia Nani regis nubit Euxeno Phocaënſi: qua occaſione id accidit. 709. c. d.
Petulantes, milites in Gallia prævalidi. 556. a. 557. 726. b.
Pharamundus regnat in Francia. 638. b.
Pharnaces rex Cappadociæ Leocritum mittit ad devaſtandam Galatiam. 202. c. ei ingreſſus in Galatiam interdicitur. 202. e.
Pharnaces filius Mithridatis, rex Ponti, à Gallo milite interficitur. 366. d.
Pharus Bononienſis putatur eſſe turris à Caligula ædificata. 371. n.
Philippus Macedonum rex: ejus legati Romam veniunt. 199. e.
Philo (L. Veturius) Galliam ſortitur: ei prorogatur imperium. 344. a.
Phocæenſes ex Aſia veniunt in Gallias, Maſſiliam condunt. 483. e. Maſſiliæ conditores. 97. c. 669. n. 709. c. 743. c.
Phocenſes non ſunt Maſſiliæ conditores, ſed Phocæenſes. 97. n.
Phœnice, urbs Epiri, à Gallis prodita Illyriis. 150. d.
Phonaſcus. 784. c. eſt Muſicæ magiſter.
Phtiſiſcentes: iis bonæ Calenſes Baiæ. 797. a.
Phyſeter, animal in Gallico Oceano. 59. a. *peiſmular.*
Picenus ager, devictis Senonibus ademtus, à Romanis dividitur. 158. e.
Pictones calce agros uberrimos reddunt. 63. a.
Pictonicum littus: ejus oſtrea. 741. d.
Pigmentum lucidum è Gallia veniens. 67. d.
Piſaurum colonia deducta. 361. a.
Piſcenæ, urbs Narbon. provinciæ, circa quam lana optima. 58. d.
Piſces è terra oriuntur, in qua regione? 50. c. ſub glebis emerſiſſe dicuntur in agro Gallico. 362. c. Piſces foſſiles in quibuſdam campis Galliæ. 50. n. 708. c. Piſcium magna multitudo in lacu Maſſilienſium. 652. d. piſcibus boves & equi aluntur apud Celtas. 689. a.
Piſo legatus Caſſii Conſulis à Tigurinis occiditur. 209. b. 461. a. 590. b.
Piſo legatus Pompeii denegat poteſtatem habendi delectûs in Narbon. provincia. 487. d.
Piſo Conſul, Vindelicis ſubactis, victor ad Auguſtum Lugdunum venit. 596. b.
Piſo Aquitanus in pugna à Gallis interficitur. 234. d.
Pix, ad navium fabricam. 706. c. n.
Placentia deducta colonia. 172. d. 335. b. 353. a. invaditur à Gallis. 346.
Placidia ſoror Honorii à Gothis capitur. 615. a. nubit Ataulpho. 600. 615. nuptiarum celebritas. 601. a. Placidia redditur Honorio. 598. 601. e. nubit Conſtantio, 615. e. 628. b. 638. b. moritur. 619. b. 640. a.
Plancus (L. Munatius) Galliæ Tranſalp. præeſt. 517. d. 659. d. Lugdunum deducit coloniam. 518. a. 667. in Carnutes proficiſcitur. 245. b.
Platanus, pro qua Morini tributum populo Romano pendebant. 60. b.
Plebs apud Gallos penè ſervorum habetur loco. 254. d.
Plinius Secundus Hiſtoricus emendatur. 55. n. 57. n.
Plumbatæ, flagellum cujus lora plumbeis globulis erant inſtructa. 758. b.
Plumbum nigrum eruitur per totas Gallias. 68. b.
Plutarchus Hiſtoricus refutatur. 386. n.
Pœmenius interficitur. 543. d.
Pœtelius Conſul de Gallis triumphat. 329. d.
Pœtus (Q. Ælius) Galliam ſortitur. 364. d.
Polyphemus Cyclops ex Galatea filios habuit Celtum & Galam, à quibus Celtæ & Galatæ. 461. e.
Pompeius M. (Cneius) dat Dejotaro partem Gadilonitidis. 46. b. eidem dat Armeniam minorem. 571. a. Galatiam quatuor tetrarchis dividit. 453. d. per Alpes iter aggreditur. 456. d. hiemat in Gallia ulteriore. 655. b. Gallorum valentiſſimum lancea ferit. 403. a. Marcum Brutum occidit. 366. c. Galliam recipit. 301. c. multos Galliæ Narbon. populos ſubigit. 655. n. latrones & convenas in unum oppidum congregat. 744. a.
Pompeius (Paullinus) inchoatum à Druſo aggerem coercendo Rheno abſolvit. 426. b.
Pomponius (L.) Cattos cædit. 426. a.
Pomponius (Manius) in agro Gallico manere jubetur. 343. c.
Pomtinus prætor Narbon. provinciam ſortitur. 658. n. Allobroges ad oppidum Solonem vincit. 366. e. 488. b. c. 658. b. de Gallis Allobrogibus triumphum ducit. 504 c.
Pontones, genus navium Gallicarum. 298. a.
Pontus Aremoricus: ejus oſtrea. 741. d.
Popillius à Gallis obſidetur. 654. c. Gallorum manum vincit. 460. c. de Gallis triumphat. 331. b.
Porci: eorum magnos greges alunt Galli Ciſalpini: cùm ſimul miſcentur porci, ſono buccinæ ſeparantur, & ſuas buccinas ſequuntur. 199. c. d.
Poſſeſſores. 767. c. viri clariſſimi.
Poſthumius (L.) Conſul Ligures ſortitur. 532. d. n.
Poſtumius (L.) prætor mittitur in Gallias. 193. b. cum univerſo exercitu à Gallis cæditur & interficitur. 195. d. 343. a. 589. c.
Poſtumus imperium arripit. 565. d. 566. e. 571. d. 596. d. à Gallis ad imperium vocatur. 538. d. Agrippinam obſidet. 576. a. cum Francis fœdus icit. 611. c. interficitur à militibus. 539. a. 565. d. 571. 596.
Præconinus (L. Valerius) legatus, exercitu pulſo, in Aquitania occiſus eſt. 230. d.
Præfecti Prætorio Galliarum, ordine Alphabetico. Agricola. 766. b. Ambroſius. 610. n. Antonius. 757. d. 758. b. Apollinaris. 586. b. 792. a. Armatius. 767. d. Arvandus. 784. d. Aſclepiodotus. 714. n. Avitus. 135. col. 1. 806. b. 809. a. Auſonius. 738. d. 759. a. Auxanius. 785. n. Auxiliaris. 135. col. 1. 642. e. 643. n. Clarus (Ragonius.) 539. c. Conſtantianus. 761. Conſtantius. 757. n. Dardanus. 137. col. 1. 139. col. 1. 600. c. 638. a. 765. d. e. & ſeqq. Evodius. 574. a. 615. c. Eutropius. 791. c. Exuperantius. 629. c. 638. d. 767. n. Felix Magni Felicis filius. 763. c. 814. c. Ferreolus (Tonantius.) 785. b. n. Florentius. 551. e. 552. d. 553. a. 554. b. 556. a. 557. c. 561. b. 726. b. 751. a. Florus. 762. n. Germanianus. 558. d. 559. e. 749. c. Gregorius. 573. c. Honoratus. 611. a. Julianus (Ædinus.) 146. Julius. 642. c. Licinnius. 757. n. Limenius. 585. a. Marcellus. 643. n. Maximinus. 562. a. Maximus. 746. n. Menander. 748. c. Nebridius. 558. a. b. Petronius. 766. n. 767. b. n. Pœonius. 786. d. 787. n. Polemius. 792. c. Probus. 757. n. Rufinus (Volcatius.) 542. b. 748. c. Salluſtius. 558. d. Seronatus. 787. n. Theodorus. 762. b. c. 770. n. Tiberianus. 610. a. 757. n. Titianus. 610. b. 747. c. 748. a. b. Valerianus (Priſcus.) 795. d. Vincentius. 574. d. 762. d. 763. 764. 765. Viventius. 752. 753. 754. 755.
Præfecti militum intra Gallias. 127. col. 2. 128. col. 1.
Præfectura Galliarum: ejus ſedes Arelatem transfertur. 766. n. ejus limites. 770. b. n.
Præfectus prætorio Galliarum. 125. a. col. 1.
Prænestini agro mulctati, quòd arma cum Gallis conſociaſſent. 332. a.
Præpoſiti Theſaurorum in Galliis. 126. b. col. 2. Præpoſitus cursûs publici. 759. a. Præpoſitus Baſtagæ in Galliis. 127. a. c. col. 1. Præpoſitus militum. 747. d. 750. c.
Præſides XI. per Gallias 125. b. col. 1. 127. d. col. 1.
Priamus regnat in Francia. 636. a.
Priarius Alamannorum rex interficitur in pugna ad Argentariam. 636. a.
Principales viri. 765. e. Principales Curiarum ſunt immunes. 755. e.
Principia, ſunt principales milites. 543. n.
Priſcillianus hæreſim ſuam ſpargit per Aquitaniam. 573. c. Treviris accuſatur. 573. cæditur. 614. b. 625. c. 636. b.
Priſcus (Fabius) legionem in Nervios Tungroſque ducit, eoſque in deditionem accipit. 446. d.
Probus Imperator Gallias à barbaris occupatas reſtituit. 540. c. 571. e. 596. e. 609. d Francos vincit. 540. n. 576. c. dat ſedes Francis in Gallia. 576. Gallos vineas habere permittit. 541. a. 565. d. 567. a. 572. a. 609. b. Proculum & Bonoſum tyrannos opprimit. 541. a. 571. e. 572. a. 596. e.
Procillus (C. Valerius) princeps Galliæ provinciæ, familiaris Cæſaris. 211. a. à Cæſare mittitur ad Arioviſtum. 218. a.
Procopius mittitur in Gallias mortem *Juliani* Imper. nunciaturus. 559. c.
Proculus tyrannus à Francis originem trahebat. 541. c. à Probo opprimitur. 541. a. 571. e. 572. a. 596. e. à Francis interimitur. 541. c.
Proculus Epiſcopus Maſſilienſis per vitam tantùm in eccleſiis provinciæ Narbon. ſecundæ primatûs habet dignitatem. 774. e.
Procuratores Linificii. 126. d. col. 1. Procuratores Monetæ, Gynæciorum, Baphiorum, Argentariorum. 126. col. 2. Procuratores rei privatæ in Galliis. 127. b. col. 1.
Profeſſio honeſta ornat potiùs omnem quàm deſtruat dignitatem. 713. a.
Profeſſores Burdigalenſes. 735. d. Profeſſoribus in Metropolitanis urbibus certas annonas è fiſco præberi jubet Gratianus. 758. a.
Propinquus (Pompeius) procurator Belgicæ interficitur. 428. e.
Propoma, potio quæ ante cœnam porrigebatur. 703. e.
Proſerpina colitur in Inſula Britanniæ propinqua. 32. c.
Protectores. 748. a. Protectores Domeſtici. 543. b. Protectores Domeſtici vel Scholares. 749. c.
Protis Dux claſſis Phocæenſium, uxorem ducit Gryptim filiam Nanni Segobrigiorum regis. 484. a.
Protus mercator Maſſiliam condidit. 376. d.
Provinciæ: earum rectores ſuper delictis provincialium debent referre ad ſcientiam Principum. 752. d.
Provinciales. 766. c. 767. c. Provinciales

Digitized by Google

ſeu Ruſtici ab equorum proſecutione immunes. 753. a.
Pruſias rex Bithyniæ communem cum Gallogræcis legationem Romam mittit. 204. c. Romam venit. 365. a.
Ptolemæus Ceraunus Macedoniæ rex à Gallis occiditur. 199. a. 315. b. 319. a. 392. e. 465. c. 468. d. 479. b.
Ptolemæus Philadelphus Gallos in deſertam Inſulam deducit. 464. c.
Ptolemæus Geographus emendatur. 71. 73. 74. & ſeqq.
Publius Craſſi filius mille Gallos ducit in Parthos. 401. b.
Pulcheria regina moritur. 620. a.
Pulvis plus confert ad vitem in Narbon. provincia quàm ſol. 63. b.
Pupillus ab exactione immunis. 754. d.
Pupius (Lucius) Roma mittitur ad Ligures qui Maſſilienſes vexabant. 205. a.
Purpureo (L. Furius) Conſul Galliam ſortitur. 346. c. de Gallis triumphat. 347. c. in Boios venit. 349. c.
Puteo (Q. Fabius) Galliam obtinet. 361. e. ei prorogatur imperium. 362. a.
Pyrenæus mons: in eo metalla præſtantiſſima. 3. c.
Pyrrochorax, avis Alpium. 59. d.
Pyrrhus rex Epiri Gallos vincit. 393. a. 465. a.
Pythodoris regulus Galatarum. 46. e.

Q.

QUADI Salios ab inſula Batavorum expellunt. 579. a. acriter dimicant contra Julianum, cui ſe dedunt. 579. 580.
Quadratus (C. Voluſenus) à Cæſare mittitur ad interficiendum Comium Atrebatem per ſimulationem colloquii. 285. d.
Quadrigæ falcatæ Gallorum. 686. d.
Quirinalis (Clodius) Arelatenſis Romæ Rhetoricam docet. 609. a.

R.

RANDO Alamannus Moguntiacum invadit. 561.
Raptores ignibus tradendi. 748. a.
Rationales rei privatæ in Galliis. 127. b. col. 1. Rationales ſummarum in Galliis. 126. a. col. 2.
Rebilus (C. Caninius) à Cæſare cum legione mittitur in Ruthenos. 280. d. ad oppidum Limonum contendit. 286. b. Drapetem & Luterium perſequitur. 287.
Receptus (Nonius) centurio, dum Galbæ imagines protegit, abripitur & vincitur. 428. c. occidi jubetur. *ibid.* e.
Rechiarius Suevorum rex occiditur. 621. b.
Rechimer Comes Majorianum Imp. de Galliis Romam venientem interficit. 622. c.
Regaiſus Francorum rex punitur. 714. d. 715. b. 721. d.
Regales, quinam ſic vocantur? 750. b. n.
Remenſe Gynæceum. 126. c. col. 2. Remenſes Brambaricarii ſive Argentarii. 127. a. col. 1. Remenſis fabrica ſpataria. 126. d. col. 1.
Remi ſecundum in Gallia dignitatis locum obtinuerunt. 254. d. ad Cæſarem legatos mittunt, ſeque in fidem populi Rom. permittunt. 219. e. Gallias in fide Romanorum conſervant. 443. Rem itranſlati in Germaniam. 744. c.
Remigius Magiſter officiorum ſe rus recepit prope Moguntiacum, ubi ſibi laqueo fauces eliſit. 562. d.
Repentinus (Calpurnius) centurio, dum Galbæ imagines protegit, abripitur & vincitur. 428. c. occidi jubetur. 428. e.
Reſina è Gallia convehitur. 683. c. Reſinatum vinum in Gallia. 684. c.
Retius (M.) Roma mittitur in Galliam ad inſpicienda ea quæ Aſdrubal agebat. 344. b.
Rex; ſic vocatur Francorum Princeps. 821. d.
Rhæti Galliam vaſtant. 522. b.
Rhaſcupolis ad Auguſtum & Antonium tranſit. 518. c.
Rheda, verbum Gallicum. 741. n. Rheda Vaſatica. 741. b. Rhedæ non ampliùs quam mille pondo imponi debent. 752. a. 759. b.
Rheginus (Pompeius) vir Tranſalpinæ regionis teſtamento fratris præteritus eſt. 666. c.
Rhenus Celtarum pueros ſpurios undis abripit, legitimos in ſumma aqua ſuſpendit. 730. d. 734. c. Rheni cuſtodes. 750. b.
Rhoda, urbs Emporienſium. 3. e. nomen non dedit Rhodano. 743. c. 818. c.
Rhodanus Epiſcopus in exſilium truditur. 610. d.
Rhodanus fluvius navigabilis, rapidus & difficilis. 19. b. c. ejus oſtia difficilia. 13. a. Rhodani accolæ maritimam negociationem exercent. 174. d.
Rhodora, herba ſic vocata à Gallis: ejus forma. 65. c.
Riothimus Britonum rex Bituricas venit. 785. n.
Riphæi montes perperàm confunduntur cum Alpibus. 706. d. n.
Robur, munimentum prope Baſileam, à Valentiniano ædificatur. 562. b.
Rogationes à Mamerto Epiſcopo Viennenſi inſtitutæ. 796. b. 797. c.
Roma à Gallis capitur. 37. b. 155. e. 313. d. 325. 381. 426. d. 459. e. 662. d. 688. 690. c. 691. c. Roma in poteſtate Gallorum fuit totos ſeptem menſes. 385. d. 387. b. Roma ab Alarico diripitur. 615. a. 627. c. à Genſerico capitur. 808. d.
Romana legio à Batavis & Caninefatibus apud Bonnam cæditur. 435.
Romani brevis erant ſtraturæ, ideóque à Gallis contemti. 225. c. crines decurtatos geſtabant. 790. n. cùm Deos adorant, ſolent ſe in orbem convertere. 391. d. barbaris ſunt barbariores. 779. 780. Gallos robore non ſuperant. 657. e. à Gallis audacia ſuperantur. 729. e. cum Gallis pro ſalute, non pro gloria certabant. 301. Gallos mirum in modum timebant. 332. d. 389. a. 390. a. 457. c. e. de Gallis, qui Italiam incolebant, multas pepererunt victorias. 148. a. eorum nomen vile & abominabile: eorum inhumanitas in Galliis. 779. c. eorum pugiones Gallicis minores. 494. b.
Romani cæduntur à Gallis ad Alliam fluvium. 101. a. 312. 323. d. 354. c. 380. a. 531. d. 564. d. 587. e. cum Maſſilienſibus fœdus percutiunt. 485. a. eorum legati à Gallis occiduntur. 157. b. 335. a. 588. d. Romani Gallos ex Sicilia exterminant. 151. b. eorum tria millia à Gallis occiduntur. 588. e. contra Ligures pugnant. 335. b. Romanos inter & Reges Aſiæ fit pax. 202. e. Romani ad Gergoviam repelluntur & cæduntur. 270. 271. 370. 510. 511. 804. d. totam Galliam, ulteriorem & citeriorem, in ſuam redigunt poteſtatem. 43. c. pugnant adversùs Gothos. 613. cum eis pacem ineunt. 798. n. 799. n.
Romanus populus: ejus magnitudo ultra Rhenum protulit imperii reverentiam. 450. c.
Romulus fundat Monaſterium Sublinia-cenſe. 821. e. Ægidium adit, à quo malè accipitur: ab eo tamen ſibi reddi captivos obtinet. 822. a.
Roſcillus Allobrox Cæſaris amicitia abutitur. 298. a.
Rufinus Dux Galliarum ad ſupplicium poſtulatur, quòd pro Vindice pugnaſſet. 432. e.
Rufinus (Volcatius) præfectus prætorio Galliarum ad ultimum diſcrimen truſus eſt. 542. b.
Rufinus, natione Gallus, Palatinorum Ordinum Magiſter, fit Conſul. 583. e. à militibus diſcerpitur. 584. e.
Rufius apud Gallos eſt Lupus cervarius. 58. n.
Rufus Germaniæ procurator Vindici bellum infert, Veſontionem obſidet. 525. e. acerbè luget mortem Vindicis, & principatum ſibi à militibus oblatum repudiat. 526. b. *Vide* Verginius Rufus.
Rufus (Cælius) à Gallis interficitur. 298. a.
Rufus (Minutius) Scordiſcos Gallos in Macedonia ſubigit. 570. d.
Rullianus (Q. Fabius) de Gallis triumphat. 565. a.
Ruteni habent argenti metalla. 21. d. à Fabio Maximo ſuperantur. 217. d.
Rutilius (P.) à Maſſilienſibus pulſus, civis à Smyrnæis eſt additus. 424. c.

S.

SABAUDIA Burgundionibus traditur cum indigenis dividenda. 639. d.
Sabbatarius luxus. 784. a. eſt luxus dierum feſtorum.
Sabinus (Julius) rebellat. 440. ſe Cæſarem ſalutari jubet: victus à Sequanis latet. 420. b. 443. b. 527. b. agnitus Romam adducitur, & cum uxore occiditur. 527. c.
Sabinus (Titurius) Unellos, Eburovices & Lexovios cædit. 230. 500. 593. b. 687. e. Menapiorum agros vaſtat, ædificia incendit. 240. a. à Gallis cæditur & interficitur. 245. 247. 248. 367. d. 370. d. 407. e. 457. 505. 535. a. 571. b. 593. c. 668. d.
Sacerdos provinciæ. 762. c. Sacerdotes provinciæ ſunt immunes. 755. e. Sacerdotes ab uxorum toro ſeparati. 796. n.
Sacrificia prohibentur lege Honorii. 763. d.
Sacrovir (Julius) auctor rebellionis Galliarum, Auguſtodunum occupat. 423. d. ſeipſum interficit. 424.
Sagittarii: eorum permagnus numerus in Gallia. 267. d.
Sagula virgata Gallorum. 663. e.
Sagum, nomen eſt Gallicum. 819. d. Sagum Gallicum. 699. e. Saga Atrebatica. 538. d. Lingonica. 686. a.
Sal: ejus conficiendi ratio in Gallia. 67. a.
Salaſſi Galli ab Appio Claudio Conſule domantur. 365. b. 530. a. 590. a.
Salii Franci è ſuis ſedibus à Saxonibus expulſi, Bataviam occupant: ab inſula Batavorum expelluntur à Quadis. 579. a. in deditionem à Juliano accipiuntur. 553.
Salinator (C. Livius) Conſul Galliam ſortitur. 359. b.
Salinator (M. Livius) Conſul Galliam obtinet adversùs Aſdrubalem. 344. a. 589. c.
Salix Gallica, tenuiſſima. 62. a.
Salluſtius tyrannus occiditur. 638. a.
Salluſtius comes datur Juliano. 578. a. fit Conſul. 559. a. Præfectus fuit prætorio Galliarum. 558. d.
Salmo fluviatilis in Aquitania marinis omnibus præfertur. 59. c.
Saloninus Gallieni filius à Poſtumo interficitur. 576. b.

Digitized by Google

Saltatores rejecti à Gallis velut furentes ac fanatici. 730. c.
Salvianus opus ſcribit de Gubernatione Dei. 779.
Salvianus hæreticus perfidiæ ſuæ ſemina per Aquitaniam ſpargit, & maximè plebem Eluſanam pervertit. 573. c.
Salyes: eorum regionis deſcriptio. 10. a. Salyes à Q. Fulvio Flacco in deditionem accipiuntur. 532. d. n. à M. Fulvio Flacco trucidantur. 365. c. 533. c. à C. Sextio ſubiguntur. 8. c. 318. b. à Cæcilio vincuntur. 366. c.
Samniticæ mulieres Bacchico inſtinctu correptæ, in inſula oſtio Ligeris objecta habitabant: earum mores. 32. a.
Samolus, herba: modus eam legendi; ejus virtus. 65. c.
Sanga (Q. Fabius) Allobrogum patronus conjurationem Catilinariam Ciceroni aperit. 300. c. 457. a.
Santonica virga. 683. n. 685. b. Santonicum abſinthium. 683. d. Santonicus bardocucullus. 685. e. cucullus. *ibid.* n.
Sapo factus ex ſebo & cinere; Galliarum inventum rutilandis capillis. 66. b. Sapo Gallicus. *ibid.* n.
Sarus Dux contra Conſtantinum tyrannum mittitur, Juſtinianum occidit, Valentiam obſidet. 585. c. ab Ataulpho occiditur. 600.
Saturninus Arelat. Epiſcopus Eccleſia pellitur. 573. b.
Saturninus è Gallia oriundus in Ægypto Imperator ſalutatur. 541. c.
Saunium, teli genus. 306. d.
Saxones, gens fera. 779. b. Gallicanos tractus infeſtant. 561. c. Gallias vaſtant. 577. d. cæduntur Deuſone in regione Francorum. 611. b.
Scandulæ robuſteæ, quibus teguntur ædificia in Gallia & Aquitania. 663. b.
Scaurus (M. Æmilius) Conſul paludes à Placentia Parmam uſque exſiccavit, viam Æmiliam ſtravit. 41. d.
Scaurus (M. Aurelius) Conſul in Galliis à Cimbris & Teutonis cæditur. 369. c. legatus Conſulis à rege Boiorige occiditur. 366. b. 590. d.
Scenici imminentes mortis periculo ſi Sacramenta receperint, non poſſunt ad theatra reverti. 755. c.
Scipio (Cn. Cornelius) Conſul Galliam ſortitur. 362. c.
Scipio (Cn. Cornelius) pugnat contra Gallos ad Mediolanum: ei malè rem gerenti ſuccurrit Collega Marcellus. 392. c.
Scipio (P. Cornelius) Conſul Maſſiliam venit. 174. 336. vincitur ad Trebiam. 190. c. 341. c. Alpes circumvectus, Emporiis copias exponit. 343. e.
Scipio (P. Cornelius) Conſul cum Boiis confligit. 589. e.
Scolopidus, piſcis qui naſcitur in Arare: ejus virtus. 95. c.
Scordiſci Galli aurum exſecrantur. 707. a. b. Scordiſci Gallorum manus quæ in confluente Danubii & Sabi conſedit: à Perſeo ad belli ſocietatem perpelluntur. 483. a. proſperè pugnant contra C. Catonem Conſulem. 365. 570. d. à Coſconio prætore vincuntur. 365. c. à Druſo Conſule. 365. e. à Minutio Rufo. 570. d. à Sylla. 571. a.
Scuta Gallorum oblonga. 311. a. 663. e. virum non tegunt. 165. c. 356. c. Scuta Gallorum & Hiſpanorum ſunt ejuſdem formæ. 193. e.
Scythæ, gentes Septentrionales. 1. a.
Sebaſtianus frater Jovini Cæſar creatur. 600. b. occiditur. 598. b. 628. a. 638. a. 641. b.
Sedulinus dux & princeps Lemovicum occiditur. 280. b.
Seduni à Sergio Galba vincuntur. 226. 227. 497. b. 592. c.
Segericus rex Gothorum creatur, & à ſuis interficitur. 598. d.
Segimundus, Sacerdos apud aram Ubiorum, Gallicam in ripam mittitur. 422. c.
Segni legatos ad Cæſarem mittunt de pace. 258. a.
Selago, herba: modus quo legitur à Druidis: ejus virtus. 65. b.
Seleucus Callinicus à Gallis victus nuſquam apparuit. 415. d.
Seleucus Ceraunus ab Apaturio Gallo occiditur. 196. a.
Sempronius (P.): ei prorogatur Galliæ imperium. 343. c. 344.
Sempronius (Tib.) Conſul in Boiorum agrum legiones ducit, Gallos cædit. 350. b. c. 589. e.
Sena colonia deducta. 157. b. 335. a.
Senones Galli, unde ſic dicti? 817. a. 818. b. gens natura ferox, moribus incondita, corporum mole terribilis. 531. c. Senonum civitas magnæ apud Gallos auctoritatis. 251. a. Senones, qui in Italia ſunt, ex Gallia eò venerunt. 28. b. Senones Galli Cluſium obſident. 311. b. 322. d. 378. a. 528. d. 531. d. 564. d. 587. e. Senones cum Gæſatis Romam capiunt. 37. b. Senones in Gallia regem ſuum Cavarinum regno expellunt. 251. a. veniam impetrant à Cæſare. 252.
Senonenſis urbs obſidetur. 549. e. ibi ſtrangulatur Decentius. 567. 572. 597. 610.
Septentrionales gentes dictæ ſunt Scythæ vel Nomades, poſteà Celtæ, Iberi, Celtiberi ac Celto-Scythæ. 1. a.
Sequana fluvius per hiemem interdum quaſi marmoreas cruſtas prætervehit. 729. a. ejus aqua jucundiſſima & puriſſima. 728. d.
Sequani Æduorum & Romanorum inimici. 24. a. dant tranſitum Helvetiis. 208. e. 489. d. Germanos accerſunt, à quibus malè tractantur. 213. 491. a. totius Galliæ principatum obtinuerunt; poſteà dimittere coacti ſunt. 254. c. in verba Tiberii adiguntur à Germanico. 422. a. eorum agri vaſtantur. 424. a. rebellant. 535. apud eos Nerva imperium capeſſit. 565. c. apud eos optima ſuilla ſalſamenta. 23. d.
Sequanica Endromis. 684. d.
Seronatus, qui publicis tributis præerat, Arverniam vexat, ſævit in Gabalitanos: ab Arvernis delatus, Romæ capitis damnatur: ejus mores deſcribuntur. 787. c. d. n. Barbaris provincias propinabat. 799. b.
Sertorius vulneratur in prælio adversùs Teutones: multa edit audaciæ opera: in Gallia Tranſalp. Quæſtor creatur. 402. b. c. d.
Servilius (Cn.) Conſul Ariminum provinciam tutatur. 192. e. ſe Annibali opponit. 455. e.
Servilius (Cn.) Galliam provinciam obtinet. 363. c.
Seſeli Maſſilienſe. 684. a.
Severianus Comes ab Alamannis occiditur. 560. b.
Severus (Septimius) Lugdunenſem regit provinciam. 527. e. 537. a. fit Imperator. 536. d. contra Albinum feliciter pugnat. 486. 528. 536. 537. 565. 566. 571. 596. 609.
Severus poſt Majorianum Imperator appellatur. 622. d. obit. 623. c.
Severus Dux legionis tertiæ Gallicæ regnum affectat. 528. d.
Sexcenti Viri, Judices Maſſiliæ. 693. d.
Sextius (C.) Salyes ſubigit & Aquas Sextias condit. 8. c. 365. c. 369. b. Gallorum urbem capit. 318. b.
Sextius (M.) Galliam ſortitur. 345. e.
Sicambri flavam habent cæſariem. 769. d. ab Auguſto domantur. 664. b. in Galliam traducuntur. 371. b. 566. d. 571. c. cum Stilichone pacem faciunt. 770. *Vide* Sigambri.
Sicila, vicus in quo interfectus eſt Alexander Imper. 538. b.
Sidonius Lugduni Panegyricum dicit Majoriano. 801. d. Lugdunenſibus poſtulat trium capitum relaxationem. 812. a. fit Epiſcopus Arvernorum. 783. n. in Livianum caſtrum relegatus, ſui reſtitutionem impetrat per Leonem regis Eurici Conſiliarium. 800. b.
Sigambri Rhenum tranſeunt, Eburonum fines devaſtant, caſtra Romanorum oppugnant. 258. 259. 260. 509. *Vide* Sicambri.
Sigiſmer, regius juvenis, Lugdunum ingreditur: ejus introitûs deſcriptio. 793. a. b.
Sigoveſus Dux Gallorum: ei ſortibus dantur Hercynii Saltus. 322. b.
Silanus (M. Junius) Conſul adversùs Cimbros infeliciter pugnat. 366. a. 369. c. 533. e.
Silanus (M. Junius) præfectus à Boiis occiditur. 349. a.
Sili Maſſilienſe optimum. 64. c.
Siligo convenit humidis tractibus, ut Galliæ Comatæ: trans Alpes in Allobrogum tantùm Meminorumque agro pertinax. 63. d.
Silius (C.) Sequanorum agros vaſtat. 424. a.
Siloduni, quales apud Gallos. 231. n.
Siloduri, iidem qui Soldurii: unà cum rege vivunt & moriuntur. 708. a. ea vox *Devotos* ſignificat. *ibid.*
Silvanus, Salonini cuſtos, à Poſtumo interficitur. 576. b.
Silvanus Francus in Gallias mittitur. 542. ad imperium evehitur. 543. occiditur. 543. 566. 572. 597. 603.
Simo, nomen quo concientur Delphini ad capturam mugilum. 59. b.
Simos, Dux claſſis Phocænſium, Nannum Segobrigiorum regem convenit, in cujus finibus urbem condere geſtiebat. 484. a.
Simplicius Epiſcopus actus in exſilium 798. d.
Simplicius Auguſtodun. Epiſcopus Amatori Autiſſiod. Epiſcopo it obviam, eumque cum ſummo honore ad Æduam urbem perducit. 642. c.
Simplicius à Bituricenſi populo poſtulatur in Epiſcopum. 799. d.
Sinatus Galatiæ tetrarcha necatur à Synorige, qui ejus uxorem Cammam deperibat. 416. c. 702. d.
Sinorix. *Vide* Synorix.
Siſer, generoſum Geldubæ. 64. b.
Smilax naſcitur in Gallia Narbonenſi: ejus venenum præſens. 684. a. b.
Sol à Germanis cultus. 256. a. ſol deficit anno Chr. 402. III. Idus Novembris. 614. d. 637. c. ſol deficit anno Chr. 418. XIV. Kal. Aug. 616. a. 638. b.
Soldurii, quales apud Gallos. 231. b. eos ducunt Celtæ ad bellum. 707. n.
Solemnis (Titus Sennius), magnus apud Gallos Sacerdos, in cujus honorem apud Viducaſſes monumentum poſitum eſt. 146.
Solinus Geographus emendatur. 97. n.
Solovettius Dux Gallorum fit deprecando ferocior. 365. a.
Sophiſtæ apud Maſſilienſes, qui? 9. n.
Soſthenes Macedonum princeps à Brenno vincitur. 480. a.
Spartacus Thrax montem Veſuvium occupat. 591. b. Caſſium acie fundit. 400. d.
Sparum Gallicum, teli genus. 817. c.
Sphagnos naſcitur in Gallia. 60. c.

Digitized by Google

Spuma Batava. 66. n. 685. a. *Vide* Sapo. Spumâ concretâ ex frumento in potum reſoluto pro fermento utuntur Galli. 63. c.
Stannum è Britannia Maſſiliam aſſertur. 3. c. in Galliam tranſportatur. 302. e. 310. d. Stannum album incoquitur æreis operibus Galliarum invento. 68. a.
Staphylodendron, arbor in Gallia ſimillima aceri albo. 61. c.
Stichas, herba quæ naſcitur in inſulis Galliæ, quæ Stichades dicuntur. 683. e.
Stilico Gallias pacat, cum Sicambris & Francis pacem firmat. 769. 770. copiis Rhenum nudat, quò faciliorem barbaris aditum præbeat in Gallias. 771. n.
Stœchades inſulæ, unde ſic dictæ. 819. a.
Sthœchas herba in inſulis tantùm ejuſdem nominis gignitur. 66. a. 683. e.
Stomalimna oſtreis abundat, bonos piſces gignit. 13. b.
Strabo Geographus fallitur & emendatur. 4. 5. 15. 16. 23. 27. 29. 460. n.
Stramenta, quibus teguntur ædificia in Gallia. 663. b.
Stratonice, cùm eſſet ſterilis, marito ſuo Dejotaro perſuaſit ut aliam uxorem caperet. 417. c.
Suber non naſcitur in Gallia. 61. c. naſcitur in provincia Narbonenſi. 61. n.
Sueſſionenſis fabrica ſcutaria, baliſtaria & clibanaria. 126. d. col. 1.
Sueſſiones poſt Bellovacos bellicoſiſſimi Belgarum. 29. d. ad Cæſarem de deditione legatos mittunt. 222. a. in deditionem accipiuntur. 367. a.
Suevi: eorum vivendi ratio. 232. d. e. 233. a. b. Suevi in Galliam traducuntur. 371. b. n. Rhenum tranſgreſſi à Carinate profligantur. 520. a. Gallias vaſtant. 586. a. 598. a. 627. a. 637. d. 782. d.
Sulpicius Gallus (C.) Ligures ſubigit. 365. b.
Sulpicius (Q.) rem tranſigit cum Brenno Gallorum regulo. 327. e. 386. a. 690. c.
Sunici occupantur à Civile. 442. e.
Sunniericus rex Gothorum redit in Gallias. 622. d.
Sunno rex Francorum à ſuis occiditur. 771. b.
Surculus (Statius) Toloſenſis Rhetoricam docet in Galliis. 609. b.
Suſceptores. 758. b. id eſt, annonis & tributis præpoſiti.
Syagrius (Ægidius) regnum Francorum gubernavit. 794. n.
Syagrius (Afranius) Lugdunenſis fit Conſul. 794. n.
Syagrius filius Ægidii Syagrii, vulgò apud Sueſſiones commorabatur, & à Francis conſulebatur. 794. n.
Sylla Copillum Tectoſagum Ducem capit. 400. b. Scordiſcos vincit. 571. a.
Sylla Maſſilienſium mœnibus coërcetur. 426. b.
Synorix Galatiæ tetrarcha Sinatum dolo necat, ejus uxoris Cammæ nuptias ambit, veneno exſtinguitur. 416. 417. a. 702. d. e. 703. a. b.

T.

Tamphilus (Cn. Bæbius) temerè ingreſſus Gallorum Inſubrum fines, cum toto exercitu penè eſt circumventus, ſupra ſex millia & ſexcentos milites amiſit. 347. d.
Taranes Gallorum deus. 669. a.
Tarantaſia Epiſcopo Viennenſi ſubjici debet. 777. a.
Tarbelli: apud eos optima auri metalla. 21. b.
Tarentini Gallos ad defectionem impellunt. 529. b.
Tarentum Annibali proditur. 198. b. 343. c.
Taſgetius rex Carnutum interficitur. 245.
Taurini: eorum urbs primaria ab Annibale expugnatur. 186. d. Taurinenſe Concilium. 774. 775.
Taurus avis in agro Arelatenſi, quæ boum mugitus imitatur. 59. d.
Taxea lardum eſt Gallicè dictum. 819. d.
Taxus: vaſa ex ea facta in Gallia, mortifera ſunt. 61. c Taxo, cujus magna in Gallia Germaniaque copia eſt, ſe exanimavit Cativulcus Eburonum rex. 258. a.
Tectoſages Phrygiam Cappadociæ ac Paphlagoniæ finitimam occuparunt. 17. d. in patriam ſuam reverſi, aurum ſacrilegiis quæſitum in Toloſenſem lacum mergunt. 483. a. Illyricum repetunt, in Pannonia conſident. 483. b. Tectoſages quædam Germaniæ loca incolentes circa Hercyniam ſilvam, ſunt illi Galli, qui ſuperatis Riphæis montibus extrema Europæ occuparunt: horum pars Thraciæ bellum intulit. 376. n. Germaniæ loca circum Hercyniam ſilvam occuparunt, atque ibi conſederunt. 256. d. Tectoſages pugnant contra Romanos. *Vide Indicem Chronologicum ad annos U. C.* 563. 564. 565.
Teleſarchus Syrus à Gallis occiditur. 473. c.
Telonenſe Baphium. 126. d. col. 2.
Templum in Gallia toto orbe pulcherrimum. 716. c. an Auguſtodunenſe Apollinis templum? 716. n.
Tenctheri Rhenum tranſeunt: ſed à Cæſare profligantur. 233. 234. 235. 367. a. 407. c. 461. d. 501. d. e. 502. a. b. legatos mittunt ad Agrippinenſes, ut in unum corpus Germaniæ redeant. 442.
Teporix Galatarum regulus: ei attribuuntur quædam partes urbium Calupenæ & Camiſenæ. 46. e.
Terebra Gallica ad inſitionem. 63. b.
Terræ-motus rarus in Gallia. 415. c.
Tetricus ſuccedit Victorino. 539. d. 565. d. 571. e. 596. d. ab Aureliano Imperatore ſuperatur. 565. 571. 609. in triumphum ducitur. 539. d. 540. b. fit Corrector Lucaniæ. 566. e.
Tetricus filius à patre Imperator nuncupatur; in triumpho adjungitur patri. 540. b.
Teucer (Octavius) Grammaticus in Gallia Togata docuit. 373. a.
Teutates, Mercurius eſt, quem Galli humano cruore placabant. 710. b.
Teutobodus Ambronum Dux occiditur. 591. a.
Teutomalius Salviorum rex fugiens receptus eſt & adjutus ab Allobrogibus. 365. d.
Teutones à Mario delentur. 366. c. 396. 397. 399. 400. 534. a. 563. e. 565. b. 656. n. 686. d. Aurelium Scaurum Conſ. cædunt. 369. c. Carbonem ſuperant in Galliis. 369. e. Silanum Conſulem ſuperant. 533. e. Duces Romanorum opprimunt. 395. d. in Italiam irruunt. 395.
Thaumaſtus Arvandum Præfectum prætorio Galliarum publico nomine accuſat. 785. b.
Theatra Gallorum: in eis nulla petulantia, inſolentia nulla. 730. a.
Theodoricianæ leges. 787. d.
Theodoricus I. fit rex Gothorum. 616. a. in pugna Catalaunica contra Attilam occiditur. 619. c. 783. n. ejus pietas. 782. b. c.
Theodoricus II. Gothorum rex ſuccedit fratri Thoriſmodo. 620. a. 634. e. init pacem cum Majoriano. 622. a. 608. b. urbe Narbonenſi potitur. 622. e. 813. n. occiditur ab Eurico fratre. 623. d. 783. n. ejus forma, mores, actiones. 783. 784.
Theodoſianæ leges. 787. d.
Theodoſius Auguſtus appellatur. 613. d. 625. e. Maximum tyrannum interficit. 567. c. Arbogaſtem vincit. 584. d. Eugenium tyrannum ſuperat. 614. 626. 637. 641. moritur Mediolani. 614. 626.
Theodoſius junior Arcadii filius naſcitur. 614. d. moritur. 619. b. 640. a.
Theodotus exercitum ducit contra Poſtumum Imp. 538. d.
Theſauri Arelatenſes, Nemauſenſes, Triberorum, per Gallias Lugdunenſes. 126. b. col. 2.
Theſſalorus ſe Brenno jungit ad prædæ ſocietatem. 480. d.
Theutobochus Teutonum rex capitur. 534. a.
Theutomatus rex Nitiobrigum ad Vercingetorigem pervenit. 267. d. ſubitò in tabernaculo oppreſſus, vix ſe è manibus hoſtium eripuit. 271. a.
Thoriſmodus Gothorum rex ſuccedit patri Theodorico. 619. d. Arelatem obſidet, à Ferreolo repellitur. 800. a. à fratribus jugulatur. 620. a. 634. e. 783. n.
Thymus, herba frequens in campis Lapideis provinciæ Narbonenſis. 64. c.
Thynni capiuntur hamis ferreis à Maſſilienſibus. 689. a. Thynnus Antipolitanus. 685. c.
Tibato princeps rebellionis Galliæ ulterioris capitur. 639. b.
Tiberius Galliam Comatam regit. 371. c. contra Rhætos mittitur ab Auguſto. 522. b. venit in Gallias cum Auguſto, Dalmatas reprimit: Romam redit cum Auguſto. 522. d. Germanos tranſducit in Galliam, juxtaque ripam Rheni collocat. 371. c. Caninefates ſubigit; Gallias confirmat, diſſenſiones Viennenſium ſedat. 370. b. Gallias à Germanis vaſtari ſinit. 371. c.
Tiburtes agro mulctati, quòd arma conſociaſſent cum Gallis. 322. a.
Tigurini Silanum Conſulem vincunt. 533. e. L. Caſſium Conſulem & ejus legatum Piſonem interficiunt. 208. b. 209. b. 366. a. 461. a. 590. b. à Mario cæduntur. 591. a.
Timuchi, ſic vocantur ſexcenti viri, qui Maſſilienſium rempublicam regunt. 7. d. non omnes hanc dignitatem obtinere poſſunt. 8. a.
Titianus, præceptor Maximini junioris, municipalem Scholam apud Veſontionem Lugdunumque variavit. 742. c.
Titius (M.) in Narbon. provincia vivus capitur. 519. b.
Titurius *Vide* Sabinus.
Titurius Toloſæ quaternos denarios in ſingulas vini amphoras portorii nomine exigebat. 656. a.
Toles lingua Gallica dicuntur, quas per diminutionem Tuſillas vocant, quæ in faucibus turgeſcere ſolent. 818. c.
Toliſtobogii cum Tectoſagibus è Gallia migrarunt. 17. e. Toliſtobogii & Trocmi Galatæ, à Ducibus nomen habent. 43. a. Toliſtobogii pugnant contra Romanos. *Vide Indicem Chronol. ad ann. U. C.* 563. 564. 565.
Toloſa capta à Romanis. 530. b. ejus theſauri direpti. 18. a. 590. c. Toloſa B. Exuperii precibus incolumitatem debet. 744. c. ab Ataulpho capitur. *ibid.* n.
Toloſanum aurum. 662. b. vetus proverbium. 690. c.
Toloſas caſeus. 685. c.
Tomentum Gallicum. 58. n. Lingonicum. 686. a. Lingonum inventum. 64. b.

Digitized by Google

Toredorix Toſioporum tetrarcha à Mithridate interficitur. 418. b.
Tornacenſe Gynæceum. 126. c. col. 2.
Tornacus tranſlatus in Germaniam. 744. c.
Torques : eo, diadematis vice, coronantur Julianus & Avitus in Gallia. 811. n.
Toxicum apud Celtas, quod magna celeritate afficit quod tangit. 652. a.
Tractatorium. 786. a. locus in quo Tractatus ſeu conſilia agitantur, Senatus.
Trajanus apud Agrippinam fit Imperator. 566. d. 571. c. 596. c. 609. b.
Trecæ infeſtantur ab Hunnis. 644. d.
Treviri cultu & feritate non multùm à Germanis differebant. 286. b. eorum inter Gallos virtutis opinio eſt ſingularis. 224. c. Trevirorum civitas longè plurimùm totius Galliæ equitatu valet, magnaſque habet peditum copias, & Rhenum tangit. 240. d. eorum mores corrupti. 781. a. Treviri eamdem ferè linguam habent quam Galatæ. 743. d. apud eos pons factus à Romanis. 26. b. Treviri à Labieno cæduntur. 253. 508. 594. b. 687. a. à Nonio Gallo domantur. 519. e. eorum incondita multitudo Silvam Arduennam petit, brevi diſſipatur. 423. d. Treviri rebellant contra Romanos. 439. e. Trevirorum Curiæ ſcribit Senatus Romanus. 540 b. Trevirorum urbs excellentiſſima quadruplici everſione proſtrata. 780. e. 781. n. urbis dies natalis celebratur. 716. d.
Triberorum Brambaricarii ſive Argentarii. 127. a. col. 1. Fabrica ſcutaria & baliſtaria. 126. d. col 1. Gynæceum, Moneta, Theſauri. 126. b. c. col. 2.
Tributa æquabiliter ſolvi debent per Gallias. 764. b. n.
Triceſimani nomen habent à XXX. legione Ulpia. 126. n.
Tricorii vincuntur à Cæſare. 461. a.
Tridens, inſtrumentum quo Maſſilienſes piſces extrahunt. 652. d.
Trimarciſia, equeſtris pugnæ inſtitutio apud Gallos. 469. c.
Tripetiæ, ſellula ruſticana. 575. a.
Triticum Gallicum leviſſimum. 63. c.
Trocmi cum Tectoſagibus è Gallia migrarunt. 17. e. à Duce nomen habent. 47. a. pugnant contra Romanos. *Vide Indicem Chronol. ad an. U. C.* 563. 564. 565.
Trophimus, ex cujus fonte totæ Galliæ fidei rivulos acceperunt, à ſede Romana Arelatem directus eſt. 775. d. à B. Petro miſſus eſt. 776. d.
Tulingi à Cæſare jubentur in patriam reverti. 212. d.
Tungri : apud eos fons inſignis, ejus virtus. 67. a. *les Eaux de Spa.* Tungrorum cohors ad Civilem tranſit. 434. d. Tungri ſe dedunt Civili. 443. a. in deditionem accipiuntur à Fabio Priſco. 446. d. in exercitu Agricolæ pugnant contra Britannos. 451. c.
Tungricani, milites in Gallia. 560. b.
Turones rebellantes opprimuntur. 423. c.
Turoni ab Armoricis occupati, rediguntur ab Aëtio. 800. n. Turoni ab Armoricis impugnantur. 802. a. Turonis habetur Concilium. 785. n.
Tuſci à Gallis prælio fuſi. 322. c. ab eis ſedibus expulſi. 479. a.
Tutor (Julius) rebellat. 440. 444. 445.

V.

VACAUDÆ. 597. a. *Vide* Bagaudæ.
Vaccinia adhibita in Gallia ad tingendas ſervitiorum veſtes. 61. d.
Vadomarius Alamannorum rex crebris excurſionibus vaſtabat confinia Galliarum. 542. a.
Væ victis, proverbium, qua occaſione dictum. 327. e. 386. b. 817. c.
Valens Imp. à Gothis in Thracia concrematur. 624. d. 635. e.
Valens (Donatianus) centurio, dum Galbæ imagines proterit, abripitur, & occiditur. 428. c. e.
Valens (Fabius) legatus Vitellium Imperatorem conſalutat. 428. d. ſeditionem compeſcere tentans, ſaxis impetitur, & ſe occultare cogitur. 431. d. atrox init conſilium. 433. a. opprimitur & capitur. *ibid.* b.
Valentia, quò ſe receperat Conſtantinus tyrannus, obſidetur à Saro. 585. c. Valentia à Gothis effringitur. 638. a. Valentinæ urbis rura deſerta Alanis partienda traduntur. 639. d. Valentia Epiſcopo Viennenſi ſubjici debet. 777. a.
Valentinianus I. Imperator ſtatuit extra Galliarum confinia nuſquam moveri. 560. a. *Res à Valentiniano in Gallia geſtas vide in Indice Chronol. ad an. Chr.* 364. *ad an.* 375.
Valentinianus junior in Galliam tranſit. 597. e. infirmat ea quæ ſub Maximo tyranno geſta fuerant in Galliis. 761. interficitur. 567. c. 584. c. 597. e. 601. d. 614. b. 625. e. 626. a. 636. e. 640. e.
Valentinianus Conſtantii filius naſcitur. 616. b. 628. d. fit Cæſar. 638. d. Auguſtus appellatur. 616. d. 629. d. occiditur. 620. b. 635. b.
Valentinus Dux Trevirorum capitur. 444. d. punitur. 446. e.
Valerianus Imp. de Poſtumo ſcribit ad Gallos. 539. a. ſcribit ad Ragonium Clarum Præfectum Galliarum. *ibid.* c.
Valerius (L.) Conſul Galliam ſortitur, Gallos cædit. 349. e. 350.
Valerius (P.) Conſul varia fortuna pugnat contra Gallos. 588. e.
Valerius Aſiaticus, Belgicæ provinciæ legatus, partibus accedit Vitellii. 429. a. poſtulatur ad ſupplicium, quòd pro Vindice bellaſſet. 432. e.
Valerius Corvinus Gallum trucidat ſingulari certamine. 331. d. 460. c. 532. c. 565. a. 570. b. 588. b. 690. d.
Vallia creatur rex Gothorum. 598. d. 615. e. 628. b. Honorio Placidiam ſororem reddit. 598. e. pacem facit cum Conſtantio. 629. a. moritur. 616. a.
Vallus eſt vehiculi genus, quo utuntur Galli ad ſecandas ſegetes. 64. a.
Vandali Gallias ingrediuntur & vaſtant. 586. a. 598. a. 627. a. 637. d. 782. d. Lingonum urbem obſident, capiunt & diripiunt. 641. e. nomen non trahunt à Vandalico ſeu Vindalico Galliæ fluvio. 818. n.
Vangiones longa obſidione deleti. 744. b.
Vargi, indigenæ latrunculi. 797. a.
Varius relinquitur ad præſidium Galliæ Tranſalp. 413. a.
Varus (Quintilius) Ariminum ſortitur, contra Magonem in agro Inſubrum certat. 345. d.
Vaſatenſis urbs ab Alanis obſidetur. 773.
Vaſatica rheda. 741. b.
Vaſcones, quaſi Vaccones. 818. b.
Vates ſummo in honore apud Gallos; eorum officia. 31. a. 308. c.
Ubii Germani ultra Rhenum, propter propinquitatem Gallicis aſſuefacti moribus. 233. b. Suevos, qui ad ripas Rheni venerant, inſequuntur & occidunt. 219. c. legatos mittunt ad Cæſarem ſui purgandi cauſa : eorum ſatisfactio accipitur. 253. e. in Gallias tranſgrediuntur. 26. c. 426. a. Ubii Germanicæ originis, ejurata patria, Agrippinenſes vocantur; à Germanis cæduntur. 437. d. qua ratione agrum fertilem reddunt. 63. a.
Vehicula : de iis Leges. 748. d. 752. b. 758. Vehiculorum enormium uſus prohibitus. 748. d. 752. b.
Vela, ſic dicta à Gallis herba Seſamæ ſimilis. 65. a.
Vela texuntur ab univerſa Gallia. 64. b.
Vellæi olim Arvernis adſcribebantur. 21. c.
Vellaunodunum Senonum oppidum à Cæſare oppugnatur, & deditur. 263. b.
Velleda virgo à Bructeris culta ut Dea. 441. e. 442. d. 449. b.
Venenum cervarium eſt toxicum quo ſagittæ perunguntur. 66. a. Venenum apud Celtas, quod toxicum appellant, magna celeritate inficit quod tangit. 652. a.
Veneti malè à Strabone Belgis adſcribuntur. 27. d. eorum navium ſtructura & armamenta. 229. a. b. eorum naves mole ac velocitate Romanorum navibus longè præſtabant. 498. b. vela navium ſcortea erant ſive coriacea. *ibid.* c. Veneti velis utebantur pelliceis ob vim ventorum, catenas intendebant loco rudentum : eorum navium ſtructura. 28. a. Veneti in poteſtatem populi Rom. rediguntur à P. Craſſo. 226. navali pugna cum Cæſare congrediuntur. 27. d. 228. 229. 498. 499. 534. 592. 593. ſunt conditores Venetorum qui ad mare Adriaticum habitant. 28. b. Veneti, qui ad ſinum Adriaticum habitant, ſermone diverſo à Gallis utuntur, cetera moribus & cultu ferè ſimiles. 155. b. Veneti (Italiæ) in ſocietate Romanorum permanent. 160. b.
Venetia : in eam tranſgrediuntur Galli Tranſalpini. 360. e.
Venti vehementes ſunt & impetuoſi in Gallia. 304. c.
Ventia urbs Allobrogum à Manlio Lentino capitur. 488. b.
Ventidius Galliæ Tranſalp. præeſt. 518. a.
Venus nuptiarum Dea à Gallis colitur. 730. a. Veneris Erycinæ ædes à Gallis ſpoliatur. 151. a.
Ver Gallicè idem ſonat ac *ingens*. 261. n.
Veragri à Sergio Galba vincuntur. 226. 227. 497. b. 592. c.
Vercingetorix Arvernus, cujus patria Gergovia. 22. b. Vercingetorix Arvernus, ſummæ potentiæ adoleſcens, ſuos ad rebellionem incendit : pellitur ex oppido Gergovia : rex à ſuis appellatur : multos Galliarum populos ſibi adjungit, ſeveritatem exercet : in Bituriges proficiſcitur. 261. c. d. e. ejus bellum contra Cæſarem. 262. 263. 264. & ſeqq. Galli propè univerſi, Vercingetorige auctore, deficiunt. 367. c. 408. e. 509. d. 535. c. 594. c. Vercingetorix Gergoviam Boiorum obſidet. 263. a. ipſe Aleſiæ obſidetur. 477. 278. 279. deditur. 280. c. 410. c. 535. e. 594. e. in triumpho ductus necatur. 516. d.
Verenianus à Conſtantino tyranno jubebetur interfici. 586. c.
Vergaſillaunus Arvernus, Vercingetorigis conſobrinus, cui ſumma imperii tranſditur, ad Aleſiam proficiſcitur. 277. c. LV. millibus Gallorum præfectus ad caſtra Cæſaris contendit. 279. c. vivus in fuga comprehenditur. 280. b.
Vergobretus, Magiſtratus apud Æduos, creabatur annuus, vitæ neciſque in ſuos poteſtatem habebat. 210. b.
Veredarii triginta tantùm libras equis vehere poſſunt. 748. d. 752. a.
Veredi ultra quinque uno die ex uno loco per Gallias moveri non poſſunt. 759. a.
Verginius Rufus invitatur ad ſuſcipiendum imperium. 414. e. 415. a. *Vide* Rufus.

Digitized by Google

Verodoctius ab Helvetiis legatus mittitur ad Cæsarem. 208. a.
Veromandui prælio victi, se dedunt Cæsari. 367. a.
Vertico Nervius per litteras Cæsarem de periculo Ciceronis certiorem facit. 249. b.
Vertiscus princeps Remorum in suscipienda equitum præfectura ætatis excusatione non utitur, occiditur. 283. d.
Vesontio à Cæsare occupatur. 215. c. à Rufo obsidetur. 525. e.
Vespasianus Imper. uxorem Julii Sabini interfici jubet: hujus cædis dat pœnas. 421. a. Sabinum, uxorem ejus & filios occidit. 527. c. ad eum convertuntur Galliæ. 433. c. Agricolam Aquitaniæ præponit. 451. a.
Vestis aurea Gallorum. 663. e.
Vestralpus Alamannorum rex prope Argentoratum considet, Julianum terris abscedere jubet. 551. b.
Vetera Castra à Civile obsidentur. 436. 437. capiuntur. 441. d.
Vettonia herba, sic appellata in Gallia. 65. d.
Vetus (L.) Mosellam atque Ararim connectere parat. 426. b.
Vicarius XVII. provinciarum Galliæ. 125. a. col. 1.
Victor filius Maximi tyranni interficitur. 583. d. 614. d. 625. d.
Victorina, uxor Victorini: ejus sunt nummi ærei, aurei & argentei. 539. e.
Victorinus Galliarum arripit imperium, & occiditur. 539. b. 565. d. 571. e. 596. d.
Victorinus junior occiditur. 539. b.
Vidua ab exactione immunis. 754. d.
Viducasses: in eorum civitate positum est monumentum in honorem T. Sennii Solemnis. 146.
Viennense vinum picem resipit. 60. d. magno est apud Romanos pretio. 419. d. Viennense linificium. 126. d. col. 2.
Viennenses inter & Lugdunenses discordia. 429. d.
Viennensis ecclesia de primatu contendit. 774. 775. impudenter primatum exposcit indebitum. 776. b.
Vigilantius de latronum & convenarum natus est semine, quos Cn. Pompeius de jugis deposuit, & in unum oppidum congregavit. 744. a.
Vincentius Præfectus prætorio Galliarum sæpius à B. Martino popposcit ut ipsi convivium in Monasterio suo daret: Vincentii elogium. 574. d.
Vindelici à Pisone subiguntur. 596. b.
Vindex (Julius) ortus majoribus Aquitanis è stirpe regia, Gallis se ducem præbet: ejus elogium. 530. c. adversùs Neronem rebellat. 372. 374. 414. 524. 525. seipsum occidit. 414. 526.
Vindonissa, in Helvetia, ad quam urbem Constantius Chlorus victoriam reportat. 714. n.
Vinius rector Galliæ Narbon. occiditur. 427. n.
Vinum in Galliam invexisse creditur Aruns, qua de causa? 321. e. 377. b. vinum non producitur in quibusdam Galliæ partibus. 304. d. n. vinum ligneis vasis conditur, circulisque cingitur circa Alpes. 61. b. Vinum Arvernum. 60. b. vinum Bæterrarum. 61. a. *vin Musquat de Frontignan.* Vinum Helvenacum tentat caput. 65. b. Helvicum. 60. d. *sic dictum ab Alba Helviorum.* Vinum Massilienſe gemino sapore. 61. a. fumeum. 685. d. probum, sed crassum & corpulentum. 703. d. vinum Narbonense tingitur fumo; aloë sapor ejus & color adulteratur. 61. a. vinum dulce Narbonensis provinciæ. *ibid. Blanquette de Limous.* Vinum resinatum in Gallia 684. c. vinum Sequanum. 60. d. vinum Viennense picatum. 60. d. 419. d. vinum ex hordeo. 304. d. 735. a.
Virdumarus Æduus, summæ spei adolescens, invitus paret Vercingetorigi. 274. c. Dux Gallorum constitutus ad Alesiam proficiscitur. 277. c. vincitur. 278. 279.
Viridomarus Gallorum rex à Cl. Marcello Consule occiditur. 335. b. 391. n. 533. a. 565. a. 570. c. 589. c. 665. e. 688. a. ejus arma ex argento fabrefacta. 391. e.
Viridovix Unellorum Dux à Titurio Sabino cæditur. 230. a. 500. a. 593. b. 687. e.
Viscum: eo & arbore in qua gignitur, nihil habent sacratius Druides. 62. a. quo ritu colligitur: ejus virtus. *ibidem.*
Vitellius (Aulus) inferiorem Germaniam ingreditur. 427. d. Imperator salutatur. 428. d. 596. c. ei adversatur Otho. 429. 430. 431. Vitellius Lugduni spectat gladiatorum pugnas. 530. d. ei Viennæ jura reddenti adstitit in capite Gallus Gallinaceus: opprimitur ab Antonio Primo. 372. e.
Vitellius (P.) ad census Galliarum mittitur. 422. d.
Vites Gallis permittuntur à Probo. 541. a. 565. d. 567. a. 572. a. 609. b. vitium putatio Gallica in traduces porrigitur 63. b. vitium radices millies replicando congestæ altitudinem debitam scrobibus excludunt. 718. e. vitibus novis locum ubique metari familiare est Aquitanis. *ibid.* Vitis Allobrogica picata: Biturica, acino rarior. 60. d. Helvenaca. 61. a. Narbonica, uno die defloreſcens. *ibid.* vites optimæ Parisiis. 729. a. Patera ex una vite. 60. c.
Vitrum fit in Gallia. 68. c.
Ulmus Gallica. 61. c. 62. a.
Ulphilas Dux Honorii Arelatem obsidet, Constantinum tyrannum capit. 599. c. 627. c. Edobichum, qui Constantino suppetias veniebat, fugat. 606. d.
Ulysses Asciburgium condidit. 450. a.
Umbri vetus propago Gallorum. 97. c.
Unelli in potestatem populi Rom. rediguntur à P. Crasso. 226. b. à Tit. Sabino cæduntur. 230. a. 500. a. 593. b. 687. e.
Vocontii sui juris sunt. 34. c.
Vocula (Dillius) Dux poscitur à Romanis militibus. 437. a. vario eventu confligit cum Civile. 438. 439. interficitur. 441. b.
Volcæ, gens valida. 336. e.
Volemum, linguâ Gallicâ est bonum atque magnum. 819. c.
Volusenus (C.) tribunus militum à Cæsare in Britanniam præmittitur. 236. d.
Volusius (Q.) censum agit per Gallias. 426. c.
Uptarus Hunnorum rex præ nimia ciborum ingluvie suffocatur. 604. c.
Uri, animal. 257. b.
Usipetes Rhenum transeunt, & à Cæsare profligantur. 233. 234. 235. 367. a. 407. c. 461. d. 501. 502.
Uva Gallica in Italia placet. 61. a. uva Biturica. 819. c. uva in Narbon. provincia pulvere aspergitur. 63. b.
Vulcanus cultus à Germanis. 256. a.
Vulso (Cn. Manlius) Consul pugnat contra Galatas. *Vide Indicem Chronol. ad an. U. C.* 564. 565. de Galatis triumphat. 360. e.
Vulturnus ventus: ad eum spectare debent vineæ Galliarum. 64. a.
Uxellodunum à Drapete & Lucterio occupatur. 287. 595. capitur. 289. 595. 687.

Z.

Zeilas ope Gallorum regnum paternum recuperat. 320. b.
Zela rex Bithyniæ Galatarum Duces ex insidiis adortus, ipse occubuit. 703. d.
Zeno Imp. magis in Odoacrum quàm in Gallos inclinat. 602. a.
Zenothemis Massilienſis uxorem duxit deformem: ejus historia. 693. 694.
Zosimus Papa scribit Episcopis Galliæ de privilegiis ecclesiæ Arelatensis. 775. b.
Zythum, potus ex hordeo confectus apud Gallos. 304. d. potionis genus ex tritico & melle confectum, quo utuntur Celtæ. 705. b.

Digitized by Google

ERRATA,

EMENDATIONES ET ADDITIONES.

PAG. 4. lin. 2. hoſtia, *lege* oſtia.
Pag. 15. lin. 4. *lege* appropinquat. *ibid.* in Notis col. 2. *lege* impedit.
Pag. 46. col. 1. in margine, 722. *lege* 724.
Pag. 59. in Notis col. 2. lin. 8. Gallicam, *lege* Gallinam.
Pag. 65. in Notis col. 2. lin. 10. le chardon, *lege* le charbon.
Pag. 66. lin. 7. venenatu, *lege* venatu. *ibid.* lin. 25. cruſtra, *lege* cruſta.
Pag. 73. in Notis col. 2. lin. 3. neutes, *lege* neuter.
Pag. 74. lin. 27. finimiti, *lege* finitimi.
Pag. 76. in Notis col. 1. lin. penult. Brataſpantium, *lege* Bratuſpantium.
Pag. 81. in Notis col. 2. lin. 20. Carcaſſione, *lege* Carcaſſonne.
Pag. 82. in Notis col. 1. lin. 18. *lege* Lanſac.
Pag. 103. in Notis col. 2. lin. 16. Kalenbuſen, *lege* Kalenhuſen.
Pag. 106. in Notis col. 1. lin. 30. Saclitæ, Sarclé, *lege* Sarclitæ, Saclé.
Pag. 112. col. 2. lin. 20. Mittim, *lege* Mettim.
Pag. 113. col. 1. lin. 31. Nauci, *lege* Auci.
Pag. 118. lin. 16. urbs, *lege* gens.
Pag. 122. in Notis col. 2. lin. 5. poſt filii, *adde* principatum.
Pag. 125. col. 1. lin. 10. *pro* Germaniæ primæ, *corrigendum* Germaniæ ſecundæ, *meritò contendit Abbas Dubos in Hiſtoria Crit. Monarchiæ Franc. lib.* 1. *cap.* 8. *pag.* 69.
Pag. 153. lin. 41. pura, *lege* ſupra.
Pag. 180. in Notis col. 2. lin. 11. præ ſua, *lege* pro ſua.
Pag. 200. col. 1. lin. 41. *lege*, cùm inibi eſſet Cnæus.
Pag. 219. lin. 40. nonlent, *lege* nollent.
Pag. 225. lin. 26. *lege* flumen.
Pag. 226. lin. 30. Servium, *lege* Sergium.
Pag. 227. lin. 21. proterat, *lege* poterat.
Pag. 230. lin. 15. *lege* ad hoſtes.
Pag. 245. lin. 26. *lege* equeſtri.
Pag. 261. lin. 26. *lege* Vercingetorix, *& ſic deinceps.*
Pag. 335. lin. 11. optima, *lege* opima. *ibid.* in margine. 530. *lege* 529.
Pag. 343. lin. 21. Gallia, *lege* Gallica.
Pag. 350. lin. 11. *adde in margine*, an. U. C. 559.
Pag. 359. lin. 37. *adde in margine*, an. U. C. 566.
Pag. 368. lin. 41. *lege* dediſcerent.
Pag. 369. lin. 1. *adde in margine*, an. U. C. 470.
Pag. 372. lin. 38. [Vitellius], *lege* Vitellio.
Pag. 374. in margine. 723. *lege* 725.
Pag. 376. lin. 42. *lege* bellicoſorum erant. *ibid.* in Notis col. 1. lin. ultima, *lege* lib. 5.
Pag. 389. in margine 536. *lege* 530.
Pag. 390. lin 28. *adde in margine*, an. U. C. 530. *ibid.* col. 2. lin. 28. *lege* ψηφοφορίας.
Pag. 408. in margine 700. *lege* 699.
Pag. 423. lin. 27. Varo, *lege* Varro.
Pag. 424. in margine 722. *lege* 724.
Pag. 426. lin. 31. Sexiles, *lege* Sextiles.
Pag. 431. lin. 8. mixti, *lege* mixtis.
Pag. 462. lin. 1. *dele in margine*, an. U. C. 698.
Pag. 464. col. 2. lin. 18. *lege* Ατιω, ſeu potiùs, Αττλω.
Pag. 538. lin. 39. *lege* vehementiſſimè.
Pag. 548. lin. 26. infeſſos, *lege* inſeſſos.
Pag. 562. lin. 17. *poſt* Æquitio *pone virgulam.*
Pag. 564. in Notis col. 2. lin. 16. *lege*, relata pag. 166. & ſuprà pag. 141.
Pag. 571. lin. ultima Saturnum, *lege* Saturninum. *ibid.* in margine, 742. *lege* 745.
Pag. 574. in margine, 372. *lege* 374.
Pag. 577. in Notis col. 1. lin. 15. collocata, *lege* collata.
Pag. 593. lin. 8. *poſt* Aulercos *dele virgulam.*
Pag. 597. in margine 378. *lege* 377.
Pag. 599. col. 1. lin. 34. *lege* Κωνσαντίς. *ibid.* col. 2. lin. 38. *lege* Conſtantio.
Pag. 611. lin. 9. *lege* lana è cælo.
Pag. 714. in Notis col. 2. lin. 5. 301. *lege* 297.
Pag. 715. in margine 296. 301. *lege* 293. 297.
Pag. 716. lin. 28. *adde in margine* An 293. *& paulò infrà*, An. 296.
Pag. 731. col. 1. lin. 6. *lege* ἀεὶ ἡ Βιζαντίνων.
Pag. 743. in ima margine *lege*, Theodoricus ſenior, qui ab anno 419.
Pag. 763. in Notis col. 2. lin. 6. an. 397. *lege* an. 401.
Pag. 789. in margine 473. *lege* 474.
Pag. 829. col. 3. lin. ult. *dele* Coſa: *nam legendum*, Loſa.
Pag. 832. col. 1. Gallia inferior. 219. *lege*, Gallia interior.
Pag. 842. col. 1. ad nomen, Vadicaſſii, *lege* 75. a.
Pag. 852. col. 1. ad nomen, Druſus Claudii pater, *dele* 365. e.
Pag. 854. col. 1. ad nomen, Jovianus Imp. *lege* 559. c. d.

Digitized by Google

PARISIIS,
Typis JACOBI GUERIN, ad Ripam Auguſtinianorum.
M. DCC. XXXVIII.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google